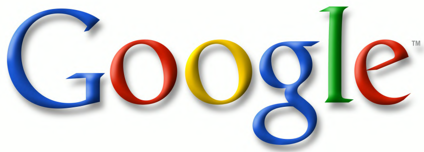


















LA BIBLIOTHEQVE

HISTORIALE,

DE NICOLAS VIGNIER DE BAR SVR SEINE, MEDECIN ET HISTORIOGRAPHE DV ROY.

Contenant la disposition & concordance des temps, des histoires, & des historiographes, ensemble l'estat des principales & plus renommees Monarchies selon leur ordre & succession.

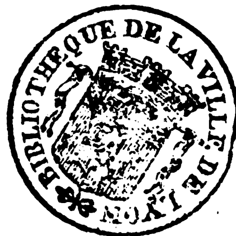
Au tres chrestien Roy de France & de Polongne, Henry troisiesme.

TOME TROISIESME.









A PARIS,

Chez ABEL l'ANGELIER, Libraire iuré, au premier pilier de la grand' salle du Palais.

M. D. LXXXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MONSEIGNEVR NICOLAS DE NEVFVILLE SIEVR DE VILLEROY,

CONSEILLIER DV ROY EN SON CONSEIL D'ESTAT, premier Secretaire des Commandemens de ſa Maieſté, & grand Threſorier de l'ordre du ſainct Eſprit.



ONSEIGNEVR, puis qu'il a pleu au Roy me commander de mettre en lumiere l'hiſtoire vniuerſelle du monde que i'ay laborieuſement compilee & ramaſſee depuis 25. ans, i'ay penſé pour la repreſenter auec plus facile intelligence à vn chacun, de la ſeparer en trois parties. La premiere ie l'ay dediee & conſacree à ſa Maieſté, comme le premier mouuant & la cauſe originaire du tout. La ſeconde à Monſeigneur le Duc de Ioyeuſe. Quant à la troiſieſme, conſiderant le lieu que vous tenez en ce Royaume, & que comme Atlas le ciel vous le portez & ſouſtenez ſur voz eſpaules, par voſtre excellente prudence & conſommee experience, l'hiſtoire n'eſtant autre choſe que le portraict & repreſentation (qui doit eſtre au vif) des actions humaines: ie ne pouuois mieux dedier & approprier ceſte paincture qu'à vous qui en tenez en France le pinceau, la porportion & la meſure, par les grands & importans affaires qui paſſent par voz mains, pour iuger dignement de la perfection ou default d'icelle. Ie me remetz auſsi deuant les yeux, qu'entre tant de vertus qui font reluire & recongnoiſtre voſtre nom, celle-cy vous eſt particuliere, que vous aymez celles d'autruy, cheriſſez ceux qui en font profeſsion, & par voſtre credit & authorité procurez qu'ilz ſoient recongnuz, ſelon qu'ilz le meritent & en ſont dignes. Ie ne veux pas preſumer de moy aucune partie digne d'vne telle remarque. Si eſt ce que i'en puis porter teſmoignage certain, en ayant ſenty les effects pour l'opinion que vous auez euë de ma bonne intention & deſir de bien faire. Ce que ie m'aſſeure que vous auez fait à l'imitation de ce grand Dieu, qui ne demande de nous pour les infinis benefices qui nous pleuuent continuellement de ſa main, qu'vne volonté humble & deuotieuſe à ſon ſeruice, laquelle ie vous ſupplie receuoir de moy, qui ſent en mon ame ceſte vertueuſe & louable paſsion eſtre



assez puissante, & n'estimer que ie vueille ou pense en vous dediant ce labeur m'acquitter des obligatiõs que ie vous doibs sans toutesfois les mescongnoistre: Au contraire suyuant l'opinion de Ciceron, à qui le propre d'vne nature bien nee est de s'engager de plus en plus enuers ceux, la vertu desquels nous a desia renduz leur redeuable, Ie vous suppliray de me charger encor de ceste nouuelle obligation, de permettre & auoir pour agreable que ceste troiziesme partie marche en son rang soubz la faueur & appuy de vostre nom. Esperant de vous cette courtoisie, ie ne me mettray en peine de vous explicquer les poincts principaux y contenuz: Parce que le subiect d'icelle a telle liaison & connexité auec celuy de la seconde, que le discours que i'en feray à mondict Seigneur le Duc de Ioyeuse, peut seruir de preface à tous les deux. Ainsi donc pour ne vous ennuier de redittes, ie feray fin.

Priant Dieu Monseigneur, qu'il luy plaise vous donner en tresperfaite santé longue & heureuse vie. De Paris ce 4. iour de Nouembre, 1586.

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur, N. VIGNIER.





TROISIESME PARTIE DE LA BIBLIOTHEQVE HISTORIALE.

Du Monde.	6132	*E. d'Allemagne.*	39	*R. d'Angleterre.*	8
De Iesus Christ.	1095	*R. de France.*	35	*d'Escosse.*	37
Indiction.	3	*R. de Naples.*	11	*R. Dannemarch.*	6
De l'Hegire. 488. *finit le* 9.		*Duc de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	18
de Decembe.		*R. de Castille.*	32	*R. de Pologne.*	14
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	33	*R. de Boëme.*	2
E. de Grece.	15				

Ceste annee commence l'an 488. de l'Hegire le 9. de Ianuier: & l'an 489. le 29. de Decembre de la mesme annee.



LE Pape Vrbain estant parti du Royaume de Naples se vint rendre à Plaisance: où il manda ce qu'il peut d'Euesques de son party (dont la plusspart estoyent de France & de Bourgongne) & auec eux celebra vn Concile le 27. de Feburier: auquel furent renouuellez & confermez tous les actes & decrets du Pape Gregoire 7. & tous ses aduersaires & contredisans, nommément l'Antipape Guibert, & ceux qui s'estoyent laissez ordonner par luy, excommuniez. A cause dequoy ils assemblerent aussi bien tost apres vn autre Concile à Rome des Euesques de leur sequelle contre luy, par lequel ils declarerent les actes du Concile precedent heretiques, comme estans faicts à la deception du monde, subuersion de la foy Catholique, & par vne nouuelle maniere de trahison publiez & diuulguez par le monde soubs le tiltre de Concile: Ensemble aussi par vne presomptueuse & inaccoustumee façon de paroles prononcee par Vrbain. A cause dequoy la plusspart de l'Italie fut tellement scandalizee & mal edifiee de luy, que voyãs ses ennemis estre mieux venus que luy, fut contraint se retirer en France, *Vt* (comme dit Guillaume de Malmesberie) *transmontanas ad sui reuerentiam sollicitaret Ecclesias.* Estant aussi incité à ce faire par Boëmond, frere de Roger Duc de la Pouille, lequel se voyãt desherité par son frere, l'admonestoit d'esmouuoir toute l'Europe à l'entreprise de la Guerre contre les infideles: à fin que selon que le mesme autheur declare: *In tanto tumultu omnium Prouinciarum facilè oberratis auxiliaribus & Vrbanus Romam, & Boamundus Illyricum & Macedoniam peruaderet.* En laquelle intention il fut encor plus cõfermé par Raimond Comte de Tholose, de sainct Gilles, d'Arles, de Cahors, de Narbonne & de Limoges: lequel le fauorisoit contre l'Empereur, estant allié de la Comtesse Mathilde (car il auoit fait espouser la niepce d'icelle à vn sien fils naturel nõmé Bertrand) & estoit tombé en deuotion d'employer le reste de sa vie au seruice de la Chrestienté contre les ennemis de nostre foy. Tellement qu'il luy feit entendre qu'il ne pourroit auoir lieu de plus commode retraicte en France pour dresser son entreprise, que

la ville de Clermont en Auuergne, tant pour estre proche de luy, que la plus opportune à receuoir ceux qui voudroyent venir à luy de la France. Outre lesquelles occasions Guibert en a encor voulu proposer d'autres, disant: *Is namque cùm ab Alexio Græcorum Imperatore magnis honoraretur xeniis, & precibus quidem, sed multo propensius generali Christianitatis periculo pulsaretur, quæ quotidianis gentilium minuebatur incursibus: pro hoc ipso suæ gentis sollicitaturus homines, commeatum destinauit facere in Franciam. Apostolicæ nempe sedis Pontificibus ab antiquo consuetudinarium fuit, si quam sunt passi à finitima gente molestiam, auxilia semper expetere à Francis.* Tant y a que pour quelle occasion qu'il ait esté poussé de passer en France, il y conuoqua au mois de Nouembre és octaues de sainct Martin ce tant fameux Concile de Clermont en Auuergne, apres l'auoir premierement disigné à Vezelay, & puis au Puy, sous tiltres si fauorables que non seulement les Prelats qu'on dit auoir esté 310. de nombre, mais aussi la pluspart de la noblesse de France, de Lorraine, d'Angleterre & d'Italie furent incitez de l'expectation de ce qui s'y deuoit faire de s'y trouuer. Qui fut de faire entendre aux Chrestiens de l'Europe le miserable & pitoyable estat auquel estoit la cité où le Sauueur du monde auoit accomply le mystere de nostre redemption, & les pauures Chrestiens d'icelle sous la domination des infideles. Et la priere que le Patriarche de Iesusalem faisoit à vn gentilhomme Picard nommé Pierre l'Hermite, qu'on eust pitié & compassion d'eux: A laquelle le Pape adiousta sa harengue, qui fut de telle vertu & efficace qu'il n'y eut personne en toute l'assemblee qui ne fust non seulemét embrasé de zele d'aller secourir & deliurer les Chrestiens de la terre saincte de la seruitude des infideles, ou d'assister & accommoder ceux qui voudroyent faire ce voyage: & qui n'allast apres embrasser les absens du desir de les ensuyure, mais aussi qui trouuast que redire à ce qu'il voulut faire lors receuoir, approuuer ou decreter, tant pour soy & contre ses aduersaires, que pour le reglement de l'Eglise & inuestitures des benefices. Somme que quasi tout l'Occident se veit en vn instãt plein de croisez, tant de l'estat militaire que Ecclesiastique, pour faire le voyage d'oultre-mer: comme si on eust entreprins d'aller subiuger tout l'Orient. Mais entre tous les autres les François emporterent l'honneur de s'estre les premiers le plus gaillardement & en plus grand nombre d'hommes d'estoffes disposez & mis aux champs, n'estãt possible sans vne trop ennuieuse longueur faire le compte tant des Princes, Ducs, Comtes, Barons & moindres seigneurs, que des Euesques qui furent de ceste partie. Combien que les principaux furent Hugues le Grand frere du Roy de France, Robert Duc de Normandie frere du Roy d'Angleterre, & le Duc Godefroy de Buillon & de Lorraine, auec ses deux freres Baudouin & Eustache; ensemble les Comtes des Flandres, de Tholose & de Blois. Ausquels aussi les principales charges de l'armee furent laissees, tant pour la vaillance que pour l'experience que les François estoyẽt estimez auoir en l'art militaire. Guillaume de Malmesberie dit que le Comte de Tholose fut le premier des laiz qui se feit dõner la croix par l'Euesque du Puy, adioustãt à son vœu de ne iamais retourner en son pays, ains d'employer le reste de sa vie à la guerre qui s'alloit commencer. L'Abbé d'Vrsperg confesse expressément qu'il y alla peu ou point d'Allemans en ce voyage. Et neantmoins Auentin & autres n'ont point eu de honte de les y mettre, & d'excogiter des faussetez & absurditez toutes notoires pour faire trouuer leur dire vray-semblable. Encore qu'Albert Crants en son histoire de Saxe escriue que les Franconiens, Saxons, Bauariens & Sueuiẽs se mocquoyent des François, les voyans passer en si grandes troupes par leur pays: si estce toutesfois que tous les historiens qui ont escrit de ceste guerre, confessent qu'il y en eut qui se mirent de la compagnie de Pierre l'Hermite, lesquels n'allerent plus auant que les Italiens. Et ne doubte point aussi que Godefroy de Buillon n'en ait mené quelques vns auec soy. Mais il ne se lit point qu'il s'y en fust trouué quelqu'vn de marque & de renom, ny mesme qu'il y ait eu vn seul Prince, seigneur, capitaine, gentilhomme ou soldat de quelque autre nation que de la Françoise, & des Normans d'Italie, qui se soit fait cognoistre & nommer, par quelque charge, ou exploit & acte memorable en ceste premiere guerre. A ceste cause Guibert respondit à vn Archediacre de Maience, qui mesdisoit du Roy de France & des François, pource qu'ils auoyent receu le Pape Paschal, les appellants par irrision Francons pour François, *Si ita eos inertes & marcidos vt celeberrimum nomen vsque in Oceanum Indicum fœdè garriendo detorqueas: dic mihi ad quos Papa Vrbanus contra Turcos præsidia contracturus diuertit, nonne ad Francos? Hi nisi præissent, & barbariam vndique confluentium gentium viuaci industria & impauidis viribus constrinxissent, Teutonicorum vestrorum (ne nomẽ quidem* ibi

ibi sonuit) auxilia nulla fuissent. Et puis il declare vn peu apres en quelle reputation estoyent les François en ce siecle-là, disant: *Inter omnium gentium proprietates gens nobilis, prudens, bellicosa, dapsilis ac nitida. Quibus cùm proprium sit nomen, quarumcumque nationum homines mutuato, imò præstito ipsorum agnomine honorantur. Quis enim Britones, Anglos, Ligures, si bonis eos moribus videamus, non illico Francos homines appellemus?* Cependant d'autant que ceste entreprise (qui fut l'vne des plus glorieuse & memorable qui eut iamais esté faite au monde) estoit estimee & prisee, d'autãt aussi elle accreut & acquit d'authorité, de support & de faueur à l'autheur d'icelle & à ses successeurs (qui se preparerent par icelle le chemin de paruenir à ce qu'ils ne pretendoyent pas encore) comme elle apporta consequemment de preiudice à la cause de l'Empereur & de son Antipape enuers les nations alienes de l'Empire. Beno Cardinal, Guibert, Matthieu Paris, Aimoinus, Sigebert, Naucler, Liures des Cõciles, Guil. de Tir, Robertus Monachus, Baldric de Dol, Guillaume de Malmesberie, Guillaume de Nangis. Aucuns desquels (comme ledit de Malmesberie) recitẽt les Canons & statuts qui furent faits audit Concile, les plus memorables desquels sont: Que l'Eglise Catholique doit estre chaste en pudicité, & libre de la seruitude & subiection des seculiers. Que nul Euesque, Abbé ou autre du clergé, ne doit prẽdre aucune dignité Ecclesiastique de la main d'vn Prince lay. Qu'vn Clerc ne peut tenir prebende en deux villes ou Eglises. Qu'aucun ne peut estre Euesque & Abbé tout ensemble. Qu'il n'est licite de vendre ou acheter les dignitez Ecclesiastiques. Que la copulation charnelle est prohibee à toute personne de l'ordre Ecclesiastique. Tous ceux excommuniez & mis hors de la societé des fideles qui mettront la main tant sur vn Euesque que sur vne autre personne d'Eglise. Qu'il n'est permis de receuoir ou exiger aucun pris ou salaire pour la sepulture des morts. Outre plus les quatre ieusnes des quatre saisons de l'an y furent ordonnees, & leurs iours assignez. D'auantage l'excommunication de l'Empereur Henry & de l'Antipape Guibert n'y fut oubliee.

Lors aussi le Roy Philippe fut admonesté de la part du Pape & de toute l'assemblee par messages expres de se departir d'auec sa Bertrade, & recognoistre sa faute, s'il ne vouloit estre retranché de l'Eglise. Et pource qu'il feit la sourde oreille, il fut excommunié auec sa concubine: & tous ceux quant & quant priuez de la communion de l'Eglise, qui luy rendroyent obeissance, & qui l'appelleroyent Roy, ou recognoistroyent pour leur Prince souuerain, iusques à ce que luy & sa concubine se seroyent separez l'vn de l'autre. Ce qui est aussi attesté par Iues Euesque de Chartres en son Epistre 20.

Raimond Comte de Tholose & de S. Gilles, fils de Guillaume surnommé l'Ancien ou le Vieil, s'estant passé de femme tout le meilleur de son aage, eut vn fils seulement nommé Bertrand d'vne concubine: lequel il n'aduoüa pas seulemẽt pour sien, mais aussi le declara capable d'heriter de luy, ainsi que declare Guillaume de Malmesberie. Tellement qu'il luy feit auoir à femme la niepce de la Comtesse Mathilde, qui estoit de la Lombardie, à fin que par ceste alliance les pays qu'il auoit en Prouence demeurassent mieux en seurté. Dont il se peut faire, ou que pour la mesme occasion, ou pource que son fils n'estoit pas né en loyal mariage, qu'il donna à l'espouse d'iceluy (laquelle du Tillet appelle Helene) au mois de Iuin, l'an 1095. les Comtez de Rhodez, Carcassonne, Viuarez & Digne: à fin que la donation eust plus de valeur. Et voulant partir pour aller à la guerre de Ierusalem, le laissa gouuerneur & administrateur en son absence de tous ses autres pays & seigneuries. Nonobstãt que pour s'exempter d'oresnauãt des desirs de fornication, il eut pris à femme tout vieil qu'il estoit ia, vne des bastardes du Roy Alfonse 6. de Castille (nommee par Rodoric de Tolette Geloire) laquelle l'accompagna en toute sa peregrination, dont il en eut son fils Alfonse Iourdain: quoy que Guillaume de Malmesberie l'appelle Guillaume le Pelerin, qui estime aussi que sa mere estoit fille du Roy d'Arragon. Au reste, ce Raimond tenoit la Comté de Tholose de son frere aisné nommé Guillaume, qui la luy auoit vendue, non engagee, comme declare expressement ledit de Malmesberie, voulant aller en Ierusalem, long temps deuant la publication du Concile de Clermont. Car il dit: *Tholosam quoque ab germano emit pluribus annis ante magni motus viam.* Or ce Guillaume frere de Raimond laissa vne fille vnique, qui fut mariee à Guillaume Comte de Poitiers, ayeul de la Roine Alienor, qui feit cy apres quereller au Roy d'Angleterre son mary le Comté de Tholose.

Robert Comte de Normandie s'estant croisé pour l'entreprise de la guerre saincte,

engagea sa terre au Roy Guillaume son frere pour dix mille marcs d'argẽt, lesquels il voulut leuer sur l'Eglise & sur le tiers estat de son Royaume. Et comme les Ecclesiastiques le priassent de moderer cest impost, il leur dist: N'auez-vous pas des coffres faits d'or & d'argẽt pleins d'ossemens de morts? par laquelle response ils entendirent qu'il leur demandoit l'or & l'argent dont les reliques de leurs Eglises estoyent enchassees.

PENDANT que Roger Duc de la Pouille estoit encor en Sicile, Boemõd son frere nõ content du partage qui luy auoit esté faict, occupa d'emblee la ville de Melfes: pour le recouurement de laquelle Roger prit à son seruice vne grande compagnie de Sarrazins de ceux de Sicile, qui l'accompagnerent iusques en Italie, où se ioignans les Calabrois, Salentins, Lucains & autres des villes de la Pouille qui tenoyent pour luy, assiegea la ville de Melfes, lors que les embassadeurs des Princes François, qui auoyent pris le chemin de l'Italie allans à la terre saincte, ne furent aduertis de leur venuë. Laquelle eut tant de pouuoir enuers le Prince Boemond, qu'elle l'esmeut d'vne vertueuse emulatiõ à se croiser pour estre de leur trouppe, à laquelle son nepueu Tancrede fils de Roger l'accompagna: remettant non seulement la ville de Melfes, mais aussi tout ce qui estoit iustement à luy en la Pouille, au pouuoir & commandement de son frere. Ce qui fut la fin de leur guerre, comme Blondus, Pandolfo Coll. & Sabellic recitent. Ce que toutesfois les historiens de ce siecle qui ont escrit l'histoire de la guerre saincte, ne disent estre ainsi aduenu. Comme Robert & Guibert auec vn autre qui ne s'est nommé, qui declarent au contraire, qu'il n'y auoit aucune guerre entre Boemõd & son frere, & que Boemõd assiegeoit Melfes, ou le Ponte Montfalcardo. Dauantage que Tancrede n'estoit fils de Roger, ains d'vne sœur de luy & de Boemond, estant son pere vn certain Marquis, qui eut vn autre fils nommé Guillaume, qui feit aussi le voyage d'outre-mer auec Hugues le Grand.

LADISLAVS Roy de Hongrie mourut le 29. iour de Iuillet, laissant vne telle opinion de sa saincte vie, qu'il fut canonizé entre les Saincts. Cependant pource qu'il n'auoit aucuns enfans, de deux nepueux qu'il auoit fils de son frere Geissa, qui estoyent ses heritiers legitimes, il institua le plus ieune nommé Almus son successeur: pource qu'il sembloit estre d'vne nature plus douce & genereuse que son frere Coloman, de qui la felonnie & aspreté de mœurs faisoit auoir mauuaise opinion. Neantmoins son frere luy quitta le royaume par sa simplicité apres le trespas de l'oncle, afin qu'il ne semblast le vouloir iniustement frauder de son droict d'ainesse: ce qui luy vint à grand preiudice cy apres. En telle façon regna Coloman 18. ans, 5. mois, 6. iours, tesmoin Abraham Baska. Les autres disent qu'il voulut à son aduenement empescher les Croisez de France qui passoyent par son royaume: mais que ce fut à sa honte & confusion.

MELECHA 4. Empereur des Turcs mourut en ce temps, & luy succeda son fils nommé Belchiaroth en ses estats. Haitonus.

Du Monde.	6133	*E. d'Allemagne.*	40	*R. d'Angleterre.*	9
De Iesus Christ.	1096	*R. de France.*	36	*R. d'Escosse.*	36
Indiction.	4	*D. de Naples.*	12	*R. de Dannemarch.*	7
De l'Hegire. 490. finit le 18. de Decembre.		*D. de Venise.*	11	*R. de Hongrie.*	1
		R. de Castille.	33	*R. de Pologne.*	15
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	34	*R. de Boeme.*	3
E. de Grece.	16				

L'ENTREPRINSE du recouurement de la terre saincte resoluë entre les Chrestiens d'Occident, le nombre de ceux qui se croiserent fut selon le moindre compte qu'on en fait, de trois cens mille hommes de guerre: & selon les autres de cinq cens mille, qui se diuiserent en diuerses trouppes sous plusieurs enseignes, aucunes desquelles prindrent le chemin par l'Allemagne & la Hongrie, d'autres par l'Esclauonie. Les autres furent par la mer portez en la Grece, où elles se retrouuerent toutes, & de là par le bras S. Georges se rendirent les vnes apres les autres en la Bithinie. Mais les premiers qui arriuerent à Constantinople furent les Italiens & Lombards, qui faisoyent au compte de Sigonius nombre de cinquante mille combatans. Dont il y en auoit sept mille Milannois sous la con-

duite

duite de leur Archeueſque Anſelme. Où les trouppes que menoit Pierre l'Hermite les trouuerent,qui eſtoyent de gens ramaſſez, mal diſciplinez, & moriginez, qui voulurent auec les Italiens viure à diſcretion & de pillerie(comme en pays d'ennemis)ſur les Grecs. A cauſe dequoy l'Empereur Alexis les contraignit tous de paſſer en Aſie pluſtoſt qu'il n'eſtoit de beſoin. Où ils ſe ſeparerẽt les vns des autres, ſe mettant les Italiens & Lõbards d'vne troupe à part auec les Allemãs(qui s'eſtoyent mis de la compagnie de Pierre l'Hermite quand il paſſoit l'Allemagne)prenans(pource qu'ils ne pouuoiẽt à ce qu'on dit compatir auec l'orgueil & inſolence des François)pour leur Capitaine & conducteur vn Gentilhõme d'entre eux nommé Raynald ou Raynard. Sous lequel apres qu'ils eurent paſſé la ville de Nicomedie, ils ſe vindrent rẽdre en vn chaſteau qu'on nõmoit Exorogorgne. Où le vaillant Soliman Soldan de la Romanie,fils d'vn autre Soliman,leur vint auec vne grãde armee de Turcs donner vne alarme le iour de la feſte S.Michel, qui fut ſi furieuſe qu'il en feit demeurer grand nombre ſur le champ:& aſſiegea le reſte dedans le chaſteau,iuſques à ce qu'ils eurent mangé tous leurs viures. Lors le Capitaine Raynald plus ſoigneux de ſa vie que de ſon honneur & conſcience, ſ'alla poltronnement rendre aux ennemis, leur abandonnant ſes gens: leſquels trouuerent ſi peu de mercy entre leurs mains, que la pluſpart d'eux paſſerent par le fil de l'eſpee,ſignamment ceux qui refuſerent conſtammẽt de renier leur bapteſme:les autres furent reſeruez pour ſeruir d'eſclaues. Tellemẽt qu'il ne ſe ſçait point que de toute ceſte grãde troupe d'Italiens, Lõbards & Allemans il ſ'en ſoyẽt trouuez aucuns à la cõqueſte de Ieruſalem. Ce qui a fait diſſimuler à Paul Emile qu'elle ait eſté d'Italiens: aymant mieux faire croire qu'il n'y auoit que des Alemãs, de la nation auſſi deſquels eſtoit ce Raynald. Combien qu'on ne le peut ſçauoir par nos autheurs,qui diſent ſeulement qu'apres que toute la premiere trouppe Chreſtiẽne eut eſté paſſee en Aſie, *Tandem Nicomediã attingentes Itali,Longobardi & Alemani,Francorum impatientes ſuperbiã, diuelluntur ab ipſis, Rainaldo quodam ſibi Duce creato.* Ce qui me fait eſtimer qu'Anſelme Archeueſque de Milan ne fut de ceſte compagnie ny de ce premier voyage d'outre-mer,ains ſeulement du ſecond. Si d'auenture il ne ſ'en retourna à Conſtantinople (comme on dit que feit Pierre l'Hermite) laiſſans ſes gens ſouz le gouuernement d'vn gentilhomme de Bourgõgne nommé Gaultier de Saulſenoir: pource qu'il ne les pouuoit faire tenir ny obſeruer aucune forme ou reigle ou ordre de diſcipline de gens de guerre. Au moyen dequoy les Turcs les trouuans diſperſez,eſcartez & ſans doubte de leur venuë, eurent auſſi bon marché d'eux que des Italiens,ſans le traicter de plus gracieuſe façon. Ce qui ſe feit auant que les plus groſſes trouppes que les Princes de France conduiſoyent, fuſſent paſſeees. Comme nous auons extrait de l'hiſtoire de Robert Guitbert,Fulcher,Baldric de Dole, & d'vn autre autheur qui ne ſ'eſt nommé,& de Guillaume de Tyr.

Vne partie deſquelles trouppes prenans le chemin de Rome trouua, au rapport de Guillaume de Malmesberie, le Pape Vrbain à Lucques,qui (ſelon ſes paroles) *Guiberto infenſus auxilio Mathildis Italiam & Vrbem armis circumſonabat: iámque tantum promouerat, vt Quirites ad gratiam eius verſi Guibertinos tum verbis tu verberibus laceſſerent: nec erat alterutris vel in Eccleſiis vel in triuiis parcendi animus.* Au moyen dequoy il ſe feit reconduire iuſques à Rome, & remettre dedans ſon ſiege, nonobſtant que ſes ennemis tindrent touſiours bon dedans la tour de Creſcence, iuſques à ce qu'on leur eut fait (comme recite liu.6. chap. 6. & 7. Othon de Friſingen) par argent abandonner la place. Combien que d'autres eſtiment qu'ils en furent dechaſſez par Conrard fils de l'Empereur Henry. Tant y a cependant que l'Antipape Gilbert s'eſtoit ſauué vers Richard Prince de Capouë & de Beneuent. A l'ayde duquel il prit (apres le depart des Croiſez) la ville d'Albe. Ce qui feit entrer le Pape Vrbain en tel deſſi,qu'il ſe meit à ſauueté dedans la maiſon d'vn riche citoyen de Rome nommé Leon: où il feit ſa reſidence iuſques à la mort, ſans ſ'oſer fier meſmes aux murailles du Chaſteau de Latran, ny à la legereté des Romains, qui eſtoyent lors (à ce qu'eſcrit ledict de Malmesberie Anglois) en telle reputation, que *Dicebantur omnium hominum inertiſſimi, auro trutinantes iuſtitiam, & pretio vendentes Canonum regulam.* Ce qui a fait mettre à Hildebert Eueſque du Mans,qui viuoit au meſme temps,à la fin de l'œuure qu'il a fait de l'excellence de la cité de Rome,ce diſtique qui s'enſuit:

Vrbs fœlix ſi vel Dominis vrbs illa careret:
Vel Dominis eſſet turpe carere fide.

Raimond Comte de Toloze & de S. Gilles, eſtant reſolu au voyage d'outre-mer,

auoit pris tout ancien qu'il estoit Geloire fille naturelle d'Alfonse 6. Roy de Castille, ou selon Guillaume de Malmesberie du Roy d'Arragon. Et pource qu'il se deliberoit la mener auec luy, il institua & designa auant que partir le Prince Bertrand son fils naturel, gouuerneur & administrateur de tous ses pays & seigneuries en son absence, luy ayant fait auparauant espouser Eleche ou Helene, niepce de la Comtesse Mathilde de Lombardie. A fin que par ceste alliance les païs qu'il auoit en Prouence demeurassent mieux en seureté. Les plus grands seigneurs ses vassaux des païs de son obeissance l'accompagnerent en tout ce voyage, entre les principaux desquels sont nommez Guillaume seigneur de Montpeslier, & Gaston de Bearn, qui feit de beaux faicts d'armes deuant Ierusalem, lesquels (comme nous demonstrent nos autheurs) le recognoissoyent pour leur seigneur.

La sentence d'excommunication prononcee contre le Roy Philippe luy meit si auãt la pulce en l'oreille, qu'il renuoya sa Bertrade en sa maison, apres qu'elle eut vescu cinq ans auec luy, à fin de receuoir absolution des Euesques: laquelle luy fut accordee en vne assemblee de Prelats à Sens, moyennant qu'on veit sa repentance & amendement. Occasion pourquoy elle fut retardee iusques au temps du Pape Paschal. Pour ceste occasion estoit arriué en France vn Legat de la part du Pape, qu'on disoit l'Euesque d'Albe, selon qu'il se peut entendre de la 13. epistre de Iues de Chartres. Aucuns ont mis en escrit que tout le temps que l'excommunicatiõ dura sur le Roy Philippe, pource que le tiltre Royal luy estoit par icelle interdit, on ne mettoit point és patentes ny és lettres de contracts en l'an du regne de Philippe, ains seulement, *Regnante propheta Iesu.*

Henry 3. du nom fils de Henry 2. Comte de Louuain, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Godefroy le Barbu luy succeda en sa Comté qui se feit nommer cy apres premier Duc de Brabant. Iaques Meier, Adrianus Barlandus.

Vvelphe Duc de Bauiere, & qui pour sa rebellion auoit esté priué de sa Duché, recognoissant sa faute s'alla rendre à la mercy de l'Empereur, lequel en luy pardonnant le remit en ses estats & honneurs. Abbé d'Vrsp.

Sbignevs fils bastard du Roy de Pologne se constituant chef de grand nombre de bannis Polonnois, commença la guerre à son pere, & luy osa donner bataille, laquelle il perdit. Si est-ce toutesfois que se venant rendre à la mercy de son pere fut non seulement receu en grace, mais aussi tellement fauorisé qu'il l'esgalla à son fils legitime. Martin Cromer.

Les Vvalliens ou Gallois d'Angleterre persistans en leur rebellion, furent en fin auec grand trauail domptez & subiuguez par les lieutenans du Roy Guillaume. Polidore.

Vn Moine nommé Gazo dogmatizoit en ce temps contre l'introduction qu'on auoit faict en l'Eglise du seruice (autres appellent office ou heures) de la vierge Marie. Vincent de Beauuais en son miroir historial, liure 29. chap. 21.

Herebert Losinga Euesque de Thedfort en Angleterre, chassa ceste annee les prestres mariez de son diocese sans le sceu du Roy. Histoire d'Angleterre.

Du Monde.	6134	*E. d'Allemagne.*	41	*R. d'Angleterre.*	10
De Iesus Christ.	1097	*R. de France.*	37	*R. d'Escosse.*	1
Indiction.	5	*D. de Naples.*	13	*R. de Dannemarch.*	8
De l'Hegire. 491. *finit le* 7. *de Decembre.*		*D. de Venise.*	2	*Roy de Hongrie.*	2
		Roy de Castille.	34	*R. de Pologne.*	16
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	35	*R. de Boëme.*	4
E. de Grece.	17				

L'Empereur Henry 7. ans apres son arriuee en Italie en partit, tesmoing l'Abbé de Vrsperg ceste annee selon les autres dés la precedente laissant le gouuernement de l'Italie en son nom à son fils Conrad: lequel prenant intelligence apres s'estre laissé gagner par les ruses & finesses de la Comtesse Mathilde, comme ils disent auec le Pape Vrbain, le remit en son siege, & chassa de Rome l'Antipape Clement. Les moyens & façons de faire dont on dit que l'Empereur & le Pape Vrbain vserent l'vn enuers l'autre pour defendre & faire valoir leur cause enuers le monde, sont exposees par Auentin, liu. 5. pag. 590. De sorte que le Pape Vrbain feit (au rapport d'Ediuerus en la vie de l'Archeuesque Anselme & d'Onu-

d'Onufrius) celebrer ceſte annee meſme vn Synode general à Rome, lors qu'il y eſtoit plus fort que ſes aduerſaires: où il reitera & conferma les cenſures faites par luy contre l'Empereur & les Princes ſeculiers, qui s'attribuoyent l'authorité de donner l'inueſtiture des benefices; alleguant (comme teſmoigne Simeon du Dunelme, liu. 2. de ſes Chroniques) que c'eſtoit choſe abominable, que les mains qui creent Dieu le createur par leur ſignacle, fuſſent obligees à ceſte ignominie que de ſeruir comme de chambrieres, & eſtre ſubiectes aux mains qui ſont iour & nuict pollues & contaminees de ſales & deshoneſtes attouchemens.

HVGVES Duc de Bourgongne n'ayant aucuns enfans reſigna ſa Duché à ſon frere nõmé Odes, qui fut premier du nom, & ſe rendit Moyne en l'Abbaye de Cluni. Chron. de Bourgongne.

EVSTACHE Comte de Boulongne ſur la mer, mary d'Idain Ducheſſe de Lorraine, & pere de Godefroy Duc de Lorraine & de Bouillon, mourut en ce temps. Baudouin ſon ſecõd frere, fut apres luy Roy de Ieruſalem, d'Euſtache ſucceſſeur de leur pere en la Comté de Bolongne, qui laiſſa ſeulement vne fille nommee Mathilde, qui fut mariee à Eſtienne Comte de Blois premierement, & en apres Roy d'Angleterre: & de Guillaume à qui la Baronnie de Iainuille aduint pour ſon partage auec autres terres circonuoiſines, & fut gouuerneur de la Duché de Lorraine, en l'abſence de ſes deux premiers freres. Richard de Vvaſſebourg.

L'EMPEREVR eſtant hors d'Italie, les Mantuans ſe meirent en liberté, ſans ſe vouloir remettre en la puiſſance de la Comteſſe Mathilde.

LE Roy d'Angleterre ne pouuant bien digerer que la Cumbrie & Northumbellande fuſſent poſſedees des Eſcoſſois, mena ſon armee deuant le chaſteau d'Aluaie, lequel il remit entre ſes mains deuant qu'auoir denoncé la guerre au Roy d'Eſcoſſe. Lequel auſſi apres auoir mandé ſes gens reuint aſſieger ledit chaſteau, duquel ſortit vn ſoldat Anglois apportant les clefs au bout d'vne lance, comme pour les vouloir rendre au Roy d'Eſcoſſe. Mais c'eſtoit en intention de le frapper de ſon glaiue, comme il feit, eñ ſorte qu'il mourut de la bleſſure le 15. iour d'Octobre en la 36. annee de ſon regne, ſelon que recite Hector Boëtius liure 12. Mais Guillaume de Malmesberie & Polidore eſtiment qu'il fut tué par Robert Comte de Northumbellande en trahiſon ou en vne embuſcade. Cependant il eſt certain qu'aucun de ſes enfans dont il laiſſa bon nombre, ne ſucceda incontinent apres luy à ſa couronne: d'autant que Douald Bane leur oncle paternel partit des Hebrides auec le ſecours du Roy de Noruerge, & ſe vint mettre dedans le royaume d'Eſcoſſe, duquel il ſe feit par force declarer & couronner Roy, apres auoir mis à mort aucuns de ſes nepueux, & reduit les autres en neceſſité de ſe ſauuer en Angleterre. Mais au bout de ſix mois Duncane baſtard du feu Roy Macolme reuint auec vne armee d'Anglois, qui contraignit Douald ſe retirer aux Orchades. Au moyen dequoy les Eſcoſſois le prindrent pour leur Roy: auſquels il ſe ſceut ſi mal accommoder, qu'ils s'eſtrangerent bien toſt de l'amitié qu'ils luy portoyent.

BOLESLAVS Roy de Pologne entra en ce temps en different contre ſon pere, pour raiſon d'vn grand ſeigneur nõmé Secech, qui le gouuernoit à ſon appetit. Martin Cromer.

LES Princes de France arriuez auec leurs trouppes à Conſtantinople au commencement de ceſte annee, furent contraints de promettre à l'Empereur Alexis de ne faire aucun mal au païs de ſon appartenance, & de luy rendre la ville de Nicee s'ils la pouuoyent retirer des mains des infideles. Il les voulut auſſi faire iurer de tenir tout ce qu'il conquesteroyent à foy & hommage de luy. Ce qu'aucuns ne doubterent de faire. Mais il y en eut qui reſpondirent, qu'ils ſe laiſſeroyent pluſtoſt oſter la teſte de deſſus les eſpaules, que de ſe rendre ſes vaſſaux. Occaſion pourquoy il ne leur fut depuis oncques tant amy qu'il auoit eſté auparauant. Cependant il leur fut permis de paſſer là en paix le bras S. George. Et ſe trouuans leurs compagnies aſſemblees en vn, feirent reueuë de tout leur oſt en la Bithinie. Où aucuns ont voulu dire qu'ils declarerent Godefroy de Buillon, fils d'Euſtache Comte de Boulongne (qui mourut en la meſme annee) Capitaine ſouuerain de leur armee, eſtant trouué le plus vaillant & expert en l'art militaire de tous les autres. Mais nous ne le trouuons auoir eſté eſcrit par aucun des eſcriuains de ce ſiecle: leſquels au contraire ont bien declaré, ſignamment Guibert, qu'Eſtienne Comte de Blois, qu'on diſoit eſtre Seigneur d'autant de Chaſteaux qu'il y a de iours en l'an, fut fait pere du conſeil

& dictateur ou superintendant des affaires de l'armee Chrestienne en ceste guerre. Ce qu'il recite en ses termes. *Is Stephanus fuit tanta potentia, vt fama testetur eum tot pollere dominio Castellorum, quot annus constat honore dierum. Hunc tota illa sancta militia cum in procinctu contra Turcos existeret, Dictatorem sibi ac magistrum efficeret.* Ailleurs parlant de luy dit encor: *Cui inlicita sacri exercitus summa curandi, quasi quæ soli Deo competebant, temerarius vsurpasset.* Ailleurs, *Multæ quondam modestiæ magnique consilij, quem vniuersus exercitus sibi delegerat præceptorem.* Ce nonobstant il nous fait entendre en vn autre endroit, qu'il n'y eut point de Capitaine qui commandast sur toute l'armee souuerainement ou absoluëment: & que neantmoins les affaires marcherent auec telle concorde, qu'il ne s'y en estoit iamais sceu ny entendu de plus esmerueillable. Pour raison dequoy il m'a semblé bon de la faire sçauoir par les propres mots d'iceluy. *Sic sanè nunquam à seculo constat auditum, vt sine Rege, sine Principe, vlla de locis propriis egrederetur gentium, vt sub solo Deo paruus & magnus par addiscerent portare iugum, vt non respectaret seruus ad dominum nisi fraternitatem vsurparet in famulum: Sicut inquam de præteritis super hoc exempla præbere non possumus, ita in posterum similia nunquam futura putamus.* Somme que l'armee des Chrestiens s'alla camper en telle sorte deuant la forte ville de Nicee en la Bithinie, qui leur fut renduë le quatriesme iour de Iuillet. 53. iours apres qu'elle eut soustenu fort vaillamment leur siege. Au moyen dequoy ils la remeirent entre les mains de l'Empereur de Grece, suiuant l'accord faict auec luy, pour aller rencontrer l'armee de Soliman Soldan de Turquie qui les venoit chercher, faisant son cõpte d'auoir aussi bon marché de ceux-ci qu'il auoit eu des autres. Mais ils le chargerent de si grande allegresse, qu'ils feirent tomber par terre de 40. à 50. mille hommes de ses gens, & meirent tout le reste en route auec luy. Nonobstant qu'ils fussent à ce qu'on escrit plus de cent contre vn. Car on fait compte de quatre cens soixante mille combatans de nombre qu'elle faisoit, sans les Arabes qui ne se peurent compter. Mais des Chrestiens ne s'y trouua pas le quart de ceux qui estoyent sortis de leur pays pour venir à ceste guerre, estans les autres morts de madies sur les chemins, ou pris ou tuez és rencontres precedentes. A cause dequoy ceste victoire sembla estre aduenuë aux Chrestiens plus par vne faueur miraculeuse de Dieu que par vaillance humaine, tant pour le regard du grand nombre que de la vaillance, force, agilité, dexterité & prudence des ennemis: Lesquels ayant vaincu & subiugué toutes les prouinces & nations d'Orient iusques à la mer de Grece, s'estimoyent inuincibles & les nompareils au faict de la guerre. Parquoy ils commencerent dés lors d'auoir les François en telle reputation, qu'ils se persuaderent qu'vne si belliqueuse nation ne pouuoit estre issuë que de mesme race & origine qu'eux, & que partãt il n'appartenoit qu'aux François & à eux de faire le mestier de cheualerie & des armes. Ce qu'on croira possible plus volontiers par les propres mots des autheurs, de qui nous le tenons. Comme de Guibert où il dit: *Est autem eorum opinio, quòd Francorum contribules existant, & præ cæteris gentibus solis specialiter Turcis & Francis deberi militare fastigium.* Et d'vn autre qui ne s'est nommé: *Turci dicebant se esse de Francorũ generatione, & quòd naturaliter nemo debet esse miles nisi Franci & illi. Veruntamen dicam quod nemo audebat perhibere, quin si fuissent Christiani, ipsis potentiores, fortiores, & bellorum ingeniosissimos nullus inuenire potuisset.* Tant y a que depuis ceste deffaite les François poursuyuãs leur victoire, ne rencontrerent plus d'obstacle qui les empeschast de s'emparer des meilleures villes & places de la Pisidie, Licaonie, Lycie, Cilicie, & Pamphylie, & que tout ne leur fust ouuert iusques à la grande & fameuse cité d'Antioche. Laquelle estant grandement forte d'assiette & d'œuure humaine, fut encor toute expres munie de toutes prouisiõs de defences pour les arrester, mesmement de gens de guerre qui egalloyent & passoyent le nombre de ceux de l'armee Chrestienne. Parquoy le siege mis deuant icelle le 21. iour d'Octobre a esté le plus memorable qui se fut oncques sceu auparauant par les histoires, tant pour les merueilleux & incroyables faicts d'armes que les François firent à iceluy, & le nombre des assaux, escarmouches & rencontres qui s'y donnerent, que pour la constance, magnanimité, patience & perseuerance nompareille qu'ils eurent à porter longuement les fascheries malaises, pauuretez & disettes de toutes choses qui leur aduindrent durant iceluy. Auquel aussi ils se virent non moins souuent assiegez qu'assiegeans, & leurs affaires telle fois reduites à si mauuais parti, que le bruit courut par tout qu'ils estoyent tous deffaits. Qui fut cause que Hugues le grand qu'on auoit enuoyé à Constantinople pour leur mener quelque refraichissemẽt, ne peut plus retourner à eux: & que le Comte de Blois qu'on appelloit

appelloit le pere du Conseil, le dictateur, le maistre, le precepteur de l'armee, s'estant esloigné d'icelle pour se faire penser d'vne grande maladie, fut perclus du moyen de s'aller reioindre par les ennemis, dont il se retira à Constantinople. Durant le mesme siege fut miserablement occis vn ieune seigneur nommé Valo, qui auoit esté Connestable du Roy de France. Car Guibert dit *Comes stabuli*, duquel du Tillet n'a faict mention (si d'auenture il ne le faut là prendre pour grand Escuier) lequel fut grandement regretté pour l'esperance qu'on auoit de luy.

ENVIRON ce temps Helie Comte du Mans, prenant garde aux empeschemens que le Roy d'Angleterre auoit contre les Escossois, & se tenant fort de l'alliance de Foulques Comte d'Anjou, fils de Bertrade qui estoit son gendre, s'empara (comme aucuns ont escrit) par surprise de la ville du Mans, qui luy auoit esté ostee (à leur dire) par le feu Roy Guillaume. Mais Guillaume de Malmesberie afferme que ce fut Guillaume le Roux seulement qui la reduisit en sa main apres le depart du Duc Robert son frere pour aller outre mer, & qu'elle ne fut prise, ains assiegee seulement par Helie. Ce qui fut cause de faire partir d'Angleterre ce Roy, en telle diligence qu'il ne voulut attendre que le temps fust plus propice qu'il n'estoit à nauiger (respondant à ceux qui luy remonstroyent le danger, que la mer n'auoit encor noyé aucun Roy d'Angleterre) ny donner loisir à ses gens de l'accompagner. Tellement qu'il se veit deuant la ville du Mans auant qu'on se doutast de sa venuë, causant vn tel effroy aux assiegeans qu'ils se meirent en fuitte auec leur Comte: lequel mesme ne peut estre si habile qu'il ne fust repris des gens du Roy, & mené deuant luy. Lequel toutesfois il renuoya (à ce que dit le mesme autheur) d'vne façon & auec paroles qui ont plus d'apparence de niaiserie que de verité, comme est aussi tout le reste que nous auons recité. Parquoy ie m'arreste plustost aux autres, qui escriuent que la ville dont nous parlons, fut reprise par vne armee qu'amena l'Anglois: lequel, s'estant trouué le Cõte Helie en icelle, le renuoya en quittant le droit qu'il y pretendoit. Mais il retint quelque temps prisonnier l'Euesque Heribert, qu'on disoit auoir esté cause de ce que le Comte s'estoit remis dedans. Lequel Heribert fut vn des grands personnages de ce siecle, à sçauoir tant en poësie qu'és autres sciences humaines & diuines, & si pour la bonne opinion qu'on eut de luy, fut fait cy apres Archeuesque de Tours, & puis de Florence.

BVCAR fils de Miramolin Roy des Mores d'Afrique, ayans remis sus vne plusgrande armee que toutes les precedentes, en laquelle on dit qu'estoyent 36. petis Rois Sarrazins & vne Royne Negre, pour venir recouurer la cité de Valence en Espagne, ne peurent arriuer deuant, que le vaillant Cide Biuard qui la tenoit & l'auoit conquestee sur eux, ne fust decedé trois iours auparauant. Ce nonobstant les Valentins se defendirent si gaillardement, qu'ils feirent vne saillie sur les Mores, lesquels ils meirent tous en routte auec leur Roy Buccar, apres auoir mis par terre 22. de leurs Rois. Au moyen dequoy ils demeurerent encores maistres de leur ville l'espace de 10. ou 20. ans. Anton. Beuther. Autres disent deux ans seulement, qui estiment que ces Mores l'ayans reprinse la tindrent 16. ans entiers.

LES Prestres d'Angleterre estans inquietez par Anselme Archeuesque de Cantorbie & ses suffragans, qui les vouloyent contraindre à toute force de se separer de leurs femmes suiuant les statuts du Pape Gregoire 7. obtindrent permission ceste annee du Roy Guillaume de les retenir, moyennant certain tribut qu'ils luy deuoyent payer tous les ans à ceste fin. Et pource que l'Archeuesque Anselme s'en voulut formaliser contre le Roy ensemble aussi pour les inuestitures des benefices, & pour son mauuais gouuernement, il fut enuoyé en exil. Matthieu Paris.

Du Monde.	6135	*E. d'Allemagne.*	42	*R. d'Angleterre.*	11
De Iesus Christ.	1098	*R. de France.*	38	*R. d'Escosse.*	1
Indiction.	6	*D. de Naples.*	14	*R. de Dannemarch.*	9
De l'Hegire. 492. finit le 27.		*D. de Venise.*	13	*R. de Hongrie.*	3
Nouembre.		*R. de Castille.*	35	*R. de Pologne.*	17
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Boëme.*	5
E. de Grece.	18				

La fameuse cité d'Antioche soustint finablement toute la puissance & les assaults memorables & incroyables que les François luy donnerent l'espace de sept mois, auant que pouuoir estre prise: à cause du merueilleux deuoir que les Turcs qui estoyent dedans en nombre incroyable auec le Souldan Axian (nommé par Robert, Cassian) firent à la defendre. De sorte qu'elle leur fust eschappee, si vn citoyen d'Antioche nommé Pirohe ou Hermiphete, ne les eust mis dedans le second iour de Iuin, auant que la grande armee que le grand seigneur de Perse enuoyoit au secours des assiegez sous la conduite d'vn de ses satrapes nommé Corbagat (des autres Corbegat & Corbana ou Corbaram) fust arriuee. Lequel à ceste occasion se vint camper deuant icelle pour l'assieger. Mais ils sortirent au bout de trois sepmaines sur luy en bataille rangee, & le chocquerent le 28. iour de Iuin, de si grande allegresse qu'ils paucrent le champ de plus de cent mille de ceux qu'ils occirent de son armee, & mirẽt le reste à vau de route. Qui fut cause de mettre les Turcs en tel mespris enuers leurs autres ennemis, que le Souldan d'Egypte s'empara tout incontinent des villes qu'ils tenoyent en la Syrie, signamment de la cité de Ierusalem, comme recite le Moine Robert qui viuoit en ce tẽps, auec Guibert Fulcherus, & autres ensemble, & Guillaume Euesque de Tir qui a vescu 88. ans apres: lesquels ont escrit ceste guerre, & que la guarde & administration de la cité nouuellement conquise fut laissee au Prince Boemõd.

La guerre qui s'esmeut (au rapport de la Chronique de sainct Denys) l'an 1098. entre les Rois Philippe & Guillaume le Roux, semble auoir pris son motif de la prise du Mans. Combien que noz historiens estimẽt qu'elle vint de l'ambition de l'Anglois, lequel voyãt le Roy Philippe ia vieil, peu suiuy des siens, à cause qu'il estoit excommunié du Pape, & qu'il n'auoit que le Prince Loys son fils seul heritier legitime de sa couronne, se meit en teste d'accrocher l'estat de la France au sien. De sorte qu'apres auoir tiré vne grande somme de deniers de ses subiets, il se meit à guerroyer de toute sa puissance la France, faisant son compte de biẽ tost accabler le Prince qui estoit encor tendrelet, fort ieune & sans moyẽs, pource que son pere receuoit les reuenus du Royaume, & que luy estoit d'aage meur & opulent, acheptant à haut pris les soldats, & les recompensant richement. Là où Loys n'auoit argent, n'vsoit d'exaction aucune, ains par sa gentillesse seulement attiroit les gens de guerre à soy, & resistoit vaillamment aux assaults & entreprises des Anglois. Tellement que Suger Abbé de sainct Denys, qui viuoit auec luy, & a escrit sa vie & ses faicts, dit en icelle qu'on eust veu ce ieune Prince voler de grande vistesse, ores en Berry, & tantost en Auuergne auec ses forces, & soudain reuenir au pays Vessin: où auec trois ou quatre cens hommes seulement il faisoit teste à dix mille Anglois & Normans, qui suyuoient le Roy Guillaume. Et selon que les succez de la guerre sont doubteux, quelques fois il se retiroit, & d'autres il mettoit l'ennemy en route. Il aduint qu'en ces escarmouches les François prindrent entre autres seigneurs du parti de l'Anglois, le Comte Simon Gilebert de l'Aigle cheualier Normand, & Paien de Gisors qui premier fortifia ceste place. Lesquels furent bien tost racheptez par argent. Mais ceux que les Anglois prindrent, demeurerent long temps en captiuité par faute de moyens de payer leur rançon. Et ne peurent recouurer leur liberté, qu'en se donnant au Roy Guillaume, auec serment de le seruir & accompagner contre les François. Neantmoins apres qu'il eut trauaillé la France par l'espace de trois ans & plus, & qu'il se veit auoir follement employé ses forces & celles de ses amis sans auoir satisfait à ses desseins, force luy fut de quitter le ieu, & se retirer auec sa perte en Angleterre, où il mourut bien tost apres.

Av mesme temps que le desastre precedent aduint à l'armee des Turcs, Belchiaroc leur grand Empereur, lequel l'auoit enuoyee, mourut (tesmoing Haitonus) ayant vn sien ieune frere qui luy deuoit succeder. Mais il fut tué par ceux qui desiroiẽt le preuenir. A cause dequoy les Turcs de Perse entrerent en grandes diuisions entre eux, qui durerent longuement pour la contendance de l'election d'vn nouueau Prince.

Les fils de Vvelphe Duc de Bauiere, faisans monstre de se vouloir rebeller contre l'Empereur Henry, furent diuertis de ce faire par leur pere, qui feit aussi leur paix enuers l'Empereur: au moyẽ dequoy il octroia à l'vn d'eux la suruiuance de son pere en la Duché de Bauiere.

Av Seigneur Vital ou Vidal Salier ou Phaliere, Duc de Venise decedé, fut subrogé en la dignité Ducale le Seigneur Vital ou Vidal Michel, lequel l'exerça l'espace d'enuiron 3. ans, 3. mois, selon Contarin, ou 4. ans comme veult Sabellic.

SANCIVS 2. Roy d'Arragon fils de Ranimyre, mourut en la 35. annee de ſon regne, au ſiege qu'il tenoit deuant la ville d'Oſca contre les Mores, ayant trois fils, Pierre Alphonſe & Ranimyre, qui par faute d'enfans luy ſuccederent tous l'vn apres l'autre. Mais Pierre regna le premier 6. ans: en l'eſpace deſquels il conqueſta la ville d'Oſce ou Oſca ſur les Mores, que ſon pere auoit failly à prendre: gagna vne grande bataille ſur Almozabene Roy des Sarrazins, en laquelle (ſi ce ne fut d'auẽture encor vn autre) furent cõme on dit occis quatre Princes Mores portãs tiltres de Rois, dõt les teſtes furẽt trouuees ornees d'or & de pierres precieuſes. En memoire dequoy il les adiouſta à ſes armes, qui eſtoyent vne croix de gueulles en champ d'argent. Pandolfo Collinutio s'eſt meſpris, eſtimant que le Roy Pierre fuſt vn ſimple gentilhomme ſurnommé Thares.

LES Pomeraniens ſe rebellans contre le Roy de Pologne aſſiegerent le fort de Sauter, deuant lequel ils furent deſconfits & mis en route par le Prince Boleſlaus fils du Roy, qui n'eſtoit encores qu'vn enfant. Martin Cromer.

SVEVO fils du Roy de Dannemarc ſ'eſtant mis ſur mer auec vn nombre de vaiſſeaux pour aller ioindre aux Chreſtiens, qui faiſoyent la guerre en Syrie, fut en arriuant à bord ſurpris & occis par les Turcs auec ſes gens. Guillaume de Tir.

LES Cardinaux qui tenoyent le party de l'Empereur & de ſon Antipape voulans auoir leur reuenge du Concile precedent, & ſe trouuans les plus forts, conuoquerent vn autre Concile: auquel furent ſolennellement citez à comparoir ceux qu'ils diſoyent & appelloyent ſectateurs & fauteurs des erreurs & hereſies inuẽtees par le Pape Hildebrand, pour reſpondre de ce qu'ils tenoyẽt l'Egliſe en ſchiſme & en diuiſion depuis 16. ans. Comme teſmoigne Beno Cardinal, qui eſtoit de ceux qui ſe trouuerent audit Concile au recit des decrets & lettres d'iceluy.

LA diſſolution & irregularité des moines de ce temps, fut cauſe que Robert Abbé de Moleſme fonda & inſtitua vn nouuel ordre de diſcipline plus auſtere que le ſien appellé de Ciſteaux: pource que la premiere Abbaye où il fut inſtitué ſe nomma Ciſteaux, laquelle auſſi il feit edifier au terroir de Beaune en Bourgongne à l'ayde de l'Archeueſque de Lion ou de Vienne, & aux deſpens d'Odes Duc de Bourgonne. Guillaume de Malmeſberie qui viuoit en ce temps, dit qu'vn Anglois nommé Hardingue, qui s'eſtoit venu rendre moine à Moleſme ſous ce Robert, fut cauſe de le faire partir de ſon Abbaye pour inſtituer ce nouueau, lequel il ne gouuerna long temps, eſtant rappellé par les moines de Moleſme. Au moyen dequoy Hardingue qui ſe nommoit auſſi Eſtienne, fut Abbé de Ciſteaux en ſon lieu.

Du Monde.	6136	*E. d'Allemagne.*	43	*R. d'Angleterre.*	12
De Ieſus Chriſt.	1099	*R. de France.*	39	*R. d'Eſcoſſe.*	1
Indiction.	7	*D. de Naples.*	15	*R. de Hongrie.*	4
De l'Hegire. 493. finit le 16. de Nouembre.		*D. de Veniſe.*	1	*R. de Pologne.*	18
		R. de Caſtille.	36	*R. de Dannemarch.*	10
Papes.	12	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Boëme.*	6
E. de Grece.	19			*R. de Hieruſalem.*	1

L'EMPEREVR Henry eſtant merueilleuſement indigné contre ſon fils aiſné Conrard, qui fauoriſoit ouuertement ſes ennemis contre luy, aſſembla les Eſtats d'Allemagne en la ville d'Aix, & en leur preſence declara le 6. iour de Ianuier Henry ſon ſecond fils (qui fut le 5. des Empereurs de ce nom) Roy des Romains ou de Germanie, qui eſtoit le deſigner & declarer ſon ſucceſſeur à la dignité Imperiale. Ce que ſon frere prit ſi fort à cœur, qu'il ſe declara à la ſuggeſtion du Pape & de la Princeſſe Maltilde tout euidemment ennemy de ſon pere, faiſant reuolter toute l'Italie contre luy, de laquelle auſſi il ſe nomma Roy. Et pour fortifier ſa cauſe il prit la fille de Roger Prince de Sicile en mariage. Si eſtce toutesfois qu'aucuns ont eſcrit qu'il ſe comporta en toutes autres choſes fort modeſtement enuers ſon pere: mais l'autheur de la vie de l'Empereur Henry n'eſt de tel aduis. L'Abbé d'Vrſperg dit qu'il a porté 9. ans le tiltre de Roy d'Italie, leſquels toutesfois il faudroit compter deuant cecy.

MAGNVS Roy de Noruerge accompagné de Harald fils de Haiad cy deuant Roy

d'Angleterre, entra dedans les Isles Orcades dictes Hebrides, au temps que le royaume d'Escosse estoit troublé de dissensions intestines, duquel elles dependoyent : au moyen dequoy il les soubmit à son obeissance. Et puis voulut encor aller descendre en Angleterre, mais il en fut lourdement repoussé par les lieutenans du Roy Guillaume. Guillaume de Malmesberie liu. 4. chap. 29. Boëthius.

COLOMAN Roy de Hongrie entra en ce temps en grand discord auec son frere Almus par les rapports des flatteurs. De sorte qu'ils se cõmencerent à guerroyer l'vn l'autre. Mais les Hongrois n'ayans point d'appetit d'exposer leurs biens & vie au hazard pour leur querelle particuliere, ordonnerent qu'ils vuyderoient leur different par le combat de corps à corps de l'vn à l'autre seulement. A quoy Coloman ne se voulut condescendre, se sentant de force & addresse de corps inegal: ains ayma mieux mener l'armee qu'il auoit leuee pour la defense de sa querelle contre les Rutheniens (qu'on nommoit autrefois Roxolans) lesquels ayans fait venir les Chunniens & Besses à leur secours, le soustindrent si vertueusement qu'ils meirent quasi toute son armee en pieces, n'en restant que Coloman que la fuitte sauua auec vn bien peu de reste de ses gens. Qui fut vne si lourde estrille pour les Hongrois, qu'ils n'estimoyent point en auoir encor eu de semblable. Bonfinius.

Commencement du Royaume de Ierusalem.

LA victoire precedente ouurit tellement le chemin à l'armee Chrestienne, qu'elle ne trouua plus d'empeschement ny de rencontre que iusques au pays d'Halappe, que les autres disent Alep: le Souldan de laquelle voulut faire resistance. Mais d'autant qu'il auoit les reins plus foibles que les precedens, aussi fit-il auoir meilleur marché de luy. Parquoy apres sa deffaicte, la ville de Sororge prise, tout ce qui est de pays depuis Antioche iusques à la Palestine se trouua reduit en la main des Chrestiens Latins. Au moyen dequoy tout le reste s'alla rẽdre & camper le 9. iour de Iuin deuant la cité de Ierusalem, qui se feit battre de telle puissance & furie qu'ils y entrerent par assault le 15. iour de Iuillet, malgré la resistance des Egyptiens qui la defendoyent. Lors les Princes assemblez pour aduiser des moyens de l'ordre qu'il falloit donner pour la retenir & garder, tomberent finalement d'accord de la laisser auec ses dependances, sous tiltre de Royaume, entre les mains du Prince Godefroy de Lorraine, pour la garder & gouuerner à tiltre de Roy, se trouuant pour les bonnes conditions qui l'accompagnoyent, le plus digne d'vne telle charge. Laquelle il accepta en telle modestie, que ce fut sans permettre que la couronne Royale luy fust mise sur la teste, & sans se vouloir iamais vestir de l'appellation de Roy qu'il disoit luy estre messeante en la cité où le grand Roy du monde auoit enduré mort pour la redemption des humains. Combien que d'autres ont escrit que Robert Duc de Normandie ayant esté esleu deuant luy, s'estoit excusé sous l'espoir qu'il auoit de paruenir au Royaume d'Angleterre : mais Guibert attribue celà seulement au Comte Raymond de sainct Gilles, disant : *Cùm verò sancto Aegidiano Comiti pro sui magnificentia id muneris obtulissent: & ille vsitatae amplitudinis non immemor tam oneroso consilio se summittere consilio altiori refugisset, vir quippe grauis aeuo, & monoculus erat, armis tamen mirabiliter industriáque claruerat. Godefredũ demum Ducem aggrediuntur.* Tant y a que Dabert Euesque de Pise Italien (qui fut le premier institué de la nation des Latins Patriarche de Ierusalem, apres le recouurement d'icelle) se monstra bien de contraire humeur à son Roy, s'osant d'vne grande fierté & audace formaliser contre luy pour vne partie de la cité & du Royaume qu'il se vouloit attribuer en proprieté. Telle estoit la liberté de l'Eglise, pour laquelle les chefs & ministres d'icelle se disoyent iustement combatre en ce temps contre les Princes seculiers. Cependant les Egyptiens (qu'aucuns ont appellez Maures & Babyloniens) qui pour estre deiettez & spoliez de ce qu'ils tenoyent en la Palestine, ne se tenoyent encores pour matez ny vaincus, mirent sus vne si grande puissance de gens, tant des pays de leurs appartenances que de leurs alliez, que toutes les autres armees ennemies qui

qui auoyent combatu les Chrestiens depuis le commencement de ceste guerre, ne se fussent trouuees accomparables à eux : tellement que l'epistre enuoyee par Geofroy de Buillon au Pape Vrbain, qui est au supplement de Marianus Scotus, fait compte qu'ils estoyent cent mille cheuaux, & quatre cens mille hommes de pied. Neantmoins Geofroy auec l'armee Chrestienne, toute harassee & recreuë qu'elle estoit, qui ne pouuoit faire nombre de plus de cinq mille cheuaux, & quinze mille hommes de pied, les alla rencontrer & choquer de telle hardiesse, qu'il en eut aussi bon marché qu'il auoit eu des autres. Car ils en feirent demeurer plus de cent mille sur le champ, & mirent le reste en route. Au moyen dequoy il leur fut force d'abandonner aux Chrestiens tout le reste de la Palestine, apres qu'ils se furent saisis de la ville & du port de Iaphes. Parquoy les Princes François voyant le Royaume de Ierusalem entierement reduit & retiré de la main des infideles, s'estimerent arriuez à la fin de la guerre, pour laquelle ils estoyent partis de leurs pays. Qui leur feit suyure l'enuie de les aller reuoir : demeurant Tancrede Prince de Galilee & de Tiberiade: Boëmond son oncle Prince d'Antioche, Bauldouin frere du Roy Godefroy Comte d'Edessa.

Vrbain Pape mourut le vingt neufiesme iour de Iuillet. Au moyen dequoy les Cardinaux de sa suitte esleurent en son lieu le 15. iour ensuyuant Raynerius Italien natif de la Toscane, fils d'vn Crescentius, auparauant moyne de Cluni & disciple de Gregoire 7. par qui il auoit esté esleué à la dignité de Cardinal: lequel prit le nom de Pascal 2. & souz iceluy presida au siege Papal 18. ans, cinq mois, neuf iours. Platine tesmoigne qu'il feit grande difficulté d'accepter son election, iusques à ce qu'il vit que le peuple l'appetoit, le clergé l'eslisoit, & que les Cardinaux l'approuuoyēt : & qu'il eut ouy aussi proclamer par trois fois au peuple, que sainct Pierre auoit esleu ce bon personnage Reynier. Mais il monstre assez clairement que la principale cause de sa promotion fut, qu'on l'estimoit constant & fidele pour bien defendre & maintenir la liberté & authorité du siege Romain & de l'Eglise à l'encontre de l'Empereur, d'autant qu'il estoit magnanime & de grand cœur. A cause dequoy allant prendre possession du Papat, se laissa vestir du manteau de pourpre, couurir la teste de la tiare, & porter sur vn cheual blanc caparassonné, iusques au lieu de Latran, où il se feit ceindre du baudrier auquel pendoyent sept clefs, & autant de seaux, enseignes de la puissance & authorité du Pape à fermer & cacheter, ouurir & deseeller en l'Eglise selon les sept sortes de graces du sainct Esprit. Desquelles manieres de faire il ne s'escrit point qu'aucun eust encore vsé deuant luy.

Du Monde.	6137	*E.d'Allemagne.*	44	R.*d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1100.	*R.de France.*	40	*R.de Dannemarch.*	11
Indiction.	8	*D.de Naples.*	16	*R. de Hongrie.*	5
*De l'*Hegire. *492. finit le 5. de*		*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	19
Nouembre.		*R.de Castille.*	37	*R.de Boëme.*	7
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	3	*R.de* Hierusalem.	1
E.de Grece.	20	*R.d'Angleterre.*	13		

Le grand, sage & vertueux Prince Godefroy Roy de Ierusalem, apres tant de vertueux & memorables faicts qui rendent sa memoire plus recommandable que d'aucun des plus fameux & renommez capitaines de la Grece & de Rome, mourut le dixhuictiesme iour de Iuillet, au grand dommage & regret de toute la Chrestienté : & pource qu'il ne laissa aucuns enfans, Bauldouin son frere Comte d'Edessa fut appellé pour tenir le Royaume de Ierusalem apres luy. Et fut le premier qui s'en nomma Roy, estant moins conscientieux que son frere, à qui il succeda semblablement à la Duché de Lorraine. Mais pource qu'il sembla à l'Empereur que Guillaume Baron de Iainuille, qui auoit le gouuernement d'icelle en l'absence de son frere, feit defaut de satisfaire en aucuns points aux droits imperiaux, il se donna pretexte & occasion cy apres d'eschanteler vne partie d'icelle Duché, pour en faire donation à Henry de Lembourg.

Or lors que le Roy Godefroy mourut, Bauldouin estoit en sa Comté d'Edessa, où il luy fut force de partir auec bien petite compagnie (à fin de ne laisser la Comté desgarnie de gens de defense) pour aller recueillir la succession de son frere. Parquoy plusieurs & perilleux dangers se presenterent deuant luy en son chemin, lesquels toutesfois il surmonta comme miraculeusement par sa vaillance & magnanimité, signamment vn (qui fut vne embusche que Duchat Roy de Damas luy auoit dressee en vn destroit, auec vn nombre infiny de Turcs) de laquelle il se desueloppa passant par dessus leur ventre, nonobstant qu'ils fussent plus de vingt contre vn des siens. Comme Guillaume de Malmesberie se dit auoir leu en l'histoire des gestes d'iceluy, escrite par Fulcher de Chartres, qui fut familier, domestique & chapelain d'iceluy.

Cependant vn seigneur d'Armenie nommé Gabriel, se trouua tellement pressé des Turcs, que force luy fut d'inuoquer l'aide du prince d'Antioche, sous offres de se faire son vassal. A cause dequoy le Prince luy mena son armee, laquelle estant par trop moindre que celle des Turcs, fut par eux de tant plus facilement deffaicte, demeurant Boëmond prisonnier d'vn satrape Turc, nommé Damasmane, qui le garda longuement. Ce qui feit partir son nepueu Tancrede de Tiberiade (qui fut donnee à gouuerner par le Roy Bauldouin à Huges de S. Omer) pour aller administrer les affaires d'Antioche en l'absence de son oncle. Guill. de Tir.

Gvillavme le Roux Roy d'Angleterre fut selon Guillaume de Malmesberie, de Matthieu Paris, Sigebert & Lilius fortuitement blessé & occis le premier ou second iour d'Aoust estant à la chasse, par vn François qui l'accompagnoit, ou comme vne fort ancienne Chronique non imprimee qui est entre mes mains, & Polidore Virgile a estimé, l'annee ensuyuant. Mais si Robert son frere aisné estoit ia parti de Syrie pour retourner en sa maison auant le trespas de Godefroy de Bouillon: & que son plus ieune frere nommé Henry sous vn faux donner à entendre, (que ledit Robert estant esleu Roy de Ierusalem, faisoit estat de n'en plus partir) se soit emparé (au dire de Guillaume de Tir) de la couronne d'Angleterre, il faut estimer, ou que le Roux deceda plustost que l'on n'a escrit, ou que Robert demeura extraordinairement à retourner. Ce qui demonstre cependant que la mort du Roy son frere ne luy feit refuser le Royaume de Ierusalem, mais comme en escrit Guillaume de Malmesberie, pour ne se charger d'vn si pesant fardeau d'affaires, que ceste royauté luy eust mis sur le dos, ou bien selon que d'autres estimerent pour la reuerence qu'il portoit à Godefroy. Tant y a qu'il est certain qu'il trouua le Royaume d'Angleterre ia occupé à son retour, par Henry son dernier frere surnommé Beauclerc: parce qu'il estoit assez bien instruit és lettres & sciences liberales, qui s'en estoit fait couronner quatre iours apres le trespas du Roy Guillaume en la ville de Lōdres, à l'aide de Hēry Comte de Vvarnic. A cause dequoy Robert se voulut mettre en deuoir de recouurer son droit par armes: dont on ne pouuoit esperer que grande effusion de sang. Qui feit que leurs amis employerent si bien leurs peines, qu'ils les firent tomber d'accord, qui ne fut toutesfois passé & trāsigé que l'an 1102. par lequel la possession du royaume demeura à Henry, qui la retint iusqu'à son trespas l'espace de 35. ans, 3. mois, 11. iours, à condition de le recognoistre tenir de Robert: & en signe de telle recognoissance de luy payer tous les ans vne certaine pension ou tribut, qui luy demeura auec la Duché de Normandie. En la mesme annee le Roy Hēry espousa Mathilde fille de feu Malcolme Roy d'Escosse. Guillaume de Malmesberie, Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 3. Polidore, Lilius.

Environ le mesme temps les Euesques de la prouince de Reims & de Sens furent le vingtneufiesme de Iuillet assemblez à Baugency sur Loire, pour y traitter de l'absolution du Roy Philippe: Lequel s'y trouua auec sa Bertrade, où ils protesterent d'abiurer, renoncer & quitter toute accointance charnelle, & se separer l'vn de l'autre: comme tesmoigne Iues Euesque de Chartres en son epistre cent quarante & vniesme. Par laquelle toutesfois nous sommes informez que nonobstant que le Roy se fust efforcé en ce Concile de se reconcilier auec l'Eglise, & que le Prince Loys le Gros son fils (qui estoit lors aagé d'enuiron dixhuict ans) s'employast de toute sa puissance à le faire paruenir à ceste fin: si est-ce toutesfois que pource qu'on veit qu'il ne s'estoit encor à bon escient separé de sa Bertrade, que son absolution fut encor retardee. Qui plus est, il semble par ce qu'en dit l'Abbé Sugger, qu'il la retint auec luy iusques bien pres de la fin de ses iours, sans que

sa

sa vieillesse ny l'excommunication l'en ait peu distraire. Ce qui le meit en tel mespris enuers ses subiects, que tout fust allé en piteux desordre par son Royaume, si Dieu n'eust donné le cœur & l'entendement au prince Loys son fils de prendre le soin des affaires tout ieune qu'il estoit. Car apres le depart du Roy d'Angleterre de la France, vne grande discorde ciuile se vint esmouuoir en icelle, qui la troubla fort, à l'occasion d'vn different qui s'esmeut entre Adam Abbé de sainct Denys, & Bouchard seigneur de Montmorency, pour raison de leurs terres & confins. Duquel l'Abbé qui se voioit inferieur de force à son aduersaire, pour estre iceluy allié & supporté de beaucoup de grandes maisons, voulut rapporter sa cause au iugemẽt du Prince Loys, lequel feit appeller Bouchard deuant son conseil. Et pource qu'il refusa d'obeir & acquiescer à l'ordonnance d'iceluy, il le poursuyuit si asprement par armes, qu'apres l'auoir deffaict auec tous ses alliez en bataille, il les assiegea dedans le chasteau de Montmorency, iusques à ce qu'il les eut contraint de se venir humilier & recognoistre leur faute deuant luy. Lors ce mesme Prince se voit estre nommé par les autheurs de ce temps-là, le defenseur du Royaume: & par Iues Euesque de Chartres en son epistre 124. Roy designé. D'autant qu'il gouuernoit tout, & conduisoit les armees, faisoit iustice à vn chacun par iugement du conseil & par armes, durant que son pere croupissoit entre les bras de sa Bertrade.

Hali fils de Iuseph Aben Testin, second Calife ou Miramolin de Maroc, mourut laissant sa succession à son fils Albo Ali, nommé par Iean Leon, Abraham, qui fut le dernier Roy de Maroc de la famille des Almorauldes ou Luntunois.

Duncane apres auoir tenu le Royaume d'Escosse enuiron l'espace de dixhuict mois, fut occis par les pratiques de son oncle Douualde ou Dunnalde: lequel se remit en ceste façon dedans le Royaume d'Escosse, où il regna encore deux ans. Hector Boëtius.

Le Pape Pascal estant estably au siege Papal, dressa tous ses desseins à remettre l'estat de l'Eglise au dessus: qui fut comme dit Platine, en prenant les armes. Et apres auoir faict leuee de tant de gens qu'il peut, les mener luy-mesme auec ceux que le Prince de Sicile luy enuoya, contre l'Antipape Clement ou Guibert: lequel il denicha au bruit de sa venuë de la ville d'Albe, pource qu'il n'auoit puissance telle qui le peust asseurer contre luy. Dont il fut contraint se sauuer és montagnes d'Aquila, où il mourut l'annee apres. A cause dequoy Richard Comte de la Terre de labeur, qui l'auoit fauorisé & supporté, substitua en son lieu vn bourgeois de la ville d'Auerse nommé Albert, qui renonça bien tost apres par la force des Neapolitains, au tiltre imaginaire qu'il auoit pris: comme feirent aussi deux autres qui en diuers lieux s'estoyent laissé nommer Papes. De sorte que l'Eglise fut en ceste maniere, (qui estoit au dire de Platine acte de religion) pacifiee par Pascal. Au moyen dequoy il se disposa encore, suyuant la grandeur de son courage & entendement, à dechasser par armes le reste de ses ennemis des villes de Castellane & de Beneuent qu'ils detenoyent de l'Eglise Romaine. Ce qu'ayant amené à chef à l'aide des Normans, il reuint contre Pierre Colonne, l'autheur (comme on dit) de la Case Colomnoise de Rome, qui s'estoit depuis son depart emparé de quelques autres places de l'Eglise, lesquelles il ne reprit pas seulement, mais aussi le dechassa de la plus part de celles qui estoyent à luy. Blondus, Sabellic, Platine.

Quant à la cause du diuorce du pere d'auec le fils, que quelques historiens ont escrit estre venus du pere: lequel ayant conceu vne mauuaise opinion de sa femme Adeleide, la traittoit d'vne si estrange ou plustost horrible façon, qu'il ne la faisoit pas seulement tenir en vne miserable prison, auec toutes les ignominies qu'on luy eust sceu faire. Mais aussi l'exposoit à plusieurs pour en faire leur plaisir, iusques mesmes à vouloir contraindre le prince Conrard son fils d'vser d'elle comme les autres. Dont il prit occasion de se separer d'auec son pere: il n'y a personne si aueugle qui ne voye que ceste bourde a esté inuentee pour excuser la faute du fils enuers le pere & de ceux qui la luy feirent faire. D'autant qu'il n'y a defaut de tesmoignages & de raisons, pour demonstrer la fausseté d'vne belle calomnie: & ne fust qu'entre tant d'escrits qui se sont faicts en ce siecle contre & pour l'Empereur Henry, il ne s'en est trouué vn seul qui l'ait accusé ou excusé d'vne si vilaine faute. Mais il est certain que les mesmes artifices qui feirent esbranler l'esprit ambitieux du fi-

condfils à rebellion contre son frere y auoient fait tomber le premier.

ESTANT Iordain prince de Capua decedé, les Capuans se voulurent rebeller contre son fils qui se nommoit Richard, qui fut cause que Roger prince de Sicile son oncle vint auec vne armee à son secours, laquelle contraignit les Capuans de s'accorder auec leur Prince. Sigonius.

ROBERT surnommé de Phrise Comte de Flandres, s'estant (à ce que quelques historiens ont voulu dire) deliberé & mis en point pour commencer la guerre au Roy d'Angleterre qui luy denioit la pension annuelle, qui luy auoit esté promise & iuree, & à ses successeurs par le feu Roy Guillaume, en faueur du secours que Bauldouin le Debonnaire Comte de Flandre luy auoit donné à conquester le Royaume d'Angleterre, duquel aussi il auoit espousé la fille, mourut. Combien que Guillaume de Malmesberie afferme qu'il auoit ia dés trois ans auparauant renoncé aux affaires de ce monde, pour acheuer le reste de sa vie en repos d'esprit & de consciēce, apres son retour d'vn voyage qu'il auoit fait par deuotion en Ierusalem. Auquel il fut (ce dit Guibert) aduerti dedans Ierusalem par son hoste qui estoit Mahometiste, que les Sarrazins auoyent vne prophetie escrite en leurs liures (laquelle mesme fut confermee par quelques astrologues au temps qu'il y estoit) qui les menaçoit d'vne armee de Chrestiens d'Occident, qui deuoit (en certain espace de tēps, qui ne leur estoit pas bien cognu) venir conquester & subiuguer ce pays-là, & y remettre le Christianisme. Mais qu'ils en seroyent aussi par tour dechassez, & le Mahometisme remis en iceluy. Adiouste encor le mesme autheur, que ce Comte passant par Constantinople auoit pris cognoissance & amitié auec l'Empereur Alexis: lequel en vertu d'icelle luy escriuit depuis qu'il fut de retour, comme il se trouuoit pressé des Turcs, lesquels ayans occupé l'Asie iusques au bras S. George, & n'y ayant plus que la mer qui separast leur Empire d'auec le sien, sembloyent encores le menacer de le vouloir venir assieger dedans sa cité. Dont il le prioit de stimuler & induire les Princes de sa nation à le venir deliurer de ce danger: luy remonstrant quelle perte & pitié ce seroit pour toute la Chrestienté, si vne telle cité venoit à tomber entre les mains des infideles, quelle pollution & profanation d'Eglises, de temples, & d'autres maisons de religion il s'y feroit. Combien de violemens & prostitutions de femmes & de filles, ensemble de meurtres d'hommes. D'auātage quelle perdition de beaux & excellens monumens & de reliques des saincts, dont celle cité estoit toute pleine, y estant mesme le propre chef de S. Iean Baptiste. Et pour la fin les allechoit des richesses, biens, tresors, & beautez des femmes de la Grece, ausquelles les Françoises n'estoyent en rien à comparer. Pour reuenir à nostre propos, ce Comte laissa vn fils de mesme nom que luy, qui fut son heritier.

AV mesme temps apparurent de grans & horribles prodiges au monde qui tenoyent tous les hommes en grand esmoy, fors le Pape Pascal, qui les referoit (comme dit Platine) à causes naturelles. Mais il semble qu'ils inciterent l'Archeuesque de Florence à prescher & publier que l'Antechrist estoit né & venu au monde, si d'auenture il ne se presentoit d'autres occasions de l'induire à telle opinion. Qui estoit aussi au rapport d'Auentin, liu. 5. imprimee en l'entendement de beaucoup d'autres personnes en la mesme saison par les enseignes que l'on voyoit que Iesus Christ auoit donnees de sa venue.

Du Monde.	6138	*R. de France.*	41	*R. de Dannemarch.*	12
De Iesus Christ.	1101	*R. de Naples.*	17	*R. de Hongrie.*	6
Indiction.	9	*D. de Venise.*	3	*R. de Pologne.*	20
De l'Hegire.	495	*R. de Castille.*	38	*R. de Hierusalem.*	2
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	4	*R. de Boëme.*	8
E. de Grece.	21	*R. d'Angleterre.*	1		
E. d'Allemagne.	45	*R. d'Escosse.*	3		

Ceste annee finit l'an 494. de l'Hegire, le 25. d'Octobre, & commence l'an 495.

L'EMPEREVR

L'EMPEREVR Henry pourſuyuant ceux qui auoyent eu intelligence ou preſté faueur à ſes ennemis, aſſiegea Henry Comte de Lembourg dedans ſes chaſteaux & forteresſes, & le meit en tel point que force luy fut de ſe venir rendre à ſa mercy. Si eſt-ce toutesfois que deſirant de l'attirer à ſon party pluſtoſt que de luy faire ſentir la peine de ſa faute, il ne le receut pas tant ſeulement en ſa grace, mais auſſi luy donna vne grande partie de la Duché de Lorraine, que l'on appelloit la baſſe, ſituee dedans le pays de Brabant, encore qu'elle appartint au Roy Baudouin de Ieruſalem. Sigebert, Rich. de Vvaſſebourg.

CONRARD Roy d'Italie mourut au grand regret du Pape Paſcal, & de la Comteſſe Mathilde, & des aduerſaires de l'Empereur Henry, aux conſeils deſquels il n'auoit iamais ce dit Sigonius deſobey, dont on dit qu'il mourut treſſaintement. Dodecinus & l'Abbé d'Vrſperg.

COLOMAN Roy de Hongrie entra en ce temps en ligue auec les Venitiens, contre les Normans de la Pouille. En vertu de laquelle Coloman bailla vne armee, qui ſur les nauires Venitiennes fut portee en la Pouille, où elle prit les villes de Brindeſe & Monopoli, & coururent auāt que ſe retirer toute la Pouille l'eſpace de trois mois. Pandolfo Collinutio.

LES Geneuois depuis s'eſtre retirez de l'obeiſſance des Empereurs, s'eſtoyent touſiours laiſſé gouuerner par vn certain Conſul qu'ils eſliſoyent tous les ans. Mais ils en eſleurent ceſte annee deux, & continuerēt en ceſte façon de police l'eſpace de 28. ans. Georgius Merula.

LES Eſcoſſois mal contens du Roy Douald, qu'ils eſtimoyent auoir laiſſé perdre les Orcades par ſa faute, inuiterent Egdare fils legitime du feu Roy Malcolme qui eſtoit en Angleterre, à venir calanger le Royaume qui luy appartenoit. Suyuant laquelle occaſion il ſe feit accompagner d'vne trouppe d'Anglois. Mais il trouua les Eſcoſſois en ſi bonne deuotion enuers luy, qu'ils luy rendirent & ſon ennemy & leur royaume entre ſes mains ſans coup frapper. Duquel il fut le premier qui ſe feit ſacrer & couronner à la façon & maniere que le Pape Vrbain auoit enuoyee à ſa mere. Ce qui a fait dire à aucuns qu'il auoit eſté le premier Roy legitime d'Eſcoſſe, que l'on dit au reſte auoir regné 9. ans. Hector Boëtius. Guillaume de Malmesberie dit que Douald fut occis par la fraude du ieune Dauid, mais il ſemble qu'il veut dire que celà ſe feit du viuant du Roy Guillaume.

LES Ruſſiens ſous la conduite de Vvladimire, Prince de Nouograde, Dauid Olech de Pereaſlauie, Volodore de Premiſlie, & Iaroſlaus fils de Iaropeleus, entrerent en grande puiſſance dedans le Royaume de Pologne. Mais le Prince Boleſlaus marchāt contre eux, les meit par vne bataille qu'il gagna ſur eux honteuſement en route. Martinus Cromerus.

BAVLDOVIN premier du nom Roy de Ieruſalem fut couronné le iour de la natiuité de noſtre Seigneur, auquel commençoit l'an 1101. par le Patriarche Dabert. Sa premiere entreprinſe fut ſur les Arabes qui faiſoyent inceſſammēt courſes ſur ſon Royaume: de ſorte qu'il gaigna vne grande victoire ſur eux. Et puis apres auoir donné la Comté d'Edeſſa à Bauldouin du Bourg ſon couſin, mena toute ſa puiſſance contre la ville d'Antipatride, qui ſe rendit par compoſition, donnant exemple de faire le ſemblable à celle de Ceſaree. Mais les Sarrazins de la garniſon d'Aſcalon ayans receu rafraichiſſement de gens venans d'Egypte & d'Arabie, penſerent venir leuer ſon ſiege de deuant la ville de Rames: où ils furēt ſi lourdement rembarrez par vn 7. iour de Septembre, qu'il en demeura bien peu pour en porter les nouuelles à leurs amis.

IL ſemble auſſi que ce fut en la meſme annee que la ville d'Aſcalon fut aſſiegee par le Roy de Ieruſalem. Laquelle ſe fuſt rēdue, ſi on l'euſt voulu laiſſer entre les mains du Comte Raymond de Tholoſe, ainſi que les citoyens requeroyent, luy ayant enuoyé leurs clefs. Et pource qu'on ne les voulut receuoir à ceſte condition, il n'y eut plus de moyen de les forcer de ſe rendre. Et le Comte deſpité ſe retira auec ſes gens en la Seleucie, où il auoit laiſſé ſa femme en la garde du lieutenant de l'Empereur de Grece: vers lequel il s'en alla pour l'induire à ioindre ſes armes auec celles des Princes Chreſtiens contre les infideles. Mais il impetra ſeulement d'eſtre reconduit plus ſeurement en la Seleucie, que ne fut la nouuelle armee des François qui partit de Conſtantinople bien toſt apres luy. Guillaume de Malmesberie.

LES Geneuois & Piſans deſirans acquerir part à l'honneur que les François auoyent obtenu au recouurement de la cité de Ieruſalem, enuoyerent grand nombre de nauires & de leurs gens pour aider les affaires de la terre ſaincte. Les chefs de laquelle ayans pris

terre au port de Iaphes, feirent la feste de Pasque auec le Roy Bauldouin, qui conuint auec eux de leur faire part de la troisiesme partie du butin qui se feroit en chasque ville qu'ils luy aideroyent à prendre, & de leur assigner en icelle vne ruë telle qu'ils voudroient choisir pour n'appartenir qu'à eux & à leur iurisdiction. Laquelle trafique a semblé si peu honneste à Guillaume de Malmesberie, qu'elle luy a fait dire: *Ita præcipites aurique cupidine cæcos, magis quàm pro Dei amore impulit, vt sanguinē suum nundinantes*, allerent incontinent assieger la ville d'Azot, qui leur fut rendue au bout du troisiesme iour.

Cependant Hugues le grand & le Comte Estienne de Blois, qui estoyent retournez en France, y rassemblerent grand nombre de gens de toutes les parts, pour les remener au secours de la terre sainčte, du nombre desquels voulurent aussi estre Odes 2. Duc de Bourgongne, & les Comtes Guillaume de Poitiers, & Estienne surnommé teste hardie de Bourgongne fils de Guillaume, auec Herpin de Bourges, & Hugues de Lusignan (selon P. Aemile) frere du Comte de Tholose, si c'est ce que les autres ont dit *Lizianensis*. Ausquels se ioingnirent encores les Euesques de Milan, de Pauie, de Soissons, & de Laon, & Guelphon Duc de Noremberg, auec leurs trouppes tant d'Alemagne que d'Italie. Mais auant qu'elles fussent arriuees en la Palestine, l'Empereur Alexis à cause de quelques propos fascheux qu'il auoit eu auec le Comte de Poitiers, qui refusoit luy faire hommage, & de ce qu'ils ne voulurent croire le conseil qu'il leur donnoit, les feit conduire par des chemins si fascheux & penibles & steriles, que la plus part d'eux se trouuerent recreuz & quasi deffaičts de mesaises, & de famine, deuant qu'arriuer en l'Armenie. A l'entree de laquelle ils tomberent encor malheureusement entre les mains de plus de trois cens mille Turcs, qui les attendoyent, ayants esté aduertis par l'Empereur qui leur auoit escrit au rapport de Guibert en ceste sorte: *Ecce è Francis pinguissimæ ad vos deferuntur oues, quæ minus prouido tamen pastore reguntur*. Dont ils eurent meilleur marché d'eux. Tellement qu'on fait compte qu'ils en firent demeurer morts sur le champ non gueres moins de cinquante mille, qui compenserent la perte que les Turcs auoyent cinq ans auparauant receuë à Nicee. Nonobstant que les François se fussent vaillamment defendus à la premiere charge qui leur fut donnee. Qui se feit (comme le racompte le mesme Guibert) de ceste façon: *Armeniorum iam penè fines attigerant, excesis hominibus, animalibus inedia moribundis, cùm subito ingruunt Turcorum millia numerosa. At Franci qui primas tunc exercitus actitare videbantur, custodias facilè eorum lassabundi licet illico obtrudere moliūtur. Postridie Turci cùm Francos à prima fronte decessisse vidissent, Longobardis, Liguribus & Italis priora proh dolor occupantibus loca, irruunt persensa anteriorum ignauia hostes acerrimi: hisque qui præibant, & signa ferebant, terga dantibus, totus non tam fugæ quæ nimium tenuis fame tabentium fuerat, sed internecioni miserandæ patet exercitus.*

Telle fut l'issuë de ceste miserable iournee, de laquelle ceux qui peurent eschapper se sauuerent en la Cilicie, où Hugues le grand frere du Roy de France, & le Duc de Bourgongne moururent de blessure & de maladie. Au moyen dequoy Hugues succeda en la Duché de Bourgongne à Odes son pere. Si Anselme Archeuesque de Milan mourut comme veut Onufrius à Constantinople, il est certain toutesfois qu'il perdit icy son bagage. Car Guibert dit: *Erat in eo exercitu Archiepiscopus Mediolanensis, qui capellam sancti Ambrosij, planetam scilicet & albam (si qua alia nescio) secum tulerat auro tantique pretij gemmis ornatam, vt nusquam terrarum reperire quiuis huic valeret æquandam. Hanc Turci abduxere correptam Domino fatui illius præsulis, qui rem adeo sacram barbaris terris intulerat, tali damno vlciscente dementiam.* Il semble aussi que Dieu voulut lors chastier par ce grand coup de fouët l'orgueil & presomption des François, signamment la lasciueté du Comte de Poitiers, qui auoit (tesmoing le mesme autheur) amené auec luy vn haras de filles. Dont Guillaume de Malmesberie dit qu'il se sauua quasi tout nud, ayās les autres Princes & seigneurs vaillamment defendu & sauué leurs hardes. Or estans les reliques de ceste armee r'alliees, elles se vindrent au partir d'Antioche rendre au pays où estoit le Comte de Tholose: auquel ils ayderent à prendre la ville de Tortose, selon les autres Antarade: & puis acheuerent leur chemin iusques à Ierusalem, où ils ne paruindrent que la Caresme de l'annee ensuiuant. Guibert moine ou prestre du diocese de Soissons, qui finit en cest endroit son histoire de la guerre sainčte, intitulee *Gesta Dei per Francos*. Auquel temps aussi il tesmoigne qu'il viuoit souz Lisiard Euesque de Soissons, à qui il a dedié son œuure. Guillaume de Malmesberie & Guillaume de Tyr.

ESTANT le Pape Vrbain decedé, aucuns Eueſques de France pour complaire au Roy Philippe luy donnerent l'abſolution, quoy qu'il euſt touſiours ſa Bertrade auec ſoy. Et au iour de la Pentecoſte luy meirent la couronne ſur la teſte, contre la ſentence du Pape defunct. Qui feit que le nouueau Pape Paſcal enuoya vn ſien Legat nommé Iean en France, pour tenir vn Synode ſur le fait de l'abſolution & reconciliation du Roy à l'Egliſe. Auant la determination duquel il ne voulut communier auec le Roy. Lequel toutesfois apres l'abſolution receuë reprint derechef ſa Bertrade. Iues Eueſque de Chartres en ſes epiſtres 81. & 102.

Gilbert dit Clement Antipape mourut au mois de Septembre. Parquoy ſes adherens eſleurent en ſon lieu Albert d'Auerſe, qui dura ſeulement 4. mois comme a eſté ia dict. Onufrius.

VNE ſorte de moines ſ'eſleuerent en ce temps, ayans vn Adam pour leur inſtituteur, qui les auoit enſeignez de ſe couurir de manteaux gris. Dodecinus.

En ce ſiecle-cy les indictions ſe comptoyent diuerſement en France, ſignamment au païs de Champagne: dont nous ne ſçauons pas encor bië la cauſe. Mais tant y a que nous trouuons les Chartres & tiltres d'alors ainſi dattees. *Anno M. C. indictione vij. concurrente vij. Anno M. C. j. indictione ix. concurrente j. epacta xix. Anno M. C. ij. indictione x. concurrente ij. epacta nulla. Anno M. C. iij. indictione xi. concurrente iij.* Il ſ'en trouue en vn Cartulaire d'vne Abbaye ainſi datté, *Anno M. C. ix. indictione ij. concurrente v.* Mais ie croy qu'il y a de la faute du copiſte.

Du monde.	6139	*E. d'Allemagne.*	46	*R. d'Eſcoſſe.*	4
De Ieſus Chriſt.	1102	*R. de France.*	42	*R. de Dannemarch.*	1
Indiction.	10	D. *de Naples.*	18	R. *de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 496. finit le 15. d'Octobre.		D. *de Veniſe.*	4	R. *de Pologne.*	21
		R. de Caſtille.	39	R. *de Boëme.*	9
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	5	R. *de Ieruſalem.*	3
E. de Grece.	22	*R. d'Angleterre.*	2		

A l'occaſion d'vne guerre qui s'eſleua entre le Comte de Flandre & l'Empereur Henry, la ville de Cambray fut aſſiegee par le Comte. Qui fut cauſe de faire partir l'Empereur auec armee pour aller leuer le ſiege: qui vouloit auſſi donner plus auant dedans la Flandre, ſi la ſuruenuë de l'hyuer ne l'euſt fait retirer. Sigebert, Dodecinus. Il y en a qui eſtiment que le Flamand ſuſcita ceſte guerre, pource que l'Empereur luy auoit voulu faire la guerre vn peu deuant qu'il allaſt en Ieruſalem.

LA Comteſſe Mathilde à l'ayde des Venitiens remit en ſon obeiſſance les villes de Ferrare, Parme & Mantouë, qui luy auoyent eſté oſtees par l'Empereur. Blondus.

PIERRE Roy d'Arragon mourut le 29. iour de Septembre ſans enfans. Au moyen dequoy Alfonſe ſon frere qui fut premier du nom audit royaume, mais le 7. cy apres en Caſtille, luy ſucceda; qui tint le royaume apres luy l'eſpace de 24. ans. François Tarafa, Michael Ricius.

Erich Roy de Dannemarch ſ'eſtant embarqué auec ſa femme Rotilde pour aller viſiter la cité de Ieruſalem, moururent tous deux en l'Iſle de Cypre: & fut leur mort ignoree iuſques à deux ans apres, durant leſquels Harald fils dudit Erich demeura Lieutenant de ſon pere en ſon royaume. Albert Crants, Funccius. Guillaume de Malmesberie afferme que ceſt Erich auoit regné 29. ans.

Vvladiſlaus Roy de Pologne mourut le 4. iour de Iuin, ou ſelon d'autres le 14. iour de Iuillet, laiſſant le Prince Boleſlaus ſon fils, qui fut 3. du nom ſurnommé Orzinouſte, en poſſeſſion de ſon royaume: lequel fut par luy vertueuſement & heureuſement adminiſtré l'eſpace de 36. ans. Car on tient qu'il fut merueilleuſement belliqueux & heureux en guerre. Et combien qu'il euſt donné vn bon & honorable appannage à ſon frere Signee, à ſçauoir la Ouianie, Maſſouie, & la contree de Leucicie, ſi eſt-ce qu'il ne le peut pas inciter à luy eſtre plus fidele & loyal. Chroniq. de Polog. Martin Cromer.

AV QVEL temps auſſi vne autre grande beſongne fut taillee au Prince Loys de France, de la part de Matthieu Comte de Beaumont, qui oſta de force le chaſteau de Luſarche au

Compte Hugues de Clermont en Beauuoisi son beau-pere. Et estant sommé de luy en aire raison par le Prince, refusa d'obeir. Qui fut cause qu'il mena vn camp deuant Lusarche, qui luy fut renduë apres vn long siege. Mais le Comte Matthieu defendit plus fierement le chasteau de Canlay, où il s'estoit laissé enclorre. Car il feit vne saillie si à point sur le camp du Prince, qu'il le meit en routte. Neantmoins apres qu'il eut rallié & renouuellé son armee, il se remeit à poursuiure le siege si asprement qu'il contraignit à la parfin le Comte de se venir humilier & accepter l'appointement qu'on luy voulut donner.

Le Souldan d'Egypte ayant mis sus vne nouuelle armee, la feit aller derechef contre les Chrestiens deuant la ville de Rames: mais plus finement que la precedente. Ce qui feit croire au Roy Bauldouin qu'elle estoit plus petite. A cause dequoy il sortit de Ierusalem auec vne petite compagnie, ne voulant attendre que toute sa puissance fust assemblee: ayant auec soy vne partie des Princes & Seigneurs de France, qui estoyent nouuellement arriuez de France. Comme les deux Comtes Estienne de Blois & de Bourgõgne, Herpin de Bourges, Hugues de Lizinian ou Lusignan, & Godefroy de Vandosme, qui n'auoyent point voulu sortir de la Palestine, deuant que s'estre esprouuez sur les infideles en icelle. Car le Comte de Poictiers & les autres s'en estoyent ia retournez par mer. Et pource que Herpin le conseilloit de ne se trop haster de charger l'ennemy deuãt que toute son armee fust ioincte. Bauldouin luy dist, si tu as peur, va toy cacher à Bourges. Et puis aprocha si pres des Sarrazins, qu'il se trouua enueloppé de leur trouppe plus grande qu'il n'auoit estimé: par laquelle la sienne fut totalement desconfitte, sans en rester vn seul qui ne fust mort ou pris, fors trois Cheualiers seulement, qui allerent porter la triste nouuelle de ceste desconfiture en Ierusalem. De laquelle le Roy Bauldouin mesme ne fust eschappé, sans la grace que luy feit vn Seigneur Arabe en recompense d'vn autre plaisir qu'il luy auoit auparauant faict. Mais il eut en partie sa reuenge sur vne grande trouppe de Sarrazins qu'il deffit, apres auoir remis sus vne autre armee. Laquelle victoire toutesfois ne recompensa pas le dueil de la deffaitte precedente, par la perte qui s'y feit de tous les Seigneurs nommez cy dessus, fors de Herpin Comte de Bourges: lequel ayant esté pris & payé rançon, s'en retourna en France, où il se feit moine. Mais aux estats du Comte de Blois & de Chartres succeda son second fils nommé Thibault, à qui le surnom de Grand fut donné, à cause de l'imbecillité d'esprit de son frere aisné qu'on appelloit Guillaume. Quant à la Comté de Bourgongne, Guillaume surnommé l'Enfant y tint le lieu du feu Comte Estienne dict teste-hardie son pere. Lequel se void estre en certaines Chroniques appellé Comte de Sion, en vne Epitaphe que nous alleguerons cy apres, Comte de Soleurre & de Vienne, & Seigneur de Salins: qui sont tesmoignages des Seigneuries ausquelles il commandoit. Guillaume de Malmesberie & Guillaume de Tyr.

Estant la puissance du Comte de Tolose augmentee par la prise de la ville d'Antarade, luy qui auoit dedié le reste de sa vie à l'aduancement de la Chrestienté en Orient, se meit à faire la guerre aux habitans de la ville de Tripoli en Syrie, afin de les reduire au party des Chrestiens de sa nation. Et pource qu'ils se trouuoyent encor trop forts pour luy, il se delibera de les auoir par vne continuation de siege & d'assaults. De sorte qu'il feit bastir & edifier vn fort chasteau aupres d'eux qu'il nõma la tour du Pelerin, pour d'icelui faire incessamment guerre aux Tripolitains. Ausquels toutesfois il accorda trefues pour sept ans, moyennant certain tribut qu'ils luy deuoyent payer tous les ans, à fin qu'il donnast moyen ce pendant à ses gens de reprendre aleine, & à soy de recueillir nouuelles forces. Guillaume de Malmesberie.

Vn Synode d'Euesques & Prelats d'Italie assemblé à Rome conferma les decrets & ordonnãces des Papes, precedés àsçauoir de Gregoire & d'Vrbain: & reitera les censures & fulminations tant cõtre l'Empereur & ses adherans, que cõtre les prestres qui tenoyent encores leurs femmes auec eux. Selon que tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg. Sabellic & autres adioustent, qu'il imposa aussi silence à l'Archeuesque de Florence, qui maintenoit l'Antechrist estre né. Lequel Concile toutesfois pourroit bien auoir esté cause d'empescher l'Empereur d'aller à Rome, & de commettre le iugement de son different auec le Pape (afin de remettre l'Eglise en vnion) à vn Concile libre & canonique, ainsi qu'il auoit promis & protesté de faire au commencement de ceste annee (tesmoin vn ancien Chroniqueur Alemand) en vne assemblee des Princes de son Empire, quand il veit qu'on l'auoit condamné sans auoir esté attendu, & qu'on n'auoit appellé à ce Concile que les E-

uesques d'Italie tant seulement. Tellement qu'il permist aussi, que au lieu d'Albert Antipape decedé fust subrogé par ses adherens, nommément par ceux de Preneste vn nommé Theodoric, qui ne dura que 4. mois: tellement qu'on luy bailla encor vn successeur qui se nommoit Maginulfe, qui se feit nommer Siluestre 3. Onufrius.

Du Monde.	6140	*E.d'Allemagne.*	47	*R.d'Angleterre.*	3
De Iesus Christ.	1103	*R.de France.*	43	*R.d'Escosse.*	5
Indiction.	11	*D.de Naples.*	19	*R.de Hongrie.*	8
De l'Hegire.497.finit le 4.		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	1
d'Octobre.		*R.de Castille.*	40	*R.de Dannemarch.*	2
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	6	*R.de Boëme.*	1
E.de Grece.	23			*R.de Hierusalem.*	4

L'Empereur ayant fait publier en vne diette qu'il se deliberoit de faire en personne le voyage de la terre saincte, incita plusieurs de se mettre en point pour l'accompagner, & beaucoup d'autres à se reconcilier auec luy, qui tousiours auoyent esté mal affectionnez enuers luy à cause des Papes. Mais ceste entreprinse s'en alla bien-tost apres en fumee, à cause de la mort qui suruint de beaucoup de grands Princes de Saxe, comme du Duc Cuno & du Marquis Henry. Abbé d'Vrsperg.

Sigebert tesmoigne que l'Empereur receut en la mesme annee le Compte de Flandre en sa grace en la ville de Lieges.

La plufpart des Seigneurs de France faisoyent estat en ce temps de s'emparer & accommoder des biens & possessions les plus proches de leur voisinage, qui auoyent esté donnees aux Eglises & monasteres. Tellement que les Ecclesiastiques en faisoyent de grandes queremonies au Roy pour les recouurer. Lequel estant lors fort caduc, laissa entreprendre la guerre à Loys le Gros son fils contre ceux qui ne se voudroyent desister de l'vsurpation des biens des Eglises. De sorte qu'il s'adressa premierement à Bouchard Seigneur de Mommorency, en faueur des moines de sainct Denis. Et puis à Droco Seigneur de Moucy pour raison des Eglises de Beauuais: semblablemẽt à Elbon Seigneur de Roucy. En apres à Lionnet de Mungd des Eglises de Reims, de Laon, d'Orleans. Lesquels il fit tous en peu de tẽps satisfaire à leurs parties. N'ayãt trouué que le Seigneur de Moucy qui luy osast faire teste. A cause dequoy sa ville en fut prise & bruslee. Guill. de Nangis, P. Aemile, Annales de France.

Av Seigneur Vital ou Vidal Michel Duc de Venise decedé, fut subrogé en la dignité Ducale de Venise le Seigneur Ordelaso Salcer dict par Sabellic Ordelaphus Phaledrus, lequel l'exerça au rapport de luy depuis l'annee que Ptolemaide fut assiegee par le Roy de Ierusalem, iusques au temps que Coloman Roy de Hongrie mourut: nonobstant qu'il y compte mal 19. ans.

Bretislavs Prince ou Duc de Boëme, ayant esté malheureusement mis à mort par aucun des siens, comme il alloit à la chasse, sans laisser aucuns enfans, son frere nommé Boriuorius comme le plus aisné apres luy se meit de droict hereditaire en possession de la principauté de Boëme. Ioint que son frere l'auoit ia auparauant declaré son successeur du consentement de l'Empereur, nonobstant qu'il ait semblé à Dubrauius que Vdalric fils aisné de Conrard (qui auoit cy deuant regné deuant Bretislaus) eust plus de droit de succeder à l'estat de Boëme que luy, outre ce qu'il estoit d'aage plus habile à ce faire. Or cõbien que nous n'ayons encor veu en aucun historien l'annee de la mort de Bretislaus obseruee, si est-ce qu'on cognoist par l'histoire de Pologne qu'il n'y auoit pas fort long tẽps que Boriuorius estoit entré en la succession d'iceluy, quand il fut incité (ce qu'on dit estre aduenu ceste annee) par Sbigneus frere bastard du Roy de Pologne de luy mener guerre, cependant qu'il estoit empesché à celebrer ses espousailles auec la Princesse Sbislaua fille de Suento-Pelcus ou Stopolcus dit Michel, qui auoit succedé à son pere Isaslaus en la principauté de Kionie. Mais il ne reuint aucun proffit à l'vn ny à l'autre de ceste entreprinse: ainsi que Martin Cromer auec les autres historiens de Pologne recite, quoy que Dubrauius vueille dire que Boriuorius feit reuenir son armee de Pologne par le moyen d'vne grãde somme de deniers que le Roy Boleslaus luy enuoya: & que Boriuorius auoit

ia deuant ceste guerre de Pologne chassé & mis en routte l'armee que son cousin Vdalric, fils du feu Prince Conrard, auoit amenee d'Allemagne, par la permission de l'Empereur, pour le deietter de la Principauté de Boëme.

Au mesme temps Robert de Belesme, fils aisné de Roger Comte de Montgómeri, se rebella en Angleterre contre le Roy Henry: & se defendit en quelques chasteaux quelque espace de temps contre luy: puis fut contraint de s'enfuir en Normandie, où il suscita les occasions de la guerre qui se renouuella cy apres entre le Roy & le Duc Robert. Guillaume de Malmesberie.

Boemvnd Prince d'Antioche ayant payé rançon retourna en son pays vn peu apres que son nepueu Tancrede eut osté aux Turcs les villes de Laodicee & d'Apamia. Auquel temps l'armee du Roy de Ierusalem assiegea la ville de Ptolemaide, qu'il faillit à prendre. Mais celle du Comte de Tholose pressa de si pres la ville de Tripoli, qu'elle se rendit tributaire à luy. Guill. de Tir.

Dabert de Pise Patriarche de Ierusalem fut pour son opiniastreté & arrogance, ou pour estre (comme tesmoigne Guibert) conuaincu & condamné de trahison, deposé de sa dignité: & vn nommé Ebremarus constitué en son lieu. Lequel fut bien-tost apres par ceux mesmes du clergé accusé vers le Pape, & contraint de s'en aller iustifier à Rome, d'où il reuint absouz. Ce que ne s'estoit iamais veu.

En ces annees furent tenus deux Synodes en Angleterre souz Anselme Archeuesque de Cantorbie: à tous lesquels deux le mariage fut du mandement du Pape griefuement interdit & défendu aux Prestres, & les statuts sur l'inuestiture des benefices publiez & cõfermez au grand desplaisir du Roy, qui se laissoit fort enuy priuer du droict de les conferer, dont luy & ses predecesseurs auoyẽt ioüi iusques alors: de sorte qu'il en eut de la castille auec l'Archeuesque, & enuoya mesme dire au Pape de sa part qu'il se laisseroit plustost separer de son royaume que de ce droict là, qui ne laissa pourtãt de passer outre deposant & excommuniant ceux qui s'estoyent laissez inuestir de sa main: mais la defense du mariage apporta beaucoup plus de scandale, à cause de ce qui s'en ensuiuit. Qui fut occasion que le second desdits Synodes adiousta defence de ce vice abominable de sodomie, sous peines toutesfois qui sembloyent trop legeres, d'autant qu'elles n'emportoyent que degradatiõ & excommunication. Ce qui a fait dire à Matthieu Paris, que ceste defence fut trouuee bonne d'aucuns, & des autres dangereuse. *Ne dum* (dit-il) *munditias viribus maiores expeterent, in immunditias laberentur deteriores.* Rogenus Censtrensis liu. 7. Symeon de Dimelme, Renulfe en son Polycronicon, Iean de Treuise en sa Chron.

Du Monde.	6141	*E. d'Allemagne.*	48	*R. d'Angleterre.*	4
De Iesus Christ.	1104	*R. de France.*	44	R. *d'Escosse.*	6
Indiction.	12	*R. de Naples.*	20	*R. Dannemarch.*	1
De l'Hegire. 498. *finit le* 23.		*Duc de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	9
de Septembe.		*R. de Castille.*	41	*R. de Pologne.*	2
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Boëme.*	2
E. de Grece.	24			R. *de Ierusalem.*	5

Les inimitiez & rancunes commencerent en ce temps à se ressourdre entre l'Empereur & les Princes d'Allemagne, signamment ceux de Bauiere, entre lesquels vn Comte Othon & Sigebert en furent les souffleurs: qui se faschoyent de le voir trop plus affectionné enuers les Saxons qui luy auoyent tousiours esté les plus contraires. Mais les historiens Alemans fauorisans à leur Empereur, estiment que c'estoit le feu qui sortoit des menees & practiques que faisoit le Pape Pascal à l'encontre de luy. Abbé d'Vrsperg, Auentin.

Roger surnommé Bosse, frere de Robert Guichard, qui se disoit Comte de Sicile, passa en ce temps-là en Italie, où il prit par siege la ville de Lanossa, en laquelle il mourut bien-tost apres, ayant vn fils nommé Symon qui luy succeda en la Comté de Sicile. La veufue d'iceluy fut depuis mariee à Baudouin premier du nom Roy de Ierusalem, souz condition que s'il venoit à mourir sans enfans, son fils Roger 3. du nom Comte de Sicile (& qui depuis en fut le premier Roy, qu'elle auoit eu de Roger 2. du nom son premier mary)

ry) succederoit au royaume de Ierusalem. Pandolfo Collinutio.

Estant Harald fils du Roy Erich de Dannemarc deietté des Dannois pour ses mauuaises mœurs, ou par la promesse qu'ils auoyent faicte à son pere, Nicolas son oncle dernier des fils du Roy Sueuon fut accepté pour tenir leur royaume: lequel il gouuerna 30. ans. Et ayāt prins en mariage Marguerite fille d'Iugo 120. roy de Suesse (qui auoit succedé au Roy Philippe son pere) eut d'elle vn fils nommé Magnus. Albert Crants, Ioannes Magnus liu. 18. chap. 14. Funccius, Guillaume de Malmesberie.

Boleslavs Roy de Pologne voulant auoir sa reuange de l'entreprinse que les Boëmiens auoient faicte sur luy l'annee precedente, enuoya vne armee contre eux en la Morauie souz la conduite d'vn sien capitaine nommé Zelislaus: lequel rencontra Suentopelcus Duc de Morauie, auquel il donna bataille, de laquelle la victoire fut incertaine. Qui fut cause que Boleslaus se transporta luy-mesme auec nouuelles forces en la Morauie, où il feit vn merueilleux degast sans trouuer aucune rencontre. Martin Cromer.

Bavldovin Roy de Ierusalem receuāt ayde par mer des Geneuois & Venitiens, assiegea derechef la ville de Ptolemaide dicte Acre, & la batit de si grande puissance qu'elle luy fut en fin renduë, & les Sarrazins qui la venoyent secourir mis en routte. Ce pendant les Princes d'Antioche & d'Edessa ioints ensemble, passerent auec leur armee en la Mesopotamie, où ils assiegerent la ville de Carras, qui se trouua tellemēt pressee d'eux, que les Citoyens entrerēt en parlemēt de se rendre. Mais cōme ils furent en debat à qui la dominatiō d'icelle demeureroit, vn grād secours arriua, qui meit toute leur armee en routte, demeurant le Comte d'Edessa prisonnier. Mais Boëmund se sauua, lequel estant reuenu en Antioche la laissa à son nepueu Tancrede en gouuernement, & passa de là en France pour espouser Constance fille du Roy Philippe: comme recite Guillaume de Tir. Cōbien que ce qu'il dit icy de ceste Constance se doit entendre s'estre fait les annees ensuiuātes. Car il se peut prouuer par tiltre qu'elle estoit encore ceste annee auec Huges Comte de Troyes son mary, duquel elle fut puis apres separee pour cause de proximité, tesmoin Iues de Chartres en ses epistres.

Av Synode de 140. Euesques assemblez à Florence par l'auctorité du Pape Pascal, les censures de luy & de ses deux predecesseurs contre l'Empereur Henry furent confermees & reiterees. Naucler, Onufrius. Les autres disent que ce fut à ce Synode où le Pape defendit à l'Archeuesque de Florence de plus parler que l'Antechrist fust né.

Du monde.	6142	*E. d'Allemagne.*	49	*R. d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1105	*R. de France.*	45	*R. de Dannemarch.*	2
Indiction.	13	*D. de Naples.*	21	*R. de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 499. finit le 12.		*D. de Venise.*	3	*R. de Pologne.*	3
de Septembre.		*R. de Castille.*	42	*R. de Boëme.*	3
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Ierusalem.*	6
E. de Grece.	25	*R. d'Angleterre.*	5		

Les menees du Pape Pascal vindrent en fin à tel effect, que toute l'Allemagne fut derechef embrasee de rebellion contre l'Empereur: de laquelle mesme le fils d'iceluy se feit le chef par l'induction du Marquis Diepold, & des Comptes Berenger, Othon, & Henry de Lembourg. De sorte qu'il fut en peu de temps suiuy des autres Princes de Saxe & d'Allemagne: sous pretexte de vouloir pouruoir au bien de la religion, & de reconcilier l'Empire auec l'Eglise Romaine: au moyen dequoy les villes de Majence, Vvircebourg & Noremberg furent les premieres forcees de s'adioindre à eux: Et leurs Euesques qui ne s'estoyent iamais voulu departir de la suitte du Pape (qu'on appelloit Achipirate, tyran, heresiarque) deposez, & d'autres substituez en leur lieu.

Apres que le fils eut esté repoussé de deuant la ville de Majence (d'où il pensoit ietter dehors son pere) & se fut retiré à Ratisponne en Bauiere, où le pere l'alla poursuiure, ils se donnerent quelques escarmouches, & se trouuerent leurs armees si pres l'vne de l'autre qu'elles furent sur le point de se choquer: si le fils n'eust fait si bien prescher les gens de son pere, leur faisant entendre qu'il ne cherchoit rien plus que rendre les deuoirs qu'il deuoit à sa maiesté, pourueu seulement qu'il se voulust reconcilier auec l'Eglise & abiurer

l'hereſie qu'il ſouſtenoit tant obſtinément qu'il ne fut pas ſeulement abandonné par eux, mais auſſi reduit au danger de tomber entre les mains de ſes ennemis. Tellement qu'il fut contraint de ſe ſauuer ſecrettement auec peu de gens, aucuns diſent vers le Roy de Boëme, autres au païs des Eſclauons Sorabes vers vn grand & ſage Seigneur d'iceux nommé Vvigbert, qui le vint reconduire iuſques auprès du Rhin. Lors le fils ſ'eſtimant eſtre venu au deſſus de ſes intentions, feit publier le iour d'vne diette aux eſtats de l'Empire, qu'il vouloit eſtre tenuë à Majence. Mais eſtant aduerty que ſon pere faiſoit eſtat de ſ'y trouuer auec forces, que le Comte Sigefroy luy appreſtoit pour debattre ſon droict, & que cela pourroit preiudicier à ſa cauſe, il ſe laiſſa encor conſeiller d'aller au deuant de luy ſouz ſimulation de ſe vouloir reconcilier auec luy, afin de ſe ſaiſir de ſa perſonne. Cõme il feit en la façon que recite le pere meſme en vne epiſtre qu'il eſcriuit de ſon fait au Roy de France, qui ſe commence, *Princeps clariſſime & omnium in quibus poſt Deum ſperamus amicorum noſtrorum fideliſſime. Primum & precipuum inter omnes vos excepi: cui conqueri & deplorare calamitates & omnes miſerias meas, neceſſarium duxi, etiam genibus veſtris aduolui, ſi liceret ſalua maieſtate Imperij.* Et puis il adiouſte parlant de ſon fils: *Nec penſi quidquam haberet, quocumque modo vel vi vel dolo ad hanc periculi & ignominiæ ſuæ ſummam aſpiraret, in hac tanta mali ſui machinatione cùm eſſem in pace & in ſecuritate aliqua ſalutis meæ, in ipſis dominici Aduentus ſanctiſſimis diebus, in locum qui Confluẽtia dicitur, ad colloquium euocauit me, quaſi de communi ſalute & honore ſilius cum patre tractaturus. Quem vt vidi, illico ex paterno affectu tacens intrinſecus dolore cordis mei ad pedes ſuos procidi, admonens & obteſtans per Deum, per fidem, per ſalutem animæ, vt ſi pro peccatis meis flagellandus eram, de me ipſe maculam nullam conquireret animæ & nomini ſuo: Quia culpa patris vindicem filium eſſe nulla diuinæ legis vnquam conſtituit ſanctio. At ille iam pulchè imò miſerrimè inſtitutus ad malitiam, quaſi abominabile & execrabile ſcelus cœpit deteſtari procidens, & ipſe ad pedes meos, de preteritis cœpit veniam precari: in reliquum vt miles domino, vt patri filius cum fide & veritate per omnia ſe mihi obediturum cum lacrymis promittere, ſi ſolum ſedi apoſtolicæ reconciliari vellem. Quod cùm promptiſſimè annuiſſem, & deliberationi ſuæ & conſilio principum in hoc totũ me mancipandum promiſiſſem, in præſenti Natiuitate ſe perducturum Moguntiam, & ibi de honore & reconciliatione mea quàm fidelius poſſet ſe acturum, & inde in pacem & ſecuritatem me reducturum promiſit, in ea veritate & fide qua patrem à filio honorari, & filium à patre præcipit Deus diligi. Hac promeſſione, quæ etiam gentili obſeruanda eſt, ſecurus illorſum ibam, & filius meus aliquantulum præceſſerat me, cùm quidam fideles mei occurrentes veriſſimè affirmabant me deceptum, & proditum ſub falſa pacis & fidei ſponſione. Reuocatus autem filius meus, & iterum inſtantiſſimè à me admonitus ſub eiuſdem fidei & ſacramenti obteſtatione, animam ſuam pro anima mea fore promiſit, iã ſecunda vice.* Puis conſequemment il declare qu'aprochans du chaſteau nommé Binga le Vendredy deuant la Natiuité noſtre Seigneur, il ſ'apperceut manifeſtemẽt qu'il eſtoit trahi, à cauſe du grand nombre de gens de guerre qui eſtoyent ſuruenus à ſon fils. Tellement qu'il fut pris & enfermé dedans ledit chaſteau (quoy que ce fuſt auec autãt de belles promeſſes que les precedentes) ſans luy laiſſer pour ſa compagnie que ſes plus mortels ennemis à le garder, qui luy feirent toutes indignitez, opprobres, menaces & iniures, dont ils ſe peurent aduiſer. Et apres qu'il eut paſſé le iour de Noel en ceſte miſere, le fils enuoya vers luy vn Prince nommé Vvicbert, luy faire entendre qu'il n'y auoit aucun moyen de luy ſauuer la vie, ſ'il ne quittoit & rendoit tout incontinent & ſans dilation les ornemens Imperiaux au vouloir & commandement des Princes de l'Empire. A quoy n'oſant contreuenir enuoya la croix, la lance & le glaiue Imperial à Majence. Lors le fils apres auoir communiqué auec ſes adherens, le vint tirer du chaſteau, comme ſ'il l'euſt voulu mener à Majence. Mais il le feit ſeulement conduire par grand nombre de gens armez au Chaſteau d'Ingelheim: où eſtoyent tous les Princes ſes ennemis aſſemblez, qui luy declarerent de rechef auec furieuſes menaces qu'il ne pouuoit eſchapper la mort, ſ'il n'obeiſſoit ſans delay à tout ce qu'on luy vouloit ordonner. Qui fut de luy faire renoncer l'Empire par ſa propre bouche. A cauſe dequoy il demanda ſi en ce faiſant il ſeroit aſſeuré de ſa vie. Lors le Legat du Pape qui faiſoit iouër tout ce myſtere, reſpondit qu'il failloit qu'il mouruſt ſ'il ne confeſſoit celà encore preſentement deuant tous: qu'il auoit iniuſtement perſecuté le Pape Hildebrand, iniuſtement ſubſtitué vn autre en ſon lieu, & iniuſtement perſecuté l'Egliſe & le ſiege Apoſtolique. A quoy comme l'Empereur demandaſt temps & lieu de ſe purger & iuſtifier deuant les Princes, il luy fut repliqué tout à plat que c'eſtoit fait de luy ſ'il ne confeſſoit celà. Et ſi ie confeſſe (demanda-il au Legat) me donnerez vous abſolu-

tion,

tion? Ce n'est pas (respondit l'autre) de ma puissance de ce faire: il vous faut encore aller à Rome satisfaire au siege Apostolique. Ce fait, apres que les Princes l'eurent, comme recitent les anciens historiens auec les Legats du Pape, declaré tant priué & despouillé de tous ses biens temporels acquis & patrimoniaux, que cassé & degradé totalement de la dignité Imperiale: & icelle conferee à son fils, qui commença deslors, à sçauoir du 26. iour de Decembre (auquel on commence de compter l'an de nostre salut 1106.) de se porter de toutes façons pour Empereur, & à compter les ans de son Empire (qui se trouue auoir duré iusques à sa mort 18. ans 9. mois 15. iours.) Cependant le pere fut laissé en la mesme ville, où il attendit quelques iours son fils: *Qui* (comme expose la fin de la lettre preallegue) *ex eodem fraudis suæ consilio demandasset, vt eum expectarē. Donec superueniens quorundā fidelium meorum legatio, præmonuit vt siquidem ad momētum temporis ibi remanerem, aut inde in perpetuā captiuitatē raperer, aut in eodem loco decollarer. Quo nūcio satis etiā tunc vitæ diffisus, illico aufugiens veni Coloniam, & inibi aliquot diebus commoratus, Leodium veni. In quibus locis fideles inueni.* Ce que i'ay bien voulu reciter si prolixement pour raison de beaucoup d'historiens qui ont racompté ceste tragedie autrement. Laquelle a esté aussi tellement paracheuee d'escrire par l'autheur qui a escrit la vie du pere (qui viuoit lors) que la lecture en pourroit esmouuoir le plus impitoyable & cruel du monde à compassion ou à horreur, conferant la rigueur, le mauuais traittement & la trahison dont le fils & ses adherens vserent enuers le pere auec l'humilité & abiection dont iceluy se soubmit enuers eux. Outre ce qu'en ont escrit Sigebert, Anselme, Abbé de Gemblac, l'vn des continuateurs d'iceluy, Othon de Frisingen, Dodechinus, Abbé d'Vrsperg, & vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que luy, auec Auentin & Cuspinian.

RAYMOND Comte de Tolose ayant recommencé la guerre, aux Tripolitains qui auoyent attenté contre sa personne, & entrepris de les assieger, mourut sur ce dessein: & luy succeda pour vn temps és seigneuries qu'il tenoit en Syrie vn sien proche parent nommé Guillaume Iourdain, qui assiegea plus estroittement que iamais la ville de Tripoli: mais comme il esperoit bien-tost de l'auoir, arriua Bertrand fils naturel du Comte Raymond auec 70. nauires Geneuoises pour heriter de la succession de son pere. Neantmoins on accorda que Guillaume demeureroit Seigneur d'Arques & d'Antarade, & par ce moyen vassal du Prince d'Antioche: & que Bertrand retiendroit Bible & Tripoli sous la foy & hommage des Rois de Ierusalem. Quant aux Seigneuries qu'il auoit en France, comme les Comtez de Tolose, de S. Gilles, de Narbonne, ausquelles Guillaume de Malmesberie adiouste celle d'Arles de Prouence & de Limoges, pource qu'il laissa vn fils qui luy nasquit (si nous croyons ledit de Malmesberie) au siege de Tripoli quatre mois deuant son trespas, lequel fut surnommé Iordain, à cause qu'il le feit baptiser (comme dict du Tillet) au fleuue de Iordain: les Barons & Seigneurs du pays de Gascongne & de Languedoc, qui auoyent accompagné le pere en Orient, comme Guillaume de Montpellier & Gaston de Bosconia, (ainsi parle Guibert, mais le moine Robert dit de Bearus) le remenerent en son pays pour le mettre en possession des biens, estats & appartenances de son pere, & pour y estre nourry souz leurs gouuernemens iusques à sa maiorité. Apres que Bertrād l'eut recogneu pour son frere legitime, & renoncé à la donation que son pere luy auoit faicte, quand il partit pour aller outremer, à fin de poursuyure l'entreprinse d'iceluy sur la ville de Tripoli. Or combien que tous les historiens conuiennent que ce Raymond n'a laissé qu'vn fils legitime apres son trespas de la princesse d'Espagne qu'il auoit espousee, si est-ce toutesfois qu'ils l'ont nommé diuersement: Car Guillaume de Malmesberie l'appelle Guillaume le Pelerin, tous les autres Alfonse. Ausquels encor Guibert ne s'accorde, en ce qu'il dit que son pere le mena auec luy en Orient: si ce n'est qu'il en ait eu deux, & que le premier soit decedé auāt le trespas de son pere. Ou biē qu'il ait pris pour legitime quelque autre bastard que ledit pere mena auec luy. Car ce pourroit bien estre ce Guillaume Iourdain, duquel nous auons parlé cy dessus. Tant y a que de cest Alfonse son fils legitime & de Fardire ou Findite son espouse, nasquit cy apres Raymond Comte de Tolose, qui espousa la fille du Roy Loys le Gros.

GVILLAVME Comte de Mortaing en Angleterre, fils de Robert oncle du Roy Henry son Seigneur, ne se contentant de deux Comtez qu'il possedoit, à sçauoir de Mortaing en Normandie & de Cornouaille en Angleterre, demanda encor la Comté de Kents au Roy, qui auoit esté à vn sien oncle Odon. Et pource qu'elle luy fut refusee à cause qu'il

la demandoit trop fierement, il se voulut esmouuoir contre le Roy, & prendre de force quelques chasteaux: mais il luy fut bié-tost force de se sauuer en Normãdie, où il augmẽta les occasions ou mauuais mesnage qui fut apres entre le Duc Robert de Normandie & le Roy Henry son frere. Guillaume de Malmesberie.

FREDERIC Duc de Suaube & d'Allemagne, gendre de l'Empereur Henry, mourut, & luy succeda vn sien fils en sa Duché.

ENVIRON ce temps l'armee des Geneuois à l'aide des Pisans entra dedans la Golfe de Venise, pour penser fermer le passage de la mer aux Venitiens. En quoy ils furent secourus & fauorisez des Brindesiens. A cause dequoy les Venitiens apres auoir par vne puissante armee rechassé leurs ennemis, s'attaquerent à la ville de Brindes, de telle façon qu'apres l'auoir pillee, contraignirent les Brindesiens de se remettre en leur premiere alliance auec eux. Pandolfo Collinutio.

LES dissentions s'estans rallumees en Hongrie entre les deux freres, Almus fut chassé de son pays par le Roy Coloman, & contraint se retirer vers le Roy de Pologne, qui en faueur de luy enuoya l'annee ensuiuant vne armee en Hongrie, par le moyen de laquelle il fut restitué en son domaine. Mais ceste armee feit vne expedition sur les Pomeraniens, qui faisoyent incessamment des courses & entreprinses dedans ses pays. Annal. de Hongrie, Martin Cromer.

PAR l'authorité du nouueau Empereur furent les Prelats de Germanie assemblez en la Northusen, pour ordonner de la reformation des gens d'Eglise, sous laquelle on entendoit l'interdiction du mariage aux prestres & inuestiture des benefices. Abbé d'Vrsperg, Tritemius, Auentin.

SOVS Bruno Archeuesque de Treues furent ceste annee chassez de son Diocese quatre personnages qu'on declara heretiques, pource qu'ils nyoient que la substance du pain & du vin se transinuast veritablement & realement au corps de nostre Seigneur en la Cene & qu'ils ne parloyent pas bien du Baptesme des enfans: aussi qu'ils detractoyent de l'Eglise Romaine, & de l'auctorité d'icelle: Comme nous trouuons escrit en vn liure non imprimé des Euesques de Treues. Qui dit aussi que plusieurs de leurs disciples furent en d'autres lieux mis à mort pour les mesmes opinions, que i'estime estre procedees des disciples de Berenger d'Angers: & estre les mesmes que Teuchelin d'Anuers, Pierre de Breux & Henry son disciple publierẽt & dilaterẽt cy apres quasi par toute l'Europe, mais principalement au Languedoc & en la Gascongne. Car Lanfrãcus tesmoigne en son liure cõtre ledit Berenger, qu'on luy imputoit aussi d'auoir mal dogmatizé du baptesme des enfans.

Du Monde.	6143	*E. d'Allemagne.*	50	*R. d'Angleterre.*	6
De Iesus Christ.	1106	*R. de France.*	46	*R. d'Escosse.*	8
Indiction.	14	*R. de Naples.*	22	*R. Dannemarch.*	3
De l'Hegire. 500. *le* 1. *iour.*		*Duc de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	11
de Septembe.		*R. de Castille.*	43	*R. de Pologne.*	4
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Boëme.*	1
E. de Grece.	26			*R. de Ierusalem.*	7

LE vieil Empereur Henry n'eut pas si tost la clef des champs qu'il se retira au Liege, le peuple & le Clergé de laquelle luy auoit tousiours esté & estoit encores fidele. Au moyẽ dequoy il y commença aussi à faire paroistre qu'il vouloit se remettre en son entier. De sorte qu'il enuoya lettres qui sont imprimees auec sa vie, à tous les autres Princes Chrestiens, signamment au Roy de France, pleines de pitoyables doleances & complaintes de la rigueur & cruauté dont le Pape son fils, & ses aduersaires vsoyent enuers luy: à fin de les esmouuoir à quelque faueur & compassion. Et puis feit toute la plus grande leuee de gens de guerre qu'il peut des pays de deça le Rhin, qui ne s'estoyẽt encore voulu aliener de luy. Mais son fils pensant le preuenir, luy enuoya signifier qu'il vouloit venir celebrer la feste de Pasques auec luy dedans la ville de Liege. Et sur ce propos feit marcher deuant vne trouppe de caualerie pour occuper le pont de Veresal sur la riuiere de Meuse, qui fut lourdement mise en routte par Hẽry Duc de la basse Lorraine & Comte de Lembourg, enuiron les festes de Pasques. Ce qui feit cognoistre qu'il failloit encore vser d'autres plus grãdes forces, & moyens. Occasion pourquoy les Princes de Germanie furent derechef conduits

uoquez à Majence ou à Vvircebourg au mois de Iuillet, qui proscrirent & mirent au ban de l'Empire le Duc Henry, les Liegeois, & Citoyens de Cologne, qui auoyẽt fermé leurs portes au ieune Empereur. De sorte que la guerre fut d'vn consentement decernee contre eux, & armee accordee pour la poursuiure: par laquelle la cité de Cologne fut assiegee premierement, qui se defendit si brauement que toute l'entreprinse qu'on feit sur elle reuint à nul effect. Ce pendant le vieil Empereur estoit en la ville du Liege, où il mourut selon son Epitaphe qui est à Spire le 7. iour de Iuin, de fascherie, au dire de tous les autheurs le 7. d'Aoust: qui me semble le plus seur, à raison de la Diette qui se feit (tesmoin l'autheur de sa vie) en Iuillet. C'est merueilles que Sigonius a osé escrire contre tant de bons tesmoignages? que Henry le pere fut derechef vaincu & pris en bataille, & mené par son fils à Spire, où il le laissa en telle pauureté qu'il demanda d'estre receu Clerc, & à chanter en l'Eglise pour gagner seulement sa vie. Ce qui luy fut refusé par l'Euesque. Dont il dist aux assistans ce verset de Iob, *Miseremini mei saltem vos amici mei, quia manus domini tetigit me*. Et puis apres mourut de fascherie extreme. Car il est certain qu'il trespassa au Liege, qui estoit toute à sa deuotiõ. Quel qu'il ait esté, Guillaume de Malmesberie Anglois qui viuoit lors, & fauorisoit à la cause des Papes plus qu'à la sienne, fait vn tel iugement de luy: *Erat* (dit-il) *neque ineruditus neque ignauus, sed fato quodam ab omnibus ita impetitus, vt rem religionis tractare sibi videretur, quisquis in illum arma produceret.* Et en vn autre endroit: *Erant multa quæ in Cæsare probares, quòd esset ore facundus, acer ingenio, multa eruditus lectione, impiger eleemosynis: prorsus in eo bona animi corporisque cerneres: ad arma promptè concurrere, vt qui sexagies & bis acie collata dimicarit: iustè lites componere. Cùm res non successissent, querelis in cœlum conuersus inde opem expectare, plures inimicorum eius vitam exitu miserando conclusere.* Son corps estant enterré fut (apres la ville de Liege remise en la puissance du ieune Henry) deterré par le commandement du Pape, & gardé sans sepulture l'espace de 5. ans, pource qu'il estoit excommunié. En quoy sa condicion fut plus malheureuse que celle de Claudius Empereur de Rome qui fut empoisonné par son fils Neron, & d'Antoninus Geta qui fut massacré par l'Empereur Caracalla son frere: d'autant qu'on leut feit des honneurs diuins à leurs obseques en recõpense de leur mort. Pour la mesme occasion les Liegeois auoyent esté enuiron le mesme temps grandement affligez par le Comte de Flandre en leurs terroirs. De sorte qu'ils auoyẽt fait publier vn escrit fort picquant contre le Pape (qui se void au liure des Conciles) où ils se lamentoient en termes grandement inuectifs, des façons enormes & inhumaines dont on vsoit enuers eux sans qu'ils fussent (comme ils disoient) coulpables d'autre faute que pour auoir obey à Dieu en gardant fidelité & obeissance à leur souuerain magistrat. Or pource que non seulement eux, mais aussi les Brabançons & la plusp art des peuples qu'on dit auiourd'huy du pays bas, qui estoyent pour lors les plus aguerris & vaillans aux armes que la plusp art des autres de l'Europe, (de sorte que les Rois de France & d'Angleterre se seruirent d'eux en leurs guerres, toute ceste centaine d'annees, cõme auiourd'huy de Lãsquenets & de Suisses) s'estoient és troubles derniers affectionnez au party de l'Empereur: aduint qu'ils se monstrerent long-temps depuis en toutes les guerres où ils se trouuoyent plus ennemis ou mal gracieux & courtois enuers les gens d'Eglise que les autres soldats. C'est pourquoy ils furent excõmuniez souz le nom de Brabançons en beaucoup de Conciles de ce temps, & que leur nom fut autant diffamé que des Cottereaux & Albigeois.

LA France cõmença en ce temps d'estre grandemẽt troublee par les rebellions & desobeissances des Seigneurs & Barons qui s'esleuoyent les vns apres les autres à l'occasion de la nonchalance du Roy & ieunesse de son fils. De sorte qu'il s'esmeut ceste annee vne grande querelle entre Thomas de Marle & Enguerrand de Brienne son pere: pource que le fils tiranisoit par trop ses suiets. Neãtmoins le Prince Loys donna secours au fils, qui fut cause de faire accorder les parties sans plus grande effusiõ de sang. Grãdes Chro. de Fran.

LA bonté & mansuetude de Robert Duc de Normandie, & de ce qu'il ne tenoit estroittement la main à ce que la iustice fust obseruee és terres de son obeissance, feit monter les nobles & Seigneurs de son pays en telle insolence, qu'ils fouloyent & opprimoyent le populaire sans compassion, sans que leur Seigneur feit semblant d'en rien sçauoir ny d'y mettre empeschement. Qui fut cause que les doleances en furent portees au Roy d'Angleterre, lequel admonesta premierement son frere de reprimer les insolences & violences de la noblesse, & puis le feit venir pour la mesme occasion en Angleterre. Et le voyant tousiours nonchalant à policer son pays, il passa luy-mesme en

Normãdie: Où il fut sur le point de commẽcer guerre à son frere, si leurs amis ne les eussent rappointez. Pour cela toutesfois le Duc Robert ne fut plus induit à mieux gouuerner son estat en paix & en iustice, & à defendre les petits contre les grands, qu'il estoit auparauant. Guill. de Malmesberie.

Le Pape auant le trespas du vieil Empereur fut inuité des Princes Allemans (qui enuoyerent à cest effet plusieurs Euesques pour l'en prier) de se transporter en la Germanie, tant pour y authoriser leur cause de sa presence, que pour disposer de leurs Eglises : de façon qu'il estoit en chemin quand les nouuelles de la mort de l'Empereur luy furent portees: qui le feirent penser à d'autres desseins, & arrester en la Lombardie. Où il conuoqua vn Synode de grand nombre d'Euesques en la ville de Vuale-Castelly, ou Garda-castille: où fut ordonné que les villes de Plaisance, Parme, Rezo, Mutine & Boulogne, ne recognoistroyent plus doresnauant l'Eglise de Rauenne pour leur Metropolitaine, comme elles auoyent faict du passé. A cause qu'elle auoit esté autrefois, à sçauoir enuiron 300. ans auparauant rebelle & desobeissante à l'Eglise Romaine. Et ce que luy & ses predecesseurs auoyent ia tant de fois decreté & ordonné sur l'inuestiture des benefices (qui estoit l'Helene pour laquelle on combattoit en l'Europe depuis quasi 50. ans, aussi sanglantement que contre les vrais ennemis de la religion Chrestienne en Asie) reiteré & confermé. Mais sçachant bien qu'il faudroit qu'il eust encores à faire pour ce point (qu'il s'estoit resolu d'amener à chef) auec le ieune Empereur, conuertit son chemin en France, plustost qu'en Allemagne, respondant (comme dit l'Abbé d'Vrsperg) à ceux qui le sollicitoyent d'aller vers l'Empereur, que les Allemans estoyent encore trop durs & reuesches au ioug Apostolique en ces termes: *Quod nondum cor regis adolescentis per omnia iugo dominico erat habile, nec dum sibi ostium in partibus Germanicis apertum esset.* Blondus, Naucler, Sabellic, Auentin auec ledit Abbé d'Vrsperg.

Alfonse Roy de Castille mourut sans laisser aucun hoir masle de son corps, le premier iour de Iuillet. Mais de six femmes qu'il auoit euës luy demeurerent six filles auec vne nee hors legitime mariage nommee Therasia. L'aisnee desquelles qui se nommoit Vrraca, ayant espousé en premieres nopces Raimond Berenger Comte de Barcelonne, selon d'autres de Tolose, de qui elle eut vn fils nommé Alfonse, s'estoit apres son trespas remariee auec Alfonse Roy d'Arragon, auec qui elle faisoit ia si mauuais mesnage pour raison de quelque ialouzie, lors que son pere mourut, qu'elle se partit totalement de luy. Si est-ce toutesfois qu'il se voulut mettre por force en possession du royaume de Castille, qu'il pretendoit luy appartenir de par elle: tellement que ce different dura au grand preiudice du royaume l'espace de 2. ans: ainsi que tesmoignent Roderic & Alfonse Cartagina. Combien que François Taraffa estime qu'il s'en meit en plaine possession, qui luy demeura iusques à son trespas. A raison de laquelle & de ses autres royaumes, il s'intitula le premier Empereur des Espagnes. Mais le tesmoignage des premiers me satisfait plus, selon lequel aussi Henry dernier fils de Guillaume Baron de Iainuille, nepueu de Godefroy de Bouillon, s'estant embarqué pour aller en la terre sainćte, fut par la tourmẽte porté en Espagne, quelques annees deuant que ledit Alfonse Roy de Castille mourust, qui l'arresta à son seruice. Et apres auoir veu beaucoup de grandes preuues de sa vaillance contre les Mores, le feit mary de sa bastarde Therasia, & en faueur de leur mariage, Seigneur d'vne portion du païs de Gallice, qui est auiourd'huy du royaume de Portugal, qui n'estoit lors que Comté, mais il fut cy apres erigé en royaume par vn fils qu'ils eurẽt nommé Alfonse, apres qu'il eut conquesté la Cité de Lisbonne sur les Sarrazins. Car à l'occasion d'icelle il s'intitula premier Roy de Portugal: & print en ses armoiries cinq escussons de cinq Rois Mores, qui furent par luy desconfits ou occis en vne bataille.

Boleslavs Roy de Pologne faisant la guerre aux Pomeraniens tomba fortuitement en vne fort grande de leurs trouppes, ayant vne bien petite suitte auec luy. Si est-ce toutesfois qu'il se defendit si vertueusement, qu'il eschappa de leurs mains. Ce pendant Suentopelcus dit Conrad, fils d'Othon Duc de Morauie, deietta Boriuorius du royaume de Boëme, duquel il se meit en possession: & puis se declara ennemy du Roy Boleslaus de Pologne, pource que Boriuorius se retira vers luy. A cause dequoy Boleslaus laissa vne partie de son armee contre les Pomeraniens, & mena l'autre en Boëme, où elle ne feit rien de memorable, à cause de l'hyuer: Selon Martin Cromer.

Rodoan Souldan d'Alappe ou d'Alep, se promettant quelque chose de l'absence de

Boëmond

Boëme entra auec sa puissance dedãs la principauté d'Antioche. Mais Tãcrede se presenta de uant luy si courageusement, qu'il le mit honteusement en routte. Ce qui aduint aussi à vne autre armee de Sarrazins Egyptiens, qui voulut au mesme tẽps entrer dedans le royaume de Ierusalem, où elle fut lourdement deffaicte par le Roy Bauldouin. Guillaume de Tir.

Du monde.	6144	*E. d'Allemagne.*	1	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1107	*R. de France.*	47	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	15	D. *de Naples.*	23	R. *de Hongrie.*	12
De l'Hegire. 501. *cõmence le* 21.		D. *de Venise.*	5	R. *de Pologne.*	5
d'Aoust.		*R. de Castille.*	1	R. *de Boëme.*	2
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	4	R. *de Ierusalem.*	8
E. de Grece.	27	*R. d'Angleterre.*	7		

HENRY Comte de Lembourg ayant tenu constamment le party du vieil Empereur contre le ieune, fut au content de celà priué de la basse Lorraine, qui luy auoit esté cy deuant donnee. Et pource qu'elle sembloit legitimement appartenir à Godefroy surnomme le Barbu Comte de Louuain, fils du Comte Henry 3. du nom, comme luy venant de droict hereditaire, estant descendu de Charles Duc de Lorraine, elle luy fut renduë en faueur mesmement des bons seruices qu'il auoit faict à l'Empereur. Au moyen dequoy il l'annexa à sa Comté de Louuain, & en feit des deux vne Duché, qu'il nomma de Brabant. Dont on rend diuerses causes, qui ne me semblent pas bien certaines ne vray-semblables. Mais tant y a qu'il est le premier qui s'en intitula Duc ou Comte. Ce pendant vn discord suruint entre l'Empereur & le Comte de Flandre. A l'occasion duquel l'Empereur mena son armee en Flandre, qui n'y peut rien faire à cause de la suruenuë de l'hyuer. Qui fut cause de les faire entrer en propos d'appointement. Sigebert, Abbé d'Vrsperg, Adrianus Barlandus, Iaques Nucier, Rich. de Vvass.

LE Pape Pascal estant venu au dessus de son principal ennemy, n'auoit encores l'esprit content de veoir le nouueau Empereur entreprendre sur les prouisions des Eueschez & Abbayes de la Germanie, & en disposer par la verge & par l'anneau selon la coustume de ses predecesseurs, conuoqua les Prelats de la France à vn Synode en la ville de Troyes en Champagne, qu'il appelloit general, pour y ordonner de la reformation de l'Eglise Chrestienne, souz laquelle s'entendoit de decreter ce qu'on n'auoit cessé de chanter en tous les Synodes depuis 50. ans contre les prestres mariez (qu'ils appelloyent Concubinaires & Nicolaites) & contre les Symoniaques, entendans les Princes seculiers qui s'ingeroyent de conferer les benefices Ecclesiastiques, auec ceux qui les osoyent receuoir de leurs mains. De sorte qu'il feit declarer, que l'administration des benefices n'appartenoit qu'au souuerain Euesque de Rome; estant la religion polluë quand ceux qui sont au seruice du Roy celeste & immortel, se rendent suiets & vassaux d'vn Prince terrien & mortel. Contre lequel article toutesfois les Ambassadeurs de l'Empereur protesterent de la part de leur maistre, allegans les droicts & priuileges concedez par les Papes anciens tant à Charlemagne qu'à leurs successeurs. Et la possession continuelle où ils estoyent depuis 300. ans par la verge & par l'anneau. Et adiousterent la suspicion qu'ils auoyẽt du lieu du Cõcile. Sur laquelle Auantin a osé de son gros cerueau postiller vne reproche de la legereté & bigoterie des François. Ce qu'il n'eust sceu ne plus lourdement ne plus mal à propos mettre en ieu, pour celuy qu'il declare luy mesme s'estre si peu constãment & si mal religieusement (à fin que ie ne dise desloyaument) deporté enuers son pere, pour la cause mesme pour laquelle il protestoit à ce Concile. Qui a faict escrire à Guillaume de Malmesberie parlant d'iceluy: *Viuit adhuc eiusdem sententiæ peruicaciter sequax, pro qua patrem persequendum putauerat. Nam & inuestituram Ecclesiarum per annulum & baculum donat, & sine suo arbitratu Papam electum non legitimum existimat.* Ne pour la natiõ aussi qui se cõporta si inconstãment, non seulement enuers ce Prince & les precedens, mais aussi enuers tous leurs successeurs. Tellement qu'on ne peut nier ny dissimuler que l'inconstance & legereté des Allemans n'ait donné les moyens aux Papes de traicter leurs Empereurs,

& comme par maniere de dire les bafouër ainsi qu'ils ont faict, & de leur faire accorder toutes choses à leur desauantage : comme ie voudrois prouuer par l'histoire dudit Auantin mesme.

Ce que toutesfois ils ne sçauroyent reprocher aux François, qui se sont tousiours maintenus constamment en leurs droicts & franchises, signamment en ce siecle là, auquel les Papes ne se sont pas moins efforcez de les reduire souz leur ioug, qu'ils ont faict les Allemans. Pour la defence donc desquels i'ay esté contraint d'entreietter ce propos icy : d'autant mesmement que non seulement luy, mais aussi tous les autres historiens modernes Allemans ne se voyent iamais tomber en propos des François pour quelque occasion que ce soit, qu'ils ne leur dardent quelque Epithete iniurieux, encores que ce soit mal à propos & de mauuaise grace. Cependant ceste protestation eut le pouuoir, qu'elle feit suspendre l'effect de la declaration precedente iusques au premier Concile futur, où la chose seroit decidee plus amplement. Si est-ce qu'estant decedé Manasses Archeuesque de Reims au temps de ceste assemblee, le Pape voulut (tesmoin Richard de Vuassebourg) conferer l'Archeuesché de Reims à Richard Archediacre de Verdun, afin de le rendre de sa partie aux despens d'autruy. Lequel neantmoins la refusa, pource qu'il tenoit pour l'Empereur, duquel il receut au mesme temps l'inuestiture de l'Euesché de Verdun. Qui fut cause qu'il commanda au Clergé de Reims de faire election d'vn autre Archeuesque au lieu du deffunct. Lequel estant esleu, il conferma, sacra & inuestit de sa propre auctorité, deuant que le Roy ny le Prince Loys son fils y eussent interposé, leurs auctoritez & consentemét, ny mesme donné permission de proceder à nouuelle election. Qui estoit plainement spolier le Roy (ainsi qu'il vouloit faire les Empereurs d'Allemagne) de l'ancien droit, dont luy & ses predecesseurs auoyent de toute ancienneté ioui sur les inuestitures des benefices Ecclesiastiques & sur la nomination d'iceux : ensemble aussi faire entendre qu'il vouloit doresnauant que les Prelats esleus fussent simplement promeuz en Cour de Rome, & ne cognoistre tenir leurs sieges & benefices que du siege Romain seulement. De laquelle vsurpation sur les franchises anciennes de la Couronne de France, le Prince & son conseil se trouuerent tellement offensez, qu'il ne voulut pas accepter non seulement ce nouueau esleu qui se nommoit Rodolfe, mais aussi nomma & inuestit du mesme Archeuesché vn autre nommé Geruais, qui estoit de ses domestiques. Ce qui fut occasion de plusieurs maux & meurtres qui se commirent au Diocese de Reims, à raison desquels la cité en fut interdite & excommuniee. Car Rodolphe pour auoir eu sa promotion du Pape, se maintenoit rondement contre le Roy, allegant qu'il n'estoit loisible à iceluy de le troubler en la possession de son Euesché, & que pour raison d'icelle ny luy ny les autres Euesques ne dependoyent de la disposition seculiere. Ioint qu'il estoit supporté des ennemis & aduersaires du Roy. Lesquels aussi il incitoit encor de sa part dauantage qu'ils n'estoyent contre luy. Si est-ce cependant que ce fut au mesme Concile de Troye, que le Pape Pascal donna absolution au Roy Philippe, qui auoit esté excommunié derechef au Concile de Poictiers : pource qu'il estoit depuis son absolution recidiué en sa faulte, apres qu'on eut de luy extorqué vn serment solennel de ne plus iamais auoir accointance auec Bertrade. Laquelle consequemment se retira pour tousiours vers le Comte Foulques son fils à Angers.

Mais comme ce Pape excita pour l'Archeuesque de Reims vn grand trouble en France, il se vint encore à augmenter & embraser dauantage, à cause de ce qu'il feit rompre & dissoudre au mesme Concile par cause de proximité le mariage qui estoit accordé entre le Prince Loys de France, & la fille de Guy Comte de Montfort, lequel auoit lors vne fort grande reputation & auctorité en France. Car delà s'en ensuyuit vne grande dissention entre eux. A l'occasion de laquelle le Prince assiegea le chasteau de Gournay sur Marne : pource que Huges de Pomponne qui en estoit le Chastelain, auoit volé quelques marchans. Lequel chasteau ledict Comte voulut aller secourir, accompagné du Comte de Champagne & d'aucuns autres Seigneurs leurs parens & alliez. Lesquels furent tous deffaits & mis en routte. Au moyen dequoy le chasteau fut rendu. Sugger auec la grande Chronique de S. Denis.

Les dissensions s'estans renouuellees entre Henry Roy d'Angleterre & Robert Duc de Normandie son frere, pour les occasions mesmes que celles qui ont esté recitees cy dessus, le Roy Henry passa derechef en Normandie auec son armee : contre laquelle le Duc

Duc Robert meit aussi sa puissance aux champs. Tellement qu'ils se donnerent bataille aupres d'vn chasteau qu'on appelloit Teneschebroy en la Comté de Morteuil, la veille de la feste S.Michel, quarante ans iustement apres que le Roy Guillaume eut pris terre auec son armee en Angleterre pour la conquester. De laquelle Robert eut le pire, qui le feit auec celà demeurer prisonnier entre les mains de son frere. Lequel le confina en vne prison perpetuelle, où il mourut miserablement. Au moyen dequoy son frere se meit en possession de la Duché de Normandie, apres auoir fait hommage au Roy de France, qui ne s'estoit voulu mesler de ce different. Cõme tesmoignent Sigebert, Matthieu Paris & Polidore Virgile, auec Guillaume moine de l'Abbaye de Malmesberie en Angleterre, qui viuoit en ce temps, & finit en cest endroit son histoire des gestes des Anglois, qu'il a commencee au temps qu'ils occupoyent la grande Bretagne, l'ayant recueillie & composee par le commandement de la Reine Mathilde femme du Roy Henry. Icelle n'estant encor imprimee m'a esté communiquee de l'Abbaye de Clereuaux.

Av mesme temps les citez de la Lombardie commencerent à se guerroyer les vnes les autres, pour des causes si legeres qu'on ne sçait quelles elles ont esté. Combien que par l'effect d'icelles quasi toute la Lombardie s'en trouua embrasee de guerres par plusieurs annees, esquelles se feirent beaucoup descarmouches, rencontres, batailles, prises de villes & gastemens de pays. Le commencement vint de ceux de la ville de Derthone, qui entrerent en querelle contre ceux de Pauie, qui pour estre les plus forts, contraignirent les autres d'appeller les Milannois à leurs secours. Et eux aussi s'alierent à mesme fin de ceux de Cremone & de Laude. Somme qu'ils commencerent de se bourrer les vns les autres dés ceste annee, allans courir les vns sur les autres. Blondus, Donatus, Bossius.

Borivorivs suyuant le conseil du Roy de Pologne se retira vers Henry, pour estre par le moyen d'iceluy restitué en son estat de Boëme. Tellement qu'il obtint vne armee d'Allemans à ceste fin. Mais son ennemy quoy qu'il fust absent (estant aussi allé vers l'Empereur pour defendre sa cause) auoit si bien donné ordre à son faict, qu'il fut honteusemét repoussé: & ayant failli à son entreprise, contraint s'en retourner comme auparauant en Pologne. Au moyen dequoy Suatopluсus refeit sa paix auec l'Empereur: & estant par luy confermé en son estat, promist de l'accompagner au voyage qu'il preparoit faire en Hongrie. Dubrauius.

Avx mesmes fins aussi se tint en la mesme annee vn autre Synode des Prelats d'Angleterre en la ville de Lincolne, où l'Archeuesque Anselme feit tant (comme on dit) par sa constance & magnanimité, que le Roy Henry fut contraint de renoncer de tous points au droict de l'inuestiture des benefices dont ses predecesseurs auoyent iouy iusques alors. Matthieu Paris, Simeon de Dunelme.

Estienne Hardinge second Abbé de Cisteaux composa ceste annee le reigle de son ordre, qu'on appelle la Carte de charité, laquelle fut confermee & approuuee par le Pape, & par 20. autres Abbez. Sigebert.

La ville de Bialograde (qui de toutes les villes de la Pomeranie faisoit encore resistãce d'vne grande opiniastreté aux Polonois) fut prise d'assault. Au moyen dequoy toute la Pomeranie fut entierement reduite en l'obeissance du Roy de Pologne. Martinus Cromerus.

Environ ce temps regnant Tesephin fils de Zaen, Macomath Abenzaeth retira la ville de Valence en Espagne de la main des Chrestiens, & s'en meit en possession, comme il feit aussi du Royaume de Murtia. Mais ne se contentant de son propre nom, se feit appeller le Roy Loup ou du Loup. Dom Anthon Benther.

Hvgves Prince de Tiberiade faisant faire vn fort pres la cité de Tir, fut assailli par vn grand nombre de Sarrazins de Damas. Lesquels il repoussa si vertueusement qu'ils payerent bien cherement la peine de leur venue. Mais il fut tellement blessé au combat, qu'il en mourut. Guillaume de Tir.

Av mesme temps les Georgiens & Armeniens aduertis des diuisions qui estoyent entre les Turcs au royaume de Perse, prindrent les armes contre eux, & les chasserent de la Perside. Mais ce qui eschappa de leurs mains, se retira vers Soliman, Artot & autres Turcs, qui estoyent en l'Asie mineur. Cependant les Georgiens apres auoir pillé & couru toute la Perse, se retirerent en leur païs sans poursuiure plus auant leur fortune sur les Souldans de Damas, d'Alep, de Hames, & autres qui demeurerent en leur entier. Haitonus.

Du Monde.	6145	*R.de France.*	48	*R.de Dannemarch.*	5
De Iesus Christ.	1108	*R.de Naples.*	24	*R.de Hongrie.*	13
Indiction.	1	*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	6
De l'Hegire. 502. *le* 10. *Aoust.*		*R.de Castille.*	2	*R.de Boëme.*	3
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	5	*R.de Hierusalem.*	9
E.de Grece.	28	*R. d'Angleterre.*	8		
E.d'Allemagne.	2	*R. d'Escosse.*	1		

ALEXIS Empereur de Constantinople faisoit continuellement tant de facheries & de nuisances aux Chrestiens allans & venans de Ierusalem, que Boëmond Prince d'Antioche entreprit de luy faire sentir sa faute. De sorte qu'il auoit ia faict tous les fondemens d'vne grande guerre qu'il luy vouloit faire, quand force gens s'entremirent de les appointer, dont s'ensuyuit vn accord fait à toutes les charges que Boemond voulut. Guillaume de Tir, Blondus, Pandolfo Coll.

PENDANT que le Pape est en France, quelques grans seigneurs de Rome, comme Estienne Corse & autres s'emparerent de Monte alto, Ponticle, & autres chasteaux du patrimoine (qu'on disoit) de sainct Pierre en la Toscane. Ce qui feit hastiuement repasser le Pape en Italie, & se transporter en personne auec son armee deuant les places qu'on luy auoit soustraites. Où il fit si vaillammēt, qu'il rentra en fin dedans par force, & de là s'en alla rasseurer Beneuent, Capua & Salerne, qui sembloyent bransler contre luy. Ce nonobstant les peuples du terroir de Rome, comme Prenestins, Tyburtins, Tusculans & Sabins, ne laisserent pourtant de s'esmouuoir encore à l'encontre de luy sous la conduite d'vn Ptolomee & de Pierre Colonne, qui meirent la cité de Rome en grand trouble. Mais au retour du Pape auec les Comtes de Caiette & d'Aquila toute leur entreprinse s'en alla à neant à leur confusion. Au moyen dequoy il fut licite au Pape de celebrer vn Synode à loisir en la ville de Beneuent, pour y faire decreter ce qu'il auoit fait aux autres. Blondus, Platine, Sabell. Chronique du mont Cassin.

LES Castilliens & Leonistes ne pouuans plus endurer du discord qui estoit entre la Roine Vrraca & le Roy Alfonse d'Arragon son mary, esleurent tout d'vn consentement Alfonse fils du Comte Raimond & de ladite Vrraca pour leur Roy, qui fut 8. du nom, en l'Ere (comme disent Roderic & Alfonse Cartagena) 1146. qui reuient à l'an 1108. de nostre salut. De sorte qu'ils font compte qu'il regna deslors iusques à son trespas l'espace de 51. an: estimans que c'est luy à qui le tiltre d'Empereur des Espagnes fut donné pour raison de ses glorieux faits à l'encontre de ses ennemis & des Mores. Entre lesquels on compte la prise d'Almerie, de Beatie & Cordouë, de laquelle il se rendit le Roy tributaire. Les autres disent qu'il fut si bon & debonnaire qu'il en obtint le surnom de paisible. D'autres au contraire luy ont donné le surnom de batailleur ou combatant.

ALMVS frere du Roy Coloman de Hongrie, chassé derechef de son pays par sondit frere, se retira vers l'Empereur Henry, qui en faueur de luy mena vne armee en Hongrie, accompagné de Suatopelcus Roy de Boëme, lequel fut tué en ceste guerre. Si est-ce que ils trouuerent les Hongrois si pres à les receuoir qu'ils ne trouuerent resistance qu'au chasteau de Bresburg, qui estoit si bien pourueu de defense qu'il leur feut impossible de le prendre. Ioinct que Boleslaus Roy de Pologne estoit cependant entré dedans le pays de Boëme, pour y remettre Boriuorius: & y auoit gaigné vne bataille sur les gouuerneurs que Suatopelcus y auoit laissez, qui les firent retirer. Mais les Pomeraniens s'estans rebellez contre le Roy de Pologne lors qu'il estoit en Boëme, furēt à son retour derechef vaincus & subiuguez par luy. Dodechinus, Martinus Cromerus.

DVBRAVIVS toutesfois afferme que Suatopelcus reuint en santé de ce voyage de Hongrie, & qu'il en feit encore depuis vn autre auec ses gens seulement, pour venger les courses & rauages que les Hongrois vindrēt faire en la Morauie depuis la retraite de l'Empereur de leur pays. Finalement il estime que Suatopelcus fut massacré le 21. iour de Septembre, par vn de la famille des Vessanicenses, à l'autre voyage qu'on dit que l'Empereur feit l'annee ensuyuant en Pologne, lors qu'il tenoit la ville de Glogonie assiegee. Mais la

Chronique

Chronique de Peganie afferme que Suatopeleus fut mis à mort par Vvipert, Marquis de Lusatie l'an 1111. l'ayant accompagné en vn voyage qu'il auoit fait en Pologne : pource qu'il fut aduerti qu'il machinoit sa mort.

Egdare Roy d'Escosse homme vertueux & modeste deceda sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Alexandre, & surnommé Fers, qui signifie Fort (à cause de sa vaillance & du singulier deuoir qu'il feit à chasser hors de son Royaume tous les voleurs & brigans) luy succeda à la couronne d'Escosse, signamment à l'aide du Roy d'Angleterre, qui luy donna vne siene fille naturelle en mariage, & regna 17. ans. Guillaume de Malmesberie, Hector Boëtius, Polidore Virgile, George Buchanan.

Vne armee de nombre non comptable de Turcs & de Sarrazins sortans de la Mesopotamie vint entrer dedans le pays d'Antioche. A quoy Tancrede auoit ia si bien preueu, que Baudouin Roy de Ierusalem s'estoit venu trouuer à son secours. De sorte qu'eux deux ensemble combatirent les infideles d'vne telle vertu qu'ils obtindrent d'eux vne glorieuse victoire. Pendant lequel temps le vertueux & louable Prince Boëmond mourut en la Pouille vn peu apres la paix faite auec l'Empereur de Grece, laissant vn fils de sa femme Constance portant mesme nom que luy, sous la tutelle & gouuernement de son nepueu Tancrede. Guillaume de Tir.

Anselme Archeuesque de Cantorbie mourut apres estre venu à chef de mettre (côme il auoit dit) l'Eglise en liberté en Angleterre. Dequoy les Papes n'auoyent encore peu venir à bout entierement depuis 50. ans és autres Royaumes. Ediuerus.

Du Monde.	6146	*E. d'Allemagne.*	3	*R. d'Angleterre.*	9
De Iesus Christ.	1109	*R. de France.*	1	*R. d'Escosse.*	2
Indiction.	2	*D. de Naples.*	24	*R. de Dannemarch.*	6
De l'Hegire. 503. finit le 30. Iuillet.		*D. de Venise.*	7	*R. de Hongrie.*	14
		R. de Castille.	2	*R. de Pologne.*	7
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	6	*R. de Boëme.*	1
E. de Grece.	29			*R. de Ierusalem.*	10

L'Empereur Henry s'estimant auoir esté offensé du Roy de Pologne, qui l'auoit destourbé en son voyage d'Hongrie, entreprit d'en auoir sa raison à bon escient. De façon qu'il s'accompagna d'vne grande armee en la Pologne: où il meit (au dire de l'Abbé d'Vrsperg, d'Auentin, & autres historiens Allemans) le Roy de Pologne en tel point, que force luy fut pour faire retirer les Allemans de son pays, se declarer tributaire de l'Empereur, & luy payer le tribut dont ses ancestres auoyent failly de s'acquiter enuers les Empereurs precedens. Mais Cromerus, & les histoires Polonoises maintiennent au contraire, que l'Empereur fut auec son armee desconfit & mis en route deuant la ville de Glogonie, qu'il auoit assiegee. Finalement toutesfois qu'ils se meirent d'accord sous conditions assez raisonnables, suyuant lesquelles le Polonois prit en mariage Adelachide sœur de l'Empereur, & feit fiancer sa fille nommee Christine encore fort ieune au fils de l'Empereur.

Philippe premier du nom 58. Roy de France, aagé d'enuiron cinquante sept ans, mourut à Meleun le vingt cinq ou (selon d'autres) le vingt neufiesme iour de Iuillet de l'annee precedente : ayant vn fils nommé Loys (à qui le surnom de Gros fut donné) fort vaillant & belliqueux, & en la fleur de son aage, qui luy succeda à la couronne. Lequel outre ces bonnes parties-là, s'estoit dés auparauant si bien acquis la faueur & bien-veillance des gens d'Eglise, pour les auoir conseruez & maintenus en leurs biens, franchises & libertez, & de tous autres gens de bien, pour s'estre monstré droicturier enuers toutes personnes, pitoyable enuers les pauures orphelins & affligez, & aspre à chastier & rembarrer l'audace & violence des tyrans : tellement qu'il se feit vn complot contre luy, à fin de dôner la couronne à vn autre, & trâsferer le Royaume en vne autre famille, ou bien pour raualler & abaisser la puissance & authorité du Roy. Ainsi qu'il se veoit par escrit és epistres d'Iues Euesque de Chartres, & en l'histoire de Suger Abbé de sainct Denys. Qui disent aussi que celà fut cause que pour obuier à toutes ces machinations-là le nouueau Roy

vsant du conseil dudit Euesque de Chartres se transporta en telle diligence auec sa court à Orleans, qu'il y fut sacré & couronné par Giselbert ou Dembert Archeuesque de Sens cinq iours apres le trespas de son pere. Bien peu d'heures deuãt que messagers arriuassent de la part de l'Eglise de Reims auec lettres, qui portoyent opposition à ce sacre, & inhibition par authorité Apostolique de mettre la main à l'onction & couronnement du Roy. Pource qu'il ne se pouuoit legitimement faire qu'en l'Eglise de Reims, & par l'Archeuesque d'icelle, à qui le priuilege & prerogatiue de ce faire auoit esté donné & octroyé par le premier Roy Clouis apres qu'il eut esté baptizé par sainct Remy: & que partant on n'y pouuoit contreuenir sans encourir le iugement d'excommunication & des retranchez de l'Eglise. L'Archeuesque de Reims nommé Rodolfe, duquel a esté parlé cy dessus, auoit dressé tout ce mesnage: pource qu'il se sçauoit estre hors de la grace du Roy, pour s'estre sans son authorité laissé inuestir de son Archeuesché par le Pape: & par ceste opposition s'attẽdoit de rauoir sa paix & de rentrer en grace auec le Roy, ou biẽ de l'empescher d'estre sacré ny couronné. On tient aussi qu'il se tenoit fort du Comte de Champagne, du grand maistre de Rochefort & autres leurs alliez, qui auoyent encore le cœur gros du mauuais traictement qu'ils auoyent receu du Roy cy deuant à Gournay & ailleurs. Et puis l'Anglois sçauoit bien adiouster le feu, à fin de pescher en eau trouble. Mais Iues de Chartres publia vne Apologie composee à ceste fin, par laquelle il monstra par beaucoup d'exemples du passé que le sacre des Rois n'estoit encore obligé à aucune certaine place ou ville. Et qu'il auoit esté necessaire de faire ce couronnement ailleurs qu'à Reims pour les causes alleguees cy dessus. Desquelles il s'en fust ensuyui vn grand trouble ou vne grande effusion de sang. Outre que l'estat du Royaume eust esté mis en hazard, & la paix & repos des Eglises de France aussi: voire mesme quand on eust differé seulement plus long temps de le faire. Ioinct qu'il ne se deuoit faire par vn Archeuesque non encore receu en son siege, ny en vne Eglise & cité qui estoit lors en interdit. D'auantage il prouua encore qu'il n'y auoit lors defense, ny commandement qui peust empescher les Rois de se faire couronner où bon leur semblera. Et quant au priuilege pretendu, qu'il n'en falloit faire mise, comme de chose supposee ou nouuellement mise en auant, & dont on n'auoit eu aucune cognoissance és siecles precedens, & qui n'auoit oncques esté effectuee, obseruee ny approuuee d'aucun consentemẽt public. Somme que ceste Apologie & ce qui est escrit en Aimoinus du sacre de ce Roy nous donne à entendre qu'il n'estoit encore alors aucune mention des pairs ecclesiastiques de France. Cependant tous noz Annalistes & Chroniques conuiennent de vingt huict ans pour la duree du regne de ce Roy: combien que Aimoinus luy en donne trente, estimant que son pere mourut dés l'an mil cent six. Mais Guillaume de Tir liu. 11. tesmoigne auec plusieurs autres Chroniques non encore mis en lumiere, aussi anciens que luy, que ce fut plustost l'an mil cent huict. Du Tillet a monstré en ses memoires par chartres & tiltres que le Roy Philippe defunt, ce Roy & son fils s'intitulerẽt en leurs lettres, Empereurs Augustes de France, à l'exemple possible ou emulation des Empereurs d'Allemagne, ausquels ils estimoyent ce tiltre-là appartenir mieux qu'à eux. Quãt à nostre Loys le Gros, ses faits nous declarent qu'il a esté si belliqueux & vaillãt, que Guillaume de Nangis n'a pas eu mauuaise cause de la surnommer le Batailleur. Au moyen dequoy il s'est fait remarquer auoir esté le premier qui commença de rabatre l'orgueil & la puissance des grands seigneurs de la France (lesquels hors le baise-main que par prerogatiue ils luy deuoyent, ne dependoyent auparauant que de leur propre authorité & grandeur en leurs Duchez & Comtez, & guerroyoyent particulieremẽt le Roy mesme maintesfois) & par mesme moyen de remettre au dessus la puissance Royalle. De laquelle semblablement il se monstra si ialoux enuers les Papes d'alors, qui faisoyent estude de reduire aussi bien les Rois de France que les Empereurs au poinct, pour lequel ils estoyent en debat auec eux, nonobstant qu'il fust fort deuot & affectionné enuers le siege Romain, qu'il ne se voulut oncques laisser frauder ny spolier d'vn seul poinct des droicts que ses predecesseurs auoyent eu sur les Eglises & prelats de son Royaume. Au reste nous auons tesmoignage de plusieurs chartres, que ce Roy commẽça de regner ceste annee. Desquelles il s'en trouue plusieurs au cartulaire de l'Abbaye de Mõtier Ramey, datees de l'an 1107. Regnant Philippe Roy de France, & d'autres de l'an 1508. regnant son fils: desquelles nous allegueront celle qui s'ensuit.

ACTVM *Brionensi Castro, anno ab incarn. domini 1508. regnante Lodouico Francorum Rege. & Philippe*

& Philippo Trecarum Episcopo, atque Hugone Trecarum Comite, &c.

HVMBERT 2. de ce nom & troisiesme Comte de Morienne, qui se nommoit aussi Marquis de Suze & de Turin, mourut ayant vn fils nommé Amé, qui luy succeda à ses estats. Othon de Frinsinghen l'appelle seulement Marquis de Turin. Combien que la vieille Chronique de Sauoye auec Paradin tiennent qu'il fut le premier qui obtint de l'Empereur Henry 5. le tiltre de Comte de Sauoye, & de Comte du S. Empire. Mais quant aux guerres qu'ils recitent auec si longue prolixité qu'il eut auec le Comte de Geneue, & de son voyage en l'Isle de Rhodes, ensemble aussi des deux autres qu'ils disent qu'il feit en la terre saincte, se voyent manifestement refutez par l'estat des affaires de ce temps-là, & par la correspondance des temps. Combien qu'il est certain qu'il en feit vn en la compagnie de l'Empereur Conrard 3. & de Loys le ieune fils du Roy Loys le gros son nepueu. Car ledit Loys le gros eut en mariage madame Alix, ou Adelme, ou Adelaide sa sœur.

LES Boëmiens qui estoyent au camp de Pologne esleurent du vouloir de l'Empereur (à ce que disent aucuns) Othon marquis de Morauie, pour leur Duc, qui estoit frere du dernier decedé : nonobstant qu'iceluy eust laissé deux fils Vvecesłaus & Suentopelcus. Mais les autres Boëmiens trouuans mauuais qu'vne telle election eust esté faicte sans eux, le repudierent, & prindrent pour leur Roy Vladislaus, frere de Boriuorius, & fils du feu Roy Vladislaus. Au moyen dequoy il se meit en possession de la principauté de Boëme. Ce qui donna occasion à Boriuorus frere d'iceluy de s'en reuenir en Boëme auec le secours du Roy de Pologne (vers lequel il estoit) & par iceluy de se saisir des principales villes de Boëme, à sçauoir de Prague & de Vvissegrade, pendant qu'Vladislaus estoit allé à Vne que tenoit l'Empereur. Comme recite l'Abbé Dodechin auec Martin Cromer. Mais la Chronique de l'Abbaye de Peganie afferme que ce Boriuorius se remit en la possession de la principauté de Boëme, du consentement de l'Empereur à l'instance de Vvipert Marquis de Lusatie, apres qu'il eut fait mettre à mort Suätopelcus, qu'il auoit accompagné en Pologne auec l'Empereur : à fin qu'il peust ramener son armee de là à sauueté. Et neantmoins dés qu'il fut de retour, qu'il sollicita sous main Vladislas (qu'elle appelle Ladislas) frere de Suätopelcus decedé, de quereller la principauté de Boëme. Et à cest effect luy donna vne armee pour s'emparer d'icelle. Ce que toutesfois ceste Chronique me semble mal attribuer aux autres annees IIII. & IIII.

HVMBERT second du nom & 3. Comte de Morienne, Marquis de Suze & de Turin, mourut ayant vn fils nommé Amé, qui luy succeda à ses estats. Paradin.

LES Boëmiens qui estoyent au camp de Pologne, par la permission de l'Empereur esleurent Othon, Marquis de Morauie pour leur Duc, frere du defunct : nonobstant qu'il eust laissé deux fils nommé Vvenceslaus, & Suantopelcus. Mais les autres Boëmiens trouuans mauuais qu'vne telle election eust esté faicte sans eux, la repudierent, & prindrent pour leur Roy Vladislaus frere de Boriuorius, & fils du feu Roy Vladislaus. Tellement qu'il se meit en possession de sa principauté de Boëme. Ce qui donna occasion à son frere Boriuorius, de surprendre par le moyen du secours du Roy de Pologne (vers lequel il estoit) les villes capitales de Boëme : à sçauoir Prague & Vvissegrade, pendant que Vladislaus estoit allé à vne diette que tenoit l'Empereur. Dodechinus, Martinus Cromerus.

DEPVIS l'arriuee de Bertrand fils du feu Comte de Tholose, le siege de Tripoli fut si diligemment continué, (s'y estant aussi transporté le Roy de Ierusalem) que les citoyens furent en fin contrains de se rendre par composition le 10. iour de Iuin. Auquel temps Bauldouin Comte d'Edessa en payant rençon aux Turcs, fut mis par eux en liberté. Mais Tancrede feit refus de le remettre en sa Comté, dont ils entrerent en guerre l'vn contre l'autre iusques à se donner bataille. Mais ils s'appointerent en fin par le moyen de leurs amis. Guillaume de Tir.

LE Pape & l'Empereur estans en dissention l'vn contre l'autre, pour le droict des inuestitures, faisoyent chacun de leur part valoir leur cause enuers le monde le mieux qu'ils pouuoyent par escrits, epistres, libelles & repliques. Et selon que les hommes de sçauoir estoyent affectionnez à l'vn ou à l'autre des partis, emploioyent aussi les forces de leurs entendemens & erudition à maintenir par escrits le droict de leur cause. Entre ceux qui parloyent pour l'Empereur, fut Dauid l'Escossois, homme de sçauoir & politique, & Vvaltramus Euesque de Namburg ou Niemberg, qui composa & publia ceste annee vn traitté de l'inuestiture des Euesques, qu'il maintient appartenir aux Empereurs & non aux

Papes, lequel a esté depuis n'agueres remis en lumiere. Aucuns luy attribuent aussi le liure *De vnitate Ecclesiæ* cõtre le Pape. Ensemble aussi Sigebert le Chroniqueur moine de Gemblac, qui au rapport de Tritemius composa vne Apologie pour l'Empereur, vn liure contre le Pape Gregoire, & vne responsе à l'epistre du Pape Pascal, ausquels il a voulu monstrer que les Papes n'ont aucune superiorité sur les Empereurs. Et sur ceste occasion il escrit en son Chronicon qu'vne pernicieuse sedition, ou plustost pestilentieuse heresie troubloit & agitoit toute la Chrestienté en ce temps: pource que les prestres & ministres de celuy qui a dit (à sçauoir en son Euangile) qu'il donnoit aux peuples à cause de leurs pechez, des enfans, des effeminez, des faux prophetes & des tyrans: n'ont point toutesfois de honte de prescher & persuader au peuple Chrestien, qu'aux Princes estans de telle qualité (encore que donnez de Dieu) ne faut non seulement rendre aucune obeissance, mais qu'ils se doyuent aussi par tous moyens ou de force ou de fraude extirper du monde. Estãt office de pieté & offrande agreable à Dieu, de pratiquer enuers eux toute infidelité & desloyauté, pariures, meurtres, effusion de sang & guerres ciuiles, & se rebeller contre eux, violer son serment, ne leur rendre fidelité ny obeissance: ne tenir aussi chose qu'on leur ait promise, n'estre periure ne desloyauté, mais au contraire, impieté & meschanceté de leur estre fidele, abhorrer toute rebellion, meurtres, rapines, rançonnemens, voleries, brigandages, bruslemens, saccagemens, effusion de sang humain, violemens, paillardises & incestes: & auoir en recommandation loyauté & preudhomie.

Du Monde.	6148	*E.d'Allemagne.*	4	R.d'*Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1110	*R de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	7
Indiction.	3	*D.de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	15
De l'Hegire. 504. *finit le* 19. *de*		*D.de Venise.*	8	*R.de Pologne.*	8
Iuillet.		*R.de Castille.*	3	*R.de Boëme.*	2
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	7	*R.de* Hier*usalem.*	11
E.de Grece.	30	*R.d'Angleterre.*	10		

L'EMPEREVR suyuant & pour accomplir, comme aucuns disent, la promesse qu'il auoit faicte par ses Ambassadeurs au Concile de Troyes, & pour receuoir la couronne imperiale des mains du Pape, ensemble aussi pour mettre fin au different qui estoit entre eux touchant la prouision des benefices: se meit en chemin, accompagné de nombre de gens de sçauoir, comme estoit Dauid l'Escossois, pour faire entendre les raisons de sa cause, & d'vne armee de 30. mille cheuaux, & de 60. mille hommes de pied, pour aller à Rome: dont il feit premierement aduertir le Pape qui luy enuoya ses Legats à Sutrium, ayãs charge (comme tesmoigne Othon de Frisingen, liu. 7. cha. 14. auec Leon d'Hostie en la Chronique de l'Abbaye du mont Cassin) de faire vn concordat auec luy du different des benefices. En telle sorte que l'Empereur se contentant de retenir le droict des Regales sur les benefices, renonçast à iamais à l'inuestiture d'iceux. Lequel fut passé & accordé des deux parties, auec aucuns autres articles exprimez par les mesmes autheurs, qui estoyent tous à l'aduantage du Pape: lequel se tenant fort de l'alliance & confederation qu'il auoit faite peu de iours auparauant auec les Princes de la Pouille, par laquelle ils s'estoyent obligez de le defendre & secourir contre l'Empereur s'il en auoit besoin; comme aussi du serment qu'il s'estoit faict faire par les Romains d'estre maintenu par eux: ne voulut rien accorder qui ne fust à son poinct, non pas mesme permettre à l'Empereur (qui le prioit instamment de faire enterrer le corps de son pere dedans l'Eglise) alleguant ce qu'escrit Leon d'Hostie. *Ad hoc ille sanctarum scripturarum obsistit authoritas, diuinorúmque miraculorum reuerentia prohibet, ipsos iam Dei martyres iam in cælestibus positos terribiliter iussisse: scilicet vt sceleratorum cadauera de suis Basilicis eiicerentur: neque quibus viuentibus, non communicauimus, mortuis iam communicare possumus.* Tellement que l'Empereur apres ce concordat ainsi faict, poursuyuit son chemin, auquel fut contraint de prendre par force le Ponte tremule & les villes de Nauarre: qu'il feit traicter assez rudemẽt, pource qu'elles ne luy vouloyent donner passage. Mais estant arriué à Rome, trouua le Pape refusant de confermer & ratifier l'accord que ses Legats auoyent faict cy deuant auec luy. Platine, Blondus & autres afferment qu'il n'estoit

n'estoit question que de confermer les inuestitures ia faictes par l'Empereur des benefices d'Allemagne, dont n'auoit esté faicte aucune promesse. Mais Pierre Diacre liure 4. chap. 39. & 40. de sa Chronique recite au contraire, qu'apres que l'Empereur fut arriué à Rome, & qu'il eut fait le serment accoustumé au Pape & aux Romains de leur garder leurs droits & priuileges, que le Pape vint encor à le presser de satisfaire aux conuentions qu'il auoit promises touchant la collation & inuestiture des benefices: & que trois Euesques de la Lombardie qui estoyent auec l'Empereur respondirent qu'il ne les pouuoit iustement ny legitimement accomplir. A cause dequoy le Pape leur obiecta l'authorité des Euangiles & des Apostres, qui commandent de rendre ce qui appartient à Cesar; & à ceux qui sont dediez au seruice du Seigneur, de ne s'entrapper és affaires seculieres : d'autant que selon le iugement de S. Ambroise, celà contreuient directement à l'office des Prestres. Lors l'Empereur s'auança de dire, qu'il vouloit que le Pape deuant que faire le mystere de son couronnement, terminast tout promptement le different qu'il auoit auec vn Estienne surnommé le Normand. Et puis vn des seigneurs qui l'accompagnoit declara tout haut que sa maiesté n'auoit pas deliberé de receuoir la couronne imperiale autrement qu'elle auoit esté donnee aux Rois Charlemagne, Loys & Pepin. A quoy comme le Pape se monstrast deliberé de ne satisfaire, l'Empereur se sentit tellement offensé de son refus, qu'il le retint en garde auec les Cardinaux qui l'accompagnoyent. A cause dequoy les Romains prindrent les armes pour les deliurer, de sorte qu'il se feit vn cruel chamaillis entre eux & les Allemans. Auquel les Romains feirent autant de deuoir à bien venger leur sang & leur chair, que les Allemans se monstrerent maux-piteux à les espargner. Qui feit que l'Empereur s'en alla retirer au mont Soracte, pour retourner de là sur les Romains. Ce que toutesfois se feit au commencement de l'annee ensuyuant. Car Pierre Diacre en la Chronique de l'Abbaye du mont Cassin declare, que l'Empereur entra dans Rome l'onziesme iour de Feurier. Ce qui est aussi confermé par vne epistre de Iean Euesque de Tusculane. Dodechinus Albas, Othon de Frisingen.

GVY ou Guygues dit le viel, surnommé le Gras, Comte de Grisiuauldan en Daulphiné, mourut ceste annee, laissant vn fils nommé Guygues comme luy, qui fut second de ce nom. Lequel ayant espousé en premieres nopces la fille d'vn Comte d'Albon & de Viennois, qui estoit d'vne famille de seigneurs qui auoyent le surnom de Daulphins, prist en faueur de son beau-pere le nom & les armes d'iceluy. Tellement qu'il se nomma Daulphin de Viennois, pour la differēce d'vn qui prenant la sœur de sa femme en mariage auec les terres que leur pere auoit en Auuergne, se nomma semblablement Daulphin d'Auuergne. A cause dequoy aussi tous ses successeurs ont tousiours depuis esté nommez Daulphins, & leurs pays & subiets Daulphiné & Daulphinois: comme recite Tomassin en ses memoires du Daulphiné, où il dit aussi que ledit Guygues second eut à femme la fille de Estienne (qu'il appelle Sophin) Comte de Bourgongne, ce qu'on doit entendre en secondes nopces.

ALFONSE Roy d'Arragon fut (comme on dit) fort heureux en guerre contre les Mores. De sorte qu'il gagna plusieurs belles victoires & conquestes sur eux, cōme les villes de Sarragosse, Tudela, Daroca, Bilbili, dite maintenant Calataiuth: & d'auantage edifia & restaura plusieurs autres, cōme l'ancienne Numance, qu'il feit appeller Soria. Franc. Taraffa.

LA ieunesse du nouueau Roy de France, & les partialitez qui s'estoyent ia dressees contre luy, feirent prendre la hardiesse à Guy surnommé le Rouge Comte de Rochefort, & à Hugues de Crecy en Brie son fils, de mettre en euidence le feu du mauuais vouloir qu'ils auoyent enuers luy. Car voyant que Hugues de Corbeil fils & frere d'iceux estre des plus fauoris d'iceluy, le prirent dedans la ville & chasteau de Corbeil: & ayant laissé garnison en l'vn & en l'autre, l'enuoyerent tenir prison au chasteau de la Ferme Bauldouin. Qui fut cause que le Roy mena son camp deuant les deux places, lesquelles il assiegea de telle opiniastreté qu'il n'en voulut partir que iusques à ce qu'elles luy eussent esté rendues. Au moyen dequoy le prisonnier fut deliuré & remis en possession de la ville de Corbeil. Ce tumulte fut incontinent suyui de la guerre qui s'esleua entre le Roy Loys & le Roy d'Angleterre, à l'occasion de Foulques Comte d'Anjou. Lequel apres le trespas de Helie surnommé de la Flesche, Comte du Mans (duquel il auoit espousé l'heritiere) s'empara du Comté du Maine, & en feit hommage au Roy Loys contre le Roy d'Angleterre. Sur lequel aussi aucuns ont voulu dire qu'il prist d'emblee la ville de Constance en Normandie.

Qui fut cause de le faire passer en France auec vne armee pour recouurer ce qu'on luy auoit osté. Et pour ce que le Roy de France prist la defence de l'Angeuin en main, allegant que l'Anglois n'auoit suyuant l'accord faict cy deuant auec luy fait razer le chasteau de Gisors, ils se defierent l'vn l'autre, apres que Loys eut enuoyé presenter le combat de corps à corps à l'Anglois sur leur querelle, lequel ne fut accepté. Parquoy la guerre s'eschauffa par escarmouches & legeres rencontres. Où les Anglois n'eurent pas (à ce que disent noz histoires) du meilleur, signamment à vne qui se feit deuant Gisors, de laquelle les François obtindrent l'honneur.

ROGER Duc de la Pouille & Calabre mourut apres auoir (selon Onufrius) vingt cinq ans regné, ou (selon Pandolfe) vingt sept ans, au mois de Feurier, laissant de sa fille Hala vn fils nommé Guillaume, qui tint ses estats apres luy l'espace de dixsept ans. Auquel temps aussi Simon ou Boamud fils de Roger deuxiesme Comte de Sicile deceda, & luy succeda Roger troisiesme son frere en la Comté de Sicile, laquelle il tint l'espace de vingt ans, trois mois, deux iours : iusques à ce qu'il prist le tiltre de Roy, auec lequel il se surnomma le confort & adiuteur des Chrestiens. A cause du secours qu'il donnoit aux affaires du royaume de Ierusalem. Comme tesmoignent auec Onufrius, Thomas Fasellus, apres Pierre Diacre, qui declare expressément en la Chronique du mont Cassin que ces deux Roger & Simon decederent au temps que le Pape fut retenu de l'Empereur. Hugo Falcandus en son histoire des calamitez de la Sicile, rend vn honorable tesmoignage des vertus & bonnes eruditions qui estoyent en ce Roger troisiesme, qui le rendirent l'vn des plus excellens Princes de son siecle : entre autres il dit, *Quoscunque viros aut consiliis vtiles aut bello claros compererat, cumulatis eos ad virtutem beneficiis inuitabat, transalpinos maximè, cùm ab Normannis originem duceret, scirétque Francorum gentem belli gloria cæteris anteferri, plurimum diligendos elegerat & propensius honorandos.* Ce que i'ay bien voulu tout expressement alleguer pour Fazel & les autres historiens de Sicile, qui ont malicieusement dissimulé ce tesmoignage pour l'enuie qu'ils portent à la nation Françoise.

L'EMPEREVR Henry mal content de Boriuorius, qui sans son consentement se vouloit emparer de Boëme, enuoya deuant que partir pour aller en Italie, gens contre luy, qui souz pretexte de vouloir decider le different des deux freres par iustice, feirent en sorte qu'ils le prirent, & luy amenerent prisonnier, apres auoir remis la ville de Prague entre les mains de son frere Vvladislaus : selon l'Abbé d'Vsperg, Martin Cromer & Dubrauius. Mais la Chronique de Pegame attribue celà à l'an 1112.

APRES le trespas de Nicolas Patriarche de Constantinople, vn autre nommé Nicolas fut encores ordonné en son lieu, qui y presida 24. ans. Zonare, Cedrenus. Onufrius toutesfois appelle le dernier Iean Agapite.

Du Monde.	6149	*E. d'Allemagne.*	5	*R. d'Angleterre.*	11
De Iesus Christ.	IIII	*R. de France.*	3	*R. d'Escosse.*	4
Indiction.	4	*D. de Naples.*	2	*R. de Dannemarch.*	8
De l'Hegire. 505. finit le 8.		*D. de Venise.*	9	*R. de Hongrie.*	16
Iuillet.		*R. de Castille.*	4	*R. de Pologne.*	9
Papes.	12	*R. d'Arragon.*	8	*R. de Boëme.*	3
E. de Grece.	31			*R. de Ierusalem.*	12

LE Pape estant entre les mains de l'Empereur, protestoit (à ce que dit le Chroniqueur du mont Cassin) de plustost endurer la mort que de luy accorder ses demandes, adioustant à ceste protestation plusieurs iniures & maledictions horribles & atroces qui sont recitees par Sigonius auec vne prediction que l'Empereur ne deuoit veoir la paix de tout le temps de sa vie, ny laisser aucune lignee heritiere de sa courōne. Ce que toutefois i'estime auoir esté dit, à fin d'amplifier & embellir la tragedie : d'autant que l'autre qui viuoit lors, & qui fauorisoit entierement la cause des Papes, n'eust voulu obmettre vn point si memorable. Si est-ce toutesfois qu'ils conuiennent que le Pape fut finalement contraint par les menaces de l'Empereur luy accorder ce qu'il demandoit, qui estoit la confirmation du

priuilege.

priuilege de conferer les dignitez ecclesiastiques par la verge & par l'anneau, que Charlemagne & ses predecesseurs auoyent iadis obtenu par les autres Papes. De sorte qu'il luy en octroya lettres seellees autant authentiquement qu'il est possible. Et puis luy bailla la couronne Imperiale le 13. iour d'Auril en l'Eglise de Latran: où chacun s'efforça de chanter le *Gloria in excelsis*, estimant que la paix fust bien faite entr'eux: d'autant que le Pape en celebrant la Messe sembloit luy auoir bien cordialement distribué l'Eucharistie. De sorte que Sigebert & Vincent de Beauuais liu. 26. ch. 10. tesmoignent, qu'il vsa de ces mots: Nous te donnons, Sire, ce corps qui a esté né de la vierge Marie, & a souffert en la croix pour noz pechez (ainsi que la saincte & apostolique Eglise tient) en vraye confirmation & tesmoignage de paix entre toy & moy. Ou bien luy presenta au dire de Pierre Diacre, moitié de l'hostie, en disant ces mots: *Sicuti pars hæc viuifici corporis diuisa est, ita diuisus sit à regno Christi, qui pactum hoc violare tentauerit.* Neantmoins l'Empereur pẽsant estre venu à chef de ses intentions, n'eut pas plustost mis le pied hors l'Italie, que le Pape se feit remonstrer par ses Cardinaux la grand playe & scandale qu'il auoit faite en l'Eglise Catholique, s'estant ainsi condescendu aux petitions qu'ils disoyent pernicieuses de l'Empereur, selon les autheurs precedens. De sorte que le Chroniqueur du mont Cassin recite que l'Abbé du mont Cassin prist la hardiesse de dire au Pape, que l'accord qu'il auoit fait estoit vilain, cõtraire à toute pieté & religion, estãt par iceluy la foy violee, la liberté de l'Eglise blessee, la prestrise ostee, le seul huis de l'Eglise fermé: d'autant que les Apostres condamnent & excõmunient tous ceux qui obtiennent les Eglises de la main des seculiers. Et pourtant qui contredit à la constitution des Apostres, n'est pas Catholique, ains heretique: pource que c'est maintenir & defendre vne heresie telle qu'on voit estre notoirement celle là qui auoit esté declaree par l'Eglise heresie en plusieurs Conciles. Mais ceux qui maintenoyent le parti de l'Empereur, ne se donnoyent pas beaucoup de peine de tels argumens, alleguans que le Pape Adrian & Leon 8. qui auoyent donné volontairement le priuilege dont est questiõ à Charlemagne, à l'Empereur Othon, & à leurs successeurs, n'auoyent esté heretiques: & que tous les Papes, & Empereurs, brief toute l'Eglise qui a esté depuis eux iusques au Pape Hildebrand, n'ont esté plongez en heresie. Outre ce que les Empereurs de Grece auoyent vsé d'vn tel droict iusques à Leon Iconomache.

Av retour du voyage de Normandie le Roy Loys mena ses forces contre les Comtes de Champagne & leurs alliez, qu'il sçauoit auoir eu intelligence auec le Roy d'Angleterre. De sorte qu'il assiegea la ville de Meaux, deuant laquelle le Comte de Flandres (dit de Ierusalẽ) fut si fort blessé en vne escarmouche, qu'il en mourut laissant vn fils nõmé Bauldouin, qui fut sixiesme du nom, & surnommé Hapieule. Lequel luy succeda à sa Comté, comme tesmoigne Iaques Meier, auec la vieille Chronique de Flandres. Mais s'il est vray que le Comte de Champagne ait accompagné le Roy Loys (cõme declare Suger) en ceste guerre auec le Duc de Bourgõgne & le Comte de Flandres, on aura occasion de douter, si cestuy cy fut deuant Meaux. Ou s'il ne faut point plustost estimer que ce fut deuant la ville de Meulanc: pource que le Comte d'icelle tenoit le parti de l'Anglois. Car le mesme autheur declare expressemẽt que la terre d'iceluy fut pillee & bruslee en ceste guerre. Si ce n'estoit qu'il fallust croire que le Comte de Chãpagne seruit le Roy Loys du commencemẽt, & puis l'abandonna. Ou bien d'autãt qu'il y auoit lors plusieurs Princes de la maison de Chãpagne & de Blois, cõme Hugues Comte de Troyes, & Thibault de Chartres, que les vns tindrent pour le Roy Loys, les autres pour l'Anglois. Cependant toutesfois on cõuient que la paix se refeit biẽ tost apres entre les deux Rois. Au moyẽ que l'Anglois donna la Duché de Normãdie à son fils aisné nõmé Guillaume, qui en vint faire hõmage au Roy Loys: lequel en faueur de ceste sommissiõ permist que le chasteau litigieux demeurast en la garde d'iceluy sans estre razé. Combien que les autres estiment que ce fut à Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, lequel fauorisoit le Roy de France: & que la Normandie semblablement ne fut donnee que cy apres à l'autre Guillaume.

Grand nombre de seigneurs de France passerẽt ceste annee en Espagne, pour y employer leur vaillãce & proüesse sur les Mores, auec lesquels Alfonse Roy de Castille auoit guerre. Où ils se firent si bien valoir, qu'il gaigna & conquesta par leur moyẽ beaucoup de bonnes places sur les infideles, le long de la riuiere d'Embre, comme les villes de Thauste, Borra, & Magalon auec leurs terroirs & finages. Et par eux aussi se feit l'entreprinse de Sarragosse: tesmoings les histoires de France & la nouuelle d'Espagne.

Boleslavs Roy de Pologne incité des prieres de Sobieslaus frere du Duc de Boëme qui estoit deuers luy, mena vne armee en Boëme, tant à fin de faire mettre en liberté Boriuorius, que pour contraindre Vladislaus de s'appointer auec ses freres. Pout raison dequoy il combatit en deux rencontres Vvladislaus, & eut tousiours l'auantage. Si est-ce toutesfois que l'arriuee de Chiner, & l'entree des Pomeraniens & Prussiens dedans son royaume lors qu'il estoit absent, le feirent retourner, encore que ses Lieutenans & gouuerneurs eussent faict vne grande desconfiture d'eux: Selon Martin Cromer, & les autres historiens de Pologne. Dubrauius toutesfois escrit au contraire, que les Polonois furent vaincus par les Boëmiens en ceste guerre. Mais il est si constumier de faillir & de mẽtir, que ie ne sçay si on le doit icy plustost croire que les autres.

La cité de Baruth, qui est en la Phenicie, fut assiegee & prise par l'armee du Roy de Ierusalem le 23. iour d'Auril. Mais bien tost apres arriua vne armee de Dannois & de Nouergiens au port de Iaphes sous la conduite du frere de leur Roy, par le moyen desquels la ville de Sidon fut encore prise au mois de Decembre, en la Phenicie. Guill. de Tir.

Du Monde.	6150	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarch.*	9
De Iesus Christ.	1112	*R. de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	17
Indiction.	5	*D. de Venise.*	10	*R. de Pologne.*	10
De l'Hegire. 506. le 27. Iuin.		*R. de Castille.*	5	*R. de Boëme.*	4
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Hierusalem.*	13
E. de Grece.	32	*R. d'Angleterre.*	12		
E. d'Allemagne.	6	*R. d'Escosse.*	5		

Le Pape voulant reparer la faute qu'il se disoit auoir faite, conuoqua vn Synode qu'il appelloit general, en l'Eglise de Latran à Rome, auquel il reuoqua & annulla, ensemble aussi condamna & anathematiza comme inique & repugnant au sainct Esprit le Prauilege (ainsi nommoit-il le Priuilege) qu'il auoit accordé par contraincte & tyrannie à l'Empereur, lequel il excommunia & anathematiza par mesme moyen, ensemble tous ses adherans sans exception d'aucun de ceux qui auoyent receu ou receuroyent de luy inuestiture en benefices ecclesiastiques. Laquelle reuocation ainsi faicte & publiee par toute la Chrestienté, renouuella les dissensions & querelles passees: remit l'Eglise & l'Empire en plus grande combustion l'vn contre l'autre qu'auparauant. De sorte qu'on reuint aux menees, factions & voyes de faict de plus grande animosité que deuant.

Pierre Diacre adiouste, que l'Empereur de Grece estant aduerti du mauuais mesnage qui estoit entre l'Empereur Henry & le Pape, escriuit lettres à Rome, par lesquelles il loüoit & remercioit grandement le Pape & les Romains, de s'estre si magnanimemẽt opposez aux entreprinses de Henry, & leur faisoit pareillement entendre qu'il eust bien voulu sous leur permission se venir faire couronner à Rome, ou y enuoyer son fils aisné pour l'estre par le Pape. Or pource que les Romains enuoyerent (à ce que le mesme autheur dit) 600. de leurs citoyens à Cõstãtinople pour l'amener & conduire, & que ceste entreprinse reuint en fumee, il semble que le Grec voulut par ceste legation tenter le fond s'il pourroit pescher en eau trouble, ou plustost enflamber le feu plus qu'il n'estoit entre le Pape & Henry.

Cependant vn autre trouble suruint contre l'Empereur, qui luy augmenta ses facheries. Pource qu'Vdalric Duc de Saxe mourut sans enfans. A cause dequoy Sigefroy ou Siphud Comte Palatin, se declara estre son heritier par droit de proximité. Neantmoins l'Empereur annexa toutes les terres & possessions d'iceluy à son domaine. Ce que les autres Princes alliez & amis du Palatin tant de Saxe que d'ailleurs prindrent en si mauuaise part, qu'ils se rebellerent contre luy. Autheurs precedens.

La paix estant faite auec l'Anglois, les Prelats de France solliciterent le Roy Loys de mettre fin au trouble & schisme qui estoit en l'Eglise de Reims, & à leur requeste donner iour d'assemblee de son Parlemẽt aux festes de Noel de ceste annee à Orleans. Où Raoul qui auoit esté esleu Archeuesque de Reims sans son consentement, fut mené par eux: & pour luy presenterẽt requeste, à fin qu'il fust ouy & receu en ses demandes. Mais le conseil du Roy s'y opposa si constamment (comme declare Iues de Chartres en son epistre 182.

au Pape Pascal) qu'il fust resolu & arresté qu'il ne seroit receu ny accepté qu'il n'eust prealablement faict le serment de fidelité & l'hommage au Roy, que tous ses predecesseurs Archeuesques de Reims, & autres saincts & religieux Euesques auoyent de tout temps faict à tous les predecesseurs de ce Roy. Dont il fut force à ce Raoul de passer par là, estant à ce sollicité, persuadé & contrainct par tous les Princes & seigneurs du conseil, qui ne voulurent laisser enfraindre ny diminuer en aucune maniere les anciens priuileges. Qui estoit ce que pretendoit le Pape. A cause dequoy le mesme autheur en l'epistre prementionnee, parlant au Pape du serment que feit ce Raoul, dit: & bien que vous nous ayez tres-seuerement defendu de faire celà, & qu'il ne nous fust loisible par vostre mandement de passer outre: si est-ce que nous l'auons faict tant pour la paix & repos de l'Eglise, que pour le bien de nostre frere l'Archeuesque, qui n'eust peu obtenir autrement sa paix ny sa main leuee. En la mesme annee le Roy Loys espousa madame Alix ou Adele, fille de Humbert Comte de Morienne, & sœur du premier Comte de Sauoye.

Le Roy de Ierusalem apres s'estre faict rendre les villes de Baruth & de Sidon, mena son armee deuant la puissante cité de Tir, qui restoit seule de toutes les maritimes depuis la ville de Laodicee iusques à Ascalon, à venir entre les mains des Chrestiens. Mais elle se trouua si forte, qu'il fut contrainct de la laisser pour mener son armee au secours de Tancrede gouuerneur d'Antioche, qu'vne grande armee du Turcs estoit venu assaillir iusques dedans le pays d'Antioche, laquelle ils firent eux deux ensemble retirer honteusement.

Henry Comte de Lorraine & de Portugal, à cause de la princesse Therasia bastarde du feu Roy Alfonse 6. de Castille sa femme, mourut laissant vn fils nõmé Alfonse, qui luy succeda à l'estat de Portugal. Duquel toutesfois il ne se contẽta pas d'estre appellé Comte, comme auoit fait son pere, mais il s'en intitula Duc & sous ce tiltre l'exerça 27. ans, iusques à ce qu'il le conuertit en Royal. S'il estoit aagé de 18. ans, quand son pere mourut, cõme veulent les histoires de Portugal, sondit pere ne peut auoir esté nepueu de Godefroy de Buillon, ny celuy qui auoit esté cy deuant Comte de Lembourg. Cependant on conuient que sa mere se remaria incontinẽt apres le decés de son mary auec vn Dom Ferdinãd Paen de Trastamata, lequel se voulut pour ceste occasion emparer du gouuernement de Portugal: mais il en fut lourdement debouté par son beau-fils. Lequel aussi prist ceste entreprise si à cœur contre sa mere, qu'il la prist & confina en vne prison iusques à sa mort. Dont il eut cy apres vne grosse & cruelle guerre contre Alfonse 7. Roy de Castille son cousin, de laquelle toutesfois il sortit à son honneur. Histoire de Portugal, Vasæus.

Gilbert Comte de Prouence dernier de la race des Rois de Bourgongne mourut, laissant de madame Tibursie ou Tiburgie, Abbesse de Rhodes & de Gisiuauldan sa femme, deux filles, l'vne nommee Doulie, qui fut mariee à Raimond Berengier Comte de Barcelonne, l'autre Pharcide ou Phaitide, qui fut femme d'Alfonse ou Ildefonse Comte de S. Gilles, & de Tholose. Lesquels à cause d'elles partagerent cy apres la Prouence entre eux. Memoires de Prouence.

Bertold. 3. du nom Duc de Zeringen & de Suaube fonda ceste annee la ville de Fribourg en Brisgoie, qui signifie Bourgade franche: & en fit d'vn village vne cité. Naucler.

Sigebert moine de Gemblac a continué son Chronicon iusques à ceste annee. Tritemius tesmoigne qu'il mourut l'annee ensuyuant. Ce qu'on y a adiousté est de Galfredus Anglois, ou de Robert Abbé du Mont. Vn Anselme Abbé de Gemblac a fait aussi vne autre continuation d'iceluy, qui n'est pas encore imprimee, & m'a esté cõmuniquee par monsieur Pithou.

Ceux de Galles ne se contentans point d'estre laissez en repos, s'oserent ingerer de commancer guerre au royaume d'Angleterre. A cause dequoy le Roy Henry s'achemina auec vne puissante armee contre eux, qui les vainquit & subiugua. Et puis mit en vne partie de leurs terres vn grand nombre de Flamens, qui estoyẽt en Angleterre dés le temps que le Roy Guillaume la conquesta, y estans venus auec luy. Guillaume de Malmesberie, Polidore.

Pource que les Pomeraniens & Prussiens ne sembloyent encores assez chastiez au gré du Roy Boleslaus, il mena derechef en personne ses forces à l'encontre d'eux, & les rencontra le iour de la feste S. Laurent, pres la ville de Nacle, où le combat fut si cruel &

furieux que les Pomeraniens y perdirent auec la victoire plus de 27. mille de leurs gens. Qui fut cause de faire rendre la ville de Nacle aux vainqueurs. Martin Cromer.

Du Monde.	6151	*E.d'Allemagne.*	7	R.*d'Angleterre.*	13
De Iesus Christ.	1113	*R.de France.*	5	*R.d'Escosse.*	6
Indiction.	6	*D.de Naples.*	4	*R.de Dannemarch.*	10
De l'Hegire. 507. *finit le* 16.		*D.de Venise.*	11	*R.de Hongrie.*	18
Iuin.		*R.de Castille.*	6	*R. de Pologne.*	11
Papes.	14	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Boëme.*	5
E.de Grece.	33			*R.de Ierusalem.*	14

L'EMPEREVR voulant maintenir son authorité contre ses aduersaires, alla auec son armee trouuer le Palatin & les Ducs de Saxe. Ausquels il donna bataille, dont il gagna la victoire, demeurant le Palatin chef de la rebellion occis sur le champ, & le Comte Vvigbert retenu prisonnier. Au moyen dequoy tous les autres furent contraints de venir faire leur paix auec luy. Cependant vn different suruint entre Richard Euesque de Verdun, & Regnault Comte de Bar, & Vicomte ou Comte aussi dudit Verdun, qui tenoit le party du Pape. Qui fut cause que l'Empereur mena son armee au secours de l'Euesque, auec laquelle il assiegea le Comte dedans le chasteau de Bar, ou (selon l'opinion d'autres) dedans le chasteau à Mousson, de telle puissance qu'il entra dedans par force. Et y ayant pris ledit Comte, le lascha bien tost apres par l'intercession de ses amis. Dequoy l'Euesque fut si mal content, qu'il alla trouuer le Pape en Italie pour se reconcilier auec luy. Mais il feit si peu de cas de luy, qu'il le laissa longuement prosterné & mal dispos de sa personne en vne place fangeuse deuant que luy faire la grace & misericorde qu'il demandoit. Othon de Frisingen liure 7. Abbé d'Vrsperg, Auentin, Richard de Vvissebourg. Vn desquels toutesfois a mal pris Regnault pour vn Comte de Bourgongne. Vn ancié Chroniqueur dit que les Frisons se rebellerent au mesme temps contre l'Empereur, qui fut cause qu'il mena vne armee entre eux, en laquelle estoyent grand nombre de la gendarmerie des terres du diocese de Colongne, laquelle fut par la fraude de l'Empereur, tombee entre les mains des ennemis sans le Duc de Saxe, occasion pourquoy les Colonois se rebellerent.

LES Istriens & Dalmatiens se rebellans contre les Venitiens, se donnerent à Coloman Roy de Hongrie, qui les receut en sa protection vn peu deuant sa mort. Enuiron lequel temps aussi il feit creuer les yeux à son frere Almus & à son fils Bela, craignant qu'ils ne luy succedassent à sa couronne, plustost que ses propres enfans : de sorte qu'aucuns tiénent qu'Almus en mourut. Mais Nicetas monstre qu'il fut enuoyé en exil en la Grece par le Roy Estienne son nepueu. Sabellic, Bonfinius.

LA deffaicte de l'armee des Turcs au pays d'Antioche, l'annee precedente fut cause de faire partir ceste-cy vne autre beaucoup plus grande compagnie de gens de guerre du pays de Perse, sous la conduite d'vn grand satrape nommé Manduc, qui vint entrer dedans le Royaume de Ierusalem, où elle mit en route le Roy Bauldouin, & puis s'en alla hyuerner au pays de Damas. Cependant plusieurs Princes & seigneurs de France se mirent en chemin pour aller au secours des affaires de la guerre saincte : entre lesquels fut Hugues Comte de Troyes : lequel feit en ce voyage vœu de chasteté. Dont il fut repris par Iues de Chartres en son epistre deux cens soixante cinquiesme. Où il met en auant que l'homme ne peut voüer sans le consentement de sa femme, non plus qu'elle sans luy. C'est luy qu'on dict qui exhereda son propre fils, & vendit sa Comté à son nepueu Thibault.

VN different suruenu entre l'Euesque de Beneuent & les moines du mont Cassin, à l'occasion de quelques possessions, feit partir le Pape Pascal pour aller à Beneuent, où il conuoqua vn Synode pour vuider ce different. Chronique du mont Cassin, liure quatriesme.

SAINCT Bernard natif d'vne noble maison de Bourgongne, aagé de 22. ans, resigna son temporel à ses freres, & se rédit auec vne compagnie de 30. ieunes hómes religieux au monastere

monastere de Cisteaux, lors qu'Estienne en estoit le 3. Abbé. Ce qui apporta vn grand accroissement audit ordre, qui estoit encore fort petit. Vincent de Beauuais, Annales de France.

IEAN Teuchelin fut auec sa doctrine, dont il faisoit profession, condamné & anathematizé ceste annee, & puis chassé de la ville de Bruges: duquel nous parlerons cy apres. Iaques Meier.

Du monde.	6152	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1114	*R.de France.*	6	*R.de Dannemarch.*	11
Indiction.	7	D.*de Naples.*	5	R.*de Hongrie.*	1
*De l'Hegire.*508. *le* 5.*iour de*		D.*de Venise.*	12	R.*de Pologne.*	12
Iuin.		*R.de Castille.*	7	R.*de Boëme.*	6
Papes.	15	*R.d'Arragon.*	11	R.*de Ierusalem.*	15
E.de Grece.	34	*R.d'Angleterre.*	14		

MATHILDE ou Mahaut fille de Henry premier, Roy d'Angleterre, fut ceste annee donnee à femme à l'Empereur Henry, qui l'espousa en la ville de Majence: où Lothaire Duc de Saxe se vint ietter à ses pieds pour auoir pardon de sa rebellion. Cependant les Liegeois, Frisons & ceux de Cologne s'estoient esleuez contre luy. Qui fut cause de le faire aller assieger la ville de Cologne, à laquelle il portoit ia de long temps vne mauuaise dent, à cause qu'elle s'estoit trop formalisee pour son feu pere: dequoy les Colonnois bien informez se resolurent à se mieux defendre, ayans à leur ayde Godefroy Duc de Lorraine. Henry Comte de Lembourg cy deuant Duc de Lorraine, Henry Comte de Suduem, & Thierry Comte de Are, Gerhard Comte de Iulliers, & Henry Comte de Kesle. De sorte qu'ils allerent charger son armee qui assiegeoit vn de leurs chasteaux: où ils la meirent en routte. Et apres qu'il l'eut ralliee & augmentee de grand nombre de Bauariens, Saxons, Franconiens, Allemans & Bourguignons, la vindrent encore rencontrer aupres d'Andernac. Où ils obtindrent sur icelle vne seconde memorable & glorieuse victoire, par laquelle Beltold Duc de Zeringen demeura leur prisonnier. Abbé d'Vrsperg, auec vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que luy.

COLOMAN Roy de Hongrie mourut le 3. iour de Feurier, ayant vn fils nommé Estienne 2. qui fut Roy apres luy l'espace de 18. ans. Et fut surnommé La foudre, pource qu'il faisoit tout de furie sans aucun conseil ny aduis: ne forlignant en rien des mauuaises complexions de son pere. Si est-ce toutesfois qu'on tient que son royaume fut assez sagement conduit les 8. premieres annees de son regne par vn conseil estably des plus notables personnes d'iceluy qui manioyent les affaires en son nom auant qu'il fust paruenu en aage de maiorité. Car son pere le laissa n'ayant encores que 8. ans. Bonfinius, Abraham Kaska.

CE pendant les Venitiens aduertis de la mort de Coloman, enuoyerent vne armee en Dalmatie sous la conduite de leur Duc Ordelaphe, qui gagna vne victoire sur les Hongrois. Au moyen de laquelle il ramena tous les peuples qui s'estoyent alienez de la subiection de sa Seigneurie en leur pristin estat. Outre lesquels il subiuga aussi toute la Croatie & Liburnie. Mais apres qu'il se fut retiré à Venise, vne nouuelle armee de Hongrois arriua, qui le feit encore retourner contr'eux auec si malheureuse issuë qu'il fut deffait & occis par eux en bataille rangee. Au moyen dequoy les Venitiens esleurent en son lieu pour leur Duc le Seigneur Dominic Michel, qui feit à son aduenement paix auec les Hongrois pour 5. ans. Sabellic. Combien que Bonfinius decade 2. estime que cecy aduint long temps deuant le trespas de Coloman, & Contarin enuiron deux ans apres.

LE Pape n'estant pas satisfait de ce que son intention n'auoit esté effectuee en France par Raoul Archeuesque, voulut tenter autre moyen d'y paruenir par vn sien Legat nommé Conon, qu'il feit ceste annee passer en France, pour souz pretexte de vouloir reformer l'estat de l'Eglise, oster les inuestitures des benefices Ecclesiastiques aux Princes seculiers. Qui estoit la principale reformation qu'il pretendoit faire. Et pour cest effect feit trois assemblees Synodales en peu de temps à Reims, à Beauuais & à Chaalons. En toutes les-

quelles il trouua les volontez & iugemẽs des Prelats de France plus enclins à maintenir & conseruer les droicts & franchises de la couronne de France, qu'à obtemperer aux vouloirs du Pape. Parquoy il s'en retourna sans auoir autre chose faict, que greuer & fouller les Eglises de France de fraiz & de despenses qu'il fallut faire à l'occasion de luy.

Ce fut au mesme temps que les habitans de la ville de Tournay voulans estre distraits de l'Euesché de Noyon, prierent le Pape d'eriger leur Eglise en Euesché. Et pource qu'il fut sur le point de consentir à leur requeste, Iues de Chartres luy en escriuit son epistre 238. Par laquelle il le prioit de ne faire chose qui peust rompre ou dissoudre la concorde & vnion qui auoit esté de tout temps entre le siege Romain & le royaume de France. Lequel entre tous les autres de la terre, auoit tousiours esté amy & obeissant dudict siege. Puis il conclud finalement sa remonstrance en ces mots. *Quòd ne fiat, sicut filij & fideles & rogamus & consulimus, vt statum* Ecclesiarum, *qui quadringentis annis fermè durauit, inconcussum manere concedatis: ne hac occasione, schisma quod est in Germanico regno aduersus sedem apostolicam, in Galliarum regno suscitetis.* Puis apres : *Quia ergo Rex Francorum vt potè homo simplicis naturæ, erga Ecclesiam Dei est deuotus, & sedi apostolicæ beneuolus, petimus & consulimus vt à beneuolentia nulla vos surreptio subtrabat, nulla persuasio distingat. Nouit enim vestra paternitas, quia cùm regnum & sacerdotium inter se conueniunt, bene regitur mundus, floret & fructescat Ecclesia &c.* Apres laquelle epistre escritte, ce bon & docte Euesque ne vesquit guere. Car on escrit qu'il mourut en la mesme annee. Combien que Matthieu Paris a escrit que ce fut l'an mil cent dixsept.

Philippe Comte de Meun, fils naturel de Bertrade & du feu Roy Philippe, se rebella en ce temps contre le Roy Loys son frere legitime, ayant à son party Guy Comte de Rochefort, & Hugues Comte de Crecy son fils. Ausquels toutesfois le Roy chaussa les esperons de si pres, qu'il retira la ville de Meun à soy, & feit seulement grace de la vie à son frere. Puis alla faire mettre le siege deuant le chasteau de Nogẽt, où s'estoit enfermé Thomas de Marle Seigneur de Coucy, ayant esté excommunié au Synode de Beauuais pour raison des malefices & extorsions qu'il auoit commises sur les Eglises de Reims, Amiens & Beauuais.

La Comtesse Mathilde voulant reduire en son obeissance les Mantuans qui s'estoient soustraits de la subiection de ses ancestres, & se maintenoyent en leur liberté : qui plus est aussi faisoyent des entreprinses sur elle, les fit assieger de si pres qu'ils furent contraints en fin de se rendre à elle par composition le dernier iour d'Octobre Leander, Sigonius.

Sobieslaus frere du Duc Vdeslaus de Boëme s'estant reconcilié auec sondit frere par l'entremise de leur mere, rentra neantmoins de rechef en dissention auec luy : à l'occasion de laquelle il fut mis en prison. Dont il feit si bien qu'il eschappa, & se retira derechef vers le Roy de Pologne, qui en faueur de luy mena vne armee en Boëme, où il deffit les Boëmiens en vne grosse bataille. Martin Cromer.

Dorseqvin autre Satrape Turc sortant auec vne grande armee du pays de Perse se vint rendre dedans le pays d'Antioche, causant vne aussi grande crainte à Boldequin Souldan de Damas qu'aux Chrestiens. A cause dequoy il s'alla ioindre auec ses forces auec le Roy de Ierusalem & le Prince d'Antioche : qui feit que les Turcs se retirerent. Cependant les Sarrazins d'Ascalon prindrent occasion sur l'absence du Roy Bauldouin d'aller assieger la ville de Iaphes, où ils ne receurent que honte & confusion. Guillaume de Tir.

Av Synode des Prelats de Syrie tenu en Ierusalem, Arnulfe Patriarche fut pour cause legitime demis & deposé. Mais le Pape Pascal de sa propre authorité le restitua. Guill. de Tir liu. 11. chap. 26.

Du Monde.	6153	*E. d'Allemagne.*	9	*R. d'Angleterre.*	15
De Iesus Christ.	1115	*R. de France.*	7	*R. d'Escosse.*	8
Indiction.	8	*R. de Naples.*	6	*R. Dannemarch.*	12
De l'Hegire. 509. le 25. iour.		*Duc de Venise.*	13	*R. de Hongrie.*	2
de May.		*R. de Castille.*	8	*R. de Pologne.*	13
Papes.	16	*R. d'Arragon.*	12	*R. de Boëme.*	7
E. de Grece.	35			*R. de Ierusalem.*	16

Le Pape desirant amener à son profit les dissentions qui estoyens entre l'Empereur & la plus part des estats d'Allemagne, vsa si bien (comme l'on dit) de ses moyens, que toute la Germanie fut derechef embrasee de rebellion & de guerre ciuile: qui vint premierement de la part des Princes de Saxe, nommément du Duc Lothaire, que l'Archeuesque Frederic de Cologne & tous les Princes auoyent secouru l'annee precedente contre l'Empereur, lesquels à cause de leur felonnie l'Empereur alla trouuer iusques dedans leur pays: où il prit la ville de Brunsuvich sur Lothaire, & puis leur donna bataille enuiron le 3. ou l'onziesme de Feurier. Et pource que chacun y feit si bien son deuoir qu'il n'y eut point de victoire pour les vns plus que pour les autres, encore qu'vn vieil Chroniqueur Allemand afferme que l'Empereur fut vaincu: les rebelles en deuindrent encore plus endurcis & enuenimez en leur felonnie. Ioint que l'Euesque de Halberstat y ayda bien, qui fauorisoit du tout le party du Pape. A la suggestion mesme duquel les autres Princes & Prelats d'Allemagne intimidez des censures & excommunications, refuserent tout à plat de se trouuer à la Diette que l'Emperur auoit assignee à Majence. Les Citoyens aussi de laquelle se mutinerent en telle façon contre luy, qu'il fut contraint de leur rendre leur Archeuesque, qu'il tenoit en ses prisons depuis trois ans. Abbé d'Vrsperg, Auentin, Chro. d'Allemagne.

La mesme occasion qui auoit fait entreprendre au Roy Loys la guerre contre le Seigneur de Coucy, le feit aussi par l'aduis de son conseil (tenu à Meleun ceste annee) mener vne armee en Beausse contre Hugues Seigneur du Puyset. Lequel ayant esté excommunié par l'Archeuesque de Sens, pour les torts & fascheries qu'il faisoit aux Eglises, s'estoit encore osé ingerer d'entreprendre sur les terres de la Comté de Chartres, qui appartenoyent à Thibault fils d'Estienne, qui estoit lors encore gouuerné par la Comtesse Adelle sa mere. Aux prieres & remonstrances de laquelle ceste partie en fut de telle sorte dressee, que le chastean de Puyset apres s'estre laissé battre quelque temps, fut rendu, & le Seigneur d'iceluy estant trouué dedans, mené prisonnier à Chasteau Landon. Ceste faueur toutesfois faicte au Comte de Chartres fut cause d'engendrer bien-tost apres vne autre grande querelle entre luy & le Roy Loys: pource que le Comte commença de faire bastir vn chasteau sur les limites du Puyset, lequel le Roy voulut empescher. A cause dequoy le Comte enuoya presenter le combat corps à corps au Roy Loys, allegant qu'il luy auoit donné permission de le bastir & promis de ne l'empescher, nonobstant qu'il fust sur les terres de fief du Roy & de sa iustice. Le Roy voulut aussi defendre sa cause par le mesme combat, s'offrant Anselin de Garlande grand maistre ou Seneschal de France à maintenir la querelle de son Prince contre André de Baudemõt, qui se presentoir pour le Comte. Sur laquelle occasion l'Abbé Sugger dit que le conseil du Roy se trouua fort empesché, ne pouuant trouuer raison valable sur laquelle ce duel se deust fonder, quoy qu'il fust assemblé solennellement pour ce fait. Dont il semble donner à entendre qu'on doutoit que le Roy n'eust tort. Mais ce que le Comte voulut maintenir son droit par le combat, n'est pas à dire qu'il ne fust vassal du Roy, & qu'il ne releuast ses terres de la Couronne: car offrir le combat en ce temps-là estoit comme mettre à l'euenement d'iceluy, la preuue & verification de son droict ou de sa cause. C'est pourquoy le Comte qui estoit fort ieune, presenta seulement vn champion pour soy: & n'ay point opinion qu'il ait deffié de sa propre personne, la propre personne du Roy. Tels exemples se sont veuz beaucoup de fois depuis en des Princes & Seigneurs: lesquels estans constituez prisonniers ou arrestez par le commandement du Roy pour certaines charges qu'on leur imputoit, se sont offerts à verifier leur innocence par le combat. Or pour esclarcir ce point, ie croy que la permission de bastir vn chasteau auoit esté accordee deuant que le Seigneur du Puyset fust vaincu & pris, lors qu'il estoit rebelle & ennemy du Roy: lequel la voulut empescher quand la terre du Puyset luy eut esté acquise. Pource que le chasteau ne se bastissoit pas sur la propre terre du Comte, mais sur celle du domaine du Roy: d'autant qu'il y a difference entre les terres du domaine, & celles qui se prennent de la couronne. Somme que le combat ne fut receu ny permis par le conseil. Occasion pourquoy le Comte declara la guerre au Roy Loys, souz l'asseurance de l'alliance qu'il auoit auec le Roy d'Angleterre, & du secours qu'il esperoit d'iceluy. Ioint que Lancelin Comte de Dampmartin, Raoul Seigneur de Baugency, & Guy Comte de Rochefort auec Hugues de Crecy son fils, se meirent de sa partie. Tellement que par eux il donna de grandes fascheries aux terres du Roy.

Le Pape s'estant venu trouuer à vn Synode qu'il celebra à Cyprano au pays de Naples, y declara Guillaume fils de Roger Duc de la Pouille & Calabre. Chronique du Mont Cassin.

Theodoric Duc de Mosellane fils de Gerard d'Alsatie mourut, laissant plusieurs enfans: l'aisné desquels nommé Symon tint la Duché de Mosellane apres luy. Richard de Vvasseb.

Mathilde ou Mahaut Marquise d'Etrurie, & iadis Duchesse de Lorraine, mourut le 24. de Iuillet aagee d'enuiron 76. ans, laissant par son testament (comme on dit) en deffaut d'enfans l'Eglise Romaine heritiere de tous ses biens & possessions. Lesquelles furent par ce moyen nommees le patrimoine de S. Pierre, qui s'estendoit (au tesmoignage de Blondus & de Platine) depuis la riuiere ou torrent de Piscia ou Pisara & du chasteau de sainct Quirico au terroir de Siennes, iusques à la ville de Coperans assise entre les monts Apennins & la mer. Ils estiment aussi que la Cité de Ferrare y estoit comprinse, à cause de quoy elle est tousiours depuis demeuree tributaire & sous la reprise du siege Romain. Somme que l'affection qu'on veit en ceste Princesse enuers tous les Papes, signamment enuers le Pape Hildebrand, fut cause de la faire appeller en son viuant la Fille de sainct Pierre: & que les historiens d'Italie l'ont grandement recommãdee en leurs escrits. Nonobstant qu'elle fust soupçonnee de ses ennemis & mesdisans de conuerser trop familierement auec le Pape Hildebrand. Comme Lambert Hirsueldẽsis ou de Scaffuab, qui viuoit l'an 1080. a laissé par escrit: encore qu'il estime que ce crime luy ait esté faussement imputé. Si est-ce cependant que Leander tesmoigne que la ville de Boulongne ne vint point en la puissance des Papes deuant l'an 1274. Et que les Boulonnois demeurerent en liberté iusques alors, se gouuernans selon leurs loix sous des Magistrats qui s'appelloyent Podestats. Au moyen dequoy ils se feirent si bien valoir par succession de temps, qu'ils s'acquirent la superiorité de tout le pays & domination de la Romagne. Sigonius aussi cõfesse que Parme & Mantouë se rendirent à l'Empereur: & que Hugues Malespine cousin d'elle se meit en possession d'vne partie des Seigneuries qui auoyent esté à elle. Parquoy ce qu'a escrit vn ancien Chroniqueur Allemãd pres deuãt 406. ans est considerable: que, *Cùm ad senilem perueniſſet ætatem, à Papa tunc temporis Marchiam imperium attinentem quàm regebat, magistratibus & potestatibus insciis & inconsultis beato Petro tradidit. Quæ tamen post mortem eius ab Imperatoribus sedi apostolicæ ablata & Imperio restituta est.*

Vuladislavs Duc de Boëme craignant le retour du Roy de Pologne contre luy, enuoya demander paix, qui luy fut souz certaines conditions accordee. Martin Cromer.

Doresqvin estant derechef entré auec son armee dedans le pays d'Antioche, fut par Roger Prince d'Antioche accompagné du Comte d'Edessa vertueusement combatu & mis honteusement en routte. Guillaume de Tir.

Vn moyne de Grece nommé Basilius, autheur de l'heresie dicte des Bogomeliens, fut par l'ordonnance de l'Empereur Alexius bruslé à Constantinople. Zonare.

Av mesme temps aussi Hildebert Euesque du Mans homme docte, se meit à reprendre fort librement par presches & par escrits les vices & dissolutions des gens d'Eglise, s'attachant iusques à la puissance & authorité des Papes, affermant que la Cité de Rome estoit faicte le domicile de tout malheur & iniquité, d'autant q̃ toute pieté & charité en estoyẽt estrangees. A cause dequoy il fut emprisonné à Rome, & fort durement traicté. Ranulfus en son Polichronicõ. Platine toutesfois afferme que le Pape Honoré 2. l'eut en si grande estime, qu'il le feit Archeuesque de Tours.

Du monde.	6154	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1116	*R. de France.*	8	*R. de Dannemarch.*	13
Indiction.	9	D. *de Naples.*	7	R. *de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 510. *le* 14. *iour de May.*		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	14
		R. de Castille.	9	R. *de Boëme.*	8
Papes.	17	*R. d'Arragon.*	13	R. *de Ierusalem.*	17
E. de Grece.	36	*R. d'Angleterre.*	16		

L'empe-

L'EMPEREVR apres auoir sequestré la Duché de Franconie entre les mains de son nepueu Conrard, à cause de la rebellion de l'Euesque de Vvirtzbourg, à l'Eueſché duquel elle estoit annexee, il se transporta auec tout son train & sa cour en la Lombardie au commencement de ceste annee, esperant que son absence deust aucunemunt mitiguer le mauuais vouloir que ses subiets auoyent enuers luy : & qu'il seroit plus pres des moyens & de composer le different qui estoit entre luy & le Pape: de sorte qu'il enuoya ses ambassades vers luy pour cest effect. Ce que toutesfois aduint autrement, d'autant que Pascal encore qu'il eust cy deuant reuoqué le priuilege des inuestitures qu'il auoit donné à l'Empereur, si est-ce qu'il conuoqua derechef ceste annee le 6. iour de Mars vn Synode des Prelats d'Italie à Rome. En presence desquels il se confesse auoir grandement mespris & peché (encore que ce fust par contrainte & pour euiter d'autres inconueniens) en accordant ledit priuilege (qu'il appelloit prauilege) lequel mesme il cognoissoit contenir en soy heresie. Pour lequel mot les Prelats entrerent en vne grande dispute, à sçauoir mon si pour celà le Pape auoit esté entaché d'heresie: allegans la plus part que l'Eglise Romaine n'auoit iamais esté cõtaminee d'heresie. Cependant, comme il y en eut aucuns en la compagnie qui feissent leurs efforts de maintenir que l'Empereur n'estoit point encore excommunié legitimement, & que plusieurs semblassent se vouloir ioindre à leur opiniõ, le Cardinal Prenestin qui estoit Legat à latere en la Palestine, vint entreietter vne question. Car il vint demander en ceste sorte, que s'il auoit esté vrayement son Legat, qu'il confermast par sa bouche en presence de toute l'assemblee sa legation. Et quand le Pape eut respondu, qu'il le tenoit ayant esté vrayement son Legat à latere, aussi que tout ce qu'il auoit fait, confermé, approuué & condamné en icelle charge, qu'il l'auouoit, confermoit, approuuoit & condamnoit, comme s'il fust venu de luy-mesme. Lors l'autre repliqua : Or est-il qu'estant en Ierusalem i'ay excommunié le Roy Henry, quand l'aduertissement me fut venu du traittement qu'il auoit fait à nostre sainct Pere en sa personne, aux Cardinaux, & au peuple de Rome. Dont il prioit tous les Peres de confermer par leurs voix sa Legation ainsi que le Pape l'auoit confermee. Qui estoit pour faire conclusion que l'Empereur auoit esté legitimement excommunié. Ce qui meit tous les Prelats en telle perplexité & confusion, qu'il n'y en eut plus vn qui osast differer de souscrire à la condemnation & confirmation de l'excommunication precedente de l'Empereur : selon que recite l'Abbé d'Vrsperg, qui a descrit bien au vif la façon qu'on tint de proceder en ce Concile, qui semble fort considerable. Auentin liu. 6. tesmoigne que Pierre Leon gouuerneur de la cité de Rome, Iean Caietan & Hugues Abbé de Cluny, s'opposerent fort constamment aux decrets qui furent faicts contre l'Empereur, remonstrans que contre toute equité & raison l'accord faict auec luy estoit rompu, la Chrestiẽté polluee de tant de discordes, & le repos d'icelle violé & troublé. Si est-ce que par le decret du mesme Concile fut signifié aux Euesques d'Allemagne, que l'Empereur estoit excommunié & reietté du nombre des enfans de l'Eglise. Qui feit conuertir les simples haynes & dissentions qui estoyent entre ses subiets en cruelles guerres ciuiles, en briganderies, assassinats, massacres, sacagemẽs & depopulations de villes & villages qu'ils faisoyent les vns sur les autres. L'Archeuesque de Majence qu'au rapport d'Othon de Frisingen, auoit esté le principal autheur & instigateur enuers l'Empereur de faire retenir & emprisonner le Pape, lors qu'il fut à Rome, feit assembler les Euesques de sa sequelle à Cologne pour faire obeir aux decrets du Concile precedent, & inciter toute l'Allemagne à s'esleuer & rebeller contre l'Empereur. La cause duquel estoit vaillamment defenduë par ses deux nepueux Frederic en Suabe, & Conrad en la Franconie & du costé du Danube.

MAIS au mesme temps le peuple Romain se mutina en telle sorte contre le Pape qui ne vouloit admettre le fils du Gouuerneur de la Cité en la dignité de son pere nouuellement decedé, qu'ils luy feirent gagner les champs, & se retirer à Beneuent. Qui fut cause que l'Empereur, qui estoit lors en la Ligurie où il ordonnoit & disposoit des terres que la Comtesse Mathilde auoit possedees, se delibera d'aller à Rome pour se reconcilier les Romains. Chronique du Mont Cassin.

ODON de Corbeil, qui estoit vn des aduersaires du Roy, mourut. A cause dequoy le Comte Thibault se meit en effect de se saisir du chasteau de Corbeil. Mais le Roy le preuint, qui s'en rendit le premiet possesseur. Et à fin qu'il le possedast plus iustement, il remeit le Seigneur du Puyset ou de Puyseaux en liberté, lequel il detenoit prisonnier, moyennãt

qu'il luy cedast & transportast le droit qu'il y auoit. Et puis s'en alla (à ce qu'aucuns ont escrit) secourir le Comte de Flandres, qui estoit guerroyé par le Comte de S. Paul. Au retour duquel voyage autres veulent encore dire qu'il inuestit du Duché de Normandie Guillaume fils de Robert, à fin de tailler de la besongne aux Anglois. Mais autres sont d'aduis que celà ne se feit qu'apres que le Roy d'Angleterre se fut apertement declaré son ennemy. Tant y a qu'apres ce retour il se meit aux champs auec vne armee, accompagné des Cõtes de Flandres, Anjou & de Vermandois, pour marcher contre ses ennemis en intentiõ de les aller debusquer du chasteau de Puyset ou de Puyseaux, lequel ils fortifioyẽt. Qui fut cause que le Comte Thibault amena toute sa puissance pour le defendre: dont le Roy fut contraint de luy liurer bataille, qui fut sur le point d'estre gagnee par le Comte, si le Roy n'eust r'allié ses gens en telle diligence, & leur eut si bien remis le cœur au ventre, qu'ils regagnerent le dessus de leurs ennemis: estant le Comte Thibault contraint de se retirer à sauueté dedans le Puyset auec les seigneurs de son party, apres auoir veu son camp dissipé & mis en routte. Outre le Roy l'eust assiegé, sans qu'il feit promesse de ne plus estre son ennemy, si on le laissoit retirer à Chartres. Mais ses compagnons se rendirent à la mercy du Roy, qui feit derechef raser le chasteau. Ce nonobstant le Comte ne se teint à Chartres, ains se transporta en Normandie, donnant à entendre qu'il n'auoit encore le cœur à la paix. Ce qui feit que le Roy courut son pays, & se feit rendre la cité de Chartres. Lors le Roy d'Angleterre qui auoit ia secouru d'argent, de gens & de Capitaines, le Comte Thibault, se declara tout apertement ennemy du Roy Loys, qui pour ceste occasion se meit auec son armee dedans la Normandie, & y feit vn grand rauage auant qu'en sortir.

Au Seigneur Ordelapho Salier surnommé par Sabellic Phaledre, Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Dominic Michel, qui l'exerça l'espace de quelque peu plus de 11. ans. Sabellic, Contarin.

Les Mantoüans par la mort de la Comtesse se meirent en liberté souz les loix de l'Empire: & se maintindrent en icelle, se gouuernans sous leurs propres magistrats iusques à l'an 1220. Ce qui faict douter à aucuns de la donation de la Comtesse Mathilde: pource que les Papes s'en fussent laissé malaisément frustrer si long temps, sans la repeter ny recercher en tous les traictez qu'ils feirent cy apres enuers les Empereurs.

Les Prussiens ayans irrité le Roy Boleslaus de Pologne contr'eux par leur felonnie & desobeissance, le feirent mener vne armee dedans leur pays, où il feit vn grand degast. Martin Cromer.

La Cité de Ierusalem se trouuant grandement desnuee d'habitans naturels, fut repeuplee de Syriens que le Roy Bauldouin y feit venir du pays des Arabes. Guillaume de Tir.

L'ordre des moynes de Premonstré fut au rapport du supplement de Sigebert, institué ceste annee, & commencé par vn certain gentilhomme de Lorraine nommé Nortbert: lequel faisant ia profession de la vie monastique, se trouua tellement scandalizé de la desordonnee vie des moines de son Conuent, qu'il se retira de leur compagnie en vn desert pour y viure plus austerement sous la reigle qu'on appelle de sainct Augustin, laquelle il conuertit finalement en son ordre, qui fut appellé de Premonstré, pource qu'il disoit que sa reigle luy auoit esté donnee du Ciel en vn lieu qui luy fut premonstré. Occasion pourquoy elle fut facilement approuuee & confermee par les Papes suiuans, nommément par Calixte, qui leur feit prendre le froc de toille sous la robbe blanche. Bruschius adiouste que ceste ordre a eu celà de particulier, qu'on a tousiours coustumierement faict vn Conuent de Moynes aupres d'vn autre de Nonnains de la reigle d'iceluy.

Du Monde.	6155	*E. d'Allemagne.*	11	*R. d'Angleterre.*	17
De Iesus Christ.	1117	*R. de France.*	9	*R. d'Escosse.*	10
Indiction.	10	*D. de Naples.*	8	*R. de Dannemarch.*	14
De l'Hegire. 511. finit le 3. de May.		*D. de Venise.*	2	*Roy de Hongrie.*	4
		Roy de Castille.	10	*R. de Pologne.*	15
Papes.	18	*R. d'Arragon.*	14	*R. de Boëme.*	9
E. de Grece.	37			*R. de Ierusalem.*	18

Principe du 18. Cicle des Arabes 511. de l'Hegire se trouua au troisiesme iour de May.

L'EMPEREVR vsant de tous moyens pour se reconcilier auec le Pape, se trouua frustré de ses intentions, d'autant mesmement que le Pape s'estant retiré à Beneuent à cause de la rebellion des Romains (où il celebra vn Concile) entra en ligue auec le Prince Roger pour estre maintenu & secouru par luy: tesmoings l'Abbé d'Vrsperg, & le Chronicō de Bāberg. Mais le Cassinēse tesmoigne aussi que le Pape feit encore celebrer vn autre Synode à Troye en la Pouille, appellāt (à la façon des Chroniqueurs) Synodes toutes les assemblees ou colloques que les Papes faisoyent en ce temps auec aucuns Euesques. Qui fut cause (ce dit Sigonius) de faire aller l'Empereur à Rome, où il se feit couronner derechef par l'Euesque de Braccara, & puis s'en retourna en la Marche Treuisine. Combien que la Chronique du Mont Cassin ne faict mention de ce second couronnement.

LES Sarrazins occupans les isles Maiorque & Minorque tenoyent toute la mer en subiection par leurs courses & briganderies. Tellement que Raymond Berenger Comte de Barcelonne fut jncité de les aller desnicher d'icelles : & pour effectuer son desir se feit auec son armee porter sur les nauires des Geneuois & des Pisans. Où l'heur l'accompagna aussi de si bonne sorte, qu'il le rendit victorieux & conquesteur de Maiorque, laquelle neantmoins il fut cōtraint de laisser en garde aux Geneuois pour retourner leuer le siege que les Rois de Tortose, d'Ileide & Machomats Abeuzaeth dit le Loup de Valence, auoyent en son absence osé mettre deuant sa ville de Barcelonne: lesquels il festoya si rudement que les ayans desconfits par vne bataille, il les contraignit se rendre ses vassaux & tributaires. Comme les histoires d'Espagne, nommémēt Dom Anth. Benther, & Franc. Taraffa recitent. Lequel aussi afferme que les Geneuois rendirent ladicte isle bien-tost apres aux Sarrazins pour vne somme de deniers. Mais Villani & Blondus attribuent toute ceste conqueste aux Pisans seulement, qui estoyent lors grandement puissans sur la mer. De sorte que d'autres disent qu'ils tuerent en combat le Roy Maure qui l'occupoit, & ayās emmené la Royne & son fils auec eux en leur ville, feirent instruire le fils en la religion Chrestienne, & luy rendirent en fin le royaume de son pere. Ce pendant il n'y a rien qui empesche que les Luquois n'ayent aussi bien osé attenter sur la ville de Pise par l'absence de ses citoyens, que les Maures sur Barcelonne, & qu'il ne soit vray qu'ils furent reboutez de leur entreprinse par les Florentins.

DEVANT que les deux Rois de France & d'Angleterre eussent faict aucun exploict memorable de guerre sur les terres l'vn de l'autre, leurs amis s'interposerent de si bonne sorte, qu'ils les remeirēt d'appoinctement, comme quelques historiens ont escrit. Duquel toutesfois il ne sçait que croire: d'autant qu'ils disent que les Seigneurs de France pour lesquels l'Anglois s'estoit formalisé, ne furent compris en iceluy. Si ce n'est qu'il se soit moyenné quelque temps de treues entre eux, pendant lequel on esperoit de les faire venir en vn accord. Tant y a que le Roy n'ayant peu encore auoir sa raison de Thomas de Marle Seigneur de Coucy, qu'il auoit tenu assiegé deuant la ville de Nogent dés l'an mil cent quatorze, le vint poursuiure si chauldement qu'il le contraignit de se rendre à sa discretion. Au moyen dequoy la ville de Nogent luy fut ostee, & icelle confisquee au Roy par iugement de son conseil. Sugger.

Alfonse Roy de Castille faisant la guerre aux Maures, eut à son secours en ce temps plusieurs Seigneurs de France: comme Guillaume Comte de Poictiers, Rotrou le ieune Comte du Perche, & les Comtes de Cõminges & de Bigorre, auec le Vicomte de Bearn, & plusieurs autres qui ne pensoyent pas moins faire de seruice à la Chrestiété en ce voyage qu'ils eussent faict en la terre saincte.

Du Monde.	6156	*E. d'Allemagne.*	12	*R. d'Angleterre.*	18
De Iesus Christ.	1118	*R. de France.*	9	R. *d'Escosse.*	11
Indiction.	1	*R. de Naples.*	10	*R. Dannemarch.*	15
De l'Hegire. 521. *le* 22. *iour.*		*Duc de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	5
d'Auril.		*R. de Castille.*	11	*R. de Pologne.*	16
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	16	*R. de Boéme.*	10
E. de Grece.	38				

Alexivs Comnenus Empereur de Constantinople deceda le 15. iour d'Aoust en l'onziesme indiction, laissant sa successiõ à son fils aisné qui se nommoit Iean, ou (selon les autres) Caloioannes. Au moyen dequoy on compte que l'Empire Oriental fut gouuerné par luy l'espace de 24. ans, 8 mois. Au cõmencement desquels il feit son frere puisné nommé Alexius Sebastocrateur. Et ayant esuenté vne conspiration de plusieurs contre son estat en faueur de Briennius son beau frere, s'en desueloppa si heureusement qu'il la feit tomber sur la teste de ses ennemis, comme Michael Glyca, Zonare & Nicetas recitent. Le dernier desquels commence ses Annales, qui comprennent l'estat des affaires de la Grece aduenuës en l'espace de 86. ans à la mort dudit Comnenus, qu'il dit estre aduenuë l'an 6626. de la creation du monde au compte des Grecs, & en l'indiction 11. où les deux autres aussi ont finy les leurs depuis la creation du monde. Ce qui s'accorde aussi auec le tesmoignage de Guillaume de Tir liu. 12. chap. 5. Nonobstant qu'il a escrit au liure 15. chap. 23. que l'Empereur Iean regna 27. ans, si d'auenture il n'y a de la faute des escriuains en ce nombre, ou que le pere n'eust ia faict regner son fils auec soy deuant son trespas. La Chronique du Mont Cassin conuient de la more d'Alexius ceste annee.

Iaroslavs Duc de Vvladimirie estant chassé de son pays par son frere Volodimire (qui s'estoit aussi nouuellement emparé de la principauté de Kionie par le decez de son frere le Prince Stopolque) se retira vers le Roy de Pologne qui faisoit lors guerre aux Prussiens & Pomeraniens, à fin de matter leur felonnie du tout: comme il feit apres les auoir lourdement desconfits en vne bataille. Au moyen de laquelle il feit retourner la ville de Nacle en son obeissance, qui s'en estoit alienee. Et les contraignit aussi pour la troisiesme fois à la religion Chrestienne, qu'ils auoyent ja par deux fois reiettee. Puis leur dõna pour Duc & Seigneur vn Varcislaus, qu'Albert Crants appelle Roy des Vvandales. Martin Cromer.

Estant le Roy de France venu à chef de tous les rebelles, la guerre recommença entre luy & l'Anglois, laquelle nos Chroniques & Annales disent estre la premiere que les Anglois menerent aux François. Mais ie ne voy point pourquoy ceste-cy doiue estre ainsi appellee, plustost que celle que les Rois precedens du sang Normand comme cestuicy auoiët ia eu par cy deuãt tant auec Loys qu'auec son pere. Et ne sçay encore si celle qui se feit ceste annee, a pas esté vne continuation de l'autre qui s'estoit ja commencee au tesmoignage des autres historiens dés les annees precedẽtes, plustost qu'vn renouuellemẽt. Somme que ie ne voy point que les historiens tant de France, que d'Angleterre, au moins ceux qui ont passé deuant mes yeux, ayent bien distinctement & par ordre & à la conformité des temps exposé le faict d'icelle. Comment qu'il en soit, on tient que l'Anglois ayãt enuoyé Estienne Comte de Mortaing frere du Comte Thibault auec forces au pays de Brye pour empescher que le Roy Loys ne s'en saisist, feit cognoistre qu'il failloit iouër des cousteaux à bon escient contre luy. A cause dequoy les François luy dresserent des affaires de toutes parts. Car le Roy Loys prist premierement le guay de S. Nicaise deuers Mãte sur luy & à sa veuë, & feit reuolter contre luy les Comtes de Hiesme & d'Aumalle, ensemble-

semble le Seigneur de Gournay. Outre plus ayant pour luy rendre son change institué Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, l'enuoya accompagné du Comte Bauldouin de Flandres & de Foulques d'Anjou auec vne puissante armee pour s'en mettre en possession. Tellement qu'ils en occuperent (tesmoin l'Abbé du Mont) vne bonne partie. Mais s'estant icelle arrestee deuant vne place du pays d'Auge, le Flamand y fut si dangereusement blessé au mois de Septébre, qu'il se feit reporter en son pays, où il mourut l'annee ensuiuant.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem se resentant des continuelles fascheries qu'il receuoit du Souldan d'Egypte, se meit en equipage pour en auoir sa raison: auec lequel il descendit en Egypte: où il prit la ville de Pharamie, & fust allé plus outre, si vne maladie ne l'eust retiré qui l'osta de ce monde le iour du mois de Mars sans laisser aucuns enfans. Occasion pourquoy les Princes Chrestiens de la Palestine esleurent Bauldouin qui fut 2. du nom natif du diocese de Reims Comte d'Edessa pour leur Roy: lequel apres s'estre fait couronner le 2. iour d'Auril, donna sa Comté à vn Seigneur nommé Iosselin. Guillaume de Tir.

LE Pape Pascal fut le premier (au dire d'Auentin liu. 6.) qui en hayne des Empereurs cessa de mettre en la datte de ses bulles & epistres les ans des Empereurs de son temps. Mais il mourut au rapport de Leo Hostiensis qui viuoit lors, & d'Onufrius, ceste annee le 21. iour de Ianuier. A cause dequoy les Romains esleurent trois iours apres en son lieu Iean de Caiette Chancelier de l'Eglise Romaine, qui auoit esté auparauant moyne du Mont Cassin, lequel print le nom de Gelase 2. Dequoy les Seigneurs Pierre Leon, & Cincio Fregepane, qui estoyent les plus puissans de Rome, furent (comme disent Blondus & Sabellic) si mal contens, pource qu'il n'estoit à leur gré, qu'ils le prindrent & retindrent en garde, l'ayans excedé de maints outrages, iusques à ce que le peuple Romain se feust esleué contre eux les contraignans de le remettre en liberté. Mais les historiens Allemans auec Leon Chroniqueur du Mont Cassin recitent, que nonobstant que son election eust esté approuuee & cófermee par l'Empereur Henry, qu'il se meit toutesfois aussi tost apres à prendre le train de ses predecesseurs, à se formaliser contre luy. Qui fut cause de le faire transporter à Rome auec sa puissance, pour luy demander seulement, à ce que declare le mesme Leon, qu'il confermast les accords qui auoyent esté faicts par Pascal entre luy & l'Empire. Ce qui causa telles affres au Pape, qu'il prit la clef des champs à Capua, & de là à Caiette. Au moyen dequoy l'Empereur apres l'auoir en vain faict sommer de reuenir tenir son siege, substitua en iceluy vn Antipape nommé Maurice Burdin au mois d'Auril, Archeuesque de Braccara en Espagne, qui print le nom de Gregoire 8. Lequel apres le depart de l'Empereur (qui s'estoit fait derechef couróner par luy le iour de la Pentecoste) demeura à Rome, auec telle force & puissance que Gelase n'y osant retourner comme la pluspart des autheurs disent: combien que Leon d'Hostie & Sigonius afferment qu'il y retourna en petite compagnie, & s'y trouuant mal asseuré print sa retraitte par la mer en France: où il tint & celebra au tesmoignage de l'Abbé d'Vrsperg, Erfodiensis, Cuspinian & Onufrius, vn Concile à Vienne en Daulphiné sans qu'aucun d'eux aye escrit ce qui y fut arresté & determiné. Combien qu'on presume bien qu'il y reitera l'excommunication qu'il auoit prononcee auparauant à vn autre Concile à Capua contre l'Empereur & son Antipape qu'il appelloit son Idole. Et l'auoit tellement notifiee aux Princes & Prelats de sa faction en Allemagne, qu'ils s'assemblerent en la ville Vvirtsbourg pour deposer l'Empereur. De sorte que force luy fut de partir d'Italie pour aller obuier à leurs entreprinses. Ce pendant le supplement de Sigebert, P. Æmile & les histoires de France, ne font mention que Gelase ait fait autre chose en France que publier le Concile à Reims, lequel il ne veit commencer.

SAINCT Bernard aagé de 27. ans fonda le Monastere de Clereuaux, & en fut le premier Abbé par l'espace de 36. ans: où il donna vn tel exemple d'austerité & de saincteté de vie, qu'elle incita plusieurs de se mettre de sa compagnie, & à d'autres de se rendre de son ordre en tous les quartiers de l'Europe. A cause dequoy il feit fonder 160. monasteres pour les loger, desquels il fut appellé le Pere.

Du monde.	6157	*E.d'Allemagne.*	13	*R.d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1119	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	16
Indiction.	12	D.*de Naples.*	10	R.*de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 513. *le* 11. *iour d'Auril.*		D.*de Venise.*	4	R.*de Pologue.*	17
		R.de Castille.	12	R.*de Boëme.*	11
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	17	R.*de Ierusalem.*	2
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	19		

L'EMPEREVR Henry estant de retour en Allemagne, poursuiuit ses ennemis à toute outrance. Ce qui esmeut tellement aucuns princes qui auoyent plus de cœur à la paix (desirās veoir la fin des maux & calamitez que la Germanie enduroit si long temps) qu'ils l'inciterent & persuaderent à se reconcilier auec le siege Romain. En fin dequoy plusieurs diettes, colloques & embouchemens furent tenus, qui ressortirent à nul effect. A cause (ce dit l'Abbé d'Vrsperg) de l'opiniastreté & felonnie de ses aduersaires, lesquels mesmes à l'instigation de Chimo Archeuesque de Preneste Legat du Pape, tindrent & celebrerēt deux Conciles cōtre luy, l'vn à Cologne & l'autre à Friteslarie, où ils cōfermerent l'excōmunication de l'Empereur. On dit aussi que Nortbert premier Abbé & instituteur de l'ordre de Premonstré y fut declaré & renuoyé absouz, pource qu'on l'auoit accusé deuant eux comme imposteur & hypocrite. Neantmoins Albert Crants liu. 5. chap. 40. de son histoire de Saxe dit qu'il y eut encore vn autre colloque tenu à Triburte (qu'il appelle Fribourg) où l'Empereur renonça au droit des inuestitures, & approuua l'election de Calixte. Lequel à ceste occasion assembla vn autre Synode à S. Luc au mois de Nouembre, où furent tenuz propos de paix entre luy & l'Empereur. Mais il n'y a point d'apparence, que cela soit aduenu ceste annee.

EN laquelle les choses ne succederent pas si bien à Loys qu'en la precedente: pource que l'Anglois assembla beaucoup de plus grandes forces qu'il n'auoit oncques faict, s'estant le Duc de Connan de Bretagne venu ioindre à luy, & ayant soustrait Foulques Comte d'Anjou du seruice du Roy Loys contre la foy & loyauté qu'il luy deuoit: par le moyen du mariage de la fille d'iceluy qu'il feit espouser à Guillaume son fils aisné. Ce nōobstant Loys ne laissa d'entrer de rechef en la Normandie, où il fut rencontré de son ennemy, lequel il meit en bransle d'aller en route, à cause que le Roy Henry fut fort blessé. Ce que toutesfois se tourna à son aduantage: pource qu'il s'en ensuyuit vn desordre en la bataille des François, qui fut cause de les frustrer de la victoire, & de faire tomber le malheur sur eux, qui les feit mettre en fuitte. Mais le Roy Loys refeit & rassembla son camp, en telle diligence qu'il vint encore courir, gaster, saccager & brusler le pays ennemy iusques à Breteil sans trouuer empeschement: & puis s'en reuint deuant Chartres, qu'il auoit renduë auparauant au Comte Thibaut. Laquelle il eust assiegee si les prieres de l'Euesque & des bourgeois ne l'eussent fait retirer. Comme tesmoigne Sugger, qui donne à entendre par celà que la deffaite du Roy Loys ne fut si grande, q̃ les historiēs Anglois l'ont criee & chantee. Ce pendāt le Comte de Flandres mourut le quinziesme iour de Iuillet de la blessure qu'il auoit receuë, ayant en defaut d'enfans institué Charles fils de Canut Roy de Dannemarc son heritier & successeur de ses biens & estats, tant pour ce qu'il estoit son cousin germain de par mere, que pour les bonnes mœurs & conditions qui reluisoyent en luy, à l'occasion desquelles il fut surnommé le bon. Ce nonobstant force luy fut à son aduenement d'auoir guerre contre Clemence de Bourgongne mere du defunct, qui s'estoit remariee à Godefroy Comte de Louuain, & vouloit faire tomber la Comté de Flandres entre les mains d'vn bastard nommé Guillaume d'Ypre, qui auoit espousé sa niepce: s'estant à ceste fin alliee des Comtes Bauldouin de Mont, Eustache de Bologne, & Hugues de sainct Paul. Finalement toutesfois Charles maintint si vertueusement son droict, que la victoire luy demeura de ses ennemis, & la possession de la Comté paisible, apres que son competiteur eut esté contraint de s'appointer auec luy.

GVILLAVME Baron de Iainuille frere des Rois Godefroy de Bouillon & Bauldouin de Ierusalem, Gouuerneur de la Duché de Lorraine en leurs absences, mourut

laissant trois fils, l'aisné desquels nommé Theodoric obtint de droict de proximité la Duché de Lorraine par le trespas de son oncle Bauldouin Roy de Ierusalem. Les autres furent Godefroy, qui herita la Baronnie de Iainuille. Et Henry qui s'en alla en Espagne, duquel issirent les Roys de Portugal. Richard de Vvassebourg.

GERARD premier Comte de Vvauldemont frere du feu Theodoric Duc de Mosellane mourut, & luy succeda en sa Comté son fils Hugues. Richard de Vvassebourg.

VVELPHE ou Guelphe 2. du nom Duc de Bauiere, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Henry luy succeda en sa Duché. Auentin.

ESTIENNE Roy de Hongrie print la fille de Robert Guichard Duc de Naples en ce temps en mariage, comme Bonfinius & Funccius ont noté. Combien que i'aymerois mieux estimer que ce fut la fille de Roger, ou de Guillaume, ainsi que la raison du temps le fait croire.

LE Souldan d'Egypte, ayant leué vne armee pour l'opposer au Roy de Ierusalem, la voulut apres le trespas d'iceluy employer en la Palestine. Tellement que s'estãt ioint Dorsequin Souldan de Damas, entra dedans: où le nouueau Roy de Ierusalem les alla aussi rencontrer, de telle asseurance qu'il ne leur feit trouuer meilleur conseil que de se retirer en leurs pays, auant qu'auoir experimenté le hazard du combat. Guillaume de Tir.

GELASE ayant publié le Concile à Reims, mourut deuant que l'auoir peu commencer le 29. iour de Ianuier, 1. an. 5. iours apres son election. A cause dequoy les Cardinaux qui estoyent à sa suitte esleurent le 3. iour apres son decez, qui estoit le premier de Feurier, Guy Archeuesque de Vienne, frere d'Estienne, & fils de Guillaume Comtes de Bourgongne, pour entrer en la charge du Papat. En faueur de ce qu'il s'estoit tousiours monstré des plus affectionnez à la cause des Papes: & de ce qu'ils esperoyent par les moyens de son lignage qui attouchoit aux plus grands Princes de l'Europe, nommément à l'Empereur, au Roy de France, à Bauldouin Comte de Flandre fils de sa sœur, que le siege Romain en receuroit auancement, confort & appuy. Somme qu'il prit le nom de Calixte 2. souz lequel il feit commencer le premier iour d'Octobre, & paracheuer le grand Concile que son predecesseur auoit fait publier à Reims. Où se trouuerent (comme on dit) 426. peres. Du consentement desquels l'Empereur Henry ayant signifié, comme dit Sigonius, qu'il se vouloit reconcilier auec l'Eglise, & puis demander temps d'aduis à la sommation qu'on luy feit de renoncer à la collation des benefices, & tous ses adherens furent excommuniez & prononcez ennemis de l'Eglise. Ensemble aussi les Seigneurs laiz qui s'ingeroient de donner les inuestitures des benefices Ecclesiastiques. On tient aussi que l'interdiction du mariage aux prestres & gens d'Eglise, faicte par les Papes precedens enuiron 60. ans auparauant, y fut reiteree & confermee, (quoy qu'vn babillard de ce temps ait voulu gazouiller du contraire.) De sorte qu'il ne se trouua plus cy apres aucun qui y osast desobeir. Dont vindrent les vers Latins qui sont recitez par Iean le Maire.

O bone Calixte, nunc omnis Clerus odit te:
Olim presbyteri poterant vxoribus vti.
Hoc sustulisti, quando tu Papa fuisti. &c.

Les autres adioustent qu'il y fut semblablement determiné que le Pape ne pouuoit estre iugé de personne. Que les Templiers seroyent exempts de la iurisdiction des Patriarches de Ierusalem. Qu'il ne seroit licite aux Curez ny aux prestres d'exiger aucune chose pour le Baptesme, ny pour la sepulture. D'autres y rapportent encore l'institution du ieusne des quatre temps, pource qu'on n'en obseruoit que trois auparauant, auec l'approbation de l'histoire de Charlemagne ainsi qu'elle est escritte au liure attribué à l'Archeuesque Turpin. Autheurs l'Abbé d'Vrsperg, Supplement de Marianus Scotus, Symeon de Dunelne liu. 2, Iean le Maire, Sabellic, Naucler, Tritemius, Mer des histoires, *Fasciculus temporum*, Annales & Chroniques de France auec Sigonius. Tous lesquels conuiennent de l'excommunication de l'Empereur faicte à ce Concile. Parquoy c'est vne grande temerité & inconsideration à Belle-forest d'auoir escrit que ceux-la se sont deceuz qui ont escrit de ceste excommunication. Laquelle il conferme luy-mesme quatre fueillets apres par le tesmoignage de l'Abbé Sugger. Mais Iean de Oppido inquisiteur de Tolose est tesmoin, que Calixte feit apres celà celebrer vn autre Con-

cile de Tolose, ou furent excommuniez ceux qui souz pretexte & apparence de religion detractoyent du Sacrement de la Messe, du Baptesme des enfans, du mariage & autres ordres de l'Eglise. Selon Guillaume de Tir liu. 12. chap. 8. fut celebré au mesme temps vn autre Concile en Samarie, par les Prelats de la Palestine, pour la reformation des mœurs du Clergé souz le Patriarche Guaremund.

Av mesme temps les Geneuois & Pisans commencerent à se guerroyer cruellement les vns les autres tant par mer que par terre, pour raison seulement de ce que chacun d'eux vouloit que l'Euesque de Corsegue fust consacré chez soy. Tellement que leur guerre dura fort long temps. Sigonius.

Anselme Archeuesque de Cantorbie, natif de la Lombardie, mourut ayant en son temps combatu à toute outrance & opiniastreté pour l'authorité, puissance & franchise tant du Pape que des Prelats de l'Eglise contre le Roy d'Angleterre son prince & bienfaicteur. Et luy fut substitué en son siege vn Abbé nommé Radulphe. Guillaume de Neubrige, Matthieu Paris.

Du Monde.	6158	*E. d'Allemagne.*	14	*R. d'Angleterre.*	20
De Iesus Christ.	1120	*R. de France.*	12	R. *d'Escosse.*	13
Indiction.	13	*R. de Naples.*	11	*R. Dannemarch.*	17
De l'Hegire. 514. *le* 31. *iour.*		*Duc de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	7
de Mars.		*R. de Castille.*	13	*R. de Pologne.*	18
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	18	*R. de Boëme.*	12
E. de Grece.	2			R. *de Ierusalem.*	3

Les parens de l'Empereur de Grece conceurent vne telle haine & malueillance contre luy, qu'ils se meirent en conspiration de le priuer de la couronne Imperiale, pour la faire tomber entre les mains du mary de sa sœur, qui se nommoit Briennius. Mais pource qu'il mesprisa ceste occasion, toute leur entreprinse s'en alla en fumee. Nicetas.

Les monstres & prodiges espouuentables qui furent veuz ceste annee en Allemagne, estonnerent en telle sorte les Princes de Saxe, qui se trouuoyent ja assez las & ennuyez des maux & calamitez qu'ils s'estoyent engendrez eux-mesmes, se disposerent de se tenir en paix sans toutesfois se reconcilier auec l'Empereur. Abbé d'Vrsperg.

A la poursuitte de Foulques Comte d'Anjou & du Pape qui alla trouuer le Roy d'Angleterre à Gisors, paix fut finalement accordee entre luy & le Roy Loys : à condition (comme disent les histoires Angloises) que le Roy Henry donneroit la Duché de Normandie à Guillaume son fils aisné, qui en receuroit l'inuestiture du Roy Loys, & luy feroit hommage. Ce qu'estant faict, & ayant le Roy Henry donné ordre aux affaires de Normandie, s'en retourna en Angleterre. Mais côme ses deux fils Guillaume & Richard auec sa fille sa niepce, Richard Comte de Cestre, ensemble plusieurs autres seigneurs de sa suitte, Eschansons, Chambellans & autres de leurs domestiques, se fussent embarquez apres luy pour le suyure, la tourmente les vint si furieusement accueillir, qu'elles les submergea tous en la mer. Ce que Matthieu Paris afferme leur estre iustement aduenu par la iustice diuine, pource que la plus part d'eux estoyent infectez du vice de Sodomie. Par ainsi la victoire aduenuë au Roy Henry & les nopces de son fils luy apporterent vn bien court plaisir & contentement.

Le Marquisat de Bade fut ceste annee erigé & institué par l'Empereur, se nommant Herman celuy qui en fut le premier intitulé Marquis, duquel les Marquis subsequens retiennent leur race & origine. Munster.

Alain quatriesme du nom surnommé Fergand Duc de Bretagne mourut, laissant vn fils nommé Connan le Gros, qui fut Duc apres luy. Annales de Bretagne.

Estant

ESTANT l'Euesque de Come decedé, l'Empereur Henry substitua au lieu d'iceluy vn nommé Landulfe, natif de Milan, que les Comois ne reietterent pas seulement, mais aussi le firent mourir. Dont les Milannois furent tellement irritez, qu'ils en commencerent vne cruelle guerre aux Comois, en laquelle ils se bourrerent les vns les autres assez lourdement à plusieurs fois. Sigonius.

ERMANSON ou Ermansinde Comtesse de Luxembourg en chef, & femme de Godefroy Comte de Namur, qui estoit descendu en ligne directe de Ermengarde, fille de Charles premier Duc de Lorraine, mourut laissant vn fils nommé Henry, qui fut aueugle: lequel luy succeda tant en la Comté de Luxembourg, que de Namur, apres le trespas de son pere, & eut deux sœurs, l'aisnee desquelles fut femme de Manasses Comte de Retelois en Champagne, qui querella à cause d'elle la Comté de Namur, apres le trespas dudit Henry l'aueugle son beau-frere, mais il en fut debouté par l'Empereur Henry 6. L'autre nommee Alix fut femme de Bauldouin 3. du nom Comte de Hainault surnommé le Bastisseur, par laquelle la race des Comtes de Hainault fut conioincte au sang de Charlemagne, qui aussi fut cy apres reüni par le mesme moyen à la couronne de France. D'autres sont d'aduis qu'elle eut vne troisiesme fille, qui fut mariee à Conrard 3. du nom, qui fut Comte de Luxembourg en chef, par le benefice de Frederic Barberousse. Chronique de Brabant & de Hainault, Richard de Vvassebourg.

ENVIRON ce temps (car l'annee ne nous a esté specifiee) Iugo 120. Roy de Suesse prince vertueux & paisible, fut malheureusement empoisonné en la ville Duerta par ses subiets, laissant vn fils nommé Raguald, à qui le surnom de Kna fut donné, homme vicieux & mal conditionné au possible, que les Suessiens receurent pour leur Roy. Mais les Goths abhorrans ses mœurs ne se voulurẽt soumettre à luy, prenant Magnus fils de Nicolas Roy de Dannemarc pour leur Roy. Ioan. Magnus liu. 16. ch. 15.

CHASI ou Gasi Prince des Turcs de la Perside, ayant fait vne grande & espouuantable armee des peuples & nations qui luy obeissoyent, la vint amener dedans le pays d'Antioche, où le Souldan de Damas, & vn Prince des Arabes, nommé Dobeis se vindrent encore ioindre à luy. Neantmoins Roger Prince d'Antioche fut si osé & temeraire qu'il se presenta deuant eux en bataille auec si peu de gens qu'il auoit, qu'ils sembloyent vne petite pongnee enuers leurs ennemis, qui toutesfois n'en eurent qu'vne victoire bien chere & sanglante, que la mort du Prince Roger recompensa. Qui eut mis les affaires d'Antioche en vn piteux train, si le Roy de Ierusalem accompagné du Comte de Tripoli ne les eust par sa venue retirees du danger où elles estoyent, pource qu'il combatit l'armee des infideles si brusquement & de grand heur, qu'il en obtint vne glorieuse victoire le 14. iour d'Aoust, qui effaça le deshonneur du desastre precedent, & deliura les Antiochiens de la crainte de leurs ennemis. En faueur dequoy ils constituerent ledit Roy tuteur du ieune Boëmond, fils & heritier de leur Prince defunct. Guillaume de Tir.

L'AN 516. de l'Hegire s'esleua vn grand schisme entre les Mahumetistes d'Afrique, à l'occasion duquel le royaume de Maroc, à qui respondoit quasi toute l'Afrique, fut transporté de la famille des Luntunois (qui estoyent de la secte des Almoravides) en vne autre race, secte & famille qu'on appelle des Almohadies, ou selon Ieah Leon Muoachidim: par ceste maniere qu'vn certain prescheur, grand astrologue nommé Auentumerth ou Auenbimeth, ayant predit au fils d'vn potier nommé Abdul Mumen (selon Roderic de Tolette) Abdelmon, ou (comme veut dire Benther) Abdelmelich, de Banigueriaghel du lignage de Sanhagia, que sa destinee luy promettoit, toute la principauté d'Afrique, fut cause qu'il s'adioingnit vn autre prescheur nommé Elmaheli ou plustost Almohadi, selon d'autres Ehnaheli (qui se disoit estre de la race de Mahommet) par le conseil duquel il mit en auant vne nouuelle secte en la doctrine Mahumetique, qui contrarioit à celle que les Califes de Baldach maintenoyent, laquelle ledit Almohadi fit si brauement valoir par ses presches, qu'elle fut en peu de temps receuë de grãd nombre de Maures, sous la faueur desquels mesmement des Hargiens il commença la guerre au Roy Abraleam ou Aboali, arriere fils de Iuseph, fils de Iessin, premier Roy de Maroc, à si bon escient qu'il gagna plusieurs belles victoires sur luy. Et en fin l'assiegea de si pres en la cité de Maroc, qu'il le contraignit l'abandonner, & se sauuer en la ville d'Oran, où il se feit encore aller poursuyure par son Abdulmumen, qui l'y assiegea derechef, si estroitement qu'il ne le contraignit pas seulement d'en sortir, mais aussi de s'aller precipiter soy-mesme auec sa femme du hault

d'vn rocher. Au moyen dequoy la cité d'Oran, & consequemment toutes les prouinces qui tenoyent auparauant du Royaume de Maroc se rendirent. Qui fut aussi cause qu'il passa en Espagne, où les villes & pais que tenoyent encore les Maures, le recognurent pour leur souuerain. Cependant son Almohadi mourut, auquel il fit faire à son retour les obseques telles qu'à vn sainct Prophete. De qui il voulut que la secte fust nommee des Almohadiens ou Muaochidim, & se nomma luy-mesme son successeur au Califat & pontificat de Maroc. Auquel ses fils & leurs fils luy succederent sous le mesme tiltre iusques à l'an 668. de l'Hegire. Iean Leon, liu. 1. & 2. de son histoire d'Afrique, est en different auec Roderic de Tollette & les histoires d'Espagne touchant les enfans & successeurs dudit Abdulmumen, pource qu'ils afferment qu'il laissa deux fils qui succederent l'vn à l'autre, à sçauoir Auen-Iacob, qui fut le premier (qu'vn Chrestien tua en Portugal, où il s'estoit emmouraché d'vne Portugaise) & Auen-Ioseph son frere, qui gaigna la grande iournee d'Alarcos en Espagne. Mais Iean Leon l'attribue notoirement à Iacob, qu'il estime auoir esté fils de Ioseph, & surnommé Mansor.

PARQVOY André Theuet s'est lourdement abusé (comme il fait souuent) au rapport des histoires anciennes, escriuant que ce transport de la monarchie d'Afrique en la maison d'Abdul Mumen se feit 400. ans seulement apres la mort de Mahommet, & que ceste maison (qu'il appelle aussi faulsement de Marin) fut dechassee par Mansor, qui fonda la ville d'Elcahir.

MALACHIE Archeuesque d'Amarchan en Hibernie, obeissant aux ordonnances du Pape Calixte, fut le premier qui en son diocese renonça au mariage, ayāt esté tous ses predecesseurs mariez. Tellement que ceste dignité Archiepiscopale estoit venue iusqu'à luy de pere en fils par quinze generations. S. Bernard en la vie dudit Malachie.

HONORIVS Euesque d'Authun florissoit en ce temps, auquel il escriuit de la matiere du liberal arbitre, & de la predestination.

Du Monde.	6159	*E. d'Allemagne.*	15	*R. d'Angleterre.*	21
De Iesus Christ.	1121	*R. de France.*	13	*R. d'Escosse.*	14
Indiction.	14	*D. de Naples.*	12	*R. de Dannemarch.*	18
De l'Hegire. 515. finit le 20.		*D. de Venise.*	6	*R. de Hongrie.*	8
de Mars.		*R. de Castille.*	14	*R. de Pologne.*	19
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	19	*R. de Boëme.*	13
E. de Grece.	3			*R. de Ierusalem.*	4

HENRY Empereur d'Allemagne auoit vne telle enuie de se vanger de l'Archeuesque Adalbert de Maience, qui sembloit auoir le plus faict à sousleuer toute l'Allemagne contre luy, qu'il se deliberoit d'en prendre satisfaction sur la cité de Maience, si les Princes de Saxe ne se fussent opposez à son entreprinse. En fin toutesfois tant de gens se meslerent de leur different, qu'ils les firent tomber en termes de reconciliation. Ce qui feit venir à vne conclusion d'accord à Vvircebourg tous les estats de l'Empire. Suyuant lequel furent aussi deputez gens pour aller porter paroles de paix au Pape. Abbé d'Vrsperg.

GVILLAVME & Richard fils du Roy d'Angleterre, s'estans embarquez sur mer pour passer de Normandie en Angleterre, furent par la tourmente miserablement submergez. Polidore Virgile.

ESTIENNE Roy de Hongrie estant sorty hors de minorité prit le gouuernement de son Royaume entre ses mains, sans se seruir d'autre conseil que du sien propre. Au moyen dequoy les affaires allerent tres-mal pour ses subiets. Neantmoins on tient qu'il donna si bon ordre aux affaires de la Dalmatie, contre les Venitiens, qu'elles reüssirent à son aduātage. Bonfinius.

LES Perses violans les treues qu'ils auoyent cy deuant accordees à l'Empereur Alexius, recommencerent à faire la guerre à bon escient aux prouinces de Grece, signammēt aux villes de Phrygie. Qui fut cause de faire marcher l'Empereur Iean contre eux, qui leur osta la ville de Laodicee. Nicetas.

LES Milannois poursuyuans la guerre contre les Comois, s'allierent des villes de Pauie, Nauarre, Verceil, Modoetia, Bergome, Gresse, Creme, Cremone, Verone, Mantouë, Bologne, Ferrare, Parme. Et auec le secours allerent assaillir leurs ennemis, qui toutesfois se defendirent si gaillardement, qu'ils ne leur laisserent acquerir aucun honneur sur eux. Sigonius.

AVQVEL temps aussi le Prince Gazi esperant reparer le desastre qu'il auoit receu cy deuant, descendit derechef auec vne autre puissante armee dedans le pays d'Antioche. Mais ainsi qu'il s'attendoit de receuoir le Roy de Ierusalem, qui venoit contre luy, vne apoplexie le surprit, de laquelle il mourut. Qui fut cause de faire retirer honteusemēt son armee: comme Guillaume de Tir le recite. Basile Herold nous semble vouloir faire croire à credit, que ce Gazi qu'il estime auoir esté proprement nōmé Chazi ou Czic, fut dit des Grecs Oguzius, estant fils de Rodoan, Souldan d'Allep (à qui ils rapportent la source de la race des Oguziens, dont on estime les Ottomannides estre issus, pource qu'il fut pere à son dire de Czicus, appellé par Laonicus, liu. 1. Duzalpes. Mais d'autant que ce Duzalpes viuoit sous le Souldan Aladines plus de 186. ans cy apres, il faudroit que ceste opinion fust mieux verifiee & digeree si on s'y deuoit fier.

CALIXTE estant bien aduerti de l'estat des Romains, qui s'ennuioyent fort de son Antipape, desirans son retour à eux, rien ne le peut plus retenir qu'il ne laissast la France pour aller reuoir Rome, s'y faisant accompagner de grand nombre de gens de guerre François, pource qu'il ne se tenoit pas encore asseuré de son ennemy. Aussi fallut-il qu'apres l'auoir faict quitter la ville de Rome, qu'il l'allast poursuyure iusques à Sutri, où il faisoit sa retraite, volant & desualisant ceux qui alloyent & venoyent de Rome. De sorte qu'ils se donnerent vne cruelle & sanglante bataille, par la perte de laquelle l'Antipape se trouua tellement reduit au dernier poinct de ses affaires, qu'il fut pris, & mis entre les mains de celuy qui s'estimoit Pape legitime, qui luy fit receuoir vne escorne la plus ignominieuse qu'il peut deuant le peuple de Rome, l'ayant faict entrer en la cité sur vn chameau, le visage tourné deuers la queuë. Abbé d'Vrsperg, supplement de Sigebert.

EN ce temps estoit en bruit au pays de Brabant, nommément à Anuers vn personnage de sçauoir, nommé Teuchelin ou Tanchelin, selon d'autres Teudeme, lequel n'estant que simple lay, sembloit (à ce qu'on escrit) beaucoup plus ingenieux & subtil en disputes que les plus doctes Clercs. A cause dequoy la plus-part de ceux de ladite ville, tant des principaux de l'Eglise que des autres, se laisserent tellement saisir & persuader de la doctrine dont il faisoit profession, qu'ils l'estimoyent & reueroyent comme homme certainement enuoyé de Dieu, reputant à grand heur celuy qui pouuoit boire de l'eau où il auoit laué ses mains: comme le supplement de Sigebert & Tritemius en son *Chrocon Hirsangiense* racomptent. A quoy toutesfois ne semble bien se rapporter ce qu'euxmesmes adioustent apres; qu'il estoit si superbe, orgueilleux & pompeux, qu'il s'abilloit de robbes de drap d'or: troussoit ses cheueux d'vne triple tresse: se faisoit ordinairement suyure & accompagner de plus de 3000. hommes armez pour sa defence, par lesquels aussi il faisoit frapper ceux qui s'opposoyent à luy. Qu'il vouloit tousiours se trouuer aux plus frians banquets. Brief qu'il menoit vne vie si vilaine & deshonneste, qu'il osoit bien prendre la hardiesse de deflorer les filles en presence de leurs meres, & violer les femmes à la veuë de leurs maris, sans aucune honte ny vergongne, appellant ceste vilenie œuure spirituelle. Estant chose esmerueillable qu'vn si grand nombre de peuple & de gens de qualité & de sçauoir (comme ils confessent) se soyent peu laisser seduire par vne detestable & abominable maniere de viure, ne qu'il y ait eu de sa secte des meres ou des maris si insensez & enragez: ne mesme qu'il eust peu laisser tant de sectateurs de sa doctrine apres sa mort, qui aimerent mieux endurer obstinement la perte de leurs biens, honneurs & vie, que de l'abiurer. Cependant on ne doubte pas qu'il n'ait mesdit des vices & dissolutions des Prelats & gens d'Eglise: & qu'il n'ait presché plusieurs propositions contraires à la foy de l'Eglise Catholique & Romaine. Finalement que sa doctrine n'ait esté condamnee & anathematizee par le Pape: & qu'il n'ait esté tué par vn prestre, ainsi qu'il s'en vouloit enfuir. D'auantage qu'il n'ait laissé grand nombre de disciples qui retindrent si opiniastrement sa doctrine par le pays bas: & la multiplierent en telle façon, qu'on ne l'en peut de long temps depuis desanger: encor que Nortbert Abbé de Premonstré y fut enuoyé pour les conuertir par ses predications. Dont il est vray-semblable que Pierre de Bruis &

Henry son disciple auec leurs sectateurs, & les Vuaudois& Albigeois qui vindrent cy apres, prindrent la source de leurs opinions de luy; ou de la part mesme où il auoit pris les siennes, à sçauoir comme i'ay coniecturé cy deuant, des disciples de Berengarius.

Du Monde.	6160	*R.de France.*	14	*R.de Dannemarch.*	19
De Iesus Christ.	1122	*R.de Naples.*	13	*R.de Hongrie.*	9
Indiction.	15	*D.de Venise.*	7	*R.de Pologne.*	20
De l'Hegire. 516. *le* 10. *Mars.*		*R.de Castille.*	15	*R.de Boëme.*	14
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	20	*R.de Ierusalem.*	5
*E.*de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	22		
E.d'Allemagne.	16	*R. d'Escosse.*	15		

L'EMPEREVR de Grece estant retourné contre les Perses gagna quelques victoires sur eux : au moyen desquelles il retira la ville de Sosopolis en la Pamphilie de leurs mains. Nicetas.

MAIS l'Empereur d'Allemagne desirant amener à fin ce qu'il auoit commencé pour reduire son Empire en concorde & tranquillité, assigna iour de diette à Vvormes : où les Princes & Prelats de son Empire se trouuerent auec les Legats du Pape, qui luy meirent si bien en teste qu'il failloit pour le repos public, qu'il se condescendist aux postulats du Pape sans se plus opiniastrer en ses droits & priuileges, qu'il fit en fin ceste renonciation solennelle du droict des collations & inuestitures, dont luy & ses predecesseurs auoyent vsé sans interruption depuis Charlemagne, perdant en vn moment de temps par vne fatale reuolution (en laquelle les seditieuses conspirations de ses subiets, & la perseuerance des Papes le feirent tomber) les priuileges dont ses ancestres auoyent vsé par plus de 300. ans : nonobstant que les droits Royaux & Imperiaux resultans & dependans desdites inuestitures en ce qui ne touchoit le spirituel, luy fut & à ses succcesseurs reserué. Par lequel accord, qui fut faict (tesmoing Cuspinian le 23. iour de Septembre) les guerres, diuisions, schismes & partialitez qui auoyent duré depuis 50. ou 60. ans entre les Papes & Empereurs pour le different des inuestitures, furent terminez, demeurant la victoire aux Papes, qui en feirent si bien leur profit, que par le moyen d'icelle ils s'attribuerẽt à eux-mesmes, ce qu'ils se disoyent du commencement vouloir faire lascher aux Empereurs, pour le laisser selon la coustume ancienne de l'Eglise, aux chapitres, colleges & conuents.

EN ce temps s'esleua guerre au pays d'Alsatie, entre Hugues Comte de Tagspourg & ses subiets. En laquelle Bertold 3. du nom, Duc de Zeringen & du pays de Suisse, qui estoit venu donner secours à son parent, fut occis aupres de Molsheim, laissant vn fils, ou (selon d'autres) frere, nommé Conrard, qui luy succeda en ses biens & estats. Chronique de Suisse, Munster.

AV mesme temps aussi Guillaume Duc de la Pouille alla faire foy & hommage de sa Duché au Pape Calixte, qui la luy conferma. Pandol. Coll.

ENVIRON ce temps messire Estienne de Gallende (selon vn autre de Senach) fut apres le trespas de messire Anselin de Gallende son frere, faict Grand maistre (qu'on disoit aussi lors grand Seneschal de France) quoy qu'il fust homme d'Eglise, & que telle dignité n'eust oncques esté auparauant exercee par personne de telle qualité. Mais il pleut ainsi au Roy, qui le fauorisoit par dessus tous. Lequel mesme se laissa tellement gouuerner par luy, que toutes les affaires du Royaume se passoyent selon le plaisir d'iceluy. Et pource qu'il se veit abusé de ceste grande puissance, la Roine le prist si fort à cœur, qu'elle le feit chasser de la cour, & donner son estat à vn autre. Neantmoins il fut si osé que de le vouloir retenir & garder par force d'armes, sous l'appuy & confort d'Amaulry, Comte de Montfort, cheualier de grand renom aux armes, à qui il auoit fait espouser la dame de Rochefort sa niepce. Tellement que Raoul Comte de Vermandois perdit vn œil en ceste querelle: laquelle fut finalement terminee, quand messire Estienne apres auoir mieux pẽsé à son faict, eut renoncé de tout point à l'estat qu'on querelloit contre luy, lequel il vouloit dire luy appartenir de droict hereditaire. Et puis fut bien tost apres fait Euesque de Paris, demeurant la Seneschaulcee audit Comte de Vermandois. Comme il se trouue

escri-

escrit en vne ancienne Chronique alleguee par Masson. Mais du Tillet declare que ce fut le Comte de Montfort, qui querella la Seneschalcee contre ce messire Estienne, qu'il prouue par tiltres auoir esté grand Maistre és armees mil cent vingt, & mil cent vingt deux.

Vn different suruenu entre le Roy de Ierusalem & le Comte d'Edessa donna occasion à vn grand satrape Turc, nommé Bala, de se venir fourrer auec vne grande armee dedans la Comté d'Edessa, où il deffeit l'armee du Comte, & le print prisonnier. Puis marcha au deuant du Roy de Ierusalem, qu'il sçauoit venir contre luy auec vne petite suitte de gens. Au moyen dequoy il en eut aussi bon marché que de l'autre. De sorte qu'il les mena tous deux prisonniers. Parquoy la Regence du Royaume de Ierusalem fut mise entre les mains d'vn Eustache homme de bonne conduicte, qui s'en acquita si heureusement qu'il deffeit à l'aide du secours que luy amenerent les Venitiēs l'armee du Souldan d'Egypte, qui voulut venir assieger la ville de Iaphes. Et puis alla mettre le siege deuant la cité de Tir, où il mourut. A cause dequoy sa charge fut donnee à vn autre seigneur François nommé Guillaume de Bures, qui estoit Prince de Tiberiade, lequel continua constamment le siege que son predecesseur auoit commencé, iusques à ce qu'elle luy fut rendue.

Les Venitiens estans en guerre contre les peuples de Padouë & de Rauenne, leur donnerent bataille qu'ils gagnerent: mais en fin leur querelle fut appointee par l'interposition de l'Empereur. Sabellic.

Le peuple du pays de Galles s'estant rebellé contre le Roy d'Angleterre son seigneur, fut par luy fort facilement subiugué & reduit.

Estienne Roy de Hongrie se ressentant des offenses & trauerses que luy & son pere auoyent receuës des Polonois, mena vne armee contre eux, qui n'y fit autre plus memorable exploit que de piller & gaster le pays. Bonfinius.

Volodor Duc de la Premislie en Russie, faisant continuellement des courses & entreprinses sur les Polonois, fut en fin deffait & pris en vne rencontre par eux.

Avquel temps aussi Casimire fils du Roy Boleslaus de Pologne nasquit. Martin Cromer.

Vn grand Prince Turc nommé Balac, informé du different qui estoit suruenu entre le Comte d'Edessa & le Roy de Ierusalem, s'estima auoir bon moyen de bien faire ses besongnes dedans la Comté d'Edessa: tellement qu'il y entra auec vne puissante armee, & y rencontra le Comte si à propos, qu'il le prit prisonnier. Et puis encores alla au deuant du Roy de Ierusalem qu'il entendit venir contre luy auec vne petite suitte de gens, si apoint que l'ayant chargé au despourueu, le rendit semblablement son prisonnier comme l'autre, lesquels il emmena en son pays. A cause dequoy les Chrestiens de Ierusalem firent prendre la regence du Royaume à vn sage personnage nommé Eustache. Guillaume de Tir.

Henry fils de Godescal Prince des Esclauons Obodrites, Vvagriens, & autres qui habitent la coste maritime de la Germanie vers la Holsatie, mourut ayant long temps auparauant regagné son pays par sa vaillance sur Crito, & iceluy fait mourir. Albert Crants en sa Vvandalie afferme que ce fut ceste annee, adioustant toutesfois que ce fut aussi sous l'Empereur Lothaire. Ce qui est incompatible. Mais tant y a qu'il laissa à sa mort la tutelle de ses enfans Zuentoplous & Camit à Kamit Duc de Slesuuic, frere du Roy de Dannemarc, qui par le moyē d'icelle fut fait cy apres & declaré Roy des Obodrites par l'Empereur Lothaire: sous lequel aussi toute la succession de Henry luy escheut par la mort des enfans d'iceluy, qui ne vesquirent longuement apres leur pere.

L'ordre des freres de la gendarmerie de Calatraua en Espagne qui dependoit de l'ordre de Cisteaux, fut ceste annee (comme dit Onufrius) institué par Sanctius Roy de Castille. Mais il faut qu'il se soit abusé au nom ou au temps. Parquoy il semble que Polidore Virgile liure 7. chap. 5. *De inuentoribus rerum* a mieux rapporté ceste institution à l'an 1160. ou enuiron.

Cependant plusieurs furent en ce mesme temps par l'Allemagne, qui disputoyent de bouche & par escrits contre les pelerinages, pardons & indulgences, nommément cōtre celles qu'on disoit de la Croix. Abbé d'Vrsperg.

Av mesme temps aussi florissoit Rupert Abbé de Lumbourg homme de sçauoir, qui vouloit introduire en son Abbaye vne maniere de viure plus austere qu'on n'y auoit obseruee auparauāt. A cause dequoy Tritemius escrit qu'il en fut repris par Arnauld Euesque

de Spire, & quant & quant excommunié : d'autant qu'il vouloit mettre en auant vne superstitieuse defense des viandes. Son contemporain fut l'autre Rubert Abbé de Tuicien aupres Cologne, que l'on a nommé entre les doctes de son siecle.

PIERRE dit le Venerable, surnommé Mauricien, homme de sçauoir, fut ceste annee esleu Abbé de Clugny. Gerard d'Auuergne.

EN vn Concile celebré à Rome, fut deliberé des moyens qu'on deuoit tenir à faire accord auec l'Empereur, selon que tesmoigne Onufrius. Le Chronicon du mont Cassin, liu. 4. chap. 8. dit aussi que le different qui estoit entre les Moines du mont Cassin, & aucuns Euesques qui les accusoyent de plusieurs vsurpations faites sur eux, y fut vuidé.

Du Monde.	6161	*E.d'Allemagne.*	17	*R. d'Angleterre.*	23
De Iesus Christ.	1123	*R. de France.*	15	*R. d'Escosse.*	16
Indiction.	1	*D. de Naples.*	14	*R. de Dannemarch.*	20
De l'Hegire. 517. finit le 27.		*D. de Venise.*	8	*R. de Hongrie.*	10
de Feurier.		*R. de Castille.*	16	*R. de Pologne.*	21
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	21	*R. de Boëme.*	15
E. de Grece.	5			*R. de Ierusalem.*	6

LES Patzinaces estans entrez auec vne grande puissance dedans le pays de Thrace, furent honteusement desconfits par l'Empereur de Grece, & si lourdement traittez, qu'il en eschappa bien peu sans estre pris ou tuez. Nicetas.

LES Hollandois incitez par leur Comtesse, qui estoit sœur de Lothaire Duc de Saxe, se rebellerent contre l'Empereur Henry. A cause dequoy il mena vne armee contre eux, qui leur feit mettre bas leur fierté, vn peu apres qu'il eut esté quasi accablé d'vne mutinerie en la ville d'Vtrait. Abbé d'Vrsperg.

L'OYS 2. du nom, & deuxiesme Comte de Turingie, qui estoit fils de Loys premier dit le Barbu, qui auoit esté engendré de Charles de France, Duc de Lorraine son pere, decedé à Orleans, mourut laissant plusieurs enfans, entre autres Loys 3. du nom son fils aisné, qui luy succeda à la Comté de Turingie. Et se trouuant cy apres grandement au gré de l'Empereur Lothaire, obtint la fille d'iceluy nommee Hedevvig en mariage, auec laquelle le mesme Empereur luy donna le tiltre de Prince d'Empire, & au lieu de Comte le fit proclamer premier Lantgraue de Turingie. Laquelle dignité est demeuree deslors à ses heritiers & descendans iusques à maintenans. Histoire de Turingie.

HVGVES Duc de Bourgongne mourut, ayant regné 22. ans. Au moyen dequoy son fils aisné Odes 2. du nom luy succeda en sa Duché. Paradin.

GVILLAVME Duc de la Pouille desirant faire alliance auec l'Empereur de Grece, passa la mer à Constantinople pour prendre la sœur de l'Empereur Iean en mariage, ayans laissé son pays en la sauuegarde & protection du Pape Calixte, pource qu'il se doutoit de l'ambition de son cousin Roger, Comte de Sicile, qui aussi ne faillit incontinent apres son depart de se ietter dedans la Pouille & Calabre, lesquelles il fit siennes, deuant que le Pape y peust mettre empeschement, qui en s'apprestant à y remedier fut surpris de la maladie dont il mourut. Qui fut cause que Guillaume ne paruint à son mariage, & qu'il se trouua spolié de son pays. Blondus, Sabellic, Platine, Chronique du mont Cassin.

VVLADISLAVS Duc de Boëme estant derechef entré en dissention auec son frere Sobeslaus Duc de Morauie, luy commença la guerre, en laquelle ils se donnerent iournee, qui fut perduë par le frere. Au moyen dequoy force luy fut se retirer vers l'Empereur, vers qui il trouua si peu de ressource en ses affaires, qu'il luy fut encor expedient de s'en aller à refuge vers le Roy de Pologne. Lequel entreprit au mesme temps de remettre le Prince Iaroslaus son beau-frere en sa principauté de Kionie, d'où son oncle Vvolodimire l'auoit dechassé. Tellement qu'il y mena pour cest effect vne armee, qui deffeit ledit Vvolodimire, en vne rencontre. Mais Iaroslaus demeura sur le champ. Qui fut cause que Boleslaus accorda bien tost la paix aux Kioniens, & remena son armee en son pays. Martin Cromer.

VVARCISLAVS fut Roy des Vvandales en ce temps, c'est à dire Esclauons, qui habitoyen.

toyent, ce qu'on dit auiourd'huy la Pomeranie. Albert Crants, liure 5. chap. 8. Dan. Les histoires de Pologne disent que le Roy Boleslaus l'auoit donné pour Duc aux Prussiens & Pomeraniens, apres qu'il les eut domptez & contraints de receuoir la religion Chrestienne. A cause dequoy ledit Crants le compte pour le premier Prince de Pomeranie.

QVELQVES Armeniens desirans mettre le Roy de Ierusalem en liberté, trouuerent façon de se mettre dedans le chasteau, où il estoit gardé. Mais Rodoan le reuint assieger en telle diligence, qu'il le reprit deuant que le Roy eust peu estre remis en lieu de seurté. Combien que le Comte Foscelin eschappa. Parquoy estans les affaires de la Palestine reduites en tel poinct, les Venitiens furent si bien sollicitez par le Pape Calixte, qu'ils enuoyerent vne armee de mer pour les secourir sous la conduite de leur Duc Michel. Laquelle estant arriuee au port de Iaphes ou de Ioppe, empescha que la ville ne fust prise par l'armee des Egyptiens, qui la tenoyent assiegee. Car le Souldan d'Egypte ayant espié l'occasion que la detention du Roy luy presentoit, l'auoit là enuoyee : où elle fut encor si mal traittee par le Connestable Eustache ioinct auec lesdits Venitiens, qu'ils en destraperent totalement le Royaume, l'ayans honteusement desconfite. Au moyen dequoy le siege s'alla mettre deuant la cité de Tir que les Sarrazins tenoyent encore, estant Guillaume de Bures seigneur de Tiberiade fait chef de l'armee Chrestienne, & Cõnestable de Ierusalem apres Eustache nouuellement decedé. Guillaume de Tir.

DE l'authorité du Pape Calixte fut ceste annee assemblé vn grand Concile en l'Eglise de Latran à Rome : où se trouuerent bien mille que Prelats qu'Abbez, qui confermerent sans grande dispute l'accord faict auec l'Empereur. Et par mesme moyen conclurent aux autres ordonnances & decrets qui y furent faicts : l'vn desquels fut qu'il n'estoit licite à aucun de contredire ny desobeyr à l'Eglise. D'autant que comme le fils de Dieu estoit venu faire la volonté du pere en ce monde : aussi appartenoit-il à tous Chrestiens de faire la volonté de leur mere qui est l'Eglise. Aucuns y rapportent aussi le statut de l'Euesque, qui se deportant de son Eueschè durant sa vie est adultaire, pour la raison de sainct Paul, Romain septiesme. Que la femme est liee à la loy du mary durant sa vie. C'est là aussi que fut aduisé du secours de la terre saincte. Et que le seigneur Dominic, Michel Duc de Venise fut declaré conducteur de celuy qu'on y enuoyeroit. De sorte que le Pape luy meit l'estendart de l'Eglise entre les mains. Suger, Blondus, Sabellic, Robert Barus, Simeon de Dunelme, liu. 2. Onufrius, Sigonius.

LES Pomeraniens ayans esté subiuguez par le Roy de Pologne, s'estoyent accordez à delaisser leur idolatrie & paganisme pour receuoir la religion Chrestienne. A cause dequoy la charge de les aller instruire & baptizer selon la forme de l'Eglise Romaine fut donnee à l'Euesque de Babemberg, qui s'en acquita deuëment. Abbé d'Vrsperg.

Du Monde.	6162	*R. de France.*	16	*R. de Dannemarch.*	21
De Iesus Christ.	1124	*R. de Naples.*	15	*R. de Hongrie.*	11
Indiction.	2	*D. de Venise.*	9	*R. de Pologne.*	22
De l'Hegire. 518. le 17. Feurier.		*R. de Castille.*	17	*R. de Boëme.*	16
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	22	*R. de Ierusalem.*	7
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	24		
E. d'Allemagne.	18	*R. d'Escosse.*	17		

QVELQVE accord que l'Empereur Henry eust faict auec le Pape, il se resentoit tousiours de ce qui auoit esté faict au Concile de Rheims contre luy : tellement qu'il en vouloit au Roy & à la ville, mesmement aussi pour l'enuie qu'il auoit de gratifier le Roy d'Angleterre son beau-pere, qui n'estoit amy des François, quoy qu'il ne fust point lors en guerre declaree contre eux. Tellement qu'apres auoir mis sus vne grosse armee composee de toutes les nations de son Empire, qu'il faignoit (comme dict Suger Abbé de sainct Denys, qui viuoit en ce temps, en l'histoire qu'il a escrite des faicts de ce Roy) vouloir employer ailleurs ; partit en intention de venir saccager la ville de Rheims, qu'il esperoit prendre au despourueu. Mais le Roy Loys ayant preueu

son intention, se rendit sur les frontieres de son Royaume auec vn aussi bon equipage, que luy ayant tiré l'enseigne Royalle qu'on appelloit l'Orifläme de l'Abbaye sainct Denys. Car l'autheur que nous venons d'alleguer tesmoigne, qu'il estoit ia bien accompagné de deux cens mille combatans, qui s'estoyent assemblez de grande alegresse sous luy, pour ne dőner loisir aux Allemans, de mettre vn pied seulement dedans les limites de la France, estãt le propre aduis du Roy de leur opposer vne haye d'hommes de guerre, qui leur barrast l'entree. C'est merueilles que les prouinces seules de Rheims, Chaalons, Laon, & Soissons fournirent plus de la moitié de ce nombre d'hommes-là : & celles de l'isle de France, d'Estampes, de Chartres; de Vermandois, & du reste de la Picardie, auec la Champagne, la Bourgongne, le Niuernois & la Flandre, le reste : sans qu'il y en eust aucun de la Guienne, Gascongne, Languedoc, Bretagne & Normandie, lesquelles eussent peu selon leur portee, en faisant leur deuoir comme les autres, aider à faire vn aussi grand amas de combattans, qu'on dit que l'Italie auoit autrefois fait au bruit d'vne descente de Gaulois. Mais le Roy d'Angleterre, qui estoit le boute-feu de ceste entreprinse, retint les Normans : auec lesquels mesmes nostre autheur dit qu'il se presenta pour entrer dedans la France de son costé, dés qu'il entẽdit que Loys marchoit au deuãt de l'Empereur : qui toutesfois auoit si bien pourueu à la liziere de Normandie, que l'Anglois en fut honteusement repoussé par Amaulry Comte de Mõtfort, accompagné des forces de sa terre & du pays Vexin. Combien que les histoires d'Angleterre n'en font aucune mention. Ce qui feit cependant penser l'Empereur (qui estoit arriué iusques à Mets) si bien à son faict, & se presenter deuant les yeux qu'il n'auoit pas affaire à la nation Italique, ains à la plus belliqueuse & mieux aguerrie de l'Europe, qu'il recognut son plus court estre de reprẽdre auec son camp le chemin d'Allemagne. Ce que l'Abbé du mont, Othon de Frisingen, l'Abbé d'Vrsperg, Cuspinian & noz Annales tesmoignent expressement estre aduenu ceste annee, estant le Pape ia reconcilié.

Estienne Roy de Hongrie mena vne armee contre les Boëmiens qui par la trahison d'vn nommé Soltha, fut desconfite & mise en route. Neantmoins vne partie des Hõgrois qui ne s'estoiẽt trouuez à la routte, se vint ietter sur les Boëmiens glorieux de leur victoire, si furieusemẽt qu'ils leur rendirent au double l'eschet que leurs gens auoyent receu d'eux: comme Bonfinius dec. 2. liu. 6. & Dubrauius recitent: selon lequel aussi la cause de ceste guerre vint de ce que les deux Rois s'estans assigné iournee de parlementer ensemble, pour traitter d'alliance entre eux, le Soltha cy dessus mentionné les alla remplir de faux soupçons de l'vn de l'autre, qui eurent tel effect, que ceste bataille s'en ensuiuit. Mais apres que l'erreur fut descouuert, les deux Rois se meirent facilement d'accord, & fut le traistre puni de sa malice. Quelque temps apres Vladislaus Duc de Boëme se reconcilia auec son frere aisné Boriuorius, & luy rendit vne partie du pays de Boëme pour y dominer.

Boleslavs Roy de Pologne feit (au dire des histoires de Pologne) vn voyage par mer ceste annee au Royaume de Dannemarc, où il meit le Roy, qu'elles nomment Abel, à mort, & emporta les tresors d'iceluy auec soy: pource qu'il auoit aussi meurtry le Roy Hẽry son predecesseur & frere, pour à fin de se mettre en possession de son Royaume : mais és histoires Dannoises il ne se trouue aucune mention de tout ce faict.

Le siege se continua si constamment par l'armee Chrestienne deuant la ville de Tir, que force fut en fin aux assiegez de la rendre par composition aux Chrestiens le 29. iour de Iuin. Au moyen dequoy vne partie de la possession d'icelle demeura aux Venitiens en faueur du secours & assistance qu'ils auoyent donné au siege. Mais pendant qu'elle tenoit encores, les Sarrazins d'Ascalon cerchans les moyens d'en faire departir les Chrestiens, s'allerent camper deuant Ierusalem, où ils trouuerent tant de vertu & de resistance és citoyens, que force leur fut de se retirer honteusement en leurs marches. Lesquelles prosperitez feirent encor si bien veoir à ceux qui detenoyent le Roy de Ierusalem, que les affaires n'alloyent point pis pour sa detention, qu'ils le meirent en liberté, moyennant vne rançon qu'il leur paya. Au moyen dequoy se trouuant de retour en Antioche, il feit vne leuee de gens de guerre, par laquelle il feit vne entreprise sur la ville d'Alappe, qui reuint à nul effect : pource qu'elle fut secouruë trop à poinct par les Turcs. Cependant le Prince Balac amena vne autre armee de Turcs dedans la Comté d'Edessa, où elle se campa deuant la ville de Hierapoli. Mais le Comte Ioscelim le vint combatre de si grande

proüesse

proüesse, qu'il le deffeit & occit. Guillaume de Tir.

La guerre qui se continuoit tousiours entre les Milannois & Comois, & entre les Pisans & Geneuois, tenoit encore ceste année toute l'Italie en suspension: pource que chacun se maintenoit si opiniastrement contre son ennemy, que ce que l'vn prestoit, l'autre l'auoit aussi tost rendu sans qu'on en veit la fin.

Le Pape Calixte ayant ia faict marcher vne armee en la Pouille, en faueur du Duc Guillaume contre le Comte Roger fut deuant qu'elle eust encor rien exploité de memorable surpris de la maladie de laquelle il mourut ceste annee le treziesme iour de Decembre, apres auoir exercé la Papauté l'espace de cinq ans, dix mois, treze iours. Au moyen dequoy le peuple Romain assemblé auec les Cardinaux pour faire election d'vn nouueau Pape, se deliberoit d'eslire vn Cardinal qui luy estoit le plus à gré. Mais pource que les Cardinaux en voulurent eslire vn autre, qui auoit ia pris le nom de Celestin, Leon Fregepane, qui estoit l'vn des plus puissants citoyens de Rome, se ietta pour le pouuoir & authorité qu'il auoit en l'assemblee à la trauerse, & nomma Pape Lambert de Faguano ou de Imola Euesque d'Hostie qu'il sçauoit estre à sa deuotion, luy assistant en telle sorte qu'il fallut que l'autre luy quittast la place, qui fut la maniere comment il fut esleu. Tant y a cependant qu'il prist le nom d'Honoré 2. sous lequel il gouuerna le siege Papal cinq ans, deux mois, trois iours. Platine & les autres historiens afferment qu'il a esté homme docte, fauteur des gens de sçauoir, vtile à l'Eglise Romaine, qu'il s'estoit conduit modestement & sagement en sa charge: & qu'il laissa vn grand regret de soy apres sa mort. Il deposa les Patriarches d'Aquilee & de Venise, pour auoir porté faueur aux schismatiques.

Du Monde.	6163	*E. d'Allemagne.*	19	*R. d'Angleterre.*	25
De Iesus Christ.	1125	*R. de France.*	17	*R. d'Escosse.*	1
Indiction.	3	*D. de Naples.*	16	*R. de Dannemarch.*	22
De l'Hegire. 519. finit le 6.		*D. de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	12
de Feurier.		*R. de Castille.*	18	*R. de Pologne.*	23
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	23	*R. de Boëme.*	17
E. de Grece.	7			*R. de Ierusalem.*	8

Comme l'Empereur Henry s'enuelopast de iour à autre en nouuelles seditions & mutineries, voulant imposer nouuelles exactions sur ses subiets (ainsi que recite Othon de Frisingen) en fin vn danger le surprit à Ruffach par vne querelle des archers de sa garde, qui fut tel, que force luy fut de prendre la fuitte si esperduement que son diademe imperial luy tomba de la teste en fuyant. Qui fut recueilly & retenu par les habitans dudit Ruffach. A cause dequoy il feit saccager & brusler leur ville. Ce que toutesfois ne laissa pas de sembler luy auoir esté vn presage de sa mort: qui luy aduint bien tost apres en la ville d'Vtrect le vingtroisiesme iour de Iuillet, comme son epitaphe qui est à Spire porte. Combien que d'autres ont estimé que ce fut le vingtdeuxiesme de May: le supplement de Sigebert la cinquiesme ferie de la Pentecoste. Tant y a que pource qu'il deceda sans enfans, que l'Empire demeura sans chef enuiron l'espace de trois mois, deuant que les Princes fussent bien resolus de celuy qu'ils vouloyent eslire pour Empereur. D'autant comme aucuns ont escrit qu'ils se trouuoyent bien empeschez de choisir de quatre Princes qui leur estoyent mis sur les rangs, celuy qui sembloit le plus commode à telle charge. Dont Lothaire Duc de Saxe Prince vertueux estoit l'vn: les autres Frederich de Suaube, Luitpold, Marquis d'Austriche, & Charles le Bon, Comte de Flandre. Mais les autres estiment que cecy vint par la conduicte de l'Archeuesque de Majence & du Pape, qui commençoit ia apres la victoire obtenue du premier different de ses predecesseurs contre l'Empire, de s'immiscer és deliberations qui se faisoyent pour l'election des Empereurs, tant à fin qu'il n'y en eust point d'esleu dont il n'eust bonne cognoissance, que pour faire aussi planche de paruenir au point où ses successeurs sont en fin

paruenus puis apres, d'auoir telle puissance sur les elections des Empereurs, que les Empereurs auoyent eu auparauant sur eux. Tellement qu'il est certain qu'à leur instance & poursuite Lothaire fut declaré & proclamé Empereur le 30. iour d'Aoust (ainsi que l'Abbé Dodechin en son supplement de Marianus Scotus a noté. Et puis fut couronné à Aix le 13. iour de Septembre, qu'aucuns ont pris pour le iour de son election. D'autant qu'il auoit esté ennemy de l'Empereur defunct & de sa race,& qu'il s'estoit tousiours monstré obeissant & affectionné au siege Papal. Neantmoins Frederic Duc de Suaube s'estimant greué par ceste election (pource qu'estant fils de la sœur germaine de l'Empereur defunct, il sembloit par le droict de la coustume des Empereurs precedents que l'Empire ne pouuoit aller en autre plus proche main que la sienne ou de son frere Conrard Duc de Franconie) ne voulut rendre les ornemens imperiaux qui estoyent demeurez entre ses mains par le trespas de son oncle: ainçois se meit en equipage de defendre & poursuyure son droict par armes à l'aide du Duc Conrard son frere, que les peuples de la Lombardie appellerent mesme Empereur. Et l'ayans fait venir à eux,le feirent couronner de la couronne de fer à Modcetia,par l'Archeuesque de Milan.Somme que l'Allemagne fut par ce different toute embrasee de guerre ciuile,ayant chacune des parties ses fauteurs & partisans. Si est-ce toutesfois que Lothaire se trouua si bien soustenu & accompagné: ioinct qu'il sçauoit aussi bien le mestier de se defendre que prince qui fust de son temps, que l'Empire luy demeura iusques à son trespas par l'espace de 13.ans, & enuiron 3.mois. Othon de Frisingen,Dodechin, Auentin,Cuspinian.

Les Venitiens estans tombez en guerre contre l'Empereur de Grece,furent contrains de rappeller leur Duc qui estoit en la Palestine, lequel à son retour pilla & saccagea plusieurs isles de la Grece. On dit aussi qu'il retira des mains des Hongrois plusieurs villes de la Dalmatie: comme recitent Iadre,Raguse,Tragure & autres, Blondus, Sabellic, Bonfinius,dec.2.liu.5.

Alexandre Roy d'Escosse mourut en la 17. annee de son regne. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, son dernier frere nommé Dauid tint le royaume d'Escosse apres luy l'espace de 29.ans 2.mois: selon Hector Boëtius liu.12.& Ioan.maior.Guillaume de Neubrige liu.1.tesmoigne qu'il fut fort vertueux,chaste & singulierement deuotieux.

Almusen ou Almus frere du Roy de Hongrie,s'estant pour quelque occasion estrãgé de son frere,se retira à la cour de l'Empereur de Grece, où il fut fort gracieusement receu. Ce que le Roy de Hongrie prit si à cœur, qu'il renonça plainement à l'alliance qu'il auoit auec l'Empereur. Et ayãt mis vne armee aux champs, la fit passer le fleuue Ister,pour donner dedans les prouinces de Grece: où ne trouuant personne du commencement qui luy monstrast visage,feit vne partie de ce qu'il voulut. Mais en se retirant auec son butin, l'Empereur luy vint auec son armee donner à dos, de telle façon qu'il meit toute l'armee Hongroise en route, ayant taillé la plus part d'icelle en pieces. Qui fut cause que le Roy Estienne se trouua reduit à la necessité de recercher de paix l'Empereur, & de s'accommoder aux conclusions qui luy furent en fin accordees par l'interposition de plusieurs, Comme Nicetas recite. Combien que Bonfinius parle bien diuersement de l'origine de ceste guerre,confessant neantmoins que le Roy auoit enuoyé son oncle Almus tout aueugle qu'il estoit auec son fils Bela en exil en la Grece: où l'Empereur leur auoit assigné en la Macedone terres & villes pour l'entretenement de leur vie. Cependant il auoit encor dit auparauant, que le feu Roy Coloman auoit expressément commandé à son trespas qu'on meit ledit Almus son frere à mort. Ce que toutesfois ne s'estoit faict, quoy que le bruit eust couru que si.

Volodor Duc de Presmislie en la Russie, ayant violé les trefues qu'il auoit auec les Polonois,par les courses & entreprises qu'il feit sur eux l'an precedẽt,fut cause que le Roy Boleslaus mena vne armee contre luy,par le moyen de laquelle il le vainquit & deffeit en vne rencontre.Martin Cromer.

Au mesme temps plusieurs grands seigneurs & Barons de Normandie,cõme les Comtes Valeran de Meulanc,Amaulry d'Eureux,Guillaume Lamel d'Yuoy & autres, se rebellerent contre le Roy d'Angleterre. Lequel à ceste occasion dressa vne armee qu'il fit passer en Normandie sous la conduitte de Guillaume Comte de Tancarville, laquelle combatit en bataille rangee, les rebelles pres le bourg de Theroulde, & en obtint la victoire,demeurãs lesdits Comtes prisonniers,qui furent menez en Angleterre.Matthieu Paris.

SILBERT

SILBERT Comte de Prouence allant de vie à treſpas, auoit laiſſé de madame Tyburſie ſa femme, Comteſſe de Rhodes, & de Giuauldan deux filles ſeulement: l'vne deſquelles nommee Faroide, eſtoit mariee à Ildefonſe ou Alfonſe, fils de Raymond Comte de Tholoſe & de S. Gilles: l'autre qui ſe nommoit Doulce ou Alouet, eſpouſee de Raymond, Arnault Berengier, Comte de Barcelone. Qui fut cauſe qu'ils entrerent en differed pour la ſucceſſion de leur beau-pere. Mais ils s'accorderent en fin de la partager, & en fut le partage faict au rapport des Chartres, qui ſont au treſor de la chambre de Parlement de Prouence, ceſte annee le premier iour d'Octobre: Gariney & les hiſtoires d'Eſpagne ont dit le 15 de Septembre. Somme que par iceluy toutes les terres de la Prouence, qui ſont depuis la riuiere de la Durance iuſques à l'Iſaire ou Thiare, & depuis la riuiere du Roſne iuſques aux Alpes, y ioint le chaſteau de Beaucaire, & les terroirs & finages d'Argence, enſemble Vuallebergue, Bellicard & ſainct Gilles, qui ſont delà le Roſne, aduindrent au Comte de Tholoſe & à ſa femme, hors mis les moitiez de la ville d'Auignon, de Thoron, de Clefmont & du Pont de Sorgues, qui demeurerent au Barcelonois & à ſa femme, auec le reſte de la Prouence, qui eſt depuis la mer iuſques à la Durance, & depuis les Alpes, à ſçauoir depuis le chaſteau de Montgaze (aupres duquel la Durance prend ſa ſource) iuſques au Rhoſne, y compris l'Iſle de Lormiere, qui eſt en iceluy. Et fut encor adiouſté aux conditions de ce partage, que où l'vn des deux Comtes quel qu'il fuſt, viendroit à deceder ſans hoirs de ſa femme, que le ſuruiuant ſuccederoit à l'autre en la part & portion qui luy ſeroit eſcheuë au pays & Comté de Prouence. Extraict du contract dudict partage qui ſe trouue encor en la chambre des Comtes d'Aix en Prouence, & du liu. 31. de l'hiſtoire vniuerſelle d'Eſpagne de Gariney.

VN grand ſeigneur Turc nommé Borſequin, ſortant du pays de Perſe auec vne grande armee entra dedans le pays d'Antioche: où ſe trouua auſſi le Roy de Ieruſalem auec vn beaucoup moindre nombre de gens: leſquels toutesfois firent lors vne telle eſpreuue de leur vaillance ſur les infideles, qu'ils en rapporterent vne glorieuſe & admirable victoire, ayans fait tomber plus de deux mille de leurs ennemis ſur le champ, ſans perdre plus de 24. de leurs gens. Mais eſtans au meſme temps les treſues expirees, qui eſtoyent entre les Chreſtiens de Ieruſalem & le Souldan de Damas, le Roy Bauldouin mena encor vne armee dedans le pays Damaſquin, qui en reuint auec vn grand butin: & à ſon retour donna honteuſement la fuitte aux Sarrazins d'Aſcalon, qui eſtoyent venus courir iuſques aupres de Ieruſalem. Guillaume de Tir.

VN certain predicateur nommé Arnulfe (qu'aucuns ont dit auoir eſté Archeueſque de Lion) ſe trouua en ce temps à Rome, ayant vne ſinguliere grace de bien preſcher. A laquelle adiouſtant la liberté de reprẽdre ſans crainte & ſans diſſimulation les vices, la pompe, les delices & l'auarice des prelats & paſteurs de l'Egliſe, s'acquit d'autant bien la faueur du populaire & de la nobleſſe Romaine (qui l'eſtimoyent vray diſciple de Ieſus Chriſt & ſainct Prophete) que la mauuaiſe grace des Cardinaux & gens d'Egliſe. De ſorte qu'ils le firent mourir ſecretement. Platine dit en peu de paroles ce qui en eſt: qu'aucuns ont eſcrit que ce fait deſpleut au Pape Honoré, neantmoins qu'on ne peut ſçauoir les autheurs de ſa mort. Balæus eſtime qu'il eſtoit Anglois, & qu'il compoſa vn traicté du corps & du ſang de Ieſus Chriſt.

Du Monde.	6164	*E. d'Allemagne.*	1	R. *d'Eſcoſſe.*	1
De Ieſus Chriſt.	1126	*R. de France.*	18	*R. de Dannemarch.*	23
Indiction.	4	*D. de Naples.*	17	*R. de Hongrie.*	13
De l'Hegire. 520. finit le 26. de		*D. de Veniſe.*	11	*R. de Pologne.*	24
Ianuier.		*R. de Caſtille.*	19	*R. de Boëme.*	18
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	24	*R. de Ieruſalem.*	9
E. de Grece.	8	*R. d'Angleterre.*	26		

L'EMPEREVR Lothaire deſirant ſe fortifier contre ſes ennemis, s'allia de Henry Duc de Bauiere, luy donnant ſa fille vnique en mariage auec la Duché de Saxe: pource qu'il eſtoit l'vn des plus puiſſans Princes d'Allemagne: ayãt auſſi eſgard qu'il eſtoit de la race des Vvelphes (appellez des Italiens Guelphes) qui s'eſtoyẽt de tout temps formaliſez pour les

Papes contre les Empereurs. Tellement qu'on estime que le nom de la partie factieuse des Guelphes en Italie en proceda. Et puis l'ayant fait venir à son secours auec le Duc de Boëme (qu'Auentin appelle Vlrich, combien que ce seroit selon les autres Vvladislaus) commença la guerre de toute sa puissance à ses aduersaires. De sorte qu'il retira quelqu'vnes des villes Imperiales de leurs mains, & assiegea le chasteau & cité de Noremberg, qu'ils possedoyent comme de droict hereditaire. A cause dequoy ils la vindrent secourir auec la puissance d'eux & de leurs alliez, de si bonne sorte qu'ils le contraignirent de leuer son siege, luy ayant faict vn grand eschet de ses gens. Abbé d'Vsperg, Othon de Frisingen, Dodechin, Auentin, Cuspinian.

L'EVESQVE de Clermõt estãt molesté & inquieté en son Euesché par le Comte d'Auuergne & le Vicomte de Poulignac, implora l'aide du Roy de France: lequel ne se faisant gueres solliciter pour faire vn tel voyage, s'y achemina auec si bonne compagnie, qu'il cõtraignit lesdits Comte & Vicomte de faire raison à l'Euesque. Et en se retirãt fit recognoistre à Guillaume Duc d'Aquitaine, que non seulement l'Auuergne, mais aussi l'Aquitaine tenoyent de la couronne de France. Iaques Meyer en sa Chronique de Flandre, & le supplement de Aimoinus tesmoignẽt, que Charles Comte de Flandres accompagna le Roy en ce voyage, auec Foulques Comte d'Anjou, & Connan Duc de Bretagne, l'annee deuãt son trespas. A cause dequoy le temps de ceste aduenue semble auoir esté mal obserué par P. Emile & les autres. Guill. Paradin dit outreplus, qu'au retour de ce mesme voyage Guillaume dit l'Allemand Comte de Chaalon & de Mascon fut deietté de sa Comté, à cause des tors & violences qu'il faisoit aux Moynes de Clugni. Pour raison aussi desquels Bugon de Mascon auec Paradin afferme auoir trouué par escrit, qu'ils le surprindrent en fin & l'emporterent de si secrette façon, qu'on n'ouit oncques depuis parler de luy, sinon que le bruit courut qu'il auoit esté emporté du diable, en guise d'vn homme incognu. Ce que la posterité a facilement creu, encor qu'on n'ait veu tesmoignage formel d'vne si memorable aduenture en aucun des escrits des historiographes ou doctes de ce siecle, comme de S. Bernard, Hildebert Euesque du Mans, Hugues de S. Victor, Rupert Theologien, & autres, excepté és epistres de Pierre le venerable Abbé de Clugni, où il dit seulemẽt l'auoir ouy raconter sans l'attester.

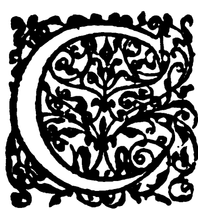
BAVLDOVIN Comte de Hainault & premier du nom mourut, & luy succeda en sa Comté Bauldouin 2. qui querella la Comté de Flandre contre Guillaume le Normand. Richard de Vvassebourg.

SOVS le Pape Honoré, les Geneuois entrerent en telle ialousie contre les Pisans, de ce qu'ils les voioyent venir aussi puissans qu'eux sur la mer, que sans auoir occasion gueres plus vallable, leur commencerent la guerre, à si bon escient qu'ils se donnerent iournee de mer les vns aux autres, qui fut perduë par les Pisans. Au moyen dequoy les Geneuois reduirent en leur puissance la ville & le port de Plombin. Et puis allerent mettre le siege deuant la cité de Pise, lequel ils leuerent au bout de quelques iours, par certaine composition faite auec les Pisans. Sabellic. Mais Sigonius monstre qu'ils estoyent ia en guerre dés les annees precedentes, & qu'ils s'estoyent donnez plusieurs autres batailles.

ALFONSE Roy d'Arragon & de Nauarre, mourut au siege d'vne ville nommee Eraga, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy les Arragonnois n'ayans personne de son sang en leur Royaume qui semblast habile à luy succeder, pour ce qu'il ne luy restoit qu'vn seul frere nommé Raymire (qui faisoit ia dés long temps profession de la vie monastique) esleurent de leur mouuement vn simple gentilhomme nommé Pierre Thares, ou de Tharasie, ou de Lara, pour leur Roy: qui deuint incontinent si orgueilleux & insolent de ceste grande fortune, qu'il s'estrangea aussi le cœur de ceux qui auoyent fait vn si bon iugement de luy. Tellement qu'ils ne meirẽt gueres à le remettre au rang qu'il tenoit auparauant, tirant du monastere ledit Raymire, frere (au dire de Pandolfo Collinutio) naturel seulement du Roy defunct, pour estre leur Roy. Auquel ils firent espouser par dispẽse (comme on dit) la fille d'vn Comte de Poitiers, ou comme dit le supplement de Sigebert du Vicomte de Touars, nommee Mathilde, qui luy engendra vne fille nommee Petronille, laquelle fut femme de Raimond Comte de Barcelone, à qui elle porta cy apres par son droit le Royaume d'Arragon.

De

De la restauration du royaume de Nauarre.



E pendant les Nauarrois qui depuis Fernand premier Roy de Castille fils de Sancius ou Sance le grand Roy de Nauarre, auoyent demeuré cóme fluctuans & nageans souz les Rois de Castille & d'Arragon, sans estre asseurez duquel ils deuoyent le plustost dependre, tomberent encor en de plus grandes partialitez apres le trespas du dernier Alfonse d'Arragon. Ausquelles toutesfois ils mirent fin, apres auoir aduisé que c'estoit leur meilleur d'auoir vn Roy à part, puis qu'ils en pouuoyent prendre vn à qui leur royaume appartenoit legitimement, à sçauoir Garsias fils de Dom Raymire ou Ramery, gendre de Dom Rodrigo Didaco de Valence, duquel Garsias Roy de Nauarre (qui fut despouillé de la vie & de son royaume ensemble, comme nous auōs recité souz l'an 1016. par Dom Fernand premier Roy de Castille son frere) auoit esté ayeul paternel. A cause dequoy ils l'enuoyérent querir en la Cour de Montion, où il faisoit sa residence. Et l'ayans estably & couronné pour leur Roy, eurent par luy tousiours depuis leur royaume separé & dependant de nul autre. Tellement qu'on faict compte qu'il a regné sur eux l'espace de 25. ans. Ce Garsias au reste eut deux femmes, l'vne nommee Margeline ou Magelōne, qui estoit Françoise, fille de Rotrou Comte du Perche: l'autre Vrraca. De la premiere il eut Dom Sancio ou Sance, Alfonse, Blanche & Marguerite.

VOLODOR Duc de Premislie se mettant apres à redresser vne armee pour venger la perte qu'il auoit receuë de Pologne, fut arresté d'vne maladie. De laquelle il mourut, laissant deux fils, Vvolodimere & Rocislaus: qui voulurent poursuiure son entreprinse, mais ils ne peurent faire aucun exploict memorable sur le royaume de Pologne. Martin Cromer.

LE Roy de Ierusalem ayant derechef mené vne armee contre le Souldan de Damas, eut vne rencontre auec luy, où il s'acquit vne belle victoire par la desconfiture qu'il feit de l'armee de son ennemy. Pendant lequel temps la ville de Raphania fut conquestee par le Comte de Tripoli. Mais Borsequin prince des Turcs ayant remis sus vne armee, en intention de vanger la honte de la premiere, se trouua toutesfois tellement intimidé à la nouuelle de la venuë du Roy de Ierusalem qui marchoit contre luy, que deuant qu'il fust approché de luy il se retira en son pays, où ses gens propres le meirent bien-tost apres à mort. Guillaume de Tir.

IEAN de Creme Cardinal Legat du Pape en Angleterre, assembla en ce temps vn Synode à Vvestmonstier: où il voulut suiuant les ordonnances des Papes precedens, contraindre les prestres non seulement de se separer de leurs femmes, mais aussi de s'abstenir totalement du seruice & frequentatiō d'icelles: disant selō Matthieu Paris, *Summum esse scelus de latere meritricis surgere ad Christi corpus conficiendū*. Qui fut cause qu'ils prirēt garde à luy, & l'aguetterent si diligemment, qu'ils le trouuerent estant couché entre les bras d'vne putain publique. Dont il fut si scandalizé qu'il se retira tout honteux à Rome. Matthieu Paris, Roger de Hoenden, Henry de Hunlington, Ranulfe liu.7.chap.7. de son Polichr. Baleus.

Du monde.	6165	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1127	*R.de France.*	19	*R.de Dannemarch.*	24
Indiction.	5	D.*de Naples.*	18	R.*de Hongrie.*	14
De l'Hegire. 521. le 15. iour de Ianuier.		D.*de Venise.*	12	R.*de Pologne.*	25
		R.de Castille.	20	R.*de Boëme.*	1
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	1	R.*de Ierusalem.*	10
E.de Grece.	9	*R.d'Angleterre.*	27		

GVILLAVME Côte de la Bourgongne tant Cisiurane que Transiurane, surnommé l'Enfant, qui se disoit (ainsi que nous monstrerons cy apres) Comte de Vienne & de Soleurre, ensemble aussi Seigneur de Saluis, fut occis ceste annee en la ville de Payerne en Suisse par aucuns gentils hommes ses subiets, qui vouloyent par ce fait euiter la punition d'vn meurtre qu'ils auoyent commis. Nous auons deux fort anciens tesmoignages, l'vn d'vn Chroniqueur Allemand qui viuoit l'an 1200. l'autre d'Anselme Abbé de Gemblac en son supplément de Sigebert, que ce Guillaume (qu'ils appellent Comte de Bourgongne & de Sion) aussi fut occis traitreusement en la mesme annee que Charles Comte de Flandres, à sçauoir 1127. Mais Anselme adiouste que ce fut aussi au mesme iour, disant: *Dampnaticij quidam dum diffidunt suæ saluti, vt pote maiestatis rei, Dominum suum VVillelmum seu Guillelmum Comitem Sedunensem gladiis confoderunt in quadam Ecclesia ante altare orantem. Actũ secunda hebdomada quadragesimæ, feria tertia, Calendis Martij. Idque in Burgundia, vnus autem idémque Sathanas id effecerat.* Ce qui est conforme à ce que i'ay veu en vn epitaphe qui est en vne Abbaye tout aupres de Fribourg en Suisse nommee Haulte Riue, sinon qu'il y a difference du iour. Mais il faut prendre l'annee selon le calcul des François, qui comptoyent lors les annees du iour de la Conception nostre Dame. Car voicy ce qu'il dit. *Anno 1142. 3. Idus Februarij obiit Guillelmus de Glanna fundator Conuentus Altæ Ripæ, sepultus in præsenti. Cuius pater videlicet & frater suus Guillelmus de Glanna Ann. 1126. 5. Idus Febr. cũ illustri viro Guillelmo Comite Viennensi, qui etiam fuit Comes Solodurensis, & Dominus Salinensis cum multis aliis nobilibus iniustè ab iniustis in accisione gladij mortui sunt apud Paterniacum. Dicti verò de Glanna cum dicto Comite sepulti in prioratu Cluniacensi sito in insula Lacus.* Et pource qu'il mourut sans laisser aucuns enfans, Regnault ou Reinald, Comte (selon Paradin) de Chaalon & de Mascon, qui se disoit estre extrait des Rois de Bourgongne par les Comtes de Vienne, s'estoit mis en vertu de sa proximité (estimans aucuns qu'il estoit son oncle paternel) en possession de la succession d'iceluy, sans faire monstre ny declaration de la vouloir reprendre ny recognoistre de l'Empire: ainçois pretendant estre souuerain de Bourgongne, & la tenir (comme l'on dit) de Dieu & de l'espee. D'autant mesmement que l'Empereur Lothaire n'estoit de la race des Empereurs precedens, ausquels seulement le droict de souueraineté en appartenoit. Dequoy il se sentit tant offensé, qu'il le declara selon sa puissance & auctorité en vne iournee Imperiale priué & debouté de toute la succession du Comte defunct, trãsportant le droict d'icelle à Conrard Duc de Zeringen, qui s'estoit tousiours porté fort fidelemẽt à son seruice. Et se disoit aussi n'estre pas moins proche du defunct que Regnauld. D'autãt qu'il estoit oncle maternel (ce que Paradin n'a entendu, ayant pris ledit Conrard de Zeringen au 5. liure du Poëte Gunthere pour Conrard Duc de Franconie, qui fut cy apres Empereur) & son parent aussi en ligne parternelle. Tant y a cependant que Conrard voulant effectuer le droict dont l'Empereur l'auoit inuesti, employa tous ses moyens à reduire en sa puissance toute la Bourgongne. De sorte qu'il vint à chef deslors de celle qui est plus proche d'Allemagne, qui est de là les lacs de Neufchastel, de Morat & de Biẽne (qu'on nommoit la petite Bourgongne.) Dont il se nomma Duc, adioustant ce tiltre aux autres qu'il portoit ia. Mais tout le reste signãment ce qu'on appelle la haulte Bourgõgne ou la Franche Côté (dont il se trouue auoir esté appellé par aucuns Comte de Bezançon) demeura à Regnauld. Qui fut tousiours depuis en guerre & dissension perpetuelle contre son Competiteur pour le recouurement de ce qu'il auoit eschantelé de l'heritage de son predecesseur. Tellement qu'ils eurent plusieurs fois de bien cruelles rencontres: & se combatirent aussi quelques fois en bataille rangee, iusques au temps de l'Empereur Frederic premier, qui appointa leur different en la maniere que nous reciterons cy apres. Au surplus le supplement de Sigebert tesmoigne, que Regnauld eut vn frere nommé Guillaume, que nous trouuons és anciẽnes Chartres auoir esté Comte de Mascon. Dodechin, Othon de Frisingen liu. 1. chap. 9. & liu. 2. chap. 29. des gestes de Frederic.

POVR obuier à la famine qui estoit merueilleusement grande en ce temps en Flandre, le Comte Charles surnommé le Bon, apres auoir distribué grand nombre de deniers de ses coffres pour supporter l'indigence des pauures, commanda à Bouchard ou Berteul Preuost de Bruges, & à ceux de sa famille nommee des Stratenses, de leur faire ouuerture de leurs greniers. Ce qu'ils prindrent à tel despit, qu'ils conspirerent sa mort, laquelle ils luy donnerent d'vne malheureuse & desloyale façon le 2. ou selon les autres le 10. de Mars dedans le temple de S. Donast, où il estoit allé prier Dieu. Et pource qu'il ne laissa

aucuns

aucuns enfans, sa Comté demeura en debat l'espace de 22. iours entre ceux qui pretendoyent en estre les plus proches heritiers & successeurs: qui estoyent Arnoul le Dannois, Bauldouin Comte de Hainaut & Guillaume d'Ypre dit par le supplement d'Aimonius le Bastard: iusques à ce qu'ils eurent remis leur different au iugement du Roy de France, à qui il appartenoit. Qui aussi pour cest effect se transporta en la ville d'Arras, menant auec soy Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, qui auoit esté en Ierusalem: auquel il adiugea la Comté de Flandre par droict de consanguinité, pource qu'il estoit cousin germain du defunct, & en faueur aussi de ce qu'il auoit espousé sa sœur. Tellement qu'il l'en inuestit & meit en possession le 9. iour d'Auril, contre les protestations des autres Competiteurs, qui se meirent en deuoir de maintenir leur droict, nommément Guillaume d'Ypre. Mais le Roy l'ayant deietté du Chasteau d'Ypre apres s'estre saisi de la Cité de Bruges, se rendit le plus fort en toute la Comté, nonobstant qu'il fust (comme dit le supplement d'Aimonius) en guerre contre le Roy d'Angleterre & Thibault Comte de Champagne. Qui vint, comme veulent dire Iaq. Meier & les Chron. de Flandre, de ce que l'Anglois redoutant l'auancement du nouueau Comte qui estoit son ancien ennemy, luy suscita vn autre Cōpetiteur, à sçauoir Estienne de Blois, Comte de Monstrueil & de Bologne, de par sa femme frere dudit Thibault, & nepueu de l'Anglois. Auquel il donna moyen de quereller la Comté de Flandre, par la force qu'il luy suggera. A laquelle le Comte de Hainault & Godefroy de Namur vindrent ioindre leur puissance, qu'ils menerent deuant Ypre. Mais le Roy retourna contre, auec si bonne compagnie qu'il les feit retirer, laissant le Comte de Guillaume en possession entiere de la Flandre.

GVILLAVME legitime Duc de la Pouille, estant desherité de ses biens par son cousin, mourut ceste annee, au rapport d'Onufrius, le 28. iour de Iuillet en la maison du Prince de Salerne, finissant en luy la lignee de Robert & Guischard: apres auoir neantmoins declaré par son testament le Prince Roger son heritier en sa Duché, de laquelle il estoit ja en possession. Qui par ce moyen se feit deslors intituler Duc de la Pouille, Calabre & Sicile ensemble: & puis s'intitula encor bien-tost apres Roy de Naples. Auec lesquels tiltres il se feit encor surnommer le Confort & adiuteur des Chrestiens. Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic.

LES Milannois ayans honte de ce que les Comois duroyent si long temps deuant eux, se delibererent d'exposer l'arriere-ban de toutes leurs forces pour venir à fin de ceste guerre. Tellemenr qu'ils allerent assieger la cité de Come de telle opiniastreté, qu'ils contraignirent en fin les Comois apres plusieurs & diuers assauts & batteries, de la remettre entre leurs mains par composition. Au moyen dequoy ils la bruslerent, s'estans les Comois retirez en quelques lieux prochains. Auquel temps aussi les Pisans tomberent en vn quasi semblable inconuenient, comme par vne pareille constellation, estans contraints d'accepter des Geneuois de telles ignominieuses conditions, afin de leur faire leuer leur siege qu'ils tenoyent deuant la ville de Pise, combien que la guerre n'en fust cessee. Sigonius.

ROBERT Comte de Meulant en Normandie se rebella en ce temps contre le Roy d'Angleterre. Qui fut cause de luy faire passer la mer auec son armee, moyennant laquelle il rabaissa la fierté & temerité de son ennemy.

VVLADISLAVS Duc de Boëme mourut en ce temps. A cause dequoy les Boëmiens receurent son frere Sobeslaus ou Sobieslaus pour leur prince, au grand desplaisir de Othō Marquis de Morauie, qui pretendoit droict en sa succession. A cause dequoy il implora l'ayde de l'Empereur Lothaire, qui bailla permission aux princes de Saxe de le mettre en possession de son droict. Ce qu'ils voulurent entreprendre de faire. Mais Sobeslaus se deffendit si vertueusement, qu'il meit toute leur puissance en routte. Cromer estime que le Marquis Othon y fut tué: mais il semble par Othon de Frisingē que ce ne fut à ce voyage. Ce pendant toutesfois Vladislaus auoit laissé trois fils, Vladislaus, qui fut cy apres le 2. Roy de Boëme, Thibault que les anciennes Chartres appellent Thetbaldus ou Thetboldus & Henry.

BEZEN Duc des Rutheniens ayant esté depossedé de ses biens, se retira vers le Roy de Hongrie. Qui fut en faueur de luy, mena vne armee en la Ruthenie, d'où il rapporta plus de honte que de proffit. Bonfinius.

BOEMVND fils du feu prince Boëmūnd de Tarente & d'Antioche, estant paruenu en

aage de pouuoir gouuerner son biẽ & ses seigneuries,partit de la Pouille,& arriua par mer en Antioche,où il fut mis en possession de son domaine par le Roy de Ierusalem. Guillaume de Tir.

L'ORDRE des Cheualiers du temple de Ierusalem fut ceste annee commencé & institué par vn Hugues de Paganis,& Godefroy de sainct Omer,qui se nommerẽt Templiers: pource qu'ils faisoyent leur demeure dedans le portique du Temple de Ierusalem. Ce pendant leur profession estoit de conduire auec main forte les pelerins qui alloyent en la terre saincte depuis qu'ils estoyent arriuez à port,& de les defendre en chemin des dangers & voleries des Arabes & Sarrazins. Guillaume de Tir liu. 12. chap. 7. Aucuns ont escrit que sainct Bernard leur donna leur reigle & maniere de viure.

GVILLAVME natif(comme on dit) d'Angleterre,fut le premier des Chrestiens d'Occident fait Euesque de Tir.

Du Monde.	6166	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Angleterre.*	28
De Iesus Christ.	1128	*R.de France.*	29	*R.d'Escosse.*	3
Indiction.	6	*D.de Naples.*	1	*R.de Dannemarch.*	25
De l'Hegire. 522. *le* 24. *de* Decembre.		*D.de Venise.*	1	*Roy de Hongrie.*	19
		Roy de Castille.	21	*R.de Pologne.*	26
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	2	*R.de Boëme.*	2
E.de Grece.	10			R.*de Ierusalem.*	11

Ceste annee l'an 522. de l'Hegire commence le 4.de Ianuier & l'an 523.aussi commence le 24.de Decembre de la mesme annee.

CONRARD Duc de Franconie s'estant fait proclamer Empereur, fut excommunié premierement par l'Archeuesque de Majence, & derechef encor par le Pape. Ce nonobstant il ne laissa pourtant de passer les monts au mandement des Italiens, signamment des Milannois:lesquels ayans nouuellement reduit la ville de Come en leur obeissance, le receurent, & feirent couronner pour Empereur en la ville de Modoetia par leur Archeuesque Anselme,qui à ceste occasion fut aussi excommunié du Pape, & priué de sa dignité Episcopale.Ce pendant les bourgeois de Spire fauorisans aux deux freres contre l'Empereur Lothaire, à cause que leurs ancestres estoyent enterrez en leur ville, receurẽt leur garnison. Qui fut cause que l'Empereur accompagné de l'Archeuesque de Majence les alla assieger.Mais ils se defendirẽt si vertueusement,qu'ils le contraignirent en fin de leuer leur siege,apres l'auoir soustenu depuis le 13.iour d'Aoust iusqu'au premier iour de Nouembre. Quelque temps auparauant ou l'annee ensuiuant le mesme Empereur auoit aussi mené ou mena,à l'instance & requeste d'Othon Marquis de Morauie,vne armee contre le Duc Vlrich de Boëme,qui se maintint si brauement contre luy sous la faueur des lieux où il se campa,qu'il meit en fin les Allemands en vn destroict où il les eust peu entierement deffaire. Neantmoins il se contenta(luy estant la possession de sa Duché laissee) de les laisser retirer auec l'Empereur, apres qu'ils eurent perdu vn grand nombre de leurs gens. Othon de Frisingen liu.1.chap.20.des gestes de Frederic, & Dodechin.

THEODORIC Duc de Lorraine,esperant faire mieux son salut souz la reigle de moyne que de seculier, se rendit religieux au monastere de Metheloch, laissant plusieurs fils: l'aisné desquels qui se nommoit Simon,tint la Duché de Lorraine apres luy , estant sa femme fille de Regnault Comte de Bourgongne. Histoire de Lorraine.

AV Seigneur Dominic Michel Duc de Venise decedé,fut subrogé en la dignité Ducale le Seigneur Pierre Polan ou Polani,qui l'exerça l'espace de 18. ans ou 19. Sabellic, Contarin.

VOLODIMIRE fils du defunct Duc Vvolodor de Premislie , entra en ce temps en guerre contre son frere Rocislaus,pour raison du partage de la succession de leur pere. Martin Cromer.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem se sentant ia grandement caduc de vieillesse, entra en

en souci de choisir vn Prince digne de luy succeder & gouuerner vn tel royaume que le sien apres sa mort. Tellement qu'il fut conseillé d'eslire Foulques Comte d'Anjou Prince de grande vertu, & en estime d'vn des plusvaillans de son temps. Lequel il enuoya querir iusques en son pays, & luy feit espouser la Princesse Melissene sa fille aisnee, auec espoir de luy succeder à sa couronne. Tesmoin Guillaume de Tir. Mais auant leur depart il accorda le mariage de Geoffroy surnommé le Bel son fils aisné, auec Mathilde fille & heritiere vnique d'Angleterre. Lequel fut consommé l'annee ensuiuant à Rouën, apres que l'Anglois son beau pere eut fait trefues pour vn an auec le Roy Loys par l'interposition dudit Geofroy son gendre & du Duc de Bretagne.

CESTE annee fut celebré vn Concile à Troye en la Pouille par le Pape Honoré, selon que recite Onufrius: pour lequel il semble qu'il faut prendre celuy que Guillaume de Tir liu. 12. chap. 7. & Iaques de Vitry liu. 1. chap. 31. de leurs histoires de Ierusalem disent auoir esté celebré à Troye en la Champagne de France (encore qu'elle se nomme en Latin *Trecæ*) où la reigle de viure fut par ledit Pape ordonnee aux Templiers & la robbé blanche pour habit. D'autant qu'il n'y a personne qui ait escrit qu'Honoré ait esté iamais en France. Ce qui fait aussi contre Pontac qui se persuade qu'il faut lire esdits autheurs, *Concilium Trecense in Gallia* au lieu de Trecense. Mais si le tesmoignage de P. Æmile & de Sigonius est bié fondé, ce differét se pourra accorder si nous receuons qu'il y ait eu (cóme ils disent) vn Concile tenu en la mesme annee à Troye en France, où presida l'Euesque d'Albanie Legat du Pape Honoré. Et vn autre qui meriteroit plustost autre nom que de Synode Ecclesiastique à Troye en la Pouille, où le Pape se trouua, pource que ce fut vne assemblee plus pour affaires seculieres que de religion. Car le Pape y feit paix auec Roger Duc de Sicile, duquel il ne pouuoir cheuir à son aise par ses forces propres.

SOVS l'Empereur Lothaire les liures du droict Romain qui auoyent esté autrefois redigez souz certains tiltres & chapitres par le commandement de l'Empereur Iustinian, comme souz les Digestes, Code & Institutions. Et depuis le regne des Lombards & des François en Italie estoyent demeurez comme enseueliz en oubly, furent par la cure & diligence d'vn homme de sçauoir nommé Veruherus ou Irrerius (qui auoit gouuerné souz l'Empereur precedent les prouinces d'Italie dependantes de l'Empire Germanique) trouuez és anciennes Librairies d'Italie: & par son Conseil l'Empereur Lothaire incité d'ordonner qu'ils fussent leuz & interpretez és plus fameuses vniuersitez: à fin que par iceux l'vsage de l'Ancien droict Romain fust reuoqué en cours par toutes les prouinces de son Empire. Qui fut cause que beaucoup d'esprits s'addonnerent si auant à les entendre & interpreter, qu'ils sont encore esmerueillables à la posterité par les escrits qu'ils ont laissé sur l'exposition & interpretation d'iceux. Et sont aucuns tesmoings que ledit Veruherus a esté le premier qui les interpreta publiquement à Rome & à Boulogne, & qui les illustra de gloses & commentaires, laissant plusieurs disciples: les premiers desquels furent Bulgare & Azo, qui trauaillerent le plus notablement en la mesme lice apres luy. Somme que par eux les autres Vniuersitez de France & d'Allemagne furent en peu de temps embrassees de l'estude du droict Romain. Abbé d'Vrsperg & autres. Auentin toutesfois afferme que Mathilde Comtesse de Bologne femme de Vvelphe second du nom Duc de Bauiere fut la premiere qui feit employer ledit Vveruherus a recognoistre & mettre en lumiere lesdits liures.

Du monde.	6167	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1129	*R. de France.*	21	*R. de Dannemarch.*	26
Indiction.	7	D. *de Naples.*	2	R. *de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 524. finit le 13. de Decembre.		D. *de Venise.*	2	R. *de Pologne.*	27
		R. de Castille.	22	R. *de Boeme.*	3
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	3	R. *de Ierusalem.*	12
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	29		

HENRY Duc de Bauiere estant entré auec grande puissance dedans la Duché de Suaube, en fut honteusement repoussé par le Duc Frederic, comme recite Othon de Frisin-

gen.Mais Tritemius est tesmoin que la ville de Spire fut aussi derechef assiegee depuis le 15. de Iuillet iusques au premiet de Ianuier qu'elle fut renduë.

Le Roy de France estant deuenu fort caduc de vieillesse,feit en sa presence (y assistant le Roy d'Angleterre)couronner son fils aisné nommé Philippe Roy à Reims le 14.iour de Auril. Toutesfois il mourut deux ans apres auant son pere. Ainsi que S. Bernard (comme on dit)luy auoit predit,pource qu'il estoit deuenu plus rude & mal gratieux aux gens d'Eglise qu'auparauant. Car à ce qu'on peut cognoistre par les epistres d'iceluy,le Roy rudoyoit lors fort durement l'Euesque de Paris & l'Archeuesque de Sens,vsurpant aucuns de leurs biens & reuenus. Pour raison dequoy ils l'excommunierent. Mais le Pape Honoré anulla leurs censures au grand estonnement de plusieurs, signamment dudit S. Bernard,qui luy remonstra par lettres le tort que le Roy tenoit aux Euesques: où il dit, *Non tam Episcopos, quàm in ipsis iustitiæ persequebatur zelum pietatis, cultum habitúmque religionis.* Chron.& Annal. de France.

Les Geneuois estimans que le nombre de deux Consuls ne fust suffisant pour la conduitte de leur Republique, commencerent ceste annee à en auoir trois, lesquels ils rechangeoyent d'an en an,comme les deux qu'ils auoyent auparauant. Leander.Sigonius adiouste qu'ils gagnerent en la mesme annee sur mer vne grande victoire sur l'armee des Geneuois.

Ragvald III.Roy de Suesse fut enuiron ce temps occis par les Gotz, nonobstãt que Ioannes Magnus ait escrit que ce fut M.C. xxxix. Mais il semble qu'il faut plustost lire xxix.pource qu'il adiouste que les Gotz non contens d'vn tel fait feirẽt la guerre aux Suessiens,& les contraignirent de prendre Magnus fils de Nicolas Roy de Dannemarc (qui viuoit encore)pour leur Roy,ainsi qu'eux-mesmes auoyent faict. Lequel au moyen de celà domina tant sur les vns que sur les autres l'espace de quelques annees.

La renommee des François estoit telle en ce temps entre les nations d'Orient, qu'on y pensoit que tous les Latins s'appellassent François,pource que combien que les autres peuples & Princes Chrestiens d'Occident se monstrassent affectez à la defence de la religion, & que plusieurs eussent prins les armes & passé en Asie, & les autres demeurans en leurs maisons les eussent secourus d'argent,de munitions & de necessitez de guerre. De sorte qu'vn chacun meritoit vne grande louange.Neantmoins les François s'estoyent acquis la principale gloire,tant par leur vertu & perseuerance, que par leurs haultes entreprinses & vaillans faicts.De sorte que pour la mesme occasion les peuples non seulement de l'Asie mineur, de la Palestine & de l'Egypte.Mais aussi les Perses, Ethiopiens & Indiẽs appellent encore auiourd'huy tous les peuples d'Occident François ou Francs.P.Em.

Av mesme temps aussi y auoit vne sorte de peuple en Orient faisant profession de la religion Chrestienne, qu'on nommoit Georgiẽs,pource qu'ils souloyent reclamer & inuoquer S.George pour leur patron & protecteur voulans aller en guerre.Cependant ils suyuoyent la doctrine & les façons de faire des Grecs en la religion. Mais ils estoyent tellement redoutez au moyen de leur vaillance des Assyriens,Perses,Medes,& Sarrazins aussi, que quand la cité de Ierusalem fut reuenuë entre leurs mains,ils priuilegeoyent lesdits Georgiens d'aller visiter librement & seurement le sepulchre de nostre Seigneur sans estre tenus de payer aucun tribut. Iacobus de Vitriaco en l'histoire de Ierusalem, chap.41.

En vne assemblee qui se feit ceste annee des Prelats d'Angleterre à Londres, fut cõmandé derechef aux prestres le celibat, & de les contraindre de se separer de leurs femmes,lesquelles Matthieu Paris appelle *Focarias*,voulant signifier qu'elles n'estoyent legitimes.Henry de Huntington,Matthieu Paris liu.3.de ses Chro.Symeon de Dunelme liu.2. Balæus.

Honorivs Euesque d'Authun, homme docte en toutes sciences liberales, & excellent Historiographe, florissoit en ce temps,auec Robert Abbé de Tnicie Theologien, & Tonstalus Anglois,à qui on a attribué plusieurs visions qui luy aduindrent en Hybernie. Orderic Vital prestre Anglois fut semblablement du mesme temps,auquel il escriuit vne histoire Ecclesiastique qui n'est encore imprimee, laquelle i'ay veuë entre les mains de monsieur de la Croix du Maine.

Desqvels aussi Iean Rouzelin ou Roucelin natif de la petite Bretagne,grand Philosophe, estoit contemporain, à qui on a attribué l'inuention de la nouuelle maniere de Phi-

philosopher & de disputer des matieres philosophiques puisee de la doctrine d'Aristote: qui traittoit toutes matieres & les reduisoit en questions disputables ou en argumentations, dont elle a esté dicte questionnaire. Laquelle se trouua si bien au gré de tous ceux qui alors faisoient profession des sciences, qu'elle fut en peu de temps receuë & mise en pratique és escoles non seulement de la philosophie profane, mais aussi de la Theologie & des Medecins, Legistes & Grammariens: comme tesmoigne Auentin liu. 6. Combien qu'Othon de Frisingen afferme q̃ Rozelin fut le premier seulement qui inuenta en ce tẽps la sciẽce des vocables qu'on dit Termes en la Logique. Mais Pierre Abelard nous donne à entendre que ce fut luy-mesme qui l'inuenta premieremẽt & accõmoda. Car il declare en son epistre consolatoire (où il fait vn recit de toute sa vie dés son enfance) qu'estant encor en sa premiere adolescence fils aisné d'vn Gentilhomme Cheualier, qu'il quitta tous ses droicts & prerogatiues de sa primogeniture à ses freres, afin de suiure le train des bonnes lettres, s'addonnant principalement à la cognoissance de la Dialectique, dont il parle en telle sorte. *Quoniam Dialecticarum rationum armaturam omnibus Philosophiæ documentis prætuli, his armis alia commutaui & trophæis bellorum conflictus prætuli disputationum. Proinde diuersas disputando perambulans prouincias vbicumque huius artis vigere studium audieram, Peripateticorum æmulator factus sum. Perueni tandem Parisios, vbi iam maximè disciplina hæc florere consueuerat, ad Guillelmum scilicet Meun Cõpellensem præceptorẽ meum, in hoc magisterio tunc re & fama præcipuũ, cum quo aliquantulũ moratus primò ei acceptus, post modum gratissimus extiti. Cùm nonnullas eius sententias refellere conarer, & ratiocinari contra eum sæpius aggrederer, & nõnunquã superior in disputando viderer.* Puis apres il recite comme il luy feit changer l'opinion qu'il auoit de l'essence des vniuersels, disant: *Inter cætera disputationum nostrarum conamina antiquam eius de vniuersalibus sententiã potentissimis argumentorum rationibus ipsemet commutare, imò destruere compuli. Erat autem mea sententia de communitate vniuersalium, vt eãdem essentialiter rem totam simul singulis suis inesse adstueret indiuiduis: quorúmque nulla esset in essentia diuersitas, sed sola multitudine, accidentium varietas. Sic autem istam tunc suam correxit sententiam, vt deinceps rem eandem non essentialiter sed indifferenter diceret. Cæterùm quoniam de vniuersalibus in hoc ipso præcipua semper est apud Dialecticos quæstio, ac tanta vt eam Porphyrius quoque in Isagogis suis cùm de vniuersalibus scriberet, definire non præsumeret, dicens. Altissimum enim est huiusmodi negotium: cùm hanc ille correxerit, imò coactus dimiserit sententiã, in tantam lectio eius deuoluta est negligentiã, vt iam ad cætera vel certamina Dialecticæ vix admitteretur, quasi in hac scilicet de vniuersalibus sententia tota huius artis cõsisteret summa.* Pour laquelle cause aussi s'exciterent & engendrerent bien-tost apres de ces deux opinions & de ceste maniere de philosopher deux sortes ou factions de Philosophie, qui ont exercé (comme feroit vne guerre ciuile ou vne faction de Guelphes & de Gibelins) toutes les escoles & Vniuersitez tant de la France que de l'Europe par l'espace d'enuiron trois cens ans. Dont les premiers se dirent Reaux, pource qu'ils s'attribuoyent & occupoyent à la science des choses en estre & existantes: l'estimant estre vrayemẽt & tousiours imitatrice de nature, qui ne consiste qu'és choses qui sont ou existent realement. D'autant qu'on void que tout art a esté formé & cõposé de l'obseruation des choses qui aduienẽt en nature par le iugement & operation des sens exterieurs. Tellement que les choses qui semblent sensuellement confuses, pourueu qu'elles puissent estre ou soyent distinctes par l'imagination & cogitation ou operation de l'entendement, leur sembloient aussi estre reellemẽt distinguees & diuerses. Comme pour exemple, le nombre & la chose nombree ou comptee: la grandeur & la chose grande, le sourd & la surdité. De laquelle secte qui sembloit estre fondee sur la doctrine que Platon a mise en auant des Idees & des formes separees, les principaux defenseurs & illustrateurs furent cy apres Albert le grand, Thomas d'Orquin, Iean Duns dit l'Escossois. Mais l'autre qui estoit diametralement contraire à la precedente, qui se fondoit principalement sur l'explication donnee par Aristote des essences & notiõs vniuerselles, qu'il estime n'auoir aucune propre existence, sinon en leurs particuliers & indiuidus, & hors iceux nulle, fut ci apres maintenuë & quasi remise au dessus par Guillaume Ocham Anglois, ayant esté quasi comme vaincuë & deiettee hors des escoles par la precedente: les sectateurs de laquelle se nommerent Nominaux. A cause qu'ils n'estimoient pas qu'il y eust aucune science sinon és noms (ainsi que nous dirons cy apres) ou en la signification des vocables & dictions: se persuadens que les choses qui ne se peuuent separer ny distinguer que par l'operation de l'entendement, ou par l'imagination, n'estre reellement distinctes ny diuerses.

Du monde.	6168	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1130	*R.de France.*	22	*R.de Dannemarch.*	27
Indiction.	8	D.*de Naples.*	3	R.*de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 525. *finit le* 2.		D.*de Venise.*	3	R.*de Pologne.*	28
de Decembre.		*R.de Castille.*	23	R.*de Boëme.*	4
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	4	R.*de Ierusalem.*	13
E.de Grece.	12	*R.d'Angleterre.*	30		

Le chasteau de Noremberg fut derechef assiegé ceste annee par l'Empereur Lothaire, & en fin pris. Tritemius.

Estienne Roy de Hongrie desperant de pouuoir iamais engendrer lignee, rappella son cousin Bela de la Grece où il estoit en exil, & puis l'adopta pour son fils le declarant par mesme moyen son successeur. Mais à fin que par luy aussi la lignee royale de Hongrie ne defaillist, voulut qu'il espousast vne princesse fille du gouuerneur de Macedone nommee Helene, en laquelle il engendra Geicza 2. du nom qui fut Roy cy apres. Bonfinius dec. 2. liu. 6.

Les Princes Chrestiens de la Palestine desirans donner des affaires au Souldan de Damas, assemblerent les forces du Royaume de Ierusalem, d'Antioche & d'Edessa toutes ensemble: & les meirẽt dedans le pays de Damas, pour assieger la cité. Mais pource qu'elles estoyent cõduittes trop inconsiderement, le Souldan Doldequin les vint charger si à l'improuiste, qu'il en eut tel marché qu'il voulut. Tellement qu'elles furent defaittes & mises en routte. Ce qui donna occasion à Rodoan Souldan d'Halappe de venir bien-tost apres hazarder sa puissance dedans le pays d'Antioche, où la fortune luy dit si bien, qu'il deffeit l'armee des Antiochiens, & tua leur Prince Boëmund, s'estant osé presenrer deuãt luy en bataille. Qui fut cause que le Roy de Ierusalem prit derechef entre ses mains le gouuernement d'Antioche auec la tutele de la Princesse Constance, fille & heritiere vnique du Prince defunct. Guillaume de Tir.

Au mesme temps les Milannois rentrerent en vne nouuelle guerre contre les Cremõnois, à cause de ceux de Creme qu'ils prindrent en leur protection, pource qu'ils s'estoyẽt mis souz la iurisdiction de leur Archeuesque, estans auparauant souz l'Euesché de Cremone. Sigonius.

Roger Duc de la Pouille, ayant esté ceste annee, selon nos autheurs, ou cõme veult Thomas Fasel dés la precedente, la cité de Naples aux Grecs, & se trouuãt possesseur entier de toute la Pouille & Calabre, ensemble de la Sicile, monta en telle presomption que reiettant le nom de simple Duc, s'osa intituler Roy d'Italie, & s'en faire couronner Roy à Panorme. Fasel afferme q̃ ce fut le 15. iour de May de l'ãnee precedẽe. Ce qui sembla de si mauuaise digestiõ au Pape Innocẽt (qui venoit quasi seulemẽt d'estre esleu le lẽdemain du trespas du Pape Honoré son predecesseur, lequel mourut le 16. iour de Feur.) pource qu'vne telle vsurpation se faisoit sans son consentement, que deuant qu'estre bien estably au siege, il partit de Rome auec ses Cardinaux pour mener en personne l'armee qu'il assembla contre le Prince Sicilien: qu'il trouua si mal accompagné, qu'il le deffit facilement, & le contraignit s'enfermer au chasteau de Galuzzo, où il le tint assiegé iusques à ce que le Prince Guillaume son fils luy eust amené secours, qui rechargea d'vne si desesperee façõ l'armee Papale aupres de S. Germain, qu'il la meit honteusement en routte, demeurant le Pape & les principaux de sa suitte prisonniers du vainqueur, qui toutesfois d'vne religieuse courtoisie les remeit bien-tost apres en liberté, sans pouuoir impetrer la confirmatiõ du tiltre qu'il s'estoit ia donné luy-mesme. Cependant les Romains aduertis de la detention du nouueau Pape, se donnerẽt licence d'en eslire vn autre le 19. iour d'Auril, qui estoit fils de ce riche citoyen Pierre Leon, dont a esté parlé cy dessus, à qui ils donnerent le nom d'Anaclete 2. Et l'ayant mis en possessiõ de la Papauté, le prirent si bien en leur protectiõ, que le Pape Innocent n'osa apres sa deliurance retourner à Rome, se deffiant d'en pouuoir dechasser son ennemy. Tellement qu'il prit le chemin de Pise, où il tint vn Cõcile, auquel il l'excommunia. Et de là passa en France, où il en celebra encor vn autre en la ville de Clermont, où la mesme sentence fut reiteree & confermee contre son aduersaire, & ceux qui luy

qui luy prestoyent ayde, support ou faueur. Lequel cependant faisoit liberalité des thresors de l'Eglise tant à gagner le cœur des citoyens, qui ne s'estoient pas encore affectionnez à luy, qu'à recompenser & salarier ses amis, ses partisans & soldats, qu'il prenoit pour sa garde & defense. Et à fin de faire ioindre le Prince de Sicile à sa cause, il luy conferma & ratifia le tiltre qu'il desiroit, hors mis qu'il ne le dit Roy d'Italie, ains de Sicile seulement. Mesmement aussi l'alla souz iceluy couronner iusqu'en la ville de Beneuent le 27. de Septembre. A cause dequoy ne luy n'aucun de ses successeurs ne se voulurent oncques depuis deporter du tiltre de Roy de l'vne ny de l'autre Sicile, ou de deça & delà le Far. L'Archeuesque de Milan aussi auec la pluspart des Euesques de la Lombardie se donnerêt à luy. Au reste le siege Papal se compte auoir esté tenu par le Pape Innocent l'espace de 14. ans, 7. mois, 8. iours. Othon de Frisingen liu. 7. Pand. Coll. Blondus, P. Æmile, Onufrius. Fasel nous a produit en son histoire de Sicile, la coppie d'vne lettre patête de ce Roger dattee de l'an 1145. du mois d'Auril, indict. 8. & de l'an 15. de ses regnes d'Italie & de Sicile. Laquelle se doit rapporter au temps de sa declaration & confirmation par le Pape, & non au iour qu'il prist le tiltre de Roy à Panorme l'an 1129.

Le schisme suruenu en l'Eglise pour le Papat fut cause de faire assembler par le mandement du Roy Loys les Prelats de France à Estampes, pour cognoistre & iuger à qui on deuroit adherer, d'autant qu'il s'en trouuoit ia en France qui portoyêt Anaclete: côme Guillaume Duc d'Aquitaine, & vn Euesque d'Angoulesme. P. Æmile, Onufrius. Mais les autres disent que S. Bernard y estant defendit si bien la cause d'Innocent, qu'elle fut approuuee de tous les autres Prelats.

Au mesme temps le Roy Loys feit guerre à vn Seigneur de son royaume nommé Thomas de Marle, pource qu'il voloit les passans. Tellement qu'il fut assiegé & pris dedans son chasteau, & puis mourut entre les mains du Comte de Vermandois. Suppl. de Sigebert.

Du Monde.	6169	*E. d'Allemagne.*	6	*R. d'Angleterre.*	31
De Iesus Christ.	1131	*R. de France.*	23	*R. d'Escosse.*	6
Indiction.	9	*D. de Naples.*	1	*R. de Dannemarch.*	28
De l'Hegire. 526. finit le 21. de		*D. de Venise.*	4	*Roy de Hongrie.*	18
Nouembre.		*Roy de Castille.*	24	*R. de Pologne.*	29
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Boëme.*	5
E. de Grece.	13			*R. de Ierusalem.*	14

Conrard Duc de Franconie soy disant tousiours Empereur, se veit en fin abandonné des Italiens, d'aussi grande legiereté qu'ils l'auoyent fait venir à eux. Tellement qu'il fut contraint s'en retourner en Allemagne. Othon de Frisingen.

Ayant esté conclu au Synode d'Estampes, qu'on deuoit adherer au Pape Innocent, celà fut cause qu'il vint trouuer les Rois de France à Orleans, où il fut honorablement receu: & puis apres aussi du Roy d'Angleterre à Chartres. Tellement que souz leur faueur & auctorité il assembla vn Concile qu'on disoit general à Reims de tous les Euesques Cismontans: où fut enioint entre autres articles aux Souz-diacres de s'abstenir de femmes, ou d'estre priuez de leurs benefices: & decerné que les Euesques ne se pourroyent faire des successeurs és biens & benefices Ecclesiastiques.

Philippe le ieune fils aisné du Roy Loys le Gros, se pourmenant par vn fauxbourg de Paris sur vn cheual, tomba casuellement de dessus à terre, & se blessa en telle sorte qu'il en mourut le 5. d'Octobre. Au moyen dequoy le Roy son pere feit en son lieu couronner son autre frere nommé Loys, qui fut dit le piteux & le ieune, estans les mysteres de son couronnement faicts par le Pape Innocent le 25. du mesme mois, lors qu'il tenoit encore le Concile. Aucuns se sont aduisez que ce peut estre lors que le nom & le nôbre des douze Pairs de France fut determiné & estably: & qu'il en y eut six du Clergé instituez en pareil nombre que des six Laiz. Ensemble aussi que fut ordonné & assigné l'ordre, l'office & le rang qu'vn chacun deuoit auoir au sacre des Rois. D'autant qu'vne telle institution n'eust peu estre faicte en temps plus opportun pour estre confermee & auctorisee par vn Pape. Et que les gens d'Eglise n'auoyent iamais esté en France en si grande auctorité que souz

ce Roy: ne leurs biens & possessions ne prindrent oncques si grand acroissement. Pour le regard des Pairs laicz on ne pourroit aussi cotter temps plus propre auquel celà se soit peu faire, du moins en ce nombre: pource que toutes les Pairies estoyent possedees par leurs Seigneurs particuliers qui les tenoyent du Roy, & luy en auoyent faict hommage, comme de fiefs mouuans & dependans de sa couronne. Car Henry Roy d'Angleterre estoit Duc de Normandie, de laquelle il auoit fait hommage & ligeance au Roy Loys le Gros: s'estoit mesme ia trouué au sacre du ieune Roy defunct. Odes ou Eudes 2. tenoit à mesme tiltre la Duché de Bourgongne, Guillaume fils de Robert la Comté de Flandre, en laquelle le Roy mesme l'auoit estably: Thibault surnommé le Grand ou le vieil, la Comté de Champagne: Aufort ou Hildefonse Comte de S. Giles, ou plustost son fils Raymond, qui auoit espousé Constance sœur du ieune Roy Loys, la Comté de Tolose: Et Guillaume pere d'Alienor la Duché de Guyenne. De laquelle le Roy l'auoit contraint de luy venir faire hommage à Orleans à son retour du voyage de Clermont, tesmoin le supplement d'Aimoinus liu.5.chap.49. Dont il n'est pas moins vray-semblable que tous les Ducs & Comtes ne se soient trouuez en ceste qualité au sacre & couronnement de ce ieune Roy Loys, qu'à celuy-ci apres de Philippe Auguste son fils, ceux qui furent de son temps. Toutesfois ie ne voudrois en cecy rien affermer qu'auec plus certain tesmoignage. Supplement de Sigebert, Paul Æmile & Annal. de France.

Le Pape au partir du Concile de Reims alla trouuer l'Empereur Lothaire au Liege, pour luy faire entendre sa cause en vne assemblee des Prelats de l'Empire qui se feit là. Où elle fut si bien prise, qu'il eut responce telle qu'il demandoit, à la suggestion principalemēt de S. Bernard, duquel il se faisoit lors accompagner comme de son Achilles. Tellement qu'il le desmeut par ses remonstrances de demander que le droict de l'inuestiture des benefices luy fust rendu, sans lequel il ne vouloit entreprendre le voyage d'Italie. Mais au partir de là l'Empereur alla encore faire assembler les Prelats & Princes d'Allemagne à Majence, pour deliberer auec eux de son voyage de Rome. Et pendant qu'il faisoit ses apprests, le Pape s'en retourna par mer en Italie, où il attendit la venuë d'iceluy à Gennes. Othon de Frisingen, Dodechin, Tritemius.

Av mesme temps trois nouuelles guerres s'esmeurent en Italie, l'vne entre les Milannois (lesquels apres auoir donné la Loy à ceux de Laude & Come, ne cerchoyent que matieres de querelles contre d'autres, afin d'augmenter leur Empire) & ceux de Pauie. Tellement qu'ils meirent leur armee aux champs contre eux: lesquels se voulans mōstrer, sortirent en champ de bataille. De sorte qu'ils se combatirent le 1. de Iuillet, auec telle issuë que les Milannois en remporterent la victoire. Mais la seconde guerre fut entre les Parmesins & Cremonnois, qui se bourrerēt les vns les autres aupres du chasteau de Brixelle, au desauantage toutesfois des Parmesins. La troisiesme se feit par les Bolonnois: lesquels s'estans alliez des Fauentins coururent sus à ceux d'Imola, & les assiegerent si estroittement dedans leur ville, qu'ils les contraignirent se rendre leurs suiets & tributaires.

Raymond Arnault Berenger Comte de Barcelone deceda (au rapport de François Taraffa) ceste annee, qui estoit la 50. de sa principauté, laissant de Madame Doulce, que les autres appellent Alonces, fille aisnee & heritiere pour la pluspart de Gilbert Comte de Prouence, trois fils, & non deux seulement, ainsi que ledit Taraffa & Garmey en sa grande histoire d'Espagne ont voulu dire. A sçauoir Raymond Berenger, qui estoit l'aisné: & pour ceste raison luy succeda à la Comté de Barcelonne, qu'il posseda l'espace de 36. ans: durans lesquels la principauté d'Arragon luy aduint de par sa femme. Les deux autres furent Gilbert & Berenger, desquels Gilbert obtint par la declaration de ses pere & mere la Comté de Prouence pour sa part de leur succession. A condition toutesfois que s'il venoit à deceder sans hoirs masle, ceste Comté reuiendroit à son dernier frere Berenger & aux hoirs masles d'iceluy. Au defaut aussi desquels elle retourneroit semblablement aux enfans masles de leur frere aisné.

Or ce Gilbert deuxiesme du nom, estant en possession dudict Comté de Prouence, fut marié puis apres, & eut à femme vne grande & puissante Dame nommee Gilberte qui luy enfanta seulement vne fille nommee Thiennette, qui fut donnee en mariage à vn grand & riche Seigneur de Prouence de l'ancienne famille des Baulx ou Baltzes nommé Raymon, qui eut d'elle quatre fils, Hugues, Guillaume, Bertrand & Gilbert: lesquels apres le trespas de leur grand pere maternel se meirent en possession

de la

de la Comté de Prouence comme leur appartenant par le droict de leur mere: nonobstant qu'ils en fussent exclus par la substitution prementionnee. Tellement que l'aisné d'iceux Hugues se feit donner & accorder l'inuestiture d'icelle par l'Empereur Conrard 3. Dont ils tomberent cy apres en querelle & en guerre contre leur oncle Berenger, qui debattoit le droit d'icelle luy estre escheu par ladicte substitution. Extrait du thresor des Chartres de la cour de Parlement de Prouence, qui m'a esté communiqué par monsieur Despesse Conseiller du Roy en son priué Conseil & Aduocat de sa maiesté en sa court de Parlement à Paris.

L'EMPEREVR Lothaire ayant mené vne armee contre les Esclauons & Dannois, gagna quelques victoires sur eux. Tritemius.

ESTIENNE Roy de Hongrie mourut sans enfans: au moyen dequoy son cousin Bela fils d'Almo demeura selon la declaration de sa derniere volonté Roy de Hongrie, & regna (nonobstant qu'il fust aueugle) l'espace de 9. ans, 11. mois, 12. iours: comme Bonfinius tesmoigne. Toutesfois les histoires de Pologne afferment, qu'il fut seulement estably Roy par les Hongrois, quoy que le Roy Estienne eust laissé des enfans. Qui à ceste occasion implorerent l'aide du Roy de Pologne, qui en leur faueur mena vne armee en Hongrie, où ayant deffait celle de Bela & le secours d'Allemans, que le Marquis Albert d'Austriche luy auoit amené, eut sans doubte rendu le royaume aux enfans dudit Roy Estienne, si le Duc de Boëme, qui par son absence se ietta dedans son royaume, ne l'eust reuoqué de son entreprinse. Mais ce qu'Othon de Frisingen & Bonfinius auec Cuspinian racomtent a plus de vray-semblance, que Boritius ou Boricus, selon d'autres Broicco, né hors mariage de la seconde femme de Coloman, aspira au royaume de Hõgrie souz l'appuy & secours qu'il receut des Rutheniens & d'vne compagnie qui luy vint de Polonois, & y entra dedans auec eux pour y mordre s'il eust peu. Mais qu'il trouua le Roy Bela si bien accompagné (ayant fait venir à son ayde Albert fils de Luitpold Marquis d'Austriche) que luy & sa compagnie furent par eux mis en routte. Tellement qu'ils n'oserent oncques depuis aller rien attenter sur la Hongrie. Mais en quelque sorte que ce soit, Dubrauius afferme que Sobieslaus Duc de Boëme donna secours en ceste guerre à Bela, & feit des courses en la Silesie, à fin de reuoquer les Polonis de la Hongrie.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem mourut le 12. iour d'Aoust. Au moyen dequoy Foulques Comte d'Anjou & du Mans son gendre luy succeda selon son ordonnance à sa couronne. De laquelle il fut couronné auec sa femme le 25. de Septembre par le Patriarche de Ierusalem. Guill. de Tir. liu. 14.

AV mesme temps aussi Ioscelin Comte d'Edessa mourut, apres auoir chassé l'armee du Souldan d'Iconie de son pays, laissant sa succession à son fils Ioscelin, qui ne retint rien des vertus de son pere. Au moyen dequoy les Turcs le despouillerent facilement cy apres de son pays.

Du monde.	6170	*E. d'Allemagne.*	7	*R. d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1132	*R. de France.*	24	*R. de Dannemarch.*	29
Indiction.	10	D. *de Naples.*	2	R. *de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 526. *finit le* 11.		D. *de Venise.*	5	R. *de Pologne.*	30
de Decembre.		*R. de Castille.*	25	R. *de Boëme.*	6
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	6	R. *de Ierusalem.*	1
E. de Grece.	14	*R. d'Angleterre.*	32		

L'EMPEREVR Lothaire ayant mis sus l'armee qu'il peut assembler pour reconduire le Pape iusques à Rome (lequel estoit ia retourné auparauant en Italie iusques à Gennes, où il attendoit sa venuë) arriua finalement en Italie: & estant arriué deuant Rome, se feit faire entree à luy & au Pape malgré tous leurs ennemis, qui ne peurent empescher que le Pape Innocent ne se remeit en son siege. Et que l'Empereur ne receut par luy la couronne Imperiale en la Basilique de Cõstantin ou de Latran, le 6. iour de Iuillet, selõ Onufrius: ou comme veulent Tritemius & Sigonius le 4. de Iuin. Estant toutesfois l'Antipape encor

en l'Eglise S. Pierre, où le couronnement des Empereurs estoit accoustumé de se faire, pource que l'Empereur auoit amené si peu de gens auec luy, à cause que Conrard de Frāconie luy estoit encor aduersaire, qu'ils ne suffirent à le desnicher totalement de la ville. Ce q̃ Othon de Frisingen li. 7. tesmoigne expressemēt estre aduenu l'annee d'apres le Concile du Liege. Dequoy aussi conuiennent les anciennes pāchartes, pour le regard du couronnemēt que nous cōstituōs ceste annee: encore que Pādolfo Collinutio auec Sigonius le rapporte à l'an ensuyuant: Onufrius à 1134, d'autant que nous auons la souscriptiō d'vne dattee de l'an 1138 indiction 1. du 9. iour de Iuillet, & de la 7. annee de l'Empire dudit Lothaire. Ce pendant nonobstant que le Pape eust esté remis en son siege par la force & puissance de l'Empereur, si est-ce qu'il entra en telle opinion du benefice qu'il pensoit luy auoir fait par son couronnement, qu'il feit en memoire d'iceluy peindre & representer la maniere comme il s'estoit faict en la paroy du temple de Latran, auec les vers ensuiuans qui y furent souscrits. Lesquels furent cy apres cause d'vn grand different entre l'Empereur Frederic premier, & le Pape Alexandre.

Rex venit ante fores iurans prius vrbis honores,
Post homo fit Papæ, sumit quo dante coronam.

Pour preuue de cecy seruira de tesmoignage euident le commencement de la harāgue que feit cy apres vn Cardinal au mesme Empereur Lothaire, luy disant, *Sanctæ & vniuersitatis Ecclesiæ inuictissime Imperator vos & prædecessores orbis totius dominatores effecit &c.*

GVILLAVME Comte de Flandre s'estant plus estudié à greuer ses subiets de nouuelles tailles & impositions qu'à se faire aymer d'eux par vn plus gratieux traictement, se les rendit en fin tellement ennemis, qu'ils inciterent Thierry d'Aussay ou d'Alsatie, cousin germain du feu Comte Charles par sa mere, de venir quereller la Comté de Flandre contre luy. De façon qu'à sa venuë plusieurs villes se rendirent à luy, nōmement celle de l'Isle. Qui fut cause que le Roy Louys alla au secours du Cōte Guillaume. Neantmoins ses ennemis se maintindrent si opiniastrement en leur rebelliō, que le Roy fut plustost las de les poursuiure, qu'eux de se defendre. Tellement qu'il se retira laissant gens au Cōte Guillaume pour defendre son droit, qui eurent en fin rencontre deuant Haspoule auec l'Alsatien, si heureuse que l'ayant mis en routte l'allerent encor enfermer & assieger dedans le chasteau d'Alost, deuant lequel le Cōte Guillaume receut vne blessure dont il mourut le 17. de Septēbre. Plusieurs Chroniques estimēt que ce fut ceste annee. Ce qui me fait estimer qu'il faut ainsi lire en la vieille Chronique de Flandre (mise dernierement en lumiere par du Parc) au lieu de 1142. Cōbien que Iaques Meyer le rapporte à l'an 1128. Mais tāt y-a que Thierry d'Asatie demeura en ceste façon possesseur de la Cōté de Flādre. Ioint que le Roy n'y meit plus d'empeschement en faueur de ce qu'ils estoiēt cousins: & qu'il se sousmit volontiers à luy rendre l'hommage & la ligeāce que les autres Comtes auoyēt accoustumé, prenant aussi à femme Sibille fille de Foulques Comte d'Anjou & de Tours. Si est-ce toutesfois qu'il luy fallut encor auoir affaire à son commencement à Guillaume d'Ypre, qui voulut remuer vn autre mesnage cōtre luy. Mais il le hasta de si pres, qu'il ne luy dōna loisir de s'y fonder ne d'y prendre pied, ainçois le contraignit se retirer en Angleterre.

LES Milannois estans en dissention contre ceux de Pauie, leur donnerent bataille le 1. iour de Iuillet en la plaine de Mocanogo ou de Martinengo: où les Milannois obtindrent victoire, qu'ils seconderent encore d'vne autre qu'ils gagnerent l'annee ensuiuant sur les mesmes ennemis. Donatus Bossius.

CANVTE Duc de Slesunich, fils de Meric cy deuant Roy de Vvandalie, c'est à dire des Esclauons qui habitoyēt la coste maritime de la Germanie du costé de Dannemarc, estāt retourné de la cour de l'Empereur Lothaire, duquel il estoit allé reprendre son royaume de Vvandalie en fief, fut miserablement & desloyaument mis à mort par son nepueu Magnus Roy de Suesse, fils de Nicolas Roy de Dannemarc. Albert Crants, Ioan. Magnus.

Foulques Roy de Ierusalem prit ceste annee le gouuernement de la principauté d'Antioche en sa main, auec la tutelle de Constance fille du feu Prince Boëmund. Guillaume de Tir.

HVGVES Euesque de Grenoble, premier instituteur de l'ordre des Chartreux auec Bruno, mourut. Tritemius.

Avqvel temps aussi Malachie Legat du Pape en Hibernie voulut contraindre les prestres de son diocese de laisser leurs femmes: dont il excita de grans troubles à l'encontre de luy. Histoire d'Angleterre.

Du Monde.	6171	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1133	*R.de France.*	25	*R.de Dannemarch.*	30
Indiction.	11	*D.de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	2
De l'Hegire. 527. *finit le* 31.		*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	31
Octobre.		*R.de Castille.*	26	*R.de Boëme.*	7
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	7	*R.de Ierusalem.*	2
E.de Grece.	15	*R.d'Angleterre.*	33		

Sovs la faueur de l'Empereur Lothaire estant encore en Italie, le Pape Innocent feit assembler vn Concile qu'on disoit general à Plaisance, contre ses aduersaires: tesmoing Onufrius. Mais Sigonius a estimé que ce fut à Pise.

Environ le mesme temps les Romains estans en guerre contre les peuples Latins leurs voisins, comme les Tiburtins, Prenestins, Tusculans, Albaniens & autres, commencerent de se gouuerner par vne nouuelle forme de Republique qu'ils constituerent contre la volonté du Pape Innocent (du gouuernement duquel ils s'estoyent soustraits) eslisans vn nombre de Senateurs de l'ordre des Cheualiers, qui ne se disoyent pas Consuls (ainsi que Platine & Volaterranus ont mal estimé) & vn Patrice qui presidoit sur eux auec aucuns iuges, à la maniere des anciens Romains, pour estre leurs affaires maniees & administrees par eux. Mais pource qu'en ceste nouueauté le peuple Romain se monstroit rebelle & refractaire au Pape, il fut non seulement excommunié, mais aussi priué pour l'aduenir du droit & priuilege de donner sa voix aux elections des Papes. De sorte qu'elles vindrent en ceste maniere au iugement des seuls Cardinaux: ce qui fut le grand auancement & agrandissement d'iceux. Othon de Frisingen, liu. 7. chap. 27. 34. Onufrius.

Bavldoin 2. du nom Comte de Mont en Hainault mourut, laissant vn fils de mesme nom que luy, qui fut 3. du nom, lequel succeda à sa Comté, & fut espoux d'Alix, fille de Godefroy de Namur, & de la Comtesse de Luxembourg. Au moyen dequoy les enfans qui nasquirent d'eux, se reputerent issus de la race de Charlemagne. D'autant que le pere de ladicte Alix estoit directement descendu de Ermengarde, fille de Charles, premier Duc de Lorraire. Adrian Barlandus, Richard de Vvassebourg.

Sangvin Soudan d'Halape ou d'Alep, & fils d'Assumgure, & pere de Norandin, desirant s'agrandir sur les terres des Chrestiens, assiegea vn chasteau qui appartenoit au Comte de Tripoli. Mais le Roy de Ierusalem alla au secours auec si bonne suitte, qu'il le feit leuer son siege. Et puis alla encor defendre le pays d'Antioche contre vne armee de Turcs, partis de Perse & des prouinces d'Orient, qui le vindrent assaillir en telle sorte qu'il les repoussa lourdement, & les meit honteusement en route. Guillaume de Tir.

Hvgves moyne de Corbaie en Saxe, composa en ce temps le liure *De claustro animæ.*

Avqvel aussi on estime que le liure des annales des Iuifs, intitulé Seder Olam, ou la succession du monde, fut composé & mis en lumiere, lequel est en grande estime entre eux. A cause dequoy leurs Rabbins le citent souuent en leurs escrits.

Du Monde.	6172	*E.d'Allemagne.*	9	*R.d'Angleterre.*	34
De Iesus Christ.	1134	*R.de France.*	26	*R.d'Escosse.*	9
Indiction.	12	*R.de Naples.*	4	*R.Dannemarch.*	31
De l'Hegire. 529. *le* 20. *iour.*		*Duc de Venise.*	7	*R.de Hongrie.*	3
d'Octobre.		*R.de Castille.*	27	*R.de Pologne.*	32
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	8	*R.de Boëme.*	8
E.de Grece.	16			*R.de Ierusalem.*	3

L'EMPEREVR de Grece estimant les affaires de son Empire estre en estat asseuré, se delibera de faire vn voyage en Orient pour s'esprouuer s'il pourroit recouurer des Turcs, ce qu'ils auoyent osté à ses predecesseurs. Tellement qu'apres auoir bien pourueu aux limites Occidentales de son Empire,il feit acheminer son armee en la Persarmenie, qui estoit sous la domination d'vn Souldan nommé Tanisman, à qui aussi la Cappadocie appartenoit, où il assiegea la ville de Castramone. Mais apres s'estre rendu par la prise d'icelle grandement redoutable à ses ennemis, il se retira, comme ayant assez faict pour ceste fois,à Constantinople. Nicetas.

L'EMPEREVR Lothaire estant encore en Italie, feit quelque monstre qu'il auoit enuie de recouurer les anciens droicts des Empereurs: mais pource que celà ne se pouuoit faire sans remuer l'eau qui dormoit auec le siege Romain, sainct Bernard de qui il s'estoit faict accõpagner en ce voyage, fut autheur qu'il laissa les choses en l'estat auquel elles estoient: & qu'ayant mis le Pape Innocent aucunement en seurté, il s'en retourna en Allemagne, auec bonne intention de faire vn second voyage és Itales, auec forces suffisantes pour acheuer d'exterminer les ennemis du Pape, ensemble aussi de faire la guerre au Roy de Sicile. Mais pource qu'il ne pourroit venir à bout d'vne telle entreprise, tant qu'il auroit des ennemis domestiques en son pays: son conseil fut d'aduis qu'il luy failloit trouuer les moyens de se reconcilier auec eux. A quoy fut donné iour à vne Diette en la ville de Babemberg enuiron la my Caresme: où les deux freres Conrard de Franconie & Frederic de Suaube se trouuerent, qui furent si bien preschez par S. Bernard, qu'ils renoncerent à la querelle & au different qu'ils auoyent auec Lothaire pour l'Empire,sous certaines conditions qui leur furent accordees. Cependant aussi tost que l'Empereur eut mis le pied hors d'Italie,les ennemis du Pape Innocent haussérent si bien les cornes,qu'ils le contraignirent de quitter la ville de Rome, & se retirer à Pise: où il feit publier vn Concile general pour l'annee ensuyuant. Lors sainct Bernard escriuit vne lettre aux Pisans, les louant & magnifiant d'auoir receu ledit Pape & ses Cardinaux, & les incitant à le bien traitter & conseruer. Othon de Frisingen, Abbé d'Vrsperg. Funccius adiouste que la cité de Vienne en Austriche fut prise la mesme annee & faite cité Imperiale.

L'EMPEREVR Lothaire estant de retour Magnus Roy de Suesse fils du Roy Nicolas de Dannemarc s'alla iustifier deuant luy de la mort du feu Roy Canute, & reprendre son royaume de luy: pour celà neantmoins les freres d'iceluy Eric & Harald ne laisserent de poursuyure si asprement sa mort,qu'apres plusieurs batailles & rencontres terrestres & nauales qu'ils eurent auec le Roy Nicolas & son fils, en fin le fils fut occis en l'vne. Au moyẽ dequoy la moitié du royaume de Dannemarc se donna à Eric,abandonnant son Roy Nicolas. Mais les Gots esleurent pour leur Roy vn seigneur de leur pays nommé Suercher ou Suercho,lequel aussi ils feirent receuoir & approuuer des Suessiens,tellement qu'il tint le 123. lieu entre leurs Rois. Albert Crants liu.5.chap.15.& 16.Dan. Ioannes Magnus, liu. 18. chap.17.Selon lesquels Pribislaus & Nicolas nepueu de feu Henry, & fils de son frere Buthue, seccederent quelque peu de temps apres le trespas de Canute à la principauté de l'vn des Obodrites,& l'autre des Vvagriens.

LE Royaume de Pologne auoit receu les annees passees plusieurs offenses & fascheries par les Boëmiens,lors que le Roy estoit occupé à la guerre de Hongrie.Qui fut cause qu'à son retour il mena ceste annee vne armee dedans le pays de Boëme pour en auoir sa reuange.Où neãtmoins il ne feit que butiner & rauager le pays, pour ce que le Duc de Boëme ne se voulut oncques hazarder au combat contre luy.

SVYVANT l'aduis du Roy de Ierusalem, Constance fille du feu Prince Boëmond d'Antioche prit en mariage le Prince Raimond second fils de Guillaume Duc d'Aquitaine,& le feit par son moyen Prince d'Antioche.Guil.de Tir.

PIERRE Abelard natif de la petite Bretagne d'vne petite ville qui estoit à l'entree d'icelle du costé de la France, à 8. lieuës de Nantes, qui se nommoit au rapport de luy mesme Palatium, fils d'vn Cheualier, des plus subtils & consommez de son temps en la Philosophie: tellement qu'il n'auoit son pareil ny en dispute ny en profession de lire ou interpreter la philosophie. Mais il se façonna tellement à la nouuelle maniere de philosopher inuentee par son maistre Iean Rozelin (à ce qu'aucuns ont voulu dire) ou plustost par luy-mesme, ainsi qu'il fait entendre en ses epistres, que ce fut le premier qui transfera les poincts de la doctrine Chrestienne en speculations Philosophiques, & qui accommoda

la Theologie à la sciēce des noms ou vocables que les Logiciens appellent Termes. Dont on dit qu'il entra en telle presomption qu'il se vantoit de pouuoir comprendre & interpreter par raison humaine tout ce que Dieu est.

MAIS ie croy qu'on prendra plaisir d'entendre par le propre recit d'iceluy, comment & par quelle occasion il vint à faire vne telle profession. Car voicy comme il en a escrit en son epistre consolatoire: où apres auoir recité ce qui luy aduint quand il se fut faict moyne à l'Abbaye de sainct Denys, ne pouuant compatir auec l'Abbé & les autres moynes, dit: *Quorum quòd intolerabiles spurcitias ego frequenter atque vehementer modò priuatim modò publicè redarguens, omnibus me supra modum onerosum reddidi atque odiosum effeci. Qui ad quotidianā discipulorum nostrorum instantiam maximè gauisi occasionem nacti sunt qua me à se remouerent. Diu itaque illis instantibus atque importunè pulsantibus, Abbate quoque nostro & fratribus interuenientibus, ad cellam quandam recessi, scholis more solito vacaturus: ad quas quòd tanta scholarium multitudo confluxit, vt nec locus hospitiis, nec terra sufficeret alimentis, vbi quod professioni meæ conuenientius erat sacræ plurimum lectioni studium intendens, secularium artium disciplinas quibus amplius assuetus fueram, & quas à me plurimum requirebant, non penitus abieci, sed de iis quasi hamum quendam fabricaui, quo illos philosophico sapore inescatos ad veræ philosophiæ lectionem attraherem. Sicut & summum Christianorum philosophum Origenem consueuisse historia meminit Ecclesiastica. Cùm autem in diuina scriptura non minorem mihi gratiam quàm in seculari Dominus contulisse videretur, cœpe: unt admodum ex vtraque lectione scholæ nostræ multiplicari: & cæteræ omnes vehementer attenuari. Vnde maximè magistrorum inuidiam atque odium aduersum me concitaui. Qui in omnibus quæ poterant mihi derogantes, duo præcipuè absenti mihi obiiciebant: quòd proposito monachi valde sit contrarium, secularium librorum studio detineri: & quod sine magisterio ad magisterium diuinæ lectionis accedere præsumpsissem, &c. Accidit autem mihi vt ad ipsum fidei nostræ fundamentum humanæ rationis similitudinibus disserendum primò me applicarē, & quendam Theologiæ tractatum De vnitate & trinitate diuina scholaribus nostris componerem, qui humanas & philosophicas rationes requirebāt: & plus intelligi quàm quæ dici possent efflagitabant: dicentes quidam verborum superfluam inesse prolationem quam intelligentia non sequeretur: nec credi posse aliquid nisi primitus intellectum. Et ridiculosum esse aliquem aliis prædicare, quod ipse nec illi quos doceret, intellectu capere possent. Domino ipsos arguente quòd cæci essent cæcorum duces. Quemquidem tractatum cùm vidissent & legissent plurimi, cœpit in communi omnibus placere, quòd in eo pariter omnibus satisfieri super hoc quæstionibus videbatur. Et quoniam quæstiones istæ præ omnibus videbantur, & quanto earum maior extiterat grauitas, tanto solutionis causabatur maior subtilitas.* Tellement qu'il tomba en mauuaise reputation, pour traicter les poincts de la theologie d'vne façon si nouuelle, estrange & obscure. A cause dequoy Anselme & Lotulfe poursuiuirent si bien enuers l'Archeuesque de Reims, qu'il fit assembler vn Synode d'Euesques à Soissons, en presence de Conan Euesque de Preneste, Legat du Pape, deuant lesquels ils l'accuserent d'auoir couché en son traitté de la Trinité des propos non seulement absurdes, mais aussi enormes & heretiques: dont il fut condamné sur le chāp de brusler son liure de ses propres mains. Ce qu'Othon de Frisingen liu. 1. chap. 47. des gestes de l'Empereur Frederic monstre estre aduenu sur les dernieres annees du Roy Loys le Gros.

NORTBERT instituteur de l'ordre de Premonstré, mourut à son retour d'Italie, où il auoit accompagné l'Empereur auec sainct Bernard. Par eux & par leur ordre l'Eglise Romaine fut grandement maintenue & fortifiee contre ses ennemis; pource qu'on auoit vne telle opinion de leur saincteté & doctrine, que chacun trouuoit bon ce qu'ils defendoient & approuuoient.

Du Monde.	6173	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Angleterre.*	35
De Iesus Christ.	1135	*R. de France.*	27	R. d'*Escosse.*	10
Indiction.	13	*R. de Naples.*	5	*R. Dannemarch.*	1
De l'Hegire. 530. *le* 29. *iour.*		*Duc de Venise.*	8	*R. de Hongrie.*	4
d'Octobre.		*R. de Castille.*	28	*R. de Pologne.*	33
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Boëme.*	9
E. de Grece.	17			R. *de Ierusalem.*	4

Les Rois de Dannemarc & de Pologne estans venus trouuer l'Empereur Lothaire en la ville de Magdebourg, conclurent vne paix auec luy pour dix ans, comme Tritemius recite. Mais Othon de Frisingen adiouste, qu'il ne voulut se ioindre auec le Polonois à aucune composition, qu'il ne luy eut payé tribut pour douze ans, & fait hommage des Pomeraniens & Rugiens. La cause de faire le Polonois rechercheur de la paix, fut vne grande desconfiture & perte de gens qu'il auoit receu des Moscouites.

Henry premier du nom Roy d'Angleterre, surnommé au Court mantel ou Beauclerc, mourut au commencement du mois de Decembre, sans laisser aucuns enfans sinon vne fille nomme Mathilde, qui auoit esté en premieres nopces femme de l'Empereur Henry 5. & en secondes de Geofroy Comte d'Anjou, duquel elle auoit deux enfans, Henry & Guillaume, que leur ayeul auoit instituez & declarez ses successeurs par sa derniere volonté. Neantmoins Estienne Comte de Boulogne, fils d'Estienne Comte de Blois, & de Adele sœur du Roy defunct, se trouuant le plus fort en Angleterre, au temps que le Roy defunct passa de ce monde par le moyen de l'Euesque de Vvinton son oncle, & du support qu'il attendoit de Thibault Comte de Blois & de Chartre son autre frere, s'empara facilement du royaume, & s'en feit le 25. de Decembre courõner. De sorte que quelques affaires qu'il eut, on ne l'en peut oncques debouter deuant sa mort, qui luy aduint 19. ans, 11. mois, 7. iours apres son couronnement. Ainsi la couronne d'Angleterre se transporta de la race masculine des Normans en vne lignee de France. Nonobstant que celà ne se feit sans vne cruelle guerre entre les Anglois: d'autãt que la Princesse Mathilde femme courageuse passa la mer, & troubla le repos de son cousin, tandis que le Comte Geofroy son mary trauailloit de son costé à se mettre en possession de la Duché de Normandie, de laquelle le Roy Loys luy donna main-leuee, & en receut de luy la foy & hommage, moyennant que le Comte & Henry son fils luy cederent & quitterent la ville de Gisors, à la tenir à perpetuité pour luy & les siens Rois de France venans apres luy auec le Vexin de Normandie. Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 4. Polidore Virgile.

Les Russiens s'ennuyans de la domination des Polonois, se reuolterẽt contre eux sous la conduite de Iaropelk, fils de Vvlodimire, Prince de Kionie: lequel toutesfois se laissa si lourdement deceuoir par la tromperie d'vn Pierre Vvlostonire Polonois, qu'il fut pris & mené au Roy de Pologne, qui le retint longuement en prison. Martin Cromer.

En ce temps le Roy de Ierusalem entra en telle dissention auec le Comte de Iaphes, qu'il l'alla assieger iusques dedans sa ville. Cependant vn nommé Tegel Melud Roy de Damas s'alla hazarder cõtre la ville de Paneade, que les Chrestiẽs tenoyent, de sorte qu'il la conquesta. Guill. de Tir.

Le depart de l'Empereur de Grece auoit donné moyen & opportunité au Souldan Tranisman de recouurer ce qu'il luy auoit esté osté par les Grecs. Qui fut cause de faire retourner l'Empereur auec vn plus grand equipage contre luy. Mais il le trouua nouuellement decedé, & vn nommé Mahumet ou Machumet substitué en son lieu, sur lequel il reprit derechef par force la ville de Castramone, outre laquelle il cõquesta encor la ville de Gangra, où il trouua de grandes richesses, & vn merueilleux nombre des Perses qu'il emmena auec luy: comme recite Nicetas, selon laquelle aussi le susdit Mahumet entra cy apres en grosse guerre contre Masute Souldan d'Iconie en la Cilicie.

Par l'authorité du Pape Innocent vn Synode general de tous les Euesques d'Occident fut ceste annee assemblé à Pise, où il presida en personne, & s'y fit confermer comme aussi condamner & reprouuer son aduersaire. Lequel cependant trouua moyen par surprise & par l'intelligence d'aucuns de rentrer dedans Rome, & se remettre au siege Papal. Onufrius, Blondus, Sabellic. Guiciardin adiouste que le different qui estoit lors entre les Pisans & Geneuois fut appointé au mesme Concile, estans leurs Eueschez erigez par le Pape en Archeueschez, & les Euesques de Corsegue soubmis à l'Archeuesché de Pise. Par les escrits de S. Bernard on cognoit qu'il se trouua à ce Concile de Pise, & qu'en y allant il prescha si bien les Milannois & leur Archeuesque, qu'ils quiterẽt le parti d'Anaclete, pour se ioindre auec Innocẽt, & qu'il se meit aussi en deuoir d'appointer les Milannois auec les Cremonnois, qui n'y voulurent entendre, se confians en leurs chairs & cheuaux, ainsi qu'il dit en ses epistres.

Du Monde.	6174	*E.d'Allemagne.*	11	*R.d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1136	*R.de France.*	28	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	14	*D.de Naples.*	6	*R. de Hongrie.*	5
De l'Hegire. 531. *finit le* 28.		*D.de Venise.*	9	*R.de Pologne.*	34
Septembre.		*R.de Castille.*	29	*R.de Boëme.*	10
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Ierusalem.*	5
E.de Grece.	18	*R.d'Angleterre.*	1		

Les prosperitez precedentes affrianderent si fort l'Empereur Grec, qu'il se resolut de poursuyure sa fortune: tellement qu'il passa ceste annee son armee iusques en la Cilicie, où il ne se contenta pas seulement d'auoir reduit la ville de Tarse & les autres qui estoyent encor en la puissance des infideles, mais aussi se hazarda sur celles que les Chrestiens y auoyent ia gaignees, les tenans en dependance de la principauté d'Antioche. Et se voyant auoir attaint à son but, voulut encore esprouuer ce qui luy pourroit aduenir deuant Antioche, pource qu'il estoit assez aduerty du mauuais ordre qui y estoit, & des affaires que le Roy de Ierusalem auoit ailleurs. Tellement qu'il se campa deuant Nicetas. Guillaume de Tir liu. 14.

La rebellion des Romains, & les nouueaux progres de l'Antipape, firent derechef passer les Alpes à l'Empereur Lothaire auec vne plus puissante armee que la premiere, à la solicitation du Pape Innocent. Tellement qu'elle entra en la Lombardie en la saison d'Autonne: où elle causa vn tel estonnement aux peuples & citez de la Lombardie, qui s'estoit estrangee de l'Empire, qu'elles luy enuoyerent leurs clefs, & le recognurent pour leur Empereur & Prince souuerain. Et puis estant à Parme, renouuella les alliances de l'Empire auec le Duc de Venise & les Venitiens.

Le Comte d'Anjou apres s'estre mis en possession de la plus part de la Normandie, enuoya le Prince Henry son fils auec forces pour secourir sa mere en Angleterre: où ils donnerent de grandes affaires du commencement au Roy Estienne, lequel toutesfois en vint au dessus, & puis passa en Normandie, où il osta tout à l'Angeuin, & consequemment pratiqua le Roy Loys si bien, qu'il accorda auec luy, moyennant que son fils Eustache fust receu à luy faire hommage des terres de Normandie. Ce fut possible lors qu'il prist en mariage Constance fille du Roy: & que l'Angeuin se deffiant de son faict, prit trefues auec le Roy Estienne, lesquelles ne durerent gueres.

Lvitpold Marquis d'Austriche (qui pour sa saincteté de mœurs a esté canonizé entre les Saincts) mourut ayant eu plusieurs enfans: le puisné desquels nommé Luitpold 5. luy succeda en son Marquisat, d'autant que les premiers estoyent decedez. Cuspinian.

A Henry Duc de Bauiere gendre de l'Empereur nasquit ceste annee vn fils, qui porta le nom de son pere, & fut surnommé Lion, lequel fut pere d'Othon cy apres Empereur, comme recite l'Abbé d'Vrsperg. Tritemius dit que de luy sont descendus les Ducs de Brunsuuich & de Lunebourg qui viuent auiourd'huy.

Nicolas Roy de Dannemarch, estant eschappé d'vne bataille qu'il auoit perdue contre Eric frere du feu Canute, qui auoit esté cy deuant tué par Magnus son fils, se retira au pays de Slesuic, esperant y trouuer refuge en sa calamité. Mais les Slesuiciens estimans qu'il fust coulpable du forfaict de son fils le mirent à mort. Et puis receurent auec les autres Dannois ledit Eric, qui estoit fils naturel de feu Eric le grand pour leur Roy: tellemét qu'il regna sur eux quelques annees. Albert Crants, Funccius. Anselme toutesfois en son supplement de Sigebert afferme, que le Roy de Dannemarch mena au mesme temps vne armee au royaume d'Angleterre, qu'il estimoit facile à subiuguer par la mort du Roy precedent, & qu'il en fut repoussé honteusement.

Vne trouppe de Sarrazins de Damas entrez dedans la Comté de Tripoli tuerent le Comte, & mirent son armee en route. Mais le Prince Raimond son fils luy ayant succedé, vengea bien tost apres la mort d'iceluy.

Magmet Souldan de Cappadocie & de Cesaree subiugua & soubmit à son obeissance en ce temps vne partie de l'Iberie & Mesopotamie. Nicetas.

PAR l'entremise de l'Empereur Lothaire trefues se moyennerent entre le Roy de Pologne & le Duc de Boëme pour 3. ans: d'autant qu'il ne peut les mettre totalement d'appointement. Martin Cromer.

BERNARD premier des Latins, Patriarche d'Antioche mourut, apres auoir presidé 36.ans,& luy fut substitué vn nommé Raoul natif de Normandie. Guill. de Tir.

LEON Ziptes ou Stippiota fut en ce temps Patriarche de Constantinople, où il presida 9.ans. Nicetas.

ESTIENNE Roy d'Angleterre voulant vser des droits royaux, dont ses predecesseurs auoyent cy deuant iouy, se remit en possession de l'inuestiture des benefices de son royaume. Matthieu Paris,liu. 4.

PIERRE de Bruis & son disciple Henry de Tholose (le premier desquels auoit esté prestre, l'autre moyne) s'esleuerent en ce temps, qui furent declarez heretiques. Ils detractoyent & mesdisoyent, tant des traditions & statuts de l'Eglise, que de la puissance & authorité des chefs & Prelats d'icelle. A cause dequoy Pierre le Venerable & S. Bernard escriuirent contre eux. Lequel en vne de ses epistres tesmoigne que beaucoup de grands personnages de nom & de qualité, tant du clergé que de la secularité, aucuns mesme desquels estoyent Euesques & Princes, s'entendoyent auec eux, les supportans & fauorisans: nommément Ildefonse Comte de sainct Gilles, qui permettoit que ledict Henry preschast en ses terres. Ils disent outreplus que leurs sectateurs se vantoyent estre la vraye Eglise,& les successeurs des Apostres, se nommans Apostoliques. Sainct Bernard declare aussi en ses epistres que plusieurs alloyent ioyeusemẽt à la mort ou au supplice, ne se voulans par aucunes remonstrãces & suasions departir de leurs erreurs. Somme que lesdicts Pierre & Henry semerent leur doctrine par la France, Prouence, Dauphiné & Languedoc: & puis en allerent remplir toute la Gascongne, l'Auuergne & Albi, iusques dedans Tholose. Mais apres que Pierre eut faict ce mestier l'espace de vingt ans, il fut pris & bruslé publiquement à sainct Gilles; demeurant son disciple Henry arresté aux mesmes opinions, iusques à ce qu'il fut vn espace de temps apres attrapé par l'Euesque d'Hostie, Legat du Pape.

Du Monde.	6175	*R.de France.*	29	*R.de Dannemarch.*	3
De Iesus Christ.	1137	*R.de Naples.*	7	*R.de Hongrie.*	6
Indiction.	15	*D.de Venise.*	10	*R.de Pologne.*	35
*De l'Hegire.*532.*le* 17.*Septemb.*		*R.de Castille.*	30	*R.de Boëme.*	11
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	11	*R.de Ierusalem.*	6
E.de Grece.	19	*R. d'Angleterre.*	2		
E.d'Allemagne.	12	*R. d'Escosse.*	12		

SANGVIN Souldan d'Halappe, apprehendant l'occasion qui se presentoit par les Grecs,tenans la ville d'Antioche assiegee, se ietta auec ses forces dedans la Palestine: où il assiegea le chasteau de Montferrand qui appartenoit au Comte de Tripoli, qui le tenoit de telle consequence, qu'il fit venir le Roy de Ierusalem auec toute sa puissance pour le secourir. Mais le Sarrazin se campa en lieu si auantageux, qu'il luy fit obtenir victoire de l'armee Chrestienne,quand elle le voulut faire departir. Tellement que le Comte de Tripoli demeura son prisonnier: & le Roy de Ierusalem chassé de si pres, qu'il ne trouua autre plus proche retraitte que dedans le chasteau assiegé. Ce qui fit partir le Prince d'Antioche de sa ville toute assiegee qu'elle estoit par l'Empereur, pour l'aller secourir. Où il fit en fin par composition que le chasteau estant rendu au Turc, loisible fut aux assiegez de se retirer ailleurs, ayant retiré le Comte de Tripoli de ses mains. Le Prince d'Antioche retiré en sa ville,trouua que l'Empereur estoit opiniastré de ne leuer son camp qu'il ne fust venu à bout de son intention. Et pource qu'il y auoit peu d'esperance de le desplacer par force,fut aduisé qu'il failloit sortir de ses mains au meilleur marché qu'on pourroit. Tellement que la composition fut telle, que le Grec leuant son camp restitueroit la Cilicie à l'Antiochien, & luy aideroit encor à ioindre la principauté d'Halappe à la sienne, à condition de tenir le tout en foy & hommage des Empereurs Grecs. Ce qu'estãt bien conclu & arresté,

& arresté, le Prince Grec fut receu fort triomphammment & magnifiquement dedans Antioche. Au partir de laquelle il achemina son armee contre les Turcs, où il feit quelques exploits de guerre auec prise d'aucunes villes, & puis s'en retourna hyuerner à Constantinople. Nicetas, Guillaume de Tir.

L'EMPEREVR Lothaire estant en Italie, appaisa le discord qui estoit de long temps entre les Milannois & Cremonnois: chastia les citez de la Lombardie qui l'auoyent mesprisé en son premier voyage selon leur merite: comme Gardascal, Cremone & Boulogne. Facilement reduisit toute la Lombardie, Romagne & la Marque d'Ancone, auec la Duché de Spolet en son obeissance: comme Othon de Frisingen & l'Abbé d'Vrsperg recitét. Indice que les Papes ne pretendoyent encore rien esdits pays, veu mesme l'accord qui estoit lors entre l'Empereur & le Pape.

PVIS apres diuisant son armee en deux, donna l'vne au Duc Henry de Bauiere son gédre, lequel auec icelle alla prendre le Pape Innocent à Pise, & le ramena à Rome, où il le remeit en son siege malgré tous ses aduersaires. Tellement qu'il eut moyen d'y celebrer vn Concile le cinquiesme iour de May: auquel il reitera ses censures & excommunications sur ses aduersaires. Neantmoins il resortit de Rome le troisiesme iour, & suyuit l'armee entrãt en la Terre de labeur: laquelle il reduisit quasi toute en la puissance de l'Empereur auec la principauté de Capue & de Beneuent (pour laquelle le Pape fut en quelque different auec le Duc Henry, disant qu'elle estoit du domaine de l'Eglise) apres qu'elle eut mis en route l'armee du Prince de Sicile. Lors l'Empereur partant de Rauenne se rendit par la Romagne le pays d'Vrbin & la Duché de Spolet, auec le reste de son armee en la Pouille, qui se sousmit quasi toute en peu de temps à luy, ne s'y estans trouué que la forteresse de Bary, les villes de Melphes & de Salerne qui tindrent quelque temps bon contre luy, iusques à ce que l'armee du Roy Roger eut esté derechef deffaicte en mer par les Pisans le 9. iour d'Aoust, & contraint se sauuer en la Sicile, laissant la Pouille & Calabre, & generalement tout ce qu'il tenoit en Italie, iusques au Far de Messine à l'abandon de l'Empereur qui se trouua par ce moyen seigneur de tout ce qui est delà ledit Far, sans plus grãd coup frapper. Combien qu'il faut rapporter la prise de Salerne, & la fuitte de Roger en Sicile, auec le retour d'iceluy en Italie à l'an 1138. s'estant le commencement de la conqueste du royaume de Naples fait ceste annee. Comme nous enseigne Pierre Diacre en sa Chronique du mont Cassin, tant par les tesmoignages que nous reciterons cy apres, que par les paroles de l'Empereur mesme, lors qu'il dit qu'il y auoit ia dixhuict mois qu'il couchoit sous la tente, pour monstrer la bonne affection & volonté qu'il portoit au Pape.

LOYS surnommé le Gros Roy de France mourut le premier iour d'Aoust à Paris, laissant six enfans, à sçauoir Loys qui fut le 7. du nom, surnommé le Ieune & le Piteux, lequel luy succeda à la couronne, ayant ia esté couronné du viuant de son pere: Pierre gendre & heritier de Regnault Comte de Courtigni: Henry Euesque de Beauuois: Robert Comte de Dreux & Constance, qui fut espouse de Raimond Comte de Tholose, fils d'Aufor ou de Hildefonse Comte de S. Gilles. Desquels toutesfois on dit que Pierre estoit l'aisné, & qu'il fut supplanté au moyen de ce qu'il estoit troublé d'entendement: mais d'autres ont demonstré celà faux, mesmement l'Abbé du Mont. Cependant Loys regna 43. ans depuis le trespas de son pere. Ce qui ne contreuient aux 50. que Guillaume de Tir, liu. 22. chap. 4. dit qu'il a regné, pource qu'il les commence du iour de son couronnement par le Pape. Le surnom de Piteux luy fut donné, à raison de ce qu'il estoit d'vne nature fort debonnaire & pitoyable. Au mesme mois que son pere mourut, il espousa Alienor heritiere & fille vnique de Guillaume, dernier Duc de Guienne & de Poictou, qui estoit decedé au pelerinage qu'il feit (comme dit le supplement de Sigebert) à S. Iaques en Espagne, le 11. iour d'Auril. Combien que d'autres ont estimé qu'il feit du mort pour s'aller rendre hermite, & qu'il fut le premier qui en institua l'ordre. Mais tant y a que sadite Duché de Guienne fut reünie à la couronne de France, iusques à ce qu'elle fut repudiee.

PLVSIEVRS grans seigneurs d'Angleterre portans plus d'affection aux enfans de la Princesse Mathilde, fille de leur Roy defunct qu'au Roy Estienne, ne se pouuoyent accómoder à ses cõmandemens. De sorte qu'ils se retirerent vers le Roy d'Escosse: & se firẽt si biẽ croire de luy, qu'il se declara ennemy du Roy Estiẽne. Qui fut cause qu'il mena vne armee dedãs le royaume d'Escosse, où elle dõna telles affres au Roy Dauid, qu'il luy fut force

de rechercher la paix, qui luy fut accordee sous certaines pactions: comme Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 5. & Polidore Virg. recitent. Hector Boëtius est d'aduis que le motif de ceste guerre vint pour les Comtes de Cumbrie & de Northumbellande, pour lesquelles l'Escossois refusoit de faire foy & ligeance à l'Anglois.

MAGNVS Roy de Noruerge fut ceste annee despouillé de son royaume par son ennemy Harald, qui aussi pour luy oster l'espoir de le plus recouurer, luy feit creuer les yeux. Funccius.

LES Russiens à la suscitation du Roy de Hongrie entrerent en ce temps dedans le royaume de Pologne, lors que le Roy Boleslaus en estoit absent, auec telle puissance qu'ils y prindrent d'assault la ville de Vislicie qu'ils bruslerent. Mais le Roy Boleslaus estant de retour, se trouua bien tost apres en si bon equipage deuant eux, qu'il ne leur donna loisir que de se retirer par la fuitte en leur pays: où en les voulãt poursuyure il se laissa tomber de telle façon en leurs embusches, que ce fut quasi miracle de ce qu'il eschappa sans estre mort ou pris. Martin Cromer.

L'EMPEREVR de Grece aduerty du succez des affaires de l'Empereur Lothaire en la Pouille, enuoya ses Ambassadeurs vers luy pour contracter amitié & alliance, ayans auec eux quelques personnages de sçauoir qui entrerent en conference auec les gens doctes d'Italie que l'Empereur auoit à sa suitte des points qui tenoyent l'Eglise Latine en schisme auec la Grecque. Ce que toutesfois ne reuint à aucun fruict non plus que le colloque que eut Anselme Euesque en Saxe enuoyé par l'Empereur Lothaire son maistre au mesme temps à Constantinople auec Nechites Euesque de Nicomedie. Chron. du mont Cassin, liu. 4. chap. 17. Platine, Sabellic.

ENVIRON le mesme temps vn Abbé de France dogmatizoit, selon que dit Munster: & vn prestre Anglois aussi de l'Eucharistie. Balæus liu. 14.

ESTIENNE Roy d'Angleterre se sentant offensé des Chanoines de Londres qui auoyent fait election d'vn nouueau Euesque sans son consentement, s'en voulut vanger, comme Balæus se dit auoir appris de Radulfe de Dicet.

AV mesme temps viuoit Hidegarde nonnain du monastere de sainct Ruppert pres le Rhin, laquelle plusieurs ont voulu referer entre les Sibylles, à cause qu'elle predisoit les choses futures. Dequoy elle composa vn liure intitulé *Pentachronon*, c'est à dire des cinq temps, que les autres appellent le Miroir des choses futures. Mer des histoires.

L'ORDRE des moynes Robertins fut ceste annee institué en Angleterre par vn hermite nommé Robert. Balæus.

QVELQVE puissance que l'Empereur eust amenee en Italie, si ne peut il toutesfois chasser l'Antipape totalement de Rome. Tellement qu'apres qu'il fut retourné en la Lombardie, le Pape Innocent fut contraint faire venir sainct Bernard pour exhorter les Romains à delaisser Anaclete. Où il feit bien quelque chose, mais non pas tant qu'Innocent eust voulu. Cependant la reputation de sainct Bernard estoit lors telle, non seulement en Frãce, mais aussi en Allemagne & en Italie, que tout ce qu'il faisoit, disoit & conseilloit, estoit receu comme d'vn oracle. Tellement qu'il ne se faisoit ou traittoit presque aucun accord ou autre affaire d'importance entre les Princes seculiers & les chefs de l'Eglise, où il ne fust appellé.

Du Monde.	6176	*E. d'Allemagne.*	1	*R. d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1138	*R. de France.*	1	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	1	*D. de Naples.*	8	*R. de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 532. finit le 6.		*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	36
Septembre.		*R. de Castille.*	31	*R. de Boëme.*	12
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	12	*R. de Ierusalem.*	7
E. de Grece.	20	*R. d'Angleterre.*	3		

De

De l'Empire de Trebizonde.



N Seigneur Grec nommé Constantin Gabra occupa en ce temps la cité de Trebizonde, & les dependances d'icelle, qui appartenoyent de droict & d'ancienneté à l'Empire de Grece : & adioustant prise sur prise s'intitula Empereur d'icelle. Chose que l'Empereur Grec prit si à cœur, qu'il se delibera de luy faire cognoistre sa temerité. De sorte qu'il mena vne armee contre luy, par laquelle il sembla qu'il deust venir à chef de ses intentiõs, ayant ia faict quelques beaux exploits de guerre, iusques à ce qu'vn sien nepueu se reuoltãt contre luy, lors qu'il tenoit la ville de Neocesaree assiegee, s'alla rendre à son ennemy, & feit qu'il laissa son entreprinse imparfaicte. Nicetas.

L'EMPEREVR Lothaire apres auoir reduit la plus part des villes de la Pouille en son obeissance, & tenant encor la ville de Salerne assiegee, assembla le iour de la feste sainct Pierre & sainct Paul, qui est à la fin de Iuin, vne diette des Seigneurs & Barons du royaume de Naples & des autres d'Allemagne & d'Italie, qui l'auoyent accompagné en la ville de Melphes, pour auec leur aduis & conseil ordonner vn Duc de sa main sur les terres qu'il auoit conquises. A laquelle assemblee le Pape Innocent se vint trouuer, où il entra en contendance (comme dit Othon de Frisingen) auec l'Empereur pour le droict de donner l'inuestiture de laditte Duché. Pour laquelle appaiser il fallut quelque temps apres que l'Empereur se condescendist à ce que le Pape meit auec luy la main à l'estandart, quand ils le baillerent au nouueau Duc qui se nommoit Ranulfe ou Raginulfe, pour signifier qu'ils auoyent pareil droit l'vn que l'autre en icelle Duché. Neantmoins cest accord & reconciliation ne fut de longue duree: car peu de iours apres il fut rompu, & si en vindrent iusques aux reproches, par le moyen que ie vous diray. Il y eut vn differend entre l'Abbé & les Moines du mont Cassin, & le Pape qui les vouloit excommunier, degrader & priuer de leurs priuileges: pource qu'ils auoyent tenu le party de l'Antipape son aduersaire, duquel l'Empereur voulut auoir la cognoissance & ouyr plaider les parties deuant soy. Car le Cardinal qui parla pour le Pape, commença son propos en ceste sorte: *Sancta & vniuersalis ecclesia inuictissime Imperator, quæ & vos & predecessores vestros orbis totius dominatores effecit, mirari non desinit, cur excommunicatos & à liminibus Ecclesiæ separatos receperitis.* A quoy toutesfois l'Empereur respondit bien modestement: *Imperij quidem nostri nos Apostolica sede gaudemus accepisse coronam: excommunicatos verò nullo pacto suscepisse putamus.* Et se meit à interceder pour les moynes, de si grande affection qu'apres auoir en vain importuné le Pape pour eux par plusieurs iours, il respondit en fin au mesme Cardinal, qui luy vint derechef dire: *Non parum Dominus Papa miratur, cùm te ecclesia in Cæsarem totiúsque orbis dominatorem consecrauerit, cur contra eam niti pro Casinensi ecclesia videaris.* Il respondit, di-ie: *Immò nos valdè miramur cur nostris precibus annuere nolit: cùm nos ipsius gratia annum iam ac dimidium in papilionibus commorati pecunias in vsus publicos deputatas in ipsius obsequium conuerterimus, omnésque vltra montanos populos illi obtemperare fecerimus. Quid ergo mirum si Casinensem tuemur ecclesiam, cùm constet id à maioribus nostris gloriose actum?* Et pource qu'il veit que pour telles paroles on ne vouloit encor rien faire pour luy, il entra en telle colere qu'il luy eschappa de dire, *Meminisse debetis quæ in Romanam ecclesiam beneficia ipse contulerim: quot & quanta pericula pro vobis cùm exercitu perpessus sim: & qualiter annum integrum ac menses duos in tentoriis egerim, quòd propinquos & amicissimos inter bellorum amiserim fremitus. Non enim Casinenses fratres ad inimicum Pontificis, sed ad Romanum Imperatorem ecclesiæ propugnatorem confugere: postremò si mea spe frustratum esse vultis, contestor hodie schisma inter me & Pontificem futurum, & pro amico obsequentissimo infestissimum fore inimicum.* Lesquelles picques & altercations s'assopirent en fin & appaiserent tellement, que le Legat du Pape receut l'Abbé & les moynes en grace, moyennant qu'ils abiurerent la cause de l'Antipape. Tous lesquels propos que i'ay extrait du quatriesme liure, chap. 110. & 116. de la Chronique de l'Abbaye du mont Cassin, (l'autheur de laquelle nommé Pierre Diacre les ouit de ses aureilles, comme celuy qui portoit lors la parole pour les moynes) m'ont semblé deuoir estre icy inserez, puis que Sigonius les a dissimulez ou obmis. Finalement le

mesme autheur declare que deuant toutes ses contentions qui se firent au mois de Iuillet & d'Aoust, la prise & reddition de la ville de Salerne se feit, apres que l'armee de Roger Prince de Sicile eut esté deffaicte & mise en route sur mer par celle des Pisans, qui tenoiēt pour l'Empereur. Tellement qu'elle feit abandonner l'Italie à Roger, & se sauuer en Sicile : d'où aussi tost qu'il sceut que l'Empereur auoit mis le pied hors de la Terre de labeur pour reprendre le chemin de Rome (là où il laissa le Pape Innocent) il repassa tout incontinent en la Pouille, & y trouua les cœurs si bien disposez enuers luy, que toutes les villes & forteresses se remirent en vn moment entre ses mains, excepté Bari, Troyes & Naples: lesquelles seules le Duc Ranulfe eut moyen de defendre auec ses Allemans. Dont les nouuelles furent portees à l'Empereur en la Lombardie, où il faisoit guerre aux Cremois, & à aucuns autres peuples qui luy auoyent esté iusques alors rebelles. Ce qui luy osta le moyen d'entendre aux affaires de la Pouille deuant son trespas. Si est-ce toutesfois qu'apres qu'il eut reduit le royaume de Naples & de la Pouille en son obeissance, & donné la loy aux villes d'Italie qui s'estoiēt estrāgees de l'EmpireGermanique, il se trouua estre paruenu à l'hōneur d'auoir mis à fin de plus haultes entreprinses en Italie qu'autre Empereur qui eust esté deuāt luy depuis Charlemagne. Mais pensant y laisser tout en seurté pour luy, il se meit au retour en Allemagne, où il fut surpris entre les montagnes de Trente, d'vne maladie dont il mourut, au rapport d'Othon de Frisingen, en Automne. Onufrius a noté le dernier iour de Septembre. Le Continuateur de Marianus Scotus le vingtneufiesme de Nouembre, selon vn ancien Chroniqueur Allemand non imprimé. Auentin & Sigonius le troisiesme de Decembre. Tant y a qu'il ne luy demeura aucun hoirs masle. A cause dequoy les Princes de l'Empire donnerent iour d'assemblee pour faire election d'vn nouueau Empereur, qui se deuoit faire à Maience au iour de la solennité de Pentecoste : si elle n'eust esté preuenue en la maniere qui se dira. Cependant on peut tirer tesmoignage des anciennes chartres & de beaucoup de bons autheurs, que Lothaire ne mourut l'annee precedente, comme Sigonius apres l'Abbé du Mont en son supplement de Sigebert ont estimé, ains ceste cy. Car nous auons cy deuant produit la souscription d'vne chartre, qui est de l'an 1138. Indiction 1. de l'an 7. de l'Empire d'iceluy, à laquelle aussi est conforme vn semblable tesmoignage qui est au 110. chap. du liu. 4. de la Chronique du mont Cassin, où il declare expressément que la cause des moynes d'icelle Abbaye fut debatue deuant l'Empereur, *Anno Domini & saluatoris nostri Iesus Christi* M. CXXXVIII. *Indictione prima*, VII. *Idus Iulij. Anno Imperij Domini Lotharij Cæsaris* VII.

GODEFROY Duc d'Anjou excita quelques troubles en Normandie, qui furent cause d'y faire passer le Roy Estienne d'Angleterre; où il se porta si heureusement à son arriuee, qu'il gaigna quelques victoires sur ses ennemis. Polidore Virgile.

L'ESTAT auquel estoyent les affaires de la Palestine incita grand nombre de noblesse Françoise à se croiser & embarquer sous la conduite de Theodoric Comte de Flandre, pour les aller secourir. Tellement que par leur renfort le Roy de Ierusalem fut occasionné d'aller assieger vn fort que les Turcs occupoyent de là le Iourdain, qui fut pris. Mais en son absence les Sarrazins d'Ascalon vindrent faire vne course dedans son Royaume, où ils feirent vne grande desconfiture de Chrestiens.

AV mesme temps Meieredin fut faict Souldan de Damas apres Doldequin. Guillaume de Tir.

Du Monde.	6177	*R. de France.*	2	*R. de Dannemarch.*	5
De Iesus Christ.	1139	*R. de Naples.*	9	*R. de Hongrie.*	8
Indiction.	2	*D. de Venise.*	12	*R. de Pologne.*	37
De l'Hegire. 533. *le* 26. *Aoust.*		*R. de Castille.*	32	*R. de Boëme.*	13
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	13	*R. de Ierusalem.*	8
E. de Grece.	21	*R. d'Angleterre.*	4		
E. d'Allemagne.	2	*R. d'Escosse.*	14		

LES

Les Princes d'Allemagne amis & alliez de Conrard Duc de Franconie, ou (selon vne ancienne Chronique des Allemans) de Suaube, s'aduisans que si on attendoit le iour qui estoit assigné pour faire nouuelle election d'Empereur, Henry Duc de Bauiere surnommé Catulle, des autres le Superbe, gendre de l'Empereur defunct, pourroit au moyen de sa puissance, du support & des alliãces qu'il auoit en Allemagne gaigner la pluralité des voix à soy, tomberẽt d'aduis de s'assembler le iour dedié à la memoire de la Chaire sainct Pierre, qui se trouua lors en my-Caresme, ou selon Onufrius le 1. d'Auril en la ville de Conuenance ou Confluance, auec les Legats du Pape & Ambassadeurs des villes d'Italie, où ils nommerent & declarerent Empereur ledit Conrard Duc de Franconie. Qui de là s'en alla prendre la premiere couronne en la ville d'Aix. Dequoy le Duc Henry & les Princes de Saxe se trouuerent si fort offensez, qu'ils s'opposerent à son election. Neantmoins les Saxons considerans que ce leur seroit peu de profit de se plus longuemẽt formaliser de chose faite, se rallierent bien tost apres sous luy, laissans le Duc de Bauiere si fort arresté en son opinion, qu'il se laissa exposer au ban de l'Empire deuant que se vouloir departir de sa premiere intenion: mesmement sçachant qu'il estoit priué de ses estats & seigneuries, & que la Duché de Saxe estoit donnee au Marquis Albert de Saxe son cousin, & la Duché de Bauiere à Luitpold Marquis d'Austriche: se meit en point de si bien se defendre qu'il chassa brauement le Marquis Albert de tout le pays de Saxe duquel il se vouloit emparer, & le contraignit se retirer vers l'Empereur. Mais comme il vouloit de Saxe reuenir en Bauiere, vne maladie l'arresta, de laquelle il mourut. Tritemius estime que ce fut par vn poison que l'Empereur luy feit donner. Somme qu'il laissa vn fils de mesme nom que luy, qui fut cy apres surnommé Lion. En faueur duquel les Saxons (à qui l'Empereur Lothaire l'auoit recommandé) se rebellerent, & prindrent les armes contre l'Empereur Conrard. Qui fut lors, que le Marquis Luitpold d'Austriche reduisoit la Duché de Bauiere (à qui il l'auoit donnee) en sa main, & en estoit quasi totalement en possession, quand Vvelphe frere du Duc defunct s'opposa à luy auec vne armee: Tellement qu'ils se donnerent vne charge le 13. iour d'Aoust, où l'Austrichois eut du pire. Qui fut cause de faire venir l'Empereur à son secours, qui remit si bien ses affaires au dessus, qu'ils rendirent au Bauarois (en vne rencontre qui se feit le iour sainct Thomas) auec vsure ce qu'il auoit prent à l'Austrichois: comme Othon de Frisingen, l'Abbé d'Vsperg & Auentin recitent. Mais ce que Donatus, Bossius, Brachellus & Tritemius disent du secours de gens de guerre que le Pape & le Roy de Sicile enuoyerent au Duc Vvelphe en ceste entreprinse, à cause comme ils recitent que Conrard se vantoit ia de vouloir aller conquester le Royaume de Naples, & que par eux les noms des Guelphes & des Gibelins furent portez & entendus en Italie, d'autant qu'on les auoit ouy souuent reclamer en ceste guerre par les soldats des deux parties, semble estre hors de toute apparence: signamment pour l'esgard du Pape, qui estoit lors ennemy de Roger, & auoit affaire aux Tiburtins, & auoit aussi auec les Italiens donné consentement à l'election de Conrard contre le Duc Henry. Ioint que les premiers autheurs cy dessus nommez n'en font aucune mention.

Les affaires que le Roy Estienne d'Angleterre auoit en plusieurs lieux à cause de la rebellion de ses subiets, donnerent occasion aux Escossois de reprendre les armes contre luy. De sorte qu'ils se mirent auec vne armee sous la conduite de leur Roy dedans le Royaume d'Angleterre: où aussi ils trouuerent qui leur feit vn si rude accueil, qu'ils s'en retournerent honteusement desconfits par vne rencontre qu'ils eurent au mois d'Aoust auec les Anglois. Au moyen dequoy force fut au Roy d'Escosse d'entẽdre à refaire sa paix: qui luy fut derechef accordee sous les conditions que recitent Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 5. & Polidore Virgile.

Dom Alfonse ou Auffort Duc de Portugal, fils de Henry de Lorraine, ayant enuie de retirer des mains des Maures Mahometistes le pays de la riuiere de Taio qui estoit occupé par vn de leurs Rois nommé Ismar (selon d'autres Ismael) marcha pour cest effect contre luy auec vne bonne armee: & l'ayant rencontré en vn champ dit Orique, luy liura bataille le vingtcinquiesme iour de Iuillet, dedié à la memoire de sainct Iaques. Laquelle fut si sanglante, que ce Roy Ismar y demeura mort sur le champ, accompagné de quatre autres Rois de sa nation, qui estoyent venus à son secours auec vne infinité de leurs gens: laissans la victoire au Duc Alfonse, qui par le moyen d'icelle s'empara peu à peu de la

prouince de Alenteio & d'Algarue, & d'vne partie d'Aquenteio, & des terres sises entre les riuieres de Duero & Mino, iusques à ce qu'il eut entierement reduit en sa puissance le reste du Portugal: duquel il commença de porter le tiltre de Roy le iour mesme de la bataille, luy ayant iceluy esté donné par les soldats de son armee. Tellement qu'il le porta tousiours depuis iusques à son trespas l'espace de quarante cinq ans, ayant pour memoire des cinq Rois qu'il auoit deffaicts en ladite iournee pris ses armes blasonnees de cinq escus en targe, lesquelles aussi il laissa à sa posterité. Histoire de Portugal, Vasæus.

COMME l'Empereur Lothaire auoit esté cause par son authorité d'assoupir les querelles & dissensions funestes qui estoyent entre les citez de la Lombardie, aussi le trespas d'iceluy semble auoir esté occasion du renouuellement d'icelles. Car les Cremonnois se resouuenans encore qu'ils auoyẽt esté empeschez par luy de se venger selon leur desir des Cremois, sortirent ceste annee de leur ville en armes, & allerent assieger la ville de Creme. Qui fut cause que les Milannois partirent pour l'aller secourir, en si bon nombre qu'ils ne leuerent pas seulement le siege, mais aussi mirent toute l'armee des Cremonnois en route. Sigonius.

BOLESLAVS troisiesme du nom surnommé Criuouste Roy de Pologne, Prince vertueux & fort heureux en guerre, ayant esté comme on dit victorieux de quarante sept batailles, mourut apres auoir departy son Royaume entre cinq fils qu'il auoit: laissant à l'aisné nommé Vladislaus second du nom le tiltre auec la puissance royalle, sous laquelle il regna six ans: & aux autres chacun sa portion en quelques des prouinces du Royaume, à l'occasion desquelles ils entrerent cy apres en guerre ciuile l'vn contre l'autre. Leurs noms estoyent Boleslaus le Crespu, Mieciflaus, Henri & Casimire. Martin Cromer.

SANGVIN Souldan d'Halappe entra en ces temps en guerre contre le Souldan de Damas: qui fut cause qu'il s'allia du Roy de Ierusalem, & se trouua auec luy au siege de Paneade. Qui fut si constamment poursuyui, qu'elle leur fut en fin rendue pour demeurer entre les mains des Chrestiens. Guillaume de Tir.

PAR l'authorité du Pape Innocent fut ceste annee assemblé vn Concile general en l'Eglise de Latran à Rome: où se trouuerent enuiron mille Prelats d'Occident: par arrest desquels la memoire & les actes de l'Antipape defunct furent condamnez. Et les Magistrats que les Romains s'estoient esleuz, deposez & cassez. Pareillement aussi le peuple Romain priué du droit de donner voix à l'election des Papes. Mais on dit d'auantage qu'on y feit plusieurs decrets & ordonnances, desquelles font mention Othon de Frisingen, liure septiesme chap. vingtroisiesme, Abbé d'Vrsperg. Blondus Sabellic, Onufrius, Sigonius.

AV MESME Concile aussi fut imposé silence à vn moyne nommé Arnauld de Bresse, lequel estant reuenu de France, où il auoit estudié aux lettres, commençoit de prescher & dogmatizer contre la puissance & authorité que les Papes & Prelats de l'Eglise ont sur les choses temporelles, voulant soustenir que les gens d'Eglise ne doyuent rien posseder de propre, qu'il n'appartient aux moynes d'auoir possessions, & aux Euesques de tenir regales, ains seulement aux Princes seculiers, auec aucunes autres opinions que nous reciterons cy apres. Dont il fut contrainct de sortir d'Italie, & se retirer à Zurich en Suisse, où il continua le train qu'il auoit commencé.

PIERRE Leon dit Anaclete Antipape, mourut au mois de Ianuier. A cause dequoy les Cardinaux de sa faction luy donnerent vn successeur d'entre eux nommé Gregoire, qui prit le nom de Victor quatriesme. Lequel toutesfois se deposa volontairement au mois de Decembre, à la sollicitation de sainct Bernard, qui soustenoit le party du Pape Innocent, apres qu'ils eurent faict la paix auec iceluy. Ce fut la fin du schisme qui estoit en l'Eglise. Laquelle occurrence nous rapportons à ceste annee plustost que (comme ont fait Onufrius & Sigonius) à la precedente. Pource que Pierre Diacre tesmoigne que elle se feit apres le trespas de l'Empereur Lothaire. Lequel Diacre aussi termine en cest endroict le quatriesme liure qu'il a adiousté à la Chronique du mont Cassin, qui est le dernier d'icelle. Par ce qu'on peut cognoistre d'iceluy, il estoit lors des plus habiles & mieux exercez aux lettres de son ordre. A cause dequoy l'Empereur l'auoit deuant son trespas arresté à son seruice.

Ceste mesme annee mourut comme l'on dit Iean d'Estampes ou Des temps, ayant vescu 361. an & fait office d'homme d'armes souz Charlemagne. Laquelle opinion toutesfois ne peut estre persuadee à P. Æmile, ny à du Tillet, encore que Guillaume de Nangis & les Annal. de France l'ayent recité.

Du monde.	6178	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1140	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	3	D.*de Naples.*	10	R.*de Hongrie.*	9
De l'Hegire. 534. *finit le* 15.		D.*de Venise.*	13	R.*de Pologne.*	1
d'Aoust.		*R.de Castille.*	33	R.*de Boëme.*	14
Papes.	12	*R.d'Arragon.*	14	R.*de Ierusalem.*	9
E.de Grece.	22	*R.d'Angleterre.*	5		

Ranvlfe lieutenant de l'Empereur en la Pouille & Calabre mourut, donnant occasion au Prince Roger de retourner en la Pouille: où il trouua les choses tellement disposees à son souhait qu'il eut moyen de se remettre en possession des villes de Melphes & de Barz, qui restoyent encor en la puissance de ses ennemis, apres auoir mis en routte le frere dudit Regnault & le Prince de Capua. Qui fut cause que le Pape leua vne armee de Romains, & la mena en personne contre luy: où elle fut honteusement deffaitte le 24. de Iuillet, demeurant mesme sa Saincteté prisonniere entre les mains de ses ennemis. Au moyē dequoy elle fut contraincte de luy donner absolution de toutes les Censures qu'elle auoit fulminees contre luy, & luy renouueller quant & quant & confermer le tiltre de Roy de Sicile d'outre & deça le Far. Ainsi le Pape estant vaincu, demeura toutesfois victorieux au desauantage de l'Empereur: comme Othon de Frisingen, l'Abbé d'Vrsperg & le supplement de Sigebert recitent. Combien que Blondus, Sabellic auec Pandolfo Collin, remettent cy apres le retour dudit Roger & la confirmation du tiltre de Roy au Pape Luce & Celestin. Tant y a cependant qu'à l'occasion d'icelle le royaume de Sicile fut tousiours depuis appellé le patrimoine de S. Pierre. Mais pource que par ceste concession faicte par le Pape seulement les Empereurs se trouuoyent manifestemēt fraudez du droit qu'ils s'estoyent acquis par armes: de là, ce dit Naucler, s'en ensuiuit la source d'vne grande trainee de maux.

Thibavlt Comte de Champagne & de Bloys, ayant refusé d'accompagner le Roy Loys en vn voyage qu'il faisoit en Aquitaine, entra en picque auec luy. Supplement de Sigebert.

Gvy ou Guygues second de ce nom au Daulphiné, & qui premier porta le nom & tiltre de Daulphin, estant tombé en querelle auec le Comte de Sauoye luy donna bataille: où il fut tué aupres de la ville de Montmeliā: laissant vn fils nommé Guigues comme luy, qu'il auoit eu de Mathilde fille d'Estienne Comte de Bourgongne sa seconde femme, qui luy succeda en ses estats & Seigneuries. Ce fut le premier qui par achapt faict l'an 1155. cōnexa l'vne des Comtez de Vienne à son domaine: à l'occasion dequoy i'estime qu'il fut aussi le premier qui s'intitula Daulphin de Vienne ou de Viennois. On tient qu'il laissa apres son trespas trois enfans, vn fils nommé Humbert, & deux filles: l'aisnee desquelles fut mariee au Comte d'Auuergne, auec lequel elle posseda le Daulphiné apres le trespas de son frere, qui mourut ieune sans enfans. Et en fin ne laissa qu'vne fille vnique nommee Beatrix, qui luy succeda en ses tiltres & estats. Laquelle espousa en premieres nopces Raymond 3. du nom Comte de Tolose: & en secondes Hugues Duc de Bourgongne. Duquel elle eut vn fils nommé André. La sœur de ladicte Comtesse d'Auuergne fut Comtesse de Valence. Thomassin en ses memoires du Daulphiné.

Eric 3. ou selon les autres 5. du nom Roy de Dannemarc fut en ce temps occis par ses subiets: lesquels se donnerent apres sa mort à Eric 4. ou 6. fils d'Acquin, & nepueu de Erich le Grand. Au moyen dequoy il demeura Roy de Dannemarc: auquel royaume Eric defunct auoit auparauant restitué la Sialandie. Albert Crants liu. 5. chap. 19. & Funccius.

SOBIESLAVS Duc de Boëme prenant quelque bon espoir de la mort du feu Roy Boleslaus de Pologne, viola la paix qu'il auoit auec les Polonois, & entra en grande puissance dedans la Silesie, comme recite Martin Cromer.

LA puissante & renommee Cité de Lubec fut commencee ceste annee à estre edifiee au pays des Esclauons Vvagriens, en la coste maritime d'Allemagne du costé de l'Holsatie, par Adolfe Comte de Holsatie qui auoit quelque temps auparauant reduit en son obeissance le pays desdits Vvagriens. Sur les voisins desquels, à sçauoir les Obodrites regnoit lors Niclot fils de Buthuë, auec lequel Adolfe prist alliance. Albert Crants, Helmodus.

ENVIRON le mesme temps la nation des Iberiens qui sont voisins des Perses & habitent vne region nommee Moscouia Auesguya deuint si puissante & belliqueuse, qu'elle donna la loy aux Turcs qui dominoyent au pays de Perse. De sorte qu'ils les contraignirent de ne se bouger doresnauant de leur pays pour aller rauager sur les autres nations de l'Asie, cõme leur coustume auoit esté: selon que Guillaume de Tir liu. 11. chap. 16. recite. Mais Haitonus semble attribuer ceste aduenuë à certains peuples qui habitoyẽt entre les Corasmins (que certains historiens Latins appellent Grossions) voisins du Royaume de Perse. Qui pourroyent estre ceux qu'ils appelloyent Medes, pource qu'ils ont du costé d'Orient la mer d'Hircanie ou d'Abacuth, du Midy le pays de Turquesten: de Septentrion la Cumanie & Alanie, & d'Occident la Perside. Lesquels ne s'employent à autre vacation & exercice qu'à garder les bestes, sans habiter en villes ny en maisons. Et neantmoins se trouuerent si vaillans en guerre qu'il s'oserent fourrer dedans le royaume de Perse, apres qu'ils l'eurent veu abandonné des Georgiens & Armeniens en la maniere recitee cy dessus souz l'an 1107. où ils se feirent riches & puissans, s'estans reduits souz la conduitte d'vn Roy nommé Ialaladin (qui signifie don ou grace de Dieu ou Dieu donné.) Souz lequel ils eurent bien encore la hardiesse cy apres d'aller assaillir les autres Turcs de l'Asie mineur: iusques à ce que le Souldan Aladin de Turquie se fut opposé à eux, qui par vne grosse & memorable bataille (où ils furent deffaits & leur Roy Ialaladin mis à mort) les feit honteusement retourner au pays d'où ils estoyent partis. Mais le temps n'a pas esté bien noté auquel celà aduint.

HENRY frere du Roy Loys de France renonça ceste annee au monde pour faire profession de la vie monastique: mais il fut bien-tost apres fait Euesque de Beauuais. On dit aussi qu'à son exemple Guillaume Comte de Neuers prit l'habit de religion en la mesme annee: en laquelle semblablement Hugues de S. Victor natif de France Theologien fort renommé en ce siecle mourut. Le compagnon & contemporain duquel fut Richard de S. Victor Anglois moyne d'vne mesme Abbaye que luy: & son emulateur André Victorin. Supplement de Sigebert, Tritemius, Annal. de France.

ENCORE qu'on eust cy deuant imposé silence à Pierre Abelard au Concile de Soissons, si est-ce qu'il n'auoit pas laissé d'aller son train accoustumé. Tellement qu'il s'acqueroit tousiours de plus en plus des disciples & auditeurs de ses leçons. Luy-mesme racomte en son epistre consolatoire qu'ayant esté contraint de s'enfuir de l'Abbaye de S. Denis, se retira en vne solitude qui estoit au Diocese de l'Eueschẽ de Troyes: où l'Euesque luy donna vne portion de terre, en laquelle il edifia vn petit oratoire au nom de la Trinité, de mottes de terre & de chaulme, où il luy aduint ce qu'il dit en ces mots: *Vbi cum quodam Clerico nostro latitans illud verè Domino poteram decantare: Ecce elongaui fugiens, & mansi in solitudine. Quod cùm cognouissent scholares, cœperunt vndique & relictis ciuitatibus atque castellis solitudinem inhabitare, & pro amplis domibus parua tabernacula sibi construere, & pro delicatis cibis herbis agrestibus & pane cibario victitare, & pro mollibus stratis culmum sibi & stramen comparare, & pro mensis glebas erigere, vt verè priores philosophos imitari crederes, &c.* Puis apres: *Tales discipuli nostri vbi super Aduzonem fluuium casulas suas ædificātes heremitæ magis quàm scholares videbantur: quanto autem illuc maior scholariũ erat confluentia, & quanto duriorem in doctrina nostra vitam sustinebant, tanto amplius mihi æmuli æstimabant gloriosum & sibi ignominiosum: qui cùm cuncta quæ in me potuerāt egissent, omnia cooperari mihi in bonum dolebant &c. Tunc autem præcipuè ad scholariũ regimen intolerabilis me compulit paupertas, cùm fodere non valerem, & mendicare erubescerem. Ad artem itaque quam noueram reuertens, pro labore manuum ad officium linguæ compulsus sum. Scholares autem vltro mihi quælibet necessaria præparabant tam in victu quàm in vestitu, vel in cultura agrorũ, seu in expensis ædificiorum, ne vlla me scilicet à studio cura domestica retardaret. Cùm autem oratorium nostrum*

nostrum modicam eorum portionem capere non posset, necessariò dilatauerunt, & de lapidibus & lignis construentes, meliorauerunt. Quod cùm nomine sanctæ Trinitatis esset fundatum ac postea dedicatum, quia tum ibi profugus, ac iam desperatus diuina gratia consolationis aliquantulum respirassem, in memoria huius beneficij ipsum Paraclytum nominaui &c. Puis encor apres: *Hoc autem loco me corpore latitante, sed fame tunc maximè vniuersum orbem perambulante, priores æmuli cùm per se minus valerent, quosdam aduersum me nouos apostolos quibus mundus plurimum credebat excitarunt: quorum alter regularium Canonicorum vitam, alter monachorum ressuscitasse gloriabatur. Hi prædicando per mundum discurrentes me non modicè tam Ecclesiasticis quibusdam, quàm secularibus potestatibus contemptibilem ad tempus effecerunt, & de mea tam fide quàm vita adeo sinistra disseminauerunt, vt ipsos quoque amicorum nostrorum præcipuos à me auerterent: & si qui adhuc pristini erga me amoris aliquid retinerent, hoc ipsi modis omnibus metu illorum dissimularent.* Apres il poursuit à declarer que celà le feit entrer en tel deffi de soy, qu'il fut en termes de s'aller retirer entre les nations infideles, où il esperoit de viure plus en repos qu'entre ceux de sa religion. Mais estant en ceste deliberation vint à vacquer l'Abbaye de S.Gildaise en la basse Bretagne au diocese de Vennes. Au moyen dequoy les moynes d'icelle l'appellerent du consentement des Seigneurs du pays pour estre leur Abbé. Qui fut cause qu'il laissa son oratoire du Paraclit pour les aller gouuerner. Où il se trouua si mal adressé, que force luy fut apres auoir esté auec eux aucun espace de temps, les abandonner, ayant failly d'estre plusieurs fois mis à mort en plusieurs façons. Parquoy estant derechef retourné en France, fut comme auparauant molesté pour ses opinions. Occasion pourquoy il s'offrit de les maintenir & defendre contre S.Bernard, comme iceluy mesme tesmoigne en son epistre 190. où il dit: *Sollicitante ipso Archiepiscopus Senonēsis mihi scripsit diē statuens congressionis, quo ille in præsentia eius & Coepiscoporū suorum deberet statuere praua dogmata sua, contra quæ mutire ausus essem.* Tellement que l'assemblee d'iceux, & de plusieurs Abbez auec eux se feit à cest effect en la ville de Sens (y assistans le Roy Loys, & le Comte de Champagne) pour rendre raison de sa foy. Mais quand il se veit vn tel aduersaire en barbe, en se deffiant de sa cause la 'remeit au iugement du Pape, sans vouloir dire autre chose. Toutesfois celuy qui a escrit la vie de S. Bernard tesmoigne qu'Abelard se trouua tellement estonné, que là memoire & le sens luy faillirent pour respondre. Partant le Pape confirma incontinent la condemnation qu'on auoit ia prononcee contre luy en France. Ce qu'il print à tel regret qu'il se retira pour acheuer le reste de sa vie au monastere de Clugny, où il composa vne apologie des articles pour lesquels on l'auoit condamné. Pierre Abbé de Clugny qui viuoit en ce temps, parlant dudit Abelard au li. 5. de ses epistres afferme qu'il mourut quelques annees apres fort catholiquement en son conuent. Cepēdant luy-mesme en l'Epistre prealleguee confesse qu'ayant esté premierement marié à la fille d'vn chanoine de Paris nommee Loyse, apres que son beau pere l'eut fait chastrer de despit de ce qu'il auoit engrossee sa fille auant qu'auoir eu son consentement de l'espouser, lors qu'il luy alloit enseigner les bonnes lettres en son logis, s'estoit du consentement (comme on dit) d'elle rendu moyne à S. Denis, apres qu'il l'eut veuë premierement renduë religieuse au monastere d'Argentueil pres Paris, d'où il l'attira puis apres pour la faire Abbesse de son oratoire du Paraclit, qui est aupres de Nogent sur Seine, l'ayant conuerti en monastere lors qu'il fut fait Abbé de l'Abbaye prementionnee de Bretagne. I'ay entre mes mains vn liure d'Epistres Latines que luy & sa femme se sont escrittes, qui peuuent causer vn grand esbahissement du sçauoir & des lettres qui estoyent en vne femme d'vn tel siecle, & contiennent vne bonne partie de ce que i'ay dit cy dessus. Mais par vne de celles de sa femme s'entend en quelle reputation il fut en sa ieunesse deuant qu'il l'eust espousee, & qu'il ne fut pas moins excellent en la Poësie tant Latine que vulgaire (telle qu'elle pouuoit estre de son temps) qu'és sciences liberales. Pour raison dequoy on sçaura possible volontiers ce qu'elle en dit luy escriuant. *Quis etenim Regum aut Philosophorum tuam exæquare famam poterat? Quæ te regio aut ciuitas seu villa videre non æstuabat? Quis te rogo in publicum procedentem conspicere non festinabat? ac discedentem collo erecto, oculis directis non insectabatur. Quæ coniugata, quæ virgo non concupiscebat absentem? & non exardebat præsentem? Quæ regina vel præpotens fœmina gaudijs meis non inuidebat, vel thalamis? Duo autem fateor specialiter tibi inerant, quibus fœminarum quarumlibet animos statim allicere poteras: dictandi videlicet & cantandi gratia, quam cæteros Philosophos minimè assecutos esse nouimus. Quibus quidem quasi ludo quodam laborem recreans exercitij Philosophici, pleraque amatoria metro & rythmo composita reliquisti carmina, quæ præ nimia suauitate tam dictaminis quàm cantus sæpe frequē-*

tata tuum in ore omnium nomen incessanter tenebant: vt illiteratos etiam melodiæ dulcedo tui non fineret immemores esse. Atque hinc maximè in amorem tuum fœminæ suspirabant: & cùm horum pars maxima carminum nostros decantaret amores, multis me regionibus breui tempore nunciauit, & multarum in me fœminarum accendit inuidiam. Quod enim bonum corporis vel animi tuam non exornabat adolescentiā? Ie me suis tout expres vn peu plus eslargi à parler de cest Abelard que mon subiet ne semble requerir, tant pource que luy & sa femme ont beaucoup fait parler d'eux en leur tēps, que pource qu'en ce discours il y a plusieurs choses dignes d'estre cogneuës. Mais tout ce que nous venons de reciter est extrait d'vne epistre d'iceluy qu'il a intitulee la consolatoire, où il fait vne narration de la pluspart de sa vie. Or les Epistres de cest Abelard m'ont esté recouurees par vn mien bon Seigneur & amy François de Marisy gentilhomme Champenois Sieur de Maschy, par lequel i'ay esté aussi aydé de beaucoup d'autres bons anciens liures d'histoires: desquels luy & le feu Sieur de Seruet son pere ont esté fort curieux recercheurs.

Av mesme temps l'ordre des Gilbertins fut institué en Angleterre par vn Gilbert de Simpringhan, qui auoit estudié à Paris, lequel le compila des statuts de la reigle de sainct Benoist & de S. Augustin, & puis le feit cy apres approuuer par le Pape au Concile de Reims. Guill. de Neubrige liu. 1. Capgrane.

Du monde.	6179	*E. d'Allemagne.*	34	*R. d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1141	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarch.*	1
Indiction.	4	R. *de Naples.*	11	R. *de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 535. *finit le* 5.		D. *de Venise.*	14	R. *de Pologne.*	2
d'Aoust.		*R. de Castille.*	34	R. *de Boëme.*	1
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	15	R. *de Ierusalem.*	10
E. de Grece.	23	*R. d'Angleterre.*	6		

L'Empereur de Grece à la priere & instance du Prince d'Antioche remeit derechef vne armee aux champs, la plus grande qu'il eut point encor faict pour la conduire luymesme en Orient. De sorte qu'il la mena iusques deuant la cité d'Athalie, qui est la capitale de Pamphilie: où par maladie il perdit ses deux fils aisnez, qui moururent l'vn apres l'autre, estant l'aisné d'iceux nommé Alexius ja declaré Auguste, pour lequel desastre toutesfois il ne laissa de continuer son voyage. Mais estant paruenu en Cilicie, il prit la Cité de Turbasse sur le Comte Ioscelin d'Edessa, lequel mesme il contraignit luy faire hommage & ligeance de toute sa Comté. Ce qui le feit esperer qu'il pourroit par mesme moyen faire venir en sa puissance la ville & principauté d'Antioche. Tellement qu'il enuoya sommer le Prince de la luy mettre entre ses mains. Qui promit bien (ce dit l'Euesque de Frisingen de ce faire: & toutesfois il n'en feit rien. Car apres que l'Empereur eut quelque tēps demeuré deuant en vain, & qu'il ne veit aucun espoir d'entrer dedans, il se retira en la ville de Tarse en la Cilicie pour s'y rafraischir. Nicetas, Guillaume de Tir. Autres disent, qu'il enuoya en la mesme annee Ambassadeurs pour contracter alliance auec l'Empereur Conrard contre Roger Prince de Sicile. En vertu de laquelle Conrard promist la sœur de sa femme en mariage à Manuel fils aisné du Constantinopolitain.

Lvitpold surnommé le Liberal Marquis d'Austriche & Duc de Bauiere deceda le 21. d'Octobre sans enfans. Au moyen dequoy son dernier frere (qui se nommoit Henry) luy succeda en tous ses tiltres & estats, estāt le dernier qui porta le tiltre de Marquis d'Austriche, & le premier qui en fut cy apres nommé Duc. Auquel l'Empereur Conrard feit apres son retour de Boëme espouser Gertrude veufue du feu Duc de Bauiere & fille de l'Empereur Lothaire. En faueur dequoy la Duché de Bauiere luy fut confermee. Mais la Duché de Saxe fut renduë à Henry surnommé Lion fils de ladite Gertrude, à condition de ne plus rien pretendre au Duché de Bauiere. A quoy le Duc Vvelphe s'opposa, & en despit de ce que les protestations n'auoient lieu, il reprit les armes pour maintenir son droit. Qui fut cause que l'Empereur prit la defence du Duc Henry (qui estoit son frere de mere) en main. Au moyen dequoy il le rendit le plus fort en ladite Duché. Comme

Othon

Othon de Friſingen liu. 7. Supplement de Marianus Scotus, Abbé d'Vrſperg, Auentin liu. 6. Cuſpinian recitent. Vn ancien Chroniqueur Allemand & Naucler adiouſtent qu'en ceſte guerre l'Empereur aſſiegea la ville de Vvuvviſperg, de telle façon qu'il eſtoit ſur le poinct d'entrer dedans par aſſault, quand les femmes luy demanderent grace de pouuoir ſortir librement auec ce qu'elles pourroyent emporter de leurs biens ſur leurs eſpaules. Ce que leur eſtant accordé, elles ſe chargerẽt ſeulement de leurs maris. Choſe que l'Empereur trouua de ſi bonne grace qu'il leur permit encore d'emporter leurs biens & ioyaux. Mais ils rapportent celà à l'annee precedente.

LA guerre que Sobieſlaus Duc de Boëme auoit commencee en la Sileſie prit fin par la maladie qui le ſurprit, de laquelle il mourut. Son nepueu Vladiſlaus fils du feu Duc Vladiſlaus luy ſucceda en ſes tiltres & eſtats, tant par l'ordonnance d'iceluy que du conſentement de l'Empereur. Qui fut cauſe que Conrard Marquis de Morauie fils de Leopold, ayant intelligence auec les Boëmiens ſ'eſleua contre luy, & entra auec armee dedãs le pays de Boëme, où il gagna vne grande bataille ſur luy. Au moyen de laquelle il le contraignit de vuider le pays, & ſe retirer à refuge vers l'Empereur. Lequel prenant ſa cauſe en main comme ſon ſouuerain, le remena auec telle puiſſance en Boëme que Conrard ne ſe trouua fort ne puiſſant aſſez pour ſe guarentir la poſſeſſion qu'il ſ'eſtoit ia acquiſe. Othon de Friſingen liu. 7. chap. 20. Martin Cromer. Annales de Sileſie, Dubrauius.

SYMON Duc de Lorraine retournant du voyage de Ieruſalem où il auoit eſté auec le Comte de Flandre, mourut à Veniſe, laiſſant plusieurs enfans tant fils que filles: l'aiſné deſquels nommé Matthieu tint la Duché de Lorraine apres luy. Et fut le premier des Ducs au dire de pluſieurs qui porta le tiltre de Marquis, l'ayant obtenu de l'Empereur Frederic premier auec la fille d'iceluy qu'il eſpouſa. Qui eſt autant à dire que Lieutenant ou Gouuerneur pour l'Empereur és marches & frontieres de l'Empire. Les autres toutesfois ſont d'aduis que ce tiltre auoit ia eſté vſurpé par les Ducs precedens.

POVR brider & reprimer les courſes des Aſcalonites, le Roy de Ieruſalem feit edifier & fortifier vn fort nommé Ibelin à l'encontre d'eux. Guill. de Tir.

L'ORDRE des Carmes fut ceſte annee reſtitué & reformé au mõt Carmel en Syrie par Aymeric Malofayda de Limoges Patriarche d'Antioche & Legat à latere du Pape outremer. Leſquels eurent apres ceſte reformation pour leur premier Prieur vn nommé Betold natif d'Aquitaine. Sous lequel les moines qui viuoyent au mont Carmel ſolitairement à la maniere des Hermites & ſelon la reigle d'vn ancien Patriarche de Ieruſalem nommé Iean, furent raſſemblez enſemble en vn monaſtere. Onufrius.

Du Monde.	6180	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Angleterre.*	7
De Ieſus Chriſt.	1142	*R.de France.*	5	*R.d'Eſcoſſe.*	17
Indiction.	5	*D.de Naples.*	12	*R.de Dannemarch.*	2
De l'Hegire.536.finit le 24.de		*D.de Veniſe.*	15	*Roy de Hongrie.*	1
Iuillet.		*Roy de Caſtille.*	35	*R.de Pologne.*	3
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	16	*R.de Boëme.*	2
E.de Grece.	24			R.*de Ieruſalem.*	11

ESTANT l'Archeueſché de Bourges vacante par la mort de ſon paſteur Alberic, le Pape voulut de ſa propre puiſſance luy bailler vn certain nommé Pierre ſans attendre la preſentation ny conſentement du Roy Loys, qui prit ceſte matiere tellement à cœur (encore qu'il fuſt extremement debonnaire & deuotieux enuers les gens d'Egliſe) qu'il repudia le nouueau deſigné par le Pape, qui pour ceſte cauſe ſe voulut deporter de ſa pourſuitte. Mais le Pape luy commanda de perſiſter & obeir à ſon election, diſant qu'il failloit faire accouſtumer le Roy pendant qu'il eſtoit encor ieune, à ſe ſoubmettre à l'Egliſe, & à ne ſe meſler des affaires Eccleſiaſtiques. Et pource que Thibault Comte de Champagne ſupportoit ledit eſleu, & retenoit en ſes terres, le Roy le print encor en ſi mauuaiſe part, qu'il en conceut vne mortelle rancune cõtre luy. A ce que teſmoignent le continuateur de Sigebert & Matthieu Paris auec S. Bernard, qui en eſcriuit au Pape Innocent en ſon epiſtre

217. *Quid meruit Comes Theobaldus? Quid peccauit homo ille? Si peccatum est quod diligit iustitiam, & odit iniquitatem, non potest excusari. Si Archiepiscopum Bituricensem suscepit ad Imperium vestrũ, hoc est maximum & primum peccatum. En sanguis iste de manu eius exquiritur.* Or estant le Pape aduerti de celà, excommunia le Roy, & meit son royaume en interdiction, qui y demeura l'espace de trois ans. Ce qui feit encor rentrer le Roy de fieure en chault mal contre le Cõte, qu'il estimoit estre le boutefeu de celà.

Les Veronnois estans en querelle contre les Padoüans pour raison du fleuue qui passoit aupres d'eux, se donnerent vne sanglante bataille. De laquelle les Veronnois acheterent bien cherement la victoire.

Ce pendant les Romains feirent à l'instance du Pape la guerre à toute outrance aux Tiburtins qu'il auoit excommuniez pour leur rebellion, & les amenerent à tel point que force leur fut de venir recognoistre leur faute deuant luy. Mais pource qu'il les receut à vne trop gratieuse composition au gré des Romains, ils le prindrent à tel despit qu'ils s'allienerent totalement de l'affection & obeissance qu'ils luy portoyent, s'emancipans en telle façon qu'ils se remeirent souz le gouuernement & police qu'ils auoyent cy deuant pris en leur ville. Car ils se creerent certain nombre de Senateurs auec vn Patrice qui presidoit sur eux, comme Prince de la cité (auquel tout leur domaine & droicts royaux estoyent soubmis) pour gouuerner leurs affaires, se deliberans de ne laisser doresnauant aux Papes que le droit des decimes & oblations sur eux. Et le premier esleu à ceste dignité de Patrice fut Iourdain fils de Pierre Leon. Othon de Frisingen liu. 7.

Mathilde Duchesse d'Anjou accompagnee de la ieunesse de ses pays & Seigneuries, comme d'Anjou, du Meine, Touraine & Normãdie, se transporta en Angleterre pour recouurer le droit qu'elle y pretendoit par la succession de son pere. De sorte qu'elle eut pour cest effect plusieurs rencontres auec le Roy Estienne. En la derniere desquelles qui se donna le 2. iour de Feurier, l'armee d'elle demeura desconfite, & luy en personne prisonnier. Dequoy le Comte Godefroy d'Anjou aduerti se ietta dedans la Normãdie, qu'il se rendit souz sa main au nom de sa femme. Dauid aussi Roy d'Escosse ne voulant faillir à vne si belle occasion se poussa semblablement dedans la Comté de Northumbellande, à si bon escient qu'il s'en meit en possession souz la permission de la Duchesse Mathilde. Guill. de Neubrige, Polid. Virg.

Abela l'Aueugle Roy de Hongrie decedé le 13. iour de Feurier succeda en son royaume son fils aisné Geissa 2. du nom qui regna 20. ans & eut à son aduenement guerre auec Henry Marquis & premier Duc d'Austriche. De sorte que Bonfinius escrit qu'il le vainquit en vne cruelle & sanglante bataille. Combien que Cuspinian estime que la desconfiture tomba sur les Hongrois. Cependant Nicetas tesmoigne que ce Geissa qu'il appelle Iazas eut deux freres, Estienne & Vladislaus, selon les Grecs Bladislabus, auec lesquels il vesquit en grande amitié & concorde, au dire des historiens Hongrois. Nonobstant que ledit Nicetas recite qu'ils furent cy apres contraints par le mauuais œil qu'il leur portoit, de s'eslongner de luy. Tellement qu'ils eurent leur refuge vers Emanuel Empereur de Grece, qui feit espouser vne sienne niepce qu'on nommoit Marie à Estienne, dont s'ensuiuit ce que nous dirons cy apres.

Vladislavs Roy de Pologne commença en ce temps à entrer en mauuais mesnage auec ses freres, à la suggestion de sa femme Christine fille de l'Empereur Henry 5. les voulant frauder & despouiller des portions que leur pere leur auoit assignees. Qui fut cause cy apres de sa ruine. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

Fovlqves Roy de Ierusalem s'estant allé esbatre à la chasse se blessa fortuitement, en telle façon qu'il en mourut ceste annee enuirõ le 15. de Nouembre, laissant deux fils Bauldouin 3. du nom, & Amaulri qui estoit le puisné, à cause dequoy son frere tint la couronne de Ierusalem apres le pere, & regna 20. ans. Guill. de Tir.

Av Concile assemblé enuiron ce temps à Antioche le Patriarche Radulfe fut iniustement demis de son siege, tesmoin Guillaume de Tir liu. 15. chap. 16. & 17. Mais au chap. 18. il monstre qu'il y en eut aussi vn autre celebré au mesme temps à Ierusalem, où le Patriarche presida.

Robert Euesque de Lincolne en Angleterre homme docte viuoit en ce temps, lequel meit en Latin le testament des Patriarches plein de mysteres. Son contemporain fut Drogo Euesque d'Hostie, qu'on dit auoir escrit vn traicté du sacrement de la Cene. Et

Robert

Robert dit Ketenensis Anglois translateur de l'Alcoran de Mahommet en langue Latine.

En la mesme annee mourut Pierre Abelard, duquel nous auons parlé cy deuant. Auquel furent faicts les deux Epitaphes qui s'ensuiuent.

Vndecimæ Maij Petrum rapuere Calendæ,
Priuantes Logices atria Rege suo:
Est satis in titulo, Petrus iacet hic Abelardus,
Huic soli patuit scibile quidquid erat.

Autre Epitaphe.

Petrus in hac petra latitat, quem mundus Homerum
Clamabat: sed iam sydera sidus habent.
Sol erat hic Gallis, sed eum iam fata tulerunt.
Ergo caret regio Gallica sole suo.
Ille sciens quidquid fuit vlli scibile: vicit
Artifices artes absque docente docens.

Son corps fut suiuant son ordonnance & comme il auoit long temps deuant son trespas escrit à sa Loyse, porté en terre au monastere du Paraclit par la permission de Pierre Abbé de Clugny, qui tesmoigne en ses epistres qu'iceluy & S. Bernard s'estoyent entreueuz auparauant & reconciliez ensemble. Et en l'honneur semblablemẽt d'iceluy a escrit plusieurs vers, desquels nous auons extraits ceux qui s'ensuiuent.

Gallorum Socrates, Plato maximus, Hesperiarum
Noster Aristoteles, Logicis quicumque fuerunt
Aut par, aut melior, studiorum cognitus orbi
Princeps ingenio varius, subtilis & acer
Omnia vi superans rationis & arte, loquendi
Abelardus erat, &c.

Du Monde.	6181	*E. d'Allemagne.*	6	*R. d'Angleterre.*	8
De Iesus Christ.	1143	*R. de France.*	6	*R. d'Escosse.*	18
Indiction.	6	*D. de Naples.*	13	*R. de Dannemarch.*	3
De l'Hegire. 538. finit le 13. de Iuillet.		*D. de Venise.*	16	*Roy de Hongrie.*	2
		Roy de Castille.	36	*R. de Pologne.*	4
Papes.	14	*R. d'Arragon.*	17	*R. de Boëme.*	3
E. de Grece.	25			*R. de Ierusalem.*	1

L'Empereur Iean de Constantinople s'estant au depart de deuant Antioche retiré à Tarse en la Cilicie pour si rafraischir auec son armee, se blessa luy-mesme d'vne sagette enuenimee en la chasse d'vn sanglier. A cause dequoy sçachãt qu'il estoit frappé à mort resigna par son testament l'Empire au plus ieune de ses fils nommé Manuel, ayant meilleure opinion de luy: pource qu'il estoit plus accord & vaillãt que de son frere Isaac plus aisné, qui estoit ia Sebastocrateur (qui sembloit moins capable d'vne telle charge.) Somme que ceste resignation ainsi faicte il mourut en la ville de Anazarba. Nicetas dit que ce fut au mois d'Auril l'an (au compte de l'Euesque de Frisingen liu. 7. chap. 28) 1143 de nostre salut. Combien que le supplement de Sigebert a noté que ce fut 1141. L'Euesque de Tir liu. 15. chap. 23. 1138. où il faut manifestement qu'il y ait de la faulte des escriuains, à cause qu'il escrit luy-mesme qu'il regna 27. ans, ayant commencé dés l'an 1118. Tant y-a que Manuel dit Comnenus s'empara suiuant la declaration de son pere de l'Empire Oriental, & meit si bon ordre à son faict, que son frere Isaac ne le peut preuenir ny se saisir de la cité de Constantinople, où luy-mesme fut receu pour Empereur, & couronné par le Patriarche Michel (nouuellement estably au siege Patriarchal apres le decez de Iean Stipiota) apres qu'il s'en fut retourné d'Asie, ayant disposé des affaires d'icelle: en telle sorte qu'il luy sembla estre expedient. Tellement qu'il se trouue auoir commandé iusqu'à son trespas l'espace de 37. ans, 5. ou 6. mois.

RODOLFE Comte de Vermandois repudiant sa femme legitime print en mariage Petronille sœur de la Royne Alienor. Qui fut cause de mettre le Roy Loys en picque plus fort qu'au parauant contre Thibault Comte de Champagne, à cause qu'à son instance & poursuitte ledit Côte de Vermandois fut contraint par les Censures du Pape de reprendre sa femme. Nonobstant que celà luy eust esté permis par la chambre Papale, ou par quelques Euesques en cachette. Ainsi que declare S.Bernard en l'epistre prealleguee, où il dit: *Comitem Radulfum & vxorem eius Deus coniunxerat per ministros Ecclesiæ & Ecclesia per Deum, qui dedit potestatem talem hominibus. Quomodo quos Ecclesia coniunxit, disiunxit Camera? facto illud solùm conuenienter prouisum est, quod in tenebris facta sunt opera tenebrarum.* Tellement que le Roy stimulé par sa femme luy commença guerre, qui se fust bien plus fort eschauffee, si le Comte n'eust filé doux, se soubmettant aux conditions de paix que le Roy luy voulut dôner, qui semblerent mesmes trop dures & iniques à S.Bernard. Tellement qu'il luy en escriuit en ceste sorte en son Epistre qui est la 221. *Quod nostræ humilitati querimini super anathemate mox imponendo in Comitem Radulfum, & vultis me dare operam omnibus modis vt non fiat ob multa mala quæ secutura inde putatis.* Et puis apres: *Valde autem contristat me vnum quòd in literis vestris vestræ celsitudinis côtinetur, quòd videlicet debeat obuiare paci factæ inter vos & Comitê Theobaldum. An nescitis vos grauiter offendisse in eo quòd Comes Theobaldus violentia guerræ vestræ contra Deum & iustitiam iurare compulsus est, non solùm quia quæreret, sed etiam quia efficeret, vt prædictus Comes Radulfus & terra eius tam indebitè, tam illicitè absolueretur.* Si est-ce toutesfois qu'il fallut que le mesme S.Bernard l'excusast pour ce serment-là enuers le Pape Innocêt: comme tesmoigne son epistre 218. qu'il luy escriuit, où il dit: *Amator innocentiæ & pietatis cultor Comes Theobaldus penè traditus est in animam inimicorum eius: impulsus est vt caderet, sed suscepit eum, & gaudet quòd iustitia & obedientia vestra causa sit, &c:* Et puis apres: *Quid plura? vt non penitus desolaretur terra, & omne regnum in se diuisum concideret. Compulsus est ille deuotissimus filius vester & Ecclesiasticæ libertatis defensor sub iureiurando promittere quatenus sententiam excommunicationis à legato vestro bonæ memoriæ magistro Iuone datam in terrâ & personam adulteri tyranni, qui caput & author extitit omnium horum malorum & dolorum, atque in ipsam adulteram faceret amoueri. Quod sanè præfatus princeps fecit prece & consilio nonnullorum fidelium sapientúmque virorum. Dicebât namque id facile à vobis & absque læsione Ecclesiæ posse impetrari. Dum in manu vestra sit, eandem denuo sententiam quæ iustè data fuit incontinenti statuere, irreuocabiliter confirmare, quattenus & ars arte deludatur, & pax perinde obtineatur: & qui gloriatur in malitia & potens est in iniquitate, nil inde lucretur.* Et pource que ce côseil-là fut suyui, la paix qui auoit esté faicte auec le Comte, dura peu: pource que le Pape ayant derechef excômunié le Comte de Vermandois de ce qu'il differoit contre sa promesse de reprendre sa femme, le Roy s'attaqua aussi de rechef à faire la guerre aux terres & païs du Châpenois, auec telle cholere & animosité qu'il print la ville de Victry en Partois, & meit à feu & à sâg plus de 3500. persônes de tous sexes qui se trouuerent dedans la grande Eglise. Pour laquelle occasion S. Bernard luy escriuit son epistre 222. où il dit? *Vox namque vt manifestum est à bono & sano consilio quod acceperatis nimium citò nimiúmque leuiter resilitis, & ad mala priora quæ dudum perpetrasse vos plangebatis, adhuc recentibus illis plagis rursum (vt audio) nescio quo diabolico consilio festinatis: A quo enim nisi à diabolo, procedere hoc consilium dixerim? per quod fit vt incendijs, homicidijs, homicidia cumulêtur? Clamor denuo pauperum, & gemitus compeditorum, & sanguis interfectorum, auribus pertonent patris orphanorum, & iudicis viduarum. Plane his hostis ille antiquus nostri generis oblectatur: quoniam ipse homicida est ab initio. Et nolite frustrà occasionem sumere de Comite Theobaldo ad excusandas excusationes ite in peccatis, cùm vir ille paratum se dicat, & hoc omnibus modis deprecetur venire ad commixtiones quæ inter vos concurrerunt quando facta est pax: & secundum iudicium diligentium nomen vestrum (eorum scilicet qui mediatores inter vos extiterunt) per omnia satisfacere velit: vt si preuaricationis fortè ab ipsis argui poterit (quod non existimat) continuò ad honorem vestrum corrigere non cunctetur. Verùm vos nec verba pacis recipitis, nec pacta vestra tenetis, nec sanis consiliis acquiescitis &c.* Puis apres: *Non silebo quòd illicitum illud maledictúmque iuramentum inconsultissime vsurpatum à vobis contra Bituricensem Ecclesiam, pro quo heu tot & tanta mala iam nunc meritò promouerunt, nô ita tandem corrigitis vt Christi ouibus apud Catalaunum pastorem præfici non sinatis. Insuper & fratri vestro eiúsque militibus, sagitariis, balistariísque domos episcopales contra ius & fas inhabitandas audacter nimium exponitis. Dico vobis non erit diu inultum si hæc ita facere pergitis: & ideò dico Domine mi Rex amicabiliter moneo vos & fideliter consulo vobis, vt citius ab hac malitia desistatis, si fortè iam ferire parantis animû, Niniuitæ Regis exemplo, pœnitentia & humilitate præue*

niri

nire poßitis. Durè loquor, quia duriora formido vobis &c. Dont ie ne doubte point que ceste lettre n'ait esté de telle vertu & pouuoir, qu'elle feit sentir au Roy l'enormité de sa faute. Ioint ce qu'il en escriuit encore à l'Euesque de Soissons, qui se voit en l'epistre 225. que i'allegueray volontiers auec le precedent, pource qu'il nous fait entendre beaucoup de bons poincts de l'histoire d'alors qui semblent auoir esté ignorez ou mal exposez de tous les historiens. Car il dit: *Ait enim* (il parle du Roy qui luy auoit escrit) *sicut potestis videre in literis eius, cùm malè seruata ex parte Comitis pacta conaretur ostendere, adhuc manent suspensi Episcopi nostri, adhuc terra nostra interdicta est. Quasi verò Ecclesiastici absolutio interdicti ad Comitem Theobaldum pertineat, hoc ipse aliquo modo pepigerit se facturum. Illusus est (ait) Comes Radulfus, & iterũ religatus est: & hoc quid ad Comitem Theobaldum? Nonne quicquid de hac re promisit, fideliter elaborauit & efficaciter adimpleuit? Ille verò deprehensus est in astutia sua, & cecidit in foueam quàm fecit. En est hoc totum cur irrita fecerit Rex pacta sua? quæ distinxerunt labia vestra. An propter hoc decuit incandescere iram Regis contra Deum & Ecclesiam eius contra seipsum & regnũ suum? Itáne propter hoc debuit obliuisci honoris sui, vt ad debellandum hominem suum quem non dico diffidauerat, sed nec submonuerat, nec posuerat ad rationem, mitteret fratrem suum, idque per Cathalaunũ: de qua potißimũ ciuitate scitis quid Rex pepigerit cum Comite Theobaldo. Sed Rex aliud addit, quod matrimoniis moliatur sibi coniungere contra eius fidelitatem Comitem Flandrẽsem & Sueßionensem. Et de fidelitate quidẽ suspicio est, nũ certitudo: porrò inanes suspiciones certis pactionibus præiudicare, quale sit vos videritis, quámque id omnino credendum non fuerit de tali viro. Nunquid enim hostes Regis sunt, quibus alligatur Comes, & non magis homines eius, & eius amici? Nonne consanguineus Regi & (sicut fatetur) baculus regni Comes Flandrensis est? Quid ergo contra fidelitatem facit eius homo & fidelis ipsius, si aliis eius amicis matrimoniis copulatur? Nonne si quis simplici oculo rem vt est consideraret, magna potius pax regni, magnúmque robur, & magna posset putari securitas?* Et puis apres plusieurs autres remonstrances tendantes à mesme fin, vient à dire: *An vos ei consulitis talia? mirum valdè si contra vestrum consilium fiunt hæc: mirum magis & malum si vestro consilio fiunt.* Et puis sur la fin: *Quicquid enim mali fecerit, meritò non Regi iuueni, sed consiliariis senibus imputatur.* Perquoy estant le Roy en telle façon repris & redargué de son malfait, on sçait que la repentance s'en ensuyuit si prompte & amere, qu'il fallut faire venir S. Bernard pour le consoler: par le conseil duquel en expiation de sa faute il se voüa de faire le voyage d'outre-mer auec vne armee pour donner secours aux affaires de la Palestine. Mais il y eut bien plus de peine à contenter & persuader le Comte de Champage de se reconcilier auec le Roy. Telle estoit la reputation q̃ ce grand personnage S. Bernard auoit en ce siecle enuers tout le monde, que les differens & querelles des grands Princes & Monarques non seulement de la France, mais aussi d'Allemagne & des Itales estoyent par son moyen terminez & appaisez. Tesmoin le supplemẽt de Sigebert, P. Æmile, Chr. & Annal. de France. De sorte qu'il ne fut pas lors seulement cause de la paix qui se refeit entre le Roy & le Comte Thibault, mais aussi q̃ le Roy se rappointa auec le Pape pour le different de l'Archeuesque de Bourges, en acceptant & approuuant l'Archeuesque Pierre que le Pape y auoit colloqué contre son gré & consentemẽt. Et pour ceste cause auoit fait serment (q̃ ledit S. Bernard appelle en son epistre 225. *Herodianũ iuramentum*) de ne le iamais consentir ny affermer. Et pour raison aussi du mesme serment le mesme S. Bernard en escriuit ce qui s'ensuit aux Euesques de la cour de Rome en son epist. 220. *De duobus non excusamus Regẽ: nam & iurauit illicitè, & perseuerat iniustè: verùm id non voluntate sed verecũdia. Nam probro ducitur (sicut optimè nostis) apud Frãcigenas iuramentum soluere, quálibet male publicè iuratũ sit: quamuis nemo sapiens dubitet illicita iuramenta nõ esse tenenda. Veruntamen ne in hoc quidẽ excusari posse fatemur. Neque enim excusare nos, sed veniam postulare suscepimus. Aliquatenus excusare eum poßit ira, ætas, maiestas poterit sine dubio, si misericordiam iudicio superexaltandã decernatis: Quatenus videlicet talis aliqua cõsideratio in Rege & puero habeatur, vt hac ei vice tale aliquid tenore pareatur, quo tali de cætero nõ præsumat. Parcatur sanè dixerim, si fieri poßit, salua in omnibus Ecclesiæ libertate, simul & Archiepiscopo debita veneratione seruata, quem manus Apostolica consecrauit.* Voilà cõme l'affaire se passa, où le Pape obtint en fin ce que luy & ses predecesseurs auoyent en vain debatu plusieurs fois auparauant.

Gertrude femme de Hẽry Marquis d'Austriche, frere de l'Empereur, mourut en trauail d'enfant. Qui fut cause q̃ l'Emp. entra dedãs la Saxe pour la reduire en sa main. Mais Vvelphe qui se disoit Duc de Bauiere, voyãt l'occasiõ qu'il luy presentoit par son absence, s'associa de Frederic son cousin, qui fut cy apres Empereur, & auec luy entra dedans les terres q̃ l'Empereur auoit au pays de Suaube. Qui le feirent retourner de Saxe pour les venir defendre. Ancienne Chro. non imprimee.

Les peuples d'Italie estoyent en ce temps en telle combustion de guerre, les vns contre les autres, que les Venitiens attaquez à ceux de Rauenne, les Veronnois & Vincentins à ceux de Padouë & les Treuisins, les Florentins & Pisans contre les Luquois & Siénois, combloyent toute l'Italie de meurtres, de sang, de feux, de saccagemens & de toutes sortes de miseres que la guerre peut apporter. De sorte que les Florentins souz la conduitte d'Vlric Marquis de la Toscane brusserent les fauxbourgs de Siennes. Mais les Siennois sortans sur eux auec le Comte Guy de la guerre, les chargerent si viuement qu'ils les meirent en fuitte, comme Othon de Frisingen liu.7.ch.29.recite, Sabellic adiouste que les Venitiens furent aussi au mesme temps guerroyez des Pisans par mer en diuers euenemens, & que la paix fut finalement moyennee entr'eux par le Pape.

Evstache (selon Polidore) ou (comme veut P. Æmile) Guillaume fils du Roy Estienne, ayant remis sus vne armee alla derechef rencontrer celle de la Duchesse Mathilde, dont il obtint la victoire, demeurant le Comte Robert frere d'icelle son prisonnier, en qui consistoit la conduitte de ses affaires. Qui fut cause qu'elle rendit le Roy Estienne en eschange de luy. En quoy toutesfois elle n'amanda rien son marché, pource que son fait s'en alla tousiours depuis en empirant, iusques à ce qu'elle fut totalement contraincte d'abandonner l'Angleterre. Polidore Virg.

Vladislavs Roy de Pologne prenant à son ayde Suantoslaus fils de Vvrseuolo Prince de Kionie en la Russie, commença de faire la guerre à ses freres. Martin Crom.

Sangvin Souldan d'Halappe aduerti d'vn discord qui estoit suruenu entre le Prince d'Antioche & le Comte Ioscelin d'Edessa, mena si apoint son camp deuant la cité d'Edessa, qu'il la print d'assault, au moyen de ce qu'il la trouua despourueuë de gens & de defence. Mais à peu de temps delà ledit Sanguin fut mis à mort par ses domestiques, laissant deux fils, l'aisné desquels fut Seigneur de la cité de Mussula qu'on dit estre situee au lieu où auoit esté l'ancienne Niniue: & l'autre nommé Noradin demeura Tetrarche d'Halappe, lequel se rendit bien-tost grandement redoutable aux Chrestiens pour les victoires & conquestes qu'il obtint sur eux. Il semble toutesfois qu'Edessa fut prinse dés l'an precedẽt. Guill. de Tir.

La nouuelle rebelliõ des Romains causa vn tel desplaisir au Pape Innocent, qu'il en conceut la maladie dont il mourut ceste annee le 24 de Septembre. A cause dequoy les Cardinaux se diligenterent en telle façon de luy donner vn successeur, à fin (comme semble vouloir estimer Onufrius) d'effectuer le decret faict cy deuant contre les Romains, par lequel ils estoyent priuez du droict de donner voix aux elections des Papes, qu'ils en eurent esleu vn deux iours apres le trespas de l'autre. Qui fut Guy Cardinal de S. Marc, qui print le nom de Celestin 2. Mais il mourut 5. mois 13. iours apres son election, auant qu'auoir eu loisir & moyen de faire chose pour estre prisé ou estimé des hommes, ne mesme de rabbatre l'insolence des Romains, estant le premier, ce dit Onufrius, esleu sans le peuple. Othon de Frisingen.

Vn Arnault natif de Bresse en Italie, disciple de Pierre Abelard, se transporta en ce temps de France (où il auoit estudié) à Rome: portant l'habit de religion: où il trouua les citoyens si fort esbranlez à sedition, qu'il luy fut facile de leur faire prendre telle chance qu'il voulut, ayant mesmement l'eloquence & la facilité de persuader à commandement. De sorte qu'ils furent incitez de s'estranger & soustraire totalement de la subiection du Pape. A laquelle il leur voulut faire croire qu'ils n'estoyent aucunemẽt tenuz ny obligez, n'ayant aucune puissance ou iurisdiction sur eux: Tout ainsi qu'il n'en auoit oncques eu deuant les Roys Pepin & Charlemagne, n'estant sa charge que de vacquer au gouuernement des ames & de la spiritualité selon la parole de Dieu. Somme qu'ils se laisserent conduire par ses presches sedicieux, & remettre leur ville en l'estat & liberté auquel elle estoit souz les Empereurs Constantin & Iustinian, & enuoyerent prier l'Empereur Conrard de ne les desaduouër de leur entreprinse: comme Othon de Frisingen recite liu.1. chap.27. 28. & liu. 2. chap.20. des gestes de Frederic. Où il declare quant & quant que cest Arnault desroguoit de toute sa puissance aux Ministres & Prelats de l'Eglise, preschãt & dogmatizant autrement des sacremens de l'Eucharistie & du baptesme des enfans que ne faict l'Eglise Catholique & Romaine. En quoy il semble auoir esté de l'opinion des Héritiens de ce temps. Pour raison dequoy le Pape Innocẽt luy auoit ia imposé silence auparauant au Concile de Latran: tellement que force luy auoit esté de se sauuer à Zurich en Suisse, où il continua de prescher la mesme doctrine iusqu'au trespas d'iceluy,

qui luy feit reprendre la hardiesse de retourner en Italie.

Robert Elketem moyne de Clugny translata par le commandement de Pierre son Abbé l'Alchoran de Mahommet de la langue Hebraïque en langue Latine ceste annee 1143. de nostre salut, & 537. de l'Hegire, pource qu'elle participoit encore de la 1142. & 1143.

Du Monde.	6182	*E.d'Allemagne.*	7	*R.d'Angleterre.*	9
De Iesus Christ.	1144	*R.de France.*	7	*R.d'Escosse.*	19
Indiction.	7	*D.de Naples.*	14	*R.de Dannemarch.*	4
De l'Hegire.539.finit le 2. de		*D.de Venise.*	17	*Roy de Hongrie.*	3
Iuillet.		*Roy de Castille.*	37	*R.de Pologne.*	5
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	18	*R.de Boëme.*	4
E.de Grece.	1			R.*de Ierusalem.*	2

Environ ce temps Frederic (qui fut cy apres Empereur) fils de Frederic Duc de Suaube, feit la guerre à Conrard Duc de Zeringen. Tellement qu'il luy osta la ville & les appartenances de la ville de Zurich auec le chasteau de Zeringen, pour lesquels retirer il luy fut force de luy quitter la Comté de Hochberg, comme recite Othon de Frisingen liu. 1. des gestes de Frederic, sans toutesfois notifier l'annee où cecy aduint.

Au mesme temps aussi les Empereurs d'Allemagne & de Grece feirent vne alliance ensemble contre Roger Roy de Sicile. Autheur precedent.

Estienne Roy d'Angleterre ayant assiegé le chasteau de Licolne que ses ennemis occupoyent, fut par la resistance qu'il y trouua contraint de se retirer sans rien faire. Guill. de Neubrige.

Bauldovin Roy de Ierusalem nonobstant sa ieunesse (car il ne pouuoit estre plus aagé de 16. ans) entreprit vn voyage en l'Arabie, pour receuoir aucunes bónes villes qu'vn Sarrazin se faisoit fort de rendre entre ses mains. Ce que toutesfois ne reuint à aucun effect. Mais combien que ceste entreprinse luy reuint à peu de proffit, le retour neantmoins luy fut fort honorable, pour auoir peu ramener ses gens à sauueté & sans aucune perte par le milieu de tant de pays ennemis.

Ce pendant Noradin alla au secours du Roy de Damas, qui pensoit en deuoir auoir à faire contre ledit Roy de Ierusalem. Au moyen dequoy les citoyens d'Edessa se remeirét en la puissance de leur Comte Ioscelin: qui fut cause de faire retourner Noradin en telle diligence contre Edessa, que pour ce qu'on ne l'auoit peu suffisamment fortifier deuant sa venuë, il rentra dedans par assaut, & y feit vn horrible massacre des Citoyens. Dont toute la Palestine & les pays des Chrestiens d'Occidét furent remplis de dueil & de tristesse. Guillaume de Tir.

Au Pape Celestin decedé le 9. iour de Mars, fut subrogé le 12. du mesme mois Gerard natif de Bologne la Grasse Cardinal de S. Croix, qui print le nom de Luce 2. Lequel à sa venuë s'employa fort soigneusement à defendre & maintenir son auctorité contre les Romains, qui le vouloyent reduire au mesme estat qu'ils auoyent ses deux derniers predecesseurs. A cause dequoy il somma l'Empereur de luy bailler ayde & confort. Ce pendant nouuelles vindrent de la prise d'Edessa, qui le feirent conuertir son soin à solliciter les Princes Chrestiens d'enuoyer secours aux affaires de la terre saincte Platine, Onufrius.

Durant les dissentions qui estoyent en Angleterre entre le Roy Estienne & l'Imperatrice Mathilde, Guillaume Euesque de Vincestre celebra vn Concile à Londres: où fut ordonné que quiconques violeroit vn temple ou cimitiere, ou frapperoit & excederoit vn homme d'Eglise, seroit de ce fait excommunié, dont il ne pourroit estre absouz que du Pape. Matthieu Paris, Guill. de Neubrige liu. 1. ch. 10.

Du Monde.	6183	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Angleterre.*	10
De Iesus Christ.	1145	*R.de France.*	8	*R.d'Escosse.*	20
Indiction.	8	*D. de Naples.*	15	*R.de Dannemarch.*	5
De l'Hegire. 540.*finit le* 21. *de Iuin.*		*D.de Venise.*	18	*R.de Hongrie.*	4
		R.de Castille.	36	*R.de Pologne.*	6
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	19	*R.de Boëme.*	5
E.de Grece.	2			*R.de Ierusalem.*	3

La prise d'Edessa dicte Rohaiz,& les succez des affaires des Turcs excita grandemẽt les Princes Chrestiens d'Occident à deuotion,d'aller secourir l'estat de la Palestine. Tellement que plusieurs se disposerent à faire ce voyage, estans mesmement merueilleusement incitez à ce faire par les predications de sainct Bernard,qui sçauoit bien faire seruir toutes ses graces à la recommandation d'vne telle entreprinse. A cause dequoy le Roy de France voulant s'acquiter de son vœu demanda suiuant l'aduis dudit S. Bernard permission au Pape d'assembler vn Cõcile à Vezelay.Auquel le Roy mesme,& le Comte Thierry de Flandre,& Henry fils du Comte Thibault de Champagne, auec plusieurs autres Princes & Seigneurs de nom se croiserent selon la coustume.Qui fut cause de faire suiure leur exemple à l'Empereur Conrard,& à beaucoup des plus grands Princes & Seigneurs de son Empire, comme Henry Duc de Bauiere & d'Austriche & le Comte Vvelphe son competiteur, auec les Marquis Amedee de Turin & Guillaume de Montferrat,quand S. Bernard eut esté vers eux faire comme il auoit fait en France. Othon de Frisingen, Annal. de France. Il semble toutesfois que le Concile de Vezelay fut seulement tenu au cõmencement de l'annee ensuiuant,apres que le Pape Eugene eut enuoyé ses lettres au Roy de France pour l'exhorter à faire ce voyage.

Symon dernier Duc de Mosellane mourut,laissant vne fille vnique femme de Ferri ou Frederic Comte de Toul,frere de Symon premier du nom Duc de Lorraine,laquelle aussi mourut sans enfans.A raison dequoy la Duché de Mosellane tomba entre plusieurs heritiers,qui la diuiserent en tant de pars qu'elle perdit son nom. Richard de Vassebourg.

Albero Archeuesque de Treues & Henry Comte de Namur se guerroyerent en ce temps fort asprement l'vn l'autre:comme feirent aussi au pays de Bauiere le Duc Henry & l'Euesque de Ratisbonne. Othon de Frisingen liu.1.

Quelques soldats Austrichois s'estans par surprinse emparez d'vn chasteau de Hongrie nommé Bosan ou Brosburg au nom de Boritius, donnerent occasion au Roy de Hongrie de soupçonner que toute ceste partie luy auoit esté dressee par le Marquis d'Austriche. A cause dequoy il meit aux champs vne armee de septante mille combatans, auec laquelle il entra dedans l'Austriche, où il meit l'armee du Marquis en routte, auec perte toutesfois non moindre de ses gens que d'Austrichois. Othon de Frisingen.

Vladislavs Roy de Pologne perseuerant en ses cruautez & tyrannies se rendit tellement odieux enuers tous ses suiets, que ses freres Boleslaus,Miecislaus & Henry eurent la hardiesse de se rebeller contre luy. Qui fut cause qu'ayant faict venir à son secours Suatoslaus fils de Vvsuolode Prince de Kionie,auec autres Seigneurs de Russie, les alla enclorre & assieger dedans la ville de Posnanie: où ils feirent telle preuue de leur vertu à se defendre, qu'ils meirent en fin son armee en routte par vne saillie qu'ils feirent sur luy. Et poursuiuirent si asprement leur victoire souz la faueur que les Polaques leur portoyent, qu'ils ne luy laisserent aucun lieu de retraitte en tout son royaume. A cause dequoy force luy fut de se retirer vers l'Empereur, qui ne peut par aucunes prieres ny Embassades obtenir d'eux qu'ils le voulussent oncques depuis laisser rentrer en ses estats. Othon de Frisingen, Martin Cromer.

Le Pape

Le Pape Luce ayant faict venir quelques compagnies de soldats à Rome, pour se maintenir contre les Romains, fut toutesfois si rudement rembarré d'eux, qu'il en remporta des marques qu'il receut en vne meslee où il se trouua: au moyen desquelles il mourut le 25. iour de Mars, ayant tenu le siege Papal 11. mois, 14. iours. Combien que l'Euesque de Frisingen estime qu'il mourut seulement de fascherie, les autres de peste. Tant y a cependant que les Cardinaux esleurent trois iours apres son decez pour son successeur Pierre Bernard, Abbé de trois Fontaines natif de Pise, qui auoit esté disciple de S. Bernard & religieux de son ordre, qui prit le nom d'Eugene 3. sous lequel il presida 8. ans, 4. mois, 12. iours: ayant donné si bonne opinion de soy, quoy que Sigonius dise qu'il estoit de trop simple & peu ferme entendement pour manier affaires d'estat, qu'on esperoit que les Romains se deussent facilement mettre à raison auec luy. Mais il se trouua tellement inquieté d'eux pour confermer leurs magistrats, qu'ils s'estoyent creez eux-mesmes, iusques à enuoyer demander secours à l'Empereur Conrard, à fin de les aider à se maintenir en l'estat ausquels ils s'estoyent mis, ayant comme ils disoyent (selon le vent d'Italie) remis le royaume & Empire des Romains en mesme point qu'il auoit esté sous les Empereurs, Constantin premier & Iustinian. Et le semonderent de passer bien tost en Italie, l'asseurant qu'il y trouueroit toutes choses composees à son souhait; mesmement la cité de Rome princesse du monde, qu'ils rendoyent tellement sienne, qu'il y pourroit en dominant à toute l'Italie plus commodement habiter que tous ses ancestres n'auoyent iamais peu. Or nonobstant que l'Empereur feit aussi peu de cas de toutes leurs vaines iactances, que de neiges fondues, si est-ce toutesfois que leur insolence contraignit le Pape de s'enfuir à Viterbe: où (comme estant en lieu de seurté) il excommunia leur Patrice & Senateur, & quant & quant excita les Tyburtins à leur faire guerre ouuerte. Ce qui fut de telle efficace enuers eux, qu'ils luy enuoyerent porter paroles de paix. A laquelle il ne voulut aucunemẽt entẽdre, qu'à la charge de supprimer leur Patrice, & de se remettre sous luy. Comme ils auoyent esté sous ses autres predecesseurs. Lesquelles conditions accordees, il s'en retourna à Rome. Platine, Blondus, Onufrius, Othon de Frisingen.

Au mesme temps le Patriarche d'Armenie fut trouuer le Pape à Viterbe, où il luy rendit obeissance & soubmission. Othon de Frisingen.

Manuel Empereur de Constantinople estant irrité des courses & entreprinses que Masute Souldan d'Iconie faisoit incessamment sur les prouinces de son Empire, mena vne armee en Orient contre luy & contre les Perses. Nicetas.

Du Monde.	6184	*R. de France.*	9	*R. de Dannemarch.*	6
De Iesus Christ.	1146	*R. de Naples.*	16	*R. de Hongrie.*	5
Indiction.	9	*D. de Venise.*	19	*R. de Pologne.*	1
De l'Hegire. 541. le 11. Iuin.		*R. de Castille.*	37	*R. de Boëme.*	6
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	20	*R. de Ierusalem.*	4
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	11		
E. d'Allemagne.	9	*R. d'Escosse.*	21		

Ceste annee finit l'an 540. de l'Hegire l'onziesme iour, où commence le 541. qui est le principe du 29. cicle des Arabes.

L'Empereur Conrard estant resolu de s'acheminer au voyage d'Orient, declara & designa son fils nommé Henry Roy des Romains en vne diette qui se tint à Maience, à fin qu'il luy laissast le gouuernement de l'Empire en son absence. Et puis auec vne armee de 70000. cheuaux partit au mois de Feurier d'Allemagne, tenant le chemin de la Hongrie, par lequel il arriua finalement à Constantinople: où il esperoit receuoir toute faueur & amitié de l'Empereur Manuel, suyuant l'alliance qui estoit entr'eux. Mais le mal-heureux Grec apres auoir faict à son hoste le meilleur visage & recueil qu'il sembloit auoir peu, feit mixtionner de la chaux & des poisons auec la farine & prouisions de viures qu'il fournissoit pour le camp des Allemans; qui fut cause de la mort d'vne infinité de personnes. Qui plus est leur donna aussi des guides, qui meirent vne autre grande partie de leurs gens en

lieux où les Turcs estans les plus forts, les mirent quasi tous en pieces. De sorte que l'Empereur Cõrard auquel (comme recite Guillaume de Tir, liu. 16. ce desastre aduint au mois de Nouembre) ne paruint qu'auec la dixiesme partie de l'armee qu'il auoit amenee au royaume de Ierusalem. Mais Nicetas adiouste qu'il assiegea deuant la ville d'Iconie. Et que ayant failly à la prendre, qu'il passa par dessus le ventre d'vne grande armee de Turcs qui luy voulurent empescher le gué de la riuiere de Meandre en la Lycaonie. De sorte que le chemin luy fut tousiours depuis libre iusqu'en la Syrie. Laquelle victoire toutesfois le Tyrien attribue aux François, si ce n'est que les vns & les autres ayent chacun gagné leur victoire au passage dudit Meandre. Tant y a que l'armee du Roy de France s'estant mise en chemin le 29. de May, tint les mesmes brisees qu'auoyent tenu les Allemans. Et estant paruenue és terres de l'Empereur, y fut receuë & traittee de mesme gracieuseté qu'eux, receuant les mesmes fruicts & effets de la foy Grecque. Mais elle vint assez à point pour vne partie des Allemans qui estoyent esgarez & dissipez, qui se rallierent auec les François. Supplement de Sigebert.

Aventin ayant leu possible quelques fables de vieilles de son pays (si d'auenture il n'a esté luy-mesme l'autheur) a escrit que le Roy de France fut incité de faire ce voyage sous les promesses que luy faisoyent certaines propheties, qu'il deuoit paruenir à l'Empire du monde. Et sur celà s'attache à la legereté de la nation Françoise, comme s'il eust peu donner vn plus euident argument de la legereté ou bestise, tant de luy que de sa nation, que de s'imprimer telles resueries si ridicules en leur cerueau : veu que toutes les histoires sont plaines de tesmoignages que le faict de Vitry, & les remonstrances de sainct Bernard furent le seul motif au Roy de ceste entreprise. A laquelle mesme s'acheminerent (ainsi qu'escrit le mesme sainct Bernard ou Pape Eugene) si grand nombre de François, que les villes & bourgades en demeurerent vuides, ne s'y trouuant pas vn homme pour sept femmes. Cependant encore que la plus part des historiographes ayent rapporté le depart de Conrard & du Roy de France pour entrer en ce voyage à ceste annee, si est-ce toutesfois qu'il semble qu'il s'est faict plustost en la suyuante. Mais ce qui les peut auoir fait mesconter, est que Conrard partit au mois de Feurier, qu'on comptoit à la mode de France & d'aucuns autres lieux, estre encore de l'an 1146. Mais ie n'accorderay pas à aucuns qu'il se soit faict l'an 1148. en l'Indiction 11. s'ils n'ont entendu de la fin d'iceluy.

Frederic Duc de Suaube prit tel desplaisir de Frederic son fils, qui accompagnoit l'Empereur son oncle en Orient, qu'il en mourut, laissant sondit fils son heritier de ses biẽs & de ses estats, lequel fut cy apres Empereur. C'est luy duquel Othon Euesque de Frisingen de la lignee des Marquis d'Austriche a escrit la vie en deux liures : lequel aussi finit & termine le septiesme & dernier liure de son Chronicon, depuis la creation du monde en ceste annee, qu'il dit estre la 1146. de nostre salut, 2. du Pape Eugene, & la 9. du regne de Conrard.

Les Geneuois suyuant le mandement du Pape, equipperent vne armee de mer pour la mener contre les Sarrazins. Laquelle vint descendre en l'isle Minorque, où elle deffeit en vne rencontre grand nombre de Maures, & pilla le pays comme elle voulut. Mais elle s'en retourna sans y auoir faict aucune conqueste. Cependant les Florentins faisans la guerre à Guy de la guerre, & ne se tenans sur leurs gardes, receurent vne lourde estrille par luy & par les Aretins. Sigonius.

La Croisade estant preschee par toute la Germanie, auoit tellement embrasé les cœurs d'vn chacun à prendre les armes contre les ennemis de la Chrestienté, qu'il n'y eut pays ny prouince où la plus part des hommes ne s'enroollassent pour estre de ceste partie. Mais les Princes, & Barons de Saxe s'aduisans que leur deuotion se pouuoit aussi louablement employer sur l'ennemy qu'ils auoyent à leur porte, que de l'aller cercher plus loing, conuertirent le voyage que les autres faisoyent en Orient, contre les nations Esclauoniẽnes de la coste maritime Germanique, qui estoyent encores ennemies du nom Chrestien, cõme les Luticiens & Obodrites, sur lesquels Niclot fils de Buthas commandoit. Cependant la fin de ceste entreprise fut que les Esclauons sentans vne telle armee sur leur dos, à laquelle ils n'en pouuoyent opposer vne semblable, feirent mine de se vouloir faire Chrestiens. A cause dequoy on les laissa en paix, nonobstant qu'il ne se trouua que simulation en leur faict. Albert Crants, liu. 4. de sa Vvandalie, Helmodus.

Alfonse Roy de Castille, accompagné de Raimond Comte de Barcelone, assiegea la

la ville d'Almeria, dite anciennemēt Abdera sur les Maures, qui luy fut renduë le 27. d'Octobre, selon François Taraffa. Le supplement de Sigebert tesmoigne que la ville de Tortose luy fut aussi renduë vn an apres l'autre.

Estienne Roy d'Angleterre se feit ceste annee couronner en la ville de Lincolne. Guillaume de Neubrige.

Boleslavs surnommé le Crespelu, fut du consentement de ses freres (desquels il estoit le plus aisné) estably Roy de Pologne, & confermé par les estats apres auoir assigné bon & suffisant apannage à sesdits freres. De sorte qu'il regna modestemēt vingt huict ans. Martin Cromer.

Labeslavs ou Vladislaus Duc de Boëme, estant venu trouuer l'Empereur Conrard deuant son depart au pays de Bauiere, amena auec luy Boritius fils de feu Coloman, Roy de Hongrie, qui estoit exilé de son pays, à fin d'y estre remis par le moyen de sa maiesté. Othon de Frisingen.

Qvelqves moynes d'Angleterre au diocese de Vvaruic, faisans scrupule de ce que les moynes de l'ordre de sainct Benoist n'obseruoyent pas de tout poinct ny à la lettre les statuts de leur regle, prindrent celle de cisteaux, & l'introduirent en Angleterre. Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 14.

Le Pape estant de retour à Rome fut derechef inquieté des Romains pour auoir de luy permission de faire la guerre à leur appetit aux Tiburtins. Ce que ne leur pouuant pas permettre honnestement ou sans danger, il abandonna derechef la ville de Rome, & s'en vint en France bien à point pour confermer les Princes croisez en leur deliberation.

Du Monde.	6185	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1147	*R. de France.*	10	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	10	*D. de Naples.*	17	*R. de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 542. finit le 31. de May.		*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	2
		R. de Castille.	40	*R. de Boëme.*	7
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	21	*R. de Ierusalem.*	5
E. de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	12		

Les François ayans passé la Meandre à la honte & confusion du Turcs, faisoyent en marchans plus outre, moindre compte d'eux que la discipline militaire ne commandoit. De sorte que ne se tenans sur leurs gardes leur donnerent l'opportunité de les surprendre en lieux desaduantageux, où ils eurent vne bien plus lourde reuenge que la desconfiture qu'ils auoyent receuë cy deuant. Tellement que le reste des François grandement appetissé & diminué se sauua en la ville d'Attalie, dont en fin ils paruindrent à Antioche, où le Roy entra en mauuaise opinion de sa femme, qui l'auoit accompagné en tout ce voyage. Qui fut cause qu'il ne voulut employer son armee la part où le Prince d'Antioche parent d'elle le requeroit: ains qu'il s'alla ioindre à l'armee de l'Empereur Conrard en Ierusalem, pour tous ensemble aller mettre le siege deuant la ville de Damas. Qui eust peu venir à bonne issuë, si l'enuie que les Chrestiens natifs de la Palestine portoyent aux Occidentaux, ne leur eust faict pratiquer vn malicieux conseil, par lequel ceste belle entreprise fut fraudee de son effect. A cause dequoy l'Empereur ayant retiré ses gens, se meit au retour de son pays. Mais le Roy acheua le reste de l'annee en Ierusalem. Guillaume de Tir.

Cependant Roger Roy de Sicile estoit passé auec vne puissante armee en Afrique, par le moyen de laquelle il auoit reduit les Maures, nommément du royaume de Thunes en tel espouuantement, que le Roy se rendit son tributaire d'vn certain tribut qui fut plus de 30. ans depuis payé aux Rois de Sicile. Mais estant à son retour informé des fascheries que l'Empereur de Grece auoit faites aux armees Chrestiennes allans en Syrie, il se resolut auec l'armee qu'il ramenoit victorieuse, d'en aller prendre vengeance sur les pays de la Grece. Tellement que suyuant ceste deliberation il prit d'assault les villes de Corfou & de Corinthe en la Moree, Thebes en Grece, Negrepont en Euboye. Et les ayans mises à sac, vint encor aux yeux de l'Empereur brusler les faux-bourgs de Constantinople, don-

nant l'assault au palais Imperial. Mais l'aduertissement qui luy vint de l'armee que les Venitiens enuoioyent contre luy sous la conduite de leur Duc Pierre Polan, qui reconqueroit ia toutes les places qu'il auoit prises sur les Grecs, le feit deporter de son entreprise pour reprēdre la route de son royaume. Où il ne peut si tost arriuer que l'armee Venitienne accompagnee de la Grecque ne le vint rencontrer, auec laquelle il eut vne telle meslee qu'il en remporta dixneuf de leurs galleres, lesquelles il mena gaillardement en Italie: comme Nicetas, Blondus & Pandolfo Collinutio tesmoignent. Combien que Sabellic s'est efforcé selon son affection d'attribuer la victoire aux Venitiens. Qui à son dire poursuyuirent les Normans iusques en la Pouille, si asprement qu'ils porterent de merueilleux dommages aux Siciliens. Mais tant y a que le Duc Polan ou Bolam mourut au mesme temps. En l'estat duquel les Venitiens subrogerent le seigneur Dominico Mauresini, qui exerça la dignité ducale l'espace de 7. ou 8. ans. Contarin, Philippe de Bergome.

PRENANT enuie à Raimire (selon le supplement de Sigebert Remelie) Roy d'Arragon de retourner en l'estat monastique qu'il auoit cy deuant delaissé, resigna son royaume à Raimond Comte de Barcelonne, en vertu de sa fille Vraque ou Petronille qu'il auoit espousee: à condition de le tenir & gouuerner sans s'en intituler Roy, se contentant seulement du nom de Prince d'Arragon: & sans vser aussi en guerre d'autres armoiries que de celles de sa maison. Au moyen dequoy le royaume d'Arragon fut en ceste sorte possedé par luy l'espace de 15. ans. Fran. Taraffa.

AV mesme temps Abohali Aben Tesin Miramolin d'Espagne & d'Afrique, & Roy des Almoranides, estoit en guerre contre Abdelmon Roy des Maures Almorades, pour l'Afrique que chacun d'eux vouloit soubmettre à soy.

Commencement du Royaume de Portugal.



VNE armee d'Anglois, Flamens, Normans & Lorrains, & non Allemans ny leuez en Allemagne (comme Sigonius s'est faulsement persuadé) embarquee au port de Tredemunde en Angleterre pour tirer au royaume de Ierusalem, passa par la coste d'Espagne: où elle s'arresta à l'instance d'Alfonse Roy de Portugal, deuant la cité de Lisbonne en Portugal, que les Maures occupoyent: & l'assiegea de telle façon depuis le 28. iour de Iuin, qu'ils en furent maistres 4. mois apres, à sçauoir le 21. d'Octobre, ayans mis en route vne armee de Maures qui pouuoit (comme on dit) estre de 200000. combatans. Encores que les Chrestiens ne fussent au plus que 13. mille, lesquels finalement remeirent ladite ville entre les mains des Chrestiens Espagnols, comme le supplement de Sigebert & les histoires de France & d'Angleterre tesmoignent. Mais il semble qu'ils la donnerent à Auffort ou Alfonse fils de Henry de Lorraine, gendre d'Alfonse Roy de Castille, qui mourut comme nous auons recité l'an 1106. D'autant que le continuateur de Sigebert le tesmoigne expressément sous l'an 1184. Et que Roderic & les histoires d'Espagne disent qu'il fut le premier qui s'intitula Roy de Portugal du consentement du Pape Eugene, auquel & à l'Eglise Romaine il se rendit (ce disent aucuns) tributaire: ayant conquis la cité de Lisbonne, sur les Maures, auec Santaran, Cintra & Ebora. Et qu'il print aussi cinq escussons en ses armoiries, que ses successeurs ont tousiours depuis retenues pour les leur) en memoire de cinq Rois qu'il vainquit ensemble en vne bataille. Laquelle gloire toutesfois il souilla grandement par la cruauté dont il vsa enuers sa mere, pour s'estre remariee apres la mort de son premier mary, la confinant en vne prison iusques à sa mort. Ce qui a fait sembler qu'il tomba à la fin de ses iours entre les mains des infideles, laissant son royaume à Sanctius son fils.

LA pluspart des Princes & potentats de Russie s'estans liguez ensemble, chasserent le Duc Izaslaus de Kionie de son pays. A cause dequoy il se retira vers le Roy de Pologne, qui

qui en faueur de luy mena vne armee en Russie, d'où toutesfois elle reuint sans auoir faict aucune chose memorable, à cause de la timidité & ignauie dudit Izaslaus, selon Martin Cromer. Les historiens de Hongrie adioustent que Estienne fils du Roy Geissa alla aussi en personne au secours dudit Izaslaus.

Le Pape Eugene estant en France feit à l'instance de sainct Bernard assembler les principaux & plus doctes prelats de la France à vn Synode à Paris, pour examiner la cause de maistre Gilbert de la Poree Euesque de Poictiers, homme de grande doctrine, qu'on surnommoit à cause de son grand sçauoir en toutes sortes de sciences L'vniuersel: mais que l'on accusoit de dogmatizer de la Trinité autrement que les anciens n'en auoyent determiné. Neantmoins il interpreta si dextrement ce qu'il en auoit dit & escrit, qu'on n'y sceut que mordre: mesme qu'aucuns de ses aduersaires, comme les Euesques de Soissons & de Roüen, le pensans bien presser, laisserent eschapper des propos de leur bouche beaucoup plus absurdes & scandaleux que ceux qu'ils vouloyent faire condamner en luy. A cause dequoy le Pape remit ce different au iugement du Concile general, qu'il feit publier pour l'annee suyuante: comme recitent Othon de Frisingen, liu. 1. des gestes de Frederic. Bernard de Luxembourg dit que ce Gilbert fut inuenteur des six derniers predicaments.

Michel Oxitas Patriarche de Constantinople renonça de son propre mouuement à la dignité Patriarchale: à cause dequoy on institua en sa place vn nommé Cosmas, qui aussi se deposa luy-mesme 9. mois apres son election. Au moyen dequoy Nicetas dit Muzalc fut fait son successeur, qui presida 3. ans. Nicetas.

Av mesme temps florissoit Gaudefroy d'Auxerre, homme docte, qui escriuit contre les opinions de Pierre Abelard, nonobstant qu'il eust esté son disciple.

Du Monde.	6186	*R. de France.*	11	*R. de Dannemarch.*	8
De Iesus Christ.	1148	*R. de Naples.*	18	*R. de Hongrie.*	7
Indiction.	11	*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	3
De l'Hegire. 543. le 20. May.		*R. de Castille.*	41	*R. de Boëme.*	8
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Ierusalem.*	6
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	13		
E. d'Allemagne.	11	*R. d'Escosse.*	28		

L'Empereur Conrard repassant par Constantinople fut en termes de se ioindre auec l'Empereur Manuel pour faire la guerre à Roger Roy de Sicile: mais leurs armees de mer se trouuerent si mal disposees à ce faire, que Conrard passa outre pour reuenir en Allemagne. Cependant le Roy Loys s'estant embarqué pour reuenir par mer en France, tomba entre les mains des Grecs, qui le menoyent à leur Empereur estât au siege de Corfou, si George lieutenant du Roy Roger sur la mer ne fust arriué à point pour le retirer de leurs mains, ayant rompu & dissipé leurs nauires. Neantmoins l'Empereur Manuel ne laissa de regagner Corfou de la main des Normans, & d'enuoyer au mesme temps vne autre armee de mer contre les Triballiens dits Seruiens. Nicetas, supplement de Sigebert. Ce que toutesfois suyuant la raison alleguee cy dessus semble deuoir estre attribué à l'annee ensuyuant.

D'avtre part Vvelphe Duc de Bauiere estant à son retour d'Orient abordé au royaume de Naples, fut persuadé par le Roy Roger de reprendre les armes contre l'Empereur Conrard, sous le pretexte des querelles passees. Mais sa paix fut finalement refaitte par l'entremise du ieune Frederic Duc de Suaube, à la condition de ne plus pretendre rié au tiltre de la Duché de Bauiere. Moyennant toutesfois qu'vne partie d'icelle luy en fust laissee pour son entretenement auec la ville de Merdingen, à qui fut adioustee vne pensiõ prise sur le reuenu de l'Empire. Comme recitent l'Abbé d'Vrsperg & Auentin. Combien que l'Euesque de Frisingen ne fait aucune mention de tout cecy.

Hildefonse ou Auffort Comte de sainct Gilles, estant arriué en la Palestine auec vne bonne troppe de Chrestiens, sembloit qu'il deust grandement aider aux affaires de Ierusalem, s'il n'eust esté empoisonné par la Roine de Ierusalem, laissant vn fils nommé Raimond (qui se nommoit ia Comte de Tholose) qui luy succeda aussi en la Comté de

sainct Gilles, lequel auoit espousé la sœur du Roy Loys. Depuis celà l'estat des Chrestiés de Ierusalem s'en alla tousiours en empirant. Ioinct que Noradin fils de Sanguin Souldan d'Halappe entra auec vne puissante armee dedans le pays d'Antioche, où il meit en pieces toute l'armee du Prince Raimond, qui s'osa presenter deuant luy le premier iour d'Aoust, demeurant ledit Prince entre les morts. Au moyen dequoy il receut en sa main quasi toutes les places de la principauté d'Antioche, excepté la ville, que Bauldouin Roy de Ierusalem fut contraint d'aller secourir, & ayant faict leuer le siege prit à son retour quelques forteresses du pays de Damas, & se rendit les Damasquins tributaires iusques à trois ans. Guill. de Tir, Supplement de Sigebert.

La ville de Dertose en Espagne fut prise sur les Maures le 31. de Decembre par Alfonse Roy de Castille. François Taraffa. Sigonius toutesfois attribue toute la louange de ceste prise aux Geneuois, confessant toutesfois qu'ils donnerent les deux moitiez d'icelle au Comte de Barcelone, & se retindrent la troisiesme: qui est indice qu'ils ne la prindrent tous seuls.

Henry Comte de Northumbellande & de Cumbrie, fils vnique de Dauid Roy d'Escosse, mourut laissant trois fils, nommez Malcolme, Guillaume & Dauid. Les deux premiers desquels succederent l'vn apres l'autre à leur ayeul. Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 23.

Le Concile general publié à Reims par le Pape Eugene, fut commencé ceste annee le 22. de Mars: où la cause precedente de Gilbert de la Poree fut rappelee, laquelle il defendit encor, & interpreta si subtilement qu'on n'y sceut trouuer que redire. Qui plus est les Cardinaux d'Italie se formaliserent tant pour quelques propos proferez contre ledit Gilbert, que pour vne confession de foy presentee au Concile par tous les Euesques & Prelats de France. D'autant qu'ils en conceurent vne ialousie, comme s'ils fussent mesprisez des François par ceste confession, qui sembloit signifier qu'ils se faisoyent seuls iuges de ceste cause. Tellement qu'il y eut du tumulte, qui fust venu à plus grande consequence, si le Pape ne l'eust appaisé, laissant les articles dont ledit Poicteuin estoit accusé indefinis, excepté qu'il donna son interpretation du premier. Et sur celà le renuoya auec contentement & honneur en son diocese: comme tesmoigne Othon de Frisingen, liu. 1. chap. 53. & 55. 56. 57. des gestes de Frederic premier. Cependant aucuns ont mal escrit que le Poicteuin fut condamné en ce Concile, & contraint de reuoquer ses opinions. Les autres historiens tesmoignent qu'il y eut plusieurs decrets faits au mesme Concile pour la police de l'Eglise, & gens de religion, lesquels on pourra voir en Vincent de Beauuois, liu. 27. chap. 86. Le supplement de Sigebert & Guillaume de Neubrige liu. 1. adioustent qu'on y condamna semblablemēt vn Breton nommé Eude ou Eon de l'Estoille, qui auoit seduit grād nombre de peuple en la Gascongne, se vantant estre celuy qui deuoit venir iuger les vifs & les morts: encore qu'il feust, au rapport de l'Euesque de Frisingen, idiot, ignorant & transporté d'entendement. Cependant toutesfois il fut donné à Suger Abbé de sainct Denys, qui auoit la superintendance des affaires de France en l'absence du Roy, lequel le feit mettre en prison où il mourut: laissant quelques disciples si bien ensorcelez de ses fantasies, que l'vn d'eux se donnoit le nom de Sapience, l'autre de iugement, & vn autre de science, lesquels aimerent mieux endurer la mort, que de renoncer les resueries de leur maistre.

Malachias Euesque de Hibernie allant à Rome fut arresté de maladie en l'Abbaye de Clermont, où il mourut tesmoing sainct Bernard en sa vie. Il fut canonizé cy apres entre les Saincts.

Tancrede Prince de Tarente fils aisné du Roy Roger mourut, laissant vn fils nommé Tancrede, qui fut cy apres Roy des deux Siciles: & vne fille nommee Constance, qui fut femme de l'Empereur Henry, apres auoir esté religieuse.

Du

Du Monde.	6187	*E. d'Allemagne.*	12	*R. d'Angleterre.*	14
De Iesus Christ.	1149	*R. de France.*	12	R. *d'Escosse.*	24
Indiction.	12	*R. de Naples.*	19	*R. Dannemarch.*	1
De l'Hegire. 544. *le* 9. *iour.*		*Duc de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	8
de May.		*R. de Castille.*	42	*R. de Pologne.*	4
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Boëme.*	9
E. de Grece.	6	R. *de Ierusalem.*	7		

L'EMPEREVR Conrard ayant enuie de restituer le Roy Vladislaus en son royaume de Pologne, y mena pour cest effect vne armee. Mais le Roy Boleslaus luy donna tant de bonnes paroles, qu'il se laissa persuader de remener son armee en Allemagne sous quelques promesses qui ne furent mises à effect: comme tesmoigne Martin Cromer. Combien que l'Euesque de Frisingen n'a fait aucune mention de ce voyage.

ENVIRON le mesme tēps Henry Roy des Romains fils de l'Empereur Conrard mourut, ayant encor vn frere plus ieune nommé Frederic. Othon de Frisingen.

ALFONSE Roy de Castille accompagné de Raimōd Prince d'Arragō gagna ceste annee quelques victoires sur les Maures. Au moyē desquelles il retira de leurs mains les villes d'Ilerda & Fraga, qui furent rendues le premier de Nouembre. Fran. Taraffa.

LES peuples de l'Istrie & de la Dalmatie faisans des briganderies continuelles sur les Venitiens qui passoyent par leur coste, furent cause que le Duc Maurocene mena vne armee contr'eux, qui les subiugua & meit leurs villes en l'obeissance de la Seigneurie de Venise, comme Pola, Parente, Hæmonia, Humagum. Blondus, Sabellic, Bonfinius dec. 2. liure 6.

LES Seruiens assistez des Hongrois recommencerent la guerre aux Grecs: qui fut cause de faire retourner l'Empereur Manuel contre eux, qui en fit vne grande desconfiture. Et puis entra dedans la Hongrie, sçachāt que le Roy estoit allé contre les Russiens. Au moyē dequoy il y feit quelques rauages, auant que se retirer à Constantinople. Nicetas.

IEAN fils de Suercher Roy de Suesse, ayant faict vne course en la Hallandie, qui depē-doit du royaume de Dannemarc, en auoit raui & emmené en son pays plusieurs nobles dames: pour lequel excez venger, Sueuon Roy de Dānemarc signifia guerre aux Suessiēs, lesquels indignez d'vne telle aduenture s'en prindrent à l'autheur, qu'ils firent mourir. Et neantmoins se defendirent si vertueusement contre l'armee des Dannois, qu'ils la mirent en route, & contraignirent Sueuon de se retirer honteusement en son royaume: comme Iean Magnus recite, liu. 16. chap. 19. Combien qu'Albert Crants, liu. 5. chap. 33. de son histoire de Dannemarc semble referer cecy cy apres. Mais si Suercher Roy de Suesse mourut au rapport du mesme autheur l'annee ensuyuante, il ne se peut faire que celà ne soit aduenu enuiron ceste annee: en laquelle aussi Funccius note que Eric 4. ou 6. Roy de Dannemarc quitta volontairement son royaume pour mener la vie monastique. Au moyen dequoy Sueuon 3. du nom fils du Roy Eric, & Canute fils de Magnus cy deuant Roy de Suesse, se rendirent competiteurs de sa succession l'vn contre l'autre. Tellement que Sueuon gaigna la faueur des Sialandiens & Scouiens, Canute des Entiens ou Lutiens: sous l'appuy desquels ils se commencerent vne tres-cruelle guerre, en laquelle ils se donnerent beaucoup de batailles, escarmouches & rencontres (iusqu'à ce que Sueuon obtint plaine victoire par le moyen de Valdemare fils de S. Canute son parent, qui s'estoit adioint à luy sous espoir d'obtenir la Duché de Schlesuic: de façon que son aduersaire fut aussi contraint se retirer vers l'Empereur. Parquoy si ledit Sueuon a eu guerre contre les Suessiens, il faut que ce soit esté apres auoir surmonté son ennemy. Albert Crants en sa Vvandalie adiouste qu'Adolfe Comte de Holsatie mena secours de gens à Canute en ceste guerre, auec lesquels il vainquit en vne rencontre l'armee de Sueuon. Qui fut la premiere fois que les Helsatiens combatirent les Dannois en guerre.

IOSCELIN Comte d'Edessa s'estant mis en chemin pour aller à Antioche, fut par des brigans mis & mené en la ville d'Halappe, où l'on le feit ignominieusement mourir.

Rabbi Moyses dit Ben Maimon Espagnol, surnommé par les Iuifs le Docteur de iustice, florissoit en ce temps. Auquel aussi il dit en ses escrits qu'il y eut vn imposteur en Afrique qui seduisoit plusieurs Iuifs & Arabes, se vantant estre le precurseur du Messias.

S. Bernard en ce temps composa ses liures intitulez *De consideratione*, lesquels il dedia & adressa au Pape Eugene son disciple, où il l'admonneste des choses qu'il deuoit bien diligemment considerer en la dignité qu'il exerceoit.

Loys premier Lantgraue de Turingie, deceda laissant sa succession à Loys 4. du nom son fils aisné, qui fut second Lantgraue de Turingie, & eut à femme Iutte fille de l'Empereur Conrard 3. Histoire de Turingie.

Gratian & Pierre Lombard Euesque de Paris viuoyent au mesme temps que sainct Bernard, desquels Gratian natif de Boulongne la grasse, assembla & compila (au rapport de Hugues) enuiron ceste annee le corps du droit Canon ou Pontifical, qui fut approuué par le Pape Eugene. Qui commanda semblablement qu'il fust leu, interpreté & mis en vsage par les vniuersitez. Lequel a esté ainsi tiré & recueilly pour plus grande briefueté & facilité. Car le droit entier (selon qu'on le peut voir encor és anciennes Bibliotheques, contient deux parties: en la premiere desquelles sont compris les actes & statuts des Conciles generaux qu'on sçait estre approuuez. En l'autre les constitutions, epistres & rescrits des Papes. Mais à chasque Concile est adioustee la maniere qui fut obseruee à les tenir, la cause de les faire assembler, les tesmoings & assesseurs d'iceux, auec les temps & lieux nõmez & quottez. A cause dequoy Vincent de Beauuois en son miroir historial tesmoigne qu'il abregea seulement le gros volume qu'Isidore auoit autre fois assemblé des Canons des Apostres & decrets des Conciles, Papes & Peres. Mais il semble qu'il la voulu tout expres reduire seulement en tiltres, chapitres & rubriches à l'imitation des liures du droict ciuil Romain. Lequel œuure de Gratian fut dés lors en telle vogue, que tout le monde quasi s'appliquoit à y estudier, afin qu'il donnast les moyens & enseignemens de sçauoir disputer des droits des Pontifes, & de defendre leur puissance, statuts & ordonnãces: tout ainsi qu'on apprenoit par ceux du droict Romain, à iuger & disputer des droits des Empereurs. Et pource que son labeur se trouua bien commode & disposé en bon ordre, aussi fut-il de tant mieux receu & recueilli que n'auoit esté celuy de Bouchard Euesque de Vvormes, & d'Iues Euesque de Chartres, qui auoyent auparauant luy trauaillé en l'assemblement du droict Canon.

Qvant à Pierre Lombard, c'est luy qui a esté surnommé Maistre des sentẽces, à cause du liure qu'il composa intitulé le liure des Sentences, qui contient vn sommaire de toute la doctrine Chrestienne, extrait des escrits des saincts peres & des ordonnances des anciens Papes. Lequel fut aussi receu auec vn grand applaudissement, & mis en telle authorité qu'on le tenoit au rang des plus excellents escrits. Pour raison dequoy les Theologiẽs commencerent de s'adonner grandement à l'estude de sondit liure, & de celuy de Gratiã, ensemble aussi à ne faire lecture de disputes aux escolles & vniuersitez plus frequentes que d'iceux. Occasion pourquoy ceux qui s'estimerent y auoir acquis quelque sçauoir par dessus les autres, l'employerent à les commenter, gloser & postiller, ou à les reduire en sommes, questions quodlibettaires, auec les responses & solutions.

Du Monde.	6188	*R. de France.*	13	*R. de Dannemarch.*	2
De Iesus Christ.	1150	*R. de Naples.*	20	*R. de Hongrie.*	9
Indiction.	13	*D. de Venise.*	4	*R. de Pologne.*	5
De l'Hegire. 545. le 29. Auril.		*R. de Castille.*	43	*R. de Boëme.*	10
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Ierusalem.*	8
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	15	*R. de Suesse.*	1
E. d'Allemagne.	13	*R. d'Escosse.*	25		

Bavldoin 3. du nom, Comte de Mont en Hainault, renouuella en ce tẽps les anciẽnes poursuittes & querelles de ses predecesseurs pour la Comté de Flãdre, contre Thierri d'Alsatie qui l'occupoit. De façon qu'ils furẽt en vne longue guerre l'vn cõtre l'autre; mais ils

s'appointerent en fin à l'instance de leurs amis, moyennãt le mariage promis & arresté de Marguerite fille de Thierri auec Bauldouin fils du Hannuyer: lequel toutesfois ne fut consommé que lõg tẽps depuis, à cause de leur ieunesse. Iaq. Meyer, Richard de Vvassebourg.

GVILLAVME second fils de Roger Roy de Sicile Prince de Capue, fut par son pere institué & declaré heritier & successeur des royaumes & seigneuries d'iceluy. De sorte qu'il l'en fit dés lors couronner le 19. d'Auril. Au moyen dequoy il se trouue auoir regné auec sondit pere 2. ans, 10. mois, 2. iours, selon Onufrius. L'Abbé d'Vrsperg adiouste que Roger prit en la mesme annee la ville nommee Reatine le 2. iour de Septembre, apres vn long siege.

SVERCO ou Suercher Roy de Suesse fut ceste annee (la nuict qu'on celebre la vigile de Noel) mis à mort par vn sien seruiteur d'estable. A cause dequoy les Gots esleurent en son lieu pour leur Roy son fils nommé Charles, sans attendre le consentement des Suessiens. Lesquels voulans garder leur rang, esleurent de leur part vn bon & vertueux seigneur de leur pays nommé Eric, fils de Iaduard, qui tint le 124. lieu entre leurs Rois. Et en l'espace d'enuiron 10. ans qu'il regna, il gouuerna ses subiets en grande tranquillité par le moyen des loix qu'il leur donna. Comme Ioannes Magnus, liu. 19. chap. 1. & 5. recite: lequel aussi commence en ce Roy à compter & quotter les annees, que chasque Roy de Suesse regnera cy apres, qui est cause que nous l'ensuyurons.

LE Roy Loys voulant faire le voyage d'outre-mer, auoit defendu au Comte d'Anjou & à son fils de faire aucune entreprise sur la Normandie auant son retour. Et pource qu'ils feirent le contraire, il en eut tel despit qu'il entra ceste annee dedans la Normandie, auec vne grande armee, pour rendre à Eustache fils du Roy Estienne, mary de sa sœur ce que ses ennemis en auoyent occupé. Mais comme le Comte Geofroy & Henry se fussent venus opposer à luy auec vne autre grande armee de Normans, Angeuins & Bretons, les Princes d'vne part & d'autre voyans que ce ieu ne se pourroit departir sans vne grande effusiõ de sang, s'entremirent de traitter la paix. Laquelle fut concluë en telle sorte, que Loys abandonnant le Prince Eustache inuestit derechef le Comte Angeuin du Duché de Normandie. Matthieu Paris.

BERENGER Raimond troisiesme, fils de Berenger Comte de Barcelone, & de Prouence aussi de par Doulce fille de Gilbert Comte de Prouence, sa femme, fut au rapport de François Taraffa & de Gariney en sa grande histoire d'Espagne mis à mort ceste annee par les Prouençaux ses subiets (comme ils disent) auec lesquels il auoit guerre. Ce qu'estant vray, ie croy qu'il fut mis à mort estant venu faire la guerre à Hugues des Baulx, ou Baltze, & à ses freres fils de Thiennette fille vnique de Gilbert second Comte de Prouence, pour retirer de leur mains la Comté de Prouence qu'il maintenoit luy estre escheuë par vertu de la substitution prementionnee cy deuant sous l'an 1131. eux l'ayant occupee comme estans hereditairement aduenue à leur mere de la succession de son pere. Et ce qui me conferme en ceste opinion est, qu'il se trouue escrit és memoires qui sont entre les registres du tresor de la chambre du Parlement de Prouence, que ledit Comte Berenger laissa à son trespas vn fils vnique nommé Berenger en fort bas aagee, duquel le Comte Raimond Berenger de Barcelone son oncle prist la tutelle en sa main, & en vertu d'icelle passa auec vne grande armee en Prouence pour recouurer le droit de son nepueu sur les occupateurs d'iceluy. Lesquels il poursuyuit si asprement par armes, qu'ils furent en fin contraints de se mettre d'accord & de composition auec luy, qui fut passee ceste mesme annee 1150. sous ceste condition que les quatre freres Baulciens retenans pour eux en proprieté la ville de Bergue auec plusieurs autres terres & chasteaux qu'on appelle encore auiourd'huy les terres Baulciennes ou des Baulx, renoncerent au droict qu'ils auoyent pretendu en la Comté de Prouence. Au moyen dequoy le Comte de Barcelone s'en mit en possession au nom du ieune Berenger son nepueu, comme tuteur d'iceluy. Occasion pourquoy Guillaume de Neubrige à l'endroit où il fait mention d'iceluy, l'appelle Comte de Prouence. Quant aux terres Baulciennes, elles furent bien tost conuerties en tiltre de principauté d'Orenge par l'Empereur Frederic, & en porta Hugues l'aisné des quatre freres le premier ce tiltre-là, qui a tousiours depuis appartenu à ses heritiers & descendãs iusques apres l'an 1400.

LA Cõté d'Edessa se trouua tellement enuironnee & exposee au dãger des Turcs en ce tẽps, q̃ le Roy de Ierusalẽ se desespera de la plus pouuoir defendre cõtr'eux. Qui fut cause

qu'il resigna les villes & places fortes d'icelles entre les mains de l'Empereur de Grece pour les garder: qui à ceste fin s'estoit là transporté auec armee. Mais apres son depart Noradin Souldan d'Hallape reuint donner tant d'algarades & d'alarmes aux garnisons qu'il y auoit laissees, qu'elles luy quitterent totalement la place, de sorte qu'il demeura maistre de toute la Comté.

CEPENDANT le Roy de Ierusalem feit fortifier & mettre en estat de defense la ville de Gaza, pour l'opposer aux courses & entreprinses que les Sarrazins d'Ascalon faisoyent continuellement sur luy. Guillaume de Tir.

LE Pape Eugene s'estant transporté en la ville de Treues pour dedier vn temple, y feit celebrer vn Synode. Tritemius.

ANSELME Euesque de Hamelbourg homme de sçauoir, tant en l'intelligence des langues, que des sainctes lettres, florissoit en ce temps.

Du Monde.	6189	*E.d'Allemagne.*	14	R.*d'Escosse.*	26
De Iesus Christ.	1151	*R.de France.*	14	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	14	*D.de Naples.*	21	*R. de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 546. *finit le* 18.		*D.de Venise.*	5	*R.de Pologne.*	6
d'Auril.		*R.de Castille.*	44	*R.de Boëme.*	11
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	4	*R.de Ierusalem.*	9
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	16	R.*de Suesse.*	2

MANVEL Empereur de Grece, apres auoir faict plusieurs entreprinses & expeditions de guerre sur Roger Roy de Sicile, où il auoit peu profité, fut en fin contraint de s'appointer auec luy par l'entremise du Pape. Nicetas.

LES habitans du pays de Mets estans en guerre contre les Lorrains, leur donnerent bataille, dont ils perdirent la victoire auec grand nombre de leurs gens, & puis s'appointerent. Richard de Vvassebourg.

GODEFROY Comte d'Anjou, apres auoir conquesté & reduit en sa puissance la Duché de Normandie, qui appartenoit à l'Emperiere Mathilde sa femme, à l'aide du Roy, mourut, laissant vn fils nommé Henry, qui fut cy apres Roy d'Angleterre.

DOM Garsias Roy de Nauarre fut tellement blessé de la cheute d'vn Cheual qu'il en mourut ceste annee, laissant de madame Mageline fille de Rotrou Comte du Perche sa femme, deux fils & deux filles: à sçauoir Dom Sance son aisné, qui luy succeda à sa courõne, & regna 44. ans (à qui le surnom de sage fut donné) Alfonse son puisné, & mes dames Blanche, qui fut femme de Sance Roy de Castille, & Marguerite espouse de Guillaume Roy de Sicile. Quant à Sance, il espousa Beatrix fille d'Alfonse Empereur des Espagnes.

EN la mesme annee aussi, ou comme les autres comptent à la Romaine 1152. Thibault surnommé le Grand, ou le vieil Comte de Champagne mourut, laissant 4. fils, Henry surnommé le Large, Comte de Champagne, Thibault Comte de Chartres & de Blois, Estienne Comte de Sanxerre, & Guillaume qui fut Archeuesque de Sens. Le supplement de Sigebert & vne autre ancienne Chronique appellent le susdit Thibault, le grand pere des orphelins, iuge des vefues, l'œil des aueugles, le soustien des impotens: à cause de la grande charité qui fut en luy enuers les pauures.

LES Finlandiens peuples Septentrionnaux encor idolatres, faisoyent guerre continuelle aux Suessiens. Qui fut cause que le Roy Eric se meit en equippage pour rabattre leur audace: tellement qu'il mena vne armee contre eux, par le moyen de laquelle il les vainquit, & en occit vn si grand nombre en vne rencontre que le reste fut contraint de se rendre à sa mercy, prenant loy telle qu'il leur voulut donner, suyuant les conditions de laquelle ils se conuertirent à la religion Chrestienne. *Ioannes Magnus*, liure dixneufiesme, chap. 3.

L'ESTAT du royaume de Ierusalem fut en ce temps grandement troublé. Au moyẽ de la dissensiõ qui se mit pour le gouuernemẽt d'iceluy entre le Roy & la princesse Melizãde sa mere

sa mere. De sorte qu'il l'assiegea dedans la forteresse de Ierusalem, iusques à ce qu'ils se reconcilierent par l'interposition de leurs amis. Au mesme temps aussi le Comte de Tripoli fut mal-heureusement mis à mort en sa ville par des Assassins, que noz anciens Chroniqueurs appellent Beduins. Guillaume de Tir. D'autrepart le Pape Eugene ayant enuie de secourir les affaires d'outremer, se meit à solliciter les Princes de se croiser: & pour les induire plus aisément à ce faire, ordonna que sainct Bernard seroit de ceste partie, sçachant bien que plusieurs ne faudroyent de suyure son exemple. Mais les moynes de Cisteaux y donnerent empeschement. Au moyen dequoy ceste entreprinse fut rompue, Comme tesmoigne la Chronique de sainct Denys.

PIERRE de Reims homme des plus doctes de son temps, tant és sciences diuines que humaines, estoit en bruit en ce siecle, auquel il escriuit quelques Glosses sur la Bible & sur la Grammaire.

THEODOSE exerça le Patriarchat de Constantinople apres Nicolas Muzale, l'espace de 2. ans. Nicetas.

Du Monde.	6190	*R. de France.*	15	*R. de Dannemarch.*	4
De Iesus Christ.	1152	*R. de Naples.*	22	*R. de Hongrie.*	11
Indiction.	15	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	7
De l'Hegire. 547. *le* 7. *Auril.*		*R. de Castille.*	45	*R. de Boëme.*	12
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Ierusalem.*	10
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	17	*R. de Suesse.*	3
E. d'Allemagne.	1	*R. d'Escosse.*	27		

LES dissentions qui estoyent entre les villes & citez d'Italie & la rebellion des Romains, inuiterent l'Empereur Conrard à faire les apprests d'vne grande armee pour la cōduire outre les Alpes, tant pour reduire l'estat d'Italie en tranquillité, que pour receuoir la couronne Imperiale à Rome. Mais vne maladie le surprit en la ville de Babemberg, qui luy feit perdre auec la vie le 15. ou selon d'autres le 19. iour de Feurier, le moyen de venir à fin de ses intentions, non sans soupçon d'auoir esté empoisonné par ses medecins qui estoyent Italiens, que l'on estimoit auoir esté seduits par le Roy de Sicile. Tant y a qu'il deceda ayant tenu l'Empire 13. ans, 10. mois, 10. iours. Cependant pource qu'il laissa seulement vn fils nommé Frederic en si bas aage qu'il ne pouuoit estre habile ny capable du gouuernement de l'Empire; les Princes d'Allemagne & de Lombardie assemblez en la ville de Francfort, esleurent & proclamerent d'vn consentemēt Frederic surnommé Barberousse son nepueu, fils de feu Frederic Duc de Suaube, Empereur, tant pource que par les bonnes complexions qui estoyent en luy, il sembloit meriter vne telle charge auant tous autres, que pource qu'il estoit le plus proche heritier habile à succeder selon l'aage. Ioint que les deux races, à sçauoir des Guibelins (que nous disons Gibelins) & des Guelphes, qui par leurs querelles & dissentions auoyent depuis long temps tenu toute l'Allemagne en trouble & en combustion, estoyent alliees & conioinctes en luy. Au moyen dequoy l'on n'en pouuoit que mieux esperer pour le bien de l'Empire: qui fut gouuerné par luy depuis son election (qu'on dit auoir esté faite 18. iours apres le trespas de son predecesseur) 37. ans, 3. mois, 7. iours. Othon de Frisingen, liu. 1. chap. 2. des gestes d'iceluy, Abbé d'Vrsperg, Cuspinian, Auentin. Il est mal escrit en Godefroy de Viterbe, que ce Frederic fut esleu Empereur l'an 1146.

CONRARD Duc de Zeringen & du pays de la petite Bourgongne (qu'on dit maintenant Vchtlandie, où sont les villes de Berne & de Fribourg) mourut, laissant quatre fils, Albert, Berthold, Rodolfe & Hugues. Qui partirent ses biens & seigneuries entre eux. Mais le tout reuint en fin à Bertold, qui fut 4. du nom, Duc de Zeringen. Othon de Frisingen, Chronique de Suisse.

LE Roy Loys depuis son retour d'Asie ne fut en bonne opinion de sa femme. Tellement qu'il obtint en fin permission du Pape d'assembler tous les Prelats de son Royaume à Baugency sur Loyre, le Mardy deuant Pasques flories, par le iugemēt desquels il repudia

sa femme Alienor, sous pretexte de proximité qu'on disoit estre entre eux. Mais la vraye cause fut le mescontentement qu'il auoit receu d'elle au voyage d'Asie. Sainct Bernard parle de ceste proximité là en son epistre 225. où il dit: *Qua fronte obsecro tantopere aliis praescribere de consanguinitate laborat homo cum sua, quod palam est, tertio consanguinitatis gradu fermè permanens consobrina?* Guill. de Neubrige, liu. 1. chap. 31. dit, qu'elle ne fut pas moins contente de ce diuorce que luy, se complaignant d'auoir esté mariee à vn moyne plustost qu'à vn Roy. Tant y a qu'elle se remaria par ce moyen à Henry Comte d'Anjou & de Normãdie, qui deuoit succeder à la couronne d'Angleterre, luy portant en dot les Comtez de Poictou & d'Aquitaine. Dont suruindrent les guerres qui depuis ont esté entre les deux Rois de France & d'Angleterre pour raison desdites Duchez de Guienne & Comté de Poictou. Car ce mariage renforça le pouuoir de la couronne d'Angleterre, & luy donna vn grand pied en la France. Le Roy aussi prit à femme Constance, laquelle aucuns historiens Espagnols appellent Elisabeth, les autres Beatrix, fille d'Alfonse ou Auffort Roy de Castille: & de desir de le veoir comme son beau-pere, ou de deuotion qu'il portoit à sainct Iaques, se transporta enuiron ce mesme temps en Espagne, ayant retenu les deux filles auec soy, qu'il auoit eu de sa premiere femme. L'vne desquelles fut mariee à Henry Comte de Champagne, l'autre à son frere Thibault de Blois. Laquelle occasiõ me semble beaucoup plus vray-semblable que celle que les historiẽs Espagnols ont aduancee, qui disent que le Roy fit ce voyage l'an 1154. pour sçauoir si sa femme estoit bastarde, ainsi qu'on luy auoit fait entendre: car tels Rois n'ont pas coustume de n'estre bien asseurez des femmes qu'ils veulent espouser. P. Emile, Annal. de France, Supplement de Sigebert.

MINOSLAVS Prince de Ruthenie estant tombé en guerre contre vn Seigneur de son pays nommé Lodomere, auquel les Chumnens portoyent faueur, fit venir le Roy de Hõgrie son gendre à son aide, qui y alla auec ses forces. Mais il feit tant qu'il appointa son beau-pere auec son ennemy. Bonfinius.

LE Royaume de Bugie en Afrique fut ceste annee selon le supplemẽt de Sigebert, subiugué & cõquesté par les Massamuthes, ou comme les autres disent Moabites. Mais il semble qu'il deuoit plustost dire Almohadiens ou Muaochidins, apres qu'ils eurent reduit en leur obeissance tout l'Empire de la Mauritanie. Mais il est incertain si cecy aduint sous Abdulmumen le pere, ou Auen Iacob son fils, ou Auen Iusep son frere.

LES Turcs esperans faire profit dedans le Royaume de Ierusalem, y entrerent auec vne grande armee. Mais ils rencontrerent le Roy Bauldouin en si bon equipage, qu'ils furent par luy honteusement desconfits & mis en route, laissans vn grand nombre de leurs gens occis sur le champ, le premier de Decembre. Guillaume de Tir.

LES Romains s'estans radui sez enuoyerent vers le Pape Eugene pour se reconcilier auec luy, & pour s'en retourner en leur ville. Où ils le receurent fort honorablement & commencerent de viure en concorde auec luy. Supplement de Sigebert.

ENVIRON ce temps Henry surnommé Lion, Duc de Saxe, apres auoir par plusieurs fois vaincu & subiugué les Esclauons, Obodrites & Polabes, qui habitoyent la coste maritime d'Allemagne; les contraignit de receuoir entre eux des prestres & gens d'Eglise, pour leur prescher la religion Chrestienne, & pour restituer les Eglises qui y estoyent depuis plus 80. ans ruinees. Qui fut le moyen par lequel ils reuindrent peu à peu à la cognoissance de Iesus Christ, sous laquelle ils ont tousiours vescu depuis. Albert Crants, Helmodus.

HENRY Archeuesque de Maience, homme (à ce qu'on dit) de bonne & entiere vie, fut accusé par ses mal-veillans de quelques fausses charges deuant le Pape. Qui delegua deux Cardinaux pour luy aller faire son procez. En quoy ils se porterent si iniquement, qu'ils le deposerent sans cause legitime de son siege, & substituerent en son lieu vn Arnoul hõme seditieux & malin, dont il appella deuant Dieu. Ce qu'on dit auoir eu tel effect, que peu de iours apres son trespas, qui aduint enuiron vn an & demi apres sa deposition, les Cardinaux qui l'auoyent iugé se trouuerent tous deux subitement morts en vn mesme iour. Chronique de Conrard.

POTHO prestre de Prumien composa ceste annee ses liures intitulez, De l'estat de la maison de Dieu, où il depeint & descrit assez elegamment l'estat de l'Eglise d'alors.

HILDEGARDE religieuse, natifue d'Allemagne, qu'on disoit auoir eu l'esprit de prophetie, mourut en ce temps. Naucler.

GALFREDVS

Galfredus Monumetensis Historiographe Anglois, qui a escrit l'histoire & succession des Rois de la grande Bretagne iusques à l'an 689. de nostre Seigneur, florissoit en ceste annee. En laquelle aussi mourut Suger Abbé de S. Denis autre excellent historiographe, qui a escrit la vie & les gestes du Roy Loys le Gros: & qui auoit grandement manié les affaires de France souz Loys le Ieune, pour la bonne opinion qu'on auoit de luy.

Du monde.	6191	*E. d'Allemagne.*	2	*R. d'Escosse.*	28
De Iesus Christ.	1153	*R. de France.*	16	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	1	R. *de Naples.*	1	R. *de Hongrie.*	12
De l'Hegire. 548. *finit le* 27. *de Mars.*		D. *de Venise.*	7	R. *de Pologne.*	8
		R. de Castille.	46	R. *de Boeme.*	13
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	6	R. *de Ierusalem.*	11
E. de Grece.	10	*R. d'Angleterre.*	18	*R. de Suesse*	4

Canute cy deuant expulsé du royaume de Dannemarc, ayant enuie d'estre remis en son droict par la puissance & auctorité de l'Empereur, se retira vers luy pour le faire iuge de son different, luy promettant hommage & ligeãce de sa couronne de Dannemarc, s'il l'obtenoit par son moyẽ. Ayant aussi amené Vvaldemare auec luy, qui s'estoit estrangé de Sueuon, à cause de l'ingratitude d'iceluy. Neantmoins l'Empereur apres auoir entendu les raisons tant de l'vn que de l'autre, mesmement de Sueuon, qui se vint aussi representer deuant luy, il luy adiugea le royaume, reseruant à Canute la Sialandie à la tenir en fief de Sueuon, qui aussi deuoit reprendre sa couronne de l'Empire. Mais quand il fut de retour en son royaume, il ne se voulut aucunement acquiter de cest accord. Dont il demeura en different tout le reste de sa vie auec ses competiteurs. Othon de Frisingen, Albert Crants liu. 5. chap. 31. de son histoire de Dannemarc, & liu. 4. chap. 14. de sa Vvandalie.

Comme les Milannois tinssent les Citoyens de Laude en vne dure seruitude & subiection, quelques-vns d'iceux prindrent la hardiesse de s'en aller secrettement vers l'Empereur Frederic pour luy faire leurs doleãces, ensemble aussi les fascheries qu'ils souffroiẽt par les Milannois depuis 46. ans. Dont il se trouua tellement mal edifié, qu'il enuoya faire defense aux Milannois de plus molester ceux de Laude & de Come. Et pource qu'il entendit qu'ils n'auoyent pas seulement mesprisé son mandement, mais aussi violé son messager, il se delibera de faire vn voyage en Italie, tant pour y remettre au dessus son authorité qui s'y en alloit en mespris par la longue discontinuation que ses predecesseurs auoyent faicte d'y aller, que pour pacifier l'estat d'icelle, & des villes qui estoyent quasi toutes en garbouille ou en guerre les vnes contre les autres, & ce (comme dict Sigonius) pensant pallier les vices de sa nation, pour vne honneste affection d'acquerir honneur & cupidité d'estendre chacune sa domination sur ses voisins. Tellement que les Milannois nonobstant qu'ils se veissent menacez de l'Empereur & qu'ils luy eussent enuoyé de grãds presens pour l'amadoüer, menerent leur armee contre ceux de Pauie: & ayans gasté leur terroit, les contraignirent de les venir combattre en bataille rengee, de laquelle ils gagnerent la victoire. D'autre-part ceux de Parme estans aussi ennemis des Plaisantins & Cremonnois alliez d'iceux, leur donnerent bataille le 26. iour de Iuin, qui fut perduë par les Plaisantins. Ce pendant les Bolonnois auec le secours des Fauentins assiegerent le chasteau d'Imola qui leur fut rendu par composition, suiuant laquelle les Imoliens demeurerent suiets & tributaires des Boulonnois.

Roger Roy des deux Siciles mourut à Palerme en Sicile le 27. de Feurier, laissant sa couronne au Prince Guillaume son second fils, qu'il auoit ia cy deuant declaré Roy, lequel fut surnommé le Mauuais, à cause de ses mauuaises mœurs dissemblables de celles de son pere. Ce pendant il se trouue auoir regné depuis le trespas de son pere 13. ans, 2. mois. Lesquels Pandolfo Collinutio a voulu commencer l'an 1159. Mais l'authorité d'Othon de Frisingen liu. 2. du supplement de Sigeber & de Palmerius nous faict adherer à la supputatiõ d'Onufrius, plustost qu'à celle de Fazel qui veut rapporter cecy à l'an ensuiuãt.

EVSTACHE fils du Roy Estienne d'Angleterre mourut le iour S. Laurent. Qui fut cause que ledit Roy se meit en composition auec la Princesse Mathilde, à condition qu'il demeureroit Roy toute sa vie. Et que Henry Comte d'Anjou fils de ladicte Princesse reuiendroit à la couronne d'Angleterre apres luy, nonobstant qu'il eust encor vn fils nommé Gullaume (à qui toutesfois seroyent assignees quelques terres en Angleterre & en Normandie pour son apennage.) Mais lors que celà se feit, le Roy de France feit la guerre en Normandie au ieune Henry, où il print auec son armee le chasteau de Vernon sur luy: auec aucunes autres places pendant que Henry estoit en Angleterre auec sa mere, faisant guerre au Roy Estienne de despit (comme on a escrit) de ce qu'il auoit espousé la repudiee du Roy: & de ce qu'ayant esté appellé pour venir en court, il auoit refusé d'obeir. Si est-ce toutesfois que quand il se veit empesché de tant de parts, qu'il fila si doux enuers le Roy, qu'il ne l'appaisa pas seulement, mais aussi retira de son gré les places que luy auoit ostees ledit Eustache (cõme declare l'Abbé du Mont) qui auoit espousé Constance fille du Roy Loys le Gros, de laquelle il ne laissa aucuns enfans: parquoy elle se remaria apres luy à Raimond Comte de Tolose.

DAVID Roy d'Escosse mourut, estant son fils vnique decedé long temps auparauant. A cause dequoy Malcolme 4. du nom qui estoit l'aisné des fils d'iceluy, succeda à son grãd pere à la couronne d'Escosse, & regna 12. ans, estant surnommé le Vierge, pource qu'il vesquit en perpetuelle continence iusqu'à sa mort. Hector Boëthius liu. 13. Ioannes Maior.

LE siege mis deuant la ville d'Ascalon par le Roy de Ierusalem reuint à nul effect pour ceste annee, par la trop opiniastre resistance des assiegez. Comme Guillau. de Tir recite. Combien que le supplement de Sigebert afferme qu'elle fut prise. Cependant Constance Princesse d'Antioche espousa vn simple gentilhomme nommé Regnault de Chastillon.

AVQVEL temps aussi Noradin Prince d'Halappe conquesta & meit en sa puissance le Royaume de Damas l'ayant osté au Souldan Meiredin & puis s'alla esprouuer deuant la ville de Paneade qui se trouua si brauement defenduë par les Chrestiens, qu'il se retira sans l'auoir. Guill. de Tir.

LE Pape Eugene estant de retour à Rome mourut le 8. iour de Iuillet. A cause dequoy les Cardinaux esleurent dés le iour ensuiuant vn certain Abbé de Rome qui se nommoit Conrard de Suburra, lequel print le nom de Anastase 4. souz lequel il presida seulement vn an, 4. mois 24. iours. Qui fut cause qu'il n'eut le loisir de recommander son nom à la posterité en ceste charge par quelque memorable faict: sinon la donatiõ d'vn calice fort magnifique qu'il feit à l'Eglise de Latran, & la fondation du temple de saincte Marie de la Rotonde. Platine, Onufrius.

S. Bernard premier Abbé de Cleruaux fondateur de 160. monasteres de son ordre, mourut en l'aage de 63. ans. Supplement de Sigebert.

VN Synode de Prelats d'Allemagne assemblé à Constance, cõsulta si l'Empereur pouuoit repudier sa femme pour cause de consanguinité & en reprendre vne autre. Abbé d'Vrsperg.

Du Monde.	6192	*E. d'Allemagne.*	3	*R. d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1154	*R. de France.*	17	R. *de Dannemarc.*	6
Indiction.	2	*D. de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	13
De l'Hegire. 549. finit le 16.		*D. de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	9
de Mars.		*R. de Castille.*	47	R. *de Boëme.*	14
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	7	*R. de Hierusalem.*	12
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	19	R. *de Suesse.*	5

L'EMPEREVR Frederic ayant enuie de mettre à fin l'entreprinse que son predecesseur, s'estoit proposee auant son trespas (qui estoit d'aller receuoir la couronne Imperiale à Rome, composer l'estat d'Italie, & faire la guerre au Roy de Sicile) s'aduisa qu'il se failloit premie-

premieremẽt applanir les moyens, oster tous obstacles & ce qui pourroit le reuoquer derriere. Qui fut cause qu'il enuoya ses Ambassadeurs en Grece pour contracter alliance auec l'Empereur Manuel, & qu'il s'empescha de mettre fin au different qui estoit entre les deux Henris, le Duc de Saxe & le Marquis d'Austriche, pour la Duché de Bauiere: afin qu'il se peust ayder du Duc de Saxe au voyage qu'il vouloit faire en Italie. Tellement qu'il les feit sommer tous deux qu'ils se vinssent representer deuant luy en la ville de Goslarie en Saxe. Et pource que l'Austrichois n'y voulut comparoistre, sentence fut (comme dit l'Euesque de Frisingen) donnee par le iugement des Princes au proffit du Saxon touchant ladite Duché. Mais l'Abbé d'Vrsperg auec Auentin & Cuspinian sont tesmoins, que l'Austrichois retint en recompense pour soy & pour les siens celle partie de Bauiere qui est delà le fleuue Onase, qui fut annexee à son Marquisat, de qui aussi le nom fut cõuerti en Duché. Au moyen dequoy il fut le premier qui s'intitula Duc d'Austriche, & le dernier qui en fut nommé Marquis. Quant au Prince Vvelphe l'Empereur l'inuestit de sa liberalité du Marquisat de la Toscane, annexé à la Duché de Spolet, ensemble aussi de la principauté de Sardaigne, & de toutes les terres qui auoyent autresfois appartenu à la Comtesse Mathilde, sans qu'il soit memoire en aucun autheur que les Papes se soyent pour lors opposez pour leur droict en ceste donation. Somme que ces accords ainsi expediez, Frederic meit la plus grande armee qu'il peut aux champs, à laquelle il feit passer les Alpes & entrer en la Lombardie au mois de Decembre.

GVILLAVME Roy de Sicile mena ceste annee vne armee de mer en Egypte, où il prit vne puissante ville de laquelle il tira de grandes richesses, & à son retour vainquit & rompit l'armee de l'Empereur de Grece, qui estoit de beaucoup plus grãde que la sienne. Suppl. de Sigebert.

ESTANT Dominico Mauresini Duc de Venise decedé, le Seigneur Vital Michel 2. du nom fut par les suffrages des citoyens esleu en son lieu, lequel exerça la dignité Ducale 17. ans. Sabellic.

ESTIENNE Roy d'Angleterre mourut au dire d'aucuns le 25. d'Octobre, & selon les autres le 24. de Nouembre: à cause dequoy Henry natif de France, qui fut surnommé Plantagenet, ou selon la vieille Chronique de Flandre au court mantel, Comte d'Anjou, de Touraine, du Maine & de par sa femme de Poitou & de Guienne, se declara suiuant l'accord precedent Roy d'Angleterre: & s'y estant transporté apres auoir faict paix auec le Roy de France, fut couronné au rapport du supplement de Sigebert, le 20. de Decembre, ou selon les autres le 19. de Ianuier ensuiuant. Tellement qu'on fait compte qu'il regna iusqu'à son trespas l'espace de 34. ans & enuiron 9. mois. Guill. de Neubrige liu. 1. ch. dernier, Polidore, Lilius.

LA constance des Chrestiens contraignit les Ascalonites de rendre par composition eux & leur ville entre les mains du Roy de Ierusalem.

LES Califes d'Egypte estoyent ia tout accoustumez de long temps de laisser cõduire leurs affaires par leurs Lieutenans qu'on appelloit Soudans (qu'on eust peu comparer aux anciens Maires du Palais de France auant les Rois Pepin & Charlemagne.) Parquoy le Souldã de ce temps nommé Habey se trouua en telle puissance & auctorité, qu'il luy prit enuie de faire tomber la dignité de Calife entre les mains de son fils Nosceredin. De sorte qu'il feit mourir celuy qui la tenoit legitimement. Dont les Egyptiens furent si fort irritez, qu'ils le chasserent de leur pays. Qui fut cause qu'il tomba en se sauuant entre les mains des Templiers de Ierusalem, qui le meirent à mort auec son fils. Guillaume de Tir.

ANASTASE Pape mourut le second iour de Decembre. Au moyen dequoy les Cardinaux meirent en son lieu vn Cardinal natif d'Angleterre nommé Nicolas Brekspeare, qui signifie Rompeur de lance, lequel auoit cy deuant conuerty le pays de Noruerge à la religion Romaine. Mais son election faicte le 5. iour apres le trespas de son predecesseur, il print le nom d'Adrian 4. souz lequel il presida 4. ans, 8. mois, 25. iours. Platine dit qu'il ne se voulut laisser consacrer, qu'il n'eust premierement fait consentir les Romains de ietter hors de leur ville Arnault de Bresse, qu'il appelloit heretique, (duquel nous auons parlé cy deuant) pource que par ses presches il auoit tousiours entretenu le peuple Romain en rebellion contre les Papes. Ce que toutesfois ne se peut faire sans grande mutinerie & sedition, pource que le peuple fauorisoit grandement audit Arnault. Mais en fin

partie par belles paroles, partie par menaces & censures les contraignit non seulement de luy accorder ce poinct, mais aussi de remettre toute la domination de la ville entre ses mains, reiettant les Consuls & Magistrats qui les gouuernoyent. Ce qui fut le premier exploict qu'il feit pour l'augmentation de la puissance & authorité du sainct siege. A laquelle il s'affectionna si fort qu'il entreprint cy apres de grosses querelles contre l'Empereur: qui furent cause de faire resueiller les anciennes Tragedies d'entre l'Eglise Romaine & l'Empire. On dit qu'il vsoit de ceste deuise, *Incude & malleo dilatauit me Dominus*. Il se cognoist par vne epistre qu'il escriuit à Basile Achrydeno Archeuesque de Thessalonique, laquelle on trouue entre les constitutions des Patriaches de Constantinople, qu'il n'a pas moins trauaillé à penser reduire les Eglises de la Grece souz la principauté & obeissance du siege Romain. Auquel il affermoit que la primaulté sur toutes les Eglises auoit esté absolument donnee, & la iurisdiction sur icelles attribuee par tous les saincts Peres: tellement qu'il enuoya à ceste intention aucuns de ses Nonces vers l'Empereur Emmanuel. Et pource en la mesme epistre il appelle les Grecs ouailles esgarees & le talent perdu.

Les quatre liures des sentences de maistre Pierre Lombart compilees des resolutions des anciens peres, furent en ce temps mis en lumiere. Ioannes de Oppido.

Vn certain docteur d'Allemagne nommé Albouin, qu'on dit auoir esté de grand sçauoir, viuoit en ce temps. Auentin. Au mesme temps mourut Tiadmare, homme qu'on disoit de saincte vie, qui auoit prins grande peine à faire conuertir les Esclauons (qu'Albert Crants appelle Vvandales) à la religion Chrestienne.

Du Monde.	6193	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1155	*R. de France.*	18	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	3	*D. de Naples.*	3	*Roy de Hongrie.*	14
De l'Hegire. 550. *finit le* 5. *de Mars.*		*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	10
		Roy de Castille.	48	*R. de Boëme.*	15
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	8	R. *de Ierusalem.*	13
E. de Grece.	12	*R. d'Angleterre.*	1	R. *de Suesse.*	6

L'Empereur Frederic accompagné des Ducs de Bauiere, de Saxe, de Boëme, d'Austriche & de Zeringen entra auec son armee en la Lombardie au commencement de ceste annee, ou à la fin de la precedente, à sçauoir en Octobre: où le Marquis Guillaume de Mont-ferrat fut le premier qui se presenta à luy pour auoir prouision contre les habitans de la ville d'Ast, qui luy denioyent l'obeissance qu'ils estoyent tenus de luy rendre. Et puis apres les deputez de la plus part des villes libres de la Lombardie, comme de Laude, de Cremonne & de Pauie, pour faire leurs doleances des Milannois qui les vouloyẽt tyranniquement spolier de leur liberté pour les reduire en leur subiection. Lesquels cependant ne se meirent pas beaucoup en peine ny en deuoir de venir faire entẽdre leurs iustifications. Ce que l'Empereur print si à cœur, qu'il enuoya vne trouppe de sa caualerie courir iusques aux portes de Milan: où elle rembarra lourdement les Milannois qui voulurẽt mettre le nez dehors. Et puis meit par terre plusieurs places & forteresses de leurs appartenances: & feit bien durement sentir aux habitans de Dertone qui estoyent de leur alliance, leur temerité de luy auoir fermé leurs portes, & s'estre longuement defendus contre luy. Mesmement aussi en despit d'eux s'alla faire couronner de la premiere couronne de fer à Pauie. De laquelle il s'en alla finalement par Plaisance & Boulongne trouuer le Pape Adrian à Viterbe, où il l'attendoit. Qui fut lors qu'on escrit que l'Empereur se presenta pour tenir l'estrieu quand le Pape monta à cheual pour partir. Somme qu'il accompagna sa Saincteté iusques à Rome, où il fut couronné de la couronne Imperiale le 18. iour de Iuillet, ou selon vn ancien Chroniqueur de Iuin, s'estant prealablement obligé par serment de restituer à l'Eglise Romaine les royaumes de Naples & Sicile, qu'il disoit estre occupez & detenus par le Roy Guillaume. Ces choses toutesfois ne passerent sans garbouille: pource que les Romains qui auoyent esperé d'estre remis & maintenus par luy

en la

en la liberté où ils se disoyent auoir esté souz les anciens Empereurs Romains, le voyant trop bien d'accord auec le Pape, & auoir esté couronné par luy sans leur consentement, exciterent tumulte contre luy : qui fut reprimé au pris de leur sang par les armes des Allemands. Ce pendant la peste & les maladies se meirent de telle furie en son camp, qu'il ne luy fut possible de passer outre pour ceste fois, comme il auoit deliberé contre le Roy de Sicile. Mais apres auoir chastié la temerité dont ceux de Spolet auoyent vsé enuers luy, & les Veronnois des embusches qu'ils luy dresserent en chemin, il remena toute son armee en Allemagne. Othon de Frisingen liu. 2I. Abbé d'Vrsperg, Blondus, Sabellic.

GVILLAVME Roy de Sicile informé du mauuais vouloir que le Pape auoit enuers luy, se ietta dedans les terres de l'Eglise, à si grande force qu'il s'empara de Beneuent, de Ceperano, de Bancho, villes de la Campagne de Rome. A cause dequoy le Pape prononça contre luy ses excommunications, absoudant ses subiets de la foy & fidelité qu'ils luy deuoyent. Pandolfo Collin.

LE peuple de Gales s'estant reuolté contre le Roy Henry d'Angleterre, fut neantmoins en peu de temps chastié & reduit en sa premiere subiection. Polidore Virgile.

MATTHIEV Comte de Bolongne print ceste annee en mariage Marie fille du feu Roy Estienne, nonobstant qu'elle fust Abbesse & religieuse professe. Qui fut la premiere origine & source de la rancune que le Roy Henry conceut contre Thomas Beket cy apres Archeuesque de Cantorbie. Matthieu Paris.

SVMERLED Thane (qui est à dire Gouuerneur) d'Argadie & des Orchades pour le Roy d'Escosse, se rebella en ce temps contre son maistre. Qui fut cause qu'on enuoya vne armee contre luy souz la conduitte de Gillechrist d'Angusie, qui le feit retirer à sa grande honte & confusion. Hector Boëtius liu. 12. Iean Maior liu. 4. chap. 4.

REGNAVLD Prince d'Antioche conquesta par force ceste annee l'Isle de Cypre.

AVQVEL temps aussi Sanar fut faict Souldan d'Egypte au lieu du Soudan Habey. Mais au Calife precedent decedé qui se nommoit Elpheis, succeda son fils appellé Elhadech, qui fut le dernier des Califes Egyptiens de la lignee de Hali, estimez schismatiques entre les Mahumetistes. Guill. de Tir.

LES Hiberniens ne voulant endurer leurs prestres viure en celibat, furent ceste annee declarez rebelles & schismatiques par le Pape Adrian. Qui aussi donna charge au Roy d'Angleterre de les guerroyer à toute outrance. En vertu dequoy il mena vne armee contr'eux, qui les subiugua, & contraignit de se soubmettre à sa volonté. Matthieu Paris.

GILLEBERT de la Poree Euesque de Poictiers, homme (comme dict le Supplement de Sigebert) religieux & de grande doctrine, mourut ceste annee.

A Constantin decedé succeda au Patriarchat de Constantinople vn moine nommé Lucas, qui presida 12. ans. Nicetas.

IEAN de Sarisburie, natif d'Angleterre & Euesque de Chartres, homme si docte tant és lettres Greques que Latines, diuines & humaines, qu'on dit qu'il auoit restitué les deux langues en leur ancienne pureté en Angleterre, florissoit en ce siecle, estant fort familier & amy du Pape Adrian: nonobstant qu'il luy osa bien dire vne fois fort librement (ainsi que racomte le liure intitulé *Speculum*) que le peuple disoit de luy & de sa cour, qu'il n'y auoit ne fin ny mesure de conuoitise en eux : que tous les biens de l'Eglise n'estoyent pas suffisans pour les rassasier: pource qu'ils demandoyent tousiours, ne cessans de se plaindre comme souffreteux & indigens. Scedelius & Balæus Cent. 3. tesmoignent aussi qu'il composa deux liures intitulez, *Obiurgatorium Cleri & Policraticon*, où il taxe fort asprement les vices, abus & tromperies des Prelats de l'Eglise.

ARNAVLT de Bresse s'estant retiré de Rome en la Toscane fut ceste annee prins par les gens de l'Empereur Frederic, lequel le feit brusler & ietter ses cendres dedans le Tybre.

Du Monde.	6194	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1156	*R.de France.*	19	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	4	*D. de Naples.*	4	*R.de Hongrie.*	15
De l'Hegire. 551. *finit le* 22. *de Feurier.*		*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	11
		R.de Castille.	49	*R.de Boëme.*	16
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	9	R.*de Ierusalem.*	14
E.de Grece.	13	*R.d'Angleterre.*	2	*R.de Suesse.*	7

FREDERIC estant de retour en Allemagne repudia, suiuant la permission qu'il auoit obtenuë du Pape, sa premiere femme à cause de proximité, & prit en mariage au lieu d'icelle Beatrix (que le Supplement de Marianus Scotus a mal nommee Agnes) fille vnique de feu Reinald ou Regnault Comte de Bourgongne vn peu auparauant decedé. Au moyen dequoy il rallia souz luy tous les pays qui estoyent de la Bourgongne de deça la Saone iusques au Rhin, qui auoyent esté de long temps alienees de l'Empire: reserué toutesfois que par accord faict auec Berthol fils de Conrad Duc de Zeringen (à cause du differēt qui estoit de long temps entre luy & Regnault pere de ladicte Beatrix pour la Bourgongne) il luy laissa la Vvorie & principauté du païs qui contient les Eueschez de Geneue, de Lausanne & de Sion, qui auparauant dependoyent de la Comté de Bourgongne, pour les tenir en domaine hereditaire auec la Duché de la petite Bourgongne, qu'on nōme auiourd'huy le païs de Vchtlaud & de Vaux, qu'il tenoit ia auec permission de s'intituler Duc & Recteur de Bourgongne. Il y en a qui ont estimé que moyennant la mesme donation, l'Empereur luy feit quitter le tiltre que luy & ses predecesseurs auoyent porté du royaume d'Arles, sans toutesfois qu'ils en receussent aucun fruict. Mais i'ay plustost opinion qu'il n'est rien de ce tiltre. D'autant qu'on n'en void rien és anciennes Chartres & monuments (au moins en plusieurs que i'ay veu) où ils se trouuent nommez sans iceluy, auec tous leurs autres tiltres & qualitez. Ioint que ce qui peut auoir esté cause de ceste opinion, est pource qu'ils estoyent en partie & s'appelloyent Comtes de Vienne en Daulphiné. Car Thomassin en ses memoires du Daulphiné (desquels M. de Haultefort Conseiller du Roy & son President en sa Court de Parlement à Grenoble, & Ambassadeur de sa maiesté au pays des Ligues, m'a fait l'hōneur de m'en communiquer quelques extraits) nous informe qu'il y eut anciennement deux Comtez separees en la ville de Vienne, qui comprenoyent entierement toute la Seigneurie & administration de toute la iurisdiction temporelle ou seculiere d'icelle: ayant chacune son Comte, & chaque Comte son Palais, sa iurisdictiō & ses droicts à part. Cōbien q̄ l'vn auoit plus de preeminēce & d'authorité q̄ l'autre: qui se nōmoit pareillement Duc de Bourgōgne (à sçauoir de la petite, qui est delà le mont Iura, où sont situees Berne & Fribourg) iusques à ce que Bertolde de Zeringen, Duc de Bourgōgne, à qui icelle Cōté de Vienne appartenoit, la donna & trāsporta à Guy Daulphin & à ses heritiers. Et en fut la donation faicte l'an 1155. En laquelle est dit que Bertold Duc de Bourgongne donna & transporta tous les droicts qui luy appartenoyent, tāt par succession de ses predecesseurs que par dons que les Roys leur en auoyent faict en la cité de Vienne, à Messire Guygues Daulphin & à ses heritiers, pour en iouir à iamais: auec fermes promesses, que si le Comte Guillaume sur ce vouloit mettre empeschement, de luy faire la guerre iusques à ce qu'il auroit laissé iouir librement & absoluëment ledict Messire Guygues de la possession de la Comté de Vienne. Et porte aussi l'instrument de ceste donation (qui est en la chambre des Comtes à Grenoble) qu'elle fut faicte en presence de l'Empereur Frederic, qui la loüa & conferma auec tous ses Princes & Barons qui estoyent lors auec luy. Mais l'autre Comté de Vienne appartenoit aux aisnez de la maison qu'on dit de Vienne, se nommant Guillaume (au rapport de la donation precedente) celuy qui en portoit alors le nom. Au reste quant à ce qui a esté dit cy dessus de la ville & Eueché de Geneue, pource que la superiorité d'icelle fut comprinse en la donation faite par l'Empereur à Bertold de Zeringen au desceu de l'Euesque qui la disoit estre sienne, cela fut cause que les parties ouyes cy apres, ce point en fut raclé & osté. Somme que ce

mariage

mariage fait & accomply en la ville de Vvictsbourg, l'Empereur acheua de mettre à fin de tout poinct le different qui estoit entre les deux Henris Ducs de Saxe & d'Austriche pour la Duché de Bauiere,faisant quitter à l'Austrichois tout le droict qu'il y pretendoit aux conditions exposees cy dessus,qui semblent auoir esté accomplies ceste annee : comme recite Othon de Frisingen liu.2.chap.dernier des gestes dudit Frederic. Lesquelles il ne peut poursuiure plus auant que ceste annee,estant preuenu de mort. A cause dequoy Radeunic chanoine de l'Eglise de Frisingen adiousta deux autres liures du mesme subiet à son œuure. Auentin liu.6. monstre que ledit accord fut faict à Ratisbonne ceste annee, indiction 4. en la 5. annee du regne de Frederic,& 2. de son Empire, le 15. des Kalend. d'Octobre.

PLVSIEVRS Princes & Barons de la Pouille & Calabre, ayans conceu quelque mescontentement de leur Roy,se rebellerent contre luy: & ayans faict venir le Pape à Beneuent,luy feirent serment de fidelité. En quoy il prit si grand goust,qu'il se delibera de faire encor venir le reste en son obeissance: d'autant mesmement que l'espoir & la facilité de paruenir à ce point se vint tout à propos presenter à luy de la part de l'Empereur de Grece (allié lors des Anconitans contre les Venitiens)qui luy enuoya par son Ambassadeur Palæologue faire offre de cinq mille liures d'or & d'vne puissante armee pour dechasser les Normans à ses propres fraiz & perils de toute l'Italie, moyennant qu'il luy fust permis de retenir à la fin de la guerre trois seules villes maritimes de la Pouille en recompense de ce seruice. Tellement qu'estans ces conditions acceptees,toutes les offres que vint faire puis apres le Prince Normand pour rompre ceste alliance (encore qu'elles semblassent assez honorables & auantageuses) furent repudiees. Qui fut cause de luy faire prendre si bien le frain aux dents, qu'il feit passer toutes ses forces en la Pouille contre les Grecs,qui s'y estoyent ia ioints auec ses ennemis:& les cōbatit pres Brindese, si valeureusement qu'il les deffit & meit en routte. Au moyen dequoy il mena son armee deuant Beneuent,où le Pape & les Cardinaux estoyent, qui se trouuerent si estonnez de sa venuë, qu'apres s'estre laissez assieger quelque temps,furent en fin contraints de luy presenter la paix qu'ils auoyent refusee,par laquelle les censures iettees contre luy furent reuoquees, comme aussi l'inuestiture des deux royaumes de Sicile accordee, demeurant la souuerainete au Pape sans y comprendre le droict que pretendoit l'Empereur. Ainsi se voit que les Papes vaincus sont tousiours demeurez victorieux. Nicetas, Blondus, Sabellic,Pādolfo Coll.Michael Ritius.

LES Milannois apres le depart de l'Empereur Frederic s'allierent des Bressans & Plaisantins,pour sous leur appuy recommencer la guerre plus aspre qu'auparauant à ceux de Pauie, de Cremonne & de Laude. Tellement qu'ils feirent rebastir la ville de Dertone en despit d'eux.Qui fut cause de faire penser l'Empereur à nouueaux apprests pour retourner contr'eux.Mesmement apres qu'ils eurent faict vne grosse & lourde desconfiture d'eux en vne bataille qu'ils gagnerent pres le chasteau de Viglene sur eux le 2.de Iuillet: quoy que le Marquis de Montferrat fut de leur partie, que l'Empereur auoit laissé son Legat en la Lombardie.Au moyen dequoy ils allerent assieger la ville de Pauie , si chaudement que les citoyens n'ayans le moyen ny le cœur de la defendre,se rendirent à eux souz telle composition qu'ils voulurent, par laquelle ils furent totalement despouillez de leur liberté. Othon de Frisingen,Donatus Bossius,Sigonius.

CE pendant les Cremonnois poursuyuirent de mesme façon les Cremois pour se venger d'eux,tellement qu'ils les desconfirent en vne rencontre: lequel malencontre aduint aussi aux Bergomesques estans guerroyez par les Bressans.

HENRY Roy d'Angleterre feit en ce temps faire serment de fidelité par ses Barons à son fils Guillaume. Suppl.de Sigebert.

ANDRONIC Comnene parent de l'Empereur Manuel se trouuant conuaincu de leze maiesté fut arresté prisonnier,& spolié des Duchez de Branizobe & de Bellegrade qui voisinent la Hongrie.A cause dequoy le Roy de Hongrie print les armes contre l'Empereur,& assiegea Branizobe. Au secours de laquelle il despescha vne armee souz la cōduitte de Basile Zuizilace,qui deffit à sa venuë vne trouppe de Hōgrois en vne escarmouche. Mais ils le vindrent bien-tost apres recharger,si rudement qu'ils luy rendirēt auec grande vsure ce qu'ils auoyent emprunté de luy. De sorte que l'Empereur fut contraint se transporter luy-mesme en Hongrie,où il trouua moyen de faire trefues auec le Roy pour cer-

tain temps, comme Nicetas recite. Mais Othon de Frisingen semble vouloir attribuer la source de ceste guerre à Boritius ou Broiceo, qui le voulut faire remettre au royaume de Hongrie par vne armee de Grecs & de Russiens, laquelle fut rompuë & dissipee, au moyen de ce qu'il fut tué au milieu de son entreprinse par vn de ceux de sa suitte.

HENRY Comte Palatin du Rhin mourut sans enfans. Au moyen dequoy l'Empereur donna le Palatinat à Conrard, qui estoit son frere de mere. Tritemius, Cuspinian.

LA ville de Paneade assiegee par le Souldan Noradin, fut secouruë & deliurée par le Roy de Ierusalem, lequel toutesfois en se retirant receut par luy vne lourde estrille sur ses gés. Guill. de Tir liu. 18. chap. 13. & 14.

AVEC Richard moine de sainct Victor à Paris Theologien Scholastique, florissoit aussi en ce mesme temps vn autre Richard moine, homme docte, qui escriuit au rapport de Platine l'histoire de ce siecle en stile assez elegant. Et vn Bernard Morlene, qu'on estime auoir esté l'vn des plus doctes de son ordre tant és sciences diuines qu'humaines, mesmement en la poësie, en laquelle il escriuit certain poëme en matiere de Satyre. On dit aussi que Ealrede Escossois Abbé de Rienault, qu'on appelloit le second S. Bernard, fut leur Contemporain.

Du Monde.	6195	*E.d'Allemagne.*	6	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1157	*R.de France.*	20	*R.de Dannemarch.*	5
Indiction.	5	*D. de Naples.*	5	*R.de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 552. *finit le* 11.		*D.de Venise.*	4	*R.de Pologne.*	12
de Feurier.		*R.de Castille.*	50	*R.de Boëme.*	17
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Ierusalem.*	15
E.de Grece.	14	*R.d'Angleterre.*	3	*R.de Suesse.*	8

ENCORE que les affaires d'Italie sollicitassent l'Empereur Frederic d'y entendre auāt toutes autres, si est-ce que la misere & les remonstrances de Vladislaus cy deuant Roy de Pologne l'esmeurent de telle façon qu'il entreprint de le remettre par armes dedans son royaume. Et à ceste fin se feit cōducteur en persōne d'vne puissante armee, qu'il feit entrer en la saison d'Autonne dedans la Pologne. Qui causa vn tel espouuantemēt au Roy Boleslaus & à ses freres, nonobstant qu'ils eussent ia bien pourueu à leurs affaires, ayās vne puissante armee de diuerses nations toute assemblee pour eux, qu'ils n'oserent oncques hazarder la fortune de guerre contre luy. Ainçois la crainte que leur Royaume ne fust gasté & deserté par telle multitude de gendarmerie, feit venir le Roy Boleslaus en composition auec l'Empereur, souz les conuenances qui sont exposees par Radeunic en son Supplement d'Othon de Frisingen, & par Martin Cromer. Suiuant lesquelles Vladislaus deuoit estre seulement remis en la principauté de la Silesie, & son troisiesme frere Mieslaus espousé à Adelharde sœur de l'Empereur. Mais comme Vladislaus s'acheminoit en la Silesie qui luy estoit renduë, la mort le surprit auant qu'il en eust pris possession, laissant trois fils Boleslaus, Mieciflaus & Conrard surnommé Lasconogo, lesquels furent par le depart de l'Empereur retardez de venir à la iouissance de ce qui auoit esté accordé à leur pere.

FINALEMENT l'Empereur de retour vint prendre possession des tiltres, droicts & possessions de sa femme, tant en la Bourgongne qu'au Daulphiné & Prouence, où estoit auparauant le royaume d'Arles. Tellement que les Princes, Seigneurs, Barons & Prelats desdits pays luy vindrent rendre les deuoirs de ligeance en la ville de Bezançon où il tenoit sa cour. Nommément les Euesques de Vienne (qui se disoit Chancelier du royaume de Bourgongne) de Lion, de Valence, d'Arles, d'Auignon auec le Prince (que Radeunic appelle Siluien de Clarie, où il faudroit possible lire de Colonia pour de Claria: Neantmoins le Supplement de Sigebert adiouste, qu'il laissa vne partie de l'honneur (ce que nous interpretons du tiltre & du droict de la Bourgongne) à Guillaume oncle paterne.

nel de sa femme auec la Cõté (cõme dit Bugnõ) de Mascon. Mais i'estime qu'il eut aussi les Comtez de Chaalon, de Salins, d'Aussonne & le pays qui voisine la Saone, s'il n'a plustost voulu dire d'Ausonne. A l'occasion desquelles il semble que Guillaume de Tir le nõme Comte de Saone. Es anciens tiltres il se voit intitulé *Comes de ultra Saonnam*. Et n'y a point d'inconuenient que l'Empereur les luy ait quittees, quoy qu'elles ne tinssent de l'Empire (ainsi que Belleforest s'est persuadé) pource que la proprieté d'icelles luy pouuoit estre aduenuë de par le pere de sa femme. Mais tant y a qu'il y a bien apparence que de luy sont procedez ceux qui querellerent cy apres la Comté de Bourgongne contre les Ducs de Meranie, à sçauoir Gerard & Estienne. Ladeunic tesmoigne que lors que l'Empereur estoit en la Comté de Bourgongne, que le Roy s'en alla à Dijon, non tant pour enuie de parlementer auec luy (comme il feit semblant) que pour faire monstre de sa magnificence Royale aussi bien que l'Empereur faisoit de la sienne. Et pour estre pres aussi de luy, s'il eut voulu entreprendre sur ce qui estoit de sa couronne. Car il se feit suiure d'vne puissante armee, en laquelle estoyent neuf Euesques auec leurs trouppes & gendarmeries. Ce que toutesfois cest autheur me semble bien ineptement attibuer à peur. Et de mesme presomption les Alemans imputerent ceste peur (à ce qu'il dit) à victoire. Pour cela toutesfois ie ne confesseray pas que l'Empereur ait en tout ce voyage fait aucune entreprinse nouuelle sur la souueraineté de la couronne : ne qu'il ne soit vray que les Euesques de Lion, d'Arles & de Valence luy allerent faire hommage & prendre de luy la confirmatiõ de leurs benefices. Car il est certain que ces Prelats & les Comtes d'Arles recognoissoiẽt les Empereurs, à raison du droict du royaume de Bourgongne. Aussi bien que les Euesques de Vienne & d'Auignon: comme il se peut prouuer par vne infinité de tiltres & d'autres tesmoignages. Ce pendant l'Empereur n'estoit encor parti de Bezançon, quand les commencemens du discord qui suruint entre luy & le Pape Adrian se dresserent à l'occasion d'vne lettre que le Pape luy escriuit, où il se vantoit luy auoir donné l'Empire: ce que l'vn des Legats qui l'apporta luy repliqua encores pour mieux luy faire entendre. Dont l'Empereur s'estima tellement offensé, & les Princes & Seigneurs qui estoyent lors aupres d'iceluy sentirent sa maiesté tellement blessee, qu'ils les dechasserent auec iniures & contumelies de la Court: disant l'Empereur qu'il ne tenoit la courõne Imperiale que de Dieu & non du Pape, auec ces mots qui sont recitez par vn ancien autheur: *Primam vocem Regiæ electionis Episcopo Moguntinensi recognoscimus, regalem consecrationem Archiepiscopo Coloniensi permittimus, Imperialem consecrationem* Romano *Pontifici assignamus*. Et puis se remeit en memoire vne peinture qu'il auoit veuë à Rome dedans le Temple de Latran où les Empereurs sont couronnez, qui auoit esté mise par le Pape Innocent second, lequel representoit assis au siege Pontifical, & l'Empereur Lothaire à genoux aux pieds d'iceluy receuant les mains iointes la Couronne Imperiale de ses mains auec ces deux vers.

Rex venit ante fores iurans prius vrbis honores,
Post homo fit Papæ, sumit quo dante Coronam.

A quoy se vint ioindre le malcontentement qu'il auoit de ce que l'inuestiture des royaumes de Sicile auoit esté confermee au Roy Guillaume sans son sceu ny adueu, contre le droict qu'il y pretendoit: qu'il se delibera de ne rien dissimuler d'vne telle iniure, qui fut la source d'vne guerre cy apres nõ moins cruelle & furieuse q̃ celle des inuestitures des benefices dõt toute l'Europe fut embrasee. Mais il fit premieremẽt passer vne armee en la Lõbardie souz la cõduitte d'Othõ Cõte Palatin de Vvitilispach, tant pour reprimer la rebellion & insolence des Milannois, que pour donner ayde & confort aux peuples & citez qui estoyent mal traictees d'eux. Radeunic, Abbé d'Vrsperg, Auentin.

LES Milannois n'ayans peu contraindre les habitans & citoyens de Laude à leur faire sermẽt de fidelité en telle façon qu'ils vouloyẽt, pouce qu'ils disoyent ne le pouuoir faire qu'à l'Empereur, les chasserent miserablement de leur ville, & puis la brusserent & destruirent. Othon de Frisingen, Donatus Bossius.

GVILLAVME Roy de Sicile equippa en ce temps vne grande armee de mer, qu'il feit passer en Afrique: où elle print & meit à sac la cité de Tunes. Et puis en se retirant rencõtra l'armee de l'Empereur de Grece, qu'elle meit heureusement en routte (encore qu'icelle fust beaucoup plus puissante de nombre de gens & de vaisseaux. Pandolfo Collinutio.

GVERRE s'estant esmeuë entre le Roy d'Angleterre & Godefroy son frere (à qui le Roy de France fauorisoit) les Anglois assiegerent Chinon & Mirebeau qui leur furent rẽdus. Mais en fin la paix se refeit apres que Godefroy eut dechassé Hoel Comte de Bretagne de la ville de Nantes, & qu'il l'eut reduitte en sa puissance du consentemẽt des Bourgeois. Neantmoins la pluspart des Bretons receurent bien-tost apres le Prince Conan pour leur Duc. Supp.de Sigebert.

LES Venitiens reduirent derechef en ce temps les Liburniens & Arbenenses en leur obeissance. Bonfinius.

SVEVON Roy de Dannemarc estant deuenu autre enuers ses subiets qu'on n'auoit esperé de luy, donna moyen & opportunité à ses aduersaires Canute & Valdemare de si biẽ gagner les cœurs des Dannois, qu'ils furent suyuis & supportez d'eux à le dechasser de son royaume: duquel ils disposerent à leur volonté par l'espace de trois ans qu'il fut en exil en Allemagne vers le Duc Conrard son beau-pere. Albert Crants, Funccius.

LA ville de Paneade derechef assiegee par le Souldan Noradin, fut encore secouruë & preseruee de ses mains par le Roy de Ierusalem. A qui vint bien à propos au mesme temps l'arriuee de Thierry Comte de Flandre auec grande suitte de gens en la Palestine, pour la consolation de l'estat d'icelle. Car se ioignans ensemble assiegerent la ville de Cesaree en la Cappadocie: qui leur fut renduë auec vn chasteau nommé Hareuc, que les Turcs tenoyent au pays d'Antioche. Et puis reuindrent encor au secours de la forteresse de Spelumque pres le Iourdain, que Noradin se voulut ingerer d'assieger. Tellement qu'ils meirent son armee en routte. Guill.de Tir.

LE Pape estant de retour à Naples tomba contre son esperance en debat & dissension auec les Romains, pource qu'ils auoyent depuis son depart esleu d'autres Consuls pour gouuerner leur Republique, à la maniere qu'ils auoyent ia fait cy deuant. Mais quãd il veit qu'ils ne tenoyent compte de ses remonstrances ny menaces, il se retira en la ville d'Arcimin.

CESTE annee fut commencé & institué l'ordre des Hermites selon la reigle de sainct Augustin, par Guillaume cy deuant Duc d'Aquitaine & Comte de Poictou, disciple de S.Bernard: comme Naucler recite auec Onufrius, qui toutesfois rapporte cecy à l'an 1160. Mais il n'y a point d'apparence que ledict Guillaume fust encore en vie pour lors.

Du Monde.	6196	*E.d'Allemagne.*	7	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1158	*R.de France.*	21	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	6	*D.de Naples.*	6	*Roy de Hongrie.*	17
De l'Hegire.553.finit le 1. de		*D.de Venise.*	9	*R.de Pologne.*	13
Feurier.		*Roy de Castille.*	51	*R.de Boëme.*	18
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	11	*R.de Ierusalem.*	16
E.de Grece.	15	*R.d'Angleterre.*	4	*R.de Suesse.*	9

L'EMPEREVR Frederic se trouua tellement irrité de la façon dont le Pape auoit vsé enuers luy & de ses Legats, qu'il signifia par lettres estant encore à Bezançon à tous les estats de l'Empire l'occasion qu'il auoit de s'en ressentir, leur declarant son intention de maintenir constamment le droit & honneur de sa dignité. Et comme il se deliberoit de deliurer les Eglises de son Empire de la seruitude où elles estoyent detenuës: pour laquelle mesme occasion il auoit ia renuoyé les Legats du Pape en Italie, les ayans trouuez chargez de memoires, instructions, mandemens & blancs signez, pour semer & espandre par les Eglises Germaniques. Aucuns (comme Naucler & Richard de Vvassebourg) disent qu'il se feit quant & quant faire sermẽt de fidelité & d'obeissance par tous les Prelats d'Allemagne, & qu'il defendit à tous ses subiets d'appeller à Rome, ny de prendre collations ny prouisions de benefices du Pape: & à tous Legats, Notaires ou messagers apostoliques d'execu-

d'executer aucuns mandemens de l'Eglise Romaine en la Germanie. Sigonius adiouste ces mots, qu'il dist en la responce qu'il feit aux Euesques qui l'admonestoyent de s'accommoder auec le Pape: *Olim Imperium Ecclesiam extulit, nunc Ecclesia deprimit Imperium: cœptum est à pictura, inde ventum est ad scripturam. Nunc scripturæ authoritas comparatur. Non patiar, imò ante coronam deponam, quàm de Imperij authoritate detrahi vlla ratione permittam. Pictura deleatur, scriptura reuocetur, ne inter Regnum & Sacerdotium æterna simultatum monumẽta supersint. Tum nemo erit, qui meum erga Ecclesiam Romanam desiderare possit officium.* Qui fut cause que le Pape voulut aussi de sa part inciter les Prelats d'Allemagne de se formalizer pour luy cõtre leur souuerain Seigneur. De sorte que la coppie d'vne lettre se trouue encore auiourd'huy enuoyee par luy aux Archeuesques de Treues, de Majence & de Cologne, où il signifioit hautement, que l'Empire auoit esté transporté des Grecs aux Allemands par les Papes: & que Zacharie l'auoit donné à Charlemagne & à ses successeurs, à fin qu'ils fussent protecteurs & Aduocats du siege Romain. Dauantage que d'autant que le nom d'Empereur se donne seulement auec la consecration par les Papes à Rome (qui est à eux & non aux Empereurs: lesquels aussi n'osent ny n'ont accoustumé se nommer deuant leur consecration autrement que Rois d'Allemagne) qu'il est bien apparent que ce qu'ils ont comme Empereurs, qu'ils le tiennent des Papes. Concluant finalement qu'il estoit aussi bien en sa puissance de retransferer l'Empire Romain des Allemans aux Grecs, que Zacharie l'auoit rapporté desdits Grecs aux François & Allemans, ou de donner à qui bon luy sembleroit: pource qu'il estoit constitué de Dieu sur les hommes & royaumes pour destruire, desraciner, reedifier & planter. Mais ils firent responce vnanimement qu'ils ne pouuoyent aucunement approuuer ny dissimuler ceste presomption qu'il demonstroit en ses lettres, ny la temerité dont ses Legats auoyent vsé enuers leur Prince. Auquel aussi tant indignement offensé, ils ne pourroyent deffaillir de leur deuoir en la defense de son honneur & authorité. Oultre laquelle declaration aucuns d'eux, admonesterẽt encores par lettres les Cardinaux & Prelats de la court de Rome de mettre bornes à leur colere & obstination, par lesquelles ils troubloyent l'Empire, & induire le Pape à se reconcilier auec l'Empereur, qu'il trouueroit enclin à toute raison & honnesteté. Suiuant lesquelles remonstrances le Pape se trouuant frustré du support qu'il attendoit des Prelats d'Allemagne, cogneut qu'il failloit filer plus doux. De sorte qu'il renuoya d'autres plus gratieuses & modestes lettres à l'Empereur: par lesquelles il interpretoit le mot de donner & de benefice autrement qu'on ne l'auoit pris. Ce qui le contenta en telle sorte qu'il n'eut plus à penser qu'à la guerre d'Italie. Où il feit passer premierement son Chancelier Regnault auec Othon Comte Palatin, pour recognoistre l'estat d'icelle. Lesquels estans venus à Rauenne deffirent & prirent prisonnier le Gouuerneur d'icelle, auec plusieurs Gentilshommes qui venoyent de receuoir argẽt de l'Empereur de Grece pour estre ennemis de Frederic. Au moyẽ dequoy ils contraignirent les citoyens de Rauenne de rendre sermẽt de fidelité à l'Empereur Frederic. Ce qu'ils n'auoyent fait (comme dit vn vieil Chroniqueur Allemand) à aucun autre Empereur depuis 200. ans auparauant. Sur celà l'Empereur luy-mesme se transporta apres eux, auec le reste de ses forces, qui se trouuerent si grandes, qu'elles furent comptees au siege qu'il meit deuant la cité de Milan le 25. iour de Iuillet de cent mille combatans, en deliberation de n'en partir qu'il n'eust rompu & abbatu l'orgueil & felonnie des Milannois. Lesquels ne voulãs tõber entre ses mains, meirẽt à effect tous les efforts qui peuuent estre assiegez de se bien defendre, faisans toutes les brauades & alarmes qu'ils peurent donner sur le camp de leurs ennemis, iusques à ce que la disette de viures & la pestilence les eurẽt si outrageusement assaillis d'autrepart, qu'il les conuint en fin succõber à la necessité qui les feit rendre à la merci de l'Empereur. Au moyen dequoy il feit son entree dedans leur ville le 8. de Septembre iour de la Natiuité nostre Dame en triomphant arroy, ayant en sa compagnie le Roy de Boëme, & les Ducs de Saxe, de Bauiere & d'Austriche, de Suaube, de Zeringen. Ce qui feit si bien perdre cœur aux autres villes qui s'estoyent formalisez cõtre luy, comme Bresse, Veronne & Cremonne, qu'elles se soubmirent à tel appointement qu'il leur voulut donner. Mais à fin de les mieux retenir doresnauant en son obeissance, & leur imposa suiuant la deliberation de son conseil tenu à Roncalie certaines loix & ordonnances, dont les vnes estoyẽt pecuniaires cõtre les infracteurs de paix: les autres les assubiectissoyent à tous droits Royaux: & luy donnoyent aussi droit & authorité d'instituer & destituer toutes dignitez & offices de iudicature par toute l'Italie. Ce que les Italiẽs trou-

ueret de si mauuaise digestion, qu'ils ne se feirent gueres tirer l'aureille pour se disposer à reuenir en nouuelle rebellion. Mesmement quand le Pape & le Roy de Sicile eurent mis la main à les inciter de recouurer leur liberté,ainsi que disent les historiens Allemans. De sorte que les Milannois furent les premiers(l'Empereur ayant rompu son camp, nonobstant qu'il fust encore en Italie)qui suiuant leur naturelle inconstance ou infidelité,reprindrent les armes contre luy,& chasserent ses officiers & Lieutenans de leur ville. Mesmement l'Archeuesque de Cologne & le Comte Palatin qui estoyent allez querir le tribut qu'ils auoyent promis,ayans failly de les tuer. Extraict de Rademucus liu.1.& 2.du poëte Gunthere,Abbé d'Vrspeg,Conrard Adelman, d'vn ancien Chroniqueur Allemand, Doyen d'Ausbourg,Auentin,Blondus,Donatus, Bossius.

A vne diette solennelle tenuë en Allemagne des Princes & estats de la Germanie,Vladislaus ou Labeslaus Duc de Boëme fut par l'Empereur(deuant qu'il passast en Italie) institué & proclamé Roy de Boëme,en faueur des bons deuoirs & offices qu'il auoit receu & esperoit receuoir de luy. Tellement qu'il luy donna luy-mesme la couronne auec les ceremonies accoustumees en tel affaire: & luy feit prendre le Lion blanc à la queuë fourchuë pour ses armoiries au lieu de l'Aigle noire qu'il portoit auparauant. Au moyen dequoy le pays de Boëme a tousiours depuis sans discontinuation porté le tiltre de royaume,duquel il s'estoit deporté depuis enuiron 60. ans,l'ayant ia (comme aucuns ont escrit) auparauant obtenu de l'Empereur Henry 4. Radeunic liu.1. ch.13.

Les villes de Spalatre,Tragure & Sibinic,auec les Iadriens se reuolterent à la suggestion du Roy de Hongrie contre la Seigneurie de Venise:qui fut cause que le Duc Vital mena vne armee contr'eux,qui se retira sans rien faire. Bonfinius,Sabellic.

En ce temps regnoit en la cité & royaume de Maroc en Afrique le vaillant & heureux Prince Iacob ou Auen-Iacob dit Almansor,ou Mansor,fils d'Abdul Mumen premier Roy & Pontife de Maroc de la race de Mnaochidin, & de la secte des Almohadiens, frere & successeur selon Iean Leon de Ioseph ou Auen-Ioseph,qui auoit esté occis par vn Chrestien en Portugal. Combien que Roderic & les autres histoires d'Espagne estiment que ce fut luy-mesme qui fut nommé Mansor,qui succeda audit Iacob. Mais quoy qu'il en soit, on conuient que celuy qui eut le surnom de Mansor,fut aussi pere de Mahommet Emasir ou Euasir,selon d'autres Auen-Mahomath,& si puissant qu'il dominoit depuis Messa iusques à Tripoli de Barbarie, qui est la plus noble partie d'Afrique, & occupoit en Espagne le Royaume de Grenade, qui contient depuis Tarifa iusques en Arragon,auec vne bonne partie de Castille & de Portugal,esquels il fonda plusieurs villes. Cependant s'estant proposé de venger la honte & les pertes que son frere auoit receuës du Roy de Castille, meit aux champs vne puissante armee,par laquelle il retira la ville d'Armerie auec aucuns chasteaux & places fortes de la main des Chrestiens,ayant d'vn grand heur mis en routte ceste annee l'armee du Roy Alfõse ou Auffort de Castille. Laqlle victoire toutefois, les autres grandes & memorables conquestes qu'il feit en Espagne & ailleurs, n'ont rẽdu sa memoire tant recommandable à la posterité que l'affection qu'il porta à l'aduãcement des sciences & bonnes lettres,se monstrant si liberal enuers les professeurs d'icelles, qu'il leur ordonna de grands & amples salaires,tant en sa cité de Maroc,qu'à Cordouë en Espagne,où il fonda plusieurs colleges pour l'institution de la ieunesse. Ce qui excita vne infinité de bons esprits,par lesquels & par leurs escrits les sciẽces de Philosophie, des Mathematiques & de Medecine furent merueilleusement illustrees & expliquees. De sorte qu'on a esté vn long temps depuis en l'Europe que lesdites sciences ne s'apprenoyent que de leurs liures. C'est aussi à luy que Razis medecin Arabe qui viuoit souz luy,dedia sa practique de Medecine. Iean Leon liu. 1.2.4.5. Roderic de Tollete. Supplement de Sigebert.

L'isle dicte des Gerbes ou Zerbes,qui est la coste d'Afrique,fut ceste annee conquestee par le Roy de Sicile,auec la ville nommee Sibile qui est en icelle. Tesmoin le Supplement de Sigebert: selon lequel aussi la ville de Abiline dicte anciennement Philippe de Cesaree,fut assiegee par le Souldan Noradin, & secouruë par Bauldouin Roy de Ierusalem:lequel pareillement espousa(au rapport de Guillaume de Tir) la niepce de l'Empereur de Constatinople, qui au mesme temps amena au pays d'Antioche vne grande armee pour retirer la Cilicie des mains d'vn grand Seigneur d'Armenie nommé Thores, ou selon Nicetas Toruses,qui la luy auoit ostee.

Par

PAR accord fait entre les Rois Henry d'Angleterre & Malcolme d'Escosse, l'Escossois rendit à l'Anglois certaines terres & chasteaux qu'il vsurpoit sur luy. Lequel aussi rendit à l'Escossois la Comté de Hontidonne. Ce fait, l'Anglois feit encor passer son armee au pays de Galles, lequel il reduisit tout en son obeissance. Supplement de Sigebert.

VN Synode d'Euesques fut du commandement de l'Empereur assemblé à Bezançon, pour ouyr les doleances de Hartuic Euesque de Bremme contre les Papes qui le spolioyent de ses priuileges: ordonnans des Metropolitains aux nations Septentrionnales cõtre la prerogatiue de l'Eglise de Hambourg, mais il n'y eut rien de conclu, tant pour le depart du Roy de Dannemarc, que pour autant que les Euesques ne voulurent rien discerner contre le Pape. Albert Crants en la Metropol. liu. 6. chap. 46. & en sa Vandalie, liu. 4. chap. 38.

Du Monde.	6197	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1159	*R.de France.*	22	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	7	*D.de Naples.*	7	*R. de Hongrie.*	18
De l'Hegire. 554. finit le 21. de Ianuier.		*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	14
		R.de Castille.	52	*R.de Boëme.*	19
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	12	*R.de Ierusalem.*	17
E.de Grece.	16	*R.d'Angleterre.*	5	*R.de Suesse.*	11

L'EMPEREVR irrité au possible de la nouuelle rebellion des Milannois & de leurs alliez, feit reuenir ses forces d'Allemagne pour resister à leurs entreprinses. Et puis leur cõmença la guerre de toute sa puissance, & eux aussi de se defendre en toute extremité. De sorte qu'ils se donnerẽt plusieurs escarmouches & alarmes les vns aux autres; où les Lombars eurent tousiours du pire. Mais en fin ils surprindrent la ville de Laude; qu'ils bruslerent en despit de l'Empereur qui l'auoit nouuellement restauree. Qui fut cause de le faire aller planter son camp deuant Creme, en deliberation de n'en partir qu'il ne l'eust rengee à sa volonté. Neantmoins estant ainsi acculé deuant, quelques trouppes, se desbanderent de son camp, qui allerent courir sur les Milannois, lesquels oserent aussi saillir sur eux; où ils se trouuerent si minces pour les Allemans, qu'ils ne furent pas seulement lourdement rembarrez par eux, mais aussi leur laisserent grand nombre de leurs gens prisonniers, lesquels l'Empereur feit pendre deuant la ville de Creme. Ce qui n'empescha toutesfois que les Cremois ne se defendissent encor si lon temps, depuis qu'ils ne peurent estre forcez de se rendre que par composition, deuant le 26. iour du mois de Ianuier de l'annee prochaine. Comme Gunthere liu. 10. l'Abbé d'Vrsperg & Radennic recitent: lequel finit son second, qui est aussi le dernier liure qu'il a escrit des gestes de l'Empereur Frederic.

GODEFROY Comte de Nantes frere du Roy Henry d'Angleterre, mourut: au moyen dequoy Conan Comte de Rennes & de la petite Bretagne, s'empara de la ville de Nantes. Qui fut cause de faire passer le Roy d'Angleterre en France, où il feit alliance auec le Roy Loys par le mariage de madame Marguerite sa fille, qu'il feit accorder à son fils aisné: & puis mena son camp contre le Comte Conan. Qui se maintint tellement qu'il ne peut estre forcé de rendre la ville qu'il auoit occupee, que par le moyen d'vne grande somme de deniers qui luy fut deliuree en recompence. Apres celà le Roy d'Angleterre se fit couronner le iour de la solennité de Noel, en la ville de Lincolme. Supplement de Sigebert, Guillaume de Neubrige, liu. 2. chap. 9.

ALFONSE ou selon les anciennes histoires Françoises, Auffort Roy de Castille, conceut vn tel desplaisir de la honte qu'il auoit receuë des Maures, qu'il en mourut en l'Ere, au rapport de Roderic 1197. qui se rapporte à la 1159. de nostre salut, ayant departy ses royaumes entre ses deux fils. De sorte que l'aisné nommé Sancio ou Sanche, selon le supplement de Sigebert Senche, dit le Desiré, obtint le royaume de Castille, où il regna seulement vn an 12. iours, & l'autre qu'on appelloit Fernand le royaume de Leon, où il regna aussi l'espace de 31. an.

L'EMPEREVR de Grece reuenant auec son armee du pays d'Antioche, fut à l'impro-

uiste chargé par les Turcs, qui firent vne grande desconfiture de ses gens, d'autant qu'ils ne marchoyent en bon ordre. Auquel temps aussi Noradin Souldan d'Halappe feit guerre au Souldan d'Iconie, nommé par Nicetas Clisastlanes, sur lequel il occupa beaucoup de pays. Guillaume de Tir.

TOVTES les querelles & differents qui ont esté iusques icy entre les Papes & Empereurs, se sont veuz fondez sur le pretexte du recouuremét de la liberté de l'Eglise, qui sembloit estre opprimee par les Empereurs, par l'authorité qu'ils s'attribuoyent sur les electiõs tant des Prelats que des Papes, & sur l'inuestiture des benefices & prelatures. Or estãt ce point là vuidé au profit du siege Romain, leurs querelles toutesfois vindrent à se r'allumer pour autres occasiõs couloures d'autres diuers pretextes. Mais il s'est veu par icelles que les Empereurs se sont submis de leur bõ gré ou autremét de receuoir telle loy des Papes, que celle qui leur donnoyent auparauãt: & de leur laisser auoir tel droict sur leurs elections, qu'eux auoyent auparauant sur les leur: d'auantage aussi à les recognoistre pour leurs superieurs en la temporalité aussi bien qu'en la spiritualité: & par mesme moyen laisser les Italiens en liberté, voire mesme quitter tout le droict qu'ils auoyent sur l'Italie. Or le premier commencement de ceste besongne est par tous les historiens attribué au Pape Adrien. Ceux d'Italie afferment qu'il fut induit & stimulé à icelle par vn sainct & magnanime zele, & desir d'exaucer & aduancer la dignité & authorité de l'Eglise. Ce que toutesfois les partizans de l'Empereur, signamment le poëte Gunthere Geneuois en son liu. 9. qui viuoit lors, rapporte à d'autres causes qu'il recite, sçauoir est à l'enuie & ialousie que le Pape prit de l'aduancement & prosperité des affaires de l'Empereur en Italie; qui le feirent entrer en la recherche de nouueaux moyens de luy rompre ses entreprinses, faisant retomber par menees & sollicitations les Lombars & Milannois en plus grande discorde contre luy qu'ils n'auoyent esté: sous promesses de son assistance, & du secours qu'il leur feroit donner par le Roy de Sicile, auec lequel il entra pour cest effect en ligue & en confederation. Neantmoins pour sembler estre iustement prouoqué de rentrer en ceste lice, & pour faire l'Empereur le premier aggresseur; il feit premierement courir des plaintes de ce que les officiers d'iceluy traittoyent trop rudement les subiets de l'Eglise: & de ce qu'il s'estoit fait rendre hommage auec serment de fidelité par les prelats d'Italie. Sur lequel mesme fondement il enuoya deux lettres l'vne apres l'autre à l'Empereur pleines de paroles piquantes: la premiere desquelles fut aussi en signe de plus grand mespris portee par vn messager de vile & contemptible condition, qui se trouua esuanouy aussi tost qu'il l'eut rendue, deuant qu'on eust loisir de luy bailler responsе. Mais en l'autre il ne pallioit ny dissimuloit en rien ses intentions, iusques à taxer d'insolence & de trop grande arrogance l'Empereur, pour auoir preposé son nom au sien en certaines lettres qu'il luy auoit escrites auparauant. En luy obiectant aussi note d'infidelité, pour auoir exigé serment de fidelité & de ligeance de ceux qui sont dieux & fils du supernel, contre les promesses qu'il auoit iurees à S. Pierre & à luy. Et pour auoir semblablement fermé les portes des citez & des Eglises à ses Nonces & Legats. Dont il adioustoit menaces, qu'au defaut de se comparer à reparation de telles fautes, qu'il pourroit en fin en entreprenant sur ce qui ne luy auoit esté donné, perdre ce qui luy auoit esté concedé. Qui fut la signification de la guerre qu'il luy vouloit mener, apres qu'il eut esleué toute l'Italie en rebellion generale contre luy, s'estant ioint en confederation auec les citez, Princes, seigneurs & Potentats d'icelle d'employer leurs biens, puissance & vies au recouurement & defense de leur liberté. De sorte qu'il ne fut oncques possible depuis de le faire seulement entrer en termes de quelque tolerable composition de paix auec l'Empereur, que luy-mesme ne la donnast telle qu'vn seigneur la voudroit donner à son vassal & subiet. Ou comme si Frederic n'eust esté que par imagination Empereur de Rome: nonobstant qu'il protestast de se soubmettre à toute iustice & raison. Et que beaucoup de bons personnages se missent en peine de les mettre d'accord. A cause dequoy l'Empereur feit publier vne response à ses lettres, par lesquelles il declaroit que le siege Romain n'auoit eu aucune puissance ny regalité que depuis le Pape Siluestre: & que ce qu'il en auoit eu depuis luy, estoit aduenu du benefice & liberalité des anciens Empereurs. Dont il concluoit qu'il n'auoit en rien mespris, escriuãt au Pape present à la maniere que les anciens Empereurs auoyent escrit aux anciens Papes. A l'exemple aussi desquels il estoit raisonnable qu'Adrian se conformast. Que pour le regard des regales qu'il auoit seulement vsé du droict qui luy estoit permis par la bouche du fils

fils de Dieu enuers les Euesques qui tenoyent de luy temporel & possessions, ausquelles s'ils vouloyent renoncer, qu'il cesseroit de plus extorquer dommage d'eux. Cependant que les portes de ses villes & Eglises estoyent fermees aux Cardinaux du Pape, pource qu'ils ne venoyent pas pour prescher, mais pour piller & emporter les tresors de ses pays. Finalement qu'il auoit esté prouoqué de respondre en ceste sorte, par les trop superbes lettres qu'on luy auoit escrites. La fin de ceste dissention fut telle, qu'Adrian sortit de Rome auec les Cardinaux de son conseil & deliberation: & s'en alla en la ville d'Anagnia pour y fulminer sous l'appuy du Roy de Sicile sentēce d'excommunication contre l'Empereur. Mais auant qu'il eust mis rien à execution, vne mouche luy entra (comme plusieurs ont escrit) en la bouche l'ayant ouuerte pour boire, & s'attacha si viuement à sa gorge, qu'elle luy feit perdre en vn instant le souffle & la vie tout ensemble, le premier iour de Septembre. Laquelle mort estrange & inaccoustumee sembloit deuoir esteindre le feu qui se venoit d'allumer. Mais il s'embrasa plus ardemment d'vne autre merueilleuse façon. Au moyen des Cardinaux de sa suitte, qui se partialiserent de telle sorte que ceux qui estoyent de la conspiration contre l'Empereur, ayant soussigné à l'excommunication qui se deuoit proclamer contre luy, se trouuans en nombre de 14. quand il fut question de nommer vn nouueau Pape, esleurent le 5. iour du mesme mois vn d'entre eux qu'ils sçauoyent estre le plus ardent en leur cause, à sçauoir Roland de Siennes Cardinal de sainct Marc, Chancelier des Cardinaux, qui prit le nom d'Alexandre 3. Mais les autres qui n'estoyent point de leur intelligence, s'estans apperceuz des intētions de leurs compagnons, qui ne tendoyent qu'à troubler le monde, esleurent de leur part (nonobstant qu'ils ne fussent que 9.) Octauian Cardinal de S. Cecile, qui prit le nom de Victor 4. & fut le premier qui sous la faueur du peuple se meit en possession de la papauté, & s'arresta dedans Rome. A cause dequoy l'autre s'alla faire consacrer en vn chasteau nommé Cisterna aupres de Terracine. Qui fut le commencement d'vn grand schisme en l'Eglise, qu'on dit auoir esté le 29. qui dura enuiron 18. ans. D'autant que l'vn & l'autre se maintenoit estre le plus legitimement esleu, s'appellans reciproquement heretique, schismatique & antechrist, & se depeignans de telles couleurs qu'ils vouloyent és escrits qu'ils publierent l'vn contre l'autre. Parquoy Frederic à fin de resoudre la Chrestienté de celuy des deux esleuz qu'on deuroit cognoistre pour Pape legitime, feit de son authorité publier vn Cōcile pour le mois de Feurier ensuyuant de l'an 1160. Radeunic liu. 2. Gunthere liu. 9. Abbé d'Vrsperg, Guillaume de Tir, Auentin, Cuspinian, Blondus, Platine, Sabellic, Onufrius, Sigonius. Selon lesquels Victor presida depuis son election iusqu'à sa mort 4. ans, & enuiron 7. mois. Alexandre 21. an, 11. mois, 23. iours.

Othon de Frisingen frere de Henry premier Duc d'Austriche, & oncle de l'Empereur Frederic, duquel il entreprit d'escrire les gestes (mais il ne vint que iusques au second liure) homme de grand sçauoir tant és sciences diuines qu'humaines & liberales pour son temps, tellement qu'on escrit de luy qu'il fut le premier qui porta en son pays la subtilité de disputer (qu'il auoit apprise des documens d'Aristote, selon la maniere enseignee vn peu auparauant par Iean Rozelin & Pierre Abelard) mourut en Italie le 22. iour de Septēbre en la 7. indiction, & en la 8. annee du regne de l'Empereur Frederic, & 5. de son Empire: comme tesmoigne Radeunic liu. 2. chap. 7. de son Supplement. Où l'on voit mal escrit, *Anno Imperij* III. *regni* V. pour *Regni* VIII. *Imperij* V.

La region de Liuonie ditte Lifland fut en ce temps premierement descouuerte par les marchans de l'Europe: qui fut cause de faire partir vn prestre nommé Meurard pour y aller prescher l'Euangile: où il feit si bien son deuoir, que grand nombre de Liuoniens furent conuertis par luy à la religion Chrestienne, entre lesquels mesme se trouua leur Prince nommé Cobbe. Albert Crants, liu. 7. chap. 7.

Valdo riche & opulent marchant de la ville de Lion, commença au rapport de la Chronique de Martin, de Tritemius en son Chronicon Hirsaugiense & d'autres, de faire parler de luy, de sa doctrine & profession de vie ceste annee, lors que le Pape Adrian mettoit toute l'Italie en trouble contre l'Empereur, à l'occasion de ce qu'il vit vn exemple de la fragilité humaine, en vn homme qui tomba mort soudainement: le feit entrer en affection de se desuelopper totalement des affaires de ce monde, pour suyure vne reformatiō de vie qui le feit (selon son opinon) paruenir au chemin de salut. Mais ayant imprimé en son imagination, que la vraye science de seruir & plaire à Dieu se pouuoit seulement ap-

prendre par la parole de Dieu, qui n'estoit lors interpretee ny expliquee en langue vulgaire; & que pour estre indocte & non lettré il ne pouuoit y prendre luy-mesme l'instruction qu'il pretendoit, il se feit traduire par aucuns sçauans personnages les liures de la saincte Escriture, auec aucuns passages des plus anciens docteurs de l'Eglise. De la meditation desquels il s'imagina en sa fantasie vn moyen qui le pourroit mettre au sentier qui luy sembloit auoir esté tenu par les Apostres en leur vie, conuersation & office. Car premieremẽt il vendit & distribua tous ses biens aux pauures. Mais à ceux ausquels il les distribuoit, il expliquoit aussi quelque chose de la saincte Escriture en langue vulgaire, pour les amener à repentance & amendement de vie, les admonnestans d'vn mesme moyen fort ardemment, de prendre garde aux vices & abus des Prelats de l'Eglise, & leur proposans aussi quelques points de doctrine qui furent declarez heretiques & erronez par l'eglise Romaine. Demonstant en ce faisant vn tel zele & modestie que plusieurs persuadez de sa doctrine & de sa saincteté de vie, s'adioingnirent volontairement à luy, qui furent appellez Vvauldois & pauures de Lion. Qui à l'exemple d'iceluy se penoyent d'instruire le peuple par doctrine & exemplaireté de vie. Ce qui feit en fin aduiser à l'Euesque & à ses ministres, qu'il y alloit de leur authorité & prerogatiue. A cause dequoy il leur fit commandement de se deporter de leur entreprinse, allegant qu'il ne leur estoit licite de faire l'office de prescher sans la permission de leurs Prelats. Et pource qu'il eut responsce qu'ils estoyent plus tenus d'obeir à Dieu qu'aux hommes, il leur feit esprouuer la force de ses excommunications sur eux apres les auoir declarez heretiques, & puis la prison auec le glaiue du magistrat. Occasion pourquoy ils se departirent & escarterent en diuers lieux, les vns prenãs leur adresse en Prouence, les autres prindrent leur chemin & retraicte en Piedmont ou en la Lombardie, d'autres auec le temps en la Pouille & Calabre, d'autres aussi en Boëme, Pologne, Liuonie, Sarmatie & autres regions septentrionnales: Et ne la persecution ne les tourmẽs & supplices ne les peurẽt onques depuis empescher, ne faire qu'ils n'ayẽt tousiours retenu entre eux la doctrine qu'ils auoyent apprise de leur maistre, la baillãt de main à main à leurs successeurs iusques à nostre temps. Et pour ce faire entretenoyent quelques enfans qu'ils voyoyent propres & idoines, pour estre apres seruis d'eux de ministres. Ces ministres nommez Barbes ou Oncles, alloyent de lieu en autre sans long temps seiourner: & pour consoler & exhorter leurs adherans, ils les assembloyent le plus de nuict, aucunefois en vne fosse & pierriere, ou en forests & lieux escartez & secrets. Ce qui donna occasion de publier qu'ils commettoyent en ces assemblees-là secrettes & clandestines des cas enormes & detestables. De façon qu'ils furent estimez du populaire, incestueux, sorciers, enchanteurs & du tout adonnez au diable, faisans conuenticules tant pour exercer paillardise & autres faits abominables, que pour faire leur sabbath (i'vse du mot coustumier) auec le diable qui là se presentoit. Cependant il semble que ce n'a pas esté sans occasion qu'on leur imposa plusieurs autres opinions damnables & reprouuees, comme sont celles des Gnostiques, Manichees, Adamites, Cathariens, Cataphrygiens, Nicolaites, & de reietter & condamner les Sacremens instituez de Dieu. Dequoy vient qu'ils ont esté en grande haine par tout, & que par mespris & detestation plusieurs diuerses appellations leur furent donnees selon les lieux & pays où ils s'escarterẽt. Car oultre le nom de Vvauldois, Lionnistes & pauures de Lion, on les appella Lollars tant en Angleterre & en Allemagne qu'és dernieres parties de la Liuonie ou Sarmatie. Au pays de Flandres & d'Artois, Turelupins ou Turlupins, pource qu'ils n'habitoyent qu'és lieux exposez au danger des loups. En Piedmont & en Dauphiné par vn extreme mespris Chiennars ou Caignars, ensemble aussi Frerots & Dulcins: en d'autres lieux Insabathaires, pource qu'ils mesprisoyẽt les festes. Si d'auenture la raison que dit Bernard de Luxembourg n'est plus veritable, que ce surnom leur ait esté donné à l'occasion d'vn escusson qu'ils portoyent sur eux allans par pays, pour estre l'enseigne par laquelle ils se faisoyent cognoistre à ceux de leur profession, & qu'ils pendoyent aussi pour mesme occasion au solier de leurs maisons que l'on dit en certain lieu sabbath. Au reste tous confessent qu'ils viuoyent en grande simplicité & trauail de leur corps, estans paisibles sans donner fascheries à leurs voisins. Bernard de Luxembourg afferme qu'ils n'vsoyent d'autre priere enuers Dieu, que de la dominicale: nonobstant qu'il confesse qu'ils prioyent au commencement de leur repas en ceste sorte: Celuy qui a beni les cinq pains d'orge & les deux poissons au desert à ses disciples, nous benisse ceste table: & à la fin du repas, La benediction, clarté, sapience, vertu & force à

nostre Dieu aux siecles des siecles. Celà est aussi certain qu'ils furẽt par trop superstitieux dés le commencement, s'affectans trop curieusement de se conformer en la profession de vie qu'ils menoyent aux façons & manieres de faire exterieures, qu'on dit vulgairement que les Apostres auoyent tenues en leur vie, predications, peregrinations par le monde, conuersation, discipline & en vestements, aussi bien qu'en la doctrine, faisans estat de leur profession comme les moynes, de leur ordre, à laquelle aussi ils attribuoyent quelque perfection. A cause dequoy le Moyne qui a escrit l'histoire des Albigeois cha.3. dit: Ils estoiẽt d'accord auec nous en beaucoup de choses. Mais ils estoyent discordans (à fin que i'obmette plusieurs choses de leur infidelité) en quatre points principalement esquels consistoit leur erreur. Au porter des sandales aux pieds à la mode des Apostres: & en ce qu'ils disoyent n'estre aucunement permis de iurer, ne de tuer: en ce d'abondant qu'ils affermoyent vn chacun d'eux à la necessité (pourueu qu'il portast ses sandales sans estre promeu d'aucun Euesque aux sacrez ordres) pouuoir cõsacrer le corps de Iesus Christ. L'Abbé d'Vrsperg recite semblablement, qu'aucuns des pauures de Lion s'adresserent enuiron l'an 1200. au Pape pour impetrer de luy confirmation & approbation de leur ordre, allegans qu'ils menoyent vne vie Apostolique. Neantmoins il leur fut respondu, que leur cõuersation estoit trop pleine de superstition, signamment en ce qu'ils s'affectoient à ne porter que des sandales seulemẽt (qui sont souliers qui n'ont aucune couuerture sur le dessus) & des manteaux de religion sans se razer la teste à la maniere des autres moynes: & de ce qu'ils s'accompagnoyent de femmes par tout où ils alloyent, encore que ce fust à leur dire en toute continence, & à l'exemple des Apostres. Ioint qu'ils mesdisoyent & detractoyent de l'Eglise Romaine, & des prelats d'icelle en leurs conuenticules & predicatiõs. Tant y a que la mer des histoires racompte aussi sous l'an 1308. qu'ils s'appelloyẽt l'vn l'autre freres: & les femmes qui les accompagnoyent, sœurs en Iesus Christ, viuans auec elles en continence, qu'ils estimoyent aussi grande vertu que resusciter vn mort. D'auantage qu'ils se disoyent estre de l'ordre des Apostres, & viure selon la regle monstree par eux, preschans vn chacun à faire penitence, pource que le royaume de Dieu approchoit. Autres adioustent qu'ils ne possedoyent rien de propre, & mandioyent leur vie. I'ay leu en des anciens memoires que Valdo commença de prescher l'an 1160. à Lion, & qu'il en fut chassé l'an 1163.

Du Monde.	6198	*E.d'Allemagne.*	9	R.*d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1160	*R de France.*	23	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	8	R.*de Naples.*	8	*R. de Hongrie.*	19
De l'Hegire. 555. *finit le* 10.		*D.de Venise.*	7	*R.de Pologne.*	15
de Ianuier.		*R.de Castille.*	1	*R.de Boëme.*	20
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	13	*R.de Ierusalem.*	18
E.de Grece.	17	*R.d'Angleterre.*	6	R.*de Suesse.*	1

Ceste annee commence 555. de l'Hegire le 10. iour de Ianuier, & le 31. de Decembre de la mesme commence semblablement l'an 556.

La ville de Creme rendue à l'Empereur, fut razee & mise en cendres pour bailler crainte & exemple aux autres rebelles. Ce nonobstant les Milanois se resolurent à se si biẽ defendre, que quand l'Empereur eut amené son camp deuant leur ville, ils oserent sortir sur luy de telle furie qu'ils le meirent (au dire de Donatus Bossius & d'autres) honteusemẽt en route, & fut contraint se retirer à Pauie: combien que l'Appendix à Radeunic adiouste qu'ils furent eux-mesmes lourdement rembarrez auec grande perte de leurs gens par les Allemans: mais que les Italiens qui estoyent auec l'Empereur prindrent la fuitte.

Sance ou Senche Roy de Castille mourut tesmoing Roderic, le dernier iour d'Aoust en l'Ere 1198. en vne guerre qu'il menoit aux Maures, laissant vn fils nommé Alfonse, qui fut 8. ou selon d'autres 9. du nom (qu'il auoit eu de Blanche fille de Garcias Roy de Nauarre) en fort bas aage. Au moyen dequoy son oncle Ferdinand Roy de Leon s'empara

par force d'vne partie du royaume de Castille, laquelle toutesfois il reperdit quand son nepueu fut venu en aage, que l'on dit auoir regné 53. ans.

Svevon cy deuant Roy de Dannemarc ayant demeuré l'espace de 3. ans banni de son royaume, s'y feit en fin restituer par Henry Duc de Saxe à l'aide des Esclauons: lequel aussi fut cause de moyenner vn appointement entre luy & ses aduersaires, par lequel il retenoit la tierce partie seulement de son royaume, & ses competiteurs les deux autres auec le tiltre de Rois. Albert Crants.

Henry Scateler fils de la fille de Raguald cy deuant Roy de Suesse, & de Sueuon Roy de Dannemarc, pretendant s'emparer du royaume de Suesse, partit accompagné de grand nombre de mauuaises gens de son pays pour venir trouuer le Roy Eric, qui n'auoit aucun soupçon de luy. Au moyen dequoy il le meit à mort en la ville d'Vspale, le iour de l'Ascension: & se voulut d'vn mesme moyen mettre en possession de sa couronne. Mais les Suesiens s'opposerent à luy en si grand nombre, qu'ils le meirent en pieces auec son fils Magnus, & tous ses compagnons, puis apres se donnerent à Charles fils du feu Roy Suerco, que ls Goths auoyent cy deuant fait leur Roy: pource qu'il s'estoit mis en chemin pour venir à leur secours. De façon qu'il regna par ce moyen tant sur les vns que sur les autres estant compté le 125. de leurs Rois. Ioannes Mag. liu. 19. chap. 6.

Le Roy d'Angleterre se deliberant faire la guerre au Comte de sainct Gilles pour la Comté de Tholose, qu'il estimoit luy detenir, s'allia de Raimond Prince d'Arragon & Comte de Barcelonne, faisant accorder le mariage de la fille d'iceluy auec le Prince Richard son fils. Supplement de Sigebert.

Regnavlt Prince d'Antioche s'estant ingeré de faire vne course sur les Turcs dedans le Comté d'Edessa, fut par le lieutenant du Souldan Noradin deffait & retenu prisonnier.

Masvte Souldan d'Iconie mourut enuiron ce temps, ayant premierement departi entre plusieurs ses fils & filles les prouinces qui luy appartenoyent, tant de son propre estoc, que celles qu'il auoit conquises sur l'Empire de Grece. De sorte que Clistazanes son fils aisné obtint le tiltre de Souldan, auec la principauté d'Iconie & ses appartenances. Dadune l'vn de ses gendres la ville de Cesaree & la Sebastie. Iaguppe ou Iaguppazanes son autre gendre les villes d'Ancyre & d'Amasie, auec la Toparchie de Cappadocie. De laquelle il entra en ce temps en guerre contre son beau-frere Clistazanes, & luy donna bataille, laquelle il gaigna par le moyen du secours que l'Empereur Manuel luy enuoya. Qui fut cause neantmoins que le vaincu se retira vers luy à Constantinople, où il fut si humainement traitté, qu'il en retourna auec plusieurs beaux presens, & vne bonne escorte en son pays. Où il ne fut plustost arriué, qu'il expulsa son beau-frere Dadune de la Sebastie, & recommença la guerre à Iaguppe, qui en se mettant en equipage de defence mourut. Au moyen dequoy toutes les prouinces que luy & Dadune tenoyent, reuindrent en la puissance dudit Clistazanes. Nicetas.

Le Concile à Pauie assemblé au mois de Feurier, conferma & authorisa l'election du Pape Victor, annullant celle d'Alexandre, tant pour sa contumacité que pource qu'il s'estoit allé ioindre aux ennemis de l'Empereur, & que ses lettres furent trouuees par lesquelles il incitoit les citez de la Lombardie de se maintenir en rebellion contre l'Empire. Dequoy toutesfois il feit si peu de cas, qu'il assembla vn autre Concile des Prelats de son parti en la ville d'Anagnia sous l'appuy du Roy de Sicile, où il prononça sentence d'excommunication, tant contre son Antipape que contre l'Empereur. Lequel aussi suyuant le decret du Concile de Pauie, pria les Rois de France & d'Angleterre de se ioindre auec luy pour Victor. A cause dequoy ils feirent assembler vn autre Concile des Prelats de leurs Royaumes pour cognoistre du droict de ce different: ou les deux Papes enuoyerent leurs Legats, qui plaiderent leur cause: de telle sorte toutesfois que celle d'Alexandre fut trouuee la plus iuste. En vertu dequoy il fut tenu pour Pape legitime, tant des François que des Anglois: comme recite Guillaume de Neubrige, liu. 2. chap. 9. Le supplement de Sigebert dit que les Prelats de France tindrent leur assemblee pour cest affaire à Beauuais, & les Anglois à Neufmarché. Or pource que les moynes de l'ordre de Cisteaux, qui estoyent lors en grand vogue, se trouuas du nombre d'iceux plusieurs Euesques & Archeuesques, aiderent grandement à la cause d'Alexandre, l'Empereur les feit tous sortir des terres de son obeissance, horsmis ceux qui voudroyent tenir le parti de Victor.

Arnauld Archeuesque de Maience, fut ceste annee cruellement mis à mort par les citoyens de Maience, qui s'esleuerent contre luy, tant pour sa mauuaise vie que pource qu'il auoit esté autheur de la deposition de son predecesseur. Et puis esleurent en son lieu Rodolfe, surnommé Clobelanch, frere de Bertold Duc de Zeringen, esperans euiter par son moyen le chastiment de la faute qu'ils auoyent commise, mais il mourut allant à Rome pour se faire confermer. A cause dequoy Conrard de Bauiere parent de l'Empereur, luy fut donné pour successeur: lequel toutesfois tint le parti du Pape Alexandre. Chronique de Conrard.

Philippe frere du Roy de France, Archediacre de Paris, estant esleu Euesque de laditte ville, resigna son droict à maistre Pierre Lombard, dict le maistre des Sentences; qui obtint par ce moyen laditte Eueschè. En laquelle dignité on dit qu'il fut autheur de faire razer les barbes aux prestres. Chronique de France.

Du Monde.	6199	*E.d'Allemagne.*	10	R.*d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1161	*R.de France.*	24	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	9	R.*de Naples.*	9	*R. de Hongrie.*	20
De l'Hegire. 556. *finit le* 19.		*D.de Venise.*	8	*R.de Pologne.*	16
de Decembre.		*R.de Castille.*	1	*R.de Boëme.*	21
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	14	*R.de Ierusalem.*	19
E.de Grece.	18	*R.d'Angleterre.*	7	R.*de Suesse.*	2

L'Empereur Frederic ayant incessamment depuis deux ou trois ans guerroyé les Milannois en diuers euenemens, tant ils se rebecquoyent opiniastrement, n'eust sceu venir à bout d'eux (d'autant qu'il auoit cy deuant renuoyé quasi toute son armee en Allemagne) si nouuelles forces d'vn grand renfort de gens ne luy fussent reuenues, que luy enuoyerent Thibault frere du Roy de Boëme (qu'aucuns ont pris pour le Roy mesme) & son nepueu Frederic, fils du feu Empereur Conrard. Au moyen desquels il se meit à poursuyure le siege de Milan (qu'il y meit pour la seconde fois, le 29. iour de May) si asprement qu'il leur feit perdre premierement l'enuie de mettre le nez dehors leur ville, pour le venir brauer d'algarades, & de saillies sur son camp: apres qu'il les eut lourdement rembarrez en vne qu'ils oserent venir faire. Et puis encore les pressa si estroittement, qu'il leur feit consommer toutes leurs prouisions de viure & de guerre, & venir en fin à l'extremité de se rendre eux & leur ville à sa seule mercy, sans aucune restriction. Abbé d'Vrsperg, Donatus Bosius, Sigonius.

Il estoit impossible que la paix peust estre longue entre deux si grãdes maisons, & deux si grans Rois cõme estoyent ceux de France & d'Angleterre, par l'vn desquels Leenor auoit esté repudiee, & par l'autre receuë, honoree & espousee. De là s'ensuyuit la guerre que commença Henry Roy d'Angleterre, pour le recouurement de la Comté de Tholose, pretendant que ayant esté seulement engagee par l'ayeul maternel de la Roine sa femme, à l'ayeul aussi de Raimond Comte de sainct Gilles, beau-frere du Roy de France, qui la possedoit en ce temps, qu'il auoit droict de la retirer. Et pource que le Comte Raimõd luy denioit son droict, il se meit en deliberation de le poursuyure par armes. Tellement qu'il meit sus pour cest effect vne puissante armee (qui estoit la pluspart composee de soldats estrangers, qu'on appelloit lors Brabançons) ayant auec luy Malcolme Roy d'Escosse, par laquelle il prit la ville de Cahors. Mais pource que le Roy de France se voulut mettre de la partie contre luy, s'estant allé loger auec sa puissance dedans Tholose, il ne s'osa aduancer plus outre. Mais il renuoya le Comte Thibault de Blois, qui tenoit son party, taster s'il pourroit donner de la besongne au Roy dedans son royaume. Où il trouua si bon ordre, que l'vn ne l'autre n'eurent moyen de faire d'auantage de leur entreprise pour ceste annee. Tellement que l'Anglois laissant bonne garnison à Cahors, sous la confiance qu'il auoit en l'alliance du Prince d'Arragon & des Comtes Trechenel de Nismes, & Guillaume de Montpellier, remena son armee en Normandie. Ce que Guillaume de Neubrige rapporte à la 7. annee du Roy d'Angleterre: le Supplement de Sigebert à la precedente de nostre Seigneur.

Geissa 2. du nom Roy de Hongrie, mourut le dernier iour de May, ayant regné 20. ans, 3. mois, 15. iours, au comte de Bonfinius & d'Abraham Bakfcha, qui ne peut estre veritable, si ce fut comme ils veulent l'an 1161. Dont il faut plustost qu'il soit decedé l'an 1162. (comme semble vouloir aussi estimer le Supplement de Radeunic) ou qu'ils ayent trop compté d'vn an le regne des Rois precedens. Tant y a cependant qu'il laissa deux fils, l'aisné nommé Estienne, & l'autre Bela: desquels le premier fut du consentement de tous les Hongrois substitué au trosne de son pere: où il commanda l'espace de 10. ans, 9. mois, 3. iours, en telle modestie & doulceur, qu'il ne voulut oncques faire chose qui ne fust passee par l'aduis du Senat & du conseil de son pere & de ses amis. Ce qui le meit si auant en la grace de ses subiets, qu'ils ne voulurent pour prieres, promesses ny pour presents receuoir son oncle Estienne, que l'Empereur de Constantinople (duquel il auoit espousé la niepce) leur vouloit faire prendre pour leur Roy. Ce qui pourroit possible aussi auoir esté cause que l'Empereur Frederic donna cy apres (au rapport dudit appendix de Radeunic) au parti du ieune Estienne.

Svevon Roy de Dannemarc ne se tenant à l'accord qu'il auoit esté contrainct de faire auec ses aduersaires, se delibera de venir au dessus d'eux par autre moyen que par cy deuant. Qui fut de les inuiter tous deux sous ombre d'amitié en vn banquet pour les massacrer: où Canute demeura mort. Mais Vvaldemare eschappa si heureusement, qu'il eut moyen en peu de temps d'assembler vne puissante armee, pour venger la trahison qu'on auoit intentee contre luy. Comme il feit en telle façon, qu'ayant vaincu son ennemy en guerre ouuerte, il luy feit receuoir le salaire de sa desloyauté par la mort qu'vn paysant luy donna. Au moyen dequoy tous les Dannois se soubmirent totalement à luy. De sorte qu'il les gouuerna depuis en qualité de leur Roy l'espace de 24. ans. Durãt lesquels il vint à chef de maintes belles entreprinses, qui luy acquirent le surnom de Grand, signamment de celle qu'il feit bien tost apres son establissement sur les Esclauons, qu'Albert Crants appelle Vvandales & Rugiens, tant pour reprimer leur insolence, que pour les amener à la religion Chrestienne. Car ayant fait venir à son aide le Duc Henry de Saxe surnommé Lion, il les guerroya de si rude façon tant par mer que par terre, qu'il les vainquit en fin en vne sanglante bataille, où leur Prince nommé Niclot fut tué, laissant deux fils nommez Prislaus & Verslaus, qui estoiẽt baptizez & fort affectiõnez à la religion Chrestienne. En faueur dequoy la paix leur fut tant plus facilemẽt accordee, se soubmettans aux conditions que le Roy leur accorda, qui portoyent obligation de fidelité & d'obeissance. Albert Crants liu. 5. chap. 7. 8. 9. de son histoire de Dannemarc. Mais en sa Vvandalie liu. 4. il attribue la deffaite dudit Niclot & de ses gens au Duc de Saxe seulemẽt: selon lequel aussi Albert Marquis de Brandebourg subiugua au mesme temps les autres Esclauons ses voisins, les contraignants d'obtemperer à ses commandemens.

L'Empereur Manuel espousa en ce temps Marie fille de Raimond Prince d'Antioche, lequel Nicetas appelle Pedebin. Guillaume de Tir.

En ce temps aucuns de la secte de ceux qu'on appelloit Publicains en nombre de 30. personnes, tant hommes que femmes, natifs d'Allemagne, passerent en Angleterre, pour y publier leurs opinions, qu'on disoit erronnees & heretiques, qui toutesfois auoyent lors vogue si grande par la France, Espagne, Italie, & Allemagne, que ceux qui en faisoiẽt profession, estoyent (au dire de Guillaume de Neubrige) en nombre tel que de l'arene: ayant pris (comme il dit) leur source d'vn autheur incogneu de la Gascongne. Mais il semble que ce fut, ou de Pierre de Bruis ou de Henry son compagnon: encore que Gui de Parpignan en son liure des heresies estime qu'ils estoyẽt du nombre des pauures de Lion. Tant y a que les points dont on les accusoit, estoyent de croire des Sacremens du Baptesme, de l'Eucharistie, aussi du mariage autrement que l'Eglise Catholique & Romaine n'en a determiné: laquelle mesme ils appelloyent la paillarde de Babylone, le figuier maudit de Iesus Christ, & la plus part des autres articles attribuez cy deuãt aux Vvauldois. A cause dequoy le Roy d'Angleterre feit assembler vn Concile à Oxone, où ils furent examinez de leur doctrine: & puis furent declarez heretiques, iaçoit qu'eux se dissent obseruateurs de la doctrine des Apostres. Finalement toutesfois ne se voulans aucunement retracter, furent flagellez & bannis ignominieusement du royaume d'Angleterre. Guillaume de Neubrige, liu. 2. chap. 13. Polidore Virgile.

Du Monde.	6200	*E. d'Allemagne.*	11	*R. d'Angleterre.*	18
De Iesus Christ.	1162	*R. de France.*	25	R. *d'Escosse.*	9
Indiction.	10	*R. de Naples.*	10	*R. Dannemarch.*	2
De l'Hegire. 557. *le* 8. *iour.*		*Duc de Venise.*	9	*R. de Hongrie.*	1
de Decembre.		*R. de Castille.*	2	*R. de Pologne.*	17
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	15	*R. de Boëme.*	22
E. de Grece.	19	R. *de Ierusalem.*	20	R. *de Suesse.*	3

La composition de la reduction de la ville de Milan faite, l'Empereur entra dedans en façon de victorieux le second ou vingt septiesme de Feurier, ou troisiesme de Mars. Et puis apres en auoir donné le sac & le pillage à ses gens, la feit totalement brusler & ruiner, reseruez quelques Temples & monasteres: donnant permission aux bourgeois d'aller faire leur demeurance ailleurs, à condition de ne plus retourner ne rebastir ny repeupler leur ville. De sorte qu'elle demeura en ceste façon deserte & inhabitable aucunes annees: ainsi que l'Abbé d'Vrsperg & les historiens d'Italie recitent. Mais Albert Crants liure sixiesme de son histoire de Saxe, tesmoigne qu'il reserua seulement la vie à ceux qui voulurent tirer à belles dents vne figue du derriere d'vne mule, en satisfaction de la honte & infamie qu'ils auoyent faite auparauant à l'Imperatrice sa femme. Dont vint la mocquerie ignominieuse que les Italiens ont retenu de monstrer vn entre deux doigts, en disant: Voilà la figue. Cependant les Plaisantins, Bressants & autres qui restoyent encore à dompter, se faisans sages de l'exemple des Milannois ne s'oserent plus faire forcer par l'Empereur, ains se soubmettans à sa volonté, laisserent desmanteler leur ville de murailles & de forteresses. Ce que Platine adiouste que les Veronnois, Vincentins, Venitiens & ceux de Pauie compassionnez de la calamité de ceux-là, se resolurent de ne plus donner aide ne confort à l'Empereur contre les villes d'Italie, ne sent aucun sel. Car il est certain qu'il institua ses vicaires & officiers d'estats & Lieutenans en toutes les villes Imperiales d'Italie. Et comme n'ayant plus rien affaire en icelle, qu'il s'en retourna en Allemagne. Ce qui fut la fin de la seconde guerre Lombardique.

Ce qui auoit semblablement esté cause de faire guerpir l'Italie au Pape Alexandre, ayant crainte qu'il n'y feit seur pour luy, estant la Lombardie toute domptee, & se faire porter par mer en France, où il arriua premierement à Montpeslier, & de là s'en alla tenir vne assemblee d'Euesques à Clermont en Auuergne, où son Antipape & ses adherens furent excommuniez. Qui fut cause de faire venir l'Empereur Frederic en la Comté de Bourgongne, d'où il enuoya ses ambassadeurs vers le Roy de France, & les autres Rois, pour entrer en terme des moyens d'abolir le schisme qui estoit en l'Eglise. Tellement que lieu & iour furent assignez pour ce faire en quelque ville (comme dit le continuateur de Sigebert) sur la Saone, nommee par vn Chroniqueur ancien Lion, qui pourroit estre Lion le Saulnier, non fort loing de Dijon, & non à Dijon mesme (ainsi que Platine & autres ont dit) où l'Empereur accompagné de son Antipape & de Thibault ou Thetpold, que les anciennes chartres appellent Duc de Boëme (qui estoit ce dit Dubrauius, frere du Roy de Boëme) se trouua: ensemble aussi de Vvaldemare Roy de Dannemarc, qui prist lors sa couronne de luy comme de son souuerain (tesmoing vn ancien Chroniqueur, pour lequel Platine semble auoir pris le Roy d'Escosse.) Neantmoins le Roy de France n'y alla, pource (comme dit Platine) que le Pape Alexandre refusa tout à plat de se trouuer au lieu qui auoit esté assigné de son authorité. Mais Carolus Sigonius en aduisant que ceste raison n'estoit suffisante pour le pouuoir assez excuser de ne se trouuer à vn colloque de paix, a voulu dire qu'il y fut. Mais pource que l'Empereur ne s'y trouua à l'heure qui auoit esté dite, & qu'il fut sceu qu'il y venoit auec armee contre ce qui auoit esté conuenu, qu'il s'en retourna deuant que l'attendre. Tant y a que ceste assemblee reuint à nul effect. Car Alexandre se sentant estre comme chez soy, publia vn autre Concile qu'il vouloit estre celebré l'annee ensuyuant à Tours. Et puis vint trouuer

les Rois de France & d'Angleterre à Torcy sur Loire : où ils le receurent en telle reuerence à son arriuee, que mettans tous deux pieds à terre l'accompagnerent, tenant chacun d'eux de sa part la bride de sa mulle, iusques au logis qui luy estoit preparé, où il les meit d'accord : ainsi que racompte le continuateur de Sigebert & les histoires de France & d'Angleterre. La plusspart desquels ont mal rapporté tout ce que nous venons de reciter à l'annee ensuyuant. Car il se peut verifier par vne infinité de chartres & tiltres d'Abbayes qui sont en la Bourgongne cisiurane & transiurane, que l'Empereur vint ceste annee d'Italie en la Franche-Comté : Qui fut aussi lors que pource que Bertold Duc de Zeringen & Amé Comte de Geneuois, ayans obtenu cy deuant de l'Empereur Frederic la superiorité de la ville de Geneue au desceu de l'Euesque, qu'iceluy en vint faire ses plaintifs en leurs presences, & par cognoissance (que l'Empereur appelle Pragmatique sanction) obtint reuocation dudit octroy : confessant ledit Empereur ne l'auoir peu faire au preiudice des droicts declarez par sesdits predecesseurs : qui portoyent qu'à perpetuité on n'y puisse contreuenir, quand mesme l'Euesque y consentiroit : mandants ausdits Princes presents & accordans de s'en deporter, ne se retenant à iamais sur laditte Euesché, limites, villages, chasteaux & appartenances pour l'Empire Romain, autre droict que quand l'Empereur passeroit par Geneue en personne, le Clergé luy iroit au deuant chantans les Letanies, & priroit par trois iours pour la prosperité de l'Empire. Pour verifier nostre dire, il nous a semblé bon adiouster icy aucunes clausules de l'instrument de laditte reuocation : *Dilectus noster Arducius Episcopus Gebennensis in generali curia nostra apud Pontem Laone, vbi ferè omnes Imperij nostri principes conuenerant, grauem querimoniã nobis exposuit. Quòd videlicet Dux Bertoldus de Zeringẽ & Comes Gebennensis Amædeus Episcopatum Gebennensem, cui præesse dignoscitur, violenter inuaserunt, & omnia regalia iniustè sibi abstulerunt. Episcopo igitur instante & iustitiam à nobis propensius postulante, &c.* Puis apres, *Pronunciatum est quòd ex iudicio Episcoporum & Principum donationem quam dicto Duci Bertoldo feceramus, penitus cassauimus, & in irritum reduximus. Et donationem quam Episcopo Gebennæ, & Ecclesiæ suæ feceramus, Imperiali authoritate ita confirmamus, quòd nullus habeat dominium in villa Gebennensi nisi solus Episcopus. Datum anno* M. CLXII. *Indictione decima*, Regnante *Domino nostro Frederico Imperatore victoriosissimo, Anno regni eius* X. *Imperij* VII. *Datum in Archiepiscopatu Bisuntinensi apud Pontem Laone* VII. *Id. Septembris.*

LE ROY d'Angleterre ayant remis son armee aux champs pour la mener à Tholose, feit que le Roy de France y meit aussi la sienne. Tellement qu'on esperoit qu'ils se feussent mené vne cruelle guerre, si leurs amis ne se feussent entremis de les appointer. Dont l'effort fut tel, que pour les reconcilier plus fermement ensemble, le mariage de Henry, fils aisné de l'Anglois fut traitté & accordé auec Marguerite, fille aisnee de la seconde femme du Roy de France : suyuant lequel l'Anglois se meit (comme dit le Supplement de Sigebert) en possession du chasteau de Gisors, & de deux autres qui sont és lisieres de Normandie, lesquels il feit fortifier. Qui fut cause de le faire rentrer en garbouille auec le Roy & le Comte Thibault de Champagne & de Blois, qui à ceste occasion feit aussi fortifier les chasteaux de Chaumont & d'Amboise. Mais l'Anglois alla assieger Chaumont, & le prit. En fin les deux Rois se trouuerent auec leurs armees si proches l'vn de l'autre, qu'ils furent sur le poinct de combattre. Neantmoins leurs amis les desmeslerent encores par vnes trefues de quelques mois qu'ils prindrent entre eux, à l'issuë desquelles l'Anglois mena son camp deuant le chasteau de Chastillon sur Agen en Guiēne, qu'il prit au bout d'vne sepmaine, selon Guillaume de Neubrige, & le Supplement de Sigebert. Somme que depuis ce temps-là iamais aucun traitté de paix ne peut estre de longue duree entre eux. Souuent les armes ont esté posees, souuent reprinses, villes prinses d'vne part & d'autre, les pays gastez & ruinez, petites batailles donnees. Quelque fois les deux Rois se sont veuz, se sont touchez les mains, puis tout incontinent la guerre commençoit plus forte que deuant. P. Emile.

MALCOLME Roy d'Escosse fut en ce temps contraint par force & par fraude de rendre au Roy d'Angleterre la Comté de Northumbellande & de Cumbrie.

ADOLFE Comte de Noedalbingen fut en ce temps occis en vne rencontre, par les Esclauons qui auoyent renié la religion Chrestienne. A cause dequoy Henry surnommé Lion

Lion Duc de Saxe, mena vne armee contre eux, pour venger la mort d'iceluy.

RAIMOND Prince d'Arragon, & Comte de Barcelonne mourut le treziesme iour d'Aoust, laissant vn fils nommé Alfonse, qui fut 2. du nom, surnommé le Chaste, & douziesme Roy d'Arragon, ensemble aussi Comte de Barcelonne & de Cathelogne, en apres de Prouence : lequel regna trente quatre ans, au Comte de François Taraffa. Guillaume de Neubrige dit qu'il fut couronné par le Pape l'annee ensuyuant: selon le Supplement de Sigebert.

ESTIENNE Garniey en sa grande histoire d'Espagne adiouste, que ce Comte Raimond auoit auparauant son trespas rendu le Comté de Prouence au ieune Berenger son nepueu, dés qu'il fut venu en aage de maiorité. Tellement qu'il fut aussi fait ceste annee Regent au royaume d'Arragon, sous tiltre du nouueau Roy Alfonse ou Ildefonse son cousin, qui estoit lors encor en bas aage. Auquel les memoires qui se trouuent entre les registres au tresor de la chambre de Prouence à Aix donnét encor vn frere nommé Sance, qui semble auoir esté oublié par les histoires Espagnoles, lequel succeda cy apres au Comté de Prouence à son oncle Berenger, duquel nous venons de parler: qui aussi selon les mesmes memoires apres auoir pris en mariage madame Raponde, niepce de l'Empereur Frederic, obtint d'iceluy ceste mesme annee l'inuestiture & confirmation de son Comté de Prouence, ensemble des Comtez d'Arles & de Forqualquier, auec tous droits de superiorité sur iceux.

THIBAVLD Archeuesque de Cantorbie mourut, au moyen dequoy Thomas Beket luy fut l'annee d'apres substitué en son Archeuesché, en laquelle il fut puis apres confermé par le Roy, en luy faisant serment de fidelité, dont il se repentit. Matthieu Paris, Guillaume de Nembourg Abbé.

ECBERT Abbé de sainct Florin au diocese de Treues, frere de saincte Elizabeth, qu'on dit auoir eu l'esprit de prophetie, viuoit en ce temps : estant homme de sçauoir & fort religieux, qui en certaines epistres qui se trouuent encore auiourd'huy, taxe fort aigrement la vie dissoluë & desordonnee des gens d'Eglise, & de religion de son siecle.

PLVSIEVRS se trouuoyent (au rapport d'Auentin) en ce temps qui ne se vouloyent adioindre ny affecter d'aucun des deux Papes, allegans le dire de sainct Paul : Toutes choses sont vostres, soit Paul, soit Apollo, soit Pierre, vne foy, vn Dieu & pere de toutes choses. Adioustás aussi les paroles de Iesus Christ, Vous auez vn seul maistre, mais vous estes tous freres. Geroch Euesque de Richemberg composa vn traitté du schisme present qui estoit en l'Eglise, lequel il intitula de l'Antechrist. Onufrius semblablement tesmoigne que Iean de Cremonne prestre escriuit l'histoire d'iceluy bien amplement.

Du Monde.	6201	*E.d'Allemagne.*	12	R.*d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1163	*R.de France.*	26	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	11	R.*de Naples.*	11	*R. de Hongrie.*	2
De l'Hegire. 559. finit le 27.		*D.de Venise.*	12	*R.de Pologne.*	18
de Nouembre.		*R.de Castille.*	3	*R.de Boëme.*	23
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	1	*R.de Ierusalem.*	1
E.de Grece.	20	*R.d'Angleterre.*	9	R.*de Suesse.*	4

ENCORE que l'Italie fut depuis le depart de l'Empereur Frederic demeuree en paix, neantmoins toutesfois la prõptitude qu'il cognoissoit estre és Italiés à s'esmouuoir à choses nouuelles, fut cause apres qu'il eut ordonné des affaires d'Allemagne, de le faire repasser les monts sur la fin de ceste annee : à fin de contenir par sa presence l'Italie en paix, à ce que mesmement le lustre du Concile de Tours ne l'esblouist, lequel le Pape Alexandre feit selon la publication qu'il en auoit faitte celebrer à Tours : où se trouuerent cent cinquante Euesques, & quatre cens Abbez. De l'aduis desquels l'Em-

pereur, son Antipape & leurs adherens furent excommuniez, & plusieurs statuts ordonnez: qui sont entierement recitez par Guillaume de Neubrige, liu. deuxiesme, cha. 15. de son histoire d'Angleterre, lesquels sont toutesfois auiourd'huy mal obseruez. D'autant qu'il y en a qui defendēt aux Curez de prendre aucune pensiō annuelle pour le gouuernement des Eglises: Aux superintendans des monasteres & conuēts d'exiger aucuns deniers de ceux qui entrent en religon, estant telle exaction simoniaque. Aux prestres de ne se faire rien compter pour l'enterrement des morts, ne pour l'administration de l'extreme onction. Declarant que combien que celà fust ia tout accoustumé de se faire, que toutesfois la longueur du temps n'excusoit ou amoindrissoit, mais bien augmentoit l'erreur. D'autres aussi signifient que les permutations & assignations des pēsions sur les benefices, sont illicites. Autres interdisent toutes manieres d'vsure aux gens d'Eglise: & à ceux qui ont fait vœu de religion, de ne sortir de leurs monasteres pour aller estudier és sciences des loix mondaines & de Physique. Finalement inionction fut faite aussi à tous Euesques d'admonnester diligemment leurs parroissiens de se donner de garde d'auoir aucun commerce, accointance, frequentation ou intelligence auec ceux qui faisoyent profession de l'heresie qu'ils disoyent long temps auparauant procedee de la Comté de Tholose, & espandue par toute la Gascongne: & ne permettre aussi que telles manieres de gens qu'on nommoit (par mespris & detestation) Adamites, Publicains, Cathariens (qui pourroyent estre ceux que noz histoires Françoises appellent Cotereaux, Paterins ou Patarens, nom (comme tesmoigne l'Empereur Frederic second en ses constitutions qu'il feit contre eux) procedé du mot de Patir, pource qu'ils se disoyent s'exposer volontairement à souffrir persecution & martyre pour leur foy: & Passageres ou Passagenes, selon d'autres Gazariens & Cataphrygiens, ne peussent faire en leurs dioceses leurs conuenticules, comme ils estoyent accoustumez de faire. Autrement de les chastier selon les loix canoniques au cas qu'ils seroyent trouuez coulpables de desobeissance à ceste defense. Les histoires de France adioustent que ce Concile finy (ce qui fut selon Guillaume de Neubrige enuiron les octaues apres la Pentecoste) le Pape Alexandre s'en alla à Sens, où il demeura l'espace d'vn an. Abbé d'Vrsperg, Supplement de Marianus Scotus, B. Naucler, Robert Barus, Onufrius, Bernard de Luxembourg.

Odes 3. de ce nom, Duc de Bourgongne mourut, laissant vn fils vnique, qui fut son heritier & successeur nommé Hugues, qui fut troisiesme du nom, sous la tutelle & gouuernement de la Duchesse Marie de Champagne, & de Thibault Comte de Champagne frere d'icelle: pource qu'il estoit encor en fort bas aage. Cependant toutes les histoires de France se sont mescontees en tous les lieux où elles l'ont nommé Eudes pour Hugues.

Environ ce temps Guigues troisiesme du nom, & second Daulphin de Viennois mourut, laissant vn fils vnique nommé Humbert en fort bas aage, qui sous la tutelle de sa mere luy succeda au Daulphiné. Et pource qu'il mourut bien tost apres auant qu'auoir laissé lignee, la sœur d'iceluy qui estoit espousee au Comte d'Auuergne, obtint le Dauphiné apres luy. Lequel elle laissa puis apres à André fils du Duc de Bourgongne, & de sa fille Beatrix, qu'elle eut du Comte d'Auuergne.

Robert Comte de Basseuille en la Pouille, se rebella en ce temps contre le Roy de Sicile son seigneur, faisant prendre son parti à plusieurs villes ses voisines. Mais le Roy Guillaume amena vne armee de Sicile, qui rembarra sa temerité, & feit reuenir en son obeissance tous ceux qui s'en estoyent alienez. Supplement de Sigebert.

Lovp Roy de Valence & de Murtie en Espagne, estant Sarrazin enuoya toutesfois ceste annee plusieurs presens au Roy d'Angleterre pour auoir son alliance.

L'Empereur Frederic estant de retour en Allemagne, feit à son instance & poursuitte que les fils du feu Roy Vladislaus de Pologne furent mis en possession de la Silesie, suyuant l'accord precedent sous la foy & ligeance du Roy de Pologne leur oncle. Martin Cromer.

Bauldouin troisiesme du nom Roy de Ierusalem, mourut au retour d'Antioche le treziesme, ou selon d'autres le dixiesme iour de Feurier en la ville de Baruch, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son ieune frere nommé Almaric ou Almaulri, qui estoit Comte de Iaphes & d'Ascalon, luy succeda à sa couronne, & regna onze ans, 5. mois,

5. mois, s'estant faict couronner le 18. du mesme mois: lequel fut contraint bien-tost apres de recommencer la guerre à Dargon Souldan & Connestable d'Egypte (qui auoit nouuellement despouillé son predecesseur Sanar de cest estat, & s'en estoit luy-mesme inuesti par force) pource qu'il feit refus de payer le tribut que ceux d'Alexandrie s'estoyent obligez par accord faict auec le Roy defunct de payer tous les ans aux Rois de Ierusalé. Tellement qu'il assembla sur ceste querelle vne armee, qu'il conduisit luy-mesme en Egypte: où elle feit en vne rencontre vne grande desconfiture d'Egyptiens. Qui fut cause de faire retirer le Souldan en la derniere Egypte, laissant emmener aux Chrestiens tout ce qu'ils voulurent de butin & de despouilles du reste de l'Egypte. Guill. de Tir liu. 18. chap. dernier liu. 19. chap. 1.

Clistasanes Soudan d'Iconie courut en ce temps tout le pays de Laodicee, & y prit la ville mesme qu'il saccagea. Nicetas.

Vne trouppe de ceux qu'on appelloit Cataphrygiens & Cathariens (pource qu'ils s'estimoyent estre les vrais & purs Chrestiens, & les autres qui n'estoyent de leur intelligence faux Chrestiens & contaminez) partirent du pays de Flandre, & s'en allerent à Cologne: où ils furent tous apprehendez en vne grange, & puis bruslez le 5. d'Aoust, pource qu'ils ne voulurent aucunement abiurer les opinions qu'on leur attribuoit. Tellement qu'vne ieune fille qui estoit entr'eux, que le peuple auoit enuie de sauuer souz l'espoir qu'elle se deust conuertir, se reietta volontairement dedans le feu, & mourut auec les autres. Trois desquels nommez Arnould, Marsille & Thierry, auoyent disputé contre vn Abbé nommé Egbert, qu'on auoit fait venir pour les examiner & conuertir. Finalement Tritemius en son Chronicon Hirsaugiense estime que c'estoyent encore des disciples de Iean Teuchelin d'Anuers, que les moines de Premonstré n'auoyent peu conuertir. Neátmoins il les charge d'auoir dogmatizé qu'il n'y a point de peché en aucune paillardise.

Du Monde.	6202	*E. d'Allemagne.*	13	*R. d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1164	*R. de France.*	27	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	12	*D. de Naples.*	12	*Roy de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 560. finit le 16. de		*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	19
Nouembre.		*Roy de Castille.*	4	*R. de Boeme.*	24
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	2	R. *de Ierusalem.*	2
E. de Grece.	21	*R. d'Angleterre.*	10	R. *de Suesse.*	5

L'Empereur Frederic accompagné de Rainold Archeuesque de Cologne, homme autant vaillant en guerre que de conseil & de prudence, retourna pour la troisiesme fois en Italie au commencement du printemps, & y demeura iusques au mois d'Octobre qu'il en partit pour reuenir (comme dit vn ancien Chroniqueur Allemand) en Allemagne. Durant lequel temps Conrard frere de l'Empereur Cóte Palatin feit quelques entreprinses sur les terres de l'Archeuesché de Cologne, & estant entré dedans auec armee y fut honteusement mis en routte. Mais la cause qui feit partir l'Empereur d'Italie fut (comme declare Sigonius) pour aller faire nouuelle leuee de gens & nouueaux apprests de guerre pour les ramener en Italie: d'autant qu'il auoit descouuert vne conspiration de plusieurs peuples & citez, signamment des Vincentins, Veronnois, Padouans & Treuisins, à se rebeller contre luy à la suggestion des Venitiens. A cause ce disent les historiens d'Italie, du mauuais traittement qu'ils receuoyent des Gouuerneurs & Officiers que l'Empereur leur auoit laissez. Mais les historiens d'Allemagne l'attribuent au naturel de la natió. Au mesme temps aussi les Geneuois feirent enuers luy moyennant vne somme de deniers, qu'il declara & inuestit du tiltre de Roy de Sardeigne vn certain Barison Seigneur d'vne partie d'icelle Isle: quoy que les Pisans s'opposassent à ceste declaration pour le droict qu'ils pretendoyent en la mesme Isle. Qui fut cause qu'ils entrerent en guerre contre les Geneuois, & qu'ils destrousserent sur mer aucunes de leurs nauires.

L'Empereur estant en Allemagne appaisa le different qui estoit entre Henry Lion Duc de Saxe, & Albert Vrsin, pour la Principauté de Saxe, que l'Empereur Conrard

auoit promis audit Albert. Gaspar Peucer.

VN different aussi suruenu pour peu de chose entre Hugues Comte Palatin de Tubinge,& le ieune Vuelphe fils du Duc Vuelphe de la Toscane, embrasa vne grande guerre entr'eux & leurs amis, alliez & partizans. De sorte que s'estans assemblez d'vne part & d'autre, se donnerent trescruelle bataille le 6. de Septembre, qui fut gagnee par les Tubingeois. Abbé d'Vrsperg.

AVQVEL temps aussi Conrard Comte Palatin du Rhin, frere de l'Empereur Frederic, feit guerre aux citoyens de la ville de Cologne. Mais l'Empereur les meit bien-tost d'accord. Tritemius.

S. THOMAS Archeuesque de Cantorbie, ayant faict à sa reception serment de fidelité au Roy d'Angleterre, selon les loix du Royaume, se repentit de n'auoir adiousté à son serment sauf son ordre & l'honneur de saincte mere Eglise. De sorte que comme grandemēt penitent d'vne telle offense s'abstint d'exercer son office iusqu'à ce que le Pape l'eust absouz. Qui fut l'origine & la source du schisme d'entre luy & le Roy d'Angleterre, qui amena apres soy vne grande trainee de maux par le zele, constance & magnanimité dudit S. Thomas.

LE Cardinal Prenestin Vicegerent pour le Pape Alexandre à Rome, mourut. A cause dequoy Iean Cardinal de saincte Croix fut substitué en sa charge: lequel s'appliqua si dextrement aux affaires de son maistre, qu'il se feit croire des Romains comme il voulut. Tellement qu'ils esleurent à son instance de nouueaux Consuls, qui se trouuerent si bien à sa deuotion, qu'ils rappellerent le Pape Alexandre pour retourner à Rome. Auquel temps aussi les Veronnois, Vincentins, Treuisins & Padouans entrerent derechef en mauuais mesnage contre l'Empereur. Platine, Supplement de Radeunic.

LES Prussiens s'estans cy deuant rebellez contre le Roy de Pologne, se retirerent outreplus de la religion Chrestienne pour retourner à leur ancien Paganisme. Qui fut cause que le Roy Boleslaus mena vne armee contr' eux, par le moyen de laquelle il les feit malgré eux remettre en l'estat duquel ils s'estoyent departis. Martin Cromer.

SANAR deietté de la Connestablie d'Egypte par Dargan, se retira vers le Souldan Noradin, de qui il impetra vne armee sous la conduitte d'vn sien Lieutenant (que Guillaume de Tir appellé Syracone, Haitonus Xacaron, Iean Leon liu. 8. de son histoire d'Afrique, Azudin, pour se reconduire en Egypte: où il feit en telle sorte qu'ayant deffait & tué en vne bataille ledit Dargan son ennemy, se remeit en sa premiere dignité: où il commença de s'apperceuoir que Syracone luy dressoit ia de la besongne contre son estat qui fut cause qu'il se racointa du Roy de Ierusalem souz promesse du Tribut, pour lequel il auoit cy deuant combatu, moyennant vne armee qu'il luy enuoya, par laquelle il chassa Syracone de toute l'Egypte.

LE Pape Alexandre estant encore seiournant en la ville de Sens, y chanta la Messe le 10. iour d'Auril, qui fut lors que quand on estoit à la lecture de la passion, mesmement à *Consummatum est*, que se fist vn si horrible & espouuentable coup de tonnerre qu'il feit laisser la Messe, l'Autel, l'Eglise à beaucoup de ceux qui estoyent presens auec luy pour s'enfuir: comme recite Tritemius, apres vn ancien Chroniqueur Allemand. Cependant son Antipape Victor que l'Empereur auoit rēuoyé en Italie mourut à Lucques. Au moyē dequoy les Cardinaux de sa suitte esleurent Guy de Creme Cardinal de S. Caliste pour tenir son lieu, qui print le nom de Paschal 3. souz lequel il presida depuis son election, qui fut faicte tesmoin Tritemius le 22. iour d'Auril iusqu'à son trespas l'espace de 5. ans cōtre le Pape Alexandre souz le port & faueur de l'Empereur.

PIERRE Lombart, dict le Maistre des sentences, Euesque de Paris mourut ceste annee. Son contemporain fut Pierre de Riga de Reims excellent Theologien.

Du Monde

Du Monde.	6203	*E.d'Allemagne.*	14	*R.d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1165	*R.de France.*	28	*R.de Dannemarch.*	5
Indiction.	13	*D. de Naples.*	13	*R.de Hongrie.*	4
De l'Hegire. 561. finit le 6. de Nouembre.		*D.de Venise.*	12	*R.de Pologne.*	20
		R.de Castille.	5	*R.de Boëme.*	25
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	3	R.*de Ierusalem.*	3
E.de Grece.	22	*R.d'Angleterre.*	11	*R.de Suesse.*	6

Ceste annee finit l'an 560. du l'Hegire le 6. de Nouembre, où commence aussi l'an 561.

Le Pape Alexandre rappellé des Romains se feit porter sur les Galeres du Roy de Naples iusqu'en Sicilë: d'où il fut reconduit à Rome, où sa venuë n'estoit pas moins desiree des peuples de la Lombardie que les Romains, esperant que son retour leur deust apporter quelque moyen de recouurer leur liberté, & de se deliurer du ioug des Allemands, souz lequel ils ne se pouuoyent ia plus contenir. Tellement que plusieurs commencerent de s'esmouuoir, iettans les garnisons Allemandes hors de leurs forteresses. A cause dequoy l'Empereur les feit excommunier par son Antipape: auquel il feit au mesme temps promettre & iurer obeissance par tous les estats de l'Empire. Mais le Pape Alexandre enuoya son Legat en la Lombardie, qui conferma les rebelles en leurs entreprinses & excōmunia l'Empereur & ses adherens. Platine, Blondus, Donatus Bossius, Sabellic, Sigonius. Le Supplement de Sigebert toutesfois attribue seulement le retour dudit Alexandre à l'an *1166*.

Vvelphe Duc de la Toscane aduerti de l'infortune aduenuë à son fils s'en alla en Allemagne: où il feit tant enuers l'Empereur, que par son moyen les prisonniers qui auoyent esté pris à la iournee precedente, furent mis en liberté par accord faict entre les parties. Abbé d'Vrsperg.

A Loys Roy de France nasquit ceste annee de sa derniere femme nommee Ale ou Adele fille du feu Comte Thibault de Champagne, vn fils qui fut nommé Philippe & surnommé Dieu-donné: pource qu'il sembla luy auoir esté donné miraculeusemēt lors qu'ō n'esperoit pas qu'il en eust peu encor engendrer en tel aage qu'il estoit: & auoit faict mettre tout son royaume en prieres & supplications enuers Dieu à ceste intention. Guill. de Nangis, Aimoinus, lequel se termine en cest endroict.

Les Siliciens se rebellerent contre leur Roy à l'occasion des imposts & extorsiōs qu'il faisoit sur eux. Et l'ayant prins & demis de son estat & confiné en prison, prindrent son fils aisné pour leur Roy nommé Roger: lequel toutesfois se trouua bien-tost apres suiuāt leur inconstance ordinaire si peu à leur gré, qu'ils ne se contenterent pas seulement de le reietter, mais aussi le massacrerent pour reprendre son pere. Pandolfo Collinutio, Onufrius.

Malcolme ou (selon le Supplement de Sigebert) Balcon Roy d'Escosse, Prince fort sage & experimenté au faict de la guerre, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Guillaume, à qui le surnom de Lion fut donné, homme iuste, luy succeda à sa couronne, & regna 49. ans. Guill. de Neubrig. Suppl. de Sigebert, Hector Boëthius, liu. 13. Ioannes Maior.

Le Roy d'Angleterre prenant garde à la puissance & authorité des Euesques, Prelats & de tout le Clergé de son royaume, qui prenoit tel accroissement que la sienne s'en ressentoit grandement foullee & diminuee: mesmement qu'ils s'estoyent ia soustraits & estrangez si dextrement de sa iurisdiction, que ses Iuges & Officiers n'auoyent plus aucun pouuoir sur eux, qui les peust empescher de faire en toute licence & liberté à quoy leurs cupiditez & affections les incitoyent, iusques à perpetrer vne infinité de malefices, larrecins, rapines, homicides. Dont tant de clameurs allerent en fin iusques au Roy, qu'il fut occasionné (ce dit Guillaume de Neubrige) d'ordonner & faire publier certaines loix

pour la correction & reprimande des faultes des gens d'Eglise. Où seulement (au rapport de Mathieu Paris) renouuella & remeit en cours quelque anciennes coustumes & droits de son royaume, que ses ancestres & deuanciers auoyent autresfois faict valoir, lesquelles il appella les dignitez du royaume. Qui portoyent entre autres poincts que les Euesques & Prelats seroyent tenus de luy faire serment de fidelité & d'obeissance & d'obligation de defendre de tout leur pouuoir sa vie, authorité & puissance, auec le bien public de tout le royaume. Ainsi mesme q̃ l'Archeuesque S. Thomas auoit iuré & promis à sa promotion & inuestiture. Mais quand ce vint que le Roy eut assemblé ensemble tous les Prelats de son royaume pour bailler acte de leur consentemẽt & approbation desdites loix & coustumes, l'Archeuesque S. Thomas se trouua seul entre tous opposant à la publicatiõ & emologatiõ d'icelles, cõme desrogeãtes aux libertez & frãchises Ecclesiastiques. De sorte qu'en faisant entendre au Pape Alexandre le discours de son different auec son Roy, il appelloit les coustumes qu'on vouloit remettre sus, Abus des anciens tyrans d'Angleterre pour effacer & abolir les priuileges de l'Espouse de Iesus Christ en icelle. Et pource qu'il s'aduisa que le Roy l'auoit fort à cœur pour ceste resistance, il se retira secrettement en France. Le supplement de Laurent du Liege dit que le Pape Alexandre n'estoit encore parti, & qu'il se trouua auec luy en vn Concile qu'il tint à Reims apres celuy de Tours, où fut deliberé du secours & des moyens qu'on deuoit tenir pour subuenir aux affaires de la Terre saincte. Qui furent cause que le Roy Loys imposa vn subside non accoustumé sur son royaume, duquel luy-mesme ne s'exemptoit. Combien que les autres n'ont faict aucune mẽtion de celà. Mais tant y a que S. Thomas fut apres son depart declaré banny, ses biens confisquez & ses parens chassez apres luy. Extraict quasi de mot à mot des histoires desdits Guill. de Neubrige liu. 2. cha. 16. & de Matthieu Paris.

Les Esclauons & Rugiens s'estans rebellez souz la conduitte de leur Prince ou Roy Detislaue contre Vvademare Roy de Dannemarc, furent aussi cause qu'il se meit aux champs auec vn second equipage, accompagné de Henry Lion Duc de Saxe, pour aller rembarrer leur desloyauté. En quoy l'heur luy dit si bien, qu'il les chastia & prit telle raison d'eux qu'il voulut, mesmement reduisit toutes leurs villes en son obeissance. De sorte qu'il ne faillut plus retourner contr'eux, pource qu'ils ne s'oserent de bien long temps depuis esmouuoir contre la couronne de Dannemarc. Albert Crants.

Noradin Souldan d'Halappe ayant enuie d'auoir sa raison de la desconfiture que les Chrestiens auoyent cy deuant faicte de ses gens en Egypte, s'en voulut resentir sur le pays d'Antioche: où il mena vne armee qui assiegea le chasteau de Hareno, deuant lequel il deffeit toute l'armee du Prince d'Antioche, accompagné des Comtes de Tripoli & d'Edessa qui le voulurent venir secourir, en telle sorte qu'ils demeurerẽt tous ses prisonniers. Guill. de Tir.

Au mesme temps l'Empereur Manuel de Grece enuoya son parent Andronic Comnene auec armes en la Cilice, pour la defendre contre Toruses Prince d'Armenie qui la molestoit. Nicetas.

Elisabeth religieuse qu'on dit auoir eu l'esprit de prophetie, mourut. Tritemius.

Rabbi Iehuda & Rabbi Abraham aben Esra, Espagnols florissoyent en ce temps: le dernier desquels a escrit sur tous les liures du Canon des Hebrieux.

Du Monde.	6204	*E.d'Allemagne.*	15	*R.d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1166	*R.de France.*	29	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	14	*D.de Naples.*	1	*Roy de Hongrie.*	5
De l'Hegire.562.finit le 26.		*D.de Venise.*	13	*R.de Pologne.*	21
d'Octobre.		*Roy de Castille.*	6	*R.de Boëme.*	26
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	4	*R.de Ierusalem.*	4
E.de Grece.	23	*R.d'Angleterre.*	12	*R.de Suesse.*	7

LA querelle de Hugues Comte de Tubinge auec le ieune Vvelphe renouuellee, fut cause de remettre toute l'Allemagne en grand trouble de guerre : à cause que le Tubingeois feit venir le Roy de Boëme à son ayde auec grande suitte de gens, dont on n'attendoit moins qu'vn grand esclandre, si l'Empereur n'eust interposé son authorité, par laquelle il les remeit d'accord à fin de se seruir d'eux au voyage qu'il se deliberoit faire en Italie contre le Pape Alexandre, les Romains & les Milannois qui rebastissoyent leur ville contre son vouloir. Tellement qu'il y feit passer ceste annee vne grande trouppe de gens souz la conduitte des Archeuesques de Cologne & de Majence, qui allerent commencer la guerre en la Marque d'Ancone: où apres auoir assiegé la ville d'Ancone, la contraignirent de s'appointer auec l'Empereur, & puis entrerent de là en la Toscane, où ils feirent iurer plusieurs villes en la foy de l'Antipape. Et pour le refus que les villes de Sutri & de Nepese feirent de ce faire, ils meirent le siege deuant. Pendant lequel Frederic apres auoir mis les affaires d'Allemagne en bon estat, & à vne diette tenuë à Vvarcebourg, feit iurer & promettre à tous les estats de l'Empire soubmission & obeissance à son Pape Paschal: ensemble aussi de ne iamais recognoistre aucun autre Pape, que celuy qui seroit esleu du consentement de l'Empereur. Et qui sans entreprendre sur la dignité Imperiale, se contenteroit d'estre successeur de S. Pierre. Passa luy-mesme sur la fin de l'Autonne auec vne autre armee en la Lombardie: où il assembla les estats d'icelle à Laude, pour ouïr les complaintes & querimonies des citez, auec le differéd des Pisans & Geneuois sur le droit que chacun d'eux pretendoit en l'Isle de Sardaigne. Neantmoins il n'y determina rien au contentement des vns & des autres, ains se disposa seulement à la guerre qu'il pretendoit faire au Pape Alexandre, faisant partir deslors vne partie de son armee pour conduire son Antipape à Luques. Et puis mena luy-mesme l'autre contre les villes de la Romagne, qui s'estoyent declarees contre luy. Supplement de Radeunic, Abbé d'Vrsperg, vne ancienne Chronique d'vn Allemand non imprimee, auec Sigonius.

GVILLAVME 2. Roy de Sicile mourut à Palerne ou Panorme en Sicile le dernier iour d'Auril, laissant vn fils de mesme nom que luy, qui luy succeda, & fut couronné Roy des deux Siciles en l'aage de douze ans seulement, apres le trespas de son pere, qui regna 22. ou 24. ans, & fut surnommé le bon. Onufrius, Michel Riccius, Thomas Fasel apres Hugo Saliandus, lequel ledit Fasel dit deuoir estre appellé Guysiarda.

LES Anconitains faisant la guerre aux Venitiens en faueur de l'Empereur de Grece, furent par eux vaincus en vne rencontre de mer, & leur chef nommé Guischard pris, qui fut pendu. Suiuant laquelle victoire le Duc Vital mena son armee deuant la ville de Iadre en l'Istrie, qui auoit esté cy deuant ostee à la Seigneurie de Venise par le Roy de Hongrie. De laquelle il dechassa les Hongrois, & puis la remit en l'obeissance des Venitiens. Mais pource qu'il vsa d'vne grande cruauté à l'endroit des citoyens à la prise d'icelle, les peuples voisins de la Dalmatie & Liburnie en prindrent telles affres, qu'ils se meirent en la protection & sauuegarde de l'Empereur de Grece malgré les garnisons des Hongrois: comme Blondus, Sabellic, Bonfinius liu. 6. Dec. 2. recitent. Qui fut possible cause de faire rentrer les Hongrois en guerre contre les Grecs, en laquelle ils se donnerent bataille (au rapport de Nicetas) en ce mesme temps qui fut perduë par les Hongrois: le chef desquels se nommoit Denis, estant Andronic Contostephane Capitaine de l'armee Grecque.

AV mesme temps Berenger Comte de Prouence, apres s'estre retiré du royaume d'Arragon où il estoit regent & tuteur du ieune Alfonse son nepueu, pour auoir tué en vne querelle vn gentilhomme Espagnol, s'estoit retiré en sa Comté de Prouence, où il se veit ceste annee grandement inquieté par ses subiets, signamment par ceux de Nice, qui eurent guerre contre luy. Tellement qu'ils oserent bien mettre vne armee aux champs contre luy. Laquelle iceluy alla rencontrer & combattre auec tel malheur qu'il fut vaincu & occis d'vn coup d'arbaleste. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, Alfonse Roy d'Arragon son oncle en vertu de ce qu'il estoit le plus proche de sang, s'en vint en Prouence pour en prendre possession. Où le Comte de Tholose le vint quereller pour certaines pieces qu'il pretendoit luy estre detenuës de la Prouence. Tellement qu'ils s'en guerroyerét l'vn l'autre, estans l'Arragonnois supporté & fauorisé du Roy d'Angleterre, & l'autre du Roy de France & Princes de Gascongne. Voilà ce que disent les histoires Espagnolles. Mais les memoires qui sont au tresor des Chartres de Prouence, tesmoignent que ledit

Berenger laissa vn fils vnique nommé Alfonse, qui fut heritier & successeur de son pere, lequel il suruesquit iusques à l'an 1181. Parquoy il faut croire que ce fut pour raison de luy que le Roy Alfonse d'Arragon son cousin vint en Prouence, & qu'il y feit la guerre en faueur d'iceluy pour le maintenir en son droit.

CONAN Duc de la petite Bretagne mourut, laissant vne fille vnique nommee Constance qui fut espouse de Godefroy fils du Roy d'Angleterre, à qui par ce moyen elle porta le droict de ladicte Duché. Mais il faillut que son pere apres auoir reduit en son obeissance le peuple de Galles, l'allast auec main forte mettre en possession d'icelle: pource qu'il y auoit de l'empeschement. Enuiron lequel temps aussi le nouueau Roy Roy d'Escosse & le Roy des 32. Isles qui sont entre Escosse & Hibernie, qui estoit vassal du Roy de Noruerge, l'allerent trouuer & visiter: selon Guillaume de Neubrige liu. 2. chap. 18. & Polid. Virgile. Mais le Supplement de Sigebert tient seulement que le mariage de la fille dudit Conan auec le fils du Roy, fut pourparlé ceste annee, & que Conan mourut l'an 1172.

LE trop gratieux traittement que le Roy de Pologne auoit cy deuant faict aux Prussiens, se trouua cause de les faire recidiuer ceste annee en rebellion contre luy. Tellement qu'ils oserent assaillir la Massouie & en tirer vn grand butin deuant qu'on eust loisir de s'opposer à leur entreprinse. Martin Cromer.

NORADIN poursuiuant le cours de sa victoire, assiegea la ville de Paneade, iusques à ce qu'elle luy fust renduë. Neantmoins il meit bien-tost apres le Prince d'Antioche & ses compagnons en liberté à la poursuitte du Roy de Ierusalem.

LE desastre aduenu cy deuant à Siracone ne luy feit tant perdre cœur qu'il luy augmẽta le courage de cercher les moyens de recouurer sa perte, qui luy furent presentez par vne grande armee que le Calife de Bagadec ou Baldac luy ayda à mettre sus souz l'asseurance de la faire profiter à l'augmentation du parti de sa religion (d'autant que le Calife d'Egypte en estoit en discord auec luy.) Tellement qu'il la feit entrer en Egypte, où il eut en Barbe celle du Roy de Ierusalem, qui suiuant l'alliance qu'il auoit faicte auec Sanar, la mena au secours des Egyptiens: pour lesquels aussi elle combatit les Turcs, si vertueusement qu'ils en taillerent la plus part en pieces, & meirent le reste en routte, auec laquelle Siracone se sauua en la derniere Egypte, ayant laissé la cité d'Alexandrie (que les citoyens meirent entre ses mains) en la garde de son nepueu Saladin. Qui fut cause que le Roy Almaric qui n'eust sceu estre accompagné au plus que de six mille combatans tant d'infanterie que de Caualerie, l'alla enclorre & enfermer dedans: nonobstant qu'il eust plus de cinquante mille hommes de guerre auec luy: lesquels toutesfois il meit en telle destresse, que Siracone craignant leur perte & ruine, composa de rendre la ville aux Chrestiens, & de laisser l'Egypte en paix, à condition de se retirer. Au moyen dequoy le Roy Almaric s'en retourna auec grande gloire & honneur en son royaume. Guillaume de Tir liu. 19.

CONRARD Archeuesque de Majence estant parent de l'Empereur Frederic, neantmoins se rendit son ennemy, pource qu'il se donna au parti du Pape Alexandre. Dont l'Empereur s'irrita de telle sorte, qu'il le feit deposer par son Antipape, & subroger en son lieu son Chancelier nommé Chrestien. Ce que d'autres toutesfois rapportent aux annees precedentes.

ENVIRON le mesme temps les Vvauldois furent citez à comparoir deuant le Pape à Rome, pour rendre raison de leur foy & doctrine. Mais ils refuserent de comparoir, ne s'estimans tenus de rendre obeissance au Pape qu'ils appelloyent Antechrist. A cause dequoy ils furent declarez heretiques, & schismatiques. Iean de Oppido.

Du Monde.	6205	*E. d'Allemagne.*	16	*R. d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1167	*R. de France.*	30	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	15	*D. de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 562. finit le 15. d'Octobre.		*D. de Venise.*	14	*R. de Pologne.*	22
		R. de Castille.	7	*R. de Boëme.*	27
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Ierusalem.*	5
E. de Grece.	24	*R. d'Angleterre.*	13	*R. de Suesse.*	8

L'EMPEREVR apres auoir dompté & reduit en son obeissance les villes principales de la Romagne, comme Fauence, Rauenne & Bologne, s'alla rendre auec son camp deuant la ville d'Ancone, qui depuis le depart des Archeuesques de Cologne & de Majence estoyent retournees à leur premiere felonnie & disposees à se defendre à toute extremité. Qui fut cause qu'elle l'accula longuement: & que luy aussi s'opiniastra en telle façon qu'il ne voulut partir de deuant qu'elle ne luy fust renduë par composition. Mais pendant que le siege tenoit les Romains traittant trop rudement & tyranniquement les peuples de Tuscule & d'Albe, leurs subiets les feirent entrer en rebellion contre eux, & se mettre en defense souz la conduitte d'vn Comte Allemand nommé Aymond, qui auoit esté chassé de la Pouille par le Roy de Naples. Lequel appella à son ayde l'Archeuesque de Cologne auec aucunes compagnies d'Allemands de celles qu'il auoit menees deuant Sutry & Nepese, accompagné du Chancelier de l'Empereur & de l'Archeuesque de Majence. Ausquels les Romains mesprisans leur petit nombre (car ils ne pouuoyent estre que 900. cheuaux au plus, & eux plus de quarante trois mille combatans) mettans le nez hors leur ville oserent aller donner vne charge au lendemain de la Pentecoste, qui fut le 29. iour de May. Mais ils se trouuerent si lourdement rembarrez, qu'ils laisserent pour l'amēde morts sur le champ plus de 9. mille de leurs gens, & de quatre à cinq mille prisonniers entre les mains de leurs ennemis. Ce que meit le Pape en telle perplexité, qu'il ne se trouua veine en luy qui tendist à le faire demeurer dedans Rome, quand il entendit que l'Empereur apres la prise d'Ancone en approchoit en bonne deliberation de faire sentir aux Romains leur desloyauté enuers luy. De sorte qu'il s'enfuit à Caiette, & de là à Beneuent. L'Abbé d'Vrsperg a mal estimé qu'il se retira de là en France. D'autres ont escrit deuant Sigonius, qu'il n'en partit point qu'elle ne fust ia assiegee, & que l'Empereur n'en eust bruslé vne grāde partie tenant le reste bon si opiniastrement contre luy, qu'il fut contraint de leur presenter la paix, moyennant qu'ils voulussent receuoir son Antipape au lieu d'Alexandre. Lequel voyant qu'ils s'y vouloyent condescendre, se retira de bonne heure à Beneuent. Au moyen dequoy Frederic faisant son entree dedans Rome le 29. ou 30. iour de Iuillet se feit donner 290. ostages par les Romains, & puis colloqua son Antipape Pascal au siege Papal, par lequel l'Imperatrice Beatrix sa femme fut couronnee le premier iour d'Aoust. Puis feit iurer aux Romains vn accord que ie veux icy inserer és propres termes qu'il nous a esté donné par vn ancien Chroniqueur Allemand: pource qu'il a esté obmis par Sigonius. Qui est tel, *Iurauerunt præsentes & iurabunt futuri Senatores & totus populus Romanus Domino Frederico Imperatori fidelitatem, & quod eum iurabunt coronam Imperij Romani retinere & defendere contra omnes homines. Et iusticias suas tam extra Vrbem quàm intra iurabunt retinere. Et quòd nunquam erunt nec in consilio nec in facto, vbi Dominus Imperator mala captione capiatur, vel membrum perdat, vel aliquod detrimentum in persona patiatur. Et quòd Senatum non nisi per eum & nuntium suum ordinabunt. Et hoc obseruabunt sine fraude & malo ingenio. Dominus Imperator confirmabit Senatum perpetuò in eo vigore in quo nunc est, & augebit eum tali tenore vt Senatus per eum ordinetur & ei subiectus fiat: & faciet inde priuilegium cum sigillo auri, in quo contineantur hæc: videlicet confirmatio Senatus, & quòd faciet salua omnia iusta tenementa Populi Romani quantum pertinet ad Imperatorē. Quòd ea illis non auferet, & bonos vsus vrbis & locationes, libellos tertij & quarti generis cōfirmabit, & præcipiet, vt eodem priuilegio non auferri Romanis toto Imperio suo plateaticū, portaticum aut repaticum. Et si auferre præsumpserit, incidat in pœnā centum librarum auri. Hæc omnia cum subscriptione Principum curiæ fient.*

MAIS l'Empereur n'eut pas faict long seiour dans Rome, que la peste se vint mettre si furieusement dedans son armee, qu'elle y feit vn piteux eschec: mesmement de beaucoup de Princes, grands Seigneurs & Capitaines, ausquels elle feit laisser la vie, comme au ieune Duc Frederic de Suaube son nepueu, au ieune Vvelphé, à l'Archeuesque de Cologne, & à sept autres Euesques. Qui fut cause de le faire sortir hors de Rome, menant auec soy les ostages des Romains, laissant vne garnison en icelle pour la garde & defence de son Antipape. Et deuant que reprendre le chemin de la Lombardie, à fin de tenir tant les Romains que les Italiens en leur deuoir enuers luy, il laissa semblablement garnisons en toutes les fortes places du terroir de Rome & de la Toscane: où il en feit encor bastir & fortifier grand nombre d'autres nouuelles. Et ordonna quant & quant des Iuges, Gouuerneurs & Officiers de sa nation sur les autres marches, villes & prouinces d'Italie qu'il te-

noit entre ses mains. Tellement qu'il institua vn nommé Bidulfe Duc à Spolet, Conrard de Luselbenhard Marquis de Rauenne & d'Ancone. Celà fait il se rendit auec le reste de son armee à Pauie au mois de Septébre: où il trouua que tous les autres citez & communautez de la Lombardie & Marche Treuisine luy auoyent pendant son voyage de Rome taillé de la besongne plus qu'il n'en auoit iamais eu contre eux.

Car dés que son armee se veit engagee deuant la ville d'Ancone, les Veronnois, Vincentins, Padouans & Treuisins se meirent de complot pour secouër le ioug des Allemands. Et puis feirent en sorte que quasi toutes les autres citez de la Lombardie furent induittes par les Venitiens à se mettre auec eux en ligue, laquelle fut concluë & arrestee le 7. iour d'Auril pour le recouurement & defence de leur liberté. Et sur celà Salsage Cõte d'Anglure qui auoit esté cy deuant mené & retenu prisonnier en Allemagne, ayant par l'absence de l'Empereur trouué moyen d'eschapper des prisons & de regagner l'Italie, fut autheur aux Milannois de remettre leur ville en estre & se rassembler en icelle, qui estoit deserte & ruinee. A quoy aussi l'Empereur de Grece seruit de beaucoup pour les induire à mettre à effet ceste entreprinse leur fournissant deniers à ceste fin: pource qu'il se proposoit de pescher en eau trouble, & de tenter tous les moyens de ramener l'Empire d'Occident à soy. De sorte qu'il s'ingera par Ambassadeurs expres de sonder sur celà l'intention du Pape Alexandre: lequel toutesfois on dit luy auoir faict responce qu'il ne pouuoit auoir enuie de reioindre en vn ce que ses predecesseurs auoyent diuisé & departy de faict deliberé. Tant y a que les Milannois aduisans le temps que l'Empereur se trouuoit le plus empesché deuant la ville d'Ancone, se rassemblerent ensemble, & d'vn alegre courage commencerent à vn certain iour qu'aucuns disent le 3. de May, Leander le 13. Sigonius le 27. d'Auril, de rebastir leurs maisons & leur ville & de la fortifier de fossez, tranchees, rempars & bastions de terre pour la mettre en estat de defence, soubs l'appuy toutesfois & confort des peuples & citez de la Lombardie leurs alliez. Comme les Padouans, Vincentins, Treuisins, Veronnois, Cremonnois, Bressans, Plaisantins, Mantouans, Bolonnois & autres. Lesquels apres celà feirent venir ceux de Laude en leur faction. Et puis se meirẽt à faire la guerre à bon escient aux alliez & partisans de l'Empereur. Lequel toutesfois faisant de l'aueugle à toutes leurs esmotions, tira droict à Rome au party d'Ancone. Mais à son retour à Pauie apres auoir condamné tous les rebelles au ban Imperial, il se meit à faire la guerre aux vns & aux autres, assiegeant vne fois vne de leurs villes & puis apres l'autre: où il feit tousiours mal son profit. Tellement qu'il fut en fin contraint de mener son camp hiuerner. Extrait de Helmond, de l'Abbé d'Vrsperg, d'vn ancien Chroniqueur Allemand non imprimé, du continuateur de Radeunic, Blondus, Sabellic, Donatus Bossius, Sigonius.

Pendant que les choses passoyent de telle façon en Italie, Henry surnommé Leon Duc des Saxons entra en grande dissension & combustion de guerre auec les autres Princes & Seigneurs de Saxe, à cause de ce qu'il se comportoit trop insolemment enuers eux. Lequel tumulte l'Empereur s'efforça d'appaiser par ses Ambassadeurs: pource qu'il voyoit qu'il haussoit d'autant le courage de ses rebelles contre luy. Mais il n'en peut venir à bout lors. Ainsi ce Duc Henry ayant esté cy deuant separé d'auec sa premiere femme nommee Constance, à cause de trop grande proximité, enuoya demander en mariage la fille du Roy d'Angleterre, laquelle luy fut accordee. Helmodus liu. 2. cha. 10. de sa Chronique des Esclauons, auec le continuateur de Radeunic.

Les Seruiens qui habitoyent entre la Dalmatie & Hongrie se gouuernoyent en ce temps (au rapport de Guillaume de Tir liu. 20. chap. 3.) par Princes & Magistrats qu'ils appelloyent Suppanons. Mais le propre nom de celuy qui auoit la superiorité (lors de cecy) sur eux, se nommoit (au dire de Nicetas liu. 5.) Estienne Neomanes: si d'auenture il ne faut lire Suppanes. Lequel se rebella contre l'Empereur de Grece, auquel il estoit vassal, faisans plusieurs courses & entreprinses sur les Prouinces de son Empire. Lesquelles l'irriterent en telle façon qu'il s'achemina auec vn grand appareil de guerre contre luy: qui fut cause de luy faire recognoistre si bien sa follie, que deuant qu'il print enuie de se defendre, il se rendit à la discretion de l'Empereur, receuant telle loy & commandement qu'il luy voulut donner.

La

La guerre qui sembloit assoupie entre les Roys de France & d'Angleterre, se ralluma ceste annee (au rapport de Matthieu Paris) estans les Normans qui commencerent les premiers la meslee, d'autant qu'ils vindrent prendre vn chasteau nommé Chaulmont proche de Gisors, qu'ils bruslerent, & prindrent plusieurs citoyens & Gentilshommes en iceluy. Dont le Roy Loys alla prendre sa reuenche sur la ville d'Andeli, qu'il brusla: mais en s'en retournant il perdit quelques-vns de ses gens. Et depuis y eut rencontre au pays du Perche entre les François & Anglois, où les François eurent du pire, au dire du mesme autheur. Les histoires de France toutesfois ny Guillaume de Neubrige ne font aucune mention de ceste guerre.

La guerre qui estoit entre Florent Comte de Hollende & Philippe Comte de Flandres fut appaisee ceste annee par vn accord qu'ils feirent entr'eux, suyuant lequel le Hollendois qui estoit prisonnier fut mis en liberté. Chron. de Flandres.

L'armee que le Roy Boleslaus de Pologne mena contre les Prussiens, se laissa si miserablement precipiter en leurs embusches par la fraude & desloyauté de quelques traistres, qu'elle fut toute desfaitte, demeurant le Duc Henry frere du Roy entre les occis. Martin Cromer.

Vn nommé Michel natif d'Enchialie exerça le Patriarchat de Constantinople apres Lucas l'espace de 9. ans. Nicet.

Gvillavme natif de France homme bien docte & bien entendu és langues Grecque, Latine, Arabesque, Persique & Germanique, fut ceste annee faict Euesque de la cité de Tir en la Phœnicie. En laquelle charge il escriuit l'histoire de la guerre saincte que nous auons auiourd'huy. En laquelle aussi il tesmoigne auoir escrit plusieurs autres histoires qui se trouuent perduës.

Du Monde.	6206	*E.d'Allemagne.*	17	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1168	*R.de France.*	31	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	1	*D.de Naples.*	3	*Roy de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 563. finit le 4.		*D.de Venise.*	15	*R.de Pologne.*	23
d'Octobre.		*Roy de Castille.*	8	*R.de Boëme.*	28
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	6	*R.de Ierusalem.*	6
E.de Grece.	25	*R.d'Angleterre.*	14	*R.de Suesse.*	1

La Peste ayant consommé la plus part de l'armee de l'Empereur Frederic & estant vne partie du reste escarté és Garnisons: au contraire ses aduersaires se renforçans tousiours de plus en plus de forces & de nombre de gens de guerre, il se trouua si mal accompagné pour les rembarrer, que force luy fut pour euiter pis, se retirer assez honteusement & au deshonneur de la maiesté Imperiale en Allemagne, où il tint bien-tost apres vne Diette des estats de l'Empire en la ville de Babemberg: où il pacifia & appointa le trouble qui estoit entre le Duc Henry Lion & les Princes de Saxe & des Esclauons, estans ledict Duc reintegré en ses biens & possessions. Mais il rentra bien-tost apres en vn autre differend auec Vvaldemare Roy de Dannemarc, qui vint de ce que ce Roy mena en la mesme annee vne armee contre les Rugiens, Esclauons, & non Vvandales, (comme Albert Crantz s'est persuadé) qui n'estoyent encor Christianisez, estant accompagné de Casimire & Bugislaus Prince de Pomeranie, & de Pribislaus des Obodrites, qui y allerent par le commandement du Duc Henry Lion, duquel ils estoyent vassaux. Tellement qu'il assiegea auec eux la principale ville des Rugiens, iusques à ce qu'elle se fust renduë par compositiō. Au moyen dequoy il y establit la religion Chrestienne, contraignant les Rugiens & leur Prince Iaremare la receuoir. Mais estant en ceste sorte venu à chef de la conqueste de la Rugie, il se la voulut attribuer à luy seul. Ce q̄ le Duc Henry ne peut endurer, pretendant part en icelle, suyuāt les cōuenāces qu'ils auoyēt auparauāt faictes entr'eux. De sorte qu'il incita souz ce pretexte les autres Esclauōs à faire guerre aux Dannois. Dōt ils equiperēt vne armee de mer, laquelle ils feirēt aller courir & rauager la coste de Dānemarc: où elle fut rēcōtree & mise en routte par les Dānois. Qui fut cause q̄ Valdemare la voulut encor aller

poursuyure. Mais elle se reuengea si vertueusement, qu'elle luy rendit auec vsure ce qu'elle venoit de receuoir de luy & des siens. Dont il fut contraint de refaire son appointement auec le Duc, en luy faisant part du fruict de la conqueste prementionnee: & accordant aussi le mariage de son fils qui estoit ia designé Roy, auec la fille du Duc qui auoit esté cydeuant femme du Duc Frederic de Radenbourg. Celà feit demeurer les Esclauons en repos l'espace de quelque temps, durant lequel Pribislaus Prince des Obodrites feit fonder & edifier les villes de Megelbourg, Illovv & Rostoch: comme recite Helmodus Chanoine de Butsonie en sa Chronique des Esclauons. Laquelle il a deduitte depuis Charlemagne iusques à ceste annee, où il la finit. Et s'est trouué apres luy vn Arnold Abbé de Lubec, qui l'a continuee iusques à enuiron l'an 1210.

Ce pendant les Milannois non contens d'auoir faict sortir l'Empereur hors d'Italie, se meirent à faire la guerre aux Princes & citez qui luy auoyent esté fideles & fauorables. Tellement qu'ils s'adresserent à la ville de Blandrata, qui fut si mal defenduë, qu'ils la prindrent & ruinerent. Et puis feirent reparer & rebastir au mespris de l'Empereur vne ville qu'il auoit faict cy deuant destruire: laquelle ils appellerent Alexandrie, en faueur du Pape Alexandre qu'ils tenoyent pour chef de leur ligue. Mais les Cremonnois & ceux de Pauie, qui n'auoyent encore rompu leur foy à l'Empereur, l'appelloyent la ville de Paille, à cause de la pauure & vile matiere dont elle estoit bastie. Tant qu'ils commencerent semblablement à faire des entreprinses sur le Marquis de Montferrat, & ceux de Pauie. D'autre part les Romains prindrent & ruinerent la ville d'Albe: & les Lucquois à la suscitation des Geneuois feirent guerre aux Pisans, gagnerent vn de leurs chasteaux & les meirent en routte en vne rencontre.

Plvsievrs autres citez qui auoyent suiuy le party de Frederic, se feirent receuoir en la ligue des Lombards. Blondus, Donatus Bosius, Sigonius.

A l'occasion de Guillaume Comte d'Auuergne qui se meit en la protection & sauuegarde du Roy de France, pource que le Roy d'Angleterre luy vouloit faire la guerre comme à son vassal, les inimitiez & querelles se renouuellerent entre les deux Rois & royaumes: qui s'irriterẽt encore plus pour la cuillette d'argent qui se feit en l'Archeuesché de Tours pour enuoyer eu Ierusalem. Laquelle le Frãçois vouloit enuoyer auec celle de son royaume: & l'Anglois (qui allegoit que ladicte Comté estoit à luy) auec celle de son royaume. Tellement qu'ils meirent tous deux leurs armees aux champs, qui ne feirent chacune autre chose que gaster & brusler le pays de son ennemy où elles peurent entrer. Supplement de Sigebert. Toutesfois Guillaume de Neubrige liu. 2. chap. 24. de son histoire d'Angleterre estime que l'origine de ceste guerre vint pour quelques places de la Normandie, que les Tẽpliers qui les tenoyẽt en sequestre auoyent renduës à l'Anglois sans le consentement du Roy de France.

Thierry surnommé d'Aussay Comte de Flandre mourut, apres auoir faict quatre fois le voyage d'outre-mer, laissant vn fils nommé Bauldouin (que le supplement de Sigebert appelle Philippe) qui luy succeda à ses tiltres & estats. Les histoires de Flandres racomptent vne chose merueilleuse de ce Philippe si elle est vraye, que le troisiesme iour apres qu'il fut né, il parla tout haultement ces mots, Vuidez moy la maison. Iacques Meyer.

Av mesme temps aussi le Roy d'Angleterre se mescontentant du Pape Alexandre, defendit par edict qu'aucun de ses royaumes & appartenances n'eust à luy rendre aucune obeissance, ny appeller à luy. Balæus.

Vne querelle & rancune suruenuë entre Charles Roy de Suesse & Canute fils du feu Roy Eric, les feit entrer en guerre l'vn contre l'autre. Tellement qu'ils assemblerent chacun leur puissance, & se donnerent bataille en l'Isle Visingienne, qui fut si malheureuse au Roy Charles qu'il y perdit la vie. Au moyen dequoy Canute se feit receuoir à Roy tant des Suessiens que des Goths. Ioannes Magnus liu. 19. ch. 8.

Vvelphe Duc de la Toscane accompagné de Frederic Comte Palatin de l'Empire, de Henry Burgraue, & de quelques trouppes de gens de guerre, partirent d'Allemagne pour aller au secours des Chrestiens de Ierusalem, lors que l'Empereur de Grece conuoiteux de reduire l'Egypte en son obeissance, incita le Roy de Ierusalem à rompre l'alliance qu'il auoit auec le Calife & Soudan d'Egypte. Qui fut cause que sans autre occasion plus vala-

valable, il entra auec vne armee dedans l'Egypte, qui d'arriuee print la ville de Peluse & la ruina de fond en comble: puis s'achemina deuant le Caire causant vn espouuantement tel au Calife & à son Souldan, qu'ils ne luy refuserent aucun article de ce qu'il leur demāda pour auoir sa paix, se soubmettans à luy payer vne grande somme de deniers: dont la moitié fut deliuree content, & ostages du reste iusques à certain terme, pendant lequel ils rappellerent Siracone à leur secours. Neantmoins le Roy Almaric ne fut pas plus-tost departi d'Egypte, qu'il fut derechef sollicité par l'Empereur Grec d'y retourner, & se ioindre auec l'armee de mer qu'il y enuoyoit. Auec laquelle ils entrerent en Egypte au commencement d'Autonne, & assiegerent par mer & par terre la cité de Damiette. Qui fut en fin si brauement defenduë par les Turcs, que les Chrestiens se trouuans en desespoir de paruenir à la conqueste d'icelle, furent contraints de leuer leur camp, & se retirer auant qu'on fust entré au mois de Ianuier, d'autant mesmement qu'ils estoyent aduertis de la venuë de Siracone. Parquoy Dieu feit cognoistre que l'infidelité enuers ses aduersaires mesmes ne luy est aggreable. Guill. de Tir liu. 2. Nicetas, Guill. de Neubrige liu. 2.

HELMODVS Chanoine de Butsouie a escrit l'histoire des Esclauons depuis Charlemagne iusques à ceste annee.

Du Monde.	6207	*E. d'Allemagne.*	18	*R. d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1169	*R. de France.*	32	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	2	*D. de Naples.*	4	*Roy de Hongrie.*	8
De l'Hegire. 564. finit le 23.		*D. de Venise.*	16	*R. de Pologne.*	24
de Septembre.		*Roy de Castille.*	9	*R. de Boëme.*	29
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	7	*R. de Ierusalem.*	7
E. de Grece.	26	*R. d'Angleterre.*	15	*R. de Suesse.*	2

L'EMPEREVR Frederic estant en Allemagne faisoit ce qu'il pouuoit pour pacifier les troubles & differens qui estoyent en icelle, afin d'en tirer le secours qu'il desiroit pour l'aller remettre au dessus. Mais il s'estudia par mesme moyen à confermer l'estat de sa maison: de sorte qu'il feit enuers les Princes de l'Empire qu'ils declarerent le Prince Héry son fils, qui n'estoit lors encor aagé de cinq ans, Roy des Romains, & qu'ils le feirent couronner souz ce tiltre à Aix par l'Archeuesque de Cologne le iour de l'Assomption nostre Dame. Chronique ancienne non imprimee d'vn Alleman.

LES Italiens aussi sçachans bien que l'Empereur ne dormoit pas pour eux, ne feirent autre chose ceste mesme annee, signamment les citez qui s'estoyent liguees cōtre luy, que de se fortifier & preparer à soustenir la guerre qu'elles s'attendoyēt bien qui leur viendroit faire, hors-mis que comme elles estoyent d'ordinaire fort promptes à querelles & riottes les vnes contre les autres pour causes legeres, les Fauentins rentrerent en mauuais mesnage auec ceux de Rauenne, & les Lucquois auec ceux de Pise: de sorte qu'ils se bourrerēt les vns les autres à leur mode auec leur Carroccio en bataille rangee. Où ceux de Rauēne eurent du pire, encore qu'ils eussent les Boulonnois à leur ayde. Mais les Lucquois assistez des Geneuois meirent les Pisans en routte. Sigonius.

LES Rugiens s'estans rebellez contre le Roy de Dannemarc, furent vaincus par luy en vne rencontre de Mer: pour celà neantmoins il ne les peut contraindre de se retourner à luy ceste fois.

A la requeste d'Alfonse Roy de Portugal le Pape Alexandre erigea le païs de Portugal en royaume, nonobstant qu'il s'en intitulast ia Roy de long temps auparauant. Ce qui se feit moyennant deux marcs d'argent de tribut que luy & ses successeurs s'obligerent de donner tous les ans à l'Eglise Romaine, comme il se void en la bulle dudit Pape dattee du troisiesme de May de ceste annee.

LES Venitiens ayans refusé d'entrer en ligue auec l'Empereur de Grece contre le Roy de Sicile, le feirent venir en tel despit qu'il s'allia du Roy de Hongrie pour se venger d'eux: par le moyen duquel il s'empara de quelques villes & pays de leurs appartenances, comme de Raguse, Tragure & Spacatre. A cause dequoy le Duc de Venise fut despesché auec son armee pour marcher contre luy, par laquelle il ne le feit pas seulement retirer, mais

aussi retira les villes de ses mains qu'il auoit ostees aux Venitiens, & conquesta outre-plus l'Isle de Chio. De laquelle il fust encore allé plus outre, si l'Empereur par vne fausse simulation de paix ne l'eust retenu. Qui feit aussi par autres moyens empoisonner toutes les eaux & riuieres par où ils deuoyent passer. Dequoy s'en ensuiuit vne horrible pestilence en leur camp. Nicetas, Sabellic.

Plusieurs propos & colloques de paix se tindrent pour mettre d'accord les Rois de France & d'Angleterre ensemble, qui reuindrent à nul effet: pource principalement que le François ne se voulut deporter de la defence d'aucuns grãds Seigneurs de Poictou & de Guienne, comme des Comtes de la Marche & d'Angoulesme, & du Seigneur de Lusignen, qui s'estoyent mis en sa protection contre le Roy d'Angleterre. Ce nonobstant la guerre se demena si froidement entr'eux, qu'ils ne feirent aucun exploit plus memorable l'vn sur l'autre que de bruslement & saccagement de païs & de certaines petites places. Suppl. de Sigebert, Guill. de Neubrige liu. 2. Combien que d'autres escriuent que la ville de Ponthieu fut rauagee par l'Anglois, & de Cherbourg prise par les François.

Quelques villes de la Silesie ostees aux enfans du feu Roy Vladislaus de Pologne les feirent mettre en deliberation & equipage de les recouurer par armes, si le Roy Boleslaus leur oncle preuenant la guerre qui s'en ensuiuoit, ne les leur eust renduës volontairement. Au moyen dequoy toute la Silesie fut desmembree & distraitte du royaume de Pologne: demeurant toutesfois en la main des Princes du sang royal de Pologne. Desquels aussi ceux qui la tiennent encor auiourduy, se disent estre issus. Martin Cromer, Chron. de Pologne.

L'arrivee de Siracone en Egypte auec nouuelle grande armee de Turcs, ayant fait retirer l'armee des Grecs & du Roy de Ierusalem (qui ne se vouloit laisser enclorre entre les Egyptiens & luy) feit que les Egyptiens le receurent comme celuy de qui ils tenoyent leur deliurance. Et qu'à la premiere occasion qui se presenta, qu'il eut le moyen de massacrer le Souldan Sauar ou Suar auec tous ses enfans & de se faire instituer & proclamer Souldan d'Egypte en son lieu du consentement mesme du Calife. De façon que l'Egypte fut en ceste sorte reduitte souz son gouuernement. Auquel il dura peu, pource qu'il mourut auant que l'an fust expiré. Mais il auoit son nepueu fils d'vn sien frere, nommé Saladin, qui luy succeda sans contredit à tous ses tiltres & estats, estant cogneu pour homme vaillant, sage & accord au possible, comme il feit assez paroistre cy apres par ses grands faicts: lequel ne se tenant assez pour content d'vne telle prosperité, se transporta au Caire, où il feit assommer le Calife: à fin qu'il n'y eust plus personne de qui il dependist en Egypte. Et que le Calife de Bagadet fust doresnauant tenu & recogneu pour seul Calife des Sarrazins & Mahumetistes: luy ayant osté son emulateur, selon que son oncle luy auoit promis. Ainsi fut aboli le schisme des Sarrazins auec la principauté des Califes du Caire, qui auoit duré sans interruption (au compte de Iean Leon liu. 8.) 230. ans, faisant place à la principauté de Saladin & de sa race (qui dura iusques enuiron de 82. ans apres, & non comme ledit Iean Leon a estimé 150.) Lequel estoit issu de la nation des Cordes en Asie, qui est vne gent qui viuoit souz tentes & pauillons à la maniere des Arabes. Guill. de Tir, Guill. de Neubrige liu. 2.

Ce pendant que le Pape Alexandre estoit hors de Rome, aucuns se trouuerent de si mauuaise affection enuers luy qu'ils y feirent venir & entrer l'Antipape Pascal. Mais il n'y eut pas esté long temps qu'il mourut le 14. iour de Septembre. Au moyen dequoy ceux de sa faction esleurent en son lieu Iean Abbé de Strumo en Hongrie & Euesque de Tuscule, ou selon d'autres d'Albe, qui prit le nom de Calixte 3. souz lequel il presida enuiron 5. mois, auquel le Comte Aimon (qui se doubtoit de l'inconstance des Romains) voulut dõner la ville de Tuscule pour sa residence & demeure. Mais les Tusculans aymerent mieux demeurer souz l'obeissance du Pape Alexandre, qui seiournoit lors en la ville de Verules. Platine, Onufrius. Ce que toutesfois vn Chroniqueur Allemand attribuë à l'annee precedente.

L'ordre des freres à la Croix fut ceste annee institué ou reformé par Gerard Prieur de saincte Marie de Bologne, suiuant l'authorité du Pape Alexandre qui leur ordonna reigle de viure. Onufrius.

Du Monde.	6208	*R.de France.*	33	*R.de Dannemarch.*	10
De Iesus Christ.	1170	*R.de Naples.*	5	*R.de Hongrie.*	9
Indiction.	3	*D.de Venise.*	17	*R.de Pologne.*	25
De l'Hegire. 565. le 12. Septebre.		*R.de Castille.*	10	*R.de Boëme.*	30
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	8	*R.de Ierusalem.*	8
E.de Grece.	27	*R. d'Angleterre.*	16	*R.de Suesse.*	3
E.d'Allemagne.	19	*R. d'Escosse.*	5		

Les Boulonnois irritez de la honte qu'ils auoyent receuë des Fauentins qu'ils estimoyent plus petis compagnons qu'eux, se meirent derechef aux champs auec leur Caroccio pour en auoir leur raison: & ayans rencontré leurs ennemis en aussi bonne deliberation qu'eux, se chamaillerent derechef fort cruellement les vns les autres. Mais les Fauentins payerent l'amende ceste fois, de la victoire qu'ils auoyent auparauant gaignee sur les Boulonnois, laquelle les contraignit encore de prendre appointement d'eux. Pour ce feu là esteint vne infinité d'autres se rallumerent au mesme temps en Italie. Car les Ferrarois entrerent d'vn costé en garbouille contre ceux de Rauenne pour la ville d'Argente sur le Pau, que les Ferrarois osterent aux autres. Et les Florentins d'autrepart chocquerent les Aretins, & les meirent en routte. Les Lucquois & Pisans eurent leurs armees proches l'vne de l'autre sans se battre. Mais les Pisans & Geneuois s'escarmoucherent sur mer.

Cest exemple auec les precedens, & ceux qui viendront apres, tesmoignent comme les Italiens sont fretillans à remuemens: & comme s'ils n'ont ennemy dehors contre eux, qu'il faut qu'ils le cerchent dedans.

A vn abbouchement tenu entre les Rois de France & d'Angleterre à sainct Germain en Laye, furent le iour de la feste des Rois leurs differents terminez & appointez par vn accord qu'ils soubsignerent, suyuant lequel Henry fils aisné du Roy d'Angleterre vint en France faire hommage à son beau-pere des Comtez d'Anjou & du Maine, reiterant quant & quant celuy qu'il auoit ia faict auparauant de la Duché de Normandie. En faueur dequoy l'estat de grand Seneschal de France, qui auoit esté autrefois comme vni & affecté à la Comté d'Anjou par le Roy Robert, en la personne de Geofroy Grisegonnelle, pour le secours qu'il luy donna contre l'Empereur Othon, luy fut rendu, renouuellé & confermé par le Roy, ayant esté auparauant transporté à autres. Tellement qu'il en fut mis comme en possession, venant seruir le Roy à table publiquement le iour de la Purification nostre Dame. Auquel temps aussi son frere puisné nommé Richard, vint de mesme façon rẽdre hommage audit Roy de la Duché d'Aquitaine, que son pere luy auoit assignee pour son appennage, comme recite le Supplement de Sigebert. Auquel toutesfois ie n'accorde pas la cause pour laquelle il dit que cest estat de Seneschal auoit esté autrefois annexé à la Comté d'Anjou par le Roy Robert, pource qu'iceluy n'eut iamais guerre cõtre aucun Empereur d'Allemagne, ny cõtre aucun Empereur Othon. Dont il faudroit qu'il eust esté donné à autre tiltre & occasion audit Grisegonnelle, ou par vn autre Roy. Tant y a que cest estat de grand Seneschal, qu'aucuns prennent pour grand Maistre, les autres pour celuy que les Grecs appellent Megadomesticon, lequel Luitprand de Pauie dit estre chef de l'armee par terre, & l'appelle encore d'vn nom superlatif Domesticoston, comme aussi Vincent de Beauuais le nomme Prince de la Cheualerie, qui semble depuis au iugemẽt de monsieur Pithou auoir esté transporté à celuy de grand Connestable. Ce qu'aussi est confermé par ledit Supplement de Sigebert sous l'an 1172. On dit au reste que par le mesme precedent accord fut permis à S. Thomas de Cantorbie de retourner en son Archeuesché, combien qu'il est certain qu'il n'y rentra que l'annee ensuyuante. D'autant qu'il n'y estoit encor au couronnement de Henry fils du Roy d'Angleterre, lequel ne partit en ceste annee des contrees de la France, estant empesché à pacifier les seigneurs du pays de Guienne & de Bretagne auec luy.

Vvaldemare Roy de Dannemarc, auec vne grande armee rentra derechef ceste annee dedans le pays de Rugie, qui meit les Rugiens en telle extremité que force leur fut

de se conuertir à la religion Chrestienne pour euiter pis: selon la Chronique de Saxe. Qui fut lors que la fondation de la ville de Rostoch en la coste de la mer Germanique, au pays de la Vvandalie fut faite: tesmoing Ioannes Magnus. Mais Albert Crants afferme qu'elle fut bruslee en ceste expedition par les Dannois, ayant esté edifiee vn peu auparauant.

MARIE fille de l'Empereur Manuel, qui auoit espousé en premieres nopces Alexius ou Bela Roy de Hongrie, fut au mesme temps derechef donnee en mariage à Reinier fils de Guillaume de Montferrat, à qui elle porta en dot le royaume de Thessalie, duquel il fut appellé Roy. Blondus, P. Emile.

THOROS Prince d'Armenie mourut, ayant vn frere nommé Melier, que les Barons du pays voulurent pour ses mauuaises mœurs empescher de venir à la succession de son frere, à fin de la faire tomber entre les mains d'vn sien nepueu. A cause dequoy il eut recours au Souldan Noradin, par le secours duquel il se meit en possession des estats & seigneuries de son feu frere, & feit guerre au Prince d'Antioche qui s'estoit le plus formalisé contre luy. Guillaume de Tir.

AV mesme temps aussi Saladin Souldan d'Egypte, voulant rendre au Roy de Ierusalem les fascheries que luy & son feu oncle auoyent receuës de luy, descendit auec vne armee en la Palestine, qui assiegea vn chasteau nommé Daran, lequel il fut contraint d'abandonner & se retirer en Egypte, venant l'armee des Chrestiens au secours. Guillaume de Tir.

L'ORDRE des freres Cheualiers de sainct Iaques de Ipata en Espagne, sous la reigle de sainct Augustin, qui alloyent à la guerre contre les ennemis de nostre foy, fut ceste annee institué (au rapport d'Onufrius) par Pierre fils de Ferdinand. Mais ie ne sçay s'il a entendu ce Ferdinand qui estoit lors Roy de Leon, lequel mourut sans enfans. Dont il faudroit (si c'est luy) qu'il feust mort deuant son pere, ou qu'il eust esté seulement son fils naturel.

EN laquelle annee aussi selon le mesme autheur, l'ordre des freres dits Humiliez, fut semblablement institué par aucuns de la Lombardie, qui auoyent esté enuoyez à cause de leur rebellion en exil par l'Empereur Frederic, & luy auoyent puis apres demandé pardon en grande humilité: comme Sabellic & Volaterranus tesmoignent. Mais l'Abbé d'Vrsperg est autheur que cest ordre ne se trouua cy apres au gré du Pape: pource que ceux qui en faisoyent profession, mesdisoyent en leurs conuenticules & assemblees secretes des vices & abus de l'Eglise Romaine & des Prelats d'icelle.

L'AN 565. de l'Hegire, le premier iour du mois ou Ragab, qui escheut lors qu'vn Auerrhoes Philosophe Arabe eut acheué le Commentaire qu'il auoit fait sur le liure des auditions d'Aristote: comme il se trouue escrit en vn ancien liure d'vn Iuif, qui est tesmoignage qu'Auerrhoes viuoit en ce temps-là.

Du Monde.	6209	*E. d'Allemagne.*	20	*R. d'Angleterre.*	17
De Iesus Christ.	1171	*R. de France.*	34	R. *d'Escosse.*	6
Indiction.	4	*R. de Naples.*	6	*R. Dannemarch.*	11
De l'Hegire. 566. le 1. iour.		*Duc de Venise.*	1	*R. de Hongrie.*	10
de Septembre.		*R. de Castille.*	11	*R. de Pologne.*	26
Papes.	12	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Boëme.*	31
E. de Grece.	28	R. *de Ierusalem.*	9	R. *de Suesse.*	4

EN vne assemblee des estats d'Angleterre, tenue à Londres, le Roy Henry feit couronner son fils nommé aussi Henry le 15. iour de Iuin pour regner auec luy. Et pource que le mystere de son couronnement se feit par l'Archeuesque d'Yorth, & l'Euesque de Vvaruic, en l'absence de S. Thomas de Cantorbie, qui pretendant le droict de ce faire luy appartenir, il en intenta vne telle querimonie enuers le Pape, que l'Euesque de Vvaruic & ceux qui luy auoyent assisté furent pour ceste occasion excommuniez & suspendus de leurs dignitez. Dequoy ledit Archeuesque apporta lettres auec luy pour les faire effectuer au mespris & contumelie du Roy (qui luy permit au mesme temps de retourner d'exil où il auoit esté l'espace de 6. à 7. ans pour se remettre en sa chaire) qui fut cause de faire enhardir aucuns

cuns gentils-hommes à le mettre à mort 30. iours apres son retour, qui esperoyent acquerir par ce faict la bonne grace du Roy. Guillaume de Neubrige, liu. 2. Supplement de Sigebert, Matthieu Paris.

Leonor ou Alienor fille du Roy d'Angleterre, fut ceste annee promise & accordee au ieune Alfonse, nommé par le Supplement de Sigebert Amfruse, Roy de Castille, aagé lors de 15. ans : à qui ses oncles paternels & maternels, à sçauoir Ferdinand Roy de Leon, & Amfruse ou Alfonse Roy de Nauarre fils de Garcias, faisoyent lors beaucoup de fascheries au mespris de son aage.

Povrce que les peuples & les citez de la Toscane commençoyent de se diuiser en ce temps, en factions & partialitez les vnes contre les autres, ainsi que celles de la Lombardie, l'Empereur Frederic eut crainte que celà ne les feit prendre ply à se rebeller contre luy, ainsi que les autres : à ceste cause il feit passer ceste annee Chrestien Archeuesque de Maience en Italie auec certain nombre de gens, à fin d'appointer leurs differents, & pour entretenir la Toscane en paix sous son obeissance. Ancien Chroniqueur Allemand auec Sigonius.

Vvaldemare Roy de Dannemarc, feit au mesme temps guerrre aux Pomeraniens & à leurs Princes Casimire, & Buslaus ou Buggislaus, qui estoyent freres, nonobstant qu'ils fussent vassaux du Duc Henry Lion de Saxe. Lequel à ceste occasion s'en resentit bien tost apres. Arnold Abbé de Lubec, Albert Crants.

Bavldovin 3. du nom Comte de Hainault mourut, laissant vn fils nommé Bauldouin 4. surnommé le Bastisseur, qui luy succeda en ses tiltres & estats : lequel se disoit de par sa mere issu de la race de Charlemagne, & espousa Marguerite fille de Thierri Comte de Flandre: dont il eut trois fils & vne fille appellee Isabelle, qui fut espouse du Roy Philippe Auguste. Mais les fils furent Bauldouin 5. qui tint la Comté de Hainault apres luy, à laquelle il annexa par vne autre droict de succession, puis apres la Comté de Flandres, & en fin par conqueste l'Empire de Constantinople. Le second nommé Philippe herita de la Comté de Namur. Le dernier dit Henry succeda à son aisné à l'Empire de Grece. Ce Henry quatriesme donna secours derechef en la mesme annee à Henry Comte de Namur & de Luxembourg son consin, contre le Comte de Louuain. Iaques Meyer.

Ladislavs 2. du nom, oncle du Roy Estienne de Hongrie, s'estant pratiqué par beaucoup de menees la volonté de plusieurs Hongrois, se meit par leur moyen & aide en possession du royaume & de la couronne de Hongrie, duquel il se feit aussi nommer Roy: deboutant entierement son nepueu de son droict & authorité. En laquelle il ne sembloit pas mesme qu'il y eust deu iamais rentrer, si la mort n'eust faict lascher six ou sept mois apres prise à son oncle. Bonfinius dec. 2. liu. 6.

La peste s'estoit si furieusement mise en l'armee que les Venitiens auoyent cy deuant enuoyee contre l'Empereur de Grece, qu'elle osta de ce monde vne infinité d'hommes: de sorte que le reste fut contraint se retirer à Venise, où ils infecterent encore si piteusement toute la ville, que ce fut horreur du monde qui en mourut. Dont le peuple sceut vn si mauuais gré au Duc, qu'il se mutina & le massacra cruellement, subrogeant en son lieu le seigneur Sebastiano Zeuin, qui exerça la dignité Ducale l'espace de 7. ou 8. ans, selon Sabellic & Contarin.

En vne assemblee royalle tenue à Reinstat en Dannemarc, le Roy Vvaldemare declara son fils Canute Roy apres luy, le faisant couronner de faict pour commencer à regner auec luy. Et ayant fait celà, mena son armee contre les villes de Stetin & Iulin en la Vvandalie: d'où les Vvandales (que i'appellerois plustost Esclauons) faisoyent ordinairement des brigandages & voleries sur les isles de son royaume. A cause dequoy les assaillit de si grande puissance qu'il entra dedans par force. Albert Crants.

Les affaires de Ierusalem reduites en pauure estat par les Turcs, contraignirent le Roy Almaric d'enuoyer l'Archeuesque de Tir auec l'Euesque de Paneade pour les remonstrer aux Princes de l'Europe. Mais le schisme qui estoit en l'Eglise les empescha d'y donner le remede qui estoit requis. Cependant toutesfois le Roy de France feit vne leuee de grande somme de deniers qui y fut conduite par Estienne Comte de Sancerre, frere du Comte de Champagne, à qui son nepueu Hugues (que le Supplement de Sigebert & les histoires de France ont mal nommé Odes) Duc de Bourgongne feit compagnie en ce voyage. Combien que l'Euesque de Tir liure vingtiesme, chap. vingtseptiesme recite vne autre

occasion de l'allee dudit de Sancerre en Ierusalem.

AVQVEL temps aussi le Souldan Saladin esperant faire mieux ses affaires sur les Chrestiens que cy deuant, retourna derechef auec son armee dedans le royaume de Ierusalem, où il assiegea le chasteau de Montroyal, auec aussi peu de profit toutesfois, & de gloire que auparauant.

BERNARD de Ierusalem second Prieur general de l'ordre des freres du mont Carmel, composa ceste annee leur regle selon laquelle ils se deuoyent conduire. Balæus.

PIERRE Comestor composa semblablement en la mesme annee l'histoire Ecclesiastique. Mer des histoires.

EN ce temps les Chrestiens de la Syrie estoyent diuisez en plusieurs sectes : dont il y en auoit vne des Suriens (ainsi nommez d'vne ville qu'on appelloit Sur, où ils habitoyent) lesquels estoyent conformes en ceremonies & en doctrine auec les Grecs, n'attribuās aucune superiorité au Pontife Romain, & ne faisans cas des ceremonies dont les Latins vsoyent en la celebration des Sacremens, ny des ordonnances aussi des ieusnes de l'Eglise Romaine. D'autres y faisoyent encore profession de l'heresie de Nestorius. D'autres des Monothelites, qu'on nommoit Maronites à cause de leur autheur nommé Maron. Mais il y auoit aussi grand nombre de Iacobites, qui estoyent non seulement espars par la Syrie, mais aussi par l'Indie & Ethiopie, lesquels retenoyent encor la Circoncision auec le Baptesme ensemble (ainsi que les Sarrazins) ne se confessoyent de leurs pechez qu'à Dieu seul, & imprimoyent vne marque de feu au front de leurs enfans. Iaques de Vitri en son histoire de Ierusalem, chap. 37.

Du Monde.	6210	*E. d'Allemagne.*	21	R. *d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1172	*R de France.*	35	*R. de Dannemarch.*	12
Indiction.	5	R. *de Naples.*	7	*R. de Hongrie.*	11
De l'Hegire. 558. *finit le* 21.		*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	27
d'Aoust.		*R. de Castille.*	12	*R. de Boëme.*	32
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	10	*R. de Ierusalem.*	10
E. de Grece.	29	*R. d'Angleterre.*	18	R. *de Suesse.*	5

L'EMPEREVR s'aduisant que le different qu'il auoit auec le Pape Alexandre, seroit tousiours cause de l'empescher de bien faire ses affaires en Italie, enuoya par l'aduis de son conseil l'Euesque de Babemberg auec l'Abbé de Clugni vers le Pape Alexandre, pour sonder les moyens de s'appointer auec luy. Mais pource qu'il vouloit exclure les citez de la Lombardie de cest accord, le Pape se doutant à quoy cela tēdoit, renuoya les traicteurs de paix sans aucun effect. Lesquels vn ancien Chroniqueur Allemand declare estre reuenus ceste annee, ayans esté enuoyez dés la precedente. Qui fut cause que Chrestien Archeuesque de Maience se meit à executer la charge pour laquelle il auoit esté enuoyé en Italie : mais il ne trouua que les Pisans & Florentins desobeissans à ses commandemens, refusans de se soubmettre à luy des differents qu'ils auoyent auec leurs voisins. A cause dequoy il les declara rebelles à l'Empereur. Et puis estant aduerty que certains Ambassadeurs estoyent arriuez en la ville d'Ancone, de la part de Manuel Empereur de Grece, pour solliciter les peuples d'Italie à s'esleuer cōtre l'Empereur Frederic, s'en alla auec vne armee assieger la ville d'Ancone: qui se defendit si opiniastrement qu'il y perdit son tēps, quoy que les Venitiens luy eussent donné secours à l'assieger par mer. Occasion pourquoy il transporta ses forces contre les villes du Duché de Spolet, comme recite Sigonius. Mais le Chroniqueur Allemand non imprimé que nous venons d'alleguer, maintient que la ville d'Ancone fut lors prise par luy, & remise en l'obeissance de l'Empereur. Lequel aussi commença de faire au mesme temps les preparatifs de l'armee qu'il deuoit dedans deux ans apres mener en Italie.

CEPENDANT Hugues Duc de Brunsuuig s'estant cy deuant rebellé contre l'Empereur, craignoit qu'il ne luy en print mal : pour lequel preuenir il s'alla volontairement ietter aux pieds d'iceluy en reparation & amendement de sa faute. Tritemius.

AV mesme temps aussi Henry Lion Duc de Saxe feit vn voyage en Ierusalem, ayant en

sa

sa compagnie quelques gens de sçauoir, qui en passant par Constantinople feirent preuue de ce qu'ils sçauoyent contre les Grecs. Arnoldus en son Supplement de Helmodus, chap. 5.

CONAN Comte ou Duc de la petite Bretagne, mourut (au dire du Supplement de Sigebert) ceste annee. Au moyen dequoy la Duché de la petite Bretagne auec toute sa succession, vint à Godefroy troisiesme fils du Roy d'Angleterre, en faueur de sa fille nommee Constance, qu'il auoit ou espousee ou seulement fiancee.

AVQVEL temps aussi le Roy d'Angleterre le pere, estant passé en France, vint faire assieger le chasteau de Pontorson par ses gens, iusqu'à ce que le seigneur Guihomare qui luy auoit esté desobeissant, l'eut remis entre ses mains. Et puis se meit en deliberation de faire le voyage d'Hibernie, que l'vn des seigneurs du pays qui estoit en dissension contre vn autre, l'incitoit (tesmoing Guillaume de Neubrige liu. 2. chap. 26. & Matth. Paris) d'entreprendre. Qui pourroit estre le Comte que le continuateur de Sigebert dit qu'il enuoya vers luy pour faire offre de mettre entre ses mains la cité de Duneline, & de Vvaltrefordie, & autres forteresses qui luy estoyent escheuës du droict de sa femme fille du feu Roy de Duneline. Auquel aussi il promit d'autres terres en recompence en Angleterre & en Normandie, & de le laisser Seneschal ou Connestable de toute l'Hibernie. Somme que le Roy d'Angleterre s'estant resolu à ceste entreprinse, s'embarqua auec son armee la veille de la feste sainct Luc pour passer en Hibernie: où il employa tout l'hyuer ensuyuant, & vne partie de la prochaine annee à la conquester & reduire en son obeissance. Qui fut lors que les Hiberniens perdirent leur liberté qu'ils auoyent retenue & gardee iusques icy.

EN la mesme annee Raimond 4. du nom surnommé Taillefer, fils de Raimond 3. & de madame Constance fille du Roy Loys, espousa en premieres nopces Ermazuide, fille du Comte Bernard Pelet, & de Beatrix Comtesse de Malgore: laquelle en faueur de ce mariage donna sadite Comté à ceste sienne fille, qui fut douee par son mary du Comté d'Vsez: ainsi qu'il se trouue escrit és chartres du tresor de France, desquels nous sommes aussi informez que la mesme Ermazuide mourut 4. ans apres, à sçauoir l'an 1176. Et que le Comte son mari prist en secondes nopces Beatrix sœur de Trincaueil Comte de Besiers, comme tesmoigne du Tillet.

LADISLAVS vsurpateur de la couronne de Hongrie, mourut le premier iour de Feurier, ayant vn frere nommé Estienne, qu'il laissa heretier de ses droits & de sa querelle, laquelle il voulut poursuyure sous l'appuy & confort de l'Empereur de Grece, oncle de sa femme, & de ceux qui auoyent tenu le party de son feu frere. Mais son nepueu le Roy Estienne se trouua en fin remonté de tāt de forces, qu'il luy vint donner bataille, par le gain de laquelle il se remeit en son royaume, & en desarçonna sondit oncle, le contraignant d'aller trouuer sa fortune ailleurs. Bonfinius dec. 2. liu. 6.

VNE grande armee de Maures Sarrazins partit ceste annee (selon le continuateur de Sigebert) d'Afrique, pour venir conquester en Espagne. Qui fut possible alors que Iacob ou Iuseph fils d'Habdut Mumen Roy & Pontife de Maroc y arriua, & y feit de si belles cōquestes qu'il y occupa le Royaume de Grenade, qui contiēt depuis Tariffa iusques en Arragon, auec vne bōne partie de Castille & de Portugal: où il fonda (tesmoing Iean Leon) plusieurs belles villes. Cōbien qu'il se peut faire qu'il y estoit ia auparauant, ainsi que nous auons verifié sous luy 1158.

RAIMOND Prince d'Antioche ayant depuis huict ans demeuré és prisons du Souldan Noradin, fut ceste annee mis à rançon & renuoyé en son pays. Auquel temps aussi Noradin retourna pour la troisiesme fois en la Palestine, où il ne feit autre plus memorable exploit que de piller & gaster pays.

MAIS au mesme temps le Prince & seigneur de ceste maniere de peuple d'entre les Sarrazins (qu'aucuns ont appellé Assassins, Nicetas Casidres, l'autheur de la vie de S. Loys Beduins, d'autres Arsacides) print enuie de se faire Chrestien auec ses gens. Et sous ceste intention enuoya gens pour en aduertir le Roy de Ierusalem, lesquels (tesmoing Guillaume de Tir) furent malheureusement mis à mort par les Templiers. En despit dequoy ils demeurerent tousiours en leur vieil erreur, & furent tousiours depuis plus cruels ennemis des Chrestiens qu'ils n'auoyent oncques esté: car ils ne craignoyent de mettre leur vie bien alaigrement en hazard pour venir massacrer iusques dedans les villes, ou dedans les chambres, ou iusques au lict, celuy que leur Prince leur commandoit. Dont est venu que

les Italiens ont nommez Assassins ceux qui tuent & meurtrissent de guet à pant, & meurtre faict de guet à pant cas d'assassinat. Ceste maniere de gẽs estoit à ce qu'on recite, comme vne secte ou ordre de Cheualiers en la religion Mahumetique, non grandement dissemblable des Templiers & Cheualiers de Rhode, qui se vouoyent & dedioyent tellement au seruice de leur Prince & seigneur (qu'on nommoit le Vieil de la montagne, ou le Prince des six montagnes, selon Paul Venitien Mulette) qu'ils se tenoyent pour tout asseurez d'obtenir la vie des bien-heureux en Paradis apres leur mort (de laquelle il les en auoit fait sauourer quelque commencement en vn certain chasteau où il les faisoit transporter tout endormis, à fin qu'ils ne sceussent où c'estoit, vne fois en leur vie) en obtemperant iusques à l'abandon de leur vie à tous ses commandemens. Tellement qu'ils se fussent hazardez d'aller massacrer le Roy, Prince ou seigneur qu'il leur eust esté commandé en quelque lieu & place qu'ils eussent eu moyen de l'aborder. L'origine de leur secte venoit d'vn Sarrazin nommé Alaodin, demeurant en celle partie de la region Perside, qui confine au fleuue Inde. Lequel par les mesmes subtilitez & manieres qu'il enseigna aux Princes & gouuerneurs du peuple de sa secte apres luy (qu'on nomma les Vieils de la mõtagne) se feit estimer estre compagnon de Mahommeth, & auoir la puissance de donner la vie bien-heureuse, aussi bien que luy aux croyans en ses promesses.

Du Monde.	6211	*E. d'Allemagne.*	22	*R. d'Angleterre.*	19
De Iesus Christ.	1173	*R. de France.*	36	R. *d'Escosse.*	8
Indiction.	6	*R. de Naples.*	8	*R. Dannemarch.*	13
De l'Hegire. 568. *finit le* 11.		*Duc de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	1
d'Aoust & commence	569	*R. de Castille.*	13	*R. de Pologne.*	28
Papes.	14	*R. d'Arragon.*	11	*R. de Boëme.*	33
E. de Grece.	30	R. *de Ierusalem.*	11	R. *de Suesse.*	6

Chrestien Archeuesque de Maience apres auoir leué son camp de deuant Ancone vint faire la guerre au Duché de Spolet aux citez qui s'estoyẽt rebellees cõtre l'Empereur. Ce qui feit penser aux communautez de la Lombardie que ce feu ne fauldroit pas de se venir apres à estendre sur eux. Qui fut cause qu'elles renouuellerent & reconfermerent leur alliance ensemble, pour se defendre mutuellement les vnes les autres. Ioint que l'Empereur Frederic donnoit ia des indices apparents de ce qu'il pretendoit faire contre eux. Lors le Pape Alexandre les voyans en tels termes, enuoya vers icelles pour les confermer & encourager en leur propos, leur faisant remonstrer qu'ils ne deuoyent faire difficulté de se tenir prests & appareillez de prendre les armes quand le temps le requerroit pour la defense du salut & liberté tant d'eux que de l'Eglise. D'autant qu'il ne falloit pas craindre que Frederic eust plus le courage, le pouuoir & les facultez qu'il auoit eu de leur nuire; estans toutes ses forces par tãt de desastres extermineces, comme son corps de vieillesse. Ioint qu'ils se deuoyent tenir tout asseurez que Dieu leur assisteroit, qui ne se veit iamais faillir au besoin de son Eglise, ny des dispenseurs d'icelle. Sigonius.

Cependant vn empeschement suruint à l'Empereur du costé de Boëme de la part d'Vladislaus Roy de Boëme, qui resigna son royaume à son fils nommé Frederic, deuant qu'en auoir pris l'aduis & consentement dudit Empereur: qui prit ce mespris tellement à cœur, qu'il declara le pere & le fils priuez de leur royaume. Lequel mesme il adiugea à leur cousin Sobeslaus fils du defunct Sobeslaus, qu'il auoit iusques à lors retenu en ses prisons. Tellement qu'il l'enuoya auec main forte se mettre en possession dudit royaume, contraignant Vladeslaus de se retirer auec sa famille en Allemagne, ou en la Lusatie, où il mourut 4. mois apres: au rapport de Martin Cromer en son histoire de Pologne, qui rapporte cecy à l'an ensuyuant. Mais ie l'attribue à celle-cy, suyuant l'ancien Chroniqueur Allemand, qui declare que l'Empereur mena luy-mesme ceste armee (nonobstant qu'il estime que ce fut en Pologne) pour remettre vn sien nepueu au Duché d'icelle, où il n'y a doubte qu'il ne faille entendre de Boëme. Cependant Aeneas Siluius donne de regne audit

Sobeslaus

Sobeslaus 5.ans: & auec les autres historiens appelle tout le temps qui a esté depuis le Roy Vladislaus iusques au Roy Primislaus entreregne. Pource que ceux qui occuperent le siege royal de Boëme entre iceux, ne furent ou ne s'oserent nommer Rois, ains seulement Ducs, ne leur estant la permission donnee par l'Empereur.

LA vie saincte & austere que mena en sa vie S. Thomas de Cantorbie, & le zele & affection qu'il porta à la defense de l'Eglise iusques à sa mort, furent cause que le Pape Alexandre le canoniza ceste annee entre les Saints: à qui sa mort despleut en telle façon qu'il enuoya deux de ses Cardinaux en Angleterre pour s'informer des autheurs d'icelle. Qui fut cause de faire partir le Roy Henry de Hibernie où il estoit encore, pour se venir tout expres iustifier deuant eux par vn serment solennel qu'il fit d'estre innocent de la coulpe que on luy en donnoit. Ce nonobstant encore fut contraint d'en payer l'amende, estant condamné par maniere de penitence d'enuoyer deux cens hommes de guerre soudoyez pour vn an au seruice de la Terre saincte: & renoncer quant & quant à tous les droits qu'il se disoit auoir sur les Eglises d'Angleterre, permettant à vn chacun de ses subiets d'appeller librement à Rome. Autres adioustent qu'on luy fit encore outre plus reprendre son royaume tant pour luy que pour ses successeurs du siege Papal. Ce qui fut vne bonne occasion au Pape de s'agrandir des fautes d'autruy, & de se faire planche sur la superiorité des royaumes de la Chrestienté. Guillaume de Neubrige, Supplement de Sigebert, Matthieu Paris.

ESTIENNE Roy de Hongrie s'estant restabli en son royaume, mourut le 13. iour d'Auril, sans laisser aucuns hoirs de son corps. Au moyẽ dequoy & de ce q̃ son oncle Estiẽne estoit decedé vn mois auparauant, ayant esté (au dire de Nicetas) empoisonné par les Hõgrois, Bela 3. du nom qui estoit son frere paternel luy succeda du consentement des estats de Hongrie à sa couronne, & regna au compte de Bonfinius 23. ans, 1. mois, 19. iours. Ce qui ne peut estre vray s'il mourut (comme il dit) le premier iour de May de l'an 1199. Parquoy nous constituerons sa mort seulement où la fin desdites 23. annees se rapportera: encore qu'Abrahã l'ait attribuee à l'an 1196. Funccius 1190. seulemẽt. Cependãt onfait cas de ce Roy Bela pour auoir esté homme graue, entier & seuere en iustice. Nicetas le nomme Alexius, recitant que l'Empereur de Grece luy mena guerre à l'intention de venger la mort du feu Roy Estienne son oncle. Tellement qu'il enuoya vne armee en Hongrie, qui prit par trahison la ville de Zenguum, & puis se retira deuant qu'auoir faict chose plus memorable.

BOLESLAVS surnommé le Crespelu Roy de Pologne, mourut à la fin de ceste annee, laissant vn fils nommé Lescq, à qui le surnom de Blanc fut donné, sous la charge & tutelle de son frere Cazimire: pource qu'il estoit encore en bas aage. Ce qui fut aussi possible la cause pourquoy les estats du royaume assemblez ne faisans cas de luy, voulurẽt que Mieslaus dit le vieil, qui estoit vn autre des freres du Roy defunct, fust leur Roy pour la bonne opinion qu'ils auoyent de luy. Laquelle toutesfois il entretint si mal, qu'il la feit bien tost conuertir en haine de tous ses subiets par ses cruautez, tyrannies & exactions qu'il fit sur son peuple; changeant la bonne vie qu'il sembloit auoir menee iusques icy en toute dissolution, insolence & auarice. Qui furent aussi cause de son mal-heur, & de le faire deposer 4. ans apres son election. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

NORADIN Souldan d'Halappe, & selon aucuns Roy de Syrie & de Mesopotamie, mourut. A l'occasion dequoy le Roy de Ierusalem mena son camp deuant la ville de Paneade que ses gens tenoyent en espoir de la retirer. Mais vne somme de deniers que la femme du defunct (qu'on dit auoir esté fille du Comte de sainct Gilles) luy donna contãt, eut plus de pouuoir de le faire leuer son siege & se retirer. Cependant ledit Noradin auoit vn fils en fort bas aage nommé Melecsala, qui tint apres luy la principaulté d'Halappe. Guillaume de Tir, Supplement de Sigebert.

HVGVES Heterian, Leon de Toscane secretaire de l'Empereur Manuel, & Egbert Abbé de S. Florin en la basse Allemagne, Theologiens fameux florissoyent en ce temps. Desquels Hugues a escrit trois liures du sainct Esprit contre l'opinion des Grecs. Leon interpreta la Liturgie de sainct Iean Chrysostome. Auec eux aussi viuoyent Pierre de Riga de Reims, Pierre Archediacre de Blois, Arnould Abbé de Bonneual, Gaudefroy d'Aussere, Guibert Abbé de Gemblac, & Iean Euesque de Chartres, tous Theologiens de nom.

Av mesme temps S. Bernard Abbé de Clereuaux fut canonizé par le Pape Alexandre, qui conceda semblablement plusieurs priuileges aux Chartreux.

Le Roy d'Angleterre ayant subiugué & reduit l'Hybernie en son obeissance, y feit celebrer vn Synode, auquel l'vsage du mariage fut totalemẽt interdit aux prestres d'Hybernie, qui ne s'en estoyent encore voulu du tout exempter. Polidore Virgile.

Du Monde.	6112	*E. d'Allemagne.*	23	*R. d'Angleterre.*	20
De Iesus Christ.	1174	*R. de France.*	37	R. *d'Escosse.*	9
Indiction.	7	*R. de Naples.*	9	*R. Dannemarch.*	14
De l'Hegire. 569. finit le 9.		*Duc de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	2
de Iuillet, & commence	570	*R. de Castille.*	14	*R. de Pologne.*	1
Papes.	15	*R. d'Arragon.*	12	*R. de Boeme.*	1
E. de Grece.	31	R. *de Ierusalem.*	1	R. *de Suesse.*	7

Le 569. de l'Hegire finit ceste annee enuiron le 9. iour de Iuillet.

Chrestien Archeuesque de Maience continuãt la guerre qu'il faisoit au Duché de Spolet, y prist la ville d'Interamne, qui tenoit le parti du Pape Alexandre. Lors aussi les Florentins estans entrez en querelle contre les Siennois, pour le chasteau nommé Axian, que chacun d'eux debatoit luy appartenir, se donnerent bataille, qui fut perdue par les Siennois auec vn grand nombre de leurs gens. Sigonius.

Svr celà l'Empereur s'estant au refus de la paix qu'il auoit presentee au Pape, preparé à vn nouueau voyage en Italie, fit par le mont Cenis entrer l'armee qui l'accompagnoit en la Lombardie le 4. iour d'Octobre: où elle se trouua deuãt les villes de Suze & d'Ast, qui ne le firent long temps demeurer sans se rendre. A cause dequoy il mena son camp deuant la nouuelle Alexandrie, laquelle estant mieux munie de gens & de toutes prouisions de guerre que les autres, le soustint aussi plus opiniastrement & longuement. Tellement que elle l'arresta tout le long de l'hyuer au grand detriment de toute son armee, qui eut plus d'affaire à combatre le temps que l'ennemy. Blondus, Donatus Bossius.

Le different suruenu entre le Roy d'Angleterre & son fils aisné (qu'il auoit ia faict couronner long temps auparauant) remeit les royaumes de France & d'Angleterre en combustion de guerre l'vn contre l'autre. Ce qui vint au dire du Continuateur de Sigebert de ce que le pere osta à son fils aucuns de ses seruiteurs & conseillers domestiques. Mais tous les autres cõuiennent que celà venoit de plus haut: à sçauoir que le pere retenoit trop longuemẽt deuers soy Marguerite fille du Roy de Frãce, sans permettre que son fils l'espousast à qui elle estoit promise: encor qu'elle fust ia mariable. Pource que par l'accord fait cy deuãt auec le Roy de Frãce, elle fut donnee bien ieune au Roy Henry le pere pour la garder, iusques à ce qu'elle fust en aage d'estre mariee. A la charge toutesfois (comme aucuns ont voulu dire) que celuy de ses enfans qui l'espouseroit succedast au pere. Ainsi dõcques d'autant qu'il menoit tousiours en longueur la consommation du mariage d'elle & de son fils Henry, qui auoit aussi grãd desir de l'espouser, que de se voir Roy à bon esciẽt & nõ de nom seulemẽt & sans cõmandement, luy semblant possible (comme d'autres l'ont accusé) l'aage de son pere trop durer à son gré, l'on rapporte là le principal motif de leur dissention. Neantmoins s'il est vray (ce que tesmoigne ledit continuateur de Sigebert) que non seulement le fils, mais aussi ses deux autres freres Richard Duc de Guienne, & Godefroy Comte de Bretagne, & la Roine Alienor semblablemẽt leur mere se soyent tous ensemble alienez du pere: on ne peut penser qu'il n'y ait eu quelque cause plus generale de leur mescõtentement. Tant y a cependant que le Roy de France se declara pour le ieune Roy d'Angleterre qu'il tenoit pour son gendre, & qui luy auoit ia fait hõmage de la Duché de Normãdie: à l'ombre duquel aussi plusieurs grans seigneurs, tant des prouinces de deça la mer que d'Angleterre se donnerẽt eux & leurs places au fils. Tellement que la Normandie, Guienne, Poictou, Bretagne, auec l'Anjou, le Mans & Touraine se trouuerent toutes bigarrees de diuisions & partialitez. En fin le Roy de France mena son armee deuant le chasteau de Vernueil en Normandie au mois de Iuin, où le Roy d'Angleterre auoit de si bons Capitaines & gens de guerre, qu'ils le soustindrẽt & acculerẽt iusqu'à ce que secours leur

leur vint de la part de leur Roy, qui fit leuer le siege aux François. Pendant lequel temps le ieune Henry accompagné du Comte de Flandre, & de Matthieu Comte de Boulogne son frere allerent auec autre armee assieger la ville d'Aumarle, qui leur fut rendue par cōposition, & le chasteau de Dringourt (ou selon d'autres Chasteau-neuf) consequemment. Mais le Flament y perdit son frere, qui fut cause de le faire retirer en son pays. D'autre part les villes & chasteaux de Dole, de Fougere & de Cimbourg en la petite Bretagne, ayans leué l'enseigne du fils, furent bien tost apres toutes reprises, tant de composition que d'assault, par les forces que le pere y enuoya, qui se seruoit en ceste guerre d'vne maniere de soldats qu'on nommoit Berbançons ou Barbansons, ne pouuant encore me resoudre si c'estoyent estrāgers nommez du pays où il les prenoit, cōme sont auiourd'huy les Lansquenets & Suisses, ou bien Soldoiers des pays de son obeissance, que l'Abbé du Mont appelle ailleurs *Solidarios*, à la difference des vrais vassaux qui sont tenus seruir leur seigneur pour raison de leur fief, & sans solde, tels que pourroyent estre les aduenturiers de nostre temps, dequoy nous parlerons encores cy apres. Cependant Guill. de Neubrige. liu. 2. chap. 20. constitue le commencement de ceste guerre à l'an 1173. Mais il dit aussi que ce fut en la 20. annee du Roy Henry.

ALMERIC ou Almaulri Roy de Ierusalem estant de retour du siege de Paneade, mourut d'vne caquesangue le 11. iour de Iuillet. Si ce fut l'annee precedente (cōme il est escrit en Guill. de Tir) il ne doit auoir regné, cōme il veut, 11. ans, 5. mois. Dont il faut qu'il y ait faute en l'vn ou en l'autre endroit. Tant y a cependāt qu'il laissa vn fils nommé Bauldouin 4. qui luy succeda à sa couronne, & fut 6. Roy de Ierusalē, s'estant fait couronner le 4. iour apres le trespas de son pere. Mais pource qu'il estoit mal sain de sa personne, le conseil fut d'aduis que l'administration du royaume passeroit par les mains du Comte de Tripoli. On compte cependant que tout tel qu'il estoit, a regné de 11. à 12. ans.

AV mesme temps Saladin s'en alla au mandement des habitans de Damas, qui le receurent pour leur Prince. Au moyen dequoy il se fit aussi des autres villes & places circonuoisines possesseur. Cependant l'armee que Guillaume Roy de Sicile enuoya en Egypte pour assieger la ville d'Alexandrie trouua si bien à qui parler, qu'elle s'en retourna sans auoir rien faict. Guill. de Tir.

EN vn Synode tenu en la ville de Northanton en Angleterre, l'Euesque de Vvaruic voulut contraindre les Euesques d'Escosse de se soubmettre à sa iurisdiction, mais ils n'y voulurent aucunement entendre. Hector Boëtius liu. 13.

Du Monde.	6213	*E. d'Allemagne.*	24	R. *d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1175	*R. de France.*	38	*R. de Dannemarch.*	15
Indiction.	8	R. *de Naples.*	10	*R. de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 570. *finit le* 20.		*D. de Venise.*	5	*R. de Pologne.*	2
de Iuillet, & commence	171	*R. de Castille.*	15	*R. de Boëme.*	2
Papes.	16	*R. d'Arragon.*	13	*R. de Ierusalem.*	2
E. de Grece.	32	*R. d'Angleterre.*	21	R. *de Suesse.*	8

Ceste annee finit l'an 570. de l'Hegire le 20. iour du mois de Iuillet, & commence l'an 571. où se prent aussi le principe du 20. cicle des Arabes.

LE camp de l'Empereur Frederic deuant Alexandrie se trouua si matté de la longueur du siege & des incōmoditez de l'hyuer, que les assiegez ayans espié l'estat auquel il estoit, firent vne saillie dessus, si à point qu'ils le mirent honteusement en route le propre iour de Pasques, sans que l'Empereur eust la puissance de le rallier. D'autant mesmement que Hēry Lion Duc de Saxe fut le premier qui d'vne grande lascheté (autres disent trahison) prit la fuitte auec ses gens, donnant exemple aux autres de faire le semblable, ne pouuant estre retenu ne par prieres ny par supplications que l'Empereur luy fist. Dont il fut en ceste sorte luy-mesme contraint de se sauuer à la fuitte en habit de seruiteur, iusques en Allemagne. Comme l'Abbé d'Vrsperg, Auentin & Naucler disent, mais Blondus, Donatus Bossius & Sabellic auec vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que l'Abbé d'Vrsperg, sans faire mention du Duc de Saxe, afferment que l'armee des Milannois & de leurs confederez s'estant mise aux champs, fut cause de le haster de leuer son

siege pour aller au deuant d'eux, & pour les combattre aussi,à ce que declare expressémét le Chroniqueur Allemand,selon lequel aussi ils s'en trouuerent tellement estonnez,qu'ils se vindrét le quatriesme iour d'apres Pasques offrir à l'Empereur pour composer auec luy, se soubmettans à sa misericorde. A cause dequoy il s'appointa auec eux, & à leur requeste donna trefues aux Alexandrins iusques au mois de May. Et puis licentia la plus part de sa gendarmerie, retenans seulement les principaux auec soy. Dequoy les Milannois firent si bien leur profit, qu'ils donnerent à cognoistre auec leurs alliez qu'ils n'auoyent iuré accord auec luy que pour l'amuser, luy enuoyans signifier qu'ils n'auoyent aucune paix auec luy s'il ne l'accordoit pareillement aux Alexandrins comme à eux. Et pource qu'il ne s'y voulut consentir,ils prindrent perfidement les armes. Au contraire les historiens premétionnez d'Italie afferment, que Frederic fut tellement espouuanté de l'armee des confederez, qu'il en deuint plus enclin à rechercher la paix. De laquelle mesme les chefs de ses ennemis ne furent si desgoustez, qu'ils ne conuinssent auec luy de quelque temps de trefues pour pouuoir par icelles traicter & conferer des moyens d'appointer leurs differents à vn colloque qui fut tenu à Pauie entre les deputez de l'Empereur du Pape, des Venitiens & des confederez de la Lombardie. Lesquels toutesfois se departirent sans conclusion, pource que les conditions qui furent proposees au nom de l'Empereur, semblerent trop dures aux autres qui eussent aussi voulu comprendre l'Empereur de Grece & le Roy de Sicile en leur paix. Nonobstant que Platine estime qu'il y eut vne paix faite auec les Venitiens irritez contre l'Empereur de Grece, pour l'iniure par luy faite à leur Ambassadeur. Et Donatus Bossius auec les Milannois qui l'accepterent, à condition qu'il ne les molesteroit plus en leur pays. Et qu'eux aussi de leur part luy rendroyent tous les deuoirs & tributs dont ils estoyent tenus enuers luy. Le different est encore entre eux si l'Empereur apres ce desastre retourna incontinent en Allemagne, ou non. Car les Italiens estiment qu'il ne bougea d'Italie, ne (comme dit le Supplement de Sigebert) de Pauie: où il estime aussi qu'il se trouua en personne au colloque precedent. Mais les escriuains Allemans modernes conuiennent entr'eux, qu'il retourna l'annee mesme en Allemagne, où il feit declarer & proscrire par le ban Imperial à Gemundie, autres disent à Babemberg, le Duc de Saxe,qui adioustant faute sur faute faisoit la guerre aux Veringiens & à l'Euesque de Ereiusinguen.Neantmoins Auentin n'estime pas que ce fust encore si tost qu'on le despouilla de tous ses estats.L'affection particuliere que chacun des autheurs precedés a porté à sa patrie & faute de bons memoires, les a fait ainsi parler diuersement de toute ceste guerre.Ce qui semble auoir dóné occasion à Sigonius de les vouloir accorder,disant que l'Empereur s'en retourna en Allemagne apres le colloque precedét, & qu'il s'en reuint de là en Italie en la mesme annee.Mais ie croy plus volótiers le vieil Chroniqueur Allemãd, qui declare que les Italiẽs ayans violé la paix qu'ils auoient iuree à Frederic,le contraignirét d'enuoyer d'Italie ses mãdemẽs par toute l'Allemagne,pour luy redresser vne nouuelle armee. Quãt à Henry Duc des Saxons,tout ce que nous en venons de reciter semble estre demonstré faux par Arnold Abbé de Lubec qui viuoit lors, en sa Chronique des Esclauõs,où il tesmoigne expressémét que ceDuc ne voulut oncques accópagner ny suyure l'Empereur en ce voyage en Italie,quelque priere qu'il luy en eust fait,voire iusques à s'humilier enuers iceluy d'vne faço indigne de sa maiesté, sans toutesfois le pouuoir faire incliner à sa demande.Qui plus est il declare puis apres que ce ne fut pas cest Empereur qu'il abandonna,ains Henry son fils à vn des voyages qu'il fit en Italie. Mais tant y a que pour l'vne & l'autre cause les deux Empereurs ne luy voulurent point de bien, & s'en ensuyuit, mais non pas si tost,ce qu'on en a escrit.

QVELQVES Legats enuoyez de la part du Pape Alexãdre,aux Rois de Frãce & d'Angleterre s'entremirét en vain de les mettre d'accord.Pource que le Frãçois ayãt tenu son cóseil à Paris,se delibera de dóner de toutes parts des affaires à l'Anglois, faisant accompagner le ieune Henry d'vne grande armee, & de grand nóbre des seigneurs & Barons de son royaume iusqu'en Angleterre.Et en fit encor partir vne autre pour aller assieger la ville de Rouën.D'autre part aussi le Roy d'Escosse,qui estoit de leur intelligẽce,fut si biẽ sollicité par eux,qu'il se mit auec son armee dedãs le royaume d'Angleterre, gastãt & cóquestãt ce qu'il pouuoit de pays,iusques à ce qu'il eust rencótre de l'armee & desLieutenãs du Roy, qui le cóbatirent en bataille rẽgee,qui fut dónee le 15.iour de Iuillet,si vertueusemẽt qu'ils descófirent ses gẽs,& le retindrét prisonnier.Estãt ceste bonne fortune aduenue, au iugement

iugemẽt de Guil. de Neubrige, liu. 2. ch. 34. & du Continuateur de Sigebert, au Roy Henry le pere, tant pour son humilité, que pour la penitence qu'il alla faire au sepulchre de S. Thomas à Cantorbie: où ils disent qu'il se faisoit dõner la discipline, c'est à dire fustiger le dos de verges par tous les moynes de l'Abbaye l'vn apres l'autre le iour mesme que ses gẽs vainquirent les Escossois. Dequoy ils concluent aussi que pour la mesme cause ses affaires se porterent encore de mesme heur tant en Angleterre, d'où il chassa en peu de temps tous ses ennemis, qu'en Normandie, où il se trouua encor assez à temps pour leuer le siege des François de deuant Rouën. Tant y a que ses ennemis se rendirent depuis plus enclins à la paix, qui par l'entremise de beaucoup de gens de bien fut passee & accordee le iour dedié à la feste S. Michel, tant auec les Frãçois qu'auec les Escossois, s'allãs les trois fils humilier enuers leur pere. Mais la condition du Roy d'Escosse fut, que pour estre mis en liberté, reprist son royaume en foy & ligeance de l'Anglois: & que tous les Euesques de son pays se soubmissent à la iurisdiction de l'Euesque de Vvaruic. Guill. de Neubrige, liu. 2. chap. 36. Supplement de Sigebert, Hector Boëtius, liu. 13. Polidore Virgile.

Corobedi Souldan d'Assyrie & de Mussula (qu'on disoit anciennement Niniue) estãt frere du feu Souldan Noradin, partit auec vne puissante armee de son pays pour venir secourir son nepueu Melecsala, que Saladin vouloit desheriter & deposseder, non seulement de la Tetrarchie d'Halape, mais aussi de toutes les terres qui auoyent appartenu à son feu pere. Mais il le trouua encore en si bon maintiẽ, qu'il ne le peut pas seulement empescher de faire ce qu'il pretendoit, mais aussi fut auec ses affaires lourdement vaincu & mis en route par luy. Au moyen dequoy force fut à Melecsala de se contenter de la Tetrarchie d'Halape, & de la cité de Arethuse, que Saladin luy laissa comme de gratieuseté. Mais cependant que celà se faisoit en Halappe, le Comte de Tripoli accompagné des forces de Ierusalem, feit vne course dedans le Royaume de Damas, d'où il remporta quelque butin. Guill. de Neubrige, liu. 3. chap. 18. Guillaume de Tir.

La ville d'Alexandrie en la Lombardie fut en faueur du bon deuoir qu'elle auoit faict contre l'Empereur, erigee en Eueschẽ par le Pape Alexandre, & celle de Pauie pour auoir tenu le parti dudit Empereur, priuee & spoliee de son siege episcopal. Platine.

A Michel d'Anchialie Patriarche de Constantinople decedé, succeda au siege Patriarchal vn nommé Charitin, qui y presida enuiron vn an & deux mois. Nicetas.

Du Monde.	6214	*R. de France.*	39	*R. de Dannemarch.*	16
De Iesus Christ.	1176	*R. de Naples.*	11	*R. de Hongrie.*	4
Indiction.	9	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	3
De l'Hegire. 572. le 9. Iuillet.		*R. de Castille.*	16	*R. de Boëme.*	3
Papes.	17	*R. d'Arragon.*	14	*R. de Ierusalem.*	3
E. de Grece.	33	*R. d'Angleterre.*	22	*R. de Suesse.*	9
E. d'Allemagne.	25	*R. d'Escosse.*	11		

L'Empereur Frederic ne pouuant auoir vne telle paix qu'il vouloit auec les Italiens, fut cõtraint de mener ou (comme dit Sigonius) faire venir la cinquiesme armee en Italie, qui y entra au rapport des historiens Allemans ceste annee au mois de May, sous la conduite de Philippe Archeuesque de Cologne, & d'aucuns autres Princes Allemãs. Cõbien que le Continuateur de Sigebert estime qu'il n'estoit depuis le siege d'Alexãdrie parti des enuirons de Pauie. Tant y a pour le moins qu'il recommença à faire la guerre aux Milannois & à leurs confederez, les allant cercher iusqu'en leur pays. Où il n'eut moyen de long temps de les attaquer que d'escarmouches, esquelles il eut quelque fois le meilleur, autres fois le pire, iusqu'à ce qu'il se fut si pres approché d'eux, qu'ils ne se peurent plus reculer de luy, sans bataille, qui fut donnee le dernier iour de Iuin, ou (selon Sigonius le 30. de May, aupres d'vn village nõmé Leguano. Dont la victoire (au dire de l'Abbé d'Vrsperg) fut incertaine: cõbien que les historiens Italiens l'attribuent constãment auec vn Chroniqueur Allemãd aussi ancien que l'Abbé d'Vrsperg aux Lombars: affermãs que les Allemãs furẽt mis en route, grãd nõbre des Comois & de ceux de Pauie tuez sur le chãp, & le cheual de l'Empereur tué sous luy, qui fit long tẽps courir le bruit que son maistre estoit aussi mort. Tant y a cependãt qu'on conuient que l'Empereur fut depuis ceste iournee plus enclin &

attētif à la paix: sinon qu'il s'en trouue encore quelques-vns qui ont escrit, qu'il passa outre auec le reste de sa puissance iusqu'à Rome. Ce qui en fit partir le Pape Alexādre à leur dire, & se retirer si secretemēt à Venise, qu'il y fut plusieurs iours incognu, sous l'habit d'vn Iardinier d'vn monastere. Ce qui a si peu de couleur, qu'il ne merite quasi pas d'estre recité: d'autant que les Venitiens luy estans amis, & l'ayans fauorisé en tout ce schisme, il n'estoit point de besoing de se celer à eux. Ioint qu'il eust eu vne plus proche & plus seure retraitte au royaume de Sicile. Parquoy ce qu'il se transporta à Venise, fut plustost pour traitter de la paix de plus pres auec l'Empereur, qui la recercha tousiours depuis le desastre precedent, iusqu'à ce qu'elle fut accordee. Ce que toutesfois le Supplement de Sigebert auec l'ancien Chroniqueur preallegué tient estre aduenu tout en vne annee. Ce qui est aussi le iugement de Sigonius, tesmoignant par l'authorité des anciennes chartres, que la paix ou les treues que nous reciterons cy apres, fut accordee le dernier iour d'Aoust.

MATTHIEV Duc & Marquis de Lorraine mourut, laissant plusieurs enfans: dont l'aisné nommé Simon luy succeda à la Duché de Lorraine. Richard de Vvassebourg.

BELA Roy de Hongrie ordonna en ce temps plusieurs bonnes & sainctes loix pour la seurté & tranquillité de son Royaume. Bonfinius.

GVILLAVME fils de Guillaume Marquis de Montferrat, proche parent du Roy de France & de l'Empereur, espousa en ce temps Sibile sœur aisnee de Bauldouin Roy de Ierusalē, & mourut trois mois apres ses espouzailles, laissant sa femme enceinte d'vn fils, qui fut nōmé Bauldouin: lequel succeda à son oncle au royaume de Ierusalem. Neantmoins sa mere espousa en secondes nopces Guy de Lusignē, à qui son beau-frere se delibera laisser la succession de son royaume apres sa mort. Tellement qu'il luy meit dés lors l'administration d'iceluy entre ses mains, specialement des affaires de la guerre, ausquelles sa maladie l'empeschoit de vaquer luy-mesme.

ENVIRON le mesme temps aussi l'Empereur de Grece entreprit de faire la guerre de toute sa puissance à Clizastlanes Souldan d'Iconie, lequel ayant esté cy deuāt remis en ses biens par luy, ne cessoit neantmoins de faire ordinairemēt des courses & entreprinses sur les prouinces de l'Empire de Grece: allegant aussi pour ses excuses que l'Empereur ne s'estoit aussi acquité de sa part enuers luy de beaucoup de promesses qu'il luy auoit faites. Tellemēt que sur ceste deliberation, l'Empereur feit passer en Asie vne si belle & puissante armee, qu'il se persuadoit pouuoir par icelle ruiner toute la puissance des Turcs. Laquelle asseurāce mesme luy feit refuser fort superbemēt la paix que le Souldan luy enuoya demander tres instāment par deux fois. Neantmoins il aduisa si mal à son fait au passage des destroits du mont Taurus (que les Grecs nōmoient les Clizures de Zybritze. Guil. de Tir, les destroits de Lacon) qu'il se trouua chargé inopinemēt par les Turcs, lesquels ayās occupé les lieux auantageux, par où il failloit necessairement qu'il passast, taillerent en pieces les deux tiers de son armee, & faillirent à le tuer & prendre luy-mesme. Et fut son desastre si grand, que le Souldan en eut compassion. De sorte qu'il luy accorda volontairement vne paix assez tolerable; pource qu'il ne demanda par icelle sinon que l'Empereur feit demanteler les villes de Dorilee & de Sublee, qu'il auoit prises sur les Turcs. A quoy il ne satisfit aucunement. A cause dequoy le Souldan feit bien tost apres entrer vne armee de 80. mille Turcs sous la conduite d'vn sien Lieutenant nommé Atapache, dedans les prouinces de Grece, qui alla courir iusqu'en la Phrygie. Mais en passant la riuiere de Meandre, l'Empereur le paya d'vne telle surprise qu'il auoit receuë au destroit de Taurus. Nicetas, Guill. de Tir, liu. 21. chap. 12. Blondus, Sabellic.

VN Cardinal nommé Hugues (ou selon Matth. Paris) Pierre Leon fut de la part du Pape enuoyé en Angleterre ceste annee: où il feit assembler les Prelats à Londres pour traitter des affaires de l'Eglise. Mais quand ce vint à se seoir chacun en son rang, l'Euesque de Vvaruic se voulut anteposer à l'Archeuesque de Cātorbie, allegant ie ne sçay quelles prerogatiues de ses ancestres, qui leur auoient esté ostees par le Pape Gregoire premier. Dont la feste fut si vilainement troublee, que l'vn monstra sa chappe toute deschiree & desrompue au Legat par la violence qu'on luy auoit faite à le ietter hors du lieu qu'il s'attribuoit. A cause dequoy l'assemblee se rōpit sans aucun effect, selon que tesmoigne Guill. de Neubrige, liu. 3. chap. 1. Combien que Matthieu Paris recite qu'il y fut ordonné que les clercs ne seroyent responsables d'aucun crime deuant la iustice seculiere. Polidore Virgile liu. 13. semble auoir mal estimé que ce Synode fut tenu à Northanton, si d'auenture il n'a voulu parler d'vn autre.

Du Monde.	6215	*E.d'Allemagne.*	26	*R.d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1177	*R.de France.*	40	*R.de Dannemarch.*	17
Indiction.	10	*D. de Naples.*	12	*R.de Hongrie.*	5
De l'Hegire. 573. *finit le* 28. *de Iuin.*		*D.de Venise.*	7	*R.de Pologne.*	4
		R.de Castille.	17	*R.de Boëme.*	4
Papes.	18	*R.d'Arragon.*	15	R.*de Ierusalem.*	4
E.de Grece.	34	*R.d'Angleterre.*	23	*R.de Suesse.*	10

TANT d'allees & de venuës se feirent par de grands personnages deuers l'Empereur, le Pape & ses confederez, qu'ils tomberent en resolution d'accord: pour lequel accomplir & ratifier de toute sorte, fallut que l'Empereur allast trouuer le Pape à Venise, où il luy baisa les pieds deuant le portail de l'Eglise S. Marc, comme tesmoigne Platine, qui semble auoir eu vergongne de reciter ingenuëment ce que tant d'autres ont mis en memoire de l'acte dont le Pape vsa lors enuers l'Empereur, luy mettant le pied non seulemẽt sur le col, mais aussi disant, Tu marcheras sur l'aspic & le basilic, & fouleras au pied le lion & le dragon. Qui feit respondre à l'Empereur, que c'estoit à S. Pierre, & nõ pas à luy qu'il presentoit ceste humilité. Laquelle neantmoins ne peut empescher que le Pape ne repliquast encore que c'estoit à luy & à S. Pierre, ou comme Donatus Bossius a mis par escrit, que ce n'estoit à la dignité, mais à Frederic qu'il s'adressoit. Dont on escrit que Theodore Marquis de Misnie, qui estoit lors en la compagnie de l'Empereur quand on le traictoit de telle sorte, prist si à cœur vne telle indignité, que le voyant ainsi à terre, s'en courut d'vne cholere ardente droit à luy pour le releuer: causant vne telle frayeur au Pape, qui pensoit qu'il se vint adresser à luy, qu'il se ietta au col de l'Empereur pour l'embrasser, & ne le voulut lascher qu'il ne se veit asseuré du Marquis. Somme que la paix fut en ceste sorte concluë, passee & accordee entre eux & leurs alliez ceste annee le 24. iour de Iuillet, ou plustost selon Sigonius iuree & confermee seulement, ayant esté faicte auparauant és octaues de Pasques le premier iour de May. Par les conditions de laquelle l'Empereur s'obligea de recognoistre Alexandre pour vray & legitime Pape, restituant à l'Eglise Romaine tout ce qu'il auoit vsurpé sur icelle depuis le commencement de ceste guerre. Et quant au Roy de Sicile, de ne luy esmouuoir guerre de 15. ans apres, ny aux Lombards de 6. seulement, moyennant toutesfois qu'ils le recognoistroyent pour leur souuerain Prince & Empereur. Ainsi fut appaisé le schisme qui auoit tenu l'Eglise & l'Empire en diuision depuis 15. ans. D'autant que l'Antipape qui se nommoit Caliste, se vint 4. iours apres ioindre à ceste reconciliation, en renonçant au droict & tiltre qu'il auoit vsurpé de la Papauté. Qui receut par icelle vn grand auancement de grandeur & d'authorité, au grand deprimement de la dignité Imperiale, qui fut tousiours depuis d'autant moins respectee & redoutee en Italie, que les Papes d'autant plus craints & estimez. Auec lesquels aussi les Empereurs n'eurent cy apres moins affaire à combattre pour leur liberté & authorité, que les Papes auoyent cy deuant querellé à outrance contre eux pour la leur qu'ils disoyent estre la liberté & authorité de l'Eglise. De sorte que la dignité Imperiale sembla vrayement lors auoir esté subiuguee & menee en triomphe. La recompence que les Venitiens receurent du bon traittement qu'ils auoiẽt faict au Pape en leur ville, furent certains presens de priuileges & prerogatiues. On dit mesmement qu'il leur donna le premier anneau d'or qu'ils ont accoustumé de ietter tous les ans à vn certain iour dans la mer, en signe qu'ils la fiancent à eux: & qu'il les admonesta de continuer ceste coustume, qui ressemble plus sa bobance Ethnique que sa modestie Chrestienne. Guillaume de Neubrige liu. 3. cha. 2. Abbé d'Vrsperg, auec vn autre ancien Chroniq. Allemand & Arnold Abbé de Lubec, Blondus, Platine, Sabellic, Donatus Bossius, Naucler. Christ. Massæus, Supplement de Sigebert.

L'EMPEREVR Frederic fut le premier qui institua ses Vicaires Imperiaux par toutes les villes de la Lombardie & les Podestats, qui auoyent l'administration de la iustice auec le soin de la conduitte de la guerre & des affaires de paix à la maniere des anciens Con-

suls de Rome. Ausquels les citez adioignoyent quelques Consuls, qu'ils renouuelloyent par chacun an. George Merula.

HENRY dernier Marquis & premier Duc d'Austriche mourut en Italie, où il auoit accompagné l'Empereur: laissant vn fils nommé Luitpod, qui luy succeda à ses tiltres & estats, & fut aussi le premier Duc de Sicile. Cuspinian. Dubrauius toutesfois afferme qu'il fut occis en vne bataille qu'il eut contre Conrard Marquis de Morauie, auquel Sobiesslaus Duc de Boëme donnoit secours, dont l'Empereur Frederic fut tellement offensé qu'il l'enuoya citer pour venir comparoir deuant luy. Et pource qu'il refusa d'y aller, l'Empereur le spolia de la principauté de Boëme, l'adiugeant à Frederic fils du feu Roy Vladislaus, qui se meit deslors en estat d'aller recouurer son droict.

LA tyrannie & les mauuaises façons du Roy Miecislaus de Pologne le rendirent en fin tellement odieux à tous ses subiets, qu'ils se departirent de son obeissance, & se meirent souz le gouuernement de son plus ieune frere Cazimire, qui les gouuerna auec grande louäge de modestie l'espace de 17. ans, esquels il reforma l'estat de Pologne par beaucoup de bonnes & sainctes loix. Martin Cromer.

PHILIPPE Comte de Flandre se croisa ceste annee auec grande suitte de gens de son païs & de France pour secourir les affaires du royaume de Ierusalem. Où estant arriué, ne voulut accepter la Regence dudit royaume, ny la conduitte de l'armee qu'on deliberoit enuoyer en Egypte. Mais à fin de ne s'en retourner sans auoir rien faict, s'alla ioindre auec le Prince d'Antioche & le Comte de Tripoli, deuant le chasteau de Harene que les Turcs occupoient du pays d'Antioche, esperant l'emporter par siege. Mais il fut si bien defendu, qu'ils faillirẽt à leur entreprinse. Et pource qu'ils auoyent auec eux tout le meilleur de la gendarmerie de Ierusalem, ils donnerent occasion à Saladin d'aller faire vne entreprinse en leur absence sur la cité de Ierusalem, qu'il sçauoit estre desgarnie de gens de guerre. Neantmoins Dieu meit en l'entendement du Roy Bauldouin de faire vne saillie sur luy tout malade qu'il estoit, auec vne bien petite poignee de gens, si à propos qu'il meit en routte & en desconfiture toute son armee, qui estoit de plus de vingt six mille cheuaux Turcs. Laquelle bonne rencontre luy aduint le 29. iour de Nouembre. Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 11. Suppl. de Sigebert, Guillaume de Tir.

LES Satrapes Turcs & autres Princes & grands Seigneurs de leur secte & nation (qui en langue Arabesque s'appelloyent Emires) s'estoyent accoustumez en ce siecle de faire apprendre le mestier des armes à leurs esclaues & seruiteurs, tant à ceux qu'ils auoyent pris en guerre, qu'à ceux qu'ils achetoyent ou qui estoyent nez en leurs maisons. Et si en quelque entreprinse ils se monstroyent vaillans, on les mettoit incontinent en liberté, & selon la proportion du seruice qu'on esperoit d'eux, ils les esleuoyent aux grandes charges. Tellement que suyuant ceste coustume, Saladin fut le premier qui se seruit de telles gens en Egypte: où ils furent appellez en langue Sarrazine Mameluz, faisant sa garde d'eux: cõme Guill. de Tir liu. 21. recite. Mais Iean Leõ liu. 8. estime que c'estoyent esclaues de Circassie, que les Roys d'Armenie souloyent enleuer pour les enuoyer vendre au Caire, où le Souldan les ayant acheptez les faisoit exercer en la discipline militaire, & apprendre la langue Turquesque, qui estoit la maternelle de Saladin: souz lequel ces esclaues creurent en si grand nombre, qu'entr'eux se trouuerent de tresbons Capitaines, vaillans soldats & ministres de tout son domaine.

THEODOZE second du nom surnommé le Grand fut le 92. Patriarche de Constantinople apres Charito par l'espace de 6. ans: Tesmoin Nicetas, selon lequel aussi viuoit au mesme temps vn autre Nicetas Euesque de Choni, personnage de grand renom entre les Grecs, tant à cause de l'integrité de sa vie, que pour la grace singuliere qu'il auoit de predire les choses futures.

Du Monde

Du Monde.	6216	*E. d'Allemagne.*	27	*R. d'Eſcoſſe.*	13
De IeſusChriſt.	1178	*R. de France.*	41	*R. de Dannemarch.*	18
Indiction.	11	*D. de Naples.*	13	*Roy de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 574. *finit le* 17. *de Iuin.*		*D. de Veniſe.*	8	*R. de Pologne.*	1
		Roy de Caſtille.	18	*R. de Boëme.*	5
Papes.	19	*R. d'Arragon.*	16	R. *de Ieruſalem.*	5
E. de Grece.	35	*R. d'Angleterre.*	24	R. *de Sueſſe.*	11

L'EMPEREVR eſtant ceſte annee de retour en Allemagne, commença de penſer au repos de ſa vieilleſſe plus qu'à nouuelles entreprinſes de guerre. Tellement que ſa premiere eſtude fut de diſpoſer des partages qu'il vouloit qu'vn chacun de ſes enfans euſt apres ſa mort. En telle ſorte que l'Empire fut deſigné à Henry ſon fils aiſné. La Duché de Suaube au ſecond nommé Frederic: laquelle toutesfois (pource qu'il ſurueſquit ſon pere de bien peu) aduint à ſon troiſieſme fils nommé Conrard. Mais Othon qui eſtoit le quatrieſme, fut heritier des biens, droicts & ſeigneuries que ſa mere auoit eu au Comté de Bourgongne & de Prouence. Le dernier qui ſe nommoit Philippe, fut inſtitué Marquis de la Toſcane. Mais la Duché de Suaube luy aduint en fin cy apres par le decez de ſes deux freres, & l'Empire auſſi apres la mort de ſon aiſné. Il ſe peut faire que celà ſe feit à Beſançon en Bourgongne, où vn Chroniqueur ancien dit que l'Empereur feiſt ceſte annee court ſolennelle à ſon retour d'Italie le iour de l'Aſſomption noſtre Dame.

AV meſme temps ſe meit vn grand different entre l'Archeueſque de Cologne & le Duc Henry de Saxe, pour raiſon duquel l'Archeueſque entra auec vne grande armee dedans la Duché de Saxe. Chon. ancienne non imprimee.

AGNES derniere fille du Roy de France, aagee lors d'enuiron 8. ans ſeulement, fut enuoyee à Conſtantinople pour eſtre eſpouſe du ieune Alexis fils de l'Empereur Manuel.

LE Seigneur Sebaſtiano Zanni Duc de Veniſe mourut, teſmoin Sabellic en la 8. annee de ſa principauté, eſtimant Blondus que ce fut en la meſme que le Pape Alexandre retourna pour la 3. fois à Rome. Tellement que le Seigneur Lauro Malipiero luy fut ſubrogé en la dignité Ducale, laquelle il exerça l'eſpace d'enuiron de 13. a 14. ans.

FREDERIC fils du feu Roy Vladiſlaus de Boëme pourſuiuant le droict qu'il pretendoit au royaume de ſon pere, guerroya de ſi aſpre façon le Roy Sobeſlaus, qu'il le vainquit en vne grande bataille. Au moyen dequoy il luy feit quitter les arçons du royaume de Boëme, duquel il ſ'enſaiſina. Martin Cromer. Mais Dubrauius declare qu'il ne laiſſa pas pourtant d'auoir encore pluſieurs guerres auec Sobieſlaus, lequel luy vint cy apres donner trois rencontres (à ſon retour d'vne Diette tenuë par l'Empire en Allemagne où il alla) eſquelles il eut du pis: & fut contraint ſe retirer à ſauueté dedans Prage: les citoyẽs de laquelle luy eſtoyent fort affectionnez. Qui fut cauſe que Sobieſlaus l'alla aſſieger, mais il fut tellement bleſſé par vne ſaillie qu'on feit ſur luy, que force fut de retirer honteuſement ſon camp, & aller cercher ſa fortune ailleurs qu'en Boëme. Car il fut par meſme moyen chaſſé de la Morauie, dont Frederic inueſtit Conrard fils de Leopold, en faueur de ce qu'il luy auoit grandement aydé en ceſte guerre. Qui toutesfois conceut vne telle preſomption de ce bien faict, qu'il ſe voulut aucun temps apres eſleuer contre ſon bien-faicteur pour le dechaſſer de la principauté de Boëme, iuſques à ce qu'il l'eut fait deſconfire & mettre en routte en vne groſſe bataille par vne armee qu'il enuoya contre luy ſouz la conduitte de ſon frere Premiſlaus.

MIESLAVS deietté du royaume de Pologne, voulut commencer guerre à ſon frere Caſimire pour y rentrer, ſouz l'eſpoir qu'il auoit en quelques eſtrangers & autres deſquels il attendoit confort & ayde. Mais il ſe trouua non ſeulement abandonné d'eux, mais auſſi de ſon propre fils aiſné nommé Othon. Qui fut cauſe de le faire retirer vers l'Empereur Frederic. Martin Cromer.

EN vne rencontre de Turcs que Saladin auoit enuoyé courir ſur le royaume de Ieru-

salem, Hemfroy Connestable du Roy fut occis. Et en vne autre charge aussi que le Roy mesme alla faire sus l'armee dudit Saladin qui tenoit la ville de Sidonie assiegee, Othon grand maistre des Templiers fut pris auec grand nombre de Chrestiens, estant le Roy à sa prise, qui se sauua par la fuitte. Et feit vn peu de temps apres trefues auec son ennemy. Lors Henry Comte de Troye fils de Thibault, Comte de Champagne, arriua en Syrie auec grande suitte de noblesse Françoise. Guill. de Tir.

Plusieurs de ceux qu'on disoit les heretiques d'Agenois, se trouuerent ceste annee auec grand nombre d'autres à Tolose, où ils disputerent des poincts de la doctrine qu'ils maintenoyent: à sçauoir du Sacrement de l'autel, du mariage, & des autres, contre Pierre Legat du Pape & autres gens de religion qui l'accompagnoyent: lesquels profiterent peu enuers eux: comme tesmoigne le Supplement de Sigebert.

Alexandre Pape estant venu à souhait de ses intentions contre l'Empereur, se disposoit à ne plus dissimuler des Romains: (ce qu'il auoit esté contraint par les occurrences precedentes de tollerer iusques icy) ains leur feit tout ouuertement entendre qu'il estoit resolu de rentrer en l'authorité que ses predecesseurs auoyent eu sur eux: leur commandant de supprimer leurs Consuls. Neantmoins cognoissant que celà ne se pouuoit faire sans tumulte & confusion, force luy fut de permettre qu'ils demeurassent encor en l'estat auquel ils estoyent, à condition qu'eux & ceux qu'on esliroit apres eux, luy rendroyent & à ses successeurs serment de fidelité & d'obeissance, sans plus machiner ny entreprendre aucune chose contre leur authorité. Platine.

Du monde.	6217	*E. d'Allemagne.*	28	*R. d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1179	*R. de France.*	42	*R. de Dannemarch.*	19
Indiction.	12	R. *de Naples.*	14	R. *de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 575. *finit le* 6. *de Iuin.*		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	2
		R. de Castille.	19	R. *de Boeme.*	1
Papes.	20	*R. d'Arragon.*	17	R. *de Ierusalem.*	6
E. de Grece.	36	*R. d'Angleterre.*	25	*R. de Suesse*	12

Loys Roy de France deuenu merueilleusement caduc de vieillesse, resigna sa couronne à son fils vnique nommé Philippe (que lon surnommoit Dieu donné) nonobstant qu'il n'eust gueres atteint que l'aage de 14. ans. Tellemēt qu'il le feit sacrer & courōner à Reims le premier iour de Nouembre. A cause dequoy les edicts qui se feirent deslors, se publierent en son nom. Dont le premier fut contre les iureurs & blasphemateurs du nom de Dieu: selon que Bernardus Guidonis, Guill. de Nangis & les Chroniques & Annales de France recitent. Lesquels aussi declarent que ce fut l'vn des actes plus solennels qui se remarquent en nos histoires: pource que tous les Barons & Princes de France s'y trouuerēt, entre autres mesme le ieune Henry Roy d'Angleterre y vint expres, comme pour (ainsi qu'ils disent) & vassal de France. Et porta aussi au dire de deux anciennes histoires, d'vne part la couronne sur la teste du Roy en signe d'obeissance & subiection. Les mots d'icelle sont: *Henrico Rege Anglorum coronam super caput eius ex vna parte portante in signum debitæ obseruationis & subiectionis.* L'autre adiouste comme Pair de France. La Chronique ancienne de Flandres dit aussi expressément que Philipe Comte de Flandres y assista comme Comte du royaume: qui plus est (ce dit l'autre prementionnee) il porta semblablement ce iour l'espee deuant le Roy. Ce qui faict aduiser à aucuns, que ce peut estre lors que le nom & le nombre des douze Pairs de France fut determiné & estably: ensemble aussi que fut ordonné & assigné l'ordre, l'office & le rang qu'vn chacun d'eux deuoit auoir au sacre des Roys. Dont il ne semble pas que du Tillet ait escrit sans bon garant, que ce fut à ce sacre que le Roy Loys ordōna la prerogatiue dudit sacre à l'Eglise de Reims en faueur de Guillaume Cardinal de S. Sabine frere de la Royne Ale ou Adele, & Archeuesque dudit lieu: & que ladicte Adele feit vuider le differend qui en auoit esté au sacre du Roy Loys le Gros, le faisant pour l'aduenir arrester audit Reims. Lequel ordre mesme fut (à ce qu'il dit) enregistré en la chambre des Comtes à Paris: & a tousiours esté depuis gardé. Cependant le con-

le continuateur de Sigeber, à sçauoir l'Abbé Robert afferme, que ce couronnement ne fut faict que l'annee ensuiuant: ayant esté publié ceste-cy, & retardé ceste-cy pour vne occurrence qui aduint au ieune Roy au temps, qu'il deuoit estre couronné: qui le feit tomber en vne maladie, à l'occasion de laquelle son pere s'en alla visiter par deuotion le sepulchre de S. Thomas de Cantorbie en Angleterre.

DEVX historiens ont vescu auec & au temps du Roy Philippe Auguste, qui ont tous deux escrit la vie & les gestes d'iceluy: l'vn en vers Latins, comme Guillaume le Breton, qui a intitulé son œuure la Philippide, lequel fut precepteur de Pierre Charlot fils naturel dudit Roy: l'autre en style commun Latin nómé Rigord, qui se disoit son Medecin & son Chronographe & Goth de nation. Ie croy qu'il a voulu dire de Languedoc, qu'on appelloit aparauant Gothie, & où les estudes de Medecine florissoyent en ces siecles là grandement, signamment à Montpeslier: les escrits de ces deux autheurs se trouuent encore auiourd'huy entre les mains de plusieurs. Mais i'ay vne fort anciẽne Chronique nõ imprimee, qui allegue souuent celle d'vn Guillaume, qui descrit les faicts & gestes dudit Roy Philippe, duquel il se disoit Chappelain, & ne sçay s'il a voulu parler du Breton.

POVR cognoistre du differend qui estoit entre l'Archeuesque de Cologne & le Duc de Saxe, deux Diettes furent tenuës par l'Empereur Frederic auec les estats de l'Empire à Vvormes & à Magdebourg: où non seulement l'Archeuesque, mais aussi les autres Princes de Saxe demanderent iustice du Duc Henry Lion, qui ne se voulut trouuer ny respondre aux charges qu'ils proposoyent contre luy, quoy qu'ils l'eussent faict auparauant solennellement appeller. A cause dequoy l'Empereur leur donna permission de luy faire la guerre. Chron. ancienne d'vn Allemand non imprimee.

SALADIN ne se pouuant lasser de faire continuellement des entreprinses sur les Chrestiens, entra auec vne armee de Turcs dedans la Comté de Tripoli, où il feit vn grand degast, & puis accorda seulement tresues au Comte se retirant à Damas. Guillaume de Tir.

ENVIRON 180. ans apres la fondatiõ de la cité de Maroc, la ville de Temesne en Afrique, qui depuis ce temps-là auoit demeuré deserte & inhabitee, fut par Mansor Roy & Pontife de Maroc retournant de Thunis, repeuplee de certains Arabes, lesquels la possederent l'espace de 50. ans, iusques à ce que la lignee de Mansor fust supprimee par la maison de Marin. Iean Leon liu. 3.

LA ville de Fribourg en Vehtland en Suisse fut ceste annee fondee & edifiee par Beretold 4. Duc de Zeringen, 12. ans deuant qu'il feit ietter les fondemens de la cité de Berne. Chron. de Suisse.

EN ceste indiction & annee où l'on comptoit aussi la 20. du Pontificat d'Alexandre, fut (tesmoin Guill. de Tir liu. 21. chap. 26. & Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 2.) commencé & assemblé, ou (selon le Supplement de Sigebert & Onufrius) seulemẽt publié pour estre celebré l'onziesme iour de Mars de l'an ensuiuant, vn Synode general, en l'Eglise de Latrã à Rome. Auquel se trouuerent enuiron 290. Euesques d'Occident. La fin de ceste congregation fut selon Platine pour reformer les mœurs corrompus par trop grande licence de la court de Rome & du Clergé. Ce nonobstant ledit de Neubrige au lieu preallegué parlant de la conuocation de ce Concile, auquel ceux qui n'y voulurent ou ne peurent venir pour la longueur & difficulté des chemins & du temps, furent contraints de racheter leur default par vne amende pecuniaire qui fut plus deshonnestement exigee d'eux que payee, dit en ces propres termes: qu'on cogneut par ceste ingenieuse prouision d'auarice, qu'il n'auoit esté assemblé d'vne intention sincere. Tant y a que les constitutions les plus remarquables qui y furent faictes sont entre autres: Que la cueillette des dismes appartient seulement aux gens d'Eglise. Que l'homme né hors legitime mariage ne peut estre admis à la dignité Episcopale. Que ce qu'on appelle le *Pallium* ne sera conferé à aucun Archeuesque, qu'il n'ait prealablement presté serment d'obeissance au Pape. Auquel aussi la Canonization des Saincts appartiẽt, n'estãt licite d'honorer aucun Sainct qui n'ait esté honoré par luy. Ausquels articles ledit de Neubrige en adiouste encor beaucoup d'autres. Aucuns desquels determinent l'aage de celuy qu'on faict Euesque, Archediacre, Doyen ou prestre: assignant 30. ans à l'Euesque & 25. aux autres. Vn autre defend expressement la pluralité des benefices. Autres veulent qu'on laisse les Iuifs qui se font baptiser en possession de tous les biens qu'ils auoyent auparauant. En d'autres sont ex-

communiez ceux qui vendent & transportent fer,bois,viures ou autres choses vtiles à la vie humaine aux infideles & ennemis de nostre religion. Mais il y en a de plus rigoureuses contre ceux qui communiqueroyent,conuerseroyent,fauoriseroyent, receleroyent,supporteroyent les heretiques de ce siecle-là qu'on appelloit Publicains,Cathariens ou Patherins,lesquels s'estoyent multipliez en si grand nombre par les pays de la Gascogne, Albigeois,Toloze & Languedoc,qu'ils osoyent ia faire exercice de leur religion & professiõ manifeste de leur doctrine en public.Comme au contraire grandes indulgences & remissions estoyent promises à ceux qui de toute leur puissance les persecuteroyent & guerroyeroyent. Matthieu Paris liu.5.de ses Chron.tesmoigne outreplus, qu'il y fut semblablement ordonné que les Archeuesques faisans leur visite par leurs Dioceses,se feront accompagner seulemẽt de 50.cheuaux, les Euesques de 25.les Archediacres de 7.les Doyẽs de 2.Ensemble aussi que les Prestres qui seront trouuez attaints du vice de Sodomie seront degradez & excommuniez.

Pierre Lombard dict le maistre des Sentences Euesque de Paris auoit cy deuant mis en auant vne opinion,selon laquelle il disoit que Iesus Christ selon la nature humaine n'est rien. Dont plusieurs furent si fort scandalizez, qu'ils escriuirent à l'encontre: entre lesquels fut Guillaume Archeuesque de Sens (tesmoin Gaultier de sainct Aulbin en sa Bibliotheque,& Iean de Cournouailles Theologien Anglois,qui composa à ceste intentiõ son liure intitulé,De l'Incarnation de Iesus Christ,ou de l'Assomption de l'homme. Auquel ledit Lombart respondit par vne Apologie. Mais le traicté que feit publier l'Abbé Ioachim contre le mesme autheur,fut condamné au Concile precedent de Latran,pource qu'il y defendoit ceste proposition, Que comme Dieu engẽdre Dieu,aussi l'essence engendre l'essence.Qui est la cause pourquoy Matthieu Paris liu.5.de ses Chroniques escrit, que ledit Abbé Ioachim estoit en reputation d'heretique l'an 1179.

Du Monde.	6218	*E.d'Allemagne.*	29	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1180	*R.de France.*	43	*R.de Dannemarch.*	20
Indiction.	13	*D.de Naples.*	15	*R.de Hongrie.*	8
De l'Hegire. 576.*finit le* 26. *de May.*		*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	3
		R.de Castille.	20	*R.de Boëme.*	2
Papes.	21	*R.d'Arragon.*	18	R.*de Ierusalem.*	7
E.de Grece.	37	*R.d'Angleterre.*	26	*R.de Suesse.*	13

Manuel Comnene Empereur de Grece mourut,tesmoin Guillaume de Neubrige ceste annee, vne autre ancien Chroniqueur dit la suyuante. Aucuns exemplaires de Nicetas disent en l'indiction 13.Guill. de Tir liu. 22.chap. 4.le 3.d'Octobre en la 7. annee de Bauldouin Roy de Ierusalem & enuiron le 19.iour apres le trespas de Loys Roy de France:laissant vn fils vnique nommé Alexius Comnene,aagé lors seulement de 12. à 13. ans, souz la tutelle de l'Imperatrice Xena sa mere,qui se chargea quant & quant luy du maniement des affaires de l'Empire,prenant en sa compagnie Alexius Comnene Protosebaste, oncle de l'Empereur defunct:d'autant qu'elle auoit vne intelligence auec luy secrette & peu pudique.Qui toutesfois vint si bien à la notice du peuple,que tout le monde fut maledifié d'eux:d'autant mesmement qu'on voyoit tout se porter mal de leur gouuernement. De sorte qu'en fin s'en enusuyuirent plusieurs murmures, mutineries, rebellions & conspirations contr'eux,qui vindrent à tel effect qu'on appella Andronic cousin germain de l'Empereur defunct, qui auoit lors le gouuernement de la prouince du Pont, pour venir prendre l'administration de l'Empire.

Les plaintifs que le peuple de France faisoit des Iuifs,vindrent aux oreilles du ieune Roy Philippe:qui l'irriterent de telle façon,qu'il entra luy-mesme dedans leur Synagogue à Paris,où il feit piller & saccager tous leurs biẽs,& puis les feit encore vuider de toutes les villes de son royaume. Ce pendant le mariage se dressa d'entre luy & Isabelle, ou selon d'autres Alise fille de Bauldouin 4.Comte de Haynault,par les trafiques de Philippe Comte de Flandre oncle de l'espouse,à laquelle il resignoit en faueur de ce mariage la Comté

Comté d'Artois auec tout le païs qui est le long de la riuiere du Lis : pource qu'il n'auoit aucun fils ne fille pour luy succeder. Neãtmoins pource que celà se feit ou sans le sceu ou cõtre le gré de la Royne sa mere & de ses oncles maternels, les differens en procederent cy apres, qui causerent beaucoup de maux à la Flandre. Ce pendant estans les solennitez dudit mariage acheuees, enuie vint au ieune Roy d'estre derechef couronné auec sa nouuelle espouse. Tellement que iour fut prins à ce faire au 29. iour de May à S. Denis. Où ce qui augmẽta la resiouissance du peuple, au dire des historiens, fut de voir le sang de Charlemagne reüni par leur alliance à la couronne de Frãce. Mais ceux qui tiennent ceste note, ne s'aduisent que Huges Capet estoit aussi issu de par sa mere de la lignee de Charlemagne. Tant y-a cependãt que ceste feste fut bien-tost apres aucunemẽt troublee par la mort du Roy Loys le pere, Prince grandement recõmandable à la posterité pour les bõnes parties qui auoyẽt esté en luy. Car toutes les histo. sont d'accord qu'il n'y a point eu de defaut de sobrieté, prudence, modestie, chasteté, equité, liberalité & charité, enuers toutes manieres de gens. Mesmement Guillaume de Neubrige Anglois & le cõtinuateur de Sigeb. confessent notamment qu'il estoit deuotieux enuers Dieu & les gens d'Eglise, & debonnaire enuers tous ses subiets. Le iour de sõ decez fut au rapport de la plus part des autheurs le 19. ou 20. de Septembre, selon d'autres le 29. du mesme mois d'Aoust, bien-tost apres son retour d'Angleterre, où il estoit allé visiter le sepulchre de sainct Thomas. Au moyen dequoy le Roy Philippe son fils demeura seul en possession du Royaume de France, qu'il gouuerna l'espace de 43. ans. En l'espace desquels il feit de si grandes conquestes sur ses ennemis, qu'elles luy acquirent le surnom d'Auguste & de Conquerant. Guillaume de Tir, Bernardus Guidonic, Chron. & Annal. de France: auec Guill. le Breton, qui a escrit les faicts d'iceluy en carmes, & Rigord, qui viuoient tous deux souz iceluy. Neantmoins le Suppl. de Sigebert estime que ce trespas aduint l'annee ensuiuante.

Henry Lion Duc de Saxe & de Bauiere, ayant offencé l'Empereur Frederic en plusieurs sortes tant par la lascheté qu'il auoit cy deuant cõmise contre luy en Italie, que pour beaucoup d'autres rebellions & desobeissances, fut cest annee adiourné à se representer deuant luy le 29. iour de Iuin en vne assemblee des estats de l'Empire à Ratisbonne, pour faire reparatiõ de ses fautes. Et pource qu'il faillit à y cõparoir en persõne & par procureur, sentence fut donnee de priuatiõ de toutes ses seigneuries donnees & departies à ceux qui auoyent plus fidelement serui l'Empereur en ces guerres d'Italie. Comme la Duché de Bauiere à Othon de Vvitilispach, surnommé le Grand de la race des Palatins de Schire, qui à l'ayde de ses amis & alliez s'en meit en possession, donnant origine à la race des derniers Ducs de Bauiere & Palatins du Rhin. Et la Duché de Saxe à Bernard d'Anhald. Mais d'autres eurent les autres pieces de sa despouille : comme l'Archeuesque de Cologne ce qui estoit de son diocese: Tellement qu'il fut en fin contraint de se retirer cõme nud (ayãt esté le plus grand terrien d'Allemagne apres l'Empereur) auec sa femme & ses enfans vers le Roy d'Angleterre son beau-pere, par l'intercession duquel il rentra cy apres en possessiõ de ce que tiennent auiourd'huy les Ducs de Brunsuis & de Lunebourg, qui se disent estre issus de luy. Auentin liu. 6. & 7.

Le royaume de Noruerge auoit esté en tel estat depuis 100. ans, que de plusieurs Rois qui y auoyent regné il ne s'en estoit trouué vn seul qui n'eust esté chassé ou mis à mort par son successeur. De sorte qu'vn nõmé Haquin ou Hacon y fut vn peu auparauant occis, de mesme sorte qu'il auoit tué son predecesseur Iugo, le nepueu duquel regnoit en ce temps, qui fut pareillement meurtry en vne bataille par vn prestre de Suesse nommé Suere & surnommé Birkebain, qui feit auec celà par les ruses (se disant estre du sang royal de Noruerge) & par sa vaillance aussi qu'il s'empara du royaume de Noruerge, & se maintint si brauement en la possession d'iceluy, qu'il deffeit & extermina plusieurs du sang royal qui le vouloyent debusquer. Tellement qu'il demeura en fin Roy paisible, s'intitulant Suere le Grand, Roy fier comme vn Lion, & doux comme vn Agneau: comme recite Guillaume de Neubrige liu. 3. chap. 6. Ce qui approche de ce que Albert Crants liu. 6. chap. 13. de son histoire de Noruerge en dict: combien qu'il racompte auparauant vn peu autrement les predecesseurs dudit Suere.

MIESLAVS par la pieté & conniuence du Roy Casimire de Pologne son frere rentra en possession de son patrimoine, duquel il auoit esté deietté, à sçauoir de la grande Pologne: selon que recite Martin Cromer, lequel auec les autres historiens de Pologne racompte merueilles de la bonté & patience de ce Casimire enuers son frere.

A l'occasion d'vne cõcubine que le Prince d'Antioche entretenoit au lieu de sa femme legitime, tout le pays d'Antioche fut en grand trouble.

MELECSALLA fils de Noradin tetrarche d'Halappe mourut en ce temps, ayant resigné par son testament sa succession à vn sien cousin nommé Hezedin, fils de Thehebet Prince de Mussula.

MANSOR Roy de Maroc enuoyant par mer vne de ses filles à vn Roy Sarrazin pour l'espouser, l'Admiral du Roy de Sicile la rencontra, & amena à son maistre, qui en eschange d'elle recouura deux villes en Afrique, à sçauoir Afrique & Sibilie, que les Sarrazins auoyent cy deuant ostees à son pere. Suppl. de Sigebert.

HILDEGARDE semblablement religieuse (que l'on estime auoir eu l'esprit de prophetie) mourut, tesmoin Tritemius, laissant plusieurs escrits qui touchoyent en beaucoup d'édroits la desordonnee vie des gens d'Eglise. Et prophetisa la ruine de l'Antechrist apres la desolation horrible qu'il aura mise en l'Eglise de Dieu, qui receura consequemment sa restauration en sa premiere sincerité. Henry Token.

VN citoyen de Pise nommé Burgundio translata en ce temps les commentaires de S. Iean Chrysostome sur S. Iean, & les alla presenter au Concile de Latran. Au mesme temps aussi florissoit Godefroy de Viterbe Historiographe.

EN vn Synode d'Euesques assemblé au royaume d'Arragon souz l'Archeuesque Berẽger, fut ordonné qu'on adiousteroit és dattes des Chartres, lettres & instrumens des Greffiers & Notaires les ans de nostre Seigneur au lieu de ceux des Rois de France, selon lesquels ils dattoyent & signoyent auparauant leurs signatures. Franç. Taraffa.

Du Monde.	6219	*E.d'Allemagne.*	30	*R.d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1181	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	14	*D. de Naples.*	16	*R.de Hongrie.*	9
De l'Hegire. 577. *finit le* 16. *de May.*		*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	4
		R.de Castille.	21	*R.de Boëme.*	3
Papes.	22	*R.d'Arragon.*	19	R.*de Ierusalem.*	8
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	11	*R.de Suesse.*	14

ANDRONIC estant arriué à Constantinople, se trouua si bien suiuy & porté, qu'il eut moyẽ de faire saulter le sault à ceux qui le vouloyẽt empescher de paruenir au point pour lequel on l'auoit appellé. Dequoy mesme il les en fit si cruellement ressentir, que le Protosebaste eut par son cõmandement les yeux creuez, & la mere du ieune Empereur la gorge couppee, sans faire plus de grace à aucun de ses ennemis. Du nombre desquels furent tous les Latins qui se trouuerent à Constantinople. A cause dequoy ceux qui peurẽt gagner la clef des champs, se rallierent dedans l'Archipel: où ils se meirent à prendre vengeance de leurs cõpagnons sur les villes maritimes de la Grece. Cepẽdant toutesfois Andronic se meit en possession de l'Empire & du gouuernement des affaires d'iceluy, souz tiltre toutesfois de tuteur & gouuerneur du ieune Alexis, attendant l'opportunité de se deffaire de luy comme des autres. Nicetas, Guillaume de Tir.

EN vne feste solennelle que l'Empereur Frederic feit à Majence (où tous les Princes de l'Empire furẽt inuitez, & plusieurs d'autres prouinces) ses deux fils aisnez Henry & Frederic furent faicts par luy cheualiers. Abbé d'Vrsperg, Naucler.

CE que le Roy Philippe s'estoit marié auec la niepce du Cõte de Flandre au desceu de sa mere & de ses oncles maternels, à sçauoir de Guillaume Archeuesque de Reims, Henry Cõte de Troye, Thibault de Chartres, & Estienne de Sanxerre, fut cause de les mettre en mauuais mesnage (au dire du Suppl. de Sigebert) auec luy: ayans le Duc de Bourgongne, qui estoit semblablement leur nepueu, à leur party. Auquel aussi ils voulurent attirer le Roy d'Angleterre. Neãtmoins il est certain que ceste premiere esmotion ne dura gueres (d'autant qu'ils se trouuerent tous l'annee ensuiuante d'vn mesme party auec le Roy contre

tre le Comte de Flandres) comme aussi que tous les autheurs ont esté fort negligens à expliquer la source, le progrez & l'issuë d'icelle. Mais vn autheur de ce temps, à sçauoir Guillaume, qui estoit Chapelain de ce Roy Philippe, recite en son histoire des gestes d'iceluy, que la premiere annee de son regne Estienne Côte de Sanxerre frere de sa mere fut si presomptueux que de luy oser mouuoir guerre: mais qu'il fut bien-tost vaincu & contrainct de se reposer. Au moyen dequoy le Roy alla bien-tost faire la guerre à Herulo (selon d'autres) Ebon Seigneur de Charenton en Berry, & puis à Humbert Seigneur de Beaujeu, en apres au Comte de Chaalon: pource qu'ils traittoyent mal les gens d'Eglise, ausquels il contraignit tous ceux-là de rendre tout ce qu'ils occupoyent d'eux.

ALFONSE fils de Berenger Raimond & de Raponde niepce de l'Empereur Frederic, mourut sans enfans. Au moyen dequoy Alfonse Roy d'Arragon son cousin se vint mettre en possession de la Comté de Prouence qui luy escheoit par droit de proximité & de substitution. Neantmoins il la dõna tout aussi tost à son frere Dom Sance, qui la posseda quelque peu de temps iusques à son trespas, & puis la laissa à son fils nommé Vnio, qui ne le suruesquit de gueres, & ne laissa aucune lignee. Au moyen dequoy la Comté de Prouence retourna derechef audit Roy Alfonse d'Arragon, qui la resigna à son trespas au second de ses fils nommé Berenger. Memoire du Tresor des Chartres de Prouence.

DE la ialousie qui se meit entre le Comte de Tripoli & Guy de Lusignen, à cause que le Tripolitain ne pouuoit veoir de bon œil que l'autre fust plus aduancé & authorisé que luy au gouuernement des affaires du royaume de Ierusalem, s'ensuiuirent les dissentions & partialitez entre les Chrestiens de la Palestine, qui trainerent auec elles la ruine totale dudit royaume. Car d'autant que le Tripolitain cõmença de faire apertement paroistre en ne se voulant ranger à aucun cõmandemẽt qui luy fust fait, qu'il se vouloit laisser maistriser de ses passions plustost que reigler par l'affection du bien public, Saladin ne se trouua endormy en vne occasion si fauorable, embrassant les moyẽs qu'elle sembloit luy presenter. Car violant les tresues qu'il auoit auec les Chrestiens sans cause valable, il se meit inopinement auec son armee dedans le Royaume de Ierusalem, & y prit quelques fortes places deuant que l'armee du Roy fust preste pour le repousser. Laquelle mesme il combatit en bataille rangee, nonobstant que ce ne fust auec telle issuë qu'il esperoit. D'autant que la victoire fut neutre, qui le feit retirer pour renuoyer assieger la ville de Baruth par vne autre armee de mer, que celle de Ierusalem feit encore departir de son entreprinse sans auoir rien faict. Guill. de Tir.

SVIVANT le trespas de Manuel Empereur de Grece, le Souldan d'Iconie s'empara par force de la ville de Zozopoli, & de plusieurs prouinces qui appartenoyent aux Grecs, & assiegea pareillement la ville d'Attalie: comme recite Nicetas, par lequel nous sommes aduertis que le continuateur de Sigebert fut mal informé que le Souldan d'Iconie qu'il appelle Soliman, mourut ceste annee.

MANSOR Pontife de Maroc, dominateur quasi de toute l'Afrique, Prince de la secte de Mnaochidin & des Almohadiens, feit ceste annee au dire du cõtinuateur de Sigebert, qui l'appelle Mansamus Roy des Malsamuthes, rebastir & remettre sus l'ancienne ville de Carthage, dont nous auons parlé cy dessus plus amplement.

LE Pape Alexandre mourut (tesmoin Guill. de Tir liu. 23) ceste annee le 27. iour d'Aoust. Au moyen dequoy les Cardinaux suiuant le statut qui auoit esté faict au Concile de Latrã (comme dit Onufrius, que le peuple & Clergé de Rome seroyent doresnauant exclus de l'election des Papes) esleurent eux seuls deux iours apres en son lieu Vbald de Accingula Euesque d'Hostie, natif de Lucques, qui print le nom de Luce 3. souz lequel il presida 4. ans, 2. mois, 28. iours. Platine tesmoigne qu'il fut tellement amy de l'Empereur, qu'il entretint les villes de la Lombardie en bonne paix auec luy. En faueur dequoy l'Empereur permit aussi qu'on n'vsast parmy toute la Toscane d'autre monnoye que de celle qui estoit frappee à Lucques, tout ainsi que les Lombards n'vsoyent que de celle de Pauie frappee au coing de l'Empereur.

A la persuasion de Cyrille Carme Grec le Roy d'Armenie auec ses subiects & les Euesques de son royaume, se soumirent à l'Eglise Romaine souz le Pape Lucius. Iean Paleonidore liu. 3. de ses Chron.

Du monde.	6220	*E.d'Allemagne.*	31	*R.d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1182	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	22
Indiction.	15	R.*de Naples.*	17	R.*de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 578. *finit le* 5. *de May.*		D.*de Venise.*	4	R.*de Pologne.*	5
		R.de Castille.	22	R.*de Boëme.*	4
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	20	R.*de Ierusalem.*	9
E.de Grece.	2	*R.d'Angleterre.*	28	*R.de Suesse*	15

ELISABETH Comtesse de Flandre, qui iouissoit de son propre estoc de quelques droicts qu'elle auoit és Comtez de Vermandois & de Valois, mourut sans enfans, ayant vne sœur nommee Leonor femme du Comte Beaumōt, qui de droict hereditaire voulut retirer à soy la succession d'icelle. Et pource que le Comte de Flandre retint ce qu'elle pretendoit esdites Comtez, allegant qu'il estoit de l'ancien domaine de Flandre, le Roy Philippe print la defence de la cause de la Cōtesse en main, souz les promesses qu'elle luy faisoit. Tellement qu'il mena son armee en Picardie, où le Comte estoit ia entré le premier auec la sienne: lequel toutesfois sentant que sa puissance estoit moindre que celle du Roy, se laissa facilement incliner à l'appointement qui luy fut moyenné par le Comte Thibault de Blois & Guillaume Archeuesque de Reims son frere, oncles du Roy. Suiuant lequel la possession de ladite Comté luy fut laissee, à condition qu'elle retourneroit au Roy apres son trespas. Cōbien que d'autres estiment que le Comte deuoit seulement retenir les villes de Peronne & de sainct Quentin. Mais la vieille Chronique de Flandre afferme que le Roy rendit seulement la Comté de Valois au Comte, retenant à soy celle de Vermādois. Tant y a que cest accord faict (auquel le Roy d'Angleterre qui estoit passé en France pour venir secourir le Roy Philippe en ceste querelle, ayda biē, tesmoin le Suppl. de Sigebert) le Roy feit aller vne bōne trouppe de gens de guerre contre vne maniere de pillards qu'ō appelloit Cottereaux, qui s'estoyent durant les dissentions precedentes esleuez au pays de Berri. Et pource qu'ils faisoyent la guerre aux monasteres & Eglises aussi bien qu'aux paysans, on pensoit qu'ils eussent intelligence & fussent de la farine des heretiques de la Gascongne. A cause dequoy les gens du Roy les ayans chargez, en feirēt vne telle boucherie qu'on dit qu'ils en taillerent en pieces à vne fois iusques au nombre de sept mille. Quant au nom de Cottereaux ie ne sçay s'il ne pourroit point estre procedé du patois du peuple qui les eust ainsi appellez pour *Cataros*, qui estoit vn des tiltres que les gens lettrez donnoyent aux heretiques en la Gascongne. Ancienne Chron. de Flandre, Guill. de Nāgis, P. Æmile, Chron. & Annales de France & de Flandre.

LEONOR fille du Roy d'Angleterre & femme du Roy de Castille accoucha ceste annee d'vn fils qui fut nommé Sanche, tesmoin le Suppl. de Sigebert, qui par le conseil d'icelle son mary reconquist sur les Sarrazins les villes de Conches, de Cordouë, de Valēce & Murcie sur le Roy Loup. Ce que toutesfois n'est pas vray pour le regard de Valence.

LES Russiens s'estans reuoltez contre les Polonois furent cause que le Roy Casimire marcha cōtr'eux, en si bon equipage qu'il les vainquit & subiugua derechef par le moyē d'vne grande bataille qu'il gagna sur eux, qu'il les feit aussi entrer en possession de quatre grādes prouinces de Russie, & remettre en la principauté de Halicie le Duc Miescislaus qui en auoit esté dechassé par son frere Vvladimire, lequel fut à ceste occasion contraint se retirer vers le Roy de Hongrie. Martin Cromer.

L'EMPEREVR Frederic ne se contentant d'auoir deietté le Duc Henry Lion de tout le pays de Bauiere & de Saxe, le voulut encore acheuer & desnuer de toutes les autres villes & pays où il pouuoit commander, comme és villes de la coste maritime Germanique. Tellement qu'il alla assieger la ville de Lubec (laquelle le Saxon auoit cy deuant vsurpee iniustement sur Adolfe Comte de Holsatie: où il fut longuement arresté, pource qu'elle se defendit fort constamment, iusques à ce que le Duc ne voyant plus de recours en ses affaires, permist qu'elle se rendist. A cause dequoy elle ouurit les portes à l'Empereur, qui la feit deslors cité Imperiale. Albert Crants liu. 6. de sa Vvandalie. Selon lequel l'Empereur afin de distraire les Princes Casimire & Buggislaus de Pomeranie de l'alliance dudit Duc, les inuestit du tiltre & de la dignité de Duc, des pays desquels ils ne se disoyent auparauant que Princes. Et pour ce benefice les prouoqua cy apres à se faire en faueur de luy enne-

ennemis du Roy de Dannemarc. Mais Arnold Abbé de Lubec en sa Chronique des Esclauons appelle ledict Bugislaus Roy des Pomeraniens.

LES Romains se resentans de la desconfiture qu'ils auoyent cy deuant receuë par les Tusculans, se meirent aux champs auec armee pour aller assieger la ville de Tuscule, sans pouuoir estre ny par les remõstrãces ny menaces du Pape diuertis de leur entreprinse. Qui fut cause que voyãt son authorité mesprisee par eux, il se retira de Rome à Velitres. Sigon.

SALADIN affriandé du succez ordinaire de toutes ses entreprises, print enuie d'estendre encor sa domination sur la Mesopotamie, où il mena vne armee qui se trouua si puissante qu'il en desnicha le frere & le nepueu du defunct Noradin Souldan de Mussula. Ce qui luy applanit aussi le chemin à reduire tout d'vne mesme course la Comté d'Edessa auec la cité de Carras ensemble le pays des Parthes & la cité d'Amida en son obeissance. Laquelle toutesfois il laissa en fief à vn Prince Turc nommé Noradin fils de Carassele. Et puis à son retour vint auec son armee donner vne telle alarme à la cité d'Halappe, qu'il se la fit rendre auec toutes les dependances d'icelle par composition. Mais pendant qu'il cõquestoit ainsi la Mesopotamie, le Roy de Ierusalem se meit par trois fois auec ses forces dedans le royaume de Damas: où il regagna quelques fortes places qui luy auoyent esté ostees. Et à son retour se voyant pressé de sa maladie ordinaire, meit la regence de son royaume entre les mains de Guy de Lusignen, Comte de Iaphes, mary de sa sœur aisnee Sibylle, laquelle auoit espousé auparauant luy Guillaume Longue espee, Marquis de Mõtferrat, dont elle auoit vn fils nommé Bauldouin.

THEODOZE Patriarche de Constantinople, ne pouuant approuuer ny dissimuler les excez & violences d'Andronic, renonça volontairement à la dignité Patriarchale. A cause dequoy Basilic Camateruas luy fut substitué en icelle, où il presida 3. ans 6. mois. Nicet.

IEAN de Saresbourg Euesque de Chartres mourut ceste annee, ayant laissé plusieurs liures & escrits, tesmoins de la grande eruditiõ qui fut en luy à la posterité. Entre lesquels est le Polycraticon. On escrit que cest Euesque fut grandement amy & familier de S. Thomas de Cantorbie, qu'il accompagna en son exil. Balæus.

Du Monde.	6221	*E. d'Allemagne.*	32	*R. d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1183	*R. de France.*	3	R. *de Dannemarc.*	23
Indiction.	1	*D. de Naples.*	18	*R. de Hongrie.*	11
De l'Hegire. 579. finit le 24.		*D. de Venise.*	5	R. *de Pologne.*	6
d'Auril.		*R. de Castille.*	23	R. *de Boëme.*	5
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	21	*R. de Hierusalem.*	10
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	29	R. *de Suesse.*	16

ANDRONIC ayant reduit toutes les affaires de l'Empire au point où il pretendoit, ne feit plus de difficulté de se nõmer Empereur d'Oriẽt, au lieu de tuteur & de gouuerneur du ieune Alexis, lequel mesme il feit tout d'vn train inhumainement estrangler, & ietter son corps en la mer, sans que personne en osast gronder: apres que l'Empire eut esté gouuerné en son nom depuis le trespas de son pere enuiron l'espace de 3. ans Tellement qu'il fut occupé par ledit Andronic iusqu'à ce qu'il en fut deposé enuiron 2. ans & non plus. Encore que Nicetas semble en auoir voulu compter trois en quelque endroit. Selon lequel cepẽdant la fin dudit Alexis se doit prẽdre au commencement de la 2. indiction, & en la 6692. annee de la creation du monde au compte des Grecs.

ESTANS les trefues que l'Empereur Frederic auoit cy deuant faictes auec les citez de la Lõbardie expirees, pource qu'il failloit ou que la guerre recõmẽçast, ou nouueau traitté de paix se feist, Henry fils aisné de l'Empereur Roy des Romains inclina son pere à plustost vouloir la paix que le retour des armes: d'autant qu'il desiroit se faire couronner Roy d'Italie. A ceste fin vne Diette solennelle fut ceste annee tenuë par l'Empereur Frederic en la ville de Constance: où furent appellez tous les Princes & Podestats des villes & cõmunautez de la Lõbardie, pour y conclure auec eux vn certain traicté, suiuant lequel ils se deuoyent conduire & maintenir en fidelité & obeissance tant enuers luy qu'enuers ses successeurs. Lequel traicté fut appellé la paix de Constance, qui se trouue entre les ordonnances des Empereurs. Tellement que Balde le Iurisconsulte a commenté dessus. Naucler, Donatus Bossius.

Hvgves Duc de Bourgongne espousa ceste annee en secondes nopces Beatrix niepce de Humbert Daulphin de Vienne, qui estoit decedé sans enfans. Au moyen dequoy la mere d'icelle (qui auoit espousé le Comte d'Auuergne, côme sœur aisnee luy auoit succedé au Daulphiné. Et pource qu'elle ne laissa aussi autre enfant que ceste Beatrix, vn fils que le Duc de Bourgongne eut d'elle nômé André, succeda cy apres à son ayeule audit Daulphiné, côme nous auons declaré en nostre Chronique de Bourgongne. A cause dequoy l'autheur de l'histoire des Albigeois appelle le Daulphin qui estoit enuiron l'an 1216. frere d'Odes de Bourgongne.

Le Roy d'Angleterre se resentant encor possible de la desobeissance de son fils aisné, faisoit demonstration de vouloir grandement agrandir & auantager ses autres fils. Dont l'aisné conceut vne telle ialouzie, qu'il se mettoit en equipage de remuer mesnage contre son pere, quand vne maladie le preuint, de laquelle il mourut le 13. iour de Iuin: tesmoin Guill. de Neubrige li. 3. ch. 7. Toutesfois le Suppl. de Sigebert attribuë sa mort à l'annee precedente. Nous auons vne ancienne Chronique qui dit que sa femme, qui estoit fille de France, fut l'annee d'apres accordee à Bela Roy de Hongrie.

Gvy de Lusignen se comporta si orgueilleusement en la regence du royaume de Ierusalem, au dire de l'Archeuesque de Tir, que tout le monde commença de se mescontenter de luy: qui fut cause que le Roy la retira à soy, & feit par l'aduis de son Conseil couronner Roy son nepueu Bauldouin fils de sa sœur, qui fut 5. du nom, encore qu'il ne fust pour lors aagé que de cinq ans. Sur celà Saladin estât de retour d'Halappe, amena son armee dedâs le royaume de Ierusalem, où il assiegea le chasteau de Petra. Mais quand il sentit l'armee du Roy approcher de luy, il se retira sans combatre. Guill. de Tir.

L'ordre de ceux qu'on appelloit des Humiliez en Italie, & de ceux aussi qu'on disoit les pauures de Lion en France, furent en ce temps condamnez & iugez heretiques par le Pape Luce. Qui trouuoit de mauuais esdicts pauures de Lion outre leurs fausses opinions, comme recite l'Abbé d'Vrsperg, de ce qu'ils affectoyent trop superstitieusement à porter des Sâdales aux pieds, & la cappe à l'Apostoliq, auec les autres manieres de faire exposees cy deuât, & de ce qu'ils mesdisoient en leurs côuenticules des Prelats de l'Eglise Romaine.

Du Monde.	6222	*E.d'Allemagne.*	33	*R.d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1184	*R.de France.*	4	*R.de Dannemarch.*	24
Indiction.	2	*D.de Naples.*	19	*Roy de Hongrie.*	12
De l'Hegire.	580. *finit le* 13.	*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	7
d'Auril.		*Roy de Castille.*	24	*R.de Boëme.*	6
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	22	R.*de Ierusalem.*	11
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	30	R.*de Suesse.*	17

Vne grande conspiration se feit derechef au dire d'vne ancienne Chronique contre le Roy de France, des grands Princes de son royaume. Les principaux de laquelle furent Philippes Comte de Flandres, Guillaume Archeuesque de Reims, & Odes 8. Duc de Bourgongne, lequel i'estime auoir esté pris par Guillaume le Breton en sa Philippide & par la Chronique prealleguee pour Hugues 3. son pere qui viuoit encores, ou pource que le fils estoit conducteur des affaires de son pere, aagé & caduc. Mais tant y-a qu'ils semblent vouloir declarer que ce monopole vint de ce que le Roy se saisit de la Comté de Vermandois, que le Comte de Flandres refusoit de luy rendre, & qu'il enuoya vne armee contre le Duc de Bourgôgne, qui assiegea & prist la ville de Chastillô sur Seine. Nous auons aussi autres anciens memoires qui disent qu'elle se feit ouurir les portes de Beaulne & d'Authun, & qu'apres auoir chassé l'armee du Duc, le contraignit de laisser ses subiects en paix, ausquels il faisoit guerre, signamment au seigneur de Vergi, qu'il auoit assiegé dedans son chasteau. Tellement qu'il auoit enuoyé prier le Roy (comme son souuerain Seigneur) de prendre cognoissance de sa cause, & leur faire rendre trois mille marcs d'argent qu'il auoit tyranniquement extorqué d'eux. Ce nonobstant aucunes Chroniques de Flâdres attestent qu'il ne s'estoit faict cy deuant qu'vne tresue seulement entre le Roy & le Comte, laquelle expiree le Roy recommença la guerre au Comte de Vermandois, ou (selon nostre autheur) apres que le Roy eut occupé icelle Comté, le Flamand reuint auec

son

son armee dedans la France. Laquelle il courut & gasta iusques à Senlis, & assiegea vne certaine place, qui fut cause de faire retourner le Roy auec son armee contre luy, qui le feit retirer en son pays.

CEPENDANT pource que Guy de Lusignen faisoit monstre de se vouloir resentir de l'iniure qu'il estimoit luy auoir esté faicte par le Roy de Ierusalem, fut cause qu'il rendit la regéce du royaume auec la tutelle du ieune Roy Bauldouin au Comte de Tripoli: dont les affaires de la Palestine allerent tousiours de mal en pis: selon que recite Guillaume de Tir, liu.23. de son histoire de la guerre saincte; laquelle il finit au moyen de ce que nous en auons en cest endroict. A cause dequoy ce que nous reciterons cy apres des affaires d'Orient, sera extrait d'autres escriuains. Ce fut lors qu'Heraclius Patriarche de Ierusalem vint en France, pour solliciter le Roy d'enuoyer secours aux affaires de la Terre saincte.

LE Pape Luce se voulant formaliser pour abolir du tout l'estat des Consuls de Rome ou (selon aucuns pour les Tusculans) se fourra si auant en ceste dissentiõ, que les Romains le chasserent hors de leur ville, ou plustost de celle de Velitres: & firent vn mauuais traittement à ceux qui estoyent affectionnez pour luy. A cause dequoy il se retira à Veronne, où il assembla vn Concile, auquel il fit de grandes remonstrances sur l'arrogance & insolence des Romains à l'encontre de luy. Neantmoins on dit aussi qu'il insista principalement sur les affaires des Chrestiens de la Palestine, qui sembloyent estre menacees de leur proche ruine par les dissentions intestines qui y estoyẽt, ausquelles il failloit que les Princes Latins obuiassent, comme recite Platine. Mais l'Abbé d'Vrsperg estime que ce Concile fut assemblé à l'occasion d'vn differẽt suruenu entre le Pape & l'Empereur pour l'Archeuesché de Treues, qui estoit en litige: desirant l'Empereur (au rapport de l'histoire des Euesques de Treues) la faire tomber entre les mains d'vn Rodolfe: & le Pape en vouloit pourueoir vn autre. Mais Sigonius afferme que ce different vint de ce que le Pape demanda à l'Empereur (qui s'estoit venu trouuer à ce Concile) qu'il luy restituast les terres de la Comtesse Mathilde. Et pource qu'il les refusa, le Pape aussi denia la couronne Imperiale au fils d'iceluy. Qui fut cause qu'ils se departirẽt en mauuais mesnage, & que l'Empereur s'en vint à Milan faire couronner son fils Henry de la couronne de la Lõbardie. La cause toutesfois que dit l'Abbé d'Vrsperg semble d'autant plus vray-semblable, qu'on n'auoit point veu cy deuant que les Papes en toutes les paix & traittez qu'ils auoyẽt fait auec les Empereurs, eussent fait aucune mention des terres de la Comtesse Mathilde, mesmement en celuy que le Pape Alexandre auoit fait auec le mesme Empereur. Ioint qu'on ne luy pouuoit demander ce qu'il n'auoit en sa puissance, comme Mantouë, Ferrare, Boulongne & autres. Cependant plusieurs tesmoignent qu'il fut decerné audit Concile qu'on ne pouuoit ouyr en conscience la Messe ny receuoir les Sacremens des mains d'vn prestre concubinaire, iugé & declaré tel par son Euesque. Herman, Mutius, Naucler, Sigonius.

GRAND nombre de ceux qu'on appelloit heretiques Publicains, Cathariens & Paterins, furent en ce temps griefuement punis & bruslez, tant au pays de Flãdre qu'en diuers quartiers du royaume de France; pource qu'ils maintenoient les opinions que nous auõs recitees cy deuant. Vincent de Beauuais liu.29. chap.26. Annales de France.

GVILLAVME Roy de Sicile se resentant des iniures faites aux Latins par Andronic à Constantinople, comme si elles fussent aduenues à luy-mesme, equippa vne grande armee de mer, qui alla prendre terre en la Macedone: & de là s'espandit par la Grece & par la Thrace, où elle fit vn piteux degast de villes & de pays, mesmement la ville de Thessalonique qu'on dit auiourd'huy Saloniche, qu'il donna en proye à ses gens, comme Platine recite, ce que toutesfois est par Nicetas rapporté à la 3. indiction.

ABEN Iacob grand Pontife de Maroc, & Miramolin des Maures d'Afrique & d'Espagne, mourut selon aucunes histoires d'Espagne ceste annee, laissant sa succession à Iuseph son frere, qui fut surnommé Masamuth ou Mansor. Mais Iean Leon semble auoir preposé ce Iuseph à Iacob. Tant y a qu'on conuient qu'ils furent tous deux Pontifes de Maroc, & grands Miramolins des Maures, tant d'Espagne que d'Afrique, & que celuy qui fut le premier, fut occis en vne bataille qu'il eut contre les Chrestiens de Portugal.

Du Monde.	6123	*E.d'Allemagne.*	34	*R.d'Angleterre.*	31
De Iesus Christ.	1185	*R.de France.*	5	R.*d'Escosse.*	20
Indiction.	3	*R.de Naples.*	20	*R.Dannemarch.*	1
De l'Hegire. 581. *finit le* 2. *d'Auril.*		*Duc de Venise.*	7	*R.de Hongrie.*	13
		R.de Castille.	25	*R.de Pologne.*	8
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	23	*R.de Boëme.*	7
E.de Grece.	2	R.*de Ierusalem.*	1	R.*de Suesse.*	18

Lors que l'Empereur Andronic pensoit par ses cruautez mieux establir & confermer son estat, ce fut quand il accelera le plus sa propre ruine: d'autant qu'il se rendit si odieux en toutes façons à ses subiets, que beaucoup de grans Capitaines & des citez mesmes, signamment vn Andronic surnommé Lapard, auec la faueur de la cité de Nicee, s'esbranlerent à rebellion contre luy. Mais le point qui luy aduança encor plus son dernier malheur, fut de luy-mesme, qui en pourchassant la ruine d'aucuns pour nulle autre cause que de ce qu'ils portoyent le nom d'Isaac, ayant esté aduerty par vn Magicien qu'il seroit en brief deietté de l'Empire par vn de telle appellation, donna charge à vn de ses satellites d'aller massacrer vn Prince du sang Imperial nommé Isaac l'Ange. Ce qui mit le peuple de Constantinople en telle esmotion, qu'il print les armes contre Andronic, & l'alla assieger dedans son Palais, de telle furie qu'estant entré dedans par force, le massacra d'vne cruelle façon, apres luy auoir faict sentir toutes les ignominies dont vn peuple enragé se pourroit aduiser. Puis d'vn mesme mouuement substitua ledit Isaac au trosne Imperial, où il se fit si sage de l'exemple de son predecesseur, que l'Empire d'Oriẽt fut depuis la mort d'iceluy, qu'on dit estre aduenue le 14. iour de Septembre de l'Indiction 3. tenu par luy iusqu'à sa deposition l'espace de 9. ans, 8. mois. Au commencement desquels force luy fut d'enuoyer deux armees, l'vne en l'Isle de Cypre pour la retirer des mains d'vn autre Isaac qui s'en estoit emparé, où elle fut rompuë & deffaite. L'autre sous la conduite de Branas, contre celle du Roy de Sicile, qui rauageoit la Grece: qui retourna victorieuse, ayant deffait les Siciliens en vne grosse rencontre pres la riuiere de Strymon le 7. iour de Nouembre. Combien que Blondus & Pandolfo Collinutio tesmoignent que le nouueau Empereur fit à son arriuee paix auec le Roy de Sicile, suyuant laquelle ils se fussent tous deux ioints ensemble pour aller conforter l'estat du royaume de Ierusalem, si le trespas du Pape Luce n'eust rompu leur entreprinse.

Le Roy de France entra derechef en different auec le Comte de Flãdre pour la Comté de Vermandois: à l'occasion duquel le Roy fit marcher vne si puissante armee contre le Flamend qui estoit venu entrer auec vne grande armee dedans le pays de Vermandois, que force luy fut de s'accommoder à sa volonté. Dont il eut apres vn tel despit, qu'il s'en alla faire hommage au Roy de Germanie, fils aisné de l'Empereur, de la Comté de Flandre: comme recite le Continuateur de Sigebert qui viuoit lors, & estoit ennemy des Frãçois. Ce qui me le faict plustost croire que les histoires Flamendes, qui racomptent autrement l'issue de ceste guerre.

Bertold 4. du nom Duc de Zeringen & de la petite Bourgongne, qui est auiourd'huy le pays des Suisses, auquel il auoit vn peu auparauant fondé la ville de Fribourg, mourut ayant ia au dire de Munster fait ietter les fondemens de la ville de Berne. Mais les histoires des Suisses declarent constamment, que ce fut Bertold 5. du nom son fils, & successeur en tous ses biens & seigneuries, qui en fut cy apres le premier fondateur.

Roland Comte ou Prince de Galvvadie en Hibernie, se rendant desobeissant au Roy d'Angleterre fut cause de le faire transporter auec armee pour la seconde fois en Hibernie, d'où il reuint à son honneur: comme recitent Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 9. & Roger Honedene liu. 3. de ses Chroniques. Mais le Supplement de Sigebert fait seulement mention de Iean surnommé Sans terre, fils du Roy Henry, qui fit ce voyage pour estre fait Roy d'Hibernie.

Vvaldemare surnommé le Grand, Roy de Dannemarc, mourut, laissant vn fils nommé Canute, qui luy succeda à sa couronne, & regna seul l'espace de 18. ans: auquel les

Iutiens

Iutiens & Viburgiens rendirét obeissance. Mais les Scauiens & Schouingiens firent venir (au rapport d'Albert Crants) vn Prince du sang royal de Suesse nommé Harald, pour le faire leur Roy. Combien que Ioannes Magnus chap. 8. & 9. du liu. 9. de son histoire Gottique tesmoigne, que ce fut Canute Roy de Suesse, qui voulut faire guerre au nouueau Roy de Dannemarc, duquel il fut aussi rudement traitté qu'il n'eut plus d'enuie de retourner luy faire de la fascherie (apres mesmement que l'Archeuesque de Lunde l'eut dissuadé de ce faire) quoy que le Roy de Suesse fust fort apres à luy faire reprendre la volonté de remener vne seconde armee qu'il luy vouloit donner en Dannemarc.

Miescislaus Duc de Halicie se comportant trop tyranniquement enuers ses subiets, fut empoisonné par eux: & son frere Vvladimire qui estoit en Hongrie, rappellé. Lequel informé de l'armee que le Roy de Pologne enuoyoit contre luy pour mettre Romain Duc de Vladimire fils de son frere en possession de la Halicie, & que sa puissance ne seroit bastante pour les repousser, s'en retourna au secours vers le Roy de Hongrie, qui au lieu de luy assister, le retint prisonnier, & fit aller vne armee auec son fils André en la Halicie, pour prendre la possession d'icelle pour luy-mesme, comme il fit frauduleusement, & la retint en sa puissance l'espace de deux ans, selon Martin Cromer: combien que Bonfinius n'a fait aucune mention de toute ceste occurrence: oultre laquelle les historiens de Pologne disent que pendant que leur Roy Casimire estoit en ce voyage, plusieurs des grands & des principaux de son royaume conceurent tel mescontentement de ce qu'il auoit rompu la paix auec les Hongrois, qu'ils rappellerent pendant qu'il estoit encore absent, son frere Mieciflaus pour venir reprendre le gouuernement du royaume. Et pour l'authoriser d'auãtage enuers le peuple, firent courir le bruit que Casimire estoit mort empoisonné en Russie. Qui fut cause de le faire reuenir promptement, auec telles forces qu'il recouura son estat, ayant vsé de grandes courtoisies & humanitez enuers ses ennemis, par lesquelles il gaigna tellement leur cœur, signamment de son frere Mieciflaus, qu'il ne luy querella oncques depuis la principauté.

Av mesme temps Alfonse Henriquez fils de Henry de Lorraine, premier Roy de Portugal, mourut le 6. iour de Decembre, & luy succeda Dom Sanches son fils, surnommé le Bastisseur ou peupleur, à cause des villes edifiees par luy, auquel fut ioint par mariage Doulce ou Alouze, fille du Roy d'Arragon, de laquelle il eut quatre fils. On luy donne 26. ans de regne.

Les troubles qui estoyent en la Grece, donnerent occasion à Clisastlanes Souldan de Iconie d'enuoyer vne armee pour courir iusqu'en la Thrace, où ne trouuant aucune resistance s'en retourna auec tant de butin & de prisonniers qu'elle peut & voulut emmener. Nicetas.

Le mauuais estat des affaires de Ierusalem rengregea tellement la maladie de Bauldouin 4. du nom Roy de Ierusalem, qu'il en mourut ceste annee le 16. iour de Mars en l'aage de 25. ans, laissant son royaume au ieune Bauldouin 5. son nepueu: auquel il auoit ordonné Raimond Comte de Tripoli pour tuteur, sous la main aussi duquel les affaires du Royaume se deuoyent passer, mais son ieune Roy mourut enuiron 8. mois apres le trespas de son oncle. Au moyen dequoy la Princesse Sibylle sa mere reprit par la faueur des Templiers la couronne entre ses mains: de laquelle elle fit couronner le Prince Guy de Lusignen son mary, au grand despit & mescontẽtement du Comte de Tripoli, qui se disposa dés lors, postposant tout deuoir & affection au bien public, de poursuyure à quelque prix que ce fust ses inimitiez & querelles. Guillaume de Neubrige, Blondus, Paul Emile.

Le Pape Luce estant encore à Veronne fut arresté d'vne maladie, de laquelle il mourut le 25. iour de Nouembre. Onufrius estime que les Cardinaux qui estoyent à sa suitte, esleurent sans aucun delay le iour mesme Lambert de Cribelli, natif & Archeuesque de Milan, pour tenir le siege Papal apres luy, qui prit le nom d'Vrbain 3. sous lequel il presida 1. an, 10. mois, 25. iours. Mais l'Abbé d'Vrsperg tesmoigne fermement qu'il fut plus tard esleu. D'autant que les Cardinaux craignans que l'Empereur n'vsast de quelque force enuers eux, se firent (comme il dit) conduire à Rauenne par ledit Lambert: en faueur aussi dequoy ils le créerent Pape. Et luy pareillement commença si tost de faire paroistre l'humeur qu'il tenoit de son pays, que plusieurs iugerent qu'il se deuoit plustost nommer Turbain qu'Vrbain. D'autant qu'il fit d'assez amples demonstrations de vouloir remettre

l'Eglise en trouble auec l'Empereur, estant mesme en deliberation (ce dit Albert Crants) de l'excommunier: pource qu'il s'estoit seulement opposé à quelque de ses entreprinses Dont il sembla (au rapport encor dudit Abbé d'Vrsperg) que la mort luy fut diuinement enuoyee, pour l'empescher de mettre à effect son mauuais vouloir. Neantmoins Platine afferme qu'il se meit en grand deuoir de mettre tous les Princes Chrestiens en concorde, à fin de oster tout obstacle de pouuoir aller secourir les affaires de la Terre saincte.

Du Monde.	6224	*R.de France.*	6	*R.de Dannemarch.*	2
De Iesus Christ.	1186	*R.de Naples.*	21	*R.de Hongrie.*	14
Indiction.	4	*D.de Venise.*	8	*R.de Pologne.*	9
De l'Hegire. 582. le 22. Mars.		*R.de Castille.*	26	*R.de Boëme.*	8
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	24	*R.de Ierusalem.*	1
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	32	*R.de Suesse.*	19
E.d'Allemagne.	35	*R. d'Escosse.*	21		

De l'Empire de Trebizonde.



L'Empereur Andronic mort & la famille des Comnenes chassee en haine de luy de Constantinople, vn de ses fils qui se nommoit Isaac eschappa, lequel estant sauué au pays du Pont que son pere auoit eu cy deuant en gouuernement, y trouua vn si gracieux recueil des habitãs du pays & de la Colchide, & de la cité de Trebizonde, qu'ils ne le prindrent pas seulement pour seigneur, mais aussi pour Empereur, estimãs que l'Empire fust par la mort de son pere deuolu à luy. Tellement qu'ils voulurent estre doresenauant gouuernez & dominez par luy cõme par vn legitime Empereur, s'alienans du tout de ceux qui tenoyẽt leur siege à Cõnãstinople. De sorte qu'en luy prit commencement le nom & Empire des Empereurs de Trapezonde que nous disons Trebizonde: qui dura iusques au temps quasi que celuy de Constantinople fut aboli par les Turcs sous l'Empereur Mahommet: comme Loonicus Chalcondila recite liu. 9. Nicetas toutesfois en son dernier liure semble appeller ledit Isaac Manuel.

Godefroy Duc de Bretagne, & Comte de Richemont de par sa femme, troisiesme fille du Roy d'Angleterre, mourut laissant vn fils en fort bas aage, que les Bretons nommerent Artus, quoy que son ayeul desirast qu'il fust nommé Henry: lequel cependant succeda à la Duché de Bretagne. Guill. de Neubrige, Annales de France.

L'Empereur Frederic tenant sa cour à Milan, fit espouser Constance fille de Roger iadis Roy de Sicile, & sœur du Roy Guillaume, laquelle pouuoit estre lors aagee seulemẽt de 30. ans, à Henry son fils aisné: lequel il institua lors semblablement son Lieutenant & vicaire en la Lombardie. Et puis conferma derechef & renouuella la paix qu'il auoit cy deuant faite auec les Italiens: selon que recitent l'Abbé d'Vrsperg, vn Chroniqueur Allemand du mesme temps que luy, Othon de sainct Blaise en son Supplement d'Othon de Frisingen, Godefroy de Viterbe, & Naucler. Neantmoins Blondus, Pandolfo Collinutio, Platine & Sabellic ont mieux aimé estimer que ladite Constance fut seulement tiree d'vn monastere où elle estoit, par le Pape Celestin 3. & donnee auec dispense en mariage audit Henry lors qu'elle estoit ia plus aagee de 50. ans.

Sigonius adiouste que l'Empereur se retira en la mesme annee en Allemagne, laissant son fils en Italie pour la gouuerner en son nom: lequel pour gratifier aux Milannois, leur donna le pouuoir d'eslire eux-mesmes leur magistrat souuerain ou Consul, qui deuoit porter tiltre de Comte. Au moyen dequoy la dignité des Vicomtes fut abolie à Milan, qui se nommoit ainsi à cause de ce qu'ils tenoyent auparauant le lieu des Archeuesques, qui se disoyent Comtes de la cité, cõme estans seigneurs de toute la iurisdition temporelle d'icelle

d'icelle: mais le premier qui exerça ceste nouuelle dignité à Milan, fut Vbert de Plaisance, de la famille des Vicomtes.

AV mesme temps aussi pource que Canute Roy de Dannemarc ne voulut reprendre son royaume de l'Empereur, ainsi qu'on vouloit dire que son feu pere auoit fait, l'Empereur suscita sous main Buggislaus (qui depuis le trespas de son frere Casimire possedoit seul toute la Duché de Pomeranie) à luy faire la guerre. Tellement qu'il equippa vne armee de 500. voiles, auec laquelle il entra en la Rugie qui appartenoit aux Dannois. Qui fut cause que Canute enuoya aussi contre luy vne autre grande armee de mer sous la conduite d'vn Euesque nommé Absolon (par qui les Dannois auoyent ia auparauant obtenu plusieurs belles victoires de leurs ennemis) lequel aussi rencontrant les Pomeraniens en ce voyage, les deffit, & mit honteusement en route.

LE Comte de Tripoli desirant mettre à effect sa mauuaise volonté contre le nouueau Roy de Ierusalem, s'allia de Saladin sans aucun respect de sa religion propre. De sorte qu'il luy permit passage par sa Comté, pour aller plus aisément assieger la ville d'Acre, dite anciennement Ptolomaide: laquelle toutesfois fut si brauement secouruë par le Roy & les Templiers, qu'ils mirent son armee qui estoit infiniement plus grande que la leur, honteusement en route selon aucuns le 1. iour de May; ou comme veut Guill. de Neubrige le 25. de Decembre. Combien que ceste victoire ne leur apporta point tant de profit que le prix, auquel ils l'acheterent par la perte du grand nombre de gens de bien qu'ils firent à la bataille, leur fut preiudiciable. D'autant mesmement que quelque eschec qu'ils eussent faict de leurs ennemis, le reste qui eschappa estoit en telle multitude, qu'il se rallia bien soudainemēt, faisant vne suffisante armee que Saladin auec vn autre puissant renfort de gens qu'il fit venir de ses pays, osa encor mener deuant la ville de Tabarie, qui estoit anciennement Tyberiade, pour l'assieger.

EN vn Synode tenu à Reims, par l'authorité du Pape furent traittees plusieurs matieres. Mais la principale fut d'esmouuoir les Princes de France & d'Allemagne au secours de la Terre saincte, & pour appaiser les differents qui estoyent entre les Eglises de Treues & de Verdun. Richard de Vvassebourg.

BASILIC surnommé Camaternas Patriarche de Constantinople, ayant esté mis cy deuant au Patriarchat de Constantinople au plaisir d'Andronic, en fut aussi pour la mesme cause deposé par l'Empereur Isaac, & vn nommé Nicolas 5. du nom substitué en son lieu, où il presida 6. ans, 6. mois, selon Nicetas. Autres attribuent celà à l'an 6694. du mōde, selon la supputation d'aucuns Grecs, & que sous ce Nicolas l'Empereur Isaac fit faire vne constitution que les femmes des Patriarches esleuz seroyent tondues.

Du Monde.	6225	*E. d'Allemagne.*	36	R. *d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1187	*R. de France.*	7	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	5	R. *de Naples.*	22	*R. de Hongrie.*	15
De l'Hegire.	583.	*D. de Venise.*	9	*R. de Pologne.*	10
		R. de Castille.	27	*R. de Boëme.*	9
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	25	*R. de Ierusalem.*	2
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	33	R. *de Suesse.*	20

L'EMPEREVR Frederic estant de retour en Allemagne, se laissa si bien persuader par les Legats du Pape, qu'il se croisa auec son fils Frederic Duc de Suaube, pour faire le voyage d'Orient. Et puis assigna vne diette au 30. iour de Decembre en la ville de Noremberg: où il fit du consentement des estats de son Empire vne constitution & ordonnance pour contenir la Germanie en paix en son absence. Abbé d'Vrsperg, Naucler.

AV mesme temps Henry Roy des Romains, voulant gratifier aux Milānois fit la guerre auec eux au Comte de Sauoye, duquel il se disoit auoir receu beaucoup de fascheries. Tellement qu'ils allerent prendre & ruiner quelques-vns des Chasteaux d'iceluy en Piedmond. Sigonius.

RICHARD Duc d'Aquitaine second fils du Roy d'Angleterre, se voyant par la mort de son frere aisné en esperance d'estre Roy, cōmença de mescognoistre le Roy de France,

sans luy vouloir rendre le deuoir qu'il estoit tenu pour la Comté de Poictou, ny faire raison de la Comté de Vaixcassin, où est Gisors en Normandie, qui auoit esté donnee en dot à Marguerite sœur du Roy Philippe, en faueur ou mariage d'elle & du ieune Henry defunct, à condition de reuenir s'il ne sortoit aucuns enfans de ce mariage. Tellement que sur ceste querelle le Roy Philippe mena vne armee en Guienne, qui y prit & conquesta Issouldun, & aucunes autres villes, & y assiegea Bourgdieu & Chasteau Roux : au secours desquelles le Comte Richard enuoya vne grande trouppe de ceux qu'on appelloit Cottereaux. Neantmoins les remonstrances du Pape, iointe l'vrgeance de l'estat de la Palestine, les firent tomber d'accord ou en trefues. Qui semble auoir esté lors qu'Adele sœur du Roy fut accordee pour femme audit Duc, comme recitent les Annales de France, & P. Emile. C'est merueille que le Supplement de Sigebert n'a fait aucune mention ne de ce different ne du suyuant, qui fut entre le Roy Anglois le pere & son fils. Auquel pere Roger Honedene liu. 2. de ses Chroniques, tesmoigne que le Pape enuoya ceste annee vne couronne de plumes de Pan fort ingenieusemét faicte & entrelassee d'or, pour en couronner le Prince Iean son fils, Roy d'Hibernie.

Le Roy de Sicile tenoit en ce temps par son Admiral Margarin toute la mer de Leuãt, en seurté des pirates, pour les Chrestiens d'Occident qui vouloyent aller en la Terre saincte. Vne Chronique ancienne.

Les Venitiens ayans enuoyé leur Duc pour contraindre les Iadriens & Istriens de se soubmettre à l'Eglise de Grade, ne peurent faire qu'ils ne trouuassent ceste subiection de si mauuaise digestion, qu'ils se reuolterent à l'occasion d'icelle contr'eux, se mettans en la protection & obeissance du Roy de Hongrie, qui leur enuoya gens & garnisons pour defendre leur pays & leurs villes, par lesquels les Venitiens furent si lourdement poussez, que toutes leurs entreprinses contre les Iadriens reuindrent à neant. Bonfinius.

Les Mœsiens dits maintenant Vvallachiens se rebellerent en ce temps, sous la conduite de deux freres, nommez Pierre & Asan contre l'Empereur de Constantinople : lequel à ceste occasion mena vne armee en personne contr'eux, où il ne fit rien de memorable. Et puis y renuoya encor apres son retour vne autre armee auec son oncle Iean Sebastocrateur, qui y fit d'autant plus mal ses affaires, que luy qui fut desconfit & mis en routte par ses ennemis. Nicetas.

Le Roy de Ierusalem voulant aller secourir la ville de Tiberiade, receut le Comte de Tripoli en sa compagnie, qui faignoit se reconcilier à bon escient auec luy. Mais quand ce fut à donner sur l'armee de Saladin deuant laditte ville, il tourna le dos auec tous ses gens, donnãt moyen aux Sarrazins de deffaire le reste de l'armee Chrestiẽne à leur aise, en laquelle consistoit toute l'esperance & la force du royaume de Ierusalem. De sorte qu'il en eschappa bien peu sans estre morts ou pris. Entre lesquels fut le Roy Guy & le maistre des Templiers, qui demeurerent entre leurs mains. Au moyen dequoy Saladin se fit incontinent rendre non seulement Tiberiade, mais aussi les villes d'Acre, Baruth & Bible. Et puis se vint encor presenter auec son armee victorieuse deuant la cité de Ierusalem, laquelle il luy faillut aussi mettre entre ses mains le iour sainct Michel, au dire de Guillaume de Neubrige, ou selon les autres le 2. iour d'Octobre, par telle composition qu'il laissa aller tous les Chrestiens qui estoyent dedans, bagues sauues, & remit en liberté le Roy Guy auec le maistre Templier. Tellement que la cité de Ierusalem fut en ceste sorte perdue par les Chrestiens, 88. ou 89. ans apres qu'elle eut esté retiree par les François de la main des infideles sous la conduite de Godefroy de Bouillon : estant obserué que ce fut sous vn Pape Vrbain, ainsi qu'elle auoit esté gaignee sous vn autre de mesme nom. Et sceut encore Saladin si bien vser de sa victoire, qu'il ne laissa rien aux Chrestiens d'Occident, ny au royaume de Ierusalem, ny en toute l'Asie ou Syrie, que les villes d'Antioche, Tripoli & Tir, qui furent garenties d'estre prises par la suruenue de Conrard, Marquis de Montferrat, & d'autres Chrestiens qui venoyent à la file au secours de la Terre saincte. Guill. de Neubrige liu. 3. cha. 14. Continuateur de l'histoire de la Terre saincte, Blondus, Sabellic, Paul Emile.

Le Pape s'estant mis en chemin, pour aller haster l'armee qu'il faisoit equipper à Venise pour l'enuoyer en Orient, fut arresté d'vne maladie qu'aucuns disent qu'il conceut de la tristesse que luy apporterent les nouuelles de la prise de Ierusalem ; dont il mourut à Ferrare le 17. iour d'Octobre. Combien que Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 20. afferme

que

que ladite prise fut signifiee au siege Papal le iour S. Luc, estant ia le Pape Gregoire 8. son successeur (nommé auparauant Albert de Spanachio) natif de Beneuent esleu: dont il faudroit necessairement que son election eust esté faicte deuant le 19. iour d'Octobre. Tant y a cependant qu'on conuient qu'il feit tout le deuoir qu'il luy fut possible en ce peu de temps qu'il vesquit depuis son election, de solliciter & animer les Princes Chrestiens au recouurement de la cité de Ierusalem: & qu'il se transporta pour cest effect à Pise, à fin d'appointer les Pisans auec les Geneuois; où il mourut auant que voir le fruict de sa poursuitte le 28. iour apres le trespas de son predecesseur. Matthieu Paris rēd tesmoignage qu'il fut empoisonné possible par quelques mauuais courtisans qui n'aimoyent sa vertu. Aussi Guill. de Neubrige tesmoigne au lieu preallegué en ces termes, que sa sagesse & sincerité de vie le rendoyent grandement aimable & recommādable enuers les gens de bien; d'autant qu'il auoit le zele de Dieu en toutes choses selon la science qui le faisoit tres-aspre reprehenseur de la multitude des superstitieuses coustumes qui s'estoyent introduites par la rustique simplicité de quelques-vns en l'Eglise. Neantmoins tant de maladuisez se trouuerent, qui l'interpretoyent radotter de trop grande abstinence. Les propres mots d'iceluy sont: *Dictus est Gregorius vir planè & sapientia & vitæ sinceritate conspicuus, æmulationem Dei habens in omnibus secundum scientiam & superstitiosam cōsuetudinem, quam in Ecclesia per quorundam rusticam simplicitatem citra scripturarum authoritatem multitudo inoleuit, reprehensor acerrimus: vnde à quibusdam minus discretis putatus est per nimiam abstinentiam cerebro delirare.*

VN moyne nommé Meiurard commença ceste annee à prescher Iesus Christ en la Liuonie, ou Lefland, auec si grand fruict qu'il y erigea vn Euesché en la ville de Riga, qui auoit esté fondee, au rapport de Ioannes Magnus l'annee precedente. Où l'on dit aussi qu'il institua l'ordre des freres à l'espee, qui portoyent sur eux vne marque en forme d'espee, lesquels aiderent grandement cy apres à contraindre le peuple de la Liuonie par force d'armes à prendre la religion Chrestienne. Mais pource qu'ils ne peurēt venir d'eux-mesmes à fin de leur entreprinse, ils se firent par succession de temps compagnons des cheualiers Teutoniques, & ioints ensemble subiuguerent & reduirent toute la Liuonie à la religion Chrestienne. Munster.

DEVX eclipses merueilleuses se feirent ceste annee, l'vne du Soleil, l'autre de la Lune, auec vne conionction de planettes. A l'occasion desquelles tous les Astrologues tant du Leuant, que de l'Occident & du Midi, tant Chrestiens que Mahumetistes, firent des predictions des grands euenemens qui estoyent toutes conformes les vnes aux autres, comme si elles fussent sorties d'vn mesme cerueau. Or combien que les effects ne se soient pas ensuyuis totalement tels en Occident qu'ils les auoyent predits, si est-ce que la prise de Ierusalem par les Sarrazins, les armes des Chrestiens Occidentaux en la Palestine, la prise de Constantinople par eux, la venue des Tartares, & les horribles changemens qui sont aduenus par eux en toutes les contrees quasi de la terre, oultre ceux qui sont aduenus particulierement en Afrique & en Espagne, en l'estat des Mahumetistes les annees prochainement ensuyuantes, tesmoignent qu'ils n'ont point esté du tout trompez de leurs predictions.

Du Monde.	6226	*E. d'Allemagne.*	37	*R. d'Angleterre.*	34
De Iesus Christ.	1188	*R. de France.*	8	R. *d'Escosse.*	23
Indiction.	6	*R. de Naples.*	23	*R. Dannemarch.*	4
De l'Hegire. 584. *le* 11.		*Duc de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	16
de Mars.		*R. de Castille.*	28	*R. de Pologne.*	11
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	26	*R. de Boëme.*	10
E. de Grece.	3			R. *de Suesse.*	21

L'EMPEREVR Alexis voulant poursuyure la guerre Vvallachique donna la conduite d'icelle à Vigdes plus vaillant Capitaine qu'il eust en tout son Empire. Mais aussi tost qu'il se veit auoir commandement sur l'armee qu'on luy donna, l'enuie le prit de la faire rebeller auec soy contre son maistre, cognoissant la portee d'iceluy. De sorte qu'il attira de ce mesme fait par belles promesses tous les peuples de l'Archipel à sa cordelle. Et puis rebroussa chemin auec son camp contre Constantinople, où le Marquis Conrard de Mont-

ferrat estoit arriué (allant en la Terre saincte) qui se laissa si bien gagner des promesses de l'Empereur, que prenant sa sœur en mariage (ce qui est faux selon les histoires de la guerre saincte) se chargea de la conduite de ceste guerre, & s'en acquita auec tel heur & fidelité, qu'il acquit à l'Empereur la victoire de tous ses ennemis: & le rendit dominateur paisible de l'Empire de Grece, & de la cité de Constantinople, apres qu'il eut mis à mort les chefs de la rebellion. Cependãt toutesfois les Missiens faisoyẽt si fort la guerre aux Grecs, qu'il ne se presenta aucune armee deuant eux qui ne fust deffaite & mise en route. Nicetas. Mais si ce Marquis de Montferrat espousa (comme veut cest autheur) la fille de l'Empereur, il faut qu'elle n'ait gueres vescu auec luy, puis qu'il est certain qu'il fut bien tost apres mary de la Roine de Ierusalem.

COMBIEN que les Rois de France & Angleterre se fussent croisez ensemble apres les piteuses nouuelles de la prise de Ierusalẽ, pour le voyage de la guerre saincte, si est-ce que vn differẽt suruint derechef entr'eux, qui retarda leur entreprise, les faisant rentrer en guerre l'vn contre l'autre, de laquelle chacun reiettoit l'occasion sur son compagnon. Neantmoins elle a esté telle, qu'il semble que le Continuateur de Sigebert (qui viuoit en ce tẽps, & qui s'est tousiours monstré affecté au parti de l'Anglois) ait eu vergongne de le reciter, ny d'en faire aucune mẽtion. Si ce n'est que celà defaille és exemplaires d'iceluy, qui sont imprimez, par l'iniure des temps. Cependant Guill. le Breton en sa Philippide, Rigord, Matth. Paris & nostre Chronique ancienne tesmoignent vnanimement, qu'elle vint de ce que Richard Comte de Poictou vouloit faire la guerre au Comte de Tholose. A cause dequoy le Roy Philippe entra auec son armee dedans les terres du Roy d'Angleterre: où il prist Chasteau Roux, Argenton, Mont Richard & autres places. Et puis alla chercher le Roy Henry iusques dedans les frontieres de Normandie, où il estoit venu auec vne armee pour se defendre & recouurer ses pertes. Neãtmoins quand ils furẽt proches l'vn de l'autre, quelques propos de paix se tindrent pour les mettre d'accord, qui reuindrent à nul effect. Mais il semble selõ noz autheurs qu'ils furẽt cause de faire departir le Comte Richard d'auec son pere, & se venir rendre au Roy Philippe: pource que son pere le menaça de le priuer de la succession de la couronne d'Angleterre, s'il prenoit à femme la sœur du Roy Philippe Adele, qu'il luy vouloit donner. Combien que la Chronique ancienne de Flandre tient que ce fut pource que sa mere vouloit inuestir Iean Sans terre son dernier frere, de toutes les terres & seigneuries qui luy appartenoyent deça la mer. Ce qui est beaucoup plus vray-semblable que ce qu'escrit Polidore Virgile, que son pere retenoit & abusoit de la chasteté de la Princesse Adele sœur du Roy de Frãce, qui luy auoit esté accordee & enuoyee pour espouse. D'autant que l'aage sembloit le descharger d'vn tel soupçon, qui luy eust mieux conuenu cy deuant à l'endroit de la sœur d'icelle, dont on auoit aussi parlé. Guillaume de Neubrige liu. 3. chap. 26.

LA ville de Bardonich fut ceste annee destruite & ruinee par Hẽry Lion Duc de Brunsuuig, & des ruines d'icelle la cité de Lembourg grandement augmentee. Munster.

GVILLAVME surnõmé le Bon 3. Roy des deux Siciles, mourut à Panorme sans laisser aucuns hoirs de son corps. A cause dequoy le Pape Clement se voulut emparer du royaume de Sicile, pretendãt qu'il estoit deuolu de droit feodal au siege Romain, à faute de legitime heritier. Mais les seigneurs & Barõs du pays, qui esperoyẽt meilleur traittemẽt sous vn Prince particulier que sous les Papes, ne se voulurẽt aucunement laisser tõber entre ses mains. Mais pour luy faire entendre le peu d'enuie qu'ils auoyẽt d'estre à luy, prindrent vn certain nõmé Tancrede pour leur Roy, qu'on estimoit estre fils naturel de Roger le quart: lequel le Roy Guill. nourrissoit & entretenoit à sa cour cõme son parent, l'ayãt fait reuenir de Grece. Qui plus est, l'ayant ainsi establi à la Royauté, permirent encor qu'vn fils nõmé Roger qu'il auoit, prist le tiltre de Roy auec luy. Cõme recitent Guill. de Neubrige liu. 3. ch. dernier, auec Pãdolfo Collin. Blondus, Platine & Sabellic: selon lesquels ceste mort du Roy Guill. aduint l'an 1188. ou 1189. sous le Pape Clemẽt, lors que la ville d'Acre estoit ia assiegee. Dont il semble qu'Onufrius l'a mal referee à l'an 1186. Combien que Guill. de Neubrige & Hugues Falcand tiennẽt que ce qui fit eslire Tancrede par les Neapolitains, fut pource qu'ils ne vouloyẽt tõber en la subiection de Hẽry, qui auoit espousé Constãce, & des Allemãs: à cause dequoy il cõmença de leur faire la guerre en vertu de son droict.

LA ville de Parpignan au Comté de Roussillon fut en ce temps fondee & edifiee, ou plustost restauree par Alfonse Roy d'Arragon. D'autant qu'elle se nommoit anciennemẽt *Turolium*. Franc. Taraffa.

VVLODIMIRE

VVLODIMIRE Prince de Halicie eschappa des prisons du Roy de Hongrie, & se retira vers le Roy de Pologne: qui eut telle compassion de sa calamité, qu'il mena luy-mesme vne armee en sa faueur en la Halicie, de laquelle il dechassa les Hongrois par force, & puis la remit entre les mains dudit Vvlodimire. Martin Cromer.

SALADIN se trouuant en beau chemin d'affaires, se delibera de poursuyure sa pointe iusques au bout pour acheuer de desnicher totalement les Chrestiens du reste des villes & pays qu'ils tenoyent encore en Asie. Tellement qu'il se vint auec ceste intention camper deuant la ville de Tir. Mais elle se trouua si bien garnie de gens de bien, mesmement du vaillant Capitaine le Marquis Conrard de Montferrat (qui s'y estoit venu rendre apres auoir remis l'estat de l'Empereur de Grece à bon port) qu'ils le firent honteusemēt retirer. Qui fut cause pour regagner le temps qu'il auoit là perdu, de le faire transporter ses forces en la principauté d'Antioche: l'estat de laquelle se trouua si bien preparé à son point, qu'il subiugua toutes les villes l'vne apres l'autre en l'espace de trois mois. Et puis se vint adresser à la cité mesme d'Antioche, si à propos que force fut au Patriarche de la rendre cōme les autres entre ses mains. Cependant Guy de Lusignen se fondant au tiltre qu'il portoit de Roy de Ierusalem, se voulut aller mettre dedans Tir pour y commander, comme en place sienne. Et pource que le Marquis s'y estoit ia si bien accommodé auec les citoyens, qu'il ne voulut faire place, il se rallia auec le peu de soldats qui restoyent au royaume de Ierusalem, & les mena deuant la ville d'Acre, ditte anciennement Ptolomaide: Où ils demeurerent acculez l'espace de 3. ans, deuant qu'elle peust estre forcee de se rendre à eux. Pendant lequel temps son armee s'en alla tousiours en augmentant, au moyen des Chrestiens qui s'y venoyent ioindre à la file des parties d'Occident. Entre lesquels furent les Venitiens les premiers apres s'estre appointez auec le Roy de Hongrie, & les Pisans les seconds, s'estans reconciliez auec les Geneuois, qui y aborderent auec leurs armees de mer. Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 16. 17. 18. 19. de son histoire Angloise, Continuation de l'histoire de la guerre saincte, Blondus, Sabellic, P. Emile.

CLIZASTLANES Souldan d'Iconie auoit quatre fils qui le dechasserent enuiron ce temps (au rapport de Nicetas) de sa principauté. De laquelle ils firent partage entr'eux: par lequel celuy qui se nommoit Masute obtint la principauté des villes d'Amasie, d'Ancyre & de Dorylee, auec leurs appartenances qui confinoyent le pays Pontique, Coppatin, les citez de Melitene, Cesaree & Taxara (qui se nommoit anciennement Colonia) Rucratin (que Basile Herold a faussement estimé le Megmedin ou Regmedin procureur du Souldan de Damas, dont Guillaume de Tir fait mention liu. 18.) la Satrapie d'Amisa, & de Docie, ensemble des autres villes maritimes. Mais Chaichosroes (que Nicephore Gregoras semble appeller Iatathines) cōme l'aisné qu'il estoit, demeura seigneur & Souldan d'Iconie, qui estoit le siege de la Souldanie de leur pere, à qui la Cappadocie, Lycaonie & Pamphilie aussi respondoyent. Qui est celuy que vainquit cy apres l'Empereur Frederic.

LE siege Papal ayant demeuré vacquant (selon Onufrius) l'espace de vingt iours depuis le trespas du Pape Gregoire, les Cardinaux se trouuerent en fin d'accord à eslire Pape Paul dit l'Escolier, Cardinal de saincte Lucine, natif de Rome, qui prit auec sa declaration (qui fut faite le 6. iour de Ianuier) le nom de Clement 3. sous lequel il presida 3. ans, deux mois, 20. iours Au commencement desquels il s'employa si diligemment à battre le fer, que ses deux predecesseurs auoyent ia eschauffé, qu'il acheua de faire croiser quasi tous les Princes Chrestiens de l'Europe pour aller au recouurement de la Terre saincte. Neantmoins il feit paroistre en peu de temps que le public ne luy estoit point en si grande recommandation ne le touchant de si pres qu'estoit le particulier. Pource que lors que toute l'Europe sembloit estre embesongnee pour le voyage d'oultremer, & que les vns s'embarquoyent, ou s'acheminoyent, les autres s'equipoyent à vne telle entreprinse, ou ceux qui estoyent ennemis se reconcilioyent, il se trouua quasi seul qui feit rebruire l'Italie de guerre, mettant toute la Pouille & Sicile en combustion, en sang & meurtres, pour le droict qu'il y pretendoit par la mort du Roy Guillaume, iusques à ce qu'il sentit qu'il auoit à faire à trop forte partie. Qui le feit (à ce qu'on dit) appliquer ses pensees ailleurs: comme à reformer les mœurs corrompues du Clergé, à reparer temples & edifices, ou à faire nouuelles constitutions, lesquelles sont recitees par Platine & Naucler. Carolus Sigonius toutesfois s'est efforcé de monstrer qu'il ne feit point

la guerre pour le royaume de Naples,ains que ce fut Henry Roy d'Italie. Qui plus est,que les Neapolitains auoyent en faueur de luy (le sçachans n'estre gueres amy de l'Empereur Frederic ny de son fils) esleu Tancrede pour leur Roy.

Du Monde.	6227	*R.de France.*	9	*R.de Dannemarch.*	5
De Iesus Christ.	1189	*R.de Naples.*	1	*R.de Hongrie.*	17
Indiction.	7	*D.de Venise.*	11	*R.de Pologne.*	12
De l'Hegire. 585.*le* 28.*Feurier.*		*R.de Castille.*	29	*R.de Boëme.*	11
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	27	*R.de Suesse.*	22
E.de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	35		
E.d'Allemagne.	38	*R. d'Escosse.*	24		

L'EMPEREVR Frederic estant sur le point de partir, institua le Prince Henry son fils aisné (qu'il auoit ia cy deuant declaré Roy des Romains) gouuerneur general de l'Empire en son absence. Et puis nonobstant sa vieillesse se mit au voyage de la Terre saincte, accompagné du Duc Frederic de Suaube son fils, & de grand nombre de grans seigneurs & Prelats de son royaume, ensemble aussi d'vne grosse suite de gendarmerie, auec laquelle il trauersa les royaumes de Hongrie, Bulgarie & de Thrace iusques à Constantinople: d'où (ayant passé le Bosphore) entra en l'Asie mineur, mesmement és terres du Souldan d'Iconie, qui se voulut opposer à luy. Mais il le rembarra si rudement, que l'ayant desconfit & mis en route en trois rencontres, à l'vne desquelles son frere Coppatin demeura son prisonnier,il prit la ville de Philomelium sur luy auec plusieurs autres, mesmement celle d'Iconie.Et arriua en fin auec grād honneur iusqu'en la Cilicie, où ne se trouua Turc ne Sarrazin qui à son arriuee l'eust osé attendre. Abbé d'Vrsperg.

HENRY Roy d'Angleterre estant passé en France pour secourir ses pays, conceut vn tel desplaisir & ennuy de les auoir perdus, signamment les Comtes du Mans & de Tours, sans les pouuoir recouurer, mesmement apres auoir esté mis en route auec son armee par le Roy Philippe au pays du Maine, qu'il en mourut à Chasteau-Chinon le sixiesme iour de Iuillet. Ce qui a possible donné occasion à l'autheur de la Chronique ancienne de Flandre d'escrire, qu'il fut trouué estanglé aux resnes d'vne bride. D'autant mesmement qu'il auoit esté contraint vn peu deuant son trespas d'accorder vne honteuse paix auec le Roy Philippe, par les conuentions de laquelle il s'estoit soubmis (au rapport de Matthieu Paris) du tout au conseil, aduis & volonté d'iceluy, à faire sans delay & contredit tout ce qu'il voudroit & iugeroit digne d'estre fait: & à remettre aussi madame Alix de France és mains du Prince Richard son accordé, qui l'espouseroit à son retour de la Terre saincte. Ensemble à luy faire nouueau hommage des terres qu'il tenoit de la couronne de France. Et puis à luy deliurer content vne grande somme de deniers pour les frais de ceste guerre. Ioint aussi qu'oultre ceste honteuse pacification, nouuelles luy vindrent encor de la reuolte de Iean Sans terre son dernier fils, de laquelle Guillaume le Breton a fait mention. Somme que dés que sa mort fut sçeuë, le Prince Richard son fils prenant congé du Roy de France, se transporta en Angleterre, où il fut couronē Roy le iour qu'on dit de saincte Marguerite, ou bien le 20. de Septembre, par l'Archeuesque de Cantorbie. Tellement qu'il luy fut loisible apres celà de contracter nouuelle alliance & accord auec le Roy Philippe,par lequel les terres qui auoyent esté ostees à son feu pere luy furent rendues,moyēnant aussi qu'il rendit la ville d'Issouldun auec les appartenances d'icelle, & toutes les terres que les Rois d'Angleterre ses predecesseurs auoyent tenues en Auuergne, en conuenāt entr'eux du voyage de la Terre saincte. Ainsi fut ce Richard(à qui le surnom de Cœur de Lion fut donné)fait Roy d'Angleterre,où il regna l'espace de 10.ans,8.mois,20.iours. Guill.de Neubrige liu.3.chap.26.Continuateur de Sigebert, Polidore,

LA paix faicte auec l'Anglois,le Roy Philippe s'appliqua aux preparatifs du voyage qu'il auoit entrepris, pour les frais duquel il feit assembler les estats du royaume, & de leur consentement prit la decime de tous les biens meubles de tous ses subiets: & la decime du reuenu des Eglises sur les Ecclesiastiques, laquelle s'appelloit Saladine. Mais pource

pource que ceux qui auoyent la charge de la leuer, en abuserent faisans vne infinité d'exactions, de griefs & de violences sur le peuple de France, plusieurs prindrent argument de là d'esperer qu'il ne reüssiroit rien de bon de ceste entreprinse. Cependant les principaux qui se croiserent auec le Roy, furent le Duc Hugues de Bourgongne, & les Comtes de Champagne, de Blois, de Sanxerre, de Flandre, de Dreux, de Clermont, de Beaumont, du Perche, de Rochefort, sans plusieurs Euesques, Barons & grans seigneurs. Histoire de France.

CEPENDANT Iaques d'Auenne Lieutenant du Duc de Brabant, accōpagné de grand nombre de Flamens, Hennuyers, Brabançons, Hollandois & Frisons, fut le premier des parties de France qui arriua au camp des Chrestiens deuant Acre. Mais il fut bien tost apres suyui des trouppes que les Comtes Henry de Champagne, & André de Brienne menerent. Lesquels affectionnez de faire ce voyage, s'estoyent aduancez de preceder les armees que les Rois de France & d'Angleterre equipoyent. A cause dequoy leur arriuee vint si à point, qu'on pense qu'il eust faillu leuer le siege sans eux. D'autant que Saladin s'estoit renforcé de grand nombre de Perses, Medes, Arabes & Egyptiens, & auoit faict en vne escarmouche vn grand eschec de noz gens: nonobstant que son armee de mer eust receu le premier iour de Iuillet vne beaucoup plus lourde estrille. Ioinct que la Princesse Sibylle (à raison de laquelle Guy de Lusignen s'intituloit Roy de Ierusalem) estoit nouuellement decedee, auec tous les enfans qu'elle auoit eu de luy; laissant par sa mort vne grande matiere & couuee de troubles & de questions entre les seigneurs de l'armee, à raison du tiltre & succession du royaume de Ierusalem. A cause que Guy de Lusignen ne le vouloit quitter: & que Emfrede seigneur de Toron, qui auoit espousé Isabelle sœur de la Roine defuncte, vint à le debatre contre luy, sous le port & faueur de Conrard Marquis de Montferrat, iusques à ce que ladite Isabelle se vint si bien affectionner à ce Marquis, qu'elle l'espousa du consentement des principaux du royaume de Ierusalem, donnāt congé à son mari Emfrede. Lors le Marquis à raison d'elle se feit semblablement competiteur du mesme droit que querelloyent les autres.

LE Roy de Hongrie se ressentant de la reduction du Prince Vvladimire, commença guerre au Roy Casimire de Pologne: en laquelle toutesfois ne se feit rien de memorable. Et puis se donnerent en fin trefues les vns aux autres. Martin Cromer.

LE Pape ayant enuie de retirer à soy le royaume de Naples par quelque voye que ce fust, y feit aller vne armee en son nom pour la reduire en son obeissance. Mais elle trouua le Roy Tancrede si bien en point & vny auec les Neapolitains, qu'il ne laissa trouuer aucune prise sur luy. Au moyen dequoy l'armee Papale fut contrainte apres auoir gasté & bruslé le pays, se retirer sans aucun autre profit ne gloire à leur maistre. Autheurs mesmes.

VN Cardinal enuoyé par le Pape en Pologne pour corriger (cōme il disoit) les mœurs du clergé, defendit aux prestres de se marier, & incita le peuple de payer le disme de son bien pour le recouurement de la Terre saincte: tesmoing Martin Cromer liu. 3. chap. 26. de ses Chroniques, laquelle extorsion il faisoit aussi (ce dit Matthieu Paris) par les autres royaumes à mesmes tiltres.

Du Monde.	6228	*E.d'Allemagne.*	1	R.*d'Escosse.*	25
De Iesus Christ.	1190	*R.de France.*	10	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	8	R.*de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	18
De l'Hegire.	586. *le* 8. *de*	*D.de Venise.*	12	*R.de Pologne.*	13
Feurier.		*R.de Castille.*	30	*R.de Boëme.*	12
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	28	R.*de Suesse.*	23
E.de Grece.	5	*R.d'Angleterre.*	1		

L'EMPEREVR Frederic au sortir de la Cilicie arriua auec son armee en l'Armenie, où il fut fort gratieusement receu du Prince du pays qui luy permit de refraichir son

armee vne espace de temps, pendant lequel il luy prit vne fois enuie de se baigner dedans le fleuue appellé Salef, des autres Serra ou Canno. Mais le mal-heur fut si grand, que l'impetuosité de l'eau l'emporta, tellement qu'il fut miserablement noyé sans pouuoir estre secouru l'onziesme iour de Iuin, au grand preiudice & interest de toute la Chrestienté: d'autant que sa mort abbatit grandement le courage de ses gens. Lesquels toutesfois se mirent sous la conduite de son fils Frederic, & furent en fin par luy rendus dedãs la Syrie: où l'air se trouua si contraire à eux, que la peste se mit en leur cãp, dont les deux tiers moururent deuant que le reste tout allangouri & attenué se peust ioindre aux Chrestiens deuant Acre: où ils n'eurent gueres seiourné, qu'ils perdirent encor par maladie ledit Frederic. Au moyen dequoy son frere Conrard luy succeda en la Duché de Suaube. Mais Henry qui se nommoit ia Roy des Romains, ayant receu nouuelles de la mort de son pere, prit tout le fait de l'Empire entre ses bras sous le tiltre & authorité d'Empereur: laquelle il exerça au compte qu'on en fait, l'espace de 8. ans, 2. mois, 22. iours, demeurãt son frere Othõ en possession de toutes les terres, droits & seigneuries que sa mere auoit eu en la Comté de Bourgongne: auec lesquels il obtint aussi le tiltre de Comte Palatin, qu'il laissa à ses successeurs, comme de droit hereditaire. Cependant on recite que les citoyens de Cologne se voulurent du commencement à la suggestion de leur Euesque rebeller contre l'Empereur Henry, sous l'intelligence qu'ils auoyent auec aucuns grans seigneurs de Bourgongne. Mais la mort de l'Euesque du Liege, qu'ils virent luy estre aduenue à l'occasion d'eux, leur fit si tost faillir le cœur qu'ils s'allerent recõcilier & faire paix les vns apres les autres auec luy. Abbé d'Vrsperg, Supplement de la vie dudit Frederic, Cuspinian, Naucler.

Povr paracheuer l'entreprise du recouurement de la Terre saincte, les deux Rois de France & d'Angleterre s'embarquerent tous deux auec leurs armees à la fin de l'esté de ceste annee, & vindrent ensemble prendre terre en Sicile, où ils furent contraints par l'incommodité du temps d'y seiourner iusques à la fin de l'hyuer. Pendant lequel seiour la Roine Alienor ou Eleonor mere du Roy Richard luy mena la Princesse Berangere, sœur de Dom Sanches Roy de Nauarre, laquelle il prit à femme au grand mespris du Roy Philippes & de la maison de France, luy estant fiancee la sœur dudit Roy, & ia mise entre ses mains. Qui fut la vraye source & origine des querelles & des guerres qu'ils eurent tousiours depuis entre eux: comme tesmoigne Matthieu Paris historien Anglois, auec Guillaume le Breton en sa Philippide qui viuoit en ce temps-là. Quoy que l'Abbé du Mont & Guillaume de Neubrige ayent voulu dissimuler celà pour l'honneur de leur Roy, & attribuer la source de l'inimitié d'entre les deux Rois à la prise de Messine. En laquelle le Neubrigeois dit faussement que l'Anglois entra & se logea malgré les François, qui s'y estoyẽt ia logez deuant luy. Car l'histoire de Sicile, signamment celle de Thomas Fasel, iustifie les François de ceste faute-là, declarant expressément qu'il n'y eut que le Roy Tancrede & les Messiniens qui se meslerent de ceste querelle-là, ne voulans laisser loger l'Anglois en icelle ville; ayans enuie de le faire tirer ailleurs, pource qu'il demandoit au Roy Sicilien le douaire de sa sœur, qui auoit esté femme du feu Roy Guillaume. Au refus duquel il entra par force dedans Messine. Cependant il est certain que le Roy Philippe ne voulut pour l'iniure faite à sa sœur, destourber l'entreprinse saincte, ains asseura de luy & les siens l'Anglois iusques an retour de leur voyage.

Fernavlt Roy de Leon 2. du nom mourut en la 31. annee de son regne, laissant vn fils nommé Alfonse qui fut neufiesme du nom en Leon, lequel regna au compte des historiens Espagnols 28. ans. Il espousa cy apres madame Berengere, fille du Roy de Castille sa niepce. Il y a faute en la Chronique d'Alfonse Cartagena & de Roderic Santie, où ils disent qu'il commença de regner l'an mille deux cens, car il faut plustost lire auec Vasee 1190.

Conrard Marquis de Montferrad apres auoir fauorisé Emfrede de Toron contre le Roy Guy de Lusignan, se mit si bien en la grace de la Roine Marie, vefue du feu Roy Almeric, & de la Princesse Isabelle femme dudit Emfrede, qu'il les induisit à repudier ledit Emfrede, & à le receuoir pour mari de la femme d'iceluy. Au moyen dequoy il se declara par elle Roy de Ierusalem, & en forma vn nouueau debat contre le Roy Guy, qui eust peu retarder l'aduancement du siege d'Acre, si on ne leur eust fait remettre leur differend au iugement des Rois Chrestiens, qui venoyent en la Palestine.

Av mesme temps l'Isle de Cypre estoit occupee par vn Duc nommé Isaac Comnene, nepueu de l'Empereur Emanuel, homme fort cruel & tyrã, rebelle à l'Empereur Grec, & insupportable aux Cypriots. Qui fut cause que l'Empereur enuoya vn Comte Estienne auec vne armee pour le debusquer de là: mais elle fut defaitte. Quelque temps apres Henry Comte de Bar estoit abordé en la mesme Isle, où il fut retenu prisonnier: continuation de la guerre saincte.

Sovz l'Empereur Henry, le populaire de Milan se crea des Magistrats, qui s'appelloiẽt Credanciers de S. Ambroise, ou le Magistrat de Credance de S. Ambroise, par lesquels ils se gouuernoyent. Georg. Merula, Leander.

La discorde qui auoit duré entre les Papes & le peuple de Rome par l'espace de 50. ans depuis le Pape Innocent second, pour raison du droict de l'administration de la cité qu'ils auoyent ostees aux Papes, se creans des Senateurs auec vn Patrice pour les gouuerner, fut souz le Pape Clement appointee & finie, en faueur de ce qu'il estoit de leur ville. Au moyen de ce qu'il leur laissa leurs Senateurs, leur faisant seulement reprendre leur ancien President ou gouuerneur de ville au lieu de Patrice. Onufrius.

Les fils du feu Souldan Clisastlanes d'Iconie entrerent en ce temps en guerre & grande garbouille l'vn contre l'autre à l'occasion de la succession de leur frere Coppatin nouuellement decedé, pour laquelle ses deux derniers freres Masute & Rucratin se combatirent, en telle sorte que Masute perdit auec la victoire ce qu'il querelloit. Lucratin deuint si fier & puissant, qu'il s'osa ingerer d'entreprendre sur la principauté d'Iconie, qui appartenoit à Caichosroes son frere aisné: tellement qu'il l'en dechassa totalement, le contraignant se retirer à recours vers l'Empereur Alexis: & puis vers Libunes Prince d'Armenie, desquels il ne receut autre remede en ses affaires qu'vn gratieux & humain recueil & traittement. Nicetas.

Les Dannois voulans contraindre leurs prestres de se marier, furent excommuniez par le Pape. Saxo Grammaticus liu. 15.

L'Abbe Ioachim viuoit encore en ce temps, lequel dist aux Rois de France & d'Angleterre passans par la ville de Messine en Sicile (où il estoit) que leur voyage seroit inutile, pource que le temps du recouurement de Ierusalem n'estoit encore venu: selon que Naucler recite.

Du monde.	6229	*E. d'Allemagne.*	2	*R. d'Escosse.*	26
De Iesus Christ.	1191	*R. de France.*	11	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	9	R. *de Naples.*	3	R. *de Hongrie.*	19
De l'Hegire. 587. finit le 7.		D. *de Venise.*	13	R. *de Pologne.*	14
de Feurier.		*R. de Castille.*	31	R. *de Boëme.*	1
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	29	R. *de Suesse.*	24
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	2		

Vn nommé Alexis soy disant estre le fils du feu Empereur Manuel, que son oncle Andronic auoit cy deuant mis à mort, excita souz ce masque au moyen d'vn grand nombre de Turcs qu'il print à son seruice, guerre à l'Empereur Isaac, pour le recouuremẽt de l'Empire. De sorte qu'on attendoit qu'il en deust sortir vn plus grand feu, si ceux de sa suitte mesme ne l'eussent trahi & mis à mort.

L'Empereur Henry s'estoit transporté en Italie pour receuoir la couronne Imperiale, & y estoit ia arriué quãd le Pape Clemẽt mourut, qui fut le 25. iour de Mars. Au moyẽ dequoy les Cardinaux esleurent le 29. iour du mesme mois pour tenir son lieu Hyacinthe Bobbo natif de Rome, qui print le nom de Celestin 3. souz lequel il se trouue auoir presidé 6. ans, 9. mois, 11. iours. Les histoires Papales l'estiment auoir esté bon & vertueux en perfection, pource qu'il n'eut rien en plus grande sollicitude & recommandation que de solliciter les Princes à marcher au recouurement de la Terre saincte, & à mettre les peuples discordans (comme estoyent les Venitiens & Pisans) d'appointement, à fin d'estre plus expediez à vne telle entreprinse. Si est-ce toutesfois qu'on ne peut aussi dissimuler

qu'il n'ait eu premierement soin de son particulier, prenant la poursuitte de la querelle en main que son predecesseur auoit commencee pour le royaume de Naples. Car sentant que ses forces ne se pouuoyent pas estendre plus que celles de son predecesseur à le recouurer pour soy-mesme, il se feit si liberal du droict qu'il y pretendoit, qu'il le donna à l'Empereur, à condition de l'aller conquerir à ses propres perils & dangers: & l'ayant conquis de luy en rendre vn certain tribut tous les ans, auec recognoissance de le tenir en fief du siege Romain. Mesmement aussi l'obligea tellement à ce faire, qu'il feit nommement cõprendre cest article entre les sermens qu'il luy feit faire, lors qu'il luy donna la couronne Imperiale, qui fut selon vne ancienne Chronique non imprimee suyuie par Onufrius le 15. iour d'Auril, qui fut lors le lendemain de Pasques, ayant esté la consecration du mesme Pape faicte le iour precedent. Adioustant encore à iceluy de rendre à l'Eglise toutes les terres que le Roy de Sicile detenoit d'icelle. La mesme histoire que nous venons d'alleguer racompte la maniere comme se feit ce couronnement, qui estoit aussi practiquee à l'endroit de tous les autres Empereurs. Et pource que ie ne l'ay veuë declaree ailleurs que là, il m'a semblé bon de l'adiouster és mesmes termes que nous l'auons trouuee, qui sont: *Modus autem quo consecrantur & coronantur Imperatores Romani, talis est. Iuramento futuri Imperatoris accepto à Papa super gradum ante ostium S. Petri de Ecclesia fideliter conseruanda, & eis quæ ad eam sunt pertinentia, item de recta iustitia tenenda, item de possessionibus ad patrimonium sancti Petri & Ecclesiæ Romanæ pertinentibus in integrum restituendis, si quid inde nouiter ablatum fuisset: introducitur à Papa in Ecclesiam Imperator & Imperatrix. Et in ipsa missa à Papa solenniter celebrata, ipse Papa vngit primò Imperatorem cum verbis ad hoc institutis: & præterea Imperatricem. Post hæc sedens in Pontificali Cathedra tenet coronam Imperialem inter pedes suos, eámque Imperator inclinato capite & simul Imperatrix de pedibus eius suscipiunt. Et post hæc statim Papa cum pede percutiens coronam de capite proijcit in terram, in signum quod habet potestatem eum si merita sua exigant deponendi. Deinde Cardinales circunstantes ipsam coronam accipiunt, & eam capiti Imperatoris & Imperatricis simul reuerenter imponunt. Eligitur autem Imperator & præsentatur saltem per litteras à duodecim principibus Alemaniæ, qui vulgariter Pares appellantur.* Ces douze Princes pourroyent bien estre ces douze Senateurs desquels Ditmare a fait mention au couronnement de Henry 2. qui y assisterent tenans des bastõs en leur main. Car il ne s'est iamais veu que les Empereurs n'ayent esté esleuz que par 12. Princes seulement deuãt que le nombre des Electeurs fust reduict à sept. Mais ce qu'il les appelle aussi Pairs, nous faict doubter que ceux-cy ou ceux de France n'ayent esté instituez à l'emulation l'vn de l'autre. Au reste afin que l'Empereur entreprint la conqueste de Sicile auec vn plus honneste pretexte, Blondus & Pandolfo Collinutio auec les autres historiens d'Italie se sont persuadez que le Pape tira Cõstance sœur du Roy Tancrede hors d'vn monastere où elle estoit Abbesse, & la donna en mariage audit Empereur en les couronnãt tous deux pour Roy & Royne de l'vne & l'autre Sicile: nonobstant qu'elle fust ia hors d'espoir de porter enfans, comme ayant passé l'aage de 50. ans. Mais nous auons declaré cy deuant que les historiẽs Allemans sont d'aduis qu'il l'auoit ia espousee du viuant de son pere. Somme que suyuant le serment faict au Pape, Platine auec la Chronique prementionnee tesmoignẽt q̃ l'Empereur Henry rendit la ville de Tusculе (qui s'estoit mise en sa protection) au Pape, qui aussi la remeit entre les mains des Romains, qui d'vne rage brutale la desmolirent quasi iusques aux fondemens, apres auoir commis des inhumanitez & cruautez horribles sur les pauures Tusculans en despit de leur rebellion. Ce qui feit iuger à plusieurs que Dieu ne voulut permettre que l'Empereur eust bonne issuë de son entreprinse: pource qu'ayant mené son armee en la Pouille (où par l'espace de trois mois elle assiegea la cité de Naples) la peste se vint si furieusement mettre dedans, que force luy fut de la retirer à sa honte & confusion, & de repasser en Allemagne: où l'on dit qu'estant de retour, il institua Henry fils de Henry Leon (cy deuant Duc de Saxe) Palatin du Rhin. Abbé d'Vrsperg, Naucler, Auentin, auec les autheurs prealleguez d'Italie. Mais Arnold Abbé de Lubec, qui viuoit lors, nous declare en sa Chronique des Esclauons que celà ne se peut estre fait que long temps depuis. Ains il recite que ce Henry ayant suiuy l'Empereur iusques en Italie & au royaume de Naples, il se desrobba de luy, & sans auoir pris congé d'iceluy s'en reuint en son pays. Pource qu'Adolfe Comte de Holsatie estant de retour de la guerre saincte où il auoit accompagné l'Empereur Frederic, s'estoit venu remettre dedans sa Conté de Holsatie à l'ayde de Bernard Duc de Saxe & d'Othon Marquis ne Brandebourg, laquelle ledit Henry luy auoit occu-

occupee. Tellement qu'apres auoir recouuert ſon heritage, ſ'en alla encore aſſieger la cité de Lubec, laquelle il faillit à prendre ceſte fois.

La hayne qui ſe couuoit & augmentoit entre les deux Rois, fut cauſe que le printemps venu l'Anglois ne ſe voulut à la ſommation du Roy Philippe embarquer auec luy, ains comme ſ'il euſt deliberé de demeurer pour defendre le Roy Tancrede de Sicile contre le Pape & les Allemans de l'Empereur Henry, le laiſſa commencer le chemin deuant luy. Tellement qu'il arriua auec ſa ſuitte, de laquelle eſtoyent le Duc Hugues de Bourgongne, & les Comtes Thibault de Blois grand Seneſchal de France, Eſtienne de Sanxerre ſon frere & Philippe de Flandres, enſemble ceux de Dreux, de Clermont, de Beaumont, du Perche & de Rochefort, comme auſſi de pluſieurs autres grands Seigneurs, Barons & Eueſques, enuiron les feries de Paſques, au camp des Chreſtiens deuant Acre. Laquelle ils preſſerent ſi fort, qu'ils auoyent fait breſche raiſonnable pour donner l'aſſaut, quand l'armee de l'Anglois, apres auoir conqueſté l'Iſle de Cypre, ſe vint ioindre, qui ayda grandement à contraindre les aſſiegez de ſe rendre le 12. iour de Iuillet. Dont le Souldan Saladin ſe trouua tellement eſtonné, qu'il feit deſmanteler toutes les villes maritimes de Iudee, ſe deffiant de les pouuoir garder. Mais le Roy d'Angleterre ſ'affecta ſi bië à reparer le port & ville de Iaphes, qu'il les remeit en eſtat de garde & de defence cõtre tous les aſſauts & empeſchemens que les Sarrazins ſ'efforcerent luy donner.

Leqvel Roy ayant eſté auparauant qu'arriuer à Acre, ietté par la tourmente auec ſa flotte en la coſte de l'Iſle de Cypre, fut aduerty que Henry Comte de Bar y eſtoit detenu priſonnier, ayant eſté pris l'an precedent par le tyran de ladicte Iſle, qui l'occupoit contre le gré de l'Empereur de Grece. Qui fut cauſe d'autant meſmement qu'on ne le voulut rendre à la ſommation qu'on en feit, d'y faire prendre terre à ſon armee, laquelle vainquit & print le Tyran auec ſa femme & tous ſes threſors: & meit conſequemment tous les Cypriors auec leurs villes & places en ſon obeiſſance. Au moyen dequoy il y laiſſa deuant que partir certain nombre de ſes gens, pour les garder en ſon nom, ſouz le gouuernemẽt du Seigneur Guillaume Thalbot ſon Seneſchal. Et puis auec ceſte bonne fortune ſ'en alla ioindre au camp d'Acre: Guillaume de Neubrige liu. 4. hiſtoire de la guerre ſaincte, Blondus, Sabellic, P. Æmile, Polidore Virg. Mais l'hiſtoire de Cypre declare qu'il ne garda ladicte Iſle qu'vn mois, & puis la vendit aux Templiers pour la ſomme de cent mille eſcus, qui la poſſederent trois ans.

Vvelphe Duc de la Toſcane & de Spolet mourut ceſte annee: au moyen dequoy l'Empereur Henry donna tous les eſtats d'iceluy à ſon frere Philippe, auec toutes les Seigneuries qui auoyent eſté autresfois à la Comteſſe Mathilde. Qui eſt pour monſtrer qu'elle ne les auoit laiſſees par ſon teſtament à l'Egliſe Romaine: car il eſt bien vray-ſemblable que les Papes les euſſent repetees. Auentin.

Av meſme temps les citez de la Lombardie entrerent en nouuelle guerre les vnes cõtre les autres, à cauſe des Breſſans & Bergameſques qui ſe querellerent pour leurs limites: & que les Milannois prindrent la defence des Breſſans en main: & les Cremonnois ſe declarerent pour les Bergameſques. Tellement qu'il y eut bataille donnee le 15. de Iuillet au terroir de Breſſe, de laquelle les Cremonnois perdirent la victoire auec leur Caroccio qui fut mené à Milan.

Estant Frederic Duc de Boëme decedé (comme Dubrauius nous declare) ceſte annee, les Boëmiens eſleurent en ſon lieu pour leur Prince Conrard Marquis de Morauie, qui auoit eſté cy deuant ennemy & competiteur du defunct: lequel eſtoit tout fraiſchement retourné du voyage de Ieruſalem, où il auoit accompagné l'Empereur Frederic. Neantmoins toutesfois auant qu'il euſt à peine gouſté du fruict de la poſſeſſion de ſa principauté, il ſ'en alla encore accompagner l'Empereur Henry en ſon voyage d'Italie, d'où il ne reuint oncques puis, ſelon Dubrauius. Mais Arnold Abbé de Lubec qui viuoit lors, appelle en ſa Chronique des Eſclauons Othon celuy qui accompagna l'Empereur en Italie, & qui y mourut auſſi de peſte ceſte annee au ſiege de Naples.

La puiſſante & noble cité de Berne en Suiſſe fut ceſte annee fondee & edifiee par Bertold 5. du nom & 6. Duc de Zeringen, qui feit ietter les premiers fondemens d'icelle au mois de May, & la feit ainſi nõmer à l'occaſion d'vn Ours (dit en langue Allemãde Bern) qui fut par luy rencontré au lieu où il la vouloit faire baſtir. Neantmoins ceſte fondation luy fut ſi malheureuſe, qu'elle luy cauſa la perte de tout ce qu'il auoit d'enfans, qui eſtoiẽt

deux beaux ieunes fils, que les gentilshommes de ses pays feirent malheureusemét mourir par prison, estimans qu'il n'auoit fait construire ladicte ville à autre intention que pour les tenir puis apres en plus grãde seruitude. Ce qui luy meit aussi vn tel desplaisir au cœur, qu'il la donna auec toutes les appartenances & dependances de la petite Bourgongne à l'Empire. Chronique de Suisse.

FERNAND Roy de Leon mourut, tesmoin Dom Roderic, en l'Ere 1228. qui se rapporte selon Alfonse Cartagena auec l'an 1190. de nostre Seigneur, laissant vn fils nommé Alfonse ou Aufort, qui fut 9. du nom surnõmé le Noble, lequel succeda au tiltre & estat de son pere, qu'il tint l'espace d'enuiron 28. ans à leur dire. Mais s'il mourut, comme aussi ils tesmoignent, en l'Ere 1258. il faut qu'il ait regné 30. ans, ou qu'il y eust faute en leurs liures de 1258. pour 1256.

PENDANT que le Roy Casimire estoit en Russie, les bas Polonois se reuolterent contre luy à la suggestion d'vn vieil Mieslaus son frere, qu'ils receurent pour leur Roy. Mais quand il fut de retour, ayant amené auec soy le secours des Russiens, il vainquit facilemét ses ennemis, & se remeit en son estat, apres auoir fort humainement pardonné à sondit frere. Martin Cromer.

Du Monde.	6230	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	27
De Iesus Christ.	1192	*R.de France.*	12	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	10	*D. de Naples.*	4	*R.de Hongrie.*	20
De l'Hegire. 588. *le* 27. *de Ianuier.*		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	15
		R.de Castille.	32	*R.de Boëme.*	14
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	30	R.*de Suesse.*	1
E.de Grece.	7	*R.d'Angleterre.*	3		

L'EMPEREVR Henry au partir de la Pouille y laissa vn sien Capitaine nommé Diepold, auec vne partie de son armee, qui prit d'assaut la ville de Salerne: par le moyen de laquelle il tint quasi toute la Pouille en bride à l'ayde principalement & support qu'il receuoit de Philippe ou de Guy de la Guerre, Marquis de la Toscane. Blondus, Sobellic, Sigonius.

LES affaires des Chrestiens commeçans de s'acheminer à bon port apres la prinse d'Acre, se trouuerét merueilleusemét rebutees tãt par la pestilence qui se meit en l'armee dõt plusieurs grands Seigneurs moururent, & entre autres le vaillant Comte Philippe de Flãdre, Thibault le bon Comte de Blois grand Seneschal de France, & Estienne Comte de Sanxerre son frere, que pour les haynes & rancunes qui se vindrent à augméter tousiours de plus en plus entre les Rois de France & d'Angleterre, tant pource qu'ils ne se peurent oncques depuis la repudiation de la sœur de Philippe accorder en pas vne des entreprinses de ceste guerre, que pour aucuns soupçons & ialousies qu'ils se meirent entr'eux à l'occasion des preeminéces, & de ce que l'Anglois s'attribuoit l'Isle de Cypre à luy seul, qui se deuoit partir par moitié entre luy & Philippe, par le compromis faict entre eux au commencement de ceste entreprinse. Ioint que l'intemperance de l'air affligeoit la santé de Philippe. Qui fut en fin cause de le faire departir pour s'en retourner en son royaume, laissant la charge de son armee qui estoit de dix mille hommes de pied & de cinq cens hommes d'armes souldoyez pour trois ans au Duc de Bourgongne & à Simon Baron de Iainuille. Mais le Roy d'Angleterre print la superintendance de toute l'armee Chrestienne: en laquelle il feit beaucoup de beaux exploicts de guerre sur les Sarrazins, lesquels mesme il vainquit en vne grosse bataille qui fut donnee le 7. iour de Septembre. Au moyen dequoy Saladin fut en bransle d'abandonner la cité de Ierusalé, & l'eust faict, si les Chrestiés s'en fussent seulemét approchez. Mais le retour tardoit tãt à l'Anglois (qui se couuroit de la crainte qu'il disoit auoir que le Roy Philippe ne feist quelque entreprinse sur ses pays en son absence) qu'il ayma mieux reculer que de poursuiure sa victoire, se contentant de prendre trefues auec son ennemy de quelques annees pour toute la Palestine, afin qu'il luy fust loisible à la prime-vere prochaine de reprédre la routte de son royaume.

Mais

Mais en ces entrefaittes Conrard Marquis de Montferrat fut occis par quelques assassins. Au moyen dequoy Henry Comte de Champagne print en mariage par le conseil du Roy d'Angleterre la relaissee d'iceluy,(quoy que son premier mary fust encore en vie) à qui appartenoit de droict successif le Royaume de Ierusalem. Lequel toutesfois aucuns disent qu'il ayma mieux resigner audit Roy, que de s'en charger. Dont vint (disent-ils) le tiltre que luy & ses successeurs porterẽt des Rois de Ierusalem, pour lequel mesme faire resigner du tout à Guy de Lusignen, il luy donna en recompence la principauté de l'Isle de Cypre qu'il auoit conquestee, laquelle par ce moyen demeura desslors audit de Lusignen & à sa posterité par l'espace de 283. ans, iusques au temps que la Seigneurie de Venise se la vendiqua. Nicetas auec les autheurs prealleguez cy dessus. Mais tous les autres historiens conuiennent que ledit Henry Comte de Chãpagne accepta & retint le royaume de Ierusalem iusques à son trespas. Quant au royaume de Cypre, la nouuelle histoire afferme que Guy l'accepta l'an 1193. pour la somme de cent mille escus, non du Roy d'Angleterre, ains des Templiers. Cependant encor que le Clergé de Ierusalem eust consenti & approuué le mariage du Comte de Champagne auec la veufue du Marquis de Montferrat, si est-ce toutesfois que pource que le premier mary d'icelle viuoit encore, qui estoit Vifrede de Toron, à qui le feu Marquis l'auoit violemment rauie. Les Papes Celestin & Innocent troisiesme son successeur, condamnerent ce mariage là comme incestueux. Ainsi qu'il se lit en vne Bulle de ce Pape Innocent à l'Archeuesque de Compostelle & aux autres Euesques du Royaume de Leon en Espagne. De laquelle nous auons extrait la clause qui s'ensuit. *Innocentius &c. Venerabilibus fratribus Cõpostellano Archiepiscopo & vniuersis Episcopis in regno Legionum Constitutis S. Sanè in Oriente vna fuit duobus incestuosè coniuncta: in Occidente verò vnus sibi duas præsumpsit per incestum iungere, & incestu quidem commisso in Oriente non solùm consensus sed & authoritas Ecclesiasticorum ibi consistentium intercesit. Sic in detestabili copula in Occidente contracta licet non absque quorundam Ecclesiasticorum virorum assensu fuerit forsitan attentata, auctoritas tamen Ecclesiastica nullatenus interuenit. Volens autem Deus maius peccatum vindicare celerius, & alios à similibus deterrere, tam Conrardum quondam Marchionem Mõtisferrati, qui Reginæ Hierosolymitanæ primus adhæserat per incestum, gladio, quàm Henricum, qui quondam Campaniæ Comitem, qui & ei in culpa quodammodo & in pœna successit, præcipitio, vtrumque verò improuisa morte peremit, &c.*

Av mesme temps Adolfe Comte de Holsatie, ayant failly à prendre la ville de Lubec, s'en vint assieger la ville de Stade. Laquelle il se feit rendre apres vn long siege. Au moyẽ dequoy il s'en retourna derechef au siege de Lubec, qu'il continua si opiniastremẽt qu'elle luy fut en fin renduë souz certaine composition. Et puis s'en alla au secours de Bernard Duc de Saxe, assiegeant la ville de l'Avvẽburg sur le Duc Hẽry fils de Hẽry, laquelle ils ne peurent prendre. Apres celà Canute Roy de Dannemarc vint entrer auec armee dedans les terres de ce Comte Adolfe: pource qu'il auoit auparauant dõné ayde & faueur à Vvaldemare frere d'iceluy Canute, qui s'estoit rebellé contre luy. Et pource qu'Adolfe se trouua lors mal accompagné pour soustenir & repoulser sa puissance, il se soubmit à l'appointement qui luy fut accordé.

Ce pendant Bauldouin Comte de Hainault se meit en vertu du droict de sa mere (qui se disoit heritiere du defunct Comte de Flandre, comme estant sa sœur) en possession de laditte Comté, & pays qui en dependoyent. A cause dequoy le Roy qui pretendoit droict en certaines terres que ledit Comte defunct auoit tenuës, mena vne armee pour les retirer contre le nouueau Comte. Laquelle print les villes d'Arras, S. Omer & autres: & fust passé outre sans la femme de Bauldouin, qui estoit sa niepce: en faueur de laquelle il feit paix auec son mary, en retirant à soy la Comté d'Artois, qui fut donnee au Prince Loys son fils. Iaques Meier, Chron. de Flandre, P. Æmile.

Hvgves Duc de Bourgongne (que tous les autres historiens de France ont mal nommé Odes) s'estant fort vertueusement porté en la charge de l'armee que le Roy Philippe luy auoit laissee, mourut au grand interest de la Chrestienté en la Palestine le 6. iour d'Aoust, laissant de sa premiere femme Alix ou Elise, fille du Duc de Lorraine, deux fils, Odes 3. du nom qui estoit l'aisné, en vertu dequoy il luy succeda aussi en la Duché de Bourgongne: & l'autre nommé Alexandre. Et de la seconde Beatrix Princesse du Dauphiné, vn fils nommé André, qui eut l'estat du Dauphiné apres le trespas de sa mere.

Les Bressans deuenus plus fiers & audacieux pour la victoire qu'ils auoyent cy deuant

gagnee sur leurs ennemis,voulurent auec le secours des Milannois, Cremois, Plaisantins & Mantouans aller derechef courir le terroir des Bergamesques : qui fut cause qu'ils se meirent aussi aux champs auec les Cremonnois accompagnez de ceux de Come, Laude & Pauie. Tellement qu'ils se rencontrerent les vns les autres le dernier iour de Iuin :& se cōbatirent de telle animosité qu'ils feirent vne grande perte de gens tant d'vne part que d'autre:combien que le malheur tomba derechef sur les Cremonnois & leurs alliez. De sorte qu'ils laisserent leur Caroccio entre les mains de leurs ennemis , comme à l'autre fois. Sigonius.

ENVIRON le mesme temps aussi Henry l'Aueugle,Comte de Luxembourg en chef & de Namur,mourut,laissant vne fille vnique nommee Ermanson, qui estoit mariee à Thibault fils de Henry Comte de Bar le Duc:laquelle toutesfois ne succeda à pas vne des Comtez de son pere:d'autant que dés le viuant d'iceluy,l'Empereur Frederic auoit donné celle de Luxembourg à Conrard 3. du nom fils de Guillaume,qui estoit de la maison de Luxembourg. Mais la Comté de Namur fut donnee par l'Empereur Henry 6. à Bauldouin,Comte de Hainault son parent, pource qu'il disoit que tels fiefs ne sont heritages de filles,neantmoins que ledit Bauldoin estoit nepueu dudit Henry de par sa mere. Ce qui fut occasion de grandes guerres & dissentions entre luy & le Comte de Bar. Richard de Vvassebourg.

VNE querelle suruenuë entre les armees des Venitiens & des Pisans qui estoyent en la Palestine,leur feit porter à leur retour la cause & origine d'vne guerre qu'ils se menerent entr'eux. D'autant que les Pisans se vindrent emparer de la ville de Pola en la Dalmatie. Mais ils ne la peurent si bien garder,que l'armee que les Venitiens enuoyerent pour la retirer ne les en debusquast,si lourdement que ceux qui se trouuerent dedans passerent tous par le fil de l'espee. Laquelle allant plus outre rencontra grand nombre de nauires Pisanes,qui furent toutes prises ou mises à fond. Ce qui osta l'enuie aux Pisans de plus s'opiniastrer contre les Venitiens. Tellement que la paix s'en ensuiuit moyennee par le Pape. Blondus,Platine,Sabellic.

LE Seigneur Lauro Malipiero Duc de Venise,postposant les honneurs de ce monde à la vie solitaire,se demit volontairement de sa dignité pour entrer en vn monastere, faisant place au Seigneur Henry, ou selon l'Italien Anricho Dandolo, qui luy fut substitué, par lequel la dignité Ducale fut exercee de 12. à 13. ans. Sabellic, Contarin.

ESTANT Cōrard Duc de Boëme decedé au royaume de Naples,les Boëmiens esleurent Venceslaus fils d'Othon le Noir,(duquel fut pere Othon fils de Bretislaus premier Marquis de Morauie)pour leur Prince.Qui fut cause que Premislaus fils du feu Roy Vladislaus & frere du feu Duc Frederic,s'esleua contre luy,& le guerroya si aspremement qu'il le contraignit de partir de Boëme, pour aller demander secours à l'Empereur: donnant moyen par son absence à Premislaus de s'emparer de la principauté de Boëme souz la faueur des Boëmiens.Mais apres auoir entendu que l'Empereur n'approuuoit son faict , & que son competiteur reuenoit auec forces pour se remettre en son estat, il luy quitta la place,se retirant en la Morauie.Apres auoir seulement iouy l'espace de 4.mois de la principauté de Boëme,qui estoit vn mois plus que Venceslaus ne l'auoit tenuë. Lequel aussi n'eut loisir de se remettre en icelle:car en y retournant il tomba entre les mains d'Albert Marquis de Lusatie,qui le retint en ses prisons iusques à sa mort. A laquelle il auoit vn fils nommé Spitigmee,qui demeura souz la tutelle de Hēry dit aussi Bisetislaus Archeuesque de Prague,frere dudit Premislaus. Dubrauius.

LE royaume d'Angleterre en l'absence du Roy tomba en de grands troubles & seditions,qui s'esleuerent tant contre les Iuifs que par les factions du Chancelier. Guill. de Neubrige.

ISAAC Empereur de Grece,estant deliuré de toute autre affaire mena vne armee contre les Misiens & Vvallachiens,qui luy feirent vn si lourd recueil,qu'il n'eut meilleur marché d'eux que de se retirer honteusement en Grece sans auoir rien faict. Nicetas.

CAZIMIRE aussi Roy de Pologne se trouuant hors de tout empeschement domestique,entreprint d'aller venger la perte & honte que son predecesseur auoit receuë des Prussiens. De sorte qu'il s'achemina auec vne puissante armee contr'eux, ayant ses deux nepueux en sa compagnie. Et se porta si vertueusement en ceste entreprinse , qu'il print telle raison de ses ennemis qu'il voulut,les ayans contrains de se remettre en son obeissan

ce,& de payer les tributs des annees paſſees. Martin Cromer.

Canute Roy de Sueſſe, ou de Suede & de Gothie, mourut, laiſſant vn fils nommé Eric qui ne luy ſucceda prochainement à ſa couronne. D'autant que les Sueſſiens feirent regner deuant luy Suercho, fils du feu Roy Charles, lequel tint le 127. lieu entre leurs Rois. Ioan. Magnus liu. 19. c. 10.

S'ETANT Nicolas ou Nicetas Patriarche de Conſtantinople depoſé volontairement, vn certain moine nommé Leontius luy fut ſubſtitué: lequel preſida ſeulement vn an, & puis ſe depoſa volontairement comme ſon predeceſſeur, receuant en ſa place vn Doſithee Studites, qui ne dura ſemblablement qu'vn an. Nicetas.

CYRILLE troiſieſme General de l'ordre des Carmes, apres auoir preſché la doctrine & les ceremonies que tient l'Egliſe Romaine, au pays d'Armenie par l'eſpace de 10. ans, ſ'en retourna au mont Carmel: où il eut (ainſi que ſes diſciples ont eſcrit) vne viſion ou reuelation du ciel eſcritte par les propres doigts de Dieu en tables d'argent & en lettres Grecques, qui luy ſignifioyent l'eſtat qui deuoit eſtre en l'Egliſe le temps aduenir. Laquelle reuelation aucuns de ce temps eurent en grande recommandation. De ſorte que d'icelle & des liures de l'Abbé Ioachim ils en tirerent la doctrine qui fut cy apres contenuë au liure qu'ils appellerent l'Euangile eternel.

Du Monde.	6231	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Eſcoſſe.*	28
De Ieſus Chriſt.	1193	*R. de France.*	15	R. *de Dannemarc.*	9
Indiction.	11	*D. de Naples.*	5	*R. de Hongrie.*	21
De l'Hegire. 589. le 16. de		*D. de Veniſe.*	2	R. *de Pologne.*	16
Ianuier.		*R. de Caſtille.*	33	R. *de Boëme.*	1
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	31	R. *de Sueſſe.*	2
E. de Grece.	8	*R. d'Angleterre.*	4	*R. de Cypre.*	1

VNE querelle ſuruenuë entre deux Comtes du pays de Bauiere, meit tout ledit pays en combuſtion de guerre: d'autāt qu'Othocare Roy de Boëme, enſemble les Ducs d'Auſtriche & les Princes de Bauiere, ſ'en meſlerent. Mais apres pluſieurs eſcarmouches, rencontres, priſes & ſaccagemens de villes, l'Empereur y meit la main à ſi bon eſcient, qu'il chaſtia les autheurs de ce tumulte: pour lequel auſſi Othocare (que d'autres ont nommé Premiſlus frere de Vvenceſlaus) fut ſuſpendu de ſon royaume, qui luy fut rendu bien-toſt apres comme recite Auentin liu. 7. Mais Dubrauius nous a monſtré qu'il en fut debouté pour autre occaſion. Qui me fait croire que Vvenceſlaus fut pris pour icelle, & retenu en priſon où il mourut. A cauſe dequoy les Boëmiens eſleurent en ſon lieu Henry dit Biſetiſlaus Archeueſque de Prague pour leur Prince, lequel fut confermé par l'Empereur. Au moyē dequoy il gouuerna tant le ſpirituel que le temporel de Boëme l'eſpace d'enuirō 6. ans, leſquels il ſemble qu'il faut lire en Æneas Syluius, au lieu des 16. qu'il luy donne, ou les referer (comme d'autres ont fait) au temps que ſon Archiepiſcopat a duré.

ISABELLE Royne de France, fille du Cōte de Hainault, eſtoit decedee auant le voyage que le Roy Philippe feit en Syrie: au moyen dequoy le Roy ſon mary ſe remaria à Engelberge ſœur du Roy de Dannemarc, ceſte annee, laquelle toutesfois il repudia deux ou trois ans apres ſouz pretexte de trop grande proximité, diſant qu'elle eſtoit ſa couſine au tiers degré du coſté de Flandre. Mais Guill. de Neubrige en recite d'autres occaſions: & Rigord dit qu'il ne la peut iamais cognoiſtre, à cauſe de quelques ſorceleries. Tant y a qu'au lieu d'elle il reprint Marie fille du Duc de Morauie qui eſt en l'Iſtrie, pour laquelle il fut cy apres excommunié du Pape. Guill. de Neubrige.

THIBAVLT Comte de Bar, ne ſe voulant laiſſer deſpouiller du droict qu'il pretendoit en la Comté de Namur à cauſe de ſa femme, mena vne armee deuant Namur, qui meit le Comte de Hainault en telle neceſſité qu'il luy fut force de ſ'appointer auec luy, en luy baillant la Comté de la Roche & Seigneurie d'Vrbu, en recompence du droict de ladicte Comté de Namur. Richard de Vvaſſebourg.

RICHARD Roy d'Angleterre s'estant embarqué au mois de Decembre de l'an precedent pour repasser en son pays, fut par la tourmente ietté en la coste d'Istrie: où estant recogneu, fut mené ceste annee à Luitpold Duc d'Austriche, que Guillaume de Neubrige nomme Humbold, qui le feit son prisonnier, & le retint longuement en ses prisons, pour quelques iniures qu'il disoit auoir receuës de luy en la Terre saincte. Qui plus est, quand il vint à mourir (qui fut ceste annee mesme) il le laissa en la garde de ces deux fils, qui le garderent iusques à ce qu'il eust payé vne grande somme de finances pour sa rançon. L'aisné desquels deux fils nommé Frederic, à qui le surnom de Catholique fut donné, luy succeda en la Duché d'Austriche: mais le second dit Luitpold, eut pour son partage la Stirie nouuellement erigee en Duché, dont il fut appellé le premier Duc. Guillaume de Neubrige, Cuspinian. Combien que le Neubrigeois rapporte ceste mort à l'an 1198. De laquelle il parle auec passion, comme de celle de l'ennemy de son Prince.

LE Roy de France aduerty de la detention du Roy d'Angleterre, faisoit bien semblãt de ne vouloir en rien contreuenir à l'accord fait auec luy en Iudee deuant son retour. Neantmoins il vouloit aussi que le douaire qu'il auoit donné à sa sœur, repudiee par le Roy Richard, luy fust rendu. Dont il enuoya sommer les Anglois de luy en faire raison. Nostre ancienne Chronique dit que c'estoit Marguerite qui auoit cy deuant esté mariee au ieune Henry. Mais toutes les histoires Angloises conuiennent que c'estoit Alix que le Roy Richard auoit repudiee pour le soupçon qu'il auoit que son pere n'en eust abusé. Ce pendant la plus part des autheurs d'icelle se sont bien gardez de declarer qu'elle eust esté repudiee au temps que le voyage d'outre-mer se faisoit, de peur de donner à cognoistre qui auoit le tort du commencement de la guerre qui s'ensuiuit de là. Encor qu'aucuns d'eux confessent bien que le Roy Philippe allegua qu'il ne veuloit contreuenir à ce qu'il auoit promis en Syrie: mais qu'il luy estoit permis de repeter le bien & le droit de sa sœur, qui n'auoit esté compris souz sa promesse. Tellement qu'il entra sur ceste querelle dedans le pays Vexin en Normandie, qui auoit esté donné en doüaire à sadicte sœur, où il prist la ville de Gisors & aucunes places. Et pource que les Anglois le voulurent empescher, il passa outre iusques deuant Rouën qu'il assiegea en vain, pource qu'elle fut trop bien defenduë. Parquoy il ramena son camp deuant Vernon, qu'il faillit aussi à prendre. Auquel temps Iean surnommé sans Terre frere du Roy Richard, estant chassé (comme disent les historiens Anglois) du royaume d'Angleterre, qu'il auoit failly de reduire en sa main, s'en vint en Normandie rendre au Roy Philippes, auec lequel il auoit à leur dire intelligence. Mais nostre ancienne Chronique & Rigord attestent que ce fut pour le surprendre & tromper. Et que pour ceste occasion le Roy Philippes laissa le siege de Vernueil qu'il tenoit depuis l'espace de trois sepmaines, & estoit sur le point de l'emporter pour aller à Eureux & à Ilensbourg (desquels l'autre s'estoit saisi) qu'il reprint & saccagea. Et puis chassa ledict Iean de deuant chasteau Roollin ou Roux, qu'il assiegeoit auec les Normands.

AV mesme temps Thierry de Dismonde, se disant heritier des terres & Comté d'Alost, en estoit pour raison d'icelle en querelle & en guerre contre le Comte de Flandres qui les possedoit. Tellement qu'auec le secours que luy bailla le Comte Henry de Brabant, il meit le siege deuant la ville de Rupemunde sur l'Escault. Qui fut cause de faire mettre aux champs le Comte de Flandres auec vne grande armee, en laquelle se trouua vne grande trouppe de François & de Bourguignons enuoyez de la part du Roy Philippe souz la conduitte d'Eudes Duc de Bourgongne, pour la secourir & pour entrer dedans les terres du Brabançon. Où il feit vn si beau mesnage, que le Comte fut contraint de demander secours à l'Empereur Henry, qui vint sur les frontieres des deux pays: où il moyenna tresues entre les deux parties iusques à l'annee ensuyuant. Iaques Meier.

LES Templiers ayans achepté l'Isle de Cypre, feirẽt tous leurs efforts de s'en mettre en possession. Mais il leur fut impossible de contraindre les Cypriots de se soubmettre à eux. Parquoy apres les auoir guerroyez en vain enuiron l'espace de deux ans, ils remeirent l'Isle entre les mains du Roy d'Angleterre. Lequel la vendit derechef pour mesme somme à Guy de Lusignan, apres luy auoir fait renoncer au droit du royaume de Ierusalem au profit

profit du Comte Henry de Champagne. Lors s'en alla ledit de Lusignan prendre possession, où il establit son estat auec la police d'icelle, souz laquelle a esté tousiours depuis gouuernee par sa posterité, iusques à ce qu'elle vint entre les mains des Venitiens. Histoire de Cypre, Guill. de Neubrige.

TANCREDE Roy de Sicile se remeit si brauement sur pieds en ce temps, qu'il reconquesta tout ce que l'Empereur auoit cy deuant occupé sur luy. Mesmement la ville de Salerne, où l'Imperatrice Constance fut trouuee, laquelle il tint si secrettement cachee en vn chasteau, qu'on creut pour tout certain qu'elle estoit morte. Auquel temps Roger son premier fils, (qu'il auoit cy deuant fait solennellement couronner auec luy, & auquel il auoit faict espouser la Princesse Irene fille de l'Empereur Isaac de Constantinople) mourut.

LES Mysiens ou Vvallachiens deuenus orgueilleux de tant de prosperitez & victoires qu'ils auoyent obtenuës sur les Grecs, ne se voulurent plus contenter de faire la guerre au plat pays seulement: ainçois commencerent à s'attaquer aussi aux grandes & fortes villes de la Grece. A cause dequoy l'Empereur fut contraint de retourner en personne contr'eux pour les faire retirer comme il feit. Et estant venu à chef de son intention, laissa vn sien frere nommé Constantin auec vne partie de son armee à la garde de la liziere de son Empire contre lesdits Mysiens: où il s'aquist quelque honneur en quelques rencontres qu'il eut auec eux. Qui le feirent entrer en telle presomption qu'il s'osa contre la fidelité qu'il deuoit à son frere faire nommer & proclamer Empereur. Ce que toutesfois redonda totalement à sa ruine: pource qu'il fut trahi par ceux esquels il se fioit, qui le liurerent entre les mains de l'Empereur son frere, par le commandemẽt duquel il eut les deux yeux creuez. Nicetas.

ALBERT dit le Grand natif du pays de Suaube, qui fut cy apres grandement renommé pour son sçauoir, nasquit ceste annee. Tritemius.

Du Monde.	6232	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	29
De Iesus Christ.	1194	*R.de France.*	14	*R.de Dannemarch.*	10
Indiction.	12	*D. de Naples.*	6	*R.de Hongrie.*	22
De l'Hegire. 590. *le* 5. *de Ian.*		*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	17
& le 25. *de Decembre*	591	*R.de Castille.*	34	*R.de Boëme.*	2
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	32	R.*de Suesse.*	3
E.de Grece.	9	*R.d'Angleterre.*	5	*R.de Cypre.*	2

RICHARD Roy d'Angleterre, ayant longuement trempé és prisons du Duc d'Austriche, fut en fin mis à rançon, pour laquelle il deliura content grande somme de deniers. Et puis s'en reuint en son royaume (au temps quasi que le Roy Philippe ayant failly de prẽdre la ville de Rouën remena son armee en France) où il se feit derechef couronner. Et de là repassa finalement en Normandie pour retirer les villes que les François luy auoyẽt ostees en son absence. Desquelles toutesfois il ne peut reprendre que Vernon & Eureux, (nostre Chronique adiouste Loches & Tours) d'autant que trefues interuindrent pour quelques mois souz esperance de traictement d'vne plus ample paix. Annales de Frãce. Guill. de Nangis.

RAIMOND Comte de Tolose & cousin du Roy de France de par la Comtesse sa mere, mourut laissant vn fils de mesme nom que luy, qui fut son heritier & successeur.

TANCREDE Roy des deux Siciles mourut de tristesse qu'il conceut de la mort de son fils Roger, n'ayant encore acheué la 6. annee de son regne, laissant trois filles & vn fils nõmé Guillaume, lequel la Princesse Sibylle sa mere feit incontinẽt courõner Roy des deux Siciles: & fut le 6. des Guillaumes qu'on dit estre descendus du premier Tancrede.

MAIS l'Empereur Henry pretendant de long temps droit au royaume de Naples par sa femme, commença par ceste mort d'estimer le temps estre venu qui luy presentoit le moyen & opportunité de le repeter. Tellement que pour cela mieux faciliter, il enuoya vn sien Ambassadeur nommé Trusard en Italie, pour appaiser les querelles & dissentions qui estoyent entre les citez de la Lombardie. Où il feit si bien, qu'il meit les Bressans d'appointement auec les Cremonnois & leurs alliez. Cependant Marcoard Eschançon de

l'Empereur vint aussi de la part d'iceluy aux Pisans & Geneuois pour leur faire tenir prest leurs nauires de Guerre & autres vaisseaux de mer pour son seruice. Et lors il feit changer aux geneuois leurs souuerains Magistats qu'ils appelloyent Consuls, en vn seul Preuost. Les choses estans ainsi disposees, l'Empereur Henry entra en Italie au mois de Iuillet: & s'estant allé embarqué à Gennes, se feit de là porter par mer à Caiette, où il fut receu au mois d'Aoust. Qui fut cause que les Neapolitains ne se voulurent non plus opiniastrer contre luy. Au moyen dequoy les villes d'alentour feirent le semblable. Ce qui incita de passer delà en Sicile. Les villes & peuples de laquelle se rendirent en peu de temps à sa deuotion. Tellement qu'il s'en feit couronner Roy le dernier iour de Nouembre, duquel se commencerent de compter les ans de son regne de Sicile. Thomas Fazellus, Pandol. Collin. Sigonius.

HENRY surnommé Lion Duc de Saxe, se voyant desherité de tous ses biens & estats, voulut enuoyer son fils nommé Henry comme luy vers le Roy de Dannemarc pour luy demander secours. Mais se voyant trompé de cest espoir là, il trouua moyen de luy faire auoir en mariage la fille de Conrard Comte Palatin du Rhin: lequel estant oncle de l'Empereur Henry, feit tant auec le temps enuers iceluy qu'il le reprist en grace, ensemble aussi qu'il le declara & designa l'heritier & successeur de son beau-pere tant au Palatinat qu'à tous les autres biens & estats d'iceluy, à cause qu'il n'auoit aucun autre hoir de son corps que sadite fille. Lors Henry Lion pere de ce ieune Henry, s'addonnant à repos, se contenta doresnauant de viure en paix en sa Duché de Brunsuuich, qui luy restoit seule de tous ses autres biens. Mais son fils accompagna l'Empereur en son voyage en Italie. Arnold Abbé de Lubec en sa Chronique des Esclauons. Naucler a mal estimé que ce fut Henry le pere qui espousa la fille du Palatin.

LES trefues expirees entre Bauldouin Comte de Hainault & de Flandres & de Henry de Louuain ou de Brabant, la guerre recommença plus asprement que deuant: d'autant que le Brabançon attira à son party Henry Comte de Namur auec plusieurs autres Comtes, asçauoir Frederic de Vienne, Gerard de Iuilliers & Valleran de Luxembourg, accompagné de ses deux fils Henry & Valleran. Tous lesquels se trouuerent auec leurs forces à la suitte de Brabançon, lors qu'il se voulut hazarder de combattre en bataille rangee le Comte Flamand: lequel accompagné du secours des François, les soustint si brauement, qu'ils ne se peurent garentir d'estre vaincus & deffaits par luy, demeurant la plus part d'eux ses prisonnieriers. Au moyen dequoy il leur fut force de s'appointer auec luy auec telle composition qu'il voulut: par laquelle il fut accordé qu'il succederoit au Namurois, qui estoit son oncle en la Comté de Namur, & que les prisonniers seroyent deliurez sans rançon, sans Thierry Dismundi, lequel il bannit de Flãdres, & spolia de tous ses biens. Peu de temps apres Marguerite Comtesse de Flandres & de Hainault, femme de ce Comte Bauldouin, mourut à sçauoir le quinziesme de Nouembre. Au moyen dequoy son fils aisné nommé Bauldouin qui fut 5. du nom, luy succeda au droict & tiltre de la Comté de Flandres. Lequel fut cy apres Empereur de Constantinople: ayant deux freres, Henry qui fut appennagé en Haynault, & luy succeda depuis audit Empire, & Philippe qui fut Comte ou Marquis de Namur. Iaques Meier, Chron. de Flandres.

D'AVTRE part Dom Sãches dict le Sage, secõd Roy de Nauarre, fils de Dom Garcias, mourut, laissant deux fils: l'aisné nommé Dom Sanches, à qui le surnom de Fort fut donné: lequel estoit lors (comme tesmoigne Guillaume de Neubrige liu. 5. chap. 2.) faisant guerre pour le Roy d'Angleterre mary de sa sœur Berangiere, à quelques Seigneurs du pays de Guyenne, d'où il partit pour aller recueillir la succession de son pere. Son frere fut Dom Fernauld. Lesquels aussi eurent vne sœur nommee Blanche, qui fut l'an 1199. iointe par mariage à Thibault troisiesme de ce nom Comte de Champagne. Vasæe dict que ce Dom Sanches le Fort regna quarante ans, lesquels toutesfois il commence seulement l'an 1195. combien que le Neubrigeois semble attribuer la mort de son pere à l'an 1193. Mais pour les accorder i'estime que ce fut en l'an 1194.

CAZIMIRE Roy de Pologne but ceste annee vn bruuage empoisonné, duquel il mourut le 5. iour du mois de May en la 7. annee de son regne, ayant deux fils, l'aisné nommé Lescus le Blanc, & l'autre Conrard: le premier desquels fut esleu de par les estats de Pologne

Pologne (ausquels appartenoit d'eslire tel Roy que bon leur sembloit) pour tenir la couronne de son pere, nonobstant qu'il fust fort ieune. A cause dequoy la Princesse Heleine sa mere luy fut adiointe pour tutrice & gouuernante. Ce que le viel Miecislaus son oncle print tellement à cœur, qu'il ne se peut contenir de cercher tous les moyens de se venger de l'iniure qu'il pretendoit luy estre faicte en ceste nouuelle election. De façon qu'il s'allia des Pomeraniens & des Polonois de la petite Pologne, auec lesquels il commença guerre à son nepueu. Lequel aussi prenant les grands Polonois & les Russiens à son ayde, luy donna bataille pres la ville de Mosgana, dont il gagna la victoire mettant ses ennemis en routte. Qui furent au moyen de ce contrains le laisser l'espace de quelques annees en paix. Martin Cromer.

LE preux Soudan Saladin & Prince de la plus grande part des Prouinces d'Orient, ayant procedé en grandeur de hauts faicts tous les Princes & Capitaines de son temps mourut, laissant 9. enfans, qui furent tous mis à mort par son frere Saphadin (desirant luy succeder seul en toutes les Seigneuries & estats qu'il auoit tenus) excepté vn seul, que les habitans d'Halappe preseruerent de mort. A l'occasion dequoy ledit Saphadin leur feit beaucoup de fascheries. Mais leur dissention prensenta aux Chrestiens quelque espoir du recouurement de la Terre saincte, si on y eust entendu à bon escient. Celà est digne de memoire, que ledit Saladin ordonna par son testament qu'à ses obseques l'on portast sa chemise penduë au bout d'vne lance deuant son corps, criant à haute voix le Herault, que Saladin dominateur de l'Asie de tant de regnes & richesses n'emportoit autre chose auec luy. Blondus, Sabellic, Histoire de la guerre saincte.

GEORGE Xiphilin, homme de grande erudition, à qui on attribuoit l'Epitome de l'histoire Romaine de Dion, fut institué en ce temps au Patriarchat de Constantinople, apres la deposition de son predecesseur, laquelle il exerça l'espace de sept ans. Nicetas.

AV temps d'iceluy & de l'Empereur Isaac l'Ange, Theodore Balsamon exerça la dignité Patriarchale à Antioche, & Marc en Alexandrie: lesquels rendoyent tous deux obeissance au siege & à l'Eglise de Constantinople. Comme il se voit és interrogats qui sont inserez entre les constitutions des Patriarches de Constantinople, lesquels ce Marc enuoya en l'Indiction suyuante ceste-cy à Theodore, pour auoir son aduis comme se deuoyent gouuerner en certains poincts les Chrestiens habitans és prouinces & souz l'Empire des Sarrazins. Mais si celà se feit, comme il est là escrit, l'an 1203. de Christ, ou qu'il n'y ait esté mis par la faute des escriuains, il faut qu'ils comptent les ans de nostre Seigneur autrement que nous.

Du monde.	6233	*E.d'Allemagne.*	6	*R.d'Escosse.*	30
De Iesus Christ.	1195	*R.de France.*	15	*R.de Dannemarch.*	11
Indiction.	13	R.*de Naples.*	1	R.*de Hongrie.*	23
De l'Hegire. 591. *finit le* 14.		D.*de Venise.*	4	R.*de Pologne.*	1
de Decembre, *où cemmence.* 592		*R.de Castille.*	35	R.*de Boëme.*	3
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	33	R.*de Suesse.*	4
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	6	*R.de Cypre.*	3

DEVX armees enuoyees par l'Empereur Isaac contre les Vvalachiens furent deffaittes. A cause dequoy il voulut mener luy-mesme la troisiesme en personne contr'eux. Mais aussi tost qu'il fut vn peu eslongné de Constantinople, son frere nommé Alexis l'Ange se meit si auant par ses practiques en la grace des principaux de l'armee, qu'ils le proclamerent Empereur, & meirent quant & quant l'Empereur Isaac entre ses mains, auquel il feit creuer les yeux. Au moyen dequoy l'Empire Oriental se trouua entierement reduit en sa puissance, duquel il s'alla faire couronner à Constantinople, où il reietta le surnom de sa famille pour prendre celuy des Comnenes, à raison duquel il fut surnommé Comnene. Ce pendant on compte que son regne dura iusqu'à sa mort l'espace

de 8.ans, 3.mois, 10.iours. Le commencement desquels se doit prendre au mois d'Auril indiction 13.selon Nicetas.

L'EMPEREVR Henry ayant tousiours pretendu droit au royaume de Naples de par sa femme, attẽdoit l'occasiõ de le recouurer. Qui luy fut, cõme a esté dit, auantageusemẽt presentee par la mort du Roy Tancrede, laquelle l'auoit fait partir d'Allemagne dés l'annee precedente auec vne grande armee, pour venir derechef tẽter sa fortune audit royaume. Où elle se trouua si fauorable, que tout se rangea bien facilement & en peu de tẽps en son obeissance. Tellement que la Princesse Constance luy fut non seulement renduë, & les Neapolitains contraints s'obliger de toute maniere enuers luy par serment & par ostages, mais aussi la Princesse veufue du feu Roy Tancrede mise entre ses mains auec ses trois filles & son fils Guillaume, souz promesse de leur faire vn plus honneste traitement qu'il ne feit. Car au lieu de bailler la principauté de Tarente au ieune Guillaume selon l'accord, il les enuoya non seulement estre gardez estroitement en Allemagne, mais aussi leur feit cruellement creuer les yeux, & chastrer quant & quant le ieune Guillaume sans aucune occasion valable. Dont il semble que la diuine iustice ait par vn conseil admirable faict retõber la punition d'vne telle desloyauté sur la race dudit Empereur, laquelle perdit le royaume de Sicile, & faillit en mesme sorte que celle des Guischards (quant aux masles) en ce dernier Guillaume, auec le regne des Normans en Italie, enuiron 257. ou 258.ans apres que Guillaume Ferrebrach l'eut commencé à fonder. Somme qu'il fut transporté en ceste façon aux Princes de la maison de Suaube en Allemagne par l'Empereur Henry, qui annexa deslors à ses autres tiltres celuy de Roy des deux Siciles. Et apres auoir fait en icelles ce q̃ nous venõs de reciter s'en retourna ceste annee mesme faire publier la Croisade en Allemagne. Selon vn ancien Chroniqueur Allemand, l'Abbé d'Vrsperg, Pandolfo Collinutio, Blondus, Sigonius.

LES treues expirees entre les Rois de France & d'Angleterre, la guerre recommença entr'eux, quoy que le Pape eust enuoyé vers eux pour les appointer: pource que le Roy Philippe ne vouloit rien rendre de ce qu'il auoit gagné sur l'Anglois: & q̃ l'autre se tenoit fort (ainsi que declare Guill. le Bretõ) d'auoir fait embarquer en sa cause les Cõtes de Flãdres & de Dampmartin. Tellemẽt que l'Anglois se trouua le premier aux chãps auec son armee, au deuant de laquelle le Roy Philippe s'alla presenter auec la siẽne, aupres du chasteau de la vallee Roollin ou Rueil qu'il tenoit. Et pource qu'il le trouua n'estre deffẽsable, il le raza à la barbe de l'ẽnemy. Et puis retira sans se cõbatre, à ce que dit Guil. de Neubrig. Au moyen dequoy l'Anglois s'en alla auec ses routtiers assieger le chasteau d'Issoudun en Berry, qu'il prist auec aucunes petites places du mesme pays. D'où il fut en fin cõtraint de partir pour aller secourir le chasteau d'Aumalle que le Roy Philippe tenoit assiegé. Mais il hasta si fort ses gens à faire chemin, q̃ certains historiens Anglois cõfessent qu'ils se trouuerent tellement harassez quãd se vint à cõbatre les François, qu'ils furent repoussez & mis en routte. Cõbien que Guill. de Neubrige ne fait aucune mention de ce fait, ains seulement de deux mois de treues qui se prindrent au mois d'Aoust, pour durant icelles parlementer plus aisément de la paix. Et pource qu'elle ne se peut faire incontinẽt les treues expirees, le Roy Philippes remeit son armee aux chãps, qui assiegea (selõ Neubrige) Issouldun, selon les nostres Vernueil. Qui fut cause que le Roy d'Angleterre se vint (au dire de Neubrige) mettre dedans luy-mesme, auec vne grãde multitude de gens: & puis estãt son armee toute venuë (qui estoit plus grosse q̃ la Frãçoise) elles se trouuerẽt prestes de cõbatre, si quelques Seigneurs ne se fussẽt entremis de faire parlemẽter les deux Rois ensẽble. Au moyẽ dequoy ils tõberent d'appointemẽt, qui fut appellé paix, laquelle s'estãt faitte le 5.iour de Decẽb. de ceste annee, fut cõfermee au fin commencement de la suyuante.

BAVLDOVIN 4.du nom Cõte de Hainault, qui auoit l'annee precedẽte prins intelligẽce auec le Roy d'Angleterre, mourut laissant trois fils: l'aisné desquels fut Bauldouin 5. du nom, qui luy succeda en la Cõté de Hainault, cõme il auoit ia fait l'annee precedẽte à sa mere en celle de Flãdres. Mais son secõd frere qui se nõmoit Philippe, herita de la Cõté de Namur. Lors les Flamans voulurẽt inciter ce ieune Cõte à se ioindre auec l'Anglois. Mais il n'en feit rien, & s'en alla faire hommage au Roy Philippe. Chron. de Flandres.

DOM Sance dit le Sage Roy de Nauarre, mourut laissant de Madame Beatrix fille d'Alfonse Roy de Castille, qui se disoit Empereur des Espagnes, deux fils & trois filles: à sçauoir Dom Sance son fils aisné, qui a esté nommé des vns l'enserré ou l'emprisonné & l'infir

l'infirme, des autres le fort, qui luy succeda à sa couronne, & regna enuiron 40. ans, puis mourut sans enfans. Comme fit aussi son frere puisné, nommé Ferdinand. Ses sœurs furent Madame Berengiere ou Berengaire, femme de Richard Cœur de Lion, Roy d'Angleterre, qui ne laissa aucuns enfans. Madame Constance, qui mourut auant qu'estre mariee. Et Blanche, qui espousa cy apres Thibault 3. Comte Palatin de Troyes, fils de Henry le Large.

IACOB (selon Iean Leon) ou comme veulent les historiens Espagnols, Auen ou Aben Iucep ou Iuseph, ou Ioseph son frere dit Mansor, ou Mazemute, Pontife de Maroc, Prince des Almohadiens, monarque d'Afrique, se confiant en la prosperité qui l'auoit accompagné iusques icy en toutes ses entreprinses, fit passer ceste annee vne armee inestimable de Maures en Espagne, sous l'espoir de la reduire totalement en sa subiection. Tellemét qu'il soubmit premierement à soy tous les royaumes que les Maures y tenoyent ia. Et puis se vint esprouuer sur les royaumes de Castille & de Leon: où apres auoir fait quelques conquestes de places, contraignit les Rois Alfonse de Castille, & Pierre d'Arragon ioints ensemble, de le venir combatre auec leurs armees en bataille rengee, en vne plaine qu'on disoit Alarcos: où les histoires Espagnoles confessent d'vn accord qu'ils furent vaincus. Combien que Guillaume de Neubrige qui viuoit lors, afferme liu.5. chap.11. qu'ils gagnerent la victoire. Mais le Continuateur de Sigebert tesmoigne qu'ils se combatirent par deux iours, au premier desquels les Espagnols firent vne grande desconfiture de Maures. Et au second qu'vne grande partie d'eux fut taillee en pieces par lesdits Maures. Somme que Dom Roderic de Tolete rapporte ceste iournee qu'il appelle Alarcos au 20. de Iuillet de l'Ere 1233. Qui reuient à ceste annee de nostre Seigneur, à laquelle aussi les autres susdits autheurs l'attribuent. Le mesme autheur declare que les Rois Alfonse de Leon & Dom Sanche de Nauarre se mirent au temps de ceste guerre aux champs, comme si se fust pour aller au secours du Roy de Castille, encor qu'ils n'en eussent enuie. Mais entendans son infortune, le Nauarrois s'en retourna en son royaume, l'autre s'en alla iusques à Tolete, où il seiourna quelque temps auec le Roy de Castille, & puis se departit d'iceluy en mauuaise volonté. Tellement que quand il fut en son royaume, il se declara son ennemy.

Du Monde.	6234	*E. d'Allemagne.*	7	R. *d'Escosse.*	30
De Iesus Christ.	1196	*R. de France.*	16	*R. de Dannemarch.*	12
Indiction.	14	R. *de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	1
De l'Hegire.	592. *le 3. de*	*D. de Venise.*	5	*R. de Pologne.*	2
Decembre, où commence 593.		*R. de Castille.*	36	*R. de Boëme.*	4
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	1	R. *de Suesse.*	5
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	7	R. *de Cypre.*	1

VN autre certain affronteur soy disant estre fils du feu Empereur Manuel de Grece, cómença, comme auoit ia faict le precedent, à dresser du mesnage en l'Asie contre l'Empereur Alexis, sous le support qu'il auoit des Turcs. Qui fut cause de faire partir de Constátinople ledit Empereur, pour aller obuier à ses entreprinses. Neantmoins il ne luy fut de besoing d'aller gueres auant, pource que son abuseur fut en peu de temps chastié de mesme façon de sa temerité qu'auoit esté son premier compagnon. Nicetas.

LA paix publiee ceste annee le 15. iour de Ianuier entre les François & Anglois, par laquelle le Roy Philippe rendoit la plus part de ce qu'il auoit auparauát conquesté sur l'Anglois, se reseruant seulement le Chasteau & Comté de Gisors, & tout le pays Vexin Normand, dura si peu qu'ils furent de retour aux armes deuant la fin de l'hiuer: dont les François attribuent la coulpe au Roy d'Angleterre: & les Anglois au Roy Philippe, qu'ils disent auoir esté incité à la roupture d'icelle par les Bretons qui se vindrent mettre en sa protection contre l'Anglois, qui vouloit prendre le gouuernement de la Bretagne en sa main sous pretexte de la tutelle du ieune Prince Artus son nepueu. Cóbien que i'ay Chronique qui dit que ce fut pour vn Chasteau que l'Anglois fit bastir sur la riuiere de Seine aupres d'Andeli, en lieu où il ne le deuoit faire: & pour le Chasteau de Vierzon aussi, autres di-

sent Buzon en Berri, qu'il prist de mauuaise façon sur le seigneur qui estoit vassal du Roy Philippe, sous pretexte de quelque different qu'il auoit auec luy. De sorte que le Roy Philippe entra dedans la Normandie, où il prit de force, & puis ruina le Chasteau de Aumalle ou Aubemacle: se feit rendre les villes d'Eureux & Nouemcourt: de la perte desquelles toutesfois le Roy Richard se compensa sur d'autres. Et fut en la mesme guerre qu'il faillit (au dire de la vieille Chronique de Flandre) à surprendre le Roy Philippe qui estoit mal accompagné deuant Gisors. Tellement que Guillaume des Bares, le plus vaillant & renommé Capitaine lors de la France, ou (selon d'autres anciennes Chroniques) Alain de Roussi, fut pris pour luy, ayant faict auec peu de gens ce que feit Horatius Cocles pour les Romains contre Porsenna. Le Roy d'Angleterre se seruoit lors d'vne maniere de gens de guerre, aucuns desquels semblent auoir esté estrangers, les autres vagabons & ramassez, qu'il entretenoit à ses gages, que Guillaume de Neubrige liu. cinquiesme, chapitre treziesme appelle Rutas; auec lesquels il assiegea la ville d'Issouldun. Qui pourroyent possible estre ceux que laditte vieille Chronique de Flandre nõme les Aualois & Bouchers, les Annales de Frãce les Cottereaux, la Chronique du Comte de Montfort *Ruptarios*: dont pourroit possible estre venu le nom dont nous vsons encores auiourd'huy de Routtiers. D'autant qu'il ne pouuoit pas tirer grand nombre de bons hommes de guerre d'Angleterre, n'estans les Anglois encore si bien stilez & exercez aux armes, ne que les François, ne qu'ils furent depuis. Ainsi que ledit de Neubrige mesme confesse au liure preallegué chapitre quatriesme, où il recite que le Roy Richard institua les Tournois en son royaume, pour exercer la ieunesse aux armes: à fin que les François n'eussent que reprocher puis apres aux Anglois. Ayant auparauant declaré que les predecesseurs d'iceluy s'estoyent seruis d'autres gens de guerre qui s'appelloyent Brebançons, desquels nous auons parlé cy dessus. Et à fin qu'on ne me puisse imputer que i'abuse de son tesmoignage, i'adiousteray les propres mots d'iceluy, qui sont: *Considerans Rex Richardus Gallos in conflictibus tanto esse acriores quanto exercitatiores atque instructiores, sui quoque milites regni voluit in propriis finibus exerceri, vt ex bellorum solenni præludio, verorum addiscerent artémque vsúmque bellorum. Nec insultarent Galli Anglis militibus, tanquam rudibus & minus gnaris.* Lequel tesmoignage cependant & les grandes & insignes victoires que le Roy Philippe a obtenues sur ses ennemis, & neantmoins qu'il ne les a pas tousiours voulu combatre en ceste guerre toutes les fois qu'ils se sont presentez, à ce que disent ledit Neubrige & les autres historiens Anglois, qui le veullent attribuer à quelque couardise & pusillanimité (encore que les nostres afferment du contraire) nous donnent à entẽdre qu'il n'a pas esté moins sage, prudent & de bon conseil, que vaillãt en guerre: ayãt bien sceu choisir le temps de combattre, & de prendre ses ennemis à son point, sans hazarder temerairement ses gens contre eux toutes les fois qu'ils ont voulu. Mais les historiens de ce temps, tant nostres qu'autres, semblent seulement faire cas en guerre de bien dauber & chamailler à toutes heurtes.

En la mesme annee le Roy Philippe repudia madame Ysamberge de Dannemarc sa femme, par le consentement de quelques Euesques qui luy firent trouuer quelque raison en son faict, combien qu'elle ne fust pas grandement valable. A cause dequoy le Pape s'y opposa. Ce nonobstant il ne laissa pas d'espouser au lieu d'elle madame Marie fille du Duc de Meraine.

Ce fut aussi enuiron le mesme temps que le mesme Pape, à sçauoir Celestin, excommunia & interdit tant les Rois que les royaumes de Leon & de Portugal: à cause que celuy de Leon auoit espousé actuellement la fille de l'autre qu'on disoit estre sa parente en trop proche degré. Ainsi que tesmoigne l'epistre alleguee cy deuant du Pape Innocent troisiesme aux Euesques de Leon: où il dit, *Nam cùm ad bonæ memoriæ Calixti Papæ prædecessoris nostri audientiam peruenisset, quòd Rex Legionis, filiam charissimi in Christo filij Portugaliæ Regis illustris incestuosè sibi præsumpserat copulare, tam Regem ipsum Portugalliæ, quàm incestuosè coniunctos excommunicationis sententia innodauit, & legionum ac Portugalliæ Regna sententiæ supposuit interdicti. Vnde quod illegitimè factum fuerat, est penitus reuocatum.* Ce nonobstant le Roy de Leon ne laissa pas de prendre bien tost apres vne sienne autre niepce, fille du Roy de Castille.

Gvy de Lusignen, premier des Latins Roy de Cypre, mourut sans laisser aucuns enfans.

sans. Au moyen dequoy son frere nommé Almeric, qui auoit esté cy deuant Connestable de Ierusalem, luy succeda à tous ses droits & tiltres, sans toutesfois se nommer que seigneur de Cypre, iusques à ce qu'il se fust fait donner le tiltre de Roy de Cypre par l'Empereur Henry. Auquel il adiousta encor quelque temps apres celuy de Ierusalem, quand il eut espousé madame Isabel Roine de Ierusalem, apres le trespas du Comte Henry de Champagne son mari.

Av mesme temps regnoit en Armenie vn Prince Chrestien nommé Leon, qui se feit aussi donner le tiltre de Roy par l'Empereur Henry, promettant de viure sous les statuts de l'Eglise Romaine. Lors aussi il remit en liberté Boëmond 3. Prince d'Antioche, qu'il tenoit entre ses prisons, à condition qu'il seroit son vassal, & qu'il feroit prendre en mariage à son fils aisné la fille du Prince Rubin, frere dudit Roy Leon. Histoire de Cypre.

Le Roy de Leon estant deuenu ennemy du Roy de Castille, s'allia du Roy de Nauarre, & du Miramolin des Maures, duquel il prist grand nombre de gens de guerre: auec lesquels il commença vne cruelle guerre aux pays de Castillian, dedãs lesquels le Nauarrois vint aussi auec ses freres par vn autre endroit, & y feit vn merueilleux rauage, auec la prise & destruction des villes de Seria & d'Almazane. Et comme le royaume de Castille fust ainsi affligé par les Chrestiens, le Miramolin pour l'acheuer d'accabler amena son armee deuant la ville de Tolette, qu'il assiegea fort estroitement. Neantmoins il fut contraint de leuer son camp, & de despit s'en alla gaster & ruiner le plat pays de Maient, d'Alcala, Opta, Comcha, Velese & autres. Qui fut cause qu'apres son depart le Roy de Castille, ioint auec le nouueau Roy d'Arragon, mena son armee contre le Roy de Leon, lequel il mit en route auec ses Maures: & puis conquesta plusieurs villes & Chasteaux sur luy, cõme Chasteau-Vert, Coianca, ditte autrement Valence, & autres. Roderic de Tollette.

Frederic 2. du nom, fils de l'Empereur Henry, nasquit à Panorme en Sicile le 26. iour de Decembre: la naissance duquel (au dire des historiens d'Italie) fut extraordinaire, pource que l'aage de sa mere auoit ia pieça passé le terme de porter enfans. Ce que toutesfois ne se trouuera pas trop esmerueillable selon les historiens Allemans, aucuns desquels furent viuans, ou fort proches de ce temps. Mais ceux qui ont voulu rapporter la naissance dudit Frederic à l'an 1193. ou 1194. sont refutez par ce seul argument, que son pere n'estoit lors en possession de la Sicile. Cependant vn Chroniqueur, ancien Allemand afferme, que l'Empereur son pere deuant que s'en retourner en Italie, fit par grande instance de prieres, que tous les Princes de l'Empire esleurent Roy des Romais sondit fils Frederic encore enfançon: & que tous luy donnerẽt serment de fidelité, excepté Adolfe Archeuesque de Cologne, qui ne s'y voulut consentir ceste fois. Mais aucun temps apres il vint donner le serment comme les autres entre les mains de Philippe Duc de Suaube. Ce que toutesfois i'estime s'estre fait au commencement de l'annee ensuyuant, à compter de Ianuier. Au reste l'Empereur institua au mesme temps l'vn de ses freres nõmé Philippe, Marquis de la Toscane, & des terres de la Comtesse Mathilde; Margu hard d'Anneueler, ou d'Anniuilir, son Escuyer trenchant, Duc de Rauẽne, de la Romagne, & Marquis d'Ancone, vn Theobald ou Diepold, gouuerneur de la Pouille & Sicile, & Conrard Duc de Spolet. Abbé d'Vrsperg, Sigonius.

Les Florentins esleurent ceste annee premierement vn Consul annuel pour gouuerner leur chose publique. Ce qu'ils reitererent de faire tous les ans iusques à la mort de l'Empereur Frederic second. Palmerius. En la mesme annee les Cremonnois & leurs alliez furent pour la troisiesme fois desconfits en bataille par les Milannois & Bressans.

Environ le mesme temps aussi la famille des Marquis d'Este ou Ateste commença d'entrer en possession de la principauté de la cité de Ferrare, se nommant Albertatio le premier qui la tint, qui estoit fils d'Azo ou d'Actio de la race desdits Marquis d'Este, qui se vantoient auoir esté de la parenté de la Comtesse Mathilde. Mais audit Albertatio succeda en la principauté vn autre Azzo, fils d'Hugues, apres lequel vint Aldebrandin. Equicola. Combien que Sigonius estime que ce fut Azo mesme qui paruint ceste annee à la principauté de Ferrare, par le moyen de ce qu'il espousa Marchesella, heritiere de Guillaume Adelard, qui estoit decedé sans hoirs, à qui la principauté de Ferrare appartenoit.

Vn pirate Geneuois nommé Caphura faisoit en ce temps beaucoup de maux par ses courses & briganderies au pays de la Grece. Nicetas.

Av mesme temps la ville de Berne fut acheuee d'edifier par Bertold Duc de Zeringen. Naucler.

Et les Iuifs qui auoyent esté cy deuant chassez de la France, furent rappellez par le Roy Philippe.

Alfonse ou Auford 2. du nom Roy d'Arragon mourut à Parpignan le 25. iour d'Auril, laissant trois fils auec autant de filles, qu'il auoit euës de Sancte, fille du Roy de Castille: à sçauoir Pierre, qui fut son successeur au royaume d'Arragon & à la Comté de Barcelonne, où il regna 17. ans. Alfonse, qui eut pour son appennage la Comté de Prouence, & fut mari de dame Marie ou Geronde, fille & heritiere du Comte de Folcaquier: de laquelle il eut vn fils nommé Dom Raymond Berangier, qui luy succeda à l'estat de Prouence. Le troisiesme fut Ferdinand, qui fut moyne. Constance femme du Roy de Hongrie: Leonor femme du Comte de Tholose: & Sanctia femme aussi du fils dudit Comte. Quant à Pierre, Marie fille vnique de Guillaume seigneur de Montpeslier luy estoit ia espousee: tellement qu'elle accoucha de luy l'annee ensuyuant le premier iour de Feurier en la ville de Montpellier. Son premier fils nommé Iames ou Iacques, à la naissance duquel se montrerent plusieurs signes esmerueillables, donnans grande signification de l'esperance qu'on deuoit auoir de luy. C'est aussi de laditte Marie que vint aux Rois d'Arragon le droit qu'ils eurent en beaucoup de villes & pays de Languedoc. François Taraffa, Pierre Messie en ses diuerses leçons.

Bela 3. du nom Roy de Hongrie mourut, au dire de Bonfinius, le premier iour de May, vn peu apres la paix faite entre les Venitiens & Pisans, laissant deux fils Emeric ou Emmerad, & André: le premier desquels fut du consentement des estats de Hongrie estabi au trosne de son pere, suyuant l'ordonnance testamentaire d'iceluy, non tant pour la prerogatiue de son aage, que pour le merite des bonnes conditions qui estoyent en luy, qui le rendoyent capable d'vne telle dignité deuant tous autres. Ce que toutesfois ne sembloit pas à son frere, qui ne s'estimoit luy estre dernier en rien. De sorte qu'il ne se peut contenter d'auoir esté moins respecté que luy, se mettant à reprouuer tant l'election d'iceluy, qu'à blasmer sa couardise (qu'il disoit) & lascheté, & à se seruir aussi de tous les moyens dont il se peut aduiser de le rendre odieux & contemptible au peuple. Neantmoins il ne peut tant faire, que son frere ne demeurast Roy iusqu'à son trespas par l'espace de huict ans & enuiron 7. mois. Au compte de Bonfinius, qui dit aussi notamment qu'il mourut l'annee mesme que les François prindrent la cité de Constantinople. Dont il faudroit que luy & Funccius eussent mal nommé laditte annee. Nous auons aussi vne ancienne Chronique d'vn Allemand, qui rapporte la mort de Bela, qui auoit espousé Marguerite sœur du Roy de France, à l'an 1199. laquelle opinion pourroit bien estre la plus certaine: car elle declare expressément que ce fut lors que Philippe & Othon querelloit l'Empire.

Mansor Roy des Almohadiens amena ceste annee son camp deuant la ville de Tollede, qui fut si vertueusement defendue contre luy, que sentant qu'il l'assiegeoit en vain, gasta le terroir d'icelle, & remena son camp ailleurs. Roderic de Tollede.

Masvte Souldan d'Amasie & d'Ancyre assiegea en ce temps la ville d'Adibra sur les Grecs, iusques à ce qu'elle luy fut rendue, apres auoir deffait & mis en route l'armee que l'Empereur enuoyoit pour la secourir: par le moyen mesme de laquelle victoire il contraignit encor l'Empereur de faire paix auec luy, sous telles conditions qu'il voulut prescrire. Nicetas.

Du Monde.	6235	*R. de France.*	17	*R. de Dannemarch.*	13
De Iesus Christ.	1197	*R. de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	2
Indiction.	15	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	3
De l'Hegire. 593. le 23. Nouēbre.		*R. de Castille.*	37	*R. de Boëme.*	5
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Suesse.*	6
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	8	*R. de Cypre.*	2
E. d'Allemagne.	8	*R. d'Escosse.*	31		

Le Pape ayant enuie de faire aller l'Empereur Henry au recouurement de la Terre sainćte, l'excommunia (comme aucuns ont escrit) sous pretexte de ce qu'il traittoit trop rudement le peuple d'Italie de tailles & d'exaćtions. Et neantmoins il le receut incontinent en grace, à condition qu'il iroit en personne ou enuoyeroit vne bonne flotte de gēs pour remettre les affaires de la Palestine en meilleur estat qu'elles n'estoyent. La plus part toutesfois des autheurs sans faire aucune mention d'excommunication, disent seulement que les remonstrances du Pape furent de telle efficace enuers l'Empereur, que ne se trouuant en disposition lors pour satisfaire en personne à vn tel voyage, mit vne bonne armee entre les mains de l'Archeuesque de Maience, de Luitpold Archeduc d'Austriche, & du Lantgraue de Turingen, & du Duc de Brabant, pour la conduire au royaume de Ierusalem. Où leur arriuee fut de tel profit, que les Sarrazins (pource qu'ils rompirent les tresues que le Roy d'Angleterre auoit faites à son depart auec eux) intimidez de leur puissance laisserent reprēdre les villes, places & forteresses de la principauté d'Antioche au Prince à qui elles appartenoyent auparauant. Mais eux-mesmes aussi prindrent & fortifierent la ville de Baruch, & empescherent encor que la ville de Iaphes ne fust prise des Sarrazins qui l'assiegeoyent. Abbé d'Vrsperg, Blondus, Basile, Herold. Mais le Chroniqueur Allemand qui viuoit au mesme temps, afferme que le Duc de Lorraine fut conducteur de toute ceste guerre contre les Sarrazins (si d'auenture il ne l'a pris pour le Duc d'Austriche) & luy attribue l'epistre qu'il a inseree en sa Chronique escrite à l'Archeuesque de Cologne, où il recite les exploits particuliers de ceste guerre, signamment d'vne memorable rencontre entre Tyr & Sidon le iour de la feste sainćt Seuerin, de l'armee du Souldan Saphadin, laquelle ils mirent honteusement en route: demeurant le Capitaine de Sidon mort sur le champ auec grand nombre d'autres, quoy que l'armee des Sarrazins fust incomparablement plus grande en nombre que celle des Chrestiens. Icelle epistre se commence: *Quoniam de honoris nostri promotione ac totius Christianitatis prosperitate vos scimus lætari, discretionis vestræ prudētiæ significamus, quòd cū à Principibus Romani Imperij & Baronibus terræ Hierosolymitanæ & communi populo in magistrum totius exercitus fuissem electus, cùm consilio principum & totius exercitus, iter versus Beritum arripuimus, &c.*

Cependant l'Empereur Henry seiournoit au royaume de Naples & de Sicile pour receuoir de plus pres des nouuelles de l'armee qui estoit en Iudee: & pour obuier aussi aux rebellions & machinations qui se dressoyent d'heure à autre contre luy des principaux seigneurs mesmes de ses pays, dont il fut contraint d'en faire mourir plusieurs. Mais d'autant que la racine de ce mal venoit de sa femme, & qu'il ne s'en donna garde, on tient que par vn saupiquet d'Italie elle le fit passer en l'autre monde ceste annee (comme le susdit Chroniqueur Allemand, auec Sigonius me semblent auoir mieux obserué que les autres qui l'attribuent à l'annee ensuyuant) le iour de la feste sainćt Michel en Septembre: laissant son fils Frederic qui fut 2. du nom, aagé lors d'enuiron trois ans, en la puissance & gouuernement de sa femme Constance, qui le fit quelque temps apres couronner Roy de l'vne & de l'autre Sicile. De sorte qu'on fait compte qu'il a regné sous tel tiltre l'espace de 53. ans, quelques mois plus, à cōpter depuis le trespas de son pere. Neātmoins s'il n'y a point de faute en la coppie de la datte d'vne chartre que i'ay veuë de l'Abbaye de Palerne, qui est telle: *Datum mense Aprili, Indićtione* IX. *Frederici 2. Regis & Imperatoris, Anno Imperij* XVII. *Regni in Hierusalem* XI. *Regni verò in Sicilia* XXXVII. *Christi* M. CCXXXVI. Il faut qu'on ait là compté les ans depuis son commencement, ou depuis qu'il fut conformé par le Pape, ou plustost depuis le trespas de sa mere, qui s'intituloit Royne des deux Siciles; & estimoit qu'ils venoyent de par elle. Comme elle fit bien entendre aux officiers & seruiteurs Allemans de son feu mary, lesquels elle dechassa apres le trespas d'iceluy: ne voulans les Italiens de Naples & de Sicile plus recognoistre autre qu'elle & son fils. Tesmoing le Chroniqueur preallegué.

Av temps que l'armee des Allemans arriuee en la Palestine faisoit la guerre aux Sarrazins, Henry Comte de Champagne & Roy titulaire de Ierusalem de par sa femme, estant en la ville de Ptolomaide monté au plus haut estage de son Palais, cheut casuellement en bas, dont il mourut, laissant de madame Isabeau sa femme Royne de Cypre & de Ierusalem delaissee de feu Conrard Marquis de Montferrat deux filles, l'aisnee nommee Alix, qui fut Royne de Cypre: l'autre Philippe, qui fut mariee cy apres à Eirard de Briēne cousin de Iean de Brienne, Roy de Ierusalem. Lesquelles furent priuees de l'heritage & suc-

cession de leur pere en France par Thibault 3. du nom frere de leur pere, qui se mit en possession des Comtez de Champagne & de Brie. A cause dequoy le fils d'iceluy Thibault le postume fut cy apres inquieté & guerroyé pour lesdites Comtez, tant par Alix Royne de Cypre, fille de la precedente Alix, que par la sœur d'icelle, comme tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg, & Pitou. Mais la nouuelle histoire de Cypre declare que leur mere Isabelle se remaria incontinent apres le trespas dudit Henry au Roy Almeri de Cypre, qui au moyen d'elle adiousta le tiltre de Ierusalē à celuy de Cypre: ayāt iceluy auparauant espousé en premieres nopces Cyues d'Iblin, fille de Bauldouin de Reines. De laquelle il eut Hugues, Iean & Guy fils, auec autant de filles, à sçauoir Cheluis, Bourgongne, & Alise ou Loyse. Desquelles Cheluis fut mariee à Rubin Prince d'Antioche. Au reste il ne se faut laisser abuser auec ladite histoire, qui tient que Philippe seconde fille de la Royne Isabelle estoit nee du Marquis de Montferrat, non du Comte Henry son second mary.

Devx Legats Cardinaux enuoyez de la part du Pape Celestin en France, assemblerēt vn Cōcile de l'Eglise Gallicane à Paris, où furēt tous les Euesques & Abbez du royaume, lesquels traitterent bien au long sur le faict du mariage du Roy auec la fille de Meranie & Diuorze d'auec Isambourg. Neantmoins toutesfois ils n'oserent rien decerner contre le Roy, craignans la fureur d'iceluy, qu'ils voioiēt estre obstiné en son faict. Parquoy la chose demeura pour ceste fois indecise, estant seulemēt resolu qu'on admonesteroit le Roy de reprendre son espouse sur peine d'excommunication. A quoy il ne voulut obeir.

Le Miramolin des Maures ayant mis derechef son armee aux champs, assiegea pour la 2. fois les villes de Tolette, Maquela & Talauera, l'vne apres l'autre, auec aussi peu de profit que l'annee precedēte. Qui fut cause qu'il en deschargea sa cholere sur quelques autres qui estoyent moins fortes, lesquelles il print & ruina, cōme S. Eulalie: mais il retint Plaisance, saincte Croix, Montange & Turgelle. Apres son depart le Roy de Castille marcha aussi auec son armee contre le Roy de Leon, sur lequel il print encor plusieurs fortes villes & Chasteaux. Et puis fit trefues auec Aben Iuceph Miramolin des Almohadiens pour dix ans. Roderic de Tolette, Gariney.

Av mesme temps Conrard Duc de Suaube voulant commencer guerre du commandement de l'Empereur à son frere Berthold Duc de Zeringen, fut mis à mort par le moyē d'vne femme, de laquelle il vouloit abuser. Et d'autant qu'il ne laissa aucuns enfans, l'Empereur donna la Duché de Suaube à son plus ieune frere nommé Philippe, qui estoit ia Marquis ou Duc de la Toscane, luy faisant prendre quant & quant en mariage la Princesse Irene, fille de l'Empereur de Grece. Et puis l'ayant enuoyé prendre possession de ceste Duché, s'en alla couronner en la ville de Maience, Othocare Roy de Boëme, l'ayāt remis en son honneur & en ses estats, desquels il auoit esté suspendu: selon l'Abbé d'Vrsperg & Cuspinian. Les autres toutesfois ont estimé que ledit Conrard estoit decedé long temps auparauant.

Perseverant la guerre tousiours entre les François & Anglois, le Comte de Flādre pratiqué par le Roy d'Angleterre enuoya sommer le Roy Philippe de luy restituer les villes & places qu'il auoit cy deuant occupees sur luy és Comtez d'Artois & de Flandre: ou au refus de ce, luy signifier la guerre au nom tant de luy que de ses alliez. Du nombre desquels estoit Regnault fils d'Albert, Comte de Dampmartin, qui s'estoit tourné contre le Roy François, à l'occasion d'vne querelle qu'il auoit euë contre le Comte de S. Paul, lequel luy auoit donné vn soufflet, combiē que le Roy luy eust fait nouuellement espouser Idain, heritiere vnique du Comte de Boulogne. Tellement qu'ils mirent aux champs toutes leurs forces, auec lesquelles ils assiegerent de si grāde puissance la ville de sainct Omer, qu'elle leur fut rendue & remise és mains du Comte de Flandre, deuant que le Roy (qui cependant estoit empesché en Normandie contre les Anglois) eut moyen de l'aller secourir. Finalement toutesfois vindrent deux Legats de la part du Pape, qui moyennerent trefues entr'eux, pour durant icelles assigner iour de parlement de paix. Par lesquelles l'Euesque de Beauuais fut mis en liberté, lequel auoit esté pris par les Anglois en habit & equipage d'homme de guerre deuant vn Chasteau de son appartenance, qu'ils assiegerent; lequel il pensoit aller secourir, & n'auoit peu obtenir du Pape qu'il voulsist par son authorité interpeller pour sa deliurance. D'autant qu'il disoit qu'il auoit esté pris non en preschant, mais en bataillant, ayant le morion & la lance au poing: comme recite

Guillaume

Guillaume de Neubrige Anglois au cinquiesme & dernier liure de son histoire Angloise, laquelle il finit en cest endroict, pource que c'estoit au tẽps auquel il viuoit, auec les Annales de France. Guillaume le Breton en son histoire du Roy Philippe, declare que cest Euesque estoit Prince du sang, frere de Robert Comte de Dreux, & qu'il se trouua encore cy apres à la iournee de Bouines. Cependant ledit de Neubrige ne semble point faire mention de paix, ains seulement de tresues de seize mois. Autres disent de cinq ans, lesquelles ils veulent seulement s'estre faites l'an 1199. & que l'annee precedente 1198. la guerre se continua encore fort cruellement entre les deux Rois, tellement que leurs armees se rencontrerent par quatre fois.

Les Vvallachiens inuitez par l'Empereur de Grece à la paix, ne reietteront pas seulement toutes les offres & conditions qui leur furent presentees, mais aussi entrerent en grande puissance dedans la prouince d'Amphipoli, sous la conduite de leur Prince Asan, où ils mirent en route l'armee des Grecs, de laquelle Isaac Sebastocrateur estoit chef, qui demeura leur prisonnier. Mais Asan les ayant remenez en leur pays fut massacré en sa maison par vn de ses familiers nommé Ithancus, qui à l'occasion de ce meurtre se retira vers l'Empereur. Lequel cependant traittoit si mal ses subiets, que plusieurs abandonnerent volontairement leur pays pour s'aller accommoder au pays des Turcs. Nicetas.

Le Roy Mansor ayant ramené son camp pour la seconde fois deuant Tollede, en fut aussi vaillamment repoussé qu'à la premiere. Auquel temps aussi Alfonse Roy de Castille fut en guerre contre Alfonse Roy de Leon son cousin, & contre Sance dit le Sage ou l'Enserre Roy de Nauarre. Mais ils tomberent en fin d'appointement, moyennant lequel le Roy de Leon prit en mariage la fille du Roy de Castille. Roderic de Tollette.

Vn Legat du Pape Celestin enuoyé en Pologne & en Boëme celebra ceste annee aucuns Synodes, où il defendit le mariage aux prestres. A quoy les Polonois s'accommoderent assez volontairement. Mais les Boëmiens ne s'y peurent renger qu'à bien grande peine, mesmement que le Legat n'eschappa pas de leurs mains sans danger: selon que recitent Martin Cromer, & les Annales de Silesie.

Vn prestre nommé Sulko se vint en ce temps presenter deuant le Roy d'Angleterre, l'admonnestant comme de la part de Dieu de donner ses trois filles en mariage, s'il vouloit euiter la punition qu'il receuroit faisant autrement. Et pource que le Roy n'en auoit aucune, il luy feit entendre que ses filles estoyent son orgueil, son auarice & luxure. Qui fut cause que le Roy se venant trouuer en vne assemblee des Princes & seigneurs de son royaume, leur declara de sa bouche cest aduertissement, & le desir qu'il auoit à l'aduenir de corriger sa maniere de viure. Eugelhusen.

Mavrice Euesque de Paris homme de grande erudition pour ce temps, mourut, ayant ordonné qu'on grauast sur son sepulchre le Respond qu'on chante souuent és Eglises par luy composé: *Credo quod redemptor meus viuit, & in carne mea videbo Deum saluatorem meum.* A cause (comme on dit) qu'il y en auoit aucuns qui reuoquoyent alors en doubte la resurrection des corps. Annales de France.

Du Monde.	6236	*E. d'Allemagne.*	1	R. *d'Escosse.*	32
De Iesus Christ.	1198	*R de France.*	18	*R. de Dannemarch.*	14
Indiction.	1	R. *de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	3
De l'Hegire.	594. *le* 12. *de*	*D. de Venise.*	7	*R. de Pologne.*	4
Nouembre, où commence 593.		*R. de Castille.*	38	*R. de Boëme.*	6
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	3	R. *de Suesse.*	7
E. de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	9	R. *de Cypre.*	2

D'avtant que l'Empereur defunct auoit, comme aucuns disent, fait declarer son fils Frederic Roy des Romains dés l'annee precedente par les Princes d'Allemagne, ou selon d'autres auoit seulemẽt obtenu promesse d'eux qu'ils permettroyent que l'Empire reuint à luy apres son trespas: Philippe Duc de la Toscane son frere à qui il auoit laissé les orne-

mens Imperiaux auec la tutelle de son fils & l'execution de son testament, partit tout expres d'Italie, & s'en vint en Allemagne, tant pour faire venir à faict la derniere volonté de son frere, & admonnester les Princes d'Allemagne de leur promesse, que pour les prier aussi, que d'autant que l'aage du ieune Prince estoit encore trop eslongnee de ceste suffisance qui est requise en vn gouuerneur, que le gouuernement & administration de l'Empire fust laissee sous tiltre de tuteur entre ses mains, ainsi que le pere l'auoit ordonné par son testament, à l'exemple de l'Empereur Henry troisiesme, ou que si celà sembloit incómode & preiudiciable, que l'Empire luy feust pleinement concedé, à condition de le restituer au mineur quand il seroit venu en aage de maiorité: à fin que la volonté du pere & les promesses des Princes fussent en toutes sortes accomplies, & que l'Empire ne demeurast sans gouuerneur. Mais l'occasion qu'il auoit de faire tant plus instamment ceste poursuitte, estoit la crainte des orages futures qu'il preuoyoit se deuoir esleuer contre leur maison, si l'Empire en estoit vne fois alien é tant par le Pape comme par aucuns autres Princes qu'il sçauoit estre mal affectionnez contre eux. Signamment le Pape Innocent, qui n'eut pas si tost, comme dit l'Abbé d'Vrsperg, la mitre sur la teste, qu'il commença de faire paroistre par toutes demonstrations l'enuie qu'il auoit d'abaisser & opprimer la maison de Suaube, qui luy sembloit trop puissante en Italie, encore qu'il ne fust prouoqué par aucune offence à ce faire, sinon qu'il faisoit bien semblant d'auoir à cœur la cruauté dont on auoit vsé enuers les ostages de Naples & de Sicile. D'autres estiment qu'il en vouloit particulierement à Philippe: d'autant qu'il auoit en son gouuernement de la Toscane empesché souuentesfois les Papes de faire toutes leurs volontez en Italie. Antonin de Florence & Sigonius confessent aussi que c'estoit son intétion de reuocquer la donation du royaume de Naples faicte par son predecesseur à l'Empereur defunct, la reputant deroger à la dignité & authorité Papale: ensemble aussi de retirer par mesme moyen le patrimoine qu'il disoit de l'Eglise, & les terres de la Cõtesse Mathilde qu'il pretendoit estre iniustemét detenues & occupees par les Princes ou seruiteurs de la maison de Suaube sur le siege Romain.

NONOBSTANT que Sigonius dit que les predecesseurs d'Innocent auoyent esté destournez ou empeschez de repeter & poursuyure leurs droits, ou par la mort qui auoit preuenu leurs desseins, ou par les occupations que leur auoit donné le soin des affaires d'Orient, n'a pas beaucoup d'apparence. Finalement toutesfois la poursuite & les remonstrances de Philippe Duc de Suaube semblerét si raisonnables à la plus part des Princes & prelats d'Allemagne, les principaux desquels estoyent les Ducs Benard de Saxe, Loys de Bauiere, le Roy de Boëme & Albert marquis de Misnie, auec les Euesques de Strasbourg & de Magdebourg, qu'ils se declarerent pour luy. Mais les Legats du Pape Innocent, faisans tout leur deuoir de destourner les volontez de tous les autres Princes de la faueur de ce Prince, leur commandoient estroitement de la part de sa saincteté d'en eslire vn autre que luy Empereur, & pour ce faire les absouldoyent de leur promesse faite à l'Empereur defunct, adioustant menaces qui sont escrites par aucuns: que sadite saincteté se laisseroit plustost despouiller de la dignité Papale d'Italie, que de laisser iouyr Philippe de l'Empire. Ce qui eut tel pouuoir à l'endroit de plusieurs qui preuoioyent la fin de ces menaces, & d'autres qui n'estoient bien affectionnez à la maison de Suaube, signammét des Archeuesques de Cologne & de Treues, qui pretendoyent *Electionem Regis sui iuris esse*, (ce sont les mots d'vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que l'Abbé d'Vrsperg) n'estant l'Archeuesque de Maience encor de retour du voyage d'oultremer, furent les premiers qui s'ingererent d'assigner iour aux autres Princes, Prelats, Comtes & nobles de l'Empire, à venir faire election d'vn nouueau Empereur. Lequel iour estoit le 6. de Mars, que les Allemans marquét en leurs Calendriers *Oculi mei*. Et signifierent aussi à Bertold Duc de Zeringen, qu'il eust à s'y trouuer, ayás deliberé de le creer Roy des Romains, nó tãt pour la bõne opinion qu'ils eussent de luy, que pour la reputation qu'il auoit d'estre fort pecunieux & riche. Si est-ce toutesfois que bien peu de ceux qui furent mandez, se trouuerent au lieu assigné. Ains au contraire tous les Marquis Orientaux accompagnez du Duc Bernard de Saxe de l'Archeuesque de Magdebourg, & des autres Princes de la haute Allemagne s'assemblerent à Erfort (les autres disent Mulhansen) le 8. de Mars, où ils esleurét d'vn accord & consentemét Philippe Duc de Suaube pour leur Empereur, quoy que les Prelats de Cologne & ses Cõpagnons les eussent enuoyez prier par Herman Euesque de Monster, de ne faire election

sans

sans eux, qui fut cause que se voyans mesprisez, & qu'il ne s'estoit iamais esleu aucun Roy en Saxe. Ils esleurent de leur part le Duc de Zeringen, en consideration de ce qu'a esté declaré cy dessus. Lequel estant quelque peu chatouillé de cest honneur, accepta du commencement leur election. Mais venant l'auarice à le maistriser, & à luy proposer deuant ses yeux qu'il valoit mieux iouyr de ses biens en repos que de les despendre en querelle douteuse & perilleuse, il refusa franchement leur election & s'alla ioindre à Philippe. Occasion pourquoy ils s'aduiserent à l'instance de l'Archeuesque de Cologne & du Comte Palatin de prendre au lieu de luy Othon fils de Henry Lion Duc de Saxe, qui estoit lors en Angleterre, homme orgueilleux, estourdi & fort: lequel ils firent venir pour le charger de l'honneur qu'ils luy donnoyent, esperans que la puissance & l'argent du Roy d'Angleterre luy aideroit à le maintenir, lequel aussi luy fut incontinent confermé par le Pape. Ce qui meit toute l'Allemagne en vne horrible confusion, en partialitez funestes, & en vne miserable combustion de guerres ciuiles. Pource que les aduersaires de Philippe s'opiniastrerent tellement en leur faict, qu'il luy fut impossible de les adoucir par aucunes manieres des prieres, presents & promesses enuers luy. A cause dequoy il se meit à se faire d'autres amis par bien-faicts, & se ioindre le plus qu'il peut des Princes de la basse Allemagne. Et puis auec toutes ses forces s'en vint gaigner la ville d'Aix, à fin d'y prendre la couronne le premier. Mais nonobstant que ses gens fussent ia dedans, Othon y arriua apres eux à si grande puissance qu'il les en dechassa, & y fut couronné le premier par l'Archeuesque de Cologne. Qui feit que Philippe se feit donner la couronne à Vvormes és festes de Pasques. Lors il octroya le nom & le tiltre de Roy au Duc de Boëme, & alla luy-mesme le couronner à la ville de Boparc. Combien que Dubrauius dit que ce fut à Maience, à fin de le plus obliger à soy. Ce que nous auons extrait du Chroniqueur Allemand cy dessus allegué, de l'Abbé d'Vrspergé, de Cuspinian, Naucler, Auentin, Onufrius, Sigonius, le plus grand nombre desquels attribuent ces elections à l'an ensuyuant. Mais le Chroniqueur Allemand & Sigonius l'attribuent à celle-cy, la diligence duquel Sigonius me la faict ensuyure en cest endroict plustost que les autres.

La gverre estant recommencee entre les Rois de France & d'Angleterre, leurs armees se rencontrerent au mois de Iuillet en Normandie entre Games & Vernon, où les François eurent du pire. Au moyen dequoy l'Anglois gaigna quelques places, & assiegea Courcelles. Laquelle le Roy Philippe voulant venir secourir, perdit grand nombre de ses gens en vn passage où le Roy Richard l'attendoit. Lequel suyuant ce bon heur mena son armee en Bretagne pour se venger d'eux, qui auoient au mespris de luy enuoyé le Prince Artus son nepueu leur seigneur à la cour du Roy Philippe pour y estre nourry. Mais il y trouua si bien à qui parler, s'estant vn grand nombre de François sous la conduitte du Baron des Barres allez ioindre aux seigneurs de Bretagne, qu'il fut honteusement desconfit & mis en route. Qui fut cause qu'il s'en reuint assieger le Chasteau de Gaillon, deuant lequel il fut encor tellement blessé qu'il quitta le siege. Et pensant tousiours à faire du pis qu'il pourroit aux François, feit entrer derechef son armee dedans la France, où elle fut payee aupres d'Andeli par la perte qu'elle y feit de trois mille deux cens Anglois, qui demeurerent morts sur le champ des desconfitures qu'elle auoit faict cy deuant des François. Ce qui eschauffa tellement les deux Rois, qu'ils ne cesserent de guerroyer à toute oultrance les terres de l'vn & de l'autre iusques à la fin de l'annee.

Devx exemples merueilleux & remarquables aduindrent par & apres la mort de Henry, Prince spirituel & temporel de Boëme: vn de la varieté & inconstance des choses humaines, l'autre d'vne rare & inaccoustumee charité fraternelle. Car les Boëmiens ayãs liberté d'eslire vn nouueau Prince, nommerent Vladislaus qu'ils tenoyent emprisonné: & le retirant de la prison où eux-mesmes l'auoyent mis, le colloquerẽt au siege de leur principauté, lors qu'il n'esperoit rien moins qu'vne telle reuolution d'affaires. Cepẽdant Premislaus frere d'iceluy ayãt esté par son desastre despouillé de tous biẽs tẽporels, s'estoit rẽdu seruiteur en habit dissimulé de quelques maçons à Ratisbõne, pour gaigner sa vie auec eux. Tellement qu'il faisoit encor ce pauure estat, quãd les nouuelles de la mort de l'Emp.

Henry furent portees au lieu où il estoit : qui l'en firent partir pour aller fonder en Boëme quelle alteration de volontez & d'affaires elles y pourroyent auoir amené pour luy. Qui fut aussi seulement lors qu'il sçeut ce qui estoit aduenu à son frere, qui dominoit en Boëme ia quasi depuis cinq mois, au grand contentement de tous les Boëmiens. Dont il se pouuoit encor veoir reculle de tous ses espoirs, si la consideration du respect que le plus ieune doit à son frere aisné, n'eust faict postposer à Vladislaus le droit qu'il auoit ia acquis (contre le coustumier des regnans) à la dilection & amitié qu'il portoit à Premislaus, en luy cedant & transportant volontairement la principauté de Boëme, pour se contenter d'oresnauant du Marquisat de Morauie. Par lequel moyen Premislaus (qui fut cy apres surnommé Othocare) reuint à la principauté de Boëme : tellement qu'elle luy demeura iusques à son trespas, sous tiltre non seulement de Duc, mais aussi de Roy, qui luy fut donné ceste annee par l'Empereur Philippe. Dubrauius liure quinziesme.

Le roy de Castille auoit faict expressément trefues auec le Prince des Maures, à fin de pouuoir mieux sans empeschement guerroyer le Roy de Leon son ennemy. Lequel aussi preuoyant son intention, & se sentant destitué du support des Maures, se laissa conseiller de demander madame Berangiere, fille du Roy de Castille en mariage. Laquelle luy fut accordee auec les villes qui auoyent esté prises sur luy pour le dot d'icelle. Ainsi fut terminee la guerre qui estoit entre eux. Roderic de Tollette.

En la mesme annee vn certain Curé de la ville de Nulli en Brie, qui se nommoit Foulques, se feit tellement renommer par la bonne & saincte vie qu'il menoit, & par la grace qu'il auoit de bien prescher, qu'on couroit de toutes parts à ses predications. Qui fut cause que le Pape Innocent enuoya vers luy, à ce que sous son nom & authorité il preschast la Croisade, c'est à dire, incitast les hommes à se croiser pour le recouurement de la Terre saincte. Geofroy de Villehardouin, Iaques d'Acre.

Simon Comte de Montfort Capitaine François des plus renommez de son temps en l'art militaire, s'estant faict chef d'vne grande trouppe de François & Italiens passa auec eux en Asie, où il s'alla ioindre aux Allemans, qui faisoyent ia la guerre en la Palestine aux Sarrazins. De sorte qu'il se trouua auec eux en la bataille qu'ils donnerent aux Sarrazins deuant Iaphes, dont ils obtindrent la victoire. Qui eust esté beaucoup plus aduantageuse pour la Chrestienté, s'ils ne l'eussent si cherement acheptee par la perte qu'ils y feirent des Ducs de Saxe & d'Austriche. Qui feit qu'il n'y eut aucun moyen de plus retenir les Allemans par delà, dés qu'ils furent aduertis de la mort de leur Empereur. Et que les Chrestiens reduits en petit nombre apres leur depart, ne peurent empescher les Sarrazins de remettre la ville de Iaphes entre leurs mains. De sorte que ledit de Montfort fut en fin contraint de faire trefues auec eux pour dix ans, sous l'asseurance desquelles il s'en retourna en son pays. Blondus, histoire de la guerre saincte. Basilius Herold.

Estant en ceste sorte Frederic premier du nom, surnommé le Catholique, troisiesme Duc d'Austriche, decedé en Iudee, son frere nommé Luitpold, qui estoit ia Duc de Stirie, luy succeda en defaut d'enfans, en la Duché d'Austriche. Mais pource qu'il en estoit absent, le Roy de Hongrie s'en voulut emparer par force, iusques à ce qu'aucuns Princes d'Allemagne l'en feirent deporter par leurs remonstrances. Cuspinian.

Vvlodimire Duc de Halicie en la Russie, mourut sans enfans. A cause dequoy le Roy Lesc de Pologne s'achemina auec armee en la Halicie pour en mettre en possession Romain Prince d'Vladimire, que les Haliciens faisoyent difficulté de receuoir pour sa tyrannie. Martin Cromer.

Celestin troisiesme Pape mourut, tesmoing Onufrius, le 8. iour de Ianuier: combien que l'Abbé d'Vrsperg a escrit que ce fut le vingtdeuxiesme de Feurier. Mais tant y a que son successeur fut Innocent troisiesme du nom, natif d'Anagnie, du lignage des Comtes de Signia, qui se nommoit auparauant Lothaire : lequel presida depuis son election, qui fut faicte au rapport du mesme autheur, le iour mesme que son predecesseur mourut, 18. ans, 6. mois, 19. iours.

Cependant

fut cause que leur Euesque feit aussi le semblable. Au moyen dequoy Philippe feit marcher son camp dedans les terres de l'Archeuesque de Cologne: où le Prince Othon accompagné des forces de ses amis & alliez se vint opposer à luy au passage de la Moselle: tellement qu'il y eut vn fier combat entr'eux, duquel Philippe emporta la victoire, qui luy donna moyen de passer malgré eux, & de gaster d'vne horrible façon leurs terres & pays auant que s'en retirer. Qui fut cause qu'apres son depart Othon voulut aller faire le semblable en Saxe, d'où Philippe le feit aussi retirer: comme tesmoigne le Chroniqueur Allemand. L'Abbé d'Vrsperg dit qu'ils eurent plusieurs autres escarmouches & rencontres, desquelles les Othoniens eurent tousiours le pire. En ces entrefaittes Othon fiança la fille du Comte de Brabant, & puis la repudia. Lors se veit ce qu'il escrit, *Quocirca Principes terrarum & Barones arte diabolica edocti nec curabant iuramenta infringere, nec fidem violare, & ius omne confundere, nunc recedentes quamplurimi à Philippo, Othoni adhærentes, & è conuerso.* Tellement que l'Archeuesque de Cologne se veit lors vaciller, ne sçachant à quel party s'arrester. L'Archeuesque de Majence reuint d'Italie auec le Marquis Boniface de Montferrat, pour penser moyenner quelque accord entre les parties: mais ils ne peurent rien obtenir. Parquoy le Majentin se transporta de la Hongrie, pour pacifier les differens qui y estoyét entre le Roy & son frere.

Av mesme temps & pendant que la reduction de la Marche d'Ancone se faisoit, les peuples de la Lombardie accoustumez de se guerroyer facilemét les vns les autres pour legeres causes, entrerent en vne miserable combustion de guerre. De laquelle les autheurs furent les Plaisantins & Parmesans, pour raison d'vn bourg que chacun d'eux s'attribuoit: tellement qu'ils s'entrebourrerent premierement eux seuls. Et puis auec leurs alliez se donnerent vne seconde recharge, qui ne les feit qu'animer dauantage à se combattre encore plus cruellement vne autre fois, quoy que le Pape s'efforçast de les mettre d'appointement. De sorte qu'ils se vindrent rencontrer à iour assigné, qui fut le douziesme d'Octobre en bataille rangee: qui fut si cruelle & obstinee qu'il n'y eut que la nuict qui la feit cesser. En fin leurs amis & alliez feirent tant par leur entremise, qu'ils les appointerent: comme recite Sigonius, qui finit icy son quinziesme & dernier liure de son histoire d'Italie.

En la mesme annee Dom Sanche Roy de Nauarre espousa Clemence fille de Raimõd 4. Comte de Tolose, & de Beatrix de Beliers sa femme, qui estoit decedee. Dont il auoit espousé au lieu d'elle, la sœur de Richard Roy d'Angleterre, laquelle mourut de desplaisir de la mort d'iceluy, s'en retournant en Angleterre. Pource qu'elle auoit querelle auec son mary. Au moyen dequoy il print en troisiesme nopces Eleonor sœur de Pierre Roy d'Arragon. Qui fut la cause pourquoy il le fauorisa cy apres en la guerre contre les Croisez.

Philippe Comte de Namur frere du Comte de Flandres, apres la retraitte de son frere qui auoit pris l'annee precedente la ville de S. Omer, s'en reuint auec vne armee dedans le Pays d'Artois, où il se laissa si bien surprendre par Robert de Blois & Eustache de Neufuille, qu'il fut defaict & retenu prisonnier, estant Pierre Cardinal du tiltre de saincte Sabine, natif de Douay Legat du Pape en France auec luy, qui estoit venu expres pour traitter la paix entre les Roys de Frãce & d'Angleterre, & ne pouuãt y aduenir, encore feit il tant qu'ils accorderent vne trefue pour cinq ans. Mais peu de iours apres qu'elles eurét esté arrestees, le bruict d'vn grand tresor trouué dedans vn chasteau en Limosin feit aller le Roy Richard d'Angleterre pour le retirer entre ses mains. Neantmoins encore qu'il fust accompagné d'vne grande armee, le Chastelain toutesfois ne luy voulut ouurir la porte, ainçois se meit si bien en defence que le Roy s'approchant de trop pres receut vn coup de fleche, duquel il mourut quelques iours apres le 6. iour d'Auril à Fonteurault, où il fut enterré apres auoir resigné son royaume à son nepueu Artus Duc de Bretagne, fils du feu Duc Godefroy son frere. Mais Iean dit Sans terre surnommé par Balæus Plantagenet, Comte de Morinton, son dernier frere, feit si bon deuoir & diligence, que le preuenant s'empara le premier tant de la couronne d'Angleterre que de la Duché de Normandie, se faisant au rapport du Supplement de Sigebert & de Lilius couronner dés le 27. de May de ceste mesme annee. A cause dequoy ledit Artus se meit en la protection du Roy de France. Lequel prenant la defence de son droict en main, feit cognoistre à

l'Anglois qu'il ne se pourroit pas facilement desuelopper d'vn tel bourbier, quoy qu'il eust intelligence des Comtes de Flandre, de Bologne & de Bar, sans estre d'accord auec luy. Qui fut cause de faire aller Marie Comtesse de Flandre à Paris: où par sa poursuitte (ioint la faueur qu'elle auoit enuers le Roy Philippe son oncle) fut accordee paix vniuerselle entre luy, le Roy d'Angleterre, le Comte de Flandre son mary, & les autres Princes leurs alliez, laquelle fut iuree & publiee seulement l'an ensuiuant.

En ces entrefaittes le Pape à la poursuitte du Roy de Dannemarc enuoya vn sien Legat en France, pour cognoistre de la cause de la repudiation de la Royne: lequel assembla les Prelats de France à Dijon, où par leur sentence fut le royaume declaré interdit, si le Roy ne reprenoit sa premiere espouse Isamberge ou Isburgie. Contre laquelle interdiction toutesfois le Roy se voulut armer de l'appellation au Concile futur. Mais elle ne laissa pourtant d'auoir son cours. Tellement que la Chronique de Foix tesmoigne, que tout le temps qu'elle dura (qui fut selon aucuns depuis le 13. de Ianuier, & selon aucunes vieilles memoires depuis la feste qu'on dit de la Chandeleur, iusques au premier d'Aoust) on escriuit en France *Regnante Christo*, au lieu de *Philippo*. Dont il se vangea sur les Euesques qui l'auoyent consentie, les iettans hors de leurs dioceses & benefices. Mais ayant l'annee ensuyuant reprins sa femme, fut absouz. Dont la seconde espousee mourut de regret, laissant vn fils nommé Philippe, qui fut Comte de Clermont, & Marie sa sœur, lesquels le Pape legitima. Ce que les memoires de Dijon attribuent à ceste annee. Guillaume de Nangis & les Annal. de France à la suiuante.

Estant grand nombre de Princes, Seigneurs, Barons & gentilshommes assemblez en vn chasteau de Champagne nommé Ecrice, entre Bray & Corbie, à l'occasion d'vn grand & solennel tournoy qui s'y estoit dressé, le Curé de Nulli, duquel nous auons parlé cy deuant, & dont la renommee voloit par tout, à cause des grandes merueilles qu'on escrit que Dieu faisoit par luy, les alla trouuer, & admonester de si bonne sorte, que tous ceux de ceste compagnie se croiserent vnanimement pour faire le voyage d'outremer: comme recite Geofroy de Villehardain Mareschal de Champagne lors en son histoire de la conqueste de Constantinople. Laquelle il commence en cest endroit: où il declare que Thibault Comte de Champagne & de Brie, & Loys Comte de Blois & de Chartres, furent les premiers qui prindrent la croix à l'entree des Aduents, estans suiuis de Simon Comte de Montfort & de Regnault Comte de Montmirail, ensemble de Renier Euesque de Troyes, de Gaultier Comte de Brienne (qui alla bien-tost apres conquester le royaume de Naples) Geofroy de Ioinuille Mareschal de Champagne, & de tous les autres Seigneurs & Barons de Champagne, qui seroyent trop long à nommer. Entre lesquels fut aussi ledict de Villehardain: qui donnerent exemple au Comte Bauldouin de Flandres (qui auoit espousé la sœur du Champenois) à Henry d'Anguien son frere, à Hues Comte de S. Paul, à Estienne du Perche, aux Seigneurs de Montmorency, de Coucy, & à vne infinité d'autres grands Seigneurs de toutes les cõtrees de la France, sans les Prelats & gens d'Eglises (qui ne se pourroyent nombrer sans trop grande prolixité) de faire bien-tost apres le semblable qu'eux. A cause dequoy les Croisez s'assemblerent puis apres à deux diettes, l'vne à Soissons, l'autre à Compiengne pour deliberer de leur entreprinse & du temps qu'ils deuoyent partir. Ayans esleu Thibault Comte de Champagne pour chef & conducteur de leur trouppe, auec six deputez ou Ambassadeurs qui deuoyent auoir le soin & la charge de pourueoir aux vaisseaux de mer, sur lesquels leur flotte seroit portee en Leuant, & à toutes les prouisions & choses requises pour l'execution d'vn tel voyage. Nostre Chronique ancienne adiouste, que les principaux chefs de toute ceste assemblee furent ceux qui s'estoyent cy deuant ioints au party du Roy Richard d'Angleterre contre le Roy Philippe. Et que pour se destourner du mauuais vouloir qu'il leur en portoit, qu'ils en furent tant plustost induits à entreprendre ceste partie.

En la mesme annee l'Espagne fut de mesme façon que la France scandalizee & interditte, pour raison d'vn mariage illicite, comme l'autre. Car Alfonse Roy de Leon ayant esté ia cy deuant excommunié par le Pape Calixte, pour auoir pris en mariage la fille du Roy de Portugal, qui sembloit luy attoucher de trop pres, osa neantmoins venir encor demander Berengaire fille d'Alfonse Roy de Castille son nepueu, estant iceluy fils de son frere germain. Laquelle luy fut accordee, afin d'appaiser par icelle les querelles & rancunes

CEPENDANT Platine & ceux qui ont escrit l'histoire des Papes, afferment qu'il a esté homme excellent, non seulement en sçauoir & en doctrine, mais aussi en toutes sortes de vertus & bontez: tellement qu'il merita d'estre compté au nombre des saincts Papes. D'auantage qu'il a eu en si grande detestation le crime de simonie, & les exactions mesmes, ou plustost concussions des officiers & chiquaneurs de la court de Rome, qu'il ait limité & borné le salaire qu'ils deuoyent exiger. Et pour exemple de sa grande vertu & pieté enuers l'Eglise, Sigonius declare que ses premiers desseins & conseils furent d'appliquer toute sa puissance à recouurer le patrimoine de l'Eglise qu'il disoit auoir esté occupé par l'Empereur Frederic & Henry. Tellement qu'il fit entendre aux peuples & communautez de la Toscane, qui auoyent faict vne ligue ensemble pour se defendre contre Philippe de Suaube, que le Duché de la Toscane appartenoit à l'Eglise Romaine. Et puis enuoya vne armee en la Romagne & au Duché d'Vrbin sous la conduite de son Legat Cassidonius, qui en dechassa les garnisons, gouuerneurs & officiers que l'Empereur y auoit mis, comme nous reciterons cy dessous tandis que les troubles de la Germanie luy donnoyent loisir de ce faire. Desquels aussi le mesme autheur auec tous les historiens d'Allemagne tesmoignent qu'il fut l'autheur. Pource qu'il se meit en teste aussi tost qu'il fut esleu & consacré, de spolier la maison de Suaube de l'Empire, & d'empescher qu'il ne tombast entre les mains de Philippe. Dont luy-mesme declare les raisons en vne lettre qu'il escriuit au Duc de Zeringen, qu'il feit inserer en ses decretales, où il dit: *Eos autem* (il parle des Princes de l'Empire) *duximus commonendos, vt à præfato Duce iusto quidem à nobis iudicio reprobato recedant, & præfato* Regi (c'estoit Othon) *non abnuant adhærere. Sunt enim notaria impedimenta, Ducis scilicet excommunicatio publica, periurium manifestum, & persecutio diuulgata, quam progenitores eius & ipse præsumpserunt in Apostolicam sedem & alias Ecclesias exercere. Fuit quoque à prædecessore nostro excommunicationis vinculo innodatus, quod postmodum recognouit, dum per nuncium suum absolutionis beneficium postulauit. Vnde patet quòd fuit excommunicatus electus. Item contra proprium iuramentum super quo nec consilium à sede apostolica requisiuit, & ambitionis vitio regnum sibi vsurpare præsumpsit, cùm super illo iuramento prius Ecclesia* Romana *consuli debuisset.* Laquelle epistre toutesfois ayant esté veuë par l'Abbé d'Vrsperg, qui estoit lors à Rome, en parle en telle sorte. *Extat* (dit-il) *adhuc epistola præfati Innocentij directa ad* Bertoldum *Ducem Zaringiæ, in qua contra Philippum multa absurda & quædam falsa describuntur, &c.* Puis apres, *Tunc cœpit Papa friuolis insistere obiectionibus, & exceptionibus quatenus ipsum impediret, sententiam obiiciens ei excommunicationis. Nam cùm in Tuscia gereret adhuc principatum, dicebatur ei quòd Celestinus prædecessor suus ipsum excommunicauerat. Sanè vt plus indeuotum posset eum ostendere, misit Episcopum Sutrinum ad repetendum ab eo vades de Apulia, quos olim frater ipsius Henricus iusserat exosculari. At ipse Philippus vt erat mansuetus & benignus cùm audiret, de sententia excommunicationis petiuit humiliter ab eodem legato absolui: insuper vades ipsos Domino Papæ remisit. Quocirca Papa vt odiosum plus redderet Philippum, Comites illos cæcos & viros nobiles & personatos fecit demonstrari multis in curia Romana existentibus* Il dit aussi que pource que ledit Euesque de Sutri donna absolution à Philippe, qu'il le priua de son Euesché, & le confina en exil en vne Isle. Et quant au faict desdicts ostages, le mesme Abbé respond encor, *Vt ipsum impediret ne ad sublimitatem culminis Imperialis posset ascendere, improperans ei quæ frater suus & parentes crudeliter peregerant, quæ tamen multa nequitia hominum impulsi creduntur peregisse. In quo salua reuerentia sedis apostolicæ non videtur secundum æquitatem iudicasse. Cùm Dominus testetur per Prophetam, quòd nec peccata parentum filiis imputentur. Quanto minus peccata fratrum, aut aliorum parentum?* Voylà les causes pour lesquelles ce Pape Innocent se voulut formaliser contre Philippe, nonobstant qu'iceluy comme les autres historiens Allemans attestent, vsast de tous les moyens dont il se peut aduiser pour adoucir son cœur & acquerir sa grace. Dont ils s'esmerueillerent comme pour telles occasions seulement il ait voulu mettre & veoir sans pitié & compassion du peuple Chrestien, duquel il se disoit le pere & pasteur vniuersel, toute la pauure Allemagne & vne partie de l'Italie embrasee de guerres ciuiles, taincte de meurtres & d'effusion de sang, destruite de voleries, rençonnemens, prises & saccagemens de villes, & gastee de bruslemens, & pollue de violemens: veu qu'il n'y alloit ny du salut de la Chrestienté ny de l'honneur de Dieu, ny de la liberté de l'Eglise, pour laquelle

seulement ses ancestres se disoyent estre entrez en debat contre les Empereurs precedents. Pour la fin de ce propos, l'Abbé d'Vrsperg declare que ce schisme amena vn tel abysme d'abus, qu'à peine (comme il dit) resta vn seul Euesque ou dignité Ecclesiastique, ne mesme aucune Eglise parochiale, qui ne fust faicte litigieuse, & dont la cause ne fust euocquée à Rome au profit de la court Romaine; d'autant qu'il n'y falloit aller les mains vuides.

Mais les cartes ainsi brouillees en Allemagne, donnerent asseurance au Pape qu'il ne luy viendroit aucun empeschement de là à son entreprise, de retirer les terres qu'il pretendoit estre du patrimoine de l'Eglise en Italie. Tellement qu'il enuoya vne armee sous la conduitte d'vn sien Legat nommé Carsidonius en la Romagne & en la Marque d'Ancone, pour en dechasser Marcoald, qui les gouuernoit au nom de l'Empereur, & pour vser contre luy tant du glaiue temporel que spirituel. Lesquels eussent eu peu d'effect, si le secours des Boulonnois ne se fust venu ioindre à l'armee Papale, qui l'a fortifia en telle sorte qu'elle eut moyen de contraindre plusieurs villes & peuples de la Romagne & de ladite Marque de se remettre en l'obeissance de l'Eglise, par les saccagements, pilleries, rauages & violences qu'ils feirent en leurs pays. Cependant le Duc Conrard qui tenoit la Duché de Spolet, n'esperant aucun secours d'Allemagne, se laissa si bien estonner par les excommunications Papales, qu'il remeit son gouuernement entre les mains du Pape, qui le commist à vn Cardinal. Sur celà la discorde se vint mettre entre les villes de la Lombardie, tellement qu'il ne s'en trouua vne seule qui ne fust bandee contre vne autre à se guerroyer à feu & à sang & à toute outrance, faisant vn horrible spectacle tant à veoir qu'à ouyr. Lequel s'alla encore estendre iusques au royaume de Naples & de Sicile, où le Comte Marcoald Marquis d'Ancone se transporta pour receuoir entre ses mains l'administration d'iceluy auec la tutelle du ieune Frederic delaissé orphelin par le trespas de la Royne Constance sa mere, decedee sur la fin de Decembre de ceste annee, apres auoir institué le Pape Innocent tuteur & curateur de son fils, qui accepta volontiers ceste charge pour s'opposer auec plus de droict à l'autre. Or luy ayant les choses ainsi bien rencontrees à souhait (car oultre ce que nous en venons de dire, le Duc Philippe qui estoit vn des competiteurs de l'Empire, à fin d'acquerir sa grace luy auoit quitté volontairement le Duché de la Toscane) son nom vint, ce dit Sigonius, à estre grandement renommé par toute l'Italie, pour auoir luy seul apres tant d'annees restitué l'Eglise en son premier degré de dignité & de puissance.

Du Monde.	6237	*R. de France.*	19	*R. de Dannemarch.*	15
De Iesus Christ.	1199	*R. de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	4
Indiction.	2	*D. de Venise.*	8	*R. de Pologne.*	5
De l'Hegire. 595. le 1. Nouembre.		*R. de Castille.*	39	*R. de Boëme.*	1
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	4	*R. de Suesse.*	8
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	1	*R. de Cypre.*	3
E. d'Allemagne.	2	*R. d'Escosse.*	33		

L'Evesque de Strasbourg auoit du commencement promis sa foy à l'Empereur Philippe, mais il se laissa depuis gagner par les Legats du Pape pour Othon. A cause dequoy luy & le Comte de Hapsbourg commencerent de faire vne cruelle guerre aux terres & subiets de Philippe, pour se venger d'autres querelles qu'ils auoyent ia auec luy. Qui fut cause de le faire aussi mettre aux champs auec ses alliez pour aller gaster les terres de ses ennemis. Tellement qu'il s'en vint (comme dit l'Abbé d'Vrsperg) assieger la ville de Strasbourg. Les bourgeois de laquelle apres auoir veu leurs fauxbourgs bruslez, & le degast qu'on leur faisoit en leur terroir, se rendirent à luy, le recognoissant pour vray Empereur, & s'obligeant à luy par serment de fidelité. Qui fut

nes qui estoyent (à ce que tesmoigne Roderic de Tolette) entre les deux Rois. Dequoy toutesfois quand le Pape Innocent fut aduerty, il enuoya vn sien Nonce nommé Reinier en Espagne, pour dissoudre ce mariage: & au deffaut de ce, pour excommunier & interdire le Roy & le royaume de Leon. Qui fut cause que les deux Roys enuoyerent les Archeuesques & Euesques de Tolette, de Polence & de Zamora vers luy, pour le supplier de dispenser ceste copulation ia consommee. Mais tant s'en faut qu'il leur accordast leur requeste, qu'il leur feit entendre que sans l'affection particuliere qu'il portoit au Roy de Castille, il les eust chastiez par la rigueur Ecclesiastique, pour la petition damnable qu'ils luy venoyent faire. Ce que nous auons appris de la Bulle que ce Pape en feit publier lors, que nous auons trouuee entre les tiltres de Champagne, dattee de la seconde annee du Pontificat d'iceluy. Pource qu'en icelle est aussi faict mention du mariage incestueux de Henry Comte de Champagne cy deuant Roy de Ierusalem. Mais à fin qu'on ne m'impute auoir adiousté icy ce propos de moymesme, d'autant que pas vne des histoires Espagnoles qui ont passé deuant mes yeux n'en font aucune mention, i'allegueray ce qu'en dit ladicte Bulle és termes qui s'ensuiuent extraicts d'icelle: *Verùm dictus Rex Legionensis ad deteriora manum extendens, filiam charissimi in Christo filij nostri Regis illustris Castellæ, neptem videlicet propriam impudenter sibi contra interdictum Ecclesiæ copulare præsumpsit. Quod cùm ad nostram audientiam peruenisset, Rainerium virum scientia & religione pariter reuerendum in Hispaniam duximus destinendum: vt iuxta verbum Propheticum dissolueret colligationes impietatis, &c.* Puis apres: *Is igitur cùm in Hispaniam peruenisset, dictum Regem Legionis semel atque iterum ex parte nostra commonuit diligenter, vt à tam detestanda & nefanda copula resiliret, &c. Sed cùm apud eum nihil prorsus monitis profecisset, iuxta formam mandati nostri excommunicationis sententiam promulgauit, & regnum Legionis interdicto generali conclusit, &c.* Puis encor: *Nuper autem venerabilis frater noster Toletanus Archiepiscopus, & Episcopus Polentinus, ex parte ipsius Regis Legionis venerabilis frater noster Zamorensis Episcopus ad sedem Apostolicam accedentes, postulabant vt cum eodem Rege Legionis & filia Regis Castellæ deberemus super tam incesta copula dispensare, propter quod nisi specialis quam ad deuotionem dicti Regis Castellæ habemus, motum animi nostri temperasset, in ipsos ita curassemus seueritatem Ecclesiasticam exercere, quòd nulli de cætero in temporibus nostris repudiatas totiens & damnatas petitiones afferrent. Cùm etiam ipsi nouerint, quòd id ab eodem prædecessore nostro sæpius postulatum fuerit, & ab eo inhibitum non indultum, &c.* La datte est, *Datum* VIII. *Cal. Iunij, Pontificatus nostri anno secundo.* Si est-ce toutesfois qu'il ne se sçait que par celà ce mariage ait esté iamais dissoult: au contraire d'iceluy sortit le Roy Fernauld, qui reünit cy apres souz soy les royaumes de Leon & de Castille ensemble.

MARQVARD d'Anneueder Marquis d'Ancone, se disant tuteur & gouuerneur du ieune Frederic, tascha souz ce pretexte de se mettre en possession de la Pouille. Mais estãt son intention trop tost descouuerte, se trouua si bien rebuté de sa pointe par la Princesse Constance, qu'il n'y osa oncques depuis retourner: d'autant mesmement qu'estant ladicte Princesse morte en la mesme annee, le pape print l'enfant en sa protection & tutelle. D'autres disent qu'il luy feit encore quitter par ses excommunications son Marquisat d'Ancone & la Comté de la Romagne, qu'il disoit appartenir à l'Eglise.

THIBAVLT 3. Comte Palatin de Troye par consentement du Comte Henry son frere print à femme ceste annee Blanche fille de Sance dit le Sage, des autres l'Enserré, Roy de Nauarre: par le moyen de laquelle le royaume de Nauarre vint bien-tost apres entre les mains des Comtes de Champagne. P.Pithou.

LA paix cy deuant faicte auec le Souldan d'Iconie, estant temerairement rompuë par l'Empereur de Grece, fut cause que les Turcs se desborderent d'vne licence desmesuree sur les pays de Carie & de Phrygie. Tellement que force fut à l'Empereur de leur mettre vne armee en teste pour les faire retirer. Nicetas.

AV QVEL temps aussi George Xiphilin Patriarche de Constantinople mourut. Au moyen dequoy Iean Camatere luy fut subrogé au mesme Patriarchat, auquel il presida cinq ans.

ALBERT Patriarche de Ierusalem reforma la reigle des Carmes en ce temps, & la conferma: pource qu'ils n'estoyent encore astraints à aucun vœu sinon d'obedience à leur superieur general. Onufrius estime que ledit Albert fut autheur seulement de ladicte reigle, qui fut restituee & reformee l'an 1205. souz Berthold second general Prieur dudict ordre.

ENVIRON le mesme temps s'esleua vn schisme & controuerse en l'Eglise Grecque sur la matiere de l'Eucharistie, de laquelle parle Nicetas.

RICHARD moyne de Clugny a escrit iusques à ceste annee l'histoire ou la Chronique de son temps: Platine dit que ç'a esté en style assez elegant.

Du Monde.	6238	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	34
De Iesus Christ.	1200	*R.de France.*	20	R.*de Dannemarc.*	16
Indiction.	3	*D.de Naples.*	1	*R.de Hongrie.*	5
De l'Hegire.596.finit le 21.de		*D.de Venise.*	9	R.*de Pologne.*	6
d'Octobre, où commence	597	*R.de Castille.*	40	R.*de Boëme.*	2
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	5	R.*de Suesse.*	9
E.de Grece.	6	*R.d'Angleterre.*	2	R.*de Cypre.*	4

D'AVTANT que le Roy d'Angleterre tenoit le party de son nepueu Othon qui se disoit Empereur, aussi le Roy de France s'affecta à la cause de Philippe, à laquelle aussi adheroient tous les courtisans & officiers de l'Empire auec le meilleur nombre des Princes de la Germanie: souz l'asseurance desquels il entreprint de guerroyer à bon escient ses ennemis ou de leur faire quitter la place. Tellement qu'il print & conquesta sur eux plusieurs chasteaux & forteresses dedans le pays d'Aussay, & feit de grands degasts en leurs autres terres, sans qu'ils s'osassent mettre en campagne contre luy. Abbé d'Vrsperg, Naucler.

PAR la paix accordee entre les Rois de France & d'Angleterre, l'Anglois ceda au Roy Philippe le droict qu'il auoit en toutes les villes que les François luy auoyent occupees tant en la Normandie qu'ailleurs és guerres precedentes, pour les posseder luy & sa posterité à perpetuité. Et luy bailla trois chasteaux au Comté de Berry, auec 30. mille marcs d'argent, à condition que le Prince Loys son fils print à femme Blanche fille d'Alfonse 8. Roy de Castille qui estoit sa niepce. Mais aussi le Roy Philippe rendit au Comte de Flandre les villes d'Aire & de S. Omer. Supplement de Sigebert, Rigord, Annales de France, Chron. de Fland. Matthieu Paris, Matthieu de Vvestmoustier.

THIBAVLT Comte de Bar, voulant retirer la Comté de Luxembourg qu'il pretendoit luy appartenir par sa femme, commença souz ceste querelle de guerroyer le Comte Henry, qui en estoit ia de long temps en possession par la donation de l'Empereur. Tellement qu'ils se donnerent bataille, qui fut gagnee par le Barrois demeurant Henry son prisonnier. Qui pour recouurer sa liberté & pour tenir doresnauant ladicte Côté de Luxembourg en paix, promit bailler certaines autres terres & seigneuries en recompence au Comte de Bar. Annal. de Treues, Richard de Vvassebourg.

AV mesme temps le Roy de Castille se voyant en tresues & en paix tant auec les Maures qu'auec le Roy de Leon, commença de faire vne cruelle guerre à Dom Sanche le Fort Roy de Nauarre beau-pere de ce Côte defunct, pour se venger des fascheries qu'il auoit receuës de luy. Tellement que se ioignant auec Pierre Roy d'Arragon ils entrerent eux deux dedans le royaume, où ils feirent vn grand rauage de pays: & ayans conquesté quatre villes en iceluy, les departirent entr'eux. Roderic de Tollette.

OTHON fils de l'Empereur Frederic Comte Palatin de Bourgongne mourut ceste annee, selon aucuns anciens memoires, le 6. iour de Iuillet, laissant seulement deux filles qu'il auoit euës de Marguerite fille de Thibault Comte de Blois: l'aisnee nommee Beatrix, qui fut mariee à Othon Duc de Morauie (qui est aupres de la Stirie & Carinthie.) L'autre qui auoit nom Ieanne, fut espouse d'vn grand Seigneur de Bourgongne qui se disoit du lignage des Comtes de Vienne, nommé Gerard. Lequel à cause d'elle se nomma & porta Comte Palatin de Bourgongne, comme son beau-frere. Dont ils entrerent en querelle l'vn contre l'autre. En laquelle Gerard fut soustenu de la pluspart de la noblesse du pays, qui l'aymoit mieux que l'estranger. Tellement qu'ils vindrent en fin à tels termes que Gerard se meit en possession de la Comté, ne laissant à Othon que la partie circonuoisine de Bezançon, qui confina l'Allemagne. Mais Gerard mourut bien-tost apres, laissant Estienne fils de Guillaume Comte de Chaalon & de Mascon heritier de ses biés

& de sa querelle,comme recite Paradin.Nous auons monstré en nostre Chronique de Bourgongne qu'il nous sembloit que ledit Guillaume fut l'oncle paternel de Beatrix, femme de l'Empereur Frederic: & que d'iccluy descendirent lesdits Gerard, Estienne & Guillaume Comte de Chaalon, que i'estime estre celuy qui fut pere de Beatrix Comtesse de Chaalon, laquelle fut femme d'Alexandre fils puisné du Duc de Bourgongne, duquel elle eut sa fille Mathilde, qui feit Iean fils du Comte Estienne de Bourgongne son mary Comte de Chaalon. I'estime aussi que l'autre Guillaume Comte de Vienne & de Mascon,qui fut mary de Scolastique, sœur de Henry, sortit de mesme estoc que le precedent. Combien que ie ne suis pas encor bien informé comment il se peut faire que c'est le mesme qui fut aussi Comte de Chaalon,pere de Beatrix,qui luy succeda,estans ses deux freres Gerard & Henry morts ieunes. Ou bien que ce Gerard qui querella la Comté à cause de sa femme Ieanne fut frere de ce Guillaume, & qu'ils estoiét de quelque autre race des Comtes de Vienne que le Comte Estienne, qui peut auoir querellé des droicts de la Comté contre Othes de Meranie pour autre occasion que n'auoit fait Gerard,à sçauoir pource qu'il estoit fils de Guillaume oncle de Beatrix, fille de Regnault.Somme qu'il y a beaucoup de poincts en ceste Genealogie qui ne sont pas encor bien esclaircis. Quant à Othon,Auentin & les Annales de Silesie, tesmoignent qu'il estoit fils de Berthold Duc de la Dalmatie,Istrie, Croatie & Carinthie,de la race qu'on appelle d'Audech en Bauiere.

ABEN Iuseph grand Pontife de Maroc,& Miramamolin tant des Maures, d'Afrique, que d'Espagne,surnommé Mazamuth ou Mansor,mourut laissant sa succession à son fils nommé Mahommet Enasir,qu'on dit signifier le verd,pource qu'il portoit ordinairemét vne perruque verde. Hist.d'Espagne.

IBANCVS Mysien ayant longuement suiuy la cour de l'Empereur de Grece,se reuolta finalement contre luy,s'emparant de plusieurs places de son Empire, entre lesquelles il deffeit aussi vne armee qu'on enuoya contre luy,de laquelle le Protostrateur estoit chef, qui demeura son prisonnier. Neantmoins il se laissa en fin si bien amadouër des promesses de l'Empereur,qu'il voulut aller parlementer auec luy de la paix en lieu certain, où il fut retenu prisonnier.Cependant deux autres armees de Scythes & de Mysiens coururent à diuerses fois les prouinces de Grece & de Thrace. Comme aussi les Turcs feirent celles d'Orient, qui appartenoyent aux Grecs: à cause d'vn lasche tour que l'Empereur auoit ioüé à Rucratin Satrappe ou Souldan d'Aminze & d'Iconie. Nicetas.

CE que la force n'auoit peu faire obtenir au vieil Miecislaus,la fraude & les promesses trompeuses luy feirent en fin acquerir. De façon que la mere du ieune Roy de Pologne gagnee par ses belles paroles,permit qu'il print l'administration du royaume en sa main, iusques à ce qu'elle se veit deceuë par luy de son intention. Qui la feit auoir recours aux Princes & Barons de Pologne, par lesquels Miecislaus fut derechef remis en estat priué, & le ieune Lesque restitué en son premier degré. Martin Cromer.

HENRY Vvalpot premier maistre & instituteur des Cheualiers de l'ordre de l'hospital de la vierge Marie,mourut:& fut subrogé en sa place Othõ de Kerpé,qui mourut l'an 1210.

ADOLPHE Comte de Holsatie estant en guerre contre le Roy Canute de Dannemarc,& contre Vvaldemare Duc de Iutie son frere, eut bataille auec ledit Duc, qui le vint cercher auec armee iusques en la Holsatie:laquelle il perdit:tellement que force luy fut se sauuer en la ville de Hambourg,où le Duc le poursuiuit encore si chaudement qu'il se la feit rendre,apres la luy auoir faict abandonner. Au moyen dequoy vsant de sa victoire,acheua de reduire en son obeissance toute la Nordalbingie, & la pluspart de la Vvandalie,auec la cité de Lubec. Albert Crants liu.7.ch.9.& 10.

L'ABBE Ioachim en son commentaire sur Ieremie escrit,que depuis l'an 1200. iusqu'à la fin du monde les derniers temps seront dangereux:pource que la liberté de la loy apparoistra,que l'Euangile de Iesus Christ sera presché,& que l'Eglise sera purgee, à fin que la paille soit separee d'auec le grain. Neantmoins au mesme temps se trouuerent certains meschans hommes qui composerent vn liure plein d'erreurs & de blasphemes horribles extraits ou fondez sur les liures & reuelations tant dudict Ioachim, que de Cyrille Carme,par lequel ils s'efforçoyent de transformer & conuertir l'Euangile de Iesus Christ en vn autre Euangile, qu'ils osoyent dire plus parfait,meilleur & plus digne:ainsi que le Soleil est plus excellent que les autres astres,& que le noyau vault mieux que l'escaille. Tel-

lement qu'ils le nommoyent l'Euangile eternel, ou du S. Esprit: à la venuë duquel l'Euangile de Iesus Christ deuoit estre aneanti. Lequel liure fut cy apres condamné par le Pape, & bruslé par son commandement: comme Guillaume de S. Amour tesmoigne en son liure des derniers temps.

L'ORDRE des freres dits Humiliez fut ceste annee (tesmoin Onufrius) confermé & approuué par le Pape Innocent, quoy qu'il eust esté auparauant reprouué par le Pape Luce.

Du monde.	6239	*E. d'Allemagne.*	3	*R. d'Escosse.*	35
De Iesus Christ.	1201	*R. de France.*	21	*R. de Dannemarch.*	17
Indiction.	4	R. *de Naples.*	2	R. *de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 597. *finit le* 29.		D. *de Venise.*	10	R. *de Pologne.*	7
de Septembre, *où commence.* 598		*R. de Castille.*	41	R. *de Boëme.*	3
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	6	R. *de Suesse.*	10
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	3	*R. de Cypre.*	5

D'AVTANT que les affaires d'Othon ne se portoyent assez bien au gré du Pape, à cause que la force & le parti de son ennemy croissoit de plus en plus, sa Saincteté à fin de les remettre au dessus & fortifier, enuoya le Cardinal Prenestin en Allemagne, qui en son nom conferma l'election d'Othon, & excommunia Philippe comme vsurpant indeuëment le tiltre d'Empire pour les raisons declarees cy dessus auec tous ses adherens, donnant mesmement absolution à tous ses subiets & autres du serment de fidelité qu'ils luy auoyent donné. Et incitant d'vn mesme moyen toutes personnes à se declarer, bâder, & formalizer contre luy en toutes manieres. A cause dequoy les moines (principalement des ordres nouuellement introduits) suiuant le zele qu'ils auoyent enuers le Pape, faisoyent tout le deuoir qu'ils pouuoyent par leurs predications d'embraser tout le monde contre Philippe. Et pource que Conrard de Lichtnau Abbé d'Vrsperg estimant sa cause plus iuste que celle d'Othon, il se plaint en sa Chronique souz ceste annee de certains predicateurs qui faisoyent estimer au populaire & aux gens d'Eglise les rapines, pillages, bruslemens, seditions, guerres, larcins, voleries, meurtres & saccagemens licites & legitimes, moyennant qu'ils fussent faicts sur Philippe & sur les adherens. Tellement qu'Auentin liu. 7. de son histoire des Boyens recite le piteux mesnage que les Euesques de Bauiere faisoyent sur les Eglises & temples.

ET à fin qu'on entende quels effects elle produisit, le mesme Abbé les declare en telle sorte: *Ortæ sunt* (dit-il) *in hominibus simultates, doli, perfidiæ, traditiones: vt se inuicem tradant in mortem & interitum, rapinæ, deprædationes, depopulationes, terrarum vastationes, incendia, seditiones & bella & rapinæ siue in stratis siue in latrociniis iustificatæ sunt: vt omnis homo iam sit periurus & prædictis facinoribus implicatus, vt vix excusari possit, quin sit in his sicut populus, sic & sacerdos. Tribulatio magna tribuit & hoc, vt nec quis de villa sua posset procedere securè, saltem in proximam villam.*

LE Roy d'Angleterre ayant esté contraint par les Censures du Pape de se separer de sa femme Hanise, fille du Comte de Glouerne, à cause de parentage au troisiesme degré, eut enuie d'auoir à femme Isabeau fille vnique d'Aimar Comte d'Angoulesme, nonobstant qu'il sceust qu'elle estoit ja fiancee à Hugues de Lusignen, fils de Hugues le Brun Comte de la Marche. De sorte qu'estant aduerty du iour auquel ils deuoyent espouser, il se trouua au lieu, la voulut luy-mesme conduire au temple, la laissa espouser à son fiancé, & puis la prist luy-mesme pour sa femme, l'arrachant des mains de celuy qui l'auoit espousee. Qui fut cause que toute la maison de la Marche & de Lusignen luy deuint ennemie. Mais il ne laissa pourtant de mener ceste femme en Angleterre, où il la feit couronner à Vvelstmoustier. Et de là s'en reuint en Normandie, où le Roy Philippe l'alla trouuer au port & Isle d'Andely, & là ils ratifierent ensemble la paix precedente. Qui fut cause qu'il vint accompagner Philippe iusques à Paris, où le recueil luy fut faict aussi magnifique qu'à Philippe mesme. Si est-ce toutesfois que ceste amitié ne dura pas longuement, quoy

que

que les deux Rois eussent arresté par leur accord que si pas vn d'eux venoit à l'enfreindre, les subiets du premier qui la violeroit, seroyent absouz de la foy & fidelité qu'ils luy auroyent iuree, & le pourroyent à forces d'armes contraindre à garder la composition, ou se ioindre à celuy qui seroit interessé. Matthieu Paris.

Les six deputez des Princes de France qui s'estoyent croisez pour l'entreprise du recouurement de la Terre saincte, s'aduiserent qu'ils ne pourroyent recouurer en lieu plus de vaisseaux & d'equipage de mer pour passer toute leur trouppe en la Terre saincte, qu'à Venise. Qui fut cause de les y faire aller ceste annee à cest effait. Où ils obtindrent du Duc Henry d'Andelo & de la Seigneurie ce qu'ils demandoyent. Qui estoit que dedans la S. Iean prochainement venant en vn an, on leur fourniroit autant de vaisseaux qu'il faudroit pour porter toute leur compagnie, leurs hardes & leurs viures, à la charge de payer certaine somme de deniers pour chasque teste. Outre lesquels vaisseaux les Venitiens promirēt encore de les faire accompagner de 50. galeres, à conditiō de participer par moitié à tous les profits & conquestes qu'ils feroyent en tout ce voyage. Selon le Sire Villeharduin, qui tesmoigne qu'au retour de ceste negotiation de Venise, où il auoit esté comme vn des six deputez, il trouua Thibault 3. du nom Comte Palatin de Troye & de Champagne arresté de maladie. De laquelle il mourut biē tost apres, à sçauoir le 25. iour de May de l'an 1201. laissant madame Blanche fille du Roy de Nauarre enceinte de Thibault 4. surnommé le Grand & le Postume. Qui fut Comte Palatin de Champagne & de Brie, & cy apres Roy de Nauarre par la mort de Sance le Fort Roy de Nauarre, son oncle maternel. Or pource que ce Thibault 3. deuoit estre le chef de l'armee des Croisez de France qui deuoyent passer en Orient, son trespas apporta vn si grand dueil, qu'il n'en fut point ouï de semblable en tout ce siecle-là. D'autant mesmement qu'il estoit vn des plus hault & vaillant Prince de la Chrestienté & des plus aymez: apres qu'il eut departy & legué par son testamēt tout l'auoir qu'il deuoit porter en son voyage à ses compagnons & vassaux. A cause dequoy les six deputez prementionnez se retirerent vers Eudes 3. Duc de Bourgongne. Pour le supplier au nom de tous les Croisez de prendre la conduitte de leur entreprinse au lieu du Comte defunct. De laquelle il s'excusa. Parquoy ils l'allerent presenter à Thibault Comte de Barleduc, qui ne s'en voulut non plus charger. Dont il fallut reuenir aux opinions des Princes Croisez qui furent tous d'aduis d'enuoyer prier le Marquis Boniface de Mōtferrat, (qui estoit lors grandement estimé au faict de la guerre) de la receuoir & accepter. Ce qu'il feit.

L'interdit sur le royaume de France durant encore à cause du diuorce du Roy Philippe d'auec sa femme, le Pape enuoya derechef deux Legats de sa part en France, pour inciter le Roy à se reconcilier à l'Eglise. Lesquels assemblerent les Prelats de Frāce à Soissons, où ils prescherēt si bien le Roy qu'il reprint la Royne Isambourg sa femme. Dequoy l'autre se laissa mourir de regret. Et ainsi cessa l'interdit. Ceux qui disent q̄ ce fut à ce Colloque de Soissons q̄ les mesmes Legats feirent l'ouuerture du voyage de la Terre saincte, & que plusieurs Seigneurs de France se croiserent, s'abusent: car la resolutiō s'en estoit ia faitte auparauāt par la predication du Curé de Nully. Mais il se peut faire q̄ ceux qui s'estoyēt ja vouëz à ceste entreprinse, receurent la Croix par les mains des Legats. Nostre Chron. anciēne tesmoigne auec Guillaume le Breton en sa Philippide, que l'occasiō qui feit croiser, lesdits Princes de Frāce, fut plus de crainte de la rebelliō qu'ils auoyēt cōmise enuers le Roy Philippe, ayāt eu intelligence auec le Roy d'Angleterre contre luy, que de deuotion.

Sibylle veufue de Tancrede dernier Roy de Sicile, ayāt trouué moyen d'eschapper de la prison où elle estoit gardee en Allemagne auec ses trois filles, se retira par le cōseil du Pape Innocent en Frāce vers le Roy Philippe: qui sur sa requeste suyuāt le conseil de ses Barons asséblez à Melun, feit prendre en mariage la fille aisnee d'icelle auec le droit qu'elle pretendoit au royaume des deux Siciles, à Gaultier Comte de Brienne, fils d'Arrard & frere de Iean de Briēne cy apres Roy de Ierusalé, qui estoit vn vaillāt Cheualier de Chāpagne, hōme de grande parenté, noble & de grand cœur, mais de facultez moindres que sa noblesse. Lequel acceptant ceste condition auec l'entreprinse d'aller recouurer le droit de sa femme, receut de la bourse du Roy vingt mille liures parisis pour s'ayder. Puis auec 60. Cheualiers & enuirō vne quarantaine d'autres hōmes & seruiteurs à cheual entre lesquels le Sire de Villeharduin Mareschal de Chāpagne dit qu'estoyent Gaultier de Mont-

beliard, Eustace de Couelanes & Robert de Ioinuille, auec vne bonne partie des Champenois qui s'estoyent cy deuant croisez auec le Comte Thibault, passa en Italie (ayant esté rencontré sur le mont Cenis auec ceste trouppe par ledit Villehardiun, lors qu'il retournoit de son voyage de Venise) tellement qu'il s'alla en ceste sorte presenter au Pape. Auquel pource qu'vne si petite compagnie faisoit deffy de l'issuë d'vne si grande entreprinse, respondit qu'il se fioit plus en Dieu & en son bon droit, qu'au nombre des hommes. Et sur ceste asseurance il entra dedans le royaume de Naples, où il fut receu dedans plusieurs villes & chasteaux & puis des habitans de la ville de Capua. Où ceux qui ne le vouloyent accepter pour leur Roy, le vindrent assieger auec vne armee de plus de trois mille hommes, sur lesquels il feit vne saillie si brusque auec deux cens Cheualliers seulement qu'il auoit auec luy, qu'il les deffeit & en tua grand nombre, outre beaucoup de grands Seigneurs qui demeurerent ses prisonniers, comme les Comtes de Caserta, de Sora, de Celano, d'Aquino, de la Cerra & Santoseuerino, auec plusieurs autres qui pouuoyent beaucoup au royaume. Qui fut cause qu'il s'appointa auec eux, & s'en allia les principaux par mariage auec ses sœurs, belles-sœurs & niepces, qui luy ayderent puis apres à le faire receuoir Roy volontairement ou par force de la plus part des peuples & prouinces de la Pouille. Tellement qu'il s'en veit paisible depuis ceste annee qu'il y alla (au rapport dudit Villehardiun) iusques à quatre ou cinq ans apres. Car il y regnoit encor par le tesmoignage du mesme autheur, au temps que Constantinople fut prise par les François: & Pandolfo Collinutio declare qu'il dōna en mariage la sœur de sa femme à Piero Ziano Duc de Venise, qui ne fut esleu que l'an 1205.

Apres le trespas de Beatrix Duchesse de Bourgongne & Daulphiné de Viennois, André son fils, qu'elle auoit eu du Duc Hugues de Bourgongne, luy succeda à l'estat du Daulphiné: lequel selon les memoires de Thomassin espousa l'annee ensuyuant Beatrix fille de Guillaume Comte de Forcalquier, qui en faueur dudit mariage luy resigna apres sa mort toute sa Comté de Forcalquier, ensemble les terres qu'il tenoit deça la Durance. Si est-ce toutesfois qu'il se separa quelque temps apres de ceste Beatrix à cause de proximité: & puis espousa au lieu d'elle la fille de Pierre Comte de Sauoye. Ledit Thomassin toutesfois semble vouloir signifier en vn autre endroit, que André commença de iouïr du Daulphiné dés l'an 1221. seulement. Mais la Chronique des Albigeois tesmoigne qu'il estoit ja Daulphin dés l'an 1216.

Symon 2. du nom Duc de Lorraine mourut sans enfans. Au moyen dequoy la Duché de Lorraine reuint à son frere puisné, qui s'appelloit Frederic ou Ferri, de qui fut espouse Agnes fille du Comte de Bar. Richard de Vvassebourg.

Andre frere du Roy Estienne de Hongrie, ayant long temps couué la ialousie & mauuaise volonté qu'il luy portoit, s'acquit en fin par ses practiques & flateries si bien la faueur de grand nombre de la noblesse Hongroise, qu'il s'osa souz la confiance d'icelle declarer ennemy de son frere, luy commençant la guerre en intention de luy rauir sa couronne: laquelle combien qu'il peust bien defendre & maintenir, neantmoins considerant qu'il ne le pouuoit faire sans grande effusion de sang, il s'aduisa que se seroit le profit de son peuple qu'il la conseruast par vne voye plus amiable, ou qu'il la perdist glorieusement, plustost que la retenir si cherement. De sorte que souz ceste resolution il s'alla presenter en habit Royal dedans le milieu du camp de ses ennemis, qui se trouuerent tellement rauis de son respect & de ses gratieuses remonstrances, que non seulement ils n'eurent pas enuie de ne luy faire aucun mal, mais aussi de se plus formaliser contre luy pour la querelle de son frere qu'ils abandonnerent dés lors de tout point. Bonfinius.

Iean Prince des Mysiens ou Vvallachiens, qui auoit succedé à ses freres Asan & Pierre, entra en ce temps auec armee dedans le pays de Thrace, où il print les villes de Constance & de Vvarne. Nicetas.

Environ le mesme temps Caichoszoes fils de Clizastlanes, apres auoir long temps demeuré banni de son pays, recouura finalement la principauté ou Satrapie d'Iconie sur ses freres qui l'en auoyent dechassé. Nicetas.

Adolfe Comte de Holsatie s'estant pensé remettre en possession de la ville de Hambour, se trouua prins & retenu prisōnier par le Duc Vvaldemare frere de Canute Roy de Dannemarc,

Dannemarc , à qui par vn mesme moyen toute la Nordalbingie fut renduë toute subiecte & obeissante. Albert Crants liu.7.ch.11.

SIMON Thurnei Anglois,docteur en Theologie,presumoit tellement de son sçauoir qu'il se vãtoit nõ seulemẽt sçauoir & entẽdre toute la loy de Iesus Christ,mais aussi la pouuoir refuter par argumentations,iusques à ce qu'il se trouua soudainement saisi d'vne telle oubliance,qu'il vint à perdre la memoire de son propre nom & des lettres de l'alphabet. Matthieu Paris, liu.7.Polidore Virgile.

L'ORDRE des freres du S.Esprit de l'hospital fut institué ceste annee en Italie. Onufrius.

Du Monde.	6240	*E.d'Allemagne.*	4	*R.d'Escosse.*	36
De Iesus Christ.	1202	*R.de France.*	22	*R.de Dannemarch.*	18
Indiction.	5	*D. de Naples.*	3	*R.de Hongrie.*	7
De l'Hegire.698.finit le 18. de		*D.de Venise.*	11	*R.de Pologne.*	8
Septembre où commence	699	*R.de Castille.*	42	*R.de Boeme.*	4
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	7	*R.de Suesse.*	11
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	4	*R.de Cypre.*	6

OTHON confermé en son election par le Pape,teint en ce temps plusieurs conseils & diettes auec les Princes & Seigneurs de son party,tant pour aduiser des moyẽs de resister à son ennemy,que de le deffaire.Tellemẽt qu'il fut conseillé de cercher toutes les alliãces qu'il pourroit.Qui fut cause qu'il donna vne de ses sœurs en mariage à Vvaldemare frere du Roy de Dannemarc:& qu'il s'entremit de mettre d'appointement le Duc de Brabant auec le Comte de Gueldres,qui estoyent en termes de se guerroyer bien asprement l'vn l'autre. Abbé d'Vrsperg,Tritemius, Chron.de ce temps.

LES Mysiens ioints auec les Comaniens,qu'on nõme auiourd'huy Circassiens, feirent vne inuasion & entreprinse sur le pays de Thrace:où ils eussent assiegé la cité de Constantinople sans vne armee de Russiens qui vint souz la conduitte de Romain Prince de Caliza(qui pourroit estre ce que les Polonois disent Halicie)au secours de l'Empereur,par laquelle il les repoussa, Nicetas.

NOVVELLES occasions firent rẽtrer les Rois de Frãce & d'Angleterre en querelle l'vn cõtre l'autre,de la part premieremẽt(cõme recite nostre anciẽne Chron.)de deux grands Seigneurs du pays de Guienne, à sçauoir de Hugues de Brane Cõte de la Marche, & Godefroy de Lusignen.Lesquels demanderẽt iustice au Roy Philippe cõme à leur souuerain Seigneur,du tort que l'Anglois leur faisoit,tant de leur auoir iniustemẽt osté aucuns chasteaux de leur appartenance,que pour auoir rauy à Hugues la ieune Cõtesse d'Angoulesme,qui luy estoit ja promise & fiancee à femme.De sorte q̃ l'Anglois fut solennellement cité & adiourné par plusieurs fois reiterees de venir respõdre à la cour de France des cas dõt on demandoit raison de luy.Ensemble aussi pour s'acquiter de l'hõmage qu'il deuoit de la Duché d'Aquitaine & des Cõtez de Tours & d'Anjou:lesquelles sa mere luy auoit ja resignees par son testamẽt long temps deuant son trespas,à fin que le Prince de Bretagne son petit fils n'y eust rien,pource qu'elle le voyoit trop adõné au parti du Roy de France) sans vouloir respõdre,iusques à ce que se voyant pressé,signifia qu'il vouloit obeir au Roy son Seigneur au iour qu'il demanda luy-mesme luy estre accordé, souz promesse que s'il defailloit,de quitter au profit de Philippe deux ou trois de ses chasteaux , dont l'vn estoit Tilliers & Boutauant,ou (cõme l'Abbé Robert semble vouloir declarer) Andeli & chasteau Ruel.Mais pour tout celà neãt.Parquoy Philippes s'estimãt mocqué & desprisé,meit tout incõtinent son armee aux chãps,qui alla prẽdre les chasteaux de Boutauant,Argueil, Mortemer,Gaillard & Gournay,auec toute la terre (ainsi q̃ dit l'Abbé Robert)de Hugues de Brane dit Gournay.Mais il faillit à prẽdre Arques,& aucunes autres.Puis feit reuolter Artus Duc de Bretagne cõtre son oncle.Lequel à ceste occasiõ prist la noblesse de Poictou & de Bretagne auec soy: & sans attẽdre celle de Bourgõgne & de Berry qu'õ luy enuoyoit,alla assieger le chasteau de Mirebeau en Anjou,où estoit la Royne Alienor son ayeule.

Qui fut cause de faire marcher le Roy Iean en telle diligence & auec si bonne compagnie pour la secourir, qu'il deffit toute la trouppe de son nepueu, lequel mesme demeura son prisonnier, luy estãt ce desastre aduenu par la coüardise des Poicteuins, qui se meirẽt trop tost en fuitte. Au moyen dequoy il le feit mourir en prison. Et puis recouura la Comté de Touraine auec la ville d'Angers. Nonobstant que les histoires d'Angleterre ne veulẽt aduouër que l'oncle ait esté coulpable de la mort du nepueu, de laquelle mesme l'Abbé du Mont qui viuoit lors, n'a sonné aucun mot, ne voulant possible mentir ne confesser le crime de son Prince. Mais les Barons de Bretagne l'appellerent en iugement deuant le Roy (duquel il estoit vassal) & les Pairs de France, pour respondre de la mort de leur Prince. Et pource que pour aucunes citations & adiournemens il ne voulut comparoir non plus qu'auparauant, il fut par sentence & iugement des Princes nommeément (comme Rigord & la Chronique du Comte de Mont-fort, qui commence ceste annee les appellent) des Pairs de France, declaré attaint & conuaincu de cruauté parricidale & de felonnie commise en la personne de son nepueu. Et en reparation d'icelle & de ses contumaces contre son souuerain Seigneur, priué & descheu de toutes les terres & Seigneuries qu'il tenoit en hommage de la couronne de France. A cause dequoy le Roy Philippe se delibera de poursuyure de toute sa puissance l'execution de cest arrest. Ce pendant Constance mere d'Artus, à qui appartenoit legitimemẽt la Comté de Bretagne de son propre estoc, s'estoit dés deuant l'an 1200. remariee en troisiesmes nopces à Guy Vicomte de Touars: & venant à mourir l'an 1201. laissa d'iceluy deux filles Alix & Catherine, selon les autres Alienor: la premiere desquelles fut Duchesse de Bretagne apres sa mere, & en feit son mary Duc cy apres, qui fut Pierre dit Maucler, Comte de Dreux, fils de Pierre, fils du Roy Loys le Gros.

Encore que tous les Seigneurs de France qui s'estoient croisez pour le voyage de la Terre saincte, eussent promis de s'aller tous ensemble embarquer à Venise sur les vaisseaux q̃ les Venitiens leur auoyent fait appareiller, si est-ce que plusieurs d'eux prindrent le chemin ailleurs, desirans les vns arriuer plustost en la Terre saincte, les autres estans desbauchez par le Pape, qui eust voulu qu'ils eussent prins chemin plus court, & arrester moins à le faire. Autres aussi craignoient la trop grãde finance qui leur faudroit payer. A cause dequoy ceux qui arriuerent à Venise, se trouuerent en si petit nombre qu'ils n'eurent moyen de satisfaire entierement aux conuenances qu'ils auoyent faictes auec les Venitiens. Ce qui eust esté cause de la roupture de leur voyage, sans q̃ les Venitiẽs leurs signifierẽt qu'ils se cõtenteroyent d'eux, moyennant que deuãt que poursuyure leur entreprinse ils s'employeroyent à remettre les peuples de l'Esclauonie, cõme Iadertiniens, Iadriens & Istriẽs en leur obeissance. De laquelle ils s'estoient soustraits pour se donner à Bela Roy de Hongrie. Ce qu'estant accepté par eux, ils se laisserent conduire en l'Esclauonie, ayans le Duc Henry Dandolo de Venise auec eux, qui s'estoit croisé pour les accõpagner en tout leur voyage, nonobstant qu'il fust fort vieil & aueugle. Tellement qu'ils aborderent au port de Zara le iour de la feste S. Martin de Nouembre: où ils besongnerent en telle façon qu'ils se rendirent quittes de leur promesse enuers les Venitiens, remettans entre leurs mains ladicte ville de Zara, ou Iadres, auec le chasteau d'icelle, qu'on estimoit quasi imprenable. Encore q̃ plusieurs de leur armee eussent fait difficulté de cõbatre les Iadriens, descouragez par les defences du Pape qui leur auoit enuoyé cõmander expressẽment de s'abstenir de leur faire mal. De sorte que pour auoir fait le cõtraire il les excõmunia. Ce qui feit partir le Cõte Symon de Montfort de leur cõpagnie pour tirer droit en la Terre saincte (cõme tesmoigne l'histoire Albigeoise, qui luy dõne autant de louange de ce fait, q̃ le Sire de Villehardun de blasme.) Ce pendãt pource q̃ la saison où celà se feit, rendoit la mer incõmode à la nauigatiõ, force fut à tout le reste de la flotte de passer l'hiuer à Zara iusques au printẽps prochain. Pendant lequel seiour occasion nouuelle se presenta, qui feit que ceste assemblee qui s'estoit dressee pour le recouuremẽt de la Guerre saincte, fut cõuertie en la conqueste de la cité & Empire de Constantinople, par le ieune Alexis fils d'Isaac l'Ange cy deuant Empereur de Cõstantinople: lequel eschappé des prisons de l'Empereur Alexis (qui tenoit lors l'Empire) s'alla rendre en leur camp. Où il feit si bien valoir sa cause, ioint les belles promesses dont il l'accõpagnoit, & les recõmandations de l'Empereur d'Allemagne Philippe, qu'ils entreprindrent de remettre luy & son pere en possession de l'Empire Grec, en dechassant l'vsurpateur d'iceluy. Geofroy de Villehardum.

D'AV-

D'AVTREPART Canut Roy de Dannemarc, & Othon Margraue de Brandebourg, ioint auec le Cõte Adolfe de Holsalis, se guerroyerent en ce tẽps l'vn l'autre par l'espace de deux ou trois ans, & se combatirent en quelques rencõtres. Mais ils se remeirent en fin d'appointement. Arnold Abbé de Lubec en sa Chronique des Esclauons.

MIECISLAVS apres estre pour la 3. fois par ruse & subtilité rentré en l'administratiõ du royaume de Pologne, cõme il faisoit ses desseins de la faire reuenir à soy & aux siens, mourut ceste annee, laissant vn fils nommé Vladislaus Lasconogue, qui luy fut par les Palatins subrogé: d'autant que le Roy Lescq ne voulut reprendre la couronne aux conditions qu'on la luy presentoit. Martin Cromer.

De l'origine de la nation & de l'Empire des Tartares.



C'EST vn point dont ie voy conuenir entre la plus part des Geographes modernes, que la redoutee & effroyable natiõ des Tartares est procedee d'vne prouince qu'on appelle à present Mongal, posee en celle partie de la terre où l'Orient s'aduoisine du Septentrion (laquelle aucuns attribuẽt à la Scythie Orientale, autres à l'Indie qu'on dit la regiõ du Cathay entre les monts de Belgia, qui sont pris par plusieurs pour les Riphees, & l'Oceã Septentrionnal, qui estoit habitee en ce siecle, selon Vincent de Beauuais au mirouër historial liu. 32. Paul Venitien, & Mathias Michen li. 1. ch. 8. des peuples de la Sarmatie Asiatique de quatre peuples nõmez, Techa Mongal, c'est à dire grand Montgales: les seconds, Su Mongal, qui signifient Aquatiques, lesquels aussi pour estre voisins du fleuue Tartar s'appellent Tartares. Merchal estoit le trosiesme peuple, Metrit le 4. Mais Haiton d'Armenie li. des Tartares ch. 16. a aymé mieux nõbrer sept nations premieres du peuple qu'il appelle en cõmun Mogles: qui pourroit estre les Mogoleniens de Ptolomee, ou bien les Moabites, desquels aussi les histoires Russienes disent les Tartares estre procedez, la premiere & principale desquelles estoit à son dire nõmee Tartar du nom du fleuue, & de laquelle le reste porte la nomination (combien que Sigismund Baron estime que c'estoit vn nom de secte conuenãt à beaucoup de nations grandement distantes l'vne de l'autre. Les autres Tangor ou Tanguir, Cunard, Talair ou Talait, Sonich Mongli ou Monghi & Tebeth. Somme que ces nations-là, soit qu'elles ayẽt esté quatre ou sept en nombre, viuoiẽt de long-tẽps souz les loix & obeissãce tant des Rois de l'Indie que de leurs autres voisins, lors (cõme recite Iean Stamler) qu'vn Capitaine Persien nõmé Dauid ayant trauersé les montagnes d'Indie, les vint subiuguer & assubiettir à soy, les tenant en plus grande seruitude qu'ils n'auoyent oncques esté. Qui fut cause d'esmouuoir en certain vieillard mareschal de son mestier de la natiõ ditte Tartar (q̃ Haiton nomme Changi, Paul Venitiẽ Chinchis, Michel Michẽ Cinguic, autres Cãguiste ou Cingiste, les autheurs Grecs, cõme George Pakimere & Nicephore Gregoras, Tzincifcanes & Sitzifcanes, à se proposer en auant pour les mettre en liberté, se disant auoir eu vne vision d'vn Cheualier armé à blãc & mõté sur vn cheual de pareille couleur, qui l'aduertissoit q̃ Dieu immortel les vouloit par luy & souz sa conduitte non seulement deliurer de la seruitude & subiection de leurs voisins, mais aussi les rendre Seigneurs & dominateurs de tous ceux qui leur auoyent auparauant cõmandé. Souz lequel espoir (auquel l'opiniõ qu'ils auoyent ia de luy, les faisoit tant plus facilement ranger, qu'ils croioyent que sa mere, cõme elle leur auoit fait entendre, l'eust conceu des raiz du Soleil sans semence d'homme) ils se reduirent à obtemperer à toutes ses volontez & ordonnances. Au moyen dequoy il s'aduisa selon la dexterité d'entendement qui estoit en luy, de leur donner quelque police & loix, afin de les accoustumer à quelque discipline, pour en tirer plus de seruice & d'obeissance, deuant que de les employer au fait qu'il proiettoit. Qui fut de s'esleuer tout à vn coup contre ledit Dauid, qu'ils surprindrent si inopinement, qu'ils l'eurent opprimé auec toute sa puissance deuant qu'il se peust donner de garde de ce meschef, par lequel toutes les prouinces ausquelles il cõmandoit deuindrẽt leurs subiettes & tributaires. Ce qui leur feit croistre

l'enuie d'aller taster des autres nations de l'Indie. Esquelles n'ayans pas trouué plus de resistance qu'aux precedentes, en fin vindrent iusques au plus grand Seigneur de l'Indie nommé Vnchan, & (par le Barõ de Iainuille en la vie de S. Loys & Guillaume de Nangis) le prestre Iean, qui dura si peu contre eux qu'ils le taillerent en pieces auec tous ses gens en vne bataille, & puis reduirẽt son royaume en leur puissance comme les autres. Tellement qu'il n'y eut deslors peuple ny natiõ à qui ils se soyent mõstrez, qui n'ait receu la loy d'eux, estant toute la terre comblee du bruict de leurs merueilleux faits. Tels furẽt les cõmencemẽs du regne de ceste hideuse natiõ, qui feit en fin aller ses cõquestes si auãt, q̃ tout l'Oriẽt & les deux Scythies y furẽt cõprinses: faisans chãger l'ancien nom de Scythie en Tartarie, depuis qu'ils se furent mis souz le gouuernement & cõduitte de ce Changy. Lequel ils esleurent & nommerent leur Chan ou Candalcuth, qui signifie Roy ou Empereur selon Haiton, l'an 1187. Combien que la pluspart des autres autheurs qui font mention de luy, conuiennent que ce fut 1202. Mais le Seigneur de Iainuille au lieu preallegué auec Nangis tesmoigne, que les Ambassadeurs qui allerent de la part du grand Chan au Roy S. Loys l'an 1249. feirent rapport que leurs gens estoyent sortis de leur pays 40. ans seulement auparauant. Ce qui me semble estre aussi croyable que ce qu'on a faict entendre à A. Theuet, comme il recite au liu. 12. chap. 17. de sa Cosmographie vniuerselle: que l'Empire des Tartares print son premier traict par Cingis l'an 1162. Lors qu'apres s'estre faict eslire pour leur chef & conducteur, dressa vne forte armee auec laquelle il entra en pays: & ayant passé les monts Scythiques, paruint si auant dedans la prouince de Tangut, qu'il y conquist les royaumes de Camul, Agrigaia, Barcu & Cambalu, qui releuoyent pour lors du Prestre Iean, autrement Serich, Prince d'Ethiopie & des Abissins, de l'Empire aussi duquel toutes les Indes & les Isles qui sont en la coste d'icelle estoyent subiettes, & furent iusques à ce que Cingis ne se contentant de ses premieres cõquestes, voulut aller taster plus auant de l'Indie: où l'heur l'accompagna tousiours si bien en toutes ses entreprinses, qu'il y deffeit & meit en routte toute l'armee du Gerich (qui se nommoit Vncan) demeurant iceluy mesme entre les morts. Au moyen dequoy Cingis print sa fille qu'on appelloit Laada à femme, de laquelle il eut Cin lan son fils, & de mesme traict s'empara de toute la prouince du Catay: de laquelle il s'en alla tousiours par l'espace de cinq ans conquerant villes & bourgades, iusques à ce qu'il fut blessé deuant le chasteau de Thaigin sur les limites du Catay & de Cambalu, dont il mourut ayant regné 20. ans. Parquoy son fils nommé Cin lan luy succeda à ses estats. Lesquels il tint 50. ans, venant apres luy Bathin Can qui regna 40. ans, 7. mois. Et puis laissa sa succession à Esulan, qui en regna 36. Duquel fut successeur Mongu Can par l'espace de 65. ans, esquels il se feit Chrestienner à la sollicitation du Roy d'Armenie. Dont on peut cognoistre comme ce Theuet a esté bien entendu en l'histoire des temps, & comme l'ignorance d'icelle luy a faict aussi legerement croire & mettre par escrit des baies, que ceux qu'il s'est tant affectionné de reprendre. Car s'il se fust bien souuenu de ce qui est escrit en l'histoire de S. Loys, il eust aduisé qu'il n'y peult auoir eu depuis l'an 1162. iusques au temps que Mangu Can commença de regner 147. ans. Si c'est luy qui receut le premier le Christianisme. Et faut qu'il prenne pour luy-mesme ce qu'il obiecte si souuent aux autres qui mettent par escrit ce qu'ils ont ouï dire. Outre ce qu'il s'est deu souuenir de ce qu'il auoit dit en son liu. 11. chap. 24. que le Tartare se feit chef du Cathay & en chassa les premiers Abissins l'an 1364. Combien qu'il pourroit reietter ceste faulte sur l'Imprimeur, si son liure n'estoit plein d'vne infinité d'autres semblables. Ce que i'ay esté contraint de dire, pour monstrer qu'il ne se faut arrester au nombre des ans qu'il nous a proposez des premiers Princes de Tartarie, si nous ne les voulons interpreter en la sorte que nous ferons cy apres souz l'an 1211.

Du Monde

Du Monde.	6241	*R.de France.*	23	*R.de Dannemarch.*	1
De Iesus Christ.	1203	*R.de Naples.*	4	*R.de Hongrie.*	8
Indiction.	6	*D.de Venise.*	12	*R.de Pologne.*	9
De l'Hegire.599.le 7.Septembre.		*R.de Castille.*	43	*R.de Boëme.*	5
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	8	*R.de Suesse.*	12
E.de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	5	*R.de Cypre.*	
E.d'Allemagne.	5	*R. d'Escosse.*	37		

HERMAN Lantgraue de Turingie estant allié de l'Empereur Philippe, auoit neantmoins par les importunitez du Pape quitté son party pour se ioindre à son ennemy. Qui fut cause que Philippe mena son armee en ce temps contre luy, par laquelle il l'amena à tel point, quoy qu'il eust Ottocare Roy de Boëme à sa cause, fut contraint se venir ietter à ses pieds pour receuoir pardon de sa faute: selon que l'Abbé d'Vrsperg recite. Combien que le Chroniqueur Allemand qui viuoit au temps mesme d'iceluy, Naucler est d'aduis que la reduction dudit Lantgraue ne se feit que l'annee ensuyuant, estant Philippe mis en routte par luy & par ses alliez ceste annee cy. Au moyen dequoy son aduersaire Othon s'alla de rechef faire couronner le iour de sainct Barthelemy par le Legat du Pape.

OR combien que le Duc de Boëme eust esté vn des principaux promoteurs de la cause de Philippe, & qu'en faueur de celà il en eust receu de luy le tiltre de la courône Royalle, en vertu dequoy tous ceux qui ont regné depuis luy en Boëme, se sont sans discontinuation nommez Rois iusques au temps present: si est-ce que les mesmes causes qui auoient fait tourner la robbe au Turingien, l'auoient aussi desbauché du party de Philippe, pour se ioindre au party d'Othon quand il alla secourir le Turingien. Et pour ce qu'il se monstra fort affecté à ce nouueau party, Dubrauius en son histoire de Boëme s'est persuadé que le surnom d'Othocare luy fut donné de ceste occasion, estimant qu'il signifie autant que partizan d'Othon. Car son nom estoit Premislaus. De quelle affectiõ toutesfois qu'il ait embrassé la cause d'Othon, il est certain qu'il n'y perseuera longuement, & que luy & le Comte de Brabant la delaisserent aussi legerement qu'ils l'auoient prise; quand Philippe eut donné deux de ses filles en mariage aux deux fils d'iceux: Comme tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg.

PHILIPPE Roy de France assiegeoit (ce dit nostre ancienne Chronique) le chasteau d'Argues, ou selon d'autres Andely, quand il entendit le desastre aduenu au Prince de Bretagne. Qui fut cause de le faire leuer son siege, & mener son camp deuant Tours, qu'il prist & brusla. Et puis poursuyuant son heur acheua de reduire en ses mains toutes les villes & places des Comtez de Touraine, d'Anjou & de la plus part du Poictou. Qui fut cause d'induire plusieurs grands seigneurs de Normandie & d'ailleurs à quitter la foy du Roy d'Angleterre: comme Hugues de Gournay, Pierre de Meulant & Robert Comte d'Alençon. Lequel le Roy d'Angleterre voulut pour ceste cause venir assieger dedãs la ville d'Alençon. Mais le Roy Philippe y alla, qui le feit honteusement retirer auec perte de son bagage & de ses machines de guerre. Et pource que les affaires luy venoyent ainsi à souhait, l'Anglois ne sçachant comme rompre ses coups, s'aduisa d'employer l'aide du Pape Innocent, accusant le Roy Philippe enuers luy d'auoir violé le serment, les treſues & le traitté qu'ils auoyent faict ensemble. Ce qui sembla si bonne occasion pour se faire planche sur la souueraineté de France, qu'il y eut Legat despesché pour venir faire commandement aux deux Rois de mettre bas les armes, & se remettre de leurs differents au iugement du Pape, à qui appartenoit la cognoissance d'vn serment violé: comme il se void encor en vne epistre de ce Pape, qui est dedans le droit Canon. Mais Auguste se voyant interdit par ce mandement du moyen d'vser de l'aduantage qu'il auoit sur son ennemy, paya (ce disent vne ancienne Chronique & Paul Emile) le Legat d'vne appellation au Pape, & cependant poursuiuit son entreprise. Qui semble aussi auoir esté lors que le Roy feit responce, non au Pape Alexandre 3. (ainsi qu'on a mis au liu. 1. de la republique de Bodin pour Innocent 3.) qu'il ne tenoit ny de Pape ny de Prince quelconque sur la terre: Et que comme tesmoigne semblablement du Tillet, les Barons de France conseillerent lors au Roy

de ne se laisser induire à faire trefues auec l'Anglois par les menaces & commandemens du Pape & des Cardinaux. Ce qui eut tel pouuoir, que le Pape n'osa oncques depuis poursuyure ce faict, lequel nous attribuons, suyuant nostre ancienne Chronique & l'Abbé du Mont, à ceste annee. Combien qu'il y en a d'autres qui le comprennent sous les occurrences de la precedente, auec tout ce que nous venons de reciter, rapportant à celle ci l'acheuement de la conqueste de Normandie, excepté de Rouën.

Les affaires que le ieune Alexis faisoit aux chefs & seigneurs de l'armee Croisee, à fin d'estre luy & son pere remis en leurs biens & Empire, estoyent de remettre l'Eglise Grecque sous l'obeissance duquel elle s'estoit alienee: de fournir tout leur camp de prouisions de viures & de toutes sortes de munitions de guerre quand ils passeroyent en la Terre saincte: ensemble aussi d'entretenir à ses despens l'espace d'vn an dix mille hommes de guerre en leur armee: outre vne grande somme de deniers qu'il deuoit foncer particulieremét aux Venitiens. Ce qui sembla si aduantageux aux principaux chefs de l'armee Chrestienne, qu'ils se resolurent de satisfaire à la requeste qu'on leur faisoit. Combien que ce ne fust pas sans grand debat: pource qu'vne bonne partie des seigneurs & capitaines François vouloyent qu'on poursuyuist l'entreprise pour laquelle ils estoyét partis de leurs maisons, qu'ils estimoyent plus honneste que d'aller employer leurs armes sur des Chrestiens. Mais les remonstrances des Comtes de Flandre, de Blois, de sainct Paul & autres de leur suitte, emporterent qu'on tireroit premierement à Constantinople pour le recouurement des finances, munitions & prouisions de guerre & d'engins de batterie qui leur defailloyent, deuant que venir à l'autre entreprise, qui sans ces moyens là ne se pourroit pas bonnemét effectuer. Ce qui n'empescha que beaucoup des contredisans ne se departissent de l'armee pour s'aller rendre en la Pouille vers le Comte Gaultier de Brienne qui y regnoit lors, & tenoit la ville de Brundisi. Somme que le printemps venu, l'armee Croisee prist la route de Grece, où elle aborda en fin & prist terre au port de Constantinople, sur la fin du mois de Iuin en l'Indiction 6. comme declare Nicetas, & en l'an 6711. de la creation du monde selon la supputation des Grecs, par vne merueilleuse & incroyable espreuue que firent les François & leurs compagnons de leur vaillance, tant à la descente, qu'à la prise de la tour de Pera à la rompeure de la chaine qui empeschoit l'entree du port, & aux escarmouches qu'ils firent sur les Grecs: puis apres aux furieux assaults qu'ils donnerent à la ville, & à rembarrer les saillies que les gens de l'Empereur faisoyent sur eux à toute heure, estans en si grand nombre qu'ils faisoyent plus de cent pour vn des nostres, qui ne pouuoyent pas plus estre de deux mille hommes de pied & 500. cheuaux allans à l'assault: car le reste estoit contraint de garder le camp & l'artillerie. Ce nonobstant les Venitiens entrerent les premiers dedãs par la mer. On pensa que ce fust comme par vn moyen miraculeux: pource que leur banniere se veit plantee sur la muraille sans qu'on ait iamais sceu qui l'y auoit portee. Pour celà toutesfois la ville ne sembloit estre preste d'estre prise, si l'Empereur Alexis se deffiant de sa fortune n'eust pris la fuitte auec toute sa famille & son tresor, donnant moyen à son frere Isaac de se deliurer & remettre au trosne Imperial auec son fils Alexis. Pour ausquels donner loisir de se restablir & asseurer leur estat, l'armee des Croisez se retira du port au Bosphore attendant le salaire de leur seruice selon la promesse qu'on leur auoit faite. Lors estant le ieune Alexis entré à Constantinople, s'en feit couronner Empereur auec son pere sur la fin de Iuin. Puis prenant quelque nombre des Princes Frãçois auec soy, alla retirer à soy les villes & pays de Grece, qui estoyent alienees de luy & de son pere. Ceste guerre & siege de Constantinople se void amplement exposee par quatre escriuains qui estoyent presens à icelle, l'vn historien Grec qui est Nicetas, l'autre Geofroy de Vvillehardouin, Mareschal de S. Paul, & Hugues Comte de S. Paul qui estoit vn des principaux Capitaines de l'armee en vne lettre qu'il escriuit de ce premier siege au Duc de Brabant, où il recite toutes les particularitez d'iceluy plus amplement que le precedét; laquelle i'ay veuë en la Chronique d'vn Allemand non imprimee. Le 4. est Bauldouin Comte de Flandres, Loys de Blois & le mesme Hugues de S. Paul en vne autre epistre escrite au nom d'eux trois à l'Empereur Othon, qui se void en l'histoire Esclauonique de l'Abbé Alnold de Lubec.

Alexandre second fils de Hugues Duc de Bourgõgne espousa ceste annee Beatrix Comtesse de Chaalon, fille & heritiere vnique de feu Guillaume, Comte de Chaalon; de laquelle il eut Maheut ou Mathilde, qui fut cy apres femme de Iean, fils d'Estienne Comte de Bourgongne. Paradin.

Environ le mesme temps le Roy de Castille continuant à faire la guerre à Dom Sanche Roy de Nauarre, & conquestant tousiours quelque ville de nouueau sur luy, quoy qu'il se defendit fort vaillamment, le contraignit en fin de se retirer vers le grand Miramolin des Maures d'Afrique & d'Espagne, pour auoir secours de luy pendant que le Castillan assiegeoit de grande opiniastreté la ville. Tellement qu'elle luy fut rendue par faute de secours au bout d'vn long siege. Pource que le Nauarrois ne peut impetrer du Miramolin aucun secours de gens (à cause des trefues qu'il auoit auec le Roy de Castille, lesquelles il ne vouloit violer) ains seulement vne somme de deniers auec laquelle il s'en reuint defendre le reste de son royaume aux mieux qu'il peut, iusques à ce qu'il obtint en fin trefues du Castillan. Roderic de Tollette.

A Canvte 2. du nom Roy de Dannemarc decedé sans enfans, succeda son frere nommé Vvaldemare, qui fut second du nom, & regna 40. ans: estans le premier (ce dit Albert Crants liu. 7. chap. 13. de l'histoire Dannoise) qui s'intitula Roy des Dannois & Vvandales, & seigneur de Nort d'Albingie. Mais ie ne luy accorde pas du tiltre des Vvandales, ains plustost des Vvinides Esclauons, qui n'auoyent iamais esté Vvādales. Aussi Arnold Abbé de Lubec qui viuoit lors, les dit Esclauons seulement au lieu de Vvandales. Or ce Vvaldemare eut bien tost apres guerre auec le Roy de Suede, & se meit du parti d'Othon contre Philippe.

Avcvns Philosophes Grecs arriuerent ceste annee en Angleterre, où ils voulurent disputer & monstrer que l'Eglise Latine erroit és articles de nostre foy. Mais le Roy d'Angleterre ne permeit qu'ils fussent ouys. Matthieu Paris liu. 7.

Helinand moyne & historiographe & Iean Belets docteur en Theologie de Paris, estoyent en ce temps en bruit & en renom par leur sçauoir. Onufrius.

Du Monde.	6142	*E. d'Allemagne.*	6	R. *d'Escosse.*	38
De Iesus Christ.	1204	*R. de France.*	24	*R. Dannemarch.*	2
Indiction.	7	*R. de Naples.*	5	R. *de Suesse.*	13
De l'Hegire.	600.	*Duc de Venise.*	13	*R. de Hongrie.*	9
Des Arabes.	601	*R. de Castille.*	44	*R. de Pologne.*	10
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Boëme.*	6
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	6	R. *de Cypre.*	8

Ceste annee finit l'an 600. de l'Hegire le 28. iour d'Aoust, & commença l'an 601. qui est le principe du 21. Cicle des Arabes.

Conqueste de la cité & Empire de Constantinople par les François.



Les deux Empereurs de Constantinople par vne grande ingratitude & trahison commencerent de donner à cognoistre qu'ils ne se vouloyent mettre en deuoir de satisfaire à la promesse qu'ils auoyent faite aux François, qui estoit leur foncer vne grande somme de deniers pour le salaire du secours qu'ils auoyent receu d'eux, & faire soubmettre l'Eglise Grecque à la Romaine. Ce que toutesfois Dieu feit retourner à leur ruine. Car nonobstant qu'ils se fussent ia declarez ennemis des François, le peuple Constantinopolitain se trouua tellement offensé de ces deux articles, qu'il s'esleua contre le ieune Alexis (estant son pere decedé naturellement bien peu de iours auparauant) & le meit cruellement à mort le 26. iour de Ianuier de la 7. Indiction, 6. mois & 8. iours apres sa restitution. Où apres auoir esleu pour leur Empereur vn Alexis Ducas, surnommé Murzufle, com-

bien que Villehardui dit que ce fut luy qui se meit au trone Imperial sans y estre appellé par le peuple, & qui feit aussi cruellement mourir le ieune Alexis en prison: dont le viel Isaac son pere s'en laissa mourir de dueil. Ce fut chose cependant que les Princes Latins trouuerent de si mauuaise digestion, qu'ils recommencerent dés lors la guerre aux Grecs, leur faisant tout le pis qu'ils peurent aux prouinces eslongnees de Constantinople, par courses & rauages. Pource qu'ils ne peurent rapprocher leur armee d'icelle deuant la fin de l'hyuer. Lors ils la retournerent assaillir de telle puissance qu'ils entrerent dedans par force le 12. d'Auril, qui estoit selon Villehardui le Ieudi de Pasques fleuries (ce qui ne peut estre vray, ains faut-il plustost lire le Ieudi deuant les Rameaux, de la mesme Indiction) quoy qu'ils eussent esté lourdement repoulsez d'vn assault qu'ils auoyent donné 8. iours auparauant, & que les Constantinopolitains eussent remparé & rechaussé leurs murailles de plus de trois toises de haulteur qu'elles n'estoyent auparauant. Tellement que ceste prise sembla plustost faite par vn miracle extraordinaire & prodigieux, que par quelque vaillance humaine, veu le petit nombre des assaillans qui ne faisoyent pas vn pour cent des autres, qui estoyent armez de murailles & de toutes autres defenses de guerre. Car noz autheurs tesmoignent qu'il n'y auoit pas plus haut de 20. mille hommes de guerre en toute l'armee Latine: & que dedans la ville estoyent plus de quatre cens mille hommes: desquels vne epistre de l'Empereur Bauldouin escrite à l'Empereur Othon fait compte qu'il y en auoit plus de soixante mille de guerre à cheual, sans les gens de pied. Et ce qui faict augmenter la merueille est, qu'on met en consideration que ceste cité-là n'estant ne plus forte ny mieux munie, ne plus grande ny aguerrie, auoit enuiron cinq cens ans auparauãt soustenu par l'espace de trois ans sans estre prise le siege d'vne armee de trois cens mille Sarrazins, les plus aguerris lors de l'Orient; comme ceux qui l'auoyent nouuellement reduite auec l'Afrique en leurs mains. Et encor deuant qu'elle eust le nom de Constantinople, auoit repoussé tous les efforts d'vn Empereur Romain semblable espace de temps que le precedent. D'auantage que depuis encore estant la puissance de l'Empire Grec grandement rauallé, s'estoit neantmoins par plusieurs fois guarentie des assaults des Turcs. Et nonobstant qu'elle soit à la parfin venue entre leurs mains, que ce fut toutesfois auec plus forte & plus longue resistance & par vne armee de deux cens mille combattans la mieux aguerrie qui fust lors au monde. Ce qui fait de tant plus estimer & admirer la vaillance de ce petit nombre de Latins qui la prindrent ceste fois, que de tous les autres qui l'ont iamais prise ou assaillie. Mais l'honneur d'auoir sauté les premiers sur la muraille d'icelle, est attribué par Villehardui à vn Venitien, & à vn gentil-homme François nommé André d'Vrboises, qui estoyent dedans deux nauires liees ensemble qu'on nommoit la Pelerine & le Paradis, lesquelles portoyent les Euesques de Troyes & Soissons auec leurs trouppes: ainsi que declare l'epistre de l'Empereur Bauldouin aux Princes de l'Europe, où il dit: *Duæ siquidem naues colligatæ, quæ pariter nostros Episcopos Suessionensem ac Trecensem deferebant, quarum erant insignia Paradisus & Peregrina, primæ scalis scalas turrium attigerunt, & fœlici auspitio peregrinos pro paradiso certantes hostibus admouerunt. Prima muros obtinent vexilla Pontificum Ministrique secretorum: cælestium prima conceditur de cœlo victoria.* Somme que tout le reste de l'armee Chrestienne entra en ceste sorte dedans la grande cité de Constantinople: d'où fut incontinent poursuyui le tyran Mursuphe qui se pensoit sauuer en la Moree, de telle diligence qu'il fut repris & mis à mort 2. mois 16. iours apres son election. Qui fut le moyen par lequel l'Empire Oriental que la sedieuse gent Grecque auoit tenu en sa main par tant de siecles, fut reduit auec la cité de Constantinople en la puissance de la genereuse nation Françoise à l'aide des galeres & nauires Venitiennes & de leurs gens aussi, comme aussi de leur Duc qui s'acquist vn grand bruit de vaillance & de sagesse en toute ceste guerre. D'autant que quelques iours apres la prise de la ville, les Princes de l'armee assemblez se remirent sur douze des principaux d'entre eux (dont il y en auoit six de la part des Venitiens) à faire election d'vn Empereur. De sorte que les voix de tous tomberent sur Bauldouin Comte de Flandres. Au moyen dequoy les Venitiens suyuant l'accord faict auec eux (à ce qu'ils escriuent, car noz autheurs n'en disent rien) que si celuy qu'on esliroit estoit François, qu'il seroit en leur puissance de dõner le Patriarchat de leur main, nommerent Thomas Moroçene pour tenir le Patriarchat de la Grece. Lequel tout incontinent s'en alla faire confermer & approuuer par le Pape. Dont il retourna en si grãde diligence qu'il donna la couronne Imperiale & tous les ornemens Imperiaux auec les

ceremonies

ceremonies accoustumees en tel affaire à l'Empereur esleu le 16. iour de May. Celà est ainsi recité par les histoires Venitiennes & Italiques. Mais l'histoire de Villeharduin & les epistres de l'Empereur où il fait entendre aux Princes de l'Europe la maniere de son election, ne font aucune mention de l'election de ce Maurocene, ny de cest article d'accord suyuant lequel ils disent qu'il fut esleu ; ains declarent expressément que Bauldouin fut esleu le Dimenche apres Pasques, & couronné trois sepmaines apres Pasques, qui escheurent ceste annee là au 26. iour d'Auril, au Dimenche qu'on chantoit *Iubilate*, qui se rencôtra auec le 16. iour de May. Dont on peut iuger s'il est possible qu'vn si long voyage ait esté faict en si peu de temps. Ioint qu'il y auoit lors vn Legat du Pape auec les Princes Latins, par qui cest acte peut auoir esté faict. Outre plus il ne se sçait point combien ce Maurocene a presidé au Patriarchat de Grece, ny que depuis luy aucun Venitien ou Latin ait exercé ceste dignité là apres luy. Mais il est bien certain que ceux qui l'ont tenue à Constantinople depuis ceste prise, ont tous rendu obeissance au siege Romain iusques à Germain (duquel nous parlerons cy apres.) Qui plus est on peut tirer beaucoup d'indices de l'histoire dudit Villehardain, qu'és annees qu'elle comprend il n'y auoit point de Patriarche: pource qu'il fait mention qu'vn Legat du Pape y fit ce qu'vn Patriarche y eust faict. Cependant il est certain qu'il faut que ceux qui luy furent compagnons en ceste entreprise, fussent aussi faits participants de sa fortune. De sorte qu'il institua Boniface Marquis de Montferrat, qui estoit auparauant le chef de l'armee, Roy de Thessalie ou de Thessalonique & de la Moree, apres auoir eu quelque picque auec luy : & distribua les autres grandes charges & dignitez de la Grece aux autres Princes, seigneurs & Capitaines qui se voulurent resouldre de demeurer auec luy. Comme le Duché de Nicee en Asie à Loys de Blois. Mais les Venitiens eurent auec l'isle de Crete la licence de reduire en leur puissance toutes les autres de la mer Ionique & Egee, qui estoyent de l'Empire de Grece. Celà faict il laissa vne partie de ses forces à Constantinople, & mena le reste à la reduction des autres villes & prouinces de l'Empire Grec, où il trouua si peu de resistance, que tout ce qui estoit de la Thrace, Grece & Macedone, fut en peu de temps rendu sien auec la ville d'Adrianopoli. Pendant lequel temps Theodore surnommé Lascaris se retira en l'Asie mineur; ou pource qu'il estoit gendre de l'Empereur Alexis troisiesme, se feit eslire Empereur par les bannis de la Grece, & se fortifia si diligément en ce pays-là, qu'il s'y trouua en peu de temps accompagné d'vne grande armee : laquelle toutesfois fut honteusement deffaicte en deux grosses & cruelles rencontres par vne bien petite trouppe de François, que Henry frere de l'Empereur Bauldouin auoit fait passer en Asie auec soy pour reduire les prouinces d'icelle en l'obeissance de son frere, duquel il fut bien tost apres rappellé pour l'aller secourir contre la rebellion des Grecs, en beaucoup de lieux & villes de la Grece où ils auoyent ia receu les François. Et à fin de se defendre contre eux, enuoyerent prier Ioannizza Roy des Bulgariens ou Mysiens & Vvallachiens de les receuoir en sa protection, leuans les enseignes d'iceluy par tout où ils se trouuerent les maistres, signamment à Andrinople. Qui fut cause que l'Empereur Bauldouin se delibera de l'aller assieger. Extraict de Nicetas Grec, de Geofroy de Villehardain & de deux epistres de l'Empereur Bauldouin, vne aux Princes Chrestiens de l'Europe, l'autre à l'Archeuesque de Cologne.

Cependant les autres Princes & seigneurs de France qui s'estoyent separez d'auec ceux de la conqueste de Constantinople, passerent en la Terre saincte, où ils ne firent rien de memorable; ains la plus part d'eux y moururent, ou de maladies ou d'autres occasions. Qui fut cause qu'vne partie de ceux qui resterent, se voulurent aller ioindre à Boëmond Prince d'Antioche & de Tripoli, qui estoit lors en guerre auec Liõ Roy d'Armenie. Mais ils furent surpris en chemin par les Turcs & quasi tous deffaits: le reste se vint sauuer à Cõstantinople. Villehardain.

La reconciliation du Lantgraue auec l'Empereur Philippe donna occasion à l'Archeuesque Adolfe de Cologne de se deffier de sa cause, & d'apprehender les moyens de faire sa paix comme luy: suyuant lesquels il feit suyure son exemple aux Ducs de Brabant & de Lorraine, de façon qu'il fut accompagné d'eux pour aller donner la couronne Imperiale audit Empereur en la ville d'Aix. Dequoy le Pape fut si extremement indigné, qu'il le feit excommunier par son Legat, & declarer priué de son Archeuesché. Naucler, Tritemius.

Il semble aussi que ce fut au mesme temps que le Roy de Boëme se reconcilia derechef auec Philippe, ainsi que tesmoigne Dubrauius.

Le Roy Iean d'Angleterre se desesperant contre son mal-heur se retira en son royaume, d'où il regarda faire au Roy Philippe tout ce qu'il vouloit en Normandie. Tellement qu'il acheua de la reduire toute entiere entre ses mains, apres que la ville de Rouën se fut rendue à luy par faute de secours au mois de Iuillet. Ce qui se trouue estre aduenu 317. ans apres qu'elle eut esté premierement donnee par Charles le Gros aux Normans selon Regino, & 292. apres que Rhollon en eut receu l'inuestiture par Charles le Simple, selon les Annales de France.

Avqvel temps aussi la Chronique du Comte de Montfort tesmoigne, que Iean Cõte de Limoge print aucuns Chasteaux en Guienne pour le Roy Philippe.

Roger de Houeden a escrit l'histoire des Anglois depuis Beda iusques à ceste annee.

Emeric Roy de Hongrie mourut, tesmoing Bonfinius, en la 8. ou 9. annee de son regne, le 1. de Decembre, lors que la cité de Constantinople fut prise par les François. Combien qu'il s'est abusé, adioustant que ce fut l'an 1200. Comme il semble aussi auoir faict à l'endroit du ieune Ladislaus, qui succeda audit Emeric son pere à la couronne de Hongrie, & regna seulement à son compte 6. mois, 5. iours apres le trespas de son pere iusques au sien, qui fut le 5. ou 6. iour de May, ayant esté couronné le 25. de Septembre. Parquoy nous auons suyui la supputation d'Abraham Baska.

Le peuple des Lituaniens parauant incognu aux autres nations entra en ce temps dedans la Russie, auec vne merueilleuse puissance : laquelle toutesfois fut si rudement rembarree, que force leur fut de se retirer plus hastiuement en leur pays qu'ils n'en estoyent partis, qui fut la premiere cognoissance qu'on commença d'auoir d'eux. Martin Cromer, Annales de Pologne.

Saphadin Souldan d'Egypte, apres auoir esté en guerre continuelle l'espace de 9. ans auec Noradin son nepueu fils du feu Saladin, mourut laissant plusieurs fils, qui tomberent d'accord auec leur cousin, en telle sorte qu'ils luy laisserent la Satrapie d'Halappe auec toutes ses dependances. Mais l'vn d'eux, qui se nommoit Corradin, retint pour soy la principauté de Damas auec la basse Syrie : & son autre frere Meledin la principauté d'Egypte. Basile Herold.

Sainct Dominique natif de Caliroga au diocese de Lexouie en Espagne, esmeu de zele de la reputation que les Vvauldois s'estoyent acquis de sçauoir mieux prescher que les prestres & ministres de l'Eglise Romaine au pays d'Albi & du Languedoc, institua (tesmoing Iaques de Rebiria) son ordre, qu'il nomma des freres prescheurs, lesquels furent cy apres nommez Iacobins, à la differẽce & distinction des autres. Ce que Matthieu Carsulan & la Chronique du Comte de Montfort rapportent à ceste annee, Onufrius à la suiuante. Combien que Matthieu Paris afferme qu'on parloit ia d'eux dés l'an 1197.

Du Monde.	6243	*R. de France.*	24	*R. de Dannemarch.*	3
De Iesus Christ.	1205	*R. de Naples.*	6	*R. de Hongrie.*	1
Indiction.	8	*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	11
De l'Hegire. 601. *le* 17. *Aoust.*		*R. de Castille.*	45	*R. de Boëme.*	7
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	10	*R. de Suesse.*	14
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	7	R. *de Cypre.*	1
E. d'Allemagne.	7	*R. d'Escosse.*	39		

La rebellion des Grecs, signamment de ceux d'Andrinople, feit partir l'Empereur Bauldouin accompagné du Comte de Blois & du Duc de Venise pour leur aller faire guerre, & les assieger. De sorte qu'ils se trouuerent deuant Andrinople au milieu de Caresme: où apres l'auoir quelque temps assiegee, arriua l'armee de Iean Roy des Misiens (dits des Grecs Blaches, & des autres Vvalachiens, de Nicetas Bulgariẽs) pour la secourir, qui estoit infiniment plus grande que la leur, par laquelle les Latins furent attirez en des embusches qu'on leur auoit dressees si finement qu'ils furent tous mis en desconfiture & en

route

route: demeurant le Comte de Blois occis sur le champ (qui se fust sauué s'il eust voulu, disant qu'il n'auoit pas apprins à fuir) & l'Empereur Bauldouin prisonnier. Auquel ce desastre aduint onze mois apres son election le 14. iour du mois d'Auril, le Ieudy d'apres Pasques de la 8. Indiction, & de l'an 6713. de la creation du monde selon la supputation des Grecs. Au moyen dequoy les Misiens peurent auec toute licence courir & rauager toute la Thrace & Macedone, auant que Henry frere de l'Empereur Bauldouin, qui estoit lors en Asie peust auoir ramené les forces qu'il y auoit pour les ioindre auec les reliques de ceux qui s'estoyent sauuez du desastre precedent sous la conduite du Duc de Venise & du seigneur de Villehardouin. Tellement qu'ils prindrent la ville de Philippoly, & vindrent courir iusques deuant Constantinople. D'où le Misien fut contraint de se retirer en leur pays. A cause que les Cumains & Scythes (qui ne se nommoyent pas lors encore Tartares) qu'il auoit en son armee, l'abandonnerent. Ce qui donna moyen aux Latins de rallier & remettre leurs forces au dessus, apres qu'ils eurent fait prendre au Prince Henry frere de l'Empereur Bauldouin, la charge & conduitte des affaires de l'Empire durant la captiuité d'iceluy, sous tiltre de Vice-Empereur. Auquel temps Alexis l'Ange qui auoit esté cy deuant Empereur, fut pris au pays de Thrace, & deualisé de tous ses tresors par Boniface Roy de Thessalie, lequel l'enuoya auec celà, comme dit Nicetas, à l'Empereur d'Allemagne. Combien que Nicephore Gregoras (qui commence en cest endroit son histoire de Constantinople) tesmoigne qu'il feit encore cy apres guerre à son gendre Lascaris.

Encore que l'Archeuesque de Cologne se fust ia rengé du party de l'Empereur Philippe, neantmoins les Colonois voulurent encor perseuerer en la foy d'Othon. Qui fut cause que Philippe se meit en teste de les renger aussi bien à sa volonté qu'il auoit fait les autres. De sorte qu'il entra auec son armee sous ceste intention dedans leur pays au commencement d'Octobre: où il feit vn si estrange degast, que force leur fut pour euiter pis de s'accommoder à sa volonté; comme l'Abbé d'Vrsperg recite. Combien que Naucler afferme qu'ils ne se rendirent encore ceste annee. Mais que l'Empereur se voyant perdre temps à les assieger, transporta son armee deuant la ville de Nuz, qui luy fut rendue. Ce qui est le tesmoignage d'vn autre Chroniqueur Allemand de ce temps.

Les Chasteaux de Loches & de Chinon en Touraine, que les François auoyent failli à prendre l'annee passee, furent derechef si vigoureusement assaillis par eux qu'ils entrerent dedans par force: combien que ce fut apres vn long siege. A cause dequoy la ville de Poictiers & la plus part de l'Aquitaine se soubmit au Roy de France: lequel institua lors Bailly & Seneschal de Poictou le Vicomte Hugues de Toüars frere du Duc de Bretagne, qui s'estoit donné à luy, selon nostre ancienne Chronique & les Annales de France.

Le Seigneur Aurico Dandolo Duc de Venise s'estant trouué à la deffaite de l'Empereur Bauldouin, y fut tellement blessé qu'il en mourut au retour d'icelle en la 13. annee de sa principauté. Au moyen dequoy les citoyens de Venise esleurent en son lieu Messer Pietro Zanni ou Ciano, fils du feu Duc Sebastiano, lequel administra la Republique Venitienne 22. ans: tesmoing Sabellic liu. des gestes des Venitiens, & Cantarin. Combien que Nicetas l'appelle Marin, referant son commencement à la huictiesme indiction.

Andre second du nom, frere du feu Roy Bela, regna apres le trespas du Roy Ladislaus son nepueu decedé sans enfans sus les Hongrois iusqu'à l'an 1235. comme tous les historiens confessent. Combien que Bonfinius luy assigne 34. ans de regne. Funccius 35. Abraham Baska 31.

Romain Duc de la Halicie & Vvladimire, contreuenant à la loyauté qu'il deuoit au Roy de Pologne son bien-facteur, se reuolta contre luy. Et pour augmenter sa felonnie, entra auec vne grande armee dedans le pays du Prince Lescq. Lequel aussi s'estant mis en estat de le bien receuoir, luy donna bataille pres la ville de Zauigoste. De laquelle il gagna la victoire le iour de la feste S. Geruais & Prothais, demeurant son aduersaire occis sur le champ & tous ses gens deffaits ou mis en route. Au moyen dequoy les Russiens despourueuz de Prince, firent venir Coloman fils d'André Roy de Hongrie pour estre leur Prince. Lequel s'estimant plus digne que du tiltre de Duc, se nomma Roy de Halicie. Martin Cromer.

V

Apres Isaac Comnene, ou selon Nicetas, Manuel regnoyent en ce temps au pays du Pont deux siens fils : l'vn nommé Dauid, qui commandoit à la Toparchie d'Heraclee & à la Paphlagonie : l'autre Alexis Comnene, qui tenoit sous sa domination la principauté d'Oenee & de Sinope auec l'Empire de Trebizonde. Les successeurs duquel furent consecutiuement iusques à la prise de Constantinople par l'Empereur Mahommet, Alexis son fils, Iean surnommé Caze gendre de Michel Palæologue, Alexis son fils, Basile, & Alexis qui fut chassé par son fils Iean, de qui fut gendre Vssumcassan.

Le royaume de Ierusalem estoit si mal gouuerné & defendu contre les Sarrazins par le Roy Americ, qui estoit aussi Roy de Cypre, que les Templiers se trouuerent d'aduis de l'en demettre, pour le rendre à Marie fille de feu Conrard Marquis de Montferrat, luy donnant vn sien oncle pour tuteur & gouuerneur, comme tesmoignent les autheurs que nous citerons cy apres. Combien que l'Abbé du Mont en son Supplement de Sigebert estime que ce fut le fils dudit Americ nommé Amarin (à qui deuoit paruenir le Royaume de Ierusalem) qui mourut enuiron le second iour de Feurier, & son pere aussi bien tost apres, à sçauoir le premier d'Auril : laissant de Ciue d'Iblin sa premiere femme quatre fils: l'aisné nommé Hugues, qui luy succeda au royaume de Cypre, & fut le premier de ce nom Roy d'Angleterre. Outre lesquels il laissa encor de sa derniere femme deux filles, l'vne nommee Sibylle, qui fut espouse de Leon Roy d'Armenie : l'autre Melusine, qui fut femme de Boëmond 3. Prince d'Antioche.

L'ordre des Hermites iadis institué (comme on dit) par Guillaume Comte de Poictiers, fut en ce temps confermé par le Pape, à la charge de se nommer d'oresnauant Augustins: cõme si S. Augustin eust esté autheur de leur ordre. Combien que plusieurs n'ont pas laissé depuis de les nommer Guilleministes, lesquels toutesfois les Annales d'Aquitaine estiment estre ceux qu'on appelle les Blancs Manteaux à Paris. Naucler.

Environ lequel temps aussi le Pape Innocent compila plusieurs decretales, qui furent redigees en vn volume, & distinguees en certains chapitres & tiltres par Pierre de Beneuent son soubsdiacre. Abbé d'Vrsperg.

Du Monde.	6244	*R. de France.*	26	*R. de Dannemarch.*	4
De Iesus Christ.	1206	*R. de Naples.*	7	*R. de Hongrie.*	2
Indiction.	9	*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	13
De l'Hegire. 602. le 6. Aoust.		*R. de Castille.*	46	*R. de Boëme.*	8
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	11	*R. de Suesse.*	15
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	8	*R. de Cypre.*	2
E. d'Allemagne.	8	*R. d'Escosse.*	40		

Estant la mort de l'Empereur Bauldouin que le Roy de Misie auoit miserablement fait mourir en ses prisons, entendue des Latins seziesme mois apres sa prise à Constantinople, Henry son frere Comte d'Anguien, qui s'estoit iusques alors contenté du tiltre de gouuerneur seulement en l'absence de son frere, se feit du consentement des Princes Latins nõmer & proclamer Empereur le Dimenche d'apres la nostre Dame de la my-Aoust. De sorte qu'il regna sous ce tiltre en la Grece l'espace de 40. ans, en si grande doulceur & modestie qu'il fut surnommé le Debonnaire.

Mais auparavant celà Ioannizza Roy de Bulgarie, ayant remis sus vne plus grande armee que la precedente, la ramena derechef en la Grece, de sorte qu'elle estoit venue courir iusques aux portes de Constantinople : d'où estant repoussee, alla faire des maux inenarrables aux autres villes & pays des Grecs, traittant de mesme façon tant ceux qui s'estoyent rendus à luy sur sa foy, que ceux qui s'estoyent laissez prendre de force. Et ne se monstrãt plus gracieux aux villes & peuples qui s'estoyent volontairement rendus en sa protection qu'aux Latins. Occasion pourquoy ceux d'Andrinople & de la ville de Didymotique craignant qu'il ne leur feit comme aux autres, se rappointerẽt auec le Vice-Empereur Henry, receuãt vn grand seigneur Grec nommé Theodore Branas, qui estoit

estoit fort amy d'iceluy & des François pour leur seigneur. Qui fut cause que le Bulgarien mena son armee, qui faisoit nombre de plus de quarante mille cheuaux, sans les gens de pied, dont on n'en sçauoit le compte, deuant Didymotique: laquelle il meit en tel danger d'estre prise, que force fut au Vice-Empereur d'aller hazarder ce peu de gens de guerre qu'il auoit, qui ne se trouuoyent que quatre cens lances au plus, pour la secourir. Lesquels causerent toutesfois vn tel estonnement au Barbare & à tout son camp de leur hardiesse & magnanimité, qu'ils ne les oserent attendre, ains se retirerent honteusement comme s'ils fussent chassez en leur pays. Et de mesme façon le Vice-Roy incontinent apres son couronnement le feit encore retirer de deuant Andrinople, où il estoit reuenu, & recourut tous les prisonniers & butin qu'il emmenoit de la Grece. Villeharduin.

D'AUTRE PART Theodore Lascaris estant apres le depart du Prince Henry, frere de l'Empereur Bauldouin demeuré le plus fort en l'Asie mineur, les citez de la Bithynie, Phrygie, Carie, Lydie & Cappadocie, luy feirent si bon recueil, qu'elles le retindrent pour leur Empereur iusqu'à sa mort, par l'espace de dixhuict ans (à les compter depuis la prise de la cité) & sa posterité consecutiuement apres luy, iusqu'à ce que l'Empire fut retiré de la main des François. Cependant toutesfois vn nommé Maurozenes Manuel (par Nicetas) de la race des Comnenes (que Gregoras semble auoir mal pris pour l'Empereur Alexis) s'estant emparé de la cité de Nicee, commença d'icelle à debatre de l'Empire sous l'appuy & support de Caiscosroes Souldan d'Iconie, nommé aussi par ledit Gregoras Iathatines. D'autres aussi l'estiment auoir esté fils de Rucratin oultre ledit Lascaris: tellement qu'ils se combatirent en bataille rengee, de laquelle Maurozenes perdit la victoire. Neantmoins force fut à Lascaris de luy accorder vne partie de ce qu'il demandoit, à fin d'auoir paix auec les Turcs: nonobstant que leur Prince Iathatines eust esté occis en la mesme rencontre (au dire du mesme Gregoras) par les propres mains dudit Lascaris. Parquoy s'il y a moyen d'accorder lesdits autheurs, il se peut faire que Caicosroes donna le secours à Maurozenes, & que Irthatines en fut le conducteur. D'autant que Nicetas tesmoigne encor que Caichosroes, alla au mesme temps assieger la cité d'Attalie, ditte des modernes Latins Sattalie, pource qu'vn Aldebrandin natif d'Italie la tenoit en sa puissance: qui la defendit si vertueusement (ioint le secours qu'il receut des Latins de Cypre) qu'il contraignit en fin le Turc de leuer honteusement son siege, & se retirer: nonobstant que Blondus & Sabellic ont estimé qu'il la prit & saccagea. Basile Herold s'est trompé prenant ledit Iathatines pour l'vn des fils du Souldan Saphadin.

PHILIPPE ayant derechef mené son armee deuant la ville de Cologne, la pressa de si pres, que son aduersaire Othon qui s'estoit mis dedans auec Bruno (celuy que le Pape auoit faict Archeuesque de Cologne au lieu d'Adolfe) fut contraint de s'esprouuer par vne saillie sur luy, s'il le pourroit faire retirer, d'autant mesmement qu'ils luy estoit venu quelque nombre d'Anglois à son secours. Mais il se trouua luy-mesme si lourdement rembarré, que force luy fut de regagner les murailles de bonne heure, laissant son Archeuesque pour gage prisonnier à Philippe. Et de peur encor que le semblable ne luy aduint en la ville, & qu'il ne voyoit pas gueres plus seur lieu de retraitte ailleurs pour luy en Allemagne (ou chacun se rengeoit au party de son ennemy) il se retira vers le Roy d'Angleterre. A cause dequoy ceux de Cologne rendirent leur ville au plaisir de Philippe: tesmoing Naucler & le Chroniqueur de ce temps, lequel toutesfois recite que deuant qu'Othon passast en Angleterre, il auoit parlementé auec Philippe.

VNE dissension se meit (selon nostre Chronique ancienne) ceste annee entre le Roy Philippe & le Vicomte de Toüars Seneschal de Poictou, & son frere Guy Cõte de Bretagne: à l'occasiõ de laquelle, le Roy mena son armee en la Bretagne, qui assiegea la ville de Nãtes iusques à ce qu'elle luy fut rẽdue par cõposition. Ce qui fit remettre les deux freres d'appointement auec le Roy Philippe. Lequel ils garderẽt mal: pource que le Roy d'Angleterre estãt venu descendre auec vne grãde armee à la Rochelle (apres que celle de Frãce fut departie de Bretagne) en deliberation de recouurer les pertes qu'ils auoiẽt faites en Guiẽne, ils s'allerẽt ioindre à luy, & l'accõpagnerent à passer le Poictou. Où neãtmoins ils n'oserent approcher d'aucune ville (sçachans bien cõme le Roy Philippe ayãt preueu leur

entreprinse, les auoit toutes garnies de trop fortes garnisons pour eux) ains s'allerent addresser à la ville d'Angers, qu'ils prindrent & saccagerent. Lors le Roy d'Angleterre entendant comme le Roy Philippe retournoit auec toute sa puissance contre luy, & se deffiant de sa fortune, enuoya gens vers luy pour traitter d'appointement: qui obtindrent seulement trefues pour deux ans, auec lesquelles il s'en retourna en Angleterre. Lesquelles trefues deuoyent durer selon l'Abbé du Mont, Matthieu Paris, Guillaume de Nangis, & la vieille Chronique de Flandres, le temps que nous venons de dire. Mais ils confessent qu'elles furent rompues dés l'annee ensuyuant. Ce qui peut faire sembler vray le dire de Rigord & de Guillaume le Breton, qui ne fait aucune mention de trefues, ains seulement que le Roy d'Angleterre fut contraint de s'en retourner en son royaume apres auoir perdu son temps, & espuisé ses finances en France.

Bavldovin Empereur de Constantinople & Comte de Flandre, laissa deux filles à sa mort nommees Ieanne & Marguerite: lesquelles Philippe Comte de Namur leur oncle & tuteur enuoya au Roy Philippe, qui en faueur de celuy donna l'vne de ses filles en mariage. Mais les Flamens en furent si despitez contre luy, qu'ils luy osterent le gouuernement de leur pays, & le mirent entre les mains de Bouchard d'Auenennes. Chronique de Flandre.

Les Geneuois (tesmoing Nicetas) chasserent ceste annee les Venitiens de l'isle de Crete, & la meirent en leur puissance. A cause dequoy les Venitiens (au dire de Sabellic) y enuoyerent vne autre si puissante armee qu'ils la regangnerent. Et pour euiter le danger de la reprendre si facilement vne autre fois, ils la peuplerent d'vn grand nombre de leurs citoyens, lesquels luy changerent alors son nom, la faisant appeller Candie. Combien que d'autres ont opinion qu'elle s'appelloit ainsi ia dés long temps auparauant. Mais tant y a que de là s'ensuyuit vne longue & cruelle guerre entre les deux Republiques Venitienne & Geneuoise.

La victoire precedente des Russiens acquit vne telle faueur & reputation au Prince Lescq enuers les Polonois, qu'ils le rappellerent d'vn consentement pour estre leur Roy, contraignans le Prince Vladislaus de renoncer à la couronne. Au moyen dequoy ledit Lescq tint tousiours dés lors le royaume de Pologne sans interruption iusqu'à sa mort. Comme Martin Cromer & les autres historiens de Pologne recitent, qui tesmoignent aussi qu'il feit cy apres assembler vn Synode, auquel il contraignit par serment tous les prestres de quitter leurs femmes que plusieurs d'entre eux retenoyent encore depuis le Decret du Legat du Pape Celestin.

Alexandre theologien, moyne de l'ordre S. Benoist, fut auec d'autres Ambassadeurs enuoyé à Rome pour plaider deuant le Pape du droit que le Roy Iean auoit en son royaume, lequel ledit Pape se vouloit attribuer.

Les Grecs qui s'estoyent retirez en Asie, esleurent apres le trespas de Iean Camatere Patriarche de Constantinople, vn Michel Antorian, qui les gouuerna sous tiltre de Patriarche l'espace de 5. ans, 5. mois. Nicetas, Onufrius.

Les opinions que Pierre de Bruis & Henry son disciple auoyent cy deuant preschees, & que les Vvauldois ou poures de Lion preschoyent encore depuis eux, s'estoyent en ce temps si abondamment entees & multipliees és pays de la prouince Narbonnoise, comme du Languedoc, de la Gascógne, & és dioceses d'Albi, Rouergue & de Tholose, nonobstant toute la diligence dont les Papes auoyent vsé pour les extirper, qu'il y auoit bien peu de gens qui n'en fussent imbus & infectez. Tellement que tous les seigneurs desdits pays, nommément Raimond Comte de Tholose & de sainct Gilles, Raimond Roger Vicomte de Beziers & de Carcassonne son nepueu, Bernard Comte de Foix, Guillaume de Rochefort Euesque de Carcassonne, les seigneurs Pierre Roger seigneur de Cabaret, Raimond de Termes, Americ de Montreal, Guillaume de Minerbe, Roger de Camonenge & autres infinis ne se dissimuloyent point estre des sectateurs d'icelles, sans se feindre de fauoriser & supporter ceux qui les preschoyent & maintenoyent. Ce qui fait sembler esmerueillable, comme il est possible qu'estás les opinions pour lesquelles les Albigeois ont esté condamnez & reiettez de l'Eglise Catholique, si prodigieuses & detestables que le moyne des vallees Sernay de l'ordre de Cisteaux en son histoire de la guerre Albigeoise (qui viuoit en ce temps) Cæsarius en ses dialogues, Bernard de Luxembourg. Tritemius & autres les recitent, & leur vie aussi coulpable & contaminee des crimes &

vices enormes, nommément de Sodomie qu'ils leur ont imposé, gens neantmoins de telle qualité n'ayent eu non seulement aucune vergongne de souffrir, permettre ou tolerer ou dissimuler telles ordures & puantises estre faites en leurs terres & maisons, le nommer seulement desquelles feroit fremir les oreilles du plus eshôté & resolu en toutes meschancetez que ne fut iamais Heliogabale, mais aussi de se laisser ensorceler d'opinions si monstrueuses & euidemment fausses & absurdes : ensemble aussi defendre ou supporter iusqu'à la perte de tous biens, honneurs, estats & vies, ceux qui les preschoyent & dogmatizoyent: si ce n'est qu'ils ayent esté totalement enchantez ou bien alienez par quelque façon extraordinaire de toute raison naturelle. D'autant que ce sont poincts totalement repugnants de reietter & detester le vieil Testament, & receuoir & approuuer le Noueau; & en approuuant aussi le nouueau testament, constituer deux dieux createurs, l'vn benin & bon, & l'autre maling, menteur, homicide, traistre, cruel, à qui le vieil appartient, comme le nouueau à l'autre qu'ils disoyent auoir eu deux femmes, Colla & Colliba, desquelles il auoit engendré fils & filles. Outre plus de nier la resurrection des corps, d'estimer sainct Iean Baptiste n'auoir esté Prophete, ains tres-maling, & autres mal-heureuses heresies, lesquelles toutesfois sont par les autheurs prealleguez, attribuees aux Albigeois. Aucuns toutesfois declarent qu'ils n'ont pas esté tous de mesme sentiment. Iaques de Rabiria en son liure intitulé *Collectanea Tholosæ*, a escrit assez amplement d'eux: duquel on peut aussi iuger assez clairement qu'il n'y auoit pas grande difference de doctrine entre les Albigeois & Vvauldois, sinon possible au poinct du Baptesme des petis enfans, du mariage, & des viandes. Tant y a cependant qu'ils ne furent pas seulement declarez heretiques & schismatiques par l'Eglise Romaine & Catholique, mais aussi diffamez tant d'opinions prodigieuses & de crimes horribles, que d'appellations hideuses & infames, comme d'Adamites, Publicains, Gnostiques, Manichees, Nicolaites, Cathares, Cathaphrygiens, Patherins, Cottereaux, & Bougres (mot qui me semble proceder des Bulgares, desquels on disoit aussi que les Albigeois tenoyent l'heresie, combien qu'on le voudroit prendre auiourd'huy en signification comme de Sodomites.)

Du Monde.	6245	*E. d'Allemagne.*	9	R. *d'Escosse.*	41
De Iesus Christ.	1207	*R. de France.*	27	*R. Dannemarch.*	5
Indiction.	10	*R. de Naples.*	8	R. *de Suesse.*	16
De l'Hegire. 603. *le* 26. *de*		*Duc de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	3
Iuillet, & commence 604.		*R. de Castille.*	47	*R. de Pologne.*	14
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	12	*R. de Boëme.*	9
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	9	R. *de Cypre.*	3

La longueur de la guerre ciuile vint tellement à ennuier les Princes d'Allemagne, que ils prindrent conseil de trouuer les moyens de la mettre à fin: mais il fallut premierement aller prier le Pape d'adioindre son authorité à ceste negociation, par laquelle l'occasion s'offroit aussi de faire le mariage d'vne des filles de l'Empereur Philippe auec vn sien nepueu à qui il auoit nouuellement faict auoir vne Comté : & de faire par le mesme mariage tomber les terres de Spolet, de la Toscane, Romagne & de la Marque d'Ancone que les Papes pretendoyent appartenir à l'Eglise, entre les mains d'iceluy nepueu. Ce qu'il trouua de si bon goust, qu'il ne se feit gueres tirer l'aureille à donner son consentement de tout ce qu'on luy demandoit, sans rien excepter de ce qu'il auoit querellé par ceste guerre. Au moyen dequoy Philippe demeura en possession de l'Empire par composition faite du consentement du Pape & des Princes d'Allemagne entre luy & son contendant. A qui en ce faisant il bailla vne de ses filles en mariage, auec condition que Philippe mort, l'Empire reuiendroit sans debat à luy: comme l'Abbé d'Vrsperg & Naucler recitent.

Le mariage de madame Agnes fille du Marquis de Boniface de Mõtferrat Roy de Thessalonique auec l'Empereur Henry parfaict & consommé au mois de Feurier, pource que Theodore Lascaris (ayãt rompu cõtre sa promesse les accords, & les treues que les Latins auoyent faites auec luy) recommençoit à faire la guerre aux Latins en l'Anatolie. L'Empereur depescha vne partie de sa gendarmerie pour l'aller rembarrer, laquelle s'empara

de la ville d'Exquise qu'on disoit autrement Scillace: & de là commença la guerre fort asprement. Qui fut cause qu'il se meit d'alliance & de confederation auec le Roy de Bulgarie, & luy feit remonstrer qu'il auoit lors beau moyen de faire ses affaires en la Grece, pendant que la plus part des forces Latines estoyent en Asie empeschees contre luy. Ce qui le feit partir derechef de son pays auec vne aussi grande armee qu'auparauant. Vne partie de laquelle vint courir iusques aux portes de Constantinople, & l'autre s'arresta deuant Andrinople pour l'assieger, laquelle fut si vaillamment defendue (nonobstant qu'il n'y eust que dix hommes d'armes François dedans) que le Barbare y perdit son temps. Mais pendant qu'il estoit acculé deuant, Theodore Lascaris auec autant ou plus de forces qu'il eust point encor eues, assiegea deux fortes places que les Latins tenoyent encor en l'Asie, tout au mesme temps, à sçauoir Exquise & Cheuetot, dedans lesquelles y auoit bien peu de François, qui toutesfois firent vn deuoir incroyable de repousser la multitude des Grecs, laquelle toutesfois ils n'eussent pas peu soustenir tousiours, si l'Empereur Henry ne les fust aller secourir, contraignant les Grecs de leuer honteusement leur siege & de brusler leurs vaisseaux, nonobstant qu'ils fussent plus de cinquante contre vn François. Cependant il ne s'en fut pas plustost retourné à Constantinople pour aller leuer le siege d'Andrinople, que Lascaris retourna derechef assieger Exquise tant par mer que par terre, qui estoit de telle importance qu'elle feit differer l'entreprise d'Andrinople pour l'aller secourir. Tellement que l'Empereur repassa en Asie pour la seconde fois pour cest effect. Ce qu'il fallut encor qu'il feit bien tost apres par deux autres fois iusques à la quatriesme, deuant que pouuoir remettre sus l'aller d'Andrinople. A cause que Lascaris luy tailloit tousiours de la nouuelle besongne sur les places qu'il tenoit en l'Anatolie apres son depart, maintenant sur l'vne, autresfois sur l'autre: & à son retour se retiroit gaignant le deuant iusques à ce que se trouuant le premier las de la guerre, offrit trefues pour deux ans à l'Empereur Henry, à condition de remettre tous les prisonniers François qu'il tenoit en liberté, moyennant que les forts de Scillace & d'Exquise fussent demolis. Ce qui luy fut accordé, à fin qu'on eust moyen d'aller à Andrinople, d'où le Bulgarien s'estoit ia departy, quand l'Empereur Henry y arriua, ayant mené son siege & son armee en son pays: estant comme dit Nicetas ses Vvallachiens intimidez de la hardiesse & magnanimité de ce petit nombre de François qu'ils voioyent n'auoir le cœur failly de tant de pertes & malencontres qu'ils auoyẽt receu auparauant. Celà s'estant faict au mois de Iuin, l'Empereur & le Marquis Boniface Roy de Thessalonique se vindrent entreuoir. Et apres auoir le Marquis fait hommage de ses terres qu'il tenoit en la Grece à l'Empereur, & donné la ville de Messinople au Mareschal de Villeharduin, il voulut aller faire vne course sur le pays des Bulgares, où apres auoir faict de merueilleux faicts d'armes, fut tellement blessé qu'il en mourut, au grand regret & interest de tous les François & Latins qui estoyent en Grece. A cause de la perte qu'ils faisoyent d'vn des meilleurs & mieux accomplis Princes & Capitaines de toute la terre: comme recite le sieur Geofroy de Villeharduin, Mareschal de Champagne & de la Romanie, en son histoire de la conqueste de Constantinople, qu'il finit en cest endroit, ayant esté des plus estimez & employez en icelle, ainsi mesme que tesmoigne Nicetas, lequel finit semblablement ses Annales de Grece en la mesme annee: apres auoir recité que les deux freres Princes Grecs de race Imperiale, à sçauoir Dauid & Alexius Comnene fils de Manuel Comnene, duquel auoit esté pere Andronic cy deuant Empereur de Constantinople, qui commandoyent aux prouinces du Pont & à l'Empire de Trebizonde, se voyans guerroyez par Theodore Lascaris s'estoyent mis en la protection de l'Empereur Henry, se declarans vassaux d'iceluy. En faueur dequoy ils auoyent receu quelques François de luy, qui les auoyent aidez à se maintenir contre l'autre: & les auoit aussi compris à sa trefue qu'il auoit accordee à Lascaris.

En la mesme annee fut traitté & accordé le mariage du ieune Hugues Roy de Cypre, auec madame Alix fille aisnee du feu Comte Henry de Champagne & de madame Isabel Royne de Ierusalem, aux conditions que le contract qui en fut faict lors porte. Lequel nous donne à cognoistre que le Roy Almeric de Cypre estoit ia decedé: & que le Royaume de Ierusalem estoit lors gouuerné par la Royne Marie, vefue du feu

feu Roy Almeric pere de Bauldouin, 4. Roy de Ierusalé, & par Iean d'Iblin, fils de Baliā d'Iblin, qu'elle auoit eu a mary en secōdes nopces. Et pource que les autres historiens ne conuiennent de tous les poincts precedens, pour preuue d'iceux nous allegueroons icy aucunes des clausules dudit contract, que nous auons trouué entre les tiltres de Champagne. *Ego C. Dei gratia Tyrensis Episcopus Archiepis. notum &c. Quòd Dominus Ioannes de Ibelino Baiulus regni Ierusalem, & Dominus Philippus de Ibelino suus frater, & Dominus Vuillelmus de petra, tales pactiones cum* Domino *Garnero de Ligniaco Comitissæ Campaniæ milite quòd ipsi facient matrimonium bona fide & sine malo ingenio ad posse suum inter Hugonem Regem Cypri filium Regis Aymerici & inter Alix maiorem filiam* Domini *Henrici Comitis Campaniæ: quòd scilicet matrimonium Barones ac milites regni Ierusalē tenendum & faciendū iurauerunt. Si autē prædicta Alix moreretur antequam prædictus Rex Cypri eam sibi in matrimonio iungeret, eisdem pactionibus præfatus Ioannes de Ibelino & alij prædicti suo iuramento tenerentur, quòd aliam filiam minorem nomine Philippam sæpe dicto Regi Cypri in matrimonio copularent. Super istas pactiones omnes sæpenominati G. de Ligniaco graantauerunt quòd tenebunt in terra Syriæ prænominatam Philippam à proximo Pascha ad minus vsque ad duos annos &c. Regina verò mater sæpenominati Ioannis de Ibelino & fratris eius graantauerunt tenendum & faciendum istas pactiones &c. Cùm autem præfatus Hugo Rex Cypri sibi maiorem vel minorem filiam Comitis Henrici matrimonio copulauerit prædicta Comitissa Campaniæ præfato Ioanni de Ibelino &c. Debeo donare C.L. marcarum auri* LVI. *B. pro marcha &c. Actum apud Accon. No.* Decemb. *Anno* Domini M.CC. *septimo.*

Azzo 4. du nom Marquis d'Este en la Marche Treuisine, fut ceste annee fait Podestat de Veronne, dont Ezzelin dit le Moyne Comte d'Onara, & pere d'Ezzelin le Tiran, fut si despité, pource qu'il auoit brigué cest honneur pour Salinguerre d'Este son cousin, qu'ils assemblerent vne armee de leurs amis alliez & partizans, auec laquelle ils entrerent dedās Veronne, & en chasserent le Marquis Azzo auec ses partizans. Au moyen dequoy Salinguerre fut faict Podestat au lieu d'iceluy: comme tesmoigne Pierre Gerard de Padouë, qui viuoit en ce temps, en la vie d'Ezzelin. Qui est pour monstrer que ceux-là se sont abusez, qui ont estimé que ledit Azzo mourut ceste annee & qui ont estimé aussi qu'il a esté Seigneur de Ferrare. Car le mesme autheur dit que c'estoit Salinguerre qui y auoit lors vne grande authorité.

Les trefues entre les François & l'Anglois expirees, le Roy Philippe remena derechef son armee contre le Vicomte de Touars, sur lequel il print la ville de Partenay, auec aucunes autres places. Et despescha cependant le Duc de Bourgongne en Gascongne contre le Roy d'Angleterre qui y estoit venu faire la guerre en personne. Mais quand il entendit que le Roy Philippe marchoit encore droictement contre luy, il se retira en Angleterre, laissant le Vicomte son Lieutenant en toutes ses terres de la mer. Vieille Chron. de Flandre, Annal. de Flandre.

Les Russiens s'ennuyans de la domination du Roy Coloman, se rebellerent contre luy souz la conduitte de Mesciflaus fils de Mesciflaus, qui auoit esté cy deuant Prince de Halicie. De façon qu'ils le dechasserent, & le deffeirent encores apres en vne grande bataille: nonobstant qu'il eust grande armee, où estoyent bon nombre de Polonois, que le Roy Lesq, duquel il auoit espousé la sœur, luy auoit enuoyez. Martin Cromer.

S. François natif de la ville d'Assise en Italie, estant à Rome, où il menoit vne vie fort saincte, d'autant qu'elle estoit accompagnee d'vne grande austerité, commença auec icelle de mettre en auant son nouueau ordre de mendicité ou de religion selon Matthieu Carsulan ceste annee. Combien que Onufrius estime que ce fut 1209. Guido Bonatus en la 5. partie de son Astrologie l'an 1211. & 609. de l'Hegire de Mahommet. Tant y a toutesfois que les disciples d'iceluy s'appellerent les Pauures freres, & puis apres les Freres mineurs, ensemble aussi Cordeliers. Leur vie qu'ils appelloyent Euangelique, qu'on voyoit consister en ne posseder rien de propre, viure d'aumosnes, ne toucher & ne manier deniers en allant par pays tant esté que hyuer pour annoncer la parole de Dieu, seruoit nō seulement d'vn grand lustre, mais aussi de bouclier à l'Eglise Romaine contre les accusations & criminations des pauures de Lion & de leurs semblables. De sorte qu'elle sembloit estre en ce temps venuë à sa vieillesse, si elle n'eust (à la maniere de l'Aigle) recouuré sa iouuēce & vigueur par les deux nouueaux ordres des freres Mineurs & Prescheurs. Tel est le iugement de l'Abbé d'Vrsperg. Dont aucuns ont escrit que celà fut signifié au Pape Innocent par vn songe qu'il eut vn peu deuant son trespas voyant l'Eglise de Latran

s'en aller trebuscher, si sainct Dominique ne l'eust soustenuë de ses espaules.

Du Monde.	6246	*E.d'Allemagne.*	10	*R.d'Escosse.*	42
De Iesus Christ.	1208	*R.de France.*	28	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	11	*D.de Naples.*	9	*R.de Hongrie.*	4
De l'Hegire. 604. *le* 15. *de*		*D.de Venise.*	4	*R.de Pologne.*	15
Iuillet.	605	*R.de Castille.*	48	*R.de Boëme.*	10
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	13	R.*de Suesse.*	17
E.de Grece.	3	*R.d'Angleterre.*	10	*R.de Cypre.*	4

L'EMPEREVR Philippe estant en la ville de Babember où il se recreoit & vacquoit à sa santé sans doubte de personne, apres qu'il eut fait le mariage de la fille de son frere Othon Comte de Bourgongne, auec le Duc de Meranie, & icelle magnifiquement conduitte, Othon Comte Palatin de Vvitilispach (frere d'Othon à qui l'Empereur Frederic auoit cy deuant donné la Duché de Bauiere) luy portant de long temps vn mauuais vouloir à cause du refus qu'il luy auoit cy deuant faict d'vne de ses filles pour femme, espia si bien son heure de le surprendre, qu'il entra en fin en sa chambre, où le trouuant mal accompagné le blessa en telle façon qu'il en mourut tout sur l'heure le 21. ou 22. iour de Iuin, ayant tenu l'Empire depuis son election souz tiltre seulement de Roy des Romains, pource qu'il ne fut couronné par le Pape l'espace de 9. ans, 3. mois, 15. iours. A cause dequoy les Princes d'Allemagne assemblez apres sa mort en la ville de Francfort le 10. iour de Nouembre confermerent l'Empire à Othon de Saxe son gendre, qui luy deuoit aduenir par le concordat fait cy deuant auec luy. Dequoy le Pape estant fort content enuoya son Legat pour luy mettre en teste d'aller receuoir la couronne Imperiale à Rome. Cependant on faict compte qu'il peut auoir gouuerné l'Empire depuis le trespas de son predecesseur iusques à sa deposition quelque peu plus de 2. ans: & s'estre attribué le nom d'Empereur, depuis sa deposition iusqu'à sa mort enuiron 20. ans. Abbé d'Vrsperg, Chronique ancienne non imprimee, Naucler, Onufrius, auec Arnold Abbé de Lubec en sa Chroni. des Esclauõs, adioustee à celle de Helmodus, laquelle il finit en cest endroit, ayant declaré que quand cest Othon fut confermé par les Princes de l'Empire, il n'estoit point encore mẽtion des Electeurs reduits au nõbre de sept: Ains il dit expressément que le Lantgraue de Turingie & le Marquis de Misnie estoyent du nombre de ceux qui auoyent droit és elections des Empereurs.

LE Roy de France poursuiuant tousiours ses cõquestes sur le Roy d'Angleterre, gaigna par son armee, de laquelle Henry de Meyse Mareschal de France & Gaultier de la Roche auec le Vicõte de Melun auoyent la conduitte, vne grande victoire sur l'armee qu'Emeri Vicomte de Touars & le Cõte de Bretagne auec Sauari de Mauleon luy voulurent opposer. Qui fut cause de faire cercher les moyens audit de Touars de refaire sa paix auec luy, laquelle il obtint en abandonnant le Roy d'Angleterre son maistre. A cause dequoy la Seneschaussee de Poictou luy fut renduë selon les Annal. de France, enuiron lequel temps aussi le Cõte d'Auuergne fut despossedé de son pays par le Roy Philippe, tant pour sa rebellion & desobeissance que pour auoir pris l'Euesque de Clermont prisonnier. Chro. ancienne de ce temps non imprimee.

LES Venitiẽs ayans enuie de retenir l'Isle de Crete en leur obeissance, qui faisoit mõstre de se vouloir rebeller, enuoyerẽt Iaques Tempule pour la gouuerner & defendre souz tiltre de Duc au nom de leur Seigneurie auec vn bon nõbre de gens, qui en passant receurent les Isles de Corfou & de Negrepont, auec vne bõne partie de la Moree en l'obeissãcẽ des Venitiens, lesquelles y furent mises par les Seigneurs qui les auoyent en garde ou en gouuernement. Palmerius.

AZZO Marquis d'Este voulant auoir sa raison de l'iniure qui luy auoit esté faicte à Veronne, assembla de tous ses amis, alliez & partizans qui le pouuoyent seruir en ceste querelle, vne grande compagnie, auec laquelle il vint combattre ses ennemis dedans Veronne. De sorte qu'il les deffeit & meit en routte, demeurant Ezzelin le moine son prisonnier. Mais Salinguerre s'enfuit à Ferrare, où il auoit vne grande puissan-

puissance & authorité. Au moyē dequoy la dignité de Podestat de Veronne fut restituee audit Azzo. Ce qui luy acquist vne si grande reputation, que le Pape le voulant obliger à sa deuotion, luy donna le droict qu'il se disoit auoir au Marquisat d'Este & d'Ancone, qui estoit lors occupé par le Comte de Cellane souz la faueur de l'Empereur Othon. Pierre Gerard.

ENVIRON le mesme temps Gaultier Comte de Brienne, apres auoir conquis & possedé l'espace d'enuiron sept ans la plus part de la Pouille & de la Terre de labeur qu'on appelle le royaume de Naples, & ayant augmenté sa reputation, voulut aller ruiner & chasser vn Comte Allemand nommé Diepold, qui estoit Lieutenāt pour le ieune Frederic en la Terre de labeur, afin de reduire tout le royaume en sa main. Et pource qu'il s'alla enfermer dedans le Chasteau de Sarno, il l'assiegea en iceluy. D'où il ne pouuoit eschapper, s'il n'eust fait vne saillie si à propos sur son camp, qu'elle donna droit sur le Pauillon d'iceluy: où il fut prins & mené au chasteau, d'où il ne partit iamais depuis. Ce qui dōna moyen à ses ennemis de publier telle cause qu'ils ont voulu de la mort qu'ils luy donnerent, n'ayans qu'eux tesmoins d'icelle. Si ce n'est que Pandolfo Collinutio qui n'estoit pas plus amy des François qu'eux, l'ait songee luy-mesme, ou trop facilement creuë telle qu'il la recite en son histoire de Naples. I'accorde bien toutesfois qu'il ne laissa autre chose de soy qu'vn fils à sa femme nommé Gaultier comme luy, qui succeda depuis à la Comté de Brienne. De laquelle son oncle Iean de Brienne qui fut cy apres Roy de Ierusalem s'empara premierement, & en porta le tiltre dés l'an 1209. Ainsi qu'il se void és anciennes Chartes, ayans pris la tutelle de son nepueu en sa main, lequel il nourrit & entretint auec soy en la Terre saincte iusques à l'an 1222. qu'il le renuoya prendre possession de l'heritage de son pere. Où il espousa cy apres madame Marie fille de la Royne de Cypre, & auec icelle les droicts qu'elle auoit de par sa mere en la Comté de Champagne. Duquel mariage sont issus en ligne masculine tous les Comtes de Brienne qui ont esté depuis iusques au second Gaultier Duc d'Athenes, qui fut cy apres souz le Roy Iean Connestable de France.

SVERCHO Roy de Suesse ayant fait mourir vne partie des enfans du feu Roy Canute, contraignit les autres de s'enfuir ailleurs à sauueté, nommément Eric, qui alla faire sa retraitte en Noruerge. Dequoy la noblesse de son royaume fut tellement offensee, qu'elle se reuolta prenant les armes contre luy. Qui fut cause qu'il demanda ayde à Vvaldemare Roy de Dannemarc, duquel il receut vne grande armee, laquelle toutesfois fut si miserablement deffaitte en vne bataille par les Suessiens, qu'il resta bien peu de Dānois pour porter les nouuelles de leur desastre en leur pays. Ioannes Magnus liu. 19. ch. 11.

COMBIEN que les deux Legats du Pape, l'Euesque d'Oxonie & Dominique leur compagnon, eussent eu plusieurs disputes auec les Albigeois, nommémēt à Carmain qui auoit duré 8. iours, l'autre à Montrealt, qui auoit tenu 15. si est-ce qu'ils auoyent encore si peu fait, que le Pape fut incité de faire aller l'Abbé de Cisteaux auec douze autres Abbez de son ordre à leur ayde, qui eurent encore vne autre dispute à Pamiez au terroir de Toloze contre leurs aduersaires (desquels les plus signalez se nommoyent Maistre Theodoric, qui auoit esté cy deuant Chanoine de Neuers, Bauldouin, & Bernard de Cimorre) où ils feirent aussi peu par l'opiniastreté & obstination d'iceux qui ne se voulurent conuertir ne departir de leurs erreurs, nonobstant, comme dit l'autheur de l'histoire des Albigeois qu'ils eussent esté confondus & conuaincus en toutes lesdictes disputes. Somme que l'issuë de telles disputes fut, que pource que le Comte de Toloze ne sembla se deporter de l'heresie Albigeoise, & de supporter les maistres d'icelle, frere Pierre de Chasteau neuf Legat du Pape l'excommunia. Dont il fut tellemēt irrité contre luy, qui le feit mettre à mort par vn de ses satellites. Au moins le soupçon de sa mort tomba sur luy, comme le Pape declara en vne bulle de l'an 11. de son Papat, & du 10. de Mars: où apres l'auoir excommunié pour ce fait, il vse de ces mots: Qu'attendu que selon les sanctions canoniques la foy n'est à garder à celuy qui ne la garde à Dieu, qu'il commandoit à ses Legats au pays de Languedoc & de Toloze d'aduouër que tout homme astraint audit Comte par sermens de fidelité, societé, alliāce ou autres semblables, par authorité Apostolique estoit absouz de telles adstrinctions: ensemble aussi permis à toute personne Catholique non seulement poursuiure la personne dudit Comte, mais aussi d'occuper & detenir sa terre. Consequemment tous hommes generalement exhortez à prendre les armes pour extir-

per l'heresie & ses sectateurs, & ce plus seuerement que les Sarrazins, les impugnans à force main & bras estendu, d'autant qu'ils sont pires qu'eux.

PIERRE Chantre de l'Eglise de Paris homme docte & de bonne vie florissoit en ce temps, selon l'opinion d'aucuns : qui tesmoignent qu'il composa vn liure fort ample & elegant, où il taxoit fort aigrement les vices, mauuaise vie & conuersation des Prelats de l'Eglise. Son contemporain fut en Angleterre Gaultier Mapes Archediacre d'Oxone, homme grandement lettré, & aussi aigre censeur que le precedent, comme tesmoignent ses escrits.

Du Monde.	6247	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	43
De Iesus Christ.	1209	*R.de France.*	29	R.*de Dannemarc.*	7
Indiction.	12	D.*de Naples.*	10	*R.de Hongrie.*	5
*De l'Hegire.*605.	*le* 4. *de*	D.*de Venise.*	5	R.*de Pologne.*	16
Iuillet.	606	*R.de Castille.*	49	R.*de Boëme.*	11
Papes.	12	*R.d'Arragon.*	14	R.*de Suesse.*	18
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	11	R.*de Cypre.*	5

L'EMPEREVR Othon s'estant suiuant la volonté du Pape transporté auec grande armee en Italie, receut la couronne Imperiale des mains d'iceluy le 27. iour de Septembre, ou selon d'autres le 4. ou l'onziesme d'Octobre: ayant premierement fait promesse de ne rien attenter non seulement contre le Roy de France ny sur les royaumes de Naples & de Sicile, non plus aussi que sur les terres de l'Eglise, mais aussi de restituer le patrimoine de S. Pierre au siege Romain. Neantmoins il ne laissa pas d'y auoir quelque tumulte à son couronnement, pour aucuns Cardinaux & des principaux de Rome qui le vouloyent empescher. Lesquels Othon rembarra si rudement, qu'il en laissa les marques sur plusieurs. Nonobstant qu'vne Chronique ancienne dit qu'il fut si fauorablement receu à Rome, qu'on y cria publiquement, viue l'Empereur Othon. Et le Chroniqueur Allemand de ce temps confesse bien qu'il fut en different pour les terres de la Comtesse Mathilde que le Pape luy vouloit faire iurer de restituer au siege Romain, iusques à ce qu'il l'eut contraint de ce faire. D'autant qu'il estoit (comme il dit) *Nouus homo & rei nescius. Sed post consecrationem à potestatibus & magistratibus reuocatus, & prohibitus minimè restituit.* Tant y-a qu'apres son couronnement il se transporta en la Lombardie, où il fut destourné par son conseil de mettre à effect les promesses qu'il auoit faictes au Pape, luy allegant le premier serment que les princes de l'Empire luy auoyent fait faire à son election, qui l'obligeoit non seulement de conseruer, mais aussi de s'efforcer à recouurer les droits esgarez de l'Empire. Aussi que la donation faicte par la Comtesse Mathilde sans le consentement & approbation des Empereurs & Princes de l'Empire, ne pouuoit estre valable. Tellement que celà fut cause qu'il se meit à reduire par force en sa main les terres qu'on disoit estre de l'Eglise: & qu'il donna contre la volonté du Pape le gouuernement de toute la Romagne & du domaine de la Comtesse Mathilde à vn Seigneur nommé Salinguerre de Ferrare, & la Marque d'Ancone au Marquis d'Este Azzo, laissant aussi la Duché de Spolet à vn Capitaine nommé Bertauld. Abbé d'Vrsperg, Naucler, Tritemius, Pandolfo Collinutio, Onufrius, Vincent de Beauuais liu. 29. chap. 106.

D'AVTANT que la mort de frere Pierre de Chasteau-neuf sembla toucher au Pape, d'autant aussi elle luy vint à propos pour luy mettre en main vn grand moyẽ dont luy ne ses predecesseurs n'auoyent encore vsé, pour auancer & maintenir la grandeur & authorité de son siege contre ceux qui doresnauant ne se voudroyent pas non seulement soubmettre, mais aussi qui se voudroyent à quelque occasion que ce fust esleuer & formalizer contre luy. Qui fut d'appliquer le zele que les hommes auoyent à S. Eglise, la deuotion qu'ils portoyent à la defence de la religion (suyuant l'exemple de ceux qui estoyent cy deuant allez à la conqueste & à la defence de la Terre saincte) auec l'obeissance qu'ils rendoyent à ses commandemens, au remede qu'il s'aduisa d'employer contre les declarez par luy heretiques & rebelles à saincte Eglise, qui auoit encore esté seulement practiqué con-

contre les infideles & ennemis notoires de la Chrestienté, faisant entendre par ses Bulles que ce seroit seruice autant aggreable & meritoire enuers Dieu de s'armer & croiser pour la defence de l'Eglise contre les heretiques perturbateurs de la paix & de la foy, que contre les Sarrazins qu'il disoit plus tolerables qu'eux. De sorte qu'apres auoir perdu temps contre les Albigeois par disputes & predications, feit prescher la Croisade par toute la France contre eux, donnant indulgences & remissions de tous pechez à ceux qui s'enrolleroyent souz la conduitte de son Legat Almeric, pour aller purger & nettoyer la prouince Narbonnoise des heretiques Albigeois. Qui fut cause que le Roy de France permist aux Barons & Seigneurs de son royaume de se ioindre si bon leur sembloit à vne telle expedition. A laquelle suiuant ceste permission vne infinité d'hommes de guerre tāt de gens de basse estoffe que des plus qualifiez de toutes les pars de la France s'acheminerent, portans la croix (comme dit la vieille Chronique de Flandre) au pis, à la difference d'outre-mer. Se trouuant le Duc Odes de Bourgongne de ceste partie, auec les Comtes de Neuers, de Montfort, de S. Paul & Milon de Bar-sur-Saine sans plusieurs autres grands Seigneurs. La venuë desquels intimida en telle sorte le Comte de Toloze, qu'il s'alla deuant qu'on entrast plus auant en son pays, reconcilier auec le Legat du Pape en la ville de S. Giles: où sa reconciliation fut faicte en telle sorte, qu'estant amené deuant les portes de l'Eglise de ladicte ville presens plus de 20. Archeuesques ou Euesques à la veuë de tout le peuple, iura qu'il obeiroit aux commandemens de la saincte Eglise Romaine. Et quant & quant le Legat l'ayant faict mettre nud, luy meit vne estolle au col, par laquelle il le prit & feit entrer absouz en l'Eglise à coups de fouët. Finalement le premier exploit que l'armee croisee feit, fut sur la ville de Beziers, qu'ils prindrent d'assault le iour de la Magdaleine (au mesme que les Citoyens d'icelle auoyent 42. ans auparauant massacré leur Vicomte Trincanet) à cause dequoy tout ce qui se trouua dedans fut mis à feu & à sang sans discretion d'aage ny de sexe, de Catholiques ny d'heretiques. Tellement que le nombre des tuez fut compté de 7. à 10. mille. Entre lesquels furent 180. qui aymerent mieux se laisser brusler tous vifs que d'abiurer leur heresie. Lequel exemple fut cause de faire rendre ceux de Carcassonne par composition le 15. iour d'Aoust: & que quelques chasteaux & fortes places des enuirons se rendirent sans coup frapper. Lesquels auec tout le pays qu'ō auoit ia conquesté, furent laissez en la garde de Simon Comte de Montfort, auec la charge de poursuiure le reste de ceste guerre pour la bonne opinion qu'il auoit donnee de luy: d'autant que toute la Noblesse & gens de guerre de France se voulurent retirer en leurs maisons sans aller plus outre. Ce qui donna bien-tost apres moyen & occasion à la plus part des villes conquises de se remettre au parti des Albigeois. Histoire des Albigeois, Chron. du Comte de Montfort, Iaques de Rebiria, Vincent de Beauuais, Chronique de Martin.

Grand nombre de personnes de tous sexes, aages & qualitez, entre lesquels mesmes estoyent des Ecclesiastiques, furent apprehendez par la iustice seculiere à Paris, & par icelle bruslez hors la porte S. Victor: pource qu'ils furent trouuez (à ce qu'on leur imposoit) attains & conuaincus d'auoir adheré & faict profession de la doctrine erronee qu'ils se disoyent auoir apprinse d'vn Almeric de Chartres, homme docte, nagueres auparauant decedé: par laquelle on dit qu'il amplifioit tellement la vertu de charité, que rien ne luy sembloit estre peché (fusse mesme paillarder en quelque maniere que ce soit) s'il se faisoit en charité: d'auantage que Dieu est seulemēt bon & misericordieux sans iustice. Aussi que chacun est tenu de croire qu'il est membre de Iesus Christ, en telle sorte que nous souffrismes tous auec luy en sa passion. Au reste que la vertu du pere auoit eu son regne seulemēt auec la loy de Moyse iusqu'à la venuë de Iesus Christ, qui auoit mis son Euangile en regne: où il a duré iusqu'au temps du S. Esprit, qu'il disoit auoir commencé lors que ceste doctrine fut publiee: selon laquelle aussi les hommes pouuoyent estre doresnauant sauuez par la seule operation du S. Esprit sans le ministere des sacremens. Lesquelles erreurs estoyent presque semblables aux resueries des Libertins de nostre tēps. Neātmoins Chrestiē Massé en ses Chron. estime qu'ils furent des complices des Albigeois, Annales de France, Guill. de Nangis. Bernard de Luxeembourg.

Du Monde.	6248	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	44
De Iesus Christ.	1210	*R.de France.*	30	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	13	*D.de Naples.*	11	*Roy de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 606.finit le 23.		*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	17
de Iuin..	607	*Roy de Castille.*	50	*R.de Boëme.*	12
Papes.	13	*R.d'Arragon.*	15	R.*de Suesse.*	1
E.de Grece.	5	*R.d'Angleterre.*	12	R.*de Cypre.*	6

L'EMPEREVR Othon apres auoir reduit en son pouuoir les terres de la Romagne, & celles qu'ō disoit de la Comtesse Mathilde, se voulut encor aller hazarder sur le royaume de Naples, en intention d'en depossederle ieune Frederic, nonobstant qu'il fust en la protection du Pape, lequel à ceste occasion apres l'auoir par ses remonstrances pensé en vain desmouuoir de ses entreprinses, respondant (comme dit Matthieu Paris) à tous les commandemens qu'il luy faisoit, que s'il vouloit qu'il le laissast en possession des terres & droicts de l'Empire que luy & ses predecesseurs auoyent occupez, qu'il failloit qu'il l'absoudist du serment que luy-mesme luy auoit faict faire, lors qu'il luy auoit donné la couronne Imperiale: Par lequel il auoit promis de s'employer de toute sa puissance à recouurer les droits de l'Empire qui estoyent esgarez & dispersez. Et pource que le Pape n'y voulut entendre, sentant comme celà le touchoit, l'Empereur aussi refusa de se deporter de son entreprinse, laquelle il se disoit estre obligé de poursuiure par le serment qu'on luy auoit fait faire à son couronnement. Sur ce refus il prononça sentence d'excommunication en plein consistoire contre luy, par laquelle il le declaroit aussi priué & cassé de la dignité Imperiale, baillant permission aux Princes de l'Empire d'eslire vn autre Empereur. Suiuant laquelle & à la solicitation du Roy de France qui redoutoit l'aggrandissement de son ennemy, qui le menaçoit apres qu'il auroit rangé l'Italie à sa deuotion. Le Roy de Boëme, les Ducs de Saxe & de Bauiere auec l'Archeuesque de Majence accompagnez d'autres des principaux de l'Allemagne, declarerent Empereur le 13. iour de Decembre le ieune Frederic Roy de Sicile, fils de l'Empereur Henry, ayant esté ia cy deuant declaré Roy des Romains par son pere: ayans plus d'egard à l'espoir qu'il promettoit de soy, qu'à l'aage qu'il auoit, qui estoit encore bien tendre. Tellement qu'on faict compte qu'il a porté le tiltre de Roy de la Germanie depuis ceste eslection iusqu'à son trespas l'espace de 40. ans entiers: d'autant qu'il mourut par vne merueilleuse aduenture le iour mesme qu'il auoit esté esleu. Abbé d'Vsperg, Chronique ancienne non imprimee, Naucler, Onufrius. Mais le Chroniqueur Allemand de ce temps afferme que les Princes susdits s'assemblerent l'annee ensuyuant seulement, pour faire eslection. Laquelle mesme ils furent encore retardez de paracheuer iusques à l'autre annee d'apres, à sçauoir 1212.

D'AVTRE part les queremonies venuës au Roy Philippe de France de la part d'vn grand nombre de personnes tant seculiers qu'Ecclesiastiques du pays d'Auuergne, pour les exactions & iniures que le Comte Guy d'Auuergne leur faisoit, furent cause qu'apres qu'il l'eut en vain par plusieurs mandemens admonesté de son deuoir, & commandé de mettre en liberté l'Euesque de Clermont qu'il tenoit en ses prisons, qu'il despescha vne puissante armee souz la conduitte de Guy Dampierre & de l'Archeuesque de Lion. Laquelle entree dedās l'Auuergne reduisit les villes & chasteaux d'icelle en la main du Roy, ne s'estant trouué aucune que dedans Rion & la Tournelle. Deux Chroniques non imprimees.

REGNAVLT Comte de Bologne & Simon de Dampmartin son frere, à qui le Roy Philippe auoit fait espouser sa niepce vn peu auparauant, s'estans rendus coulpables de leze maiesté enuers luy, furent priuez de leurs terres, & chassez du royaume. A cause dequoy ils se retirerent vers le Comte de Bar. Vieille Chron. de Flandre.

OTHON Duc de Meranie & Comte Palatin de Bourgongne par sa femme, ne pouuant receuoir ayde & confort d'Allemagne, & se voyant mal venu enuers les Bourguignons, se meit d'appointement auec Estienne & Iean son fils Comtes d'Aussonne, auec lesquels

lesquels il estoit de long temps en different, tant pour le tiltre du Comté de Bourgongne qu'ils s'attribuoyent aussi bien que luy, estans issus (à ce que i'estime) de Guillaume Comte de Mascon, oncle de Beatrix femme de l'Empereur Frederic, que pour le droit de patronnage & de ligeance que le Meranien se disoit auoir sur les terres qu'ils tenoyent au Comté, lequel ils luy desnioyent. Tellement qu'il conuint auec eux en telle sorte, qu'il renonça & quitta tous droicts & actions qu'il pouuoit pretendre sur eux, leur rendant encor le chasteau de Beauuoir auec la ville de Choix. Extrait des vielles panchartes, esquelles ce Comte Estienne se voit nommé *Comes de vltra Saonnam.*

PAR le mariage de Marie fille de Mecislaus Duc de Halicie, auec Bela fils aisné de Coloman, iceluy Coloman rentra en possession de la Duché de Halicie du consentement dudit Mecislaus. Martin Cromer.

LA continuation du Chronicon de Sigebert a esté deduitte par l'Abbé du Mont en Normandie iusques à ceste annee, en laquelle il estoit encore viuant. Son contemporain fut Helinaud moine de Fregemond en Beauuoisi, qui a laissé vne Chronique dés la creation du monde iusques à son temps, laquelle se voit encore.

SVERCHO Roy de Suesse ayant trouué moyen de remettre sus vne armee pour reguerroyer ses subjets, empira d'autant plus son fait qu'il ne fut pas seulement derechef vaincu par eux, mais aussi mis à mort: laissant son royaume à son ennemy, à sçauoir à Eric fils de Canute, qu'il auoit fait aller en exil en Noruerge, d'où les Suessiens & Gots le rappellerent pour regner sur eux. Tellement qu'il tint le 128. lieu entre leurs Rois l'espace d'enuiron 6. ans. Ioannes Magnus liu. 19. ch. 13.

ESTANT le vaillant & illustre Prince Mansor appellé des autres Aben Iucep, Roy & Pontife de Maroc, de la famille des Almohadiens, dominateur quasi de toute l'Afrique & de la pluspart des Espagnes decedé, son fils aisné nommé Auen Machomat ou Mahommet Enasir ou Enesir, qui luy auoit succedé à ses tiltres & estats, ayant enuie de faire bruire la renõmee de ses faicts comme celle de son pere, passa souz ceste intention ceste annee qui estoit la 1248. de l'Ere en Espagne auec vne grande armee pour y cõmencer la guerre aux Rois de Castille & de Leon. De sorte qu'il print à grande difficulté quelques villes & places sur eux. Mais apres que son camp se fut retiré, ils remeirent leur puissance aux champs, qui feit vn tel exploit qu'elle retira autant ou plus de chasteaux de la main des Sarrazins qu'ils en auoyent gagné à ceste derniere venuë: tesmoin Roderic de Tollede & Ant. Benther: selon lesquels aussi ledit Mahommet eut vn frere nommé Zeit ou Zeitonaceit, qui fut Roy de Valence. De laquelle il fut dechassé apres le trespas de son frere par vn grand Seigneur Maure qui s'appelloit Zaen, lequel fut le dernier Roy de Valence, iusqu'au Roy Dom Iames qui la conquesta sur luy.

LE Comte de Montfort ayant fait reuenir de France quelque nombre de Croisez, se remeit auec eux à poursuiure la guerre aux Albigeois: de telle façon qu'il print le chasteau de Brom sur eux, & le chasteau de Minerbe, où furent trouuez 140. Albigeois de ceux qu'on nommoit des parfaits, qui se laisserent brusler tous vifs plustost que de vouloir se reconcilier auec l'Eglise Catholique & Romaine. Au moyen dequoy il s'alla encore camper deuant le chasteau de Termes, qui fut si opiniastrement defendu qu'il n'é fust venu à bout sans le nouueau secours qui luy vint d'aucuns Bretons, Lorrains & François, qu'amenerent les Euesques de Chartres & de Beauuais, auec les Comtes de Dreux & Pontiu. Cependant le Comte de Toloze qui pensoit auoir paix auec le Pape, se trouua aussi empesché à se iustifier enuers luy qu'il eust point encore esté, nonobstant le voyage qu'il feit tout expres à Rome à ceste fin. Qui fut cause qu'il se declara derechef ouuertement contre le Comte de Montfort, pour s'opposer à ses entreprinses, suiuant le Comte de Foix son exemple souz l'intelligence qu'ils commencerent d'auoir auec le Roy d'Arragon. Hist. des Albigeois.

AV mesme temps aussi furent descouuerts & apprehendez grand nombre de personnes tant de la noblesse que du populaire au terroir de Strasbourg, qu'on disoit estre de la faction des Vvauldois. De sorte qu'il y en eut cent mis à mort à vn certain iour (selon Hermanus Mutius en sa Chronique d'Allemagne) 80. autres bruslez à Strasbourg & 39. à Majence, tesmoin Bruschius en son histoire des monasteres. Naucler dit qu'on fut informé de ceux qui furent pris aupres de Strasbourg, que la Lõbardie & mes-

nement le Milannois estoit grandement peuplé de gens de telle profession qu'eux, ausquels ils s'estoyent accoustumez d'enuoyer quelques aumosnes & cueillettes pour leur entretenement, comme à leurs Docteurs & ministres. La Chronique de Londres tesmoigne semblablement, qu'il s'en trouua de mesme sorte vn autre grand nombre en Angleterre, vn desquels fut bruslé à Londres.

Du Monde.	6249	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	45
De Iesus Christ.	1211	*R.de France.*	38	*R.de Dannemarch.*	9
Indiction.	14	*D.de Naples.*	12	*Roy de Hongrie.*	7
De l'Hegire.	607. *le* 12.	*D.de Venise.*	7.	*R.de Pologne.*	18
de Iuin.	608	*Roy de Castille.*	51	*R.de Boëme.*	13
Papes.	14	*R.d'Arragon.*	16	R.*de Suesse.*	2
E.de Grece.	6	*R.d'Angleterre.*	13		

L'ELECTION du ieune Frederic remeit l'Allemagne és troubles desquels elle estoit sortie auparauant: pource que le Comte Palatin frere de l'Empereur Othon & le Duc de Brabant commencerent à guerroyer sur ceste querelle l'Archeuesque de Majence. De sorte qu'il fut contraint se retirer vers le Lantgraue de Turingie. Cependant l'election fut signifiee à Frederic & au Pape qui la conferma. Ce qui vint si mal à propos à Othon (à qui les choses venoyent à souhait au royaume de Naples, ayant reduit la ville & Comté de Capua auec bon nombre d'autres places en son pouuoir) que force luy fut de laisser son entreprinse imparfaitte pour venir remedier aux troubles de sa maison, sans vouloir aucunement entendre aux paroles de paix que le Pape luy feit porter auant son depart. Tellement que se trouuant de retour en Allemagne, il se meit à guerroyer ses ennemis de toute sa puissance, faisant auec son armee tous les maux qu'il peut en leurs pays, signamment aux terres du Lantgraue de Turingie. Autheurs precedens.

FERDINAND fils de Dom Sanche Roy de Portugal, espousa Ieanne fille aisnee du feu Bauldouin Empereur de Constantinople, par le moyen du Roy de France, qui se pensoit faire vn amy de luy. Apres auoir prealablement receu promesse d'iceluy de remettre & quitter entre les mains du Prince Loys son fils les villes d'Aire & de sainct Omer. Au moyen dequoy il fut fait Comte de Flandre. Mais apres s'estre estably en possession de laditte Comté, le repentir le print de s'estre priué par ses promesses du droit qu'il pretendoit auoir és villes qu'on luy auoit fait quitter, qui le feit facilement induire par les Princes & Barons de son pays à s'aliener de l'alliance du Roy de France pour se ioindre au complot de ses ennemis, nommément du Roy d'Angleterre.

LEQVEL estant tombé au mesme temps en la male-grace du Pape, ou pource qu'il soustenoit trop fermement l'Empereur Othon, ou pource qu'il mesprisoit (au dire de Polidore) ses commandemens, ou plustost comme recite Matthieu Paris, de ce qu'il voulut exiger le decime du reuenu des benefices de son royaume, pour auoir moyen de retirer la Normandie de la puissance des François: & qu'il feit aussi punir quelques Ecclesiastiques selon les loix de son pays, à cause qu'ils auoyent occis vne femme, & falsifié la monnoye du Roy, outre d'autres grands crimes qu'ils auoyent commis, fut excommunié, & son royaume interdit, ensemble aussi donné au premier occupant. Qui fut cause que plusieurs Euesques d'Angleterre se retirerent vers le Roy Philippe, pour le solliciter de prendre leur cause en main. Nonobstant qu'il fust au iugement dudit Matthieu Paris Prince fort humain, gracieux, recreatif, liberal, prudent, assez bié instruit és bonnes lettres: mais il confesse qu'il fut sur la fin de ses iours mal affectionné à la religion Chrestienne. Et tel aussi que Polidore Virgile, qui estoit questeur du Pape, la descrit & depeint comme pour vn Neron ou aussi Maxence. Ce pendant selon luy les Hirlandois auec ceux de Galles se rebellerent au mesme temps contre ledit Roy, qui

qui mena vne armee contr'eux, par laquelle il les feit reuenir en leur deuoir enuers luy.

Les Russiens s'estans venus à grande puissance fourrer dedans le royaume de Pologne, furent auec vne incroyable occision desconfits par le Roy Lesq, & la plus part de leurs Ducs retenus prisonniers: selon Martin Cromer, qui tesmoigne aussi qu'au mesme temps apparut vne hideuse & inaccoustumee Comete, qui signifia la venuë des Tartares, qui ne tarda gueres apres.

D'avtant qu'estant enuiron le mesme temps decedé leur premier Chan nommé Changi ou Sitzischanes, succeda en ses estats son fils dit par Hayton Hoccota, & par Paul Venitien, Cin, selon Matthieu Michon Iocucha, ou comme veult Theuet Cin Can, qu'il auoit eu de la fille d'Vncan: lequel ayant enuie d'illustrer son nom par ses faicts & conquestes, aussi bien qu'auoit fait son pere, se delibera d'adiouster le reste de l'Asie auec l'Europe au patrimoine qu'il luy auoit acquis. Tellement qu'estant ceste imagination bien imprimee en son entendement, il enuoya descouurir les passages par lesquels ses gens pourroyent penetrer aux contrees où il pretendoit les enuoyer: & estant satisfait en ce point, designa chasque partie du monde qu'il pretendoit subiuguer à trois fils qu'il auoit, distribuant à chacun d'eux tel nombre de ses gens que sembloit suffire pour venir à chef de leur entreprinse. Au moyen dequoy Baido, nommé par les historiens Polonois Bathi ou Zaincha (à qui le sort d'aller cercher les quartiers Septentrionaux estoit escheu) partant d'auec son pere se vint auec sa trouppe rendre premierement au royaume de Cumanie (qu'on appelle auiourd'huy Zauolha & Zahaday, qui estoit auparauant Circassie, qu'aucuns estiment estre ce que Strabo appelle Chaonie) qui contient les nations habitantes delà la Cappadocie pres du pont Euxin & des paluds Mœotides, outre & deça le fleuue Rha ou Volga: lesquelles il soubmit facilement en son obeissance. Et puis se ietta sur les pays des Huns, si bien que d'eux il paruint l'annee ensuiuante en la terre des Polonciens: selon que Haiton, Matthieu Michon & Martin Cromer tesmoignent, qui nous font estimer que ce Baido est celuy que Nicephore Gregoras liure 2. appelle Tellepugas. Cependant pource que P. Venitien & A. Theuet comptent en ordre quatre Empereurs des Tartares deuant Maingu Can, desquels le Venitien appelle l'vn Allan, Theuet les deux qui vindrent apres Cin Can, Bathin Can & Esu Can, disant que Bathin regna quarante ans sept mois, esquels il chassa les Ethiopiens de Moin, & de Chine qui lors se retirerent en Afrique. Et Esu Can (qui en regna 36.) lequel fut homme vaillant: tellement qu'il courut presque toutes les Indes, & espouuanta tellement les Rois de Sion, Pegu & Iangonie, qu'il les rendit ses tributaires: ils m'ont faict coniecturer qu'il faut prendre les deux derniers, à sçauoir Bathin & Esu pour les deux fils de Hoccota ou de Cin Can, que Haiton d'Armenie appelle Baido & Iochi: & que pource que chacun d'eux regna sur les royaumes qu'ils conquesterent, qu'ils donnerent occasion d'estimer qu'ils ont regné successiuement apres leur pere. Encore que ce puisse auoir esté du viuant d'iceluy & apres.

Ce fut vne merueilleuse rencontre & memorable aduenuë en ce têps à deux freres de maison noble, mais non fort riche ny opulente, que par leur vertu & bonne reputation furent estimez dignes d'espouser chacun la fille d'vn Roy, & auec icelle le droit d'vn royaume. L'vn fut Gaultier fils d'Erard Comte de Brienne, duquel nous auons parlé cy deuant. L'autre Iean frere d'iceluy, à qui ceste annee ou la suyuante le royaume de Ierusalem fut offert auec l'heritiere d'iceluy en mariage. Ce qui se feit apres qu'Aymery Roy de Cypre ayant esté auparauant demis par son mauuais gouuernement de l'administration du Royaume de Ierusalem, duquel il portoit le tiltre: les Templiers qui prenoyent soin des affaires de la Terre saincte plus qu'autres, cogneurent qu'elles requeroyent l'œil & la main d'vn vaillant & de mise, tel qu'à leur requeste le Pape & les Princes François qui estoyent à Constantinople leur nômerent & declarerent (au rapport de Matthieu Paris, de l'histoire de la Guerre saincte, de Blondus & P. Emile) qui fut ce Iean de Brienne, lequel suyuant leur election s'en alla prêdre le gouuernemêt des places & forteresses q̃ les Chrestiens tenoyent encore pour lors en la Terre saincte

souz tiltre de Roy en la ville d'Acre. Où il fut aussi couronné, apres auoir prins en mariage la Princesse Marie, fille de feu Conrard Marquis de Montferrat, à qui de droict hereditaire il appartenoit. Ce que toutesfois n'ay voulu rapporter (comme aucuns des autheurs precedens ont faict) à l'an 1209. ains à ceste-cy ou à la suyuante seulement. D'autant que nous pouuons monstrer par bons tiltres qu'il estoit en la Comté de Brienne l'an 1210. ne s'intitulant encor Roy de Ierusalem. Et par autres qu'il l'estoit ja l'an 1213. Ce fut là que luy fut mené pour estre nourry auec luy le ieune Gaultier Comte de Brienne son nepueu, fils du feu Comte Gaultier son frere, qui auoit cy-deuant conquesté le royaume de Naples.

Azzo quatriesme du nom Marquis d'Este, & Seigneur de Veronne, mourut, laissant deux fils, Oldenrandin ou Aldebrandin, & Acin ou Azzo, qui luy succederent l'vn apres l'autre à ses estats. Le premier desquels eut vne fille, qui fut cy apres espouse d'André Roy de Hongrie apres son trespas. Mais ayant comme aisné succedé le premier au tiltre de son pere, entra dés ceste annee en querelle contre la communauté de Padouë pour quelque volerie & destrousse que ses gens feirent sur aucuns Padoüans. Qui fut cause que la Seigneurie de Padouë feit marcher sa gendarmerie auec son Caroccio contre luy. A laquelle se vint ioindre le Comte Ezzelin, qui ne feit qu'assieger vn chasteau sur luy, & puis se remeirent d'accord: comme recite Pierre Gerard en la vie d'Ezzelin le Tiran, où il dit toutesfois que ce fut apres que l'Empereur Frederic eut passé en Allemagne, nonobstant qu'il l'attribuë à ceste annee.

En la mesme annee Dom Sanche deuxiesme Roy de Portugal, mourut, laissant quatre fils: à sçauoir Alfons deuxiesme du nom, qui luy succeda au royaume, où il regna en assez grande prosperité contre les Maures enuiron douze ans: Dom Fernauld, qui fut Comte de Flandre: Pierre, qui fut Seigneur des Isles de Maiorque & Minorque: lesquelles il donna à Iacques Roy d'Arragon, ne les pouuant defendre contre les Maures. Le quatriesme Henry, qui mourut ieune. Autres rapportent la mort de Dom Sanche à l'an ensuyuant seulement.

Environ ce temps Theodore Lascaris qui se disoit Empereur de Grece, gagna vne grande bataille sur les Turcs d'Iconie, où ils perdirent leur Prince Iathatines. Au moyen dequoy force leur fut de s'appointer auec luy souz telles pactions qu'il voulut: par lesquelles estant son ennemy Alexis destitué de leur support, il luy feit desgorger les pays qu'il auoit auparauant extorquez de luy par leur ayde. Nicephore, Gregoras.

Quelques nouuelles trouppes de Croisez venuës de France auec les Euesques de Paris, de Lisieux, de Saieux, & le Comte d'Auxerre & de Cornac, ensemble de plusieurs autres gentils-hommes & Seigneurs, ausquels se vindrent encore ioindre quelques compagnies d'Allemans auec le Comte de Bar, ayderent au Comte de Montfort à prendre les Chasteaux de Lauaur & de Casser. Au premier desquels le Seigneur Aymeric fut pendu, & sa femme nommee Gerarde iettee dedans vn puits: quatre vingt de leurs soldats massacrez, & vn nombre innumerable des heretiques bruslez, estant vne semblable boucherie faicte en l'autre. Au moyen dequoy ils se voulurent aller camper deuant la cité de Toloze: mais ils y feirent si mal leurs besongnes, d'autant que le Comte Tolozain auec les Comtes de Foix & de Comminge s'estoyent mis dedans, que force leur fut auec perte notable de leurs gens s'aller esprouuer ailleurs. Ce qui donna la hardiesse au Tolozain & à ses alliez de se mettre aux champs auec leur armee, par laquelle ils vindrent enclorre & assieger le Comte de Montfort dedans Chasteauneuf, qui leur rendit vne aussi lourde escorne que celle qu'ils luy auoyent donnee deuant Toloze. Nonobstant laquelle toutesfois tous les chasteaux qu'il tenoit du pays d'Albi se reuolterent tout en vn instant contre luy, se remettans au parti des ennemis de l'Eglise, s'en estant le Comte de Bar retourné en mauuaise reputation enuers les Catholiques. Dont aucuns l'excusent, estimās que tant d'horribles massacres ne luy plaisoyent point.

Les Roys de Castille, de Leon, d'Arragon & de Nauarre ioints ensemble, assiegerent

gerent la ville de Calatraue, qu'occupoyent les Maures, de telle puissance qu'ils la gaignerent au bout de quelque temps, ayant eu en ce faict l'ayde d'vn grand nombre de Croisez de France & d'Allemagne: qui apres auoir seruy quelque temps le Comte de Montfort, s'estoyent allez ioindre à eux souz la conduitte de l'Archeuesque de Narbonne & d'aucuns autres Prelats & grands Seigneurs de France. Ce que Roderic dit estre aduenu en l'Ere 1249.

Du Monde.	6250	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	46
De Iesus Christ.	1212	*R.de France.*	32	*R.de Dannemarch.*	10
Indiction.	15	*D.de Naples.*	13	*Roy de Hongrie.*	8
De l'Hegire.	608. *le 2.*	*D.de Venise.*	8	*R.de Pologne.*	19
de Iuin.	609	*Roy de Castille.*	52	*R.de Boëme.*	14
Papes.	15	*R.d'Arragon.*	17	R.*de Suesse.*	3
E.de Grece.	7	*R.d'Angleterre.*	14		

FREDERIC ou Ferri deuxiesme du nom Duc de Lorraine mourut, ayant espousé en premieres nopces Agnes fille de Thibault Comte de Brie. De laquelle il laissa Thibault, qui fut Duc de Lorraine apres luy: Matthieu Comte de Vienne, Regnault Comte de Castres & Frederic Archediacre de Cologne. Thibault espousa Catherine fille vnique d'Albert Comte d'Absburg & de Mets. A cause de laquelle il adiousta les tiltres d'Absburg & de Mets au sien. Ce qui a fait escrire à l'historien des Euesques de Mets, qu'il fut dernier Comte de Mets: pource que n'ayant eu aucuns enfans de sa femme, les Citoyens de la ville reprindrent apres son trespas la seigneurie d'icelle entre leurs mains, sans toucher aux droicts de l'Euesque. Richard de Vvassebourg.

LA prinse de la ville de Calatraue sur les Maures irrita de telle façon Mahommet Enasir Roy & Pontife de Maroc, qu'il se delibera d'esprouuer toute sa puissance à non seulement vanger ceste honte, mais aussi à reduire le reste des Espagnes en son obeissance. Tellement qu'il assembla souz ceste intention vne si puissante & espouuentable armee, que toute l'Europe en fut comblee de peur. D'autant mesme qu'il se promettoit ja de la conduire iusques à Rome. Qui fut cause que le Pape feit aller grand nombre de Croisez aux Rois d'Espagne, tant de France que d'Allemagne, entre lesquels (au dire de Tritemius) fut le Duc d'Austriche, & le Comte Thibault de Blois, auec l'Euesque de Narbonne, selon l'epistre enuoyee au Pape Innocent par le Roy Alfonse. Lesquels ioints ensemble auec toute leur puissance, à sçauoir Alfonse de Castille auec Alfonse de Leon, Pierre Roy d'Arragon & Sance de Nauarre, luy vindrent donner bataille le seize ou dixseptiesme iour de Iuillet en la prouince dicte par Iean Leon Venalza, aupres d'vn lieu nommé (selon Roderic) les Naues de Toloze: de si grande allegresse, qu'ils remporterent vne glorieuse victoire de luy, qui fut estimee plustost miraculeuse qu'humaine, pour le bon marché qu'ils en eurent à peu de perte de leurs gens: ayant fait vn si grand eschet de Maures, que plusieurs ont estimé le nombre de deux cens mille hommes qui y laisserent la vie. Combien que Iean Leon n'en dit pour tout que soixante mille, confessant toutesfois que bien petit nombre de nobles eschapperent de ceste desfaitte auec leur Roy Mahommet, qui se retira honteusement à Maroc, où la mort le vint saisir de regret & de fascherie bien-tost apres. Et que ceste grande & memorable routte fut non seulement le principe de la ruine du regne de Almohadiens & des Rois de Maroc en Afrique, qui s'en allerent tousiours depuis en decadence, mais aussi le decroissement de la puissance des Maures en Espagne. Pource qu'elle augmenta de sorte le courage & les forces des Chrestiẽs Espagnols, qu'ils eurẽt tousiours depuis l'aduãtage en leurs pays sur lesdits Maures: & en l'espace de 30. ans recouurerẽt Valẽce, Denie, Alicante, Murzie, Carthage la neuue, Cordouë, Seuille, Iae & Vbed, ne restãt plus q̃ le royaume de

Grenade à retourner en leurs mains. Roderic adiouste que dés l'annee mesme de ceste victoire les chasteaux d'Alcarats & d'Alcantara leur furent rendus. Fran. Tarafa dit aussi la ville d'Vbed: Somme que toutes les histoires Chrestiennes conuiennent qu'elle aduint ceste annee de nostre Seigneur & de l'Ere 1250. auec l'epistre que le Roy Alphonse en escriuit au Pape Innocēt. Parquoy Iean Leon li. 2. & 3. ne semble pas auoir assez exactemēt obserué le temps d'icelle l'attribuant à la 609. annee de l'Hegire, s'il n'a possible entendu parler du commencement seulement de ceste guerre, où si le 609. ne tenoit en partie de ceste annee. Cependant Franç. Tarafa tesmoigne auec Matthieu Paris, que Pierre Roy d'Arragon s'en alla apres ceste iournee à Rome, où il fut couronné auec sa femme qui estoit fille de Guillaume de Montpeslier en l'Eglise sainct Pancrace par le Pape, d'vne couronne faicte de pain sans leuain, en memoire de laquelle ses successeurs se feirēt tousiours couronner depuis d'vne semblable en la ville de Sarragoce par l'Archeuesque d'Arragon. Il y en a toutesfois qui veulent dire que ce couronnement s'estoit faict dés l'an 1204. d'autant qu'il ne se fust pas si soudainement apres venu ioindre aux ennemis du Pape, duquel mesme il s'estoit faict vassal & homme lige en son couronnement. Ainsi qu'il se void par l'acte du serment qu'il rendit au Pape, extrait des registres du Vatican en ces mots. *Ego Petrus Dei gratia Rex Arragonū &c. Cupiens præter Deum principali Petri & Apostolicæ sedis protectione muniri, tibi reuerendiss. Pater & Domino summe Pontifex Innocenti, & pro te sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ offero regnum meum, idque tibi & successoribus tuis in perpetuum animæ & progenitorum meorum constituo censuale vt annuatim de Camera Regis ducenta quinquaginta Massimutinæ Apostolicæ sedi reddantur. Et ego ac successores mei specialiter & fideles & obnoxij teneamur: hac autem lege perpetua seruandum forum decerno, quia spero & confido quòd tu & successores tui quasi beati Petri manibus in Regem duxeris solenniter coronandum. Actum Romæ Anno* M.CC.IIII. Neantmoins Matthieu Paris fauorise à l'opinion de Tarafa, & se peut faire que le commencement se feit depuis cest acte, ou que la datte d'iceluy a esté corrompuë en l'extraict.

PAR la predication de Iaques de Vitry & de Guillaume Archediacre de Paris, nouuelles trouppes de Croisez vindrent de France auec l'Euesque de Roüan & d'Allemagne au secours du Comte de Montfort. Au moyen desquels il se feit rendre les villes de sainct Antonin & d'Agen auec le chasteau de Penne. A cause dequoy le Comte de Toloze voyant que ses affaires se remettoyent en mauuais train se retira vers le Roy d'Arragon pour auoir secours de luy.

LES Tartares arriuez en la terre des Polonciens (qui auoit esté autrefois le pays des Goths) la trouuerent si commode qu'ils s'y habituerent apres auoir faict vne horrible desconfiture tant desdits Polonciens que des Moscouites, Russiens & Lituaniens, qui s'estoiēt transportez à leur secours. Au moyen dequoy tous lesdits pays, à sçauoir de Comanie & des Polonciens, qui se nommoyent generalement Scythes, furent tousiours depuis possedez des Tartares, qui leur ont aussi faict prendre & retenir le nom de Tartarie. Mais les deux autres freres de Baydo, ayant auec leurs gens pris la brisee que leur pere leur auoit assignee: celuy que Hayton nomme Ioachim ou Iochi, tira en celle partie d'Occident où sont le royaume de Turquesten, les Coresiniens & vne partie de la Perse, qui se trouua tāt cōmode à son gré, qu'il y establit sa demeure, faisant delà la guerre continuelle aux Turcs, iusques à ce qu'il les eut entierement desnichez de leur pays. Cependant son troisiesme frere dit (des vns) Gohagaday ou Tagladais & Cagaden (par Gregoras Calaus) ayant prins la routte du Midy y trouua vn si maigre contentement, qu'ayant perdu la fleur de ses gens és pays de l'Indie Mineur & de l'Ethiopie, fut contraint s'en retourner vers Iochi, qui luy feit & à sa trouppe & famille part & portion des terres qu'il auoit conquises en l'Assyrie & Mesopotamie. Haiton.

DE trois choses de grande importance & difficulté le Pape entreprint ceste annee (au dire de l'Abbé d'Vrsperg) de venir à chef. L'vne de faire perdre l'Empire à Othon, lequel il excommunia derechef & degrada solennellement. L'autre d'assembler vn Concile vniuersel, de la plus grande assemblee de Prelats qui se fust point encore veuë, qu'il feit publier pour 1215. & de faire croiser les Princes Chrestiens pour le recouurement de la Terre saincte, se tenant pour asseuré (comme il se vantoit asseurement en ses sermons) que la cité de Ierusalem deuoit estre retiree des mains des infideles souz luy, comme quelqu'vn l'en

l'en auoit autrefois aduerty. Tellement que pour la seule asseurance qu'il en bailloit par ses bulles, qu'il expedia pour cest effect par toute la Chrestienté, beaucoup plus de gens furent incitez de se croiser pour ceste entreprinse.

La ville de Tombut en Afrique fut fondee l'an 610. de l'Hegire par vn Roy du pays nommé Mense Suleiman. Iean Leon liu. 7.

Les Hermites du Mont Carmel en Syrie estans arriuez en Angleterre y eussent planté leur demeure sans l'interdit qui les en feit retirer. Thomas Scopus en son Catalogue.

Marie d'Ognies, de laquelle Iaques de Vitri a escrit la vie, faisoit parler d'elle en ce temps.

Du Monde.	6251	*E. d'Allemagne.*	3	R. *d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1213	*R. de France.*	33	*R. Dannemarch.*	11
Indiction.	1	*R. de Naples.*	14	R. *de Suesse.*	4
De l'Hegire. 609. *le* 22. *de*		*Duc de Venise.*	9	*R. de Hongrie.*	9
May.	610.	*R. de Castille.*	53	*R. de Pologne.*	20
Papes.	16	*R. d'Arragon.*	18	*R. de Boëme.*	15
E. de Grece.	8	*R. d'Angleterre.*	15		

Frederic nonobstant son election n'estoit point encore parti de son royaume de Naples, où en fin il fut tellement sollicité des Princes d'Allemagne, qu'il se resolut de les aller trouuer contre le conseil de ses amis. De sorte qu'apres auoir disposé de l'estat de son royaume pour son absence, s'alla rendre en Allemagne, où il fut peu de temps sans estre accompagné de grand nombre de Princes qui se trouuerent auec luy à Constance, d'où il fut conduit à Basle, & de là par les villes du Rhin iusqu'à Aix, où il receut la premiere couronne Imperiale le iour de la feste sainct Iaques. Et se voyant en fin grandement fortifié de gens qui à la file se venoyent ioindre à luy, commença sous l'espoir & appuy du Roy de France (auec lequel il auoit contracté alliance & intelligence) de guerroyer ses ennemis de toute sa puissance, les poursuyuant si ardemment qu'il leur osta la ville de Haguenau à leur veuë, sans que l'Empereur Othon s'osast venir mettre en hazard de le combatre. Lequel mesme fut en fin contraint par l'abandon de ses gens de se retirer au pays de Saxe, pour se remettre par autres moyens au dessus. Auquel temps aussi Henry Comte Palatin du Rhin son frere, faisant en faueur de luy (auec le Duc de Brabant) guerre à l'Euesque du Liege, furent par luy vaincus & mis en route. Abbé d'Vrsperg, Naucler.

Mais le Chroniqueur Allemand de ce temps auec Pierre Gerard de Padouë tiennēt, que Frederic estoit passé dés l'an 1211. en Allemagne. Nostre Chronique nō imprimee tesmoigne qu'il auoit esté à Rome dés l'an 1212. conduit & accompagné des Ambassadeurs, des communautez & potentats de la Lombardie, qui l'auoyent presenté & recommandé au Pape. Lequel conferma bien lors son election, mais il refusa de le couronner pour la deffiance qu'il auoit de luy. A cause de la race d'où il estoit sorti, adioustant icelle Chronique ceste raison, *Quia Curia Romana non est festina in deliberando, sed tarda, ideò dicitur pedes habere plumbeos.*

Le Roy de France fut tant persuadé des remonstrances & raisons d'aucuns bānis d'Angleterre, qu'il tint son conseil à Soissons, pour aduiser si ce seroit son expedient d'aller assaillir le Roy d'Angleterre iusques dedās son royaume par vne armee de mer. Et ayant par la deliberation qui y fut prise, fait equipper vn tel nombre de vaisseaux que l'importance d'vne telle entreprinse requeroit, tous les Princes, seigneurs & Barons de France se monstrerent prests & appareillez de l'accompagner, excepté le Comte de Flandre, qui declara librement qu'il ne se bougeroit que le Roy ne luy eust premierement restitué les deux villes qu'il luy auoit ostees. Et encore que le Roy luy offrist recompence d'icelles, il s'en retourna en son pays auec vne demonstration de mauuaise volonté. Qui fut cause que toute la flotte qui estoit preparee pour l'Angleterre tira droict en Flandre : où elle gagna vne grande victoire sur l'armee du Comte & des Anglois, qui l'estoyent venu secourir. Au moyen de laquelle les villes de Casset, Ipre, Bruges & Gand, consequemment aussi

tout le reste de la Flandre se mirent entre les mains du Roy, qui y laissa ses garnisons, pour les garder sous le commandement du Prince Loys son fils & du Comte de S. Paul : à fin de remener le reste de son armee en France. Neantmoins il n'eut pas plustost le pied hors de la Flandre, que le Comte y rentra auec vne nouuelle armee, au lustre de laquelle toutes ses villes se rallierent à luy.

Cependant le Roy d'Angleterre speculant tous les moyens qui luy pourroyent venir à propos pour se defendre & remettre au dessus de ses affaires, se persuada que toutes choses luy seroyent plus faciles, s'il estoit reconcilié auec le Pape. Et sçachant bien qu'il ne luy seroit possible de venir à ce point, ny obtenir absolution de luy pour les exactions qu'il auoit faites sur son royaume, sans quelque grande reparation ou satisfaction : il ne trouua plus prompt expedient que de luy enuoyer signifier qu'il rendoit les deux royaumes d'Angleterre & d'Hibernie tributaires du siege Romain. Laquelle significatiō aussi fut si aduantageuse pour le sainct siege, qu'il obtint & impetra par apres vne absolution en telle forme qu'il voulut, par laquelle il estoit appellé (au dire de Matthieu Paris) Le fils deuot de l'Eglise, Le Prince modeste, & le Roy tres-benin. Fut enuoyé tout d'vn mesme train faire defence au Roy de France de rien entreprendre sur le royaume d'Angleterre, qu'il disoit estre du patrimoine de l'Eglise, lors que son armee estoit en point pour y passer : laquelle il auoit equippee auec despence de plus de soixante mille liures d'argent à l'instance & intention d'iceluy contre l'Anglois, plustost que de son propre mouuement, qui fut cause qu'elle ne reuint à aucun fruict. Ioint que cependant que le Roy Philippe s'emparoit des villes de la Flandre, le Roy d'Angleterre donna charge au Comte de Salleberi son frere naturel, & au Comte de Boulogne banni de France, d'aller donner dessus les vaisseaux qui estoyent apprestez contre luy : qui s'acquiterent si diligemment de ceste charge, qu'elle fut effectuee à son intention, estant tout l'amas de tant de nauires rompu, pris ou bruslé par eux. Matthieu Paris, ancienne Chronique de Flandre, Iaques Meier, P. Emile, Guillaume de Nangis. Polidore toutesfois rapporte l'absolution du Roy d'Angleterre à l'an 1214. au 29. de Iuin, ce qui ne peut estre vray. Laquelle absolution estant faicte par contraincte & non de bonne volonté, aussi n'amenda de gueres les affaires d'iceluy, comme luy-mesme s'en plaignit cy apres, disant en se mocquant, que depuis qu'il auoit esté absous, & qu'il s'estoit humilié & soubmis à l'Eglise, que toute malheurté l'auoit tousiours suyui & accompagné, luy faisant rencontrer toutes choses à rebours de ses intentions : ainsi que recite Matthieu Paris, lequel tesmoigne semblablement que ce Roy d'Angleterre fut si mal conseillé que d'enuoyer en la mesme annee trois Ambassadeurs vers le grand Miramolin des Sarrazins d'Afrique pour se rendre son tributaire, s'il le vouloit receuoir en sa protection, & prendre sa defence en main, auec offres aussi d'abiurer la religion Chrestienne. Dont le Miramolin fit moins d'estime de luy, & de son Ambassade, laquelle il renuoya auec vne response de mespris.

Le Roy d'Arragon prenant la defense du Comte de Tholose & de ses alliez en main, vsa premierement deuant que de se declarer, de beaucoup de moyens pour les appointer auec le Pape & le Comte de Montfort, à fin de leur faire restituer leurs terres, iusqu'à ce qu'ayant perdu tout espoir de rien obtenir de ce qu'il pourchassoit pour eux, prit formellement les armes contre les Catholiques, se venant finalement ioindre auec vne grandre puissance au Comte de Tholose, de Foix & de Comminge : où ils firent tous ensemble (à ce qu'on dit) vne armee d'enuiron cent mille hommes, auec laquelle ils assiegerent le Chasteau de Muret au Comte Tholozain, que tenoyent les gens du Comte de Montfort. Lequel ne le voulant laisser perdre, vint hazarder ce peu de gens qu'il auoit auec luy, qui ne pouuoyent pas faire en tout (à ce que noz autheurs escriuent) nombre de plus de 800. cheuaux, & 200. hommes de pied contre eux : de telle hardiesse qu'ils les mirent honteusement en route auec occision d'enuiron 20. mille de leurs gens, entre lesquels se trouua le Roy d'Arragon, qui s'estoit voulu mettre és premiers rangs de la bataille, au compte que la Chronique du Comte de Mōtfort & l'histoire Albigeoise en font. Cōbien que l'Epistre des Prelats qui estoyēt lors à Muret auec les Croisez, tesmoigne que le nōbre des morts d'entre les Arragōnois & Albigeois fut si grād qu'il n'y eut moyē de le sçauoir. Cōbien que i'ay vne Chroniq. de ce tēps non imprimee, qui dit seulemēt 7. mille.

Tant

Tant y a neantmoins que tous conuiennent que ceste victoire sembla d'autant plus miraculeuse pour les Catholiques, qu'elle ne leur cousta que la perte d'vn seul gendarme (ce que nous entendons par *Militem*) & de huict soldats, qu'ils nommoyent lors Routtiers ou Ribaux ou seruants, leur estant aduenue le Ieudi des octaues de la natiuité de nostre Dame, 23. de Septembre, veille de la feste de l'Exaltation saincte Croix, selon lesdits autheurs. La foy desquels est confermee par vne infinité d'autres tesmoignages irreprochables, signamment de tous les François qui viuoyent lors, & de Matthieu Paris Anglois, outre les precedens, & par l'opinion mesme qu'en ont encor ceux du pays où ceste bataille se donna, qui leur est venue de pere en fils. Combien qu'ils discordent des autres en ce qu'ils disent qu'elle se feit de nuict par surprise, & que les gens de l'Arragonnois & du Tolosain furent plustost accablez qu'ils n'eurent loisir de se mettre en estat de defence. Ce nonobstant la pluspart des historiens Espagnols, comme François Tarafa, Gariney, & Luce Marinee de Sicile ont osé attribuer la victoire de ladite bataille au Roy d'Arragon: lequel mesme ils disent auoir esté mis à mort quasi luy seul en poursuyuant trop inconsiderément les François qui s'enfuioyent. Ce qui nous fait entendre combiẽ ils nous peuuẽt auoir dõné beaucoup d'autres belles bourdes en leurs histoires, puis qu'ils espargnent la verité si impudemment en vn fait si notoire.

Cependant au Roy d'Arragon resta vn fils nommé Iaques, selon les Espagnols Iames, qui luy succeda au Royaume d'Arragon & à la Comté de Barcelonne, où il regna en si grande gloire & prosperité par l'espace de 64. ans, qu'il fut surnommé le bien-heureux. L'entree duquel est par Roderic attribuee à l'Ere 1252. pource qu'elle aduint sur la fin de l'an 1251. Gariney confesse en son histoire d'Espagne, qu'il estoit lors que son pere fut tué captif à Narbonne entre les mains du Comte de Montfort. Auquel les estats d'Arragon l'enuoyerent redemander, & firent qu'il leur fut rendu à l'instance du Pape.

Les Milannois tenans le parti d'Othon guerroioyent fort asprement ceux qui faisoyent pour Frederic: tellement qu'ils sortirent auec leur Caroccio sur les Cremonnois, qui les rembarrerent d'vne si rude façon qu'ils les mirent en routte, leur faisant abandonner leur Caroccio. Donatus Bossius.

En la mesme annee Salinguerre Goramont s'empara du consentement de l'Empereur Frederic (à l'aide d'Actiolan ou d'Ezzelin Romain) de la principauté de Ferrare, de laquelle il fut incontinent deietté par Gregoire de Montelong, Legat du Pape Innocent 3. à l'aide des Venitiens, Mantuans & Boulonnois, qui la retint tousiours depuis en son gouuernement iusques au temps du Pape Gregoire 9.

A Mahommet Enasir Roy & Pontife de Maroc decedé quelque peu de temps apres sa honteuse routte d'Espagne, succeda selon Ieaṇ Leon liu. 5. son frere nommé Ioseph, qui fut occis cy apres par aucuns soldats du Roy de Teleusim. Mais au liure 2. il afferme que ledit Mahommet laissa à sa mort dix fils d'aage parfaict, qui par leurs dissentions se causerent la ruine d'eux-mesmes & de leur maison. Au liu. 3. il adiouste que le dernier des Rois de Maroc fut Muachidin, qui fut vaincu & chassé par Iacob fils de Abdulach premier Roy de Marin.

Au mesme temps le Roy de Castille poursuyuant sa victoire reprit le Chasteau des Dames sur les Maures, lequel il rendit aux freres de Calatraue, & le Chasteau d'Alcarots: & puis renouuella les accords faits auec le Roy de Leon son gendre, à condition qu'il feroit guerre aux Maures de toute sa puissance. Et pour ce faire le feit accompagner d'vn sien Capitaine fort estimé nommé Dom Didaque Lopes de Phare, à l'aide duquel il conquesta la ville d'Alcantara sur les frontieres de Portugal, & y meit des religieux de Calatraue pour la garder, qui furent puis apres appellez d'Alcantara. Puis en poursuyuant le cours de son heur, retira encor Montanges, Cataios & Caceres: & vainquit Aben Hut Roy More, qui tenoit le pays d'Andalousie ou Grenade, l'ayant freschement occupé sur les Almohades, contre lesquels il s'estoit reuolté apres leur infortune. Ce fut luy qui y establit quelque temps apres le royaume de Grenade.

A Michel Autorian decedé fut subrogé par les Grecs au Patriarchat de Grece Theodore Grec, qui presida 2. ans. Onufrius.

Du Monde.	6252	*E. d'Allemagne.*	4	R. *d'Escosse.*	48
De Iesus Christ.	1214	*R. de France.*	34	*R. Dannemarch.*	12
Indiction.	2	*R. de Naples.*	15	R. *de Suesse.*	5
De l'Hegire. 610. *le* 11. *de*		*Duc de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	10
May.	611.	*R. de Castille.*	1	*R. de Pologne.*	21
Papes.	17	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Boeme.*	16
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	16		

ENCORE que l'Empereur Othon eust remis sus vne armee des pays de ses alliez assez puissante pour maintenir sa cause dedans l'Allemagne contre ses prochains ennemis, si est-ce toutesfois qu'il s'aduisa qu'elle luy seroit de tant moins profitable qu'il seroit plus eslongné de ses principaux amis & alliez, qui estoyent le Roy d'Angleterre & les Comtes de Flandre, de Brabant, Hainault, de Bar & Boulogne. D'autant que le secours qu'ils pourroyent auoir de luy contre le Roy de France (le plus puissant ennemy qu'ils eussent) luy pourroit aussi puis apres donner moyen de se seruir du leur contre ses autres ennemis. Tellement que ceste consideration luy feit amener toute la flotte de gens de guerre qu'il peut tirer d'Allemagne, au pays de Hainault: où les Comtes susdits auec le Comte de Salleberi accompagné d'vne grande trouppe d'Anglois l'attendoyent, qui firent (ioints à luy) vne si grosse armee, que celle que le Roy Philippe mena au deuant d'eux iusques aupres de Bouines, n'estoit en rien accomparable à la leur de nombre de gens. Ce que neātmoins ne le retarda de les combatre en bataille rengee, d'vne si merueilleuse hardiesse qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire le 27. iour de Iuillet, qui estoit selon Matthieu Paris, & la vieille Chronique de Flandre, Dimenche. Par laquelle les Comtes de Salleberi, de Flandre & de Boulogne demeurerent ses prisonniers, auec vn nombre indicible d'Allemans, Anglois & Flamens, s'estans les autres auec l'Empereur Othon & les Comtes de Bar & de Louuain honteusement sauuez à la fuitte, horsmis ceux qui demeurerent occis sur le champ, qui se trouuerent aussi en si merueilleux nombre que ils firent sembler ceste victoire miraculeusement aduenue aux François, ayans combatu d'vne vaillance extreme, & animosité incroyable. Tellement qu'il n'est memoire en toutes les histoires de France que les François soyent iamais sortis à leur honneur d'vne plus forte & perilleuse iournee, ne où ils ayent faict de plus merueilleux faits d'armes. Entre lesquels ceux que l'Euesque de Beauuais Prince du sang y feit (au rapport de Guillaume le Breton, qui viuoit au mesme temps) meritent d'estre refraischis à la posterité. Car pour estre homme d'Eglise, il n'y voulut combatre que de masse seulement, sans tuer. De sorte qu'il en renuersa luy seul fort rudement par terre vn grand nombre, nommémēt le Comte Guillaume surnommé Longue espee, frere bastard du Roy d'Angleterre. Et iceluy abbatu commanda à Messire Iean de Neesle Cheualier de le prendre prisonnier. Nonobstant qu'il y en a qui estiment que la prudence du Roy luy aduança grandemēt ceste bonne fortune, ayant si sagement ordonné sa bataille qu'il feit donner le soleil au visage de son ennemy quand il le combatit: & comme on dit qu'Hannibal auoit fait aux Romains à la iournee de Cannas. Si est-ce que ce fut vn indice bien expres de la faueur de Dieu, qui luy assista lors comme extraordinairement, donnant au mesme iour vne autre quasi semblable victoire que celle de Bouines au Prince Loys son fils sur l'armee du Roy d'Angleterre, deuāt le Chasteau de la Roche aux Moines: ainsi que tesmoigne la vieille Chronique de Flandre. Combien que la nostre non imprimee la rapporte à la fin du mois de Iuin, enuiron la feste sainct Iean. Mais tant y a que l'vne ne fut pas gueres eslongnee de l'autre: & que ce double desastre feit reperdre au Roy d'Angleterre tout ce qu'il auoit regaigné de nouueau deça la mer. Où il estoit arriué dés le mois de Mars precedent, auec vne grande armee qui estoit descendue à la Rochelle, & de là s'estoit rendue en Guienne, se tenant tout asseuré de l'armee que ses alliez deuoyent mettre en France du costé de la Picardie. Dont il faisoit estat que les forces du Roy Philippe departies en plus d'vn lieu luy pourroyent donner moins d'empeschement à regaigner ses pertes. Mais à fin de les affoiblir d'auātage, il se reconcilia les plus grands seigneurs de Poictou: comme le Comte

de la

de la Marche, & le Vicomte de Limoges & autres. Et puis auec eux trauersa le pays de Poictou, d'où il s'en vint se saisir de la ville d'Angers, qu'il fortifia pour y faire son magazin de guerre. Ce nonobstant quãd il entendit que l'armee que le Roy Philippe enuoyoit contre luy sous la charge & conduite du Prince Loys son fils, accompagné & assisté de Pierre de Dreux Duc de Bretagne, & de Henry de Meise Mareschal de France (la sagesse & vaillance duquel le faisoit estimer vn des premiers Capitaines de son temps) s'approchoit de luy, ne fut conseillé de l'attendre; ains laissant bonne garnison és places qu'il auoit prises, rebroussa chemin auec son armee en Bretagne, qu'il pensoit estre mal gardee par l'absence de son Prince. Tellement qu'il assiegea la ville de Nantes: laquelle toutesfois fut si brauement defendue, qu'il ne luy reuint aucun profit de ce voyage, si non la prise de Robert Comte de Dreux, qui fut fait son prisonnier à vne saillie qu'il voulut faire sur son camp. Parquoy il se voulut reuenir esprouuer deuant vn fort Chasteau de la Guienne, que nous auons nommé cy dessus la Roche aux Moines, qu'il assiegea & battit de grande furie l'espace de trois sepmaines, iusques à ce que l'armee du Prince Loys l'alla contraindre de leuer son siege, par le moyen de le grande victoire que nous auõs dit qu'il obtint sur luy, l'ayant auec son armee mis honteusement en routte, & contraint de s'enfuir cacher à Angers: d'où il n'osa depuis mettre le nez dehors, laissant retirer aux François tout ce qu'il venoit de gaigner freschement en Poictou. Ce qui conferma au Roy Philippe la possession de tout ce qu'il auoit conquesté tant en la Normandie qu'en la Guienne, le rendant mesmement si redoutable, qu'il ne se trouua oncques depuis ennemy qui l'osast venir troubler dedans son royaume. Tellement que le surnom d'Auguste & de conquerant luy en fut donné. Et eust encor reduit le Roy d'Angleterre en plus grande destresse sans vn Legat que le Pape enuoya, qui par ses remonstrances impetra trefues de cinq ans entr'eux: selon que la vieille Chronique de Flandre, Matthieu Paris, Guillaume le Breton, Rigord, Guillaume de Nangis, Chronique & Annales de Frãce, Iaques Meyer, Polidore Virgile, P. Emile tesmoignent. Au rapport aussi desquels Constance Duchesse de Bretagne estoit decedee bien peu auparauant, laissant plus d'vne fille: l'aisnee desquelles le Vicomte de Toüars son mary feit espouser à Pierre second fils du Comte de Dreux, & frere de Robert, qui en le venant secourir auoit esté pris en la maniere exposee cy dessus. Lequel au moyen de ce mariage fut fait Duc de Bretagne, receuant cy apres le surnom de Mauclerc des Bretons, qui disoyent qu'il auoit mal fait son profit du sçauoir qu'il auoit appris à Paris (où son pere l'auoit faict estudier en intention de le faire homme d'Eglise) faisant hommage de la Duché de Bretagne au Roy de Frãce, à quoy il n'estoit (selon leur dire) tenu.

FREDERIC voulant acheuer de peindre son ennemy qui auoit esté desconfit en France, vint descendre auec vne grande armee és enuirons de la Moselle: où il contraignit toutes les villes d'abiurer le parti de son ennemy. Ce qui meit le Comte Henry de Louuain & de Brabant en tel estat, qu'il ne trouua plus expedient pour euiter pis que de se venir ietter aux pieds de sa maiesté, se soubmettant à tel appointement qu'elle luy voulut donner. Naucler, Chronique de ce temps.

ALFONSE ou Aufort, surnommé le Noble, Roy de Castille, mourut tesmoing Roderic le 22. de Septembre en l'Ere 1252. En quoy il semble qu'il a eu plus esgard à toute la premiere annee du regne du Roy Henry premier du nom son fils vnique, qui luy succeda à sa couronne, qu'au commencement d'icelle, qui semble escheu à la fin de l'Ere 1251. & de l'annee precedente de nostre Seigneur: pource qu'il tesmoigne qu'il regna seulement 2. ans 10. mois. Qui expirerent au dire d'Alfonse Cartagena & des autres l'an 1216. Somme qu'il laissa semblablement quatre filles, qui furent toutes mariees à des Rois, l'vne nommee Blanche, qui fut espouse du Roy Loys de France, fils de Philippe Auguste, dont nasquit S. Loys. L'autre Berengiere, à Alfonse Roy de Leon. La troisiesme Leonor, à Iames Roy d'Arragon. La derniere Vrraque, à Denis Roy de Portugal; de laquelle nasquit le Roy Ferdinand, qui espousa Ieanne fille du Comte de Flandre.

LES Milannois desirans reparer leur honte, & retirer leur Caroccio des Cremonnois, sortirent derechef auec leur puissance sur eux, auec telle discretion qu'ils obtindrent vne telle victoire d'eux, qu'elle effaça l'ignominie qu'ils auoyent receu l'annee precedente. Cependant qui prendra garde aux guerres & manieres de guerroyer des Italiens en ce temps, pensera veoir des ieux de petis enfans. Donatus Bossius.

Entre la routte de Mahommet Enasir & la mort de son frere Ioseph, les Arabes assiegerent la ville de Tunes, & la prindrent par faute de secours. Mais le Roy de Maroc enuoya soudain vn sien Lieutenant Grenadin ou Sicilien nommé Habduluaidi, auec certain nombre de nauires, qui la retira de leurs mains, & en retint le gouuernement, qui vint apres luy à son fils Abuzacharie. Qui fut pere d'vn autre qui se reuolta contre les Rois de Maroc, lors que les Rois de Marin commencerent à s'aggrãdir en Afrique, se faisant Roy souuerain de Tunes. Iean Leon liu.5.

La routte precedente de Mahommet Enasir ayant grandement diminué la puissance & authorité d'iceluy, feit que son propre frere Zeitabozeit s'empara de la ville de Valence, & s'en feit Roy souuerain: Mahommet son cousin se nomma Roy de Baeca, & vsurpa Cordoüe, ensemble les terres du domaine de Tollette & de l'Andalusie. A Seuille y eut aussi vn More nommé Albullale, tenant le reste des peuples de l'Andalusie. Et puis vn temps apres s'esleua Aben issu du sang des Rois de Sarragosse, qui se feit Roy de Grenade.

Conrard de Marpurg de l'ordre des Iacobins, fut ceste annee institué grand Inquisiteur de la foy és contrees d'Allemagne par le Pape, & enuoyé pour enquerir contre ceux qu'on disoit errer en la foy par l'Allemagne: où il exerça ceste charge l'espace de 19 ans, auec telle cruauté que c'est vn compte incroyable des personnes qui moururent tant du supplice du feu que du glaiue par son iugement. D'autant qu'il faisoit esprouuer (ce dit Tritemius) tous ceux qu'on accusoit deuãt luy au fer chaut: en telle sorte que s'il les brusloit, leur iugement estoit fait sans autre preuue comme d'heretiques, les liurant entre les mains du bras seculier pour les enuoyer au feu. Ce qui feit que peu eschapperent de ses mains sans la mort: d'autant que le feu ardent n'espargnoit l'innocent nõ plus que le coulpable. Dont on ne fait doubte que plusieurs n'ayẽt passé le pas à credit par ses mains. Ioint que quicõque estoit accusé deuant luy, receuoit sans autre forme de procez son iugemẽt, le iour mesme estant enuoyé au feu ou à autre supplice.

Le Comte de Montfort auec secours de nouueaux Croisez qui venoyent des parties de France, successiuement les vns apres les autres, entre lesquels fut vne fois Guillaume des Bares (l'vn des plus vaillans Capitaines de la France) combatit derechef en quelques escarmouches le Comte de Tholose & les Albigeois, donna vn assault aux Narbonnois, recouura le Chasteau de Moissac, prit le Chasteau de Maurillac, auquel furent bruslez sept Vvauldois: ensemble Montpezat, Marmande, Casseuoles auec Cadenac, & plusieurs autres des pays d'Agenois, Perigueux, Limosin, Querci, Roüergue. Entre lesquels s'en trouuerent trois au Perigueux: à sçauoir Montfort, Chasteau-neuf & Bainac, desquels on disoit estre issuë enuiron 100. ans auparauant l'heresie Albigeoise. Histoire des Albigeois, Chronique du Comte de Montfort.

Du Monde.	6253	*R. de France.*	35	*R. de Dannemarch.*	13
De Iesus Christ.	1215	*R. de Naples.*	16	*R. de Hongrie.*	11
Indiction.	3	*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	22
De l'Hegire. 611. *le* 30. *Auril.*		*R. de Castille.*	2	*R. de Boëme.*	17
Papes.	18	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Suesse.*	6
E. de Grece.	10	*R. d'Angleterre.*	17		
E. d'Allemagne.	5	*R. d'Escosse.*	49		

L'Empereur Othon se voyant desfauorisé d'heur en toutes ses entreprinses, & abandonné de tous ses amis & alliez, mesmement qu'il se trouua destitué du support du Comte Henry Palatin du Rhin son frere, qui mourut au fort de ses affaires, il se disposa à viure d'oresnauant en repos sans plus quereller de l'Empire contre Frederic: qui au moyẽ de ce donna le Palatinat au Duc Loys de Bauiere, tant pour le respect des loyaux seruices que luy, ses peres & ayeul auoyent receu de luy, que pource qu'il feit espouser la fille du Palatin defunct, à son fils Othon. Tellement que ledit Palatinat fut tousiours depuis allié de la

de la maiſon des Princes de Bauiere. Auentin liu. 7. Le Chroniqueur Allemand de ce tẽps adiouſte que Frederic fut en la meſme annee le iour de la feſte S. Iaques Apoſtre couronné à Aix pour Roy des Romains par Sigefroy, Archeueſque de Cologne Legat du Pape, qui luy donna auſſi lors la croix pour faire le voyage d'oultre-mer, & à pluſieurs autres Princes & Prelats qui firent vœu de l'accompagner.

Le Roy d'Angleterre deuenu à l'occaſion de tant d'aduerſitez trop dur & faſcheux enuers ſes ſubiets, & ne les voulant reſtablir en leurs anciens priuileges & franchiſes que leur auoit autrefois donnees le Roy Edoüard, cõme il leur auoit promis, donna occaſion aux Barons de ſon royaume de s'aliener totalemẽt de luy, iuſques à faire venir le Prince Loys fils du Roy de France pour eſtre leur Roy, apres qu'ils ſe veirent excommuniez par le Legat du Pape, & par le Pape meſme au Concile de Latran, où il les auoit condamnez & proſcripts ſans les auoir ouys; & qu'il ne leur ſeroit auſſi pas poſſible de ſe maintenir contre leur Roy, à cauſe du ſecours qui luy eſtoit venu de Guienne & de Poictou. Pour laquelle cauſe le Pape les excommunia tous, & les priua de toutes leurs libertez: en faiſant par meſme moyen cõmandement au Prince François de ſe deporter du Royaume d'Angleterre, qu'il diſoit eſtre fief & tributaire de l'Egliſe. Mais auſſi il luy fut ſemblablement reſpondu qu'il n'auoit luy-meſme que voir ne que cercher en iceluy, qui n'auoit eſté & ne ſeroit onques du patrimoine de S. Pierre. D'autant que ce n'eſtoit du pouuoir d'vn Roy de diſpoſer d'vn tel royaume en telle ſorte ſans l'aduis & conſentement de tous ſes ſubiets. Ioint qu'il ne s'eſtoit encor veu ny entendu que les Papes ſe fuſſent oncques attribuez aucun droict ſur les royaumes de la Chreſtienté, leſquels n'eſtoyent de droit aucun du fief de l'Egliſe. Adiouſtans les Barons Anglois leurs proteſtations à celà, qu'ils ſe laiſſeroiẽt pluſtoſt tous oſter la vie, que ſe laiſſer eſtre ſubiets, & leur royaume tributaire du Pape. Et pour ceſte cauſe, tant eux que le clergé ne firent aucun cas des mandemens, menaces & excõmunications d'iceluy. Matthieu Paris, Chronique ancienne non imprimee.

Aldronandin marquis d'Eſte, ſe voyant en paix auec ſes voiſins, ſe meit en deliberation d'aller conqueſter le Marquiſat d'Ancone, en vertu du droit que le Pape y auoit donné à ſon pere. Tellement qu'il meit ſus toute la plus puiſſante trouppe de gẽs de guerre qu'il luy fut poſſible, auec leſquels il entra dedans le pays d'Ancone: où il gagna du cõmencement quelques belles victoires ſur le Comte de Cellano ſon ennemy. Mais apres qu'iceluy eut recouuré nouuelles forces, il ſe trouua rechargé par iceluy de telle furie qu'il fut mis en route auec vne memorable perte de ſes gens, ſans ceux qui demeurerẽt priſonniers de ſon ennemy. Lequel ne ſe contentant de ceſte victoire, trouua encor moyen de faire empoiſonner le Marquis Aldronandin dedans la ville d'Ancone. Tellement qu'il en mourut ſans laiſſer aucun hoir maſle. Au moyen dequoy ſon ieune frere Azzo, qui fut 5. du nom, luy ſucceda à ſes tiltres. Lequel vengea bien toſt apres fort cruellement la mort de ſon frere ſur l'autheur d'icelle.

Les Milannois auec leur Caroccio desfirẽt quelques troupes de Plaiſantins. Au moyẽ dequoy ils leur oſterent quelques places. Qui fut cauſe (ſous l'alliance du Comte de Sauoye, qui vint prendre intelligence auec eux) de leur faire entreprendre plus auant nommément ſur la ville de Caſal, qu'ils ſe firent rendre par compoſition, & par icelle ſe mirent dedans le Marquiſat de Montferrat: où ils firent telle peur au Marquis, qu'il fut contraint de ſe mettre d'accord auec eux. Donatus Boſſius.

Par ſentence & arreſt du Synode de 28. Eueſques & 5. Archeueſques tenu à Mõtpellier au commencement de Ianuier, où preſida Pierre de Beneuent Legat du Pape, Simon Comte de Montfort fut pour ſes loyaux ſeruices faits à l'Egliſe Romaine declaré & inſtitué Prince & ſeigneur (ce que l'autheur de l'hiſtoire Albigeoiſe appelle à ſa façon Monarque) du Comté de Tholoze & de toute la terre Albigeoiſe par luy conquiſe: ou pluſtoſt gardien ſeulement, iuſqu'à ce que le Concile de Latrã qui eſtoit publié pour l'annee meſme, en euſt plus plainement determiné. Ce qui fut auſſi confermé par Loys fils aiſné du Roy Philippe. Lequel s'eſtant croiſé trois ans deuant contre les Albigeois, & ayant eſté detenu és guerres precedentes, ſe vint lors acquiter du vœu de ſa peregrination, accompagné de l'Eueſque de Beauuais, & des Comtes de ſainct Paul, de Pontin, d'Alençon, Sagience & de grande ſuitte d'autres ſeigneurs, gentils-hommes & genſdarmes, qui aiderent grandement à contraindre les Narbonnois & Tholozains de ſe ſoubmettre à la volonté du Comte de Montfort, faiſant ſelon ſon commandement deſmanteler les

murailles de leurs villes, apres que les Tolozains luy eurent rendu serment de fidelité & d'obeissance,estant leur Comte Raimond lors en Arragon. Neantmoins le moyne qui a escrit l'histoire Albigeoise ch.147. tesmoigne que la venue du Prince François n'auoit pas esté fort agreable au Legat du Pape,ayant(se luy sembloit)grāde occasion de ne la pas desirer,de crainte que cōme il estoit l'aisné de France, & seigneur souuerain de la terre conquise; qu'il n'en voulist de son authorité propre disposer autrement que luy Legat n'en auoit ordonné. D'autant qu'à son aduis il ne pouuoit auoir iuste occasion de ce faire,estant la terre acquise par le Pape au secours des Croisez,puis que le Roy qui en estoit souuerain l'auoit laissee si lōg temps empoisonnee de l'impieté heretique,sans vser des remedes qu'il deuoit ny de fait ny de conseil,pour guerir son mal:nonobstant qu'on l'eust souuentesfois admonnesté de ce faire. Par lequel tesmoignage nous entendons que les Papes se vandiquoyent & attribuoyent comme chose acquise,les terres que les Croisez alloyēt conquerir par leur propre sang sur les infideles ou heretiques. Car la publication & exhortation à la Croisade leur sembloit acquerir droit de ce qui s'en ensuyuoit : nonobstant que le Roy eust permis tant de ses hommes & subiets sortir de son royaume pour aller conquerir ce qui deuoit estre à vn autre.

Le Concile de long temps publié par le Pape Innocent, fut assemblé & celebré la 18. annee du Pontificat d'iceluy,le premier iour de Nouembre en l'Eglise de Latran à Rome, lequel le grand nombre de Prelats qui y assisterent, fit dire vniuersel, pource qu'il ne s'y trouua pas moins de 412.Euesques,de 70.Archeuesques & 800. qu'Abbez que Prieurs, auec les Legats des Princes Chrestiens tant d'Orient que d'Occident. Mais principalemēt de ceux qui dependoyent de l'Eglise Romaine. Entre lesquels la matiere de recouurer la Terre saincte fut premieremēt mise en deliberation, & conclud qu'on inciteroit les Princes Chrestiens par toutes manieres de l'entreprendre. Tellement que suyuant ceste resolution,bulles furēt publiees & enuoyees de toutes parts,pour prescher la Croisade. Auec laquelle furent aussi instituees ou plustost renouuellees plusieurs traditions & statuts. Car on y traitta de la Confession auriculaire,de la communion des personnes laics à l'Eucharistie sous vne espece, ensemble aussi de garder l'hostie dedans les Temples au ciboire, pareillement de la porter aux malades la torche & clochette allant deuant, du canon de la Messe,de la Transsubstantiation, de la canonization des Saincts, comme aussi de la correction des Princes qui se feront offensez l'vn l'autre,auec le iugement des differens,qui suruiendront entre les Princes de l'Empire en l'election d'vn Empereur. Mais pour la reformation des vices du Clergé (qui est la cause ordinaire de la celebration de tous les Conciles) fut dit, que le clerc conuaincu de concubinage sera suspendu de son benefice, & le prestre reuelant les confessions condamné à perpetuelle penitēce en vn monastere. Mais d'autant que les heresies touchoyent de plus pres,fut pourueu cōtre icelles par beaucoup de Canons: comme contre celle de l'Abbé Ioachim, d'Almeric de Chartres, des Vvaudois & Albigeois. Il fut aussi resolu de l'opinion du maistre des sentences,touchāt l'essence diuine. Signamment aussi contre le Comte de Toloze & ses adherans, les pays desquels furent confermez au Comte de Montfort & à sa posterité, nonobstant que le Tolozain fust allé prier le Concile en propre personne de luy faire grace. Or par ceste assemblee de Prelats,qui fut la plus grande dont on ait iamais ouy parler, se manifeste (comme en vn theatre) la grandeur & la puissance du S. siege Romain : comme recite le liure des Conciles & des Decretales & la Chronique de Montfort,Naucler,les histoires de Frāce. Au reste la publication de l'entreprise du recouurement de la Terre saincte selon l'intentiō du Concile fut de telle efficace,qu'elle fit croiser grand nombre de Princes,Barons, Prelats & grans seigneurs tant d'Allemagne que de France, pour estre de ceste partie. Entre lesquels on dit que l'Empereur Frederic fut auec André Roy de Hongrie pere de saincte Elisabeth,& les Ducs d'Austriche & de Bauiere, ensemble les Archeuesques de Cologne & de Treues, sans vn grand nombre d'autres qui sont recitez par Matthieu Paris & Auentin. On dit aussi que de la France furent les Euesques d'Auentin, de Paris,de Lisieux : les Comtes de Neuers & de Bar, qui vouloyent effacer la mauuaise opinion qu'on auoit eu d'eux en la guerre Albigeoise:ou pource qu'ils se plaisoyent plus en ceste guerre qu'en l'autre qui se faisoit contre les Chrestiens. D'autant que les raisons par lesquelles le Pape incitoit à ceste expedition, estoyēt si persuasiues qu'elles eschauffoient les plus froids,encourageoient les plus coüards,faisoient esperer les plus douteux:affermāt qu'il se tenoit pour

certain

certain & asseuré par l'Apoc; que la gēt Mahumetique estoit venus à sa fin; & q le regne de Mahômet deuoit fondre & finir en ce siecle. Et puis proposoit des remunerations si grandes & auantageuses à ceux qui feroyent ce seruice à Dieu & à la religion, que chacun s'estimoit bien heureux de s'y enrooller. Car il promettoit pardon & remission de toutes sortes de pechez quelques enormes qu'ils pussent estre, tant pour le regard de la peine que de la coulpe, à toute personne qui prendroit la Croix. Auentin liure 7.

L'ORDRE des freres hermites suyuant la regle de S. Paul premier hermite, fut instituee ceste annee en Hongrie par Eusebe de Strigon. Onufrius.

A Michel Patriarche des Grecs decedé fut substitué Maxime, qui ne presida que 7. mois: & puis eut pour successeur Manuel dit le Philosophe, qui presida quatre ans, six mois. Onufrius.

Du Monde.	6254	*R. de France.*	36	*R. de Dannemarch.*	14
De Iesus Christ.	1216	*R. de Naples.*	17	*R. de Hongrie.*	12
Indiction.	4	*D. de Venise.*	13	*R. de Pologne.*	23
De l'Hegire. 612. le 19. Auril.		*R. de Castille.*	3	*R. de Boëme.*	18
Papes.	19	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Suesse.*	7
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	18		
E. d'Allemagne.	6	*R. d'Escosse.*	1		

A Henry Empereur de Constantinople decedé sans enfans le 13. iour de Iuillet, estant à Salonich, où il poursuyuoit la conqueste de la Romanie, en laquelle Lascaris tenoit encor bon contre les Latins, succeda Pierre de Courtenay, Comte d'Ausserre issu du sang Royal de France, en faueur de ce qu'il estoit son gendre, ayant espousé sa fille vnique Iolante. Tellement qu'en la plus part des autheurs est fait compte qu'il a regné en cest estat l'espace de 5. ans. Combiē que si le tesmoignage de Gregoras est vray, que Theodore Lascaris espousa trois ans deuant son trespas la cousine de Robert fils de ce Pierre, estant ledit Robert ia Empereur, il faut qu'il ait moins regné de 5. ans: ou que Henry ne soit venu iusques au dix que nous luy auons donné. De laquelle opinion mesme P. Emile & du Tillet semblent auoir esté, affermans qu'il mourut l'annee de la iournee de Bouuines. Neantmoins le tesmoignage de Gregoras sera cause que nous ne compterons que 4. ans pour le regne de Pierre.

LOYS fils aisné du Roy de France, estant arriué en Angleterre le 18. iour de May auec l'armee des François qui l'accompagnoyent, fut par les Barōs receu & estably Roy. Neātmoins pource que le Roy Iean surnommé Plantagenet vint à mourir sur ce fait, à sçauoir le 19. iour d'Octobre (aucuns estiment que ce fut de fascherie, les autres de poison, laissant vn fils nōmé Henry, qui fut 3. du nom, les volontez des Anglois se trouuerent si soudainement changees enuers le Prince François, que la haine qu'ils auoyent portee au defunct, fut toute conuertie en faueur enuers son fils. Tellement que force fut au François quelque obligation de fidelité qu'on eust ia à luy, de transiger auec ceux qui l'auoiēt fait venir, de quelque somme de deniers, & s'en retourner en France l'annee ensuyuant, quittant le royaume à Henry, qui le posseda depuis paisiblement l'espace de 56. ou 57. ans. Matthieu Paris, Polidore, Lilius, Balæus: lequel neantmoins est autheur que son pere ne mourut que l'an 1217.

LE Comte de Montfort ayant receu la sentence du Concile de Latran, s'en alla en Frāce faire hōmage au Roy des pays & terres qui luy estoyent adiugees. Cependant les villes & places de la Prouence & de delà le Rosne, qui auoyent appartenu au Comte de Tholoze, cōme Auignon, Beaucaire & autres, par l'intelligence qu'elles auoyēt auec ceux d'Arles, de Marseille, S. Gilles, Carcassonne & Tarascon, se remeirent en l'obeissance de Raimond fils dudit Comte de Tholose: estans cause de faire esbranler quasi tout le reste du Languedoc à reuolte contre les Montfortins, mesmement Tholoze. Qui fut cause que le Comte de Montfort à son retour chastia les Tholozains d'vne amende pecuniaire, & acheua de desmolir tous les forts qui estoyent en leur ville. Neantmoins il ne laissa pas de se trouuer enuironné d'autant d'affaires contre ses ennemis qu'il eust point encore esté. Chronique de Montfort, Histoire Albigeoise.

Les Milannois ne voulans en aucune faço quitter le parti de l'Empereur Othon pour se rallier sous Frederic, furent excommuniez par le Pape. De despit dequoy ils se mirent à guerroyer leurs aduersaires de plus grande animosité & violence. Tellement qu'ils desfirent l'armee des Cremonnois, gagnerent leur Caroccio, & coururent non seulement leur terroir, mais aussi des Parmesins & de ceux de Pauie. Sur lesquels aussi ils gagnerent vne victoire, qui les contraignit de se venir mettre d'appointement auec eux. Donatus Bossius.

Henry ou Euric premier du nom Roy de Castille, s'esbatant auec ses domestiques fut frappé d'vn caillou, si malheureusement qu'il en mourut sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy l'Infante Berengiere sa sœur, femme d'Alfonse, Roy de Leon, luy deuoit succeder de droit. Mais elle permist que Fernand qui fut 3. du nom son fils aisné, qu'elle auoit de son mari, regnast pour elle en Castille. De sorte que les Castilliés le receurent incontinent apres le decez de son oncle pour leur Roy: & furent gouuernez par luy l'espace d'enuiron 35. ou 36. ans. Roderic de Tol. Alfonse Cartagena, Alfonse Santie.

Gvillavme Roy d'Escosse Prince vertueux & bien aduisé mourut en la 49. annee de son regne. Au moyen dequoy son fils Alexandre luy succeda, qui fut second du nom: lequel ne forligna en rien des bonnes conditions qui auoyent esté en son pere, ayant fort heureusement gouuerné ses subiets l'espace de trente cinq ans: Au compte d'Hector Boëtius liu. 13. Combien que Ioannes Maior luy en donne 38. n'en ayant compté pour son pere que 46.

Environ ce temps Habdulach 1. Prince de la maison de Marin en Afrique, ou des Bauiniarini, qui estoyent de la lignee des Zenetes, que noz anciens Chroniqueurs François appellent Bellemarine, s'esleua contre les Almohadiens, Princes de Maroc grandement affoiblis & decheuz de leur puissance depuis leur routte d'Espagne; commençant tellement de se faire grãd en la Mauritanie, qu'il en fut en fin seigneur entier. Au moyẽ dequoy il s'empieta puis apres par succession de temps des regions attenantes. Desquelles il se feit planche sur les royaumes de Fez, de Teleusin, de Benigeien & de Grenade, iusques à ce qu'il s'en fut rendu Monarque. Neantmoins ne luy ne pas vn des quatre fils qu'il laissa apres sa mort, n'oserent presumer de se nommer Rois, deuant que le dernier nommé Iacob (estans les trois freres, Abubder, Abuechia, Abusahid decedez) eut reduit la cité de Maroc en sa puissance, & acheué de mettre en fond la famille des Almohadiens; où il commença d'estre nommé Roy de l'Afrique, liu. 1. 2. 3. dudit Iean Leon.

Le Pape Innocent a eu cest heur d'auoir mis ou veu la puissance & superiorité de son siege au plus haut degré où elle eust iamais esté, & par la vertu d'icelle auoir faict de plus grands actes & estre venu à chef de plus grandes choses ensemble, qu'aucun de ses predecesseurs n'estoit encore, ayant entreprins plus hardiment sur le temporel des royaumes & principautez terriennes, ayant soubmis à ses loix le Patriarchat & l'Empire de Constantinople, fait trembler sous la crainte de ses excommunications l'Italie, l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Angleterre, & par icelles prosterné & humilié deuant soy trois Empereurs d'Allemagne, vn Roy de France, vn d'Arragon, de Leon, & vn d'Angleterre: fait aussi réger l'vn desdits Empereurs à ses volontez, accablé l'autre & substitué le troisiesme en la place du second: ensemble aussi rendu le royaume & le Roy Anglois ses tributaires, & conserué la Sicile à celuy à qui elle appartenoit: mais par la force de ses indulgences auoir veu les subiets d'autruy deuenir ses hommes, cõfondu & opprimé par les armes (qui ne s'estoyent encores prises que contre les ennemis notoires de la Chrestienté) les heretiques & ennemis declarez par luy de l'Eglise, & disposer de leurs terres comme s'il en eust esté souuerain, monstrant le chemin à ses successeurs de faire valoir les mesmes moyens contre tous leurs desobeïssans & rebelles, pour quelque occasion que ce fust. Ce que les escriuains de sa vie & de l'histoire des Pontifes de Rome, rapportent aux effects de sa saincteté, par laquelle ils estiment qu'il se rendit digne d'estre mis au rãg & nombre des saincts Papes, auec Hildebrand, Victor, Vrbain, Paschal, Honoré & Alexandre; n'ayant en toute sa vie fait, dit, commãdé, approuué ou reprouué chose qu'on ait eu occasion d'immuer ou changer apres sa mort, qui le prit ceste annee à Perouse le 16. iour de Iuillet, où il estoit allé en intention de mettre les villes de la Lombardie d'appointement ensemble (qui à son occasion s'estoyent mises en guerre l'vne contre l'autre) & les Pisans auec les Geneuois: à fin que l'entreprinse du recouurement de la Terre saincte ne fust retardee par leurs dissen-

tions

tions de venir à l'effect qu'il se promettoit. Nonobstant que nostre Chronique non imprimee tesmoigne qu'il faisoit dicter & minuter vne sentence d'excommunication contre le Roy & le royaume de Frãce, lors que la maladie de laquelle il mourut le surprist, qui l'empescha de mettre à execution sa deliberation. Qui fut aussi la cause de faire haster les Cardinaux de luy donner vn successeur. Ioint qu'on leur tailloit les morceaux trop cours dedans le Conclaue. Tellement que le Cardinal Sentio de Sabellic natif de Rome fut par eux nommé Pape le 18. du mesme mois. Auquel il prit le nom d'Honoré 3. sous lequel on compte qu'il presida 10. ans, 8. mois. Ses premiers faits furent à ce qu'on dit d'instituer le Cardinal Iean Colonnois Legat de l'armee des Chrestiens qui alloyent en Asie (combiẽ que P. Emile & l'histoire de la guerre saincte tiennent que le Legat en ceste entreprinse estoit Espagnol) & de cõfermer l'ordre des freres prescheurs (que son predecesseur n'auoit voulu receuoir, tesmoing Martin) à l'instance de S. Dominique, & par l'aduertissement d'vne vision. Ioint qu'il esperoit par eux (cõme tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg) les voyans auoir grandement serui à l'honneur de l'Eglise à l'encontre des Albigeois, & se dedier de toutes façons à publier & annoncer la parole de Dieu, en defendans les statuts, ordonnãces, honneurs & prerogatiues de l'Eglise Catholique & Romaine, supplãter les freres humiliez, qui en declamãt en leurs presches contre les vices, pompe & auarice des gens d'Eglise (qui est la leçon ordinaire des malueillans) sans prendre permission de leur prelat ny du Pape de prescher, diminuoyent grandemẽt le zele & affection que le monde auoit enuers l'Eglise, au moyen de la reputation qu'ils s'estoyent acquis par leur mendicité & maniere de vie. Ce qui fut aussi la mesme occasion, pour laquelle il receut encores cy apres les Carmes & Augustins, à fin d'auoir tant plus de gens au seruice de l'Eglise contre les heretiques. Somme que S. Dominique suyuant la confirmation de son ordre, apres auoir presché au pays des Albigeois l'espace de 10. ans, s'en alla fonder vn conuent à Paris en la ruë S. Iaques, qu'on dit estre le premier de son ordre, & d'où le nom des Iacobins procede. Annales d'Aquitaine.

Du Monde.	6255	*E. d'Allemagne.*	7	R. *d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1217	*R. de France.*	37	*R. de Dannemarch.*	15
Indiction.	5	R. *de Naples.*	19	*R. de Hongrie.*	13
De l'Hegire.	613. *le* 4. *de*	*D. de Venise.*	14	*R. de Pologne.*	24
Auril.	614	*R. de Castille.*	1	*R. de Boëme.*	19
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	4	R. *de Suesse.*	8
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	2		

Les Princes Chrestiens qui s'estoyent cy deuant Croisez pour le voyage de la Terre saincte (excepté l'Empereur Frederic, qui s'excusa sur ses affaires) s'estans embarquez arriuerent ceste annee de diuerses contrees en la ville d'Acre, pour se ioindre à Iean de Briẽne, qui portoit le tiltre de Roy de Ierusalem. Auquel voyage pource que le Roy de Hongrie fut porté sur les nauires & galeres des Venitiens, il leur quitta tous les droits qu'il pretendoit en la Dalmatie. De ceux de France qui firent ce voyage fut Pierre Euesque de Paris, Gaultier son frere Chambellan de France, Hugues Comte de Neuers, l'Euesque de Beauuais, auec plusieurs Barons de Bretagne. Blondus, Platine, Sabellic, ancienne Chronique.

Les Anglois estans en grande diuision entr'eux pour la querelle de leur royaume, tresues se moyennerent entre le Prince Loys de France, & Henry fils du feu Roy Iean; à l'occasion desquelles Loys vint en Frãce veoir son pere. Qui fut cause de la ruine de ses affaires en Angleterre. Car par son absence les Anglois qui tenoyẽt son parti, trouuerẽt moyẽ de se reconcilier au Prince Henry. Ce qui fortifia tellement sa cause (ioint l'assistance que luy faisoit le Legat du Pape) que toute l'Angleterre se trouua pour luy, quand le Prince de France fut de retour en icelle. Au moyen dequoy il fut assiegé dans Londres, & contraint en fin de quitter son droit d'Angleterre pour s'en retourner en France. Matthieu Paris.

Le Comte de Montfort auec enuiron cent Euesques & vn grãd nombre de Croisez que le Roy Philippe enuoya de diuers endroits de la Frãce pour seruir l'espace de 6. mois, fit la

guerre en diuers euenemens à ses ennemis, gaignant en vn endroit & perdant en l'autre, iusques à ce que les Tholozains reprindrent leur ancien Comte dedans leur ville, releuans les munitions & forteresses d'icelle pour la defendre contre les Catholiques. Qui fut cause de faire retourner le Comte de Montfort auec ses Croisez pour l'assieger, se deliberant de ne partir de deuant qu'il ne l'eust reprise. Aussi y fut-il acculé depuis l'automne iusques à l'esté ensuyuant, au grand preiudice de ses affaires & à sa ruine propre. Histoire des Albigeois, Chronique du Comte de Montfort.

Les Milannois n'ayans encore aucun certain droit entre eux, feirent quelques coustumes, selon lesquelles ils commencerent puis apres de se regler, les appellans Milannoises. Donatus Bossius.

Christin Palatin de Plocense, homme vertueux & vaillant, mourut. Et pource qu'il retenoit les nations voisines en repos & en crainte, les Prussiens dits autrement Pruteniens, s'estimans par sa mort comme deschainez, entrerent à grande puissance dedans la Massouie & autres pays qui appartenoyent à Conrard frere du Roy Lescq; lequel se sentant auoir affaire de plus grandes forces que les siénes propres pour les repousser, fit prescher la Croisade contr'eux en Pologne. Au moyen dequoy grand nombre de Polonois Croisez se vindrent ioindre à luy, auec lesquels non seulement il dechassa ses ennemis de son pays, mais aussi les alla poursuyure si hardiment iusques dedans le leur, qu'il y conquesta les prouinces de Culme ou Cheline & Lubanne, qui furent bien tost apres donnees à garder & defendre aux Cheualiers de l'ordre de l'espee & de saincte Marie de Teutonie, d'où ils prindrent consequemment occasion & moyen de subiuguer petit à petit par succession de temps le reste de la Prussie à eux & à la Chrestienté. Martin Cromer.

A l'aide des François, Anglois & Flaments, Alfonse 2. du nom Roy de Portugal gagna ceste annee vne grande & memorable victoire sur les Maures infideles, & conquesta aucunes terres sur eux au pays d'Andalouzie.

Eric Roy de Suesse ayant regné enuiron l'espace de 8. ans, mourut, laissant vn fils nõmé Eric le Begue, qu'il auoit eu de Richese fille de Vvaldemare Roy de Dannemarc, auec vne fille qui fut espouse de Brigere Duc des Ostrogots; dont elle eut deux fils, Vvaldemare & Magnus, qui succederent successiuement l'vn apres l'autre à la couronne de Suesse à leur oncle Eric: nonobstant qu'il ne regna immediatement apres son pere, pource que les Suessiens & Goths luy preposerent Iean dit le Ieune fils de leur dernier Roy Suercho, qui regna sur eux quatre ans, tenant le 129. lieu entre leurs Rois. Ioannes Magnus liu. 19. chap. 13.

L'ordre des moynes dits du Val des Escoliers à Paris fut ceste annee confermé par le Pape. Onufrius.

Les prestres de Pologne ayans iusques icy retenu leurs femmes, nonobstant l'interdiction qui leur en auoit esté faite vingt ans auparauant par le Legat du Pape, furent contraincts ceste annee par l'Archeuesque de Guesna de les delaisser & de s'abstenir du tout, d'oresnauant du mariage. Annales de Silesie, Martin Cromer.

Les trefues qui estoyent entre les Chrestiens de la terre saincte & les Sarrazins expirerent. Qui fut cause de faire embarquer les Princes Chrestiens, qui s'estoyent croisez pour ceste entreprinse, lesquels aborderent ceste annee en la Palestine. Matthieu Paris.

Du Monde.	6256	*E. d'Allemagne.*	8	R. *d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1218	*R. de France.*	38	*R. Dannemarch.*	16
Indiction.	6	*R. de Naples.*	19	R. *de Suesse.*	1
De l'Hegire. 615. le 28. de		*Duc de Venise.*	15	*R. de Hongrie.*	14
Mars.		*R. de Castille.*	2	*R. de Pologne.*	25
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Boëme.*	10
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	2		

Pierre

PIERRE Empereur de Constantinople vint enuiron ce temps à Rome, où il fut couronné par le Pape Honoré, & à son retour s'en alla mener son camp deuant la ville ditte anciennement Dyrrachium, occupee par Theodore Lascaris son ennemy: lequel feignãt vouloir entrer en termes d'appointement auec luy, l'inuita à parlementer en seureté, nonobstant laquelle il le retint desloyaumẽt prisonnier, ou feit (à l'opinion des autres) mourir. A cause dequoy la Princesse Iolante sa femme print l'administration de l'Empire en sa main, qu'elle exerça l'espace de 2. ans. Au bout desquels pource qu'elle mourut (l'annee qu'on dit que Damiete fut renduë aux Chrestiens) les Princes Latins qui estoyent à Cõstantinople esleurent Robert fils dudit Pierre Empereur. Lequel partit de France (où il estoit lors) pour s'en venir à Constantinople prendre possession de l'Empire d'icelle, qui fut gouuerné par luy de 7. à 8. ans: selon Blondus, Cuspinian & Onufrius. Mais Nicephore Gregoras est autheur, que Theodore Lascaris print au mesme temps) à sçauoir trois ans deuant son trespas) en mariage la femme dudit Robert. Ce qu'on ne sçait comment comprendre, si ainsi est que son pere ait esté pris ou tué malheureusement par luy.

OTHON Duc de Saxe ou de Brunsuuih cy deuant Empereur, mourut en son pays de regret & de tristesse. Abbé d'Vrsperg.

AV QVEL tẽps l'Emper. s'en alla en Lorraine, pour remettre entre ses mains la ville de Rosay q̃ ses predecesseurs auoyent donnee autrefois aux Ducs de Lorraine. Mais apres son depart le Duc Thibault leua vne armee, auec laquelle il la reprit. Qui fut cause aussi de faire retourner l'Empereur contre luy, à si bonnes enseignes qu'il l'assiegea dedans la ville d'Amance, le faisant en fin venir au point de se rendre à sa mercy. Au moyen dequoy sa faute luy fut pardonnee, nonobstãt qu'il fut contraint de le suiure iusques à Strasbourg en maniere de prisonnier. Richard de Vvassebourg.

BERTOLD 5. du nom & dernier Duc de Zeringẽ mourut sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy la race masculine des Princes de Zeringẽ faillit en luy. Mais il auoit deux sœurs: l'vne nõmee Agnes, espouse de Egõ Cõte d'Vrach & de Fustẽberg: l'autre Anne fẽme Ebrard (selon d'autres Sigismond) Cõte de Kibourg. Lesquels feirẽt leurs maris heritiers de ses biẽs, estats & possessiõs qu'ils departirẽt en telle sorte, que le Kibourgeois eut pour sa portiõ le pays de Vchtlãd, dit auparauãt la petite Bourgõgne, auec le pays de Vaux, où sont Fribourg, Berne, Burgdorf & la contree d'Auenche: cõbien q̃ Lausanne demeura ville Imperiale. L'autre, ce que le Princes de Zeringen auoyent tenu tant en Suaube qu'en la forest noire, & en Brisgaux. A cause dequoy luy & ses successeurs se nommerent dés lors Comtes de Fribourg en Brisgano iusques à l'an 1361. Chron. de Suisse.

ODO ou Odes 4. du nom Duc de Bourgongne mourut, laissant vn fils nommé Hugues, qui fut aussi 4. du nom, souz la tutelle de sa mere Dame Alayde de Vergey. Chro. de Bourgongne.

LE Comte de Montfort tenant la ville de Toloze assiegee depuis neuf mois, auec vn renfort de grand nombre de nouueaux Croisez (nouuellement venus de France à l'exhortation de Iaques de Vitry Theologien & predicateur fameux en ce temps) receut à vne saillie que feirent ses ennemis sur luy le 25. iour de Iuin, vn coup de pierre si rude qu'il en mourut le iour mesme au grãd profit & auãtage de ses ennemis, qui par sa mort ne furent pas seulement deliurez du siege, mais aussi reuindrent au dessus de leurs affaires, nõobstant qu'il eust laissé vn fils vaillant & courageux qui luy succeda à ses droits & tiltres. Cependant on ne peut nier que la France n'ait fait perte par la mort de son pere, d'vn des plus excellẽs Capitaines en l'art militaire de son siecle. A quoy l'ennemy mesme ne voudroit desrobber l'honneur d'auoir eu les principales vertus requises en vn bon chef de guerre, accompagnees de grand zele enuers Dieu, si ce qu'on a escrit n'est mensonger. Auquel endroit finit l'histoire ditte des Albigeois, qui est aussi des gestes d'iceluy, descrite par Pierre des Vallees Seruax moine de l'ordre de Cisteaux.

LES Princes Chrestiens Croisez arriuez en la Palestine commencerent à faire exploits de guerre sur les Sarrazins, de si bonne sorte qu'il sembloit que leur entreprinse se meist en bon train, quand le Roy de Hongrie estant entré en quelque picque contre le Duc d'Austriche se laua dedans le fleuue de Iourdain, & comme ayant satisfait au vœu de sa peregrination s'en retourna auec ses gens en son pays. A cause dequoy le Legat du Pape l'excommunia. Neantmoins les autres Princes qui demeurerent apres luy prenans nouuel aduis sortirent de Syrie pour aller assieger la cité de Damiette (ditte anciennement

Heliopolis) en Egypte, qu'ils trouuerent si bien pourueuë & de gens & de munitiōs de guerre, qu'ils ne la peurent emporter de 15. mois apres. Histoire de la guerre saincte, Guillaume de Nangis, Blondus, Sabellic, Paul Æmile. Matthieu Paris adiouste que lors que l'armee Chrestienne entra en Egypte, mourut Saphadin Souldan de Babylone, fils & successeur de Saladin, és estats duquel succeda son fils nommé Corder. Mais il en auoit vn autre nommé Cordin, qui fut Souldan de Damas: & vn troisiesme Serah, qui alla cy apres faire la guerre aux Sarrazins d'Orient.

Les Euesques, Abbez, Prieurs, Chanoines & gens d'Eglise qui auoyent fauorisé Loys de France contre le Roy Iean, par faulte d'estre compris au traicté de paix fait entre les deux Rois, furent tous priuez de leurs benefices. De sorte que force leur fut d'aller cercher misericorde à Rome, ou grace enuers le Pape, à l'optat mesme duquel ils s'estoyent premierement rebellez contre leur Roy. Neantmoins ils ne trouuerent meilleur moyen que par presens (ce dit Matthieu Paris) gaigner la faueur de ceux qui auoyent plus de credit en la court. Qui feit partir mille marcs d'argent des coffres de Henry Euesque de Lincolne pour estre rehabilité en son Eueſché. Cependant les petits compagnons qui n'auoyent pas souliers pour aller iusqu'à Rome, faisoyent reparation de leur faulte selon leur puissance par amende de leurs bourses enuers le Legat Vvallo enuoyé tout expres à eux pour les absoudre. Matthieu Paris.

Gertrude femme du Roy André de Hongrie Allemande de nation, auoit vn frere qui la vint visiter en l'absence du Roy son mary. Et pendant le seiour qu'il y feit, s'amouracha de la femme de Bencan Lieutenant du Roy. De telle façon que par les moyēs que la Royne sa sœur luy donna, il paruint à la iouissance de ses amours impudiques. Dequoy le mary aduerty n'en voulut prendre vengeance ailleurs que sur la Royne, laquelle il blessa de telle façon qu'elle en mourut le 28. iour de Septembre. Neantmoins le Roy informé du faict à son retour, declara le meurtrier absouz, afin de donner exemple aux autres femmes d'estre plus soigneuses de leur pudicité, comme Bonfinius recite. Ce que toutesfois les Annales de Silesie rapportent à l'an 1213. d'autant qu'elles estiment que ceste calomnie fut imposee à la Royne, qui estoit sœur de S. Hedinge par les Hongrois, de despit de ce qu'elle fauorisoit trop à leur gré les Allemans.

Du Monde.	6257	*E.d'Allemagne.*	9	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1219	*R.de France.*	38	*R.de Dannemarch.*	17
Indiction.	7	*D.de Naples.*	20	*Roy de Hongrie.*	15
De l'Hegire.	616. *le* 18.	*D.de Venise.*	16	*R.de Pologne.*	29
de Mars.		*Roy de Castille.*	3	*R.de Boëme.*	21
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	6	R.*de Suesse.*	2
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	3		

Loys fils du Roy Philippe de France estant de retour d'Angleterre, & apres auoir (comme dit la Chronique de Montfort) reduit par force de guerre la ville de la Rochelle en l'obeissance de son pere, fut enuoyé par iceluy au secours du ieune Comte de Montfort contre les Tolozains & Albigeois, lesquels il trouua en si bonne deuotion de se defendre, que tout le pis qu'il leur peut faire en ce voyage, fut de la prise du chasteau de Marmande en Agenois, qu'il se feit rendre par composition. Car il perdit le reste de son temps deuant Toloze, qu'il assiegea en vain l'espace de 45. iours, au bout desquels se voyāt frustré de l'espoir de la prendre, leua son camp le premier iour d'Aoust, & le remena en France, laissant les affaires des Catholiques en pire estat qu'elles n'estoyent auparauant, quelque deuoir que le Legat du Pape qui y estoit feist à les soustenir. Chron. du Comte de Montfort, vieille Chron. de Flandre.

Le siege de la cité de Damiette meit le Souldan d'Egypte en telle doute de ses affaires, qu'il presenta de grandes & auantageuses conditions aux Chrestiens : par lesquelles il s'offroit de remettre la cité de Ierusalem, ensemble toutes les villes & places de la Palestine & Phœnicie qu'il tenoit, entieres entre leurs mains, moyennant seulement qu'ils retiras-

tirassent leur camp de l'Egypte. Mais l'arrogance & presomption du Legat (que Paul Æmile estime auoir Espagnol, combien que Platine & les autres l'ont nommé tel que nous auons dit cy dessus) qui se promettoit sottement de veoir la ruine de sa nation Mahumetique bien-tost aduenir souz sa conduitte, fut cause contre l'aduis du Roy de Ierusalem, & des autres plus sages Capitaines, qu'on ne les receut: mais que l'armee s'opiniastra en telle façon à poursuiure le siege, qu'elle entra dedans par force le 5. iour de Nouembre, selon aucuns: combien que d'autres disent le premier de Feurier. Mais tant y-a que tous conuiennent que ce fut à la veuë du Souldan, qui auoit vsé de tous les moyens dont il s'estoit peu aduiser d'empescher la prinse d'icelle, ayant auec son armee reduit le camp des Chrestiens en si grande malaise de viures & de fourrages, que plusieurs en estoyent peris, sans les escarmouches & algarades continuelles qu'il leur dõnoit. A cause dequoy toute l'annee mille deux cens vingt se passa sans faire aucun autre exploit sur l'ennemy) au rafraichissement de toute l'armee. Ioint que le discord qui suruint entre le Roy de Ierusalem & le Legat du Pape, qui vouloit tout conduire selon son seul cerueau, empescha de faire quelque bonne entreprinse: pource que le Roy se retira en Syrie. Cependant le fils du Souldan nommé Gordire, des autres Gorder, & de nos anciens Chroniqueurs l'Admiral des Cordes, despité du refus que les Chrestiens auoyent faict des offres que son pere leur faisoit, desmantela & ruina tous les bastimens & forteresses de la cité de Ierusalem, pardonnant seulement au temple à la requeste & supplication d'aucuns Chrestiens de Syrie. Histoire de la guerre saincte, Guillaume de Nangis, Blondus, Sabellic, Paul Æmile.

THIBAVLT premier du nom Duc de Lorraine, estant de retour de Strasbourg en Lorraine, fut surpris d'vne maladie, de laquelle il mourut auec soupçon d'auoir esté empoisonné par les practiques de l'Empereur. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, son frere nommé Matthieu, qui fut 2. de ce nom, luy succeda à la Duché de Lorraine. Richard de Vvassebourg.

LES Milannois auec leur Caroccio deffeirent en vne rencontre l'armee des Cremonnois, Parmesins & autres leurs alliez qui furent par ce moyen contraints de se mettre biẽ tost apres d'appointement auec eux. Donatus Bossius.

HVMBERT de Romania general de l'ordre de Iacobins escriuit en ce temps vn liure intitulé, le moyen d'appaiser le Schisme qui estoit entre l'Eglise Grecque & Latine. Petrus de Aliaco.

Du Monde.	6258	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1220	*R. de France.*	40	*R. de Dannemarch.*	68
Indiction.	8	*D. de Naples.*	21	*R. de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 617. *le* 4. *de Mars.*		*D. de Venise.*	17	*R. de Pologne.*	27
		R. de Castille.	4	*R. de Boëme.*	22
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	7	R. *de Suesse.*	3
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	4		

L'EMPEREVR Frederic ayant remis (à son iugement) les affaires d'Allemagne en bõ estat, apres auoir recommandé le Prince Henry son fils aux Princes de l'Empire, & iceluy laissé en leur garde, repassa en Italie: & estant arriué à Rome, y receut la couronne Imperiale le 22. de Nouembre en l'Eglise de sainct Pierre, de la main de l'Euesque d'Hostie Legat du Pape en cest affaire, ayant prealablement reiteré sa promesse d'aller en personne au recouurement de la terre saincte: & fait aussi donation à tousiours mais en propre de la ville & Comté de Fundi à l'Eglise Romaine. Pietro Gerardo Padoano, Chroniques de ce temps, Abbé d'Vrsperg, Naucler, Blondus, Onufrius.

A Raimond fils du Comte de Toloze nasquit ceste annee vne fille nommee Ieanne, qui fut cy apres espouse d'Alfonse frere du Roy Loys, qui au moyen d'elle fut faict Comte de Toloze. Auquel temps plusieurs chasteaux que tenoit le Comte de Montfort, se remeirent entre les mains du Comte de Toloze l'ancien Chroniqueur de Montfort, Chr. de Martin.

HENRY Roy d'Angleterre se feit ceste annee pour la seconde fois couronner : & puis mena son armee contre ceux de Galles, qui se vouloyent rebeller contre luy, lesquels il feit reuenir par force en leur deuoir. Polid. Virgile.

LA ville de Mantouë ayant depuis la Comtesse Mathilde demeuré (comme dit Leander) en sa liberté souz le nom de l'Empire, fut en ce temps occupee par Sordello de la lignee des Vicomtes Goitins contre le gré d'Eccelin le Romain Prince de Verone, nonobstant qu'il eust espousé sa fille. Qui à ceste cause l'assiegea dedans Mantouë. Mais apres le siege leué, les Citoyens d'icelle se maintindrent encore l'espace de quelque temps en liberté, iusques à ce que Pinamont de la famille de Bonacolsi s'empara par force de la principauté d'icelle.

LA puissance & authorité de Salinguerre s'estoit tellement accreuë & augmentee en ce temps en la ville de Ferrare par le port & faueur qu'Eccelin le moine & Eccelin le Romain son fils luy portoyent, qu'il y commandoit à baguette. Et pource que luy & Eccelin s'estoyent dediez à defendre, auancer & exalter la cause de l'Empereur contre le Pape & ses partisans, il se meit à tellement mespriser l'authorité du Legat du Pape en ces quartiers là, & du Marquis Azzo d'Este, qu'il meit hors de Ferrare tous ceux qu'il sçauoit leur estre affectionnez, ou auoir intelligence auec eux. Dont le Marquis se sentit tellement offensé, qu'il employa l'aide de tous ses amis & partisans qu'il auoit tant en la Lombardie qu'en la Romagne, à Padouë & en la Marche Treuisine, à faire vne armee qu'il mena deuant Ferrare: de laquelle Salinguerre se trouua tellement estonné, qu'il presenta paroles de paix au Marquis, & le laissa entrer dedans la ville auec vne partie de ses gens pour la conclure. Mais pource qu'il se monstra trop dur au traittement d'icelle, les Ferrarois s'en mutinerêt si despiteusement contre luy, qu'ils le feirent sortir auec ses gens de leur ville & de leur terre plus viste qu'ils n'y estoyent entrez, hors mis ceux qu'ils feirent tomber sur la place, qui se trouuerent en grand nombre. Ce qui fut l'issuë de ceste entreprinse, par laquelle le Marquis pensant venger l'iniure faicte à ses amis, se practiqua luy-mesme sa honte & sa perte. Pierre Gerard de Padouë.

VN Roger de Normandie docteur en Theologie disputoit ceste annee à Paris, que S. Thomas Beket Archeuesque de Cantorbie, qu'on auoit cy deuant mis à mort, sembloit auoir esté digne de mort pour raison de sa felonnie & desobeissance enuers son Roy: mais Pierre Chantre de Paris debatoit au côtraire, que la sainćteté de sa vie & les miracles qu'il faisoit apres sa mort rendoyent tesmoignage de sa saluation. Qui fut cause qu'entre les Theologiens y eut grands troubles & questions. Cæsarius liu. 8. ch. 19. de ses Dialogues.

EN la mesme annee semblablement vn moine nommé Ange, natif de Ierusalem, de l'ordre des Carmes, se feit luy & son ordre grandement renommer par l'Europe, pour auoir predit à Rome que la Republique Chrestienne receuroit en brief temps vne grande calamité. Ce qu'on interpreta du desordre qui aduint à l'armee qui estoit outre-mer, com bien que d'autres aimeroyent mieux le rapporter à vn autre euenement.

IACQVES Euesque d'Acre escriuit au mesme temps son histoire abbregee de Ierusalem non encor imprimee, que i'ay veuë entre les mains de M. Pithou. En laquelle il demonstre que les vices qui regnoyent lors entre les Chrestiens estoyent cause que les affaires de l'armee d'outre-mer ne prosperoyent pas.

Du Monde.	6259	*E. d'Allemagne.*	11	*R. d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1221	*R. de France.*	41	R. *de Dannemarc.*	19
Indiction.	9	*D. de Naples.*	22	*R. de Hongrie.*	17
De l'Hegire. 618.	*le* 24. *de*	*D. de Venise.*	18	R. *de Pologne.*	28
Feurier.		*R. de Castille.*	5	R. *de Boeme.*	23
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	8	R. *de Suesse.*	4
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	6		

L'EMPEREVR Frederic estant encore en la Lombardie & en la Toscane, fut tellement offen-

offencé d'aucunes desobeissances que les citoyens de Bologne & aucunes autres citez luy feirét, qu'il retira de despit ou de deffi ses ornemens Imperiaux, & les renuoya garder en Allemagne: puis apres se transporta en l'Isle de Sicile, en intention d'acheuer d'en mettre dehors les Sarrazins qui y restoyent encore. Ce que toutesfois ne se peut faire sans bataille, par laquelle il deffeit toutes leurs forces, se trouuant leur Capitaine nommé Mirabeth du nombre des tuez sur le champ. Au moyen dequoy toute la Sicile fut entierement reduitte souz sa main. Cependant deux Capitaines de la Toscane nommez Thomas & Matthieu, Comtes d'Anagni freres du Pape Innocent 3. qui auoyent quelques villes & chasteaux en la Pouille, n'ayãs refait leur paix auec l'Empereur, lequel ils auoyẽt cy deuãt offencé en plusieurs sortes, tant pour auoir cõspiré contre son estat q̃ pour s'estre entendus auec l'Empereur Othon, luy donnerent occasion de vouloir prendre sa raison d'eux: Tellement qu'il les alla chercher iusques dedans les places où ils se voulurent defendre contre luy. Mais sa force fut si grande, qu'il prist l'vn dedans le chasteau de Sara, qu'il enuoya en exil en la Sicile: & contraignit l'autre de s'enfuir de Celano vers le Pape. Au moyen dequoy il les dechassa & spolia de tous leurs biens, sans espargner quelques Euesques qui auoyent eu intelligence auec eux, substituant d'autres en leurs Eueschez. Ce qui fut la source & origine de l'inimitié & dissention qui se meit entre luy & le Pape: Ainsi que tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg. D'autant que le Pape receut les exilez en sa protection, nõmément le Comte Thomas, & voulut contraindre l'Empereur de remettre les Euesques en leurs dignitez, allegant que ce n'estoit à luy de les iuger ny d'en substituer d'autres, signamment és royaumes de Naples & de Sicile, desquels la souuerainneté tant spirituelle que temporelle luy appartenoit. Qui sont toutes les entreprinses que disent Blondus, Platine, Naucler, & autres q̃ Frederic feit sur la dignité & authorité Papale par malice, perfidie & rebellion d'iceluy. Qui irriterent (au rapport de la Chronique de Montfort, de Martin & de Ierosme le Maire) si despiteusement le Pape, qu'il prononça sentence d'excommunication contre luy, auec laquelle il le despouilloit de la dignité Imperiale & Royale, declarant ses subiects absouz de tous sermens & adstrictions de fidelité enuers luy. Neantmoins Pandolfo Collinutio auec l'Euesque d'Ausbourg en son histoire de Suaube, confessent que les premieres causes de leur dissention furent friuoles & legeres, sinon (comme d'autres disent) que les Papes estoyent tellement ialoux de leur authorité, qu'on ne les eust peu petitement offenser. Tant y-a cependant que l'Empereur se voyant ainsi poursuiuy du Pape, fut contraint pour sa defence de rappeller à son seruice les Sarrazins qu'il auoit chassez de Sicile. Ausquels il donna cy apres pour demeure la ville ditte anciennement Luceria, qu'on appelle maintenant Nocera des Sarrazins: où ils se retirerent en si grand nombre qu'ils pouuoient seruir l'Empereur de vingt mille hommes de guerre.

Le Marquis d'Este voulant auoir sa raison de la trousse que Salinguerre luy auoit donnee, mena derechef vne aussi puissante armee deuant Ferrare que la premiere. Qui ne causa aussi pas moins de crainte à Salinguerre: tellement qu'il se voulut encore esprouuer à destourner ce danger de soy par la mesme ruse ou trahison qu'il auoit ia practiquee. Car il enuoya signifier au Marquis qu'il desiroit se mettre à bon escient d'accord auec luy, le priant de luy enuoyer le Comte Richard de San Bonifacio auec 50. cheuaux dedans Ferrare, pour traicter ensemble des conditions de leur appointement. Mais aussi-tost qu'il fut entré dedans Ferrare, il le retint prisonnier auec tous ses gens, faisant quant & quant emprisonner tous ceux qu'il sçauoit estre amis du Marquis dedans la ville. Lequel craignant qu'on leur feit pis, retira son camp pour le mener deuãt le chasteau d'Ella Fratta, qui estoit des dependãces de la Seigneurie de Ferrare. Or Salinguerre y auoit mis bon nombre de soldats ses amis. Qui furent cause de le faire assieger & assaillir tant plus furieusement: & qu'estant prins d'assault, que tous ceux qui furent trouuez, sans discretion d'aage ny de sexe passerent cruellement par le fil de l'espee. Pierre Gerard de Padouë.

Le Legat du Pape en l'armee Chrestienne qui estoit en Egypte, perseuerant tousiours en son arrogance & presomption fut cause derechef de faire marcher (contre l'aduis de tous les sages Capitaines & chefs de guerre) l'armee des Chrestiens pour aller cercher le Souldan iusques dedans le cœur de l'Egypte: tellement qu'elle arriua deuant le Caire, où l'ennemy se comporta si finement auec eux, qu'il les entretint iusques à ce temps de l'accroissement du Nil. Auquel les digues & escluses furent leuees si opportunement pour

luy, qu'il eust peu enseuelir & noyer d'eau toute l'armee, s'ils ne se fussent submis à sa grace, par laquelle il leur fut permis de sortir tous à sauueté d'Egypte, luy rendans la cité de Damiette en tel estat qu'ils l'auoyent prise: où il rentra le 8. de Septembre, iour de la Natiuité nostre Dame. Au moyen dequoy ayans aussi par les mesmes conuenances impetré trefues de 8. ans pour toute la Palestine, chacun se retira en son pays, ceux au moins qui resterent de tant de soufferte qu'on auoit endurees en ce malheureux voyage par la frenesie d'vn personnage. Duquel voyage aussi les histoires de Hongrie afferment que leur Roy fut de retour ceste annee, ayant accompagné les autres Chrestiẽs à tous les exploits & entreprinses de guerre qui se feirent sur les Sarrazins. Ce que toutesfois tous les autres historiens nient constamment. Matthieu Paris & les autres.

GILLES Legat du Pape enuoyé en Escosse y pescha grande multitude de finances sur les Ecclesiastiques souz beaucoup de beaux pretextes: & puis voulut faire accroire qu'on les luy auoit volees en les portant au Pape. Lequel pour ceste cause voulut l'annee d'apres renuoyer vn autre Legat pour pinser l'Escosse la seconde fois de mesme façon que la premiere: mais il trouua la deuotion si refroidie, qu'il faillut en chercher autre-part. Hector Boëtius.

MANVEL Patriarche de Grece mourut, & fut substitué en son lieu au Patriarchat vn moine nommé Germain, qui presida 17. ans 9. mois. Onufrius.

AV lieu de Bertrand de Beneuent Legat du Pape en Albigeois, fut enuoyé l'Euesque Prenestin nommé Conrard, qui estoit de l'ordre de Cisteaux; qui ne feit pas beaucoup pour ceste annee & les suyuantes en ceste charge, estans ses ennemis trop forts. Chron. de Montfort.

IEAN de Strasbourg estoit en ce temps en grand bruit pour la grace qu'il auoit de biẽ prescher. Neantmoins l'Abbé d'Vrsperg recite que plusieurs prenoyent argument de ses sermons de dire qu'ils pouuoyent librement & sans crainte pecher, puis que le merite de la croix de Iesus Christ les iustifioit de tous pechez. Pour laquelle cause aussi on accusoit ceux qu'on appelloit croyans & fideles entre les Albigeois, d'estre addonnez à vsure, rapine, homicides & tous autres actes illicites de la chair. Ensemble aussi qu'ils pechoyent plus licentieusement & effrenement que les autres, pource qu'ils croyoient & esperoyent d'estre sauuez en leur foy sans restitution des biens rauis, & sans confession, pourueu qu'ils peussent dire la priere Dominicale à l'article de la mort: ainsi que recite l'autheur de l'histoire Albigeoise ch. 2.

Du Monde.	6260	*E. d'Allemagne.*	12	*R. d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1222	*R. de France.*	42	*R. de Dannemarch.*	20
Indiction.	10	*D. de Naples.*	23	*R. de Hongrie.*	18
De l'Hegire. 619. *le* 13. *de Feurier.*		*D. de Venise.*	19	*R. de Pologne.*	29
		R. de Castille.	6	*R. de Boëme.*	24
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	9	R. *de Suesse.*	1
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	6		

THEODORE Lascaris qui regnoit souz tiltre d'Empereur de Grece en Asie depuis l'espace de 18. ans mourut, sans laisser qu'vne seule fille nommee Eirene. Au moyen de laquelle Iean Ducas surnommé Diplobataze, & des historiens Italiques Vataze, qui estoit son espoux, s'inuestit du tiltre & du droit de son beau-pere, souz lesquels il regna en la maniere qu'il auoit fait en Asie l'espace d'enuiron 33. ans. Nicephore Gregoras.

HENRY fils aisné de l'Empereur Frederic fut à l'instance de son pere qui estoit en Italie, designé & couronné Roy des Romains auec grande pompe & magnificence, en la ville d'Aix, le 8. iour de May, par l'Archeuesque de Cologne Engilbert. Et puis espousa Agnes fille de Luitpold, Duc d'Austriche. Vn Chron. Allemand.

AVQVEL temps aussi Iean de Brienne Roy de Ierusalem, ayant donné quelque ordre aux affaires de la Syrie, vint souz la faueur des trefues qu'il auoit auec le Souldan, trouuer le Pape à Rome pour l'inciter de pouruoir aux affaires de la Terre saincte. Ce qui fut l'occasion

casiõ pour laquelle il se feit moyenneur du different qui estoit entre luy & l'Empereur, lequel se pacifia à sa poursuitte, aux charges que l'Empereur s'estant la Princesse Constance sa femme, fille du Roy d'Arragon, decedee le 30. de May (pour laquelle Platine s'est equiuoqué, estimãt que c'estoit la mere d'iceluy) print en mariage Iolante fille vnique du Roy, espousant auec elle le droit & tiltre qu'elle auoit au royaume de Ierusalem (duquel elle estoit heritiere) souz obligation d'entreprendre le recouurement d'iceluy en propre personne, & de la cité de Ierusalem, de la puissance des infideles. Ce qui fut la source & origine du droict & tiltre que les Rois de Naples & de Sicile pretendirent depuis au royaume de Ierusalem. Lequel mesme l'Empereur annexa & porta deslors auec ses autres tiltres, comme on voit és anciennes Panchartes. Abbé d'Vrsperg, Naucler, Blondus, Pandolfo Collinutio.

BERNARD fils de Roger Comte de Foix, estant au siege d'vn chasteau que le Comte de Montfort luy detenoit, fut tellement blessé qu'il en mourut au mois de Iuillet, laissant vn fils nommé Roger Bernard qui luy succeda à ses estats. Semblablement aussi Raimond Comte de Toloze mourut le mois ensuiuant, laissant sa succession à Raimond son fils vnique, qui se reconcilia cy apres auec l'Eglise Romaine, sans pouuoir toutesfois impetrer (comme on dit) du Pape, que le corps de son pere fust enterré ny ensepuely: combien qu'il le pouuoit faire s'il eust voulu, dés qu'il fut mort. Chron. de Montfort.

COLOMAN fils du Roy de Hongrie fut restitué ceste annee en la Duché de Halicie par son pere, apres qu'il en eut dechassé & deboutté Dauid vsurpateur d'icelle. Funccius.

IEAN Roy de Suesse mourut, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy les Suesfiens & Gots entretenans la coustume qu'ils auoyent ia obseruee de long temps, prindrent le fils de son predecesseur, à sçauoir Euric dit le Begue, pour leur Roy: qui tint le 130. lieu entre leurs Roys, & fut fort vertueux & modeste. Ce qui n'empescha neantmoins que plusieurs de ses subiets ne se reuoltassent cy apres cõtre luy. Ioan. Magnus li. 19. ch. 14.

LES Prussiens s'estans remis sus, vindrent derechef à grande puissance rauager la Massouie, où ils feirent de grands maux. Qui fut cause que la Pologne & Silesie se meirent en armes: & que les Cheualiers à l'espee de la Liuonie furent appellez: lesquels toutesfois ne peurent faire auec les Polonois autre chose que contraindre l'ennemy de se retirer auec son butin. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

S. Dominique, pere & instituteur de l'ordre des freres prescheurs dits Iacobins, mourut le 6. ou 8. iour d'Aoust. Auquel temps aussi nasquit S. Thomas d'Aquin, qui fut le principal pilier dudit ordre. Mer des histoires.

IEAN de sainct Gilles natif de S. Aubin, apres auoir faict profession de la medecine & Philosophie (esquelles il s'estoit acquis renom entre les premiers medecins de son temps, de sorte qu'il auoit serui de medecin au Roy de France) s'adonna à la Theologie Scholastique, en telle façon qu'il s'acquit vn aussi grand bruit qu'il auoit fait és autres sciences, tant par ses leçons que par ses predications.

Du Monde.	6261	*E.d'Allemagne.*	13	*R.d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1223	*R.de France.*	43	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	11	*D. de Naples.*	24	*R.de Hongrie.*	19
De l'Hegire. 620.	*le 2. de*	*D.de Venise.*	20	*R.de Pologne.*	30
Feurier.		*R.de Castille.*	7	*R.de Boëme.*	25
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	10	R.*de Suesse.*	2
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	7	*R.de Cypre.*	1

ALEXIS & Isaac Princes du sang Imperial de Grece, s'estimans iniuriez d'auoir esté postposez en la succession de l'Empire à Iean Ducas, se retirerent vers l'Empereur Robert à Constantinople: duquel ils receurent vne armee, qu'ils menerent en Asie pour en dechasser leur ennemy. Mais ils le trouuerent si fort, qu'ils furent par luy vaincus en vne bataille qu'ils luy donnerent aupres de la ville de Lampsaque, par laquelle aussi ils luy dõnerent le moyen de recouurer & retirer à soy les villes que les Latins occupoyẽt en Asie. Niceph. Gregoras.

PHILIPPE surnommé Auguste 41. Roy de France mourut en la 43. annee de son regne au chasteau de Mantes, où il estoit allé tenir vn Parlemét (selon aucuns) contre les Albigeois: pource qu'il y auoit bien 47. qu'Euesques qu'Archeuesques, sans les Barons de son royaume: ou bien pour ouïr les remonstrances de Iean de Brienne Roy de Ierusalem, qui l'estoit venu trouuer auec le Legat du Pape. Somme que ce fut au mois de Iuillet, selon Guillaume de Nangis le 14. Ou comme veult la vieille Chronique de Flãdre le troisiesme iour apres la Magdaleine, apres auoir legué par son testament grande somme de deniers pour le secours de la Terre saincte. Au moyen dequoy Loys son fils ainé (qui fut 8. du nom) luy succeda, à la couronne de France, de laquelle il fut couronné à Reims auec Blanche fille du Roy de Castille sa femme le 6. ou 7. iour d'Aoust, à qui le surnõ de Montpensier fut cy apres donné, pource qu'il y mourut. Les historiens tesmoignent qu'il ne forligna en rien des bonnes mœurs & parties qui auoyent esté en son pere. Au moyen dequoy on esperoit qu'il fust venu à chef de grandes choses, s'il eust duré plus long temps qu'il ne feit: car il regna seulement 3. ans & enuiron trois mois & demy. La vie & les gestes de ce Roy Philippe ont esté escrites par vn nommé Guillaume le Breton en vers poëtiquement, & par vn sien medecin nommé Rigord, qui se dit Goth de nation. I'estime qu'il veut dire du Languedoc, lesquels viuoyent souz luy & souz son fils.

AVSSI-tost que la nouuelle du trespas du Roy Philippe fut portee en Angleterre, & que son fils estoit estably en son lieu, le Roy d'Angleterre enuoya ses Ambassadeurs vers luy le sommer de luy rendre la Normandie & autres terres de deça la mer que son feu pere luy retenoit. Ainsi qu'il auoit promis de faire lors qu'il se retira d'Angleterre. A quoy leur fut respondu, que le Roy Loys possedoit iustement ce qu'ils luy demandoyent, comme il s'offroit de monstrer deuant les Iuges du Parlement de France, s'il vouloit luy estre fait droit par eux. Et quant au serment qu'il auoit fait en Angleterre, qu'il n'estoit pas plus obligé de le garder que leur Roy qui l'auoit le premier violé en beaucoup de sortes qu'il leur recita. Sur laquelle responce ils s'en retournerent en Angleterre. Matthieu Paris.

VVALDEMARE Roy de Dannemarc fut par surprinse pris & retenu prisonnier par Henry Comte de Suerin: lequel il auoit dechassé de son pays, & l'empeschoit encore de s'y remettre. Occasion pourquoy il ne fut possible d'euader de ses mains, que par le moyẽ d'vne grande somme de deniers qu'il faillut deliurer tout comtent pour sa rançon, & rendre toutes les terres qu'il vsurpoit sur l'Empire, ensemble qu'il recognoistroit tenir sa couronne de l'Empereur. Albert Crants li. 7. ch. 18. de son histoire Dannoise, auec le Chro. de ce temps.

ESTANT la puissance des Almohadiens grandement extenuee & affoiblie en Espagne, plusieurs s'esleuerent en ce temps en diuers quartiers contre eux, qui acheuerent de les mettre du tout à flac, nommément vn nommé par Dom Roderic de Tolette Abenhuc ou Auhenhuc en la contree de Murtia, où il deuint si puissant, qu'il se rendit en peu de temps Prince & Seigneur non seulement de la cité de Murtia, par la mort de Mahommet qui la possedoit, & des places & pays qui en dependoyent, ensemble aussi des circonuoisines, mais aussi de toute la Vvandalousie Espagnole, excepté de la cité de Valence & des appartenances d'icelle. Desquelles Zaen ou Zael (qui se disoit de la lignee royale des Rois Maures qui auoyent cy deuant regné en Espagne) asçauoir des Almohades & d'Abdelman, s'empara sur Zeit ou Zeitouaceit, frere de feu Mahommet Enasir, l'ayant mis à mort. Et y regna iusques à ce qu'il en fut dechassé par Dom Iames d'Arragon. Mais ledit Abenhuc (qu'on disoit estre de la lignee de Abohaget iadis Roy de Sarragoce) fut quelque temps apres occis en trahison par vn de ses subiets nommé Abenramen. Au moyen dequoy vn nommé Mahommet Aliena Lagurar s'esleua en son lieu, estant deuenu de Rustique & laboureur si bon Capitaine, qu'il s'acquit par ses vertus la principauté de Grenade, d'Ariona & de Gienni. Tellement que la Vvandalousie Espagnole fut en ceste sorte alienee de la puissance des Amohadiens, & departie entre plusieurs petis Rois. Roderic de Tolette, Ant. Benther.

EN la mesme annee Hugues premier de ce nom troisiesme Roy de Cypre deceda, non en l'an 13. mais en la 18. annee de son regne: laissant de Madame Aliz sa femme vn fils nommé Henry & deux filles Isabel & Mariette: la premiere desquelles fut femme de Gaultier de Brienne Comte de Iames (duquel le sire de Ioinuille a fait mention en la vie du Roy sainct

sainct Loys:) l'autre fut mariee auec Henry Prince de Brienne, de la Pouille & d'Antioche, lequel estoit fils d'Erard de Brienne & de Philippe sœur puisnee de ladicte Alix. Quãt au fils il succeda à l'estat & couronne de son pere, & regna au compte de l'historien de Cypre 33. ans, ayant à femme Placence d'Iblin sœur du Comte d'Antioche, & fille de Iean d'Iblin Seigneur de Baruth. De laquelle il eut cy apres vn fils Hugues. Mais il auoit espousé auparauant qu'elle la fille de Thibault Comte de Bar.

Vvolkenin second maistre de l'ordre des Cheualiers à l'espee de Liuonie. Funccius.

GVY Bonat Astrologue fameux en ce temps tesmoigne en ses escrits auoir veu ceste annee à Rauenne vn nõmé Richard, qui se vãtoit auoir esté nay du tẽps de Charlemagne.

ALEXANDRE Nequan Anglois, Philosophe, Orateur, Theologien & Poëte des plus renommez de son siecle, florissoit en ce temps. Balæus.

CEVX qui suiuoyent la doctrine des Albigeois au pays de la Croatie, Dalmatie & és limites de la Bulgarie, esleurent ceste annee vn Euesque sur eux qu'ils appelloyent Pape: lequel ordonnoit des Euesques & Pasteurs sur ceux qui le recognoissoyent, ainsi que le Pape de Rome sur les siens. Et le premier qui se veit en ce degré-là fut vn Barthelemy natif de Carcassonne ou Languedoc, qui en escriuant à quelqu'vn s'intituloit, *Bartholomæus seruus seruorum sanctæ fidei. N. salutem.* Matthieu Paris.

L'ORDRE des freres Mineurs dits Cordeliers, institué par S. François d'Assise, fut ceste annee confermé & approuué par le Pape selon Onufrius, combien que Platine le refere à l'an ensuyuant.

ADAM Euesque de Cathane en Escosse fut bruslé en sa cuisine par ses paroissiens, indignez contre luy de ce qu'il en auoit excommunié aucuns par faute d'auoir payé leurs dismes. Dequoy le Pape feit telle poursuitte enuers le Roy Alexandre d'Escosse, qu'il feit pendre 400. de ceux qui estoyent coulpables de ce meurtre, & chastier leurs enfans. Hist. des Escossois.

Du monde.	6262	*E. d'Allemagne.*	14	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1224	*R. de France.*	1	*R. de Dannemarch.*	22
Indiction.	12	*R. de Naples.*	25	*R. de Hongrie.*	20
De l'Hegire. 621.	*le 22. de*	*D. de Venise.*	21	*R. de Pologne.*	31
Ianuier.		*R. de Castille.*	8	*R. de Boëme.*	26
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	10	*R. de Suesse.*	3
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	8		

LE Roy de France preuoyant qu'il auroit du mauuais mesnage auec le Roy d'Angleterre, qui auoit failly à luy venir rendre le deuoir de ligeãce qu'il estoit tenu pour les pays qu'il tenoit en Guienne à son aduenement à la couronne, & qui redemãdoit aussi la Normandie & ce que les François auoyent occupé sur son pere, se vint trouuer à vn Parlemẽt auec l'Empereur en la ville de Vaucouleur en Lorraine, où ils renouuellerent l'ancienne confederation & alliance qui estoit entre la France & l'Allemagne. Et à son retour mena son armee en la Guienne, où il deffeit en bataille rangee celle du Roy d'Angleterre, de laquelle Sauari de Mont au Leon estoit chef: qui en receut vn si mauuais traictement de son Roy, qu'il le feit renoncer à son seruice pour se venir ioindre au parti du Roy de France, mettant toute la Gascongne en bransle de faire le semblable, si le Roy d'Angleterre n'eust enuoyé le Cõte Richard de Cornoüaille son frere auec vne nouuelle armee pour la rasseurer. Mais deuant l'arriuee d'icelle les François s'emparerent des villes de Niort, de S. Iean d'Angeli, ensemble aussi de la Rochelle, ne laissant rien de la Guiẽne deça la Garõne, qu'ils n'eussent reduit en l'obeissance du Roy. Qui est la cause pourquoy la Chronique de Montfort dit que tout le Limosin & Perigort luy rendirent ceste annee obligation & deuoir de fidelité. Matthieu Paris, Guill. de Nangis, Paul Æmile, Annal. de France.

AV mesme temps aussi Amaulri fils du feu Comte de Montfort, se deffiant de pouuoir retenir & garder le droit que son pere luy auoit laissé és pays d'Albi, Languedoc, Agenois, Querci & au Comté de Toloze, pour la desobeissance des habitans du pays, le vint resigner entre les mains du Roy de France, qui en recõpense l'institua cy apres Connestable de France, sçachant qu'il estoit capable d'vne telle chage. Chro. du Cõte de Montfort.

Environ ce temps estoit Roy de Tunes vn nommé Ioseph, qui fut occis en vne rencontre par les gens du Roy du Teleusin, laissant vn fils nommé Abuzacharie, qui s'emancipa de la subiection des Rois de Maroc, affranchissant son royaume de leur souuerainneté, qui deslors deuint puissant & opulent. Iean Leon liu. 5.

Ceste annee fut publiee par les Cordeliers la merueille des stigmates de sainct François, Selon Volateranus & Naucler. En laquelle aussi Matthieu Paris tesmoigne que les Iacobins arriuerent premierement en Angleterre pour y planter leur ordre.

Eccelin 2. du nom, Comte d'Orcara en la Marche Treuisine, se sentant picqué du mespris de ce monde resigna ses estats à son fils Eccelin 3. qui fut dit le Romain & le Tycan aussi, auec charge expresse de ne les pas seulement defendre & maintenir, mais aussi de s'estudier à les augmenter & aggrandir à l'exaltation de l'hõneur de l'Empire Romain. Et puis print l'habit de moine pour viure souz l'habit de religion.

Cumad Euesque du Port, Cardinal & Legat du Pape, prescha ceste annee la Croisade en Allemagne, pour inciter les Allemans à se croiser auec leur Empereur pour faire le voyage de la Terre saincte: pour laquelle occasion Iean de Brienne Roy de Ierusalem fut visiter le Prince Henry fils de l'Empereur, & les autres Princes d'Allemagne.

Du Monde.	6263	*E.d'Allemagne.*	15	*R.d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1225	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	23
Indiction.	13	*D.de Naples.*	26	*Roy de Hongrie.*	21
De l'Hegire.	622. *le* 11.	*D.de Venise.*	22	*R.de Pologne.*	32
de Ianuier.	623	*Roy de Castille.*	9	*R.de Boëme.*	27
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	11	R.*de Suesse.*	4
E.de Grece.	6	*R.d'Angleterre.*	9		

Ceste annee l'an 622. de l'Hegire commence le 21. iour de Ianuier, & finit le dernier de Decembre de la mesme annee, où commence encor l'an 623.

Richard frere du Roy d'Angleterre estant passé auec vne grande armee à Bordeaux en intention de recouurer ses pertes de l'annee passee, print le chasteau de S Machaire: & de là vint assieger la ville de la Reole, laquelle il se feit aussi rendre. Mais aussi-tost qu'il sentit la venuë de l'armee de France contre luy, n'eut loisir que de repasser la Dordonne auec son ost. Où apres auoir perdu l'espoir de pouuoir faire oy apres quelque entreprinse heureuse sur les François, repassa en Angleterre vers le Roy son frere, laissant la charge à Aymeri Vicomte de Thoüars, de practiquer quelques trefues auec les François, qui luy furent accordees pour vn an. Autheurs precedens.

Henry Duc de Bauiere fut ceste annee institué gouuerneur & curateur de la ieunesse de Henry Roy des Romains, & quant & quant aussi Vicaire general de l'Empereur par toute l'Allemagne: tesmoin l'Abbé d'Vrsperg. Ce qui se doit entendre apres la mort d'Engilbert Archeuesque de Cologne, qui l'estoit auparauant (ayant esté miserablement massacré par le Comte d'Issemberg son parent) lequel vn autre Chroniqueur Allemand appelle pere de la patrie, & l'ornement de la Germanie.

Le Marquis de Montferrat s'estant pour quelques affaires absenté de la Moree & de la Macedone, ne preueit pas qu'vn nommé Theodore l'Ange deust espier ceste occasion, comme il feit, pour venir assieger la ville de Salonich: d'autant qu'il la laissa si mal pourueuë de deffence, qu'elle fut rëduë au Grec. Au moyen dequoy il s'en feit appeller & couronner Roy. Nicephore Greg.

Estant Azzo 2. du nom Marquis d'Este & Seigneur de Veronne decedé, le Prince Eccelin s'empara par subtils moyens de la principauté d'icelle: comme Blondus tesmoigne: selon lequel la ville de Ferrare ne semble pas auoir encore lors esté en la puissance des Marquis d'Este. Combien que les autres sont d'aduis que ledit Azzo & son pere l'auoyent ia en leur possession, mesmemẽt qu'il en fut dechassé cy apres par l'Empereur Frederic, & depuis restitué en icelle par les Seigneurs de la ligue Lombardique.

Enco-

ENCORE que Leſco Roy de Pologne fut Prince bon & modeſte, neantmoins ſa bonté ne le peut garentir de tomber en la haine de pluſieurs qui ſe plaignoyent d'auoir eſté trop rudement traictez de luy: leſquels inciterent Henry dit le Barbu Prince d'Vratiſlauie en la Sileſie à ſe venir ioindre à eux pour le mettre en poſſeſſion de la courōne de Pologne. Neantmoins encore qu'il y fuſt venu auec vne puiſſante armee, ſi eſt-ce qu'il trouua le Roy ſi bien fondé d'ailleurs, qu'il luy feit cognoiſtre qu'il luy ſeroit bien difficile de le deſarçonner ſans grand hazard. Qui fut cauſe de le faire deporter de ſon entreprinſe, aymant mieux reuenir en grace auec luy que de ſe rendre plus auant ſon ennemy. Martin Cromer, Annales de Sileſie.

ALBERT Comte d'Vrlamund ou d'Orlemunde, nepueu de Vvaldemare Roy de Dannemarc, ayant mis ſus vne armee pour retirer ſon oncle des mains du Comte Henry qui le detenoit, le vint auec icelle combattre en bataille rāgee, qui fut horriblemēt cruelle. Neantmoins l'iſſuë luy en fut ſi contraire, qu'il ne perdit pas ſeulement la victoire, mais auſſi fut retenu priſonnier en la puiſſance de ſon ennemy. Tritemius auec vn Chro. Allemand de ce temps.

Du Monde.	6264	*E. d'Allemagne.*	16	*R. d'Eſcoſſe.*	11
De Ieſus Chriſt.	1226	*R. de France.*	3	*R. de Dannemarc.*	24
Indiction.	14	*D. de Naples.*	27	*R. de Hongrie.*	22
De l'Hegire. 623. finit le 20.		*D. de Veniſe.*	1	*R. de Pologne.*	33
de Decemb. & commence 624		*R. de Caſtille.*	10	*R. de Boëme.*	28
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	12	*R. de Sueſſe.*	5
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	10		

VN Legat dit le Cardinal de S. Ange venu de la part du Pape en France, preſcha ſi bien le Roy lors qu'il tenoit vn Parlement à Paris (où le Vicomte de Thoüars luy vint faire hommage de ſes terres) qu'il ſe croiſa auec la pluſpart des Princes de ſon royaume, pour retourner faire la guerre aux Albigeois & Tolozans qu'on diſoit eſtre retournez en leurs erreurs plus que deuant. Tellement qu'il ſe meit aux champs auec vne grande armee, qui arriua la veille de la Pentecoſte deuant Auignon: les citoyens de laquelle le vouloyent bien receuoir auec ſon train ordinaire ſeulement, pourueu que le reſte de l'armee paſſaſt par autre chemin. Mais d'autant que celà ſembloit eſtre luy donner la loy, il ſe reſolut de paſſer en telle maniere que bon luy ſembleroit par leur ville, les faiſans aſſieger & aſſaillir de toute puiſſance, iuſques à ce qu'il euſt tellement matté leur obſtinacité qu'ils furent contraints de luy rendre leur ville à ſa diſcretion, en laquelle il entra le 12. de Septembre, eſtant ia ſon armee ſi desbauchee, tant par la longueur d'vn tel ſiege, que par la peſte qui ſ'y eſtoit miſe (dont vn grand nombre des plus principaux Seigneurs ſans les baſſes gens eſtoyent morts) que pluſieurs ſ'en desbanderent pour ſ'aller aërer ailleurs. Du nombre deſquels fut le Comte de Champagne. Neantmoins le Roy ne laiſſa de paſſer outre, receuant les clefs de toutes les villes, places & chaſteaux du Languedoc (qu'on luy enuoyoit en gage d'obeiſſance) iuſques à quatre lieuës de Toloze: où l'incommodité de l'hyuer & les maladies qui combatoyent ſon camp plus que l'ennemy, le feirent penſer de ſ'aller rafraiſchir & hyuerner en France, en intention de reuenir auec le printemps mettre à fin le reſte de ſon entreprinſe. Si la mort ne l'euſt pris à ſon retour en la ville de Mōtpenſier en Auuergne le 12. iour, ou ſelon la Chronique de Montfort le 7. des Ides de Nouembre, par vne maladie que la contagion de l'air luy cauſa pluſtoſt que (comme aucuns ont voulu dire) la poiſon que ceux d'Auignon luy donnerent. Encore que Matthieu Paris (duquel on prendra cecy comme d'vn Anglois) ait eſcrit que pluſieurs eſtimerent qu'il luy auoit eſté dōné par le Cōte de Chāpagne, *Ob amorē* (dit-il) *Reginæ eius, quā carnaliter illicitè adamauit viuæ libidinis impulſu ſtimulatus, moras vlterius nectere nō valebat.* Et pour ceſte occaſiō il dit encor puis apres qu'il laiſſa de tāt plus facilemēt le parti des Princes de la ligue pour ſe reioindre auec le Roy. On adiouſte à ce propos tāt de chāſons d'amours qu'il cōpoſa en faueur d'elle, leſquelles il feit peindre à ſō Palais de Prouins. Sōme q̄ ce Roy Loys laiſſa à ſon

trespas quatre fils,si ieunes que l'aisné nommé Loys,qui fut entre les Roys de France 9. de ce nom, & canonizé entre les Saincts pour la saincteté de sa vie apres sa mort, ne pouuoit lors estre aagé de plus de 12.ans:estans ses freres Charles Comte d'Aniou & cy apres de Prouence, Alfonse Comte de Poictou & depuis aussi de Toloze, & Robert Comte d'Artois.Ce nonobstant il fut à la poursuitte de la Royne Blanche sa mere, fille du Roy de Castille,mené à Reims, où l'Archeuesque de Sens en defaut de celuy de Reims qui estoit nouuellement decedé,feit les ceremonies de son couronnement. Guill.de Nangis,vielle Chron.de Flandre,Chron.& Annal.de France.

En la mesme annee l'Empereur Frederic voulant tenir sa cour Imperiale à Cremone, manda les Princes d'Allemagne pour s'y trouuer: afin d'aduiser auec eux des affaires de l'Empire,& de l'entreprinse de la guerre saincte.Tellement que le Prince Henry son fils auec grand nombre d'autres Princes vindrent pour cest effet iusques à Trẽte. Mais les Veronnois se rebellans contre l'Empereur,les empescherent de passer en Italie.Qui fut cause de rompre l'effet de ceste diette:dont les Veronnois furent excommuniez par l'Euesque qui preschoit la Croisade du consentement de tous les Prelats de la Lombardie. Neantmoins on les veit bien-tost apres absouz par le Pape.Ce qui feit penser d'où venoit la cause de la rebellion des Veronnois:mesmement quand il sceut que le Pape despescha tout au mesme tẽps son Chappelain vers les Milannois & autres communautez de la Lombardie,lesquelles(ce dit le Chroniqueur Allemand de ce tẽps) *Per eius suggestionẽ contra Imperatorem cõiurauerunt,facientes collegium,quod Longobardorũ societas per multa tempora est vocatum.*

Philippe Comte de Namur, fils de Pierre d'Auxerre,Empereur de Constãtinople, ayant accompagné le Roy en la guerre contre les Albigeois, fut de ceux qui moururent deuant la ville d'Auignon,ne laissant aucuns enfans. Au moyen dequoy Henry Cõte de Luxembourg se meit en possession de la Comté de Namur, se pretendant estre son plus proche heritier. Dont il fut puis apres en different contre le Cõte de Flandre.Mais apres que les François furent chassez de Constantinople,l'Empereur Bauldoin dernier vint repeter ladicte Comté qui luy appartenoit mieux de tout droit,faisant en sorte qu'elle luy fut renduë:cõme recite Iaques Meier.Mais ie croy qu'il n'a rien esté de ceste guerre, d'autant que Henry de Luxẽbourg n'estoit pas lors en aage de faire guerre,ny marié,cõme dit faussement cest autheur.

Vn certain imposteur se trouua en ce temps si effronté,qu'il s'osa dire estre Bauldouin Cõte de Flandre,qui auoit esté cy deuant Empereur de Constantinople. Tellement que plusieurs furent seduits de ceste opinion,iusques à ce qu'apres auoir par vn espace de tẽps ioüé son personnage,son fait fut si bien descouuert,qu'il receut le chastiement de sa temerité par la Comtesse de Flandre,à qui il fut mené. Hist. de France.

Le Seigneur Pierre Zanni Duc de Venise,ayant exercé la dignité Ducale l'espace de 22.ans s'en demit volontairement.Au moyen dequoy les Venitiens luy subrogerent en icelle le Seigneur Iacques Tepule, qui l'exerça l'espace de 20.ans & enuiron 8.mois.Au commancement desquels les Candiots & les habitans des Isles de Lesbos & de Chio se rebellerent tant contr'eux, que contre les Latins:faisant venir Iean Ducas soy disant Empereur à leur secours,lequel y alla auec grand nombre de vaisseaux. Nonobstant lesquels toutesfois il fut lourdement repoussé de Candie par les Venitiens. Nicep.Greg.Sabellic,Contarin.

Les païs de Mysie,Vvallachie & Bulgarie estoient en ce temps regis & gouuernez par Iean nepueu du Roy Iean dernier & fils du premier Roy Asan:lequel mena vne armee cõtre Theodore l'Ange qui se nommoit Roy & Empereur de Thessalie, par laquelle il le vainquit en vne bataille,de telle façon qu'il demeura son prisonnier. Au moyen dequoy il luy feit creuer les yeux. Gregoras.

Conradin fils de Saphodin Souldan de Syrie,mourut,laissant ses fils,qui continuerent les trefues auec les Chrestiens de la Palestine,iusques à deux ans. Blondus.

Le Pape Honoré estant en necessité de deniers enuoya ceste annee son Legat nommé Othon au royaume d'Angleterre,pour requerir les Anglois de luy octroyer le reuenu de certaines prebendes de chaque diocese: nommément de deux en chaque Eglise cathedrale:dont l'vne fut de la collation de l'Euesque,& l'autre du Chapitre:allegant, que les enfans naturels doiuent soulager la pauureté de leur mere.Mais le Roy d'Angleterre entendant de quelle importance estoit ceste demande, la luy feit totalement refuser. Cependant

pendant autres Legats alloyent par les autres royaumes faire les mesmes demandes. Pour laquelle aussi il y en alla vn en France, qui assembla vn Synode à Bourges. Combien que Guillaume de Nangis & les Annales de France estiment que ce fut pour solliciter le Roy à se croiser contre les Albigeois.

S. François d'Assise, autheur & instituteur de l'ordre des Cordeliers, mourut selon la Chronique de Montfort le 4. d'Octobre. Auquel temps aussi Matthieu Paris tesmoigne que les Cordeliers entrerent premierement en Angleterre.

IVSQVES à laquelle annee aussi Gaultier dit Conuentriense, historiographe Anglois, a escrit l'histoire des Bretons depuis leur origine. Balæus.

L'ORDRE des Carmes fut confermé & approuué par le Pape. Onufrius.

Du Monde.	6265	*E.d'Allemagne.*	17	R.*d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1227	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	29
Indiction.	15	R.*de Naples.*	29	*R. de Hongrie.*	23
De l'Hegire.	624. *le* 9. *de*	*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	34
Decembre.	625	*R.de Castille.*	11	*R.de Boëme.*	1
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	13	R.*de Suesse.*	6
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	11		

LES Princes de France trouuerent de si dure digestion le fait de la Roine Blanche, qui s'estoit totalement emparee & du gouuernement du Roy son fils & de la Regence du royaume (qu'ils disoyent n'estre affaire de femme mesmement estrangere, encore qu'elle luy eust esté ordonnee de l'ordonnance du feu Roy son mary & du consentement des estats du royaume) qu'ils firent vne ligue & conspiration ensemble de ne se laisser gouuerner par elle: estans les principaux chefs d'icelle les Comtes Hues de la Marche, Pierre de Dreux, dit Maucler, Comte de Bretagne, & Thibault de Champagne, qui declarerent Philippe Comte de Boulogne, oncle paternel du Roy Regent de France. Lequel estimant qu'il failloit penser à se rendre fort, feit en grãde diligence clorre & fortifier Calais, qui n'estoit lors qu'vn village. Suyuant laquelle intention le Comte de Bretagne fit semblablement mettre en estat de defense deux Chasteaux que le feu Roy auoit mis en sa garde. Desquelles façons de faire le ieune Roy aduerti, fut conseillé de reprendre le Chãpenois en grace pour puis apres employer plus libremẽt ses forces cõtre les autres. Mais il leur assigna premierement iour de se venir representer deuant luy pour respondre de ce dont ils estoyent chargez. La fin fut qu'ils vindrent faire des bons valets deuant luy, iusqu'en la ville de Vandosme: ayans cependant mis gens en embusches pour le prendre en la ville d'Estempes où il s'estoit venu esbatre. Qui fut cause de faire sortir les Parisiens qui l'allerent querir iusqu'à Montleheri, d'où ils le ramenerent à Paris. Nonobstant que les Princes s'excusassent bien de n'auoir eu enuie de luy mal faire, ains seulement de le vouloir separer d'auec sa mere. Laquelle ayant preueu tous ces remuemens de mesnage, auoit mis dés le commencement de l'annee Ferrand Comte de Flandre en liberté, & renuoyé en son pays sous certaines conditions & modifications (qui depuis la iournee de Bouines auoit esté tousiours detenu és prisons de Paris) en intention de le rendre sien contre les Princes rebelles. Le seigneur de Iainuille en la vie de S. Loys cha. 4. 5. 6. vieille Chronique de Flandre, Guillaume de Nangis, Iaques Meyer, Chronique & Annales de France.

CEPENDANT Vmbert ou Humbert seigneur de Beau-jeu, que le feu Roy auoit laissé au Languedoc pour faire la guerre contre le Comte de Toloze & les Albigeois, prit quelques Chasteaux sur eux, nommément le Chasteau de Botera, où furent bruslez aucuns qu'on disoit heretiques, entre lesquels se trouua vn Gerard de la Motte, qu'on disoit estre leur Diacre, qui ne vouloyent abiurer leurs opiniõs. Mais les Catholiques perdirent aussi au mesme temps Guy de Montfort, frere du feu Comte Simon, qui fut tué le dernier iour de Ianuier à l'assault d'vn Chasteau. Chronique du Comte de Montfort.

EN la mesme annee estant la cité de Veronne toute bandee & diuisee en diuerses factions, dont l'vne estoit pour le Marquis d'Este, l'autre pour Salinguerre, & la troisiesme

pour Eccelin: iceluy voulant encore totalement supprimer ses aduersaires, se fit secrettement mettre dedans la ville par ses Partisans: & y estant, en dechassa tous ceux qui luy estoyent mal affectez, signámment tous ceux de la partie du Marquis. Au moyen dequoy il s'en feit declarer Podesta: par mesme moyen aussi il entra bien tost apres dedans Vincence, de laquelle il fit son frere Alberic Podesta. Qui fut la façon par lesquelles il reduisit ces deux villes à sa deuotion: lesquelles aussi il entretint si bié en sa puissance, que la mort seulement d'iceluy les en aliena: & d'où il commença semblablement à se faire planche sur d'autres proiects d'aggrandir ses estats. Tellement que dés l'annee mesme sous le pretexte de vouloir venger la cruauté que le Marquis d'Este auoit commise au Chasteau de la Fratta, alla assieger le castel di Fonte, qui appartenoit aux seigneurs de la Case da campo San Piero. Lequel il prist & saccagea: dont il se rendit toute la communauté de Padouë ennemie, tellement qu'elle luy denonça la guerre. Pierre Gerard de Padouë.

Le Pape Honoré, homme au tesmoignage de Platine magnanime, docte & de bonne vie, nonobstant que Matthieu Paris l'appelle felon comme vn lion, & auare comme vne sangsue, mourut ceste annee, tesmoing Onufrius le 18. iour de Iuillet. Combien que l'Abbé d'Vrsperg, qui viuoit sous luy, & la Chronique du Comte de Montfort, ensemble aussi la Chronique de Martin afferment constamment que ce fut le 26. iour de Feurier. Mais tant y a que les Cardinaux esleurent en son lieu (Matthieu Paris dit que ce fut le 18. de Mars) Hugouin ou Huguetin d'Anagnie, natif de la terre de Labeur, nepueu ou bastard du Pape Innocent 3. qui prit le nom de Gregoire 9. sous lequel il presida au compte dudit Onufrius 14. ans 9. mois 2. iours. Au commencement desquels il entra d'vne grande soudaineté en querelle contre l'Empereur Frederic. A cause comme les epistres de Pierre de Vineis, Ricobald & Pandolfo Collinutio recitent, qu'il ne voulut que Henry l'vn de ses fils naturels espousast la niepce d'iceluy, qui desiroit grandement que ceste alliance se feit. Tellement qu'il le declara au dire de l'Abbé d'Vrsperg excommunié contre toute forme de iustice, pour causes legeres, sans l'auoir en façon quelconque conuaincu ny ouy en ses iustifications, ny mesme permis aux Ambassadeurs qui portoyét les excuses d'iceluy d'approcher de luy, ou de reciter leur charge en presence du Consistoire des Cardinaux: alleгant pour toute raison qu'il ne s'estoit encore acquité de la promesse qu'il auoit faite à son predecesseur de faire le voyage d'oultremer, & qu'il ne faisoit que trouuer des remises pour ne l'accomplir. Combien que Platine recite qu'il luy feit en premier lieu commandement seulement sur peine d'excommunication de satisfaire à laditte promesse. Somme que ses menees eurent tel pouuoir enuers luy, qu'elles luy feirent tenir vne diette des Princes de l'Empire par le Roy des Romains son fils. La conclusion de laquelle fut, qu'il deuoit obtemperer au commandement du Pape. A cause dequoy grand nombre de Princes & grands seigneurs, entre lesquels estoit Loys Lantgraue de Turingie, s'enroulerent pour l'accompagner. Et les autres se taxerent à contribuer aux frais de ceste entreprinse. Tellement qu'il se feit vne grande armee, à laquelle se vindrent ioindre d'autres grandes trouppes de Croisez des autres royaumes Chrestiens, qui s'allerent tous rendre au port de Brindes sous la conduite du Lantgraue, pour attendre là l'Empereur qui les y deuoit venir trouuer à iour nommé. Mais auant sa venue la peste se meit de si piteuse façon entr'eux, que grand nombre en mourut, nommément le Lantgraue, qui estoit mary de saincte Elisabeth, fille d'André Roine de Hongrie: iusques à ce que l'Empereur arriua, qui les feit auec ses propres trouppes embarquer & prendre la routte de la Moree. Où la tormente les vint accueillir si furieusement, qu'elle les feit aller ancrer au port de Cypre, pour y attendre meilleur temps, pendát lequel seiour l'Empereur s'en reuint auec aucuns de ses gens en Italie, ayant mauuaise opinion du Pape, qu'il craignoit qu'il ne luy dressast quelque mauuais mesnage en ses royaumes & prouinces d'Italie. Lequel aussi se monstra si mal content & mal edifié de son si soudain retour, que les histoires d'Italie afferment que ce fut pour iceluy seulement qu'il renouuella, conferma & agraua les censures & maledictions que son predecesseur auoit auparauant prononcees contre luy: & que sans vouloir faire mise de ses excuses qu'il enuoya faire par escrit, (auec lesquelles il donnoit aussi assez à paroistre l'enuie qu'il auoit de se rembarquer par les apprests qu'il en faisoit. ayant à ceste fin assigné la diette aux Princes d'Allemagne à Rauenne) il sollicita les Milannois & Veronnois de ne bailler passage par leurs terres à aucun de ceux qui voudroyent

droyent aller vers luy. Tellement qu'ils desualizerent & mirent en blanc tout autant de Croisez qui se trouuerent en leurs pays. Ce qui donna occasion à l'Empereur de pratiquer sous main la famille des Fregepanes de Rome, qui mirent le Pape en tel accessoire qu'ils le firent retirer à Peruse: où il institua Iean de Brienne Roy de Ierusalem gouuerneur de la Romagne, & l'incita auec les Comtes Thomas & Matthieu de la Toscane, ensemble les citez de la Lombardie, à se reuolter & prendre les armes contre l'Empereur, d'où s'ensuyuit la ligue & confederation qui fut depuis appellee Lombardique. Matthieu Paris, Abbé d'Vrsperg, Pandolfo Colli. Blondus, Naucler.

PREMISLAVS troisiesme Roy de Boëme, premier aussi qui porta le surnom d'Ottocare, mourut (selon Martin Cromer) en ce temps, laissant à l'opinion d'iceluy vn fils vnique nommé Venceslaus surnommé le Louche, dit aussi Ottocare, qui fut Roy de Boëme apres luy. Mais la pluspart des autres conuiennent que Premislaus eut encore vn autre fils nommé Premislaus, qui regna apres son frere. Dubrauius aussi nous declare que Premislaus le pere n'estoit pas encore decedé, quand Leopold Duc d'Austriche mourut en Italie, qui fut l'an 1231. ou 1232. Tellement qu'il feit mener guerre à Frederic fils d'iceluy par Venceslaus, qui estoit venu assieger la ville de Vetonia en la Morauie, qui le meit en routte, luy ayant fait leuer son siege. Et pource qu'il declare semblablement que Premislaus feit regner son fils Venceslaus auec soy long temps deuãt son trespas, l'ayant mesmesment fait couronner par l'Archeuesque de Maience, luy laissant dés lors la conduitte des affaires de guerre qu'il ne pouuoit plus porter à cause de sa vieillesse, il se peut faire que ce fut plustost ceste annee ou enuiron ce temps, que Venceslaus commença de regner auec son pere..

VVALDEMARE Roy de Dannemarc ayant esté mis l'annee precedente en liberté sous certaines conditions, faisoit estat non seulement de ne les vouloir garder & accomplir, mais aussi d'auoir sa reuange du Comte Henry son detenteur. Lequel toutesfois il trouua si bien accompagné, ayant le Duc de Saxe auec luy, quand il l'alla cercher, qu'il fut honteusement vaincu par luy en vne rencontre & mis en routte le iour de la Magdelaine. Tritemius, Chronique de ce temps.

LOYS Landgraue de Turingie, duquel nous venons de parler, laissa à son trespas qui luy aduint l'onziesme iour de Septembre, vn fils nommé Herman, aagé lors de 6. ans seulement, auec deux filles, l'vne Gertrude, qui fut religieuse, l'autre nommee Sophie, qui fut cy apres femme de Henry second du nom, Duc de Brabant. Or estant ce Herman ieune que nous venons de dire son pere, auoit deux freres Henry & Conrard, desquels Henry se meit en possession du Landgrauiat de la Turingie, iusques à ce que son nepueu fut paruenu en aage de maiorité. Chronique des Landgraues de Turingie.

VN seigneur de Pologne nommé Suatopelko, ayant esté institué par le Roy gouuerneur de Pomeranie, s'en vouloit faire du tout Prince proprietaire sous la faueur & support qu'il esperoit d'Vladislaus Duc de la grande Pologne son maistre. Et pource qu'il fut aduerty que le Roy Lesco luy dressoit vn mauuais saupiquet, il s'en donna si bien garde qu'il le feit retomber sur luy-mesme, le mettant traistreusement à mort le 14. iour de Nouembre. Au moyen dequoy il se rendit souuerain de la Pomeranie, qui fut par ce moyen separee du royaume de Pologne. D'autant qu'il n'y eut moyen par l'estat qui suruint en Pologne de l'en desnicher depuis. Martin Cromer, Dlugoscus, Annales de Silesie.

LES Prussiens faisans coustume ordinaire de venir courir, degaster & rauager la Masouie, firent que Conrard Duc de Masouie fut conseillé d'appeller les Cheualiers ou freres Teutoniques ou Allemans qui faisoyent estat de guerroyer contre les fideles, & en auoiẽt institué vn ordre de fraternité sous le nom de la Vierge Marie. Tellement qu'il leur donna toute la contree de Culme, & tout le pays qui est entre les riuieres de Vistule & de Mocre, Deruanere aussi: à telle charge & condition qu'ils feroyent guerre aux Prussiens de toute leur puissance, & qu'apres les auoir subiuguez, ils luy rendroyent la contree de Culme, & diuiseroyent auec luy ou ses successeurs esgallement au dire des gens de bien tout le reste auec tout ce qu'ils pourroyent conquerir sur les infideles. Ce qu'estant accordé, les Croisez prindrent la charge de defendre les Masouiens & Polonois, & de recouurer la Prussie des mains des idolatres. Et en peu de temps par l'aide des habitans de Masouie & de plusieurs autres qui s'alloyent ioindre à eux volontairement par deuotion, ils arresterẽt leurs courses, s'eslargirent grandement en ces regions-là, & fortifierent de belles villes & for-

tereffes dans peu d'annees: comme tesmoigne Martin Cromer auec les autres historiens de Pologne. Sleidan liu.20. adiouste, que ceste donation fut confermee par l'Empereur Frederic en la mesme annee.

Du Monde.	6266	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	26
De Iesus Christ.	1228	*R.de Naples.*	39	*R.de Hongrie.*	24
Indiction.	1	*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	1
De l'Hegire.625.le 20.Noueb.		*R.de Castille.*	12	*R.de Boëme.*	2
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	14	*R.de Suesse.*	7
E.de Grece.	9	*R.d'Angleterre.*	12		
E.d'Allemagne.	18	*R. d'Escosse.*	13		

L'EMPEREVR Frederic nonobstant les empeschemens du Pape s'embarqua derechef le 11. iour d'Aoust: & feit en sorte qu'il vint auec son armee descendre au port d'Acre en Iudee au mois de Nouembre. Dont il commença de toute sa puissance à faire la guerre aux Sarrazins, iusques à ce qu'il se vit estre si laschement suyui tant des Templiers que des Venitiens & autres Chrestiens d'Asie (qui en obtemperant au commandement que le Pape leur auoit fait, ne luy vouloyent rendre aucune obeissance ny assistance) qu'il ne fut gueres sans trouuer moyen de s'accorder auec le Scaraph Souldan d'Egypte, & son frere le Roy de Damas, qui n'estoyent moins desireux de la paix que luy, ayans esté grandement espouuantez tant de sa venue contr'eux, que de la grande puissance qu'ils sçauoiẽt qu'il auoit en la Chrestienté. Cependant pource qu'il s'estoit rembarqué sans estre recõcilié ny auoir prins la benediction du Pape, il le feit encore rentrer de ce fait si fort de fieure en chault mal, qu'il feit (oultre les defenses faites aux Princes d'Asie, qui furent, comme dit la grande Chronique de sainct Denys, portees par deux Cordeliers) vne autre defense aux Croisez qui se vouloiẽt embarquer apres luy, de ne passer la mer: commandant fort instamment de faire chasser hors tant de la Pouille que de la Lombardie, ceux qui s'estoyent ia mis en chemin pour ce faire: adioustant beaucoup de faits estranges, s'ils sont tels qu'aucuns les ont recitez. Mais tant y a qu'il est certain qu'il meit quant & quant vne grãde armee aux champs (qu'il faisoit nõmer l'armee de Iesus Christ) leuee des pays tãt de la Lombardie & de la Romagne que de la Pouille: laquelle diuisee en trois osts, alla sous la conduite de Iean de Brienne Roy de Ierusalem & du Cardinal Colonois, de Pandolfe de Sauella & de Thomas Comte de Celane donner dedans les royaumes de Naples & de la Pouille pour les reduire en son obeissance: comme ils firent de la plus grand part, signamment de ce qui est depuis Capua iusqu'à Rome, lors que l'Empereur estoit le plus occupé à retirer le royaume de Ierusalem de la main des infideles. Ce nonobstant les Romains ne laisserent de tousiours tenir bon pour l'Empereur. Tellement que le Pape fut contraint de sortir de Rome pour se retirer à Peruse, pour y estre plus seurement, d'où il enuoya signifier en toutes les prouinces de la Chrestienté l'excommunication de Frederic par ses Nonces & Legats, signamment par les freres prescheurs, d'entre lesquels vn nommé Othon Cardinal du tiltre de Carcere Tulliano prist la commission d'aller en Allemagne & au Dannemarc pour y brouiller les cartes contre Frederic, & à ceste intention en alla parlementer auec Othon Duc de Lunebourg. Mais il ne le peut desmouuoir de la deuotion qu'il auoit à Frederic. Parquoy il s'en reuint au Liege & au pays de Brabant, où il fut encore plus mal venu. Car vn Aduocat d'Aix & d'vn Alnold de Gemmoch, accompagnez d'autres Partizans de l'Empereur, luy baillerent la chasse. Occasion pourquoy le Pape meit la ville de Liege en interdiction. Extraict d'vn ancien Chroniqueur de ce tẽps, d'vne lettre de Thomas Comte d'Auersa à l'Empereur, de l'Abbé d'Vrsperg, Matthieu Paris, Pandolfo Collinutio, Blondus, Naucler, Auentin.

CEPENDANT comme les Padoüans se deliberoyent de bien rudement guerroyer le Comte Eccelin, aussi luy auec les Veronnois, Vincentins & Ferrarois se meist en equipage de les bien soustenir. Tellement qu'on n'esperoit pas moins que qu'ils se deussent bourrer de bonne façon les vns les autres, si les Venitiens ne se fussent entremis de les appointer:

ter: qui firent auec le commandement du vieil Eccelin le moyne, que son fils en restituât le Chasteau de la Fonte, auec le dommage qu'il y auoit fait, & en prestant serment de fidelité au Podesta de Padouë, fut reconcilié auec les Padoüans. Pierre Gerard de Padouë.

ROBERT Empereur de Constantinople desirant auoir à femme vne ieune Damoiselle qui auoit esté ia promise à vn gentil-homme de Bourgongne, le fit entrer en telle rage de ialousie, qu'il couppa le nez à ladite Damoiselle, & precipita la mere d'elle (qu'il estimoit estre coulpable du tort qu'on luy faisoit) dedans la mer. Et pource qu'il se trouua si bien supporté, que l'Empereur n'eust pas osé entreprendre sans grand esbranlement de son estat d'auoir raison de ceste iniure, force luy fut de l'auallér si doux qu'il partit de Cõstantinople pour aller passer sa fascherie à Rome; où il fut couronné du Pape. Mais au retour vne maladie l'arresta au pays de Achaie, de laquelle il mourut, laissant vn fils vnique nommé Bauldouin, à qui on feit prendre le tiltre d'Empereur apres luy. Lequel il garda iusqu'à ce qu'il fut dechassé de Constantinople l'espace de 31. an. Blondus, Sabellic, Cuspinian, Egnatius. Neantmoins i'ay vne ancienne Chronique non imprimee, qui rapporte seulement le commencement de l'Empire de Balduin à l'an 1234.

POVRCE que les Princes de France mal-contens n'osoyent faire paroistre qu'ils en voulussent directement à l'estat du Roy, ils susciterent vne querelle à Thibault Comte de Champagne qui s'estoit departi de leur ligue, faisant venir la Roine de Cypre pour quereller le droit qu'elle pretendoit luy appartenir au Comté de Champagne, comme estant fille du fils aisné de Henry le Large Comte de Champagne, duquel ledit Comte Thibault n'estoit que puisné: & puis sous pretexte de la vouloir secourir à retirer son bien, se mirent auec tous leurs alliez aux champs. Tellement que le Duc de Bourgongne y entra d'vn costé auec son armee, & vint iusques à Troye. Mais les Comtes de Dreux, de Bretagne & de la Marche amenerent leur ost par la Brie: où ils eussent reduit le Comte en mauuais parti, sans le Roy qui prit sa defence en main: & s'en vint luy-mesme en personne à son secours. Qui fut cause de faire retirer tous les autres. Au moyẽ dequoy il meit la Roine & le Comte d'accord ensemble. Par lequel le sire de Ioinuille dit que le Comte donna à la Roine de Cypre pour le droict successif de son partage deux mille liures en terre de reuenu, & quarante mille liures en argent contẽt: laquelle somme paya depuis le Roy à la Roine de Cypre, moyennant que le Comte luy vendit pour icelle les fiefs des Comtez de Blois, de Chartres & de Sancerre, ensemble le Vicomté de Chasteaudun. Au moyen dequoy vne partie des terres qui furent lors donnees à la Roine de Cypre demeurerent à Gaultier Comte de Brienne, fils de ce Gaultier qui auoit conquesté le royaume de Naples: pource qu'il prist en mariage madame Marie fille de ladite Roine de Cypre, dont il eut vn fils nommé Iean, à qui du Tillet dit que Henry Roy de Cypre son oncle donna l'an 1243. les droits qu'il auoit és Comtez de Champagne & Brie. Et de ce Gaultier & de Iean descendit cy apres Gaultier Comte de Brienne, & Duc d'Athenes, qui fut Connestable de France sous le Roy Iean. Le seigneur de Ioinuille, Guillaume de Nangis.

LA guerre se poursuyuoit tousiours si asprement par le Legat du Pape, & Vmbert de Beau-jeu Lieutenans du Roy au Languedoc contre les Tolozains & Albigeois, qu'ils s'aduiserent en fin pour matter l'obstinacité d'iceux, d'aller bruster, gaster, & ruiner tout le terroir d'alenuiron de Toloze. Ce qui feit si mal aux Tolozains & au Comte mesme, qu'ils perdirent l'enuie de se plus opiniastrer contre le Roy & l'Eglise Romaine. Tellement qu'à la premiere semonce de paix que leur vint faire l'Abbé de Grand Forests de la part du Roy, ils se soubmirent à tel appointement qu'il seroit aduisé en quelques Parlemens qui furent à ceste fin assignez en Viuarets, à Meaux en Brie, & finalement à Paris. Où la derniere conclusion de l'accord fait auec eux fut prise enuiron Pasques de l'annee ensuyuant, qui estoit encore au compte des François de ceste-ci. Cependant trefues & abstinence de guerre estoit au Languedoc. Chronique du Comte de Montfort.

LA mort du Roy Lesko meit le royaume de Pologne en grand trouble, pourautant qu'il laissa vn fils nommé Boleslaus le Chaste en aage nõ encore capable de pouuoir gouuerner soy & vn tel royaume, & que la vefue Roine par l'aduis de la plus part de la noblesse Polonoise feit venir Henry le Barbu Duc d'Vratislauie en la Silesie, pour prendre la tutelle & gouuernement du ieune Roy & du royaume en sa main à tiltre de tuteur, leur estãt Conrard Duc de Massouie suspect pour ses mœurs & complexions austeres & cruelles, à qui cest honneur sembloit appartenir de plus pres, pour estre le plus proche du sang royal.

Aussi ne se voulut-il laisser frauder en ceste sorte de son droit sans le debatre, car il se meit tellement à le poursuyure, que la perte de deux batailles & d'vn de ses fils qu'il feit contre son ennemy, n'eut pas le pouuoir de l'en faire deporter. Mais s'estant en fin saisi par surprinse de la personne du Duc Henry son Competiteur, luy feit renoncer luy-mesme à la tutelle & administration du royaume, & du ieune Roy qu'on compte auoir regné depuis le trespas de son pere l'espace de 52.ans. Combien que les 15. premiers sont plustost attribuez à Conrard qu'à luy: lequel on dit aussi auoir esté incité par la suruenue de ce differēt de faire la transaction de la Prussie auec les Cheualiers à la Croix & Theutoniques: à fin que sa Duché de Massouie fust en seurté des Prussiens, pendant qu'il seroit detenu ailleurs.

Av mesme temps aussi Vladislaus surnommé Lasconogi, Prince de la grande Pologne, fut par son nepueu Vladislaus, dict Sputateur ou le Cracheur, despouillé & dechassé de tous ses pays & seigneuries: dont il mourut de regret sans laisser enfans pour venger sa querelle. Au moyen dequoy sondit nepueu demeura en possession de ce qu'il s'estoit acquis par vsurpation sur luy. Martin Cromer, Annales de Silesie.

Par vn edit publié ceste annee au royaume de France contre les vsurpations des Papes, le Roy se plaignoit grandement de leurs nouuelles inuentions, reseruations, & preuentions des reuenus & dignitez ecclesiastiques, par lesquelles il se trouuoit estre totalement priué & spolié du droit qu'il auoit en la collation des benefices. Cependant toutesfois le Pape ne laissa pas d'exiger & leuer vn decime de tout le reuenu des benefices d'Angleterre pour en faire la guerre à l'Empereur. Matthieu Paris.

Estienne Langton Anglois docteur en Theologie mourut, ayant esté à ce qu'on dit le premier qui auoit monstré la maniere d'enseigner & interpreter la Theologie scholastique & interpretatiue par vne nouuelle façon de lecture, suyuant laquelle il exposoit la saincte Escriture, la reduisant en allegories & moralizations. En faueur dequoy le Pape luy auoit donné le chappeau de Cardinal, qui aussi l'auoit induit à tenir son parti contre le Roy Iean: tesmoing Balæus, selon lequel aussi florissoit Radulfe Coggeskale, moyne de Cisteaux, qui feit les additions à la Chronique de Radulfe le Noir.

Du Monde.	6267	*E.d'Allemagne.*	19	R.*d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1229	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	27
Indiction.	2	R.*de Naples.*	30	*R. de Hongrie.*	25
De l'Hegire.	626. *le* 17. *de*	*D.de Venise.*	4	*R.de Pologne.*	2
Nouembre.	627	*R.de Castille.*	13	*R.de Boëme.*	3
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	15	R.*de Suesse.*	8
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	14		

Le trop bas aage du ieune Bauldouin Empereur de Constantinople, feit aduiser aux Princes Latins qui estoyent à Constantinople, que les affaires d'vn tel Empire requeroiēt l'œil & la conduite d'vn personnage entendu en telle charge, tel que leur sembla estre Ieā de Brienne Roy de Ierusalem, lequel ils firent venir à ceste intention d'Italie en Grece: où le ieune Empereur prit sa fille en mariage (ayant refusé la fille de l'Empereur de Trebizonde qu'on luy auoit offerte) & luy donna par mesme moyen le tiltre de Cesar. Blondus, Sabellic, Cuspiniā. Mais si celà s'est faict ceste annee, il faut que Iean soit allé à Constantinople, apres qu'il eut esté chassé de la Pouille par l'Empereur.

Les conditions de la paix faite & accordee le 18. iour de Feurier en la 2. Indiction entre l'Empereur Frederic & le Souldan d'Egypte, furent que la cité & royaume de Ierusalem, compris les villes de Iaphes, Nazareth, Bethleem, auec celles de la Phœnicie, comme Sidon & les circonuoisines seroyent remises és mains de l'Empereur & des Chrestiēs. Ausquels seroit aussi licite de fortifier tant icelles, que de releuer toutes les autres anciennes fortes places ruinees, sans qu'il demeurast aucune garnison de Sarrazins dedās le temple, ny en aucune place dudit royaume. Ainsi qu'est expressément declaré & specifié en deux epistres, que l'Empereur escriuit, vne aux Princes & Euesques d'Allemagne: l'autre au Roy d'Angleterre, sur le discours des occurrences de son voyage. Neantmoins vne epistre fut enuoyee de la Terre saincte par Gerold Patriarche de Ierusalem, qui taxoit & accusoit

accusoit grandement tout ce que Frederic auoit fait par delà, disant qu'il y estoit arriué enuiron auec 40. Cheualiers seulement sans aucunes finances, esperant de se maintenir des despouilles des habitans de Syrie. Dont il fut en grand mespris enuers le Souldan de Babylone, auec lequel toutesfois il commença tout aussi tost de parlementer d'accord sans prendre aduis ny conseil des Cheualiers du Temple & de l'hospital, ny d'aucun autre de par delà de ce qu'il pretendoit, ny des articles de la composition qu'il vouloit faire. Tellement qu'il ne se trouua personne à la fiancer & iurer que luy seul, & puis icelle estant faite, se vint faire couronner Roy de la Terre saincte dedans le temple de Ierusalem, prenant luy-mesme & imposant la couronne sur sa teste, nonobstant qu'il fust excommunié, & sans estre lors accompagné d'aucune personne ecclesiastique. Adioustoit à celà le mauuais traittement qu'il auoit fait à tous les Chrestiens de par delà: pource qu'ils ne vouloyent pas approuuer la paix qu'il auoit faite: & qu'ils luy auoyent dit qu'ils ne pouuoyẽt communiquer en bonne conscience auec luy à cause qu'il estoit excommunié. D'auantage qu'il leur auoit commandé de renuoyer & licencier toute la gendarmerie qu'ils auoyẽt coustume d'auoir pour la defense du pays: s'asseurant seulement sur les trefues qu'il auoit auec le Souldan, & sur la garnison qu'il y laissoit sous la conduite de son Baillif nommé Thomas (les autres ont dit Regnauld) finalement qu'il leur auoit osté toutes les armes publiques & machines de guerre, desquelles il auoit enuoyees la pluspart au Souldan. Auec ces lettres-là, le Pape enuoya semblablement les siennes par la Chrestienté: où il faisoit sonner fort haut ce que l'Empereur auoit osé entrer dedans le temple estant excommunié à vn iour de feste solennelle: mesmement aussi qu'il y auoit harangué au peuple, se iustifiant & excusant enuers iceluy de tous les blasmes qu'on luy imposoit, en accusant la court Romaine d'auoir iniustement procedé contre luy, & d'vne insatiable & simoniaque auarice. D'auantage de ce qu'il s'estoit fait paroistre par delà par tous ses faits, actions & deportemens: qu'il faisoit plus d'estime de la Loy Mahumetique que de la religion Chrestienne. Aussi que par le traitté fait auec le Souldan ils s'estoyent reciproquement promis l'vn à l'autre de s'aider & secourir l'vn l'autre contre tous viuans, tant Chrestiens que Sarrazins: & que par le mesme la cité de Ierusalem demeuroit desmantelee sans pouuoir estre mise en estat de defense, auec permission aux Sarrazins d'y demeurer, hanter & frequẽter comme auparauant, voire dedans le temple mesme. A raison dequoy ceste paix-là sembloit plus suspecte & dangereuse que profitable à la Chrestienté, & par mesme raison deuoit estre tenue pour nulle, ou non faite. D'auantage que le deuoir de tous les bons Chrestiens seroit de prendre vnanimement les armes contre l'autheur d'icelle pour le deietter de l'Empire comme persecuteur de l'Eglise Romaine sa mere. Somme que ceste paix emportoit trefues de 10. ans entre les Chrestiens & Sarrazins. Et que Frederic en vertu d'icelle entra en possession de la cité & royaume de Ierusalem le 17. iour de Mars, mesmement qu'il s'en feit couronner le iour d'apres dedans le temple de la cité. Et puis ayant fait rebastir & racoustrer le port de Iaphes, institua Regnault ou Thomas de Bauiere son Lieutenant au royaume de Ierusalem, donnant par mesme moyen son bastard Frederic aux Antiochiens pour estre leur Prince, au lieu du dernier (qu'ils auoyent) nouuellement decedé sans enfans: nonobstant les protestations du Roy de Cypre, qui y pretẽdoit droit. Lesquelles nouuelles toutesfois furent si peu agreables au Pape, qu'il ne voulut pas seulement ne lire ny entendre les clauses de la composition faicte auec le Souldan, mais aussi feit mourir (si Hierosme le Maire a dit vray) les messagers qui les apporterent, de peur que la verité de ce qui s'estoit passé en Asie ne fust par eux cognue & diuulguee en l'Europe: d'autant qu'il vouloit qu'on creust (dont il auoit mesme fait courir le bruit) que Frederic estoit decedé en la Palestine, pour auoir plus de facilité d'induire les citez de la Pouille à se rendre à luy (celà s'entend deuant que le tout fust plainement diuulgué.) Qui plus est à fin de retarder ou empescher du tout le retour de l'Empereur, il enuoya faire cõmandement aux Princes Chrestiens d'outremer de ne luy obeir desormais en aucune sorte, ne de faire cas ny mise de la paix qu'il auoit faite auec les Sarrazins. Si est-ce que celà n'eut le pouuoir de faire qu'apres qu'il eut ordonné des affaires de la Iudee au mieux qu'il pouuoit, qu'il ne se remeit au retour sur deux galleres seulement, qui le ramenerent à Naples enuiron la fin de May: où il trouua si bon nombre de gens, que Conrard Guischard luy auoit ia assemblees, qu'il en fit vne puissante armee, auec laquelle il ne dechassa pas seulement celle du Pape, dont Iean de Brienne son gẽdre auoit (ce dit la Chronique de ce tẽps)

la conduite, hors la Pouille, & reconquit en l'espace de quinze iours ce qu'on auoit pris sur luy en son absence; mais aussi poursuyuit sa victoire si auant qu'il alla assieger le Pape mesme iusques dedans Rome. Et reprit encore entre ses mains toutes les terres qu'on disoit estre du patrimoine de l'Eglise, tant en la Marque d'Ancone & en la Romagne, qu'au Duché de Spolet & de Beneuent. Auentin adiouste qu'il enuoya semblablement lettres par toute la Chrestienté, par lesquelles il se plaignoit fort asprement des fraudes, tromperies, iniures & tyrannie que le Pape auoit cōmises enuers luy, l'accusant grandement d'impieté & d'iniustice. Nonobstant que tous les autres (Platine mesmement) affermment qu'il enuoya faire au Pape toutes les semonces & supplications qu'il peut de reconciliatiō auec luy, & de le reprendre en grace. Somme que nous voyons ce differēt du Pape & de l'Empereur auoir esté discouru en diuerses façons selon les passions & iugemens des hommes. De sorte que les vns l'ont exposé totalement à l'aduantage du Pape, qui estiment qu'il n'a que iustement & legitimement vsé du glaiue & de la puissance qu'il auoit en l'Eglise sur le mespriseur & cōtempteur, ausquels d'autres sont directement contraires. Mais il y en a qui n'estans esmeuz de passion confessent toutesfois que le Pape s'est trop legerement porté à l'endroit de l'Empereur, n'ayāt eu occasion raisonnable ne suffisante de foudroyer & tempester si desbordement sur luy contre toutes les regles & formalitez de iustice commandees par toutes les sanctions Canoniques. D'autant qu'il n'estoit pertinax ny obstiné, se soubmettant à iustice, & demandant d'estre ouy en ses excuses & iustifications. Ce que mesme Platine & Blondus confessent, disans qu'il feit vne grande diligence par lettres & par messages d'impetrer absolution du Pape, luy promettant toute obeissance, deuāt qu'il passast en Asie. Ores que le Pape eust esté si bien (comme ils disent) informé & asseuré de la malice & desloyauté de l'Empereur, machinant perpetuellement quelque chose à la ruine des hommes, qu'il ne le deuoit ne pouuoit neātmoins iuger ne condamner sans l'auoir premierement ouy, examiné & conuaincu, auec les ceremonies & formalitez de iustice. Qui plus est, d'autres alleguent pour l'Empereur, que quelque vœu & promesse qu'il eust faict d'entreprendre le recouurement de la Terre saincte, qu'il estoit assez excusable de ne s'en estre de si long temps apres acquité: estant vne entreprise à laquelle l'exemple de ses predecesseurs Conrard & Frederic, ensemble aussi des Rois de France & d'Angleterre, & ce qui estoit aduenu de toutes les armees des Chrestiens qui s'estoyent depuis cēt ans acheminees en Orient, signamment de la derniere qui auoit pris Damiette, le deuoit faire penser & preparer de longue main pour n'aller perdre les hommes à la volee, ainsi qu'à toutes les autres fois, sans qu'il en fust reuenu profit aucun à la Chrestienté. Tous lesquels discours auec plusieurs autres se peuuent recuillir des histoires de l'Abbé d'Vrsperg, de Matthieu Paris, de Pandolfo Collinut. Blondus, Sabellic, Platine, Martin de Pologne, Histoire de la guerre saincte, Naucler, Auentin, Basilius Herold, Epistres de Pierre des Vignes, & la Chronique non imprimee d'vn Allemand, faite en ce temps.

Les habitans de la ville de Treuise à l'instigation du Comte de Treuise reduirent en leur puissance les villes de Feltre & de Bellune, qu'ils disoyent auoir esté autrefois de leur appartenance, mais elles estoyent lors sous la protection de la seigneurie de Padouë. Qui fut cause que les Padoüans mirent leur armee & leur Caroccio aux champs, à laquelle se vint ioindre le secours du Marquis d'Este & du Patriarche d'Aquilee: de sorte qu'ils entrerent dedans le terroir de Treuise & du Comte Eccelin, où ils firent vn merueilleux degast & butin, prindrent & saccagerent aucuns chasteaux, & mirent toute la gendarmerie des Treuisins en routte deuant castel Franco, iusques à ce que le Legat du Pape, & le recteur de la Lombardie s'entremeslerent en telle sorte de ce different, qu'ils le pacifierent, moyennant la restitution des deux villes contentieuses à l'Euesque & communauté de Padouë: dont le Comte Eccelin fut merueilleusement mal content & desplaisant. Pierre Gerard de Padouë.

La Roine Blanche mere du Roy de France aymant mieux ramener les Princes qui s'estoyent estrangez de son fils, en deuoir enuers luy par doulceur & clemence que par violence, taschoit de faire reuenir les vns apres les autres. Tellement que par son moyen Robert Comte de Dreux feit sa paix auec le Roy. Qui fut cause que les autres (entre lesquels la Chronique de Montfort a mal compté les Comtes de Champagne) auec le Duc de Bretagne s'allierent du Roy d'Angleterre. Lequel à ceste occasion vint descendre (au rapport de Matthieu Paris) auec vne grande armee en la Guienne: d'où il feit quelques exploits

exploits de guerre sur la France, & prist quelques petites places, comme aussi feit le Roy Loys sur luy, & puis repassa l'annee d'apres en Angleterre.

En vn Parlement general tenu à Paris au mois d'Auril, le Legat du Pape reuoqua la sentence que les Papes & le Concile de Latran auoyent cy deuant prononcee contre les Albigeois, à condition de viure d'oresnauant selon les statuts & ordonnances de l'Eglise Romaine: & declara par mesme moyen Raimond Comte de Toloze absous de tout ce qui auoit esté cy deuant decreté contre luy, aux conditions comprises en l'accord fait auec luy: suyuant lesquelles il feit amende honorable en l'Egise tout nud, excepté la chemise seule sur le dos, la veille de Pasques en presence de deux Cardinaux & deux Legats du Pape, & s'obligea d'estre cy apres perpetuel ennemy des heretiques: d'aller faire la guerre l'espace de cinq ans outre mer, & d'vne grosse somme de deniers enuers le Roy. Le frere duquel, à sçauoir Alfonse Comte de Poictou, deuoit semblablemēt estre espoux de sa fille, & heritier vniuersel dudit Comté de Toloze apres son trespas. Qui furent les principales clauses dudit accord, estant toutes les autres recitees à la fin de la Chronique du Comte de Montfort. Dés lors fut aussi l'Inquisition establie és pays du Languedoc & de Toloze: dont les Iacopins eurent la superintendance pour acheuer d'en exterminer l'heresie Albigeoise. Combien que ceux qui en feirent profession cy apres, furent au lieu d'Albigeois nommez Boulgres (ainsi qu'on voit és Annales de Guillaume de Nangis) du nom comme il semble des Bulgares, desquels lesdits Albigeois sembloyent tenir les opinions en ce qu'ils se separoyent de l'Eglise Romaine.

La cité & isle de Maiorque, qui est l'vne des Baleares, fut ceste annee le dernier iour de Ianuier selon François Tarafa, ou comme veut leur Chronique de Montfort le iour de sainct Siluestre, retiree de la puissance des Maures qui l'occupoyent, par Dom Iames ou Iaques Roy d'Arragon, qui la posseda & ses successeurs aussi depuis tousiours. Ce que toutesfois Pierre Messie en ses diuerses leçons a voulu attribuer à l'an 1266. Mais les autres plus anciens autheurs conuiennent auec les precedents, signamment la Chronique d'vn Allemand faite en ce temps, quoy qu'elle l'attribue à l'an ensuyuant, prenant possible l'annee autrement que nous.

Othon Cardinal & Legat du Pape, du tiltre *de Carcere Tulliano*, estant de retour de Dannemarc où il estoit allé pour y dresser des parties contre l'Empereur, s'en reuint en Allemagne pour faire le semblable. Tellemēt qu'il manda les Princes & Prelats de l'Empire pour s'assembler auec luy en la Franconie. Mais obtemperans bien peu d'iceux à ses mandemens, & se voyant mal venu, fut contraint se retirer honteusement. Selon la Chronique d'vn Allemand de ce temps.

La bonté & modestie d'Eric Roy de Suesse n'eut pas tant de pouuoir de luy engendrer tant de faueur & affection que de mespris enuers plusieurs de ses subiets, qui prindrent la hardiesse de se reuolter contre luy sous la conduite d'vn Hanute chef de la race des Sconunges, qui auoit espousé sa sœur; lequel au moyen d'eux assembla vne telle armee qu'il vainquit le Roy Eric par icelle, & le chassa de son royaume, duquel il se feit par mesme moyen declarer & couronner Roy. Ioan. Magnus liu. 19. chap. 14.

Le Pape Gregoire ordonna en ce temps que le *Salue Regina* fust chanté és Eglises, & que la cloche fust sonnee pour appeller les hommes à l'aller ouyr chanter. Supplement de l'Abbé d'Vrsperg.

Fernand, dit autrement sainct Antoine de Pade, de l'ordre des Cordeliers, natif d'Espagne, à sçauoir de Lisbone en Portugal, viuoit en ce temps en grande reputation de saincteté, pour laquelle il fut aussi cy apres canonisé entre les Saincts: ceste annee mesmement s'en vint en Italie, où il feit par ses predications vn grand deuoir de mettre les peuples d'accord & en amitié. Son Contemporain fut Pierre le Chanoine Anglois Theologien fameux, qu'on dit auoir composé le Pantheologue de Theologie. Mer des histoires, Balæus.

Du Monde.	6268	*R.de France.*	40	*R.de Dannemarch.*	28
De Iesus Christ.	1230	*R.de Naples.*	35	*R.de Hongrie.*	26
Indiction.	3	*D.de Venise.*	5	*R.de Pologne.*	30
De l'Hegire.627.le 7.Nouemb.		*R.de Castille.*	14	*R.de Boëme.*	4
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	16	*R.de Suesse.*	9
E.de Grece.	2	*R.d'Angleterre.*	14		
E.d'Allemagne.	20	*R. d'Escosse.*	15		

TOVTES les fois(ce dit l'Abbé d'Vrsperg) que le Pape reiteroit & raggrauoit ses excõmunications sur l'Emp. Frederic,autāt de fois aussi Frederic enuoyoit gēs vers luy pour le prier en toute humilité de luy donner absolution,se soubmettant à toute satisfaction honneste & raisonnable s'il en deuoit enuers luy. A quoy toutesfois il ne voulut oncques prester l'oreille,iusqu'à ce que l'Emp. eût tant fait aller de Princes & Prelats vers luy,tāt d'Italie que d'Allemagne, du nombre desquels furēt les Ducs Liepold d'Austriche, Othon de Morauie, Bernard de Carinthie, & Bernard Patriarche d'Aquilee, auec plusieurs Euesques de Bauiere; que ce luy eust esté honte & vitupere de les desdire. Neantmoins il ne fut pas honteux de faire si bien du rencheri de la paix qu'il vouloit accorder à l'Empereur, qu'il faillut qu'il l'achetast & payast comtant au prix de six vingts mille onces d'or, deuant qu'il le receust en grace,& qu'il le desliast de ses censures, & le restituast par la benedictiõ apostolique en tous ses droits & honneurs: comme Matthieu Paris, Blondus, Sabellic, Platine & Naucler recitent auec vne Chronique ancienne faite en ce temps, & Conrard de Lichtenau dit l'Abbé d'Vrsperg,lequel a deduit son Chronicon depuis la creation du monde iusques à ceste pacification,au temps de laquelle il viuoit.

DE tous les Princes de France qui s'estoyent liguez contre le Roy, & puis reconciliez auec iceluy les vns apres les autres, Pierre Comte de Bretagne resta seul en son opinion,qui se voyāt abandonné des autres,s'allia du Roy d'Angleterre, qui en faueur de luy vint descendre auec vne grande armee en Bretagne(tesmoing Matthieu Paris) où elle luy seruit de peu. Car le Roy ne laissa pas de le poursuyure,& faire plusieurs conquestes & prises de villes & places tant sur luy que sur l'Anglois. Qui plus est,il receut en sa protection la plus grande partie des Barons de Bretagne, qui estoyent en mauuais mesnage auec iceluy;comme aussi tout le Clergé, à cause du mauuais traittement qu'il leur faisoit. Tellement qu'à leur instance il feit prononcer par son grand Parlement vn arrest, qui fut appellé d'Ancenix (pource qu'il fut fait en ceste ville-là) au mois de Iuin (ainsi que porte la datte d'iceluy) de ceste annee: Par leql ledit Pierre de Dreux fut declaré priué de la garde & ballie du Cõté de Bretagne,à cause de son forfait: & tous ceux qui luy deuoyent foy & hommage pour raison d'icelle, quittes & absouls de toute redeuance & obeissance qu'ils luy deuoyent.

A ce Parlement-là se trouuerent plusieurs Euesques de France, auec les Comtes de Flandres,de Champagne,de Neuers, de Blois,de Chartres, de Montfort, de Vendosme, de Roussi,& le Connestable de France. Or estant en ceste sorte le Comte Breton mal-mené de toutes parts,eut recours au Roy d'Angleterre,qui luy promist (au rapport du sire de Ioinuille,en la vie de sainct Loys) de passer la mer en sa faueur le prochain printemps ensuyuant. Et dit le mesme autheur, que ceste promesse-là luy fut faite au commencement de l'hiuer, qui est à dire que le Roy d'Angleterre n'estoit pas encor passé ceste annee, comme Matthieu Paris a escrit: ou bien qu'il s'en retourna en son royaume,auec promesse de reuenir auec plus grandes forces. Tant y a que (selon ledit de Ioinuille) ce que nous venons de reciter se feit l'annee deuant que le Comte Maucler vint faire hommage de la Bretagne au Roy sainct Loys.

VNE sedition aduenue à Paris entre les escoliers & Parisiens, à cause de certains tauerniers du faug-bourg S. Marceau,qu'aucuns escoliers auoyent battus & oultragez,desbaucha tellement toute l'vniuersité,pource que la Regente mere du Roy enuoya gens qui firent sans discretion vn grād meurtre d'escoliers,qui estoyent innocens du faict. Matthieu

Paris

Paris dit expreſſément qu'ils eſtoyent de la contree de ceux qu'on appelloit ia deſlors Picards, & qu'on n'en voulut faire aucune iuſtice, qu'elle ſe trouua quaſi toute depeuplee d'eſcoliers qui ſe retiroyent ailleurs, comme les Anglois à Angers : deteſtãs & mauldiſſans l'orgueil de la Roine, & l'infame priuauté qu'ils diſoient qu'elle auoit auec le Legat du Pape. Tellement qu'aucuns d'eux en firent ce diſtique,

Heu morimur, ſtrati, vincti, merſi, ſpoliati,
Mentula Legati nos facit iſta pati.

Cependant pource que le Roy d'Angleterre leur propoſoit vne infinité de fauorables priuileges de profits, d'honneurs, prerogatiues & frãchiſes, pour les attirer en ſon vniuerſité d'Oxfort, le Roy Loys ſe tranſporta tout expres à Paris pour remettre & reſtablir ſon vniuerſité en paix, à fin d'empeſcher la diſſipation d'icelle.

L'ARMEE des Milannois ſous la conduite du ſeigneur Vbert Ozene ayãt eſté repouſſee de deuant la ville d'Aſt, voulut encore aller aſſieger la ville d'Alexandrie: où le Prince de Sauoye accompagné du Marquis de Montferrat les vint trouuer & combattre, de telle ſorte qu'il les deffeit & mit en routte, demeurant leur Capitaine au nombre des morts. Auquel temps auſſi le Marquis d'Eſte auec le Caroccio & la gendarmerie de Padouë alla mettre le ſiege deuant la cité de Veronne, pour contraindre le ſeigneur Eccelin de mettre le Comte Richard de S. Boniface qu'il tenoit priſonnier, en liberté, ſelon Donatus Boſſius: l'ayãt (ce dit Pierre Gerard) les partiſans d'iceluy pris en vn tumulte populaire qui s'eſtoit fait à Veronne, pource que luy & ceux de la faction vouloyent chaſſer les Eccelins hors la ville, & y faire vn Podeſtat à leur poſte, ſi leſdits Eccelins ne ſe fuſſent rendus les plus forts; qui par ce moyen créerent Salinguerre pour leur Podeſtat. Et puis ſe defendirent contre l'armee du Marquis, en telle ſorte qu'elle s'en retourna ſans auoir autre choſe fait que gaſter pays.

ALFONSE Roy de Leon en Eſpagne, ioint auec Ferdinand ſon fils Roy de Caſtille, vainquit & meit en routte ceſte annee à l'aide d'vn grand nombre de François & Anglois qui allerent à ſon ſecours, l'armee de Anhenduc ou Abenhut (qui auoit vn peu auparauant exterminé les Almohabiens de la Vandalouſie) par vne memorable bataille qu'il gagna ſur luy aupres de la ville de Merida. Au moyen de laquelle il gagna ſur luy vne grãde eſtendue de pays, comprins en icelle laditte ville de Merida, qui ſe nommoit anciennement Emerita, auec maintes autres places fortes. Ce qui donna occaſion à vn des ſeruiteurs dudit Abenhut de le mettre à mort. Dom Roderic, Polidore Virgile, Tritemius en ſon Chronicon Hirſaugienſe, auec vne Chronique non imprimee faite en ce temps. Mais apres ceſte victoire ledit Alfonſe neufieſme du nom de Leon mourut (au rapport du meſme Roderic) en l'Ere 1268. laiſſant deux fils de madame Berengere de Caſtille ſa femme, à ſçauoir Fernand qui regnoit ia au royaume de Caſtille & Alfonſe, ſon frere qui fut dit l'Infant de Moline. Mais ayant icelle Berẽgere repudiee, il auoit pris vne autre femme nommee Tharaſia, de laquelle il eut des filles, auſquelles il reſigna ſon royaume par ſon teſtament. Mais Fernand les preuint, ſi bien qu'il fut receu, accepté & couronné Roy de Leon, du gré & conſentement des Princes & Prelats d'iceluy royaume. Au moyen dequoy les couronnes de Leon & de Caſtille furent dés lors tellement reünies en luy, que elles ne furent depuis disiointes ny ſeparees.

ERIC Roy de Sueſſe ayant remis ſus vne puiſſante armee au pays des Oſtrogots, la remena contre ſon ennemy: qu'il combatit derechef en vne bataille ſi ſanglante & cruelle, qu'il le feit demeurer mort ſur le champ. Au moyen dequoy il ſe remit en poſſeſſion de ſon royaume comme auparauant.

ESTANT l'Empereur Frederic parti de la Syrie, le Roy de Cypre deſcendit auec vne armee dedans le pays d'Antioche, pour conquerir le droit qu'il y pretendoit. Mais il trouua ſi bien à qui parler, qu'il fut lourdement repouſſé & contraint ſe retirer honteuſement en ſon royaume, où Regnault Lieutenant de l'Empereur en Ieruſalem l'alla encore pourſuyure & viſiter auec ſes forces, pour le faire reſentir de ſon entrepriſe. Neantmoins ils tomberent en fin d'accord: cõme teſmoigne Baſile Herold. Mais l'hiſtoire de Cypre teſmoigne que ce Roy Henry retira bien toſt apres la principauté d'Antioche des mains dudit Frederic, & en meit en poſſeſſion Henry de Brienne ſon couſin, fils d'Erard de Brienne & de madame Philippe ſœur puiſnee de la Roine Alix, mere dudit Roy Henry, luy fai-

sant espouser madame Isabeau de Lusignan sa sœur, n'eut aucuns enfans de luy, & se remaria apres son decez à Iean de Lusignan Connestable de Cypre, dont sortit Hugues qui fut premierement Prince d'Antioche, & puis apres Roy de Cypre. Basile Herold.

CESTE annee furent descouuertes plusieurs escoles & assemblees de gens faisans profession de la doctrine des Vauldois en beaucoup de contrees d'Allemagne, signamment au diocese de Treues: lesquels furent declarez heretiques, pource qu'ils nioyent la transsubstantiation de l'Eucharistie, & le Purgatoire, disans que les prieres & suffrages des viuans ne seruent de rien aux trespassez. N'attribuoyent aussi aucune authorité au Pape plus qu'aux autres, mesprisans toutes les traditions de l'Eglise, mesmement l'institution des festes & des ieusnes, comme aussi de l'extreme onction. Par leurs procez & confessions fut semblablement sceu qu'ils auoyent grand nombre de complices & adherans, tant en l'Allemagne qu'en France & Italie, specialement en la Lombardie, où l'on disoit estre comme le siege & primauté, ou plustost la principale escole de leur religion, où residoyent leurs docteurs & ministres. A cause dequoy on y enuoyoit des autres regions certaines pensiõs tous les ans pour l'entretenement d'iceux. Qui plus est que le nombre de ceux de leur secte estoit si grand, que chacun d'eux pouuoit de son pays aller iusqu'à Milan, hebergeant chasque nuict chez vn hoste de sa sorte, qui se cognoissoit par certaines marques ou enseignes qu'on voyoit ou à sa porte ou sur le toit de son logis. Bernard de Luxembourg dit que c'estoit vn escusson, à l'occasion duquel on les nomma Insabbataires. Mais l'Empereur Frederic en ses edits qu'il feit enuiron le mesme temps publier contre eux, qui sont compris és chap.25.26.27. du liu.1. des epistres de Pierre de Vineis, monstre ou qu'on les nommoit ainsi, ou qu'ils se faisoyent eux-mesmes nommer Paterins. Car il dit en ces termes: *Horum sectæ in exemplum martyrum, qui pro fide Catholica martyrium subierunt, Paterenos se nominant, velut expositos passioni.* Et pource que par les causes qu'il recite, pour lesquelles il veut qu'ils soyent cruellement recherchez & punis de mort, on peut entendre vne partie de la professiõ de doctrine qu'ils faisoyẽt, il m'a semblé bon adiouster ici les principales en leurs propres termes. *Quòd in fidei vnitate nitantur inducere sectionem, & oues à Petri custodia, cui pascendæ à bono pastore sunt creditæ, segregare. Hi serpentes, qui latenter videntur inserpere, & sub mellis dulcedine virus euomere, ac vitæ cibum se simulant ministrare: Decipiunt proximos, dum ipsis sub specie spiritualis alimoniæ hereticæ prauitatis oblectamenta ministrant. Crudelius etiam sæuiunt in seipsos, dum post animarum dispendium corpora denique seueræ mortis illecebris quam per agnitionem veram & veræ fidei firmitatem possent euadere, vitæ prodigi & necis improuidi sectatores inuoluunt, & quod est ipso dicto durissimum, superstites etiam non terrentur exemplo. Affectant vt viui in conspectu hominum comburantur. Non possumus quin debitæ vltionis in eos gladium exeramus, tanto ipsos instantius persequentes, quanto in euidẽtiorem delusionem fidei Christianæ propter Romanam Ecclesiam, quæ caput est omnium Ecclesiarum, iudicatur superstitionis suæ scelera latius exercere. Dinoscuntur adeo quòd ab Italiæ finibus præsertim à partibus Lombardiæ, in quibus pro certo perpendimus ipsorum nequitiam latius abundare, iamque vsque ad Regnum nostrum Siciliæ suæ perfidiæ riuulos deriuarunt.* Finalement on feit vne cruelle recerche & inquisition d'eux, tant en Italie qu'en Allemagne, où elle dura l'espace de 3. ans: estant maistre Conrard de Marpurg ordonné superintendant d'icelle pour le Pape. Qui executa si rigoureusement ceste charge, qu'il feit mourir autant ou plus d'innocens (comme on presume) que de coulpables de ce dont on les accusoit par les moyens (que nous auons recitez cy deuant) dont il se seruoit à faire leurs procez, à fin de tirer la confiscation de leurs biens. D'autant qu'il ne s'attachoit pas moins à la noblesse & aux prestres & moynes, qu'au populaire, iusques à ce qu'il receut le salaire qu'il en meritoit. Car il fut en fin espié & mis à mort. Histoire des Euesques de Treues, Tritemius en son Chr. Hirsaugiense, Naucler, Munster.

Du Monde.	6269	*E. d'Allemagne.*	21	R. *d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1231	*R. de France.*	5	*R. Dannemarch.*	29
Indiction.	4	*R. de Naples.*	32	R. *de Suesse.*	10
De l'Hegire.	628. le 27.	*Duc de Venise.*	6	*R. de Hongrie.*	27
Octobre.	629	*R. de Castille.*	15	*R. de Pologne.*	4
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	17	*R. de Boëme.*	5
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	15		

Loys Duc de Bauiere estant en son pays fut insciemment frappé par vn plaisanteur. de telle sorte qu'il en mourut le 17. de Septembre, apres auoir possedé la Duché de Bauiere en chef l'espace de 48. ans 2. mois 6. iours : comme Auentin a compté en son liuré 7. Où il dit aussi qu'il auoit esté dechassé du pays de Bauiere l'annee precedente par Henry Roy des Romains, à l'optat de ce qu'il ne s'estoit voulu ioindre auec luy en la conspiration qu'il auoit faicte en faueur du Pape & des Lombards contre l'Empereur son pere. Combien que la Chronique de ce temps & Tritemius estiment qu'il fut tué par vn Assassin ou Beduin enuoyé à cest effet par le Vieil de la Montagne au retour d'iceluy d'outremer, auec lequel l'Empereur auoit alliance. Tellement que le soupçon de sa mort tomba sur ledit Empereur, pource qu'il l'auoit auparauant enuoyé deffier, *Et in rebus & in personis, misso ad hoc speciali nuncio*, ce sont les paroles de ladicte Chronique. Mais Auentin declare bien qu'il n'auoit esté en Ierusalem. Tant y-a qu'ils conuiennent tous deux, que son fils Othon, qui auoit espousé la fille du Comte Palatin, luy succeda en la Duché de Bauiere.

Av mesme temps Luitpold 7. du nom, Duc d'Austriche, mourut en Italie: où il estoit allé pour s'employer à la reconciliation de l'Empereur auec le Pape, laissant vn fils nommé Frederic & surnômé le Belliqueux, qui luy succeda és Duchez d'Austriche & de Styrie. Cuspinian.

Les Milannois ayans enuie de venger la mort de leur Capitaine Vbert, renuoyerent vne plus puissante armee que la precedente contre le Marquis de Montferrat, auquel elle osta quelques places & chasteaux. Donatus Bossius.

Le Roy Loys estant aduerty de la deliberation du Roy d'Angleterre, s'aduança de la preuenir par vne grosse armee qu'il feit marcher dés deuant la fin de l'hyuer contre le Cōte de Bretagne. Tellement qu'elle tira droict à Angers, qui auoit esté donné audit Duc par le feu Roy Loys, auec plusieurs autres petites places, apres qu'il les eut retirees des Anglois. Et pource que les Angeuins se veirent en estat de ne pouuoir tenir longuement, ils ouurirent leurs portes. Parquoy l'armee s'adressa aux autres places d'alentour, qui tenoyent pour le Breton. Lesquelles suyuans l'exemple de l'autre, meirent iceluy en tel deffi de ses affaires, qu'il sentit que ce seroit son meilleur de venir experimenter la clemēce du Roy, que de s'exposer plus-auant au hazard de la guerre. A cause dequoy il se vint presenter deuant luy humblement à Angers, pour luy demander pardon. Lequel luy fut octroyé aux prieres de Robert de Dreux son frere: moyennant qu'il promist de tenir doresnauant luy & ses successeurs la Duché de Bretagne en foy & hommage de la Couronne. Et en feit deslors le serment de fidelité au Roy deuant tous les Princes. Ainsi le racōpte le sire de Ioinuille en la vie de S. Loys. Qui monstre que le Roy d'Angleterre ne s'estoit encore meslé de ceste partie. Et puis que sur l'accord de ceste reconciliation du Comte au Roy, fut fait & passé vn traicté à Angers, qui portoit les clauses & conditions, souz lesquelles le Comte soubmettoit soy & ses successeurs aux Roys & à la couronne de France. Desquelles le Roy en passa lettres authentiques, qui se voyent dattees de l'an 1231. Il ne faut douter que Matthieu Paris n'ait esté mal informé de tout ce qu'il a escrit de ceste guerre de Bretagne, signammēt en ce qu'il dit que le Comte Breton ne refeit sa paix auec le Roy Loys que l'an 1234. & que ceste-cy furent seulement prises trefues pour trois ans entre le Breton & l'Anglois d'vne part, & le Roy Loys de l'autre, apres qu'il eut mené son armee iusques sur les frontieres de Bretagne, & cogneut qu'il luy seroit impossible de la subiuguer. Combien que ie conuiens bien desdictes trefues entre les deux Roys, apres que l'Anglois eut veu que le Comte, pour lequel il se vouloit formalizer, estoit reconcilié. Lequel argument auec le tesmoignage du Sire de Ioinuille descouuriront aussi la cauillation que les Chroniqueurs Bretons ont songee contre le Traitté d'Angers, pour pēser faire croire que le Duc fut induit par surprinse & contre son gré à le consentir, disans que le Roy le feit venir à Angers souz couleur d'entreprēdre le voyage d'outre-mer pour le secours de la Terre saincte, & qu'apres estre amadoué de belles paroles, & presque forcé, accorda entierement toutes les demandes qu'on luy feit. Sur laquelle fable vn autre chiquaneur Breton a postillé vne gentille farce d'vn Cardinal imaginaire qui vint tout expres en tiltre de Legat du Pape, pour prescher le Comte Breton à se mettre d'accord auec le Roy, afin de n'empescher le passage que le Pape publioit par ses Bulles en la Terre saincte. Car il est certain que la trefue que l'Empereur auoit faicte auec le Souldan d'Egy-

pte, duroit encore. Nous monstrerons cy apres qu'elle n'expira que l'an 1239. Matthieu Paris tesmoigne semblablement qu'il n'y eut point de Croisade preschee pour la guerre saincte deuant l'an 1234. Ce qui est aussi confermé par la Bulle du Pape Gregoire dattee de l'an 8. de son Papat, où elle declare expressement ce que nous venons de dire. Et puis on doit considerer comme telles cautelles & tromperies peuuent conuenir à vn tel Roy, qui estoit comme on sçait tant amateur & obseruateur de verité & droicture, & ennemy de fraude & deception.

Les habitans de Marseille estans entrez en different contre le Comte Raimond Berengier de Prouence leur Seigneur, pour cause des tailles & subsides qu'il exigeoit d'eux, & contre leur Euesque, se reuolterent non seulement contre ledit Comte, mais aussi se meirent en effort de le dechasser de tout son pays, faisant venir le Comte de Toloze à leur ayde, à fin de luy mettre toute la Prouence en sa main: de laquelle il estoit le plus proche heritier apres l'autre Comte. Qui fut cause de les mettre en guerre l'vn contre l'autre, qui dura l'espace de 3. ans. Chron. de Montfort.

Conrard Duc de Massouie, accompagné des Cheualiers Teutoniques, feit guerre aux Prussiens, en laquelle il gagna plusieurs victoires sur eux. Funccius.

Elizabeth fille du Roy André de Hongrie, & de sa femme Gertrude, mariee selon aucuns à Loys Lantgraue de Turingie, mourut ceste annee, laissant sa memoire grandement recommandable pour la saincteté de vie qu'elle auoit menee en ce monde. En faueur de laquelle les Papes la canonizerent cy apres entre les Saincts. Bonfinius.

Quelque temps apres l'accord faict auec l'Empereur, le Pape se transporta comme bon Pasteur à Perouse apres s'estre troué & festoyé auec l'Empereur en la ville d'Anagnie, place de son patrimoine (comme dit la Chronique de ce temps) afin d'appaiser quelques differens qui estoyent entre les citoyens. Cependant vne sedition s'esleua par son absence contre luy à Rome, que Platine appelle heresie aussi grande qui eut oncques esté: pource que le peuple s'osa remettre en son ancienne liberté, à la suggestion d'vn Annibal de la famille Annibale de Rome, & de plusieurs gens d'Eglise qui estoyent de sa faction. Lesquels ne s'estimans tenuz ny obligez de rendre aucune obeissance ciuile au Pape, se souzleuerent de la subiection d'iceluy, & donnerent toute puissance & authorité de iurisdiction sur eux & sur tout le peuple à leurs Magistrats, qu'ils appelloyent Senateurs. Mais pource que la peste se vint quelque temps apres mettre si furieusement dedans Rome, que plus de la huictiesme partie du peuple en mourut, le Pape en sçeut si bien faire son profit, qu'il leur feit entendre que ceste punition leur estoit enuoyee de Dieu pour leur rebellion. Au moyen dequoy ils le laisserent au bout de deux ans rentrer en leur ville: où il excommunia & deposa ledit Annibal de la dignité de Senateur, luy substituant en icelle vn Iean de Poli. Mais quant aux gens d'Eglise qui l'auoyent offensé, il les declara conuaincus d'heresie, & priuez de leurs benefices. Platine, Naucler, Blondus, Philippe de Bergome.

L'ordre des Chanoines reguliers de sainct Marc à Mantouë fut institué, selon Onufrius, ceste annee. En laquelle aussi S. Anthoine de Pade, disciple de S. François, mourut, tesmoin Tritemius & Richard Archeuesque de Cantorbie, reuenant de Rome, où il estoit allé accuser enuers le Pape le Roy & les Euesques de son royaume. Matthieu Paris dit que son sepulchre fut ouuert par des larrons qui pensoyent aller prendre son anneau en ses doigts, mais qu'ils se trouuerent preuenus d'autres.

Du monde.	6270	*E. d'Allemagne.*	22	*R. d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1232	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarch.*	30
Indiction.	5	R. *de Naples.*	33	R. *de Hongrie.*	28
De l'Hegire. 629.	*le* 16. *de*	D. *de Venise.*	7	R. *de Pologne.*	5
Octobre.		*R. de Castille.*	16	R. *de Boëme.*	6
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	18	R. *de Suesse.*	11
E. de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	16		

Ceste

Ceste annee finit l'an 629. de l'Hegire le 16. iour d'Octobre & commence l'an 630.

OTHON fils de Loys Duc de Bauiere, se voulant mettre en possession de la Duché de Bauiere, & prendre l'hommage & le deuoir de ses vassaux, fut empesché de ce faire par Henry Roy des Romains, fils de l'Empereur: lequel luy en vouloit (ce dit Auentin) pource qu'il refusoit de s'embarquer auec luy en vne conspiration secrette qui se tramoit contre son pere à la suggestion du Pape, quoy qu'il y eut paix entre eux, qui auoit esté si cheremét venduë. Si est-ce toutesfois que la Chronique de ce temps tesmoigne que Henry alla trouuer son pere ceste annee en Italie: & feit la feste de Pasques auec luy en la ville d'Aquilee, ayant esté auparauant empesché par les Lombards de luy amener vne armee d'Allemagne, par laquelle il eust fait guerre ausdits Lombards. Dauantage que l'Empereur quelque peu auparauant auoit esté visiter la cité de Venise, où lon luy auoit fait vn recueil magnifique.

AV mesme temps aussi s'esmeut guerre entre Conrard Lantgraue, & Sigefroy Archeuesque de Majence. Tritemius, Chron. de ce temps.

FERNAND Comte de Flandre, & la Comtesse Ieanne sa femme, feirent ceste annee appointement auec Henry de Luxembourg pour la Côté de Namur, de laquelle ils estoyét en querelle, encore qu'elle appartint de droit à Bauldouin fils de Robert, Empereur de Constantinople. Richard de Vvassebourg.

EN vne assemblee tenuë à Rauenne, l'Empereur Frederic feit veoir plusieurs bestes rares & non accoustumees d'estre veuës auparauant en Italie, comme Elephans, Pantheres, Lions, Leopards, Faulcons blancs, & Chats-huans barbus. Selon Pandolfo Collinutio. Mais le Chroniqueur Allemand de ce temps semble signifier que toutes ces bestes luy auoyent esté amenees, auec plusieurs autres riches presens, par les Ambassadeurs du Souldan de Babylone, & du Vieil de la Montagne (qui se trouuerent lors auec luy és festes de Pasque) & que cependant ceux de la ville de Messine en Sicile se rebellerent contre luy. Dont il fut contraint d'aller à eux au depart de la ville d'Aquilee.

AV mesme temps (selon le mesme Chroniqueur) vn Iean de la Brecque (ie ne sçay s'il a voulu dire de Brienne) se voulut esleuer au royaume de Ierusalem contre ledit Empereur: mais ayant failly à son entreprinse, s'en alla occuper le royaume de Cypre, s'alliant le Roy d'icelle par vn sien nepueu. Et puis alla rencôtrer vne armee que l'Empereur auoit enuoyee contre luy souz la conduitte de Richard Mareschal de l'Empire, laquelle il desfeit & meit en routte. Ie croy certainement que cest autheur a par ce Iean de la Brecque entendu Iean de Brienne, qui auoit esté cy deuant Roy de Ierusalem, & qui gouuernoit lors les affaires de Constantinople: lequel alla (possible) téter s'il pourroit retirer le royaume de la Terre sainčte à soy, comme il auoit esté autrefois. Mais il en fut deboutté par les gouuerneurs d'iceluy au nom de l'Empereur, qui estoit lors d'accord auec le Pape. Ie n'accorde toutesfois qu'il soit allé delà occuper le royaume de Cypre, ains seulement qu'il s'y retira au partir de Iudee, & y maria vn sien nepueu qui estoit fils d'Erard de Brienne, Seigneur de Rameru, & de Madame Philippe seconde fille de feu Henry Comte de Champagne. Car l'histoire de Cypre tesmoigne qu'vn de la maison de Brienne fut allié par mariage à vne fille du sang du royaume de Cypre: duquel mesme on fut en doute cy apres si les derniers Roys de Cypre en sont issus: mais d'autant qu'il se trouue escrit par d'autres, que Alix de Champagne fille aisnee dudit Henry Comte de Champagne, veufue du feu Roy de Cypre, & mere de celuy qui l'estoit lors, s'en alla en ce mesme temps en Acre, pour quereller la couronne de Ierusalem, qu'elle pretendoit luy appartenir legitimemét, comme estant niepce du Roy Aymeri, & sortie d'Isabeau fille d'iceluy. Et que les gouuerneurs du pays luy respondirent, qu'il y auoit vn Lieutenant pour & au nom de Conrard fils de l'Empereur, qui auoit le droit de Iean de Brienne son ayeul maternel. Vers lequel Conrard ils enuoyroyent luy signifier que si dedans l'an accomply l'Empereur ou sondit fils n'estoyent dedans la Palestine, ils le frustreroyent de la couronne. Dont elle fut contrainte de s'en retourner sans auoir autre chose fait. Il semble qu'il faut plustost rapporter à ceci ce que nous venons de reciter du Chroniqueur preallegué: & croire que Iean de Brienne accompagna ceste Royne en ce voyage, laquelle luy estoit alliee, comme estant Gaultier Comte de Brienne son nepueu, espoux de la fille d'icelle. Ie ne sçay si par ce

moyen il auroit cy apres fait Comte de Iaphes, & superintendant du royaume de Ierusalem.

DEVX ans apres le trespas du Roy Alfonse de Leon, Ferdinand Roy de Castille son fils chassa les Maures de la grande & puissante cité de Cordouë, qui estoit le siege principal des Maures d'Espagne, & la meit entre ses mains par le moyen d'aucuns soldats Chrestiens, qu'on appelloit les Almogauares, qui entrerent par escallade dedans vn quartier d'icelle ville à l'ayde d'aucuns Maures: & la defendirent, iusques à ce que Ferdinand eut amené gens qui acheuerent de prendre le reste de la ville, en laquelle il entra le iour de la feste S. Pierre & S. Paul. Roderic de Tolette.

BEATRIX Comtesse de Forqualtier vendit ceste annee à André Daulphin de Vienne & Comte de Gappensois, duquel elle auoit esté repudiee à cause de trop grande proximité, toute sa terre & tout son partrimoine qu'elle auoit en l'Archeuesché de Gap.

LA Croisade fut au mandement du Pape preschee ceste annee par toute l'Allemagne, contre les Prussiens qui estoyent encores idolatres. A cause dequoy plusieurs se croiserent pour s'aller ioindre aux Cheualiers Teutoniques: tellement que par leur moyen Hery de Salza, grand Maistre de l'ordre desdits Cheualiers, fonda & edifia vne ville en Prussie ditte auiourd'huy Das Altuss. Naucler.

LE Pape Gregoire enuoya ceste annee des visitateurs par toute la Chrestienté, pour s'informer de l'estat & de la vie des Religieux: comme tesmoigne Matthieu Paris. Selon lequel aussi Roger Euesque de Londres fut accusé deuant ledit Pape d'auoir eu intelligence auec quelques-vns qui auoyent soustrait des deniers qu'on leuoit pour luy. De sorte que force luy fut de s'en aller iustifier à Rome: où neantmoins il ne trouua pas plus de grace pour auoir esté desualizé en chemin des deniers qu'il portoit. Platine tesmoigne encor que le mesme Pape commença au mesme temps d'estre fort empesché à resoudre la difficulté que faisoyent les Mendians sur le faict de leur pauureté: & leur resolut en fin qu'elle se deuoit entendre en abdication de toute proprieté tant en general qu'aux particuliers: tesmoin le Pape Nicolas en sa Decretale.

L'ORDRE des freres Cheualiers de la Mercede, ou de la Redemption, fut institué à Barcelonne par Dom Iames Roy d'Arragon. Onufrius.

IAQVES de Vitri, Iean d'Abbeuille, Hugues de sainćte Chair, Iacobins, Theologiens fameux, florissoyent en ce temps.

CESTE annee furent pris par l'Euesque de Toloze en son Diocese 19. personnes heretiques, qui tenoyent la doctrine des Albigeois, lesquels il feit executer à mort. Chron. de Martin.

Du Monde.	6271	*E. d'Allemagne.*	23	*R. d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1233	*R. de France.*	7	*R. de Dannemarc.*	31
Indiction.	6	*D. de Naples.*	34	*R. de Hongrie.*	29
De l'Hegire. 630. le 5. d'Octobre.		*D. de Venise.*	8	*R. de Pologne.*	6
		R. de Castille.	17	*R. de Boëme.*	7
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	19	*R. de Suesse.*	12
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	17		

Ceste annee finit l'an 630. de l'Hegire le 5. iour du mois d'Octobre, & commence l'an 631. qui est le principe du 22. Cicle des Arabes.

HENRY Roy des Romains, non content de l'empeschement qu'il auoit cy deuant donné à Othon Duc de Bauiere, mena encore ceste annee vne armee contre luy, par le moyē de laquelle il l'assiegea en la ville de Reinsbourg: où il le tint de si pres, qu'il luy feit bailler l'vn de ses fils en ostage, pour auoir permissiō d'en sortir en liberté. Es entrefaites dequoy, lettres vindrent de l'Empereur, faisant commandement au fils de laisser le Bauarois en paix & en ses biens. Cependant vn autre trouble luy suruint de la part de Frederic Duc d'Austriche, qui le vint sans occasion raisonnable guerroyer iusques dedans le pays de

Bauiere

Bauiere: où il luy donna de l'affaire, iusques à ce que beaucoup de grands personnages s'interposerent de les mettre d'appointement. Tritemius, Auentin, auec la Chronique de ce temps, qui recite que Henry deuant son voyage en Bauiere auoit tenu vne diette auec les Princes de l'Empire à Majence, pour ouïr le Comte de Sernay en ses defences & iustifications; d'autant qu'on l'accusoit d'heresie. Car c'estoit lors que frere Conrard de Marpurg, Iacobin Inquisiteur de la foy, faisoit ceste cruelle inquisition par l'Allemagne, pour laquelle aussi il fut mis à mort en la mesme annee, dont le mesme autheur parle en ceste sorte: *Et propter veras & propter fictas hæreses, multi nobiles, ignobiles, Clerici, Monachi, inclusæ, Burgenses & Rustici, à quodam fratre Conrado ignis supplicio per diuersa Teutoniæ (si fas est dici) nimis præcipiti sententia sunt addicti. Nam eodem die quo quis accusatus est, seu iustè seu iniustè, nullius appellationis, nullius defensionis sibi refugio proficiente, damnatus est flammis crudelibus iniectus. Ob quam causam frater Conradus huius hæreticæ persecutionis minister, à quibusdam nobilibus, nullum veniæ vel gratiæ locum apud ipsum inuenientibus, iuxta Marpurg est occisus.*

Vne grande sedition & rebellion s'esleua en la mesme annee au royaume d'Angleterre contre le Roy Henry à cause des exactions & charges extraordinaires dont il foulloit & opprimoit tant son peuple que sa noblesse. Et pource que le Comte Mareschal luy voulut faire des remonstrances sur celà, il luy commença guerre & à ses associez, lesquels se defendirent vaillamment. Matthieu Paris.

Ferrand Comte de Flandre mourut. A cause dequoy le Roy Loys remaria la Comtesse sa femme à Thomas Comte de Sauoye: comme Iaques Meier auec la vieille Chronique de Flandre tesmoigne. Combien que Paradin en son histoire de Sauoye afferme que ledit Thomas mourut en la mesme annee, laissant huict fils, nommez Amedee (qui estoit l'aisné, lequel luy succeda aux Comté de Sauoye) Humbert, Thomas, Guillaume, Pierre, Boniface, Philippe: auec deux filles, Beatrix qui estoit femme de Raimond Berengier Comte de Prouence, & Marguerite.

Avquel temps aussi fut tenu vn Synode à Beziers au Languedoc, presìdent le Legat du Pape, pour accorder le different qui estoit entre les Cõtes de Prouence & de Toloze: duquel ils ne peurent venir à bout à cause des Marseillois qui proposoyẽt de trop iniques conditions à leur Comte: lequel à ceste occasion s'en alla acheuer le reste de sa vie auec le Comte de Sauoye son beau frere, sans vouloir plus reuenir auec ses subiets. Chronique de Montfort.

La Prussie fut en ce temps quasi toute subiuguee, & les Prussiens reduits à la religion Chrestienne par les Cheualiers Teutoniques, à l'ayde de Henry Marquis de Misnie. Chron. de Pologne.

Vladislavs dit Lasconagi, se voulant remettre en son païs vint auec les Russiens assieger la ville de Gnesna: qui fut si brauement defenduë, que force luy fut de se retirer honteusement, dont il mourut de desplaisir, comme Funccius a escrit. Mais les Annales de Silesie tiennent que ce fut Henry le Barbu Duc de Silesie, qui entra en la mesme annee en la grande Pologne, dont il chassa Vladislaus le Sputateur, le contraignit de s'enfuir vers Suentopolt prince de Pomeranie, son beau-pere.

Les villes, citez, peuples & communautez de la Lombardie & de la Marche Treuisine estoyent (comme escrit Pierre Gerardo Padouano liu. 3. de la vie & des gestes du Tyran Eccelin) tellement diuisees & bigarees de ligues & de partialitez pour l'Empereur & pour le Pape, fauorisans les vns à l'vn, les autres à l'autre, que tout y estoit en confusion & en combustion de querelles & de noises, voire mesme en chaque ruë & anglet de ville & cité: à cause dequoy le Pape desirant les rendre totalement siennes, delibera d'employer tous ses sens à effacer ceste bigarrure, en reduisant en concorde & vnion de volontez lesdits peuples & communautez. A celle fin de faire perdre l'enuie & la deliberation à l'Empereur de reuenir en ces pays-là. Ce que nostre autheur dit en ceste sorte: *Accioche Frederico secundo emperatore, il qual si preparaua per discendere in Italia redendo acquietare discordie (il che molto facena al suo proposito) mutasse opinione.* Parquoy il despescha ceste annee grand nombre de Freres mendians qu'on estimoit saincts personnages par toute l'Italie, pour induire toutes personnes par leurs predications à se reconcilier & reünir ensemble en paix & en concorde. Tellement qu'vn reuerend frere Iean de l'ordre des Iacobins, que nostre autheur appelle *d'ottima & sancta vita*, s'en vint pour cest effet par commission expresse du Pape à Padouë, où il prescha tout le long du mois de Mars le mesme argu-

ment à grande affluence d'auditeurs auec grand fruict, d'autant qu'il estoit homme eloquent & bien disant outre l'opinion qu'on auoit de luy. De sorte qu'il meit tous les Padoüans d'accord, excepté la Case d'Eccelin, qu'il ne peut pacifier auec ceux *de Campo san Piero*. Et puis au partir de là publia par toute la Lombardie & la Marche Treuisine qu'il feroit au mois d'Aoust ensuiuant vne predication generale à tous les peuples d'iceux païs, leur commandant par la puissance du Pape de s'y trouuer. Qui fut cause qu'au lieu par luy assigné nommé Paquara à quatre mille pres de Veronne, & au iour aussi nommé se rendit vne assemblee incroyable de personnes non petis compagnons, mais d'Ambassadeurs, de Recteurs & Gouuerneurs de toutes les citez de la Lombardie, auec tous les plus grands & puissans hommes qui fussent en ceste prouince. Ausquels finalement le S. homme se monstra monté sur vn haut pulpitre, duquel il pouuoit estre veu & ouï de tous. Et puis commença son sermon par ce theme, *Pacem meam do vobis, Pacem meam relinquo vobis*. Sur lequel il deduisit son argument, qui estoit de recommander la paix generale de toute l'Italie, si efficacieusement qu'il feit sortir les larmes à vne infinité de peuple. Car il promettoit & asseuroit au nom de Iesus-Christ & de son vicaire le Pape auec paroles merueilleusement persuasiues, toute felicité & beatitude à ceux qui s'inclineroyent à la paix, & s'estudiroyent à la conseruer: comme au contraire malediction & excommunication à ceux qui se monstreroyent aduersaires & ennemis de concorde & vnion, & voudroyent perseuerer en dissensions & partialitez. Mais ce qu'il adiousta pour la conclusion de sa predication, declarant que ceux qui fauoriseroyent l'Empereur ou en fait ou en dit seulement, seroyent declarez rebelles & ennemis de l'Eglise, donna à entendre la fin de la paix qu'il preschoit. Dont nostre autheur dit, *Specificādo il fine de la sua prædicatione che tutti gli fautori & causatori que in facti & in parole daranno adiuto à l'Imperatore sarunno giudicati ribelli & inimici de la Chiesa: & con questo fece fine.* Cependant ceste predication eut tel effet, qu'elle feit departir quasi toutes les citez de l'affection qu'elles auoyent de la venuë de l'Empereur, excepté Cremone & le Comte Eccelin ou Ezzelin dit le Romain, qui estoit l'vn des plus puissans Seigneurs de la Marche Treuisine de la Case de Onara, lesquels demeurerent tousiours en deuotion enuers l'Empereur. Tellement que le mesme Ezzelin s'en alla (comme dit nostre autheur) trouuer l'empereur en Allemagne, pour le soliciter de venir en Italie, luy offrant le secours & assistance de luy & tous ceux de son parti. Les autres escriuains toutesfois nous monstrent, que l'Empereur depuis la paix faite auec le Pape n'estoit point encor parti du royaume de Naples. Dont il se peut faire que ce fut là qu'Eccelin l'alla trouuer. Tellement qu'vne Chronique non imprimee faicte en ce temps declare expressément que Frederic fut toute ceste annee au royaume de Naples, où il print la ville de Messine en Sicile, qui s'estoit rebellee contre luy, & y feit cruellement chastier les autheurs de la rebelliō. S. Dominique, instituteur de l'ordre des Freres prescheurs dits Iacobins, fut canonizé par le Pape ceste annee entre les Saincts, selon la mer des histoires. En laquelle aussi la superintendance de l'inquisition contre les heretiques fut commise & donnee le 22. d'Auril par le Pape Gregoire ausdits Freres prescheurs, tant pour le Diocese de Toloze, que pour les autres prouinces. Chronique de Martin.

En laquelle aussi l'ordre des Cheualiers de Montesie au pays de Valence en Espagne fut institué. Onufrius.

Le Pape Gregoire semblablement feit publier & mettre en lumiere les cinq liures des Decretales qu'il auoit fait publier & reduire en l'ordre auquel ils sōt demeurez depuis par Raimond Cathelan de l'ordre des Iacobins, son chapelain & penitencier, pour les faire estre dés lors en vsage & en valeur és cours & iurisdictions Ecclesiastiques. A cause dequoy il commanda aux Docteurs & maistres des Vniuersitez de droit, de les lire & interpreter, comme ils faisoyent les autres liures de droit ciuil & canonique. Pource qu'il esperoit par iceux confermer & authoriser grandement la puissance du S. siege. D'autant que les principales maximes qu'ils contiennent sont, que le Pape ne sa dignité n'est subiect aux Decrets du Concile. Qu'il appartient au Pape d'approuuer l'Empereur esleu ou de le reietter s'il est indigne. Qu'il y a deux grands luminaires qui gouuernent le monde, à sçauoir le Soleil qui represente le Pape, & la Lune qui signifie l'Empereur. Qu'il est loisible aux Euesques faire quelque passe-droit à ceux qui sont tombez en adultere. Mais où il est question des priuileges de l'Eglise, Romaine que nul autre n'en doit prendre cognois-

sance

sance que le Pape: auquel aussi faut que tous soyent suiets & obeissans pour estre sauuez. Outre-plus que les os des excommuniez enterrez doiuent estre deterrez & iettez au loin. Que le mort peut estre declaré heretique & ses biens confisquez. Que les enfans des heretiques ne doiuent estre admis à dignité quelconque ne Ciuile ny Ecclesiastique. Bref qu'il est en la puissance du Pape de deposer l'Empereur de sa dignité : comme aussi que l'Empereur est tenu de promettre par serment, foy & fidelité au Pape: & que les Ecclesiastiques doiuent estre francs & exempts de toutes charges, tailles, subsides & empeschemés. A cause dequoy les Papes ont esté tousiours depuis fort soigneux de les faire estroitement obseruer.

Du Monde.	6272	*E.d'Allemagne.*	24	*R.d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1234	*R.de France.*	8	R.*de Dannemarc.*	31
Indiction.	7	*D.de Naples.*	35	*R.de Hongrie.*	30
De l'Hegire.631.finit le 24.de		*D.de Venise.*	9	R.*de Pologne.*	7
Septembre, & cõmence	632	*R.de Castille.*	18	R.*de Boéme.*	8
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	20	R.*de Suesse.*	13
E.de Grece.	6	*R.d'Angleterre.*	18		

ENCORE que l'Empereur Frederic fust Prince vertueux, paisible, & bien affectionné à l'Eglise Chrestienne: (à ce qu'escriuent ceux qui tenoyent son party) si est-ce que la grãdeur de sa puissance & de son Empire, l'heur qui l'auoit accompagné en toutes ses entreprinses; sa prudence, magnanimité & experience en fait de guerre le rendoyent grandement suspect au Pape: à qui vne telle rencontre & affluence de bonnes parties & le continuel seiour qu'il faisoit en Italie contre la coustume des autres Empereurs, ne sembloiét estre qu'autant de preiudice à l'Estat de l'Eglise, signamment à luy qui voyoit ses actions & deportemens esclairez de trop pres, la facilité de manier l'Italie à sa guise luy estre ostee, & les moyens de bastir & de monter sur les fondemens que ses predecesseurs luy auoyent dressez percluz. Ioint qu'il y auoit à craindre que ceste nuee ne vint en fin descharger quelque orage sur la grandeur de son estat. Tellement que pour s'expedier d'vn tel danger, le Pape s'imprima ceste maxime en ses intentions, qu'il failloit faire culbuter Frederic, ou pour le moins d'eneruer & de chastrer ou diminuer, (s'il ne pouuoit du tout accabler) sa puissance & la force de l'Empire Germanique. Pour à quoy paruenir d'autant que tout ce qu'il auoit fait iusques icy n'estoit venu à profit: & que ce qu'il pourroit faire reuiendroit à aussi peu d'effet, tant que les Princes & estats de l'Empire seroyent en bon mesnage ensemble auec l'Empereur: ce fut à recourir à des subtils artifices, à sçauoir en mettant la Germanie en troubles, diuisions, garbouilles & partialitez par menees & pratiques secrettes & subterraines. En quoy mesme il besongna si dextrement, que Henry Roy des Romains s'estoit ia depuis trois ou quatre ans laissé induire par les promesses & allechemens d'iceluy à se faire chef d'vne malheureuse conspiration auec les Potentats de la Lombardie contre son pere. Laquelle cependant se couuoit tout le plus secrettement qu'il estoit possible, iusques à ce qu'on y eust fait embarquer tous ou la principale partie des autres Princes d'Allemagne. Neantmoins auant que le feu en sortist, Dieu permist que l'Empereur en fut pleinement aduerty par le Marquis de Bade. Qui fut cause de le faire retourner en Allemagne l'annee ensuiuant. Car il fut arresté celle-cy en Italie, ou il bailla secours au Pape contre les Romains. A ce que tesmoignent vnanimement vn ancien Chroniqueur Allemand non imprimé qui viuoit en ce temps, & Matthieu Paris: qui recite que la cause du discord qui estoit lors entre le Pape & les Romains vint de ce que ceux-cy se disoyét auoir vn ancien droit & priuilege de ne pouuoir estre aucun d'eux excommunié ny mis en interdiction par le Pape. Lequel au contraire disoit qu'il estoit le pere spirituel de tous Chrestiens, auoit droit & puissance de corriger tous les delinquans & deuoyez du chemin de verité. Qui estoit à dire qu'il estoit en son pouuoir de les excõmunier, & interdire leur cité, quãd ils l'auroyẽt desseruy. Dauãtage ils debatoient en

core cõtre luy, q̃ l'Eglise Romaine leur deuoit & auoit payé de toute anciẽneté certain tribut. Et que la cité de Viterbe estoit de leur appartenance. Qui fut cause de le faire sortir de Rome, & de se retirer auec sa cour à Peruse: où il tira premieremẽt le glaiue d'excõmunication contre eux à cause de leur rebellion: & puis le temporel par vne armee qu'il meit aux champs contre eux, pour reprimer leurs insolences: de laquelle il donna la conduitte au Comte de Toloze, & à vn Euesque Anglois. Lesquels eussent bien peu fait sans le secours qu'amena l'Empereur en personne, qui meit en routte les Romains deuant la ville de Viterbe, qu'ils estoyent venus assieger. Dont il faut icy rapporter ce que Frederic racompte en vne sienne epistre à Richard Comte de Cornouaille, frere du Roy d'Angleterre, où il dit: *Medio tempore dum de negotio Italiæ per Papam ad honorem Imperij componendo ex præteritorum coniectura discriminum nulla spes remansisset in posterum vel exilis, ac persecutionem eandem congruo tempore seruaremus, expectantibus repentè credimus arrisisse fortunam reiterata discordia inter Ecclesiam & Romanos: in qua sic magnificè & sic deuotè thesauros nostros effudimus & personam, quòd omnem omnino conscientiæ praua rubiginem de maleuolentium cordibus credebamus erasisse. His etiam omnibus non contenti, vt de nobis prorsus indubitata securitas Ecclesiæ præberetur, circa ipsam zelo deuotionis summæ succensi & incentiuo perfectæ charitatis in Deo ad præsentiam istius summi Pontificis personaliter iuimus etiam non vocati, ducentes nobiscum Conrardum charissimum filium nostrum regni Hierosolymitani heredem, quem nobis tũc temporis fratris sui manifesta trãsgressio filium vnicum in paternæ dulcedinis affectione reliquerat: Ac eundem post oblatam Ecclesiæ personam nostram in totum obsidem summo Pontifici nos offerre non puduit.* Puis apres luy auoir fait plusieurs autres amples declarations de sa deuotion de bonne volonté enuers luy, iusques à soubmettre à son iugement son different d'auec les Lombards & Aconitains, il luy presenta vne grande armee, par laquelle les Romains furent contraints de reuenir en l'obeissance du Pape, & de leuer le siege qu'ils auoyent mis deuant la ville de Viterbe. Mais en d'autres lettres qu'il escriuit au Roy de France, qui sont la 20. & 21. du liure 1. de Pierre de Vineis, il declare que le Pape en recompence de ce seruice escriuit aux Romains, que l'Empereur estoit là venu de son propre motif sans mandement, pour la haine qu'il leur portoit.

Au mesme temps aussi le Roy de Hongrie entra auec vne grande armee dedans le pays d'Austriche, où il feit vn grand degast en reuenge d'vn pareil mesnage que le Duc d'Austriche auoit esté faire auparauant dedans le sien.

Lors semblablement le Pape Gregoire enuoya Bulles par toute la Chrestienté pour y publier la Croisade, qu'il feit prescher par les Freres prescheurs & mineurs, afin de faire preparer ceux qui se voudroyent vouër au voyage de la guerre saincte, quand les tresues qui auoyent esté accordees entre le Souldan d'Egypte & l'Empereur Frederic seroyent expirees. Qui fut vn moyen, (ce dit Matthieu Paris) qui feit venir grand nombre de deniers és coffres du Pape, & duquel aussi il se voulut seruir cy apres pour empescher les efforts de l'Empereur sur les Lombards. Tellement qu'il estime que ce fut la maladie pour laquelle on cerchoit ce remede.

Le Roy de France sortant de minorité, prist l'administation de son royaume entre ses mains: & par le conseil de sa mere espousa Marguerite fille aisnee de Raymond Comte de Prouence: lequel auoit encore trois autres filles, qui par vne merueilleuse aduenture vindrent toutes à estre femmes de Rois. Car les deux secondes Alienor & Sainsse furent espouses de Henry Roy d'Angleterre, & de Richard son frere, qui fut cy apres Roy des Romains. Et Beatrix la derniere, de Charles Comte d'Anjou frere du Roy S. Loys cy apres Roy de Sicile. Chro. de Montfort, Paul Æmile, Annal. de France.

En la mesme annee les tresues qui estoyent entre les Rois de France, & Angleterre expirerent: au rapport de Matthieu Paris qui s'est persuadé que pour ceste occasion le Roy d'Angleterre enuoya certain nombre de gens de guerre au Comte de Bretagne pour se defendre contre le Roy de France: qui mena vne si forte armee contre luy, que nonobstant qu'il l'eust grandement harassee à l'aide de ses Anglois de courses & d'alarmes, cogneut en fin qu'il n'y pourroit pas resister. Qui fut cause de le faire prendre nouuelles tresues pour durer iusques à la Toussaint prochaine: promettant que si durant ce temps-là le Roy d'Angleterre ne luy amenoit en personne vn plus grand secours, qu'il se rendroit auec toute sa terre à la disposition du Roy: comme il feit, luy estant le secours d'Angleterre denié. Mais nous auons monstré que celà s'estoit fait dés l'an 1231.

On peut

On peut bien aussi considerer que c'eust esté vn grand trait de niaiserie au Roy Loys d'accorder temps à son ennemy, de se pouuoir fortifier plus qu'il n'estoit contre luy. Parquoy i'estime que les tresues qui expirerent ceste annee-cy, se renouuelerent ou furent conuerties en paix par le moyen de la Royne Blanche, qui estoit parente de l'Anglois. Si ce n'est que ce renouuellemét se soit fait apres (comme semble signifier la Chronique de du Tillet) que le Roy d'Angleterre fut venu descendre auec armee en la Guienne. Pour faire la guerre à la France, & que le Roy Loys accompagné du Comte Alfonse de Poitou son frere, l'eust combatu aupres de Blois si heureusement qu'il en remporta la victoire.

Dom Sanche Roy de Nauarre, surnommé le Fort, commençant à veoir son royaume appaisé d'vne infinité de seditions, desquelles il auoit esté cy deuant troublé, mourut sans laisser aucun hoir de son corps. Qui fut cause que les Nauarrois retomberent en grand discord entre eux pour raison du successeur d'icelui. D'autant que les vns vouloyent que Dom Iacques ou Iames Roy d'Arragon heritast de leur couronne: pource que Dom Sanche la luy auoit promise & resignee auant son trespas, de despit de ce que Thibault Comte de Champagne, fils de Blanche de Nauarre sa sœur, luy auoit fait cy deuant quelques rudesses & fascheries. Mais la plus grand part ne voulut, pourtant que ce Thibault qui a esté surnommé le Grand & le Postume (à cause qu'il nasquit apres le decez de son pere) fust fraudé du droit de sa succession. Tellement qu'ils feirent tant enuers l'Arragonnois, qu'il se deporta de ce qu'il pouuoit pretendre à la couronne de Nauarre: laquelle demeura par ce moyen paisible au Champenois, qui en iouït iusques à son trespas par l'espace de 19. ans. Histoire d'Espagne.

Othon Duc de Meranie en l'Istrie, & Comte Palatin de Bourgongne, ensemble aussi frere de S. Heduige, mourut ceste annee, tesmoin Auentin: laissant vn fils nommé Othon, qui luy succeda en tous ses tiltres, auec plusieurs filles nommees, l'vne Agnes, que repudia Frederic Duc d'Austriche selon Auentin, ou comme veut Gaspar Peucer, Frederic Empereur, pour cause de consanguinité: à cause dequoy elle fut reprinse d'Vlric Comte de Carinthie. L'autre Elisabeth, qui fut femme de Frederic fils de Conrard Burgraue de Noremberg, Beatrix Comtesse d'Orlemonde ou d'Orlemund, & Marguerite. Chron. de Bourgongne.

Vn Seigneur de la Marche Treuisine nommé Eccelin (duquel les ancestres se disoyent estre issus d'Allemagne) s'acquit en ce temps souz le port & faueur de l'Empereur Frederic vne si grande puissance en Italie, qu'il tenoit en ses mains les villes de Veronne, Vincence, Padouë & autres, auec la plus-part de la Marche Treuisine. A cause dequoy les autres peuples & citez de la Lombardie feirent pour la conseruation de leur liberté vne ligue ensemble, tant contre luy que contre l'Empereur: en vertu de laquelle ils feirent vne armee, qui souz l'enseigne des Milannois feit aucuns exploits de guerre sur ledit Eccelin, & sur les autres alliez de l'Empereur, pendant qu'il estoit en Allemagne: comme tesmoigne Donatus Bossius & Pandolfo Collinutio. Mais Guido Bonatus declare que la tyrannie d'Eccelin dura 26. ans Autres adioustent que ce fut au mesme temps qu'il osta la ville de Ferrare au Marquis d'Este nommé Azo 2. la mettant entre les mains de son gendre. Salinguerre.

Mais Pierre Gerard de Padouë qui viuoit en ce temps, au liu. 3. qu'il a escrit de la vie & des gestes dudit Eccelin, declare formellement qu'il n'estoit pas encore paruenu ceste annee à la grande puissance qu'il eut depuis: ains qu'il commença seulement comme nous dirons cy apres l'an 1237. Mais que ceste-cy les citoyens de Padouë commencerent guerre à la communauté de Treuise, en faueur de Gerard de Camini qui estoit leur amy: auquel Eccelin faisoit incessamment des fascheries & iniures, apres luy auoir osté plusieurs places & chasteaux, lesquels il auoit donnez & consignez à la cõmunauté de Treuise. Tellement que sur ceste querelle les Padoüans meirent leur Caroccio auec toute leur gendarmerie aux champs, qui alla faire vn grand rauage & degast tant sur les pays d'Eccelin, que des Treuisans, sans trouuer rencontre ny empeschement. Au moyen dequoy elle recouura les places dudit Gerard de Camini. En fin toutesfois paix se feit par l'entremise des Venitiens entre les Padoüans & Treuisans, sans y comprendre Eccelin, dont il se rendit ennemy des deux parties.

Le peuple de Galles se rebellant contre le Roy d'Angleterre feit vne grande desconfiture d'Anglois selon Polidore. Auquel temps aussi Naucler estime que l'Empereur Frederic espousa en 3. nopces Isabeau sœur du Roy d'Angleterre, de laquelle il eut vn fils nômé Iourdain.

Andre Roy de Hongrie ottroya (ce disent les historiens Hongrois) plusieurs beaux priuileges à la noblesse de son royaume: lesquels ses successeurs ont tousiours depuis esté contraints de confermer à leur couronnement.

Boleslaus Roy de Pologne s'estant soustrait des mains du Duc Conrard son oncle & tuteur, se meit, à l'ayde de Henry le Barbu Duc de Silesie, en possession de la principauté de Cracouie. Chron. de Pologne.

Vne maniere de gens qu'on nommoit Sledighz, furent ceste annee poursuiuiz & menez au supplice de mort, conuaincus d'heresie: d'autant qu'ils mesdisoyent de la Messe, des moines & des gens d'Eglise, sans vouloir aucunement obeir aux traditions de l'Eglise Catholique comme tesmoigne la mer des histoires. Mais Tritemius les appelle Stadinges, disant qu'ils habitoyent entre les limites de Saxe & de Phryse: & que le Pape feit prescher la Croisade contr'eux.

Cyrille natif de Grece, troisiesme General de l'ordre des Carmes, mourut.

Du Monde.	6273	*E. d'Allemagne.*	25	*R. d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1235	*R. de France.*	9	R. *de Dannemarc.*	32
Indiction.	8	*D. de Naples.*	36	*R. de Hongrie.*	31
De l'Hegire. 632. finit le 13. de		*D. de Venise.*	10	R. *de Pologne.*	8
Septembre & cômence	633	*R. de Castille.*	19	R. *de Boëme.*	9
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	21	R. *de Suesse.*	14
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	19		

L'occasion recitee cy dessus feit retourner l'Empereur Frederic en Allemagne, 14. ans apres son dernier deport d'icelle: où il fut encore si amplement informé du fait de son fils, qu'il eut iuste matiere de luy faire faire son proces, qui sans soupçon s'estoit venu mettre entre ses mains en la ville de Ranisbourg, ou (selon le Chroniqueur de ce temps non imprimé, & Matthieu Paris) à Vvormes le 2. iour de Iuillet suyuant. Lequel l'ayant fait condamner par le iugement de 70. Princes, il l'enuoya tenir prison à Cossence en la Pouille, où il mourut l'vne des annees ensuiuans. Et puis proposa Conrard son autre fils (que luy auoit laissé sa femme Iolante, fille de Iean de Brienne Roy de Ierusalem) aux estats d'Allemagne: lesquels assemblez à Majence le 22. iour d'Aoust, l'esleurent Roy des Romains au lieu de son frere. Quoy que le Pape leur eut enuoyé vn messager secret pour leur defendre d'eslire aucun des fils d'iceluy; ny mesme nul de sa race Roy des Romains: ainsi q̃ Frederic luy reprocha en vne epistre au Roy de Frãce. Qui plus est aussi il empescha au mesme tẽps que l'Empereur & Cõrard son fils ne fussent remis & reintegrez en possession & iouissance des droicts du royaume de Ierusalem, qu'ils pretendoient leur appartenir. Finalement l'Empareur tint encore vne diette en Allemagne à Augsbourg le premier iour de Nouembre, où il paya dix mille marcs d'argent au Roy de Boëme, pour vne portion qu'il pretendoit auoir en la Duché de Suaube de par sa femme. Et puis s'en vint hyuerner à Hagneau, ou les Comtes de Toloze & de Prouence l'allerent trouuer: l'vn qui fut le Tolozain, pour luy faire hommage du Marquisat de Prouence: & l'autre pour receuoir l'ordre de Cheualerie qu'il n'auoit encor eue, quoy qu'il fust aagé de plus de 50. ans. Dont il estoit d'autant desestimé des autres Princes ses parens & amis: tesmoin la Chronique non imprimee d'vn autheur Allemand qui viuoit en ce temps-là. Autres ont semblablement escrit que l'Empereur appointa auec Othon Duc de Bauiere de la Duché de Brunsoung & de Lunebourg, dont ils estoyent en different. Pource que le Bauarrois se sentoit interessé de ce que l'Empereur l'auoit acheptee du Marquis mary de la sœur de sa femme, qui estoit comme elle fille du feu Comte Palatin. A cause dequoy l'Empereur le laissa

laiſſa en poſſeſſion d'icelle. En la meſme annee auſſi l'Empereur eſpouſa la ſœur du Roy d'Angleterre. Auentin & autres.

Estant Albain Hut Roy de Grenade mis à mort par vn de ſes vaſſaux, les autres Maures d'Eſpagne en furent tellement troublez, que chacun des autres Roys Maures qui eſtoyent en Eſpagne, commença de retenir pour ſoy ce qu'ils auoyent en main. Mais leur plus grande force fut transportee au royaume de Grenade: où vn Mahommet ſurnommé Ahamar, ou Alienagmar, ou Aben Alhamar, natif de bas lieu, ayãt eſté auparauãt ruſtique & païſant, fut eſleué au throſne Royal: ſouz lequel la cité de Grenade s'aggrandit de beaucoup: à cauſe que les Rois Chreſtiens d'Eſpagne faiſans de grandes cõqueſtes ſur les Maures, ceux qui fuioyent des villes priſes, faiſoyent leur retraitte à Grenade, & la pluſpart d'autant furent cauſe que les Rois y eſtablirent leur ſiege & demeure. Neantmoins pource qu'auec ce Roy Mahommet il y en auoit encor pluſieurs autres au pays d'Andalouzie, à fin de ſe mieux fortifier en ſon eſtat, il ſe rédit tributaire du Roy de Caſtille, qu'il voyoit eſtre en armes pour luy courir ſus, apres auoir en ce temps retiré la ville de Cordouë de la puiſſance des Maures. Et pour eſtre auſſi ſecouru & maintenu par ſon ayde contre vn autre puiſſant Seigneur Maure nommé Soyſemel, qui ſe vouloit oppoſer & formalizer contre luy. Au moyen dequoy il demeura en poſſeſſion paiſible du royaume de Grenade, iuſques à ſon treſpas. Quant aux autres Roys du pays d'Andalouzie, on fait mention d'vn Aben Moſad, qui eſtoit à Algarme & d'vn Aben Auel à Xeres & Nieble, qui eſtoyent vaſſaux du Roy de Caſtille: lequel faiſoit lors ſes affaires ſur eux comme il vouloit, au moyen de leurs diſſenſions & partialitez.

Les Hiberniens ou Irlandois à l'exemple de ceux de Galles ſe reuolterent contre le Roy d'Angleterre, & feirent vn merueilleux maſſacre d'Anglois. Polid. Virgile.

Andre Roy de Hongrie mourut, (au rapport de tous les autheurs) ceſte annee, laiſſant trois fils de ſa premiere femme, Bela, André, Coloman: & de la ſeconde, Eſtienne. L'aiſné deſquels, qui eſtoit Bela, obtint le royaume apres ſon pere l'eſpace de 39. ans, au compte de Bonfinius & d'Abraham Baska: ſelon leſquels il fut couronné au mois d'Octobre en la cité d'Albe. Ils teſmoignent au ſurplus qu'il a eſté plus rude & rigoureux à ſes ſubiets que n'auoyent eſté ſes predeceſſeurs, faiſant plus de comte des eſtrangers que des ſiens: leſquels n'auoyent accez à luy que par requeſtes qu'il ſe faiſoit preſenter par certains maiſtres des Requeſtes, qui expedioyent toſt ou tard les cauſes des perſonnes, ſelõ la faueur & volonté qu'ils leur portoyent. La contradiction qui eſt en la Chronique de Hongrie, ſemble auoir fait errer Funccius, n'attribuant que 35. ans de regne à Bela. Pierre Gerard de Padouë teſmoigne que le Roy de Hongrie eſpouſa en la meſme annee Beatrix, niepce d'Azo Marquis d'Eſte.

Conrard Duc de Maſſouie, s'eſtant efforcé en vain de ſe remettre en la principauté de Cracouie, fut en fin contraint de ſe mettre d'accord auec le Roy Boleſlaus ſon nepueu, renonçant quant & quant à la tutelle d'iceluy, & à l'adminiſtration de ſon royaume. Martin Cromer.

Les Iuifs au moyen (comme l'on diſoit) d'vne grande ſomme de deniers donnee à quelques-vns des principaux officiers & courtiſans de Rome, impetrerent licence & priuilege de trafiquer auec les Chreſtiens, leſquels ſouz ceſte permiſſion exerçoyent & pratiquoyent en toute liberté leurs traffiques vſuraires, ſans en eſtre pirement traictez par les Rois & Princes: enſemble auſſi la permiſſion de tenir en leur ſeruice des ſeruiteurs Chreſtiens & des nourriſſes Chreſtiennes pour nourrir leurs enfans. Auquel temps auſſi furent enuoyez des Banquiers de Rome & Changeurs au Royaume d'Angleterre, qui infecterent de leurs vſures & mauuaiſes traffiques: pour raiſon deſquelles l'Eueſque de Londres les excommunia. Dont ils ſe porterent pour appellans à Rome, où auſſi ils le citerent ſans interrompre cependant l'exercice de leur meſtier. Matthieu Paris.

Accvrse natif de Florence, premier gloſſateur du droit Ciuil, ſe feit en ce ſiecle grãdement renommer en la profeſſion qu'il faiſoit d'interpreter les liures du droit Romain.

Les elections des Eueſques ceſſerent ſouz l'Empereur Frederic d'eſtre faictes par le peuple & le Clergé tout enſemble, eſtans reduittes au pouuoir des chapitres & colleges des Egliſes Cathedrales. Auentin.

Les estudes & sciences liberales, comme de Medecine, Physique & Mathematiques, qui sembloyent auoir esté perduës & enseuelies ou bannies de l'Italie depuis le deluge des Goths & Vvandales, commencerent à renaistre souz l'Empereur Frederic par le benefice & liberalité d'iceluy, qui feit traduire plusieurs liures de la langue Grecque & Arabesque en la Latine comme d'Aristote, Galien, Auincenne, Ptolomee & autres.

Du monde.	6274	*E.d'Allemagne.*	26	*R.d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1236	*R.de France.*	10	*R.de Dannemarch.*	33
Indiction.	9	R.*de Naples.*	37	R.*de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 633. *finit le 2.de*		D.*de Venise.*	11	R.*de Pologne.*	9
Septembre & commence	634	*R.de Castille.*	20	R.*de Boëme.*	10
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	22	R.*de Suesse.*	15
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	20		

La conspiration du fils de l'Empereur euantee feit bien faillir le Pape à sa premiere attainte. Mais elle ne l'empescha pas de se remettre sur pieds pour y reuenir par vn autre chemin. Qui fut tel (s'il faut croire ce que l'Empereur mesme en escriuit en quelques epistres) qu'en s'aduisant que la puissance & authorité des Euesques & Prelats d'Allemagne estoit encore si grande qu'il luy seroit impossible d'opprimer Frederic sans leur ayde & consentement, & qu'aussi mal-aisement il les pourroit amener à ce point, à cause du zele & affection qu'ils auoyent enuers luy, laquelle il s'estoit acquise par ses liberalitez & bienfaits, d'employer les moyens par lesquels il se pouuoit expedier de l'empeschement qu'il eust receu d'eux les mettant en picque & en querelle auec la noblesse & les Princes seculiers d'Allemagne: parce qu'il se meit à gratifier ceux-cy en toutes choses qu'il pensa les deuoir rendre ennemis des Euesques, iusques à leur permettre souz main de s'accommoder librement des decimes & biens Ecclesiastiques. Dont s'ensuiuirent les effets qui sont amplement & particulierement exposez par Auentin en son liu.7. Ce qui brouilla si fort les cartes en l'Allemagne, que l'Empereur n'en peut tirer tant de secours ny de forces qu'il deuoit, contre vne nouuelle partie qui luy fut tramee en Italie par vn Matthieu Iacobin, pendant qu'il faisoit faire la guerre en Austriche. Qui fut vne secrette ligue, que les Venitiens & communauté de la Lombardie, comme des Milannois, Boulonnois, Bressans, auec les Euesques & autres Potentats d'icelle, feirent ensemble, prenant Gregoire de Montelongo pour leur chef. Laquelle feit partir Frederic sur la fin de l'annee d'Allemagne, ayant laissé le Roy Conrard son fils son Vicaire en icelle (apres l'auoir faict derechef confermer & approuuer en l'estat de Roy des Romains par les estats de l'Empire) pour retourner en Italie obuier aux entreprinses de ses ennemis: ayant auparauant supplié le Pape de les faire reuenir en leur deuoir enuers luy, par son authorité. Mais ayant iceluy fait au mesme temps prescher la Croisade par la Chrestienté pour le secours de la Terre saincte, & par mesme moyen commandé par ses Bulles aux Roys & Princes de se pacifier les vns auec les autres, afin de ne donner retardement ou empeschement à son sainct propos, il enuoya consequemment lettres comminatoires à Frederic pour luy defendre de venir auec main armee en Italie. A quoy il feit responce que la Lombardie estoit son heritage, & domaine propre de son Empire: & que la laisser perdre pour aller conquerir l'autruy, ce seroit chose ambitieuse & ridicule: estant mesmement si mortellement offencé des iniures & conspirations des Italiens, signamment des Milannois contre sa maiesté. Lesquels mesmement il estoit tenu pour son deuoir d'aller chastier, à cause des heresies qu'ils laissoyent publier entr'eux, comme de ceux qu'on appelloit lors Paterins, Cathares, & Bulgares, plustost que d'aller chercher les Sarrazins qui faisoyent moins de mal à la Chrestienté, ne plus ne moins qu'vn vlcere superficiel n'en fait tant que le penetrant au corps. Ioint qu'ayant tant d'ennemis domestiques & estranges tout en vn coup, il ne luy seroit pas possible de leur opposer tant d'armees qu'il faudroit tout à la fois, & de recouurer finances suffisantes pour porter le faix de tant de guerres. Lesquelles responces semblerent (comme dit Matthieu Paris) si apparentes

rentes & raisonnables, que le Pape n'osa plus se formaliser en apparence exterieure contre la venue de Frederic en Italie. Combien qu'il ne laissa pas de donner courage, faueur & support sous main aux Lombars contre iceluy. Tant y a que Frederic rentra auec ce qu'il peut mener de forces en la Lombardie: où il feit si puissamment la guerre à ces rebelles, qu'apres auoir obtenu quelques victoires sur iceux, feit reuenir en son obeissance plusieurs des citez qui s'estoyent alienees de luy, & conferma les autres qui eussent bransle. Mais il eut la ville de Ferrare à son commandement par la faueur de Salinguerre: Ensemble aussi la ville de Veronne, au moyen des intelligences que le Comte Eccelin auoit en icelles. Lequel feit pareillement tant par ses pratiques, que Vincences se donna à sa maiesté la veille de la Toussaint. Nonobstant que l'entreprise qu'il dressoit à mesme fin sur Padouë & Treuise reuint à nul effect pour estre trop tost esuentee. Parquoy il mena ses forces contre les Milannois, qui auoyent auec leurs adherents mis leur Caroccio aux champs, comme s'ils eussent enuie de l'aller combattre. Mais sentant son armee approcher, ils s'allerent recacher en leur ville, laquelle il se deliberoit d'assieger, quand nouuelles luy vindrent de la rebellion du Duc d'Austriche, qui mettoit l'Allemagne en trouble & en confusion: ayant esté suscité à icelle par ses ennemis secrets, à fin de le diuertir de la guerre qu'il auoit commencee aux Milannois. Comme il fut, tellement qu'elle le feit hastiuement retourner en Allemagne au commencement de l'hiuer: laissant le Comte Gaboard de Suaube, Lieutenant de son armee en Italie, pour maintenir & defendre sa cause en son absence, auec commandement expres de donner aide, escorte & faueur à toutes les entreprises que feroit Eccelin, qui promettoit de se porter en telle fidelité au seruice de l'Empereur, qu'il l'asseuroit de rendre en peu de temps toute la Marche Treuisine à sa deuotion. En faueur aussi dequoy l'Empereur luy promist dés lors de grands biens, honneurs & recompenses: & donna consequemment vne grande authorité auec beaucoup de beaux priuileges, iurisdictions & dignitez, l'instituant mesmement son vicaire & Lieutenant en toutes les villes, places & pays qu'il conquesteroit par ses moyens, pratiques & industrie. Ce qui fut le commencement de la grande puissance & authorité que ledit Eccelin obtint en la Marche Treuisine, par l'espace de 24. ou 25. ans: Chronique anciēne d'vn Allemand de ce temps, Pietro de Padoua en la vie dudit Eccelin, Matthieu Paris, Blondus, Pandolfo Collinutio, Naucler, Auentin.

Les Grecs sous la conduitte de Iean dit Diplobaze vindrent en ce temps assieger la cité de Constantinople. Mais les Venitiens enuoyerent au secours d'icelle vne puissante armee: qui feit si bien son deuoir, que par le moyen d'vne victoire qu'elle gaigna sur eux, ils furent contraints de leuer honteusement leur siege. Au moyen dequoy elle passa oultre, & s'alla ietter dedans l'isle de Rhodes, de si bonne sorte qu'elle fut gagnee & reduite en la puissance de la seigneurie Venitienne. Blondus & Platine tesmoignent, que l'Empereur Bauldouin engagea lors aux Venitiens la lance qui auoit percé le costé à nostre Seigneur, auec l'esponge, pour vne somme de deniers, à fin de les faire venir à son secours. Ce que toutesfois Sabellic estime estre faux, allegant qu'il ne les a veu à Venise. Mais les histoires de France declarent que le Roy sainct Loys les desgagea bien tost apres de leurs mains: & qu'il les meit en la saincte Chapelle par luy fondee & edifiee (comme on dit) au Palais à Paris. Onufrius a mal estimé que cecy n'aduint qu'apres le trespas de Iean de Briēne Roy de Ierusalem, qui mourut l'an 1248.

Le pays d'Artois erigé premierement en Comté par le Roy Loys, fut ceste annee dōné en appennage au Prince Robert son frere, qui en fut le premier nommé Comte, lequel espousa Mahault, fille du Duc de Brabant: de laquelle il eut vn fils nommé Robert, qui fut dit Le bon, Comte d'Artois. Sance surnommé Le fort, par Roderic l'Enserré, Roy de Nauarre, mourut sans enfans. Au moyen dequoy Thibault dit le Postume, qui fut aussi surnommé le Grand, Comte de Troye & Palatin de Brie & de Champagne, luy succeda au royaume de Nauarre, à cause de madame Blanche de Nauarre sa mere, sœur du defunct. On luy attribue enuiron 19. ans de regne. Roderic de Tollette, Vasæus, Pithou, l'vn desquels attribue cecy à l'annee precedente.

Henry Roy d'Angleterre espousa ceste annee Alienor fille de Raimond Berengier Comte de Prouence. Polidore.

Ceste annee, qui estoit au compte des Russiens & Moscouites (qui ensuyuent la supputation des Grecs) la 6745. de la creation du monde, Bathi (qu'aucuns estiment auoir

esté Baydo, fils d'Hoccata Cani) Prince des Tartares Septentrionnaux, ayant l'annee precedente subiugué & soubmis à soy la Bulgarie, qui confine le fleuue de Volga au dessous de Cazan, fut d'autant plus animé de poursuyure sa victoire. Tellement qu'il se meit auec sa puissance dedans la Russie: & ayant passé la basse Nouogardie, bruslant, rauageant & foudroyant tout par où il passoit, paruint en fin iusques au cœur de la Moscouie: où il se fit rendre par composition la cité de Bionie capitale des Rutheniens. De laquelle toutesfois il fit tailler en pieces tous les habitans, contre la foy qu'il leur auoit donnee, sans vser de gueres plus grande humanité enuers les habitans des autres villes & prouinces de Russie, si ce n'estoit de les emmener en vne cruelle seruitude, comme de la Vvolodimerie, Pereaslauie, Rostouie & Sudale, qu'il submit à soy, apres auoir deffaict & mis en pieces toute la puissance des Moscouites en vne cruelle & sanglante bataille qu'il eut auec eux. Où le grand Duc George fut tué, & Basile fils de Constantin pris & emmené captif: tellement que toute la Russie fut en ceste miserable façon reduite en la puissance des Tartares. Ausquels elle fut tousiours depuis subiette & tributaire, iusques aux temps de Basile Iean, qui regna depuis l'an 1500. En telle sorte qu'il n'y eut oncques depuis Seigneur ny Prince en aucune prouince de Russie, qui n'ait repris ou esté mis & imposé des Princes de Tartarie, estant la subiection des seigneurs de Russie si grande, qu'il failloit qu'ils se meissent à genoux pour ouyr le moindre mandement que le Roy de Tartarie leur enuoyoit faire. Sigismund Libre Baron en son traitté des Moscouites.

Du Monde.	6275	*E. d'Allemagne.*	27	R. *d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1237	*R. de France.*	11	*R. de Dannemarch.*	34
Indiction.	10	R. *de Naples.*	38	*R. de Hongrie.*	2
De l'Hegire.	634. *le* 23.	*D. de Venise.*	12	*R. de Pologne.*	10
Aoust, & commence	635	*R. de Castille.*	21	*R. de Boëme.*	11
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	23	R. *de Suesse.*	16
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	21		

L'OCCASION qui feit retourner l'Empereur Frederic en Allemagne, luy feit semblablement aussi tost qu'il y fut denoncer la guerre contre le Duc d'Austriche, donnant quant & quant la charge & conduite d'icelle au Roy de Boëme, & au Duc de Bauiere, accompagnez d'autres Princes qui la commencerent à toute oultrance, mais ils trouuerent si bien à qui parler, ayant iceluy à son aide Albert frere dudit Duc de Bauiere, qu'il ne les dechassa pas seulement de son pays, mais aussi les alla poursuyure iusques dedans le leur, sans faire cas des defenses & menaces de l'Empereur. Qui fut en fin contraint luy-mesme de prendre la charge d'aller rembarrer son audace: où il se feit accompagner de si grãdes forces, qu'il eut moyen de reduire la cité de Vienne auec toute la Duché d'Austriche entre ses mains, où il passa l'hyuer, s'estant le Duc Frederic absenté. A cause dequoy il le priua du tiltre de Roy d'Austriche, qu'il auoit cy deuant concedé à Leopold le pere d'iceluy. Puis au retour de ce voyage s'en alla trouuer à vn abbouchement qu'il auoit fait assigner au 24. iour de Iuin aux Rois & Princes de France & d'Angleterre, à vn lieu dit Vaulcouleur sur les frontieres de Lorraine & de France, pour parlementer auec eux des affaires concernans l'vnion de leur Empire & royaume, d'autant qu'il se disposoit de retourner en Italie, & s'asseurer de leur amitié. Matthieu Paris toutesfois dit, que le Roy de Frãce y alla auec armee: dont il feit estimer qu'il estoit en deffiance. Ce qui a fait escrire (& possible à tort) à quelques historiens François, qu'il auoit eu intention soubs pretexte de ce parlement de surprendre ledit Roy de France.

CEPENDANT depuis que l'Empereur fut parti d'Italie, les affaires s'y porterent en telle sorte, que les Milannois ayans espié l'occasion se ruerent vne fois si à propos sur le camp qu'il auoit laissé pour les tenir en bride, qu'ils en mirent en pieces vne bonne partie, ainsi que racompte Matthieu Paris. Ce que toutesfois n'empescha que le Comte Eccelin ne feit venir bien tost apres par ses pratiques & menees le Marquis d'Este Azzo au parti de l'Empereur, voyant iceluy l'estat des Lombards en mauuaise chance. Qui feit aussi que la ville

ville de Padouë se rendit Imperialiste, ouurant les portes le 24. iour de Feurier au Comte Gaboard Lieutenant de l'Empereur, qui la receut au nom de son maistre. Mais il remeit le gouuernement d'icelle entre les mains d'Eccelin, qui au moyen de ce commença dés lors de se porter pour Vicaire de l'Empereur en la Marche Treuisine. Et pource que les Padoüans luy auoyent tousiours esté les plus contraires & aduersaires à toutes ses entreprises: dés aussi tost qu'il les eut rengez entre ses mains, il leur feit bien cherement payer l'vsure de la bonne mine qu'ils luy auoyent fait faire à les attraper. Car on dit que tyran ne pratiqua iamais tât & de diuerses cruautez & inhumanitez qu'il feit sur eux, apres qu'il les eut en son pouuoir. De sorte que les faits de ces fameux anciens tyrans, comme de Phalaris & de Dionysius de Syracuse, ne se peuuêt accomparer à ceux de cestuy-cy. Lesquels aussi furent cause de le faire auoir vne telle deffiance des Padoüans, qu'il ne leur eut pas permis de se trouuer és predications, d'aller à la Messe, frequenter les temples, se confesser à quelque prestre tout le temps qu'il les tint en sa subiection. Gerardo de Padoua liu. 4. de la vie d'iceluy.

Or estant l'Empereur irrité pour tant d'occasions contre les Milannois & leurs complices, force luy fut de faire amas de toute sa puissance pour la mener contre eux. Mais auât que la faire partir, Matthieu Paris dit que pour ne se rendre coulpable de desobeissance enuers le Pape, qu'il sçauoit leur porter faueur, l'enuoya prier & solliciter par beaucoup d'Ambassades de luy aider à recouurer son heritage, & à prendre raison de ses subiets rebelles, qui l'auoyent en tant de façons offencé, ensemble aussi à extirper les heresies qui abondoyent & multiplioyêt entre eux: d'autant que c'estoit le deuoir de l'Eglise Romaine de s'opposer à icelles, quand tout le reste du monde ne s'en esmouueroit. Pour celà neâtmoins il n'en fut, au dire du mesme autheur, aucunement induit à fauoriser la cause de l'Empereur: ains il semble que ce fut lors qu'il feit ce qui se voit recité bien amplement és epistres 20. & 21. du liure 1. de Pierre des Vignes, escrites au nom dudit Empereur au Roy & aux Barons de France. Et en vne autre inseree en la Chronique de Matthieu Paris à Richard Comte de Cornoüaille frere du Roy d'Angleterre. Qui est que pour rompre les desseins de l'Empereur, & couper chemin à ses intentions, il luy enuoya faire commandement de reprimer les Romains qui entreprenoyent sur le droict de l'Eglise: comme s'il eust esté plus tenu d'aller defendre le bien d'autruy que le sien; & que le Pape n'eust pas autant d'occasion de laisser les Romains en paix en consideration de la terre saincte, comme l'Empereur les Lombars. Aussi la response fut telle; qu'il n'estoit pas moins raisonnable que les Lombars se desistassent de leur felonnie, reparant la faute qu'ils auoyent commise enuers luy par leurs ligues, monopoles & conspirations, & se retournant à luy côme à leur Prince legitime, que qu'il se deportast de poursuyure ses droits sur eux. Neâtmoins le Pape prit tellement ceste response pour desobeissance, qu'il en fit pretexte de iuste occasion de se declarer non seulement ennemy manifeste de l'Empereur, encore qu'il fust le trameur de toute ceste faction, mais d'employer tous les moyens qu'il pourroit auoir à luy nuire & preiudicier par toutes voyes. Tellement qu'il enuoya l'Euesque Prenestin au deuant de luy, qui par ses pratiques & menees aliena les villes de Mutine & de Plaisance du party de l'Empereur: & feit que toute la Lombardie se meit en armes pour l'exclurre de l'Italie. Voilà ce que recitent les epistres preallegueês, qui n'empescha que l'Empereur ne retournast en Italie au mois d'Octobre, estant si bien accompagné qu'il prit & brusla plusieurs pays & villes à la barbe des Milannois & de l'armee de leurs alliez assemblee ensemble. Laquelle mesme il poursuyuit de telle animosité, qu'il la combatit en bataille rengee le 27. iour de Nouembre en vne plaine qui ne nommoit la Court neuue. Où la chance fut si contraire aux Lombars, qu'ils furent quasi tous ou pris ou hachez en pieces, en si grand nombre que l'epistre premiere & 35. du liu. 2. de Pierre de Vineis dit que les Palais de Cremonne n'estoyent assez amples pour contenir les prisonniers, & qu'on ne trouuoit assez de places pour enterrer les morts. Somme que le grand Caroccio de leur armee, qui estoit le chariot portant toutes les bannieres & enseignes des peuples & communautez de la ligue, comme Milannois, Bressans, Plaisantins, demeura entre les mains de l'Empereur, lequel il mena auec tous les prisonniers qu'il tenoit (entre lesquels estoit Pierre Tiepoli fils du Duc de Venise, Potestat de Milan, & Capitaine de toute ceste entreprinse) en maniere de triomphe à Cremonne. Par lequel desastre les affaires des Lombars se trouuerent reduites en tel bransle, qu'ils enuoyerent signifier au Pape, que s'il

ne leur bailloit le secours qu'il leur auoit promis & iuré, à fin de les faire entrer plus confidemment en la fange où ils s'estoyent mis pour luy, qu'ils seroyent contraints de se soubmettre au bon plaisir de l'Empereur: Et pource que c'estoit le point qu'il craignoit le plus, auquel toutesfois il n'auoit pas encore moyen de remedier par force ouuerte, à faute de iuste occasion d'excommunier l'Empereur, ou se declarer manifestement contre luy: les mesmes epistres cy dessus alleguees disent encor, qu'il leur enuoya gens pour les entretenir & nourrir encore quelque temps en espoir, iusques à ce qu'il eust fait venir ses intentions à effect par les manieres qu'il commença de proceder, qui furent de despescher lettres diffamatoires & pleines de criminations, au deshonneur de l'Empereur, à toutes les prouinces de la Chrestienté, pour destourner toutes personnes de la foy, deuotion & fidelité qu'on luy portoit, auec Nonces & Legats chargez de memoires & instructiōs pour susciter empeschemens clādestins contre ses progrez & entreprinses. Ce qui est aussi amplemēt tesmoigné apres lesdites epistres par Matthieu Paris, & Pierre Gerard de Padouë, Pandolfo Collinutio liu. 4. Blondus, Auentin liu. 7. Naucler, & par vne Chronique Latine d'vn Allemand qui ne s'est nommé, non imprimee, qui finit ceste annee, & semble auoir esté faite en ce temps. Desquels toutesfois les vns racomptent cecy au desauantage & impropere de l'Empereur, & à l'honneur du Pape entierement, les autres autrement.

En la mesme annee le Souldan de Babylone ou d'Egypte, qui auoit alliance & confederation auec l'Empereur Frederic, mourut au grand regret dudit Empereur, qui auoit esperé qu'il se deust faire Chrestien: & pource qu'il le sçauoit estre autāt benin & gracieux enuers tous les Chrestiens d'oultremer, que liberal & benefique enuers les pauures qui estoyent entre iceux. Cependant pource qu'vn sien fils luy succeda à son estat, duquel possible on auoit telle opinion que de luy, il semble que pour ceste occasion le Pape enuoya prescher derechef la Croisade par tous les royaumes de la Chrestienté par l'organe des Cordeliers & Iacobins, non tant (à ce que l'on presumoit) pour zele de faire remettre en meilleur estat les affaires de la Terre saincte, que pour faire chasser les garnisons que l'Empereur Frederic auoit au royaume de Ierusalem. D'autant qu'il n'auoit esgard aux trefues qui estoyent entre ledit Empereur & le Souldan, qui n'estoiēt encor expirees. Ainsi que luy-mesme declara en vne epistre qu'il escriuit à Richard Comte de Cornuaille, frere du Roy d'Angleterre, qui se void inseree és Chroniques de Matthieu Paris, donnees à Verseil l'onziesme iour de Feurier de l'onziesme indiction. Où il se declare fort fasché de la leuee des Croisez qui se faisoit en France: à cause des trefues qu'il auoit auec le Souldan, qui ne deuoyent expirer qu'au mois d'Aoust de l'an 1239. dont il dit qu'il leur en auoit escrit, les priant de differer leur depart iusques alors. A quoy ils auoyent promis d'aduiser. Ce qui feit aussi que ceste entreprise fut retardee iusques à l'an 1239. s'estant la Croisade publiee en France dés l'an 1237. De laquelle Thibault Comte de Champagne nouuellement Roy de Nauarre, le Duc de Bourgongne auec les Comtes de Bretagne, de Bar, de Montfort, de Neuers & de Mascon feirent promesse d'estre, estant le Champenois le Bourguignon & le Breton incitez à se mettre de ceste partie par maniere (comme dit le sire de Ioinuille) de repentance d'auoir cy deuant porté les armes contre le Roy S. Loys.

Ce fut aussi en la mesme annee que Iean cy deuant Comte de Brienne en Champagne, & depuis Roy de Ierusalem, lors beau-pere de l'Empereur de Constātinople, & principal administrateur de son Empire, l'vn des plus excellents personnages en conseil & en fait de guerre de son siecle, deceda au grand interest des affaires des Chrestiens Latins à Constantinople, desquelles il estoit le seul soustien & rempart, dont elles n'allerent oncques bien depuis pour eux. A cause dequoy Matthieu Paris parlant de son trespas (qu'il rapporte auec Blondus à ceste annee) dit: *Immortalis memoriæ inclitus quondam* Rex *Hierusalem Ioannes de Brienne iam penè culmen Græcorum nactus Imperiale, qui beatam ac tranquillam vitam in bonis diebus terminasset, si non Fredericum magnum Alemanorum Imperatorē, sibi inimicum procurasset*. A cause dequoy le mesme Frederic l'a bien appellé en vne de ses lettres, *virum bello strenuum, & in re militari peritißimum.* Onufrius a mal rapporté son trespas à l'an 1247.

Andre Daulphin de Viēnois mourut, laissant vn fils nommé Guy ou Guigue, lequel luy succeda en ses estats & seigneuries: tellement qu'il est compté auoir esté le 7. des Daulphins: & fut à cause de sa mere (qui estoit fille de Pierre Comte de Sauoye) Comte de Fossigny. En vertu dequoy il portoit ses armes escartelees du Daulphiné & de Fossigni. L'Empereur Frederic és epistres de Pierre de Vineis l'appelloit son parent & allié.

RABBI Abraham Eſra Iuif Eſpagnol floriſſoit en ce temps, lequel teſmoigne luy-meſme qu'il acheua ſon expoſitiõ ſur la Prophetie de Malachie ceſte annee, qui eſtoit la 4917. de la creation du monde ſelon le compte des Iuifs. Genebrard.

L'EGLISE de Grece ayant eſté reünie ſous la Romaine apres la priſe de Conſtantinople par les François, en fut derechef diuiſee en ce temps. A l'occaſion de quelques Archeueſques de la Grece: leſquels eſtans nouuellement eſleuz s'en allerent faire confermer à Rome par le Pape, qui ne les voulut admettre ſinon en luy promettant vne grande ſomme de deniers. Ce qu'eſtant ſceu en la Grece, feit que tous les Grecs ſe retirerent de l'obeiſſance de l'Egliſe Romaine. Pour à quoy remedier, le Pape Gregoire enuoya quelques Cordeliers & Iacobins en Grece, à fin de conuertir les Grecs. Où ils ne trouuerent perſonne qu'il les vouluſt eſcouter: mais ils furent cauſe que Germain Patriarche de Conſtantinople eſcriuit deux lettres, l'vne au Pape, l'autre aux Cardinaux: par leſquelles il s'efforce de prouuer que l'Egliſe Grecque n'erroit point en la foy. Et puis declare la cauſe qui l'auoit fait deſ-vnir de la Romaine en ces mots: *Et vt veritatis medullam attingamus, multi potentes ac nobiles vobis obtemperarent, niſi iniuſtas oppreßiones & opum proteruas exactiones & ſeruitutes indebitas, quas à veſtris ſubiectis extorquetis, formidarent. Nunc & crudelia bella in alterutrum, ciuitatum deſolatio, ſigilla ianuis Eccleſiarũ impreſſa, fratrum ſchiſmata, & ſacerdotalis miniſtrationis prorſus vacat operatio, ne Græcorum climatibus, vt deceret, Deus collaudetur.* En celle aux Cardinaux: *Diuiſio noſtræ vnitatis proceßit à tyrannide veſtræ oppreßionis, & exactionum* Romanæ *Eccleſiæ, quæ de matre facta nouerca ſuos, quos diu educauerat, more rapacis volucris ſuos pullos expellentis, filios elongauit.* Mais le Pape fit reſponſe à icelles par deux autres lettres qu'il luy fit tenir par d'autres freres Preſcheurs & Mineurs; par leſquelles il s'efforçoit de luy perſuader que l'Egliſe Grecque erroit, ne voulant cognoiſtre la Romaine pour mere & chef de toutes les autres, à qui Ieſus Chriſt n'auoit pas ſeulemẽt donné le glaiue ſpirituel ſur icelles, mais auſſi le temporel, l'interpretant en ceſte ſorte: *Vterque gladius Eccleſiæ traditur ſed ab Eccleſia exercetur vnus, alius pro Eccleſia manu ſeculari eſt exerendus: vnus à ſacerdote, alius ad nutum ſacerdotis adminiſtrandus à milite.*

CE qu'il fit auſſi cognoiſtre incontinent apres par effect. Car pour reprimer ceſte deſobeiſſance & rebellion des Grecs, il fit paſſer en Grece vne partie des Croiſez, qu'il auoit fait leuer par les royaumes Chreſtiens pour le ſecours de la Terre ſaincte.

EN la meſme annee fut celebré vn Synode Prouincial des Prelats de l'Egliſe Anglicane à Londres en Angleterre, preſent vn Legat du Pape, où ſe feirent pluſieurs ſtatuts pour la reformation du Clergé. Matthieu Paris.

AV meſme temps le Souldan d'Allape ou d'Alep mourut, auec qui les Chreſtiens d'outremer eſtoient en trefues, leſquelles au moyen de ſon treſpas furent rompues par ſon ſucceſſeur. Qui fut cauſe que les Cheualiers du temple luy allerent commencer la guerre, aſſiegeans vn Chaſteau qui luy appartenoit, où l'ennemy leur dreſſa vne embuſcade ſi acc[illegible]tement, qu'ils tomberent en icelle; où ils furent quaſi tous hachez en pieces: apres auoir toutesfois tué beaucoup plus grand nombre de leurs ennemis que le leur n'eſtoit. Celà s'eſtãt fait au mois de Iuin, fut cauſe que les autres Cheualiers du temple & de l'hoſpital qui eſtoyent en Occident, s'en retournerent en la Terre ſaincte pour la defendre, & que le Pape auſſi feit preſcher la Croiſade par la Chreſtienté à meſme fin. Matth. Paris.

ALORS auſſi vindrent nouuelles d'Orient au Pape, que le Patriarche des Iacobins accompagné de grand nombre d'Eueſques de ſes Dioceſeins eſtoit venu en Ieruſalem abiurer ſes anciens erreurs, & faire profeſſion de la religion que tient l'Egliſe Romaine.

MIESKO ou Mieſlau, fils de Conrard Duc de Maſſouie, traittoit ſi tyranniquement ſes ſubiets de pilleries, concuſſions & exactions, que la miſerable & prodigieuſe fin qu'il eut, feit iuger qu'elle luy auoit eſté enuoyee par la iuſtice diuine. Car eſtant en vn bãquet qu'il auoit magnifiquement appreſté des rapines des poures gens, ſe trouua inopinemẽt aſſailli d'vne ſi grande multitude de rats & de ſoris, qu'il fut diſſipé & deuoré par eux, ſans qu'il euſt moyen de ſe ſauuer ny garẽtir d'eux. Chronique de Pologne, Martin Cromer, Annales de Sileſie.

LES Cheualiers de l'ordre à l'eſpee, qui s'eſtoyent retirez en la Liuonie pour la ſubiuguer & conuertir à la religion Chreſtienne, ſentans par effect qu'ils ne pourroyent d'eux-meſmes ſatisfaire à leur entrepriſe, d'autant que la force de leurs ennemis s'augmentoit dedans & dehors, leur aduis fut de ſe meſler & ioindre auec le grãd ordre des Cheualiers

de saincte Marie de Teutonie par la Prussie, à fin que leurs affaires fussent par eux maintenues & auancees. Funccius, Munster.

Du Monde.	6276	*E.d'Allemagne.*	28	R.*d'Escosse.*	23
De Iesus Christ.	1238	*R.de France.*	12	*R.de Dannemarch.*	35
Indiction.	11	R.*de Naples.*	39	*R. de Hongrie.*	3
De l'Hegire.	635.*finit le* 12.	*D.de Venise.*	13	*R.de Pologne.*	11
Aoust, & commence	636	*R.de Castille.*	22	*R.de Boëme.*	12
Papes.	12	*R.d'Arragon.*	24	R.*de Suesse.*	17
E.de Grece.	10	*R.d'Angleterre.*	22		

L'EMPEREVR Frederic vsant de sa victoire feit reuenir quasi toute la Lombardie en son obeissance, excepté les Milannois, auec peu de villes qui à la suggestion & aux promesses du Pape s'opiniastrerent en leur rebellion & felonnie. A cause dequoy il se delibera semblablement de ne les laisser dormir : car il assiegea premierement leur ville par vn long espace de temps: & ayāt failli à la premiere, s'en alla deuant Bresse, où il demeura encore l'espace de trois mois : pendant lequel temps les Milannois coururent le terroir de Pauie, Veronne & Bergame : apres auoir cerché les moyens de se reconcilier auec l'Empereur, sous conditions tolerables, mais il ne les voulut receuoir qu'en se rendant eux & leur ville à sa discretion. Cependant encore qu'il fust totalement informé des deportemens, actions & machinations du Pape contre luy, si est-ce toutesfois qu'il ne laissa pas d'enuoyer ses Ambassadeurs, qui estoyent les Euesques de Panorme & de Florence, auec maistre Thadee de Suessa, president de sa court ciuile, vers luy pour luy presenter son seruice & obeissance, tant contre les heretiques que pour remettre l'Eglise en sa pleine liberté, auec offre d'amender & reparer ce qui luy seroit legitimement imputé. Au contraire le Pape ayant fait semblant d'auoir fort à gré ceste ambassade, & promis de contremander ceux qu'il auoit enuoyez susciter troubles & empeschemēs à l'Empereur, enuoya tout au mesme instant G. de Monte-longo sous tiltre de son Legat en la Lombardie, pour auec plus grande authorité & pouuoir les promouuoir d'auantage : qui meit les Venitiens d'accord auec les Geneuois, qui estoyent en termes de se guerroyer fort asprement les vns les autres; à fin que le Pape eust support & secours d'eux, pour lequel mesme il entra en ligue auec les Venitiens, qui deuoyent par leur moyen reduire le royaume de Naples au domaine de l'Eglise.

BAVLDOVIN Empereur de Constantinople, vint ceste annee (selon Guillaume de Nangis & les Annales) en France, pour demander secours contre les Grecs : où il recouura par le moyen du Roy la Comté de Namur, & les autres pays qui luy appartenoyent de droit, tant en Flandre qu'au royaume de France. En faueur dequoy, moyennant aussi vne grande somme de deniers qu'il receut, il laissa en France la couronne d'espines de nostre seigneur, & vne quantité qu'on disoit estre de la vraye Croix, lesquelles le Roy posa en sa saincte Chappelle, qu'il fonda pour ceste occasion au Palais à Paris.

HENRY dernier Lantgraue d'Alsatie mourut sans laisser aucuns enfans de soy. A cause dequoy le fief & tiltre des seigneuries d'iceluy fut annexé à l'Eueschē de Strasbourg.

LE Roy d'Angleterre suyuant l'exemple des Princes, qui estoyent l'annee precedente passez en Asie, s'embarqua ceste annee auec vn grand nombre de ses subiets, ausquels se ioignit vne semblable compagnie de François du commandemēt de leur Roy, pour aller faire la guerre aux Maures d'Afrique, qui ne cessoyent de venir rauager & tourmēter l'Espagne, par vne infinité de maux qu'ils y faisoyent. Puis ioignant le Roy Dom Iames d'Arragon son armee auec eux, donna la bataille à ceux qui estoyent passez d'Afrique en Espagne, dont il obtint la victoire, qui fut cause de luy faire rendre la cité de Valence le 28. iour de Septembre de ceste annee (ainsi qu'a noté la Chronique de Montfort) par Zaen ou Aben Zeit, qui en estoit Roy, auec les pays de Murtzie & de Carthage la neufue. Au rapport de François Taraffa. Mais le sire de Ioinuille en la vie de S. Loys chap. 16. adiouste, que les François gaignerent le los & pris de proüesse en ceste bataille, dont ils furent grandement

grandement collaudez par le Roy d'Arragon, & renuoyez en France auec grãd honneur & beaucoup de beaux preſens, enſemble les deſpouilles qu'ils auoyẽt gaignees ſur les ennemis. Ie tiens de Paul Emile & des hiſtoires de France ſeulement, que le Roy d'Angleterre & ſes gẽs ſe trouuerẽt en ce voyage. Car les Eſpagnoles ny Angloiſes n'en font aucune mention, non pas meſme Matthieu Paris qui viuoit lors, & qui fait mention de ceſte priſe de Valence. Qui me fait croire que les François furent ſeuls de ceſte partie.

VN certain Iuif demeurant en la ville de Tollette en Eſpagne, s'eſtant mis à couper vne roche qui eſtoit en ſa vigne, rencontra en icelle vne cauité, où ſe trouua vn liure dont les fueillets eſtoyent de bois, eſquels ſe veit eſcrit en lettres Hebraiques, Grecques & Latines, qu'il y deuoit auoir trois mondes, depuis Adam iuſques à l'Antechriſt; & que Ieſus Chriſt deuoit naiſtre de la vierge au commencemẽt du troiſieſme, qui ſouffriroit pour les mondes. Et puis ſe liſoit encor au meſme liure, qu'il ſeroit trouué & mis en lumiere au temps de Fernand Roy de Caſtille. *Chron. Martin Cappell. Faſciculus temp.*

AV meſme temps ſe feit vne conſpiration à Padouë contre le tyran Eccelin, de laquelle il vint au deſſus au grand deſauantage de ſes ennemis, deſquels il print vne cruelle & horrible vengeance, que les Italiens appelleroyent plus que barbare, ſi elle n'auoit eſté faite par vn de leur nation. Cependant pource qu'il y auoit vne haine entre luy & Azzo Marquis d'Eſte, l'Empereur feit tant par ſon authorité, qu'ils ſe reconcilierent ou feirent ſemblant de le faire, moyennant que la fille d'Alberico de Rome frere d'Eccelin eſpouſa le fils du Marquis, lequel l'Empereur enuoya auec ſon eſpouſe en la Pouille pour eſtre pleges de l'accord de leurs parens.

HENRY ſurnõmé le Barbu, Duc de la Sileſie & de la haute Pologne, Prince vertueux & memorable, mourut le 19. iour de Mars, s'eſtant mis en chemin pour aller appaiſer les troubles qui eſtoyẽt en la Cracouie par Vladiſlaus, laiſſant vn fils nommé Henry 3. & ſurnommé le Debonnaire, qui luy ſucceda à ſes eſtats. Sa mere eſtoit ſaincte Heduige, tante ou ſœur d'Othon Duc de Meranie. Annales de Sileſie.

LE Duc de Holſatie eſtant guerroyé du Roy de Dannemarc, feit venir à ſon aide les Ducs de Saxe, de Brunſuig & de Suerin: par le moyen deſquels il obtint victoire des Dannois. Funccius.

HERMAN Balk premier maiſtre de l'ordre des freres de Liuonie en ce temps, ſous lequel le Chaſteau de Balga en Pruſſie fut conqueſté, qui donna moyen aux freres de ſon ordre d'en occuper d'autres par ſucceſſion de temps. Funccius.

EN vn Synode celebré ceſte annee à Paris ſous l'Eueſque Guillaume, fut ſolennellement diſputé par les Prelats & docteurs en Theologie de la pluralité des benefices: & determiné que nul n'en peut tenir plus d'vn ſans peché mortel, quand l'vn eſt ſuffiſãt pour la vie: teſmoing du Tillet en ſon epitome des Chroniques de France. A cauſe dequoy il ſe trouue vn liure compoſé par ledit Eueſque Guillaume, ſous le tiltre de la collation des benefices, auquel il deplore merueilleuſement les abus qui ſe commettoyent en iceux, deteſtant ſemblablement les vices & turpitudes enormes qui regnoyent de ſon temps en l'Egliſe.

Du Monde.	6277	*E. d'Allemagne.*	29	R. *d'Eſcoſſe.*	24
De Ieſus Chriſt.	1239	*R. de France.*	13	*R. de Dannemarch.*	36
Indiction.	12	R. *de Naples.*	40	*R. de Hongrie.*	4
De l'Hegire.	636. *finit le* 1.	*D. de Veniſe.*	14	*R. de Pologne.*	12
Aouſt, & commence	637	*R. de Caſtille.*	23	*R. de Boëme.*	13
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	25	R. *de Sueſſe.*	18
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	23		

LE Pape apres auoir bien fondé ſes proiets, comme il penſoit, contre l'Empereur Frederic (ainſi qu'iceluy meſme recite és epiſtres qu'il en eſcriuit aux Roys de France & d'Angleterre) commẽça de faire demonſtration ouuerte de ſes intentions, enuoyãt lettres aux Princes & Prelats tant d'Italie que de Germanie eſtans à la ſuitte d'iceluy, qui taxoyẽt grãdemẽt la reputatiõ de l'Empereur, l'accuſant de pluſieurs vſurpatiõs & extorſiõs

qu'il faisoit sur les Eglises de son royaume, & dont il vouloit bien qu'ils l'admonestassent. De toutes lesquelles charges comme il se fust amplement iustifié par le menu, selon qu'il s'estimoit estre tenu enuers ceux qui luy en parloyent, il fut encor conseillé de r'enuoyer vers iceluy les trois Ambassadeurs qui y auoyent ia esté cy deuant, pour luy porter derechef paroles de pacification. Mais estant aduerti de leur venue, de peur d'estre empesché pour eux d'esclorre ce qu'il couuoit (sinon auec plus grand scandale) sans attendre qu'ils fussent arriuez, prononça ses execrations & excõmunications contre l'Empereur le Dimanche qu'on appelle des Rameaux: & puis les reitera & ragraua le Ieudi d'apres qu'on appelle iour de la Cene, adioustant à icelle priuation d'Empire & d'estats qu'il donnoit au premier occupant, auec absolution de la foy & fidelité que tous ses subiets luy deuoyent. Et puis estans les Ambassadeurs d'iceluy arriuez, leur defendit de se presenter deuant luy. Mais à fin d'estre veu auoir à iuste tiltre & occasion condamné & excommunié leur maistre aux nations plus loingtaines, feit publier par escrit toutes les causes & occasions par lesquelles il auoit esté induit à ce faire, & enuoya bulles par toute la Chrestienté, par lesquelles il l'appelloit tyran, parricide, sacrilege, vsurpateur & rauisseur des biens des Eglises, cruel, menteur, infidele, periure, desloyal, heretique, schismatique, vacillant en la foy, & ayant opinion mauuaise & damnable du fils de Dieu & des mysteres de nostre religion: signamment d'auoir dit en Allemagne, lors que son fils Conrard fut esleu Roy des Romains, ainsi que le Lantgraue Henry de Turingie (tesmoing la Chronique de Turingie & Matthieu Paris) auoit rapporté au Pape, que le monde auoit esté seduit par trois imposteurs. Outre plus qu'il n'auoit autre but & intention que d'abolir & anichiler toute la religion Chrestienne apres auoir opprimé le Pape & les ministres de l'Eglise en les reduisant à extreme pauureté & indigence. Et que par ses raisons il estoit indigne d'estre obey d'aucun Chrestien, ne que ses subiets fussent plus tenus ny obligez de luy tenir ou garder aucune foy ou fidelité deuë & promise. Lesquelles charges & imputations estant ainsi diuulguees, contraignirent l'Empereur de se mettre en mesme lice, pour par faute de defense ne trahir sa cause. Car il enuoya semblablement lettres tant generales que particulieres à tous les Rois, Princes & Prelats de la Chrestienté, pour faire entendre son innocence, protester de sa foy & conscience, & se iustifier des crimes dont il se disoit estre faussement & iniquement accusé par le Pape. Lequel il appelloit tyran, antechrist, imposteur, abusant tyranniquement de la puissance & des clefs de l'Eglise à ses cupiditez & passions, troublant le repos de toute la Chrestienté, embrasant l'Allemagne & l'Italie de guerres ciuiles, de seditions, partialitez, meurtres, assassinats, violemens, & rençonnemens, à fin de remplir le gouffre de son ambition, qui estoit d'exterminer totalement les Empereurs d'Italie, pour transferer à soy & à son siege le droit de la puissance qu'ils y auoyent: ensemble aussi de reduire plus facilement en sa subiection tous les autres moindres Roys & Princes de la Chrestienté, apres qu'il auroit opprimé & accablé la puissance du premier & plus grand Prince Chrestien. Tout celà auec tous les autres obiets & accusations du Pape, & excuses, defences & repliques de Frederic, se voyent amplement recitees tant au liure des epistres de Pierre de Vineis, qui estoit Chãcelier d'iceluy, qu'en d'autres epistres qui sont allegues & inserees és histoires de Matthieu moyne Anglois qui viuoit lors, de Pandolfo Collinutio, Auentin liure 7. & autres: lesquels semblent auoir plus supporté ledit Frederic, que Blondus, Platine, Sabellic & Antonin de Florẽce n'ont fait. Hierosme le Maire en son liure intitulé Eusebe, adiouste que Frederic feit prescher lors vn certain personnage de sçauoir en sa presence, que i'estime estre celuy que Matthieu Paris appelle Helie, qui estoit Cordelier, qui traitta librement le poinct de l'excommunication, & les abus qui s'y commettoyent. Pierre Gerard de Padouë dit aussi que l'Empereur estoit à Padouë, quand la nouuelle de son excommunication luy fut portee. A cause dequoy il feit signifier à tout le peuple d'icelle ville comme il auoit iniustement esté excommunié du Pape: & l'ayant encor faict assembler en vn lieu public, feit haranguer deuant iceluy son Chancelier Pierre de la Vigne, pour remonstrer l'innocence & bonté de son maistre, ensemble l'iniustice dont le Pape vsoit enuers luy: veu qu'il estoit tousiours prest de se soubmettre comme bon Chrestien au siege Papal de toutes choses qui concerneroyent la iurisdiction Ecclesiastique & iustice diuine. Outre celà l'Empereur feit encore prouuer & demonstrer son droit & son innocẽce par deux liures, l'vn intitulé de la puissance de l'Empereur contre le Pape, l'autre *Aurora porta*. Or le mesme Matthieu Paris

parlant

parlant des inuectiues qu'ils faisoyent l'vn contre l'autre, dit: *Hæc igitur & diuulgata, & multis Regibus & principibus & magnatibus, mutatis tantum titulis transmissa per orbem, timorem & horrorem, necnon admirationem cordibus fidelium inusserunt, & Imperialem Epistolam suspectam, licet probabilia contineret, reddiderunt: vnde corda multorum, qui prius cum alterutro steterant, fluctuetia reddiderunt. Et nisi Romana auaritia deuotionem populorum à Domino Papa plusquam expediret, auertisset, totus mundus hac Epistola exasperatus in Imperatorem, quasi in manifestum Ecclesiæ hostem & Christi inimicũ grauiter & vnanimiter insurrexisset. Sed proh dolor multi filij à patre suo Papa auulsi sunt, & Imperatori adhærentes asserebant, quòd odium inexecabile inter eos iam induratum prædicta iurgia & inuectiones excitabat. Et iniustè improperat Dominus Papa, quòd eundem Fredericum dilexerit & promouerit in nouitate creationis suæ. hoc enim totum factum est in odium Othonis, quem Ecclesia adiutorio Frederici persequebatur, qui dispersa Imperij secundũ sacramentũ suum viriliter congregare cœpit, sicut qui præsens est Imperator Fredericus facere proponit, vnde hoc faciendo Fredericus militauit Ecclesiæ: & plus tenetur Ecclesia Romana ipsi, quã Imperator Ecclesiæ Romanæ rationabiliter teneatur obligatus.* Mais l'affectiõ que cest autheur portoit à Othõ, estãt Anglois, luy semble auoir fait dire ce dernier trait. Cependãt le Pape Gregoire poursuyuit encore tellemẽt sa pointe, qu'il despescha de surcroist trois de ses Nonces & facteurs les mieux choisis à son point, dont l'vn estoit Philippe d'Assise, l'autre Renier de S. Quẽtin Euesque de Troye en Champagne, & Albert Baha Doyen de Bathauie en Bauiere, homme de grande parenté, mais factieux au possible, pour porter & faire effectuer en tiltre de Legats la Bulle & l'excommunication & deposition de l'Empereur, auec deux autres qui contenoyent le pouuoir qu'ils auoyent d'excommunier auec l'Empereur tous ses Conseillers, fauteurs & adherens, qui seroyent non seulement de faict, ains aussi de cœur ou de bouche seulemẽt, sans espargner non plus Archeuesques, Euesques, Moines & Prestres, de quelque degré & qualité qu'ils fussent, que Princes, seigneurs, Gentilshõmes, rustiques, riches, pauures, lettrez & idiots. Lesquels prenãs chacũ leur quartier en Allemagne, executerẽt si dextremẽt leur charge, qu'ils rendirent la Germanie en l'estat qu'ils desiroyent, à sçauoir en troubles, dissensions, querelles & partialitez ciuiles, s'attachãs plus asprement aux Euesques & aux gens d'Eglise (pource qu'ils les trouuoyẽt plus fermes enuers l'Empereur, & plus reuesches au cõmandement du Pape) que les autres qui se laissoient plus facilemẽt gaigner & attirer au parti du Pape par les presens & promesses qu'ils leur faisoyent, & par les biẽs de l'Eglise qu'on leur permettoit de piller, rauir & appliquer à leurs vsages & volontez. Outre ce que lesdits Legats spolioyent de leurs benefices ceux qui ne se vouloyent entendre auec eux, les conferãs à quiconques se declaroyent de leur parti sans esgard de merite ne de cõpetance. Tellement qu'Othon Duc de Bauiere fut en ceste sorte fait ennemy de l'Empereur (duquel & de ses ancestres luy & son pere auoyẽt receuz tous les biens & estats qu'ils tenoyent) parce que le Pape prit sa cause en main contre l'Archeuesque de Maiẽce & l'Euesque de Frisingen, qui l'auoyẽt excommunié pour quelques vsurpations qu'il faisoit sur leurs dioceses. Et au moyen de ceste faueur se laissa facilement persuader que l'Emp. auoit esté autheur de la mort de son feu pere: à fin d'auoir plus de pretexte de sa reuolte & ingratitude cõtre luy. En laquelle il fit aussi consequẽment embarquer le Roy Vvenceslaus de Boëme, & Ottocare son fils, auec Bela Roy de Hõgrie, & Henry le Barbu Duc de Silesie; esperant sous leurs secours & appuy de venir à chef de faire le fils du Roy de Dannemarc Empereur. Tellement qu'ils furent sur ce point assemblez en vne ville de Boëme.

SVR celà l'Emp. Frederic enuoya ses Ambassadeurs en Allemagne, pour faire ses doleãces aux estats de l'Empire, de la rebellion des Lõbars, & des iniures qu'il receuoit du Pape. Qui fut cause de les faire assembler par le Roy Cõrard son fils en la ville d'Erustein, aupres de Boëme: où ils se trouuerent quasi tous d'accord de luy donner secours, excepté le Roy de Boëme & le Duc de Bauiere, qui ne s'y opposerent pas seulement, mais aussi donnerent secours à Frederic Duc d'Austriche à se remettre en son pays, par le moyen duquel il en dechassa toutes les garnisons que l'Empereur y auoit laissees. Matth. Paris adiouste au recit precedent, que le Pape pour donner encor plus d'efficace à ses cẽsures, declara Robert Comte d'Artois, frere du Roy S. Loys, Empereur au lieu de Frederic qu'il auoit degradé, & l'enuoya signifier par vne Ambassade solennelle en France. A laquelle fut dõnee la response qui s'ensuit, que ie veux icy adiouster tout expres és propres termes qu'elle nous a esté dõnee par ledit autheur, qui estoit Anglois & ennemy du nom Frãçois: à fin de conuaincre par icelle les calomnies d'Auẽtin & de ses semblables cõtre l'hõneur des Frãçois.

Ad quod inito consilio circumspecta Francorum prudentia respondit: quo spiritu vel ausu temerario Papa tantum principem, quo non est maior, imò nec par inter Christianos, non conuictum vel confessum, de obiectis sibi criminibus exhæredauit, & ab apice Imperiali præcipitauit. Qui si meritis suis exigentibus deponendus esset, non nisi per generale concilium cassandus iudicaretur. De transgressionibus suis, non est hostibus suis fides adhibenda: quorum Papa dignoscitur esse capitalis. Nobis adhuc insons, imò bonus fuit vicinus: nec quid sinistri de eo vidimus in infidelitate seculari vel fide Catholica. Scimus autem quòd Domino nostro Iesu Christo fideliter militauit, marinis & bellicis se periculis confidenter opponens: tantum religionis in Papa non inuenimus. Imò qui cùm debuit promouisse, & Deo militantem protexisse, eum conatus est absentem confundere, & nequiter præcipitare. Nolumus nosmet ipsos in tanta pericula præcipitare, vt ipsum Fredericum tàm potentem impugnemus, quem tot regna contra nos iuuabunt, & causa iusta præstabit adminiculum. Quid ad Romanos de prodiga sanguinis nostri effusione, dum modò iræ suæ satisfaceremus? Si eum per nos & alios deuicerit, omnes principes mundi conculcabit, sumens cornua iactantiæ, & superbiam: quoniam ipsum Fredericum magnum Imperatorem protriuerit. Sed ne in vacuum Papale mandatum videamur suscepisse (licet magis constet hoc ob odium Imperatoris, quàm nostri dilectionem ab Ecclesia Romana deriuasse) mittemus nuncios prudentes ex nobis ad Imperatorem, qui quomodo de fide Catholica sentiat, diligenter inquirant, nos super hoc certificaturos. Et si nihil nisi sanum inuenerint, cur infestandus est? Si autem, & ipsum, imò etiam ipsum Papam si malè de Deo senserit, vel quemlibet mortalium vsque ad internecionem persequemur.

Telle fut la resolution du Conseil, ou comme i'estime du grand Parlement de France, pour response aux offres du Pape: qui demõstre si le Roy d'alors, à sçauoir sainct Loys, portoit telle enuie à la puissance & grandeur de Frederic, comme les historiens Allemans luy ont voulu imputer. Tant y a que suyuant icelle, Ambassadeurs furent enuoyez à l'Empereur Frederic, ausquels il feit confession & protestation de sa foy, & de vouloir perseuerer iusques à la mort en la croyance qu'il auoit apprise de ses peres & ancestres: dont il appelloit Dieu à tesmoing, le suppliant de iuger luy & ses aduersaires: & quant à eux, il les remercioit de l'auoir voulu ouyr, deuant que conceuoir mauuaise opinion de luy. A ceste cause ils luy dirent, *Nolit Deus vt vnquam ascendat in cor nostrum, vt aliquem Christianum sine manifesta causa impugnemus: nec nos pulsat ambitio. Credimus enim Dominum Regem Galliæ, quem linea Regij sanguinis prouexit ad sceptra Francorum regenda, excellentiorem esse aliquo Imperatore, quem sola electio prouehit voluntaria. Sufficiat Domino Comiti Roberto fratrem esse tanti Regis.*

Les Princes & seigneurs de France qui estoyent croisez pour le voyage d'oultremer, s'assemblerent suyuant le commandemẽt du Pape à Lion, pour ensemble se mettre à leur depart, estant si grand nombre qu'ils faisoyent vne grosse armee. Neantmoins comme ils estoyent sur ce point de s'acheminer contre le cõseil de l'Empereur Frederic, qui les auoit enuoyé prier de differer leur voyage iusques à ce qu'il fust d'accord auec le Pape, d'autant qu'il se deliberoit estre de ceste partie, & leur augmenter les commoditez de parfaire leur entreprise heureusement: ioint qu'il estoit bien aduerti de l'estat des Sarrazins, qui les attendoyent auec vn nombre infini de gens qu'ils auoyent ia assemblez pour les bien receuoir: nouueaux mandemens vindrent de la part du Pape, leurs faisans commandement de surseoir leur depart iusques au prochain printemps sur peine d'estre priuez des pardõs & indulgẽces qu'il leur auoit octroyez pour le merite de ce voyage. Qui fut cause de mettre toute ceste assemblee en grand desordre & confusion, & que plusieurs s'offenserent merueilleusement de la mutation soudaine du Pape. Celà fit toutesfois que plusieurs s'en retournerent en leurs maisons. Mais il ne peut empescher que le Roy de Nauarre & les Ducs & Comtes François que nous auons nommez cy deuant, ne s'allassent auec leurs trouppes embarquer à Marseille. Matthieu Paris.

La ville de Treuise s'estant rebellee contre l'Empereur, fut cause qu'il mena son armee au terroir d'icelle: où il feit vn grand degast, à fin de la contraindre de se remettre en son obeissance. Cependant les villes de Bologne, de Parme & de plusieurs autres, se rebellerent encore contre luy, à l'occasion de ce que le Pape l'auoit excommunié. Qui fut cause de le faire laisser la Marque Treuisine pour reuenir en la Lombardie, ayãt le Marquis Azzo d'Este auec soy, qui s'absenta d'auec luy pour s'aller ioindre auec ses ennemis, sans pouuoir estre induit par aucunes prieres ny promesses à retourner. Occasion pourquoy le Comte Eccelin luy fit guerre au nom de l'Empereur dedans son Marquisat. De sorte qu'il se fit

se fit rendre la ville d'Este,& tous les Chasteaux & forteresses qui luy appartenoyent, mais il les recouura bien tost apres,à l'aide de ses alliez, les principaux desquels estoyent le Pape,les Venitiens, les Milannois, Bolonois & Alberic de Rome frere d'Eccelin. Lesquels aussi le firent chef de leur ligue & de leur armee, qui alla deuant Ferrare nonobstant que Gregoire de Monte longo Legat du Pape y fut aussi (comme Pietro Gerardo Padoano liu.4. recite) mais auant le siege de Ferrare.

VNE armee de Venitiens enuoyee en la Pouille gagna quelques victoires en mer sur les gens de Frederic. Au moyen desquelles elle s'empara de plusieurs villes du royaume de Naple.Qui firent partir de la Lombardie l'Empereur pour aller au secours du reste,dõnant moyen par son absence à ses ennemis de reprendre forces, & de faire que toutes les cõmunautez de la ligue mirent sus vne puissante armee, qui s'alla camper deuant la ville de Ferrare,qui estoit si bien munie de toutes prouisions de guerre, qu'elle soustint le siege l'espace de 5.mois:comme Pandolfo Coll.recite.Blõdus toutesfois & Sabellic sont d'aduis qu'ils auoyent auparauant commencé la guerre à Frederic: d'autant qu'ils s'estoyent declarez contre luy pour le Pape, mesmement qu'il leur auoit donné vne alarme iusques dedans leur ville. Au retour de laquelle Donatus Bossius dit encore que les Milannois donnerent la chasse à luy & à son armee. Ce que les autres taisent, qui confessent outreplus qu'il reprit les villes de Padouë & de Lucques, apres auoir fait mõstre de vouloir assieger Mantouë, laquelle il laissa pour aller à Pise. Qui fut cause que le Pape feit publier la Croisade contre luy,promettant le salaire de gloire & de vie eternelle à ceux qui s'armeroyent contre luy,qu'il appelloit Precurseur de l'Antechrist, & ennemi de Dieu & de l'Eglise. Tellement que plusieurs se croiserent sous ceste esperance, dont beaucoup tomberent entre les mains des gens de Frederic, qui leur flestrirent & cauterizerent les fronts du fer chault.

EN ce temps ceste malheureuse peste de faction de Guelphes & de Gibelins commẽça d'infecter toute l'Italie:le feu de laquelle s'alluma(ce disent les Italiens)premieremẽt à Pistoie par deux freres,l'vn nommé Guelphe,& l'autre Gibelin,querellans ensemble. D'autant que la ville(pource qu'ils estoyẽt des plus notables bourgeois)se diuisa auec eux,prenant l'vne des parties le nom de Guelphes,lesquels chasserent les autres qui se voulurent nõmer Gibelins.Au moyẽ dequoy ce diuorce se print aussi à leurs voisins, desquels il s'espandit finalement (ainsi qu'vne maladie cõtagieuse) par toute l'Italie,faisant que toutes les controuerses se conuertirent en Guelphes & en Gibelins. Mais les Allemans rapportent l'origine de telles appellations à leur pays & langage: parce que l'Empereur appelloit ses amis Gibelins, & ceux qui auoyent tousiours esté aduersaires de luy & de ses ancestres ou predecesseurs,ensemble aussi fauteurs des Papes,Guelphes.Cõme furent la pluspart d'aucunsDucs de Bauiere, qui porterẽt vn tel nom(prononcé toutesfois en langue Allemãde Vvelphe.) Tant y a cependant qu'il n'y eut iamais folie, ou plustost rage & furie pareille à celle des Guelphes & des Gibelins en Italie. Dont les vns tenoyẽt le parti du Pape, & les autres de l'Emp. Et sans autre occasion par la faueur de ces deux noms les Italiẽs entrerẽt par tout le pays en querelle si grande, qu'elle n'eut peu causer d'auantage de cruaultez entre les infideles & les Chrestiens: laquelle a duré iusqu'à nostre temps. De sorte que les meurtres se sont cõmis par les villes ça & là entre les propres freres, voire entre le pere & les fils, sans auoir esgard à sang ny à parentage: les biens pillez, les maisons rasees: les vns citoyens occis, les autres bannis. Et craignant vn chacun qu'on ne luy gardast quelque vengeance,ou à ceux de son parti, tuoit souuent les petis enfans mesmes, ausquels l'aage eust fait trouuer quelque pitié & compassion enuers le plus cruel barbare du monde. Sõme que ces deux factions combatoyent continuellement, & ne pouuoyent habiter paisiblement en mesme cité:mais celle qui estoit la plus forte dechassoit l'autre. Ils s'entrecognoissoyent aux plumes,à la façon des chausses, à tailler pain, à coupper orãges ou autres pommes,& par les doigts de la main, chose tres-pernicieuse, & dont maintes destructiõs de peuples & ruines de villes s'en sont ensuyuies. Blondus, Pandolfo Collinutio, Georgius Merula,Donatus Bossius,Volaterranus,Platine,Naucler,Cuspinian.

OTHON Duc de Brunsuig estãt allé au secours des Cheualiers Teutoniques en la Prussie auec grande suite de gendarmerie,fut cause tant par sa vaillance que par son industrie, qu'ils gagnerent vne grande victoire sur les Prussiens. Au moyen dequoy il leur fut force tant de receuoir la religion Chrestienne, que de se soubmettre à l'obeissance desdits

Cheualiers, qui deuindrent en ceste façon seigneurs de la Prussie. Naucler.

Boleslaus Roy de Pologne espousa ceste annee Cunegunde fille de Bela Roy de Hongrie: auec laquelle toutesfois il vesquit en perpetuelle continence. Qui fut cause de luy faire auoir le surnom de Chaste, mais à l'occasion de ceste alliance, Conrard Duc de Massouie cessa de plus molester le Roy de Pologne. Martin Cromer.

Du Monde.	6278	*R.de France.*	14	*R.de Dannemarch.*	37
De Iesus Christ.	1240	*R.de Naples.*	41	*R.de Hongrie.*	5
Indiction.	13	*D.de Venise.*	15	*R.de Pologne.*	13
De l'Hegire.638.le 24.Iuillet.		*R.de Castille.*	24	*R.de Boëme.*	14
Papes.	14	*R.d'Arragon.*	26	*R.de Suesse.*	19
E.de Grece.	12	*R.d'Angleterre.*	24		
E.d'Allemagne.	30	*R. d'Escosse.*	25		

Les Ferrarois par faute de secours furent en fin contraints de se rendre par composition eux & leur ville aux chefs de l'armee de la Ligue: par lesquels Salinguerre gendre du Prince Eccelin fut enuoyé prisonnier à Venise contre la foy que le Legat luy auoit promise. Dequoy l'Empereur fait vne grande querimonie en la 36. epistre du liure premier de Pierre des Vignes. Et en son lieu fut fait gouuerneur au nom de l'Eglise Azzo ou Actio troisiesme du nom, Marquis d'Este, de ladite ville, pource qu'elle auoit esté assiegee sous sa conduite. Qui fut le moyen & commencement de la principauté & domination que l'ancienne maison d'Este a tousiours eu depuis en icelle. Combien qu'il y en a d'autres qui ont escrit que luy & aucuns de ses ancestres y auoyent ia dominé auparauant: mais c'est possible pource que Salinguerre estoit de la maison d'Este. Cependant Frederic ayant pourueu aux affaires du royaume de Naples, reuint faire la guerre au Pape, si aspre qu'il feit hacher en pieces grand nombre de Croisez qu'on enuoyoit contre luy, qui tomberēt entre ses mains. Qui fut lors que les Gibelins de Siennes d'Arreze & de Viterbe chasserent en faueur de luy les Guelphes de leur ville, en despit de ce que les Florentins auoyent fait le semblable aux Gibelins de leur ville: & que plusieurs autres citez tant de la Duché d'Vrbin que de la Toscane se declarerent contre le Pape. Ce qu'aussi les Romains furent en bransle de faire, si le Pape ne les eust esmeuz à commiseration enuers luy par vne procession fort solemnelle qu'il feit faire à Rome, où les chefs des Apostres sainct Pierre & sainct Paul furent portez, & par vne pitoyable harangue qu'il feit au peuple. Qui en fut tellement animé, qu'il repoussa fort vigoureusement l'armee de Frederic, s'estant de trop pres approchee des murailles de Rome. Qui fut cause qu'il la mena deuant les villes de Beneuent & de Sora, qui furent prises d'assault, saccagees & desmolies. Nous auons aussi tesmoignage qu'il assiegea la ville de Ascule au mois de Iuillet: & qu'il feit semblablement fonder & edifier la ville d'Aquila en l'Abbruzo. Ayant vn grand nombre de Sarrazins en son armee, qui luy firent vn grand seruice en toute ceste guerre: d'autant qu'il se deffioit moins d'eux que des Italiens. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platine, Sabellic.

Estant la ville de Ferrare prise, le Marquis d'Este voulut auec son armee aller brauer le Comte Eccelin iusques dedans le terroir de Padoüe. Mais encore qu'il en fut lors absent, si est-ce que ceux qui y estoyent lors pour luy, feirent vne si braue saillie sur le Marquis, qu'ils le mirent luy & tous ses gens honteusement en routte, en luy faisant bien cherement payer l'amende de sa venue par la grande tuerie qu'ils luy firent de ses gens. Pierre Gerard de Padoüe liure 5.

Par l'entremise d'Ebrard Archeuesque de Bauiere, Frederic Duc d'Austriche fut reconcilié auec l'Empereur, de sorte qu'il ne se departit pas seulement en faueur de luy de l'alliance du Roy de Boëme, & du Duc de Bauiere; mais aussi leur commença la guerre à si bon escient qu'il alla cercher le Boëmien auec vne armee iusques dedans son pays. Où il feit de terribles rauages, & ne peut oncques depuis estre diuerti ne desbauché de la fidelité qu'il auoit promise à l'Empereur pour quelques pratiques, menees, prieres, promesses

meſſes ou menaces du Pape. Ioint que l'Empereur luy eſcriuit au meſme temps du ſiege d'Aſcule le 18. de Iuillet en l'Indiction 13. & aux autres Princes d'Allemagne lettres, qui le confermerent grandement en ſon propos. D'autant qu'il ſe iuſtifioit bien apparemment des crimes & opprobres qu'on luy impoſoit: monſtrant que toutes les penſees, actions & intentions de ſon ennemy viſoyent ſeulement là, à ce que l'ayant (cōme chef de l'Empire) opprimé & accablé, il peuſt plus facilement puis apres reduire en ſa ſeruitude les autres membres de l'Empire. Qu'il ne ſe contentoit plus d'eſtre eſgal aux Princes & aux Rois en puiſſance, mais qu'il les vouloit aſſubietir à ſes loix comme ſubiets & vaſſaux. Meſmement qu'on le voyoit euidemment affecter la ſuperiorité tant temporelle que ſpirituelle, pour eſtre craint & redouté plus qu'vn Prince terrien. Et que de là procedoit ce qu'il vſurpoit (choſe qui conuient ſeulement à Dieu) qu'il ne peut errer, faillir ny mentir, ne pouuant auſſi eſtre repris ne iugé de perſonne. Outre-plus l'Empereur proteſtoit encore de ſa foy enuers la religion Chreſtienne, la diſant eſtre telle qu'il n'auoit plus grand deſir en ce monde que de veoir la Republique Chreſtienne remiſe en ſa premiere maieſté, ſimplicité & tranquillité. Somme que les raiſons de l'Empereur furent trouuees ſi raiſonnables, que le Roy de Boëme & le Duc de Bauiere en furent conuertis. Mais ils ſe laiſſerent bien-toſt apres regagner par les artifices d'Albert facteur du Pape en Bauiere. Qui furent auſſi cauſe de faire produire d'autres merueilleux exemples de grande inconſtance & legereté és Princes, Prelats & autres eſtats d'Allemagne enuers leur Empereur. Duquel les vns ſe racointoyent & alienoyent à l'enuy l'vn de l'autre, changeans de robbe & d'affection pluſieurs fois en peu de temps. Mais il en prit principalement mal à l'Archeueſque de Cologne, lequel ſ'eſtant reuolté contre l'Empereur, fut deffait auec ſon armee, vaincu, pris & retenu priſonnier par le Duc de Brabant amy de l'Empereur. Auentin liu. 7.

La famille des Torregiani ſ'en alla en ce temps demeurer à Milan, où elle ſ'acquit vne ſi grāde puiſſance & authorité que Tagā Torregiani chef de celle famille fut fait Preuoſt ou Magiſtrat ſouuerain pour ceſte annee de la Republique de Milan, qui eſtoit lors ſouz vn gouuernement populaire. Donatus Boſſius.

L'armee des Princes de France arriuee en la Terre ſaincte commença de guerroyer les Sarrazins fort aſprement, & puis ſ'eſtant rencontree auec l'armee du Souldan d'Egypte qu'on diſoit de Babylone, nommé par aucuns Meledin, par les autres Cordeo, & par nos anciennes hiſtoires l'Admiral des Cordes, gagnerent vne memorable victoire ſur icelle. Qui rendit (à ce qu'aucuns ont eſcrit) les chefs & Capitaines Chreſtiens ſi mal ſoigneux de ſe garder ſelon la diſcipline militaire, qu'ils ſe laiſſerent quelque temps apres malheureuſement tomber en leurs embuſches. Où ils furent quaſi tous hachez en pieces ou retenuz priſonniers, quoy qu'ils euſſent bien mis par terre 45000. de leurs ennemis. Lequel deſaſtre leur aduint entre les villes de Iaphes & de Gaza. Mais Matthieu Paris allegue vne lettre eſcritte du Royaume de Ieruſalē, qui declare que la premiere charge qui fut faicte ſur les infideles, ſe feit aupres de Damas par le Comte de Bretagne & ſa compagnie, qui eſtoit allé là courir ſans le ſceu des autres chefs de l'armee: qui en conceurent vne telle ialouzie contre luy, ſignamment les Duc de Bourgōgne, & Comte de Bar & de Montfort, qu'ils allerent donner ceſte ſeconde & malheureuſe bataille aux Sarrazins que nous venons de reciter, ſans le ſceu d'iceluy Comte de Bretagne: où le Comte de Bar & les Sieurs des Barres, de Malet & Beaumont furent tuez, demeurant le Comte de Montfort priſonnier, qui fut mené en Egypte auec vn grand nombre d'autres grands Seigneurs & gentils hommes. Pour leſquels l'Empereur Frederic eſtant aduerty de ce deſaſtre, eſcriuit audit Souldan lettres plaines de menaces, ſ'il ne leur faiſoit honneſte traittement. Le Duc de Bourgongne ſ'eſtant par la fuitte ſauué de ceſte routte, ſe vint trouuer auec le Roy de Nauarre, qui eſtoit chef de toute l'entrepriſe de ceſte guerre, & neantmoins ne ſ'eſtoit trouué à ceſt exploit dernier, qui n'eſtoit qu'vne partie de l'armee ſeulement.

Or ayant eſté ceſte deſconfiture faicte par les Souldans de Damas & de Babylone, vne diſſention ſe vint bien-toſt apres mettre entr'eux. Qui feit que celuy de Damas ſe rallia des Chreſtiens du royaume de Ieruſalem, leur rendant tout ce qui eſtoit d'iceluy royaume depuis le Iourdain iuſques à la mer, à condition qu'ils ſe defendroyent reciproquement les vns les autres contre le Souldan de Babylone. Mais il viola bien-toſt apres ceſt accord-là.

En ces entrefaittes Richard Comte de Cornouaille frere du Roy d'Angleterre, aborda au mois d'Octobre auec sa flotte qui estoit d'vn grand nombre de Croisez au Port d'Acre en la Terre saincte: où il cómença de remettre les affaires des Chrestiens au dessus, & de donner crainte aux deux Souldans prementionnez, de sa venuë. Lors le Roy de Nauarre & les autres Princes & Seigneurs de France qui estoyent restez-là, de la deffaitte precedente, se voyans en mauuais equipage pour y faire long seiour, feirent trefues pour dix ans auec les principaux Seigneurs des Sarrazins, signamment auec vn nommé Nazer Prince de Crac, à condition qu'il feroit mettre en liberté les prisonniers qu'ils auoyent entre leurs mains, & rendroyent quelques terres aux Chrestiens dedans le terme de 40. iours: pour seureté dequoy il leur bailloit son fils & ses freres en ostage. Neantmoins ils s'embarquerent pour s'en retourner deuant que ceste conuention fust accomplie, & que la flotte du Prince Anglois eust abordé à Acre, voire bien quinze iours deuant. Ce qui luy feit estimer qu'ils auoyent hasté leur depart pour l'amour de luy: ainsi qu'il se voit escrit à la Chronique de Matthieu Paris, où il monstre neantmoins que le Duc de Bourgongne ne fut de la compagnie du Roy de Nauarre, & qu'il demeura encor apres le depart d'iceluy au royaume de Ierusalem, iusques au retour du Prince Anglois. Ce qui nous donne occasion de croire que le Nauarrois s'en estoit departi pour autre occasion que celle que ledit autheur leur a imputee.

Ceste annee aucuns peuples du Languedoc & du pays Albigeois se voulurent esmouuoir aux Dioceses de Narbonne & de Carcassonne contre le Roy & l'Eglise Romaine, souz la conduitte de Trincqnael fils du iadis Vicomte de Beziers, & d'aucuns autres Seigneurs. De sorte qu'ils s'emparerent de quelques villes & chasteaux. Mais le Roy enuoya vne armee souz la conduitte du Comte de Beaumont, qui print le chasteau de Mótroyal sur eux, les estonnant de telle façon qu'ils se remeirent à la volonté du Roy par l'inposition des Comtes de Foix & de Toloze. Chron. de Montfort, Nangis.

Bathi Prince des Tartares Occidentaux, fils de Hoccota Cam, tenant toute la Russie auec la Scythie, qui est de là le Tanais, en sa puissance, imprima en sa fantasie de pouuoir aussi bien venir à chef des prouinces qui sont deça le Tanais & les paludz Meotides, que des autres. Tellement qu'il enuoya vne trouppe de ses gens dedans la Comanie, qui meirent le Roy Kuten & le peuple d'icelle en tel effroy, qu'ils abandonnerent leurs maisons, & se retirerent auec ce qu'ils peurent de leurs biens en Hongrie: où il leur fut permis d'accommoder leur demeure. Cependant vne autre trouppe de Tartares partit de Moscouie pour aller descouurir l'estat de la Pologne: qui se trouua en si mauuais point, qu'ils paruindrent sans empeschement iusques à la riuiere de Vvistule. Qui les feit retourner iusques à l'hiuer prochain, qu'ils reuindrent en plus grand nombre: & l'ayant passee souz la faueur de la glace, penetrant iusqu'au cœur de la Pologne: où ils feirent vn horrible degast, saccagement & carnage de villes, de pays & de gens: signamment en la Saudomire, où ils meirent en desert la ville & chasteau de Zanicho, sans que le Roy Boleslaus eust moyen de s'opposer à eux à cause de sa ieunesse & des differens qui estoyent en son royaume. Martin Cromer, Bonfinius, Matthieu Michon, Annal. de Silesie.

Le Pape enuoya ceste annee vn sien Legat en Angleterre, pour leuer la cinquiesme partie du reuenu des benefices qu'il vouloit employer à la guerre qu'il faisoit à l'Empereur. Lequel aussi enuoya ses Ambassadeurs pour empescher ceste leuee, mais ce fut en vain. Matthieu Paris.

La 1240. annee de nostre Seigneur fut la 5000. de la creation du monde au compte des Iuifs, à laquelle plusieurs d'entr'eux commencent de compter leurs annees.

Methodius Patriarche de Grece, ayant presidé seulement 3. mois apres le trespas de son predecesseur, mourut, & eut pour successeur vn nommé Manuel, qui presida 14. ans. Onufrius.

Les Carmes passerent ceste annee de la Palestine en l'Europe. Matthieu Paris.

Du Monde

Du monde.	6279	*E.d'Allemagne.*	31	*R.d'Escosse.*	26
De Iesus Christ.	1241	*R.de France.*	15	*R.de Dannemarch.*	38
Indiction.	14	R.*de Naples.*	42	R.*de Hongrie.*	6
De l'Hegire. 639.	*le* 10. *de*	D.*de Venise.*	16	R.*de Pologne.*	14
Iuillet.		*R.de Castille.*	25	R.*de Boëme.*	15
Papes.	15.	*R.d'Arragon.*	27	R.*de Suesse.*	20
E.de Grece.	13	*R.d'Angleterre.*	25		

L'EMPEREVR estant de retour de la Pouille en la Romagne, auoit mis le siege dés la fin de l'annee precedente deuant la ville de Fauence. Et pource qu'on estoit en volonté de la defendre iusques au bout, il se delibera semblablement de n'en partir deuant qu'il ne fust entré dedans. Tellement qu'il fut acculé deuant l'espace de 7. mois, iusqu'à ce que par faute de prouisions les assiegez furent contraints se rendre à luy par composition le 14. iour d'Auril. Qui fut lors qu'en disette de deniers il feit frapper de la monnoye de cuir à sa marque pour la faire seruir, iusques à ce qu'il eust recouuré finance. Cependant les machinations d'Albert de Bathauie Legat & principal negotiateur du Pape en Allemagne, se manifesterent si euidemment, que les Euesques & Prelats de Bauiere s'assemblerent ensemble, & d'vn consentemẽt feirent des remonstrances si vrgẽtes à leur Duc Othõ, qu'il le feirent aliener du parti du Pape, & retourner en grace auec l'Empereur. Au moyen dequoy ledit Albert fut declaré de tous ennemy de la Republique, despouillé de tous ses biens, excommunié & chassé ignominieusement de la Germanie. Par ainsi le Pape Gregoire frustré de ses intentions & entreprinses, s'aduisa de faire assembler les Prelats de l'Europe à vn Synode qu'il feit publier à Rome, pour faire par eux confermer ses Decrets contre l'Empereur: à fin qu'ils eussent plus d'efficace en Allemagne & ailleurs, qu'ils n'auoyent encore eu. Mais cognoissant aussi que l'Italie estant embrasee de guerres, il seroit malaisé que les Prelats des prouinces loingtaines se peussent trouuer à Rome sans dãger de tomber entre les mains de ses ennemis: il feit solliciter l'Empereur Frederic par personnes interposees de faire trefues auec luy, & les Lombards pour certain temps, par lequel ils peussent plus commodement negocier vne pacification entiere de leurs differens. Mais l'Empereur esuentant ceste mine, qui tendoit seulement (comme il escrit en vne epistre au Roy de France, qui est la 34. du liu. 1. de Pierre des Vignes) à donner moyen de respirer aux Lombards, ausquels l'aleine commençoit de faillir, & à trouuer seureté de passer aux Prelats qu'il desiroit faire venir à Rome, il se delibera d'empescher de toute sa puissance ceste assemblee, priant ledit Roy de ne laisser partir aucun Prelat de son Royaume pour ceste fin. D'autant que ce Concile ne s'assemboit qu'à fraude & à mauuaise fin & intention, pour troubler plustost que pour pacifier. Tesmoin que le Pape n'auoit iamais voulu ouïr parler de Concile (auquel canoniquement & sans passion particuliere assemblé, l'Empereur s'estoit plusieurs fois voulu rapporter) que depuis que les affaires des Lombards & les siennes estoyent tombees en mauuais train, ayant auparauãt reietté toutes paroles & offres de paix & de pacification. Ioint qu'il appelloit nommément & expressément audit Concile tous les ennemis notoires de l'Empereur, auec lesquels mesme il auoit comploté sa mort & ruine, pour les faire iuges de sa cause. Laquelle mesmement n'estoit du gibier de la cour d'Eglise, pource qu'elle gisoit seulement en cognoissance des droicts temporels. Neantmoins au mandement du Pape plusieurs Cardinaux, entre lesquels estoyent ses trois Legats auec les Prelats, Abbez & Theologiens de France & des autres royaumes voisins, s'embarquerent de France pour aller à Rome sur les 40. Galeres des Geneuois, qui aussi les feirent accompagner d'vne grande armee pour plus grande seureté. Mais le mal'heur leur dist si mal, qu'ils tomberent tous le 3. iour de May entre les mains d'Entio Roy de Sardeigne, fils bastard de l'Empereur, qui auoit auec luy les Galeres des Pisans: sans qu'aucun d'eux euadast sans estre pris, noyé ou tué. Au moyen dequoy il les enuoya tous à son pere, qui les confina en certaines prisons (sinon ceux de Frãce qu'il remeit en liberté à la petition du Roy qui en feit la querimonie qui se voit auec la

responsce de l'Empereur entre les epistres de Pierre des Vignes. Dont on dit que le Pape print si grand desplaisir, qu'il en apprehenda la maladie, de laquelle il mourut, au compte d'Onufrius le 22. d'Aoust. Selõ le tesmoignage aussi duquel les Cardinaux qui estoiẽt à sa suitte, luy donnerent le 30. iour apres son decez vn successeur, qui estoit Geofroy de Chastillon dit le Cardinal de S. Sabine, natif de Milan, qui se donna le nom de Celestin 4. hors la memoire duquel il n'a laissé dequoy parler de luy à la posterité: pource qu'estant ia fort ancien & caducque, mourut le 17. ou le 18. iour apres son election. A cause dequoy les Cardinaux se meirent hors de deliberation d'eslire vn autre Pape, deuant que les Cardinaux que detenoit l'Empereur fussent eslargis. Ce qui n'aduint qu'en 18. mois 15. iours apres. Combien que Matthieu Paris liu. 3. de ses Chron. & Thomas Eckleston en vn sien liure tesmoignent que Robert de Sommerset Cardinal Anglois, homme de bonne reputation, fut empoisonné au grand scandale de l'Eglise, lors qu'on traittoit de l'eslection d'vn Pape, & qu'on estoit en termes de l'eslire.

En vne assemblee de la Noblesse de France le Roy feit ceste annee son frere Alfonse Cheualier, & luy donna quant & quant les Comtez de Poictou, d'Auuergne & d'Albigeois en appennage, luy faisant pareillement espouser la fille du Comte de Toloze, qui luy auoit esté cy deuant fiancee. Comme vne Chronique non imprimee, dont l'autheur estoit de ce temps, tesmoigne. Selon laquelle aussi pource que le Comte de la Marche se tenant fort du Roy d'Angleterre (duquel il auoit espousé la belle-mere) refusa d'aller faire lors hommage de sa Comté audit Comte Alfonse. Le Roy Loys luy commença la guerre, de telle puissance qu'il prit en sa main, que d'assault que de siege, non seulement les chasteaux & places fortes qui luy appartenoyẽt, mais aussi celles de ses alliez, du nombre desquels estoit Geofroy de Lusignen & Guy de Rochefort, deuãt que le secours qu'ils attendoyent d'Angleterre fust venu. La Chronique toutesfois du Comte de Montfort afferme que Raimond Comte de Toloze fut de la mesme partie contre le Roy Loys, auec Roger Comte de Foix, & Almauri Vicomte de Narbonne, & autres Seigneurs du Languedoc, iusques à ce que l'Euesque de Toloze les eust remis d'appointement: pour lequel neantmoins la terre du Comte de Foix ne laissa de demeurer affranchie de la ligeance qu'elle deuoit au Comte de Toloze, estant faicte fief dependant immediatement de la couronne de France, en faueur de ce que le Comte Roger auoit le premier refait sa paix auec le Roy: qui se transporta à cause de leur esmotion à Cahors, & enuoya vne armee du costé de Languedoc souz la conduitte de Humbert de Beaujeu.

Hoccota grand Cam des Tartares, estant embrasé d'ambition & de desir de descouurir les pays plus loingtains que ceux que ses gens n'auoyent encore penetrez, s'aduisa d'enuoyer pour ce fait vne trouppe de dix mille cheuaux vers la Cappadocie, qui estoit lors en la puissance des Turcs, par lesquels ils furent tous deffaits. Dequoy Hoccota se trouua tellement irrité, qu'il feit encore partir 30. mille hommes qu'ils appelloyent Tamachi, c'est à dire Conquerans, souz la conduitte d'vn Capitaine nommé Baydo, pour suiure la mesme brisee que les precedens auoyent tenuë: par laquelle estans arriuez aux frontieres de la Cappadocie (ditte des Turcs Genech) trouuerent le Souldan (nommé d'aucuns Guiatadin & de Sabellic Gouiad) en equipage de les rembarrer comme il auoit fait les premiers, ayant en son armee deux mille Chrestiens: entre lesquels estoyent (ce disent deux Chroniqueurs de ce temps non imprimez, que nous auons veu) trois cens François du reste de ces armees qui auoyent passé en Syrie, dont les Capitaines estoient Iean Liminad de l'Isle de Cypre, & Boniface du Chasteau Geneuois, ou selon Sabellic Venitien. Mais ils furent par eux miserablement deffaits & hachez en pieces, apres toutesfois que nos François leur eurent bien cherement vendu leur perte en deux precedentes rencontres qu'ils auoyent euës (au dire du mesme Chroniqueur) auec eux: où ils en auoyent fait vn merueilleux eschec. De sorte neantmoins qu'ils ne trouuerent plus qui leur dõnast empeschemẽt de subiuguer & reduire en leur puissance le royaume des Turcs. Ce que les vns disent estre aduenu enuiron l'an 1239. ou 1240. les autres 1244. Mais il est certain que ce a esté enuiron ceste annee: comme nous certifie aussi le Sieur de Ioinuille cha. 30. de la vie S. Loys.

En laquelle annee aussi Bathi, fils dudit Hoccota, s'estimant bien informé de l'estat des royaumes qui sont deça la Russie, mesmement des dissentions ciuiles qui estoient en l'Europe entre le Pape & l'Empereur, se delibera de les venir visiter de telle façon qu'il auoit fait

fait des autres. Mais d'autant qu'il se doutoit d'auoir affaire à nations plus guerrieres & mieux instruittes à se defendre, ensemble aussi plus riches & opulentes que celles qu'il auoit encore tastees, il ne se voulut pas exposer au hazard d'vne si dangereuse entreprinse, qu'il ne fust si bien accompagné qu'il n'eust occasion de craindre vn mauuais retour. De sorte qu'il partit auec vne telle compagnie de Tartares, que le nombre qu'on en a escrit surpasse non seulement les armees de Xerxes, d'Attila, des Huns & des Hongrois, mais aussi toute croyance: semblant que toute la Scythie se voulust venir transporter & desgorger en l'Europe. A cause dequoy il fut contraint de se departir en plusieurs trouppes, se faisant conducteur de l'vne, auec vn sien Capitaine nommé Caydan. Laquelle print le chemin de la Hongrie: où apres auoir passé sur le ventre de toute la puissance que le Roy Bela osa presenter deuant eux, se meirent à rauager & foudroyer son royaume, de si horrible façon que le feu, le deluge, la gresle, la tempeste ne l'eussent peu gueres plus miserablement affliger qu'ils feirent par l'espace de plus de deux ans. Estans grandement aydez & stimulez à ce faire par les Comaniens, qui s'estoyent auparauant retirez auec les Hongrois à l'optat de ce qu'ils auoyent desloyalement mis à mort par enuie leur Roy Kuthé. Tellemét que la ville de Strigon rendit entre les autres exemple de leur prodigieuse barbarie, l'ayans auec tous les habitans d'icelle reduitte en feu & en cendres: qui ne prit fin que iusqu'à ce qu'ils ne trouuerent sur qui ou quoy plus l'employer. D'autant qu'apres la deffaitte du Roy, toute la Hongrie se trouua vuide de ses propres habitans, s'estans ceux qui peurent euader leurs mains, retirez és lieux où ils s'aduiserent qu'on ne les pourroit aller trouuer. Auentin dit que plusieurs s'estoyent croisez en Allemagne pour les aller secourir, qui furent non seulement retenus de ce faire, mais aussi enuoyez au secours du Pape en Italie par le Roy de Boëme & le Duc de Bauiere. Cependant l'autre flotte des Tartares vint donner de mesme impetuosité dedans le royaume de Pologne, dont vne partie s'en alla rauager la Massouie, & l'autre s'arresta contre les Polonnois, qui se voulurent mettre én deuoir de defendre leur patrie, mais ce fut auec aussi malheureuse yssuë que leurs voisins Hongrois: pource qu'ils perdirent la fleur de leur noblesse (combien qu'ils eussent aucuns Allemans & les Cheualiers de Prussie auec eux) en deux cruelles rencontres: la derniere desquelles se feit le 18. iour de Mars, qui leur feit laisser leur pays, villes & maisons à l'abandon de l'ennemy, qui par ce moyen prit & meit à feu & à sang la cité de Cracouie: & apres auoir rafflé le reste de la Pologne à sa mode, se desborda iusques en la Silesie, qui le garda de s'estendre plus outre. D'autant qu'il fut honteusement repoussé de deuant le chasteau de Vratislauie. Bonfinius, maistre Roger en son liure de la deuastation de Hongrie, qui y estoit lors, Martin Cromer, Mathias Michon, Chron. de Pologne. Annal. de Silesie.

HERMAIN 6. & dernier Lantgraue de Turingie de la race masculine de Loys de France fils de Charles de France Duc de Lorraine deceda à Orleans (car il estoit né de Loys 6. du nom, 5. Lantgraue de Turingie & de S. Elisabeth) mourut le 28. de Mars. On tient que ce fut de poison estant lors en l'aage de 18. ans: nonobstant qu'il fust ia marié à Dame Beatrix fille du Duc de Brabant. Et pource qu'il ne laissa aucune lignee de son corps, Henry son oncle paternel se meit en possession entiere du Lantgrauiat de Turingie, & en fut 7. Lantgraue de la race royale de France. C'est luy qui accusa cy apres enuers le Pape l'Empereur Frederic d'auoir mal parlé de Iesus Christ & des mysteres de nostre religion. Histoire de Turingie.

M. Herman de Kalk General de l'ordre des Cheualiers Theutoniques en Prussie mourut, & luy succeda à sa dignité Papo d'Osternen, souz lequel Suandepold Duc de Pomeranie s'allia (nonobstant qu'il fust Chrestien) des Prussiens à l'encontre desdits freres & des Chrestiens qui estoyent en la Prussie. Au moyen dequoy il leur feit tant de fascheries, qu'il les spolia quasi de toutes les places qu'ils y tenoyent. Naucler.

VNE grande dissention suruenuë entre les Seigneurs du pays de Galles en Angleterre, donna occasion au Roy Henry de mener vne armee contr'eux. Qui les deffeit & meit en routte, par vne bataille dont il gagna la victoire. Au moyen de laquelle il print tel chastiment des rebelles & desobeissans à luy qu'il voulut, & remeit tout le pays en son obeissance. Polid. Virgile.

GVILLAVME moine de sainct Denis en France, Historiographe, florissoit en ce temps.

Les decimes que le Pape vouloit leuer en ce temps sur le royaume de Dannemarc, desgouterent tellement le Roy de l'opinion qu'il auoit de luy, qu'il voulut contraindre les prestres qui estoyent demeurans és pays de son appartenance de se marier. Saxon Grammarien liu. 15. de son hist. de Dannemarc.

Du monde.	6280	*E. d'Allemagne.*	32	*R. d'Escosse.*	27
De Iesus Christ.	1242	*R. de France.*	16	*R. de Dannemarch.*	39
Indiction.	15	R. *de Naples.*	43	R. *de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 639. *le* 29. *de Iuin.*	640	D. *de Venise.*	17	R. *de Pologne.*	15
		R. de Castille.	26	R. *de Boëme.*	16
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	28	R. *de Suesse.*	21
E. de Grece.	14	*R. d'Angleterre.*	26		

Les affaires de Constantinople allans en mauuais train à cause des trauerses & algarades continuelles que les Grecs d'Asie leur donnoyent, furent cause de faire partir l'Empereur Bauldouin pour venir en Italie, en intention de mettre d'accord l'Empereur Frederic auec l'Eglise. Lequel faisoit la guerre au mesme temps au Duché de Spolet, & en la Romagne: où il prit la ville de Bologne, l'Vniuersité de laquelle l'auoit tellement cy deuant irrité pour la cause du Pape, qu'il la transporta à Padouë. Cependant les Milanois auec leur Caroccio entrerent dedans le terroir de la ville de Come, où ils prindrent quelques places, selon Platine, Sabellic, Donatus Bossius.

D'autre-part le Roy de Boëme & les Ducs d'Austriche & de Bauiere se reconcilierent, & feirent paix ensemble par l'entremise de beaucoup de gens de bien. En vertu de laquelle le Roy de Boëme commença de guerroyer l'Archeuesque de Majence, qui s'estoit auec les Lantgraues de Hesse & de Turingie par vne grande inconstance reuolté cõtre l'Empereur en faueur du Pape. Qui fut lors qu'Albert Baha de Bathauie, Legat & conducteur des practiques du Pape en Allemagne, fut cõtraint de s'enfuir en Frãce, estant eschappé à bon compte de ce qu'il ne tomba entre les mains de ses ennemis. Auentin liure 7.

Le Roy d'Angleterre au retour des Galles amena vne grande armee en France au secours du Comte de la Marche & d'Angoulesme son beau-pere: où il feit si pauurement ses affaires, qu'il fut honteusement desconfit & mis en routte par les François, le iour ou le lendemain de la Magdaleine, aupres de la riuiere de Charente & de Taillebourg: & par mesme moyen contraint de se retirer en son royaume auec le reste de ses gens, laissant la ville de Xainctes au pouuoir des François, & le Comté de la Marche en necessité de s'aller rendre auec sa femme (par l'orgueil de laquelle il estoit tombé en ce desastre) à la mercy du Roy Loys, pour accepter telle paix qu'il luy voulut donner, suiuant les conditions de laquelle il vint faire le deuoir de ligeance au Comte de Poictiers comme son vassal. Matthieu Paris, Guillaume de Nangis, Chronique de ce temps, Chronique de Montfort.

Environ ce temps les habitans du pays qu'on appelle Bearn, n'ayans aucun certain Seigneur prirent le fils d'vn Cheualier d'Espagne nommé Guillaume de Moncade pour leur commander: lequel fils se nommoit Gaston, & estant accepté par les Bearnois fut appellé leur Vicomte. Auquel estat il adiousta bien-tost apres la Comté de Bigorre, espousant Marthe fille vnique d'Esquibat Comte de Bigorre, & d'Agnes de Fois. De laquelle il eut deux filles, l'vne nommee Marguerite, qui fut mariee au Comte d'Armignac, l'autre Mathilde, qui fut espouse du Comte de Fois. Chro. de Fois. Mais les autheurs de l'histoire du voyage de Ierusalem souz Godefroy de Buillon, tesmoignent qu'il y auoit ia du temps d'icelle vn Gaston Seigneur de Bearn, qui accompagna le Comte de Toloze comme son vassal. Matthieu Paris aussi fait mention souz la mesme annee de ce Gaston, que sa mere (qu'il appelle la Comtesse de Bearn) amena elle-mesme presenter au seruice du Roy d'Angleterre. Ce qui me fait estimer que ce Gaston n'estoit point Espagnol.

Dom Roderic Archeuesque de Tolette finit sa Chronique des Roys d'Espagne à la fin de la

de la 26. annee du regne de Dom Fernãd Roy de Leon & de Castille (souz lequel il viuoit) & au cõmencement de l'Ere 1281. qui reuient auec le principe de l'an 1243. de nostre salut: selon que nous auons amplement declaré cy deuant.

Les Tartares souz la conduitte de Peta ayant failly à prendre le chasteau d'Vratislauie, vindrent chercher le Duc Henry de Silesie, qu'ils entendirent estre en armes auec vne armee de 30. mille hommes seulement, aupres de la ville de Lignicie. Lequel toutesfois nõobstant le nombre qu'ils estoyent plus grands que des siens, les osa attendre, & les combatre en bataille rengee le 9. d'Auril, de si grand courage qu'il en meit par terre vn nombre inestimable. Mais leur multitude estoit si grande, qu'il fut plus-tost accablé d'eux que vaincu, demeurant entre les morts auec Pompo maistre de l'ordre des Cheualiers Teutoniques. Neantmoins ceste victoire leur fut si dure qu'ils n'oserent pas non seulement aller plus outre que la Silesie, mais aussi les feit retirer en Hongrie auec le Prince Bathi: comme les Annales de Silesie apres Martin Cromer & les autres historiens de Pologne recitent: qui tesmoignent aussi qu'on estima que les Barbares s'acquirent ceste victoire plus par enchantement & art magique qu'autrement. Pource qu'il y auoit en l'arriere garde de leur armee vne principale enseigne entre autres, en laquelle estoit peinte comme vne figure de la lettre X. à la pointe de laquelle enseigne y auoit vne figure de teste d'homme noire & hideuse, ayant longue barbe & herissee, laquelle estant esbranslee par celuy qui portoit l'enseigne, iettoit vne fumee fort espesse & trespuante, qui ostoit non seulement aux Polonnois la veuë de leurs ennemis, mais aussi les infectoit d'vne trespuãte senteur, outre le trouble & estonnement qu'elle leur causoit. Finalement le nombre des Chrestiens occis lors fut si grand, que les Tartares remplirent neuf grands sacs des oreilles qu'ils leurs coupperent vne à chacun.

Richard moine de S. Victor à Paris, natif d'Angleterre, Docteur en Theologie, qui estoit autre que celuy qu'on a appellé cy deuant Richard de S. Victor, florissoit en ce temps auec Alexandre qu'on disoit *de villa Dei*, Docteur aussi en Theologie, qui composa le Doctrinal de Grammaire pour les enfans qu'on a tousiours depuis leu aux escoles iusques au retour des bonnes lettres. Mais auparauant luy, on lisoit vn liure composé par vn Maximien. Annal. de France.

Gvillavme Auald de l'ordre des Iacopins, Inquisiteur de la foy aux pays d'Albigeois & de Toloze, fut ceste annee le 29. de May mis à mort, auec l'Archediacre de Toloze, & deux Notaires de l'Inquisition, à la cour du Comte de Toloze, où il vouloit faire son office d'Inquisition contre les soupçonnez de l'heresie Albigeoise. Chronique du Comte de Montfort.

Ceste annee furent pris en vn chasteau qui est du Diocese de Toloze par les Euesques de Narbonne & d'Albic & le Seneschal de Carcassonne, enuiron deux cens personnes qu'on disoit tenir la doctrine des Albigeois, & auoyent pour leurs Pasteurs & Ministres Bernard Martin de Calhauelle & Raimond Agulhier, qui furent bruslez perseuerans en leurs erreurs. Chron. de Martin.

Du Monde.	6281	*E. d'Allemagne.*	33	*R. d'Escosse.*	28
De Iesus Christ.	1243	*R. de France.*	17	R. *de Dannemarc.*	40
Indiction.	1	*D. de Naples.*	44	*R. de Hongrie.*	8
De l'Hegire. 640.	*le* 18. *de*	*D. de Venise.*	18	R. *de Pologne.*	16
Iuin.	641	*R. de Castille.*	27	R. *de Boëme.*	17
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	29	R. *de Suesse.*	22
E. de Grece.	15	*R. d'Angleterre.*	27		

Entio Roy de Sardeigne estant entré auec vne armee dedans le terroir de Milan, fut par les Milannois mis en routte. Donatus Bossius. Enuiron lequel temps aussi la cité de Milan apres auoir esté l'espace de 52. ans souz vn gounernement populaire, duquel les chefs s'appelloyent les Credanciers de S. Ambroise, tomba entre les mains de Gieunanni

(selon les autres) Pagan Torregiani:lequel s'en feit Seigneur par ses practiques, & y exerça plusieurs cruautez souz couleur de iustice contre les Citadins,& la famille des Vicomtes. George Merula. Matthieu Paris adiouste que les habitans de Viterbe se rebellerent au mesme temps contre l'Empereur, se mettans en la puissance des Romains, qui fauorisoyent le nouueau Pape: qui fut cause que l'Empereur les voulut aller assieger, mais ils le repousserent honteusement. Ce qui diminua non seulement la crainte qu'on auoit de luy, mais aussi feit que plusieurs des Potentats d'Italie se rebellerent contre luy: comme les Marquis de Montferrat & de Malespine,auec les citez de Versel & d'Alexandrie.

Le Roy d'Angleterre ayant fait mal ses affaires en France, fut encore contraint faire trefues auec le Roy Loys pour cinq ans, desquelles la Royne Blanche, qui aussi estoit parente de l'Anglois,fut mediatrice. Polid.Virg.Paul Æmile.

Les Tartares en l'espace de trois ans qu'ils tindrent les pays & royaumes de Pologne, de Hongrie,Silesie,Morauie,Croatie,Seruie,Rascie,Bosne & Bulgarie,y feirent vn si piteux mesnage,que n'y trouuans plus que glaner,apres ce qu'ils y eurẽt rafflé,furent la cause eux-mesmes de se faire retirer en leurs propres demeures auec leurs despouilles, esclaues,butin & rapines,plustost que la crainte des Allemans, qui se meirent en armes à ce qu'aucuns ont voulu dire:ioint que leur grand & souuerain Empereur Hoccota Cam deceda au mesme temps sans auoir aucun de ses enfans aupres de soy.Au moyen dequoy vn sien cousin (ou à l'opinion d'aucuns) son frere nommé Mango ou Mangu, qui semble estre appellé par le Seigneur de Ioinuille en la vie du Roy S. Loys chap. 30. & Guillaume de Nangis,Kiocay ou Kriocay)s'empara,selon Haitonus d'Armenie,de l'Empire des Tartares.Combien que Marc Paul Venitien & A.Theuet le constituẽt seulemẽt le cinquiesme Cam de Tartarie,proposant vn Bathin & Esnoc Allan deuant luy.Qui plus est, Sigismund Baron en son commẽtaire des Moscouites tesmoigne que Baydo ou Bathi(que les precedens estiment le troisiesme fils dudit Hoccota) Prince des Tartares Septentrionnaux & Occidentaux,mourut au retour de son voyage de Hongrie,estant mis à mort(cõme il se dit auoir apris des Annales des Moscouites) par le Roy de Hongrie qu'il appelle Vladislaus,qui le poursuiuit,pource qu'il emmenoit sa sœur, laissant vn fils nommé Asbeck,qui luy succeda en ses estats,& regna iusques à l'an 6834. de la creatiõ du monde,au cõpte des Moscouites,qui reuiẽt à l'annee de nostre Seign. 1325.s'il estoit possible qu'il ait tant vescu.Mais il y en a d'autres qui recitent que les Tartares dudit Bathi se departirent apres son trespas en quatre Quantons,qu'ils appellent Hordes,que nous dirions en nostre langue multitudes ou assemblees:lesquelles prindrent chacune son Prince à part,qui se nõmoit Cham.La premiere & principale desquelles fut dicte Zanolha & Zahaday, qui est au pays qu'on appelloit en ce siecle-cy Comanie,auiourd'huy c'est Circassie, souz laquelle se cõprenoit la cinquiesme ditte de Czayday,pource qu'elle n'a point eu de Prince particulier estant tousiours demeuree souz la subiectiom d'icelle, comme souz celle qui estoit l'origine des autres,& où les successeurs de Bathi dits en langue Tartaresque Zain Cham ont tousiours eu leur siege & principal manoir.Mais les autres se sont nommez de Cosana,de Nohaz & de Precopie,par eux Prezelzoph,qui signifie fosses ou fossez, assis entre les riuieres de la Tanas,qui estoit Tanais aux Latins, & de Boristene appellé Neper ou Dineper,& des Turcs Dercoz.En laquelle contree qui se nommoit anciennement la Scythie inferieure,est contenuë le Chersonese Taurique,dont les Turcs sont maintenant possesseurs depuis enuiron 100.ans.Matthieu Michon en son liure des peuples de la Sarmatie & Fr. Anthoine Geofroy,Sigismund Baron.Quant à ce que Theuet se dit auoir apris,que Mangu Cam vesquit plus de 100.ans,desquels il en regna 65. ce que nous declarerons cy apres souz l'an 1200.de la fin d'iceluy, & du regne d'iceluy, monstrera que ie ne luy dois pas si facilement accorder ce point,q̃ ne pas debatre si ce fut luy qui estendit son Empire depuis les deserts de Camul iusques à la mer Oriẽtale de Mangi & au port de Pille.

La Hongrie miserablement degastee par les Tartares de la part du Leuant, fut encore du costé de l'Europe nõ gueres moins affligee par le Duc d'Austriche,qui se meit en possession d'aucunes des contrees d'icelle plus proches de son pays.Mais le Roy Bela ne meit gueres à les retirer apres le depart des Tartares de la main des Austrichois par le moyen d'vne bataille qu'il gagna sur eux,au rapport de Bonfinius.M.Roger duq̃l nous auõs parlé cy dessus,afferme q̃ Bela fut recõduit en son royaume par les Cheualiers de S.Ieã de l'hospital de Ierusalẽ,accõpagnez d'aucuns Sieurs d'Italie.Cõbiẽ qu'Auẽtin estime q̃ ce fut par Othon

Othō Duc de Meranie & d'Iſtrie. En laquelle maniere auſſi Boleſlaus Roy de Pologne eut affaire à recouurer ſon royaume des mains de Cōrard Duc de Maſſouie, qui ſ'aduança de ſ'en empieter dés que les Tartares en furent partis. De ſorte qu'il n'en peut eſtre non plus deſniché, que par vne autre bataille que le Roy gagna ſur luy. Martin Cromer.

Vvaldemare Roy de Dannemarc mourut en la quarantieſme annee de ſon regne, laiſſant deux fils: l'aiſné nommé Eric 7. luy ſucceda à la couronne de Dannemarc, où il regna enuiron l'eſpace de 9. ans. L'autre Abel eut la Duché de Scleſuig pour ſon apénage. Albert Crants, Funccius, Munſter. Matthieu Paris conuient du temps que Vvaldemare a regné, mais il rapporte ſon treſpas à l'an 1241. eſtant aagé de cent ans, & ayant fait de grandes conqueſtes en ſa vie ſur les Ruſſiens & autres ſes voiſins.

Les Pruſſiens par induction de Suentopelk Duc de Pomeranie ſe rebellerent contre les Cheualiers Teutoniques, leur recommençans la guerre de ſi grande audace qu'ils gagnerent en icelle reciproquement les vns ſur les autres pluſieurs chaſteaux & fortereſſes. Martin Cromer.

A la requeſte de Bauldoin Empereur de Conſtantinople, & de Raymond Cōte de Toloſe, qui ſe tranſporta ceſte annee en Italie, les Cardinaux que l'Empereur Frederic auoit iuſques icy detenus, furent ceſte annee remis par luy en liberté, ſous eſpoir qu'ils reconcilieroient l'Egliſe auec luy. Mais ce qui en aduint fut, qu'eſtans entrez au Conclaue auec leurs autres compagnons pour faire eſlection d'vn Pape, Meſſer Sinibaldo de Fieſco Geneuois Cardinal de S. Lucine, homme eſtimé ſçauant és droits, fut par eux eſleu le 24. iour de Iuin, qui prit le nom d'Innocent 4. ſouz lequel il preſida 11. ans 5. mois 14. iours. Dont l'Empereur receut vn ſi grand contentement, qu'il le feit entendre à ſes amis par pluſieurs lettres: comme on voit en la 32. du liu. 1. de Pierre de Vineis, & en vn autre qu'il eſcriuit de la ville de Beneuent au Duc de Bauiere, luy ſignifiant que les Cardinaux auoiēt fait Pape vn homme de bien, amy de paix & amateur de la Republique, & ſtudieux de l'Empire Chreſtien. D'autant qu'il auoit vne telle aſſeurance de luy qu'il l'eſtimoit le plus loyal amy qu'il euſt. Ce qui eſt bien le contraire de ce qu'a eſcrit Platine, que l'Empereur fut ſi peu ioyeux de ſon eſlection, cognoiſſant la vertu & magnanimité du perſonnage auec lequel il auoit veſcu auparauant en grande familiarité, qu'il dit à aucuns de ſes amis, que ſon grand amy luy eſtoit fait par la papauté ſon plus extreme ennemy, encor qu'il ſoit certain qu'il fut tel. Car depuis qu'il fut inſtalé en ce degré, iamais Pape ne ſ'efforça de luy donner tant de trauerſes & faſcheries qu'il feit: de ſorte que Matthieu Paris teſmoigne qu'il conferma tout auſſi-toſt les cenſures que ſon predeceſſeur auoit iettees contre iceluy. Qui furent les effets de ceſte grāde vertu, qui eſtoit au dire des Italiens en luy: laquelle meſme on a remarqué, que le Pape Iules ſecond Geneuois, comme ceſtui-cy, practiqua de meſme façon cy apres enuers Loys 12. Roy de France. Pandolfo Collin. Blondus, Auentin, Naucler, Platine. Matthieu Paris dit qu'incontinent apres l'election de ce Pape, l'Empereur feit ſurprendre deux Cordeliers chargez de lettres qu'ils portoyent à aucuns grands Seigneurs pour les ſuſciter contre luy, dont il les feit pendre.

L'ordre des freres à la croix, long-temps auparauant inſtitué, fut ceſte annee confermé par le Pape. Onufrius.

Av meſme temps les Cheualiers du Temple & de l'hoſpital ſe guerroyerent fort cruellement les vns les autres au royaume de Ieruſalem.

Le liure intitulé le Miroir hiſtorial de Vincent de Beauuais, natif de Bourgongne, Hiſtoriographe & Theologien Scolaſtique, finiſſoit en la 17. annee du regne du Roy S. Loys de France.

En ce temps furent pris 224. perſonnes qui tenoyent la doctrine des Vvaudois, en vn chaſteau d'aupres de Toloze leſquels furent bruſlez, teſmoin vne Chron. non imprimee de ce temps.

Saincte Heduige Princeſſe de grande vertu & de ſaincte vie, fille de Berthold Duc d'Iſtrie & de Carinthie, femme de feu Henry le Barbu Duc de Sileſie, & ſœur d'Othon Duc de Meranie & Comte de Bourgongne, mourut le 15. d'Octobre. Annal. de Sileſie.

Du Monde. 6282		*E.d'Allemagne.*	34	*R.d'Escosse.*	29
De Iesus Christ. 1244		*R.de France.*	18	*R.de Dannemarc.*	1
Indiction. 2		*D.de Naples.*	45	*R.de Hongrie.*	9
De l'Hegire.641. le 7. de		*D.de Venise.*	19	*R.de Pologne.*	17
Iuin. 642		*R.de Castille.*	28	*R.de Boëme.*	18
Papes. 1		*R.d'Arragon.*	30	*R.de Suesse.*	23
E.de Grece. 16		*R.d'Angleterre.*	29		

LE Pape estant sollicité par l'Empereur de Constantinople de se mettre en termes d'appointement auec Frederic, conuint en fin apres plusieurs remises & delaiemens de iour & de lieu pour se trouuer à traicter auec luy de leurs differens. Tellement qu'il feit semblant de partir de Rome tout expres pour cest effet. Mais au lieu de prẽdre le chemin de la paix, il s'en alla clandestinement embarquer auec ses Cardinaux & Prelats sur les galeres des Geneuois, qui le porterent en France: où il feit entendre que son intention estoit souz le support qu'il esperoit des François, de poursuiure & faire venir à chef l'intention & entreprinse de son predecesseur. Qui estoit de faire degrader l'Empereur Frederic, & confermer les censures prononcees contre luy par l'authorité d'vn Concile qu'il feit pour cest effet publier pour l'annee ensuiuant en la cité de Lion, où il alla faire sa retraitte. Auquel mesme il cita Frederic à comparoistre en personne pour respondre aux accusations qui se deuoyent proposer à l'encontre de luy, comme de tyrannies, inuasions & depopulations d'Eglises, de crime d'heresie & d'auoir parlé contre Iesus-Christ. Lequel crime, Auentin suiuant ses passions ordinaires se persuade que les François, ausquels la puissance & grandeur de Frederic & de l'Empire Germanique estoit redoutable, furent autheurs de faire venir le Pape en France. Mais on ne peut dissimuler qu'il n'ait aussi mal iugé & de l'estat d'icelle tel qu'il estoit lors, & des complexions de son Roy, que trop presumé de sa natiõ, qui ne pouuoit pas dompter vne petite partie de la Lombardie, ayant le reste de l'Italie à sa deuotion. Ioint que si ce qu'il dit eust esté vray, que l'Empereur Frederic mesmes n'eust pas voulu remettre lors au Parlement de France tous les differens qu'il auoit auec le Pape Innocent. Ausquels il n'y alloit que du nom & tiltre de l'Empire.

THOMAS Comte de Sauoye, mary de la Comtesse Ieanne de Flandre, estant à l'occasion d'elle en guerre contre le Cõte de Brabant, print sur iceluy la ville de Bruxelles, & feit ses prisonniers Henry Duc de Louuain & Geofroy son frere, lesquels il mena en Flandre. Mais en poursuiuãt le cours, les nouuelles du trespas de la Cõtesse Ieãne son espouse l'arresterent, laquelle mourut (selon Iacques Meier & aucuns anciens registres que nous auons veu) ceste annee. Combien que la vieille Chronique de Flandre estime que ce fut seulemẽt apres le retour du Roy d'outre-mer, les Annales de France l'an 1228. ou 29. Mais tant y-a pource qu'elle ne laissa aucuns enfans, que la Princesse Marguerite sa sœur luy succeda en la Comté de Flandre, pour le regard de laquelle elle tomba ci apres en discord auec ses enfans. D'autant qu'elle auoit cinq fils de deux lits, trois du dernier: desquels vn gentilhomme de Bourgongne nommé Guillaume de Dampierre estoit pere, & deux du premier, qui vindrent à quereller ensemble de la succession de leur mere. Mais le Comte Thomas s'en retourna en Sauoye. Nonobstant que les Chroniques de Sauoye tesmoignent qu'il estoit ia decedé dés l'an 1233. Qui me fait estimer que ce Thomas n'estoit pas Comte en chef de Sauoye, ains seulemẽt fils puisné du Comte Thomas qui mourut l'an 1233. & frere d'Aymé qui estoit Comte de Sauoye en ce temps.

LA gent des Chorosmiens, appellez des autes Grossions, estant chassee par les Tartares du pays de Perse où elle habitoit, se vint souz la conduitte de leur Prince nommé (par le sire de Ioinuille) Barbaquan rendre au Souldan d'Egypte, pour impetrer d'iceluy terre pour s'y loger & habiter. Mais apres auoir tiré quelque seruice d'eux & ne les voulant loger sur le sien, leur donna conseil auec promesse de son secours d'aller occuper tout le pays & les villes que les Chrestiens tenoyent au royaume de Ierusalem, nonobstant qu'ils fussent en trefues auec luy. Au moyen dequoy ils y entrerent si inopinément, qu'on n'eut loisir de preuoir leur venuë. Tellement qu'ils entrerent facilement dedans la cité de Ierusalem, où ils feirent tout passer par le fil de l'espée. Et puis se vindrent adresser aux autres villes.

villes. Qui fut cause de faire sortir toute la gẽdarmerie sur eux, souz la conduitte de Gaultier Comte de Briẽne & de Iaphes, qui auoit lors la superintẽdance des affaires de la Terre saincte, accompagné des Cheualiers du Temple & de l'hospital pour les combatre. Où ils feirent des actes incroyables de vaillance, nonobstant lesquels la vertu & le petit nombre fut contraint de ceder au trop plus grand, qui paya bien & cherement ceste victoire, combien qu'elle fut plus lamentable pour les Chrestiens. A cause que toute la fleur de leur gendarmerie & des Cheualiers y fut deffaitte, demeurans les deux maistres des deux ordres occis sur le champ auec l'Archeuesque de Çur. Mais le vaillant Gaultier de Brienne fut retenu prisonnier des ennemis, qui le tourmenterẽt d'vne façon horrible & espouuentable pour luy faire rendre le chasteau de Iaphes: Et apres n'auoir peu vaincre sa constance & magnanimité heroique, l'enuoyerent en Egypte, où il fut miserablement massacré du peuple. Le sire de Ioinuille, Matthieu Paris.

CONRARD Duc de Massouie prenant alliance auec les Lituaniens & Iaziges, recommença souz leur support guerre au Roy Boleslaus de Pologne, sur lequel il obtint vne victoire: laquelle toutesfois luy fut si peu proffitable, qu'il ne laissa pas d'estre en fin contraint de se retirer à sa honte & confusion. Martin Cromer.

VN Legat du Pape enuoyé en Angleterre pour y faire leuee de deniers, souz le mesme pretexte qu'vn autre auoit ia faict cy deuant, obtint ce qu'il demandoit, trouuant les Prelats Anglois si bien affectionnez enuers le Pape, qu'ils feirent responce aux Ambassadeurs de l'Empereur, qui les vouloyẽt destourner de ceste liberalité, qu'ils ne pouuoyẽt moins faire que de suruenir au besoin de leur pere spirituel combatant pour l'Eglise. Matt. Paris.

PIERRE Heuham moine de Vvalden escriuit l'histoire & Chronique des Anglois depuis le Roy Heugiste Saxon iusques à ceste annee, où il viuoit. Balæus.

AZO Iurisconsulte fameux florissoit en ce temps. Apres lequel vint ceste trouppe infinie d'escriuains, lesquels ayans transgressé le dire de Iustiniã non moins expres que seuere, ont farcy le monde de liures & escrits inombrables, desquels il faut maintenant puiser ce que les anciens auoyent bien amplement & copieusement traitté: d'autant qu'ils pillent & desrobbẽt les escrits des vns & des autres sans faire fin ne mesure d'escrire. Au moyẽ dequoy tout est en iceux rẽply d'opiniõs contraires: desquelles on peut aussi peu tirer de resolution que de la consultatiõ qu'on dit q̃ feit vn vieillard auec trois Aduocats, qui le meirent en plus grande doubte qu'il n'estoit auparauant, sans les cauillations qui se forgent dessus iournellement de plus en plus. De sorte qu'on voit estre aduenu par icelles, ce que disoit le Comique, Que par finesse mal sur mal s'est engẽdré. Et ce dequoy Cicerõ se plaignoit ia de son temps, que plusieurs singulieres ordonnances des loix ont esté corrõpuẽs par les esprits des Iurisconsultes. Sleidan en son liu. 4. des quatre Empire.

Du Monde.	6283	*E. d'Allemagne.*	35	*R. d'Escosse.*	30
De Iesus Christ.	1245	*R. de France.*	19	*R. de Dannemarch.*	2
Indiction.	3	*D. de Naples.*	46	*R. de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 642.	*le 22. de*	*D. de Venise.*	20	*R. de Pologne.*	18
May.	643	*R. de Castille.*	29	*R. de Boëme.*	19
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	31	*R. de Suesse.*	24
E. de Grece.	17	*R. d'Angleterre.*	29		

LE Concile estant assemblé selon la publication precedente à Lion enuiron, comme dit la Chronique de Montfort, la feste de S. Iean Baptiste, l'Empereur y enuoya (comme luy-mesme a escrit) vn Iurisconsulte nommé Thadee de Simesse, auec le Patriarche d'Antioche & l'Archeuesque de Pariorme, pour requerir en son nom que temps opportun luy fust donné, dedans lequel il se peust representer à la citation qu'on luy auoit faitte. Autres disent qu'il ne se contenta pas de ce premier message, mais qu'il enuoya encore apres luy trois procureurs, l'vn desquels estoit l'Euesque de Frisingen, l'autre le maistre de l'ordre des Teutoniens auec son Chancelier Pierre de Vineis, pour l'excuser & alleguer ses causes pourquoy il ne pouuoit si tost qu'on le pressoit, comparoir personnellement au iour qu'on luy auoit assigné: offrant par mesme moyen plusieurs belles promesses de restituer toutes les terres qu'il auoit occupees de l'Eglise, ensemble aussi de

faire tellement dedans vn an enuers le Souldã d'Egypte, qu'il restitueroit aux Chrestiens toute la Terre saincte. Pierre Gerard de Padouë dit seulemẽt qu'il enuoya Ambassadeurs vers le Pape pour traitter d'appointement. Mais tant s'en faut que le temps de son adiournement luy fust en rien prolongé, que le Pape se feit & à toute l'assemblee des Euesques, accroire que toutes les offres de l'Empereur se faisoyent seulement de malice deliberee, à fin de delayer ou empescher l'effet du Concile. Matthieu Paris toutesfois ne fait point mention d'aucun adiournement: ains seulement que le Pape accusa en sa premiere harangue qu'il feit au Concile, l'Empereur Frederic de plusieurs horribles crimes, comme d'heresie, de sacrilege, de pariure, d'auoir intelligence auec le Souldan de Babylone au preiudice de la Chrestienté, d'auoir donné vne cité de la Pouille pour habiter aux Sarrazins qu'il auoit à son seruice & de tenir entre ses concubines plusieurs femmes de religion Mahommetique. Et comme Thadee se fust aduancé pour iustifier l'Empereur son maistre de toutes ses imputations-là, venant à tomber sur le crime d'heresie, dist qu'il estoit de telle consideration que nul n'en pourroit mieux iustifier son maistre qu'iceluy mesme qui pourroit descouurir le secret de son cœur par sa propre bouche. Cependant qu'il estoit bien vray-semblable que son cœur estoit eslongné d'heresie, ne permettant aucuns vsuriers faire fait d'vsure en aucuns de ses royaumes, comme faisoit le Pape és villes de son appartenance. Pour la fin supplia treshumblement le Concile de dõner quelque terme à son maistre pour se venir personnellemẽt represẽter & iustifier des cas qui luy estoyẽt imposez: à laquelle supplication le Pape respondit, *Absit hoc, timeo laqueos quos vix euasi: si enim veniret, statim recederem, nõ adhuc opto † sanguinis, nec me sentio aptum aut paratum martyrio vel custodiæ carcerali.* Neantmoins le iour ensuiuant, à l'instance & prieres des deputez des Roys de France & d'Angleterre, terme fut octroyé de deux semaines audit Thadee pour son maistre: lequel estant aduerty des accusations que le Pape auoit proposees contre luy, feit entendre qu'il voyoit bien que le Pape estoit poussé & agité d'vn esprit de vengeance cõtre luy, pource qu'il auoit fait emprisonner aucuns siens parens de la ville de Gennes, qui auoyent esté cy deuant pris sur mer auec les Prelats qu'ils conduisoyent à Rome: à cause des voleries qu'ils auoyent commises sur la marine, & s'estoyẽt faits declarer ennemis publics de l'Empire. Tellemẽt que pour ceste seule cause, & non pour autre, ceste assemblee de Lion auoit esté cõuoquee: dont il n'estoit pas raisonnable que le sacré Empereur se vint soubmettre au iugemẽt d'vn Synode de ses ennemis. Ce qu'estant venu à la notice du Pape & des Prelats, fut de tel effet que sans auoir esgard à aucunes des offres, excuses & allegations des procureurs de l'Empereur, sentence fut du iugement & consentement des Euesques d'Italie, de France, d'Espagne & d'Angleterre (qui ne trouuoyent rien mauuais de ce que le Pape leur proposoit) prononcee contre luy en telle forme qu'il estoit par icelle excommunié de toutes façons, & consequemment priué de la dignité Imperiale & de tous les royaumes, pays & seigneuries qui luy appartenoyent: pareillement aussi ses subiets absouz de toute obligation ou adstrictiõ de fidelité & d'obeissance qu'ils luy deuoiẽt: ainsi qu'on voit declaré aux Decretales au ch. *ad Apostol. de senten. & re iudic.* liu. 6. & en la Chron. de Matthieu Paris. Laquelle procedure qui fut selon la Chronic. de Montfort faitte le 7. iour de Iuillet en la 3. annee de son Papat: ou comme veut Onufrius le 21. de Iuin, estant venuë à la notice d'iceluy, fut cause qu'il enuoya lettres particulieres & generales aux Princes & Prelats de la Chrestienté, par lesquelles il se purgeoit competemmẽt des crimes, signamment de periure, sacrilege & heresie, dont on l'auoit condamné: ainsi que monstre l'exemplaire de la 3. epistre qui est au premier liure des epistres de Pierre de Vineis adressee au Roy sainct Loys, auec celle qui est inseree en la Chronique de Matthieu Paris aux Prelats & Barons d'Angleterre, lesquelles se commencent, *Et si causæ nostræ &c.* Où il s'efforce de monstrer la sentence du Concile estre nulle, estant faicte contre toutes formalitez de iustice, & qu'il n'est en la puissance des Papes de deposer les Empereurs & Roys quand bon leur semble, de transferer les Royaumes ou Empires à leur plaisir, ny de punir les Monarques par priuations de leurs royaumes & biens tẽporels, ne mesme quand il seroit en leur pouuoir de ce faire, qu'ils ne le deuroyent que par ordre de iustice, lequel n'auoit esté aucunement obserué en la procedure faicte contre luy, d'autant qu'elle ne s'estoit faicte ne selon les reigles d'accusation, ny de denonciation, ny d'inquisition. Outre ce qu'il nyoit fermement que les causes portees en la sentence de

ce de sa condamnation, fussent comme disoit le Pape oculairement notoires, veu que elles n'estoyent pas prouuees par nombre legitime de tesmoings, & que ceux qui s'estoyent presentez contre luy, estoyent ses ennemis declarez. D'auantage qu'il n'auoit esté cité à comparoir au Concile en telle forme qu'il appartenoit à sa dignité: neätmoins toutesfois qu'il y auoit enuoyé ses procureurs qu'on auoit ignominieusement repoussez, dont il ne pouuoit estre iustement condamné par contumace, & beaucoup moins par sentence definitiue: finalement concluoit que le iugement donné contre luy ne pouuoit estre que inique & iniuste, tant pour estre les causes sur lesquelles il estoit fondé faulses que pour auoir esté precipité sans auoir voulu attendre la venue de ses ambassadeurs qui estoiêt tous proches, portans auec eux plein pouuoir de traitter la paix auec beaucoup d'autres considerables remonstrances qu'il adiouste. Mais auât qu'il eut enuoyé ces lettres-là aux Princes de la Chrestienté, il s'estoit derechef mis en deuoir d'appaiser le Pape par nouueaux Ambassadeurs qui luy auoyent porté offres de toute satisfaction de sa part aux faultes dont on le tenoit coulpable: & pour mieux traitter ce negoce, Matthieu Paris dit encor que *Constituit* (i'allegue ès propres termes qu'il nous les a donnez pour cause des historiés Allemans qui ont voulu taxer le Roy de France) *procuratorem & mediatorem Dominum Regem Francorum, qui partes suas diligenter interponens, Papam adiit Lugduni commorantem, sed tamen ipsi aduentâti Cluniacum vsque occurrentem tractatum super hoc habiturus si qua pacis forma posset inueniri.* Car pour paruenir à icelle, Frederic s'obligeoit par promesse solennelle de se transporter auec armee en la terre saincte pour y faire la guerre tout le reste de sa vie (sans iamais en reuenir) aux ennemis de la Chrestienté: & pour deliurer le royaume de Ierusalem entierement de leurs mains. A condition qu'il luy fust permis de resigner sa dignité Imperiale à son fils: & qu'il pleust au Pape de les receuoir eux deux benignement en sa grace, leur donnant absolution de tous leurs meffaits, & des censures qu'il auoit prononcees contre eux. A quoy respondit le Pape, qu'il ne se falloit aucunement asseurer aux promesses de l'Empereur, ayant faussé & transgressé tres-desloyalemêt toutes celles qu'il auoit cy deuant faites. Et comme le Roy luy remonstrast que la parole de Dieu commande en l'Euangile d'ouurir septante sept fois le sein de misericorde à celuy qui demâde pardon: ensemble aussi le danger auquel la Terre saincte estoit lors reduite par les infideles, duquel il n'y auoit moyen apres Dieu de l'en garentir que par l'aide & assistance de Frederic, qui auoit commandement sur les ports, isles & costes des terres maritimes par où il fauldroit passer ceux qui vouldroyent entreprendre ce voyage-là pour le seruice de la Chrestienté. Ainsi que luy-mesme estoit deliberé de faire: & que pour ceste occasion il le suppliast qu'ayant esgard au bien & vtilité de l'Eglise vniuerselle & de toute la Chrestienté, il acceptast la tant humble submission d'vn si grand Prince, à l'exemple de Iesus Christ nostre Seigneur, duquel il estoit vicaire en terre, qui s'estoit si bassement humilié en la croix. Il receut pour toute response de sa Saincteté, qu'elle n'en feroit rien. Dont il s'en departit fort scandalizé & mal contant, ayant esperé vne plus courtoise response de luy. Voilà ce que dit Matthieu. Somme qu'en ceste sorte l'Empereur fut condamné sans auoir esté ouy ne conuaincu, au seul rapport & iugemêt du Pape, qui fut suyui du Concile, pourautât qu'il estoit le Vicaire de Iesus Christ en la chaire de S. Pierre, qui ne peut faillir, errer ne mentir: encore que ceux qui fauorisoyêt à la cause de l'Empereur, fissent assez entendre que Frederic ne pouuoit estre iugé coulpable d'aucun des crimes pour lesquels ils l'auoiêt condâné, excepté du point d'auoir trop peu deferé à la puissance, authorité & hôneur de la dignité Papale. Cependât la foy qu'on auoit aux Conciles fut si preiudiciable à Frederic, qu'elle feit estimer à toutes les nations qui dependoyent de l'Eglise Romaine, qu'on n'auoit que iustement & legitimement rien ordonné ne decreté contre luy. Ce qui eut mesme tant de pouuoir & d'efficace enuers les Princes & Prelats de la basse Allemagne qui estoyent ia declarez contre luy, comme les Archeuesques de Maience, de Cologne, de Treues & de Breme, auec le Comte de Brabant (car les haults Allemans tenoyent encore formellement pour luy) qu'ils esleurent dès ceste annee mesme au mandement du Pape & à la poursuitte de son Legat, Henry Lantgraue de Turingie Roy des Romains, luy ayant fait croire que Frederic auoit esté cause de la mort de son frere, à fin de l'incliner plus facilement à receuoir leur election. Qui fut cause de sa ruine, & de mettre l'Allemagne au mesnage qu'vne guerre ciuile apporte. Et pource qu'il auoit esté esleu plus par les Ecclesiastiques que par autres, ses aduersaires l'appelloyent par mocquerie le Roy

des Clercs & des Prestres: le Pape luy ayant enuoyé grãd nombre de deniers pour maintenir sa cause, s'en trouua frustré par l'Empereur Frederic qui les feit surprendre. Matthieu Paris, Pandolfo Coll. Blondus, Sabellic, Naucler, Platine, Cuspinian, Onufrius, auec aucuns anciens memoires non imprimez.

Av temps du Concile de Lion le Roy Loys fut apprehendé d'vne maladie si griefue qu'on n'esperoit pas qu'il en deust iamais releuer. Qui fut cause qu'estans les nouuelles venues de la prise de Ierusalem par les Corasmiens de le faire vouër à entreprendre le recouurement d'icelle s'il plaisoit à Dieu luy renuoyer sa santé: & que le Pape quand il fut gueri luy enuoya vn Legat pour luy donner la Croix, & aux autres Princes & seigneurs qui se voudroyent croiser auec luy pour la mesme entreprinse. Entre lesquels fut le Comte de Toloze, qui se trouua au mesme temps à Lion, à la poursuitte d'vne dispence qu'il demandoit au Pape pour espouser Beatrix derniere fille de Raimond Berengier Comte de Prouence, ne le pouuant autrement faire au moyen de la proximité qui estoit entr'eux. Mais le Comte Prouençal qui se consentoit à ceste alliance, mourut en ces entrefaites. Au moyen dequoy la pretente du Tolozain fut rompuë par l'empeschement que les Roines de France & d'Angleterre sœurs de Beatrix y mirent. Chronique du Comte de Montfort, Guillaume de Nangis.

En la mesme annee l'Empereur s'en alla à Veronne pour y tenir (comme il disoit) vne diette, mais le Comte Eccelin s'aduisa que c'estoit pour la luy oster: d'autant que l'Empereur auoit ia deffiance de la grandeur d'iceluy, à cause dequoy il donna si finement ordre à son faict, que l'Empereur se trouua frustré de son intention. Et pource que pendant qu'il estoit en icelle ville, vn tumulte s'esmeut entre les Allemans & citadins Veronnois, auquel le nepueu du Duc d'Austriche fut, & que l'Empereur n'eut moyen de luy en faire la raison, il se departit de despit d'auec l'Empereur, & s'en retourna en Allemagne. Pierre Gerard de Padouë.

Povrce que Dom Sanche Roy de Portugal se rendoit trop insupportable à ses subiets, par se laisser manier à Mencie de Lopes son espouse, femme trop insolente & orgueilleuse, les Portugais allerent faire entendre au Pape qu'il n'auoit l'esprit capable d'administrer leur royaume, & par la permission d'iceluy appellerent Alfons qu'on appelloit Comte de Boulogne, pource qu'il estoit mary de Mahault Comtesse de Boulogne, laquelle il auoit espousee apres le decez de messire Philippe de Boulogne, fils de Philippe Auguste, & estoit lors auec elle en France au gouuernement du royaume de Portugal, lequel fut en ceste sorte gouuerné par luy l'espace de 2. ans sous tiltre de Regent seulement, iusques au trespas de son frere. Iean Vasee, Gariney liu. 34. de son histoire d'Espagne. Selon lesquels aussi Dom Sanche se retira apres sa deposition vers le Roy de Castille. Qui fut cause que Dom Alfonse l'enuoya prier de ne le point troubler en la possession du royaume de Portugal, à condition de prendre en mariage vne sienne bastarde nommee Beatrix, en repudiant la Comtesse de Boulogne son espouse legitime, de laquelle il auoit vn fils: & de ce mariage est venu le droit que la maison de Boulogne a pretendu depuis au royaume de Portugal.

Le rauage que les Tartares auoyent fait en la Hongrie & en Pologne, causa vn tel espouuantement à tout le reste de l'Europe, que le Pape Innocent en fut des plus attaint pour l'Italie. Tellement qu'il s'aduisa d'enuoyer quelque personnage vers eux auec lettres & instructions pour tenter s'il y auroit moyen de les reduire à la religion Chrestienne. Ou bien de leur faire changer leurs cruelles & sanguinaires mœurs en vne plus humaine & gratieuse maniere de viure. La charge de faire ceste ambassade fut donnee à vn Iacobin nommé Ascelin, qui reuint de ce voyage au bout de trois ans & sept mois, n'y ayant pas beaucoup fait, ny rapporté aucune bonne responce. Combien qu'il y en a qui ont escrit que le Prince des Tartares voulut renuoyer auec luy des Ambassadeurs vers le Pape pour cognoistre l'estat de la Chrestienté: mais qu'il trouua moyen de rompre ceste entreprinse, de peur que venans iusques à la cour du Pape, les mauuais exemples qu'ils y eussent veu ne les eussent plus desbauchez qu'attirez à nostre religion.

Gniatadin ou Gaiasadin Souldan de Turquie apres auoir esté vaincu & surmonté par les Tartares, mourut ceste annee au mois d'Octobre en la ville de Satallie, laissant trois enfans masles de diuerses meres tous en bas aage, car l'aisné nommé Raconad estoit seulement aagé d'onze ans, le second Azadin de neuf, le troisiesme Aladin de

sept:

sept: lequel toutesfois il auoit esleu & designé pour son successeur, à cause qu'il estoit plus noble de sang que les autres, comme estant iceluy né de la fille du Roy de Georgie. Mais vn grand seigneur entre les Turcs nommé Losir, à qui le Roy defunct auoit laissé la Regence du royaume auec la tutelle de ses enfans, prenant la mere du ieune Raconad en mariage, fit qu'en faueur d'elle son fils fut declaré successeur de son pere au royaume de Turquie. Au nom duquel la paix se fit bien tost apres auec les Tartares, moyennant que luy & les Turcs s'assubiettirent à eux d'vn grand tribut annuel. Comme il se voit escrit au liu. 32. du miroir historial de Vincent de Beauuais. Mais il semble que ce ieune Aladin fut cy apres Souldan de Turquie, deuant que Othoman & ses compagnons departissent entre eux les prouinces de Turquie, duquel Laonic a fait mention au commencement de son histoire.

Eric Roy de Dannemarc se resentant de l'iniure que les habitans de Lubec auoyent cy deuant faitte à son pere, prit tous ceux qui peurent tomber entre ses mains, & leur feit payer rançon. A cause dequoy ils se meirent tous en armes, & d'vne grande furie prindrent le Chasteau duquel on les greuoit, & le razerent, tesmoing Albert Crants. A cause dequoy Ioannes Magnus afferme que les Dannois allerent assieger la cité de Lubec qu'ils faillirent à prendre, au moyen du secours qu'Eric Roy de Suesse y enuoya vn peu deuant sa mort.

Les Hermites du mont Carmel furent les premiers (au dire de Iean Marie Politian en son liure intitulé la Grand mer) apres les Cordeliers & Iacobins qui firent vœu & profession de mendicité & de chasteté, apres que le Pape Innocent eut feit corriger & accommoder leur reigle selon qu'il entendoit par certains Cardinaux Iacobins. Pour laquelle cause aussi il les receut en sa protection par ses Bulles, (tesmoing Iean Palenidore) leur donnant permission de prescher & d'ouyr les confessions ainsi que les autres Mendians. Consequemment aussi de sortir hors de leurs hermitages, pour se venir loger és villes: nonobstant que celà fust directement contre la premiere ordonnance de leur regle. Ce qui donna semblablement occasion aux freres Augustins de mettre en auāt que Paul premier hermite auoit faict l'estat de mendicité, à fin qu'ils vinssent à obtenir les mesmes priuileges que les autres.

Du Monde.	6284	*R. de France.*	20	*R. de Dannemarch.*	3
De Iesus Christ.	1246	*R. de Naples.*	47	*R. de Hongrie.*	11
Indiction.	4	*D. de Venise.*	21	*R. de Pologne.*	19
De l'Heg. 643. *le* 17. *May.* 644.		*R. de Castille.*	30	*R. de Boëme.*	20
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	32	*R. de Suesse.*	25
E. de Grece.	18	*R. d'Angleterre.*	30		
E. d'Allemagne.	36	*R. d'Escosse.*	31		

Frederic irrité des rigoureuses procedures que le Pape faisoit contre luy, & que son propos de comparoir à Lion ne pouuoit venir à l'effect qu'il desiroit, remeit sus vne grande armee, auec laquelle il se meit en deuoir de faire toutes les fascheries qu'il peut à ses ennemis, signamment aux Milannois, sur le pays desquels il fit plusieurs courses. Et puis se transporta en la Toscane, où la cité de Florence luy fut rendue: laquelle il laissa en la garde & gouuernement de Frederic Prince d'Antioche son bastard, pour aller obuier à vne conspiration d'aucuns grands seigneurs du royaume de Naples contre luy, dont les Sanseuerinesques estoyent les chefs auec Pandolfe, Robert Richard & Matthieu de Fasanella, Iaques & Godefroy de Morra: lesquels il reprima en telle façon qu'ils ne peurent non seulemēt mettre à chef leur entreprinse, mais aussi en attrapa aucuns d'eux, qui payerent l'amende de leur desloyauté par vne cruelle mort qu'ils receurent: les autres l'euiterent par la fuitte, se retirans au Duché de Spolet, où Iaques de Morra à la suggestion du Cardinal Reinier leua vne armee sous la faueur des Perusins, pour l'employer sur les subiects de l'Empereur. Mais Marin d'Ebulo Lieutenant d'iceluy accompagné de quelques trouppes Allemandes, l'alla chocquer le dernier iour de Mars, si rigoureusement qu'il le

deffeit & meit en routte, ayant fait demeurer vn nombre merueilleux de ses gens sur le champ sans plus de dix mille qui demeurerent ses prisonniers. Tesmoing Pandolfo Collinutio, & les epistres 10. du liu. 2. & 62. du liure 3. de Pierre des Vignes, ensemble vne autre epistre dudit Frederic au Roy d'Angleterre, qui se voit inseree en la Chronique de Matthieu Paris. Cependant Conrard Roy des Romains son fils faisoit ses efforts de maintenir son droict par l'Allemagne, ayant mis sus vne grande armee, auec laquelle il alla dôner sur le nouueau esleu son aduersaire ès enuirons de Francfort: où il vouloit tenir vne diette auec les Princes de son parti, de telle animosité qu'ils eurent vn cruel chamaillis entr'eux, duquel toutesfois la victoire aduint au Turingien. Au moyen du grand nombre de Croisez que le Pape feit (par ses exhortations & promesses) aller à son secours, & par lesquelles aussi il auoit fait que la pluspart des gens de Conrard l'abandonnerent laschement au besoing, signamment deux Comtes d'Allemagne. Ce qui fut encore cause d'vn autre grand malheur qui aduint à Conrard par les Sueuiens, qui se reuolterent apres ce desastre contre luy; ne luy laissant autre retraitte en Allemagne qu'au pays de Bauiere, où il prit la fille du Duc Othon en mariage, à fin de se mieux asseurer de luy. Parquoy le Turingien conseillé par ceste premiere bonne rencontre de poursuyure sa fortune, mena son camp deuant la ville de Reutlingen, qui tenoit encore pour son ennemy: & puis apres côtre Vlme, où il feit si mal ses affaires qu'il receut vn coup de trait, duquel s'en ensuyuit sa mort au grand regret du Pape, 1. an, ou selon d'autres 19. mois apres son election. Matthieu Paris, Naucler, Auentin, Cuspinian, Tritemius, Onufrius. Les Chroniques toutesfois de Turingie veulent dire que ce Henry mourut seulement l'an 1248.

LE Roy d'Arragon amena au rapport d'aucuns vne armee en Prouence, pour auec plus grand moyen emmener la derniere fille du Comte decedé, qu'il auoit intention de faire espouser à son fils. Mais le seul mandement du Roy Loys qu'il se deportast, le feit (à ce qu'ils disent) retirer. Combien que la Chronique du Comte de Montfort recite seulement, que le Comte de Sauoye tuteur & oncle maternel de la ieune princesse Beatrix, procura au mesme temps du consentement des Barons de Prouence le mariage d'icelle auec Charles Comte d'Anjou dernier frere du Roy Loys, qui fut au moyen d'elle & de la permission de sondit frere fait cy apres Comte de Prouence.

AV mesme temps la querelle des fils de la Comtesse de Flandre pour la succession d'icelle fut par sentence arbitraire du conseil du Roy iugee à Peronne, en telle sorte que la Comté de Flandre fut assignee aux fils de Dampierre, & la Comté de Hainault aux fils du premier lict, dont le pere se nommoit Bouchard d'Auennes, qui ne se voulurent tenir à cest appointemēt. Non plus que la mere, laquelle les vouloit exclurre du tout de sa succession, allegant qu'ils estoyent bastards: mais ils respondirent qu'ils ne pouuoyent estre bastards du costé d'elle, & que pour ceste raison le droit de successeur leur adiugeoit la Flandre. Puis apres se feirent declarer legitimes par le Pape: ainsi que tesmoigne Matthieu Paris, qui dit sur ce propos: *Quæ noua in curia Romana inoleuit consuetudo, vt cùm bellum inter aliquos nobiles moueretur vnam partium ad eam confugientem excommunicando alteram, & illos absoluendo potenter foueret, vt qui per illam resurgeret omni tēpore ipsi teneretur obligatus.* Iaques Meyer, Chronique de Flandre.

AV seigneur Iaques Tepule ou Tiepolo, Duc de Venise decedé, fut subrogé par vne nouuelle maniere d'election (qui a tousiours depuis esté entretenue en la creation des Ducs à Venise) le seigneur Marino Mauresini, lequel administra la seigneurie Venitienne sous tiltre de Duc l'espace de 3. ans 7. mois. Sabellic, Contarin.

FREDERIC Duc d'Austriche surnommé le Belliqueux, faisant la guerre aux Hongrois & eux à luy pour les griefs & iniures qu'il leur auoit faites, fut par eux mis à mort en vne rencontre qu'ils se donnerent le 15. iour de Iuin. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, Vladislaus Marquis de Morauie, ou selon Dubrauius Vdalric Prince de Carinthie, qui auoit espousé vne sienne parente, se meit en possession de la Duché d'Austriche: combien que les autres estiment que ce fut Herman Marquis de Bade, qui auoit espousé la niepce du defunt. Cuspinian, Auentin, G. Peucer.

TOVS les Chrestiens qui estoyent en la Prussie en ce temps furent massacrez par les Prussiens. Funccius.

AVQVEL temps aussi Eric Roy de Dannemarc fut en grande guerre auec son frere Abel. Chronique de Saxe.

HILME-

HILMEMOLIN Roy des Maures d'Afrique (qui pourroit estre celuy qu'aucunes histoires d'Espagne appellēt Caid Arrax Roy de Maroc nepueu de Mahômet Tonasir) arriua ceste annee auec vne grāde armee en Espagne, où il fut honteusemēt deffait par les Espagnols, ausquels grande multitude de François estoyent allé à secours : selon Palmerius & Onufrius. Ce Caid Arrax auoit lors en sa subiection toute l'Afrique depuis l'Egypte iusques à l'Occean Atlantique.

LE grand Cam ou Empereur de Tartarie nommé Kiokay ou Mangu Cam, auoit sa mere qui estoit Chrestienne, estant fille du feu appellé Prestre Iean, de laquelle il fut si bien presché & d'vn Euesque nommé Thalassias, qu'il se conuertit en fin à la religion Chrestiēne, & se feit baptizer ceste annee auec toute sa gent : comme ses ambassadeurs firent rapport au Roy sainct Loys estant encore en Cypre l'an 1249. Ainsi que le seigneur de Ioinuille recite chap. 19. en la vie dudit sainct Loys. Combien qu'Haitonus d'Armenie a voulu dire que cecy aduint à l'instance du Roy d'Armenie. Tant y a que celà fut cause que le Pape Innocent enuoya l'annee ensuyuant Iean Capin de l'ordre des Cordeliers vers luy, pour le confermer non seulement en son propos, mais aussi pour l'instruire és ceremonies de l'Eglise Romaine, lequel à ceste occasion voulut enuoyer des Ambassadeurs auec luy au Pape pour prendre cognoissance de luy : lesquels il destourna par vne subtilité de ce faire, de peur qu'ils ne fussent mal edifiez & desbauchez des vices & du desordre qu'ils eussent peu veoir en la cour de Rome: comme luy-mesme tesmoigne au liure qu'il a escrit apres qu'il fut de retour, intitulé De l'origine, des mœurs, ceremonies, religion & maniere de guerroyer des Tartares, auec Blondus & Sabellic.

LE Roy d'Angleterre ayant enuoyé faire ses remonstrances au Concile de Lion par ses Ambassadeurs, sur les intolerables & excessiues exactions que le Pape faisoit continuellement faire par ses Legats sur son royaume, tant s'en faut qu'il receust bonne response, que au contraire le Pape enuoya derechef gens en Angleterre pour luy apporter les biens & la despouille d'aucuns riches Prelats nouuellement decedez, auec menaces si rigoureuses qu'elles empescherent le Roy de s'y opposer. Ce qui feit encore que le Pape enuoya auec plus grande hardiesse leuer la troisiesme partie du reuenu de tous les benefices d'Angleterre residans actuellement sur leurs benefices, & la moitié pour trois ans des autres qui n'y residoyent. Matthieu Paris, Balæus.

AV Concile de Lion fut ordonné que les Cardinaux porteroyent d'oresnauant des chappeaux rouges & des manteaux de mesme couleur, ensemble aussi qu'ils se feroyent porter sur cheuaux capparassonnez & houssez allans par ville: à fin de rendre (comme dit Platine) leur ordre plus honorable. Le Pape Innocent pareillement adiousta enuiron le mesme temps ce qu'on appelle L'apparat aux Decretales & les authentiques, qui sont fort en vsage entre les Decretistes. Outre lesquelles il composa vn liure intitulé de la Puissance Imperiale & Papale, qui respondoit à celuy de Pierre des Vignes Chancelier de l'Empereur. On dit au surplus qu'il porta si grande faueur aux gens de sçauoir, qu'il les esleuoit aux plus haultes dignitez de l'Eglise, ce qu'on entend principalement des Decretistes, Canonistes & freres Mendians : ausquels mesme il donna plusieurs priuileges, qui les exemptoyent de toute iurisdiction, signamment de celle des Rois & des Euesques. Tellement que Hugues Iacobin, qui fut le premier compositeur de la glosse & des Concordances sur la Bible (dont on l'appelle encore auiourd'huy le Glossateur) fut faict par luy Cardinal du tiltre de saincte Sabine. Alexandre des Hales, Cordelier Docteur de Paris, fut semblablement le bien venu enuers luy, pour auoir composé la somme de Theologie, & amplifié d'arguments & de questions subtiles la doctrine de maistre Pierre Lombart. Et Bernard de Parme auec Compostellanus, qui composa L'apparat des Decretales. Au moyen dequoy plusieurs autres furent incitez à escrire, postiller & commēter sur les Decrets & Canons, sur les sentences ou sur les regles, ordres & institutions des moynes. De façon que Rolandin, fils d'vn prestre de Friboug, composa en ce temps la somme des Cōfesseurs : & Rolandin des Dormans, docteur és Droits, publia son liure intitulé de L'ordre des benefices: & Iean Semeca surnommé l'Alleman, fut le premier glossateur du Decret. Platine & autres. Au mesme temps le Pape voulut par Ambassadeurs pratiquer tresues auec le Souldan d'Egypte pour les Chrestiens du royaume de Ierusalem. Mais il eut responsе qu'on ne pouuoit rien transiger auec luy sans le consentement de l'Empereur Frederic. Matthieu Paris.

Du Monde.	6282	*R.de France.*	21	*R.de Dannemarch.*	4
De Iesus Christ.	1247	*R.de Naples.*	48	*R.de Hongrie.*	12
Indiction.	5	*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	20
De l'Heg.644. le 6.May.645.		*R.de Castille.*	31	*R.de Boëme.*	21
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	33	*R.de Suesse.*	26
E.de Grece.	19	*R.d'Angleterre.*	31		
E.d'Allemagne.	37	*R. d'Escosse.*	32		

Les troubles & conspirations du royaume de Naples assoupies, Frederic entra derechef en propos de se transporter personnellement à Lion pour s'accorder auec le Pape. Et ayant à ceste intention institué son fils Henry Viceroy d'Italie en son absence,& fait alliance (comme dit Platine) auec le Duc de Bourgongne, arriua iusqu'à Turin : d'où il fut reuoqué par les nouuelles qui luy vindrent que le Legat du Pape, qui estoit Gregoire de Montelongo, & ses aduersaires s'estoyent depuis son depart saisis d'emblee de la ville de Parme, par le moyen de Bernardo de Rossi, citoyen d'icelle, partizan du Pape, auec vn grand massacre de ceux qui y furent trouuez tenant son parti : pource qu'il estoit de besoing qu'il retournast obuier à leurs entreprinses. A l'occasion desquelles il rassembla ses forces de toutes parts,qui firent vn camp de soixante mille hommes, qu'il estima ne pouuoir mieux employer qu'à retirer la ville de Parme des mains de ses ennemis. Tellement qu'il se campa deuant en deliberation de n'en partir qu'à son contentement. Qui fut cause que d'autãt qu'il se doutoit bien qu'ayãt affaire à vne partie opiniastre, & à vne ville qu'on auoit de faict deliberé mise en estat pour luy faire barbe, ioint que ses ennemis estoyent espars és enuirons auec grandes forces pour la secourir, comme le Legat auec la gendarmerie des Boulonois,le Marquis d'Este auec les Ferrarois,le Comte de sainct Boniface auec les Mantoüans,& les Comtes Alberic Romain, & Bianchino da Camino auec grand nombre de Lombards & de la Marche Treuisine, le siege seroit long: qu'il feit bastir & edifier vne autre ville à l'opposite d'icelle, de matiere la plus legere & facile à mettre en œuure ; à fin qu'elle fust de tant plustost paracheuee, pour la retraitte de luy & de tout son camp. Esperant si bien par icelle dompter l'opiniastreté & obstinacité des assiegez, que comme s'il en fust ia tout asseuré,il la fit nommer Victoire. Pietro de Padoua, Pandolfo Collinutio,Blondus.

Conrard Duc de Massouie ayant failli à toutes ses entreprinses sur le Roy Boleslaus de Pologne, mourut laissant sa succession à ses fils Boleslaus,Cazimire & Ziemonit.Martin Cromer.

Dietrich de Grunningen, troisiesme maistre des freres de Liuonie, conquesta & subiugua le premier la region des Curetes:où il fit bastir & edifier la forteresse de Goldingen. Funccius.

Les estats d'Angleterre assemblez à Lõdres,conclurẽt qu'ils ne permettroyẽt plus desormais que leur royaume fust expolié de la façon qu'il auoit esté cy deuant par les questeurs du Pape. Auquel mesmes ils feirent entendre leur intention par lettres plus picquantes que de coustume: comme tesmoigne Matthieu Paris, qui declare aussi au mesme lieu que la deuotion fut merueilleusement refroidie en ce temps, à cause des excessiues & continuelles exactions que le Pape faisoit sur les prouinces de la Chrestienté, pour maintenir la guerre qu'il faisoit à l'Empereur. Dont la noblesse de France estoit si scandalisee & mal edifiee, qu'il s'en trouua plusieurs qui en escriuirent epistres, rithmes & facecies au mespris & blasme de tels exacteurs. Qui plus est,les Princes & grands seigneurs firent des associations entre eux par escrit,pour n'endurer les vsurpations que les gens d'Eglise vouloyent faire sur leurs droits. Dont i'en adiousteray icy vne, laquelle ledit Paris a inseree en sa Chronique és termes qui s'ensuyuent.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, nous tous desquels les seaux pendent en ce present escrit,faisons sçauoir que nous par la foy de noz corps,auons fiãcé & faisons alliance tant nous que noz hoirs à tousiours aider les vns aux autres,& à tous ceux de noz

terres

terres & autres terres qui vouldront estre de ceste compagnie, & pourchasser, requerir & defendre noz droits & les leur en bōne foy enuers le clergé. Et pource que se seroit griefue chose nous tous assembler pour ceste besongne, nous auions esleu par le commun assent & de nous tous le Duc de Bourgōgne, le Comte Pierre de Bretagne, le Comte d'Angoulesme & le Comte de sainct Paul: à ce que si aucun de ceste communité auoit affaire enuers ledit clergé, tel aide que ces quatre deuant dits regarderoyent qu'on luy deust faire, nous luy ferions. Et est à sçauoir qu'à se defendre, pourchasser & requerir ceste cōmunité mettra la centiesme part par son serment de la vaillance d'vn de la terre qu'il tiēdra. Et chacun homme de ceste compagnie fera leuer ses deniers chacun an à son pouuoir à la purification nostre Dame, & les deliurera où il sera mestier, pour ceste besongne par les lettres patentes de ces quatre auant nommez, ou des deux. Et si quelqu'vn auoit tort, & il ne voulust cesser par ces quatre auant nommez, ils ne seront pas aidez de la communité. Et si aucun de la compagnie estoit excommunié à tort cognu par ces quatre, que le clergé luy fist, il ne laisseroit aller son droit ny sa querelle pour l'excommunication ny pour autre chose qu'on luy face, si ce n'est par l'accord de ces quatre, &c.

DOM Sanche 2. du nom Roy de Portugal mourut en la 20. annee de son regne, au moyen dequoy son frere Alfons qu'on appelloit Comte de Boulongne de par sa femme, se declara de regent & administrateur, Roy de Portugal: & regna sous ce tiltre 32. ans. Au cōmencement desquels il prit à femme Beatrix fille naturelle d'Alfons 10. dit le sage Roy de Leon & de Castille, laquelle luy apporta en dot le royaume d'Algarbie, nonobstant qu'il fust ia de long temps espousé à Madame Mahault de Boulongne. Qui fut cause qu'elle passa en Portugal, où elle fit ses protestations & oppositions deuës contre luy, desquelles il ne tint compte, dont il fut excommunié par le Pape à la poursuite du Roy S. Loys, dont il fit aussi peu de cas, se laissant ainsi en excommunication, iusques apres le trespas d'icelle qu'il se fit absouldre. Vasee, Gariney liu. 34. de son histoire d'Espagne. Selon lesquels aussi ledit Alfonse regna 22. ans: ayant de ladite Mahault deux fils, Pierre qui mourut en Portugal, & Robert qui demeura auec sa mere en France, & luy succeda à la Comté de Boulongne, & d'iceluy est issuë madame Catherine de Medicis, Roine de France.

LES Chorasmiens ou Grossions, apres auoir grandement desolé & affligé le royaume de Ierusalem, voulurent venir assieger la ville d'Acre d'où ils furent lourdemēt repoussez. Ce qui fut le cōmencement de leur ruine, laquelle s'aduança au moyen de ce que le Souldan de Babylone se vint à departir de leur societé, pource qu'ils se voulurēt rebeller contre luy. Car les viures & munitions leurs vindrent à defaillir & se trouuant le nombre de leurs ennemis augmentez furent facilement exterminez, & leur nom totalement esteint en la Terre saincte. Matthieu Paris.

D'AVTREPART le Souldan d'Iconie demanda au mesme temps en mariage l'vne des niepces de l'Empereur de Constantinople; lequel luy voulut donner l'vne des filles du sieur de Montaigne son beau-frere, dont il en escriuit à la Roine Blanche mere de S. Loys, pour induire ledit sieur à s'y consentir, ce qu'elle ne voulut faire. Pource que Henry Lādgraue de Turingie dernier decedé, qui auoit esté designé Roy des Romains, deceda sans aucuns hoirs de son corps, toute la race masculine des Landgraues de Turingie, qui descendoit de Loys de France fils de Charles de Lorraine, faillit en iceluy, ne restās plus que deux filles de ceste lignee-là, l'vne nommee Sophie, qui estoit fille du dernier Landgraue Loys, & de saincte Elisabeth, & sœur du dernier Hermā, qui auoit lors espousé Henry 2. du nom du 1. de Brabant, surnōmé le Magnanime. L'autre s'appelloit Iuthe sœur dudit Loys dernier, & fille de Hermā Landgraue. Laquelle de Theodore Marquis de Misnie son mari auoit vn fils en grand aage, nōmé Henry. Qui vint à quereller pour la Turingie contre la Princesse Sophie sa cousine: laquelle ne se trouuant pas si bien venue en icelle que luy, fut contrainte de la ceder, se remettant de son droit au iugement des estats de l'Empire. Mais elle se retint la possession du pays de Hesse, qui estoit auparauant membre de la Turingie: & s'y establit si bien, qu'elle la laissa en succession à son fils aisné Henry, qui s'en nomma Landgraue, duquel sont issus tous les autres Landgraues de Hesse, qui ont esté successiuement apres luy iusques à maintenant.

IAQVES Pantaleon, natif de Troye en Champagne, fut ceste annee institué Patriarche de Ierusalem, en laquelle dignité il presida 14. ans. Onufrius.

Du Monde.	6286	*E. d'Allemagne.*	38	R.*d'Escosse.*	33
De Iesus Christ.	1248	*R.de France.*	22	*R.Dannemarch.*	5
Indiction.	6	*R.de Naples.*	49	R.*de Suesse.*	27
De l'Hegire.	645. *le* 25.	*Duc de Venise.*	2	*R.de Hongrie.*	13
Auril.	646	*R.de Castille.*	32	*R.de Pologne.*	21
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	34	*R.de Boëme.*	22
E.de Grece.	20	*R.d'Angleterre.*	32		

PLVSIEVRS seigneurs de la Pouille estans pris & conuaincus d'auoir conspiré contre l'Empereur Frederic, confesserent auoir esté incitez à ce faire par le Pape, tesmoing Cuspinian. Auquel temps aussi l'armee Papale & des Confederez, dont Marcellin Euesque d'Abrezzo estoit chef, fut rompuë & deffaitte auec perte de gens de 4. mille hommes, à Osimo, par Raimond Comte de Castelglione, vicaire de l'Empereur en la Romagne, demeurant ledit Marcellin son prisonnier. Pandolfo Collinutio.

QVOY que pour faire venir la volonté & intention du Pape à son effect, l'Allemagne fust ia miserablement embrasee & deschiree de guerres ciuiles à ceste seule occasion, & qu'vn Empereur auec vne infinité d'hommes en fussent ia peris: Neantmoins la matiere luy estoit si à cœur, qu'il fallut à l'instance du Legat d'iceluy, que les Princes qui auoyent esleu l'Empereur defunct, se rassemblassent en la ville de Vvaringē pour en eslire vn autre en son lieu. Qui fut Guillaume fils de Florenge Comte de Hollande, aagé lors seulement d'enuiron 20. ans. Lequel acceptant leur election, porta le nom de Cesar & de Roy des Romains, iusqu'à sa mort, enuiron l'espace de 7. ans au plus; pource que nous n'ensuyuons pas Onufrius, qui estime qu'il fut esleu dés l'an 1246. ayant le tesmoignage de 2. chartres, dont la datte de l'vne est de l'an 1249. Indiction 7. du 24. iour de Feurier, & de la premiere annee du regne d'iceluy: & l'autre de l'an 1252. au mois de Iuillet & du 4. an de son Empire: declarant qu'il ne peut auoir esté plustost esleu que ceste annee 1248. Tant y a cependant que nonobstāt qu'il fust obligé à vne telle charge, qu'il fut la plus part du temps qu'il en porta le tiltre en guerre contre ses voisins (sur lesquels mesme on dit qu'il gagna vne grande bataille, où Henry Comte de Bar fut fait son prisonnier la premiere annee de son regne) sans se donner beaucoup de loisir de vacquer seulement aux affaires communes de l'Empire. Combien qu'aucuns ont escrit qu'il gagna plusieurs victoires sur Conrard fils de Frederic, qui ne desistoit de se porter pour Roy des Romains comme luy. Mais les autres, entre lesquels est Cuspinian, tesmoignent qu'il assembla à son aduenement tous les estats de l'Empire, par le consentemēt desquels fut accordee vne paix generale par toute la Germanie & Capitaines esleuz pour l'entretenement d'icelle. Au moyen dequoy elle fut (cōme ils disent) inuiolablement gardee sous luy. Cependant les Italiens estiment en leur histoire que l'Empire fut vacquāt depuis la depositiō de Frederic iusqu'à 28. ans apres. D'autant que tous ceux qui furēt esleuz depuis, aucun ne fut courōné par le Pape. En quoy ils estiment que consistoit le droit d'estre appellé Empereur. Extrait de Naucler, Cuspinian, Tritemius, Gaspar Peucer & autres: ausquels Auentin liu. 7. adiouste que la chance fut dés lors tellement tournee en Allemagne, mesmement au pays de Bauiere, que les Euesques qui auparauant auoyent tenu formellement pour l'Empereur Frederic contre le Pape, assemblerent vn Synode du commandement du Pape Innocent à Myldorff, pour excommunier le Duc Othon de Bauiere, s'il ne se departoit de la cause dudit Empereur. En laquelle eux-mesmes l'auoyent fait rembarquer, apres que les alarmes qu'ils luy donnoyent l'eurent occasionné de s'en distraire. Tellement qu'il leur reprocha de fort bonne grace leur legereté & inconstance, protestant que leurs anathemes & execrations (desquelles il appelloit à Iesus Christ) ne le feroyent de sa vie contreuenir à la foy qu'il auoit par leur conseil donnee & fiancee à son souuerain Prince. Pour lequel il s'en alla dés l'heure mesme accompagner le Roy Conrard au siege de Doruberg. Ce qui rendit lesdits Euesques si confus, qu'ils n'oserent moins faire que de se remettre eux-mesmes au chemin duquel ils le vouloyent detraquer. Insigne exemple de la constance Germanique.

LES

Les Guelphes & Gibelins de Florence s'eſtrillerent entr'eux, de ſi lourde façon qu'il en demeura grand nombre ſur le chãp. Qui fut cauſe de faire aller Frederic fils de l'Empereur au ſecours des Gibelins: en telle ſorte qu'il chaſſa les Guelphes hors de la ville, & confiſqua leurs biens. Pandolfo Collinutio, Blondus.

Le Roy de France s'eſtant reſolu & diſpoſé à faire le voyage d'oultremer, alla trouuer derechef le Pape à Lion, pour le prier de ſe mettre d'appointement auec l'Empereur, de peur que par iceluy ſon voyage ne fuſt empeſché. Neantmoins il ne peut rien impetrer de luy, ſinon qu'il s'employeroit à donner ordre que ſon royaume ne fuſt troublé & inquieté par aucun Prince eſtranger pendant ſon abſence. Parquoy il laiſſa la Regence de ſon royaume à la Roine Blanche: & auec ſes freres Robert & Charles, demeurant Alfonce (lequel toutesfois l'alla trouuer quelque temps apres) pource que Raimond Comte de Toloze ſon beau-pere, qui deuoit eſtre de la partie, fut retenu d'vne maladie de laquelle il mourut l'annee enſuyuant le 28. de Septembre: enſemble auſſi la pluſpart des Princes & de la nobleſſe de Frãce, comme le Duc Eudes de Bourgongne s'embarqua le 24. d'Aouſt à Aiguemortes: & de là vint auec toute ſa flotte deſcẽdre en l'iſle de Cypre, où il fut à l'occaſion du mauuais temps contraint de repoſer l'hyuer. Le ſeigneur de Ioinuille, la Chronique de Montfort, Nangis.

Les diſſenſions qui eſtoyent entre les Maures d'Eſpagne, donnerent occaſion à Fernauld Roy de Caſtille d'vſer de l'opportunité qui ſe preſentoit pour luy. Tellement qu'il s'alla preſenter deuant la ville de Seuille, qui eſtoit au compte d'aucuns depuis l'eſpace de 534. ans demeuree en la puiſſance deſdits Maures, à ſi bonne heure qu'il ne trouua empeſchement en icelle qui le peuſt garder de la reduire en ſon obeiſſance. Au moyen dequoy il ſe meit apres celà à faire les preparatifs d'vne grande armee qu'il ſe deliberoit faire paſſer en Afrique contre Caid Arrax, mais la mort le preuint deuant que pouuoir executer ſon entrepriſe. Matthieu Paris.

Othon deuxieſme de ce nom Duc de Meranie en l'Iſtrie, & Comte Palatin de Bourgongne, fut ceſte annee mis à mort en vn Chaſteau nommé Plaſſembourg, qui eſtoit de l'appartenance du Burgraue de Noremberg ſon beau frere. Aucuns eſtiment que ce fut par poiſon, autres par glaiue, par le mari d'vne femme qu'il auoit violee. Et pource qu'il ne laiſſa qu'vne fille nommee Alix, elle eſtant mariee à Hugues fils aiſné de Iean Comte de Chaallon, elle luy porta en dot tous les droits & tiltres de la Comté de Bourgongne. En vertu deſquels il s'en nomma Comte Palatin, s'eſtans Iean ſon pere & Eſtienne ſon ayeul abſtenus de ce tiltre, ſe nommans ſeulement Comtes de la Saone. Cependant la race & lignee maſculine des Comtes d'Andech en Bauiere, qui eſtoyent auſſi Princes de l'Iſtrie, Carinthie & Meranie, iſſus de Ropold fils baſtard de l'Empereur Arnoud, ſe trouua terminee en ce dernier Othon. Tellement que par ſon treſpas la Duché de Meranie (qui eſt la region qu'on appelloit anciennement le ſiege des Nariſques) tomba en pluſieurs mains, qui en firent tant de pars qu'elle perdit ſon nom: comme teſmoignent les Annales de Sileſie, leſquelles toutesfois ſemblẽt auoir ignoré qu'il y ait eu deux Othons de Meranie, nonobſtant qu'Auentin l'euſt bien declaré.

Les peuples du pays de Galles ayans eſté ſouuent vaincus & domptez par le Roy d'Angleterre, ne ſe pouuoyent toutesfois garder de ſe reuolter à toutes occaſions contre luy: comme ils firent ceſte annee ſous la fiance de l'alliance qu'ils prindrent auec le Roy d'Eſcoſſe. Mais l'Anglois fut ſi aduiſé qu'il ſe meit d'appointement auec l'Eſcoſſois; & puis mena ſes forces contre les Galliens, qui ſe trouuerent par icelles reduits à ſi mauuais parti qu'ayans eſté lourdement eſtrillez, furent contraints de recognoiſtre leur faute. Polidore Virgile.

Eric Roy de Sueſſe fut enuiron ce temps contraint de faire guerre aux habitans du pays de Taneſtie, tant pour les reduire à la religion Chreſtienne, que pour rembarrer leur audace, oſans greuer & moleſter de courſes continuelles & de briganderies les Sueſſiens. Tellement qu'il enuoya vne armee contre eux ſous la conduite de ſon beau-frere Birgere Ierl ſurnommé Bietk Duc des Oſtrogots. Lequel ſe porta ſi vertueuſement en ceſte charge, qu'il deffeit ſes ennemis en vne grande bataille. Au moyen de laquelle ils furent contraincts non ſeulement de ſe mettre en l'obeiſſance du Roy de Sueſſe, mais auſſi de prendre la religion Chreſtienne. Ioannes Magnus liu.19.chap.15.

Av temps que le Roy de France arriua en Cypre, le Roy d'Armenie qui estoit subiet du Souldan de Comne (ainsi que dit Ioinuille) qui pourroit estre celuy d'Iconie, que les autres appellent Coni, se retira vers le grand Seigneur de Tartarie pour auoir secours de luy à se remettre en liberté. Duquel il receut vne armee, par le moyen de laquelle il vainquit & desconfit son Souldan en vne grosse bataille. Ioinuille, Nangis, grandes Chroniques de France.

Les habitans de la ville de Zurich en Suisse, tenans le parti de l'Empereur Frederic, & du Roy Conrard son fils contre le nouueau esleu, chasserẽt les Iacobins hors de leur ville, pource qu'ils vouloient que l'interdiction du Pape contre Frederic & ses adherans fust obseruee. Nonobstant laquelle aussi Raoul Comte de Hapsbourg, auec aucuns grãds seigneurs du pays de Turgauu & Ergauu, s'en allerent saccager & brusler vn monastere de Nonnains qui estoit és faux-bourgs de la ville de Basle; pource que l'Euesque d'icelle estoit des ennemis de l'Empereur Frederic. Occasion pourquoy le Pape l'excommunia luy & ses compagnons. Munster.

Les Legats du Pape enuoyez en Pologne pour demander secours contre l'Empereur Frederic, permirent aux Polonois de ne commencer le ieusne de Caresme comme ils faisoyent à la mode des Grecs au Dimenche qu'on appelle la Septuagesime, mais le Mercredi d'apres seulement selon la coustume de l'Eglise Romaine, ce qui leur fut fort agreable. Annales de Silesie.

Vn des Legats du Pape enuoyé au pays de Noruerge pour la mesme occasion que les autres, dõna le tiltre de Roy au Prince d'iceluy païs nõmé Haco, & le couronna du diademe royal le 29. iour de Iuillet. Parquoy en recõpence de cest honneur, il fit present de 15. mille marcs d'esterling au Pape, & permist au Legat d'en leuer encor 5. cens autres sur les Eglises de son royaume. Et pource qu'il se croisa par mesme moyẽ pour aller faire la guerre en la Terre saincte, le Roy S. Loys l'ẽuoya prier de se venir ioindre auec luy. Ce qu'il ne voulut faire, respondant que ses gens se pourroyẽt mal aisément cõpatir auec les Frãçois. Matthieu Paris.

Du Monde.	6287	*E.d'Allemagne.*	39	R.*d'Escosse.*	34
De Iesus Christ.	1249	*R.de France.*	23	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	7	R.*de Naples.*	50	*R. de Hongrie.*	14
De l'Hegire.	646. *le* 14.	*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	22
Auril.	647	*R.de Castille.*	33	*R.de Boëme.*	23
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	35	R.*de Suesse.*	28
E.de Grece.	21	*R.d'Angleterre.*	33		

Frederic tenant tousiours la ville de Parme assiegee prit vn certain iour (qui fut vn Mardi 18. & non comme Pandolfo Collinutio a escrit le dernier de Feurier) enuie de sortir de la ville de Victoria pour s'aller esbatre ailleurs, se meffiant si peu des assiegez de Parme, qu'ils s'aduiserent bien qu'on ne se donnoit de garde d'eux en son camp: ioint l'aduertissement qu'ils auoyent d'aucuns traistres. Qui fut cause (comme escrit Pierre Gerard de Padouë, qui viuoit en ce temps) qu'ils firent entrer secrettement grand nombre de gens de guerre de leurs alliez dedans leur ville: & puis sortirent auec eux de belle nuict dessus l'armee de Frederic si à propos que le trouuant en desordre, le mirent facilement en route, apres l'auoir haché en pieces. Platine pour acheuer de peindre Frederic, afferme qu'apres son desastre de Parme, il s'alla enclorre en certaines maisons de plaisance pour viure en volupté entre des legions de putains & de maquereaux, sans se souuenir d'autres affaires. Et que cependant le Pape ayant pitié de la condition d'iceluy, faisoit prescher la croisade par la France pour faire accompagner le Roy S. Loys en son voyage d'oultremer.

Av Roy Loys estant encore en Cypre arriuerent ambassadeurs de la part du grãd Empereur de Tartarie, pour contracter amitié & prendre cognoissance de luy, desquels on sceut que leur maistre s'estoit deux ans auparauant fait Chrestienner, & 40. ans deuant que leurs ancestres estoyent sortis premierement de leur pays pour subiuguer les nations estranges. Outre ce qu'il se deliberoit d'enuoyer son armee l'annee ensuyuant en Asie sous la conduitte d'vn sien satrappe nommé Elcatay ou Eschatay, pour faire la guerre au

Calife de Bauldas, & de là venir en la Terrre saincte. Au reste estant le Souldan d'Egypte allé faire la guerre au Souldan d'Halappe ou d'Alep, en laquelle il l'assiegea en la cité de Camelle (dite par le seigneur de Ioinuille Hainault, & par les autres Hamā) de si pres qu'il fust tombé au danger d'estre pris, s'il ne s'en fust guarenti par vne inuention qu'il trouua de le faire luy-mesme tomber en danger de sa vie propre. Au moyen d'vn poison que ses domestiques pratiquez luy donnerent, qui le fit laisser son entreprinse imparfaicte pour aller recercher sa santé en son pays; encore que Nangis estime que ce fut l'armee de Halapien qui le força de se retirer.

Le Roy inuité de l'occasion que luy presentoit l'absence d'iceluy, fut conseillé d'aller ietter ses premiers efforts sur l'Egypte deuant qu'il fust de retour: tellement qu'ayant desancré de Cypre le Ieudy d'apres la Pentecoste, alla prendre terre en Egypte le Ieudy d'apres la Trinité. Où l'on recite merueilles de l'espreuue qu'il fit de la vaillance de sa personne à combatre auec ses gens les Mammelus (que les autheurs precedens appellent les gēs de la Halqua) à la descente. De sorte qu'on leur fit non seulement quitter la defence du port, mais aussi abandonner la cité de Damiette: où les François entrerent deux iours apres leur arriuee, l'ayant trouuee vuide de defenseurs. Au moyen dequoy elle leur vint biē fort à propos pour s'y rafreschir tout le tēps de l'esté, iusqu'au mois de Decembre que la commodité du temps en vn tel pays les fit partir pour aller assieger le Caire: estant le Souldan (que P. Emile appelle Meledin) en ces entrefaites decedé. A cause dequoy les Sarrazins esleurent vn de leurs Admiraux pour les gouuerner en son lieu, qui se nommoit Secedun fils du Seic, c'est à dire du Vieil, lequel Nangis & les autres estiment fils du precedent. Mais Haitonus auec d'autres l'appellent Meleth & Meloxala. Si d'auenture Secedun ne fut seulement le Lieutenant de Meleth, qui n'estoit encore de retour (au dire dudit Nangis) en Egypte, quand Damiette fut prise.

Gvillavme Comte de Hollande, soy disant Roy des Romains, estant en son camp deuant Ingelheim (le 24. de Feurier de la premiere annee de son regne, indiction 7.) fit donation à Frederic Burgraue de Nuremberg, mari d'Elisabeth sœur d'Othon, Duc de Meranie, & Comte de Bourgongne, nouuellemēt decedé, de tous les droits Imperiaux qu'il auoit sur la Comté de Bourgongne: lesquels ledit Othon auoit tenus auant son trespas, en consideration du seruice qu'il esperoit tirer de luy: comme l'instrument de ceste donation fait foy.

L'absence du Roy Loys sembla occasion à Iean & Bauldouin d'Auennes, fils du premier lict de la Comtesse de Flandre, de la pouuoir facilement contraindre d'amender l'appointement qu'elle leur auoit fait cy deuant faire auec elle. Tellement qu'ils luy recommencerent la guerre sous le confort & appuy de Guillaume de Hollande Roy des Romains, qui estoit leur allié, & la reduirent en fin à tels termes (apres luy auoir osté le Chasteau de Ruplemonde) & deffait son armee en vne rencontre où Guy de Dampierre son fils fut retenu prisonnier auec plusieurs autres, qu'elle n'eut moyē de se defendre d'eux que par vne grande somme de deniers qu'elle leur fonça, & de beaucoup de promesses qu'elle leur fit pour les faire retirer de son pays, demeurāt toutesfois son fils tousiours prisonnier entre leurs mains. Iaques Meyer & la Chronique de Flandre.

Alexandre 2. du nom Roy d'Escosse mourut en la 35. annee de son regne laissant vn fils en l'aage de 9. ans, qui luy succeda tant à son nom qu'à sa couronne, d'autant qu'il se nommoit Alexandre comme luy. Lequel on tient auoir regné l'espace de 37. ans. Ses Barons luy firent cy apres espouser Marguerite fille du Roy d'Angleterre. Hector Boëtius liu. 13. Ioan. Maior, Matthieu Paris.

Environ ce temps Herman Marquis de Bade, soy disant Duc d'Austriche & de Stirie, mourut au mois de Decembre, laissant vn fils nommé Frederic & Agnes sa sœur. Nonobstant lesquels le Duc de Bauiere s'empara des pays d'Austriche plus proches de sa Duché. Mais Ottocare fils ou frere du Roy de Boëme (qui se disoit heritier total du feu Duc Frederic ayant espousé sa niepce) occupa tout le reste, estant ce dit Dubrauius appellé des Austrichois, & fut en querelle auec Bela Roy de Hongrie pour la Duché de Stirie. Auquel temps aussi Conrard Roy des Romains fils de Frederic faillit à estre cruellement massacré en trahison par vn Euesque de Bauiere. Auentin liu. 7. Dubrauius.

Pierre, surnōmé Capet, Legat du Pape Innocēt, cōmis & deputé par luy pour leuer & exiger deniers & tributs, prescher la croisade & induls par toutes les Eglises de la Gaule

Belgique, pour fournir & aider à Guillaume Roy des Romains contre Frederic, faisoit des exactions si grandes & excessiues que lesdites Eglises en furent reduites à pauureté. D'autant qu'il exigeoit l'vne des fois la vingtiesme partie, l'autre la dixiesme de toutes les rentes, reuenus, dixmes, anniuersaires & fondations (ce qu'on n'auoit encore fait pour la guerre contre les infideles.) Et procedoyent contre ceux qui ne vouloyent obeyr, par censures & excommunications: encore que la famine fust lors bien grande en la Gaulle. Mais au contraire en aucuns pays (qui adheroyent encore à Frederic, signāment en Suaube s'esleuerent plusieurs prescheurs contre le Pape & les Cardinaux, mesdisans & detractans d'eux & de leur authorité. Supplement de Laurentius Leodiensis, & Richard de Vuassebourg en son histoire de la Gaulle Belgique.

La langue Allemande commença en ce temps de s'escrire en caracteres Latins: comme tesmoigne Curio liu. 2. de sa Chronique.

Du Monde.	6288	*E. d'Allemagne.*	40	*R. d'Escosse.*	35
De Iesus Christ.	1250	*R. de France.*	24	*R. Dannemarch.*	7
Indiction.	8	*R. de Naples.*	51	*R. de Suesse.*	1
De l'Hegire.	647. le 3.	*Duc de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	15
Auril.	648	*R. de Castille.*	34	*R. de Pologne.*	23
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	36	*R. de Boëme.*	24
E. de Grece.	22	*R. d'Angleterre.*	34		

Gvillavme de Hollande esleu Roy des Romains, desirant asseurer son election & prendre possession de l'Empire, vint auec grosse puissance assieger la ville d'Aix, qui tenoit encore pour ses aduersaires, poursuyuant si chaudement son entreprinse que les citoyens en fin furent contraints de la rendre entre ses mains. Au moyen dequoy il se fit donner la premiere couronne Imperiale ceste annee le premier iour de Nouembre: ayant en sa compagnie le Duc Othon de Brunsuig, Prince tres-opulent & puissant entre & par dessus tous les autres Princes de l'Empire, duquel il auoit espousé la fille, selon que Naucler & aucuns autres recitent. Combien que G. Peucer estime qu'il auoit ia esté couronné à Aix dés l'an 1248. Cependant Tritemius adiouste que les 7. autres Princes (qu'on nomme auiourd'huy Electeurs) se trouuerent au mesme couronnement: où chacun d'eux fit l'office qu'on leur attribue: à sçauoir l'Archeuesque de Cologne la Consecration, celuy de Mayence l'Onction, & l'autre de Treues l'Imposition des mains. Mais que le Comte Palatin luy mit la pomme d'or en l'vne des mains. Le Marquis de Brandebourg l'anneau Imperial au doigt. Le Duc de Saxe l'espee au costé, & le sceptre Imperial en l'autre main. Et le Roy de Boëme la couronne d'argent sur la teste. Ce qui ne se trouue en aucun historiographe imprimé auoir esté faict à aucun des Empereurs precedents par les susdits Princes, non plus que l'election des Empereurs ait appartenu à eux seuls. Et suis encore en doubte si tel honneur aduint à cest Empereur, notamment pour le regard du Comte Palatin: d'autant que Othon Duc de Bauiere l'estoit lors, qui ne s'estoit encore departi de la cause de Frederic, ioint que Matthieu Paris nous informe du contraire. Tant y a cependant que cest argument a fait estimer à Auentin premierement, & apres luy à Onufrius qu'on n'auoit point encore ouy parler ny du nom ny du nombre des 7. Electeurs deuant la fin du regne de l'Empereur Frederic: & qu'on ne peut non plus sçauoir ne par qui ne quand, ou à quelle occasion leur institution fut faite, ne pourquoy aussi ce priuilege fut plustost adressé à eux qu'aux autres: sinon que Dubrauius nous tesmoigne en son histoire de Boëme, que Rodolfe de Haspourg Empereur dōna le droit & tiltre d'vn des Electeurs au Roy Venceslaus fils d'Othocare, en faueur de ce qu'il estoit son gendre. Tant s'en faut que le Pape Gregoire 5. en eust esté l'autheur ou instituteur dés l'an 1000. de nostre Seigneur. Neantmoins toutesfois on ne peut nier que le droict d'eslire les Empereurs n'ait de long temps auparauant appartenu à certains Princes d'Empire. Cōme on ne peut aussi prouuer qu'ils n'ayēt assisté aussi bien de droit aux electiōs des Empereurs que ceux qu'on nomme auiourd'huy les sept Electeurs, quoy que Mathias Flaccius ait voulu dire au contraire.

Encore

ENCORE que les affaires de l'Empereur Frederic se fussent assez heureusemét portees en plusieurs lieux l'annee precedente, hors la perte de Victoria, si est-ce que ses ennemis ne laissoiét pas de se fortifier & augméter: en telle sorte qu'il se tint aduerty que beaucoup des peuples & communautez de la Lombardie qui se contenoyent, commençoyent de s'esbransler auec les autres, mesmement que Pierre de Vineis son Chancelier s'estant laissé practiquer par ses ennemis s'entendoit ia auec eux. Parquoy l'ayant fait constituer prisonnier, voulut au commencement de ceste annee premierement aller asseurer l'estat de la Pouille & de Naples pour reuenir en bref reprimer les entreprinses des Lôbards: mais en faisant ce voyage il se trouua si à point deuant le Chasteau de Caprara en la Toscane que le Prince d'Antioche son fils assiegeoit, qu'il fut à son arriuee pris, & les rebelles de la faction Guelphe qui le defendoient, tuez ou retenuz prisonniers: ayans auparauant attirez aucuns peuples de la Toscane à leur intelligence: entre lesquels estoyent ceux de San Mimiato. Qui fut cause que l'Empereur estimant que ce seroit son plus court de prendre sa raison d'eux par quelque ruse, plustost que de perdre temps à les reduire par force ouuerte, dressa si subtilement son fait qu'il se rendit asseuré d'eux & de leur ville, les ayans chastiez à sa discretion. Où l'on dit aussi qu'il feit arracher les yeux à Pierre des Vignes son Chancelier, personnage des plus excellens de son siecle, qui auoit esté le premier homme de la cour & de ses plus fauoris: & qui plus viuement aussi auoit defendu, excusé, maintenu & fait valoir sa cause tant par la langue que par la plume, l'ayant trouué conuaincu de desloyauté enuers luy. Matthieu Paris dit qu'il l'auoit voulu faire empoisonner à la suggestion de ses ennemis. Somme qu'il paruint en ceste façon de la Lombardie en la Pouille, où il receut en peu de temps nouuelles qu'Entio son fils Roy de Sardeigne ayant esté appellé par ceux de Modenes contre les Bolonnois, y estoit allé à si mauuaise heure qu'il fut desconfit & pris en combattant vertueusement, & mené prisonnier à Bologne. Occasion pourquoy les peuples & citez d'Italie, qui estoyent ja en bransle, nommément de la Romanie, auec la cité de Rauenne, s'estoyent apertement declarees & iointes à la factiô du Pape & des Bolonois: comme les autheurs que nous nommerons vnanimement icy bas recitent. Neantmoins Platine pour excuser le Pape de ce qu'il ne faisoit aller aucun secours d'Italie au Roy Loys en Egypte, afferme qu'il fut empesché de ce faire par Frederic: lequel sortant des voluptez où il s'estoit plongé l'espace de quelque temps, vint à faire reuolter les villes & peuples du pays d'Vrbain, de Spolet, Labruszo & de la Toscane, contre luy: comme si lesdits peuples eussent esté lors de la iurisdiction Papale. Tant y-a cependant qu'il est certain que Frederic faisoit amas de toutes ses forces pour retourner contre ses ennemis, quand il se trouua saisi d'vne maladie de laquelle il mourut à Chasteau Florentin le 13. de Decembre. Ses ennemis luy ont voulu imposer que Maufroy son fils bastard luy auoit violemment auancé sa mort. Mais Pandolfo Collinutio iustifie côstamment l'vn & l'autre d'vn tel blasme, affermant qu'il feit vne declaration à son trespas d'vn Prince vrayement Chrestien & craignant Dieu. Matthieu Paris adiouste, fort contrit & humilié apres auoir esté absouz de l'excommunication dont il estoit lié en prenant l'habit des religieux de l'ordre de Cisteaux. Auquel lieu aussi il l'appelle *Stuporem mundi & immutatorem mirabilem*. Somme qu'on tient que ce fut aussi apres auoir fait son testament, par lequel il laissa son fils Conrard qui estoit ia Roy d'Allemagne son heritier vniuersel ès royaumes de Naples, & de ce qu'il tenoit en Italie, reseruant seulement le royaume de la vraye Sicile de là le Far à Héry son fils puisnay, lequel toutesfois il deuoit tenir de la volonté de Conrard. Mais il assigna à Frederic fils de Henry son aisné la Duché d'Austriche, declarant quant & quant ledit Maufroy à qui il auoit donné la principauté de Tarente, regent & gouuerneur pour dix ans, tant de ce qui appartenoit à l'Empire, que de ce qui estoit de son propre estoc en Italie, depuis Parme iusques à Tarente, par tout le royaume de la Pouille, souz le nom de Côrard seulemét, & quand il n'y seroit en personne. Lequel à ceste cause est dit auoir regné au royaume de Naples & de Sicile l'espace de 3. ans, 5. mois, 10. iours. Pandolfo Collinutio, Michael Riccius, Onufrius.

AV Seigneur Marino Mauresini Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Reinero Zeno, par lequel elle fut exercee enuiron 16. ans. Sabellic, Contarin.

LES François ayans passé le Nil, vainquirent les Sarrazins en vne fort cruelle & sanglante bataille: où le Roy feit des exploits quasi incroyables de vaillance. Qui ont fait di

re au sire de Ioinuille (qui y estoit)que ce furent les plus grands qu'il eut iamais veu faire en toutes les autres batailles où il eust oncques esté. Tellement qu'on disoit apres la bataille,que sans la personne du Roy toute son armee eust esté perduë entierement, & mise en pieces ceste iournee-là. En laquelle mesme il se veit pris & emmené par force par six Turcs,desquels toutesfois il se deliura luy seul par sa prouësse,les ayans lourdement bourrez. Ce qui donna vn tel exemple de bien faire à tous ses gens,qu'il ne semble pas qu'aucune autre nation ait iamais donné de plus belles preuues de sa valeur qu'ils feirent lors: selon que le mesme autheur les recite. Entre lesquelles fut la defence d'vn petit Pont par ledit de Ioinuille accompagné seulement du Comte de Soissons,apres que le Connestable s'en fut allé:qui n'est pas moins memorable ny esmerueillable,que celle qui auoit fait autrefois tant renommer Horatius Cocles entre les Romains.Mais le Comte d'Artois y fut occis en recompence du Secedun qui luy feit compagnie.A cause dequoy les Mammelus ou gens de Halqua esleurent vn autre Souldan ou Lieutenant du Souldan en son lieu, souz lequel ils furent derechef desconfits en vne seconde bataille, qui fut donnee le Vendredy d'apres la premiere qui auoit esté combatuë le premier iour de Caresme.Entre lesquelles deux se feit vn acte de prouësse inaccoustumee digne d'estre rapporté à la posterité par vn prestre nommé messire Iean d'Vbeysi,de la compagnie du sire de Ioinuille nostre autheur,sur six Capitaines Turcs & leurs gens,qui par le moyen d'vn monceau de pierre faisoyent beaucoup de fascheries à toute l'armee Chrestienne.Car auec sa cuirasse, son chapperon de fer sur sa teste,& son espee souz l'essellle il sortit luy seul sur eux de nuict, & les chamailla si lourdement qu'il leur feit prendre la fuitte au grand estonnement de tous les autres Turcs & Sarrazins. Dont il fut dit lors qu'vn seul prestre auoit desconfit les Sarrazins. Neantmoins la condition des François en fut si peu aduantagee, qu'ayans amené leur camp deuãt la ville de Masseurre,la peste & les maladies les vindrent accueillir de si cruelle façon qu'on n'eust sceu trouuer entr'eux que des malades ou des alangoris de faim,& de pauuretez: à cause des viures qui leur estoyent couppez par l'ennemy. Tellement que force fut au Roy de remener l'armee vers Damiette. Mais auant qu'il eust repassé la riuiere, le Souldan le vint recharger si furieusement qu'il en eut à ce coup tel marché qu'il voulut.Car le Roy & ses deux freres, auec les principaux Seigneurs & Capitaines de l'armee,demeurent prisonniers, & le reste de ce qui auoit passé la riuiere, taillé en pieces:entre lesquels fut messire Iosserand de Bourgongne Seigneur de Bracon,oncle du Comte de Bourgongne,qui s'estoit au rapport du seigneur de Ioinuille troué en 36. batailles.Finalement toutesfois apres qu'on les eut detenuz aucun espace de temps, accord se feit,suiuant lequel ils furent tous mis en liberté à condition de rendre la cité de Damiette en l'estat qu'ils l'auoyent prise,& de payer vne grande somme de deniers pour leur rançon:la moitié de laquelle se deliura comptant.Par ce moyen les Sarrazins rentrerent dedans la cité de Damiette le lendemain de l'Ascension:& le iour ensuiuãt le Roy fut deliuré, ayant premierement impetré tresues pour dix ans aux Chrestiens de la Palestine. Qui furent cause qu'il se retira en la ville d'Acre, où il feit fortifier les villes que les Chrestiens tenoyent encore en Syrie:cõme Sidon(les nostres disent Sidoine)Cesaree, Iaphes & autres,où il seiourna encore 4. à 5.ans apres. Ayant renuoyé cependant ses deux freres Alfonse & Charles en France,tant pour consoler sa mere que pour faire finances du payement de sa rançon:selon que recite le Seigneur de Ioinuille en la vie dudit S.Loys (à qui il feit compagnie en ce voyage)auec Nangis & les histoires de France.

MATTHIEV 2. du nom Duc de Lorraine mourut,laissant de sa seconde femme trois fils:l'aisné desquels nommé Frederic tint la Duché de Lorraine apres luy. Richard de Vvassebourg.

VVENCESLAVS Roy de Boëme & Othon Duc de Bauiere entrerent en ce temps en different & en guerre l'vn contre l'autre,à l'occasion d'vne succession qui estoit aduenuë de droit hereditaire au pays de Boëme au Bauarien, de laquelle le Boëmien ne vouloit qu'il iouist. Auentin.

ERIC surnommé le Begue Roy de Suesse mourut ceste annee, sans laisser aucuns enfans.Au moyen dequoy les Seigneurs de Suesse & de Gothie esleurent son nepueu pour leur Roy,qui estoit fils aisné de Birgere: lequel auoit esté conducteur cy deuãt de l'armee contre les Tanestiens,nommé Vvaldemare:auquel son pere fut donné pour tuteur à son retour de la guerre susditte. Ioan.Magnus liu.19. ch.16.

LORS

Lors que le Roy de France estoit en termes de composer de sa deliurance auec le Souldan Melexalla, les principaux des Mammelus qui vouloyent auoir part au gasteau, dresserent vn tel party audit Souldan qu'ils le rendirent mort deuant qu'il eust encore engendré aucuns enfans. A cause dequoy la race du grand Saladin faillit (au rapport de Haitonus) en luy. Nonobstant que Iean Leon liu. 8. de son histoire d'Afrique face compte qu'elle dura en Egypte l'espace de 150. ans. Mais tant y a que par le defaut d'icelle les esclaues dits Mammelus, esleurent vn vaillant homme d'entr'eux pour Souldan nommé Peperis. Depuis lequel ils entretindrent ceste coustume que le fils du Souldan ne pouuoit succeder à la dignité paternelle, & moins vn Mammelu, que premierement il n'eust esté Chrestien renié, bien parlant & entendant la langue Turquesque & de Circassie (ditte des autres Cumanie.) De laquelle ledit Haiton estime que Melecsala auoit le premier commencé la coustume d'achepter les esclaues pour les faire Mammelus, que les Tartares quand ils la subiuguerent & occuperent, prindrent & enuoyerent vendre en Asie. Combien qu'il appelle celuy qui fut Souldan apres luy Turquemen ou Turquiniã, qui fut à peu de temps de là mis à mort par vn Mammelu nommé Cathos, qui print sa place se faisant nommer Melecmees ou Melecmeles, & Melech Elmahan.

L'Armee des Tartares souz la conduitte de Haallon ou Allau, passa suiuant le conseil du Roy d'Armenie la grande riuiere du Tygre, & entra dedans le royaume de Perse, qui depuis le temps des Corasmiens auoit demeuré sans Prince ne gouuerneur. Au moyẽ dequoy ils le reduirent facilement en leur puissance. Et de là s'en allerent donner dedans le pays des Assassins, que plusieurs de nos anciens historiens appellent Beduins, autres Arsacides (nonobstant que Iaques Euesque d'Acre qui viuoit l'an 1200. les estime auoir esté deux peuples diuers.) Le Seigneur desquels se nommoit selon P. Venitien Mulette, ou comme veulent les autres Aladin & Aloadin: Guillaume de Neubrige & les histoires de la guerre saincte, le Vieil de la montagne, qui se faisoit craindre & obeir de ses subiets iusques à se tuer eux-mesmes s'il leur commandoit, ou aller tuer les Princes estrangers iusques dedans leurs lits & maisons (d'où est venu que nous appellons Assassins ceux qui tuent de guet à pent.) A cause dequoy on eut beaucoup plus de peine de les deffaire que les autres peuples, s'estans laissez assieger l'espace de trois ans entiers dedans le chasteau de Tigadon, où estoit le principal seiour de leur Prince, deuant que se vouloir rendre. Ce que mesme ils ne furent contrains de faire que par faute de vestemens.

Rvpert ou Robert Euesque de l'Incolne en Angleterre, ou comme veulent les autres de Lenclastre, surnõmé le Testu, s'ingera ceste annee de vouloir reformer les mœurs du Clergé & des moines de son Diocese. Dont il fut cité, à la poursuitte & instance des moines de Premonstré, de Cisteaux, & des Gilbertins: & contraint d'aller au Pape, qui luy commanda de se deporter de son entreprinse, disant qu'il prenoit sur soy la charge de rendre compte à Dieu des faicts de ceux qu'il dispensoit à aucune chose. Ce que toutesfois le bon Prelat ne print en payement, ains estant de retour se meit encore à reprendre aussi asprement & libremẽt qu'il eust point encore fait, tant en predications qu'en escrits, les vices, abus, iniquitez, tyrannies, dissolutions & vie desordonnee tant des principaux que plus bas ministres de l'Eglise. Qui plus est refusa fort hardiment vne prebende de son Euesché qu'on luy demandoit pour vn qu'on disoit estre des fauoriz du Pape. Et s'opposa constamment aux exactions qu'il faisoit sur le royaume d'Angleterre, disputant que le Pape n'a aucun pouuoir de faire quelque chose contraire à equité & iustice. A l'occasion desquels propos & façons de faire il fut derechef cité deuant le Pape, & en defaut d'auoir cõparu excommunié par luy comme heretique, rebelle, schismatique. Dequoy il feit si peu de cas qu'il en appella seulement à Iesus-Christ, & mourut enuiron trois ans apres en excommunication, comme tesmoigne Matthieu Paris en ses Chron.

Du Monde.	6289	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1251	*R.de France.*	25	R.*de Dannemarc.*	8
Indiction.	9	*D.de Naples.*	1	*R.de Hongrie.*	16
*De l'Hegire.*648.	*le* 23.*de*	*D.de Venise.*	5	R.*de Pologne.*	24
Mars.	649	*R.de Castille.*	35	R.*de Boëme.*	25
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	27	R.*de Suesse.*	2
E.de Grece.	23	*R.d'Angleterre.*	35		

CONRARD Roy des Romains se porta par la mort de son pere pour Empereur: d'autant qu'il auoit esté declaré Roy des Romains long-temps auparauant du vouloir & consentement du Pape. Mais le party de Guillaume de Hollande son aduersaire estoit ia si fort en Allemagne, qu'il luy osta le moyẽ d'effectuer son droit en aucun endroit de l'Empire que par tiltre. Ioint que les affaires d'Italie où estoit le principal fonds de son bien, le feirent partir d'Allemagne pour aller remedier aux changemens qui suruindrẽt au royaume de Naples contre luy, s'estans les villes de Naples, de Capua & d'Aquin reuoltees & renduës au Pape contre luy, quelques empeschemens que Maufroy (qui suiuant le testament de son pere auoit pris le gouuernement des deux Siciles en sa main) y peust donner. Tellement que ce fut occasion de faire partir le Pape en grande diligence de Lion où il auoit demeuré enuiron l'espace de 7. ans, pour retourner en Italie, souz espoir de faire reuenir le reste du royaume de Naples en ses mains, du tiltre duquel il auoit ia inuesti vn certain Charlot frere du Roy d'Angleterre, lequel toutesfois ne vint iamais en Italie. Mais Conrard y arriua si à point auec vne grande suitte d'Allemans, qu'il remeit par leur moyẽ & par le secours d'vn Tancrede ceux qui s'estoyent alienez de luy en son obeissance. Excepté les Neapolitains, qui se laisserent opiniastrement assieger par luy l'espace de 8. mois, souz l'asseurance qu'ils auoyent au Pape. Lequel à son retour alla resider à Peruse, ne voulant entrer dedãs Rome, pource que la puissance & authorité des Senateurs y estoit si fort accreuë & aggrandie par son absence, qu'il se doubtoit bien que luy ne sa court n'y pourroyent compatir. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platine.

LES Florentins s'estimans par la mort de Frederic deliurez de la crainte qui les retenoit de s'accommoder à leurs intentions, se meirent en liberté. Mais pour se maintenir en icelle, le peuple qui se deffioit des Nobles, qui estoyent quasi tous Gibelins, reprist deuers soy le regime de la ville, rappellant les nobles de la faction Guelphe, qui auoyent esté expulsez souz Frederic, pour en faire bouclier contre les autres. Et pource eux se formerent finalement vn estat de Republique qui leur sembla le plus expedient & conuenable à leur seureté & tranquillité: selon lequel ils se creerent des Magistrats annuels, qui furent nommez Antians ou Antiaux, souz le gouuernement desquels leur audace s'augmenta tellement auec leur puissance, qu'ils commencerent de soubmettre & assubiettir à eux leurs voisins, qui tenoyent le party Gibelin, & au contraire les autres par force ou par alliance de se ioindre à eux de party & d'intelligence. Blondus.

LES nouuelles de la prise du Roy de France feirent esleuer en France vn grand nombre de paysans qu'on nommoit les Pastureaux, & de ieunes gens, à la suggestion d'vn certain Imposteur, pour l'aller (comme ils disoyent) deliuror. Mais quand ils eurent fait paroistre par effet que leur intention n'estoit que de piller pays, les peuples de Berri & d'Orleans se ietterent sur eux, qui les deffeirent. Annal. de France.

MENDOC Prince de Lituanie estãt vaincu en guerre par les Cheualiers Teutoniques, fut contraint suiuant l'accord de paix fait auec luy, de se faire baptizer auec tous ses subiets en la religion Chrestienne, en faueur dequoy le Pape luy donna le tiltre de Roy. Martin Cromer.

ALFONSE frere du Roy S. Loys se meit ceste annee auec sa femme en possession de la Comté de Toloze, tesmoin la Chronique du Comte de Montfort. Selon laquelle aussi la Royne Blanche mere dudit Roy mourut: qui auoit nourry le Roy dés son enfance en telle crainte d'elle, que tout Roy maieur aagé & marié qu'il estoit, il se laissoit encore mai-

ftrifer & tenir en fubiection,auffi fort que quand il eftoit enfant.Tellement que le Sieur de Ioinuille au 76.chap.de la vie dudit Roy racompte,que pour crainte qu'il auoit d'elle, il fe refferroit iufques-là qu'il n'ofoit que bien peu fouuent fe trouuer en la compagnie de fa femme pour deuifer & paffer le temps auec elle,à raifon de ce que fa mere luy vouloit mal.Et quand il aduenoit que le Roy alloit par les champs,fa mere Blanche commãdoit au Marefchal des logis de faire le logis de la Royne à part & feparé de celuy du Roy. De forte que fi le Roy vouloit aller aucunefois de nuict voir fa femme à la defrobee,il faifoit tenir les portiers au guet,& leur commandoit de battre leurs chiens auec vn bafton, à fin qu'il entendift à leur cry qu'elle eftoit-là,& qu'il fe failloit cacher. Mais celà n'eftoit rien au pris de ce qu'elle luy feit vn iour qu'il alla veoir la Royne Marguerite fa femme nouuellement accouchee,pour l'amitié qu'il luy portoit : d'autant qu'eftant aduerty par le cry des chiens qu'elle venoit,fe retira habilement,& fe cacha en la ruelle du lict f'enueloppant des courtines.Mais elle fçachant bien qu'il y eftoit,le cercha par tout, & l'ayant à la fin trouué à taftons,le prit & en la prefence de tous ceux qui eftoye nt-là le meit hors de la chambre par les efpaules, luy difant,Vous n'auez que faire icy. Ce qui feit fi mal au cœur de l'accouchee,qu'elle f'efuanouït & tomba pafmee entre les bras de fes Damoifelles.

Av mefme temps auffi commença,felon la mefme Chronique de Montfort,le trouble qui furuint en l'Vniuerfité de Paris entre les Theologiens (defquels Guillaume de fainct Amour fe faifoit l'organe) & les Iacobins auec les Freres mineurs:tel que Matthieu Paris moine de S.Benoift la efcrit en fes Chroniques.Qui racompte que lefdits Iacobins eftans multipliez en vn merueilleux nõbre à Paris,& exaltez de grãds priuileges,ne fe vouloient aucunemẽt foubmettre ny affubiettir aux loix & couftumes de l'Vniuerfité,ofans mefmemẽt d'vne grãde affeurãce defroger en beaucoup de façons à icelle.Ce qui fut la caufe de ce trouble & fcandale:d'autant que toutes les facultez,fignamment les Theologiens, eftoyent vnanimement bandez & formalizez contr'eux,ayans les Citoyens de la ville, la nobleffe & le Roy mefme quand il fut de retour,de leur party.Mais les autres fe faifoient feulement forts du Pape & de la cour de Rome, tant pour les grands feruices qu'ils y auoyent fait,que pource que beaucoup de leur ordre eftoyent du nombre des Cardinaux. Leurs aduerfaires & malueillans voulurẽt fuppofer,qu'aucuns d'eux furent encore fi ofez que de vouloir introduire & mettre en auant vn autre Euangile que celuy de Iefus Chrift par le moyen d'vn liure intitulé l'Euangile eternel, duquel nous parlerons cy apres.

Chrestien Archeuefque de Majence fut depofé cefte annee,pour cefte raifon feulement qu'il accompagnoit fort enuy Guillaume Roy des Romains en fes entreprinfes & expeditiõs de guerre contre fes ennemis,difant qu'il ne pouuoit voir de bon œil les bruflemens & degafts de pays qui f'y faifoyent,comme chofe mal-feante à voir à vn preftre. Nonobftant qu'il fuft preft & appareillé de faire volontairement tout ce qui luy eftoit cõmandé par le glaiue de l'efprit(entendant de la parole de Dieu) & allegant auffi ce qui eft efcrit, Remets ton glaiue en fa gaine,lors qu'on l'admoneftoit de fuiure les traces de fes anceftres. Chron.de Conrard.

Av mefme temps auffi Guillaume Roy des Romains engagea tous les droits, reuenuz & emolumens qu'il fe difoit auoir au nom de l'Empire,fur le royaume d'Arles & fur les villes de Bezançon & de Lofanne,au Comte de Bourgongne, pour la fomme de dix mille marcs d'argent:comme i'ay veu par les lettres qu'il en paffa.

Du Monde.	6290	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Efcoffe.*	2
De Iefus Chrift.	1252	*R.de France.*	26	*R.de Dannemarch.*	9
Indiction.	10	*D. de Naples.*	2	*R.de Hongrie.*	17
De l'Hegire. 649.	*le 12. de*	*D.de Venife.*	6	*R.de Pologne.*	25
Mars.	650	*R.de Caftille.*	1	*R.de Boëme.*	26
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	38	*R.de Sueffe.*	3
E.de Grece.	24	*R.d'Angleterre.*	2		

Les Neapolitains par faute de secours furent contraints de se rendre à la discretion de leur Roy Conrard, qui en despit de leur obstinacité feit desmanteler toute leur ville & desmolir leurs forteresses, ayant fait le semblable en la ville d'Aquin, à fin de donner exemple aux autres de ne se pas si opiniastrement formalizer vne autre fois contre luy. Cõbien que le Pape (au dire de Platine) se fust grandement efforcé de l'empescher de ce faire, qui cherchoit la paix d'Italie à ceste intention d'auoir moyen d'enuoyer secours d'Italiens au Roy Loys assiegeant Damiette. En quoy il semble auoir eu moins d'esgard au deuoir d'vn historien qu'à la grace qu'il esperoit de flatter par mentir. Somme que Conrard demeura deslors paisible du royaume de la Pouille.

Ce pendant les Florentins voulurent contraindre les citoyens de Pistoye leurs voisins de reprendre les Guelphes en leur ville, qui en auoyent esté dechassez par Frederic, ayãs mis vne armee aux champs, qu'ils menerent contre eux par laquelle ils les amenerent à tel point qu'ils furent contraints de se condescendre non seulement à leur volonté, mais aussi de soubmettre eux & leur ville en leur obeissance. Ce qui meit encore si fort le cœur au ventre desdits Florentins, qu'ils bannirent de leur ville ceux des nobles qu'ils sçauoyent auoir le cœur Gibelin. Et puis se declarerent ennemis de tous les peuples & citez de la Toscane qui faisoyent faction contraire à eux: ou qui ne vouloyent receuoir les Guelphes & reietter les Gibelins de leurs villes. A cause dequoy plusieurs peuples, signamment les Luquois, s'allierent d'eux. Au moyen dequoy toute la Toscane se trouua reduitte en vn piteux & miserable mesnage. D'autant que les Gibelins s'accommodans à l'exemple de leurs aduersaires, rendirent vn mesme change aux Guelphes és lieux où ils se trouuerent les plus forts. Qui plus est, le feu de ces deux factions s'embrasa si furieusement, que les autres parties d'Italie en furent quasi en vn instant occupees. Blondus.

Estant le Roy S. Loys encore de seiour en la Palestine, où il faisoit tous les deuoirs & offices de pieté & de charité qu'il pouuoit enuers les pauures Chrestiens, ses freres cependant, à sçauoir les Comtes de Poictou & d'Anjou gouuernerent le royaume pour luy apres le decez de leur mere.

Othon Duc de Brunsuig mourut, laissant deux fils Albert & Iean, qui feirent partage entr'eux de sa Duché: par lequel Lunebourg aduint à Iean, & le reste à l'autre. Funccius.

La famille de Folchanges s'estant rebellee contre le Roy Vvaldemare de Suesse, fut desconfite & enuoyee en exil par Birgere pere & tuteur du Roy. Ioannes Magnus.

Fernand 3. du nom Roy de Castille & de Leon mourut en la ville de Seuille dicte anciennement Hispalie, qu'il auoit retiree auparauant de la main des Maures, laissant de Beatrix sa femme, fille du Comte de Brabant, six fils nommez Alfonse, Frederic, Emanuel, Philippe, Sanche, & Henry: & de sa seconde femme, fille du Comte du Pont, Loys & Leonor: desquels Alfonse ou Aufort qui fut le 10. du nom luy succeda par droict d'aisnesse à la couronne de Castille, & regna 32. ans. Lesquels i'estime qu'il faut commencer au premier iour de Iuin de ceste annee: pource que c'est-là où luy-mesme a constitué en ses tables Astrologiques le principe qu'il appelle de son Ere: esquelles par la cognoissance qu'il auoit de l'Astrologie il a calculé le mouuement des astres, dont elles s'intitulent encore auiourd'huy les tables d'Alfonse. Ou plustost les feit calculer par quelques Astrologues Maures & Hebrieux en son nom, qui feirent cest ouurage en la ville de Tolette, pour lequel ils furent salariez de 4. cent mille ducats. Tant y a qu'il est fort loué d'auoir bien esté instruit és bonnes lettres, & amateur des sciences: d'auoir aussi fait reduire les loix de son royaume en vn volume, & fait composer les histoires & Annales de son pays. Cependant il eut vne fille qu'il donna en mariage au Roy Alfonse de Portugal, auec la Comté de Alagarbe pour le dot d'icelle, du nom de laquelle les Roys de Portugal se sont tousiours depuis nommez Alagarbes: lesquels il exempta pareillement de la subiection de venir au Concile, ou aux assemblees qui se tenoient tous les ans en Castille, où estoyent contraints ses predecesseurs souz le mandemẽt des Roys de Castille & de Leon, & d'enuoyer 300. Cheualiers à leur ayde contre les Maures, comme ils estoyent tenuz de faire. Alfonse Cartagena, Fran. Tarafa.

Pierre de Veronne Iacobin, Inquisiteur de la foy au pays de Milan, faisant son office d'Inquisition sur ceux qu'on soupçonnoit estre Vvauldois, fut par eux mis à mort le 5. iour

iour d'Auril. A cauſe dequoy le Pape le canoniza entre les ſaincts Martyrs. Les autres diſent qu'il fut courõné de triple courõne, aſçauoir de Vierge, de Martir, & de Docteur: teſmoin la Chronique de Montfort. Matthieu Paris afferme qu'il ſouloit appeller par mocquerie aucuns moines de Ciſteaux & de Premonſtré, bouuiers, & tondeurs de brebis, à cauſe de ce qu'ils eſtoyent ignorans des bonnes lettres, ſe ſoucians ſeulemẽt du meſnage.

PAR la mort de l'Empereur Frederic la puiſſance tant du ſiege Romain que des Freres mineurs & predicateurs print vn merueilleux auancement, d'autant que luy & ſes adherens les auoyent grandement deprimez. Qui plus eſt les Papes vindrent encore à exalter ſi haut de priuileges par deſſus tous les autres ordres leſdits Religieux, qu'ils ne les rendirent pas ſeulement redoutables à tout le reſte du Clergé, mais auſſi au ſiege Papal meſme, dont les effets ſe monſtrerent cy apres. Albertus Argentinenſis au commencement du fragment de ſon Chronicon.

L'ORDRE des Moines ſeruans fut inſtitué ceſte annee par ſept Citadins de Florence, leſquels feirent leur premier Prieur B. Bonamita. Onufrius.

Du Monde.	6291	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Eſcoſſe.*	3
De Ieſus Chriſt.	1253	*R.de France.*	27	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	11	*D. de Naples.*	3	*R.de Hongrie.*	18
De l'Hegire. 650. *le 1. de*		*D.de Veniſe.*	7	*R.de Pologne.*	26
Mars.	651	*R.de Caſtille.*	2	*R.de Boëme.*	27
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	39	R.*de Sueſſe.*	4
E.de Grece.	25	*R.d'Angleterre.*	37		

GVILLAVME Roy des Romains n'ayant plus depuis le depart du Roy Conrard d'oppoſant à luy en toute l'Allemagne, fut incité d'employer ſa puiſſance contre la Comteſſe de Flandre qu'il diſoit auoir meſpris enuers luy à faute de n'auoir fait enuers luy le deuoir d'hommage des terres qu'elle tenoit de l'Empire. Tellement qu'il les adiugea à Iean d'Auennes fils d'elle, luy allant en perſonne ayder à ſ'en mettre en poſſeſſion. Dont la Comteſſe fut contrainte de ſe pouruoir des moyens de ſe defendre par vne armee qu'elle enuoya contr'eux ſouz la conduitte de ſes deux autres fils Gui & Iean de Dampierre, accõpagnez des Comtes Thibault de Bar & Godefroy de Guigues. De la venuë deſquels quand les Capitaines du Roy furent aduertis, ils leur dreſſerent vne embuſcade, ſi proprement que tout leur camp ſe vint enfermer dedans. Au moyen dequoy on en eut tel marché qu'on voulut. Car on fait compte de 30. mille Flamens qui demeurerent ſur le champ, ſans leurs chefs & Capitaines qui furent retenuz priſonniers.

LES Piſans irritez des façons de faire des Florentins, commencerent à leur exemple de faire vne cruelle guerre à ceux de contraire faction, ſ'adreſſans principalemẽt aux Lucquois, deſquels ils occirent vn grand nombre en vne rencontre. Qui fut cauſe de faire partir les Florentins à leur ſecours, en ſi bon equipage qu'ils vengerent auec vſure la perte de leurs alliez par vne bataille qu'ils gagnerent ſur les Piſans. Au moyen de laquelle il leur fut loiſible d'aller encore courir ſur les Siennois, Volaterrans & Aretins, leſquels ils menerent de ſi rude façon les vns apres les autres, qu'ils les feirent en fin prendre leur party. Outre lequel les Volaterrans eurent pis, qu'il leur faillut ſe ſoubmettre à leur obeiſſance & volonté, comme les Piſtriens auoyent fait par faute d'eſtre ſecourus de Conrard Roy de Naples, qui eſtoit lors empeſché à mettre ſon royaume en paix. Blondus.

OTTOCARE frere ou fils du Roy de Boëme ayant eſpouſé Marguerite ſœur du feu Frederic dernier Duc d'Auſtriche, & veufue de feu Henry Roy des Romains pretendoit de par elle les Duchez d'Auſtriche, de Stirie, Carinthie & Carniole, luy appartenir. Tellement qu'il en prit le tiltre, & ſ'en meit de force en poſſeſſion, encore que ce fuſt à l'Empereur à les donner, occaſion auſſi pourquoy elles furẽt cy apres repetees de luy. Cependant pource que Bela Roy de Hongrie pretendoit auſſi quelque droit en la Styrie, ils en tomberent en tel different entr'eux, qu'ils s'en declarerent la guerre l'vn à l'autre.

En laquelle Othon Duc de Bauiere alla au secours du Hongrois, qui estoit son allié, iusques en Hongrie. Au retour duquel voyage il mourut le 29. de Nouembre, laissant deux fils Loys & Henry qui tindrent du commencement les seigneuries d'iceluy en communauté par aucun espace de temps, deuant qu'en faire partage entr'eux. Auentin liu.7. Naucler, Cuspinian.

Sophie Duchesse de Brabant, se voyant frustree de l'espoir qu'elle auoit eu que son droit qu'elle pretendoit en la Turingie, deust estre iugé par les Princes de l'Empire à cause du trouble & confusion qui y estoit, s'en reuint en la Turingie pour y recommencer sa querelle, menant auec soy le Prince Henry son fils aisné. Auquel elle le feit espouser bien tost apres la fille du Duc de Brunsuig, afin qu'ils fussent aidez par iceluy à poursuiure leur droit: comme ils furent par l'espace de 8. ou 9. ans, iusques à ce qu'ils furent contrains de le quitter par appointement. Histoire de Turingie.

Abel Duc de Silesie ayant fait mourir le Roy Eric de Dannemarc son frere en trahison, s'empara de son royaume: lequel toutesfois il garda bien peu, pource qu'il fut peu de temps apres occis en vne rencontre par les Frisons, le laissant à vn sien autre frere nommé Christofle qui le posseda 7. ans. Albert Crants, Funccius. Matthieu Paris fait mention d'vn Roy nommé Magnus, qui alla en ce temps receuoir l'ordre de Cheualerie du Roy d'Angleterre, & qui estoit *Rex Manniæ*, ce que i'entend de Dannemarc. Mais la Chronique de Sigefroy attribuë la mort de ce Roy Eric à l'an 1250.

Les Polonois auec le secours des Hongrois & des Russiens se ietterent dedans la Morauie, où ils occuperent la terre d'Opolie. Chron. de Pologne.

En ce temps regnoit vn Seigneur Grec au pays d'Ætolie & de Thessalie nommé Michel, qui estoit bastard de la race de l'Empereur Michel l'Ange, auquel Iean Ducas voulut faire la guerre: tellement qu'ils se donnerent quelques charges, & feirent aucunes prinses de villes l'vn sur l'autre. Mais ils se meirent en fin d'accord, souz condition que Michel & son fils Nicephore furent inuestis de la dignité de Despote par Iean Ducas. Nicephore Gregoras.

Le college des Theologiens de Sorbone à Paris fut fondé par vn Robert dit de Sorbone, qui le renta aussi de reuenus pour l'entretenement d'vn certain nombre d'estudians en Theologie. Du Tillet.

Robert Euesque de l'Incolne, qui auoit esté cy deuant excommunié, mourut. Et pource qu'il ne s'estoit fait absoudre deuant son trespas, le Pape ordonna l'annee ensuiuãt que son corps fust deterré, comme estãt indigne de sepulture. A fin aussi qu'on creust qu'il auoit esté heretique, rebelle & ethnique. Neãtmoins Matthieu Paris afferme en ses Chroniques qu'il fut en telle reputation enuers les Anglois qu'ils l'appelloyent le sainct Prelat, le fidele Conseiller du Roy, le reformateur des moines, le directeur des Prestres, l'instructeur des Clercs, le nourricier des escoliers & estudians, le prescheur du peuple, & le maillet des vices. Finalement on dit qu'il a escrit grand nombre de liures non seulement en Theologie, mais aussi en toutes les especes de Philosophie, & a esté docte és lettres Grecques, Latines & Hebraïques.

Au mesme temps aussi Iean Halifa dit de Sacro Bosco, professeur des Mathematiques à Paris, estoit en bruit. Lequel a composé fort doctement de la Sphere du Monde, de l'Algorisme & du Comput Ecclesiastique. Son Contemporain fut Martin Polonois Secretaire du Pape Innocent, qui a escrit les vies des Papes iusqu'à luy.

Du Monde.	6292	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1254	*R. de France.*	28	R. *de Dannemarc.*	2
Indiction.	12	*D. de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	19
De l'Hegire. 651.	*le* 19. *de*	*D. de Venise.*	8	R. *de Pologne.*	27
Feurier.	652	*R. de Castille.*	3	R. *de Boëme.*	1
Papes.	11.	*R. d'Arragon.*	40	R. *de Suesse.*	5
E. de Grece.	26	*R. d'Angleterre.*	38.	*R. de Nauarre.*	1

Le roy

Le Roy sainct Loys apres auoir mis l'estat de la Palestine au meilleur point qu'il luy fut possible pour les Chrestiens, s'en reuint en France:& en passant par la coste d'Italie ne voulut (ce dit le Sieur de Ioinuille) aller saluer le Pape à Rome de peur de voir les vices & mauuais exemples de la cour Papale. Cependant aucuns ont escrit qu'il laissa à son depart, la cité d'Acre en la garde d'vn Legat du Pape nommé Eude de chasteau Eureux,& à deux Cheualiers Geofroy de Flogues & Iean Baron de Ioinuille Seneschal de Champagne(qui a escrit la vie dudit S.Loys)lequel il auoit accompagné en ce voyage. Combien qu'il semble par son liure s'en estre retourné auec luy en France. Somme qu'aussi-tost que le Roy fut de retour en son royaume,il enuoya vers Guillaume Roy des Romains en son nom,à la requeste de la Comtesse de Flandre, redemander les prisonniers qu'il detenoit d'elle. Et pource qu'il feit vne responce qui fut trouuee desraisonnable, la Comtesse declara deslors publiquement & en presence de la noblesse de Flandre, qu'elle instituoit Guy de Dampierre son fils(qui estoit l'vn des prisonniers)son heritier en la Cõté de Flandre, luy substituant le fils d'iceluy) au cas que le pere decedast auant sa deliurance. Et puis à fin qu'elle peust receuoir ayde du Roy contre ses ennemis, elle donna l'vsufruit de la Comté de Hainaut à Charles Comte d'Anjou & de Prouence pour en iouir sa vie durant seulement, à condition de la venir retirer en personne de la main de ses ennemis auec l'armee du Roy son frere. Souz laquelle aussi le Duc de Lorraine & les Comtes d'Alençon,de Bourbon,de Sauoye & autres se rangerent. Qui menerent tous ceste entreprinse si heureusemẽt à fin,qu'ils deffeirent,& meirent en routte l'armee de leurs ennemis par vne rencontre. Au moyen de laquelle les villes de Valenciennes & de Mont, consequemment aussi le reste de Hainault reuint en la puissance de la Comtesse. Mais la garde en demeura au Comte d'Anjou & aux François. Iacques Meier & les autres Chron. de Flandre.

Thibavlt 4. du nom dit le Posthume,& surnommé le Grand,& appellé par les escriuains de ce temps Thiebault,qui a fait les chansons du Roy de Nauarre,& Comte Palatin de Chãpagne & Brie,mourut à troyes le 10. iour de Iuillet,laissant de Marguerite fille du grand Archambault de Bourbon sa troisiesme femme trois fils,Thibault son fils aisné surnommé le Ieune,qui luy succeda à l'estat de Nauarre, où il regna enuiron 17. ans & aux Comtez de Chãpagne & Brie:lequel espousa madame Isabel fille aisnee du Roy S.Loys. Ses deux freres furent Pierre,qui mourut ieune, & Henry 3. qui fut premierement Comte de Rosnay,& puis heritier de son frere. Pithou.

Henry Roy de la vraye Sicile, estant venu visiter le Roy Conrard son frere à Naples, fut par l'ordonnance d'iceluy mis à mort. Dont il fut salarié cinq mois apres par le bastard Maufroy son frere,qui l'empoisonna,dequoy il mourut le 22. iour de May. Et apres auoir fait aualler vn semblable saupiquet au ieune Frederic Duc d'Austriche arriere fils de l'Empereur Frederic,se voulut emparer du gouuernemẽt des deux royaumes de la Pouille & de Sicile,souz tiltre de tuteur & gouuerneur de son nepueu Conradin fils du feu Roy Conrard & de la fille du Duc de Bauiere,qui estoit en Allemagne,non encore en aage de pouuoir gouuerner. Mais les Neapolitains ayãs mauuaise opiniõ de luy à cause de la mort de Burel d'Anglure qu'on luy attribuoit,aymerent mieux se mettre entre les mains du Pape, qui auec vne grande armee vint pour prẽdre possessiõ du royaume qu'il disoit aussi estre deuolu à l'Eglise. Tellemẽt q̃ tout cõmẽçoit à y rire pour luy, quãd vne maladie soudaine le surprit,de laquelle il mourut au dire d'Onufrius le 7. de Decembre. Combien que la Chron. du Comte de Montfort & Martin Polonois mesme qui viuoit souz luy, tiennẽt que ce fut le 13. auquel aussi l'Empereur Frederic (duquel il auoit esté le mortel persecuteur)estoit decedé. Matthieu Paris racompte que le bruit courut que l'Euesque de l'Incolne decedé s'estoit apparu à luy en vision le iour qu'il ordonna qu'il fust deterré, le frappãt d'vn tel coup que la mort s'en estoit ensuiuie, estant à l'instant trouué mort dedans son lict auec vne meurtrisseure sur luy faicte comme d'vn baston . Ce qui est aussi confermé par Cestrensis liu. 7. Ranulfe en son Polichronicõ,Fabian en ses Chroniques. Mais les Historiẽs d'Italie semblent auoir ignoré vne si prodigieuse aduenture,ou bien ont esté mieux informez que les estrangers & peut estre malueillans & mesdisans ,ayans meilleure opinion du Pape Innocent. Au lieu duquel les Cardinaux qui estoyent à sa suitte establirẽt le 21. du mesme mois le Cardinal d'Hostie,de la famille des Cõtes d'Anagnia:lequel

laissant son propre nom de Reinald, prit celuy d'Alexādre 4. souz lequel il presida 6. ans, 5. mois, 5. iours. Platine & les historiens des Papes afferment qu'il fut hōme de grāde vertu, de bon conseil, magnanime, munifique aux pauures & zelateur du nom de Dieu. A cause dequoy il se meit à employer tous ses sens dés aussi-tost qu'il se veit declaré Pape à poursuiure l'entreprinse de son predecesseur sur le royaume de Naples pour le reduire en sa main, à fin que par sa negligence & tardité l'Eglise ne vint à estre fraudee de ses droicts, enuoyant admonester Maufroy de se deporter de ce qu'il auoit commencé, n'ayant que demander au royaume de Sicile, dont l'inuestiture appartenoit à l'Eglise.

Les Pisans intimidez des appareils de guerre que faisoyent les Florentins contr'eux, furent contraints de leur demāder paix, qui leur fut octroyee au plaisir desdits Florētins. Blondus, Palmerius.

Vvenceslavs surnommé le Louche, Roy de Boëme, mourut en ce temps: & luy succeda à sa couronne son fils, ou selon Eneas Siluius & Bonfinius son frere seulement, qui estiment qu'il mourut sans enfans, nommé Premisle dit Ottocare, qui estoit lors en guerre contre le Roy de Hongrie, en laquelle il luy donna bataille au mois de Iuillet: dōt il obtint la victoire, estans les Hongrois vaincus & mis en routte, nonobstant qu'ils eussent auec eux vn grand secours du Roy de Pologne. Tellement que le Roy Bela fut contraint se retirer honteusement en son pays, d'où il enuoya ses Ambassadeurs vers le Boëmien, qui feirent paix auec luy en son nom. Selon Martin Crom. & Cuspinian. Combien que Bonfinius & Palmerius rapportent ceste guerre à l'an 1260. Mais Funccius monstre qu'il y eut deux guerres, dont ceste-cy fut la premiere, où les Hongrois perdirent 13. mille de leurs gens, ayant Ottocare à son secours Albert & Othon Ducs de Brunsuig & de Brādebourg. Dubrauius adiouste que le mot d'Othocare estoit seulement vn surnom que le Roy precedent auoit porté, mais que Premislaus son fils vsurpa comme son propre nom.

L'esmotion du pays de Guienne, qui sembloit se vouloir rebeller contre le Roy d'Angleterre, fut cause de le faire passer la mer auec armee, pour aller estouffer ce feu deuant qu'il prit plus grande trainee.

Encore que l'Vniuersité de Paris fust formellement bandee cōtre les Iacobins pour les causes cy dessus exposees: si est-ce que le respect du Pape ou la crainte qu'on auoit de luy, les ayant pris en sa protection, les faisoit subsister. Sur celà on vint mettre en auant, lire & proposer publiquement vn certain liure intitulé l'Euangile eternel, plain, à ce qu'on dit, d'horribles blasphemes, & compilé des escrits de l'Abbé Ioachim. A cause dequoy les Theologiens de Paris, ausquels appartient la censure des liures de Theologie, estans cōme la lumiere de la saincte Eglise constituee sur le chandelier (qui sont les propres mots de Matthieu Paris) descouurirent & cogneurent en partie le poison contenu audit liure. Et pource preuoyans aucunement le futur, à fin de premunir l'Eglise, & de tenir aduertis les Ministres d'icelle, declarerent nuëment & sincerement ce qui leur en sembloit. Ceste dissension fut cause que plusieurs inuectiues & libelles diffamatoires se publierent en ce tēps en haine des vns & des autres. Neantmoins la dispute fut en fin assopie & appaisee par l'auctorité & vigilance du Pape. On tient que tous les Theologiens n'estoyent de ceste menee, mais qu'autre n'en a esté autheur que Guillaume de sainct Amour, pource qu'il estoit lors des plus celebres, & qui sembloit auoir la matiere plus ardemment à cœur, & qui portoit en cest affaire tousiours la parole pour eux, tesmoins les liures qu'il en a escrit en son nom. Qui plus est, il est certain qu'il fut encore deputé cy apres auec aucuns de ses cōpagnons de la part de l'Vniuersité pour aller remonstrer ceste cause au Pape.

Stanislav autrefois Archeuesque de Cracouie en Pologne, qui auoit esté 175. ans auparauant martyrizé, fut ceste annee canonizé entre les Saincts par le Pape à l'instance & poursuitte des Polonois. Annal. de Silesie.

Germain qui auoit esté cy deuant Patriarche de Grece estant derechef restitué en la mesme dignité, l'exerça encore vn an auant son trespas: & puis eut pour successeur Arsemius, qui presida 4. ans. Combien que Nicephore Blemmides fut vn peu de temps entre eux deux. Nicephore Gregoras.

L'ordre des Hermites de S. Augustin fut conferme ceste annee par le Pape & augmenté de plusieurs autres ordres qu'il leur annexa, selon Onufrius. Au moyen dequoy il leur fut permis de sortir de leurs hermitages, & venir demeurer dedās les villes auec mesmes priuileges que les autres mendians.

Du Monde.	6293	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1255	*R.de France.*	29	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	13	*D. de Naples.*	2	*R.de Hongrie.*	20
De l'Hegire. 652. *le* 8. *de*		*D.de Venise.*	9	*R.de Pologne.*	28
Feurier.	653	*R.de Castille.*	4	*R.de Boëme.*	2
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	41	R.*de Suesse.*	6
E.de Grece.	27	*R.d'Angleterre.*	39		

IEAN Ducas surnommé Vataze, s'estant porté pour Empereur des prouinces qui sont en la Grece l'espace de 33.ans, mourut en la ville de Nimphee, laissant vn fils nômé Theodore Ducas dict Lascari second du nom, qui luy succeda en tous ses droicts & tiltres, se faisant nommer & couronner Empereur d'Orient par Nicephore Blemmydes Patriarche de Grece en la ville de Nicee. De sorte que nous trouuons qu'il a regné en ceste façon l'espace de 3. ans: d'autant que Nicephore Gregoras tesmoigne qu'il mourut en la 36. annee de son aage, ayant commencé de regner en la 33.

LE Roy Loys se transporta en Flandre en intention de moyêner la deliurance des prisonniers enuers le Roy des Romains: duquel toutesfois il fut impossible de rien impetrer, s'estimant si fort qu'il esperoit chasser les François du pays de Hainault, où il se transporta pour cest effet auec son armee. Mais il y trouua le Comte Charles frere du Roy, en si bon equipage que ce ne fut pas son plus cour de l'attaquer, ains bien d'en sortir à rebours de son intention, pour aller contre les Frisons qui s'estoyent esleuez & rebellez contre luy, l'attendans en certaines embusches qu'ils luy auoyent dressees si finement qu'il ne faillit de s'aller mettre dedans, en toute telle façon qu'ils eussent sceu desirer. Au moyen dequoy ils eurent tel marché de luy & de son armee qu'ils voulurent. Car ils le massacrerent le premier iour de Feurier, laissant vn fils de sa femme Elizabeth nommé Florêt, qui luy succeda en sa Comté de Hollande. Lequel poursuiuit la guerre contre les Frisons iusques à ce qu'il eut pris vengeance d'eux de la mort de son pere. L'Empire d'Allemagne demeura cependant sans Roy ne gouuerneur l'espace de 2. ans. Dautant que les Princes ne se peurent ioindre ny accorder de celuy qu'ils deuoyent eslire pour Empereur, voulans les vns vn domestique, les autres vn estranger. Ce qui meit l'Allemagne en vn piteux estat par faute de superieur, & gouuerneur, y allant tout par ligues, factions & partialitez, causans desordres, confusion, rapines, violences, brigandages, sans y auoir autre droit ou loy que la force: comme tesmoignent Naucler, Tritemius & Cuspinian. Selon lequel aussi aduint au mesme temps le prodigieux enfantement de la Comtesse de Hennebourg, qui accoucha d'vne ventree de 369. enfans, si petis qu'ils furent tous baptizez dedans vn bassin par l'Euesque du Trait leur oncle. A quoy les autres ne veulent adiouster foy.

LOYS & Henry fils du feu Othon Duc de Bauiere, feirent enuiron Pasques partage entr'eux des Seigneuries & dignitez de leur pere, par lequel le Palatinat du Rhin aduint auec la haute Bauiere à Loys, & la basse Bauiere auec la Lanshutte à Henry. Au moyen dequoy Loys apres auoir pris possession de son partage entra en ligue auec les Princes, Euesques & Prelats de la basse Allemagne, pour se tenir fort contre ceux qui le voudroyêt molester durant la vacance de l'Empire. Auentin.

PAR la mort de Guillaume Roy des Romains appointement se feit entre Marguerite de Flandre, & Florent fils du defunct, par lequel les prisonniers furent deliurez moyennant vne grosse somme de deniers qui luy fut deliuree, que les Flamans payerêt: & le mariage de Beatrix fille de Guy prisonnier audit Florent, qui pour le dot d'icelle deuoit aussi auoir le pays de Zelande, lequel il erigea en Comté, & en fut le premier nommé Comte. Auquel temps aussi Charles Comte d'Anjou remeit entre les mains de la Comtesse de Flandre la Comté de Hainaut, moyennant vne somme de deniers qui luy fut deliuree pour les fraiz qu'il auoit fait en ceste guerre. Cependant on dit que les Rois de France & d'Angleterre se veirent ensemble, & que l'Anglois fut magnifiquement receu à Paris. Iaq. Meier, Chron. de Flandre, Polid. Virgile.

Les habitans du pays & ville de Turin en Piedmont, incitez par ceux d'Ast se mutinerent si despiteusement contre le Comte Thomas de Sauoye leur Seigneur, qu'ils le prindrent prisonnier le iour de la S. Clement. Ce que le Pape print si à cœur (à cause que ce Prince fauorisoit fort le siege Romain contre ses aduersaires, & auoit espousé la niepce du feu Pape Innocent, tellement que pour ceste occasion Guillaume Comte de Hollande Roy des Romains luy auoit donné la cité de Turin, qui estoit de l'Empire) qu'il les excommunia, & commanda au Roy Loys de France de se saisir d'eux & de leurs biens. Qui fut cause que Pierre de Sauoye & Boniface chanoine de Lion, freres dudit Thomas, amenerent bien-tost apres vne armee deuant la ville de Turin, qu'ils assiegerent de grande furie, mais ils ne la peurent prendre. Matthieu Paris auec vne Chron. non imprimee.

Le Pape ardant à la cause de l'Eglise feit marcher l'armee qu'il auoit toute preste contre Maufroy, qui ne se desistoit pour toutes ses remonstrances ny menaces de reduire en sa main tout le royaume de Naples. Ayant à ceste mesme fin fait amas d'vne si puissante armee qu'il deffeit, & rompit par icelle l'armee du Pape en vn lieu dit la Fosse, ou à Foggia, où les Sarrazins de Nocera qu'il auoit en sa trouppe luy feirent vn grand seruice. De laquelle perte, qui aduint vn iour de Mercredy 2. de Decembre (tesmoin la 35. epistre qui est au 2. liure de Pierre de Vineis) le Pape plus irrité que vaincu excommunia Maufroy, & enuoya vn sien Legat de la Case des Vbaldins de Rome aux Neapolitains, pour les retenir en sa deuotion, & reuoquer les autres peuples de la Pouille à luy, qui s'estoyent rendus à son ennemy. Mais à fin de pouuoir releuer d'autres forces, pour reparer le desastre qu'il auoit receu, furent vn grand nombre de Legats despeschez par luy, auec memoires & instructions pour aller leuer les decimes des biens des Eglises de toutes les prouinces de la Chrestienté, & les Freres mendians admonestez de prescher en toute diligence la Croisade contre son ennemy, comme on eust faict contre vn ennemy notoire de la Chrestienté. Tous lesquels feirent chacun en leur endoit si diligemment leur office, que l'intention du Pape fut accomplie. Tellement que son Legat nommé Rustaud, qui passa la mer pour leuer les decimes d'Angleterre, d'Escosse & d'Irlande, en tira cōme recite Matthieu Paris, si grand nombre de deniers que Pape n'y en auoit oncques fait si grāde leuee, sans que le Roy y donnast aucun empeschement, ne qu'il feit semblant de se sentir ainsi tirer la laine sur le dos, estant emmiellé de l'espoir que le Pape luy faisoit donner par les Archeuesques de Tarente & de Messane, que l'inuestiture des royaumes de Sicile seroit conferee à l'vn de ses fils. Nonobstant que tous les Euesques & Prelats feissent de grandes resistances & murmures contre ces exactions. Aucuns desquels furent si libres (nommément vn Leonard) qu'il respondit au Legat (qui disoit en vne assemblee à Londres que toutes les Eglises estoyent au Pape) voire (dit-il) pour defence non pour iouissance, pour les contregarder, non pour les ronger. A quoy l'Euesque de Londres Fulco adiousta, protestant qu'il se laisseroit plustost oster la vie que de s'assubiettir à vne telle seruitude: ensemble les autres propos qui sont amplement recitez par Matthieu Paris. Ce nonobstant cōme si celà eust esté dit à oreilles percees, autres Legats furent encore enuoyez apres les precedens auec nouuelles charges, puissances & facultez: lesquels furent aussi blasmez de vouloir succer l'argent d'Angleterre par nouueaux artifices. Qui furent tels qu'abusans de leur charge & puissance, ils donnoyent l'absolution pour argent aux faussaires, pariures, transgresseurs de vœuz, adulteres, homicides, traistres, empoisonneurs & toutes sortes de crimes. Leurs entremetteurs estoyent Arlot & Mansuetus Iacopins. Ce qui scandaliza si fort les Anglois contre le Pape, que la deuotion qu'ils auoyent enuers luy en fut quasi toute esteinte. Quant aux Freres mendians, d'autant que par leurs predications le peuple de la Chrestienté se laissoit facilement conduire, ils retindrent le peuple en l'obeissance du Pape, & feirent aussi aller des Croisez de plusieurs prouinces contre Maufroy. Qui furent cause que la ville de Bresse chassant les Gibelins se meit du party de l'Eglise Romaine auec les Guelphes: combien que Platine l'attribue seulement aux Freres mineurs.

Ce pendant Maufroy, ayant par la victoire precedente retiré à soy toutes les villes & places du royaume de Naples qui s'estoyent alienees de luy, excepté Naples & aucunes autres qui furent encores retenuës quelque espace de temps par le Legat du Pape: & se sentant assez fort pour maintenir en sa garde ce qu'il tenoit, feit courir vn faux bruit que son nepueu Conradin estoit mort, combien qu'il fust en bonne santé, à fin que souz l'ombre d'iceluy il eust moins de honte à se faire nommer & saluer Roy des deux Siciles, mesmement

mement aussi à s'en faire couronner. De sorte qu'il les tint tousiours depuis iusques à sa mort en qualité de Roy seulement par l'espace de 10. à 11. ans. Pandolfo Collinutio, Onufrius.

OTHOCARE Roy de Boëme estant venu à chef de la guerre Hongroise, mena vne armee en la Prussie, accompagné d'Othon Marquis de Brandebourg au secours des Cheualiers Theutoniques : ausquels il aida à reduire en leur obeissance beaucoup de pays des Prussiens, & fortifier la ville de Mont-royal, ditte Kungberg. Dubrauius adiouste qu'il y eut bataille donnee, dont les Boëmiens eurent la victoire, par laquelle ils contraignirent les seigneurs & tout le peuple de Prussie de se faire baptizer.

ENVIRON le mesme temps aussi la fameuse & puissante ville de Stolcolmie en Suesse fut fondee & erigee par Birger Ierl, pere & tuteur du Roy Eric, qui la fit si bien munir de defences & forteresses, qu'elle fut la clef & principale du royaume. Ioannes Magnus liure 19.

Du Monde.	6294	*E. d'Allemagne.*	2	R. *d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1256	*R. de France.*	30	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	14	R. *de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	21
De l'Hegire.	653. *le* 28.	*D. de Venise.*	10	*R. de Pologne.*	29
de Ianuier.	654	*R. de Castille.*	5	*R. de Boëme.*	3
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	42	R. *de Suesse.*	7
E. de Grece.	28	*R. d'Angleterre.*	4	R. *de Cypre.*	1

LA mort de Iean Ducas fut cause que les Bulgariens & Michel Despote de Thessalie commencerent guerre à Theodore son successeur, par laquelle ils s'emparerent chacun d'eux de quelques villes de la Thrace, qui luy appartenoyent. Dont il fut contraint de desployer ses forces contr'eux, qui eurent telle efficace, qu'il leur feit desgorger ce qu'ils auoyent pris sur luy pour obtenir la paix qu'il les força de recercher de luy. Nicephore Gregoras.

IEAN d'Auennes destitué de support & appuy par la mort de Guillaume de Hollande, en conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut. Mais Bauldouin son frere s'alla soubmettre à la mercy de la Comtesse Marguerite sa mere, qui le receut en grace. Iaques Meyer. Matthieu Paris toutesfois me semble plus croyable, qui rapporte la mort de ce Iean d'Auennes à l'an 1258. Ayant esté fait Senefchal de l'Empire par Richard Comte de Cornouaille, apres qu'il eut esté esleu Roy de Germanie.

ENTRE tous les ennemis que le Pape auoit en la Lombardie, & en la Marche Treuisine, le plus puissant & redoutable estoit le Comte Eccelin Romain, qui traittoit si cruellement tant ses propres subiets que ses ennemis, qu'il n'estoit pas moins hay de ses plus proches, que des plus estranges. A cause dequoy le Pape fut facilemẽt incité par les seigneurs de la Marche Treuisine, & par les bannis de Padouë de faire prescher la croisade contre luy comme contre vn infidele & ennemy notoire de la religion Chrestiẽne: & de l'assemblee de gens de guerre qui s'en ensuyuit, la conduite fut donnee à l'Archeuesque de Rauenne, sous tiltre de Legat du Pape, ayant auec soy le Marquis Azzo d'Este, & les Comtes de San Bonifacio, da campo, Ian Piero, auec plusieurs autres grands seigneurs : lesquels s'aduisans que Eccelin auoit mené son armee dedans le terroir de la communauté de Mantouë, amenerent leur camp dedans la contree de Padouë, où ils prindrent la pluspart des Chasteaux & forteresses qui y estoyẽt & puis assiegerent la cité de Padouë mesme de si aspre façõ qu'ils entrerent dedans par force, apres y auoir donné beaucoup de cruels assaults. Pource qu'Eccelin auoit laissé grand nombre de gens de guerre dedans pour la defendre. Lequel indigné de ceste perte, feit inhumainement mettre à mort sans aucune cõparaison 2369. citoyẽs de Padouë, qu'il auoit auec luy dedans la ville de Verõne. Et puis se meit aux champs auec sa gendarmerie pour aller contre l'armee du Legat, qui venoit assieger la ville de Vicenze. Mais au bruit de la venue du tyran, il s'en retourna honteusement en maniere de fuyant à Padouë; où il fut poursuyui, enfermé, assiegé & assailli. Nõ-

obstant que ce fut à la honte & perte de l'assiegeant, qui fut contraint de s'en retourner sans auoir rien faict. Pietro Gerardo Padoano.

Les Pisans à la suggestion du Roy Maufroy rompirent l'accord qu'ils auoyent faict auec les Florentins & leurs alliez : & en ce faisant commencerent guerre aux Luquois, qui les rembarrerent si lourdement qu'ils les firent reuenir au point de rechercher auec plus grande ignominie la paix qu'ils auoyent mesprisee. Cependant les Florentins à fin d'exterminer totalement le nom de Gibelin de leur pays, mirent dehors par force toute la gent & famille Vbertine. Et pource qu'elle fut receuë en la ville de Sienne, ce leur fut occasion de declarer la guerre aux Siennois. Au secours desquels Maufroy enuoya vne trouppe de quinze cens cheuaux Allemans sous la conduite d'vn sien Capitaine nommé Iordain, qui furent deffaits non tant par la vaillance des Florentins, que par la fraude de ceux qui les auoyent amenez: comme recite Blondus.

Svatopelko Prince de Pomeranie recommença guerre en ce temps au Roy & aux Princes de Pologne, en laquelle il gagna vne bataille sur eux : nonobstant laquelle il fut contraint bien tost apres de faire appointement auec eux. Martin Cromer.

L'armee des Tartares sous la conduite de Haallon ou Allan frere de Mango Cam conquesta en ce temps toute la Mesopotamie, & prit la cité de Baldac qu'on estime auoir esté anciennement Babylonne; où fut trouué le Calife des Sarrazins, lequel ils estoufferent au milieu de ses thresors. De façon qu'il n'y eut de long temps depuis aucun Calife entre les Sarrazins : comme recitent Haitonus d'Armenie, & P. Venitien : selon lesquels ceci aduint l'an 1250. A quoy s'accorde le seigneur de Ioinuille, qui tesmoigne que les nouuelles en furent portees au Roy S. Loys deuāt son depart de la Iudee. Mais Guillaume de Nangis & les grandes Chroniques de France l'attribuent à ceste annee. Ce qui est aussi confermé par Iean Leon en son liu. 3. de l'histoire d'Afrique, qui dit que ce fut l'an 656. de l'Hegire. Combien que ie m'arresterois plus volontiers au tesmoignage des premiers.

Henry de Lusignen premier du nom Roy de Cypre, apres auoir regné 33. ans, deceda en la ville de Nicossie: laissant vn fils vnique, nommé Hugues en fort bas aage, dont il fut appellé Huguet, lequel succeda à l'estat de son pere sous la conduite de Placence de Ziblin sa mere, & de ses oncles. Laquelle luy fit prendre en mariage vne sienne parente, fille de Iean d'Iblin, seigneur de Baruth, de laquelle il ne laissa aucuns enfans : car il mourut ieune, ayant regné dix ans seulement : selon l'histoire de Cypre, qui declare aussi qu'à la requeste de ceste Roine Placence, Alexandre quatriesme Pape composa les Decrets, sommaire ou constitutions Alexandrines, pour le royaume de Cypre.

Le Pape continuant de faire des exactions & leuees de decimes sur le royaume d'Angleterre par la conniuence du Roy, qui sembloit auoir intelligence auec luy, augmentoit d'autant les murmures & scandales qui s'esmouuoyent contre le siege Romain. Lesquels furent encore d'auantage embrasez, au moyen de certains religieux de Londres, à qui on mettoit à sus d'auoir racheté de mort 71. Iuifs qui auoyent martyrizé vn enfant. Et de ce que lesdits Iuifs presenterent vne requeste, & remonstance au conseil du Roy pour auoir licence de se retirer ailleurs, d'autant que les Banquiers & vsuriers leur ostoyent tout moyen de faire profit apres eux. Matthieu Paris.

Les troubles & dissentiōs de l'vniuersité de Paris ne prenans fin, Guillaume de sainct Amour auec aucuns autres Theologiens ses compagnons, à sçauoir Othon de Douay, Chrestien de Beauuais, Nicolas de Barsuraube, Iean de Seiche-ville Anglois Recteur de l'vniuersité, & Iean Belin, furent deleguez pour aller à Rome remonstrer au Pape la cause de l'Eglise, & l'inciter au restablissement de la foy, qui sembloit estre grandement offensee & oultragee des impietez du liure dit l'Euangile eternel, que Platine appelle pestifere, auquel il dit que l'autheur veut faire croire que la loy de grace ne procede pas de la loy de l'Euangile, mais de la loy de l'Esprit. A cause dequoy il n'osa moins faire que de le condamner à estre bruslé. Mais il ordonna d'executer sa sentence secrettement, à fin d'euiter le scandale qui en eust peu venir. Combien que Platine afferme qu'il fut bruslé publiquement en cour de Rome. Somme que le peuple de Paris en fut aduerti, & tellement irrité & scandalizé contre les Iacobins (lesquels estoyent calomnieusement chargez) qu'il ne se trouuoit plus personne qui leur voulust donner les aumosnes à l'accoustumee, ainçois furent descriez & diffamez d'vne infinité d'iniures & opprobres qui sont recitez par Matthieu

thieu Paris en ses Chroniques, desquelles & du liure de Guillaume de sainct Amour nous auons extraict ce que nous venons de reciter. Qui tesmoignent aussi auec Thomas Cantipratensis & autres, que les Iacobins conceurent de ceste honte vn si grand despit contre les Theologiens qui en estoyent cause(signamment contre Guillaume de sainct Amour, à raison des liures qu'ils auoyent composez contr'eux) qu'ils les poursuyuirent en cour de Rome, iusques à ce qu'ils les eussent fait condamner par le Pape pour raison des iniures & reparation de leur honneur. Dont force fut audit de sainct Amour & à aucuns autres de ses compagnons de s'absenter, insistant à ce Hugues Cardinal de l'ordre des Iacobins, suyuant la commission qu'il en eut du Pape. Quoy que l'Vniuersité de Paris en fut merueilleusement troublee & desbauchee pour l'affection qu'on portoit aux fuitifs. Pour lesquels mesme PhilippeChancelier de l'Vniuersité,& ceux que nous nommerons cy apres, tenoyent formellement. C'est surquoy Platine a escrit que la vie du Pape Alexandre a esté merueilleusemēt louee & approuuee,pource qu'il fut estimé benefique & liberal,notāment enuers les poures de Iesus Christ, & ceux qui auoyent bien merité de la religion Chrestienne, au rang desquels on doit mettre les Decretistes, desquels il en esleua aucuns au Cardinalat, comme Henry Cardinal d'Hostie:& fit beaucoup de biens à Barthelemy de Bresse, Docteur fameux en droict Canon, lequel il auoit grandement illustré d'expositions & de Commentaires. Ausquelles vertus on adiouste encore qu'il estoit tellement adonné à l'estude, qu'il ne se trouua oncques en relasche de negoces d'importance, qu'il n'employast le loisir qui luy suruenoit à mediter & commenter quelque argument ou matiere d'entendement, telles que furent les epistres Decretales qu'il a compilees.

BONIFACE Comte de Sauoye ayāt esté desconfit en vne bataille par le peuple d'Ast, en conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut, sans laisser aucuns enfans. Au moyē dequoy sa succession reuint à son oncle paternel nommé Pierre, que les histoires de son pays disent auoir esté si vaillant en guerre, qu'il gagna tout le pays de Vaux, auec la contree d'Auanche & de Lausanne, sur les heritiers des Princes de Zeringen, lequel il annexa au sien. Chronique de Sauoye & G. Paradin.

Du Monde.	6295	*E. d'Allemagne.*	1	R.*d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1257	*R.de France.*	31	*R.Dannemarch.*	5
Indiction.	15	*R.de Naples.*	4	R.*de Suesse.*	9
De l'Hegire.	654. *le* 17.	*Duc de Venise.*	1	*R.de Hongrie.*	22
de Ianuier.	655	*R.de Castille.*	6	*R.de Pologne.*	30
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	43	*R.de Boēme.*	4
E.de Grece.	29	*R.d'Angleterre.*	41	R.*de Cypre.*	2

ENCORE que le vouloir des Princes & Electeurs de l'Empire qui appetoyent vn Empereur estranger, eust gagné le dessus des autres qui en vouloyent vn domestique: neantmoins ils ne se trouuerent non plus d'accord quand il fut question d'entrer en fait pour eslire l'estranger. D'autant qu'vne partie suyuant l'aduis du Comte Palatin & du Duc de Bauiere son frere, ensemble des Archeuesques de Maience & de Cologne, esleut le 6. iour de Ianuier Richard Comte de Cornuaille frere du Roy d'Angleterre; plus pour la friandise des deniers qu'ils receurent & qu'ils esperoyent receuoir de luy (ce que Matthieu Paris mesme n'a pas osé dissimuler, disant que ce fut *propter insatiabilem eorum abundantiam, & thesauri sui, vnde quidam scilicet Satyricus satis inquit satyricè,*

Nummus ait pro me nubit Cornubia Rom*æ*)

que pour esgard qu'ils eussent au salut & à l'vtilité de l'Empire. Mais les autres nommerēt au rapport d'aucuns le dernier iour de Mars Alfonse Roy de Castille, plus (ce disent les vns) pour l'opinion qu'on auoit de sa vertu, prudence, & pour l'affection qu'il portoit aux lettres & sciences, que pour autre consideration qu'ils eussent de luy. Combien qu'Auentin se persuade que ce fut par la vertu de l'or de France: d'autant qu'il y alloit de l'interest des François, si l'Empire fust venu à l'Anglois. A cause dequoy G. Peucer dit qu'il vint du consentement du Roy de France iusques à Bourges, pour entendre de plus pres les vo-

lontez & resolutiõs des Princes d'Allemagne enuers luy. Ce que Matthieu Paris nous demonstre estre faux, qui declare biẽ qu'apres qu'il eut escrit au Roy d'Angleterre & au Duc Richard son competiteur lettres pleines de iactances Espagnoles, & de menaces s'il ne se deportoit de la poursuitte de l'Empire, & eu response conuenable à icelles, en fut tellemẽt irrité, qu'il se veit en termes de passer en Italie auec ses forces propres, accompagnees du secours d'Arragon & de Nauarre; si les Maures d'Espagne ne luy eussent fait rompre son entreprinse, se monstrans vouloir venir assieger Cordouë. Ce nonobstant il enuoya des Ambassadeurs au Pape, pour le prier de n'aduoüer pour Empereur autre que luy. Qui receurent response que quand il se seroit fait eslire & confermer Roy, & puis couronner à Aix selon la coustume ancienne, par ceux à qui le droit de ce faire appartenoit, que lors le sien luy seroit maintenu & gardé par le siege Romain: suyuant laquelle ils luy remonstrerent qu'il luy seroit plus profitable de gouuerner son royaume sagement, qui estoit aguetté des Sarrazins, que de s'aller embrouiller ailleurs à l'incertain. Ce qui semble auoir esté cause qu'il feit depuis si peu de cas de son election, qu'on n'a point veu qu'il ait fait aucune autre diligence de la faire approuuer par le Pape; ne qu'il soit parti de son pays pour aller en Allemagne poursuyure son droict (quoy qu'il ait biẽ retenu le tiltre fameux d'Empereur) soit outre les causes precedentes que quelque consideration philosophique l'ait desmeu de s'affectionner (comme aucuns pensent) à vne telle poursuitte: où la difficulté qu'il sçauoit de contenter les Papes en vne telle dignité: ou l'incertitude des euenemens qu'il se proposoit deuant ses yeux par les diuisions de la Germanie: ou bien la crainte des mutations & nouuelletez que son absence eust peu amener au royaume de Castille. Celà me fait aussi persuader qu'il ne se peut estre si fort eschauffé qu'on dit à briguer auec tant de fraiz & de despence la faueur des Allemans pour la mespriser puis apres: ne le Roy de France semblablement pour luy, qui l'eust plustost affectee pour soy-mesme, s'il eust esté ambitieux iusques là: ou n'eust esté si mal aduisé de mettre tant de frais au hazard, sans estre bien informé & asseuré de l'intention d'iceluy. Parquoy pour sortir de ce poinct, les Princes Allemans semblent bien auoir esté vnanimement d'aduis de ne prendre aucun Prince qui fust si puissant, qu'ils eussent occasion de craindre de luy. Mais l'auarice a fait choisir l'Anglois à aucuns: & les partialitez & dissentions l'Espagnol aux autres. Car il est certain que le Roy de Boëme estoit lors ennemy declaré du Palatin. Et hors la grande puissance ie ne sçay occasion aucune qui ait fait postposer le Roy de France aux precedẽs, qu'on sçait auoir esté le Prince le plus vertueux & mieux complexionné de son siecle, sinon que ce qu'il ne se monstra pas ambitieux à briguer cest hõneur par corruptions. Somme que l'Anglois fut le plus diligent à se transporter en Allemagne pour se faire confermer & establir en son election, accompagné de quatre mille cheuaux d'eslite, sous la faueur desquels les Princes de son parti le menerent conronner à Aix le iour de l'Ascension, qui fut lors le 27. iour de May. Et l'accompagnerent encore puis apres à faire la guerre de toute hostilité aux terres de l'Archeuesque de Treues, & aux villes qui n'auoyẽt consenti à son election. Lequel train dura iusques à ce qu'il eust tellement espuisé les finances qu'il auoit apportees auec luy, que n'ayant plus dequoy foncer à l'auarice des Allemans, se trouua mesprisé & delaissé de ceux mesmes qui l'auoyent appellé: comme tesmoignent Naucler, Cuspinian & Tritemius, auec Matthieu Paris. Combien qu'Onufrius estime qu'il a porté le nom de Roy des Romains depuis son election iusqu'à son trespas, l'espace de 6. ans, 12. iours. Quant au Roy Alfonse, G. Peucer semble auoir esté mal informé qu'il ait esté, lors qu'il vint cercher l'Empire d'Allemagne, deietté de son royaume par son propre fils.

A l'occasion des acquets & achapts que Guygues Daulphin de Viennois auoit fait és pays d'Embrunois & de Gappensois, guerre s'esmeut ceste annee entre luy & Charles Comte de Preuence, laquelle fut en fin terminee, à ceste condition que le Daulphin retenant des terres dont il estoit en querelle, recognoistroit les tenir en hommage de la Comté de Prouence.

En ce temps le Roy de France n'ayant guerre auec aucun estranger, vacquoit de toute son estude à policer son royaume de bonnes & sainctes loix: à ce que Dieu y fust craint & honoré, son peuple maintenu en paix sans foulle ny oppression, & la iustice administree sans faueur ny corruption. Tellemẽt qu'il dechassa de sa cour, basteleurs, farceurs, & toutes sortes de gens qui ne seruent qu'à donner plaisir & à corrompre les mœurs. Ordonna

peines

peines aux ioueurs & blasphemateurs: retrancha & abolit toutes les exactiōs & daces imposees par ses predecesseurs sur son peuple. Defendit toutes brigues, menees & monopoles qu'on faisoit pour paruenir aux offices & dignitez, faisant qu'elles ne fussent plus venales. Et reprima semblablement les exactions intolerables que les Papes faisoyent sur son royaume. Finalement aussi se monstrant sainct en toutes les actions de sa vie, gouuernoit toutes choses auec religion, iustice & dignité. De façon que le peuple l'appelloit son pere, la noblesse son prince, les loix leur gardien & tuteur, la France son vray Roy, & la religion son protecteur & defenseur. Toutes les histoires des France.

I'ADIOVSTE encor ce que le sire de Ioinuille racompte en la vie d'iceluy cha. 89. & 96. qu'il fut le Prince du monde qui plus se trauailla à mettre paix entre ses subiets, signāment entre les Princes & Seigneurs de son royaume, comme aussi de ses voisins. Car depuis son retour de mer, il meit d'accord à ses despēs le Comte de Chaalon auec le Comte de Bourgongne son fils, qui se guerroyent fort cruellement l'vn l'autre. Et puis apres le Roy Thibault de Nauarre auec lesdits Comte de Chaalon & de Bourgongne, ausquels il faisoit guerre. Semblablement aussi Thibault Comte de Bar, & Henry Comte de Luxembourg, beaux-freres, s'estans entrebattus furent appointez à sa poursuitte & à ses propres frais. Et comme ceux de son conseil luy remonstrassent qu'il eust mieux faict de laisser les estrangers se guerroyer l'vn l'autre: reiettant leur aduis allegua que les estrangers attriburoyent à malice & à mauuaise volonté, s'il les voyoit entrebatre sans se faire moyenneur de leurs differents; & qu'ils en pourroyent deuenir ses ennemis. Ioint qu'il se rendoit coulpable deuant Dieu, qui benit celuy qui s'estudie de pacifier ceux qui sont en querelle. Pour lesquelles causes le mesme autheur afferme que pour la bonté, preudhommie & iustices que les Bourguignons & Lorrains voioyent en luy, ils luy portoyent vne si grāde bien-vueillance & obeissance, qu'ils se venoyent soubmettre volontairement à son iugemēt de tous les discords & differents qu'ils auoyent entre eux. Tellement qu'il les veit venir à luy où il estoit à Rheims, à Melun, & ailleurs, plusieurs fois pour cest effect. On verra aussi cy apres que le Roy d'Angleterre & ses Barons firent le semblable.

MICHEL Paleologue se retira en ce temps vers le Souldan d'Iconie: lequel il trouua si fort empesché contre les Tartares, qu'il fut vaincu & desconfit par eux. Gregoras.

DAVID Prince de Galles en Angleterre deceda: au moyen dequoy Leolin fils de Griffin luy succeda à sa principauté, sous lequel les Gellois se rebellerent derechef contre le Roy d'Angleterre, de sorte qu'ils deffirent vne armee qu'il enuoya contr'eux. Ce qui n'empescha toutesfois qu'ils ne fussent bien tost apres contraints de se remettre en leur deuoir. Comme recite Polidore. Mais selon Matthieu Paris le Roy d'Angleterre se laissoit encore rassoter des promesses que luy faisoit le Pape touchant le royaume de Naples pour son fils par les Euesques de Messine & de Tarente, qui ne conniuoit plus non seulement aux exactions qu'on faisoit sur son royaume, mais aussi vsoit de force & de violence à contraindre le clergé de fournir argent à toutes les demādes du Pape. Qui recite outreplus que le mesme royaume auoit esté offert auparauant à Richard frere du Roy d'Angleterre lors soy disant Roy des Romains, & par iceluy refusé pour la difficulté qu'il se proposoit de venir à chef d'vn royaume tant eslongné d'Angleterre: adioustant ce qui s'ensuit, *Et quod plus formidat* Romanæ *Curiæ cauillationes & Appulorū proditiones multiformes, qui & affines & cognatos venenata suffocant potione.*

OR outre la somme d'argent que le Roy d'Angleterre enuoya au Pape pour appaiser sa colere, & pour l'entretenir tousiours en la volonté qu'il se disoit auoir de donner le royaume de Naples à l'vn de ses fils, il permist ençor qu'vn Cordelier nommé Mansuete vint de la part du Pape en Angleterre pour y faire leuee de tout ce qu'il pourroit de deniers, pour les porter aux coffres de l'Eglise, par le moyen des pardons & indulgences que trop facilement il donnoit à chacun de toute peine & coulpe. Ce qui donna occasion à plusieurs de se licentier de mal faire. Pource (comme dit le mesme autheur) *quæ facilitas veniæ peccandi parit occasionem.* Qui fut cause que quelques Euesques, entre autres Senal de Varuic s'ingera de taxer ces exactions-là, disant que Iesus Christ auoit dit à sainct Pierre, *Pasce oues meas, non tonde, non excoria, non euiscera vel deuorando consume.* Dont il fut excommunié: & pource qu'il ne peut obtenir absolution venant à mourir, qui fut en la mesme annee, il appella à Dieu de son innocence, ainsi qu'auoit fait cy deuant l'Euesque de Lincolne.

AV mesme temps aussi s'esleuerent tant de nouueaux ordres de religieux, qu'ils crois-

soyent comme les herbes,& se supplantoyent (ainsi que dit Matthieu Paris) les vns les autres,n'estans les aumosnes du peuple suffisantes pour les nourrir. A cause dequoy d'autres disent que les Papes furent cy apres cõtraints d'en sarcler plusieurs, comme superflus qui empeschoyent l'accroissement des autres.

La cause de Guillaume de sainct Amour n'estoit point tellement odieuse, qu'il ne se trouuast encor grãd nombre de Theologiens de tous pays tant à Paris qu'ailleurs qui l'osoyent librement defendre & maintenir, tant en disputes que par escrits. Entre lesquels furent fort renommez deux docteurs Anglois, l'vn nommé Laurent, qui escriuit deux liures contre les Mendians, l'autre Iean Driton dit de Ville-seiche, qui composa pareillement vn liure contre eux. Ensemble aussi vn autre docteur Italien nommé Gerard Sagaret,qui s'attacha aux freres Mineurs par vn liure, à cause dequoy ils le firent cy apres brusler en la ville de Parme, où ils l'attraperent, encor que S. Bonauenture general des Cordeliers luy eust respondu par vne Apologie. Contre lequel aussi on dit qu'vn Cabasilla escriuit quelque traitté. Mais sainct Thomas d'Aquin fait mention en ses escrits (au rapport de Bernard de Luxembourg) d'vn certain Desiré Lombard, qu'il appelle heretique; pource qu'il condamna par vn traitté qu'il auoit fait, l'estat des Moynes qui veulent viure en mendicité, s'ils ne se proposent de gagner leur vie du labeur de leurs mains, ou s'ils ne rencontrent vne Abbaye qui ait rentes & possessions. Pour celà neantmoins les religieux Mendians ne laisserent de venir au dessus de leur cause, d'autant que le Pape en fit son faict, n'imposant pas seulement silence à leurs aduersaires, mais aussi les declarant heretiques: & que le Comte Alfonse de Poitiers frere du Roy les fit (au dire de Thomas Cantipratensis en son liure des Abeilles mystiques) abandonner la ville de Paris par ses menaces. Ioint que la reputation qu'auoyent lors Albert le grand de Cologne (qui fut l'annee ensuyuante creé Euesque de Ratisbonne) S. Thomas d'Aquin son disciple, Iean de Parme general de l'ordre des Cordeliers, S. Bonauenture de Bain-royal,Humbert de Vienne, Hugues Cardinal,Helie Brunet & plusieurs autres de l'ordre des Iacobins & des Cordeliers, tant pour la vie qu'il leur voyoit mener que pour leur sçauoir, n'ayans leurs pareils ny semblables en profession des sciences & qui n'estoyent aussi paresseux ny endormis à prescher par tout la parole de Dieu. (Car S. Thomas d'Aquin mesme composa deux liures contre S. Amour, & S. Bonauenture 7. sans que nous parlions des autres) offusqua si bien le lustre de la cause de leurs aduersaires, que la place leur demeura finalement, sans que personne osast puis apres se formalizer contr'eux tant en l'Vniuersité de Paris qu'és autres escolles.

Du Monde.	6296	*E.d'Allemagne.*	2	R.*d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1258	*R.de France.*	32	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	1	R.*de Naples.*	5	*R. de Hongrie.*	23
De l'Hegire.	656. *le* 6.	*D.de Venise.*	12	*R.de Pologne.*	31
de Ianuier.	657	*R.de Castille.*	7	*R.de Boëme.*	5
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	44	R.*de Suesse.*	9
E.de Grece.	30	*R.d'Angleterre.*	42		

Ceste annee l'an 656. de l'Hegire commence le 6. de Ianuier, & finit le 26. de Decembre de la mesme annee, où commence aussi l'an 657.

Theodore Lascari soy disant Empereur de Grece en Asie mourut, laissant vn seul fils nommé Iean Ducas aagé lors seulement de 6. ans, sous la tutelle du Patriarche Arsenius, & d'vn sien parent fauorit qui se nommoit George Muzalon. Lequel n'estant agreable aux Grecs,fut mis à mort par eux, 9. iours apres le trespas de son maistre. Tellement qu'Arsenius fut contraint de receuoir en son lieu en l'administration de la tutelle du ieune Empereur, Michel surnommé Comnene & Paleologue, pource qu'il estoit de la race des Comnenes & Paleologues. Lequel estant paruenu à ce point, prit entre ses mains le

maniement & gouuernement total des affaires de l'Empire. Au moyen duquel il mena bien tost apres vne armee cōtre Michel Despote de Thessalie, qu'il vainquit en vne grosse bataille, nonobstant qu'il eust Guillaume Prince d'Achaie auec vn grand nombre d'Italiens à son aide, que Maufroy Roy de Sicile luy auoit enuoyez, demeurant mesme ledit Prince son prisonnier. Nicephore Gregoras.

Le peuple de Rome opprimé de tyrannie par vn Senateur estranger natif de Bresse, que le Pape leur auoit dōné, se mutina de telle façon qu'il chassa ledit Senateur, & au lieu d'iceluy esleut Brancaleon pour Senateur de Rome: qui fit ceste annee en faueur du Roy Maufrede la guerre au Pape & à ses Cardinaux, lesquels mesme il vainquit à l'aide d'vn certain Prelat Anglois, apres les auoir contraint de s'enfuir en la ville d'Agnanie, où il fut encore sur le point de les assieger: cōme recite Matthieu Paris, selon lequel aussi ledit Brancaleon mourut en la mesme annee au grād regret des Romains, qui l'appelloyent le maillet des orgueilleux, l'extirpateur des mal-faiteurs, protecteur du peuple, defenseur de verité & amateur de iustice. En faueur aussi dequoy ils luy substituerent vn sien oncle en sa charge contre la volōté du Pape: ce que toutesfois Platine refere au tēps du Pape Vrbain 4. où il dit que Brancaleon fut le premier des estrāgers (d'autāt qu'il estoit de Boulongne) que les Romains creerent leur Senateur. Mais puis que Matth. Paris n'a escrit que iusqu'à l'an ensuyuāt auquel son Supplemēt dit qu'il mourut, il y a moins d'occasiō d'estimer qu'il se soit abusé en cecy que Platine, qui pourroit possible auoir entēdu de l'oncle, ce qu'il escrit de Brancaleon. Au mesme temps le tyran Eccelin voulut retourner assieger la cité de Padouë, mais il en fut lourdement repoussé, & auec grande perte de gens qu'il fit en plusieurs escarmouches qu'on luy donna. Gerard de Padouë.

Cependant pource que l'argent que le Pape auoit receu d'Angleterre, encore qu'il fust merueilleusement grand, ne suffisoit pas à le faire paruenir à ses intentions, ne mesmement à payer l'vsure de celuy qu'il auoit emprunté ailleurs, il fit semblant de s'en prendre en telle sorte au Roy, que s'il y eust de sa faute enuers luy, iusques à le vouloir excommunier & interdire son royaume, si on ne se fust contraint de l'appaiser par vne autre grande somme de deniers: laquelle toutesfois seruit encore si peu, que Maufroy s'estant rendu le plus fort au royaume de Naples, acheua de faire perdre l'espoir qu'on auoit donné au Roy d'Angleterre d'y paruenir par son argent: Selon Matthieu Paris.

Auquel temps aussi grand nombre de Poicteuins arriuerent en Angleterre, où se trouuans (ainsi que dit Polidore Virgile) mal venus enuers les Anglois, combien que le Roy leur portast faueur, furent contraints de se retirer en leur pays. Mais le Supplement de Matthieu Paris semble donner à entendre, que ces Poicteuins estoyent ceux que le Pape enuoyoit faire ses faciendes en Angleterre à leuer argent, & que le Roy fit seulement promesse de les faire vuider de son royaume.

Vn different suruenu entre les Venitiens & Geneuois qui habitoyent en la ville d'Acre, à l'occasiō d'vn temple ou d'vn monastere nommé de S. Saba (que chacun d'eux vouloit estre sien) les meit eux & leurs Republiques en vne tres-cruelle & tres-pernicieuse guerre, qui dura long temps. Au commancement mesme de laquelle ils se donnerēt deux grosses batailles sur mer, qui furent toutes deux perdues par les Geneuois: cōme Sabellic tesmoigne. Combien que Blondus rapporte cecy à l'an 1260. comme semble aussi vouloir faire Platine, qui dit que sous ce nouueau trouble le Pape se deliberoit de recommencer la guerre d'oultremer. La faute de ce differēt fut attribuee lors à Philippe de Montfort seigneur François, qui auoit lors le gouuernement des villes du royaume de Ierusalem, lequel fauorisoit aux Geneuois plus qu'aux Venitiens. Qui fut cause que Placence Roine de Cypre accompagnee des principaux gouuerneurs de son royaume, s'en alla à Acre pour appointer ce different.

Christophle Roy de Dannemarc gouuerna son royaume en grande tranquillité iusques à la mort de Vualdemar, Duc de Selesuig fils de sa sœur: laquelle le fit entreprendre de reincorporer derechef ladite Duché à son royaume. Nonobstant qu'il eust laissé vn fils nommé Eric, qui auoit deux oncles de par sa mere Comtes d'Holsatie, lesquels se formaliserent en telle sorte pour le droit d'iceluy, qu'ils surprindrent d'aguet le Roy Christophle, & le menerent prisonnier à Hambourg, où il fut retenu iusques à ce qu'il se fust rachetè d'vne grande somme de deniers. Albert Crants.

Asan Prince ou Roy de Bulgarie & de Misie mourut en ce temps, sans laisser aucuns

enfans. Au moyẽ dequoy vn sien cousin nõmé Mitzen se voulut emparer de sa succession. Mais d'autant qu'il sembloit homme trop effeminé & de peu d'entendement, les Bulgariens le reietterent & firent leur Roy vn des grans seigneurs de leur pays nommé Cõstãtin Teche, qui prit en mariage la fille de l'Empereur Theodore de Grece. Gregoras.

Plusieurs personnes à l'occasion du schisme qui estoit en l'Eglise, ne se vouloyent en ce temps soubmettre au siege Romain; alleguans mal ce propos pour couurir leur desobeissãce que l'Eglise n'est attachee aux hõmes, suyuant le dire de S. Paul, que toutes choses sont vostres, soit Paul, soit Apollo, ou Pierre; vne foy, vn Dieu & pere de tous. Auẽtin.

Les Iacobins faisans office d'inquisiteurs firent brusler ceste annee grand nombre de personnes qu'ils auoyent iugez heretiques, tesmoin Thomas Cantipratensis. liu. 2. ch. 56.

En laquelle aussi Vincent de Beauuais natif de Bourgongne docteur de Theologie, autheur de ce grand œuure intitulé Les quatre miroirs, à sçauoir l'historial, naturel, doctrinal, & cordial, mourut. Mer des histoires.

Du Monde.	6297	*E. d'Allemagne.*	3	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1259	*R. de France.*	33	*R. Dannemarch.*	7
Indiction.	2	*R. de Naples.*	6	*R. de Suesse.*	10
De l'Hegire.	657. *le* 15.	*Duc de Venise.*	13	*R. de Hongrie.*	24
de Decemb. & commence	658	*R. de Castille.*	8	*R. de Pologne.*	32
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	45	*R. de Boëme.*	6
E. de Grece.	31	*R. d'Angleterre.*	43		

La victoire obtenue par Michel Paleologue sur le Despote de Thessalie & sur le Prince d'Achaie, le fit entrer en telle presomption qu'il ne se voulut plus contenter du nom de tuteur, ains prit la hardiesse de se nommer compagnon du ieune Empereur en la dignité Imperiale: comme Nicephore Gregoras tesmoignent. Cõbien qu'Onufrius afferme qu'il se fit nommer Empereur le 1. iour de Decembre de l'annee precedente, & couronner le 25. du mesme mois. Mais qu'il fit ceste annee abiurer totalement au ieune Iean Ducas le droit qu'il pouuoit pretendre à l'Empire, estant entré en telle confiance de soy, qu'il ne se donna pas quasi loisir de veoir qu'il fust bien establi, qu'il ne menast vne armee deuant Constantinople. De laquelle combien qu'il fust repoussé la premiere fois, & contraint se retirer auec sa courte honte à Nicee (où le Souldan Azatin d'Iconie, que i'estime auoir esté le second fils de Guiatadin Souldan de Turquie, dont nous auons parlé sous l'an 1245. & son frere Melech dechassez de leur pays par les Tartares, le vindrent trouuer, ausquels il ordonna certain lieu pour faire leur demeure) si est-ce qu'ayant quelque sentiment de la volonté des Constantinopolitains enuers luy, qu'il renuoya bien tost apres vne trouppe de Bithyniens, qui ne pouuoyent estre plus de 800. en nombre, sous la conduite d'vn Cesar Strategopule, recognoistre l'estat & contenance d'iceux: qui vindrent si à point, qu'ils furent sous la faueur de la nuict mis dedans la cité de Constantinople, d'où ils dechasserent ce peu de François & de Latins que l'Empereur Bauldouin auoit laissé à la garde d'icelle, ayant mené le reste qui estoit le bon de toutes ses forces, à la defense du passage du Bosphore. Tellement que luy & les François furẽt en ceste sorte sintrez & exclus pour iamais de l'Empire de Constantinople, quelque peu moins de 56. ans apres qu'il eut esté reduit en leurs mains par Bauldouin de Flandre. Ce qu'on dit estre aduenu au mois de Septembre. Combiẽ que ce Nicephore Gregoras afferme qu'il y auoit ia deux ans que Michel Paleologue estoit en possession de l'Empire: mais toutes les histoires Latines confessent vnanimement, que ce fut ceste annee de nostre Seigneur. Tant y a que Bauldouin n'ayant plus que faire de garder le Bosphore, se retira auec son armee de mer en l'Hellespont: d'où il se fit porter en Italie, où le Pape cogneut, que pour vouloir trop embrasser en Italie qu'il perdoit la Grece, l'Empire de laquelle demeura dés lors audit Paleologue iusqu'à son trespas l'espace de 22. à 23. ans, qui nous sont demonstrez par l'aage que son fils Andronic auoit quãd il luy succeda, estãt né 2. ans apres la prise de Constãtinople, au rapport de Gregoras.

Le Roy d'Angleterre ayant senty le vent du mauuais vouloir que ses subiets auoyent enuers luy, qui les faisoit esbranler à rebellion contre luy, s'aduisa deuant que ce feu fust

plus

plus embrasé de passer en France estant accompagné du Duc de Clocestre & de grand nombre de seigneurs de son royaume pour s'asseurer du Roy Loys, lequel il fut pour cest effect trouuer à Paris, où en appointant leurs differens conclurent ce memorable traitté, par lequel l'Anglois renonça, quitta & transporta au Roy Loys & aux siens à perpetuité tous les droits & actions qu'il pourroit pretendre tant au royaume de France qu'en la Duché de Normandie, & és Comtez d'Anjou, de Tours & du Maine: à condition que la Gascongne, Limoges & Perigort demeureroyent aux Anglois, qui recognoistroyent les tenir à foy & hommage du Roy de France. Et que le Roy d'Angleterre de là en auant s'escriuant entre les Barons de France, s'intituleroit Pair & Duc d'Aquitaine: côme tesmoigne vne vieille Chronique de ce temps-là, auec G. de Nangis, les Annales de France, le Supplement de Matthieu Paris & Polidore, qui attribuent aussi cecy d'vn consentement à ceste annee, encore que du Tillet l'ait voulu rapporter à l'an 1269.

Le sire de Ioinuille parlant au chap. 88. de la vie de sainct Loys, de ce traitté fait auec le Roy d'Angleterre: pource que les gens du conseil de France s'efforçoyent de destourner le Roy S. Loys par remonstrances de rendre à l'Anglois si grand pays de son royaume que luy & ses ancestres s'estoyent iustement acquis par les meffaits de l'autre, qui en tout euenement ne sçauroit gré ne graces de ce qu'on luy auoit rendu: Il leur respondit qu'il n'ignoroit pas que l'Anglois & ses ancestres n'eussent esté iustemẽt despouillez de ce qu'il se deliberoit leur rendre volontairement sans estre obligé de ce faire en aucune maniere: Neantmoins qu'il se proposoit seulemẽt par cest accord acquerir paix & vnion entre eux & leurs enfans, qui estoyent cousins germains. Chose qu'il estimoit bien seante & desirable. Ioint qu'auec ceste paix il faisoit le Roy d'Angleterre son homme lige, qu'il ne l'eut esté autrement, & receuoit hommage de luy.

Le Legat du Pape ayant à son aduis mis la ville de Padouë en estat assez tranquille, s'en vint à Bresse qui tenoit pour le siege Papal, à fin de la defendre contre les entreprises que Vbert Marquis de Pallauicin, faisoit continuellement contre icelle, lequel dominoit sous tiltre de Vicaire Imperial en la ville de Cremone, de mesme façon que Eccelin à Veronne & à Vincẽse: tellemẽt qu'il meit toute la gendarmerie de Bresse, de Mantouë & des alliez de l'Eglise aux champs pour aller faire la guerre au Pallauicin iusques dedans Cremonne. Qui fut cause qu'il fit venir à son aide le Comte Eccelin: & l'ayant ioint donna auec luy bataille à monsieur le Legat & à son armee pres le Chasteau de Gambara, qui fut si mal-heureuse pour la cause Papale, que l'armee d'icelle fut honteusement vaincue & mise en route auec vne memorable perte de Croisez, demeurant le Legat mesme prisonnier auec les principaux de la faction Guelphe entre les mains des vainqueurs, qui au moyen de ceste victoire approcherent de Bresse, & ne se trouuant personne qui l'osast defendre contre eux, entrerẽt dedans le 24. de Septembre. Dés lors les peuples & communautez de la Lombardie entrerent en telle crainte de la grãdeur & puissance du tyran Eccelin, qu'ils se mirent tous en ligue & en deliberation de s'opposer à ses entreprises & aduancemens. Et pource qu'Eccelin voulut retenir toute la ville de Bresse pour soy seul, le Pallauicin s'en sentit tellement offensé qu'il se retira mal content d'auec luy. Comme recite Pietro Gerardo Padoano liu. neufiesme de la vie & des faits dudit Eccelin, où il rapporte aussi tout cecy à ceste annee: nonobstant que les autres l'ont voulu rapporter à la suyuante.

Les Tartares de la Scythie inferieure sous la conduite de deux Capitaines nommez Nogai & Telepugas ou Telebugue, reuindrent ceste annee à grande puissance dedans la Pologne, où ils meirent à feu & à sang toute la Sandomirie. Ce qui meit les Cracouiens en tel espouuantement qu'ils abandonnerent leur ville. Au moyen dequoy les Tartares la bruslerent, s'estant le Roy Boleslaus retiré en Hongrie à leur arriuee, qui se feit au mois de Decembre de ceste annee. Martin Cromer, Dlugessus.

Mais au mesme temps Allan Lieutenant du grand seigneur de Tartarie és contrees d'Oriẽt, estant entré derechef en deliberation d'aller recouurer la Terre saincte de la main des Turcs, assembla son armee auec le Roy d'Armenie en la plaine de Rohais, & deuant qu'en partir se feit rendre la ville, puis apres s'en alla deuant Alep, qui luy fut aussi rendue au bout du neufiesme iour, estant Meleknaser Souldan d'icelle contraint s'enfuir à Damas, où ils le poursuyuirent encore si chaudement qu'ils ne luy donnerent loisir que

de s'enfermer dedans auec tous ses enfans deuant que l'auoir mise en estat de ne pouuoir estre prise : comme elle fut apres plusieurs assaults,& luy semblablement en icelle, lequel ils enuoyerent tenir prison en Perse. Au moyen dequoy il ne se trouua plus aucune cité ny place forte en toute la Syrie qui ne se laissast reduire en la puissance des Tartares, quãd ils eurent de mesme façon que les autres forcé les villes d'Edessa & de Samosate de se rẽdre à eux. Qui fut aussi lors (ce me semble) que le Souldan Azatin d'Iconie & son frere Meleel, qui estoyent Chrestiens reniez, furent chassez (comme recite Gregoras) de leur pays. Finalemẽt toutesfois comme Allan se disposoit de faire marcher son armee en la Palestine, nouuelles luy vindrent de la mort de Mango Cam son frere, qui auoit esté noyé à la prise d'vne Isle. Qui fut cause de faire rompre son entreprinse voulant retourner en Orient, apres auoir laissé en garde les pays de Syrie nouuellement conquestez par luy à vn sien Capitaine nommé Guibega auec dix mille Tartares. Haitonus, P. Venitien.

Estant Arsenius Patriarche de Constantinople contraint de se demettre du Patriarchat de Grece à la poursuitte de Michel Paleologue, cõtre lequel il s'estoit formalisé pour le mauuais tour qu'il auoit fait au ieune Iean Ducas : vn nommé Nicephore Euesque d'Ephese fut substitué en son lieu, où il mourut bien tost apres. A cause dequoy Arsenius y fut derechef remis. Et quand il y eut presidé aucuns mois encore demis, receuant Germain Euesque d'Andrinople pour son successeur, qui le fut seulement vn an. Gregoras.

En la mesme annee semblablement l'Vniuersité de Paris fut derechef merueilleusemẽt troublee à l'occasiõ des freres Mineurs & prescheurs, cõme recite Matthieu Paris Anglois moyne de l'ordre S. Benoist (qui finit en cest endroit ses Chroniques & son epitome de l'histoire d'Angleterre) où il dit aussi que, *Tot sunt exorti ordines, quot hi hos & è conuerso supplantant. Nec sufficit, vt consueuit, populus eos plebeis eleemosynis sustentare.* Son Supplement ou continuateur tesmoigne qu'il a escrit plusieurs autres liures d'histoires : & semble vouloir monstrer qu'il mourut ceste mesme annee au monastere de S. Aulbin. Selon l'histoire d'iceluy les Cheualiers du Temple & de l'hospital qui estoyent en la ville d'Acre au royaume de Ierusalem, eurent vne grande querelle entre eux, pour laquelle ils se chamaillerent si bien les vns les autres, qu'il en demeura grand nombre de morts sur la place.

Du Monde.	6298	*R. de France.*	34	*R. de Dannemarch.*	1
De Iesus Christ.	1260	*R. de Naples.*	7	*R. de Hongrie.*	25
Indiction.	3	*D. de Venise.*	14	*R. de Pologne.*	33
De l'Heg. 658. le 4. Decẽb. 659.		*R. de Castille.*	9	*R. de Boëme.*	7
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	46	*R. de Suesse.*	11
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	44		
E. d'Allemagne.	4	*R. d'Escosse.*	10		

Le Pape n'ayant perdu courage pour le desastre precedent, le prit comme vn aduertissement qu'il deuoit venir à bout de son ennemy par autre chemin qu'il n'auoit fait: qui fut de le desmembrer de ses principaux amis & alliez, comme estoit le Palauicin, qui ia estoit en diuorce auec luy. Lequel il fit si bien pratiquer, qu'il se fiança au parti de l'Eglise, nonobstant qu'il fut Gibelin. Ce qui fit penser à Eccelin que ce n'estoit plus à la faction Guelphe seulement, mais à toute la nation Lombarde en general qu'il auroit à faire d'oresnauãt: & qu'on ne luy en vouloit plus aussi pour la faction seulemẽt, ains pour ruiner & mettre bas totalemẽt son estat. A cause dequoy il se delibera de iouër à quitte ou à double sur ses ennemis, leur cõmençãt vne guerre si desesperee, que toutes les cõmunautez de la Lõbardie auec vn nouueau Legat du Pape & tous les autres alliez d'iceluy furẽt cõtraintes de faire vne armee cõtre luy, par laquelle il fut desconfit en vne rẽcontre qui se dõna le 29. de Septẽbre, & tellemẽt blessé qu'il en mourut. Au moyen dequoy toutes les villes qu'il tenoit en sa puissance tant de la Lombardie que de la Marche Treuisine se mirent en liberté sous l'enseigne du Pape & des Guelphes, prenãs exemple de la ville de Padouë, qui ouurit la premiere les portes au Legat. Mais vn peu auparauant le seigneur Martino Torregiani ou Turriani s'estoit emparé de la principauté de Milan, ayant culbuté ses aduersaires, nommément les sieurs Azolino, Marcellino & Guillelmino Sorexina, nonobstant qu'ils eussent

eussent pensé faire venir ledit Eccelin à leur aide: comme Blondus, Platine, Donatus, Bossius, Sabellic recitent. Mais Pietro Gerardo Padoano qui viuoyent en ce temps, auquel il a escrit la vie & les gestes dudit Eccelin en dix liures, tesmoigne qu'il fut deffait, pris & mourut l'annee precedente. Mais il confesse que le frere d'iceluy Alberic qui tenoit la ville de Treuise fut ceste annee le 24. d'Aoust pris dedans la Roque San Zenon par l'armee de la ligue, & cruellement massacré auec sa femme & tous ses enfans: tellement que lors prist totalement fin la tyrannie Ecceline, & de la famille des Comtes d'Onara.

Cependant les Gibelins de la Toscane & de Sienne receurent vne trouppe de 15. cens cheuaux Allemans pour leur aide que le Roy Maufroy leur enuoya; auec lesquels ils donnerent bataille le 16. de Septembre, ou selon d'autres le 4. aux Guelphes de Florence pres la riuiere d'Arbia, dont ils gagnerent la victoire. Qui leur fut de telle consequence, qu'elle leur donna moyen d'entrer l'onziesme iour d'apres dedans la ville de Florence, la trouuant toute abandonnee de leurs ennemis: de sorte que Iourdain Capitaine de la caualerie susdite la prit en sa garde pour le Roy Maufroy: Selon les autheurs precedens auec P. Iouio, & vne autre ancienne Chronique non imprimee.

Environ ce temps aussi le Roy de Boëme & les Princes de Bauiere se guerroioyent de telle façon l'vn l'autre, que le Roy Othocare vint auec vne grande armee dedãs le pays de Bauiere, d'où il fut (comme tesmoigne Auentin) honteusement & auec grande perte de gens dechassé. Occasion aussi pourquoy le Roy Bela de Hongrie recommencea la guerre au Boëmien. Mais il perdit vne bataille contre luy le 13. de Iuillet, qui le feit s'enfuir en la ville de Haimbourg. Chronique de Iean de Thuroc & Funccius. Dubrauius tesmoigne que le motif de ceste guerre vint de ce que le Roy de Hongrie se voulut mettre en possession de la Syrie & y fortifier quelques places contre l'accord qu'il auoit cy deuãt fait auec Ottocare.

Eric 8. du nom de Dannemarc succeda au Roy Cristophle son pere decedé l'an precedent, & regna 27. ans. Albert Crants, Funccius.

Le Roy d'Angleterre ayant promis & iuré en vne assemblee des estats de son royaume de faire sortir les estrangers (signamment ceux qu'on appeloit les Poiteuins) hors d'Angleterre, & de moderer les tailles qu'il leuoit sur son peuple, se voulut par le moyen d'vne dispense du Pape emanciper de son serment & promesse sous l'asseurance du secours qu'il esperoit de France, en vertu du traitté fait auec le Roy Loys. Qui fut cause de mettre tout son royaume en combustion, de tumultes & de rebellions, qui durerent long temps. Supplement de Matthieu Paris, Polidore Virgile.

Gviboga voulant poursuyure & paracheuer l'entreprise que le Prince Haallon son maistre auoit commencee, acheua de reduire à l'aide du Roy d'Armenie en sa puissance les lieux de la Syrie que son maistre n'auoit encore touchez sans en dechasser les Turcs, lesquels ils se contentoit de rendre ses tributaires. Surquoy vne dissention se meit entre luy & les Chrestiens qui estoyent en la Syrie, de laquelle le Souldan d'Egypte nommé Cathos & surnommé Melechmees (qui signifie Roy du peuple) sceut si bien faire son profit, qu'il vint auec sa puissance donner à l'impourueu sur l'armee des Tartares: de sorte qu'il en eut tel marché qu'il demandoit. Car Guiboga mesme n'eut pas plus de priuilege pour eschapper de ce mal-heur qui tomba sur luy, que ses gens. Au moyen duquel le Souldan remeit toute la basse Syrie en son obeissance, & mesmement la ville de Damas. D'autant que Haalon estoit empesché à defendre les prouinces de la haute Syrie auec la Perse & Mesopotamie contre Barchat ou Barchin fils de Bathi, qui les estoit venu assaillir: ou qui possible auoit esté tout expres enuoyé contre luy par son frere Cobila Cam, que P. Venitien nomme Cublay, qui par la mort de Mango Cam s'estoit nouuellement saisi de l'Empire des Tartares. De sorte qu'on faict compte qu'il le posseda l'espace de 42. ans esquels il l'augmenta & amplifia grandement, & fonda la grande & magnifique cité de Cathai ou de Quinsay en l'Indie, estimee la plus grãde de tout le monde: apres auoir conquis la prouince entiere de Mangy & de Quinzi iusques aux mõtagnes d'Anie, voire la mesme prouince. Ainsi que racomptent Hayton & M. Paul Venitien auec Theuet, qui toutesfois semble s'estre laissé fait trop legeremẽt accroire que ce Cublay Cam, regna plus de 80. ans encore que ie n'aye leu en aucun certain autheur quand il mourut.

Mais les autres Tartares de Scythie, qui auoyent l'annee precedẽte rauagé la Pologne, reprenans leur mesme brisee la vindrent derechef foudroyer d'aussi cruelle façon qu'ils a-

uoyent fait, estant le Roy Boleslaus cōtraint de mesme sorte s'enfuir derechef en Hōgrie.

Les assemblees & conuenticules des Freraux ou Fratricelles, nommez depuis Dulcinistes, commencerent en ce temps entre les montagnes de Piedmont & de Nouarre en la Lombardie, lesquels faisoyent profession & exercice de la doctrine des Vvaudois, ausquels on donnoit diuersitez de noms selon la diuersité des lieux où ils se pouuoyent tenir & habituer. Mais ceux-cy furent nommez Freraux, pource qu'ils s'entr'appelloyent freres en Iesus Christ, ayans esté instruits & enseignez par vn personnage qui se nommoit Gerard. Duquel & des points de la doctrine dont ils faisoyent profession, nous parlerons encores cy apres. Mer des histoires.

Du Monde.	6299	*E. d'Allemagne.*	5	*R. d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1261	*R. de France.*	35	*R. Dannemarch.*	2
Indiction.	4	*R. de Naples.*	8	*R. de Suesse.*	12
De l'Hegire.	*659. le 13.*	*Duc de Venise.*	15	*R. de Hongrie.*	28
de Nouembre.	660	*R. de Castille.*	10	*R. de Pologne.*	34
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	47	*R. de Boëme.*	8
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	45		

Ceste annee finit l'an 659. de l'Hegire le 13. de Nouembre, & commence l'an 660.

Octavian Legat du Pape Alexandre au royaume de Naples, voyant que toutes choses y venoyent à rebours pour luy & pour son maistre, abandonna sa charge & le vint retrouuer à Viterbe, où il estoit allé en intention de mettre d'accord les Venitiens & Geneuois ensemble. Mais auant qu'il fust venu à chef de ce point vne maladie le surprit de chagrin que ses affaires venoyēt toutes à contrepoil de ses intentions, de laquelle il mourut le 25. iour de May, laissant son siege vaquant iusqu'au 29. d'Aoust de la mesme annee. Auquel les Cardinaux esleurent en son lieu Iaques Pantaleon François de nation fils d'vn poure Cordonnier de la ville de Troye en Champagne, qui de moyne de Cisteaux estoit par son sçauoir paruenu à l'Eueschē de Verdun. Et puis apres au Patriarchat de Ierusalē. Et estāt declaré Pape print le nom d'Vrbain 4. sous lequel il presida 3. ans, 9. mois, 4. iours. Au cōmencement desquels il se retira en vne ville de la Toscane, où il fit sa residēce iusqu'à sa mort sans aller à Rome pour la crainte qu'il auoit du Roy Maufroy (lequel s'estant asseuré du royaume de Naples venoit faire des entreprinses iusques sur les terres de l'Eglise, & qu'il ne s'osoit asseurer des Romains qui sans faire cas de luy gouuernoyent leur ville à leur discretion, se creans des nouueaux magistrats sur eux qu'ils nommerent Banderets (qu'on diroit en nostre langue Bannerets) ausquels ils donnoyent puissance de mort & de vie sur vn chacun. Cependant il ne se dit point qu'il eust faict aucun deuoir de trouuer remede aux maux qui consommoyent toute l'Italie par les mal-heureuses factions des Guelphes & des Gibelins, sinon qu'en cerchant la ruine & depression de ceux qui faisoyēt faction contraire à luy, plustost que de s'entremettre de les appointer par moyēs gracieux & equitables auec leurs aduersaires. Tellement qu'il sembloit qu'il n'y eust lors autre faict en Italie que de ioüer à boutehors les vns les autres de leurs villes & de leurs maisons: cōme on peut veoir és histoires de Blondus, Sabellic & de Villan.

L'ambition & la cupidité de s'aggrandir de plus en plus, fit trouuer occasiō à l'Empereur Paleologue de recommencer la guerre au Despote de Thessalie. Tellement que leurs armees mises aux champs se rencontrerent en bataille rengee. Neantmoins la victoire demeura au Despote par la deffaite de l'armee Imperiale, de laquelle Cesar Strategopule estoit chef, qui demeura son prisonnier. Qui fut cause de faire reuenir le Paleologue en propos d'appointement auec le Despote: duquel s'ensuyuirent certains mariages, sous l'asseurance desquels le Paleologue ne pensant point auoir plus aucun qu'il deust plus craindre en la Grece, fit mal-heureusement creuer les yeux au ieune Iean Ducas, duquel il s'estoit fait tuteur, à fin de luy oster le moyen de plus paruenir à l'Empire. Et pource que le Patriarche Arsenius y osa trouuer à dire, il le fit semblablement deposer du Patriarchat, & substituer à iceluy vn certain Caloier de Grece nommé Ioseph, qui presida en ceste dignité l'espace de 13. ans. Nicephore Gregoras.

Ceste annee & les suiuantes le royaume d'Angleterre fut grandement troublé de factions & de diuisions, qui estoyent entre le Roy & ses Barons, pour les causes exposees cy deuant. Matthieu Paris.

Loys fils aisné du Roy S. Loys de France mourut: & Philippes Archeuesque de Bourges, qu'on disoit auoir esté homme de saincte vie.

L'ordre des freres Penitenciers de Iesus Christ fut institué en ce temps par l'ordonnance du Pape, selon vn Chron. de ce temps.

Du monde.	6300	*E. d'Allemagne.*	6	*R. d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1262	*R. de France.*	36	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	5	R. *de Naples.*	9	R. *de Hongrie.*	29
De l'Hegire. 660.	*le* 13. *de*	D. *de Venise.*	16	R. *de Pologne.*	35
Nouembre.		*R. de Castille.*	11	R. *de Boëme.*	9
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	48	R. *de Suesse.*	13
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	46		

Principe du 23. Cicle des Arabes le 13. iour de Nouembre, où commence 660.

Comme le Pape faisoit ses efforts de mettre la faction des Guelphes au dessus par l'Italie, aussi Hubert Pallauicin faisoit tout son deuoir de maintenir celle des Gibelins en la Lombardie. Tellement qu'il s'empara par subtil moyen de la ville de Bresse. Et sembloit qu'il eust deu reduire encore plus à l'estroit les Guelphes des autres villes, sans vne armee de Croisez que le Pape feit venir de France souz la conduitte de Guy Euesque d'Auxerre, de Richard Comte de Vandosme, & de Robert fils du Cõte de Flandre pour l'employer contre le Roy Maufroy: qui faisoit courir & rauager toutes les terres de l'Eglise & de la campagne de Rome iusqu'à Frosolon par vne grande trouppe de Sarrazins qu'il auoit fait tout expres venir d'Afrique ioindre pour cest effet à ceux de Nocera. Mais force leur fut à la venuë desdits Croisez de se retirer delà le Gariglan, s'estans trouuez les plus foibles en vne rencontre qu'ils eurent auec eux. Qui est tout ce qu'on dit qu'ils feirẽt en ce voyage, apres auoir rembarré le Pallauicin en passant aupres de Bresse. Blondus, Pandolfo Collin. Platine.

En faueur du mariage fait & celebré à Clermõt en Auuergne où l'assemblee des Rois se feit, entre Philippe fils du Roy S. Loys & Isabeau fille du Roy d'Arragon, le Roy François quitta à l'Arragonnois le droit qu'il pretendoit és Comtez de Barcelonne, de Besac & Dampierre: Ou comme declare l'histoire d'Espagne d'Estienne Gariney expressément tout le droit de seigneurie & de souueraineté que les Rois de France auoyent eu iusques alors sur le pays d'Arragon, depuis la premiere conqueste que nos Roys en auoyent fait, accordant que les Rois d'Arragon eussent doresnauãt ceste principauté pour eux & pour leurs successeurs, sans plus recognoistre les Rois de France pour leurs Seigneurs & souuerains. Comme au semblable l'Arragonnois de sa part ce qu'il pretendoit és Comtez de Carcassonne, de Beziers, de Bigorre & d'Auilli. Guill. de Nangis.

Av mesme temps Charles Comte d'Anjou & de Prouence, frere du Roy de France, mena vne armee en Prouence par le moyen de laquelle il chastia & remeit en son obeissance ceux de Marseilles qui s'estoyent soubleuez & rebellez contre luy. Annales de France.

Les Citoyens de Strasbourg estans en guerre contre leur Euesque, luy donnerent bataille: de laquelle ils gagnerent la victoire par la desconfiture de l'armee d'iceluy. Munster.

Daniel fils de Romain Roy de Russie feit en ce temps plusieurs conquestes sur ses voisins, par lesquelles il amplifia grandement l'estenduë de son royaume ou de sa domination. De façon mesme qu'il entra aussi auec vne armee dedans la Massouie, où il defit

en vne rencontre les Massouiens. Martin Cromer.Iean d'Erburt adiouste que ce Daniel,afin d'acquerir plus d'authorité,auoit enuoyé Ambassade en Pologne à Opisson Legat du Pape,pour impetrer le tiltre & couronne de Roy pour soy & ses successeurs:lequel l'accorda souz promesse qu'il s'adioindroit à l'vnion de l'Eglise Romaine,& defendroit les regions Chrestiennes contre les Tartares. Mais apres qu'il eut obtenu ce qu'il demandoit, il faulsa son serment & sa foy,retournant à ses premieres erreurs. Mais ceux qui ont escrit des affaires & opinions des Moscouites se mocquent de ceste opinion, mõstrans que si le Russien eust eu si grande enuie du nom de Roy, qu'il l'eust aussi bien pris sans permission du Pape comme il faussa la promesse qu'il auoit faite(si l'autre dit vray) au Legat d'iceluy.Car demander le nom de Roy au Pape,& le retenir de luy,qu'est-ce sinon luy attribuer,& croire qu'il a la puissance de le donner? Ioint qu'õ sçait bien que les Princes de Russie estoyent lors vassaux & subiets des Tartares.

Melecmaes ou Melech Elmahan Souldan d'Egypte retournant de la deffaitte des Tartares & de Guiboga fut occis par vn Mammelu nommé Bendecar ou Bendeclar selon d'autres Beudodacar, qui se constitua par ce moyen en la dignité de Souldan. Et fut si fortuné en icelle qu'il augmenta grandement par ses prouësses & vaillance, la puissãce des Sarrazins tant en Egypte qu'en la Syrie: Où il conquesta grand nombre de villes & chasteaux sur les Chrestiens,se faisant (tesmoin Haiton) nommer Melecdaer, qui signifie Roy opulant & puissant, ou selon la mer des histoires,Melech Ebuakech.

Henry de Gand appellé par les Scholastiques le Docteur solennel, florissoit en ce temps en l'Vniuersité de Paris,où il feit plusieurs liures.Son compagnon & Contemporain en la mesme Vniuersité Iean de Vvallois autre Docteur en Theologie, qui s'acquit aussi grand renom par ses escrits entre les Scolastiques.

Du Monde.	6301	*E.d'Allemagne.*	7	*R.d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1263	*R.de France.*	37	*R.de Dannemarch.*	4
Indiction.	6	*D.de Naples.*	10	*Roy de Hongrie.*	30
De l'Hegire.	662. *le* 2.	*D.de Venise.*	17	*R.de Pologne.*	36
de Nouembre.		*Roy de Castille.*	12	*R.de Boëme.*	10
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	49	R.*de Suesse.*	14
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	47		

Constantin Roy de Bulgarie ayant espousé la fille de feu Theodore Lascari Empereur de Grece,qui estoit sœur du ieune Iean Ducas (à qui le Paleologue auoit fait creuer les yeux) entreprint en faueur de luy de venger le tort qu'il luy auoit fait. Tellement qu'il entra pour cest effet auec vne armee dedans le pays de Thrace,où il meit le Paleologue en routte auec ses gens,& deliura le Soudan Azatin auec son fils Melech, de la prison où ils estoyent detenus. Nicephore Gregoras.

Le Roy d'Angleterre se trouua tellement pressé des Barons de son royaume, qu'il fut en fin contraint par l'aduis des Prelats de se rapporter des differens qu'il auoit auec ses subiets au iugement du Roy de France & de son Parlement.Lequel fut pour ceste occasion assemblé au mois de Ianuier en la ville d'Amiens: où le Roy d'Angleterre & son espouse se trouua auec les principaux Euesques de son royaume. Et apres que les raisons d'vne part & d'autre eurent esté bien debatuës & examinees,iugement s'en ensuiuit pour le Roy contre les Barons,estãt la promesse du Roy faicte à Oxfort cassee & annullee, sauf qu'il fut adiousté que le Roy n'estoit par ceste sentence quitte ny absouz des ottroits faits par le Roy Iean à la noblesse Angloise: pour lequel point le peuple & les Barons d'Angleterre rentrerent en plus grande querelle contre le Roy qu'auparauant. Matthieu Paris & le continuateur d'iceluy auec Polid. Virgile.

Le Pape ne sçachant de quel bois faire fleches contre le Roy Maufroy, tint vn conseil auec grand nombre d'Euesques & de Prelats, pour mettre en deliberatiõ de quels moyẽs il se deuroit plus seruir pour mettre en seureté le siege Papal contre la puissance & tyrannie d'iceluy.Tellement qu'il fut de l'aduis d'eux tous resolu de donner & conferer le droit du

du royaume de Sicile deça & delà le Far à Charles Comte d'Anjou & de Prouence, frere du Roy S. Loys, Prince belliqueux & vaillant: à condition de le venir luy-mesme conquester auec puissance suffisante. Et l'ayant conquesté, de le recognoistre de l'Eglise, auec payement du cens que les Roys precedens auoyent payé. Et de ceste donation & inuestiture luy en enuoya lettres & Bulles authentiques par vn Legat iusques en France. A l'occasion desquelles il commença de faire son apprest & equipage pour satisfaire à vne telle entreprinse. Mais la mort du Pape qui suruint, le retarda quelque espace de temps.

Ce pendant vn mescontentement suruint ceste annee au Pape des Milannois, à l'occasion duquel il confera l'Archeuesché de Milan à Othon de la race des Vicomtes de Diesco, qu'il sçauoit estre ennemy des Torregians. Lequel se faisant chef des bannis de Milan, se saisit par surprinse auec eux de la ville d'Arone, qui est de la Seigneurie de Milan. A cause dequoy le Sieur Martin Torregiani qui commandoit lors aux Milannois, feit venir le Palauicin de Bresse à son ayde: par le moyen duquel il debusqua l'Archeuesque & ses compagnons de leur fort, les contraignans se retirer ailleurs. Ce qui fut la premiere entreprinse faicte par les Vicomtes contre les Torregians pour la principauté de Milan, au retour de laquelle le Sieur Martin mourut le 18. de Decembre, laissant vn fils nommé Philippe, qui luy succeda à la dignité qu'il tenoit en la ville de Milan. Au moyen de laquelle il mena cy apres la guerre aux Cremonnois, meit à sac la ville de Come, & se feit Seigneur de Nouarre & Bergame, l'ayant ostee à la famille des Tornielli. Mais le Pape irrité du refus que les Milannois auoyent fait de receuoir leur Archeuesque Othon, qu'il leur auoit donné, les excommunia mettant leur ville en interdiction. Donatus Bossius, P. Iouio.

La Comté de Namur appartenant à Bauldouin dernier Empereur de Constantinople auoit esté par luy venduë à la Royne Blanche mere du Roy S. Loys: laquelle toutesfois la rendit de pitié (ce qu'on dit) à la femme d'iceluy nommee Marthe (ce que neantmoins ne peut estre aduenu depuis la perte de Constantinople : d'autant que la Royne estoit decedee long-temps auparauant.) Mais tant y-a qu'on escrit que quãd elle s'en voulut mettre en possession, que Henry Comte de Luxembourg fils de Conrard 3. & ayeul de Henry 7. Empereur la vint troubler. A cause dequoy elle eut recours à la Comtesse de Flandre, qui luy suruint d'vne armee, par le moyen de laquelle elle assiegea le Comte dedans la ville de Namur qu'il auoit occupee, iusques à tant qu'ils tomberent d'accord: suiuant lequel ladicte Comté demeura au Comte souz certaines conuentiõs, entre lesquelles fut que Guy fils de la Comtesse prendroit en mariage Isabelle fille du Comte Henry. Iaques Meier, Chroniques de Flandre, vne de nos anciennes Chroniques non imprimee.

Acho (qui pourroit estre celuy qu'Albert Crants appelle Aquin 3. du nom) pretendant droit aux isles Hebrides que les Escossois occupoyent, y mena vne grande armee en intention de les reduire en sa puissance. Mais il y feit si mal ses affaires, qu'il en fut honteusement repoussé, luy estant force (son armee toute rompuë & deffaite) se sauuer aux Orcades, où il mourut. Et luy succeda en son royaume son fils nommé Magnus, qui fut contraint de renoncer au droit qu'il pretendoit ausdictes Hebrides, nommement en celle qu'on appelle Mona, que ses ancestres auoyent sans discontinuation possedee depuis 167. ans. Hector Boëtius liu. 13.

La guerre perseuerant tousiours en la Turingie entre Henry Marquis de Misnie d'vne part, & Sophie Duchesse de Brabant, Hẽry Prince de Hesse & le Duc de Brunsunius d'autre, leurs forces en fin se rencontrerent, où ceux-cy eurent du pire. Tellement que le Duc de Brunsunius demeura prisonnier entre les mains du Misnié. Qui fut cause de faire tomber les parties d'appointement, afin de le retirer. Par lequel la Princesse Sophie & son fils renoncerent à iamais au droit qu'ils pretendoyent en la Turingie, laquelle demeura tousiours depuis paisible en la possession dudit Henry de Misnie & de ses descendans. Mais la principauté de Hesse demeura semblablement au fils de Sophie & à ses descendans, qui en porterent le tiltre de Landgraues. Histoire de Turingie.

Environ ce temps Eric Duc de Silesine mourut, laissant deux fils, Eric & Vvaldemare: desquels le Roy de Dannemarc voulut prendre en sa main la tutelle & gouuernement, parce qu'il estoit leur plus proche parent paternel. A quoy toutesfois les Comtes de Holsatie, qui estoyent oncles maternels, se voulurent opposer. Mais force leur fut en fin de ceder au Roy. Albert Crants.

MINDAC Roy de Lituanie fut mis à mort par vn sien nepueu nommé Stroinat,qui esperoit par tel moyen s'inuestir de la couronne de Lituanie. Mais il receut bien-tost apres le salaire de son impieté par Leon fils de Daniel Roy de Russie,qui le paya de la monnoye qu'il auoit prestee à son oncle. Martin Cromer.

Haalon Prince des Tartares,estant sorty des affaires qu'il auoit cy deuāt,se voulut mettre en chemin pour venir reconquester la Syrie,& venger la desconfiture des ses gens par le Souldan d'Egypte. Mais vne maladie l'arresta, de laquelle il mourut,laissant par la permission de Cobita Cam,son fils Abaga en possession de ses estats. Lequel estant plus aliené de la religion Chrestienne que n'auoit esté son pere,se dōna moins de soucy de defendre la cause des Chrestiens contre les Sarazins. Au moyen dequoy le Souldan d'Egypte se rendit de tant plus grand & puissant en la Syrie. Haiton.

ALBERT le Grand natif de Cologne de l'ordre des Freres prescheurs surnommé (pour la grandeur & profondeur de son sçauoir en toutes sciences) le Grand , ayant esté trois ans auparauant pourueu de l'Euesché de Ratisbonne en Bauiere s'en demit en ce temps,tant pour retourner vaquer plus librement à ses estudes, que pource qu'il s'accordoit malaisément auec ses Diocesains. Neātmoins nous auōs tesmoignage qu'il fut encore ceste annee prescheur de Croisade par l'Allemagne & par la Boëme pour le secours de la Terre saincte de l'auctorité du Pape . Qui estoit le moyen par lequel il leuoit deniers pour ses affaires particulieres.Au reste on tient que s'estant defait de son Euesché,il s'en reuint à Cologne pour y faire professiō de lire & interpreter les sciēces liberales & la Theologie: où il eut si grande affluence d'auditeurs, que Thomas de la race des Comtes d'Aquin au royaume de Naples laissa son pays tout expres pour le venir ouïr. Et delà s'en retourna paracheuer son estude de Theologie à Paris,où il receut le degré de Docteur auec S. Bonauenture Cordelier. Le grand sçauoir que l'vn & l'autre eut, meit la Theologie scolastique,de laquelle ils faisoyent profession,en grand pris.Ioint qu'ils l'illustrerēt merueilleusement par leurs escrits & commentaires, n'ayant pas acquis moins de bruit & d'honneur à interpreter la doctrine naturelle & morale d'Aristote.

Du Monde.	6302	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1264	*R.de France.*	38	*R.de Dannemarch.*	5
Indiction.	7	*D. de Naples.*	11	*R.de Hongrie.*	31
De l'Hegire. 662. le 24. de		*D.de Venise.*	18	*R.de Pologne.*	37
Octobre.		*R.de Castille.*	13	*R.de Boëme.*	11
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	50	R.*de Suesse.*	13
E.de Grece.	5	*R.d'Angleterre.*	48		

LES Venitiens & Geneuois se guerroyerent en ce temps en diuers euenemens les vns les autres , tant en la mer de Grece qu'en la Syrie : où ils se rencontrerent plusieurs fois, esquelles les Geneuois semblerent auoir fait plus de pertes. Blondus,Sabellic.

LE Roy d'Angleterre violant (comme a esté dit) quelques anciennes coustumes & exemptions qui auoyent esté ordonnees par ses ancestres pour l'vtilité de son royaume & soulagement de ses subiets, incita non seulement le populaire, mais aussi les principaux Barōs d'Angleterre à se rebeller contre luy,ayans pour chef de leur factiō Simon Cōte de Montfort & de Leicestre, fils de ce Symon qui mourut en la guerre des Albigeois, son beau-frere qui estoit de France & s'estoit retiré en Angleterre. Tellement qu'ils meirent souz ceste querelle de grandes armees aux champs, qui apres plusieurs escarmouches se choquerent en fin,de telle animosité que l'armee du Roy toute deffaitte,luy & le Roy Richard d'Allemagne son frere auec le Prince Edouard son fils aisné demeurerent prisonniers ès mains de leurs ennemis,lesquels à l'occasiō de ceste prise entrerent en ialousie & en discorde auec le Cōte de Mōtfort, qui fut cause de la ruine d'eux & de leur cause aussi, cōme tesmoignēt le Supplemēt de Matthieu Paris,la Chro.du Cōte de Mōtfort & Guillaume de Nangis, selon lesquels cecy aduint ceste annee ou la precedente : combien que Polidore la voulu referer à l'an 1260. Onufrius estime que le Roy fut aussi tué lors, ce qui est faux.

A HARTMAN dit le Ieune Comte de Kibourg fils de Veruhier, qui auoit espousé l'vne des sœurs de Bertold dernier Duc de Zeringen, & au moyen d'elle auoit herité de luy les pays d'Ergan & de Nuchtland, decedé l'annee precedente sans aucuns enfans, auoit succedé vn sien oncle nommé Hartman le Grand, lequel mourut aussi ceste annee, laissant vne fille vnique nommee Elisabeth, qui estoit espouse de Eberhard Comte de Habsbourg né en Lauffenberg, cousin germain de Raoult Comte de Habsbourg ci apres Empereur, laquelle toutesfois fut priuee & spoliee quasi de toute la succession de son pere, luy demeurant seulement les possessions & seigneuries qui luy estoyent deuës de son patrimoine en Vchtlant & en la petite Bourgongne, à sçauoir les villes de Thun, Burgdorf & Fribourg, auec leurs appartenances: d'autant que son pere institua sa femme vsufruitiere sa vie durant de tous ses droits & biens qu'il auoit és Comtez de Kibourg & de Bade. Nonobstant qu'elle en fut deiettee par le dit Raoult Comte de Habsbourg, qui les annexa à son domaine, quelque empeschement que le Duc de Sauoye y voulut mettre en faueur de la veufue qui estoit sa sœur. Tellement qu'il en fut long temps en querelle & en guerre auec le Habsbourgeois, où il feit peu de proffit.

EN la mesme annee Héry fils d'Erard de Brienne, Prince d'Antioche, ayant espousé Isabeau fille de Hugues de Lusigné, & d'Alix de Champagne Roy & Royne de Ierusalem & de Cypre, s'en alla à Acre, qu'on disoit aussi Ptolomaide, pour se mettre en possession du royaume de Ierusalem qu'il pretendoit luy appartenir de par sa femme: mais pource qu'il ne l'auoit pas menee auec luy, on la luy feit retourner querir. Et icelle estant arriuee, fut receuë & recogneuë pour Royne, mais luy pour regent & gouuerneur du royaume seulement: selon Nangis. Mais l'histoire de Cypre attribuë celà à Hugues Roy de Cypre, fils de ladicte Isabeau. En ces entrefaittes Bendocabar Souldan d'Egypte se voyant deliuré de la crainte des Tartares, se declara ennemy des Chrestiens de la Palestine, faisant tous les actes d'hostilité qu'il peut sur eux. Car apres auoir pris plusieurs de leurs chasteaux, alla courir iusques à Acre, laquelle il eut reduitte en grand danger sans le secours qu'elle receut des Chrestiens François qui estoyent à Cypre. Qui fut cause de faire publier la Croisade en Occident. Guill. de Nangis.

LES Iazigiens ou Iazigies peuples de la Transsiluanie furent en ce temps vaincus & subiuguez par Boleslaus Roy de Pologne, & par mesme moyen contraints receuoir la religion Chrestienne: apres auoir perdu leur Duc Conath en vne bataille qu'il leur donna auec si grand nombre de gens que le nom en fut deslors esteint & aboli. Martin Cromer.

AVQVEL temps aussi Daniel Roy de Russie mourut, ayant vn fils nommé Leon qui luy succeda à sa couronne. Martin Cromer.

LA feste du sainct Sacrement de l'Autel qu'on dit la feste du corps de Dieu, fut instituee par le Pape Vrbain en la 3. annee de son Papat, en faueur & à la requeste d'vne religieuse du païs de Liege nommee Eue, suiuant vne reuelation & inspiration du sainct Esprit qu'elle disoit en auoir euë. Ainsi que tesmoignent Arnoldus Bostius & Pierre de Premonstré, qui disent auoir veu la Bulle que le Pape enuoya pour ce fait à ladicte religieuse. Mais Onufrius se mocque de ceste opinion, affermant par le tesmoignage d'vne autre Bulle, qu'vn miracle aduenu du sang qui tomba d'vne Hostie entre les mains d'vn prestre, qui chantoit messe, fut cause de ceste institution. Combien qu'il n'y aura pas grãd interest, quand l'vn & l'autre y aura seruy. Tant y-a cependant qu'il est certain que l'office de ceste feste auec la prose & l'hymne qu'on y chante, fut cõposé par S. Thomas d'Aquin, à qui le Pape en donna pour recompense vne Colombe, ou selon d'autres vne Colonne d'argent. Les Chroniqueurs de ce temps monstrent que quasi en mesme temps qu'elle fut la premiere fois celebree ou bien peu de iours apres apparut au ciel vne Comette, qui perseuera iusques au mois de Septembre, semblant signifier tout expres la mort du Pape Vrbain, qui deceda selon vne Chronique de ce temps (que nous auons) le dernier iour dudit mois: ou si Onufrius a mieux calculé, le second iour d'Octobre, laissant le siege Papal vacquant iusques à quatre mois & deux iours apres: dont on n'a point mis la cause par escrit.

LES Cheualiers Teutoniques perdirent en la mesme annee vne grande bataille contre les Prussiens, où leur grand maistre Helmeric fut occis. Martin Cromer.

VN Cordelier nommé Iean de Vincence s'acquit en ce temps par ses impostures vn tel

bruit & renom en la ville de Bologne la grasse, que toute l'Italie l'eut pour vne espace de temps en estime d'vn sainct homme. Tellemét que le peuple accouroit apres luy comme s'il fust descendu du ciel, n'estant celuy qui ne s'estimast bien-heureux de toucher ses habits. D'autant qu'aucuns de ses compagnons qui estoyent faits au badinage, faisoyent accroire qu'il auoit ressuscité dixhuit morts, & qu'il pouuoit guerir toutes infirmitez du corps, ensemble aussi chasser les diables, & faire plusieurs autres miracles. Neátmoins son imposture fut en fin si bien descouuerte, que le monde se cogneut auoir esté trompé & abusé de luy: encore que Guido Boualus eust esté estimé heretique, pource qu'il s'estoit meffié de luy dés le commencement, comme luy-mesme tesmoigne en son liure de l'Astrologie.

Du monde.	6303	*E.d'Allemagne.*	9	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1265	*R.de France.*	39	*R.de Dannemarch:*	6
Indiction.	8	*R.de Naples.*	12	*R.de Hongrie.*	32
De l'Hegire. 664.	*le 12. de*	*D.de Venise.*	19	*R.de Pologne.*	38
Octobre.		*R.de Castille.*	14	*R.de Boëme.*	12
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	51	*R.de Suesse.*	14
E.de Grece.	6	*R.d'Angleterre.*	49		

GVY de Goisse, natif de la ville de Sainct Gilles en la prouince de Narbonne, fils d'vn Foucault, ayant esté marié, Aduocat & Conseiller du Roy de France, auoit laissé la secularité pour se mettre de l'estat Ecclesiastique. Auquel il donna si bonne opinion de luy, qu'il vint par degré à estre fait Euesque du Puis, Archeuesque de Narbonne, & puis Cardinal du tiltre de S.Sabine: Maintenant tousiours si bien la reputation qu'il s'estoit acquise dés le commencement, que les Cardinaux estans en grande difficulté de choisir vn Pape tel que les affaires de l'Eglise Romaine requeroyent, apres le Pape Vrbain ne peurent choisir de plus digne d'vne telle charge que luy. Car sa vie (disent Platine & Onufrius) estoit loüable en toutes manieres, asçauoir en pieté, en doctrine, en religion, preud'hommie, humanité, modestie & charité enuers son prochain & les pauures de Iesus Christ: entre autres les Freres mendians (d'entre lesquels il en esleua plusieurs aux dignitez Ecclesiastiques quand il fut Pape) nommément S. Bonauenture Cordelier: le sçauoir & les escrits duquel estoyent merueilleusement à son goust. Et donna aux autres en la premiere annee de son Papat le priuilege de prescher librement par tout, & d'ouïr les confessions, tesmoin vne ancienne Chronique. Somme qu'on estime qu'il fut pour ce respect declaré Pape le 5. ou 7. iour de Feurier, souz l'espoir (comme dit la mer des histoires) que l'Eglise seroit deliuree par luy des maux & fascheries qu'elle receuoit par ceux qui la persecutoiét. Combien qu'il y en a qui pensent qu'on voulut bien par luy gratifier aux François qui venoyent à la conqueste de Naples. Tant y-a qu'il print le nom de Clement 4. souz lequel il employa tout son credit & puissance à faire venir la ruine du Roy Maufroy. Car il enuoya si fort haster Charles Comte de Prouence de venir poursuiure son entreprinse, qu'il n'eut loisir d'attendre que toute son armee fust preste pour venir à Rome: où il luy feit faire ceste annee l'estat de Senateur iusques à ce que le reste de ses gens fussent arriuez. Onufrius, Blondus, Sabellic, Platine.

CE pendant les histoires d'Espagne afferment que le Roy & royaume de Portugal ayát esté interdits par les Papes precedens, à cause du mariage dudit Roy auec Beatrix bastarde de Castille, estant madame Mahault de Bologne sa femme legitime encore viuante, de laquelle il auoit deux fils, Pierre & Robert, naiz de legitime mariage: afferment (di-ie) que ce Pape Clement leua l'interdiction sur ledit Roy & sa pretenduë femme Beatrix, confermant leur mariage, & habilitant les enfans procreez d'iceluy à la succession desdits mariez: dont il donna (ce disent) vn rescrit. Et pource que par iceluy les fils de madame Mahault de Bologne sa legitime espouse furent exclus contre tout droit & raison de la succession du royaume de Portugal, ceux à qui ceste iniure touche, demandent s'il estoit en la puissance & pouuoir de ce Pape d'octroyer vne telle permission, confirmation & dispense

spéce notoiremét contraire à la loy de Dieu, aux saincts decrets des Côciles & aux statuts des Papes precedés, estant icelle mesmement au dômage & ruine d'autruy, qui n'auoit en aucune façon delinqué. Encore que le Seigneur Philippe Torregiani eust esté ci-deuant remis en la principauté de Milan par Hubert Pallauicin, la recompence toutesfois qu'il luy en feit receuoir, fut qu'il le dechassa ceste annee de la ville de Bresse, laquelle mesme il soubmit en sa puissance. Mais il mourut au retour de ceste conqueste le 15. de Decembre, ayant vn fils ou frere nommé Napoleone Torregiani, qui luy succeda en ses estats & Seigneuries. Donatus Bossius. Il y en a qui ont voulu dire que Charles Comte de Prouence venant en Italie feit alliãce & confederatiõ auec les Torregians: mais s'ils estoyent ennemis & excômuniez du Pape, ie ne sçay en quelle maniere ceste alliãce ce sera peu faire.

Edovard fils aisné du Roy d'Angleterre, estant prisonnier auec son pere entre les mains de Symon Comte de Montfort, trouua moyen non seulement de se mettre en liberté, mais aussi de refaire vne si puissante armee qu'il deffit par le moyen d'icelle ses ennemis en vne derniere bataille: où le Comte de Montfort perdit la vie auec l'vn de ses fils, luy en restant vn autre nommé Guy, qui se retira vers le Roy de Naples. De sorte que le Roy Henry & Richard son frere furent en ceste sorte remis en leur liberté, vers lesquels le Pape enuoya bien-tost apres ses Legats, qui refeirent l'appointement de leurs Barons auec eux. Les histoires conuiennent que le Comte de Môtfort a esté si vaillant aux armes, si sage & experimenté au fait de la guerre, ensemble aussi tellement bien accomply en toutes autres bonnes parties, que sa memoire n'est moins recommandable que de celle de son pere. Robert Euesque de Lincolne, qu'on reputoit homme de saincte vie, l'auoit par ses persuasions fait embarquer en ceste querelle: & neantmoins on dit qu'il preueit la mort d'iceluy. Car il meit vn iour la main sur la teste de son fils aisné appellé Henry, & dist que son pere & luy mourroyẽt vn mesme iour & de mesme gẽre de mort, toutesfois pour maintenir la verité & la defence de iustice. Autheurs precedens.

Les Rois de Maroc en Afrique, desquels celuy qui estoit lors en regne se nommoit (selon Iean Leon, Mnachidin, selon les histoires d'Espagne Caid Arrax) esperans recouurer les pertes que les Maures auoyent faites en Espagne depuis 60. ans, y feirent passer ceste annee vne grãde armee: laquelle iointe auec la puissance des Rois de Murcie & de Grenade, (qui l'auoient appellé en intention de se rebeller contre le Roy de Castille, duquel ils estoient tributaires) enuahit le royaume de Castille. Mais le Roy Alfonse auoit si bien preueu à ses affaires, qu'il se trouua secouru & accompagné de grand nombre de Croisez venus de toutes les parts de la France, auec lesquels il osa dôner bataille à ses ennemis, de telle asseurance qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire. Chron. de ce tẽps auec celle du Comte de Montfort.

Les Russiens souz la conduitte d'vn Prince nommé Suaruon, entrerent à grande puissance dedans la basse Pologne: où ils eurent toutesfois vne si malheureuse rencontre auec Pierre Palatin de Cracouie (que le Roy Boleslaus auoit enuoyé contre eux) qu'ils furent par luy honteusement desconfits & mis en routte le 18. ou 19. iour de Iuin. Auquel temps aussi les Prussiens coururent la Massouie. On dit que les Polonois auoyent gagné vne autre belle victoire sur les mesmes Russiens au mesme iour, mais long-temps auparauant à Zanichost. Martin Cromer.

Dantes Aligere excellent Poëte Toscan, natif de Florence, nasquit ceste annee. Donatus Bossius.

Odofrede excellent Iurisconsulte surnommé le pere des loix mourut, selon son epitaphe.

Du Monde.	6304	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1266	*R. de France.*	40	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	9	*D. de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	33
De l'Hegire. 665. *le 2. de*		*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	39
Octobre.		*R. de Castille.*	15	*R. de Boëme.*	13
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	52	R. *de Suesse.*	17
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	50		

ESTANT toute l'armee de Charles Comte d'Anjou arriuee à Rome, le Pape enuoya de Viterbe où il estoit, certains Cardinaux qui le couronnerent en l'Eglise de Latran le iour de l'Epiphanie auec sa femme, Roy de Sicile outre & deçà le Far, tant pour luy que pour ses successeurs, soit masles ou femelles, souz certaines conuentions qu'il faillut premierement qu'il promist & iurast au Pape. Tellement qu'il s'achemina souz ce tiltre de Rome au pays de Naples, causant à ses ennemis vne telle frayeur de la force & puissance de l'armee qu'il menoit, que plusieurs villes & places se meirent entre ses mains deuant que se laisser forcer par luy. Ce qui feit penser à Maufroy que le reste (pour la naturelle inclination des habitans du pays à changemēt & nouuelleté) feroit biē-tost le semblable, s'il n'alloit au deuant. A cause dequoy son plus expedient luy sembla estre de commettre toutes ses forces au hazard d'vn combat general contre les François, qui se feit pres la ville de Beneuent: lequel toutesfois luy fut si funeste & malheureux, qu'il n'en perdit pas seulemēt la victoire, mais aussi l'honneur, l'estat & la vie tout ensemble, demeurans les François par leur singuliere vaillance victorieux d'vne si memorable & illustre iournee, qui donna le gain entier du royaume des deux Siciles: pource qu'il n'y eut deslors peuple ne ville qui ne le receust pour son Roy legitime, excepté Nocera des Sarrazins, qui tint bon contre luy encore long temps depuis. Comme recite Pandolfo Collin. liu. 4. de son histoire de Naples. Lequel auec les Annales de France rapporte ceste memorable deffaite de Maufroy au 6. iour de Feurier de l'annee 1265. Mais la creation du Pape Clement nous remonstre que celà ne peut estre aduenu que ceste annee, si ce n'est qu'ils ayent voulu compter à la mode des François. Ce qui est aussi confermé par certains vers qui sont en la Chron. du Comte de Montfort & de Martin, qui declarent aussi que ce fut le 3. de Feurier en ceste sorte.

Carolus Athleta Christi, prout ante Cometa
Hæc præsignauit, Maufredum suppeditauit, "
Plus decies centum quater iuxta Beneuentum
Victor prostrauit, hinc Ecclesiam releuauit.
Sunt anni Christi, victoria cum datur isti,
Mille ducentenus sexagenus quoque senus. "
Belli sit finis: Februi lux tertia finit.

SOMME que la nation Françoise commença de posseder en ceste sorte le royaume de Naples & de Sicile, où Charles regna 18. ans, 10. mois, 26. iours.

L'effet de la victoire des François fut encore tel, que le Pape (comme si elle luy eust acquis l'Empire d'Italie) pour lequel ses ancestres auoyent combatu si cruellement contre les Empereurs, encore que ce fust souz autre pretexte) institua le Roy Charles son Vicaire par tout ledit Empire: Et luy feit enuoyer souz ce tiltre vne trouppe de caualerie souz la conduitte d'vn sien Lieutenant en la Toscane. Laquelle nonobstant qu'elle fust fort petite comme de 500. cheuaux seulement, remeit toutesfois tous les Guelphes en la plus-part de leurs villes & maisons, faisant quitter la place aux Gibelins, signamment à ceux de Florence. Pandol. Collin. Blondus.

AV Seigneur Reinerozeno Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Laurentio Tepolo, par lequel elle fut exercee l'espace d'enuiron six ou sept ans. Sabellic.

LE Souldā Bēdocabar, ou Bēdoclar, poursuyuāt la guerre aux Chrestiēs de la Palestine, assiegea la ville d'Acre: qui fut si bien defenduë, qu'il fut en fin cōtraint de quitter son entreprinse, pour enuoyer ses trouppes faire le degast des pays de Tir, Tripoli, & Tortose. La nouuelle dequoy en estant portee en France, incita plusieurs à se croiser pour aller au secours de la Terre saincte: entre lesquels fut Eudes ou Odon Comte de Neuers, fils aisné de Hugues 4. Duc de Bourgongne. Lequel s'estant allé embarqué à Ancone, y fut surpris de la maladie de laquelle il mourut. Comme i'ay trouué escrit en quelques anciens memoires. Mais ie croy volontiers à Nangis qu'il arriua iusques à Acre dicte en Latin Accō, & que ce fut là qu'il mourut l'annee ensuiuāt au grand regret & dommage des Chrestiens qui esperoiēt beaucoup de luy, ayans nos autheurs prins Ancone pour Accō. Il laissa de la Cōtesse de Neuers sa femme deux filles, Iolante qui fut mariee à Robert fils du Cōte de Flan-

Flandres ſurnommé de Bethunes: & par elle la Comté de Neuers tomba en la maiſon de Flandres. L'autre fut Alix, femme de Iean de Chaalon Comte de Rochefort, auquel elle porta la Comté d'Auxerre.

Av meſme temps eſtant decedé Hugues 2. Roy de Cypre, fils de Henry premier, en l'aage de 14. ans, apres auoir regné ſouz le gouuernement de ſa mere & de ſes curateurs l'eſpace de 10. ans, ſans laiſſer aucuns enfans, les Cypriots prindrent pour leur Roy Hugues 3. du nom Prince d'Antioche, qui eſtoit couſin d'iceluy, eſtant fils de Madame Iſabeau de Cypre, ſœur aiſnee du Roy Henry pere d'iceluy. Mais on ne conuient pas du mary de qui elle l'eut: pource que les vns ont voulu dire que ce fut de Henry de Brienne, duquel nous auons parlé ſouz l'an 1264. Les autres de Iean de Luſignen Conneſtable de Cypre ſon oncle, qu'elle auoit eſpouſé apres le treſpas de l'autre. Mais les Annales de Nangis fauoriſent à la premiere opinion contre celle de l'hiſtorien de Cypre, qui teſmoigne que ce Hugues 3. regna 17. ans en Cypre, puis apres fut appellé par les Princes & gouuerneurs des places de Ieruſalem, & couronné ſolennellement dudit royaume en la ville de Tir, comme plus proche heritier d'iceluy, apres que la lignee de l'Empereur Frederic fut faillie. Mais ie croy que ce fut apres le treſpas de ſa mere.

Qvelqve peu auparauant, pendant que les Venitiens, Piſans & Geneuois s'amuſoiét à debatre leurs folles querelles au port d'Acre, au lieu de ſecourir l'eſtat de la Paleſtine, le Souldan d'Egypte approcha ſi pres d'Acre auec ſon armee, qu'il bruſla tout iuſques aux portes d'icelle: apres auoir deffait l'armee de Huges de Luſignen, qui s'oſa preſenter deuāt luy. Lequel deuint encor ſi audacieux de ce bon heur, & de ce que ledit Hugues heritier de Cypre, & le vaillant Comte de Iaphes nommé Iean Ibelin, qui auoit eſté Regent en la Terre ſaincte & au royaume de Cypre pour ceſt Hugues quand il eſtoit mineur, vindrent à mourir, & qu'il n'y auoit apparence qu'il deuſt venir aucune armee des parties d'Occident, à cauſe des guerres qui y eſtoyent, mena ſon armee en la Cilicie & Armenie, pour ſe venger des Tartares & du Roy d'Armenie, qui les auoit ci deuant amenez en Syrie. Qui fut cauſe que les Tartares & Armeniens enuoyerent leurs Ambaſſadeurs en Europe, pour attirer les Rois de France & de Sicile à leurs ſecours. Lequel ne leur euſt manqué ſans la mort du Pape & la diſcorde qui ſe meit entre les Cardinaux par l'eſlection de ſon ſucceſſeur.

Birgere Ierl pere & tuteur du Roy Vvaldemare de Sueſſe mourut, par la preud'hōmie duquel ſon fils s'eſtoit iuſques icy aſſez ſagement conduit. Mais cōme ſi ſa mort l'euſt emācipé à viure ſelon ſes appetits, il commença par icelle de ſe cōporter de plus mauuaiſe façon auec ſes ſubiets, dont s'engendra ſa ruine ci apres. Ioannes Magnus.

Helias Rubeus de Tripelanie Anglois, homme de ſçauoir, viuoit en ce temps, auquel il compoſa vn traitté intitulé *Semidialium*, comprins en 7. liures.

Hvgves Comte Palatin de Bourgongne mourut, laiſſant de ſa femme Alix fille de feu Othon Comte de Meranie pluſieurs fils, aſçauoir Othelin, qui par droit d'aineſſe luy ſucceda en la Comté, auec Regnault qui fut Comte de Montbeliard, Eſtienne, Hugues & Iean.

Du monde.	6305	*E. d'Allemagne.*	11	*R. d'Eſcoſſe.*	17
De Ieſus Chriſt.	1267	*R. de France.*	41	*R. de Dannemarch.*	8
Indiction.	10	R. *de Naples.*	2	R. *de Hongrie.*	34
De l'Hegire. 666.	*le* 21. *de*	D. *de Veniſe.*	2	R. *de Pologne.*	40
Septembre.		*R. de Caſtille.*	16	R. *de Boëme.*	14
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	53	R. *de Sueſſe.*	18
E. de Grece.	8	*R. d'Angleterre.*	51	*R. de Cypre.*	2

Les Milannois pour la reuerence qu'ils portoyent au Pape, receurent leur Archeueſque Othon en leur ville: à cauſe dequoy ils furent abſouz des cenſures qu'on auoit prononcees contr'eux. Neantmoins ils ne laiſſerēt pas de le rechaſſer derechef apres la mort du Pape. Donatus Boſſius.

Vne armee de Samogethes & de Curetes entrez dedans la Liuonie deffit en bataille rengee les Cheualiers de la Liuonie, demeurant le grand Maistre de leur ordre occis sur le champ, en l'estat duquel Ioriannon Eigstat fut subrogé. Funccius.

Svatopelco Duc de Pomeranie mourut, laissant quatre fils, ausquels il commanda de se comporter en paix & en amitié auec les Cheualiers Teutoniques.

Vne grande & hideuse eclipse de Soleil se feit ceste annee, qui estoit selon la supputation des Grecs l'an 6776. de la creation du monde, ou bien selon Mercator l'an 1266. au mois de May: laquelle menaçoit au iugement des Astrologues les prouinces de la Chrestienté de terribles calamitez qui leur deuoyent aduenir par les Turcs: comme tesmoigne Nicephore Gregoras. Selon lequel aduint aussi enuiron le mesme temps (sans qu'il ait toutesfois exprimé l'annee) ce qu'il racomte du Souldan Azatin: lequel estant eschappé auec son fils Melech par le moyen des Bulgariens des mains de l'Empereur de Grece qui le detenoit, encore qu'il se fust allé rendre volontairement en sa protection, se retira delà le fleuue Ister pour s'emparer de la ville d'Ene, si la mort qui le preuint ne luy eust trenché le moyen de venir à chef de son entreprinse. A cause dequoy son fils Melech ne trouua plus expedient refuge que vers les Tartares, desquels il fut si fauorablement receu, qu'ils le secoururẽt de telle puissance qu'il failloit pour se remettre ès seigneuries & principautez de son feu pere. Au moyen dequoy tous les Capitaines & Satrapes Turcs qui auoyent esté ci deuant dissipez & disperséz par les Tartares, commencerent de se rallier souz luy, excepté seulement vn Amurius: lequel pour empescher son auancement luy commença guerre de si dure façon qu'il eut meilleur marché de luy, que s'il eust attendu qu'il se fust rendu plus fort. Car il le vainquit par vne bataille, la perte de laquelle le remeit en l'estat auquel il estoit auant sa restitution. Tellement qu'il fut en deliberation de se retirer derechef vers l'Empereur de Grece, si vn aduis ne luy fust venu, qui le feit prendre son vol en Turquie, où il trouua gens de si bonne affection enuers luy, qu'ils le restablirent par force en ses estats. Quant à l'origine dudit Azadin, Basile Herold s'est persuadé qu'il estoit fils du grand Souldan Saladin, qui auoit ci deuant osté la cité de Ierusalem aux Chrestiens. Mais Gregoras tesmoigne expressément que luy & son frere estoyent Chrestiens reniez, & fils de Chrestiens.

Iean Semeca, dit le Teutonique, premier glossateur du Decret, & Preuost de S. Estiéne d'Alberstat, s'estant opposé à vne leuee de decimes que le Pape vouloit faire sur son Chapitre, fut excommunié & deposé de son estat. Albert Crants, Mer des histoires.

Henry Prince de Castille ayant esté chassé de son pays par le Roy Alfonse son frere, se retira vers le Pape, qui à la priere du Roy Charles le feit Senateur de Rome, dont il fut mal recognoissant bien-tost apres. Blondus.

Environ le mesme temps aussi la cité de Murcie en Espagne, qui auoit esté ci deuant tributaire des Castilliés, fut retiree de la puissance des Maures par Dom Iames Roy d'Arragon. Chron. du Comte de Montfort.

L'an 1267. le 6. iour de Ianuier fut le 665. au 3. mois 9. iour des Arabes, selon que Guido Bonatus a supputé en la 5. partie ch. 8. de son Astronomie. Combien qu'il semble qu'il faut lire 666. pour 665. d'autant qu'il rapporte ailleurs le 609. de l'Hegire auec le 1215. de nostre Seigneur. Ce qui ne se pourroit compatir ensemble: & qu'il est aussi de ceux qui cõstituent le commencement de l'Hegire 621. an, 6. mois, 14. iours apres l'Ere des Chrestiés.

Du Monde.	6306	*E. d'Allemagne.*	12	*R. d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1268	*R. de France.*	42	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	11	*D. de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	35
De l'Hegire. 667. *le* 10. *de*		*D. de Venise.*	3	*R. de Pologne.*	41
Septembre.		*R. de Castille.*	17	*R. de Boëme.*	15
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	54	R. *de Suesse.*	19
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	52		

Conradin Duc de Suaube, fils du Roy Conrard, puisné de l'Empereur Frederic second, estant sollicité par les Gibelins d'Italie, partit auec vne merueilleusement grande & puissante

puissante armee d'Allemagne, pour venir conquester les royaumes de Naples & de Sicile, desquels il se disoit estre le legitime heritier, accompagné de Frederic fils de Herman Marquis de Bade, qui se disoit aussi Duc d'Austriche, encore qu'elle fust occupee par Othocare Roy de Boëme. Tellement qu'estans arriuez à Rome, les Gibelins de Pise, de Siennes & de Gennes, se trouuerent ioints à eux, auec le Prince Henry de Castille Senateur de Rome, qui pour estre compagnon de sa fortune le voulut suiure en son entreprinse. Dont l'issuë fut telle, que Charles se presenta auec sa puissance (beaucoup moindre en nombre que la leur) le 23. iour d'Aoust, qui estoit selon la Chronique de Montfort veille de la feste S. Barthelemy, deuant eux, pour definir de leur droit par le iugement d'vne bataille, qui fut si opiniastrement combatuë, que Charles se veit en peril de la perdre, sans la ruse que luy enseigna vn ancien Cheualier François, nommé Alard le Vieil, (l'histoire de France dit Erard de Valeri) par laquelle il obtint la victoire, estant ses ennemis auec perte inestimable de leurs gens mis en routte. Mais les deux ieunes Princes Conradin & Frederic furent repris de la fuitte, & ramenez à luy qui les retint prisonniers longuement, iusques à ce qu'il eust aduisé qu'il deuoit faire d'eux. Tellement qu'il en voulut auoir le Conseil du Pape. Mais si par la responce que Pandolfo Collinutio dit qu'il luy feit en ces termes, que la vie de Conradin estoit la mort de Charles, & la mort de Conradin la vie de Charles, il fut suadé de le faire mourir, il semblera qu'il ait voulu faire aduenir ce qu'il auoit auparauant (comme estiment Martin & Platine) predit d'vn esprit prophetique, lors qu'en voyant de la ville de Viterbe passer l'armee de Conradin, auoit dit qu'il alloit à la mort comme vne pauure victime. Cependant toutesfois il ne preuoyoit pas que la sienne fust plus proche que l'autre: d'autant qu'il mourut le 29. de Nouembre de la mesme annee, au grand preiudice de toute l'Eglise, ayant tenu le siege Papal 3. ans, 9. mois, 21. iour: pource que les Cardinaux qui deuoyent eslire soudainement vn autre Pape apres luy, tomberent par leurs brigues en tel discord entr'eux, qu'ils ne peurent de 2. ans, 9. mois, 2. iours apres conuenir d'vn Pape.

Conrard Prince d'Antioche, fils bastard de l'Empereur Frederic defunct, s'estant embarqué pour venir aider son nepueu Conradin au recouurement du royaume de Naples, descendit en Sicile, qui se rendit quasi toute à luy au nom de son nepueu, excepté les villes de Messine, Panorme & Sarragoce. Mais le Roy Charles ayant obtenu victoire l'enuoya poursuiure par Gui de Montfort, auec vne armee qui le prit & le rendit entre les mains du Roy, par le commandement duquel il fut inhumainement mis à mort. Cependant Bendeclar dit Melæcdæer Souldan d'Egypte, fut aduerty de l'absence d'iceluy. A l'occasion de laquelle il mena son armee deuant la cité d'Antioche, si apoint qu'il ne trouua personne pour l'empescher de la prendre & reduire en sa puissance. Tellement qu'il y feit vn horrible massacre de personnes qui furent trouuez dedans. Et puis apres l'auoir saccagee, la feit brusler & ruiner, pource que ce ne fut son intention de la garder. Qui fut cause qu'apres son depart les habitans qui estoyent rentrez la voulurent reparer & rebastir, mais leur œuure fut dix ans apres entierement rompuë : comme Haiton & Basile Herolr recitent. Combien que la Chron. de Mõtfort rapporte ceste prisẽ à l'an 1266. Mais l'histoire de Cypre afferme que la principauté d'Antioche estoit de long-tẽps auparauant hors des mains des enfans de l'Empereur Frederic.

Anndronic fils de Michel Paleologue Empereur de Grece, fut en ce temps declaré Empereur par son pere. Gregoras.

Ziemoviste fils de Casimire Duc de Vlatislauie, s'estant par ses mauuaises complexions mis en la haine de ses subiets, fut cause qu'ils se donnerent à Boleslaus Duc de Calissie: pour raison dequoy ils se menerent guerre l'vn à l'autre. Martin Cromer.

La ville de Marcheok fut ceste annee fondee & edifiee sur la riuiere de la Marche par Otthocare Roy de Boëme, pour l'opposer aux inuasions & entreprinses des Hongrois. Cuspinian.

Pour reprimer les exactiõs & rapines intolerables que les Papes faisoyẽt sur le royaume de France, le Roy feit publier l'Edit de la Pragmatique sanction: par lequel fut ordonné que toutes les prouisions des benefices se feroyent selon les anciens canons Ecclesiastiques: & qu'on ne pourroit aussi faire aucune leuee de deniers pour porter en cour de Rome sinon en cas de necessité bien euidente, le Roy ou ses successeurs le permettans.

Commencement du royaume de Fez en Afrique.

Depuis la fameuse desconfiture de Mahõmet Euasir fils de Mansor en Espagne, la famille des Roys de Maroc en Afrique estoit tousiours allee en declin & abaissement: d'autant mesmement que les fils dudit Mahommet, qui estoyent 10. ou 12. hommes parfaits, ayans enuie de dominer chacun à par soy, s'auancerent par leurs propres diuisions à eux-mesmes, leur propre ruine & perdition: donnant moyen & occasion premierement à Abdulach, premier Prince de la maison de Marin ou des Banimarini (que les Chroniques de France disent de Bellemarine) qui estoit de la lignee des Zenetes, de s'emparer d'aucunes prouinces de l'Afrique qui estoyent du royaume de Maroc, & puis apres au fils d'iceluy de se ioindre encore les autres, ne leur laissant que la cité de Maroc & les enuirons aux successeurs dudit Mahommet. Laquelle mesme fut en fin prise & conquestee par le dernier des enfans d'Abdulach nommé Iacob Aben Iuseph (estans ses autres freres tous decedez) sur Muachidin, selon d'autres Caid Arrax, qui fut le dernier des Princes de Maroc. Tellement qu'ayant pris possession d'icelle, il se nomma Roy & Monarque de l'Afrique, constituant son siege royal en la cité de Fez, où il tenoit sa court ordinaire. Au moyen dequoy elle obtint le tiltre de Metropolitaine, & de cité capitale de toute la region Occidentale d'Afrique, n'estant auparauãt que seigneurie particuliere: pource que Maroc cessa d'estre siege royal, estant laissee souz le gouuernement d'vn Lieutenant. Ce que Iean Leon liu. 2. & 3. de son histoire d'Afrique dit estre aduenu l'an 668. de l'Hegire. Où il semble aussi constituer au liu. 1. le commencement du regne des Princes de Marin en Afrique, qui dura 170. ans, lesquels nous rapportons au trespas d'Abdulach fils d'Abusahid. Mais ils retindrent seulement la principauté de Maroc souz leur puissance iusques à l'an 785. de l'Hegire, demeurant leur posterité encore en possession du royaume de Fez, iusques au trespas dudit Abdulach. Somme que Iacob ayant reduit en sa puissance la cité de Maroc, conuertit ses forces & entreprinses contre le Roy de Teleusin qui se formalizoit par tous moyens contre ses aggrandissemens. Et pource qu'il ne pouuoit pas venir à bout de luy si tost qu'il vouloit, il feit edifier & fortifier vne nouuelle cité tout aupres de la cité de Teleusin, qu'il nomma la ville Blanche. Mais le vulgaire la nomma Fez la neuue, pour le tenir par icelle en vne perpetuelle crainte & fascherie. A cause aussi dequoy ils furent tousiours depuis en guerre l'vn contre l'autre, qui continua iusques à leurs successeurs. De sorte que Ioseph fils de Iacob assiegea Teleusin l'espace de 7. ans, au bout desquels il fut tué dedans son camp par vn de ses domestiques, & son armee desconfite par le Roy de Teleusin, laissant sa succession à son fils Giu, qui fut le 3. Roy de Marin: lequel voulant venger la mort de son pere, fut semblablemẽt mis à mort au siege mesme de Teleusin: comme recite l'autheur preallegué liu. 3. & 4. qui dit ailleurs qu'il y a eu 15. Rois de la famille de Marin, desquels il nomme le 4. Abulhesen, le 5. Abuheuan, deux des autres Abutiman & Abulchesen, le dernier Abusahid ou Abdulach. Neantmoins il afferme au liu. 5. que le Roy de Tunes apres s'estre soustrait de la subiection des Rois de Maroc deuint si puissant, lors que Iacob estoit au siege de Marin, qu'il mena son armee à Teleusin, où il obtint le tribut qu'il demanda: & estant de retour victorieux à Tunes se feit saluër & intituler Monarque vniuersel de l'Afrique, pource qu'il n'y auoit lors plus grand Seigneur en icelle que luy. Ce que nous entẽdons de la partie Orientale d'Afrique. Encore faut-il qu'il ait bien peu demeuré en ceste grandeur, apres que les François l'eurent si bien secoüé souz le Roy Loys. Voilà cependant ce que Iean Leon a escrit de la ruine du regne des Almorades, & de l'origine & commencement du royaume de Fez. Nonobstant que quelques nouueaux Espagnols en ont parlé autrement:

ment : disant que Caid Arrax dernier Roy de Maroc assiegeant en vn Chasteau appellé Tremezezir vn sien Lieutenant nommé Gomaranca Aben Ziem au pays de Tremissen, fut par le cousin d'iceluy mis à mort traistreusement. Au moyen dequoy ledit Gomaranca se fit Roy de Tremissen, la race duquel y dura longuement. Mais au temps que celà se fit, vn autre gouuerneur du pays de Fez de la race de ceux qu'on y appelloit Merins nommé Bucarben Merin, se declara à l'exemple du precedent, Roy de Fez. En quoy il fut ensuyui d'vn sien frere nommé Aben Iucep au pays de Ribate. Qui fut cause que les Almorades firent Roy de Maroc Almorcada parent du defunt Caid, à fin de s'opposer à la reuolte des prenommez. Ausquels il fit guerre tout incontinent, mais l'issuë d'icelle luy fut toute contraire, se trouuant vaincu par ses ennemis. Sur ce Bucar Merin vint à mourir, laissant vn fils nommé Hyaia en fort bas aage, sous la tutelle de son oncle Aben Iucep: auquel son mineur laissa bien tost apres la succession du royaume de Fez par son trespas. Auquel bon heur se vint encor ioindre vne autre grande occasion de s'aggrandir d'auantage par vn Budebais cousin du Roy Almorcada, qui se voulut reuolter contre iceluy : & pour mieux paruenir à son dessein, receut vn grand secours de Iucep Merin sous beaucoup de belles promesses qu'il luy fit. Lesquelles il mit en oubly apres auoir deffait son ennemy, & occupé le royaume de Maroc. Dont s'ensuyuit vne guerre mortelle entre eux deux, qui dura trois ans. Au bout desquels Budebus fut occis en vne bataille par Iucep. Au moyen dequoy il s'empara de la Seigneurie de Maroc, donnant fin au regne des Almohades en icelle & en l'Afrique, & commencement à ceux de sa famille, à sçauoir aux Merins, qui retindrent toutesfois le siege d'icelle en la ville de Fez. Et ne fut plus depuis la cité de Maroc qui reste d'vne des prouinces de la Monarchie de Fez. Tel est le recit que la nouuelle histoire d'Espagne faict du commencement du royaume de Fez, qui se peut accommoder auec celuy de Iean Leon, si nous prenons son Muachidin pour le Budebus de l'autre, qui fut diuersement nommé des vns & des autres, & entendans que tout le precedẽt s'estoit passé deuant le trespas d'iceluy, lequel nous apportons à l'an 668. de l'Hegire.

Du Monde.	6307	*R. de France.*	43	*R. de Dannemarch.*	10
De Iesus Christ.	1269	*R. de Naples.*	4	*R. de Hongrie.*	36
Indiction.	12	*D. de Venise.*	4	*R. de Pologne.*	42
De l'Hegire.	668. *le* 31. *Aoust.*	*R. de Castille.*	18	*R. de Boëme.*	16
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	55	*R. de Suesse.*	20
E. de Grece.	10	*R. d'Angleterre.*	53		
E. d'Allemagne.	13	*R. d'Escosse.*	19		

L'ESTAT de la Syrie reduit en mauuais termes par le Souldan d'Egypte, fut cause que le Pape enuoya vn sien Legat en France pour prescher la croisade : lequel en l'assemblee du grand parlement tenu à Paris, incita le Roy de France de faire pour la seconde fois l'entreprinse du recouuremẽt de la Terre saincte. Tellemẽt qu'Edouard fils du Roy d'Angleterre voulut estre de ceste partie, & le Roy d'Arragon aussi (auquel le Roy Loys donna ou presta trente mille marcs d'argent pour pouruoir aux frais de ce voyage) qui toutesfois fut destourné par vne femme de faire luy-mesme le voyage, ayant seulemẽt enuoyé quelque nombre de ses gens en son lieu. Mais l'Anglois s'embarqua ceste annee auec la trouppe qui l'accompagnoit de ses subiets, & arriua le premier en Syrie, esperant y attendre les François. Cependant il faillit à estre massacré par vn Beduin, ou plustost Assassin. Polidore Virgile, & autres auec la Chronique du Comte de Montfort.

CHARLES Roy de Naples suyuant le conseil qu'il auoit eu du Pape & de beaucoup (à ce qu'on dit) de Iurisconsultes, sans les Barons de Naples, fit publiquement trencher la teste au ieune Conradin Duc de Suaube, & à son cousin Frederic Duc d'Austriche, en la place publique de Naples, le 26. iour, ou selon d'autres le 29. qui estoit d'Octobre, à vn iour de Lundi. Au moyen dequoy la race masculine des Princes de Suaube faillit tant en Allemagne qu'au royaume de Naples: comme Pandolfo Collinutio, Blondus, Auentin, Naucler & autres, qui detestent à bon droit ceste barbare & inhumaine cruauté dont on

vsa és personnes de telle qualité & d'aage, si innocent qui ne pouuoit estre à peine de 18. ans. Encores que leurs ancestres eussent autrefois vsé d'vne semblable inhumanité à l'endroit des Princes Normans: Ce qui donne vn grand aduertissement des admirables iugemens de Dieu. Qui aussi firent bien tost apres paroistre leurs effects, tant sur la race de Charles que sur luy-mesme, qui sembla ne prosperer oncques depuis en ses affaires. Lequel cependant se voulant apprester pour le voyage d'oultremer, fit paix auec les Pisans, à fin d'auoir moyen de se seruir de leurs galeres & nauires.

La ville de Laude se rebellant contre les Torregiani de Milan, se mit en la puissance des Vicomtes. Donatus Bossius.

Michel Despote d'Epire & de Thessalie mourut enuiron ce temps, laissant trois fils legitimes & vn bastard nommé Iean: l'aisné desquels qui auoit nom Nicephore, succeda au tiltre & au principal de l'estat de son pere, assignant toutesfois la portion à chacun de ses autres freres, sans exclure le bastard, qui eut aussi son appannage en la Thessalie: où il leua quelque nombre de gens de guerre, auec lesquels il fut si osé que de faire la guerre à l'Empereur de Grece. Nicephore Gregoras.

Magnus Duc de Brunsuig, & Albert son frere Duc de Lunebourg, moururent tous deux en ce temps. Aucuns disent que ce fut de fascherie qu'ils prindrent de leur plus ieune frere nommé Magnus, qui se conduisoit mal & ne leur vouloit obeyr en aucune façon. Pour raison dequoy Albert Duc de Saxe entra en querelle contre luy, à cause de la succession de la Duché de Luneboug. Chronique de Saxe, Funccius.

Othon Marquis de Brãdebourg fit edifier vn fort nõmé Suleuce sur les lisieres de Pologne, lequel sembla estre preiudiciable à Boleslaus Duc de Calissie. A cause dequoy il en tomba en different auec le Marquis, qui se tourna en guerre. Martin Cromer.

En la mesme annee aduindrent plusieurs prodiges au pays de Pologne, entre lesquels fut vn à Cracouie, où vne honneste femme nommee Marguerite, espouse du Comte Virboslaus, enfanta le 20. iour de Ianuier de 36. enfans tous vifs d'vne ventree.

Nicolas surnommé Gallus natif de Narbonne, septiesme general de l'ordre des Carmes, composa au mesme temps vn liure aussi picquant que le tiltre dont il estoit intitulé portoit; à sçauoir Sagette du feu. Lequel pour viure plus austerement & en grande solitude & contemplation, se demit volontairement de sa charge, & s'en alla rendre en vn hermitage l'annee ensuyuant 1270.

Du Monde.	6308	*E. d'Allemagne.*	14	*R. d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1270	*R. de France.*	44	*R. Dannemarch.*	11
Indiction.	13	*R. de Naples.*	4	*R. de Suesse.*	21
De l'Hegire.	669. *le* 20.	*Duc de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	37
d'Aoust.		*R. de Castille.*	19	*R. de Pologne.*	43
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	56	*R. de Boëme.*	17
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	54		

La deliberation du Roy Loys estoit suyuant son entreprinse de mener droict son armee en la Terre saincte: mais le Roy de Naples son frere qui auoit enuie de rendre son royaume asseuré de voleries & entreprinses que faisoyent souuent les Sarrazins d'Afrique, & de veoir aussi les Rois de Tunes ses tributaires (comme ils auoyent esté de ses predecesseurs) fut cause qu'il alla premierement faire voile en Afrique accompagné de ses trois fils, Philippe, Iean & Pierre; de Thibault de Champagne Roy de Nauarre son gendre, Alfonse Comte de Poictiers son frere, ensemble aussi des Comtes d'Artois, de Bretagne & autres. Tellement qu'ayant pris terre il assiegea la cité de Carthage si furieusemẽt qu'elle luy fut rendue, & puis deffit l'armee des Maures en vne cruelle rencõtre. Au moyẽ dequoy son armee s'alla encore camper deuant la cité de Tunes, qui sembloit n'estre pour gueres de temps à endurer le siege, ny pouuoir eschapper de ses mains, si la peste ne se fust mise en son camp, de si miserable façon qu'il n'en fut point espargné non plus que

ſes gens, dont il mourut au grand preiudice de ſon armee le 28. iour d'Aouſt, apres auoir en toute ſainɗeté & modeſtie gouuerné ſon royaume l'eſpace de 43. ans, 9. mois & enuiron 18. iours. Les autheurs de l'hiſtoire de ſa vie, entre leſquels eſt le ſieur de Ioinuille, qui viuoit auec luy, & tous les autres hiſtoriens de France teſmoignent conformément, que ſa vie & cõuerſation fut ſi ſainɗe, entiere & nette de tous vices auſquels les hommes ſont enclins par la fragilité humaine, qu'il leur ſemble que le Pape l'a canonizé à bon droit apres ſa mort entre les Sainɗs. Tant y a qu'on ne peut nier qu'il n'aye eſté grandement touché du zele de Dieu & de ſon Egliſe. Et combien que ſa vie l'ait mieux fait ſembler hõme de paix ou de religion que de guerre; neantmoins outre ce que ledit ſieur de Ioinuille chap. 82. de ſa vie teſmoigne, qu'il eſtoit tenu le plus ſage homme qui fuſt en tout ſon conſeil, & qui auoit plus grande prudẽce à pouruoir aux affaires de celerité; en ſorte que quãd il s'offroit quelque cas d'importance, auquel il falloit ſatiſfaire promptement, il y pouruoyoit ſur le champ ſans attendre ſon conſeil: outre ce (di-ie) il n'a pas laiſſé d'eſtre l'vn des plus vaillans & adroits Prince en guerre & en bataille de ſon temps. Tellement que les Frãçois ſemblent auoir obtenu ſous luy l'hõneur des armes ſur les plus guerrieres & vaillantes nations de la terre, par les grandes & illuſtres batailles & viɗoires qu'ils gagnerent ſur les Anglois & Gaſcons en France, ſur les Turcs & Sarrazins en Egypte, ſur les Maures en Afrique, & ſur les Italiens & Allemãs à Naples & en Italie: ſans les autres que les Croiſez partis de France gagnerent ſur les Gibelins d'Italie, & aiderent à gagner en Eſpagne ſur les Maures. Cependant l'armee des François ayant perdu ſon Roy fut merueilleuſement recreée par la venue du Roy Charles de Naples, qui arriua auec vne grande flotte de gens & de vaiſſeaux le iour que ſon frere expira. Au moyen dequoy les Maures furent encore vaincus en deux rencontres. Qui fut cauſe de les faire venir à cõpoſition, par laquelle ils s'obligerent à payer vne grande ſomme de deniers en forme de tribut par chacun an audit Roy de Naples, & à ſes ſucceſſeurs: & d'en diliurer vne autre tout contant en recõpenſe des frais que l'armee auoit faits en ceſte guerre. Qui fut en ceſte ſorte finie, s'en reuenant l'armee hyuerner en Sicile.

OV Thibault ſurnommé le ieune Roy de Nauarre & Comte de Champagne, enſemble auſſi Alfonſe Comte de Poiɗiers & de Toloze moururẽt au mois de Decembre auec leurs femmes, ſans laiſſer aucuns enfans. Au moyen dequoy Henry frere du Nauarrois ſurnommé le Gros luy ſucceda en tous ſes tiltres & eſtats, & regna enuiron 4. ans en Nauarre, qui auoit eſpouſé Blanche, la fille de Robert Comte d'Artois. Le ſeigneur de Ioinuille, Guillaume de Nangis, Chronique de Montfort, Chro. & Annales de France. Nous auons auſſi vne autre vieille Chronique non imprimee, l'autheur de laquelle ne s'eſt nommé, qui finit en la meſme annee.

EDOVARD fils de Roy d'Angleterre, eſtant informé du retour de l'armee de France, laquelle il attendoit à Acre, s'en reuint auec la ſienne en ſon pays ſans auoir fait aucune choſe memorable en la Terre ſainɗe.

SCARZINO beau-pere du Vicomte Matthieu, Capitaine des bannis de Milan, ayant faiɗ venir quelques deſdits bannis à luy, auec d'autres trouppes de ſoldats eſtrangers, s'alla preſenter deuant la cité de Milan pour en dechaſſer les Torregiani. Mais il trouua ceſte matiere ſi mal encore digeree pour luy, qu'il fallut qu'il la laiſſaſt auec perte & honte. Donatus Boſſius.

OTHOCARE Roy de Boëme eſtant entré auec armee dedans le royaume de Hongrie, fut deſconfit & mis en routte par le Roy Bela, que Naucler a mal nommé Eſtienne.

BENDECLAR Souldan d'Egypte s'eſtoit par les viɗoires qu'il auoit cy deuant obtenu ſur les Chreſtiens, & par la conqueſte de la cité d'Antioche & des autres de la Syrie, rendu ſi redoutable, que les Tartares de la Cumanie & Cappadocie vindrent rechercher & prendre ſon alliance. Laquelle le fit entrer en telle confiance, qu'il s'oſa encore ingerer d'aller eſprouuer ſes forces dedans le royaume d'Armenie, ſçachant que le Roy Haiton en eſtoit abſent, eſtant allé à Almalech deuers Lobila ou Lublai Cam. Mais il y trouua les deux fils d'iceluy, qui luy mirent vne groſſe armee en barbe, laquelle il desfit en telle ſorte que l'vn d'iceux demeura mort ſur le champ, & l'autre retenu priſonnier, qu'il emmena auec luy en Egypte, pour lequel faire retirer, Haiton (n'ayant peu tirer aucun ſecours d'Abagan fils d'Allan Roy de Perſe) fut contraint de rendre au Souldan la ville d'Alep, enſemble vn ſien parent nommé Sangolaſſar, que les Tartares auoyent pris. Au moyen de-

quoy estant fondit fils qui se nommoit Thinon de retour vers luy, il le fit couronner Roy d'Armenie: & apres l'auoir veu entrer en possession du royaume, il se rendit en vn monastere pour y acheuer le reste de ses iours. Mais il pacifia encore deuant son trespas le Roy Abagan auec ses voisins. Haiton.

L'AN 670. de l'Hegire la ville de Sela ou Salla en Afrique au royaume de Fez fut prise & occupee par vne armee d'Espagnols du Roy de Castille. Mais elle fut dix iours apres reprinse par Iacob premier Roy de Marin, lors qu'il estoit à l'entreprinse de Teleusin. Iean Leon liu. 3.

Du Monde.	6309	*E.d'Allemagne.*	15	R.*d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1271	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	12
Indiction.	14	R.*de Naples.*	5	*R. de Hongrie.*	38
De l'Hegire.	670. *le* 9.	*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	44
d'Aoust.		*R.de Castille.*	20	*R.de Boëme.*	18
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	57	R.*de Suesse.*	22
E.de Grece.	12	*R.d'Angleterre.*	55		

PHILIPPE 3. du nom, fils aisné du Roy sainct Loys, estant de retour du voyage qu'il auoit faict auec son pere en France, se fit couronner à Rheims par l'Euesque de Soissons le 30. iour d'Aoust. Tellement qu'on faict compte qu'il a regné depuis le trespas de son pere iusqu'au sien l'espace de 15.ans, vn mois & enuiron 12. iours. Au commencement desquels il reincorpora la Comté de Toloze à sa couronne par la mort du Comte Alfonse son oncle, suyuant le traitté faict cy deuant auec le feu Comte Raimond dernier de Toloze. Chronique de Montfort, Guillaume de Nangis.

EN la mesme annee Richard Duc de Cornouaille, frere du Roy d'Angleterre, qui auoit esté cy deuant esleu Roy des Romains, mourut selon la Chronique d'Angleterre.

LA cité de Boulogne la grasse en Italie estoit si puissante en ce tēps, qu'elle eut le pouuoir de contester par guerre l'espace de 3.ans contre les Venitiens, pour la licence de nauiger librement en la mer Adriatique sans truage que les Venitiens vouloyent exiger. De façon mesmement qu'ils mirent bien 40000.hommes de guerre aux champs tant de pied que de cheual contr'eux. Et fallut en fin qu'ils s'appointassent sous cōditions equitables; encore que les Boulonnois eussent eu du pis en vne bataille.

LA guerre se demenoit encore ceste annee en diuers euenements entre le Duc de Calissie & le Marquis de Brandebourg, pour le different de leurs limites & marches.

PHILIPPE Roy de France ayant passé par l'Italie à son retour d'Afrique, estoit venu trouuer les Cardinaux à Viterbe, pour les mettre d'accord, s'il eust peu: mais ils estoyent si acharnez en discord, qu'il fut de retour en France long temps deuant qu'ils eussent faict vn Pape. Ce qui ne sembloit pas qu'ils deussent encore faire si tost, si les Viterbiens n'eussent en fin vsé de force & de contraincte enuers eux. Par laquelle toutesfois ils ne peurent estre induis (tant estoyēt amis les vns enuers les autres) d'eslire vn de leur troupe: mais allerent choisir vn Thibault de la race des Vicomtes de Plaisance, Archediacre seulement de Liege, qui ne pensoit rien moins qu'à eux ou à la Papauté. D'autant qu'il estoit lors en Syrie en la ville d'Acre, où il auoit accompagné le fils du Roy d'Angleterre: & qu'il n'auoit encore aucun degré en l'Eglise sinon d'Archediacre. A cause dequoy quand il fut esleu Pape (ce qui se fit ceste annee le premier iour de Septembre) le Cardinal du Port, qui estoit vn de ses electeurs, declara par deux vers Latins la cause de son election, qui signifiēt en nostre langue, que

La grande discorde qui estoit entre les freres,
Fit vn Archediacre estre pere des peres.

Lequel cepēdant prit le nom de Gregoire 10. sous lequel il se trouue auoir presidé depuis son election 4.ans, 4. mois, 10. iours. Platine, Onufrius.

GVILLAVME Brebantin de l'ordre des Iacobins qui auoit à la requeste de Thomas d'Acquin translaté de Grec en Latin barbare les liures d'Aristote de la Philosophie naturelle,

relle, metaphyſique & morale: & compoſé vn liure de la nature des choſes, mourut ſelon la mer des hiſtoires ceſte annee. Combien qu'Auentin eſtime que ce fut en icelle qu'il fit la tranſlation deſdits liures: & qu'on ſe ſeruoit auparauant de l'ancienne tranſlation ditte Boëtienne.

Du Monde.	6310	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	13
De Ieſus Chriſt.	1272	*R.de Naples.*	6	*R.de Hongrie.*	39
Indiction.	15	*D.de Veniſe.*	7	*R.de Pologne.*	45
De l'Hegire. 671. le 29. Iuillet.		*R.de Caſtille.*	21	*R.de Boëme.*	19
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	58	*R.de Sueſſe.*	23
E.de Grece.	13	*R.d'Angleterre.*	56		
E.d'Allemagne.	16	*R. d'Eſcoſſe.*	22		

PHILIPPE Roy de France eſtant allé prendre poſſeſſion de la cité de Toloze, donna ſecours à Gerard de Caſſebonne ſon ſubiet, contre les Comtes d'Armignac & de Foix qui luy faiſoyent la guerre: qui furent meſmes ſi oſez que d'attendre l'armee du Roy; combien que ce ne fut pas ſans repentance. D'autant que le Comte de Foix de peur d'augmenter ſa faute ſe vint rendre à la merci du Roy, qui le retint l'eſpace d'vn an en garde; & puis le remit en ſes eſtats & honneurs. Guill. de Nangis, Annal. de France.

AV meſme temps les Rois Henry de Nauarre & Iaques d'Arragon accorderent les differens qu'ils auoyent enſemble par vne paix qu'ils firent entre eux, par laquelle l'Arragonnois quitta au Nauarrois tout le droict que luy & les ſiens auoyent pretendu au royaume de Nauarre. D'autrepart le Nauarrois fit encor vne ligue auec le Roy de Caſtille pour la conqueſte de Seuille contre les Maures. Mais elle fut ſans effect: pource que le Caſtillan ne voulut faire droit au Nauarrois ſur les prouinces de Bureua, Roia & Alaiea, qu'il redemandoit comme eſtans des appartenances du royaume de Nauarre. Mais vne autre conſpiration s'eſleua contre le meſme Roy de Caſtille, tant de pluſieurs ſeigneurs de Caſtille que des Rois de Portugal & de Grenade, qui prindrent intelligence enſemble contre luy, auec Iacob Aben Iuſeph Roy de Marin, dont il fut en fin contraint de s'appointer auec eux. Eudes Duc de Bourgongne fit ſon teſtament à Vilaine en Durans, par lequel il ordonna que Robert ſon troiſieſme fils demeureroit Duc. Combien qu'il euſt des filles de ſes deux aiſnez decedez: auſquelles il fit partage, & à Hugues ſon 4. fils, qui eſtoit de ſon ſecond mariage, de pouruoir à ſes ſix filles; declarant par meſme moyen que où Robert decederoit encor ſans enfans, que la Duché viendroit à Hugues: auquel cas ainſi il ne ſeroit raiſonnable que les filles de ſon fils aiſné euincent dudit Duché ledit Robert. Extraict de threſor des Chartres de France.

SIMON Locarne Capitaine des bannis de Milan, commença ceſte annee vne aſpre & longue guerre aux Torregiani. Donatus Buſſius.

LES Boulonnois vaincus par les Venitiens en vne bataille demanderent paix. Sabellic.

PAR la mort de Sordello ſeigneur de Mantouë Pinamont Bonacolſi s'empara enuiron ce temps de la principauté d'icelle, & la poſſeda l'eſpace de dixhuict ans iuſqu'à l'an 1289. Leander.

OTTONON de Rotenſten maiſtre des Cheualiers de la Liuonie, fut eſleu en ce temps, par lequel les Ruſſiens furent deſconfits, & la Pleskouie aſſiegee ſur eux. Qui fut cauſe de les faire demander paix, mais il fut en fin occis en vne rencontre par les Lituaniens. Funccius.

ENVIRON ce temps Melecdaer Souldan d'Egypte entra auec vne armee dedans le royaume de Turquie, qui eſtoit ſous la ſubiection des Tartares. Qui fut cauſe de faire partir Abaga de Perſe, auec vne grande puiſſance pour l'aller defendre, qui eſtonna tellemẽt le Souldan de ſa venue, qu'il le fit retirer auec ſa honte & confuſion en ſon pays, où il n'eut pas gueres eſté apres ſon retour, qu'il fut empoiſonné par les ſiens, dont il mourut, laiſſant vn fils nommé Melecſait, qui ſignifie Roy deſiré. Lequel fut ſubrogé en la dignité de

Souldan, & bien tost apres despouillé d'icelle par vn Mammelu nommé Ersi ou Elsi, qui par force se fit Souldan. Selon que tesmoigne Haiton: qui toutesfois monstre en vn autre endroit que ledit Melecsait viuoit encore l'an 1283. Autres adioustent que Abagam apres auoir asseuré le royaume de Turquie dit l'Anatolie, le voulut donner au Roy Thynon d'Armenie, qui ne l'osa accepter pour crainte du Souldan d'Egypte. Parquoy Abagan le laissa en garde à aucuns Capitaines, entre lesquels fut Ottman, duquel sont descendus les Otthomans qui regnent auiourd'huy: comme recite Fr. Antoine Geofroy en son liure de l'origine des Turcs. Mais i'estime que ce fut plustost à celuy que Laonic Chalcōdile liu. 1. des Turcs appelle Aladin. Pource qu'il ne se trouue point qu'il y ait eu de si grād & puissant dominateur en Asie en ce temps que celuy qu'il declare qu'Aladin a esté, si on ne vouloit prendre ledit Abagan pour Aladin, lequel nous estimons encore auoir esté fils du Souldan Guiatadin, qui deceda 1245.

L'ELECTION des Cardinaux signifiee au Pape Gregoire, le fit partir de Syrie pour venir prendre possession du Papat. Tellement qu'il arriua ceste annee à Viterbe le 10. de Feurier, d'où il s'alla faire consacrer à Rome le 27. de Mars. Et puis en ordnant des affaires de la papauté continua le Roy Charles de Naples en l'estat de Vicaire Papal sur les terres de l'Eglise & de la Toscane: & commanda aux Venitiēs de se deporter du peage qu'ils vouloyent leuer sur tous ceux qui nauigeoyent en la mer Adriatique. On dit aussi qu'il les mit d'appointement auec les Geneuois, ou qu'il moyenna trefues entr'eux pour 5. ans. Auentin afferme auoir trouué par escrit qu'il fut autheur de l'institution des sept Electeurs de l'Empire. Ce qui n'est pas sans verisimilitude, s'il la faut attribuer à quelque Pape: d'autant qu'il ne se peut prouuer que l'election des Empereurs ait esté reduitte en la puissance de 7. que depuis luy.

Du Monde.	6311	*E. d'Allemagne.*	17	*R. d'Angleterre.*	57
De Iesus Christ.	1273	*R. de France.*	3	*R. d'Escosse.*	23
Indiction.	1	*D. de Naples.*	7	*R. de Dannemarch.*	14
De l'Hegire. 672. finit le 18.		*D. de Venise.*	1	*R. de Hongrie.*	40
de Iuillet.		*R. de Castille.*	22	*R. de Pologne.*	46
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	39	*R. de Boëme.*	20
E. de Grece.	14			*R. de Suesse.*	24

LE miserable estat auquel estoit & auoit esté la Germanie depuis l'espace de plus de 20. ans par le default d'vn certain Empereur, & au moyē des guerres ciuiles, incita les Princes de l'Empire de s'assembler en la ville de Francfort, pour aduiser des moyens de pouruoir au salut de la chose publique, par l'election d'vn Empereur qui par sa suffisance peust oster le desordre & la confusion qui estoit par toute l'Allemagne. Aucuns estiment qu'ils furent admonnestez de ce faire par le Pape Gregoire 10. Et qu'apres auoir bien debatu & disputé de l'Empereur qu'on deuoit eslire, qu'ils se resolurent à la fin d'accepter & auoir pour agreable celuy que Loys Comte Palatin du Rhim (qui estoit aussi de la maison de Bauiere) s'aduiseroit de nommer & proposer. Tellement que suyuant ceste permission, Rodolfe Comte de Haxsbourg en Suisse, homme magnanime, belliqueux & de grande entreprinse, fut par luy (à ce qu'ils disent) declaré Empereur, ou Roy des Romains, le premier iour de Nouembre. Combien que les autres estiment que ceste declaration se fit principalement à l'instance de l'Archeuesque de Maience le 12. iour d'Octobre, ou comme d'autres veulent, le premier du mesme mois, ou le iour de la sainct Michel. Mais tant y a qu'elle pleut & se trouua au gré quasi de tous, fors de Henry Duc de Bauiere, frere du Palatin, & d'Ottocare Roy de Boëme, qui desiroit bien qu'elle fust tombee sur luy. Et auoit à ceste intention brigué par beaucoup de façons les voix des Electeurs, au dire des historiens Allemans. Car Dubrauius afferme que l'Empire luy fut presenté par les Electeurs, & qu'il le refusa. Ce nonobstant elle fut signifiee à l'Esleu, estant en vne armee qu'il tenoit campee deuant la ville de Basle, pour remettre dedans ceux qu'on disoit de la faction de l'Estoille, qui en estoyent dechassez par l'Euesque & ses partizans, qui se disoyent de

de l'Estoille, qui est la vraye cause de ce siege, & non celle que nostre nouueau Analiste François a voulu songer, pource que la ville de Basle s'estoit vnie contre luy auec la ligue des Suisses. Au moyen dequoy il alla tout incontinent trouuer le Pape Gregoire en la ville de Losanne, pour se faire confermer & approuuer par luy : comme il fut à condition d'aller prendre la couronne Imperiale à Rome dedans vn an. Neantmoins il ne voulut oncques mettre à effect ceste promesse, allegant à ses amis qu'on auoit veu toutes les entrees des Empereurs plaisantes en Italie & triomphantes, mais les sorties tristes & miserables. Ioint qu'il trouua plus de profit à enrichir & aggrandir sa maison en Allemagne, que de s'aller engoufrer és factions d'Italie au danger de tomber en l'abysme de ses predecesseurs. En quoy il s'acquit vne tache d'auoir esté plus actif à son profit particulier qu'au public de l'Empire : pource qu'il fut le premier qui par auarice & pour gratifier aux Papes aliena ou laissa perdre les droits des Empereurs en Italie : Et qui pour s'entretenir aussi en la grace des Papes, commença premierement d'vser des prieres Imperiales en la collation des benefices & prelatures ecclesiastiques. Finalement il se trouue auoir en ceste façon obtenu & possedé l'Empire l'espace d'enuiron dixhuict ans. Aucuns ont voulu dire que son election fut la premiere faicte par les sept Electeurs seulement. Mais Albertus Argentinensis semble nous reuoquer de ceste opinion, duquel le recit precedent est extraict d'Auentin liure septiesme, Naucler, Cuspinian, Lasius, Chronique d'Allemagne.

Hvgves quatriesme du nom Duc de Bourgongne deceda, laissant plusieurs fils: l'aisné desquels nommé Robert luy succeda au Duché de Bourgongne. Chronique de Bourgongne.

Pierre Comte d'Alençon, fils de S. Loys & frere du Roy Philippe, prit ceste annee en mariage Ieanne fille de Iean Comte de Blois.

Av seigneur Laurentio Tiepolo Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le seigneur Iaques Contarin, par lequel elle fut administree l'espace de 8. ans, 5. mois: sous lequel les Iustinopolitains se rebellerent contre les Venitiens, & furent aussi reduits derechef par force en leur premiere obeissance. Blondus, Contarin.

Le Pape Gregoire auant que partir d'Italie auoit commandé aux Florentins de reprendre leurs Gibelins dedans leur ville : mais quand il fut en France, ils les mirent derechef dehors. A cause dequoy il les excommunia, dont ils firent peu de cas. Mais aussi celà donna occasion aux Pisans de faire vn pareil traittement aux Guelphes qui estoyent auec eux. A cause dequoy l'Italie fut derechef embrasee de ses factions ordinaires. Blondus.

Mahommet Roy premier du nom en Grenade mourut, & luy succeda à son estat Mahommet septiesme du nom son fils aisné, qui fut surnommé Miraluius Lenni, à l'aide des Maures de Castille qui estoyent en Grenade. Car il y en auoit d'autres qui se voulurent efforcer de luy preposer l'vn de ses freres nommé Iuseph Aben Alhamar. Nouuelle histoire d'Espagne de Gariney.

Henry troisiesme du nom Roy d'Angleterre mourut, selon Matthieu Paris & le Supplement de Polidore Virgile, ceste annee le dixseptiesme de Decembre à Londres : laissant deux fils, l'vn qui estoit Prince de Galles ou de Vvallie, & Edmund Comte de Lenclastre: lequel aucuns ont estimé auoir esté l'aisné; mais la meilleure part tiẽt pour Edouard (surnommé par Hector Boëtius Langscaux) qui aussi succeda de droit à son pere au royaume, & regna 34. ans, ne se trouuant point mesmement qu'il ait esté en different auec son frere pour la succession de leur pere. Encore que la posterité dudit Edmund ait cy apres despouillé celle d'Edouard de la couronne d'Angleterre : & que de leurs familles soyent issus les deux pernicieux noms de factions de la rose rouge & blãche : pource qu'ils furent les premiers qui prindrent la rose rouge & blanche en leurs armoiries. Polidore Virgile, Lilius.

Le continuateur de la grãde histoire de Matthieu Paris, qui est vn de l'ordre S. Benoist, Anglois de nation, a terminé son supplement au trespas de ce Roy Henry, sous lequel il viuoit & florissoit : tesmoignant en icelle que ce Roy estoit si deuotieux, qu'il oyoit coustumierement plusieurs Messes chasque iour. Pour laquelle cause il en fut vne fois en propos auec sainct Loys Roy de France, qui luy disoit qu'il vaut mieux ouyr plus souuent

prescher la parole de Dieu que la Messe. Dont il luy respondit, qu'il aimoit mieux voir plus souuent son amy, que d'ouyr parler de luy en quelque bonne façon que ce peust estre.

Boleslavs Roy de Pologne designa & institua ceste annee Lesko le noir Duc de Siradie son heritier: d'autant qu'il estoit son parent. Ce que toutesfois ses subiets prindrent en si mauuaise part, ioint aucunes autres occasions qu'ils auoyent de se mescontéter de luy, que les bas Polonois se rebellerent contre luy, se donnans à Vladislaus Duc d'Opolie. Qui fut cause que le Roy Boleslaus marcha auec vne armee contre luy, par laquelle il le vainquit en vne grosse bataille; qui ne luy donna pas seulement moyen de prendre sa raison d'iceluy, mais aussi de ses autres ennemis. Martin Cromer.

Haiton Roy d'Armenie mourut ceste annee en vn monastere où il s'estoit retiré, pour acheuer (sous la regle de la religion monastique) le reste de ses iours, demeurant son fils Thynon, selon les autres Hainon, Roy d'Armenie en son lieu.

Le Pape ayant enuie pour les occasions qu'il se proposoit de celebrer vn Concile general, se transporta ceste annee pour cest effect à Lion en France: où il le fit publier pour l'annee ensuyuant. Le Roy Philippe l'alla receuoir fort humainement: & auant que se departir de luy, laissa gardes de gensd'armes auec trois fortes places à l'entour de Lion pour la seurté de sa personne. Platine, Histoire de France.

Du Monde.	6312	*E. d'Allemagne.*	1	R. *d'Escosse.*	24
De Iesus Christ.	1274	*R. de France.*	4	*R. Dannemarch.*	15
Indiction.	2	*R. de Naples.*	8	R. *de Suesse.*	25
De l'Hegire.	673. *le* 7.	*Duc de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	41
de Iuillet.		*R. de Castille.*	23	*R. de Pologne.*	47
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	60	*R. de Boëme.*	21
E. de Grece.	15	*R. d'Angleterre.*	1		

L'Empereur Rodolfe apres s'estre faict couronner à Aix de sa premiere couronne le cinquiesme iour de Ianuier, s'en alla suyuant la coustume des nouueaux Empereurs tenir vne Diette auec les Princes & estats de l'Empire en la ville de Noremberg, tant pour receuoir les sermens & deuoirs d'vn chacun, que pour deliberer des affaires publiques de la Germanie. Neantmoins pource qu'Ottocare Roy de Boëme, Henry Duc de Bauiere, le Comte de Virtemberg & le Marquis de Bade ne s'estoyent encore imprimez en l'esprit de le recognoistre pour Empereur, se desdaignans de rendre office de subiection à celuy qui auoit esté non seulement plus petit compagnon qu'eux, mais aussi seruiteur domestique du Roy de Boëme, ne voulurent se trouuer ny enuoyer pour eux à ceste assemblee: ains firent vne ligue & alliance ensemble de se defendre l'vn l'autre, s'ils estoyent recherchez par luy des vsurpations qu'ils auoyent faictes sur l'Empire depuis qu'il auoit esté incertain. Ce qui fit penser à l'Empereur que d'autant qu'il ne pourroit maintenir son authorité que par force & par armes, qu'il failloit aussi qu'il se fortifiast d'alliances & d'amitiez, lesquelles ne furent gueres difficiles à trouuer: car la bonne opinion que les autres Princes auoyent de luy, firent qu'Albert Duc de Saxe, Loys Comte Palatin, Othon Marquis de Brandbourg, & Frederic Burgraue de Noremberg, prindrent chacun vne de ses filles en mariage. Ce qui le rendit d'autant plus redoubté, qu'il fit abbaisser l'espoir de ses ennemis. Autheurs precedens.

Les Boulonnois s'estans depuis le trespas de la Comtesse Mathilde par l'espace de cent cinquantesix ans gouuernez en liberté selon leurs loix, auoyent eu la superiorité & domination quasi sur tout le pays de la Romagne. Mais ils commencerent ceste annee à la perdre, à l'occasion du discord qui se mit entre la famille des Lambertesques & des Gemeins ou Gertmeins, pour raison de la faction Gibeline, que les Lãbertesques faisoiét: qui fit que les autres les mirét tous dehors de la ville auec leurs fẽmes & enfans, sans discretiõ d'aage ny de sexe. Tellement qu'on dit qu'ils estoyent en nombre de 15. mille personnes. Et pource que les habitans de Forli les receurent auec eux en leur ville, les Guelphes de Boulogne

Boulongne en eurent tel deſpit, qu'ils les voulurent aller aſſieger. Mais ils furent ſi lourdement rembarrez, que leur armee fut toute honteuſement miſe en routte par vne ſaillie que les Forliuiens firent ſur eux & ſur les Florentins qui les accompagnoyent: par laquelle ils en firent demeurer plus de huict mille de tuez ſur le champ. Tellement que ceſte malencontre fut cauſe que les peuples & villes de la Romagne qui dependoyent des Boulonnois, ſe deſbanderent d'eux pour ſe ioindre au party Gibelin. Et qu'ils furent contrains eux-meſmes pour la conſeruation de leur propre liberté ſe mettre ſous la protection des Papes. Auquel eſtat ils demeurerent encore iuſqu'à l'an mille trois cens vingtquatre. Blõdus, Platine, Leander.

Henry Roy de Nauarre, Comte Palatin de Champagne & de Brie, mourut à Pampelune au mois de Iuillet: laiſſant vne fille vnique nommee Ieanne en fort bas aage, ſous la tutelle de ſa mere. Laquelle ne pouuant cheuir des Nauarrois, à cauſe qu'vne partie d'eux vouloyent prendre Dom Iacques Roy d'Arragon pour leur Roy, les autres Dom Fernand de la Cerde, fils aiſné du Roy de Caſtille, amena ſecretement ſaditte fille au Roy de France ſon couſin, apres qu'elle eut veu que les eſtats de Nauarre auoyent propoſé en pluſieurs aſſemblees de receuoir l'infant de Caſtille pour leur Prince, & d'exclurre ſa fille de ſes droits, & elle de la regence du royaume: de laquelle opinion toutesfois ils ſe departirent, quand ils ſceurent que le Roy Philippe faiſoit ſon faict de la cauſe de leur Princeſſe, & qu'ils auroyent affaire à trop forte partie. Parquoy ils l'enuoyerent prier de leur donner vn Regent & gouuerneur de ſa main, pour les conduire & regir en paix & en iuſtice au nom de leur ieune Roine. Laquelle charge fut donnee à Euſtache de Beaumarais, Cheuallier de grande reputation: lequel arriué à Pampelune, receut pour & au nom de la Roine Ieanne les ſermens de fidelité, foy & hommage de la nobleſſe Nauarroiſe, & des deputez des villes. Et fut ſemblablement receu par eux pour Viceroy, Regent & gouuerneur de leur royaume, auec promeſſe & ſerment de luy rendre l'obeiſſance deuë en telle qualité. Au moyen dequoy les troubles de Nauarre ſe virent pour vn peu de temps appaiſez, iuſques à ce que les trafiques des Rois de Caſtille & d'Arragon les vindrent à renoueller. Hiſtoire d'Eſpagne, Guillaume de Nangis, Annales de France.

Gaston de Moncade ſeigneur de Bearn, beau-pere du Comte de Foix, ayant faict quelque deſplaiſir au Roy Edouard d'Angleterre, fut par luy pourſuyui, & en fin pris priſonnier en Gaſcongne, où pour lors eſtoit l'Anglois, venant de faire hommage du Duché de Guienne au Roy Philippe. Or pource que ce differend eſtoit venu du Biarnois, qui deſnioit recognoiſſance de fief à l'Anglois, ſe diſant ſeigneur ſouuerain en ſon pays, la cauſe en vint par appel d'iceluy deuant le Roy Philippe, comme ayant iuriſdiction & ſur luy & ſur l'Anglois. Lequel la fit debattre au grand Parlement de France: où il fut ordonné que Gaſtõ ſe ſoubmettroit au Duc de Guienne, comme à ſon ſeigneur de fief; puis qu'iceluy auoit fait hommage au Roy de France du Duché de Guienne. Matthieu de Vveſtmonſtier, Thomas de Vvalſinghan.

Le peuple de Vallie, ou de Galles, ſe rebella ceſte annee à ſon accouſtumee ſous la conduitte de ſon Prince Leolin contre le Roy d'Angleterre. Mais il fut auſſi facilement & legerement ramené par force en ſon deuoir, qu'il auoit eſté aux autres fois. Polidore Virgile.

Av Concile general celebré ceſte annee à Lion, & ſelon la Chronique de Montfort au mois de May, ſe trouuerent 500. Eueſques, 70. Abbez & enuiron 1000. autres Prelats ou Docteurs; du conſentement deſquels fut ordonné que les Cardinaux ſeroyent incontinent apres le decez du Pape eſtroitement enfermez au Conclaue, & tenus de ſi court qu'il ne leur ſeroit donné que bien peu à boire & à manger, iuſques à ce qu'ils euſſent conuenu d'vn nouueau Pape. Les autres conditions qui furent auſſi adiouſtees, ſont expliquees au liu. 6. des Decretales. Mais il fut ſemblablement arreſté qu'aucuns ordres des moynes de ceux qui viuoyent d'aumoſnes ſeroyent caſſez & abolis: comme les freres des Sacs, les freres des Prez, & ceux des Blancs manteaux auec aucuns autres. Meſmement que le nombre des Mandiens ſeroit d'oreſnauant reduit à quatre ſeulement, ſans qu'on en admiſt plus d'autres: d'autant que pluſieurs ſe trouuoyent encores cupides d'inſtituer de nouueaux ordres à leur guiſe, eſperãs perpetuer leur nom auec la duree de leur ordre. Ioint qu'on voioit qu'ils s'empeſchoiẽt de viure les vns les autres. Finalemẽt fut accordé qu'on leueroit la 10. partie du reuenu de toutes les Egliſes iuſqu'à 6. ans cõſecutifs, pour ſuruenir

aux fraiz de la guerre d'oultremer contre les infideles. La Chronique de Montfort & Auentin tesmoignent, que le Pape en sa harangue qu'il fit à toute l'assemblee, donna à entendre qu'il delibeIoit de s'armer luy-mesme & conduire en personne l'armee qu'il failloit leuer pour aller reconquerir la Terre sainčte & l'Empire de Grece : montrant par plusieurs raisons que c'estoit aux Prelats & gens d'Eglise d'auoir aussi bien le soing de la guerre que de la religion : & que l'administration de la Republique seculiere ne leur appartenoit pas moins que de la spirituelle. Finalement Michel Empereur de Constantinople se doubtant qu'il ne se deust conclure en ce Concile quelque chose contre luy pour le recouurement de Constantinople, s'aduisa du moyen qu'il failloit tenir pour rompre ce coup, qui fut de faire entendre qu'il y vouloit venir en personne, en intention de remettre en vnion l'Eglise Grecque auec la Latine. Tellement qu'il y arriua accompagné d'vn grand nombre d'Euesques & de Prelats de son pays; auec lesquels il fit confession que le S. Esprit procedoit tant du fils que du pere, & accorda de la primauté du siege Romain sur les autres Eglises, & qu'il seroit permis aux Euesques d'Orient d'appeller à icelle, ensemble aussi de la celebration de la Cene auec du pain sans leuain. Ce que toutesfois les autres Eglises de la Grece ne voulurent receuoir ny approuuer. Dont il fut contraint à son retour de faire la guerre à plusieurs Euesques & autres de son pays, qui ne voulurent estre de son consentement, faisant mettre pour la mesme occasion en prison Iean Becus Patriarche de Constantinople nouuellemẽt esleu apres le trespas de son predecesseur; pource qu'il fit refus de soubsigner à l'accord faiđt auec l'Eglise Romaine, nonobstant qu'il fust à la fin contraint de le soubscrire, ayant fait semblant de s'estre laissé vaincre par les argumens d'vn liure qu'on luy presenta, iadis composé par le Patriarche Iean Blemmydes. Occasion aussi pourquoy il en fut dix ans apres deposé par les Euesques de la Grece, apres le trespas de l'Empereur Michel. Guillaume de Nangis, Iean le Maire, Blondus, Nicephore Gregoras, Pakimerius, Onufrius.

THOMAS d'Aquin aagé de 50. ans mourut, allant au Concile de Lion: & fut 50. ans apres son trespas canonizé entre les Saincts. Palmerius.

Du Monde.	6313	*R. de France.*	5	*R. de Dannemarch.*	16
De Iesus Christ.	1275	*R. de Naples.*	9	*R. de Hongrie.*	1
Indiction.	3	*D. de Venise.*	3	*R. de Pologne.*	48
De l'Hegire. 674. le 26. Iuin.		*R. de Castille.*	24	*R. de Boëme.*	22
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	61	*R. de Suesse.*	26
E. de Grece.	16	*R. d'Angleterre.*	2		
E. d'Allemagne.	2	*R. d'Escosse.*	25		

LA felonnie & desobeissance des Princes sus nommez enuers l'Empereur Rodolfe, fut cause de faire assembler vne seconde Diette, à laquelle il leur fut donné iour pour venir respondre des vsurpations qu'vn chacun d'eux auoit fait sur l'Empire. Car Ottocare s'estoit mis en possession des Duchez d'Austriche, de Stirie, Carinthie & Carniole: n'y ayant autre droit que celuy qu'il pretendoit par sa femme, qui n'estoit valable en cas de fiefs Imperiaux, qui ne s'acqueroyent par quenouille. Duquel calibre estoyent aussi ceux que le Duc de Bauiere, le Comte de Virtemberg & le Marquis de Bade s'estoyent appropriez de la Duché de Suaube & de la Comté d'Aussay, depuis le trespas de Conradin dernier Duc de Suaube. Et pource qu'ils firent aussi peu de compte de ceste sommation que de tous les commandemens qui leur auoyent esté faits cy deuant, guerre fut decretee contr'eux comme cõtre ennemis en l'Empire, auec charge à l'Empereur de la poursuyure par la force publique. Tellement qu'il s'adressa premierement aux Marquis de Bade & Comte de Virtemberg, & les meit en tel point qu'ils furent contraints de se soubmettre à telle cõposition qu'il voulut faire auec eux, en faisant satisfaction & restitution de ce qu'ils detenoyẽt de l'Empire: selõ que Naucler & Tritemius racomptent. Cõbien qu'Auentin a estimé qu'il fit premieremẽt la guerre au Duc de Bauiere. Et que ce fut aussi au mesme tẽps

qu'il quitta le droit & la puissance qu'il auoit en l'exarchat de Rauenne & de la Romagne au Pape, à condition de certaine pension qui luy deuoit estre payee tous les ans. Ce qu'il semble auoir esté incité de faire tant pour auoir les Papes à son commandement, que pour estre excusé enuers eux de n'auoir fait le voyage en Italie au temps qu'il auoit promis.

Les Nauarrois incitez par le Roy de Castille se mirent derechef en mauuais mesnage auec leur Regent, fondans l'occasion de leur mescontentement sur ce qu'ils ne vouloyent estre commandez par vn estranger. Tellement qu'apres auoir failli à l'attrapper, le contraignirent de se tenir enfermé en vne forte place, où ils le tindrent assiegé fort estroittement à l'aide de Fernand de la Cerde, fils aisné du Roy de Castille, qui les estoit venu secourir en personne, & solliciter à ceste rebellion: à fin qu'ils le prinssent pour leur Roy iusques à ce que le Roy Philippe luy eust enuoyé forces pour se deliurer de leurs mains. Lesquelles y arriuerent cy apres sous la conduitte du Comte d'Artois. En ces entrefaites Alfons Roy de Castille passa en Languedoc pour visiter le Pape, auec lequel il parlementa à Beaucaire, ville assise sur le Rosne; & le pria de le faire receuoir pour Roy des Romains, ensemble de luy donner permission d'vsurper le royaume de Nauarre qu'il pretendoit faulsement luy appartenir. Ce qui luy fut d'autant iustement refusé, qu'il n'estoit en la puissance du Pape de luy garentir ceste demande. Mais tandis qu'il poursuyuoit le bien d'autruy, l'armee de Iacob Aben Iuseph, de la famille de Marin Roy d'Afrique, entra dedans le royaume de Castille, à la suscitation du Roy de Grenade: & ayant rencontré l'armee des Espagnols aupres d'Ecua, la meit en routte, demeurant Nunnem Comte de Lara occis sur le champ, auec vn grand nombre de bons soldats Espagnols. Laquelle desconfiture fut encor bien tost apres suyuie d'vne seconde beaucoup plus preiudiciable, que les Castillians receurent sur leurs frontieres de Grenade, où ils perdirent l'Archeuesque de Tolette, auec la plus part des forces de leur royaume. Qui fut cause de faire partir Fernand de la Cerde du royaume de Nauarre, pour venir defendre le sien: & estant arriué à ville royalle mourut, laissant deux fils, Ferrand & Alfonse; qui par le traitté de mariage fait auec Blanche sœur du Roy de France leur mere deuoyent tenir le lieu de leur pere en la succession du royaume de Castille, suyuant le droict de representation. Mais Dom Sanche leur oncle, frere puisné de leur pere, ayant poursuyui la guerre contre les Maures, & obtenu quelques victoires sur eux, s'acquist si bien la faueur des Castillians & du Roy Alfonse son pere, qu'il se delibera de le proposer aux fils de son fils aisné, faisant demonstration aperte qu'il le declaroit pour son successeur, & se fia dés lors en luy de toute la charge de son royaume, sans faire cas de ses petis fils ny de leur mere, laquelle mesme il ne voulut pas laisser iouyr de ce qui luy estoit assigné pour son douaire, ny qu'on luy fournist dequoy suruenir à son viure. Qui fut cause que le Roy Philippe enuoya Iean d'Acre son grand Eschançon, accompagné de plusieurs gentils-hommes François, vers luy, pour l'induire à satisfaire au douaire de sa sœur, & au droict des fils d'icelle. Mais ils n'obtindrent autre chose que de ramener la mere auec eux sans ses enfans. Chronique non imprimee de ce temps, histoire d'Espagne.

Encore qu'Otton Archeuesque de Milan, chef de la famille des Vicomtes & des nobles & des bannis de Milan, eust esté si mal-heureux en toutes les entreprinses qu'il àuoit cy deuant faites sur les Torregiani ses aduersaires, qu'il n'en auoit receu que perte d'honneur & de ses principaux parés & amis; si est-ce toutesfois qu'il en perdit si peu courage, qu'en poursuyuant tousiours constamment ses premieres brisees, se rendit en fin par ses ruses & inuentions maistre & seigneur de la ville de Come. En laquelle ses affaires cõmencerent à se si bien porter, qu'elles vindrent à balancer auec celles de ses ennemis. Donatus Bossius, P. Iouio.

Bela quatriesme du nom Roy de Hongrie mourut, au rapport des historiens Hongrois, ceste annee le 3. iour de May: laissant vn fils nommé Estiẽne, qui fut cinquiesme du nom, lequel luy succeda à sa couronne, & regna enuiron de 2. à 3. ans. En l'espace desquels il fut merueilleusemẽt heureux en guerre contre ses ennemis. Tellement qu'il repara fort auantageusement la perte que son pere auoit faicte contre le Roy Ottocare de Boëme, & les Austrichois, qui l'oserent à son aduenement venir guerroyer: car il les rembarra si lourdement, qu'il obtint vne glorieuse victoire sur eux pres la riuiere Raceza ou Rapera, qui

les fit honteusement retirer en leurs pays. Tesmoin Bonfinius dec.2.liur. huictiesme & Abraham Baska. Combien que Dubrauius s'est grandement efforcé d'extenuer la grandeur de ceste victoire, osant mesme escrire qu'Othocare reuint auec honneur de ceste guerre.

Les Princes de Suesse s'assemblerent ceste annee pour reconcilier leur Roy auec ses freres qui estoyent en grand discord: mais ce fut en vain. Ioannes Magnus liure dixneufiesme.

S. Bonauenture de Bain royal general de l'ordre des Cordeliers, & Pierre de la Tarentaise Prieur prouincial des Iacopins, docteur en Theologie, qui auoit fort grãd bruit en icelle, & en la Philosophie scolastique, ayant faict beaucoup de commentaires sur aucuns liures de la Bible, sur Aristote & sur le maistre des Sentences, furent en ce temps faits Cardinaux par le Pape.

Du Monde.	6314	*E. d'Allemagne.*	3	R. *d'Escosse.*	26
De Iesus Christ.	1276	*R. de France.*	6	*R. Dannemarch.*	27
Indiction.	4	*R. de Naples.*	10	R. *de Suesse.*	27
De l'Hegire.	675. *le* 15.	*Duc de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	2
de Iuin.		*R. de Castille.*	25	*R. de Pologne.*	49
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	62	*R. de Boëme.*	23
E. de Grece.	17	*R. d'Angleterre.*	3		

Le Vvirtembergeois amené à la raison, l'Empereur Rodolphe accompagné du Comte Palatin, du Lantgraue de Hesse, du Burgraue de Noremberg & d'autres, mena son armee contre le Duc de Bauiere. Lequel sentant ses forces trop minces pour se defendre contre vne telle tempeste, refit sa paix auec l'Empereur par le moyen de son frere, auant qu'auoir experimenté le hazard de la guerre: & puis se mit en leur camp pour aller contre le Roy de Boëme. Auentin.

Loys fils aisné du Roy Philippe de France mourut, ayant esté empoisonné: dont le soupçon tomba sur la seconde femme du Roy, iusqu'à ce qu'elle en fut trouuee totallemẽt innocente. Au moyen de ce qu'on enuoya deux Euesques vers vne Beguine ou plustost sorciere, qui se mesloit de deuiner, pour en sçauoir la verité. Histoire de France.

Marie fille de feu Frederic Prince d'Antioche, resigna ceste annee toutes les raisons, droits & appartenances qu'elle pretendoit au royaume de Ierusalem à Charles Roy de Naples: encore que Hugues fils d'icelle pretendist droit audit royaume. Neantmoins Charles s'en fit couronner Roy, & enuoya pour le gouuerner en son nom en Syrie Roger de San Seuerin, qui y establit officiers au nom de son maistre, & receut la foy, les sermens & hommage des seigneurs Cheualiers & Barons du pays. Tellement que de là est venu le droict & le tiltre que les Rois de Naples qui sont venus cy apres, se sont attribuez du royaume de Ierusalem. Ce faict Charles à fin de destourner l'enuie que les Papes commençoyent de conceuoir contre luy pour raison de la trop grande puissance qu'il auoit en Italie, fit passer toutes ses forces qu'il auoit apprestees en l'Achaie, qui est en Grece, en intention de faire la guerre à l'Empereur de Constantinople, pour se tracer le chemin de paruenir à l'Empire de Grece. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platine, Palmerius, Basile Herold.

Iaqves premier du nom Roy d'Arragon, surnommé le Victorieux & bien-heureux, mourut le sixiesme iour d'Aoust: laissant plusieurs fils & filles, l'aisné desquels nommé Pierre, qui fut troisiesme de ce nom, tint le royaume d'Arragon auec la Comté de Barcelonne apres luy: où il regna dix ans, avant espousé Constance fille de feu Maufroy Roy de Sicile, sous pretexte de laquelle il se fit cy apres occupateur de la Sicile sur les François. Son second frere nommé Iaques, eut pour son appannage le royaume de Maiorque, auec la Seigneurie de Montpellier. Quant aux filles, Isabel femme de Philippe Roy de France, eut en douaire la ville de Carcassonne & ses dependances, à condition

tion de renoncer au droit qu'elle eust peu pretendre en la Cathelongue. Violente fut femme d'Alfonse 10. Roy de Castille. Franc. Tarafa, Michael Riccius, Gariney.

Alfons Roy de Castille afin de plus confermer la resignation de sa succession qu'il auoit faite à Dom Sanche son fils, le feit encor declarer Roy par les Estats de son royaume, en la ville de Segonie. Dequoy le Roy de Frãce fut tellemẽt irrité, qu'il se resolut d'en auoir la raison pour ses nepueux par les armes. Dont il enuoya par vn Herault denoncer la guerre au Roy de Castille, & puis meit sus vne grande & puissante armee, en laquelle se trouuerent les Ducs de Bretagne, & Bourgongne, de Lorraine, de Brabant de Bar; & les Comtes de Flandres, d'Artois, de S. Paul, d'Alençon, de Vendosme, de Forest, de Beaumont, sans les autres Barons, grands & moindres Seigneurs. Auec laquelle il passa iusques au pays de Bearn: où il fut contraint de s'arrester, sans pouuoir passer plus outre, à cause de l'incommodité du temps, qui rendoit les passages inaccessibles, & de ce qu'on n'auoit pas bien poureu aux viures. Mais afin de recompenser la perte du temps qu'il feroit en attendant la commodité de passer en Castille, il feit entrer vne partie de son armee en Nauarre souz la conduitte du Comte d'Artois & d'Imbert de Beaujeu Connestable de France, accompagnez de Gaston de Moncade seigneur de Bearn, & du Comte de Foix son gendre. Où ils se meirent aussi-tost à batre la cité de Pampelune, de telle furie qu'ils entrerent en fin dedãs par force: & apres auoir chastié les habitans d'icelle selon leur merite, cõtraignirent tous les chefs de la rebellion qui auoyent fait assieger le Vice-Roy Beaumarais, de s'enfuir hors du royaume de Nauarre. Lequel fut par ce moyen remis en paix & en tranquillité, souz l'obeissance de son Regent. Ce qui causa vn tel estonnement au Roy de Castille, craignant que ceste tempeste ne se vint encor auec la nuee des François qui estoyent à Bearn, descharger sur son royaume, qu'il demanda à parlementer auec le Comte d'Artois, pour traitter de quelque accord entre le Roy de France & luy. Ce qu'estant permis au Comte de faire, lors que le Castillan l'entretenoit de beaucoup de belles promesses de faire raison à ses nepueux, il fut par les secrettes intelligẽces qu'il auoit au Conseil de Frãce, aduerty du dessein du Roy Philippe de remener son armee en France. Qui fut cause qu'il renuoya le Comte, deuant qu'auoir rien conclu auec luy: apres luy auoir fait entẽdre qu'il ne se passoit rien au Conseil de France, dont il ne fust incontinent aduerty par les amis qu'il auoit aupres du Roy. Ce qui feit deslors conceuoir vn mauuais soupçon de Pierre de la Broce ou Bresche, Chambellan du Roy Philippe, qui auoit l'oreille de son maistre. Chronique de Nangis auec vne autre non imprimee de mesme temps, Gariney en son histoire d'Espagne. Selon lequel aussi Aben Iuseph Roy de Fez feit en la mesme annee tresues pour deux ans auec le Roy de Castille, du consentement du Roy de Grenade.

Margverite fille vnique du Roy d'Escosse, fut ceste annee donnee en mariage à Hangouan Roy de Noruerge. Ioannes Maior.

Les Bulgariens se voulans soustraire de l'obeissance du Roy Estienne de Hongrie, furent cause qu'il mena vne armee en la Bulgarie, où il assiegea la ville de Bude, qui luy fut renduë au bout de trois mois. Ce qui meit le Roy de Bulgarie en tel point, qu'il fut contraint de se rendre auec la Misie & Bulgarie tributaire d'iceluy. Bonfinius.

Vn enfant nasquit ceste ann. en Pologne, qui au 6. mois de sa naissance parla tout haut à plusieurs, leur signifiant que les Tartares retourneroyent bien-tost apres en Pologne, où ils feroyent vne piteuse boucherie des principaux Seigneurs d'icelle, & que luy-mesme deuoit mourir par leurs mains, comme aduint 12. ans apres. Mesmemẽt il respondit à ceux qui luy demanderent de qui il sçauoit ce qu'il disoit, que Dieu luy auoit dit. En la mesme annee les Lithuaniens ioints auec les Prussiens rauagerent de cruelle façon la Massouie, & les contrees de Cuiauie & Leneicie, dont ils enuoyerent plus de 40. mille prisonniers. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

Magnvs frere du Roy Vvaldemare de Suesse ne pouuant par aucun moyen reuenir en grace auec luy, se retira au royaume de Dannemarc, où il feit amas d'vne grande armee composee de Dannois & d'Allemans, par lesquels il se feit recõduire en Suesse pour faire la guerre à son frere.

Le Pape Gregoire s'estant mis en chemin pour retourner de France à Rome, passa biẽ pres de la ville de Florence sans vouloir entrer dedans, de peur d'estre sollicité d'absoudre

les Florentins qu'il auoit cy deuant excommuniez. Mais estant arriué en la ville de Arrezzo, la maladie le surprint, de laquelle il mourut le 10. iour de Ianuier. Au moyen dequoy les Cardinaux qui estoient à sa suitte, esleurent suiuant la forme du Decret de Lion le 21. iour du mesme mois en son lieu Pierre dit de la Tarantaise, Cardinal de Hostie, grãd Penitencier, natif de Bourgongne, qui prit le nom d'Innocent. Souz lequel il feit plus esperer de luy, que parler: pource qu'il mourut 5. mois, deux iours apres son essection, à sçauoir le 23. de Iuin, ayant entrepris & commencé de remettre l'Italie en paix, ostant les discords & factions qui y estoyent. Tellement que les Cardinaux rentrerent au Conclaue, où ils esleurent en son lieu le douziesme de Iuillet Othobon natif de Gennes de la Case des Flisques, qui voulut estre nommé Adrian cinquiesme. Lequel Platine dit auoir esté magnanime & de grande entreprinse, pource qu'il se deliberoit à l'exemple de ses predecesseurs, (qui ont mis si bon ordre à leurs affaires, qu'ils ont acquis vn repos à leurs successeurs) faire venir l'Empereur Rodolfe en Italie, pour rabaisser la puissance du Roy Charles de Sicile, qui gouuernoit quasi toute Rome à son plaisir: & mettre semblablement les terres du domaine de l'Eglise en estat de seureté: ensemble aussi reduire la cõstitution de son Predecesseur Gregoire, touchant d'enfermer les Cardinaux quand il faut eslire vn nouueau Pape, en plus doux termes, si la mort ne fust opposee, comme il dit, à ses desseins & magnanimité, qui l'osta de ce mõde le 18. d'Aoust, 1. mois 7. iours apres son essection, faisant place à Pierre dit l'Espagnol, natif de Vlixbonne en Portugal, Euesque de Tusculane, qui print le nom de Iean 20. ou 21. estãt esleu 25. iours apres le trespas d'iceluy, asçauoir le 15. iour de Septembre. Platine recite que combien qu'il ait esté reputé hõme de grand sçauoir, qui consistoit principalement en l'intelligence de la Philosophie naturelle & de la medecine, de laquelle il auoit fait profession en son ieune aage, que neantmoins il apporta plus de detriment que d'honneur ou aduancement à la Papauté par faute d'estre expert & entendu en affaires d'estat & de gouuernement. D'autant qu'il estoit (comme le susdit autheur racõpte) de peu d'entendement, d'esprit, pusillanime & non resolu, & de cõplexions mal arrestees. Quant à moy ie le repute d'autant meilleur que son predecesseur & successeur, qu'il ne s'est fait soupçõner d'auoir voulu faire ce q̃ Platine dit qu'ils auoyent entrepris. Au reste Martin Polonois moyne de l'ordre de Cisteaux, qui auoit esté Penitencier du Pape Innocent 4. a iusques icy deduit sa Chronique des Papes, laquelle d'autres ont additionnee & deduitte plus outre, mesmement Theodoric à Niem.

Du monde.	6315	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Escosse.*	27
De Iesus Christ.	1277	*R. de France.*	7	*R. de Dannemarch.*	18
Indiction.	5	R. *de Naples.*	11	R. *de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 676. le 4. iour de		D. *de Venise.*	5	R. *de Pologne.*	50
Iuin.		*R. de Castille.*	26	R. *de Boëme.*	24
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	1	R. *de Suesse.*	1
E. de Grece.	18	*R. d'Angleterre.*	4		

L'ARMEE de l'Empereur Rodolfe entree dedans la Duché d'Austriche, print par composition la cité de Vienne, apres l'auoir tenuë l'espace de plus d'vn mois. Qui fut cause de faire perdre l'enuie au Roy Ottocare de combatre pour defendre le reste. Tellement qu'il remeit volontairement entre les mains de l'Empereur non seulement toute l'Austriche auec la Styrie, Carinthie & Carniole, mais aussi reprint de luy le royaume de Boëme & la Morauie, estant contraint d'en faire foy & hommage à la veuë de toute l'armee Imperiale, lors qu'il pensoit ne la faire que souz vne tente (ayant vergongne d'estre veu se prosterner deuant celuy qui auoit esté son seruiteur domestique) d'autant qu'on l'auoit dressee en telle sorte qu'elle tomba quand il faisoit cest acte. Autheurs precedens.

Gvillavme Comte de Iuilliers, estant entré par surprinse dedans la ville d'Aix pour s'en faire maistre & seigneur, trouua toutesfois les Bourgeois en si bonue deuotion de defendre leur liberté, qu'ils repousserent si lourdement tous ses gens, qu'il y demeura luy-mesme pour les gages. Tritemius.

Pierre de la Bresche grand Chambellan de France, & superintendant aussi des finãces & de toutes les affaires du Roy, estant accusé & conuaincu de trahison, ensemble aussi de la mort du fils du Roy, fut par iugement du Conseil de la cour pendu & estranglé au gibet de Paris, au grand contentement de tous les Princes de France. Guillaume de Nangis.

Les Venitiens faisans la guerre aux Anconitains, pource qu'ils trafiquoyẽt par la mer Adriatique sans vouloir payer aucuns droits de ports, vindrent assieger la ville d'Ancone, auec si male fortune que leur armee fut rompuë qui l'assiegeoit: & en perdirent encore vne autre par la tourmente sur la mer au mesme temps. Neantmoins pource qu'ils se meirent à redresser vn plus grand appareil de guerre que le precedent, les Anconitains s'aduiserent que ce seroit leur plus expedient d'accepter quelque tolerable paix d'eux, que d'attendre le danger d'vn second siege.

Othon Archeuesque de Milan partant de la ville de Come auec ceux de sa faction, entra dedans le terroir des Milannois: tellement qu'il arriua iusqu'à la ville de Desio, d'où il estoit natif & appellé Vicomte: où le Prince Napoleone Torregiani sortant aussi de Milan l'alla trouuer auec toutes ses forces, & luy donna bataille le 21. ou selon d'autres 27. iour de Ianuier, l'issuë de laquelle fut telle, qu'elle feit perdre auec la victoire la principauté de Milan au Torregiani, la rendant en la puissance des Vicomtes en la personne dudit Othon. D'autant que les Milannois le receurent bien-tost apres, non seulement pour leur Prelat & Pasteur spirituel, mais aussi pour leur Prince temporel, apres qu'ils eurent chassé Casson fils de Napoleone. Lequel apres le desastre precedent (auquel son pere estoit demeuré prisonnier) s'estoit retiré en leur ville, le contraignant s'aller sauuer à Parme. Tellement que deslors la principauté de Milan demeura tousiours depuis en la main dudit Othon, & de ceux de sa famille, iusques aux Sforcesques. Georgius Merula, Donatus Bossius, P. Iouio.

Marie fille du Roy Estienne de Hongrie, espousa enuiron ce temps Charles dit le Boiteux, fils de Charles Roy de Naples: en laquelle il engendra Charles surnommé Martel, qui pareillement engendra en Clemence fille de l'Empereur, Rodolfe, l'autre Charles qui fut pere cy apres de Loys Roy de Hongrie. Bonfinius.

Vvaldemare Roy de Suesse, ayant amassé ses forces, donna bataille à son frere. De laquelle il perdit la victoire par la defaitte de son armee. Au moyen dequoy & de ce qu'il demeura prisonnier, son frere se meit en possession du Royaume de Suesse, luy rendant en fin par appointement celuy de Gothie seulement pour son entretenement. De façon que Magnus se feit couronner par l'Archeuesque d'Vspalie le iour de la Pentecoste, & tint deslors le 132. lieu entre les Rois de Suesse. Puis commença guerre au Roy Eric de Dannemarc pour le recouurement de la Schoningie & Hallandie, où il mena son armee & en retourna victorieux. Ioannes Magnus liu. 20. chap. 1. & 2. de son histoire Gottique.

Vn different suruenu entre les Princes de la Silesie, fut cause que Boleslaus dit le Mauuais Duc de Lignicie prit par trahison Henry le Bon, Duc d'Vratislauie son nepueu, & le retint prisonnier. A cause dequoy les Vratislauiens auec Primislaus Prince de Posnanie prindrent tellement à cœur l'iniure faicte à leur Prince, qu'ils commencerent guerre à l'autheur d'icelle, & luy dõnerent bataille le iour de la sainct George, en laquelle ils le meirent en fuitte. Mais il auoit auec luy vn sien fils nommé Henry, si courageux qu'il remeit ses gens par son exemple en meilleur train de combatre qu'ils n'estoyent. Tellement qu'il feit perdre à ses ennemis l'opinion qu'ils auoyent ia de la victoire. En fin ceste guerre fut appointee par la reddition de certaines villes que Boleslaus desiroit auoir, qui n'en eut la fruition que iusqu'à l'annee ensuiuant qu'il mourut. Annal. de Silesie.

Le Pape Iean (dit Platine) se promettoit deuoir viure fort longuement en la Papauté, ayant conceu (selon son dire) ceste opinion par la cognoissance des astres. Mais il se trouua si loin de son compte, qu'estant seulement entré au 8. mois & au 8. iour de son Papat, fut debrisé & accablé par la ruine d'vne salle de son palais qui tomba fortuitement sur luy:

tellement qu'il fut en ceste sorte trouué mort le 19. iour de May. A cause dequoy les Cardinaux retournerent au Conclaue. Mais ils s'emanciperent en telle sorte du decret du Concile de Lion, qu'ils furent six mois 4. iours en diuision deuant que tomber d'accord d'vn nouueau Pape. Quoy que Charles Roy de Naples, qui estoit ja de retour de Grece, eust la charge du Conclaue, comme Senateur de Rome: qui insistoit fort à ce qu'vn de la nation Françoise fust esleu. Mais en fin toutes les voix tomberent sur Iean de Caiette de la Case des Vrsins de Rome, premier Diacre des Cardinaux, qui prit le nom de Nicolas 3. souz lequel il presida depuis son eslection, qui fut faicte le 26. iour de Decembre, iusqu'à sa mort, 2. ans, 8. mois, 29. iours. Onufrius.

Du Monde.	6316	*E. d'Allemagne.*	5	*R. d'Escosse.*	28
De Iesus Christ.	1278	*R. de France.*	8	*R. de Dannemarch.*	19
Indiction.	6	*D. de Naples.*	12	*R. de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 677.	*le 24. de*	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	51
May.		*R. de Castille.*	27	*R. de Boëme.*	25
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	2	R. *de Suesse.*	2
E. de Grece.	19	*R. d'Angleterre.*	5		

OTTOCARE Roy de Boëme se sentant offensé de l'hommage qu'on luy auoit fait faire publiquement contre son espoir, fut facilement par sa femme persuadé de rompre l'accord qu'il auoit fait auec l'Empereur. Tellement qu'ils rentrerent en plus grande guerre que deuant, en laquelle ils se donnerent bataille pres de Niderspurck, où le Boëmien perdit la vie auec la victoire, le 26. iour d'Aoust. Au moyen dequoy l'Empereur se remeit en possession & saisine tant de l'Austriche que de la Styrie, Carniole & Carinthie. Mais deuant qu'en partir, il feit par l'intercession du Comte Palatin & du Marquis de Brandebourg ceste grace à Vvenceslaus fils du feu Roy Ottocare, qu'il le laissa succeder aux estats & à la couronne de son pere, luy faisant par mesme moyen espouser l'vne de ses filles, qui se nommoit Iuthe: comme encore qu'il ne fust lors aagé à ce qu'on dit que de 8. ans: comme recitent Naucler, Cuspinian, Auentin: selon lesquels le Roy de Hongrie se trouua en ceste guerre contre le Boëmien auec l'Empereur. Et disent les historiens de Hongrie, que ce fut luy-mesme qui tua de ses propres mains Ottocare.

MARGVERITE de Constantinople, Comtesse de Flandre & de Hainault, aagee de 80. ans mourut, & luy succeda en la Cõté de Flandre Guy fils aisné de Guy de Dampierre son fils. Iaques Meier.

Alix de Meranie, Comtesse Palatine de Bourgongne, qui auoit espousé en premieres nopces Huguon Comte de Bourgongne, & apres luy s'estoit remariee à Philippe Comte de Sauoye, diuisa du consentement d'iceluy ceste annee les biens qu'elle auoit au Comté de Bourgongne entre les fils qu'elle auoit de son premier mary, assignant à chacun d'eux la portion qu'il deuoir auoir. Combien que l'aisné qui se nommoit Othelin, emporta le tiltre du Comté. Les freres duquel estoyent Hugues & Estienne.

OTHON Prince & Archeuesque de Milan, poursuiuant les Torregiani pour les acheuer de desnicher de tout ce qu'ils tenoyẽt encore de la principauté Milãnoise, fut par eux mis en routte deuant la ville de Laude: à cause dequoy il feit venir Guillaume Marquis de Montferrat à son ayde souz beaucoup de belles promesses, par lesquelles il luy meit entre les mains le gouuernement de la ville de Milan. Donatus Bossius.

A Estienne 5. du nom Roy de Hongrie decedé en la 3. annee de son regne, succeda à la couronne de Hongrie son fils nommé Ladislaus (nos anciens historiens François diroiẽt Lancelot) 4. du nom, qui fut surnommé Chuun ou Chunulazlo, homme farousche & mieux né à la guerre qu'à la paix: lequel Bonfinius & Abraham Baska disent auoir regné de 13. à 14. ans: combien que Funccius en compte 17. C'est luy qui se trouua auec l'Empereur Rodolfe en la guerre contre le Roy de Boëme Ottocare, lequel mesme fut occis (au dire des historiens de Hongrie) des propres mains d'iceluy en la bataille.

LA

La guerre s'estant renouuellee entre Boleslaus Duc de Calissie & Othon le Long Marquis de Brandebourg, bataille fut donnee, en laquelle Othon fut vaincu : mais Boleslaus mourut bien-tost apres. Martin Cromer.

Le Pape Nicolas Italien & de la race des Vrsins, fut (au dire de Platine) homme de grand conseil, de grand cœur & d'entendement, & de mœurs & de vie tellement entiere, qu'on l'appelloit l'accomply. Au reste si deuotieux & obseruateur de la religion Chrestiẽne, qu'on ne veit oncques celebrer la messe de plus grande deuotion qu'il faisoit. Vray est qu'il dit que les effets de ceste grande pieté & magnanimité qui estoit en luy, furent d'appliquer incontinẽt tous ses sens à destruire & abatre le fort que ses predecesseurs auoyent basti & edifié pour le soustien du sainct siege, à sçauoir la puissance & grandeur du Roy de Naples, qui le pouuoit empescher de bastir sur les proiets qu'il faisoit. Qui estoit de faire deux Rois en Italie de la famille dont il estoit, pour mettre l'vn d'eux en la Lombardie, qui estouppast l'entree aux Allemans: & l'autre en la Toscane, qui feit contenir les François du royaume de Naples en leurs limites. Mais pour les moyens qu'il voulut tenir en ce dessein, il pratiqua par l'Empereur de priuer premierement le Roy Charles du Vicariat de l'Eglise en la Toscane, & y enuoyer au nom de l'Empire le Seigneur Labin son Legat, souz pretexte que tant qu'il retiendroit cest estat, que l'Empereur Rodolfe (à qui la iurisdiction de la Toscane appartenoit) ne voudroit entreprendre le recouurement de la Terre saincte qu'il auoit promis. Et le cassa semblablement de la dignité de grand Senateur de Rome souz vne autre couleur: la transportant à soy-mesme par vn edit perpetuel, qu'il feit qu'elle ne pourroit estre delà en auant tenuë ne exercee par aucun Roy ou Prince estranger. Nonobstant qu'ayons vne anciẽne Chronique non imprimee, qui dit que ce fut pour la haine qu'il luy portoit de long-temps. A cause qu'il auoit fait executer par iustice du temps de Conradin le mary d'vne sienne niepce, qui estoit des ennemis & rebelles du Pape, & du party de l'Eglise. Cependant d'autant que celà n'eust esté suffisant pour le mettre au dernier point de ses desirs, il entendit bien qu'il failloit encore qu'il luy tramast des affaires d'ailleurs, luy suscitant des troubles & des ennemis de toutes parts. Car pour cest effet il sollicita le Roy d'Arragon de repeter le royaume de Sicile qu'il disoit luy appartenir de droit hereditaire par sa femme, qui estoit fille du feu Roy Maufroy, ne se souciant pas de condamner par vn tel iugement la memoire de ses predecesseurs. Gregoire 9. Innocẽt, Vrbain & Clement. Pource que si la fille de Maufroy auoit droit legitime au royaume de Sicile, toutes les procedures, sentences, excommunications faictes & prononcees tant contre l'Empereur Frederic que contre Maufroy, & le decret mesme du Concile de Lion, par lesquelles ils auoyent esté priuez de tous les droits & actions qu'ils auoyent au royaume de Naples, eussent esté iniustes & iniques: & n'eust pas esté bien fait à Vrbain ny à Clement de le transporter à Charles. Ce que mesmes dire ou penser seulement eust semblé blaspheme. Tant y-a cependant que de là vint le principal argument de ceste horrible tragedie qui se ioüa quelque temps apres en la Sicile sur les François, plustost que les grands blasphemes que les Italiens ont improperez aux François, encore que ie ne vueille pas dire qu'ils en ayent esté du tout incoulpables. Quoy que ce soit, ce Pape deceda deuant qu'auoir eu la ioye de voir ses inuentions venuës à leur point. Ayant auparauant (au rapport de la Chronique prealleguee) enuoyé vn Cardinal vers le Roy Charles pour descouurir par tous moyens de quelle affection il estoit enuers l'Eglise Romaine depuis qu'õ l'auoit cassé de l'estat de Vicaire de l'Eglise & de Senateur de Rome, & entẽdu qu'il estoit tousiours autant fidele & affectionné que iamais, il luy eschappa de dire ces mots, que *Fidelitatem habebat à domo & genere Franciæ, perspicuitatem ingenij à regno Hispaniæ, discretionem verò verborum à frequentatione Curiæ: alios tolerare possemus, istum non poterimus.* Autres adioustent qu'il en vouloit à Charles, à cause qu'il auoit empesché le mariage d'vne sienne parente auec vn nepueu du Pape. Au reste Platine n'a trouué que redire en sa vie, sinon que ce qu'il fut si charitable enuers ses parens qu'il ostoit aux autres pour leur donner : & les enrichissoit des biens d'autruy: luy attribuant à grande pieté & religion d'auoir eu en recommendation grande les mendians, signamment les Cordeliers, en faueur desquels il expliqua quelques doutes qui estoyent en leur regle par vne decretale.

Du Monde.	6317	*E.d'Allemagne.*	6	*R.d'Escosse.*	29
De Iesus Christ.	1279	*R.de France.*	9	*R.de Dannemarch.*	20
Indiction.	7	*R.de Naples.*	13	*Roy de Hongrie.*	2
De l'Hegire.	678. *le* 13.	*D.de Venise.*	7	*R.de Pologne.*	52
iour de May.		*Roy de Castille.*	28	*R.de Boëme.*	1
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	3	*R.de Suesse.*	3
E.de Grece.	20	*R.d'Angleterre.*	6	*R.de Portugal.*	1

L'EMPEREVR Rodolfe estant reuenu d'Austriche feit la guerre au Comté de Vvirtẽberg & à ses alliez, qui auoyent contreuenu à la paix faitte cy deuant auec eux. Tellement qu'il prit sur eux les villes de Stoquard & Northingie, & feit aussi le Vvirtembergeois prisonnier. Puis alla encore assieger le Comte Conrard en la ville de Fribourg en Brisgau. Auquel temps aussi s'esmeut guerre entre l'Archeuesque de Majence & le Comte de S. Pauhelin & leurs alliez, qui fut si affectee qu'ils se donnerent bataille, de laquelle le Comte perdit la victoire auec grand nombre des Seigneurs de son party, sans vn autre grand nombre qui demeurerent prisonniers: lesquels furent cy apres remis en liberté par l'intercession de l'Empereur, apres qu'il eut appaisé le discord. Naucler, Tritemius, Auentin.

LE Pape ayant osté le Vicariat de la Toscane au Roy de Sicile, & fait rentrer les Gibelins en leurs maisons, tant à Florence qu'ailleurs, receut en faueur de ce toute la Romagne auec l'Exarchat de Rauenne de l'Empereur. Au moyen dequoy il en institua Comte vn sien nepueu nommé Bertold: comme tesmoigne Blondus. Combien qu'Auentin estime que ceste donation auoit esté faicte auparauant à Gregoire. Mais tant y-a que quelque donation qu'on pretende de Constantin, de Pepin, de Charlemagne, d'Othon & de la Comtesse Mathilde, qu'il ne s'est point veu que les Papes ayent iamais iouy realement desdites pieces que deslors. Qui fut aussi lors comme disent certains historiens que l'Empereur laissa tenir en proprieté les villes de la Lombardie à ceux qui les auoyent iusques icy fidelement gardees au nom de l'Empire: à fin qu'ils fussent encore tant plus diligens à les tenir contre les Papes.

EDOVARD Roy d'Angleterre, passant la mer vint auec les plus grands de son royaume trouuer le Roy Philippe à Amiens, où ils confermerẽt les accords faits entre les Rois leurs peres & predecesseurs: par lesquels l'Anglois retenoit les pays d'Agenois, Perigor, Limosin, Xaintõge auec le Comté de Ponthieu, pour en iouir à perpetuité luy & les siens souz l'hommage & ligeance de la couronne de France, en renonçant au droit qu'il pouuoit pretendre en la Duché de Normandie & au Comté de Poictou. Sauf qu'il se reseruoit de prendre tous les ans à tousiours trente liures Parisis sur l'eschiquier de Rouen. Matthieu de Vvestmoustier.

EN la mesme annee Marguerite Comtesse de Flandres institua Guy de Dampierre son fils aisné son heritier au Comté de Flandres, & l'en feit nommer & proclamer Comte, & entrer en possession l'onziesme iour de Septembre. Auquel les Seigneurs du pays & deputez des bonnes villes luy feirent & iurerent hommage, fidelité & obeissance. Puis elle mourut au mois de Feurier ensuiuant, ayant atteint l'aage de soixante & seize ans. Iaques Meier.

ALIX Comtesse de Bourgongne, femme en secondes nopces de Philippe Comte de Sauoye, de l'authorité & consentement d'iceluy, feit partage de ses biens aux enfans de son premier lict, à sçauoir de ceux qu'elle auoit eu de Hugues de Bourgongne: laissant à l'aisné d'iceux la Franche-Comté auec le tiltre de Comte Palatin d'icelle, & à chacun des autres leur droit & portion en icelle.

LES Vicomtes de Milan par le moyen du Marquis de Montferrat, recouurerent plusieurs places de la principauté de Milan, que tenoyent encore les Torregiani. Donatus Bossius.

ALBERT Duc de Brunsuig mourut, laissant trois fils, qui departirent entr'eux sa succesion.

cession. Mais puis apres elle fut reduitte en la possession de l'vn d'eux par la mort des deux autres. Chron. de Saxe.

Boleslavs dit le Chaste, Roy de Pologne, ayant regné & vescu en perpetuelle cõtinence auec sa femme depuis le trespas de son pere l'espace de 52. ans esquels il s'estoit rẽdu fort amiable aux Ecclesiastiques, pource qu'il les exempta de toutes impositions & subsides, & de la iurisdiction tant sienne que de ses iuges & magistrats, mourut le 10. de Decembre: ayant au moyen de ce qu'il ne laissoit aucuns enfans adopté & declaré par son testament Lesko le Noir, fils de son cousin, pour son fils & successeur. Lequel suiuant ceste declaration se meit en possession du royaume de Pologne, sans que personne s'y osast opposer pour la crainte qu'on auoit des Tartares, Russiens & Lituaniens qui venoyent souz la conduitte de Leon fils de Daniel, qui estoit le principal Duc de Russie, à grande puissance entrer dedans la basse Pologne: où les Palatins de Cracouie & Sandomirie se presenterent de si bon courage contr'eux, qu'ils les deffirent & meirent honteusement en routte le 3. iour de Feurier de l'an prochain. Au moyen dequoy Lesko les poursuiuit iusques dedans la Russie, & en feit derechef vn grãd carnage. Puis feit edifier vn fort sur leurs marches, qu'il nomma Leopolis, combien que d'autres estiment qu'il auoit esté edifié par ledit Leon. Finalement on trouue qu'il a regné en ceste sorte l'espace de 10. ans. Chron. de Pologne, Martin Cromer.

Les diuisions & rebellions se renouuellerent au royaume de Nauarre à la suscitation d'vn des chefs de la rebellion precedẽte, qui estoit banni, nommé l'Almoranid: lequel afin de les embraser d'auantage, practiqua l'entreueuë des Roys d'Arragon & de Castille, à fin de les vnir à la poursuitte de la conqueste de Nauarre, tous les deux s'y disans auoir droit. Tellement que suyuant ceste occasion, l'Arragonnois & Dom Sanche vsurpateur de Castille sur ses freres & sur son pere, s'entreuirent entre Requina & Bunol, & là feirent leur ligue & confederation pour la conqueste de Nauarre. Mais au partir delà, Dom Sãche alla faire guerre au Roy de Grenade: par lequel il fut lourdement estrillé en vne rencontre. Parquoy il s'en reuint auec sa courte honte trouuer son pere à Seuille, vers lequel estoyent venus ses Ambassadeurs du Roy de France, pour moyenner la deliurance & desemprisonnement des Princes Alfons & Fernand de la Cerde ses nepueux, & sur le tort fait à madame Blanche de France leur mere, & pour les autres controuerses qui pourroient estre entre les deux royaumes. Ausquels fut accordé qu'il y auroit vne entreueuë & abouchemẽt entre les deux Rois à Baionne au mois de Decẽb. Où l'vn & l'autre se trouuerent accompagnez d'vne belle suitte de leur noblesse. Mais cõme ils estoyent sur le point de tomber d'accord, s'accordãt le Roy Alfons à dõner le royaume de Iaen au Prince Alfons son petit fils pour le droit de son pere Dom Sanche, son fils s'y vint opposer. Au moyẽ dequoy toute ceste negotiatiõ de paix fut rõpuë sans aucun effet. Qui fut cause que le Roy Philippe se delibera de recommencer la guerre aux Castillans.

D'avtrepart Alfonse 3. du nom 4. Roy de Portugal mourut le 20. iour de Mars, en la 22. ou selon d'autres 32. de son regne, laissant de la Royne Beatrix son espouse ou plustost cõcubine, deux fils, à sçauoir Denis & Alfonse, qui fut seigneur de Portalegre & d'autres pays. Mais Denis qui estoit l'aisné succeda à la couronne de Portugal, où il regna l'espace de 45. ans, nonobstant qu'il eut au cõmencement d'iceux de grandes querelles contre Dõ Alfõse son frere: lesquelles toutesfois furẽt finalemẽt pacifiees par l'interpositiõ de Dom Sãches Prince de Castille leur oncle. On donne le los à ce Roy d'auoir esté doué de beaucoup de bõnes cõplexions, & auoir tellement fauorisé les laboureurs qu'il les appelloit les nerfs de la terre. Sa femme fut madame Isabel d'Arragõ. Du temps d'iceluy viuoit encore Robert de Bologne son frere, à qui appartenoit la courõne de Portugal legitimement.

Vn bandolier nommé Lachamas ou Corducobas, s'acquit en ce temps vne telle puissance en la Bulgarie par ses voleries, qu'il eut moyen de mettre nombre suffisant de gens de guerre en bataille contre le Roy Constantin: En laquelle mesme il le vainquit & tua, puis s'empara de son royaume. Duquel toutesfois il sceut faire si mal son profit, qu'il se le laissa bien-tost apres oster auec la vie par les practiques de l'Empereur de Grece, qui voulut au lieu de luy enuoyer vn de ses gendres nõmé Iean Asan (qui estoit de la lignee des Rois de Bulgarie) pour regner sur les Bulgariens. Mais vn grand Seigneur du païs nommé Terteres s'esleua tout aussi-tost contre luy, de si aspre façon qu'il le cõtraignit s'en retourner à Constantinople. Au moyen dequoy il se feit luy-mesme Roy de Bulgarie. Nicephore, Gregoras, Pakimerius.

Du Monde.	6318	*E.d'Allemagne.*	7	*R.d'Escosse.*	30
De Iesus Christ.	1280	*R.de France.*	10	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	8	*D. de Naples.*	14	*R.de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 679.	*le 2.de*	*D.de Venise.*	8	*R.de Pologne.*	1
May.		*R.de Castille.*	29	*R.de Boëme.*	2
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	4	R.*de Suesse.*	4
E.de Grece.	21	*R.d'Angleterre.*	7		

DITERIC Marquis de Misnie mourut en ce temps, ayant par son testament institué ses heritiers les deux fils d'Albert Comte de Turingie son frere: asçauoir Frederic, & Triceman. Dequoy le pere mal-content pource que celà ne s'estoit pas plustost adressé à luy, commença guerre à ses fils pour le droit qu'il pretendoit en la Misnie: & feit en sorte qu'il prit l'aisné prisonnier. Lequel il garda en ses prisons l'espace d'vn an, au bout duquel il en eschappa. Mais l'Empereur commanda aux deux parties de mettre bas les armes. Gaspard Peucer.

Quoy que le Roy d'Arragon fust ligué auec le Roy de Castille, & qu'il pratiquast ia auec le Pape & l'Empereur de Grece contre le Roy de Sicile: si est-ce que pour couurir ses deliberations, il s'en vint trouuer le Roy Philippe à son retour du Parlement auec le Roy de Castille, duquel il receut de beaux presens. Et apres son depart le Roy Philippe ayant assemblé l'armee qu'il vouloit faire passer en Espagne cõtre le Roy de Castille, la feit marcher iusques au mont de Marsanuille, qui est és Landes de Gascongne. Mais le Pape qui n'estoit pas bien affectionné enuers luy à cause du Roy de Sicile, & qui auoit possible le mot de l'Espagnol, ou pource qu'il craignoit la puissance de l'armee de France, pour iceluy enuoya ses Nonces vers eux pour leur cõmander de se mettre d'accord, ou de les menacer de ses censures s'ils faisoyent autrement. Qui fut cause que le Roy Philippe rompit son entreprinse, à fin de ne l'irriter dauantage contre le Roy de Naples son oncle: apres qu'il luy eut respondu que ces censures deuoyent estre employees contre les iniustes & vsurpateurs, & non contre ceux qui sont contraints de poursuiure leur droit par armes, qui leur est denié par iustice. Chron. non imprimee, histoire d'Espagne.

HARTMAN Comte de Vvittemberg mourut estant prisonnier entre les mains de l'Empereur, lequel diuisa sa Comté en trois principautez. Naucler.

ALBERT surnommé le Grand à cause de son grand sçauoir, qui estoit de l'ordre des Iacobins, mourut. Tritemius, Auentin.

LES Guelphes se remeirent par la mort du Pape Nicolas au dessus en la Toscane, contraignans vn Lieutenant que l'Empereur y enuoyoit, de se retirer. Blondus.

LE Seigneur Iaques Contarin Duc de Venise, se sentant incapable par son aage de pouuoir deuëment exercer sa charge, resigna volontairement sa dignité entre les mains du peuple, qui la feit prendre au Seigneur Ioan Dandolo, qui l'exerça l'espace de 9. ans 7. mois. Sabellic, Contarin.

LEOLIN Prince de Galles ou de Vvallie, ayant enuie de se rebeller contre le Roy d'Angleterre, incita son frere nommé Dauid & les Vvalliens de s'armer auec luy. A cause dequoy le Roy d'Angleterre enuoya vne armee contr'eux, qui les deffit en vne grosse bataille: où Leolin & son frere furẽt faits prisonniers, ausquels on feit trẽcher la teste pour leur felonnie. A cause dequoy force fut aux Vvalliens de se soubmettre au plaisir & volonté du Roy. Polid. Virgile.

LA famille des Folchonges en Suesse feit mourir vn Iugemare Dannois, qui estoit des fauoriz de leur Roy: dont il fut si irrité qu'il feit mourir la pluspart d'eux, & enuoya les autres en exil, apres auoir confisqué leurs biens. Ioannes Magnus.

MELEC fils du Souldan Azalin, estant remis és possessions & estats de son pere, enuiron ce temps feit cruellement mettre à mort deux freres nommez Amurius & Azatin (que Basile Herold estime auoir esté des Capitaines d'Aladin) qui s'estoyent humblemẽt venus

venus rendre à sa mercy, pource qu'il auoit auparauant esté dechassé par eux. A cause dequoy Hali fils d'Amurius s'esleua contre Melec pour raison de la mort de son pere, en telle façon qu'il l'occit en vne bataille qu'il luy donna, comme Pakimerius recite. Mais Nicephore Gregoras liu. 5. dit que par ceste adueuture le royaume de Turquie fut tellement dissipé, que chasque Capitaine qui y estoit, tant le petit que le grand, se saisit de sa portion, commençant chacun de son costé de faire la guerre à ses voisins par courses & brigandcries. Mais d'autant que ceux qui auoyent affaire aux Tartares d'Asie en rapporterent peu de profit, d'autant aussi les autres se recompensoyent sur les prouinces des Grecs, où ils faisoyent la pluspart de ce qu'ils vouloyent. Car ils gagnerent vne grande bataille sur eux en la Paphlagonie, par le moyen de laquelle ils se rendirent maistres en peu de temps quasi de toutes les prouinces qui leur appartenoyent en l'Asie mineur, depuis la mer Maiour & la Gallacie iusques à la mer de Lycie, Carie & au fleuue Eurimedon: lesquelles ils diuiserent en Satrapies souz leur obeissance. Ce qu'estant aduenu au rapport dudit Gregoras és dernieres annees de Michel Paleologue, il m'a semblé que ceste dissipation du royaume de Turquie (qu'on disoit autrement l'Anatolie) pourroit estre aduenuë par les Capitaines à qui Abagan Roy des Tartares d'Asie l'auoit (comme nous auons declaré ci-deuant) donné en garde: qui apres la mort d'iceluy se feirent proprietaires de ce dont ils n'estoyent que gardiens, estant conferмé en ceste opinion parce qu'escrit Laouic Chalcondilas en son li. 1. des Turcs: qu'apres le trespas du Souldan Aladin, les Capitaines qui auoiét guerroyé souz luy, entrerent en grand discord l'vn contre l'autre. Lequel toutesfois fut finalement appaisé par la remonstrance que leur feit l'vn des principaux Satrapes d'iceluy nommé Orthogules, Prince de la noble famille des Oguziens (que P. Iouio & autres appellent Zeich) qui fut pere d'Othoman, laquelle eut telle vertu qu'ils se promirent l'vn à l'autre de rapporter en commun tout ce qu'ils conquesteroyent cy apres sur leurs ennemis, pour estre à la fin mis en partage entr'eux. D'autant qu'il est certain que le royaume de Turquie estoit depuis long-temps tellement detenu & possedé des Tartares, qu'il n'y auoit Prince ny Seigneur qui y eust plus de puissance qu'eux, ou qui ne reprist & dependist d'eux. Et que le dernier Prince Tartare qui le tint, fut Abagan: qui mourut (comme declare Haiton) en ce temps, quelques annees apres l'auoir dōné en garde à certains Capitaines, au refus que le Roy d'Armenie auoit fait de l'accepter. Cependant il semble que l'Aladin de Laouic ne se peut prendre pour autre que pour celuy que nous auons declaré cy deuant, le troisiesme fils de Guiasadin Souldan de Turquie, qu'il auoit eu de la fille du Roy de Georgie, lequel auoit succedé possible à son frere Raconad. Mais quant au partage que les Capitaines d'iceluy feirent entr'eux, encore qu'il y ait autheurs qui le veulent rapporter à ceste annee 1280. de nostre salut, neantmoins il y a plus d'apparence que ce fut seulement lors qu'ils tomberent en diuision pour le royaume de Turquie, & qu'ils s'accorderent de le departir apres l'auoir augmenté des conquestes qu'ils feroyent sur leurs voisins. Tellement que nous estimons que le depart s'en feit lors qu'Othoman commença de regner: ainsi que Gregoras liu. 7. semble auoir voulu signifier.

Le Pape bastissant des Mondes & des Empires en son cerueau, ne pensoit rien moins qu'à la mort qui le surprint si à coup qu'elle ne luy dōna pas loisir de se sentir estre malade: tellement qu'il fut trouué decedé en la ville de Sutri le 22. d'Aoust. Au moyen dequoy les Cardinaux de sa suitte se retirerent à Viterbe pour faire eslection d'vn nouueau Pape. Mais il y en eut deux de la Case des Vrsins qui empescherent qu'elle ne fust faicte de six mois apres: pource qu'ils vouloyent à toute force que le gouuernement de la ville de Viterbe fust premierement rendu à vn nepueu (nommé Vrsin) du Pape defunct qui en auoit esté deietté par vn Richard puissant Citoyen de Rome de la Case des Hannibalesques, ennemy mortel desdits Vrsins. Platine.

Du monde.	6319	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Escosse.*	31
De Iesus Christ.	1281	*R.de France.*	11	*R.de Dannemarch.*	22
Indiction.	9	R.*de Naples.*	15	R.*de Hongrie.*	4
De l'Hegire. 680. *le* 21.*iour de*		D.*de Venise.*	1	R.*de Pologne.*	2
Auril.		*R.de Castille.*	30	R.*de Boême.*	3
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	5	R.*de Suesse.*	5
E.de Grece.	22	*R.d'Angleterre.*	8		

IEAN arriere-fils de l'Empereur Alexius de Trebizonde, arriua en ce temps à Constantinople, pour espouser Eudocia fille de l'Empereur Michel, de laquelle il eut bien-tost apres vn fils, qui fut nommé Alexis Comnene, qui succeda à son pere en l'Empire de Trebizonde. Gregoras.

THIBAVLT Comte de Ferrette, Othelin de la Franche-Comté de Bourgongne, & Regnault de Montbeliard oncle dudit Othelin, alliez ensemble, feirent en ce temps-là guerre à l'Euesque de Basle. De sorte qu'ils gagnerẽt vne grosse bataille sur luy, par laquelle ils gagnerent grand nombre de prisonniers, pour lesquels venger & deliurer, l'Empereur Rodolfe mena vne merueilleusement grande & puissante armee dedans la Franche-Comté: où il assiegea le chasteau de Montbeliard & la ville de Besançon: laquelle combien qu'il ne peut prendre, neantmoins il causa vn tel espouuantement au Comte qui n'auoit forces bastantes pour opposer à vne telle puissance, qu'il se soubmit au vouloir de l'Empereur, selon lequel il fut contraint (ce dit Albert de Strasbourg) de luy aller faire hõmage de sa Comté, comme vassal de l'Empire, iusques dedans la ville de Basle. C'est pourquoy Naucler a escrit que les Bourguignons furent ceste annee subiugez & reduits en l'obeissance de l'Empire par l'Empereur. Et pource que le Duc de Bourgongne se voulut à ce qu'on dit mesler aucunement de ceste guerre, Auentin s'est osé persuader que ce fut le Roy de France. Et sur ceste faulse impression n'a point eu de honte de gazouiller à son accoustumee quelques bourdes à la suggillation de l'honneur des François, qui sont d'aussi bonne grace que veritables.

GASTON de Moncade Vicomte de Bearn, auoit pour tous enfans deux filles: l'vne nõmee Mathilde, qui auoit espousé Roger Bernard Comte de Foix, l'autre Marguerite, qui estoit femme du Comte d'Armignac. Lequel pour auoir refusé de donner secours à son beau-pere en quelque different qu'il auoit eu auec les Nauarrois pour certaine ville de la basse Nauarre, acquist si bien la male grace d'iceluy, qu'il feit assembler ceste annee selon la Chronique de Foix, les estats de Bearn, & de Bigorre. Ausquels il proposa ceste ingratitude: & de leur consentement declara & institua la Comtesse de Foix, qui n'estoit que sa fille puisnee seule & sans autre pour elle & ses hoirs venans de son corps, son heritiere vniuerselle des terres & seigneuries de Bearn & de Bigorre, sans que le Comte d'Armignac ny ses hoirs ayãs cause y puissent iamais pretendre ny quereller chose quelconque. Et puis voulut que tous les Seigneurs, vassaux & subiets desdits pays feissent hommage à ceste Comtesse & au Comte de Foix son mary en sa presence: à fin que la chose confermee de son viuant fust plus authorisee pour l'aduenir. En ceste sorte fut faicte l'vnion des pays de Bearn & de Bigorre auec la maison de Foix. Ce qui est aussi confermé par l'histoire d'Espagne.

ESTANT la discipline militaire totalement abastardie en Italie, les citez d'icelle à fin de defendre & conseruer leur liberté tant contre les Allemans que contre leurs voisins mesmes, ou autres estrangers qui eussent voulu entreprendre sur eux, commencerent souz le Pape Martin à se seruir en leurs guerres de Soldats mercenaires estrangers seulement. De sorte que depuis le temps de ce Pape iusqu'à Gregoire 11. il n'y eut soldat à qui on baillast solde, qui ne fust ou François ou Anglois, Espagnol ou Breton, sans qu'on eust trouué vn seul Italien receuant paye en son pays. Blondus.

ENVIRON ce temps Charles Roy de Naples enuoya vne armee de mer contre l'Em-

l'Empereur de Grece souz la conduitte d'vn Capitaine nommé Rososules, laquelle fut par la ruse des Grecs vaincuë. Gregoras.

GVILLAVME Marquis de Montferrat ayant impetré du Roy d'Espagne quelques trouppes d'Espagnols, les mena auec tous les gens de guerre qu'il peut tirer de Milan assieger la ville de Laude, qui tenoit encore pour les Torregiani. A cause dequoy Casson Torregiani partit de Parme pour l'aller secourir: mais il y feit si mal ses affaires, qu'il fut deffait & occis auec tous ses gens. De maniere qu'il ne resta plus aucun des Torregiani pour quereller la principauté de Milan contre les Vicomtes. Donatus Bossius.

HENRY dit le Bon Duc d'Vratislauie en la Silesie, se ressentant de l'iniure que Boleslaus le mauuais Duc de Lignicie, luy auoit cy-deuant faicte, rendit à ses fils Henry & Primislaus le tour que leur pere luy auoit ioüé. Car il les prit tout de mesme faço prisonniers, & ne les voulut relascher (quoy que Lesko Roy de Pologne l'eust voulu contraindre à ce faire par vne armee qu'il amena dedans Vladislauie) qu'ils ne se fussent accordez auec luy, en telle façon qu'il voulut. Martin Cromer, Annales de Silesie.

LES Rois de Suesse & de Dannemarc se reconcilierent en ce temps ensemble.

LES Vviterbiens mal edifiez des Cardinaux qui ne se vouloyent accorder pour eslire vn Pape, entrerent par force dedans le Conclaue, & en tirerent les deux Cardinaux des Vrsins, qu'ils sçauoyent estre cause de tout le desordre, & les meirent en prison. A l'exemple dequoy les Hannibalesques chasserent tout le reste de la famille des Vrsins hors de Rome. Au moyen dequoy les Cardinaux François demeurerent en plus grand nombre que leurs aduersaires, & en pouuoir d'eslire qui bon leur sembla. Tellement que Simon de Brie natif de la ville de Tours, Cardinal de saincte Cecile, fut par eux nommé Pape le vingtdeuxiesme iour de Feurier. Lequel presida souz le nom de Martin quatriesme l'espace de 4. ans, 1. mois, 7. iours. Neantmoins on dit qu'il ne voulut estre couronné à Vviterbe, pour monstrer que la violence dont on auoit vsé enuers les Cardinaux ne luy plaisoit point. Combien qu'il meit d'accord les Vviterbiens auec les Vrsins: lesquels apres s'estre remis dedans Rome, les vouloyent aller guerroyer pour prendre raison de l'iniure qu'on leur auoit faicte. C'est merueille du discord qui est entre aucuns historiens touchant la vie de ce Pape: pource que Rigord qui viuoit en ce temps-là, & Platine tesmoignent qu'il fut homme plain de vertus, qui administra la Papauté non moins prudemment que sainctement, sans aucune affection desordonnee enuers ses parens ou autres. Tellement qu'il a esté reputé sainct apres sa mort par le tesmoignage mesme des miracles qui se feirent à son sepulchre, où plusieurs malades receurent santé, les muets recouurerent le parler, les sourds l'ouye & les aueugles la veuë. Mais Thomas Coper en l'abbregé de ses Chroniques, ny Nicolas de Bebrach escriuain Allemand, n'ont pas si honorablement escrit de luy, & ne sçay si c'est de passion ou non, le taxant de plusieurs vices, desquels cestuy-ci le taxe principalement d'auoir trop hay la nation Germanique. Tellement que de despit en feit l'Epitaphe qui s'ensuit.

Hic iacet ante Chorum submersor Theutonicorum,
Pastor Martinus, extrà qui totus ouinus,
Et lupus introrsus, cui nulla redemptio prorsus:
Sed sit ad inferna detrusus ab arce superna.

IL se peut faire toutesfois que cest autheur en a voulu à ce Pape, pource qu'il estoit François. Mais tant y-a que les conceptions & deliberations d'iceluy furent autant differétes de celles de son predecesseur, que celles d'iceluy furét dissemblables des autres ses predecesseurs. Car les premiers commencemens & exercices dudit Martin, furent de restituer la dignité de grand Senateur de Rome à Charles Roy de Sicile, qui luy auoit esté ostee par son predecesseur. Et pource qu'il fut informé que Pierre Roy d'Arragon faisoit des menees & intelligences auec l'Empereur de Constantinople & les Siciliens, mesmement qu'il auoit vne armee de mer toute preste qu'on ne voyoit point où il la deust employer sinon en la Sicile: il luy enuoya faire defence expresse de rien entreprendre sur le Roy Charles. Nonobstant laquelle toutesfois l'entreprinse qu'il couuoit par le conseil du Pape precedent ne laissa pas de venir à son effet. Platine, Blondus.

L'ORDRE des moines appellez les Seruiteurs de la mere de Dieu, fut institué premierement en ce temps à Florence par vn appellé Philippe de la Toscane. Sabellic.

Du Monde.	6320	*E.d'Allemagne.*	9	*R.d'Escosse.*	32
De Iesus Christ.	1282	*R.de France.*	12	*R.de Dannemarch.*	23
Indiction.	10	*D. de Naples.*	16	*R.de Hongrie.*	5
De l'Hegire. 681.	*le* 10. *de*	*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	2
Auril.		*R.de Castille.*	31	*R.de Boëme.*	4
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	6	R.*de Suesse.*	6
E.de Grece.	23	*R.d'Angleterre.*	7		

EN vne assemblee des estats de l'Empire d'Allemagne, l'Empereur Rodolfe donna du consentement des Princes les pays d'Austriche, de Styrie, Carinthie & Carniole à son fils aisné Albert, pour les tenir luy & ses successeurs en tiltre de fief Imperial, faisant vne semblable donation de la Duché de Suaube à son second fils Rodolfe. Tellement que la posterité d'iceluy a tousiours depuis possedé en ceste sorte iusqu'à maintenant lesdits pays d'Austriche, & les adioints d'iceluy. Naucler & autres.

IEAN Sebastocrateur Prince de Thessalie, excita derechef guerre en ce temps à l'Empereur Paleologue: lequel à ceste occasion feit venir à son seruice vn Capitaine Tartare nommé Noga, qui habitoit delà la riuiere d'Ister, & auoit espousé sa bastarde pour l'enuoyer contre luy. Nicephore Gregoras.

CE pendant le Roy Charles de Naples ayant donné sa fille en mariage à Henry fils de Bauldouin dernier Empereur de Constantinople, luy feit aussi prendre & porter le tiltre dudit Empire, & à leur instance le Pape excommunia Michel Paleologue comme vsurpateur d'iceluy.

LE conseil du feu Pape Nicolas & les menees du Roy d'Arragon sortirent en fin à tel effet par vne conspiration (de laquelle Iean Prochite Sicilien s'estoit fait conducteur) que tous les François qui estoyent en la Sicile de quelque sexe ou aage & condition qu'ils fussent, furent à iour nommé (qui estoit au dire d'aucuns le iour de Pasques, selon les autres le 30. de Mars ou 13. d'Auril) cruellement massacrez en tous les endroits de l'Isle à vne mesme heure que la cloche des vespres sonnoit (d'où vint le prouerbe des vespres Siciliennes) par les Siciliens, qui n'espargnerent pas mesme leurs propres femmes, qu'ils estimoyent estre enceintes d'aucun François. Et puis se donnerent au Roy d'Arragon, qui n'attendoit que l'accomplissement de ceste malheureuse & plus que Cannibalique tragedie, pour se venir ensaisiner de leur Isle auec l'armee qu'il tenoit de long temps preste. Tellement qu'il se feit en ceste sorte couronner Roy de Sicile à Palerme: & se meit en estat de si bien defendre sa possession, qu'il repoussa fort lourdement l'armee du Roy Charles, qui voulut venir aborder à Messine. Les historiens d'Italie reiettent toute la coulpe de ceste barbare cruauté sur l'insolence, paillardise & immodestie des François. Comme si les Siciliens eussent esté si saincts, qu'ils n'eussent fait que leur deuoir de se deffaire d'eux en ceste maniere. Ou si les Espagnols ne leur auoyent fait sentir & aux autres Italiens par trop d'experience quelle difference il y a entre leur modestie & courtoisie, & celle des François: lesquels mesmes s'ils eussent esté si tyrans qu'ils veulent dire, ils n'eussent pas laissé le moyen aux Siciliens de leur dresser vne telle vespree. Tant y-a cependant que les nouuelles de ce desastre feirent partir de France plusieurs Princes, Seigneurs & Gentils-hommes, nommément Pierre Comte d'Alençon frere du Roy, auec le Duc de Bourgongongne, & les Comtes d'Artois, de Bologne & de Dampmartin, pour aller au secours du Roy de Naples. Qui outre le malencontre precedent, feit encore vne autre grande perte de ses gens, qui furent deffaits par les Forliuiens deuant la ville de Forli qu'ils assiegeoyent le denier iour d'Auril: estant Guy Appia chef de ceste trouppe pour luy, laquelle il auoit enuoyee en la Romagne: Ainsi que tesmoignent les historiens d'Italie.

talie. Mais nostre ancienne Chronique (dont l'autheur viuoit de ce temps-là, ou fort pres) afferme que la victoire fut neutre, & qu'on ne sceut qui auoit eu l'aduantage: pource que la nuict separa le combat. Mais qu'il y demeura sur le champ 500. seulement de la part des François auec vn vaillant Capitaine nommé Thadee, & de leurs ennemis bien 1500. Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic, Chronique de Montfort, Histoire de France.

GVY ou Guygues septiesme Daulphin de Viennois, & Comte de Fossigni de par sa femme, mourut, laissant vn fils nommé Iean premier de ce nom, qui luy succeda au Daulphiné & à ses autres tiltres: lequel auoit vne sœur nommee Anne, mariee à Humbert Baron de Colonges & seigneur de la Tour. Thomassin.

ENVIRON le mesme temps Dom Sanches, fils d'Alfons Roy de Castille, ayant esté ia par luy declaré heritier de sa couronne, se rebella en telle sorte contre luy, qu'il le priua de toute l'administration du royaume de Castille, & la prist entre ses mains, ne luy laissant pour sa retraitte que la ville de Seuille, où il acheua le reste de ses iours. Les historiens Espagnols disent que ce meschef luy aduint pour auoir blasphemé contre Dieu; disant que s'il eust esté lors que le monde fut creé, qu'il eust faict beaucoup de choses plus parfaictement qu'elles n'estoyent. Mais il fut aussi puni pour son pariure, & pour le tort faict à ses petis enfans. Rodericus Santius.

LE Pape Martin ayant rendu au Roy Charles tout ce que le Pape Nicolas luy auoit osté, fut cause de resueiller les partialitez de la Toscane, & que les Florentins prindrent les armes contre le gouuernement de l'Empire, faisans vn nouuel ordre de gouuernement en la ville: à fin d'en spolier les Gibelins & tenir les grands en bride. Ce fut ceste annee que les communautez des mestiers ayant eu des magistrats & enseignes, acquirent vne grande preeminence à Florence, & d'eux-mesmes ordonnerent que pour quatorze fussent seulement deputez trois Citadins qu'ils nommeroyent Prieurs, à fin de manier la Republique deux mois. Le premier magistrat fut depuis reduit au nombre des six, à fin que de chasque sixiesme il y en eust vn: & fut cõtinué cest ordre iusques à l'an 1342.

GVILLAVME Marquis de Montferrat, s'estant fait cognoistre par ses menees auoir enuie de reduire en sa main la principauté de Milan, fut fort accortement exclus dehors par la ruse de l'Archeuesque Othon. Donatus Bossius.

OLDAMIR Prince des Cumaniens, esperant bien faire ses affaires sur les Hongrois qui n'auoyent aucune deffiance de luy, se vint inesperement fourrer auec vne armee dedans la Hongrie, qui arriua iusqu'au Lac de Hood. Neantmoins il y trouua si bien à qui parler par la diligence du Roy Ladislaus, qu'il fut honteusement desconfit auec si grande occision de gens, que le reste qui luy demeura, pour ne tomber entre les mains des Hongrois, se mirent en la protection des Tartares. Bonfinius, Ioannes Vvroch en sa Chronique d'Hongrie.

BIRGER ou Biergo, fils aisné de Magnus Roy de Suesse, fut de l'aduis & consentemẽt des Princes & seigneurs du royaume de Suesse declaré successeur & heritier de la couronne de son pere: lequel luy fit auec celà espouser la fille d'Eric Roy de Dannemarc, nonobstant qu'elle fust encore fort ieune. Ioannes Magnus.

LES Lituaniens accompagnez des Iazigiens entrerent en ce temps à grande puissance dedans le royaume de Pologne, signamment dedans la region de Lublin. Neantmoins ils furent honteusement desconfits par le Roy Lesko en vne grosse bataille, où ils firent grande perte de gens, sans que les Polonnois perdissent, à ce qu'ils disent, vn des leur. Auquel temps aussi les Prussiens firent beaucoup de rauages dedans le pays des Cheualiers Teutoniques. Martin Cromer.

ESTANS les trefues entre les Egyptiẽs & Tartares expirees, Abaga enuoya vne troupe de 30. mille Tartares sous la cõduite de son frere Mangadomor contre le Souldan d'Egypte (qui estoit encore Melecfait, à ce que dit Haiton.) Lequel il vainquit, en telle sorte qu'il l'eust peu totalement destruire s'il eust voulu poursuyure sa victoire, ne le laissant par sa lascheté eschapper. Qui fut cause de faire mettre Abaga en deliberation de l'aller acheuer. Mais on luy bailla du poison dont il mourut, auant qu'auoir commencé son entreprinse: ayant vn autre frere nommé Tangador, que les Tartares subrogerent en ses estats & dignitez, lequel abiurant la religion Chrestienne, se fit circoncir selon la croyance des Sarrazins, & donner le nom de Mahommet, combien qu'il eust esté nommé Nicolas au

baptesme : qui fut cause qu'à son exemple grand nombre de Tartares s'enrollerent sous la secte de Mahommet, d'autant mesmement qu'il se monstroit ennemy formel des Chrestiens. Haiton.

Du Monde.	6321	*R.de France.*	13	*R.de Dannemarch.*	24
De Iesus Christ.	1283	*R.de Naples.*	17	*R.de Hongrie.*	6
Indiction.	11	*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	4
De l'Hegire. 682. *le* 30.*Mars.*		*R.de Castille.*	32	*R.de Boëme.*	5
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	7	*R.de Suesse.*	7
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	10		
E.d'Allemagne.	10	*R. d'Escosse.*	33		

MICHEL Paleologue Empereur de Constantinople s'estant mis en equipage pour marcher contre le Prince de Thessalie, fut arresté d'vne maladie, de laquelle il mourut pres la ville de Pachomium l'an de la creation du monde au compte des Grecs 6791. qui se rencontre auec ceste annee de nostre Seigneur, laissant la succession de son Empire à son fils aisné Andronic Paleologue, aagé lors de 22.à 23.ans. Lequel toutesfois n'eut pas le credit ny le pouuoir de faire obseques & funerailles Imperiales à son pere, pource qu'il s'estoit soubmis à l'Eglise Romaine. Neantmoins il regna tant seul qu'auec son arriere fils iusques à sa mort l'espace de 50.ans. Gregoras, Pakimerius.

LE renfort de gens venu de France au Roy de Naples, fit entrer le Roy d'Arragon en deffi de sa cause. Mais pour eschapper le danger auquel il se voyoit, s'aduisa de faire monstre qu'il vouloit debatre sa querelle par droit : ou de l'exposer au iugement du combat de corps à corps, ou de cent hômes auec luy, contre Charles auec cent autres. Tellement que ses offres furent receuës & acceptees du consentement du Pape, & consequemment aussi iour du combat, qui deuoit estre le premier iour de Iuin, pris & assigné en la ville de Bourdeaux, sous la protection du Roy d'Angleterre, qui en estoit seigneur. Où le Roy Charles se trouua, & presenta en tel equipage qu'il failloit. Mais l'Arragonnois qui n'auoit veine qui tendist à combatre (quelque perte qu'il allast de son honneur, pourueu que ce qu'il tenoit ne luy eschappast) fit banque-routte à la iournee. Quoy que Thomas Fazel en son histoire de Sicile, & Marin de Sicile en son histoire d'Arragon l'ayent voulu lauer de ceste tache par deux mensonges contraires. Car les histoires Angloises & toutes les autres plus proches de ce siecle, parlent de ce faict ainsi que nous le venôs de reciter. A cause dequoy le Pape l'excommunia de toutes façons ; confera le royaume d'Arragon au second fils du Roy de France, fit prescher la Croisade contre luy comme contre vn infidele ou heretique, donnant pleniere remission de tous pechez à ceux qui s'armeroyent pour ceste querelle contre luy. Neantmoins il n'en quitta l'Isle, ny en perdit son royaume. Ioint que la bonne rencontre qui luy aduint au mesme temps, le conferma plus en son opinion de ne rien desmordre. Car Charles Prince de Salerne, fils vnique du Roy Charles de Naples, pendant que son pere estoit encore à Bourdeaux osa contre la defense expresse d'iceluy combattre sur mer l'armee de l'Arragonnois (de laquelle estoit chef son Admiral Roger de Loria, vaillant & heureux au faict de marine) en telle façon qu'il fut vaincu (nostre Chronique dit que ce fut par la trahison des nautonniers & conducteurs de marine Italiens, qui s'entendoyent auec les ennemis) & retenu prisonnier : où il se vit en danger de passer le pas qu'on auoit cy deuant fait passer au Prince Conradin. Chronique de Montfort, Pandolfo Collinutio, Blondus.

LA guerre estant embrasee entre les François & Arragonnois, les François qui estoyêt en Nauarre se mirent à faire des courses tant sur le pays d'Arragon que de Castille : à cause que les Roys de l'vn & de l'autre royaume estoyent ennemis declarez du Roy Philippe. Tellement qu'ils allerent courir iusques aux portes de Tolette, estans incitez à ce faire par le Roy Alfons qui estoit lors en guerre contre son fils. Mais quand ils se virent n'estre bien secondez ny assistez de luy ny de ses gens, ils firent trefues auec les Arragonnois, & puis s'en retournerent. Gariney en l'histoire d'Espagne.

HVGVES 3. du nom, 3. Roy de Cypre, apres auoir regné 17. ans mourut, laissant plusieurs enfans tant fils que filles: à sçauoir Iean, Henry, Boëmond, Camerin, Guy & Almeric; auec Cheluis, Alisie, Marie & Mariette. Desquels Iean en faueur de ce qu'il estoit l'aisné succeda à son pere tant au royaume de Ierusalem que de Cypre. Car incontinent apres son couronnement il se transporta en la Terre saincte auec armee, où il fut couronné Roy de Ierusalem. Mais comme il donnoit vn grand espoir de soy pour les bonnes parties qui reluisoyent en luy, estant de retour en Cypre se trouua apprehendé d'vne maladie, de laquelle il mourut sans laisser aucuns enfans, ayant seulement regné vn an. Histoire de Cypre.

LA Sandomirie sous la conduite de Contard Duc de Massouie se rebella en ce temps contre le Roy de Pologne, qui fut cause qu'il s'y transporta auec vne si puissante armee, qu'il la remit en son obeissance. Martin Cromer.

L'EMPEREVR Rodolfe ayant entreprins guerre contre le Comte de Sauoye, pour certaines places que le Comte auoit occupees sur les Comtes de Kibourg, vint auec le secours des Bernois & Fribourgeois assieger les villes de Morat & de Payerne, en telle façon qu'elles luy furent en fin rendues, qui fut lors qu'il tomba tout armé dedans le lac de Morat, & qu'il en eschappa tant par son agilité que par le secours qu'on luy donna. Albertus Argent. Munster.

VN Legat du Pape enuoyé en Allemagne pour leuer vne grande somme de deniers sur le Clergé, ne peut venir à bout de sa commission par l'empeschement que luy donnerent les Archeuesques de Cologne & de Treues. Tritemius.

GVY Bonat astrologue tres-renommé & grand ennemy des Cordeliers, florissoit en ce temps en la ville de Forli: où l'on dit qu'il fut cause par sa science de la desconfiture qui fut faite l'annee precedente des François sous Guido Appia; pource qu'il declara l'heure qu'on les pourroit combatre prosperement. Blondus, Platine.

CEVX qui faisoyent profession de la doctrine des Vuaudois, se trouuerent merueilleusement multipliez en ce temps, tant en France qu'és autres contrees de la Chrestienté, encore qu'ils fussent fort soigneusement recerchez & chastiez; & qu'on eust cy deuant vsé de toutes les diligences & moyens qu'on auoit peu aduiser pour les oster & exterminer de ce monde. Dont aucuns Euesques de ce temps & Aduocats qui estoyent en Auignon, se sont esmerueillez en certaines consultations & procedures qu'ils firent contre eux, lesquelles se voyent encores.

ELDACH Iuif de la lignee de Dan escriuit son histoire des Iuifs, enclos en Ethiopie aupres du fleuue qu'ils appellent Sabbatique, ceste annee qui est la 5043. de la creation du monde, selon le compte des Iuifs, laquelle a beaucoup plus d'apparence de fable que d'histoire. Genebrard.

Du Monde.	6322	*E. d'Allemagne.*	10	R. *d'Escosse.*	34
De Iesus Christ.	1284	*R. de France.*	14	*R. Dannemarch.*	25
Indiction.	12	*R. de Naples.*	1	R. *de Suesse.*	8
De l'Hegire.	683. *le* 20.	*Duc de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	7
de Mars.		*R. de Castille.*	1	*R. de Pologne.*	5
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	8	*R. de Boëme.*	6
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	11		

CHARLES Roy de Naples & Comte de Prouence & d'Anjou, Prince vaillant & belliqueux, estant de retour en son royaume, se trouua tellement enuironné de fascheries à raison des desastres precedents, qu'il en conceut la maladie, de laquelle il mourut en la ville de Foggia, selon la Chronique de Montfort & du Tillet le 6. ou 7. Ianuier. Combien que Pãdolfo Collinutio auec Onufrius & autres estiment que ce fut le 6. ou 7. de Feurier. Lesquels aussi ne conuiennent de l'annee que ce fut: car Pandolfo Coll. & la Chron. de Montfort auec les Annales de France estiment que ce fut ceste annee, Onufrius & du Tillet (qui s'est persuadé que les autres comptoyent à la mode de Frãce) 1285. Mais s'il deceda

bien tost apres son retour de France, & qu'il soit vray que le Pape Martin pour obuier au desordre que sa mort eust peu apporter au royaume de Naples, y enuoya vn sien Legat, & institua Robert Comte d'Artois qui estoit lors à Naples Regent du royaume, pour le gouuerner & garder au nom de Charles Prince de Salerne, fils & heritier du defunct, iusqu'à tant qu'on l'auroit tiré de prison, mesmement que tout celà soit aduenu deuant le trespas dudit Pape, il est plus vray-semblable qu'il le faut rapporter à ceste annee, plustost qu'à la suyuante. Ou bien estimer que le Prince de Salerne fut pris ceste annee, & que son pere mourut depuis, enuiron trois ou quatre mois deuant le Pape Martin: ce qui est le tesmoignage de nostre Chroniqueur. Tant y a cependant que la memoire de ce Roy a esté grandement celebree par les escrits de tous les anciens historiens. Et se void en l'histoire de Iean Vilani Italien, en quelle reputation il fut enuers les Italiens, qui ne fut pas moindre enuers les Grecs. Car Nicephore Gregoras dit qu'on le tenoit pour vn Prince de grand entendement & prudence, & de grande execution. De sorte que les Grecs estimoyēt que sous luy leur Michel Paleologue Empereur eust peu facilement subiuguer l'Italie, ou luy leur Empire de Constantinople sans leur Michel. Quant au Roy Charles son fils vnique, qui fut surnommé le Boiteux, il luy succeda à tous ses tiltres & estats, auec lesquels il regna de 23. à 24. ans: & d'autāt qu'il fut moins heureux & moins experimēté au faict de la guerre que luy, d'autant aussi fut-il estimé mieux entendu en affaires de police & de paix.

PHILIPPE fils aisné du Roy Philippe de France, espousa ceste annee le iour de l'Assomption nostre Dame madame Ieanne fille vnique du feu Roy Henry de Nauarre, & Comte de Brie & de Champagne. Au moyen de laquelle il fut nommé Comte dudit royaume & desdites Comtez. En laquelle annee le Roy fit entendre publiquement à vn Parlement qui fut tenu à Paris en presence d'vn Legat, la donation que le Pape auoit faite à son second fils du royaume d'Arragon.

LES Forliuiens de la Romagne se reuolterent à la suggestion de Guy Comte de Montefeltro contre le Pape. Mais ils furent tost apres reduits par celuy mesme qui les en auoit distraits, qui aida mesmement à reduire grand nombre d'autres places de la Romagne. Blondus, Platine.

CEVX de Galles apres la mort de leur Prince Leolin auoyent esleu en son lieu vn de sa parenté nommé Rhese Amere, Duc, lequel les incita en ce temps de se rebeller contre le Roy d'Angleterre. Mais la fortune luy fut aussi contraire qu'à ses predecesseurs: car l'armee enuoyee contre luy par l'Anglois, le vainquit & prit prisonnier. Au moyen dequoy la vie luy fut publiquement ostee. Polidore Virgile.

LES Lituaniens estans osez retourner en la Sandomirie contree de Pologne, y furent derechef desconfits auec plus grande occision de gens qu'auparauant par le Roy Lesko. Martin Cromer.

ERIC estoit Roy de Noruerge en ce temps, qui auoit succedé à Olaue. Ioannes Magnus.

A Iean de Lusignen Roy de Cypre decedé succeda son second frere nommé Henry, qui fut 2. de ce nom: lequel comme ses predecesseurs apres auoir esté proclamé Roy de Cypre, passa à Acre, où il fut receu & couronné Roy de Ierusalem par tous les gouuerneurs des places que tenoyent les Chrestiens. Si est-ce toutesfois qu'apres qu'il fut de retour en Cypre, que pource qu'il se vit fort maladif, ses freres le contraignirent de remettre l'administration de ses deux royaumes à son frere Almeric, qui espousa Isabel sœur de Tore ou Theodore Roy d'Armenie. Histoire de Cypre.

ARGON fils d'Abaga s'esleua en ce temps par le commandement du grand Cobila Cam de Tartarie contre son oncle Tangador: où il se porta si heureusement auec l'aide de ses amis, qu'il le mit à mort, & s'empara des estats d'iceluy: lesquels il posseda l'espace de 4. ans, durant lesquels il aduança grandement le party des Chrestiens en Syrie: car il fit reparer toutes les Eglises que son oncle auoit ruinees. Haiton.

ROGER Bacon Cordelier Anglois, excellemmēt versé en toutes les parties de la Philosophie, mourut ceste annee. Balæus.

ALPHONSE 10. du nom Roy de Castille mourut, laissant plusieurs fils: l'aisné desquels nommé Sance 4. du nom, tint le royaume de Castille apres luy l'espace de 11. ans: durant lesquels il gagna beaucoup de belles victoires. L'vne desquelles fut en mer sur l'armee du Roy de Fez, qui vouloit aborder en Espagne. Au moyen dequoy il retira de leurs mains

la ville

la ville de Tarifa, qui estoit la premiere qu'ils auoyent 50. & plus de 60. ans auparauant occupee en Espagne. Les historiens Espagnols ensemble Cuspinian & autres, ont estimé que ledit Sance auoit ia chassé son pere du royaume de Castille dés le temps du dernier Concile de Lion. Vers ce Sance le Roy de France enuoya ses Ambassadeurs, pour l'admonester de faire quelque appointement à ses nepueux, & de ne prester faueur ny secours au Roy d'Arragon contre luy, mais il les paya comme auoit faict son pere de monnoye d'Espagne.

A l'occasion que Iean Becque Patriarche de Constantinople auoit cy deuant soubscrit au concordat fait auec l'Eglise Romaine sous l'Empereur Michel, iceluy mort il fut deposé du Patriarchat par les Euesques de Grece, qui substituerent en son lieu vn nommé Ioseph: qui toutesfois pour n'auoir esté canoniquement esleu, fut bien tost apres demis, & vn nommé George Cyprien ordonné, qui presida 6. ans, 6. mois. Gregoras.

Du Monde.	6323	*E. d'Allemagne.*	12	*R. d'Angleterre.*	12
De Iesus Christ.	1285	*R. de France.*	15	*R. d'Escosse.*	35
Indiction.	13	*D. de Naples.*	2	*R. de Dannemarch.*	26
De l'Hegire. 684. *le 6.*		*D. de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	8
de Mars.		*R. de Castille.*	2	*R. de Pologne.*	6
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Boëme.*	7
E. de Grece.	3			*R. de Suesse.*	9

ESTANT toute la France merueilleusement esmeuë pour l'iniure faicte aux François en la Sicile, grand nombre de volontaires se croiserent sous les promesses & indulgences du Legat du Pape, pour accompagner le Roy Philippe auec sa gendarmerie ordinaire à la conqueste du royaume d'Arragon, qui auoit esté par le Pape donné à son second fils. Tellement que sous ceste deliberation vne grande armee, en laquelle estoyent auec le Roy Philippe Iean Chaulet Cardinal Legat du Pape, & le Roy de Nauarre son fils aisné, ensemble Iaques Roy de Maiorque & Minorque frere germain de l'Arragonnois, partit de France au mois de May; & auant que le mois d'Aoust fust venu, conquesta toute la Comté de Roussillon, & ce que les Arragonnois pouuoyent tenir deça les Pyrenees. Puis ayãt passé plus oultre, assiegea de telle furie la ville d'Enne surnommee la Superbe, qu'elle fut prise d'assault le 14. iour d'Aoust, saccagee & destruite. Au moyen dequoy comme on alloit plus outre pour affronter la ville de Gironde, le Roy d'Arragon qui n'osoit approcher des François que par escarmouches & alarmes, se hazarda en fin de se mettre en embusches auec deux mille hommes de pied & cinq cens de cheual, pour attrapper vne petite trouppe de François qui amenoyent du port de Narbonne des viures en leur camp, esperant auoir bon marché d'eux sans danger. Ce qu'estant sceu en l'armee, Raoul de Neesle Connestable de France en partit pour l'aller charger auec deux ou trois cẽs cheuaux seulement qu'il auoit choisis, de peur que s'il y fust allé plus accompagné, l'Arragonnois n'eut fuy le combat, duquel il ne vouloit manger. Tellement qu'il y fut par ceste ruze attiré le iour de l'Assomption nostre Dame, tesmoing nostre ancienne Chronique: & remporta de si bonnes marques qu'il en mourut quelques temps apres, ayant veu toute sa trouppe deffaite, & quasi toute taillee en pieces, sans que les François eussent perdu que quatre hommes de la leur, qui fut cause de leur faire rendre la ville de Gironde. Cependant les maladies se mirent au camp des François, de si piteuse façon qu'il faillut faire fin à ce voyage, estant le Roy mesme de ceux qui en furent apprehendez mortellement. Tellement qu'il vint mourir à Parpignan selon du Tillet le 6. d'Octobre: combiẽ que la Chronique de Montfort estime que ce fut le Dimenche deuant la sainct Michel. Les Chroniques & Annales de France disent qu'il a eu le surnom de Hardi entre les Rois de France: encore qu'il n'y eut eu rien plus gratieux ny amiable que luy. Neãtmoins quelqu'vn a voulu dire qu'il n'a rapporté apres sa mort aucun tiltre, comme ses ancestres auoyent fait, ayãt esté seulement surnommé fils de sainct Loys, auquel les hommes ont attribué vn si grand

honneur que son pere & son fils ne sont tous deux illustrez d'autre tiltre que de pere & fils du Roy sainct Loys. Tant y a cependant que ce Roy fut vaillant de sa personne, zelateur du bien public & charitable: & de son regne la France fut riche, opulente & florissante en iustice. Mais il semble que les delices commencerent d'abastardir la bonne discipline militaire qui y estoit, dont les effaits s'ensuyuirent sous les Rois subsequens.

Iean 9. Daulphin de Viennois mourut, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy sa sœur nommee Anne luy succeda en tous les droits, tiltres & seigneuries d'iceluy, desquels elle fit participant Humbert Baron de Colonges & de la Tour son espoux, tellemēt qu'il porta le tiltre de Daulphin. Quoy que le Duc de Bourgongne se fust voulu opposer à eux, alleguant qu'en default d'hoir il estoit le plus proche à succeder au Daulphiné, qu'il pretendoit estre heritage non subiet à quenouille. Si est-ce toutesfois qu'ils s'accorderent en telle sorte que le Daulphiné demeura à ladite Anne, à condition que si elle mouroit sans enfans, il reuiendroit au Duc, à qui cependant demeurerent les terres & seigneuries que les Daulphins auoyent au Duché & Comté de Bourgongne. Thomassin en ses memoires du Daulphiné.

Venceslaus Roy de Boëme, fils du feu Roy Othocare, estant paruenu à l'aage de 15. ans, se mit hors de la tutelle du Marquis de Brandebourg son oncle maternel: & puis espousa Iuthe fille de l'Empereur Rodolfe auec grande solennité & magnificence. Qui fut lors (ce dit Dubrauius) que le mesme Empereur donna le droit & priuilege à Venceslaus Roy de Boëme (en faueur de ce qu'il estoit son gendre) & à ses successeurs d'estre à iamais vn des Electeurs de l'Empire, & de tenir entre iceux l'estat d'Eschanson des Empereurs. Ce qui nous est vn aduertissement depuis quel temps les Electeurs ont esté erigez.

Devant la venue du Roy de France en Cathelogne, le Roy d'Arragon rompant les trefues qui estoyent entre luy & les Nauarrois, auoit pris la ville d'Aluarazzin sur eux: & puis estoit venu assieger Tudele, où estoit Dom Iean Nunnes de Lara, qui le fit retirer honteusement: qui fut tout le pis qu'il peut faire en ce voyage, sinon quelque degast de pays.

Cependant Dom Sanche Roy de Castille estant en trefues auec Mahomad Mir Roy de Grenade, fut neantmoins guerroyé par Iacob Aben Iusep Roy de Fez, qui passa auec vne grande armee en Espagne pour le venir assaillir dedans son royaume: où il assiegea la ville de Xeres iusques à ce que Dom Sanche le vint contraindre de leuer son siege. Qui fut cause de le rendre plus enclin à faire paix auec luy, laquelle fut moyennee par le Roy de Grenade.

Pierre 3. du nom Roy d'Arragon mourut (au tesmoignage de tous les autheurs) de la blessure qu'il auoit receuë en l'escarmouche contre les François. Mais François Tarafa dit que ce fut le 11. de Nouembre de l'an 1286. A qui les Annales de Nangis semblent fauoriser, qui tiennent que le voyage du Roy Philippe en Espagne se fit seulement en l'annee ensuyuant. Neantmoins le Comte de Montfort en sa Chronique auec nostre ancienne Chronique, & Bernardus Guidonius, qui semblent auoir vescu en ce temps, sont d'accord auec les Annales de France & du Tillet, que ceste guerre d'Espagne se fit ceste annee, en laquelle aussi mourut l'Arragonnois, laissant deux fils Alfonse 2. du nom, qui eut le royaume d'Arragon auec la Comté de Barcelonne apres luy, où il regna 6. ou 7. ans: & Dom Iaques qui fut Roy de Sicile.

Les Pisans estans en guerre contre les Geneuois pour la possession de l'isle de Corsegue, leur donnerent bataille pres l'isle de Fauello, qui est proche du port de Pise: qui fut si mal-heureuse pour eux, qu'ils perdirent auec la victoire plus de 12. mille de leurs gens, & 48. galeres. Tellement qu'ils ne se peurent oncques puis ce desastre remettre en leur premiere puissance & grandeur, ny aussi (comme dit Petrarque) rentrer en propos & deliberation de faire fait de marine. Blondus, Sabellic, Palmerius.

La basse ou petite Pologne, se rebellant contre le Roy Lesko, se mit entre les mains de Conrard Duc de Massouie. A cause dequoy il mena vne armee contre luy, en laquelle estoyent plusieurs Hongrois & Cumaniens, que le Roy Ladislaus luy auoit enuoyez: par laquelle il le vainquit & mit en routte en vne bataille. Cependant Boleslaus frere dudit Conrard alla faire quelques courses & entreprinses sur la Russie. Qui fut cause de faire reuenir les Russiens dedans la Massouie. Martin Cromer.

Les Tartares incitez par les Cumaniens sortirent en nombre infini de leur pays, & vindrent

vindrent ietter leur tempeſte ſur la Hongrie, de telle furie qu'ils fouldroyerent tout iuſques à la ville de Peſte, où leur courſe s'arreſta. Bonfinius.

VVALDEMARE frere de Magnus Roy de Sueſſe, ne voulant amender ſa mauuaiſe vie fut deietté du royaume de Gothie qui luy auoit eſté reſerué, & quant & quant detenu en garde. Ioannes Magnus liu.2.chap.6.

LE Pape Martin s'eſtant tranſporté à Peruſe, à cauſe du trouble qui eſtoit ſuruenu en la ville d'Vrbeuente, où les Gibelins auoyent chaſſé les Guelphes, ſe trouua tellement aſſailli de faſcheries qui luy ſuruenoyent les vnes apres les autres, qu'il en fiança vne maladie lente, de laquelle il mourut le 28. ou 29. iour de Mars, ayant eſté (dit Carſenlanus) la maladie ſi occulte à ſes medecins, qu'ils ne voioyent aucun indice de mort en luy. Somme que les Cardinaux eſleurent pour Pape bien toſt apres ſon treſpas Iaques Sabelli premier Diacre des Cardinaux, qui eſtoit de la Caſe des Sabelli, lequel ſous le nom de Honoré 4. preſida depuis ſon election, qui fut faite le deuxieſme d'Auril, deux ans, deux iours. Il fut (ce dit Platine) homme de ſaincte vie, amateur de l'honneur de Dieu & de la religion Chreſtienne : d'autant qu'il conferma derechef l'ordre des Auguſtins, leſquels on ne vouloit receuoir à Paris, pource qu'ils n'auoyent eſté approuuez au Concile de Latran. Et leur octroya pluſieurs priuileges : comme on dit auſſi qu'il fit aux Carmes, leur permettant de laiſſer leurs manteaux bigarrez pour prendre les chappes blanches, & ſe nommer les freres de la vierge Marie. Ioint qu'il fut grandement zelé à maintenir & conſeruer les drois de l'Egliſe Romaine, enſemble auſſi à pourſuyure la cauſe de ſes predeceſſeurs contre le Roy d'Arragon pour la querelle du royaume de Sicile qu'il diſoit eſtre du reſſort de l'Egliſe.

GILLES de Rome, natif de France, docteur en Theologie, de l'ordre des Auguſtins, homme fort verſé en la Theologie & Philoſophie ſcolaſtique, fut fait ceſte annee Archeueſque de Bourges. Annales de France.

Du Monde.	6324	*E. d'Allemagne.*	13	R. *d'Eſcoſſe.*	36
De Ieſus Chriſt.	1286	*R. de France.*	1	*R. Dannemarch.*	27
Indiction.	14	*R. de Naples.*	3	R. *de Sueſſe.*	10
De l'Hegire.	685. *le 26.*	*Duc de Veniſe.*	6	*R. de Hongrie.*	8
de Feurier.		*R. de Caſtille.*	3	*R. de Pologne.*	7
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Boeme.*	8
E. de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	13		

PHILIPPE ſurnommé le Bel, fils aiſné du feu Roy Philippe, ſe nommant ia Roy de Nauarre ſucceda par le treſpas de ſon pere à la couronne de France : & apres auoir ramené l'armee en France, s'alla faire ſelon la couſtume ſacrer à Rheims le ſixieſme de Ianuier, tenant le quarantecinquieſme lieu entre les Rois de France. Toutes les hiſtoires ſont d'accord qu'il a regné vingthuict ans & enuiron quelque peu moins de deux mois. Mais s'il mourut comme veut Bernardus Guidonis qui a veſcu ſous luy, & les Annales de Nangis l'an mille trois cens quatorze, il faut que ſon regne ait duré plus de vingtneuf ans, ou qu'il ait commencé à regner ſeulement ſur la fin de ceſte annee. Cependant il eſt certain que le Roy Edouard d'Angleterre paſſa en la meſme annee en France, où il vint trouuer le Roy à Paris, auec lequel il demeura long temps. Durant lequel ſeiour, il fit hommage au Roy Philippe des terres qu'il tenoit de la couronne de France. Les hiſtoriens d'Angleterre diſent que Philippe luy promiſt de luy rendre quelques terres que ſes predeceſſeurs auoyent autrefois poſſedees, & de luy payer vne certaine penſion tous les ans. Dequoy toutesfois on ne luy tint rien, à cauſe poſſible que le Roy ne les eſtats ne le voulurent conſentir.

PHILIPPE Comte de Sauoye mourut: & pource qu'il ne laiſſa aucuns enfans, Amedee 4. du nom fils de ſon frere Thomas luy ſucceda en tous ſes biens : lequel fut ſurnommé le grand en ſon pays, à cauſe des grans faits qu'il fit ſur ſes ennemis.

Pinzinella de Flisque Geneuois fut ceste annee institué par le Pape, ou selon les autres par l'Empereur, Vicaire general de l'Empire en Italie. Tellement qu'apres auoir receu confirmation de cest estat par l'Empereur, il s'en voulut retourner en Italie pour se faire rendre le serment de fidelité & d'obeissance par les citez Imperiales. Mais les Florentins, Lucquois, Pistoiens & autres de la Toscane, qui tenoyent le parti des Guelphes, firent si peu de cas de luy qu'il fut en fin contraint de renoncer à la charge qu'il auoit prise ou achetee. Les autres estiment qu'il estoit seulement Chancelier de l'Empereur, qui l'enuoya sous ce tiltre en Italie pour vendre à beaux deniers contens la liberté à toutes les villes qui la voulurent acheter. Au moyen dequoy les Luquois s'affranchirent pour 12. mille pieces d'or. Les Florentins pour six mille: lesquels suyuant ceste liberté se créerent de nouueaux Magistrats, comme le Gonfalonnier & les maistres des mestiers. Ce qui ne despleut point au Pape, voyant bien que par ceste vendition les terres de l'Eglise seroyent d'oresnauant en plus grande seurté; encore qu'elle semblast indigne d'vn tel Prince. Blondus, Platine, Sabellic, Naucler.

Les Gouuerneurs du royaume de Naples se voulans esprouuer au recouurement de la Sicile, equiperent vne grande armee de mer, qu'ils firent passer en Sicile: où elle eut rencontre auec Roger de Laria, si mal-heureuse qu'elle fut rompuë & deffaicte, demeurans prisonniers Philippe fils du Comte de Flandre, & le Comte de Boulogne, auec vn grand nombre d'autres grans seigneurs Italiens & François. Qui fut cause de faire perdre tout espoir de secours aux François, qui tenoyent encore la ville & la Rocque de Catania, tellement qu'ils la rendirent aux Arragonnois. Qui fut cause de faire prendre la hardiesse au Roy Iaques de se faire couronner Roy de Sicile sans l'octroy du Pape: lequel à ceste accasion l'excommunia comme il auoit fait son pere. Pandolfo Collinutio.

Av mesme temps vn Gentil homme François nommé Iean de Larnoy gouuernoit le royaume de Nauarre en tiltre de vice-Roy, pour & au nom du Roy Philippe & de la Royne Ieanne sa femme: lequel en continuant de faire la guerre aux Arragonnois donna la conduicte de ses trouppes à vn Gentil-homme Nauarrois nommé Iean Corboran. Lequel vsant trop indiscretement de sa charge, se laissa mal-heureusement vaincre en vne rencontre par les Arragonnois. Qui fut cause que le vice-Roy ralliant ses gens, alla prendre sa reuenge de ceste deffaite sur la frontiere d'Arragon, où il fit vn grand degast: & puis accorda trefues auec le Roy d'Arragon, lequel ne les recherchoit à autre fin que pour auoir moyen de faire la guerre plus librement, comme il fit au Roy de Maiorque son oncle, à cause de l'alliance qu'il auoit auec le Roy de France. De sorte qu'il le spolia de la plus part des terres qu'il possedoit de son appannage en Roussillon, & sur les frontieres d'Arragon & de l'isle Maiorque aussi, si nous croyons à François Tarafe & aux autres historiens d'Espagne.

Les Comois s'allians de l'vn des fils de Napoleone Torregiani, qui estoit encore resté de sa race nommé Minsia, recommencerent la guerre aux Milannois. Mais l'Archeuesque Othon fit tant qu'il regagna les Comois: & en rendant les biens aux Torregiani, fit qu'ils s'en allerent faire leur demeure à Rauenne, & puis apres à Aquilee. Donatus Bossius.

Edovard Roy d'Angleterre passa ceste annee en France, pour aller faire hommage de la Duché de Guienne au nouueau Roy de France. Annales de France.

Alexandre Roy d'Escosse 3. du nom, Prince de memoire recommandable pour les singulieres vertus qui estoyent en luy, mourut soudainement de la cheute d'vn cheual, auant qu'auoir ordonné de son successeur, d'autant qu'il n'auoit aucuns enfans. A cause dequoy les estats de son royaume assemblez esleurent six Regens pour le gouuerner, pendant qu'on auroit determiné à qui le droit de la couronne appartenoit: pource que Iean Baillent seigneur de Harcourt en France, & Robert Breux ou Bruse la debatoyent, estans tous deux engendrez des deux filles de Dauid frere du feu Roy Guillaume. Tellemēt que ce different dura de 6. à 7. ans: selon Hector Boëtius liure quatorziesme. Combien que Ioannes Maior liu. 4. estime que les Escossois esleurent vn Regent seulemēt nommé Guillaume Vvallacee.

Lesko

Lesko Roy de Pologne, faignant vouloir venger ſur les Lithuaniens l'iniure qu'ils auoyent faite à ſon frere Zemonit en deſtruiſant ſa contree de Dabrine, mit vne armee aux champs : mais il la fit ſeulement entrer dedans la Maſſouie, laquelle il deſtruiſit & ſaccagea. Dont on eſcrit que dés lors le bon heur qui l'auoit touſiours auparauant accompagné, ſe departit de luy : tellement qu'il ne luy aduint oncques depuis que mal-heur & malencontre. Car oultre ce qu'il perdit beaucoup de ſes gens au retour de Maſſouie au paſſage des riuieres, les Tartares auec les Ruſſiens & Lituaniens vindrent entrer en ſon royaume : où apres auoir fait vn horrible rauage, en emmenerent plus de vingt mille priſonniers, leſquels ils mirent tous à mort, excepté les ieunes filles. Outre ce cauſerent vn tel eſpouuantement au Roy Lesko, meſme qu'ils le firent enfuyr en Hongrie. Hiſtoire de Pologne, Martin Cromer.

Maian oncle du grand Cublay ou Cobila, Cam de Tartarie, ſe voulut rebeller contre luy: mais il fut vaincu & occis en vne grande bataille. M. Paul Venitien.

Raimond Lulle, de l'iſle Maiorque, qui a grandement eſcrit de l'abſtraction de la quinte eſſence & des diſtillations, enſemble auſſi des autres ſecrets de nature, floriſſoit en ce temps. Munſter teſmoigne que ſa memoire eſt encore en grande recommandation en l'Vniuerſité, qui eſt en la principale ville de laditte iſle : tellement qu'on y a entretenu iuſqu'au iourd'huy à grands gages quelque homme ſçauant pour enſeigner publiquement la doctrine d'iceluy. Neantmoins ceux qui ont eſcrit des heretiques, teſmoignent qu'il a eu des opinions fort erronnees, directement contraires à la vraye religion Chreſtienne, meſmement à la doctrine de la nature & eſſence de Dieu, ſans les autres reſueries qui ſentent leur Magicien & Enthuſiaſte. Tellement que s'il a eſté tel qu'on dit, on peut iuſtement accomparer à luy Theophraſte Paracelſe de noſtre temps.

Richard Kuapuvel Anglois, Iacobin & docteur en Theologie, publia ceſte annee huict opinions, qui furent declarees erronnees & heretiques : pour leſquelles meſmes il fut cité deuant l'Archeueſque de Cantorbie, & à faulte de comparoiſtre declaré heretique. Thomas Vvike en ſon Chronicon.

Du Monde.	6325	*R. de France.*	2	*R. de Dannemarch.*	1
De Ieſus Chriſt.	1287	*R. de Naples.*	4	*R. de Hongrie.*	10
Indiction.	15	*D. de Veniſe.*	7	*R. de Pologne.*	8
De l'Hegire. 686. le 15. Feurier.		*R. de Caſtille.*	4	*R. de Boëme.*	9
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Sueſſe.*	11
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	14		
E. d'Allemagne.	14	*R. d'Eſcoſſe.*	1		

Enerard Comte de Virtemberg ſe voulut en ce temps rebeller contre l'Empereur Rodolfe, qui mena vne armee contre luy, par laquelle il le contraignit de venir à telle raiſon qu'il voulut. L'exemple duquel eſtant enſuyui par les citoyens de Berne, fut cauſe qu'il les alla ſemblablement aſſieger, mais ils ſe defendirent ſi opiniaſtrement, qu'ils le firent en fin retirer ſans auoir rien gagné ſur eux. Tritemius, Munſter.

Le Roy de France ayant vne ſinguliere affection de mettre vn bon reglement à la iuſtice, & voyant que par la malice des hommes les procez eſtoyent multipliez, il fit baſtir en l'iſle de Paris capitale de ſon royaume vn lieu, auquel ſeroyent par iuges eſtablis iugez & decidez tous procez ſans appel. Car auparauant les François ſe gouuernans ſimplemẽt au fait de la iudicature, & eſtant le nombre des cauſes & des procez petit, acquieſſoyent aux ſentences donnees par les Baillifs & Seneſchaux qui adminiſtroyent toute la iuriſdiction : eſtimans de mauuaiſe grace d'aller cercher loing le droit par relief d'appel. Mais venans les hõmes croiſtre en malice, & les procez à multiplier, la ſouueraine iuriſdiction auoit commencé à eſtre exercee vne fois l'an & en peu de iours : puis deux fois en changeant touſiours de lieu, iuſques à ce que finalement fut aduiſé de tenir les iugemens ſouuerains en lieu & en temps certain.

Ce qui fut fait de l'ordonnance de ce Roy, qui arresta le Parlement à Paris ville capitale de son royaume, pour y estre tenu deux fois l'an ordinairement apres les festes la Natiuité nostre Seigneur & la Purification nostre Dame. Mais Loys Hutin son fils le fit cy apres ordinaire : & pour le rendre plus certain, luy assigna lieu au Palais, ancien seiour & demeure des Rois de France : apres qu'il eut esté fraischement restably & mis en l'estat auquel on le void par Enguerrand de Marigny Comte de Longue-ville, Conseiller & superintendant des finances du Roy Philippe le Bel. Somme que dés lors les Rois ont donné vne telle authorité à ce Parlement, qu'ils ordonnerent premierement qu'il n'y auroit loy ny ordonnance Royale qui fust valable, qu'elle n'eust esté approuuee, verifiee & auhorisee par iceluy. D'auantage qu'il n'y auroit Magistrat en toute la France ny ciuil ny militaire qui ne fallust qu'il fust installé & mis en possession de son estat par iceluy. Au mesme temps aussi la Royne Ieanne fit fonder le grand college de Nauarre en la mesme ville de Paris.

Iean Duc de Bretagne dit le Comte Roux fils de Pierre de Dreux, surnommé Mauclerc, mourut apres auoir tenu sa Duché l'espace de 49. ans, laissant six fils : l'aisné desquels nommé Iean, qu'on disoit auparauant le Comte de Richemont, luy succeda à ladite Duché. Annales de France.

Gvy de Montfeltran Capitaine Italien de la faction Gibeline, s'estant emparé d'vne bonne partie des villes de la Romagne, faisoit encore tous ses efforts de reduire le reste en son obeissance. A cause dequoy le Pape enuoya le Comte Guy de Montfort auec vne armee contre luy, qui le mena de telle façon que l'ayant vaincu en vne bataille, luy fit desgorger tout ce qu'il occupoit sur l'Eglise. Sabellic, Palmerius.

Matthiev surnommé le Grand, nepueu de l'Archeuesque Othon de Milan, fut par son oncle fait gouuerneur de la cité de Milan sous luy. Donatus Bossius.

Eric huictiesme du nom Roy de Dânemarc fut occis par ses domestiques en la vingtseptiesme annee de son regne, laissant vn fils de mesme nom que luy, qui luy succeda à sa crouronne, & regna trentequatre ou trentecinq ans: lequel fut mary de la sœur du Roy de Suesse. Albert Crants.

Le Roy de Cypre se fit ceste annee couronner Roy de Ierusalem en la ville d'Acre, au preiudice du Roy de Naples : qui à ceste occasion confisqua (comme disent les Annales de Nangis) tout le bien que les Templiers & hospitaliers auoyent en son Royaume: pource que sous leur adueu l'autre auoit faict ceste entreprise sur luy. Mais si le Roy de Naples estoit lors prisonnier, il faut que ce soit esté les gouuerneurs de son royaume en son absence. Ce qui est aussi le tesmoignage de l'autheur de nostre ancienne Chronique, mais l'histoire de Cypre afferme que celà s'estoit ia fait dés auparauant.

Le Pape Honoré vn peu deuant sa mort enuoya le Cardinal de Tusculane sous tiltre de son Legat en Allemagne, pour leuer la quatriesme partie du reuenu de tous les benefices pour quatre annees subsecutiues: & pour auoir l'Empereur plus fauorable à sa demande, l'inciter de venir receuoir à Rome la couronne Imperiale, & amener, comme dit Auentin, vne armee auec luy pour chasser les François du royaume de Naples: à fin de le reduire en sa puissance. A cause dequoy les Prelats, Chapitres & Abbez de la Germanie, s'assemblerent en Caresme en la ville de Vvircebourg, present l'Empereur, pour deliberer de la response qu'ils deuoyent faire à ceste demande: qui se trouua si oultrageuse & hors de raison, qu'elle ne fut pas seulement refusee, mais aussi meit le Legat en danger, qui la vouloit extorquer par menaces d'excommunications, si l'Empereur ne l'eust sauué. On dit toutesfois que sans la harangue que feit lors Conrard Probe Euesque de Toul en Lorraine, qui auoit esté Cordelier, homme de grand sçauoir pour son temps, vertueux & magnanime; les Prelats estoyent si estonnez, pource qu'il sembloit que l'Empereur s'entendist auec le Pape, qu'ils ne sçauoyent à quel Sainct se vouër: que iusqu'à ce qu'ils l'eurent ouy declamer de grande vehemence contre les exactions, rapines, auarice & insatiabilité de la cour de Rome; remonstrant auec celà les maux que les Papes auoyent faict à toute l'Allemagne, l'ayant tant de fois mise en combustion de guerre ciuile, ayant priué tant de bons Empereurs de la dignité Imperiale, & de la vie tout ensemble, comme l'Empereur Frederic & son fils Conrard : ayant fait combatre les Saxons contre les Sueuiens, les hauts contre les bas Allemans; excité les François contre les

les Allemans, les Espagnols contre les François. Et vouloyent encore de nouueau remettre les fers au feu, pour plonger en picque & en mauuais mesnage, l'Allemand contre le François, & contre l'Espagnol tout ensemble. Finalement il est certain qu'apres ceste remonstrance, force fut au Legat de s'en retourner comme il estoit venu. Dont on dit que le Pape sceut si mauuais gré au harengueur, qu'il le priua de son Euesché: comme Naucler volume 2. gene. 43. & autres recitent. Mais il faut que ceste assemblee ait esté plustost faicte qu'Auentin n'a declaré, ou qu'vn autre Pape que Honoré l'ait deposé: pource qu'il mourut ceste annee le 2. iour d'Auril; courant lors vne saison si pestilentieuse, qu'elle empescha, ce dit Platine, les Cardinaux de s'assembler de 10. mois 18. iours apres, pour faire election d'vn nouueau Pape.

Du Monde.	6326	*E.d'Allemagne.*	15	*R. d'Angleterre.*	15
De Iesus Christ.	1288	*R.de France.*	3	*R.d'Escosse.*	2
Indiction.	1	*D.de Naples.*	5	*R.de Dannemarch.*	2
De l'Hegire.	687. *le* 4.	*D.de Venise.*	8	*R.de Hongrie.*	11
de Feurier.		*R.de Castille.*	5	*R. de Pologne.*	9
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	3	*R.de Boëme.*	10
E.de Grece.	6			*R.de Suesse.*	12

Par l'entremise du Roy d'Angleterre qui alla parlementer auec le Roy d'Arragon à Oleron cité de Bearn, accord se fit ceste annee entre Charles Roy de Naples dit le boiteux ou le tardif, & Iaques Roy de Sicile: par lequel Charles fut mis en liberté sous certaines conditions, entre lesquelles estoit vne qu'il promettoit faire renoncer au Comte de Valois le droict qu'il prentendoit au royaume d'Arragon. Occasion pourquoy il se transporta en France, doù il s'en retourna en Italie auec vne belle armee, pour aller faire la guerre aux Gibelins pour les Guelphes. Pandolfo Collinutio, P. Emile, Chronique des Rois des François. Henry second du nom Comte de Luxembourg auoit à son trespas laissé trois fils auec deux filles: l'aisné desquels nommé Henry troisiesme luy succeda à sa Comté de Luxembourg. L'vne des sœurs fut femme du Comte Guy de Flandre, & l'autre du Comte de Hainault: par lesquelles luy & ses freres furent incitez de repeter par armes la Comté de Lembourg (qu'ils estimoyent leur appartenir de droit de consanguinité) du Duc Iean de Brabant qui l'occupoit par force. Tellement qu'ils appellerent à leur aide le Comte de Gueldres leur oncle, & l'Archeuesque de Cologne. Somme qu'ils assemblerent toute la plus grande puissance qu'ils peurent. Mais Iean Vilani en son histoire d'Italie declare qu'ils conuindrent, qu'ils determineroyent leur different par gens de cheual seulement. Tellement qu'ils n'eurent auec eux que de leurs amis & alliez qui se vindrent ioindre à eux pour soustenir leur querelle: en sorte que ceux de Luxembourg en eurent auec eux treze cens, qui estoyent tous leuez de la basse Germanie, qui est deça le Rhin. Mais ceux de Brabançon qui faisoyent nombre de quinze cens, estoyent quasi tous François que le Roy Philippe luy auoit enuoyez (en faueur de leur alliance) sous la conduite de Raoul de Neesle Connestable de France & du Mareschal de Harcourt, qui auoyent lors le bruit des plus vaillans de la France. Somme que s'estans ainsi assemblez s'allerent combattre en vn lieu nommé Vary, non guere loing de Cologne. Où la meslee fut si cruelle & opiniastre, qu'ayant duré depuis l'aube du iour iusques au soir, les trois freres du Luxẽbourgeois, à sçauoir Henry troisiesme, qu'on surnommoit Blondel Valeran seigneur de Ligny, & Bauldouin Archeuesque de Treues, se trouuerent morts sur le champ, auec enuiron cinq cens de leurs compagnons, demeurant la victoire au Brabançon. Auquel le mesme autheur dit qu'elle fut principalement acquise par la force & prouësse des François. Le nombre des prisonniers fut plus grand que des occis, à cause que peu voulurẽt fuyr. De ce rang-là furent le Comte de Gueldres & l'Archeuesque de Cologne retenu prisonniers, qui obtindrẽt biẽ tost apres leur liberté par le moyẽ d'vn ac-

cord que Henry 4. (qui fut cy apres Empereur fils & heritier dudit Hēri 3. de Luxēbourg) fit auec le Brabançon, suyuant lequel la fille d'iceluy fut prise à femme du Luxembourgeois. L'histoire des Euesques de Treues attribuant ceste iournee au cinquiesme de Iuin de ceste annee, dit que le Duc de Brabant n'auoit autre droit en la Comté de Lembourg, que celuy qu'il se disoit auoir acquis par achapt du Comte de Hainault, qui pretendoit estre le plus proche heritier de la derniere Comtesse decedee. Mais les Comtes de Luxembourg debattoyent du contraire. Et le Comte de Gueldres qui auoit esté son mary, contestoit que ladite Comté luy deuoit demeurer par la coustume dotale d'Allemagne, iusqu'à sa mort. Les autres histoires toutesfois referent cecy aux annees ensuyuantes.

ALFONSE Roy d'Arragon surnommé le Liberal, fit en ce temps la guerre à son oncle Iaques Roy de Maiorque, en vertu de ce qu'il auoit tenu le parti des François contre son feu pere. Tellement qu'il le dechassa & depossedа de ladite isle, qu'il soubmit aussi à soy, ce qui luy fut vne planche pour mettre plus facilement le pied (comme il fit bien tost apres) dedans la Minorque, ayant dechassé les Sarazins qui l'occupoyent. François Tarafa.

IACOB Aben Iuseph premier de la lignee de Marin Roy de Fez, mourut laissant sa succession à son fils Aben Iacob, qui fut second Roy de Fez apres luy, & Monarque de toute l'Afrique. Lequel voulut quelque temps apres passer en Espagne, mais il en fut empesché pres de Tanger ou Tingi par le Roy de Castille: Estienne Gariney en son histoire d'Espagne. Iean Leon appelle ce Iacob deuxiesme Roy Ioseph, & dit qu'il continua la guerre que son pere auoit commencee au Roy de Teleusin, laquelle dura sept ans, au bout desquels il fut tué dedans son camp par vn de ses domestiques, & son armee desconfite par le Roy de Teleusin: laissant sa succession à son fils Guy qui fut troisiesme Roy de Marin. Lequel voulant venger la mort de son pere fut semblablement mis à mort au siege de Teleusin. Mais l'historien Espagnol dit que ce fut deuant le Chasteau de Treuissen: & appelle ce Guy Bucale, qui eut pour son competiteur Aben Iacob surnommé Botebid, qui chassa en fin Bucale de son siege, & s'y intronisa luy-mesme se faisant Roy quatriesme des Merins à Fez. Combien que Iean Leon l'appelle Abulhesen. Tant y a qu'il mourut à Tanger, & eut pour successeur son frere Aborrabe, lequel regna seulement deux ans.

LADISLAVS Roy de Hongrie ne se contentant point de sa femme qui estoit fille du Roy de Naples, ny des concubines de son pays, failloit qu'il en fit venir des infideles pour satisfaire à sa lubricité. Qui fut cause de donner soupçon & crainte aux Princes Chrestiens que les Hongrois à l'exemple de leur Roy ne vinssent à retomber en l'idolatrie & superstition Payenne de leurs ancestres. Pour raison dequoy le Pape enuoya vn Legat vers luy, qui l'excommunia en defaut de se vouloir amender, & commanda aux Hongrois de coupper leurs longues barbes & perruques. Bonfinius, Chronique de Hongrie.

EN ce temps le Duc d'Opolie se soubmit au royaume de Boëme, encore qu'il fust du ressort du royaume de Pologne. Annales de Silesie.

ARGON Prince des Tartares d'Asie mourut, laissant vn fils nommé Regayto, selon Sabellic Queghat, ou selon d'autres Tagadayt, qui luy succeda à ses estats. Mais il se rendit si odieux aux siens par sa lascheté & pusillanimité, qu'ils l'estranglerent en la seconde annee de son regne, ainsi qu'il faut lire en Haiton au lieu de la 6. pource qu'il dit qu'il mourut l'an M.CCXC.

LES Cardinaux estans en fin assemblez au Conclaue, nommerent Pape le Cardinal Prenestin, qui auoit esté General des Cordeliers. Lequel laissant son propre nom de Ierosme se nomma Nicolas 4. sous lequel nom il tint le siege Papal depuis le vingtdeuxiesme iour de Feurier qu'il fut esleu iusques à son trespas quatre ans vn mois quatorze iours. Platine afferme qu'il fut homme vertueux & de grande doctrine, iuste, aimant les hommes vertueux, sans affection de ceux de son lignage ne de son ordre plus que des autres. Tellement qu'il crea des Cardinaux de tous les ordres de moynes, disant qu'il les aimoit tous egalement, & qu'il ne pensoit point estre plus tenu de fauoriser ses parēs ou affins que les estrāgers. On ne dit point de luy autre chose de remarquable, sinō qu'il enuoia quelque nōbre de gens en la Palestine au secours des Chrestiens d'oultremer. Qui pourroyent estre ceux

ceux que dit Guillaume de Nãgis, qui rõpirent temerairemẽt les trefues qu'on auoit faict auec le Souldan d'Egypte. Dequoy s'ensuiuit la perte totale de ce qu'on tenoit de reste en la Palestine. Si on ne veut compter pour chose notable ce qu'il canoniza vn Loys de Toloze de l'ordre des Cordeliers.

Du monde.	6327	*E.d'Allemagne.*	16	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1289	*R.de France.*	4	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	2	R.*de Naples.*	6	R.*de Hongrie.*	12
*De l'Hegire.*688. *le* 24.*iour de*		D.*de Venise.*	9	R.*de Pologne.*	10
Ianuier.		*R.de Castille.*	6	R.*de Boëme.*	11
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	4	R.*de Suesse.*	13
E.de Grece.	7	*R.d'Angleterre.*	16		

En vne diette des estats de l'Empire assemblez en la ville d'Erphard, l'Empereur feit publiquement decoller aucuns qui auoyent esté rebelles & seditieux contre luy. Funccius.

Henry Burgraue de Noremberg mourut sans enfans: au moyen dequoy l'Empereur donna le Burgrauiat au Marquis Albert de Misnie fils de Henry. Naucler.

Charles le Boiteux retourné de France en Italie fut couronné à Rome par le Pape Nicolas Roy des deux Siciles le 28. iour de Iuin. De sorte qu'il commença dés lors de gouuerner son royaume en tiltre de Roy: Sur celà les inimitiez se renouuellerent entre luy & Iaques d'Arragon, lequel à ceste occasiõ se meit en deuoir d'exciter des rebelliõs au royaume de Naples. De sorte que Cathenzano en Calabre se donna à luy: au moyen dequoy il la feit tellement fortifier, que quand le Comte d'Artois eut mené vne armee deuant pour l'assieger, il se trouua long-temps acculé deuant sans y pouuoir rien proffiter, quoy qu'il eust mis l'Arragonnois & son armee en routte, qui la vouloit venir secourir. Qui fut cause de le faire aller assieger la ville de Caiette, à fin de faire leuer l'autre siege: Mais pendant que l'vn prenoit aussi long trait que l'autre (se monstrant les Cadettans autant vertueux & constans en la fidelité qu'ils deuoyent à leur Prince, que les autres obstinez à se maintenir en leur felonnie) trefues se moyennerent entre les deux Princes pour deux ou pour cinq ans, contre la volonté du Comte d'Artois qui se promettoit victoire des Arragonnois s'ils fussent venus aux mains auec les François: tellement que de despit d'icelle il se retira en France auec toute la noblesse & gendarmerie qui l'auoit accompagné: selon Pandolfo Collinutio. Sabellic adiouste que Charles à son retour s'estoit en passant par la Toscane trouué à la iournee que les Florentins & leurs alliez eurent contre les Aretins & Gibelins de la Toscane, qui s'estoient mis en armes pour venger la mort du Comte Vgolin de Pise, & de ses enfans & nepueux, que les Guelphes de Pise auoyent cruellement massacrez: où il se porta si vaillamment, qu'on estime que par son moyen les Guelphes obtindrent la victoire, ayant taillé en pieces plus de trois mille Gibelins sans ceux qui demeurerent prisonniers.

Au mesme temps Dom Sanche Roy de Castille se laissa si biẽ persuader par vn Dom Lapes Seigneur de Biscaye, qu'il se delibera de deliurer de prison ses nepueux de la Cerde, où ils estoyent detenus depuis dix ans à Valence souz la garde du Roy d'Arragon, & leur faire quelque honneste party. Tellement qu'il alla parlementer pour ce fait auec l'Arragonnois: lequel il ne sceut en aucune maniere faire consentir à la deliurance de ses nepueux. Ce qu'il prit tellement à cœur, qu'il enuoya vn Ambassadeur vers le Roy de France pour traitter d'accord auec luy: par lequel il promettoit de poursuyure la deliurance de sesdits nepueux, & de bailler le royaume de Murcia franc & libre à l'aisné d'iceux pour luy & pour ses hoirs, à condition de le reprendre de luy & de ses successeurs, & de renoncer aux droits qu'il pretendoient au royaume de Leon & de Castille. Duquel accord estant l'Arragonnois informé, meit en liberté les deux Princes de la Cerde: & les ayans fait venir sur les frontieres d'Arragon & de Nauarre, feit proclamer Alfonse l'aisné d'iceux Roy de Leon & de Castille au mois de Septembre, y ayans quelques Seigneurs Castillans qui

luy feirent hommage comme à leur souuerain Prince, s'estans alienez de Dom Sanche, à cause de ses cruautez. Lequel se sentit encor tellement irrité à cause de ceste proclamation, qu'il r'enuoya vn nouueau Ambassadeur vers le Roy Philippe pour s'appointer plus fermement auec luy contre l'Arragonnois. Et pource que le Comte de Biscaye s'estoit meslé du fait precedent, il se ietta de grande cholere sur les terres d'iceluy : & l'ayant attrappé, le feit (comme dit Roderic Sance) cruellement mourir. Lequel toutesfois attribuë la deliurance des deux Princes de la Cerde à Iaques Roy d'Arragon successeurs d'Alfons. Mais nous suyuons l'opinion de Gariney en son histoire vniuerselle d'Espagne.

A PINAMONT Bonacolsi Seigneur de Mãtouë decedé, succeda en la mesme principauté Bardelon Bonacolsi, qui fut deietté l'annee ensuiuant pour ses mauuaises mœurs par Botigella Bonacolsi, à qui elle demeura iusqu'à son trespas, qui fut 1306. Leander.

GVILLAVME Marquis de Montferrat s'empara au mesme temps de la Seigneurie & principauté des villes de Pauie, d'Alexandrie & Dertone. Donatus Bossius.

Lesko le Noir Roy de Pologne estant tombé malade de regret & de fascherie des aduersitez qui luy estoyent cy-deuant aduenuës, mourut le dernier iour de Septembre, sans laisser aucuns enfans. A cause dequoy le royaume de Pologne entra en grands troubles, qui durerent si long-temps qu'on n'a peu discerner iusques au Roy Premislaus qui y-a vrayement regné apres luy : d'autant que plusieurs s'emparerent les vns apres les autres des prouinces esquelles le royaume & la couronne sembloit consister : signamment de la Duché de Cracouie, où se disoit estre le siege royal. Mais premierement Vladislaus Lostic Prince de Massouie, frere de pere, ou selon d'autres de mere seulement du Roy defunct, fut le premier qui s'empara de la principauté de Siradie, aspirant de là aux autres. Mais les estats de Cracouie & de Sandomirie appellerent Henry le Bon Duc d'Vratislauie pour se donner à luy, quoy qu'ils eussent auparauant luy esleu Boleslaus Duc de Plosque. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

LA dissension qui estoit entre les Princes Chrestiens de l'Europe en ce temps, & la pusillanimité de Regayto Prince des Tartares, donna occasion à Elpis ou Elsi Souldan d'Egypte (quoy que Pontac vueille dire en sa Chronique, qui n'a pas entendu pourquoy luy & son fils ont esté aussi appelez par les autheurs de ce siecle Souldans de Babylone) d'aller esprouuer ses forces sur la ville de Tripoli que les Chrestiens tenoyent encore en la Syrie. De sorte qu'il l'emporta par assaut. Au moyen dequoy il feit passer au fil de l'espee toute la garnison qui estoit dedans : & poursuiuit si chaudement le cours de sa victoire, qu'il prit de mesme façon & ruina les villes de Sidon & de Baruth, puis se campa deuant la ville de Tir, faisant venir des nauires d'Egypte qui l'assiegerent par mer. En telle façon que par faute de secours elle luy fut renduë trois mois apres, ne restant plus aux Chrestiens en toute la Syrie que la ville de Ptolomais dicte Acre : laquelle il ne voulut aller assieger à cause des tresues qu'il accorda aux Chrestiens pour deux ans. Haiton, Blondus, Platine, Histoire de la guerre Saincte.

VN Cordelier nommé Pierre Iean florissoit en ce temps : lequel composa des Postilles sur Genese, sur sainct Matthieu & sur l'Apocalypse. A l'occasion dequoy il fut declaré heretique par le Pape & par les Inquisiteurs de la foy, pource que ses interpretations ne s'accordoyent auec les decisions de l'Eglise. Bernard de Luxembourg.

ENVIRON le mesme temps (car on escrit seulement que ce fut souz le Pape Nicolas 4.) les Cordeliers se veirent montez en telle authorité en l'Eglise, au moyen des priuileges dont les Papes les auoyent honorez, que celà fut cause d'exciter de grands troubles par toutes les Eglises de France : d'autant qu'ils ne faisoyent pas seulement estat de prescher & enseigner le peuple & ouïr les confessions, mais aussi estoyent accusez de trop peu deferer aux Curez & Prelats mesmes. Tellement que les Euesques en vindrent faire leurs doleances à l'Vniuersité de Paris, qui en fut pour ce fait assemblee, portant l'Euesque d'Amiens la parole du Clergé, qui ne fut sans attacher fort aigrement les Freres mendians : lesquels aussi n'obmirent rien de ce qu'ils estimerent pouuoir seruir à leur defence, allegans leurs priuileges & indults. Ce nonobstant les Theologiens de Paris conclurent pour le Clergé : dont il en faillut aller au Pape Nicolas, qui ne donna sentence ny pour les vns ny pour les autres, ains les laissa en dispute comme auparauant. De laquelle toutes les Vniuersitez furent empeschees en ce siecle plus que d'autres matieres : comme tesmoigne Godefroy des Fontaines auec la Chronique de Flandre : lesquelles declarent que Henry de

Gand Docteur de Sorbonne estoit lors des premiers à maintenir la cause du Clergé.

Ce pendant il semble que ce differend fut cause de faire faire au Pape Nicolas ceste decretale qui commence, *Exiit qui seminat*. Par laquelle il ordonna & declara que les Freres mineurs ne pourroyent rien auoir en proprieté, ny en particulier, ny en commun, leur reseruant seulement le fait (non pas de droit d'vsage) des biens qui par legats ou autremēt leur pourroyent escheoir ou appartenir. Mais il retint à soy & à l'Eglise Romaine la proprieté d'iceux biens: à la charge que ce fait d'vsage ne soit point excessif, & qu'esdits religieux reluise tousiours vne notable & apparente pauureté. Neantmoins les Mendians se voyans auoir permission par ceste ordonnance de se faire donner des legats & fondations, ne s'espargnerent à practiquer les moyens pour en auoir. Dont ils retomberent en plus grosses questions qu'auparauant auec les Curez, selon qu'il se verra cy apres. Outre celà il se cognoist par la mesme Bulle que les Freres mineurs apres auoir esté longuement en dispute entre eux pour raison de leurs habits, d'autant qu'ils ne s'en trouuoyent esclarcis par leur regle, furent par le mesme Pape renuoyez aux peres Gardiens & superieurs de leur ordre pour y pourueoir selon qu'ils aduiseroiēt pour le mieux. Ce nonobstant il faillut encore demander sur celà cy apres l'aduis du Pape Clement 9. au Concile de Vienne.

Av mesme temps aussi fut Guillaume de la Mare Docteur scholastique de l'ordre des Cordeliers, qui maintenoit les opinions de S. Bonauenture contre S. Thomas d'Acquin: tellement qu'il escriuit vn liure intitulé *Reprehensorium Thomæ*, & vn autre, *Pro suo Bonauentura*.

Du Monde.	6328	*E. d'Allemagne.*	17	*R. d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1290	*R. de France.*	5	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	3	*D. de Naples.*	7	*R. de Hongrie.*	13
De l'Hegire.	689. *le 13. de*	*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	1
Ianuier.		*R. de Castille.*	7	*R. de Boëme.*	12
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	5	R. *de Suesse.*	1
E. de Grece.	8	*R. d'Angleterre.*	17		

Les Comtes de Vvittemberg estans retombez en felōnie & en rebellion contre l'Empereur, feirent qu'il entra dedans leur pays à plus grande puissance qu'il n'auoit encore fait, où il prit & ruina plus de 70. de leurs chasteaux. Naucler.

Henry Duc de Bauiere, fils du premier Othō, & frere de Loys Comte Palatin du Rhin, mourut le 3. iour de Feurier: laissant deux fils, Loys & Estienne, qu'il auoit de la Princesse Elisabeth, fille de Bela Roy de Hongrie: lesquels luy succederent à la Duché de Bauiere. Auentin.

Par appointement fait entre Charles Roy de Naples, & Iaques Roy de Sicile, Charles Comte de Valois frere du Roy Philippe le Bel renonça au droit qu'il se disoit auoir au royaume d'Arragon & de Valence, par la donation que le Pape luy en auoit faicte à la requeste dudit Roy de Naples, qui en ce faisant luy donna l'vne de ses filles en mariage auec la Comté d'Anjou pour son doüaire. Mais puis apres par appointement que feit Bonifa-ce 8. il eut encore la Comté du Meine. Annal. de France, du Tillet auec Iean Villani en l'histoire d'Italie.

Environ ce temps l'Empereur de Grece enuoya vne armee contre les Turcs qui faisoyent la guerre aux prouinces de Grece en Asie, souz la conduitte d'vn nommé Alexis Philantropene: qui gagna plusieurs belles victoires sur eux, lesquelles le feirent monter en telle presomption qu'il s'osa donner & attribuer le nom d'Empereur. Mais il fut incōtinent trahi par ceux mesmes qui l'auoyent incité à ce faire. Tellemēt qu'il receut le payement de sa temerité par les mains d'vn autre Lieutenant de l'Empereur, qui fut enuoyé en son lieu nommé Labadas. Nicephore Gregoras.

Gvillavme Comte de Montferrat, ayant fait faire vne grande leuee de gens de guerre pour acheuer de reduire en sa puissance la principauté de Milan, les mena contre

les Milannois,qui feirent vne si furieuse saille sur luy souz la conduitte de Matthieu nepueu de l'Archeuesque Othon,qu'ils le meirent en routte auec toute son armee, le contraignant se retirer en la ville d'Alexandrie,où il fut pris des Citoyens, & mis en prison, en laquelle il mourut. Ce qui donna moyen audit Matthieu de retirer à soy les villes de Versel & de Pauie. Donatus Bossius.

ESTANT le Seigneur Ioanne Dandolo Duc de Venise decedé en la 10. annee de sa principauté,les Venitiens luy substituerent en la dignité Ducale le Sieur Pierre Gradenig ou Gradenigo,qui l'exerça au compte de Contarin l'espace de 22. ans,4. mois. Combien que Sabellic en compte beaucoup moins.

LADISLAVS Roy de Hongrie fut ceste annee desloyalement mis à mort le 19. iour de Iuillet,par certains Cumaniens qu'il entretenoit à sa cour; se fiant tellemēt en eux qu'il n'auoit point de plus grands mignons ne fauoriz qu'eux. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans,& n'auoit heritier plus proche que madame Marie sa sœur,qui auoit espousé Charles Roy de Naples,iceluy à ceste occasion feit couronner son fils aisné nommé Charles Martel Roy de Hongrie par vn Legat du Pape,à fin qu'il succedast à la couronne de Hongrie,representant la personne de sa mere. Mais les Hongrois aymerent mieux estre gouuernez par vn Prince natif de leur pays qu'on nommoit André(qu'on disoit estre de la race d'André deuxiesme, Roy de Hongrie) tellement que souz leur faueur il s'empara d'vne partie du royaume qu'il posseda souz tiltre de Roy l'espace de 11. à 12. ans.Bonfinius estime qu'il estoit fils d'Estienne,que le Roy André second auoit eu de sa seconde femme, qui estoit natifue de Venise de la famille des Mauresini, à raison de laquelle on le surnommoit le Venitien. Chroniques de Hongrie.

ALFONS de la Cerde assisté & secōdé du Roy d'Arragon,du fils du Prince de Biscaie & d'autres Seigneurs Castillans, qui estoyent mal cōtens,voulut poursuiure son droit qu'il se disoit auoir en Castille,sans s'asseurer à l'accord q̃ le Roy de Frãce,son cousin auoit fait pour luy.Tellement qu'il enuoya deffier le Roy Dom Sanche son oncle,& luy commença guerre, qui dura trois ans.Tellement que leurs armees se trouuerent ceste annee fort pres l'vne de l'autre en disposition de cōbatre.Lesquelles toutesfois se departirent sans riē faire,estant Alfons de Molme frere de la femme de Dom Sanche, Lieutenant d'iceluy en son armee, pendant qu'il estoit allé à Baionne pour parlementer auec le Roy Philippe. Lequel ne s'y peut trouuer ceste fois,mais il y reuint puis apres(& fut lors à ce qu'escriuēt les Espagnols,car ie n'en ay encor rien leu dans les nostres)que Philippe quittoit tous les droits qu'il pretendoit auoir en Castille,resignant toutes ses actions & pretentes à Dom Sanche, & desauoüant les deux Princes de la Cerde, pource qu'ils n'auoyent voulu accepter l'accord,qu'il auoit fait pour eux. Mais il est bien malaisé de croire que Philippe ait ainsi transigé tout à l'aduantage de l'Espagnol,sans qu'il y ait eu d'autres conditions pour ses cousins, si ce n'est qu'il l'ait fait par despit de l'Arragonnois.

LES Princes & estats de Cracouie & de la Sandomirie assemblez esleurent pour leur Prince Boleslaus Duc de Plosque en la Massouie,frere de Conrard:lequel n'auoit à peine accepté leur eslection, que Henry surnommé le Bon Duc d'Vratislauie se vint opposer à luy,se mettant par force en possession de la Duché de Cracouie.Qui fut aussi cause de faire venir Vladislaus Duc de Siradie se ietter à la trauerse souz la faueur des haults Polonois & Pomeraniens,qui le seruirent si bien en ceste querelle,qu'il deffit en bataille rengee,qui fut donnee le 26. de Feurier,ledit Vratislauie:nonobstant qu'il eust tous les autres Princes de la Silesie auec luy.Tellement qu'il fut par ce desastre deietté de la ville de Cracouie. Neantmoins il feit si bien qu'il fut remis dedans bien-tost apres par l'intelligence qu'il auoit auec aucuns des Citoyens,& son ennemy Vladislaus desniché.Surquoy Henry mourut le 22. d'Aoust,sans laisser aucuns enfans: à cause dequoy il auoit institué par son testamēt Premislaus Duc de la Posnanie & haute Pologne son heritier és principautez de Cracouie & de la Sandomirie. Mais la Cracouie luy demeura seulement, pource que la Sandomirie se donna audit Vladislaus.Quant à la Duché d'Vratislauie en la Silesie, Conrard Prince de Glagouie son oncle en fut aussi par luy declaré heritier: neantmoins les Vratislauiens aymerent mieux se donner à Henry de Lignicie. Martin Cromer, Chron. de Pologne, Annal. de Silesie.

MAGNVS Roy de Suesse mourut ceste annee.Au moyen dequoy son fils aisné nommé Birger demeura Roy apres luy,souz la tutelle & gouuernement d'vn Seigneur nommé

Tur-

Turgille, que son pere luy auoit ordonné pour gouuerneur de sa ieunesse, & tint le 133. lieu entre les Rois de Suesse. Ioan. Magnus liu. 20. ch. 10.

REGAYTO Prince des Tartares d'Asie fut mis à mort par ses subiets, lesquels esleurẽt en son lieu vn nommé Baydo ou Bathi (selon Sabellic Bandõ) qui estoit Chrestien & fort affectionné à l'aduancement de la religion Chrestienne: pour raison dequoy les Tartares qui faisoyent profession du Mahumetisme, se reuolterent quelque temps apres contre luy, faisant venir Casan fils d'Argon (nommé par Pakimerius Catzanes) Duc des Tartares Orientaux, pour estre leur Prince: estimans selon le semblant qu'il faisoit, qu'il les deust maintenir en la religion Mahumetique dont ils faisoyent profession: occasion pourquoy les Tartares se trouuerent departis en vne guerre ciuile, en laquelle Baydo fut occis, laissant Casan en possession de la principauté des Tartares. Lequel toutesfois reiettãt le masque qu'il auoit porté, se declara estre Chrestien & amy de la religion Chrestienne: car il remit au dessus les Eglises par toute l'Asie. Hayton.

AV mesme temps Cobita estoit souuerain Empereur ou Cham des Tartares, tenant le sixiesme lieu entre leurs Empereurs, souz lequel aussi vn nommé George possedoit vne partie du royaume qui auoit esté cy-deuant à Vncam, qu'on appelloit Presteiam qui estoit le 4. en ligne depuis iceluy. M.P. Venitien

S'ESTANT George Cyprien deposé volontairemẽt du Patriarchat de Constãtinople qu'il exerçoit, vn nommé Athanase auparauant Moine fut substitué en son lieu. Gregoras.

MICHEL dit l'Escossois surnommé le Mathematicien, pource qu'il estoit fort excellemment versé & entendu és sciences Mathematiques & liberales, ainsi qu'on cognoissoit par le grand nombre de ses escrits, florissoit en ce temps. Balæus.

Du monde.	6329	*E. d'Allemagne.*	18	*R. d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1291	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	4	R. *de Naples.*	8	R. *de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 690. le 22. iour de		D. *de Venise.*	2	R. *de Pologne.*	2
Decembre.		*R. de Castille.*	8	R. *de Boëme.*	13
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	6	R. *de Suesse.*	2
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	18		

L'Hegire commença le 2. iour de Ianuier, & l'an, qui est aussi le principe du 24. Cicle des Arabes le 22. iour de Decembre de la mesme annee.

L'EMPEREVR Rodolphe, apres auoir par sa prudence, vertu & felicité deliuré l'Empire de guerres & de dissensions ciuiles, & iceluy reduit en estat plus tranquille & heureux qu'il n'estoit auparauant, esperoit qu'en faueur de ses merites les Princes luy donneroyent permission de resigner l'Empire à son fils Albert, qui fut surnommé le Sage. Tellement que souz ceste intention il les feit assembler à Francfort. Mais il se trouua deceu: à cause comme ie croy qu'on l'auoit cogneu trop plus actif & affectionné à son particulier, & à l'agrandissement de sa maison qu'au bien de l'Empire: duquel mesmement auec grande infamie il auoit aliené aucunes prouinces d'Italie par son auarice. De sorte qu'estant ainsi esconduit, fut surpris d'vne maladie qui le feit retirer à Spire, où il mourut, tesmoin son epitaphe & Albertus Argentinensis, le dernier de Septembre: combien que Cuspinian & Auentin ont estimé que ce fut le 16. de Iuillet. Tant y-a toutesfois que tous sont d'accord que ce fut ceste annee apres auoir gouuerné l'Empire 17. ans, 11. mois, 19. iours.

ESTANT Iean Laze Empereur de Trebizonde decedé, sa femme Eudocia s'en reuint à Constantinople ayant laissé son fils aisné Alexis en possession de l'Empire de son pere. Nicephore Gregoras.

ESTANT l'Empire vacquant par la mort de l'Empereur Rodolfe, Matthieu Vicomte nepueu de l'Archeuesque Othon se feit par le Roy de Boëme declarer Vicaire de l'Empi-

re en la Lombardie, & souz ce tiltre prit l'Aigle Imperial en ses enseignes. Donatus Bossius.

ALFONS de la Cerde soy disant Roy de Castille, vint en France pour auoir secours du Roy Philippe son cousin. Duquel il ne peut rien obtenir à cause de l'accord precedent fait auec Dom Sanche. Parquoy il faillut qu'il s'en retournast sans rien faire: d'autãt mesmement que Dom Sanche renuoya vne nouuelle Ambassade en France, qui renouuella auec Philippe l'accord fait à Baionne: enuiron le mesme temps aussi paix se feit entre le mesme Roy Philippe & le Roy Alfons d'Arragon.

EN la mesme saison mourut Gaston de Moncade premier Vicomte de Bearn. Au moyẽ dequoy Roger Bernard Comte de Foix, mary de la fille d'iceluy, entra en possession du total heritage d'iceluy, suyuant son ordonnance confermee par ses Estats. Qui fut cause que le Comte d'Armignac (ainsi que ie trouue par escrit dans les recherches de Pasquier) voulut debattre ceste institution, s'aydant d'vne coustume du Pays, par laquelle il pretendoit que quand la succession tõboit en quenouille, elle se partageoit par esgales portions. Surquoy les douze Barons tindrent cour maieur, & appellerent auec eux les Prelats & autres gens notables du pays: finalement parties ouïes fut par eux le Vicomté de Bearn adiugé au Comte de Foix, à sa femme. Duquel iugement le Comte d'Armignac appella à Bordeaux par deuant le Conseil & les commis au gouuernement de Guienne de la part du Roy d'Angleterre: où par sentence fut dit que ce iugement estoit bon & valable. Dõt il appella de rechef au Parlement de Paris, lequel appel fut releué en icelle Cour par ledit Comte, lequel releua encor cy apres vn autre procez pour la Comté de Bigorre.

GRIFINE veufue du feu Roy Lesko de Pologne, craignant d'estre fraudee de son doüaire par celuy qui seroit possesseur de la Cracouie & Sandomirie, feit donation desdittes principautez à Vvenceslaus Roy de Boëme, lesquelles faussement elle affermoit luy auoir esté resignees par son feu mary: dequoy mesme elle monstroit lettres faictes à plaisir. Suiuant laquelle occasion Vvenceslaus enuoya vne armee en Pologne pour prendre possession du droit qu'il s'y estoit acquis. Laquelle ne trouua aucune resistence en la Cracouie & basse Pologne: mais elle fut vaillammẽt repoussee de la Sandomirie par Vladislaus: nonobstant que Dubrauius afferme que la Sandomirie se rendit à Vvenceslaus: & qu'il fut contraint de partir de la Pologne pour la mort de l'Empereur, à fin de venir defendre le dot de sa femme, lequel Albert fils du defunct Empereur luy vouloit oster. Cependant ce fut là l'occasion pour laquelle le Boëmien s'intitula Roy de Pologne. Martin Cromer.

AV mesme temps Conrard Duc de Glogonie guerroya fort asprement Henry de Lignicie pour la principauté d'Vratislauie. Annal. de Silesie.

ELPIS Souldan d'Egypte s'aduisant que la prise de la ville de Tripoli & des autres auoit bien peu esmeu les Princes Chrestiens de l'Europe, sinon le Pape, qui auoit enuoyé en Syrie vne petite trouppe de gens de guerre, fut incité de tenter encore sa fortune sur la ville d'Acre, dicte anciennement Ptolemais, prenant pretexte de quelques iniures que ses gens auoyent receuës par les gens de guerre nouuellemẽt venus en icelle. Et encore qu'vne maladie mortelle l'eust surpris au commencement de son entreprinse, il ne laissa pas toutesfois de la faire poursuiure par son fils nommé Melatasseraff, ou Melec Tasseraph (qui signifie Roy illustre) auec vne armee de 150. mille hommes, qui s'opiniastra tellement à l'amener à fin, nonobstant que son pere fust allé de vie à trespas en ces entrefaittes, qu'il contraignit les Chrestiens de quitter & abandonner la ville au bout de deux mois pour se retirer à sauueté en Cypre. Au moyen dequoy quand il fut dedans, il la feit raser de fond en comble, à fin de faire perdre l'espoir & l'enuie aux Chrestiens de la recouurer. Ce qu'õ dit auoir esté la fin de la guerre appellee Saincte. Car les Chrestiens Latins ne feirent oncques depuis aucune entreprinse pour retirer la terre de Ierusalem de la puissance des Sarazins. Ce qui aduint 196. ans apres la prinse de Ierusalem par Godefroy de Bouillon. Sabellic, P. Æmile, Antonin, Chron. de Montfort, Histoire de la guerre Saincte.

VN Synode de Prelats de l'Eglise Anglicane celebré ceste annee à Vvestmoustier en Angleterre par l'authorité du Roy Edoüard, consentit que les Iuifs fussent à perpetuité bannis du royaume: & ordonna qu'il ne fust permis à aucun de bailler terres ou heritages à aucun monastere sans permission du Roy. Polid. Virgile.

MAISTRE Arnaugand Blaise de Montpellier, Docteur en medecine, translata en ce temps

temps de la lãgue Arabique en la Latine les Cantiques d'Auicenne & le cõmentaire d'Auerrois. Auquel temps aussi viuoit à Paris Maistre Henry de Gand Docteur en Theologie (qu'on disoit le Docteur solennel) qui a composé la Somme de Theologie, auec plusieurs autres questionnaires. Ses Contemporains en la mesme profession furent Guillaume Euesque de Lion, Albert de Bresse, Richard de Moyenuille, & Vbertin de Casal, tous fort fameux en la profession qu'ils faisoyent.

Du Monde.	6330	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1292	*R.de France.*	7	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	5	*D. de Naples.*	9	*R.de Hongrie.*	2
De l'Hegire.691.finit le 11. de		*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	3
Decembre, & cõmence	692	*R.de Castille.*	9	*R.de Boëme.*	14
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	1	R.*de Suesse.*	3
E.de Grece.	10	*R.d'Angleterre.*	19		

ESTANS les princes de l'Empire en grande difficulté & dissension pour l'Empereur qu'ils deuoyent eslire, trois mois selon aucuns, ou 7. selon d'autres s'escoulerẽt deuant que les Eslecteurs en eussent nommé vn, iusques à ce qu'ils s'assemblerent finalement à Francfort: la plus part dit que ce fut le 6. de Ianuier, mais Auentin & aucuns autres estiment que ce fut le premier de May: où Gerard Archeuesque de Maience les vint piper d'vne si subtile maniere qu'il feit inesperement tomber toutes les voix (fors Loys Comte Palatin du Rhin) sur le Comte Adolfe de Nanssau, qui estoit son parent. Auquel toutesfois on n'eust trouué que redire, s'estant acquis souz l'Empereur defunct vn grand bruit de magnanimité & de vaillance en l'art militaire, & n'y ayant aussi defaut de noblesse de race qui le rendist incapable d'vn tel honneur, si on eust veu que par ses puissances & facultez domestiques il pourroit soustenir les fraiz & la despence d'vne telle charge. Cependant on s'aduisa bien que le Prelat ne luy auoit procuré ce bien en consideration du public, ains souz l'espoir que le maniement des affaires passeroit par ses mains. Dequoy les autres conceurent vne telle ialouzie contre le nouueau Empereur, qu'il ne leur fut oncques depuis agreable tant qu'il vesquit. Tant y-a toutesfois qu'on fait compte que l'Empire a esté gouerné souz luy l'espace de 7. ans, & enuiron 6. ou 3. mois. Albertus Argentin. Naucler, Tritemius, Cuspinian, Auentin.

LE Pape pensant obuier à la prise d'Acre auoit fait prescher la Croisade par tout pour aller au secours d'icelle. Souz pretexte dequoy le Roy Edoüard d'Angleterre leua vne armee de mer, qui feit quelques courses & entreprinses sur les villes maritimes de Normãdie, & faillit à surprendre la Rochelle. A cause dequoy le Roy Philippe feit appeller l'Anglois en iugement deuant son Parlement, pour respondre de ceste forfaitture: & à faute de comparoir, & de reparation, enuoya Raoul son Cõnestable auec armee, qui meit la plus part de la Guienne entre les mains du Roy, nommément la ville de Bordeaux. Auquel voyage on dit qu'il fut accompagné du Comte Charles de Valois. A cause dequoy l'Anglois se voyant picqué à bon escient, enuoya signifier au Roy Philippe qu'il renonçoit entierement aux droits & fiefs qu'il tenoit de la couronne de France, sans vouloir rien tenir de luy: à fin qu'il semblast auoir plus de iuste cause à luy faire la guerre. Tellement qu'on prend là le commencement & motif de la seconde guerre Anglique: ainsi qu'ont conformément recité toutes les histoires Françoises. Combien que les Angloises en veulent reietter la coulpe sur les François, qui (à leur dire) auoyent deualisé deux nauires Anglesques, qui alloyent en Normandie. Mais elles ne font point mention que le Roy Edoüard en ait demandé raison solennellement au Roy Philippe, selon le droit de la guerre. Et se voyent és patentes du Roy Philippe qui sont en l'histoire de Matthieu de Vvestmoustier, d'estranges plaintes qu'il fait sur les deportemẽs des gens de l'Anglois: & y sont nommez plusieurs gentilshommes ses subiets pris & offensez en leurs maisons, & des villes surprinses auãt que iamais le Roy eust pensé à la guerre de ce costé. Qui plus est le mesme autheur confesse qu'Edoüard oyant les plaintes du Roy Philippe, protesta que celà n'auoit esté

fait par son consentement,& toutesfois il ne se meit en aucun deuoir de reparer & amender ceste faute. Somme que l'Anglois se voulant rendre fort, s'allia de l'Empereur Adolfe, donna l'vne de ses filles en mariage au Comte de Bar, & se feit promettre la fille du Comte Guy de Flandre. Mais quand le Roy en eut senty le vent, il feit venir le Comte & sa fille à luy, où il les retint en garde iusques à tant que le pere s'en fust obligé par vn grand serment, de ne se iamais allier de l'Anglois. Ce que toutesfois il obserua fort mal.

En ces entrefaittes les habitans de Valenciennes en Hainault se voyans sans cesse mal traictez de leur Comte, pour auoir cy deuant fauorisé le Comte de Flandres contre luy, nonobstant qu'ils se fussent rappointez souz reserue de pouuoir appeller en toutes occurrences à leur ayde ledit Comte de Flandres, inuiterent iceluy à leur secours. Lequel desslors mesme enuoya à leurs mandemens vn bon nombre de soldats pour la garde de leur ville. Dequoy Iean d'Auennes Comte de Hainault mal-content denonça la guerre auec effet au Flament. Mais quand il veit que le Roy de France s'en voulut mesler à bon esciēt, faisant ia marcher le Comte de Valois contre luy, il l'alla trouuer, & feit son appointemēt auec luy. Chroniques anciennes auec celles de Flandres.

En ce temps l'Empereur Andronic de Grece declara son fils nommé Michel Empereur, & le feit desslors regner auec luy. Pakimerius.

Matthiev Vicomte de Milan, apres auoir reduit la ville de Come en sa subiection, mena son armee au Marquisat de Montferrat, où il trouua si peu de resistance qu'il l'annexa sans grande peine à sa domination. Cependant le bon Othō Prince spirituel & tēporel de Milan son oncle, deceda le 8. iour d'Aoust, ayāt auparauant institué sondit nepueu, qui estoit fils de Thibault son frere, son successeur en la principauté de Milan. Tellement qu'il s'en porta desslors Seigneur & Prince en chef, & demeura depuis tant à luy qu'à ses successeurs par l'espace de 195. Ce que d'autres toutesfois referent à l'an 1295. Donatus Bossius, P. Iouio.

Alfonse 2. du nom Roy d'Arragon, n'ayant iamais voulu prendre femme, fut surnōmé le Chaste. Et pource qu'il mourut ceste annee, Iacques Roy de Sicile son frere 2. du nom luy succeda, tant au royaume d'Arragon qu'à la Comté de Barcelonne, l'ayant mesmement institué par son testament son heritier. De sorte qu'il regna souz ce tiltre 35. ans: ainsi que tesmoigne Iean Tarafa: combien que Pandolfo Collinutio & Guillaume de Nangis rapportent la mort dudit Alfonse au mesme temps que Sance Roy de Castille mourut.

Environ le mesme temps André Roy de Hongrie mena vne armee contre le Duc d'Austriche, sur lequel il sembloit deuoir faire quelque chose de bon, s'il n'eust esté contraint se retirer trop soudainement en son royaume pour obuier à quelques machinatiōs de ses subiets contre luy: comme les Chron. & histoires de Hongrie recitent. Mais Auentin adiouste qu'ils feirent trefues ensemble, prenant le Roy de Hongrie la fille de l'Austrichois en mariage.

Le Pape Nicolas estant (comme on dit) assailly de beaucoup de fascheries de ce que toutes ses entreprinses venoyent à rebours de ses intentions, mourut ceste annee le 4. iour d'Auril. A cause dequoy les Cardinaux craignans d'estre enfermez & traictez au cōclaue selon l'ordonnance de Gregoire 10. se transporterent à Peruse pour y pouuoir (comme dit Platine) faire essection d'vn nouueau Pape en plus grande liberté, si l'effet n'eust fait paroistre le contraire: pource qu'ils se meirent en telle discorde les vns contre les autres, qu'ils ne peurent conuenir de 2. ans, 3. mois, 2. iours apres d'vn nouueau Pape. Quoy que Charles Roy de Naples se fust transporté vers eux, pour par honnestes remonsttances les faire haster de se mettre d'accord au proffit de la Chrestienté. Dont toutesfois Benoist Cardinal de Caiette le reprit fort aigrement, disant que telle instance sembloit apporter quelque contrainte aux Cardinaux, la voix desquels deuoit estre libre. Platine.

Du Mon-

Du Monde.	6331	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1293	*R.de France.*	8	*R.de Dannemarch.*	7
Indiction.	6	*R.de Naples.*	10	*Roy de Hongrie.*	3
De l'Hegire.	693. *le* 30.	*D.de Venise.*	4	*R.de Pologne.*	4
iour de Nouembre.		*Roy de Castille.*	10	*R.de Boëme.*	15
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	2	R.*de Suesse.*	4
E.de Grece.	11	*R.d'Angleterre.*	20		

L'EMPEREVR Adolfe à la suggestion de l'Archeuesque de Majence voulut faire la guerre à Loys Comte Palatin du Rhin, pour quelque iniure qu'il pretendoit auoir receuë de luy: mais il s'en iustifia si pertinemment qu'il en fut trouué innocent. Cependant l'Empereur alla tenir vne diette en la ville d'Eslingen en Suaube, où il feit iurer aux Estats de tout le pays vne ligue & confederation ensemble: en laquelle le Duc de Vvirtemberg ne fut compris, pource qu'il ne se pouuoit comporter en son deuoir enuers les Empereurs. Auquel temps aussi le mesme Empereur receut cent mille marcz d'argent du Roy d'Angleterre, pour luy bailler secours contre le Roy de France, qui aussi assigna pension au Duc d'Austriche pour estre seruy de luy quand il en auroit besoin. Tellement que les lettres se trouuent encores au thresor des Chartes de France, par lesquelles ledit Albert & aucuns autres Princes d'Allemagne se confessent hommes liges du Roy, moyennant la pension qu'il leur promettoit. Neantmoins l'Empereur employa l'argent qu'il auoit receu en l'achapt du Marquisat de Misnie, que le Marquis Frederic luy vẽdit en despit de son fils auec qui il estoit en mauuais mesnage. Lequel toutesfois n'en laissa prendre possession à l'Empereur, qui à ceste occasion mena vne armee en la Misnie pour la mettre par force en sa main: où il vsa de grandes cruautez enuers ceux qui s'ingeroyent de tenir bon contre luy. Albertus Argent. Naucler, Cuspinian, Tritemius.

LA guerre s'eschauffa en telle sorte entre les François & Anglois, que le Roy Edoüard enuoya par mer vne grande armee en France, laquelle eut (ce disent les historiens d'Angleterre) rencõtre auec les Frãçois, qui furent vaincus & mis en routte. Mais les historiens de France nient vnanimement que les François ayent fait aucune telle perte en toute ceste guerre, affermans au contraire que les Anglois furent lourdement rembarrez par eux ceste annee.

HVMBERT Daulphin de Viennois conceut vn tel desplaisir & regret de la mort de sa mere, qu'il le feit aller rẽdre en vn monastere de Chartreux pour y acheuer le reste de ses iours, ayans quatre fils, Iean, Guy, Humbert & Henry, qui luy succederẽt tous l'vn apres l'autre au Daulphiné, excepté Henry: mais Iean fut le premier qui tint le rang apres son pere.

LA querelle se renouuella entre le Comte d'Armignac & le Comte de Foix pour la succession de feu Gaston de Moncade, signamment pour la Comté: car la Vicomté de Bearn estoit ia iugee. Tellement que ladicte Comté fut par l'ordonnance du Parlement de France mise en sequestre iusques à fin de cause. Laquelle fut finalement iugee au proffit du Comte de Foix: dont il eut aussi la Cõté de Bigorre, au grãd desplaisir du Comte d'Armignac: lequel de despit accusa le Comte de Foix de trahison deuant le Roy Philippe, fondant son dire sur ce qui s'estoit passé en Catheloigne du viuant de Philippe le Hardy à la prise de Geronde. Ce que mesme il s'offrit de prouuer par le combat de corps à corps, qui fut accepté. Mais le Roy l'empescha à l'instance du Comte d'Artois: & puis feit le Comte de Foix son Lieutenant General és terres qu'il tenoit en Guienne. Chronique de Foix.

ENVIRON le mesme temps Alfonse de la Cerde soy disant Roy de Castille, & poursuyuant son droit contre le Roy Dom Sanche, fut abandonné du Roy d'Arragon, qui estoit son principal appuy & support. A cause dequoy il luy fut force de se deporter de son entreprinse, & se retirer de France: d'autant que Dom Iacques d'Arragon feit trefues auec le Castillan, & prist la fille d'iceluy en mariage. Mais comme

le Castillã pensoit estre sorty de ce trouble, il se trouua retombé en vn plus fascheux par Dom Iean son frere: lequel ayant esté cy-deuãt mal traitté par luy, se delibera d'employer tous les moyens dont il se peut aduiser pour en auoir sa reuenge. Car il se retira vers Aben Iacob Mahommet Roy de Bellemarine, dit Abenyuzaf: lequel suyuant les belles promesses d'iceluy, luy donna vne armee de mer, auec laquelle il vint assieger la ville de Tarifa: faisant son compte qu'elle ne dureroit rien deuant luy: mais elle fut si brauement defenduë, que leur entreprinse ne vint à effet: Comme tesmoigne Roderic Sance.

MATTHIEV Vicomte & Seigneur de Milan, poursuiuant son heur adiousta la Seigneurie de la ville de Nouarre à sa principauté, & en dõna le gouuernement à son fils Galeas. Donatus Bossius.

A Obizo Prince de Ferrare decedé, succeda son fils Azo 4. du nom en la mesme principauté. Leander.

LES Gouuerneurs d'Escosse ne pouuans & n'osans prononcer à qui le droit du royaume d'Escosse appartenoit, esleurent le Roy d'Angleterre pour en faire le iugement: lequel toutesfois voulant faire son profit de cest arbitrage, adiugea la couronne à Iean Baillieil, luy ayant premierement fait promettre auec serment en secret qu'il le tiendroit à foy & hommage de luy. Tellement que les Escossois le receurent en ceste façon pour leur Roy: & le feirent couronner (ce dit Polidore) le iour S. André. Au moyen dequoy il regna sur eux l'espace de 3. ans, 6. mois. Hector Boëtius.

LES Tartares accompagnez des Lithuaniens estans entrez dedans la Sandomirie (où ils feirent vn piteux mesnage) empescherent le Duc Vladislaus de vacquer à la guerre de Cracouie. Martin Cromer. Auquel voyage on dit qu'ils emmenerent si grand nombre de captifs, qu'il y en eut bien vingt pour chacun d'eux, qui estoyent en tout dixhuit cens.

TVRGILE gouuerneur de Suesse feit enuiron ce temps guerre aux Careliens de Moscouie, lesquels il rengea en tel estat qu'ils furent cõtrains de se cõuertir à la religion Chrestienne. Ioannes Magnus.

MELECH Tafferaph estant de retour en Egypte fut occis par vn Mammelu nommé Melechgadel, qui esperoit par ce Moyen se faire Souldan. Mais les autres Mãmelus creerent le frere du defunct nommé Melec Nasser, luy adioignant pour gouuerneur (d'autant qu'il estoit fort ieune) vn Mammelu Tartare qui se nommoit Guiboga, dit Melec Chadel: lequel se feit de gouuerneur Souldan. Mais pource qu'il sembloit trop plus fauoriser ceux de sa nation que les autres Mammelus, il fut en peu de temps deposé par eux, & en son lieu subrogé vn nommé Melec Lachin, ou selon Mandeuille Cacichet Melecharser, qui regna seulement 3. ans en tout, desquels il fut tué en ioüant aux eschets. Au moyen dequoy le ieune Melec Nasser fut remis en la dignité de Souldan, laquelle il garda longuement auec grande prudence. Haiton, Iean de Mandeuille.

VN Synode prouincial des Prelats de la Germanie fut ceste annee tenu en la ville de Achaffembourg au diocese de Majence. Tritemius.

GILLES Romain Theologien fameux, & excellent Philosophe Peripateticien, Archeuesque de Bourges, estoit en ce temps en grande reputation en France, mesme enuers le Roy, qui luy feit escrire vn traicté du gouuernement des Princes. Auquel il fait vne honorable mention de l'Empereur Frederic second. En la mesme annee aussi Henry de Gãd Archediacre de Tournay, François, Theologiẽ scolastique des plus fameux de son siecle, dit le Docteur solennel, mourut.

VN gentilhomme de France nommé Robert, s'estant rendu Iacobin eut (à ce qu'on a escrit) plusieurs reuelations en ce temps des choses futures, lesquelles il meit par escrit, où il semble toucher principalement l'estat de l'Eglise, la dissipation d'icelle & sa restauration.

Du Mon-

Du monde.	6332	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1294	*R.de France.*	9	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	7	R.*de Naples.*	11	R.*de Hongrie.*	4
*De l'Hegire.*694. *le* 19. *iour de*		D.*de Venise.*	5	R.*de Pologne.*	5
Nouembre.		*R.de Castille.*	11	R.*de Boëme.*	16
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	3	R.*de Suesse.*	5
E.de Grece.	12	*R.d'Angleterre.*	21		

L'EMPEREVR Adolfe voulant faire quelque chose pour l'argẽt d'Angleterre, enuoya lettres de diffiance au Roy de France, dattees du dernier iour d'Octobre 1294. contenantes les causes pour lesquelles il luy declaroit la guerre, entre lesquelles il specifioit l'vsurpation de la Comté de Prouence qu'il disoit estre fief d'Empire, auec menaces fieres & orgueilleuses. Mais par deliberation du conseil du Roy luy fut seulement renuoyé par le mesme messager vne fueille de papier close en forme de lettre missiue, où n'estoyẽt escrits que deux mots, qui sont recitez par la vieille Chronique de Flandre; à sçauoir Trop Alemand. Ce qui luy feit si bien penser que les chats de France ne se prenoyent pas sans gantelets, qu'il ne feit oncques depuis semblant de vouloir poursuiure son entreprinse. Ce qui augmenta merueilleusement la mauuaise opinion que les Princes auoyent de luy: ioint qu'il s'estoit ia rendu ennemy d'Albert Duc d'Austriche fils de l'Empereur defunct, ayant cherché tous les moyens qu'il auoit peu de le greuer, & ceux qu'il sçauoit luy porter faueur: comme il feit cognoistre à ceux de la ville de Colmar. Lesquels il alla assieger, & les meit de force entre les mains de Henry de Rapostein frere d'Anselme, qui les gouuernoit, quand il les print. Mais le Duc d'Austriche vint bien-tost apres, qui les remeit en liberté.

LOYS Duc de Bauiere & Compte Palatin du Rhin, mourut le 1. de Feurier, laissant Rodolfe qui luy succeda au Palatinat, à qui l'Empereur Adolfe donna sa fille nommee Mechilde en mariage, afin de l'astraindre plus à luy. Son frere fut Loys, qui herita des païs que son pere auoit en Bauiere. Auentin.

LE Roy d'Angleterre s'asseurant que l'Empereur deust enuahir la France d'vn costé, selon la promesse qu'il auoit de luy, vint descendre auec vne grande armee au port de la Rochelle: laquelle il battit de telle façon qu'il entra dedans, & l'ayant mise en ruine, ou selon vne Chronique de ce temps, pillé & saccagé l'isle qui est proche d'icelle, s'en alla reprendre port en la Gascongne, où il voulut assieger la ville de Bordeaux. Mais le Connestable de France qui estoit dedans, le repoussa si rudement qu'il le feit aller esprouuer ses forces ailleurs, asçauoir sur la ville de Baionne, qui luy fut renduë par l'intelligence qu'il auoit auec les habitans. Guill. de Nangis, Annal. de France, auec vne Chronique de ce temps, qui rapporte cecy au temps que le Pape Boniface fut esleu.

LES Citoyens de Cremonne & de Laude, ne pouuans compatir auec les officiers que Matthieu Vicomte de Milan leur donnoit, à cause des exactions & tyrannies qu'ils faisoiẽt sur eux, se reuolterent contre luy: & puis se dõnerent aux Torregiani, qui demeuroyẽt en la ville d'Aquilee. Donatus Bossius.

CRALES Prince de Seruie espousa en ce temps Simonne fille de l'Empereur Andronic de Grece, encore qu'elle ne fust lors en aage nubile. Gregoras.

VVITTENEN Duc de Lituanie, ayant esté desconfit par les Croisez de Prussie en vne rencontre, rassembla toutesfois si soudainement d'autres forces qu'il vint entrer auec icelles dedans la Leucicie, où il deffit & occit en vne escarmousche le Prince d'icelle nommé Cazimire, auquel succeda son frere Vladislaus: comme feit aussi Boleslaus, Duc de Silesie, à son frere Conrard en la Massouie, qui estoit decedé au mesme temps. Martin Cromer.

A l'instance de Charles Roy de Naples les Cardinaux meirent finalement fin à leur opiniastre & deshonneste dissension, eslisans pour Pape le 7. iour de Iuillet vn Hermite de

la Pouille, qu'on disoit mener vne saincte vie, qui se nommoit Pierre Morron : lequel toutesfois n'accepta pas la papauté qu'il n'en fust fort instamment pressé. A cause dequoy le peuple commença de l'auoir en si bonne opinion, que plus de deux cens mille hommes (au rapport de Ptolomee de Lucques) se trouuerent à son couronnement, de desir seulement de le veoir, pour la bonne opinion que chacun auoit conceuë de luy. Cependant ayant pris le nom de Celestin cinquiesme, pource qu'au premier Consistoire qu'il tint, ses premiers propos furent de reformer l'Eglise Romaine, à fin que les ministres d'icelle seruissent de miroir & d'exemple aux autres, les Cardinaux trouuerent ce preambule de si mauuaise digestion, qu'ils se prindrent à gronder apertement contre luy : & commencerent de mettre propos en auant que la dignité Papale viendroit en mespris & abbaissement, si elle estoit long-temps gouuernee par vn homme si mal versé & entendu en affaires de gouuernement que luy. Qui plus est le principal d'entr'eux nommé Benoist de Caiette, dit le Cardinal d'Anagnie, s'aduisant de son humeur, se disposa de luy preparer son remede: en telle sorte qu'apres luy auoir plusieurs fois remonstré qu'il seroit plus expedient pour le bien de la papauté qu'il s'en demist volontairement, que de laisser tomber l'Eglise en danger de ruine par son incapacité & impuissance de la gouuerner, trouua quāt & quant vn homme à son point, qui par plusieurs nuits feit d'vne subtile façon ouïr vne voix audit Pape qui sembloit venir du ciel commandant de renoncer à la Papauté s'il vouloit faire le salut de son ame. Ce qu'il creut à si bon escient, qu'il se resolut de prendre ce chemin, à fin de donner repos à sa conscience. Quoy qu'il fust grandement dissuadé du Roy de Naples, & de beaucoup de bons personnages de ce faire. La fin fut, qu'il se laissa persuader par les Cardinaux de faire vne constitution, par laquelle il declaroit estre licite à vn Pape de se demettre volontairement du Papat quand bon luy sembleroit. En vertu de laquelle estant le iour de la S. Luce venu, qui est le 13. de Decembre, il renonça solennellement à la dignité Papale, 5. mois, 7. iours apres son eslection, donnant permissiō aux Cardinaux d'en eslire vn autre: lesquels le prenāt au mot (comme on dit) le laisserent faire à sa fantasie. Et puis le 10. iour ensuiuant, à sçauoir le 24. de Decembre esleurent au lieu de luy ledit Cardinal de Caiette, comme vn habile homme pour gouuerner cest estat. Au moyen dequoy il prit le nom de Boniface 8. souz lequel on fait compte qu'il presida au siege Papal 8. ans, 9. mois, 18. iours: desquels il passa le premier à Naples, & à son retour à Rome amena auec soy le pauure Celestin pour l'encoffrer en prison perpetuelle, à fin que le peuple ne le voulust puis apres remettre en son siege, ou s'esmouuoir à quelque sedition à l'occasion de luy. Pour laquelle cause il y-a grande suspicion qu'on ne luy ait encore abbregé ses iours auant leurs temps, pource qu'il est certain qu'il mourut en peu de temps en la prison où il estoit. Platine le dit auoir esté homme de bien, confessant que Boniface fut tellement ingrat & malin enuers luy, qu'il le feit par sa fraude & ambition deposer, & puis apres mourir auant ses iours. C'est pourquoy on a dit qu'il entra en la Papauté comme vn renard. Finalement on attribuë audit Celestin l'institution & confirmation aussi de l'ordre des moines dits par luy Celestins, auec l'ordonnance que les Papes & Cardinaux ne se feroyent plus porter que sur des asnes à l'exemple de Iesus Christ duquel ils sont Vicaires. Blondus, Sabellic, Platine, Naucler, Chron. de Martin, Mer des histoires.

Du Monde.	6333	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1295	*R. de France.*	10	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	8	*D. de Naples.*	11	*R. de Hongrie.*	5
De l'Hegire. 696.	le 8. de	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	1
Nouembre.		*R. de Castille.*	1	*R. de Boëme.*	17
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	4	R. *de Suesse.*	6
E. de Grece.	19	*R. d'Angleterre.*	22		

L'ARCHEVESQVE

L'ARCHEVESQVE de Cologne estant sorti des prisons du Comte de Brabant, vsa d'vne fort vilaine & desloyale fraude ou trahison pour le faire tomber és siennes, où il le detint iusqu'à sa mort.

SOVS l'Empereur Adolfe le nom des Suisses commença de venir en bruit, qui n'estoit à peine encore auparauant sorti d'vne vallee qui est en la montagne d'où il est certain qu'il a pris son origine, plustost que comme Lazius s'est lourdement laissé persuader, des Sueues ou Sueuies. A sçauoir de celle qui se nomme Sunits, les habitans de laquelle, ensemble aussi de deux vallees prochaines nommees d'Vri & d'Vnderualdem, estans composees de populaire & des nobles ou Gentils-hommes, entrerent en dissension entre eux: pource que les nobles qui tenoyent le parti d'Albert d'Austriche contre Adolfe voulurent contraindre les autres de faire mesme faction qu'eux. Et pource qu'ils ne s'y voulurent assubiettir, & que la noblesse se mit en effort de les contraindre, ils s'en inciterent en telle façon qu'ils ietterent d'vn complot tous les Gentils-hommes hors d'auec eux, se mettans en estat de ne les plus endurer ny receuoir. Tellement qu'ils furent contrains de se retirer és pays des Princes d'Austriche. Ce qu'on dit auoir esté le commencement de l'origine de la liberté des Suisses. Pource que l'Empereur Hery qui vint bien tost apres, approuua leur faict, & les conferma en leurs anciens priuileges: suyuant lesquels ils demeuroyent libres en toutes sortes, excepté qu'ils receuoyent certains Iuges & gouuerneurs ou Baillifs que les Empereurs leurs nommoyent & deputoyent, qui leurs administroyent seulement la iustice, ayant cognoissance des causes ciuiles & criminelles sans aucune autre puissance sur les habitans, ny superintendance sur le gouuernement de leur police. Stumfius en la Chronique de Suisse.

LE Roy Philippe, à fin d'obuier aux entreprinses des Anglois, enuoya (selon la vieille Chronique de Flandre & des Annales Fräçoises de Guillaume de Nangis) Robert Comte d'Artois, ou comme veulent tous les autres Charles Comte de Valois, auec vne puissante armee contre eux en la Gascongne, où il prit plusieurs places, & assiegea longuemēt le Chasteau de la Reole ou Rions, sans pouuoir venir à bout de l'emporter, que iusques à ce que le Connestable se fust venu ioindre à luy, qui fut cause de le faire rendre par composition. Neantmoins les Anglois le recouurerent bien tost apres: pour raison dequoy l'armee du mesme Comte retourna derechef l'assieger, où il eust aussi peu faict qu'auparauant, si le Connestable apres auoir pris le Chasteau de Podensac sur Dordonne, ne se fust encore venu ioindre auec sa trouppe, qui renforça de telle sorte le siege, que force fut en fin aux grans seigneurs, capitaines & gens de guerre qui estoyent dedans en grand nombre (nommément le Duc Iean de Bretagne) de quitter & abandonner la place. Au moyē dequoy les François transporterent leur siege deuant la ville de sainct Seuer, où ils furent (au dire des Annales de France) aduertis que l'armee des Anglois marchoit, allant auitailler les villes qui tenoyent pour eux en la Gascongne. A cause dequoy ils les allerent chocquer, de telle vaillance qu'ils les mirent tous en routte, excepté ceux qui demeurerent tuez sur le champ, ou furent retenus prisonniers, qui estoyent vn grand nombre, notamment de gens signalez: entre lesquels estoyent les seigneurs de sainct Iean & Guillaume de Mortemer. De sorte que par le benefice de ceste belle victoire qui aduint aux François (tesmoing la susdite vieille Chronique de Flandre, auec vne autre faite en ce temps, le premier ou second iour de Feurier de l'an ensuyuāt, à compter selon la mode de Rome) beaucoup d'autres bonnes places de la Gascongne se rendirent, ou furent forcees de se rendre Françoises. Combien que la Flamande estime que ce fut durant le siege de Rions ou de la Reole, & l'autre sous la conduitte de Robert d'Artois, que le Roy enuoya au secours de son frere & de la Guienne. Mais d'autant qu'il est certain que les Anglois furent deux fois ceste annee lourdemēt estrillez, la premiere par Charles de Valois, où le seigneur de sainct Iean fut pris; l'autre par Robert d'Artois, qui gaigna ceste victoire sur la nouuelle armee qu'Edmon frere du Roy d'Angleterre auoit amenee à Baionne, il semble que c'est la derniere qui fut gaignee en Feurier.

LA guerre de France donna occasion aux peuples de Galles ou de Vvallie de se reuolter contre le Roy d'Angleterre, à telles enseignes qu'ils deffirent vne armee enuoyee contre eux. Mais ils receurent à la parfin le chastiment de leur temerité. Polidore Virgile.

IAQVES Roy de Sicile, desirant s'aller mettre en possession du royaume d'Arragon qui luy estoit escheu, fit paix auec le nouueau Pape, & auec Charles Roy de Naples, pour la-

quelle il remettoit l'isle de Sicile entre les mains dudit Charles, moyennant que luy & le Pape deuoyent faire renoncer au Cõte de Valois à l'inuestiture du royaume d'Arragõ, que le Pape Martin 4. luy auoit donnee: pour laquelle chose Charles se transporta en Frãce, où il fut cy apres cause de la paix qui se fit entre les Rois de Frãce & d'Angleterre. Mais en son absence Frederic frere de Iaques occupa la Sicile. Pandolfo Collinutio.

Les Torregiani accompagnez des Comois & de certaines familles de Milannois qui s'estoyent allez rendre à eux, assiegerent la ville de Chastillon: mais entendans la venue du Vicomte Matthieu contr'eux, se mirent en fuitte. Donatus Bossius.

Sance 4. du nom Roy de Castille mourut, laissant vn fils nommé Ferdinand ou Fernand, qui fut 4. du nom, en l'aage de 9. ans, qui luy succeda à sa couronne sous la tutelle & gouuernement de sa mere, laquelle s'en acquita si heureusement, qu'elle luy garda son royaume par l'espace de 15. ans iusques à sa mort, contre les efforts de tous ses ennemis. Car Guillaume de Nangis & les Annales de France tesmoignent, qu'Alfonse dit de la Cerde & Ferrand enfans de Ferrand fils aisné d'Alfonse Roy de Castille, & de madame Blanche fille du feu Roy S. Loys, qui estoyent lors en France, ayans aduertissement de la mort de Sance leur oncle, tirerent nõbre de gens de la France du consentemẽt du Roy, lesquels ils menerent au royaume de Leon. Où ils firent ligue auec le Roy Iaques d'Arragon, Denys de Portugal, & Mahomadmir Roy de Grenade: lesquels ioignirent leurs forces à luy pour luy aider à recouurer son droit. D'autrepart Iean frere de Dom Sanche se portoit pour Roy de Castille & de Leon, & Henry oncle du defunct poursuyuoit la regence, laquelle la Royne defendoit pour soy. Alfonse Cartagena, Roderic Sance, Gariney.

Les estats de Pologne assemblez en la ville de Gnesne, pour deliberer des moyens de remedier aux miseres de leur pays, prononcerent Roy de Pologne Premislaus Duc de la grande Pologne, qui se fit couronner selon la mode ancienne le 26. iour de Iuin. A cause dequoy les Annales de Silesie auec les histoires de Pologne estimẽt qu'il a esté le premier vrayement Roy de la Pologne, depuis qu'on eut fait mourir S. Stannislaus. D'autãt qu'aucun de ceux qui auoyent regné depuis en l'espace de 215. ans, n'auoyent esté couronnez par les Euesques à la mode des anciens Rois, & ne leur donnoit-on le nom ny le tiltre de Rois.

Le Pape Boniface fut au rapport de Iean Villani, Florentin, de Platine & de tous les autres fort doctes & bien versé au droit Canon; maix encore mieux exercé & experimenté en affaires d'estat, signamment de celles qui dependoyent de la cour & prouidence du siege Romain, comme celuy qui les auoit longuement maniees, & esté employé en icelles: où ayant auec celà le cœur grandement hault. Ces deux causes luy firent mieux sentir ce qu'il pensoit estre, quand il fut paruenu au trosne Papal, & à s'efforcer de tant plus hardiment de faire valoir, pratiquer & exalter en soy & par soy la grandeur, puissance & authorité de sa dignité. De sorte qu'il ne fut point scrupuleux de mettre en euidence qu'il faisoit estat que toutes puissances & superioritez seculieres & mondaines luy estoyent aussi bien inferieures & subiettes que toutes les autres Ecclesiastiques; estant en sa disposition de mettre, instituer & priuer, oster & deposer tous Princes, fussent Rois, Empereurs & Prelats d'Eglise, de quelque qualité qu'ils fussent, quand le cas y escherroit, à cause qu'il auoit souueraine puissance immediatement de Dieu tant en la spiritualité que temporalité sur toutes principaultez, comme estant vicaire de Iesus Christ en terre, qui luy auoit laissé à son siege le droit du glaiue tant spirituel que temporel: & suyuant ceste maxime il reforma en sa deposition tous benefices consistoriaux, comme Abbayes ou Eueschez, en desrogeant à toutes elections qui se pourroyent faire par les Chapitres & Conuens. On verra cy apres qu'il fit encore d'auantage que ce que nous venons de reciter: & les querelles & differents qu'il eut auec l'Empereur, le Roy de France & aucuns Princes d'Italie. Outre lesquels Villani le taxe encore d'auarice, & d'auoir eu plus de soin du sien que de l'Eglise.

Arlot General de l'ordre des Cordeliers, qui a composé les Concordances sur la Bible, viuoit en ce temps, & son compagnon aussi Iean Dun surnommé l'Escot, & le Docteur subtil: lequel commença de discorder en plusieurs points de la traditiue de Thomas d'Aquin en la Philosophie & Theologie. Qui fut cause d'esmouuoir de grandes contentions & debats, tels que guerres ciuiles, entre les Cordeliers & Iacobins, pour la defence de l'opinion de l'vn & de l'autre. Leurs compagnons & contemporains en la Theologie

queſtionnaire furent Iaques de Gennes Archeueſque, Alexandre de la ville, Iean de Saint Geminien, Pierre du Mareſts, Renier de Piſe. Tritemius. Il ſemble auſſi que Nicephore Calixte Xantopule, qui a eſcrit l'hiſtoire Eccleſiaſtique iuſques à l'an 625. de noſtre Seigneur, & l'a dediee à l'Empereur Andronic, eſtoit de meſme temps.

Du Monde.	6334	*R. de France.*	11	*R. de Dannemarch.*	10
De Ieſus Chriſt.	1296	*R. de Naples.*	12	*R. de Hongrie.*	6
Indiction.	9	*D. de Veniſe.*	7	*R. de Pologne.*	2
De l'Hegire. 696. le 28. d'Octob.		*R. de Caſtille.*	2	*R. de Boëme.*	18
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Sueſſe.*	7
E. de Grece.	14	*R. d'Angleterre.*	23		
E. d'Allemagne.	5	*R. d'Eſcoſſe.*	3		

La fille du Comte de Flandre, que le Roy de France auoit retenue à ſa cour, mourut. A cauſe dequoy ſon pere s'eſtimant quitte de ſon ferment, prit l'alliance du Roy d'Angleterre. Ce qui fit auſſi que le Roy Philippe luy enuoya donner iour pour venir perſonnellement reſpondre de ſa felonnie deuant ſon parlement: & pource que par ſa reſponce il ſe declara manifeſtement ennemy de ſa maieſté, ioinct qu'il enuoya deffier le Roy par vn cartel, la concluſion fut priſe de mener les forces de la France contre luy. Qui ſe trouuerent en telle compagnie auec le Roy au printemps dedans la Flandre, qu'elles aſſiegerent la ville de l'Iſle, que le fils aiſné du Comte de Flandre auoit entrepris de defendre, accompagné de grand nombre de gens de guerre, qui tindrent les François longuement acculez deuant. Pendāt lequel temps le Comte d'Artois ayant laiſſé la Gaſcongne ſe vint ioindre à eux: où il prit vne partie de l'armee, pour la mener plus auant dedans la Flandre. Qui fut cauſe que le Comte de Flandre, auec le ſecours qu'il auoit d'Angleterre & d'ailleurs, l'alla rencontrer aupres de la ville de Furnes, faiſant eſtat d'auoir meilleur marché de luy que de toute l'armee. Mais il ſe trouua ſi loing de ſon compte, qu'il fut honteuſement deffait & mis en routte, demeurans plus de 16. mille hommes de ſes gens tuez ſur le champ, ſans les priſonniers: entre leſquels fut le Comte de Beaumont & de Iulliers. Au moyen de laquelle victoire, qui aduint aux François le iour de S. Laurent (teſmoing la vieille Chronique de Flādre) ou ſelon d'autres le iour de l'Aſſomption noſtre Dame, la ville de l'Iſle leur fut rendue par compoſition, & la pluſpart des autres villes d'alentour. Ce qui mit le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandre en tel eſtonnement qu'ils abandonnerent la ville de Bruges, où ils s'eſtoyent aſſemblez, & ſe retirerent à Gand. Auparauant vne autre grande trouppe d'Allemans que l'Empereur enuoyoit au ſecours du Comte de Flandre (pource qu'il n'y vouloit aller luy-meſme en perſonne) auoit eſté tellement eſtrillee deuant la ville de Cōmines par le Comte de S. Paul & le Conneſtable de France, que bien peu en eſtoyent reſtez, qui furent encores acheuez à la iournee de Furnes, que les vns attribuent à ceſte annee, autres à la ſuyuante. Vieille Chronique de Flandre, Guillaume de Nangis, Annales de France, Tritemius, Naucler.

Av meſme temps auſſi Henry Comte de Bar, gendre du Roy d'Angleterre, eſperant donner de l'affaire au Roy de France qui eſtoit en Flandre, vint entrer auec vne autre armee en la Champagne. Mais à la venue de Gaultier de Crecy, que le Roy enuoya contre luy, force luy fut ſe retirer bien haſtiuement en ſon pays. Annales de France.

Florent Comte de Hollande fut ceſte annee deſloyallement mis à mort auec ſon fils vnique de 27. de Iuin. A cauſe dequoy Iean Comte de Hainault, qui de droit de proximité luy deuoit ſucceder (nonobſtant que Tritemius l'ait appellé ſon fils) entreprit de le venger. Grandes Chroniques de France.

Ceste annee Othelin Comte de Bourgongne, deſcognoiſſant le Duc Robert de Bourgongne à Seigneur, & luy deſniant hommage, Robert prit & ſaiſit la pluſpart des terres & ſeigneuries dudit Comte. A cauſe dequoy Othelin ſe retira vers le Roy Philippe, & ſe donna à luy auec ſa Comté, qu'il mit entre ſes mains: enſemble la ſeigneurie de Salins, qui eſt à part de ladite Comté. Pour raiſon dequoy le Duc Robert ſomma le Roy de luy

deliurer & remettre entre ses mains comme à seigneur en chef, les terres & appartenances dudit Comté, qui estoyent tenues en plein fief de luy, & en arriere-fief du Roy : entre lesquelles estoit Dole, auec les places circonuoisines, Poligni & autres. Surquoy le Roy assembla son conseil: & parties ouyes, & les droits montrez d'vne part & d'autre, accorda à la requeste du Duc, sauf au Roy son droit; pource qu'il estoit souuerain. Et pour le transport que le Comte Othelin luy auoit fait, auquel il renonça à iamais, sauf au Duc le sien, comme au seigneur de fief, & à la fille dudit Comte pareillement le sien, pour le droit que elle y pretendoit. Et pource qu'on estoit ia en propos du mariage d'icelle auec Philippe Comte de Poictiers & de Mascon, second fils du Roy, fut accordé que si ledit mariage s'accomplissoit, le Duc receuroit dudit Philippe la foy & hommage des fiefs & choses de la Comté: mais il les luy restitueroit aussi & rẽdroit sans nul empeschement: comme il appert par lettres patentes du Roy donnees 1296. & par les registres de la chambre des Comptes. Mais l'annee precedente, à sçauoir 1295. ledit Othelin, comme mauuais mesnager (à ce qu'on dit) se trouuant chargé de grandes debtes, à fin de mettre regle, estat & façon en ses affaires, auoit fait deux traittez auec le Roy Philippe, par lesquels il donnoit sa fille Ieãne audit Philippe Comte de Poictiers, & auec elle laditte Comté de Bourgongne & seigneurie de Salins, moyennant la somme de 50. mille liures qu'il receut, & 40. autres mille qu'il deuoit receuoir. Et sous plusieurs autres conditions declarees és lettres qui lors en furent faites. Tellement que ledit Philippe fut cy apres à cause de sa femme Comte de Bourgongne, & seigneur de Salins.

Charles Comte de Valois, ou plustost le seigneur de Montmorency accompagné de Iean Comte de Harcourt, auec grand nombre de nauires alla descendre en Angleterre, où il prit & destruisit la ville de Douures : & fust allé plus outre, si son aduis & vouloir eussent esté suyuis : ou si les intelligences qu'ils auoyent en Angleterre ne leur eussent failli. Annales de France.

Iaqves Roy d'Arragon en presence du Pape s'excusa de l'occupation de la Sicile par son frere, en telle sorte que le Roy Charles s'en tint pour satisfaict, & luy donna sa fille en mariage: prit aussi Roger de Loria à ses appointemens. Outre plus le Pape luy donna l'inuestiture du royaume de Sardaigne, auec congé & licence de le retirer des mains des Pisans, & de tout autre par qui il seroit detenu: suyuant laquelle inuestiture, Alfonse son fils aisné s'alla cy apres mettre en possession de laditte Isle par vne armee de mer. Pandolfo Collinutio.

Iean Baillieul Roy d'Escosse, s'estimant n'estre aucunement tenu des promesses qu'il auoit cy deuant faites au Roy d'Angleterre, refusa de luy rendre le deuoir & obeissance qu'il requeroit de luy. Dont ils entrerẽt en inimitié & en guerre mortelle: en laquelle Robert Breux se mit du parti du Roy d'Angleterre. Hector Boëtius, Nangis.

Premislavs Roy de Pologne, ayant commencé de remettre son royaume en bon estat, & de le reünir ensemble, ne se donnoit garde des Marquis de Brandebourg, qui fauorisoyent au Roy de Boëme, & auoyent de grandes inimitiez auec luy. A cause desquelles ils l'espierent vn iour, si bien en vn lieu où il estoit pour se dõner du bon temps és iours qu'on dit de Caresme-prenant, sans auoir soupçon d'eux, qu'ils le surprindrẽt & massacrerent le iour de la feste S. Dorothee, enuiron 8. mois apres son couronnement : ne laissant qu'vne seule fille heritiere de ses biens. A cause dequoy les estats de Pologne derechef assemblez en la Posnanie pour l'election d'vn nouueau Roy, declarerent le 23. iour d'Auril Vladislaus surnommé Loctis (qui signifie le Court) pour leur souuerain Prince: lequel apres s'estre installé en la royaulté, mena vne armee contre les Silesiens, qui luy estoyent rebelles: lesquels il subiugua, comme recite Martin Cromer. Mais les Annales de Silesie disent qu'il ne s'osa oncques attribuer le tiltre de Roy de Pologne, se disant seulement seigneur & heritier de Pologne. D'autant que le Roy de Boëme en occupoit la plus grande partie: & que cependant les Marquis de Brandebourg vsans de leur victoire s'emparerent des terres plus prochaines d'eux, où est maintenant la Marche neuue.

Henry Duc de Vratislauie & de Lignicie mourut, laissant trois fils, Boleslaus, Henry & Vratislaus, qui luy succederent en ses estats. Annales de Silesie.

Le Pape Boniface se persuadant (disent Platine & Vilani) que tout ce qu'il vouloit luy estoit licite, reuoqua toutes les graces que les feuz Papes Nicolas 4. & Celestin 5. auoyent faites. Et commẽça de faire paroistre en euidence la mauuaise volonté qu'il portoit à ceux

de la

de la faction Gibeline. Ce qui fut la source de la querelle qui se mit entre luy & la famille des Colonnois de Rome: pource qu'ils supportoyent les Gibelins de la ville d'Anagnie. Mais il en vouloit principalement à deux Cardinaux de la mesme maison, nommez Pierre & Iean. D'autant qu'ils s'estoyent voulu formalizer contre la deposition de Celestin: & auoyent fait querimonies & libelles diffamatoires du tort qu'il luy faisoit. Neantmoins il les attaqua sous d'autres pretextes. En telle façon que les ayans declarez schismatiques à faute de ne s'estre osez representer deuant luy; se deffians de son mauuais vouloir, il ne les deposa pas seulement de leurs dignitez, & confisqua tous leurs biens, seigneuries, possessions & heritages; mais aussi enuoya vne armee, la plus part de laquelle estoyẽt de Croisez contr'eux, comme contre infideles & heretiques, qui prindrent, s'accagerent & ruinerent tous les Chasteaux & forteresses de l'appartenance d'eux ou de leur maison. Et les ayant en ceste sorte dechassez totalement de leur bien, les poursuyuit encore de telle animosité qu'ils ne sçauoyent plus où se retirer ny loger. Tellement qu'ils furent long temps sans auoir autre retraitte que les bois & forests: lesquelles ils furent aussi à la parfin contraints de quitter pour se commettre à la misericorde de la mer: où ils trouuerent plus de mercy entre les mains de quelques Pirates qui les prindrent, qu'ils n'eussent fait entre les siennes. Qui plus est, ayant opinion qu'ils s'estoyent retirez à Gennes, il en sceut si mauuais gré à l'Archeuesque d'icelle nommé Prochet (qu'il pensoit estre de leurs fauteurs) qu'il le deposa de son Archeuesché, apres luy auoir publiquement à vn premier iour de Caresme ietté d'vne façon estrange les cendres au visage desquelles il croisoit seulement selon la coustume le front des autres: En luy disant qu'il se souuint qu'il estoit Gibelin, & qu'il seroit auec les Gibelins reduit en cendre. Blondus, Platine, Supplement de la Chronique de Martin.

Du Monde.	6335	*R. de France.*	12	*R. de Dannemarch.*	11
De Iesus Christ.	1297	*R. de Naples.*	13	*R. de Hongrie.*	7
Indiction.	10	*D. de Venise.*	8	*R. de Pologne.*	3
De l'Hegire. 697. *le* 17. *d'Octob.*		*R. de Castille.*	3	*R. de Boëme.*	19
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	6	*R. de Suesse.*	8
E. de Grece.	15	*R. d'Angleterre.*	24		
E. d'Allemagne.	6	*R. d'Escosse.*	1		

VVENCESLAVS Roy de Boëme, prenant en mariage la sœur du Duc Albert d'Austriche, inuita le Marquis de Brandebourg, l'Archeuesque de Maience & le Duc de Saxe à son festin: où ils firent complot de deposer l'Empereur Adolfe, sous ce pretexte qu'il laissoit le Comte de Flandre en la fange, où il s'estoit mis sous l'espoir de luy. Et qu'il n'entreprenoit le recouurement du royaume d'Arles sur le Roy de France, comme il s'estoit vanté de vouloir faire: & de mettre en son lieu le Duc d'Austriche, qui en ce faisant seroit tenu de bailler vne grande somme de deniers au Maiantin. Dequoy l'Empereur aduerti commença de faire la guerre à bon escient à tous ses aduersaires, allant luy-mesme en personne contre les alliez de l'Austrichois en l'Alsatie. Mais il enuoya son fils auec vne autre armee assieger la ville de Maience. Auentin liu. 7. Autres adioustent que le Roy de France fournissoit argent à l'Austrichois pour soustenir ceste guerre.

IEAN Comte de Hainault & de Hollande, s'estant ioint auec vne armee de Zelandois entra dedans le pays de Frise: où il donna bataille aux Frisons & à leurs alliez le 28. iour de Mars. De laquelle il gagna la victoire. Au moyen dequoy il soubmit à soy toute la Frise & Hollande. Tritemius.

LE Roy d'Angleterre & le Comte de Flandre s'estans retirez à Gand, la ville de Bruges ouurit les portes aux François. Ce qui mit l'Anglois & le Flament en telle crainte de perdre d'auantage, qu'ils enuoyerent demander trefues au Roy Philippe: qui leur furent accordees iusques à deux ans par l'intercession du Comte de Sauoye & du Roy Charles de Sicile, qui estoit venu en France. Guillaume de Nangis, & les Annales de France. Plustost que par le commandement du Pape, qui auoit enuoyé commander au Roy

par vn Cardinal de les accorder, à peine d'excommunication. D'autant qu'il luy fut respondu par l'aduis des Princes & du conseil, que le siege Romain n'auoit aucun cõmandement sur luy qu'en la spiritualité, & ce qui concernoit son ame. Et quãt au regime temporel de soy, qu'il n'y recognoissoit que Dieu par dessus luy, & n'entendoit s'en soubmettre & assubiettir pour raison d'iceluy à aucune ame viuante; ains le manier, conduire & gouuerner selon que Dieu luy donneroit la cognoissance de ce faire, pour le bien & vtilité de soy & de ses subiets. Ceste response se trouue encore au tresor des Chartres de France. Iean Villani liu.7. de son histoire d'Italie.

En la mesme annee la Comté de la petite Bretagne fut erigee en Duché & en Pairrie de France, au mois de Septembre, par le Roy Philippe, en la personne de Iean, qui en fut le premier appellé Duc & Pair: comme il se trouue és lettres de ceste erection.

Fernavld Roy de Castille se trouuoit tellement empesché contre tant d'ennemis qui luy faisoyent la guerre, qu'il enuoya demander secours au Roy de France; lequel s'en excusa sur l'empeschement qu'il auoit contre les Anglois. Ioint qu'il fauorisoit les Princes de la Cerde ses cousins, lesquels mesmes auoyent grand nombre de François & les forces de Nauarre auec eux, sous la conduite d'Alfons de Rhosnay Champenois de nation, vice-Roy pour lors des Nauarrois: par le moyen desquelles ils conquesterent plusieurs villes de Castille. Si est-ce toutesfois que leurs affaires vindrent en fin à se mal porter, apres que Iean Numes de l'Ara, qui estoit le Capitaine, en qui ils auoyent plus de fiance, fut pris & retenu prisonnier en vne rencontre. Car Denis Roy de Portugal, qui estoit de leur parti, les abandonna pour se faire moyenneur & arbitre de la cause du Roy d'Aragon. Auquel il fit donner quelques villes du royaume de Murcie, en rendant le reste qu'il auoit occupé d'iceluy, à fin qu'il ne fust plus ennemy du ieune Roy. Lequel estant en ceste sorte pacifié auec ceux-cy, gaigna finalement le dessus de ses autres ennemis par la prudence de sa mere. Qui fut cause que quelque temps apres Fernauld estant paruenu en aage d'adolescence, prist en mariage Marie fille dudit Roy de Portugal. Roderic Sance, Gariney en son histoire d'Espagne.

Estans les trefues qui estoyent entre les Geneuois & Venitiés expirees en ce temps, les Venitiens mirent les premiers vne armee en mer sous la conduite de Roger Rinrocene. Laquelle estant portee iusques au pres de Constantinople, prit & saccagea la ville de Pera, qui estoit le magasin des marchandises & richesses des Geneuois. Qui fut cause que les Constantinopolitains saccagerent aussi les biens que les Venitiens auoyent en leur ville. Gregoras liu.6. Sabellic Eneade 9. liu.7.

Iean Bailleul Roy d'Escosse, s'estant declaré ennemy du Roy d'Angleterre, prit l'alliance du Roy de France. A cause dequoy l'Anglois enuoya vne armee en Escosse, qui deffit les Escossois en bataille, & prit leur Roy prisonnier. Au moyen dequoy la pluspart du royaume d'Escosse fut occupee & detenue des Anglois par l'espace quasi de dix ans: cõme Polidore recite. Mais Hector Boëtius & Nangis disent que le Roy d'Escosse ne fut pris de bonne guerre, ains par trahison: & qu'estãt entre les mains de l'Anglois, il fut forcé de luy ceder le droit qu'il auoit en son royaume, sans que pour celà il en fust remis en liberté.

En ce temps vn grand nombre de Massagetes & Alains abandonnerent leur pays, pour s'affranchir de la seruitude des Tartares: & puis se vindrent rendre à l'Empereur de Grece, qui les enuoya en Asie contre les Turcs, où ils porterent plus de dommage à l'Empire que les ennemis mesmes. Gregoras.

Le Pape apres auoir mené les Colonnois comme il vouloit, se conuertit (cõme dit Platine) à œuures de pieté: car il institua ce qu'on appelle *Simplex maius*, festes des Apostres des Euangelistes, & des quatre docteurs de l'Eglise. Autres disent qu'il composa la priere à la vierge Marie, *Aue virgo gloriosa*: & qu'il canoniza aussi S. Loys cy deuant Roy de France, à l'instance du Roy Philippe le Bel: comme recitent auec Platine, Blondus, Sabellic & Naucler. Pollidore Virg. liu.17. de son histoire d'Angleterre dit, qu'il celebra ceste mesme annee vn Concile à Lion, où il presida pour reprimer la licence des Princes seculiers à leuer des subsides sur le Clergé: defendant expressémet à tous gens d'Eglise de n'en payer ci apres aucun sans le consentemẽt du Pape: cõme il est dit aux Decretales ch.3. *De Immunitatibus Eccles. lib.6.* Combien qu'il ne se list en aucune autre histoire que Boniface ait iamais esté à Lion. Ce que mesme Onufrius a ignoré & oublié à escrire. Tant y a que la preface qui est deuant le 6. liure des Decretales tesmoigne qu'il fut conferme au Concile de Lion.

Du monde

Du Monde.	6336	*E.d'Allemagne.*	7	*R. d'Angleterre.*	25
De Iesus Christ.	1298	*R.de France.*	13	*R.d'Escosse.*	2
Indiction.	11	*D.de Naples.*	14	*R.de Dannemarch.*	12
De l'Hegire.	698. *le 6.*	*D.de Venise.*	9	*R.de Hongrie.*	8
d'Octobre.		*R.de Castille.*	4	*R. de Pologne.*	4
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	7	*R.de Boëme.*	20
E.de Grece.	16			*R.de Suesse.*	9

L'EMPEREVR Adolfe s'estoit acquis(comme disent Naucler & Dubrauius) vne si vilaine reputation pour l'infidelité dont il auoit vsé enuers le Roy d'Angleterre, & pour son ingratitude enuers ceux qui l'auoyent esleué : les mesprisans en beaucoup de sortes : ioint qu'il ne s'estoit pas faict amy du Pape,qui estoit pour empirer encores d'auātage ses besongnes,que la plus part des Princes de l'Empire se resolurent de le priuer de la dignité Imperiale. Tellement qu'ils s'assemblerēt pour cest effect en la ville de Maiēce, où ils le declarerent indigne d'vn tel honneur.Et puis en enuestirent Albert Duc d'Austriche le 23.iour de Iuin, qui auoit lors vne armee si preste,en laquelle estoyent au dire des histoires de France grand nombre de François que le Roy Philippe auoit enuoyé à son secours, qu'il rencontra auec icelle son ennemy le 2.iour de Iuillet aupres de la ville de Spire, d'vne si cruelle façon qu'Adolfe fut occis par sa temerité, n'ayant voulu attendre le secours qui luy venoit. Aucuns disent que ce fut par les propres mains du Duc Albert : à qui par ceste victoire l'Empire demeura paisible. Duquel toutesfois il ne voulut faire estat qu'il ne l'eust solēnellemēt remis entre les mains des Electeurs pour en disposer de nouueau à leur volonté, les ayant fait assembler à cest effect le 24.iour de Iuillet. A cause dequoy ils le r'esleurent derechef en vne autre assemblee le 9. d'Aoust. Parquoy il s'alla faire couronner à Aix le 24. iour du mesme mois: où la foulle du peuple fut si grande, que le Duc de Saxe y fut estouffé en la presse. Neantmoins il se fit encore confermer puis apres à Noremberg par tous les estats de l'Empire apres auoir institué son fils aisné nommé Rodolfe Duc d'Austriche. Albertus Argent. Naucler, Cuspinian, Auentin.

CHARLES Roy de Naples s'estant acquité de ce qu'il auoit promis & iuré à Iaques d'Arragon,qui estoit de faire ceder au Comte de Valois le droit qu'il pretendoit en Arragon,somma aussi Iaques de promesse. Lequel à ceste occasion se trāsporta auec vne armee en Sicile : à laquelle se ioignirent Robert Duc de Calabre, & Philippe Prince de Tarente fils dudit Roy Charles,auec les forces de Naples:contre lesquelles Frederic vsurpateur de Sicile s'estant voulu opposer auec les siennes en mer, fut deffait & rompu auec grand perte de gens & de vaisseaux. Au moyen dequoy la ville de Messine se rendit au Roy de Naples: l'exemple de laquelle fut suyui de plusieurs autres. Dont on ne doute que le reste de l'Isle n'eust esté reduit en peu de temps en la main des François, si l'Arragonnois ne se fust retiré auec son armee incontinent apres la deffaite du Sicilien, lequel il ne vouloit acheuer de destruire

LES trefues faites entre les François & Anglois se conuertirēt en paix,suyuant laquelle madame Marguerite de France sœur du Roy Philippe fut promise au Roy Edoüard:qui l'espousa l'annee ensuyuāt, luy estant menee par les Ducs de Bretagne & de Bourgongne. Et en vertu de ce mariage l'Anglois retira les villes de la Gascōgne qu'il auoit perdues par la guerre precedente. Semblablement aussi par le moyen de la mesme paix Iean Bailleuf Roy d'Escosse fut mis en liberté, en eschange d'autres seigneurs Anglois qui estoyēt entre les mains des François. Deux Chroniques de ce temps, Polidore, Georgius, Lilius.

LES Venitiens cerchans les moyens & adresse de nuire aux Geneuois enuoyerent vne armee de mer au Pont sous la conduite de Iean. Lequel prit & saccagea la ville de Capha, qui appartenoit aux Geneuois:lesquels pour auoir leur reuenge mirent sus vne autre si grāde armee qu'ils n'en auoyēt iamais eu de semblable. De laquelle le seigneur Lāpadio Auria eut la conduite,qui alla rencōtrer l'armee de ses ennemis, qui estoit encore plus grāde que la sienne, aupres du fort de Corfou : de telle animosité qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire,par laquelle il gagna enuiron 70. nauires Venitiēnes auec toutes les personnes qui estoyent dedans, & n'en mit gueres moins d'autant en fond. Mais comme vn

mal-heur est coustumierement tallonné d'vn autre, aussi ce desastre des Venitiens fut bien tost apres secondé d'vne autre deffaicte qu'ils receurent d'vne seconde armee qu'ils enuoioyent apres l'autre. Au moyen dequoy les Geneuois prindrent terre en l'isle de Crete, où ils saccagerent la ville de Cidon. Sabellic, Palmerius.

Les Fribourgeois s'estans alliez des Comtes de Sauoye & de Neubourg, commencerent la guerre aux Bernois leurs voisins, par lesquels ils furent lourdement traittez en aucunes rencontres. Munster.

Les Escossois s'estans ralliez ensemble, deffirent l'armee des Anglois enuoyee contre eux, auec aussi grande occision qu'on auoit fait d'eux l'annee precedente. Au moyen dequoy ils se mirent en liberté sous la conduite d'vn ieune Gentil-homme fort vaillant & courageux nommé Iean Vvallacee. Auquel ils firent prendre le tiltre de Regent ou de gouuerneur sous Iean Bailleul, pendant la detention d'iceluy. Hector Boëtius, Polidore, George Buchanan.

Cassan Prince des Tartares d'Asie se deliberant de redresser les affaires des Chrestiens en la Syrie, mena vne armee contre Melec Nasser Souldan d'Egypte: lequel il vainquit & mit en routte par vne bataille qu'il eut auec luy pres la ville de Hama ou Hames (selon d'autres Gamala) où furent tuez plus de 40. mille Sarrazins. Au moyen dequoy il remit en sa puissance toutes les villes de la Syrie, signamment la cité de Ierusalem qu'il dõna aux Armeniens & Georgiens, apres l'auoir reparee & fait rebastir. Ce qui fit si bien perdre cœur aux habitans de Damas, qu'ils ne se firẽt point contraindre de luy ouurir les portes de leur ville aussi tost qu'il en approcha son armee. A cause dequoy il la donna en garde à vn Capitaine Sarrazin nommé Capchick, qui s'estoit venu rendre à luy, ayant abandonné le Souldan. Et puis se retira en Perse à la defense de son royaume qui estoit assailli par vn sien parent nommé Baydo. Ce que d'autres toutesfois referent à l'an 1300. Haiton, Basilius Herold, Sabellic.

Le 6. liure des Decretales fut publié ceste annee par le Pape Boniface, & enuoyé aux escoliers & estudians de Boulongne & des autres vniuersitez pour estre admis en vsage tant és escolles qu'és iugemens de cour d'Eglise. Dedans lequel il n'oublia de mettre la confirmation qu'il fit de la constitution qu'auoit faite son predecesseur, touchant qu'il estoit licite à vn Pape de se deposer. Cependant ledit 6. liure des Decretales n'estoit autre chose qu'vn recueil de certaines epistres decretales d'aucuns Papes, lesquelles il auoit fait digerer & distribuer en cinq liures par deux Euesques & par vn Docteur, gens au dire d'aucuns doctissimes au droit Canon.

Au mesme temps ceux qu'on nommoit Freraux ou Fratricelles en Italie furent descouuerts, & declarez heretiques par le Pape: d'autant que leurs opinions estoyent contraires aux traditions & resolutions de l'Eglise Catholique, ainsi que nous reciterons cy apres. Tellement qu'vn nommé Herman, qui auoit esté l'vn de leurs principaux instituteurs, fut deterré 20. ans apres son trespas, & ses os bruslez, encore que ceux de sa secte l'eussent estimé vn sainct homme en sa vie. Ce qui fut aussi fait des corps d'vne femme nommee Guillemette & André son mary, qui auoyent eu grand bruit. Cependant on les diffamoit de plusieurs horribles & abominables crimes qu'on disoit qu'ils commettoyent entr'eux en leurs conuenticules & assemblees secretes, tant par voluptez charnelles contre l'honnesteté du mariage, que par autres manieres de faire si enormes que plusieurs s'en esmerueillent: d'autant qu'elles repugnoyent directemẽt à la doctrine & à la vie dont ils se disoyent faire profession. Car on escrit qu'ils se vantoyent estre imitateurs des Apostres & la vraye Eglise, & qu'ils reprenoyent les mœurs corrompus des Prelats de l'Eglise. Aussi on leur attribue toutes les opinions que tenoyent les Vvauldois: tellement qu'il est bien vray-semblable qu'ils estoyent de leurs assemblees, qui en diuers lieux prenoyẽt diuers noms. Aussi ce qu'on dit qu'ils vouloyent qu'on les estimast estre du troisiesme ordre de S. François, a esté semblablement attribué aux Vvauldois, les ministres mesmes desquels retenoyent du commencement, ainsi que nous auons monstré cy deuant, beaucoup de manieres de faire exterieures des Cordeliers. Platine, Sabellic, Mer des histoires, Antonin, Bernard de Luxembourg.

Du monde.

Du Monde.	6337	*E. d'Allemagne.*	1	R. *d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1299	*R. de France.*	14	*R. Dannemarch.*	13
Indiction.	1	*R. de Naples.*	15	R. *de Suesse.*	10
De l'Hegire.	699. *le* 25.	*Duc de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	9
de Septembre.		*R. de Castille.*	5	*R. de Pologne.*	5
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	8	*R. de Boeme.*	21
E. de Grece.	17	*R. d'Angleterre.*	26		

Le Pape estant requis de confermer l'election d'Albert d'Austriche, refusa tout à plat de ce faire, encore qu'il en fut fort instamment prié par trois fois; alleguant qu'on ne l'auoit peu eslire sans son consentement & authorité, qui ne s'estendoit pas moins sur la iurisdiction temporelle que spirituelle des royaumes & Empires, pour plus grande ostentation dequoy il se vint monstrer en public l'espee au costé & la couronne sur la teste, disant qu'il estoit Pape & Empereur tout ensemble. Mais ce refus seruit d'aduertissement à l'Empereur de ce qu'il auoit à faire à l'aduenir. A cause dequoy il cercha tous les moyens de se bien appointer auec le Roy de France, pour mettre fin à tous les differens qui pouuoyẽt estre entre l'Empire & le royaume. De sorte qu'ils se vindrent trouuer tous deux pour cest effect à Vaulcouleurs en Lorraine, bien accompagnez des Princes & Prelats tant de la Germanie que de la France, où ils conclurent du commencement vn accord par lequel en renouuellant les anciennes alliances, l'Empereur ceda & renonça au droit qu'il pourroit pretẽdre au nom de l'Empire au royaume d'Arles, duquel les Rois de France s'estoyẽt emparez depuis le trespas de l'Empereur Frederic. Comme aussi le Roy de sa part ceda au profit de Rodolfe fils aisné de l'Empereur, en faueur du mariage de luy & de Blãche sœur du Roy (qui fut consommé l'annee d'apres) tout ce qu'il estimoit luy appartenir tant en la Lorraine qu'en la Comté d'Aussay, & en la terre de Fribourg: ainsi que i'ay veu escrit en la copie du traitté qui en fut fait auec le Roy, & en vne histoire des Euesques de Treues non imprimee. Dequoy (comme elle dit) les Archeuesques de Treues, de Maience & de Colongne furent fort mal edifiez. Dont il fut contraint cy apres (au rapport de Cuspinian) de s'excuser enuers eux. Combien que Guillaume de Nangis & les Annales de France disent plus, qu'il fut octroyé par le mesme traitté, que les limites, puissance & iurisdiction du royaume de France s'estendroyent d'oresnauant iusqu'au Rhin, qui n'alloit auparauãt que iusqu'à la Meuse. Mais tant y a que ceux se sont trompez qui ont estimé que l'Empereur quitta lors seulement le droit que le Pape Boniface luy auoit donné au royaume de France. Car la querelle du Pape n'estoit encore cõmencee lors de ce traitté, qui fut faite au tesmoignage de toutes les histoires de France: & par la souscription d'iceluy qui se void au tresor des Chartres de France, ceste annee à vn iour de Mardi 8. de Decembre, d'où est extrait ce qui s'ensuit. *Albertus Dei gratia* Romanorum Rex *semper Aug. vniuersis &c. Nos & serenissimus Philippus Dei gratia* Rex Francorum, *amicus noster charissimus iniuimus, voluimus, consensimus, & ad inuicẽ concordauimus, ac etiam promisimus fide data nomine iuramenti. Iurauerunt etiam in animas nostras nobis præsentibus, videlicet pro iam dicto* Rege Franciæ *spectabilis vir Comes sancti Pauli: pro nobis verò vir nobilis Burcardus Comes auunculus noster charissimus, quòd ex nunc in antea erimus ad inuicem veri & fideles amici ac in nostris & regnorum nostrorum & Imperij honoribus, libertatibus & statibus mutuò conseruandis contra omnem hominem veri & validi adiutores. Quódque inter nos ac hæredes successores nostros, Francorum Reges seu Imperatores pacis & fidelis amicitiæ fœdera perpetuis duratura temporibus seruabuntur &c. Actum & datum nobis & præfato* Rege *Franciæ præsentibus apud Quatuor valles die martis, octaua mensis Decembris, Anno domini* M. CC. XCIX. *Indictione* XIIII. R*egni verò nostri anno* II.

Ce tesmoignage-cy & ce que nous auons recité auparauant, nous font euidẽment entendre cõme le nouueau Chroniqueur & historien de France qui l'a ensuyui se sont grãdemẽt trõpez, escriuãs q̃ par les cõditiõs des trefues precedẽtes auec le Flamãd auoit esté accordé qu'õ se rapporteroit de tous les differẽs au iugemẽt du Pape qui ordõna ceste annee

que le Roy Philippe rendroit au Roy d'Angleterre & au Comte de Flandre tout ce qu'il auoit pris & occupé sur eux: & que le Roy Philippe ne voulant acquiescer à ceste sentence, fit alliance secrette auec l'Empereur Adolfe pour le diuertir de la ligue qu'il auoit faite auec l'Anglois & le Flamand, luy donnant en mariage la fille du Comte de Valois son frere, & l'alla trouuer à Cologne pour cest effect.

VOILA ce que disent tels historiens, dequoy ie laisse le iugement au lecteur, & à ce que i'ay recité les annees precedentes. Au contraire vne Chronique faitte en ce temps declare expressement que le Comte de Flandre fut excommunié ceste annee, pource qu'il ne se voulut pas rappointer auec le Roy. Tant y a cependant qu'il est certain que le terme des trefues octroyé cy deuant au Comte de Flandre expiré, le Roy enuoya vne armee sous la conduite de Charles Comte de Valois son frere en Flandre, qui deffit l'armee du Comte en vne rencontre. Au moyen dequoy les villes se rendirent quasi toutes les vnes apres les autres en l'obeissance du Roy. Dont il fut à la parfin force au Comte & à ses deux fils Robert & Guillaume se venir rendre au Comte de Valois, pour estre presentez à la merci du Roy Philippe son frere, qui ne leur fit autre mal que de les retenir prisonniers. Combien que les histoires de Flandre escriuent que ce fut sous espoir qu'il leur deust faire meilleure composition. Et puis alla prendre possession de toutes les villes qui se mirent entre ses mains, & les sermens & hommages des nobles de la Comté de Flandre, dont il estoit conquesteur. De façon qu'à son depart il y laissa encore ledit Comte de Valois son frere pour la gouuerner en son nom: selon Guill. de Nangis & les Annales de France. Mais la Chronique de ce temps afferme qu'il en partit tres-mal content du Roy, pource que le Comte de Flandre s'estoit mis entre ses mains sur sa foy.

ROBERT Duc de Calabre poursuyuant par commission du Roy Charles de Naples son pere la reduction de la Sicile, où il prit Catanie auec la pluspart des autres de celle isle: mais ne se tenant sur ses gardes, suruint l'armee de Frederic, qui rompit vne partie de son armee de mer: & puis alla charger celle que son frere Philippe amenoit à son secours, de telle violence qu'il la mit aussi en routte, demeurant ledit Philippe prisonnier. A l'occasiō dequoy Robert abādonna Catanie, & se retira vers son pere en Italie: qui au mesme temps chassa les Sarrazins de Nocera, ditte anciennement Luceria, excepté ceux qui voulurent receuoir le Baptesme. Lesquels estans tousiours depuis demeurez en leur infidelité, sont estimez estre ceux qu'on nomme auiourd'huy Marrannes. Pandolfo Collinutio, Nicephore Gregoras.

AZO Marquis d'Este & Prince de Ferrare, accompagné d'vne armee de ses alliez feit guerre au Vicomte Matthieu de Milan, qui s'estoit fait vn peu auparauant instituer Vicaire de l'Empereur Albert à Milan, duquel il fut vaincu & mis en routte. Mais ils s'appointerent & mirent bien tost apres d'accord; prenant le Prince Galeace fils du Vicomte, la fille du Marquis nommee Beatrix en mariage. Donatus Bossius.

LE Roy d'Angleterre ayant ramené vne armee en Escosse, gagna vne grande victoire sur les Escossois le iour de la Magdaleine. Nonobstant laquelle il fut toutesfois contraint de remener son armee en son royaume par faute de viures: où il mit à ce qu'on veut dire Iean Bailleul Roy d'Escosse en liberté aux prieres du Pape Boniface. Mais nous auons monstré qu'il l'estoit ia dés l'annee precedente. Neantmoins les Escossois ne le voulurent receuoir. A cause dequoy il se retira en France, où il acheua le reste de ses iours. Polidore Virgile.

PLVSIEVRS Princes & grans seigneurs de Hongrie s'estrangeans de l'affection qu'ils auoyent portee au Roy André, enuoyerent querir Charles Martel fils de Charles Roy de Naples, pour estre leur Roy, sous pretexte que le royaume de Hongrie luy appartenoit de droit, tellement que son pere le leur donna. Toutesfois combien que plusieurs l'eussent receu comme il appartenoit, la faction neantmoins du Roy André & de ceux qui luy adheroyent, fut si forte qu'ils ne le laisserent s'establir de long temps apres en Hongrie: comme Bonfinius recite. Mais quelques autres estiment que ce fut Charles Robert, fils dudit Charles Martel seulement, qui alla en Hongrie, demeurant son pere en Italie, où il mourut bien tost apres.

VVLADISLAVS Roy de Pologne s'estant par ses mauuaises complexions & pour les maux qu'il auoit fait aux Silesiens, rendu odieux & contemptible à tous ses subiets, les estats de Pologne assemblez en la Posnanie le degraderent de la dignité Royalle: laquelle

laquelle ils transporterent à Vvenceslaus Roy de Boëme, qui tenoit ia vne bonne partie de la Pologne en sa main. Martin Cromer.

Capchick faussant la foy qu'il auoit promise à Cassan, remit la cité de Damas, & toutes les autres places qui luy auoyent esté donnees en garde, entre les mains du Souldã d'Egypte: & puis luy alla aider à reprendre la cité de Ierusalem. Haiton.

Les Templiers apres estre chassez de toute la Syrie, equiperent en ce temps sous la conduite de leur grand maistre nommé Roger vne armee de mer, auec laquelle ils allerent courir & rauager les villes maritimes de l'Hellespont, de la Thrace & de la Moree. Et puis vindrent en fin descharger toute leur puissance sur la ville & pays d'Athenes, lequel ils reduirent facilement en leur pouuoir, apres auoir deffait & taillé en pieces le Capitaine nommé Robert de Brienne, & la garnison qui le gardoyent. Neantmoins ils ne l'eurent pas long temps gardé, qu'ils le remirent ou par vendition ou par donation entre les mains d'vn Florentin de la race des Accioli, qui se nommoit Rainier. Lequel la fit si diligemment fortifier (ensemble le port d'icelle) que ne luy ny sa posterité n'en peurent oncques depuis estre desnichez deuant la prise de Constantinople par les Turcs. Laonic, Sabellic, Basile Herold.

Paul Emile attribue ce faict à quelques Pirates, qui s'estoyent esleuez des villes maritimes d'Italie, & dit que le Duc d'Athenes qui fut mis à mort, estoit de la noblesse de la maison de Brienne. Et pource que i'ay trouué entre les tiltres d'icelle maison qu'il y eut en ce temps-cy duquel nous parlons, vn Gaulthier Duc d'Athenes & Comte de Liche au royaume de Naples, qui estoit aussi Comte de Brienne, mary de madame Ieanne de Chastillon, fille de Gaulthier de Chastillon, qui fut les annees ensuyuans Connestable de Frãce sous le Roy Philippe le Bel: de laquelle il eut vn fils nommé Gaulthier comme luy, qui fut cy apres Connestable de France sous le Roy Iean auec vne fille nommee Isabelle: celà me fait estimer que c'est luy qui fut tué par les Pirates ou Templiers, que les autheurs prementionnez ont nommé Robert au lieu de Gaulthier; d'autant mesmement qu'il se void par les mesmes tiltres que ledit Gaulthier estoit decedé dés deuant l'an 1310. ayant laissé sa femme tutrice de ses enfans mineurs d'ans & fort ieunes. Occasion qui me fait dire que ce Gaulthier fut plus tard mis à mort que les autres n'õt escrit, & que ce qu'ils escriuent de luy se fit apres l'an 1300. Cependant si la principaulté d'Athenes a tousiours depuis demeuré entre les mains du Florentin & des descendans d'iceluy, ie ne mesbahis pas tant de ce que le second Gaulthier a porté le tiltre de Duc d'Athenes apres son pere, comme de ce que Thomas Fasel tesmoigne que l'vn des freres du Roy de Sicile de la maison d'Arragon le porta apres iceluy.

Le priuilege octroyé cy deuant aux freres Mineurs, suyuant lequel ils pouuoyent ouyr les confessions, fut pour certaines causes reuoqué ceste annee par le Pape Boniface: qui ordonna quant & quant que quiconque se seroit confessé à eux, seroit tenu de s'aller reconfesser à son propre prestre ou Curé. Mer des histoires.

Ceste annee se fit vn si horrible tremblement de terre en Italie, qu'il n'estoit point memoire qu'on en eust veu oncques de semblable. Tellement que les hommes estoyent contraints de laisser leurs maisons & leurs villes, de peur d'estre accablez dessous. Ce qui fit aussi laisser au Pape le Palais où il estoit en la ville de Reate, pour se sauuer au cloistre des Iacobins, tesmoing Platine & la Chronique de Montfort.

Du Monde.	6338	*R. de France.*	15	*R. de Dannemarch.*	14
De Iesus Christ.	1300	*R. de Naples.*	16	*R. de Hongrie.*	10
Indiction.	2	*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	1
De l'Hegire. 700. le 14. Septẽb.		*R. de Castille.*	6	*R. de Boëme.*	22
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Suesse.*	11
E. de Grece.	18	*R. d'Angleterre.*	27		
E. d'Allemagne.	2	*R. d'Escosse.*	4		

Charles Comte de Valois estãt reuenu de Flandre espousa madame Catherine fille de feu Bauldouin Empereur de Constãtinople: & puis auec vne grãde suitte de noblesse

Françoise se transporta à Rome, esperant sous la faueur & les moyens du Pape trouuer quelques expediens pour recouurer l'Empire de Grece qu'il pretendoit luy appartenir. Ce qui a fait malicieusement escrire à Conrard Vecere en la vie de l'Empereur Henry 7. qu'il se fit faire promesse par le Pape de retransporter l'Empire de la Germanie en la Frãce en sa personne, & que la querelle du Roy Philippe auec Boniface vint de là. Lequel cependant ayant enuie de tirer premierement seruice de luy en recompẽse de la faueur qu'il luy eust voulu faire en sa cause, le constitua son vicaire general & defenseur de toutes les terres de l'Eglise. Sous lequel tiltre mesmement il l'enuoya à Florence pour mettre les citoyens d'accord, qui s'estoyent nouuellement diuisez en deux factions, l'vne nommee des Blancs, & l'autre des noirs: qui auoyent pris leurs forces de la ville de Pistoye, & de là s'estoyent espandues par toutes les autres villes de la Toscane; y ayant pris si grand accroissement & racine qu'il ne fut possible à Charles ny par sa puissance ny par les comminations du Pape de les extirper, iusques à ce que l'vne eust fait quitter la place à l'autre. Mais deuant que celà fust aduenu, pource qu'il ne pouuoit veoir ny empescher les meurtres, violences & meschancetez qui se perpetroyent en telles dissentions deuant ses yeux, il se retira au royaume de Naples. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platine, Guill. de Nãgis, Annales de France, Machiauelle liu. 2.

Les Venitiens ayans cy deuant presté vne grande somme de deniers à l'Empereur de Constantinople, ne s'en pouuoyent en façon quelconque faire rembourser. A cause dequoy apres s'estre appointez auec les Geneuois, se declarerent ses ennemis: & enuoyerent vne armee de mer contre luy, qui gagna vne grande victoire sur la sienne. Au moyen de laquelle ils se firent veoir deuant la cité de Constantinople. Ce qui le rendit tellement estonné, que force luy fut de s'appointer auec eux à leur mot. Sabellic.

Galeas fils du Vicomte Matthieu de Milan s'empara ceste annee de la seigneurie de Bergame, & faillit à faire le semblable de Pauie. Donatus Bossius.

Av mesme temps aussi Iean Vallacre gouuerneur d'Escosse gagna beaucoup de belles victoires sur les Anglois, par le moyen desquelles il remit quasi tout son pays en liberté. Toutesfois il fut en fin contraint à l'appetit d'aucun, de se demettre de son gouuernemẽt. Hector Boëtius.

Venceslavs Roy de Boëme s'estant trouué au mandement des Polonois en la ville de Gnesna, receut en icelle la couronne Royale, auec laquelle il espousa Rixa ditte aussi Elizabeth, fille du feu Roy Premislaus, qui luy porta en dot la grande Pologne & la Pomeranie. Tellement qu'on fait compte qu'il a regné en ceste sorte en Pologne depuis son couronnement enuiron l'espace de 6. ans. Martin Cromer.

Du regne des Othomans.

Les Satrapes Turcs apres auoir deliuré toute l'Anatolie de la seruitude des Tartares, & subiugué quasi toutes les prouinces que les Grecs auoyent tenues en Asie, s'accorderent de les departir en sept, à cause qu'ils estoyẽt autant en nombre: à fin que chacun se contentast de celle que le sort luy donneroit: par lequel le premier nommé de Gregoras Carman Alisurien ou Alismein, de Laonic Caraman, & d'autres Karamambeg, emporta le pays mediterranee de la Phrygie iusques à Antioche, qui est sur le Maandre, & à la Philadelphie & Cilicie. Laquelle prit par ce moyen le nom de Caramannie de luy, qu'elle a retenu iusques auiourd'huy. Au second nommé Sarchanes ou Czarchambeg escheut toute la regiõ maritime & interieure de l'Ionie iusques aux limites de Smyrne. La Magnesie auec la principauté de Priene & d'Ephese demeura à Sasan, qui pourroit estre celuy que d'autres ont nõmé Asan ou Assambeg, de qui vint la famille des Assimbeiens: nonobstant qu'ils estiment qu'il s'alla ietter sur la Perse, d'où il chassa les Sarrazins, & appella le pays Pharsie, & s'arrestant en Assyrie l'appella de son nom Asanie. La Lydie & Ætolie iusques à la Mysie terminee de l'Hellespõt à Calames & à sõ fils Cerase ou Carase. La Paphlagonie depuis le fleuue Sãgar aux enfans d'Amurius, qu'on disoit les Amuriades, cy deuãt mis à mort par Melec. Mais la

Bithynie auec le pays prochain du mont Olympe, vint tãt à vn nõmé Tecics qu'à Otomã ou Otman, appellé d'autres Otmambeg, qui estoit fils & heritier d'Orthogules cy dessus nommé chef de la lignee Oguzienne (l'vne entre les cinq plus nobles familles qu'on estime estre sorties de la Scythie, estans les autres dittes des Eurenesiens ou Ebreues Turacãbiens ou Turacauiens, Michabogti & Malcociens.) Lequel estant fort accord d'esprit & d'entendement & de cœur grand à l'equipolent, ne se voulut contenter de son sort. De façon que voyant ses compagnons embrasez de mesme ambition que luy, se meit semblablement au hazard de se faire grand de leur ruine. En quoy la fortune luy dit si bien, qu'estant venu au dessus d'aucuns d'eux, s'empara des partages qui leur estoyent aduenus. Lesquels amplifierent tellement l'estenduë de son Empire, qu'il conquist quasi toute la Bithynie, Cappadocie auec la plus part des pays du Pont Euxin. Ce qui luy acquit aussi vne telle reputation, qu'il ne fut pas moins redoutable à ceux de sa propre natiõ, qu'aux Chrestiẽs. Il y en a qui estiment que son siege fut en vne place ditte Inta en la Mysie, & qu'il prit le nom d'Ottoman d'vne petite ville ou chasteau en la Galatie qui se nommoit Ottomanzie. Qui pourroit plustost estre celuy que P. Iouio dit qu'il prit, & en fit nommer de son nom Othoman: où il commence de compter le regne d'iceluy, qu'il estime auec tous les historiens modernes, comme Blondus, Sabellic, Cuspinian, Egnatius, Ioannes Ramus & autres, auoir duré iusques à son trespas l'espace de 28. ans à les commencer ceste annee. Ce qui semble aussi fort approcher de l'opinion de Niceph. Gregoras liu. 7. de son histoire de Constantinople, qui viuoit du temps d'iceluy, dont il semble aussi deuoir estre plustost creu de ce qu'il a escrit de la race & origine d'iceluy (à qui semblablement Laonic attribuë l'institution des soldats de sa garde dits Ianizaires) que les autres. Cependant les dissensions precedentes entre lesdits sept Satrapes amenerent en fin l'estat de Turquie, en telle confusion qu'il se trouua reduit seulement en sa puissance de quatre familles procedees d'iceux, nommees des Assimbeiens, qui occuperent les terres de la Cappadocie auec l'Armenie mineur, desquels on dit estre issu Vsumcassan, qui fut cy apres dominateur du païs de Perse: des Candelores, qui pourroyent estre venus de Cabames & de son fils Carase, qui tindrent toute la region de Sinope aupres du Pont, des Caramans & Othomans. De toutes lesquelles toutesfois ne reste plus auiourd'huy que l'Othomanique, par laquelle la Candelerique & Caramanique a esté exterminee, s'estant le Sophi de Perse mis au lieu des Assimbeiens. Combien que les sept prouinces susdites qui furent ainsi departies ne laissent pas d'estre encore auiourd'huy nommees du nom du Satrape à qui elles aduindrent en partage. Tellement qu'elles sont dittes au rapport d'vn certain autheur Othomaneli, Ermeneli, Germaneli, Czarchaneli, Menteschelі & Karameneli. Car il nomme aussi leurs nominateurs Othmãbeg, Ermembeg, Germembeg, Czarchambeg, Andimbeg, Mentheschseleg, Karamembeg. Nous declarerons aussi cy apres que le mot de Beg est vn tiltre d'hõneur adiousté au nom, signifiant Monsieur ou Seigneur.

En ce temps le Pape Boniface institua à l'imitatiõ du Iubilé des Iuifs vn Iubilé Chrestien, par lequel il eslargissoit les mesmes graces & indulgences que ses predecesseurs dõnoyent à ceux qui se croisoyent pour aller exposer leur vie contre les infideles, ou heretiques, ou ennemis de l'Eglise, ou qui seulement distribuoyẽt de leurs biens pour la mesme cause, à toutes personnes qui voudroyent venir visiter par deuotion les Eglises de Rome, & y faire liberalité de leurs biens au terme qu'il establissoit, qui deuoit estre de cẽt en cent ans, donnant à entendre que comme au Iubilé des Iuifs toute personne de nation Iudaique estoit emancipee de toute subiection & seruitude de corps & de biens retournant en sa premiere liberté, aussi que par le sien tous Chrestiens se pouuoyent affranchir de damnation & de la seruitude du diable & des enfers par la remission pleniere de tous crimes, coulpes, pechez & offenses commises enuers Dieu: qu'ils receuoyent non seulemẽt pour eux mais aussi pour les ames de leurs parens & amis detenus és peines de purgatoire. Somme que ceste nouuelle publication d'indulgences feit aller comme dit Iean Villani & les autres historiens de ce temps auec Platine, vn nombre incroiable de personnes à Rome, de tous les endroits & pays de l'Europe, pour gagner vn si grand benefice.

Du Monde.	6339	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1301	*R.de France.*	16	*R.de Dannemarch.*	15
Indiction.	3	*R.de Naples.*	17	*Roy de Hongrie.*	11
De l'Hegire.	701. *le* 31	*D.de Venise.*	12	*R.de Pologne.*	2
iour de Septembre.		*Roy de Castille.*	7	*R.de Boëme.*	23
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	10	R.*de Suesse.*	12
E.de Grece.	19	*R.d'Angleterre.*	38	*R.de Othomans.*	2

L'EVESQVE de Pamieres ou Palmiers enuoyé de la part du Pape en France, pour faire commandement au Roy qu'il eust à se mettre en point pour faire le voyage de la guerre saincte, ne se contenta pas seulement de faire sa charge en termes fort comminatifs & outrageux, mais aussi se laissa eschapper quelques paroles au desauantage & deshonneur de sa maiesté, au dire d'aucuns, en la faueur de son maistre. A cause desquelles il fut encoffré és prisons de l'Archeuesque de Narbonne. Dequoy le Pape se sentit si extrememét offensé, qu'il enuoya faire cómandemét au Roy de l'eslargir en telle maniere qu'eust fait vn Seigneur souuerain à son vassal, luy escriuát ces propres mots. Nous voulós que tu sçaches que tu es nostre subiet tant au spirituel que temporel, & que ce n'est à toy de conferer aucune prebende ny benefice aucun: & qu'estimons fols & insensez ceux qui croyét autrement. Adioustant encore defenees expresses sur peine de priuation de son royaume, de ne plus leuer aucuns deniers ny subsides sur les benefices de sondit royaume, ny aussi de retenir à soy les vaquans. Qui plus est, pour effectuer (par vn trait de droit Canon auquel il estoit fort sçauant) son intention enuers les estats de la France, & les absoudre du serment de fidelité qu'ils auoyent fait au Roy, l'Archediacre de Narbonne fut en tiltre de son Legat enuoyé auec telle charge & pouuoir en France: où il assigna quant & quát iour aux Prelats & maistres en Theologie de comparoir en vn Concile que le Pape vouloit celebrer l'annee ensuiuant à Rome. Mais le Comte d'Artois aduerty du contenu de la Bulle, la feit brusler publiquement en la cour du Palais: & puis deslogea monsieur le Nonce sans trompette auec responce du Roy à son maistre, qu'il ne tenoit son royaume que de Dieu, & que dire le cótraire estoit folie & sottise. Ou si on veut sçauoir les propres termes de sa responce, *Sciat tua maxima fatuitas in temporalibus nos alicui non subesse: aliquarum Ecclesiarum & præbendarum vacantem collationem ad nos iure regio pertinere, & percipere fructus earum, contra omnes nos vtiliter tueri: secus autem credentes fatuos reputamus atque dementes, &c.* Et pource qu'on voyoit bien que ceste nuee ne se pourroit passer sans orage, le moyen de la preuenir fut d'assembler les estats du royaume en la Micaresme à Paris, pour les informer de ce qui estoit entreuenu au Roy auec le Pape, à fin de faire preuue de leurs volontez enuers luy. Qui se trouuerent telles qu'vn edit en reussit, qui defendoit sur grosses peines que nul ne fust si hardy de tirer ny transporter or ou argent hors du royaume pour les affaires de la cour de Rome. Qui est vn moyen dont les autres Rois se sont seruis souuentesfois depuis pour refroidir les choleres des Papes contr'eux. A lencontre duquel Boniface n'eut autre replique que d'excommunier en general ceux qui empeschoyent d'aller en cour de Rome. Chronique de Montfort, Theodoric à Nien, Supplement de Martin, Guill. de Nangis, Iean le Maire, Annal. de France.

MATTHIEV Prince de Milan, ayant fait emprisonner vn sien parent de la race des Vicomtes, s'acquit la maleuillance non seulement des parens d'iceluy, mais aussi de la plus grande partie de la noblesse Milannoise: lesquels s'allians des Seigneurs & Princes Corardo Rusca de Come, Albert l'Escossois de Plaisance, Symon de Pauie, Guillemin Brusat de Nouarre & de Philippin Comte de Languste, conspirerent ensemble contre luy de le dechasser de Milan. Au moyen dequoy ils le reduirent en tel estat qu'il fut contraint l'annee ensuiuant de remettre sa principauté entre leurs mains: laquelle ils rendirent à vn de la race de Torregiani nommé Guy, qui la tint par ceste maniere aucunes annees, durant lesquelles le pauure Matthieu demeura vagabond sans aucune puissance ny authorité. Donatus Bossius.

ESTANS

ESTANS les tresues que les Anglois auoyent auec les Escossois expirees, le Roy Edoüard enuoya derechef vne grande armee en Escosse, qui fut deffaitte en trois memorables rencontres l'vne apres l'autre, souz la conduitte de Iean Cumein, que les Escossois auoyent pris pour leur gouuerneur. A cause dequoy Edoüard fut contraint d'aller en personne contr'eux auec plus grande puissance qu'il n'y auoit encore enuoyé: qui estõna tellement les Escossois, qu'ils se laisserent sans grande resistance reduire eux & tout leur pays en son obeissance, excepté l'Escosse sauuage. Polid. Virgile.

ANDRE Roy de Hongrie mourut ceste annee le iour sainct Felix, sans laisser aucuns heritiers de son corps. A cause dequoy les estats de son pays entrerent en grande discorde les vns contre les autres pour l'election d'vn nouueau Roy, voulans les vns auoir Charles Robert fils de Charles Martel. Mais pource que le Pape l'auoit conferme & couronné, qui insistoit mesme encore à le faire receuoir, celà fut trouué si mauuais des autres, qui ne vouloyent que le Pape commençast de s'attribuer l'authorité de leur bailler des Rois à sa poste, qu'ils feirent venir Vvenceslaus dit des Hongrois Ladislaus, fils de Vvenceslaus Roy de Boëme, pour estre leur Roy, lequel mesme ils feirent couronner en la ville d'Albe, nonobstant que leurs aduersaires tinssent tousiours pour le Roy Charles: estant leur faction si forte, que le Roy de Boëme se deffiant de l'instabilité des Hongrois, & de la ieunesse de son fils, l'alla requerir auec main forte iusques dedans la Hongrie, & remener en son pays. Bonfinius, Chroniq. de Hongrie. Combien que d'autres estiment que ce fut seulement l'an 1303.

VVENCESLAVS Roy de Boëme & de Hongrie feit en ce temps guerre aux prouinces de Pologne qui ne se vouloyent renger souz son obeissance: & puis apres y auoir tout reduit à sa deuotion, & ordonné des gouuerneurs en son nom, s'en retourna en Boëme, d'où il ne fut oncques depuis reuoir la Pologne. Martin Cromer.

AVQVEL temps aussi les Curates de Moscouie s'estans rebellez contre les Sueffiens, feirent vne grande desconfiture d'eux en leur pays. Ioan. Magnus.

S'ESTANT Iean Sozopolites Patriarche de Constantinople volontairement demis de la dignité Patriarchale, Athanase qui auoit ia esté son predecesseur en icelle, y fut derechef mis. Tellement qu'il y presida encore 8. ans. Gregoras.

ENVIRON ce temps la calamite ou aiguille appellee des Italiens Bossole, selon laquelle les Nautonniers conduisent leurs Nauires sur mer, fut inuentee par vn Neapolitain de Melfes.

Du monde.	6340	*E. d'Allemagne.*	4	*R. d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1302	*R. de France.*	17	*R. de Dannemarch.*	16
Indiction.	4	*R. de Naples.*	18	*R. de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 702. le 23. iour de Aoust.		*D. de Venise.*	13	*R. de Pologne.*	3
		R. de Castille.	8	*R. de Boëme.*	24
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	11	*R. de Suesse.*	13
E. de Grece.	20	*R. d'Angleterre.*	29	*R. de Othomans.*	3

L'ARCHEVESQVE de Majence n'ayant receu la somme de deniers qui luy auoit esté promise par l'Empereur lors qu'il fut cause de le faire eslire, en prit vn tel mescontentemẽt qu'il se meit en ligue & en confederation auec Rodolfe Comte Palatin du Rhin, & les Archeuesques de Cologne & de Treues, qui estoient ia mal edifiez de l'Empereur pour l'accord fait auec le Roy de France. Tellement qu'on estime que le Pape auoit esté dissuadé par eux d'approuuer & ratifier l'election d'iceluy. Lequel aussi ayant biẽ-tost esuenté l'intention par laquelle ils s'estoyent assemblez, leur commença guerre à si bon escient que l'opiniastreté de regimber contre luy ne leur valut de rien. Car ils furent contraints & le Palatin mesme qui estoit son nepueu, d'aller refaire leur paix auec luy. Auentin, Naucler. Dubrauius adiouste que le Pape estant irrité contre le Roy de Boëme de ce qu'il auoit contre son vouloir donné son fils aux Hongrois pour estre leur Roy, incita l'Empereur Albert à luy faire la guerre: lequel ayãt ia enuie de ce faire d'ailleurs, enuoya sommer

le Roy de luy payer les decimes du reuenu qu'il tiroit des mines de Boëme: & pource qu'il ne luy fut respondu comme il pretẽdoit, il amena en ce mesme temps vne armee en Boëme, laquelle toutesfois en reuint sans auoir rien fait.

IAQVES Comte de S. Paul, gouuernant la Comté de Flandre au nom du Roy, depuis que le Comte de Valois en fut parti, traittoit plus rudement les Flamens qu'ils ne souloiẽt estre auparauant, les surchargeans de tributs & maletostes, qu'ils n'auoyent oncques portees. Et d'autant qu'ils estoyent ia d'eux-mesmes assez enclins à mutineries & nouuelletez, pour moindres occasions, ils se mutinerent pour ceste occasion presente de si horrible façon, signamment ceux de Bruges, qu'ils massacrerent à vn certain iour tous les François qui se trouuerent dedans leur ville. A cause dequoy le Roy enuoya contr'eux vne armee souz la conduitte du Comte d'Artois, accompagné de grand nombre de noblesse Françoise. Lequel estant aduerty que leur armee n'estoit que d'artisans & gens de mestier, se tenoit comme tout asseuré qu'ils ne le pourroyent ou oseroyent attendre. Tellement qu'il les alla sur ceste confiance temerairement charger contre l'aduis du Connestable & des autres Capitaines, iusques dedans leurs trenchees fossoyees profondement, de si grãde impetuosité que luy & la pluspart de ses gens de cheual trebuscherent auec leurs cheuaux les vns sur les autres dedans la profondeur d'iceux: où ils furent sans grande peine assommez de leurs ennemis. Au moyen dequoy ceux qui auoyent eschappé ce precipice, voyans leur chef mort auec le Connestable & autres grands Seigneurs, se meirent honteusement en routte. Lequel desastre aduint, tesmoin la Chronique faicte en ce temps, le iour des octaues S. Martin d'esté, qui estoit vn Mercredy onziesme iour de Iuillet. La vieille Chron. de Flandre dit le iour de la Translation S. Benoist, par le moyen duquel les Flamens souz la conduitte de Guillaume Comte de Iuilliers, & Iean & Guillaume freres Cõtes de Namur, gagnerent la ville de Courtray auec plusieurs autres places sur les François, iusques à tant que le Roy eust remis sus vne armee bien grãde (en laquelle Cuspinian s'est bien fait legerement accroire qu'il y auoit bien 30. mille Iuifs, qu'il mena en personne en Flandre: où il sembloit qu'il eust deu prendre sa raison des Flamens, si le Roy d'Angleterre qui les fauorisoit souz main, ne l'eust par vne subtile ruse fait retourner en son royaume, luy ayant malicieusement fait entendre par sa femme qu'il estoit en danger d'estre trahi à ses ennemis, s'il se combatoit à eux. Mais deuant qu'en partir il meit en possession Othelin Comte de Bourgongne de la Comté d'Artois: pource qu'il auoit espousé Mahault fille du Comte Robert: fils aisné du defunct, sans auoir esgard à Robert fils de Philippe, qui estoit fils d'iceluy. Iean Villani, Chron. de Montfort, vieille Chron. de Flandre, grandes Chron. & Annal. de France auec la Chronique Latine de G. de Nangis, laquelle a esté deduitte iusques icy. Mais i'ay des Annales Françoises cõtinuees souz le nom d'iceluy, qui vont iusques à la mort du Roy Charles 5.

CHARLES Comte de Valois n'ayant peu rien faire en la Toscane pour la commission qu'il y auoit, sinon que de chasser hors de Florence tous ceux qui s'estoiẽt declarez estre de la faction des Blancs (par le conseil d'vn Musciati Florentin, qui estoit son familier) entre lesquels se trouua le Poëte Dantes Aligere, qui en conceut vne si grande haine, non seulement contre luy, mais aussi contre toute la nation Françoise & contre les Rois, qu'il ne s'est espargné de les denigrer de toutes les façõs qu'il a peu par ses poësies. Et puis suruenant le different d'entre le Pape & le Roy, il s'estoit retiré auec sa suitte au royaume de Naples, pour assister de son ayde au Roy Charles son parent contre le Roy Frederic d'Arragon, qui luy faisoit la guerre si asprement qu'il auoit ia gagné sur luy plusieurs bonnes places en la Poüille & en la Calabre. A cause dequoy son arriuee vint merueilleusement bien à point, pource que l'Arragonnois craignant le nouueau secours des Frãçois, ne quitta pas seulement ce qu'il tenoit en terre ferme, de peur de perdre les gens qu'il y lairroit à le garder, mais aussi à ce qu'on ne l'allast chercher iusques dedans son giste, enuoya porter paroles de paix, qui luy fut d'autant plus liberalement accordee que le Comte de Valois auoit enuie d'aller secourir les affaires de France, dont il estoit aduerty. Mais ce fut à condition qu'il quitta le droit qu'il pouuoit pretendre au royaume de Naples, espousant vne des filles du Roy Charles, qui de sa part luy deuoit ayder cy apres à conquester le royaume de Sardeigne, afin que quand il en seroit en possession, il restituast la Sicile audit Roy de Naples, laquelle cependant luy demeureroit en tiltre de dot, & de gouuerneur sans en porter le nom de Roy. Mais cest accord fut bien mal entretenu. Iean Villani

lani, Blondus, Pandolfo Collinutio, P. Æmile, Guill. de Nangis.

Estant doncques la paix en ceste sorte faitte entre les Rois de Naples & de Sicile, vne trouppe de huict mille Cathelans s'en alla à la solde de l'Empereur de Grece, souz la conduitte d'vn Capitaine nommé Rouzieres: auquel l'Empereur feit espouser vne de ses niepces, & puis luy donnant quant & quant le nom de grand Duc, l'enuoya contre les Turcs en Asie. Niceph. Gregoras, Pakimerius.

La ville d'Eugubia, qui s'estoit reuoltee contre le Pape, fut par le Cardinal Vrsin reduitte derechef en sa premiere condition souz iceluy. Blondus.

Charles surnommé Martel Duc de Calabre, fils aisné du Roy de Naples, soy disant Roy de Hongrie, mourut le iour S. Martin. Bonfinius.

Alfons de Rolecde Viceroy, & Lieutenant pour le Roy Philippe en Nauarre, luy ayant fait entẽdre le droit que Madame sa femme auoit és terres qui sont depuis Atapuerne, qui est vne place non gueres esloignee de Burgos, ville capitale de la vieille Castille, iusques en Nauarre, fut cause que le Roy enuoya vne solennelle Ambassade pour cest effet vers la Regente de Castille mere du ieune Roy Fernand, sur le differend susdit. Mais la Castillane desirant de venir à quelque composition auec le Roy, demanda de parlementer auec le Viceroy de Nauarre. Ce qui ne reuint à aucun effet: à cause que les Partizans de la faction de la Cerde interrompirent cest abouchement. Gariney liu. 26. de son hist. d'Espagne.

En la mesme annee Mahommet 2. Roy de Grenade surnommé Mir Almus Lemin, mourut au mois de May, laissant sa succession à Mahommet Alhamar son fils, qui fut 3. Roy de Grenade, nonobstant qu'il fust aueugle. A cause dequoy il feit conduire ses guerres par vn sien beau-frere, Seigneur de Cerde, nommé Farrachen: nonobstant lequel il fut contraint de se faire tributaire du Roy de Castille: & en fin il ne peut empescher que son frere Aben Azar ne s'esleuast contre luy, le priuant de son royaume & de la vie ensemble. Au moyen dequoy il se feit 4. Roy de Grenade, & pour establir son estat se meit d'appointement auec le Roy de Castille: nonobstant lequel le peuple de Grenade se mutina cy apres contre luy, en telle sorte qu'il ne regna que iusques à l'an 1313. Estienne Gariney en son hist. d'Espagne.

Birgere Roy de Suesse se feit ceste annee couronner auec sa femme fille du Roy de Dannemarc: puis apres celà receut fort magnifiquement en son royaume Hacquin Roy de Noruerge, qui l'estoit venu visiter: comme Ioannes Magnus liu 20. ch. 13. recite. Mais Albert Crants tesmoigne que ce Hacquin estoit frere & successeur du Roy Eric, adioustãt qu'il fut chassé de son royaume par Magnus Roy de Suesse.

Pierre Roy d'Arragon fut ceste annee declaré heretique par les Iacobins Inquisiteurs de la foy, pource qu'il appelloit l'Eglise Romaine vne autre Gomorrhe. Balæus.

Les Prelats de France ayans esté citez à Rome s'assemblerent pour aduiser de la respõce qu'ils deuoyent faire au Pape. Qui fut telle, qu'elle feit retarder pour lors au Pape ce qu'il auoit premedité de faire. Mais il enuoya l'vn de ses Cardinaux en France nommé Ieã le Moine, qu'on dit estre le fondateur du College des Picards à Paris, pour semer des diuisions & partialitez contre le Roy en son royme. Tellement qu'estant arriué à Paris, il assembla vn Concile d'Euesques à sa poste, auec lesquels aussi il commença de faire des trafsiques sourdes. Mais pour y obuier le Roy feit derechef assembler tous les estats & gẽs de Clericature de son royaume à Paris, proposant son fait deuant eux. Outre lequel il accusa quant & quant le Pape de plusieurs crimes scandaleux, se faisant fort de les prouuer & verifier. Tellement qu'il feit prescher en sa presence le iour de S. Iean Baptiste maistre Bertauld de sainct Denis, qui remonstra les crimes pour lesquels le Roy auoit occasion d'appeller de la sentence du Pape. En vertu dequoy fut conclu & arresté qu'on n'obeiroit au Pape en sorte quelconque deuant qu'il se fust iustifié desdites imputations. Dont le Moine Cardinal n'eut pas plustost senty le vẽt, qu'il n'attendit pas qu'on luy baillast son congé de France. Parquoy quand le premier iour de Nouembre fut venu, auquel le Concile que le Pape auoit publié se deuoit tenir, & que pas vn des Prelats de France ne s'y trouua, cõme il leur auoit esté commandé, le Pape grandement irrité les excõmunia, meit le royaume de France en interdit, & anathematiza de toutes les plus horribles manieres d'execration (mesmement auec les reliques & la croix) le Roy & ses subiets iusqu'à la quatriesme generation. Et puis à fin qu'ils ne fussent ignorans de leur mal'heur, despescha l'Archedia-

cre de Constance en Normandie auec commission d'aller signifier ceste interdiction en France. Lequel toutesfois n'eut loisir que d'aller iusques à Troye en Champagne, où il fut apprehendé auec ses Bulles par les officiers du Roy, & logé en lieu d'où il n'eust peu sortir sans congé. Supplement de Martin, Platine, Naucler, Chronique de Montfort, Nangis, Annales de France.

Du monde.	6341	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1303	*R.de France.*	18	*R.de Dannemarch.*	17
Indiction.	5	R.*de Naples.*	19	R.*de Hongrie.*	2
De l'Hegire.703. le 12. iour de		D.*de Venise.*	14	R.*de Pologne.*	4
Aoust.		*R.de Castille.*	9	R.*de Boëme.*	25
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	12	R.*de Suesse.*	14
E.de Grece.	21	*R.d'Angleterre.*	30	*R.de Othomans.*	4

Les Flamentz deuindrent si presomptueux de l'heur qui leur estoit aduenu l'annee precedente qu'ils s'oserent ingerer de venir courir iusques dedans le pays d'Artois: où ils furent si lourdement traittez du Comte Othelin de Bourgongne pres Ranemberg, qu'ils laisserent sur le champ plus de deux mille hommes de leurs gens pour payement de leur temerité. Laquelle toutesfois ne peut empescher qu'vne autre trouppe de leurs compagnons ne sortist de l'Isle pour aller donner vne autre algarade aux François qui estoyent à Tournay: lesquels aussi ne les laisserent retourner sans auoir payé vn semblable peage que les autres en Artois. Qui fut cause que Guillaume de Iuilliers entreprit de venger ces deux hontes auec toute la force des Flamens qu'il feit mettre aux champs pour aller assieger la ville de S. Omer. Mais auant qu'ils y fussent campez, le lieutenant du Connestable & les Mareschaux de France vindrent donner dessus de telle furie qu'ils en atterrerent plus de quinze mille sur le champ, & meirent tout le reste en routte, ce qu'on dit estre aduenu le Ieudi deuant Pasques: à sçauoir le Mercredy ou Ieudy 13. ou 14. de Mars deuant Pasques: & le Ieudy qu'on dit d'apres Quasimodo, les François qui estoyent en garnison à Tournay allerent encore desconfire vne trouppe de 200. cheuaux & 3000. hommes de pied Flamens deuant l'Isle. Lesquelles bastonnades toutesfois ne seruirent que de les endurcir dauantage en leur felonnie. De façon que le Roy Philippe estant venu derechef en personne contr'eux, & leur ayant par l'intercession du Comte de Sauoye accordé tresues pour prendre temps d'aduis, & leur ayant outreplus enuoyé le Comte Guy & ses deux fils qu'il tenoit en ses prisons pour fleschir leur obstinacité, fut contraint les trefues expirees de retourner aux armes contr'eux: comme tesmoigne la Chronique de ce temps & la vieille Chronique de Flandre. Selon laquelle aussi & Guillaume de Nangis, Guillaume 3. du nom Cõte de Hollãde & de Hainault beaufrere du Roy de France, & fils de Iean nouuellement decedé, feit au mesme tẽps vne grãde descõfiture desdits Flamens en Zelãde. Qui fut cause comme Leuinus Lemnicus liu. 4. ch. 2. de son liure *De occultis naturæ miraculis* racompte, de les y faire passer derechef ceste annee souz la conduitte de Guy de Dampierre fils de leur Cõte (que nos historiens appellent Guy de Namur) auec telle puissance qu'ils reduirent toute la Vvallacrie en leur subiectiõ, & assiegerent la ville de Metebbourg si long tẽps qu'elle leur fut rendue. Deuant laquelle ils gagnerẽt aussi deux batailles tout en vn mesme iour sur l'armee dudit Comte Guillaume. Au moyen dequoy ils allerent encore assieger la ville de Zirizee, qui se defendit si brauement qu'ils furent en fin contraints de la laisser.

Gvy Comte de la Marche mourut sans enfans, laissant par son testament la Comté d'Angoulesme au Roy Philippe de France, qui la reincorpora à la couronne de France. Annal. de France.

Av mesme temps aussi les habitans de la ville de Bordeaux se proposans l'exemple des Flamens ietterent les François hors de leur ville, & se remeirent en l'obeissance du Roy d'Angleterre, mettans le reste de la Gascongne en bransle de faire le semblable. Qui fut cause que le Roy Philippe rendit volontairement la Gascongne au Roy Edouärd, afin de luy

luy oster l'enuie de se formalizer pour les Flamens, en mariage faisant toutesfois d'Isabeau fille du Roy de France auec Edoüard fils de l'Anglois. Guillaume de Nangis, Annales de France.

Ce pendant le Roy Edoüard se sentant le plus fort en Escosse, vsa de tous moyens dōt il se peut aduiser pour retenir les Escossois en son obeissance, leur donnant vn gouuerneur de sa main, qui estoit Odomare Valentinian Comte de Pembruche. Outre celà il cassa & annulla toutes leurs loix, coustumes & priuileges, iusques à les contraindre de s'accoustumer à la langue Angloise. Hector Boëthius, Ioan Maior.

Ferri second du nom Duc de Lorraine mourut, laissant vn fils nommé Thibault deuxiesme, qui luy succeda au Duché de Lorraine. Richard de Vvassebourg.

Les bannis de la faction Blanche de Florence, estans retirez vers Scarpeta Ordelafo Capitaine des Gibelins en la ville de Forliue, furent si bien receuz, qu'il entreprint de les remettre en leurs maisons. Et pour ce faire feit venir à son ayde le Sieur Hugutio Fagiolani, qui seigneurioit entre les Apennins, & auoit quelque reputation par dessus les autres Italiens de sçauoir bien conduire vne armee, auec le Capitaine de l'Escale ou Scaligere, qui s'estoit nouuellement fait Seigneur de Veronne. Tellement qu'ils entrerent tous ensemble dedans le terroir de Florence. Mais les Florentins accompagnez des Lucquois leurs alliez, se vindrent si inopinément presenter à eux, qu'ils les meirent en routte: tesmoin Blondus, Platine & Sabellic. Selon lesquels aussi Dantes Alligere, hōme docte & excellent Poëte en langue Toscane, fut de ceux qu'on dechassa de Florence pour la faction Blanche.

Cassan Prince des Tartares d'Asie, desirant exterminer totalement les Mahumetiques de l'Orient, partit derechef du pays de Perse auec vne grande armee, & vint en la Syrie, où il fut aduerty de l'entreprinse que faisoit derechef Baydo en son absence sur son royaume, qui fut cause de le faire retourner, laissant vne armee de quarante mille Tartares souz la conduitte d'vn sien Lieutenant nommé Cotulssa, pour poursuiure la guerre contre le Souldan d'Egypte, lequel il alla trouuer en la pleine de Damas. Mais vn desbordement d'eaux vint, qui le feit retirer auec sa confusion: Selon Haiton. L'histoire de Cypre adiouste qu'il fut accompagné en ceste intreprinse de Theodore Roy d'Armenie, & d'Almeric de Lusignen Seigneur de Suret de Tir, frere du Roy Henry de Cypre. Lequel Almeric à son retour de ce voyage voulut faire quitter le royaume à son frere, pource qu'il estoit trop maladif: & ne l'ayant peu induire à ce faire, il le print & enuoya au Roy d'Armenie son beau-frere, pour le garder en prison, & cependant se meit en possession du royaume de Cypre.

Le Pape Boniface ayant enuie de donner plus d'effect à ses censures qu'elles n'auoiēt encore eu, s'efforça de se reconcilier l'Empereur Albert, luy enuoyant volontairement la confirmation de son eslection qu'il auoit plusieurs fois refusee, à condition toutesfois d'entreprendre de conquester le royaume de France, & d'en depossEder le Roy Philippe. Mais l'Empereur sçachant bien qu'il luy faisoit bon marché de marchandise qu'il ne luy eust sçeu garentir ne faire valoir, & que personne ne s'estoit ahurté à la France depuis deux cens ans qu'auec perte & confusion, mesmement que la nation Françoise n'estoit si mutine ne si inconstante ou legere à s'esmouuoir contre ses Princes comme l'Allemande & l'Italienne (qui estoit le point par lequel les Papes auoyent fait tomber les Empereurs precedens de leur degré) feit response qu'il ne se voudroit charger d'vne si dangereuse querelle, si (comme dit Albertus Argentinensis) on ne luy donnoit l'Empire hereditaire & en perpetuité en sa maison & posterité. Qui estoit finement luy donner à entendre qu'il ne luy pouuoit donner l'vn non plus que l'autre. Lequel article toutesfois il ne luy voulut accorder, au dire dudit Argentinensis, se deffiant de sa femme Elisabeth, qu'il appelloit Iesabel, qui estoit sœur du ieune Conradin Duc de Suaube. Cependant le Roy de France apres auoir consulté auec les Colonnois des moyens comme il pourroit rompre & briser l'arrogance du Pape, ou pour le moins luy faire vne escorne memorable, depescha secrettement deux cens hommes d'armes souz la conduitte de Sarra Colonnois, lequel il auoit rachepté des mains des Pirates (depuis que le Pape eut (au rapport d'aucuns fait decapiter deux de ses nepueux Cardinaux) & d'vn gentilhomme du Languedoc Cheualier nommé maistre Guillaume de Nogaret, qui s'en allerent si couuerte-

ment en Italie qu'ils entrerent dedans la ville d'Anagnie la veille de nostre Dame de Septembre, où estoit le Pape, qui se trouua si bien pris par eux qu'il n'eut pas loisir de leur cacher aucuns de ses plus precieux meubles & ioyaux, tellement qu'ils vindrent en leurs mains. Et puis le menerent à Rome en grand mespris & derision de luy, qui auoit voulu faire trembler les Rois, Princes & Empereurs souz sa main. Ce qu'il print si à cœur qu'il en tomba en vn trouble de corps & d'esprit qui le feit mourir à demy enragé, comme on dit, trentecinq iours apres sa prise, qu'on dit auoir esté l'onziesme d'Octobre, accomplissant la queuë du prouerbe qui a esté faict de luy, qu'il mourut comme vn chien. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez au Conclaue esleurẽt le dixiesme iour apres son trespas Nicolas Cardinal d'Ostie, fils d'vn Bergier de Lombardie, qui auoit esté Iacobin, & auancé par son predecesseur, au moyen de ce qu'il le cognoissoit beau parleur & auisé. Lequel apres auoir pris le nom de Benoist II. (souz lequel il occupa le siege Papal seulement l'espace de 8. mois 6. iours, excommunia ceux qui auoyent fait l'escorne à son predecesseur. Mais il ne s'osa pas attacher au Roy de France, ainçois le deslia luy & son royaume de l'interdiction dont il auoit esté enueloppé, le rehabilitant en toutes ses libertez & priuileges que Boniface luy auoit voulu oster. Supplement de Martin, Platine, Chronique de Montfort, Nangis, Naucler, Onufrius. Desquels ledit de Nangis appelle ledit de Nogaret Cheualier, autres Docteur és droits, qui fut fils à leur dire de Messire Gaultier de Nogaret Chancelier de France souz le Roy Loys Hutin: desquels on tient pour veritable estre descendu en droitte ligne Messire Iean Loys de Nogaret, qui a esté honoré par nostre Roy Henry 3. l'an 1583. du tiltre de Duc d'Espernon, de Pair de France, & de Cheualier de son ordre du sainct Esprit.

PHILIPPE Roy de France, estant allé sur la fin de ceste annee visiter ses pays de Languedoc, entendit les clameurs qu'on luy feit là contre les Inquisiteurs de la foy: d'autant qu'ils apprehendoyent, emprisonnoyent, accusoyent & condamnoyent toutes sortes de personnes, sans cause, occasion ny preuues valables du crime d'heresie, à fin de participer à la confiscation de leurs biens. Tellement qu'ils feirent aller le Vidame de Pequigni en cour de Rome, pour auoir seulement eslargi vn prisonnier qui luy sembloit innocent, qu'ils auoyent mis en ses prisons: comme recite Guillaume de Nangis, qui declare aussi qu'on appelloit lors ceux qu'on estimoit heretiques au Languedoc & diocese de Toloze, Boulgres.

LES Hongrois ne voulans receuoir le Roy Charles Martel pour leur Roy, furent ceste annee excommuniez par vn Legat du Pape Boniface, nommé Nicolas, de l'ordre des Iacobins. Dequoy les Prestres & Euesques de Hongrie se soucierent si peu, qu'ils excommunierent aussi le Pape publiquement de leur part auec la chandelle esteinte. Chron. de Hongrie, Auentin liu. 7.

Du monde.	6342	*E. d'Allemagne.*	6	*R. d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1304	*R. de France.*	19	*R. de Dannemarch.*	18
Indiction.	6	R. *de Naples.*	20	R. *de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 704. *le* 1. *iour de*		D. *de Venise.*	15	R. *de Pologne.*	6
Aoust.		*R. de Castille.*	10	R. *de Boëme.*	26
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	13	R. *de Suesse.*	15
E. de Grece.	22	*R. d'Angleterre.*	31	*R. Othomans.*	5

L'EMPEREVR Albert du consentement d'Othon Duc de Bauiere & de ses freres, commença en ce temps guerre au Roy de Boëme: tellement qu'il entra auec vne grande armee dedans son pays, où la saison du temps luy fut si contraire, qu'elle le contraignit de s'en retourner sans rien faire. Qui fut cause que le Duc de Bauiere s'aliena de luy, & se reconcilia auec le Roy de Boëme: mesmement pource que l'Empereur ne le vouloit rembourser des fraiz qu'il auoit faicts à l'occasion de luy en ceste guerre. Auentin liu. 7.

TREFVES

Trefves s'estoyent prises sur la fin de l'annee passee entre les Flamens & le Comte de Hollande: lesquelles expirees les habitans de Zirizee en Hollande se meirent aux champs auec la plus grande puissance qu'ils peurent, pour passer en la Vvallacrie: où ils feirent si bien, qu'ils en dechasserent les Flamens, & la restituerent auec la ville de Metelbourg à leur Comte Guillaume. Qui fut cause de faire partir derechef Guy de Namur auec vne plus grande armee de Flamens que l'annee precedente, pour aller assieger derechef la ville de Zirizee, à laquelle il donna trois furieux assaults. Et pource qu'ils furent vaillamment soustenus & repoussez, il se delibera de l'emporter par longueur de siege, qui y demeura l'espace de sept mois, iusqu'à ce que le Roy de France enuoya son armee de mer souz la conduitte de Iean Barderose son Admiral (ainsi l'appelle vn Chroniqueur de ce temps, combien que du Tillet estime qu'il se nommoit Regnier de Grimaldi) pour la secourir. Lequel se ioignant auec la puissance du Comte de Hollande, donnerent bataille aux Flamens le dixiesme d'Aoust, de telle allegresse qu'ils les rompirent & desconfirent de toute façon. De sorte que le Comte Guy demeura leur prisonnier, qui fut enuoyé auec son pere à Paris. Cependant les autres Flamens qui estoyent en Flandre, estans les trefues finies auec les François, se remeirent à faire rage sur les François, tenans les champs auec leur armee, & assiegeans villes, sans toutesfois mettre aucun bon exploit à effet. Qui fut cause que le Roy Philippe renuoya premierement Regnault Comte de Dampmartin auec vne grande compagnie contre eux: desquels il feit (au dire d'vne Chronique de ce temps) vne grande desconfiture aupres de Grauelines le 8. iour de Iuillet. Et depuis le Roy mesme le suyuit, accompagné d'vne plus grande armee qu'il eust point encore mise aux champs. Nonobstant laquelle toutesfois il se disposoit de les auoir plustost par composition que par effusion de sang s'ils y eussent voulu entendre. Mais ils furent si temeraires & insensez, que lors que gens alloyent & venoyent pour traitter de la paix auec eux, mesmement le Comte de Sauoye, & qu'il la tenoit quasi toute faicte, ils l'oserent venir inopinement assaillir, iusques dedans son camp, contraignans les François (qui ne pensoyent rien moins qu'à leur venuë) de desployer tout ce qu'ils auoyent de vaillance pour se bien defendre contr'eux. Au moyen dequoy la victoire leur demeura par la deffaitte desdits Flamens, qui payerent ceste folie par la perte (comme aucuns ont escrit) de 36. mille de leurs gens, combien que d'autres en disent moins. Entre lesquels se trouua Guillaume de Iuilliers, qu'ils auoyent fait leur Capitaine, auec les principaux d'entr'eux. Et de la part du Roy fut tué le Comte d'Auxerre, qui fut fort regretté. Mais plus d'autres y moururent de la grande chaleur & soif qu'ils eurent ce iour-là, que du glaiue de l'ennemy. Nommément Anselme de Cheureuse, qui portoit la banniere royale de sainct Denis qu'on dit l'Oriflambe, & l'auoit portee à plusieurs autres iournees du vouloir du Roy, pour le bon tesmoignage qu'on auoit de sa preud'hommie & vertu. De sorte que l'autheur d'vne Chronique faicte en ce temps en parle en ceste sorte: *Nam Dominus Anselmus de Caprosia miles probatus & maturus, strenuus & fidelis, qui ferebat tunc, & aliàs pluries tulerat de præcepto Regis ob fidelitatem, integritatem, & eximiam probitatem, vexillum sancti Dionysij, quod vulgariter dicitur Auriflamma, sitis vehementia & æstu occubuit.* Ce que i'ay bien voulu icy adiouster pource que ceste banniere n'auoit coustume de se mettre entre les mains que d'vn Cheualier reputé des plus prudhommes. Somme que ce desastre aduint au Flamand le 18. iour du mois d'Aoust par le tesmoignage du mesme autheur, qui dit que ce fut le Mardy apres l'Assomption nostre Dame, aupres de Monts en Poulle. Qui donna aussi moyen au Roy de reduire en son obeissance plusieurs de leurs places, iusqu'à tant que la saison de l'hyuer le feit retourner en France, apres leur auoir accordé quelque temps de trefues, durant lesquelles se tindrent quelques parlemens de paix finale auec eux. Vieille Chronique de Flandre, Iaques Meier, G. de Nangis, Annal. de France, P. Æmile, Leuinus Lemnius.

Le Pape Benoist desirant appaiser les troubles de la ville de Florence, enuoya le Cardinal Nicolas son Legat pour cest effet: lequel diuisa le peuple Florentin en vingt parties, & assigna à chacune son Gonfalonnier, par lequel elle pourroit estre dressee & conduitte és affaires & vrgences de leur cité. Mais aussi-tost qu'il leur voulut faire ouuerture de rappeller leurs bannis, ils se mutinerent en telle façon contre luy, qu'il fut contraint de s'enfuir apres les auoir excommuniez pour leur felonnie.

Le noble & excellent poëte François Petrarque natif de Florence nasquit ceste annee. Palmerius.

Matthieu Vicomte de Milan, ayãt enuie de se remettre en son premier estat, trouua moyen de faire vn amas de gens de guerre, auec lesquels il voulut entreprendre sur la ville de Come, mais il se trouua frustré de son intention. Donatus Bossius.

Les bas Polonois irritez des fascheries que les Russiens leur auoyent cy deuant faites, feirent en ce temps vn voyage en la Russie. Et combien que les Russiens accompagnez des Tartares & Lituaniens se feussent presentez deuant eux en beaucoup plus grãd nombre, neantmoins ils furent honteusement deffaits. Et le fort de Lublin regagné sur eux, cinquante sept ans apres qu'il eut esté pris par les Russiens. Martin Cromer.

Bircere Roy de Suesse estant en soupçon & en deffiance de ses freres, les chassa de son royaume, & contraignit se retirer vers Hacquin Roy de Noruerge: par le moyen duquel ils feirent guerre à leur frere, mais en fin leurs amis le meirent d'appointement. Ioãnes Magnus liu. 20.

Les Cathelans & Arragonnois qui estoyent allé au seruice de l'Empereur de Grece, ne pouuans estre payez de leurs gages, repasserent d'Asie en la Thrace, où ils s'emparerent de la ville de Callipoli, & enuoyerẽt de là leur Capitaine Rouziere vers l'Empereur, qui le feit massacrer en sa presence. En despit dequoy les Cathelans meirent à feu & à sang toute la ville de Tripoli, sans laisser eschapper personne qui fust trouué dedans. Et puis feirent venir ioindre à eux vne trouppe de Turcs de l'Asie, pour guerroyer auec eux les Grecs: de si cruelle façon que l'Empereur fut contraint de leur mettre en barbe vne grande armee, laquelle toutesfois le seruit si mal, qu'il se trouua honteusement desconfit par la trahison des Massagetes & Turcs reniez qu'il auoit auec luy. D'autant qu'ils l'abandonnerent au fort de la bataille, pour se ioindre aux Espagnols: auec lesquels ils passerent puis apres de la Thrace en la Macedone, où ils occuperent tous ensemble la ville de Cassandrie. Mais ils les abandonnerent à l'entree de la Thessalie, apres auoir failly à prendre la ville de Thessalonique ou Saloniche. Neantmoins les Arragonnois ne laisserent pour eux de passer outre iusqu'en la Bœotie, où ils gagnerent encore vne grande & sanglante bataille sur le Duc d'Athenes. Au moyẽ de laquelle tout le païs Attique & Bœotique leur fut ouuert en telle sorte qu'ils tirerent des villes de Thebes & d'Athenes ce qu'ils voulurent, & puis feirent voile de là en Italie. Cependant les Turcs qui les auoyent accompagnez (qu'on dit estre ceux qui auoyent autrefois accompagné le Souldan Azatin, & depuis la retraitte d'iceluy estoyent tousiours demeurez au seruice de l'Empereur) se diuiserent en deux bandes, dõt l'vne souz la conduitte de Melec, qui pourroit estre le frere dit Azatin, se retira vers Crales Prince de Seruie: l'autre se voulut auec son Capitaine qui se nommoit Calel, retirer en l'Asie souz la permission de l'Empereur: mais ainsi qu'il les pensoit deffaire par surprinse, il se trouua luy-mesme honteusemẽt deffait, encore que toute leur trouppe ne fust que de quinze cens au plus. Tant y a cependant que ceste victoire leur ouurit le moyen de se sauuer iusques au Chersonnese, où ils se fortifierent de si bonne sorte qu'on ne les en peut desnicher, ny empescher de faire de là plusieurs maux au pays de Thrace: comme recite Gregoras liu. 7. & Laonic liu. 1. sans specifier ny en quelle ny en combien d'annees les choses precedentes aduindrent, sinon qu'ils donnent assez à entendre que ç'a esté enuiron ce temps.

Cassan Prince des Tartares d'Asie mourut, ayant designé par son testament son frere, ou selon d'autres son fils nommé Carbaganda ou Cambagad son heritier & successeur, qui abiura cy apres la religion Chrestienne, pour se reduire souz celle de Mahommet: laquelle ses successeurs ont tousiours depuis retenuë & retiennent encore de present. Mais il semble aussi qu'ils acheuerent de perdre auec la religion Chrestienne la domination qu'ils auoyent en Asie. Car les Soudans d'Egypte retindrent la Syrie: & les Turcs commencerent de se remettre par le menu en leur premiere fortune, selon Haiton. Frere Anthoine Geofroy en son liure de l'origine de Turcs tesmoigne toutesfois que de ce Cassan sont venus les Rois de Perse, qui en l'honneur de luy prindrẽt tous le surnom de Cassan iusques à Vsucassan: & que plusieurs ont estimé que la Surie ou Assyrie a esté de luy denommee Azamie ou Assamie: d'autant que les Turcs l'appelloyent Asam ou Assam. Ce que toutesfois les autres attribuent à l'vn des Capitaines Turcs nommé Assambec, qui

feit

feit partage des prouinces de l'Asie auec Othoman & Caraman. Ausquels on adioustoit le surnom de Begy ou Bey, qui signifie Seigneur ou Monsieur: d'autant que les Turcs en ostent le y, & disent Othomambeg & Assambeg. Tant y-a que nous trouuons escrit que Carbaganda ou Cambagas regna au royaume de Perse iusques à l'an 1335.

Le Pape Benoist feit tous ses deuoirs (comme on dit) de reparer les fautes de son predecesseur, reconciliant les Princes & Cardinaux, mesmement les Colonnois à l'Eglise, qui en auoyent esté alienez. Finalement comme il se disposoit encore à reduire toute la Chrestienté en vnion, afin d'esmouuoir les Princes à la guerre contre les infideles, il se transporta à Peruse pour y traicter premierement des dissensions d'Italie. Mais il fut preuenu de mort par le boucon que luy feit aualler vne Abesse en des figues: ainsi que tesmoigne Leander. Tellement qu'il deceda le 7. de Iuillet. Au moyen dequoy les Cardinaux entrerent au Conclaue pour faire nouuelle eslection. Mais ils se meirent en telle discorde les vns contre les autres, qu'ils laisserent le siege Romain estre sans Pape l'espace de 10. mois, 28. iours. Suppl. de Martin, Chron. de ce temps, Onufrius.

Vn Preuost de Paris ayant fait pendre bien legerement vn escholier, fut si asprement poursuiuy de toute l'Vniuersité, qu'il n'en peut eschapper à meilleur marché que d'en faire vne reparation & amende memorable, merueilleusement ignominieuse pour luy, qui est encore tesmoignee sur la tombe dudit escolier au cloistre des Maturins à Paris.

Les Curez ne pouuans iouïr de la quarte Trebelliane qui leur auoit esté octroyee, sur les profits que faisoyent les Freres mendians, en allerent demander nouuelle prouision au Pape Benoist. Mais les Freres allerent si bien defendre leur cause, que le Pape trouua qu'ils estoyent bien fondez, n'y ayant raison apparente pourquoy ils deussent payer aux Curez la quarte partie de leurs practiques & obuentions: pource qu'elles venoyẽt de causes pies. A cause dequoy il reuoqua & annulla ladicte quarte Trebelliane: ordonnant en recompence d'icelle que les Curez auroyent la moitié des funerailles de ceux qu'on enseueliroit chez les Mendians. Ce qui augmenta dauantage la querelle qui estoit entr'eux, allegãs les Curez que le Pape leur auoit fait tort: dont ils eurent recours cy apres au Concile de Vienne. *C. 1. de Priuil. in extra.*

Du Monde.	6343	*E. d'Allemagne.*	7	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1305	*R. de France.*	20	*R. de Dannemarch.*	19
Indiction.	7	*R. de Naples.*	21	*Roy de Hongrie.*	1
De l'Hegire.	705. *le 24.*	*D. de Venise.*	16	*R. de Pologne.*	1
iour de Iuillet.		*Roy de Castille.*	11	*R. de Boëme.*	1
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	14	*R. de Suesse.*	16
E. de Grece.	23	*R. d'Angleterre.*	32	*R. Othomans.*	6

Frederic fils de la fille du feu Empereur Frederic 2. estant en guerre contre le Lãtgraue Albert de Turingie son pere, & le Comte de Nanssau, gagna vne grande victoire sur eux. Au moyen de laquelle il se ietta dedans la Turingie, & en dechassa fort heureusement son pere: qui en conceut vn tel despit, qu'il en mourut, receuãt son salaire de sa mauuaise vie, & du mauuais traittement qu'il auoit fait à sa femme & à ses enfans. Gaspar Peucer.

Gvi Comte de Flandre, estant encore prisonnier au chasteau de Pontoise mourut le 8. iour de Mars, laissant plusieurs fils: l'aisné desquels nommé Robert, qui tenoit prison auec luy, succeda au tiltre & au droit de Flandre. De laquelle il print bien-tost apres possession, quand le Roy Philippe par le traitté de paix qu'il feit auec les Flamens l'eut auec ses terres mis en liberté, aux conditions qu'ils s'obligerent d'obseruer enuers luy.

A Iean Duc de Bretagne occis casuellement au couronnement du nouueau Pape, succeda en sa Duché son fils aisné nommé Artus, qui auoit vn frere puisné nommé Iean. G. de Nangis, Annal. de France.

de Nangis, Annal. de France.

Les Florentins se trouuans reduits en grand malaise par leurs bannis qui faisoyent tous leurs efforts de rentrer ou de surprendre leur ville, feirent venir Robert Duc de Calabre fils du Roy Charles de Naples pour estre leur gouuerneur. Lequel au rapport de Pãdolfo Collinutio les gouuerna quelques annees, comme propre Seigneur, auec vne singuliere preud'hommie. L'arriuee duquel toutesfois il rapporte à l'an 1303. Mais Blondus afferme que ce fut au temps que le Papat fut vacquant par la mort de Benoist 11. Adioustant qu'il mena l'armee des Florentins deuant Pistoie, qui estoit tellemẽt remplie de Gibelins, qu'ils le feirent retourner sans rien faire.

Les Hongrois qui ne fauorisoyent au Roy Charles, ayans fait peu de cas des censures du Pape, esleurent en defaut d'autre Roy Othon Duc de Bauiere. Lequel estant arriué à eux, fut couronné en la ville d'Albe, où il feit aussi son entree auec grandes magnificences & brauades le 6. de Decembre. Et puis fut conduit par les autres villes de leur faction en estat royal. Auquel il se maintint enuiron l'espace de 3. à 4. ans. Bonfinius, Chronique de Hongrie, Auentin liu. 7. Chron. de Sigefroy.

Vvenceslavs Roy de Boëme & de Pologne mourut le 23. iour de Iuin en la ville de Prague, laissant vn fils nommé Vvenceslaus le Ieune, aagé lors enuiron de 16. ans. Lequel s'attribua le tiltre des deux royaumes: de façon qu'il se meit en equipage pour aller prendre possession de celuy de Pologne. Mais estant arriué en la ville d'Olomont, qui est en la Morauie, fut traistreusemẽt mis à mort dedãs sõ lict par les practiques de l'Empereur Albert en la 2. annee de son regne. Martin Cromer, Auentin liu. 7. Dubrauius, Chron. de Sigefroy qui viuoit lors.

Le Souldan d'Egypte estant deliuré de la crainte de Cassan Prince des Tartares, commença guerre au royaume d'Armenie, en telle façon qu'il y feit beaucoup de dommages. Mais vne desconfiture qu'il y receut de ses gens, le feit retirer & accorder trefues aux Armeniens & à leur Roy nommé Leon ou Liuon, selon Haitõ. L'histoire de Cypre dit qu'il auoit succedé audit royaume au Roy Theodore son frere: combien qu'elle estime que ce fut depuis ceste annee, & que Henry Roy de Cypre estoit encor retenu entre les mains d'iceluy, qui en fut bien-tost apres deliuré par la mort d'Almeric son frere, & reintegré en son royaume.

Les Cardinaux s'estans pour la pluspart reduits par les menees des Colonnois à la deuotion du Roy de France, luy manderẽt (comme a escrit Paradin) qu'il estoit en leur puissance de faire vn Pape tel qu'il desireroit, pourueu qu'il fust des amis de feu Boniface. A cause dequoy il s'aduisa d'vn que toutes les histoires de France appellent Bertran Goth, la vielle Chronique de Flandre Beriaux Goth: combien qu'Onufrius estime que c'estoit le nom de son pere (la Chronique de ce temps, de son frere) qui auoit esté Archeuesque de Liege, Cardinal de la maison de Tartas en Gascongne, estant le sien propre Raimond, qui n'estoit encore qu'Archeuesque de Bordeaux, lequel il leur presenta, apres auoir exigé de grandes promesses de luy. Tellement qu'il fut en ceste maniere declaré Pape le 5. de Iuin. Au moyen dequoy il print le nom de Clement 5. Et dés ce qu'il fut aduerty de son election, il se transporta en la ville de Lion: où les Cardinaux le vindrent trouuer, par lesquels il se feit sacrer & couronner selon Onufrius l'onziesme de Nouembre, ou comme veut le Supplement de Martin le 14. du mesme mois. Somme que ce fut en telle solennité qu'on dit que les Rois de France, d'Angleterre & d'Arragon auec vne grande partie des Princes de France & d'Allemagne (tesmoin Naucler) s'y voulurent trouuer. Mais la feste fut grandement troublee par la ruine d'vn vieil mur qui tomba en vne ruë lors que le Pape y passoit, & accabla beaucoup de grands personnages qui l'accompagnoyent: aucuns desquels furent tuez sur l'heure, comme le Duc Iean de Bretagne, les autres vilainement blessez, entre lesquels furent les deux freres du Roy tenans les resnes du cheual du Pape, qui en eut aussi sa part. Tellement que la Tiare luy tomba de dessus la teste, où estoit vne escarboucle de grande valeur, qui fut perduë. Finalement se voulant accommoder au plaisir du Roy de France, se disposa de faire sa residence en icelle, & arrester son siege en la ville d'Auignon: creant d'intrade grand nombre de Cardinaux François & Gascons, sans en faire vn seul Italien. A fin qu'il n'y eust moyen de retirer de France la cour Papale, qui fut cause qu'elle n'en partit de 74. ans apres. Cependant il enuoya trois de les

ſes Cardinaux à Rome auec tiltre de Senateurs, pour conduire & gouuerner tant les affaires de l'Italie que de la cité en ſon nom. Au reſte pour s'acquiter des promeſſes qu'il auoit faittes au Roy Philippe, il luy bailla puiſſance & authorité de leuer pour 5. ans decimes ſur tous les benefices de ſon royaume: & priuilege tant pour luy que pour ſes ſucceſſeurs de pourueoir leurs Chapellains & preſtres ſuyuans ſa cour des benefices de ſon royaume: Cependant beaucoup d'hiſtoires de France ont fait grand cas de luy: à cauſe poſſible qu'il y amena le ſiege Papal. Nonobſtant qu'il y en a qui le taxent pour auoir ordonné à ſon plaiſir des Eueſchez & Abbayes, ſans auoir eſgard aux elections ou reſignatiõs. Vne Chronique de ce temps recite en ceſte ſorte le profit que luy & ſa cour apporterent en France: *Clemens Papa moram faciens Lugduni ab Epiſcopis & Abbatibus Fräciæ innumerabilem extorſit pecuniam, qui habebant negotia in Curia. Sed Rex Franciæ & fratres eius Baronéſque Francorum inuenerunt eum propitium ac benignum: clericis Gallicis gratias largas fecit. Deinde Cluniacum venit, vbi damna multa fecit. Similiter & Biturigas & nimium fecit expenſas immoderatas: vnde Eccleſiæ Frãciæ coactæ facere ſubſidium, plurimum grauatæ ſunt, &c.* Somme que depuis luy tout le temps que les Papes reſiderent en Auignon, tous les benefices conſiſtoriaux ſe donnerent au bõ plaiſir du Roy, ou bien ſe reſeruoyent par les Papes pour pourueoir les nouueaux Cardinaux, qu'ils creoyent à leur aduenement, ainſi qu'auoit fait ce Clement. Finablement Hieroſme le Maire dit encore, qu'il fit vne conſtitution, par laquelle il declara pour l'aduantage du ſiege Romain, que les Empereurs eſleuz en Allemagne, quoy qu'ils y prennẽt le nom de Roy des Romains, ne peuuent toutesfois auoir ny les drois ny le tiltre d'Empereurs que du Pape: par laquelle authorité les villes Imperiales d'Italie doyuent demeurer ſous le regne d'iceluy, toutes les fois que l'Empire eſt vaquant.

Du Monde.	6344	*R. de France.*	21	*R. de Dannemarch.*	20
De Ieſus Chriſt.	1306	*R. de Naples.*	22	*R. de Hongrie.*	2
Indiction.	8	*D. de Veniſe.*	17	*R. de Pologne.*	1
De l'Hegire. 706. le 13. Iuillet.		*R. de Caſtille.*	12	*R. de Boëme.*	1
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	15	*R. de Sueſſe.*	17
E. de Grece.	24	*R. d'Angleterre.*	36	R. *Othomans.*	7
E. d'Allemagne.	8	*R. d'Eſcoſſe.*	10		

Par la mort du ieune Vvenceſlaus Roy de Boëme qui deceda ſans enfans, les Boëmiens ceſſerent d'eſtre gouuernez par Rois de leur nation, comme ils auoyent eſté iuſques icy. A cauſe qu'ils furent contraints de ſe ſeruir des eſtrangers, à faute de plus proche heritier de leur couronne. Tellement que Henry Duc de Carinthie fut le premier qu'ils permirẽt regner ſur eux, en vertu de ce qu'il auoit eſpouſé la ſœur du dernier Vvenceſlaus defunct; nonobſtant que l'Empereur Albert ne le laiſſa gueres iouyr de ceſt eſtat, qui eſtoit fief d'Empire. A cauſe dequoy il aimoit mieux en pourueoir le ſecond de ſes fils nommé Rodolfe, auquel il fit eſpouſer la vefue du Roy Vvenceſlaus le pere, & puis l'en alla mettre en poſſeſſion. Mais quand il y eut eſté vn an, il mourut. Au moyen dequoy les Boëmiens rappellerent ledit Duc Henry, qui fut leur Roy, iuſques à ce que l'Empereur Albert le dechaſſa derechef ci apres. Chronique de Sigefroy, Auẽtin, Martin Cromer. Les autres toutesfois afferment que Vvenceſlaus regna 2. ans, & mourut 1307.

La commune de Paris à l'occaſion des impoſts & ſurcharges dont elle eſtoit greuee, s'eſleua & ſe mutina ceſte annee contre les officiers & gens du conſeil du Roy. Tellement qu'il y en eut pluſieurs d'eux pillez, & ſaccagez en leurs maiſons. Qui fut lors, comme dit Paradin, qu'aucuns Templiers dirent paroles faſcheuſes du Roy & de ſon gouuernement, à l'occaſion deſquelles il ſe propoſa d'en faire reſentir tout leur ordre. Mais le moyen de ce faire luy fut bien toſt apres preſenté par vn Prieur de Montfalcon au pays de Toloſe, & d'vn Noffo banni de Florence: leſquels eſtans empriſonnez pour beaucoup de grands crimes, ſignamment le Prieur par le grand maiſtre du Temple, accuſerent leſdits Templiers

des crimes qui leur furent imposez, à fin de sauuer leur vie par ce moyen. Iean Villani en son histoire de Florence.

OTHELIN Comte de Bourgongne & d'Artois mourut, laissant deux filles, l'aisnee desquelles nommee Ieanne estoit femme de Philippe le Long Comte de Poictiers second fils du Roy Philippe: qui à raison d'elle & du contract que son pere auoit cy deuant faict auec le Roy Philippe, luy succeda au tiltre & droits de la Comté de Bourgongne: nonobstant qu'il luy fust venu depuis vn fils nommé Robert. Mais il mourut fort ieune. La sœur nommee Blanche fut espouse de Charles Comte de la Marche, frere dudit Philippe.

LES Florentins & Luquois estans retournez auec leur armee deuāt la ville de Pistoye, si opiniastrement & en telle façon que toutes les excommunications du Pape ne les en peut faire departir deuant qu'ils l'eussent prise & rasee de fond en comble, la reduisant en place champestre. Et puis pour monstrer leur mal-talent contre le Pape, ils opprimerent leurs gens d'Eglise d'exactions plus fort, qu'ils n'auoyent fait auparauant. Blondus.

LES Venitiens estans entrez en ligue auec Charles Roy de Naples, causerent vne telle peur au Despot de Rascie & de Seruie, craignant qu'elle ne fust faite à son desauantage, qu'il enuoya ses Legats rendre obeissance au Pape, encore qu'il suyuist auparauant les ceremonies de l'Eglise Grecque. Blondus.

LE Roy d'Arragon fut ceste annee institué Roy de Sardeigne par le Pape, à condition d'en aller dechasser les Maures qui l'occupoyent, l'ayant vn peu auparauant ostee aux Pisans. Platine, Palmerius.

ROBERT Bruse ou le Breux, qui auoit cy deuant debatu le droit de la couronne d'Escosse contre Iean Bailleul, desirant remettre son pays en liberté, & le deliurer de la seruitude des Anglois, fit tant par ses menees que quelques Escossois le declarerent leur Roy en la ville de Scoua. En vertu dequoy il assembla ce qui luy fut possible de gens pour se defendre contre les Anglois. Mais le mal-heur luy fut si contraire du commencement, qu'il se trouua desconfit & mis en route par l'armee que le Roy d'Angleterre enuoya contre luy sous la conduite de son Lieutenant en Escosse. Tellement que force luy fut de viure l'espace de quelque temps vagabond par les cachettes des montagnes & des forests, sustentant sa vie des fruits cruds de la terre seulement, iusqu'à tant que quelques gens se rallierent auec luy. Au moyen desquels il se saisit de quelques chasteaux, & meit toute l'Escosse en bransle de rebellion contre les Anglois. Qui fut cause d'y faire transporter en personne le Roy Edoüard, à fin d'empescher auec plus de pouuoir la reuolte qui commençoit de s'embraser contre luy. Hector Boëtius liu. 14. Polidore Virgile.

LES estats de Pologne assemblez en la ville de Cracouie, ne trouuerent plus capable pour gouuerner leur royaume que le Prince Vladislaus Loctis, qu'ils auoyent ia reietté cy deuāt. De façon qu'ils le declarerent Roy derechef, & le mirent en possession de leur royaume: mais ils ne le peurent faire couronner que long temps apres, à cause que les Calissiens & Posnaniens qui auoyent la couronne royalle en leur garde, ne se voulurent auec les Silesiens & aucuns autres Polonois, signamment les haults, accorder à son election, s'estans donnez & vouez à Henry Duc de Glogonie: qui au moyen de ceste faueur s'intitula heritier de Pologne, Duc de Silesie & Prince de Glogonie & de Posnanie. Sous lequel pretexte Vladislaus luy alla faire la guerre iusques dedans son pays. Cependant on fait comte qu'il a regné depuis sa seconde election iusques à son trespas l'espace de vingt trois ans.

ERIC & Vvaldemare freres du Roy Birgere de Suesse, se resentans des fascheries qu'il leur auoit faites, dresserent si bien leur fait, qu'ils se saisirent de sa personne. Auec laquelle ils mirent le royaume de Suesse entre leurs mains. Qui fut cause qu'Eric Roy de Dannemarc mena vne armee cōtr'eux en faueur du Roy Birgere, qui estoit son beau-frere. Mais pource qu'ils se trouuerēt en trop bonne disposition pour le repousser, il fit seulement tresues auec eux pour vn an, sans se harzarder, & se retira. Ioannes Magnus liure vingtiesme, chap. 17.

CESTE annee les Cheualiers de l'hospital de S. Iean de Ierusalem commencerent de faire la guerre aux Turcs, qui occupoyent l'isle de Rhodes, & les autres prochaines. Tellement qu'ils en conquesterent aucunes: mais ils ne peurent auoir ne Rhodes, ne les autres entierement, que 4. ans apres. Chronique de Montfort, & le Supplement de Martin.

PAR Edict du Roy de France, tous les Iuifs auec leurs biens confisquez furent chassez à

sez à iamais de la France. Chronique de Martin.

Le Pape Clement, apres auoir reuoqué deux constitutions que le Pape Boniface auoit faites contre le Roy de France, en l'vne desquelles il le disoit estre subiet de l'Eglise Romaine, tant en la spiritualité que temporalité, declarant au contraire que le Roy & son royaume sont exempts de la puissance des Papes, il s'en alla auec sa cour à Bourdeaux, où il demeura l'espace d'vn an. Chronique de Martin & de Montfort.

Sovs ce Roy Philippe le Bel vescut Iean de Meun, excellent poëte François, qui acheua le Romant de la rose, & fut aussi fort versé és sciëces liberales & philosophiques. Il traduisit aussi en François la vie & les epistres de Pierre Abelard.

Le Docteur Durant, natif de Gascongne, iuge de la Rotte de Rome, estimé fort docte tant au droit diuin qu'humain, tellemẽt qu'il a esté surnommé le Speculateur à cause d'vn liure qu'il composa intitulé *Speculum iuris*, viuoit sous le Pape Clement : sous lequel & par le commandement aussi d'iceluy il fit le *Rationale diuinorum officiorum*, auec vn autre liure *De celebrando Concilio* : dedans lequel on dit qu'il traitte fort pertinemmẽt les points & matieres qui se doyuent traitter en vn Concile. Lequel liure fut imprimé à Paris l'an 1545.

Du Monde.	6345	*E.d'Allemagne.*	9	R.*d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1307	*R.de France.*	22	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	9	R.*de Naples.*	23	*R. de Hongrie.*	3
De l'Hegire.	707. *le* 5.	*D.de Venise.*	18	*R.de Pologne.*	2
Iuillet.		*R.de Castille.*	13	*R.de Boëme.*	2
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	16	R.*de Suesse.*	18
E.de Grece.	28	*R.d'Angleterre.*	37	R.*Othomans.*	8

Le Pape Clement partant de la ville de Bourdeaux, se vint auec sa court rendre en la ville de Poictiers, en intention de composer les differents qui estoyent entre les Rois de France & d'Angleterre, où le Roy Philippe l'alla trouuer, & fit lors, à ce qu'on dit, auec luy le complot de faire faire le proces aux Templiers, lesquels il accusoit de plusieurs horribles crimes. Tellement que leur Grand maistre nommé Iaques de Molai, qui estoit lors auec les Hospitaliers en la guerre de Rhodes, fut mandé pour cest affaire. Supplement de Nangis, Annales de France.

Commencement de la ligue & Confederation des Suisses.



L'Empereur Albert ayant grand nombre d'enfans cherchoit à l'exemple de son pere toutes les voyes & moyens de les laisser riches & grands aux despens d'autruy & de l'Empire. Tellement qu'il ne faisoit point de conscience de distraire les droits, peuples, hommes & villes de l'Empire à qui ils appartenoyent seulement, ou qui estoyent libres & francs, où il pouuoit à fin de les ioindre & assubiettir à sa maison. Or comme il se fust à ceste intention acquis par ses pratiques la souueraineté quasi de tous les chefs du pays qu'on appelle auiourd'huy Suisse, auec la superiorité des villes & des communautez : ensemble la garde, patronnage & iurisdictions des Abbayes: il ne se trouua que les peuples des trois vallees de la forest noire (qu'on dit Lãdres) à sçauoir d'Vry, de Sunits & d'Vnderuald, qui ne se voulurent en quelque façõ que ce fust laisser spolier de leur ancienne liberté & franchise, ny aliener de la garde de l'Empire pour se faire subiets de la maison d'Austriche. Parquoy apres auoir en vain esprouué les moyẽs

de doulceur enuers eux, il se delibera de les acheuer de tenter par la rigueur; en leur donnant des Baillifs & Gouuerneurs faits de sa main. Qui traitterent ces pauures gens de si cruelle façon, spolians les vns de leurs biens & commoditez, vsans de violences enuers les femmes des autres, tourmentoyent de diuerses façons ceux que bon leur sembloit sans forme de iustice: tellement qu'ils meurtrissoyent, extropioyent, arrachoyent les yeux aux vns & aux autres, qu'ils les contraignirent de faire premierement vn complot ensemble pour se deliurer de leur tyrannie: ce qui se fit principalement apres qu'vn de ces Baillifs eut fait mettre son chappeau sur vne haulte perche au milieu du marché d'vne ville, & contraint tous les habitans de le saluër & honorer la teste nue, & les genoux flechis, comme ils eussent fait luy-mesme. Tellement que s'en estant troué vn qui osa mespriser ce chappeau, il le contraignit (pource qu'il faisoit estat de tirer bien de l'arc & de l'arbaleste) de tirer vne pomme sur la teste de son fils. Car les courages de tous ces peuples furent si extremement irritez de ceste tyrannie, qu'ils se laisserent facilement persuader par trois d'entre eux (dont il y en auoit vn de chasque vallee) à coniurer la ruine & extermination de leurs tyrans. Et fut la premiere conspiration faite enuiron le 15. iour d'Octobre de ceste annee, suyuant laquelle ils surprindrent d'emblee tout à vn mesme iour, qui fut le premier de Ianuier de l'an ensuyuant, tous les Chasteaux & forteresses où leurs Baillifs se retiroyent, ou par lesquels ils les tenoyét en subiection. Au moyen dequoy apres les en auoir desnichez, ils les demolirent & ruinerent. Et puis firent vne ligue & confederation ensemble pour dix ans tant pour la cõseruation & maintien de leur liberté, que pour se defendre mutuellement les vns les autres contre tous leurs ennemis. Ce qui fut le commencement & origine de la liberté & confederation des Suisses: en laquelle ils se sont tousiours depuis cõseruez & entretenus constamment iusques à maintenant. D'autant que plusieurs autres villes & communaultez vindrent par succession de temps se ioindre à eux les vnes apres les autres: prenans auec eux le nom de Suisses, à cause de l'vne des trois vallees susdites, qui se disoit de Sunits, d'où l'on estime que vint le premier motif de chasser la tyrãnie. A quoy vint bien à propos le trespas de l'Empereur Albert, qui l'empescha de vẽger l'iniure faite à ses Lieutenãs & officiers. Et donna lieu à vn autre Empereur, qui ne fut pas seulement plus gracieux à ces pauures trois Cantons: mais aussi approuua leur fait, & les conferma en leurs franchises & libertez. Stumfius, Smiler.

Frederic Landgraue de Turingie & Marquis de Misnie, ayant cy deuant redemandé à l'Empereur Albert aucunes terres qu'il auoit occupees sur luy, & puis ayant failly à estre mis à mort par vn des satellites d'iceluy, auoit pris les armes les annees precedentes pour en auoir sa raison. Ce nonobstant il se trouua le plus foible quand l'Empereur eut mené vne armee contre luy. Tellement qu'elle reduisit en la main d'iceluy, vne grande partie, de la Turingie, & Misnie; où elle s'efforça encore de reduire le reste ceste annee. Qui fut cause que le Landgraue Frederic assembla ce qu'il peut de gens de guerre, auec lesquels il chargea si à propos celle de l'Empereur, qu'il l'a deffit & mit en pieces. Pour laquelle venger l'Empereur Albert en voulut renuoyer vne autre plus grande contre iceluy: laquelle fut encore plus honteusement desconfite que la precedente aupres de la ville de Lutres: tesmoing la Chronique de Sigefroy Prestre Allemand, qui finit en cest endroit, & viuoit lors auec l'escriuain de celle de Turingie, & de Langius.

Le royaume de Nauarre appartenãt à Madame Ieanne femme du Roy Philippe le Bel, estoit en leur absence gouuerné par Regẽs & vice-Rois: lesquels n'estãt au gré des Nauarrois, estoyent cause de grandes diuisions & mutineries, pour lesquelles appaiser & pour obuier à l'entreprise du vice-Roy, qui pensoit s'emparer du royaume de Nauarre, ioint aussi pour satisfaire au desir des Nauarrois, qui desiroyent veoir leur Roy; le Prince Loys fils aisné du Roy Philippe le Bel, accompagné de grand nombre de noblesse de France s'en alla du consentement de son pere & de sa mere prendre possession du royaume de Nauarre, & s'en fit couronner à Pampelune en grande solennité. On dit que ce fut le 5. iour de Iuin: mais ceux qui l'ont escrit, ont mal estimé que ce iour-là se rencontra au Samedi le 1307. Puis apres auoir receu les hommages & deuoirs des Nauarrois, il s'en retourna en France, emmenant auec soy les principaux autheurs des troubles & rebellions qui aduenoyent coustumierement en Nauarre: comme tesmoignent les historiographes de ce temps, auec ceux d'Espagne.

Cependant Edoüard Roy d'Angleterre, qui estoit en Escosse, Prince vertueux & magnanime,

magnanime, fut surpris d'vne maladie, de laquelle il mourut le 7. iour de Iuillet. Au moyē dequoy son fils Edoüard second surnommé par Hector Boëtius Carnariuane, luy succeda au royaume d'Angleterre, où il regna l'espace de 19. ans, estāt couronné le 16. iour du mois de Feurier ensuyuant. Polidore, Lilius, Hector Boëtius.

IEAN Liberius Anglois, natif de Vvestmonstier, a escrit l'histoire des Bretons depuis leur origine iusques à ce temps, où il viuoit.

EN ce temps Thamor estoit grand Cam de Tartarie, tenant son siege en la ville de Catay en l'Indie: lequel auoit succedé à Cobila. Duquel aussi dependoyent trois autres Princes Tartares portans le nom de Cam, qui commandoyent en diuerses regions & prouinces: comme Carbanda ou Carbaganda en l'Asie maieur & à la haulte Syrie, ayant son siege Royal en la ville de Tauris. L'autre nommé Hoctay en la Cumanie Occidentale & Septentrionale. Le tiers Chapar au royaume de Turquestan selon Haiton. Iean de Mandeville adiouste que les successeurs dudit Cobila se reuolterent par succession de temps de la religion, & retournerent finalement à leur ancien paganisme.

LES trefues expirees entre le Roy de Dānemarc & les freres du Roy de Suesse, la guerre se remit sus en telle sorte que les freres menerent vne armee dedās la Hallandie & Schomingie, qui deffit vn grand nombre de Dannois en vne escarmouche, où le frere du Roy Dannois fut pris. Ioannes Magnus.

ARNAVLD de Ville-neufue natif selon la commune opinion du pays de Languedoc ou de Narbonne, Docteur en medecine, & Chancelier de l'vniuersité de Montpellier, florissoit en ce temps, estant en grande & excellente reputation entre les hommes. A cause du grand & admirable sçauoir qui estoit en luy, tant és langues Grecques, Latines & Arabiques, qu'en toutes les plus haultes & liberales sciences, comme Mathematiques & Astronomiques, ensemble aussi en toutes les parties les plus occultes & abstruses de la Philosophie & de la Medecine. De toutes lesquelles il a laissé des escrits qui rendent vn merueilleux tesmoignage de la profondeur de son sçauoir & entendement, par lequel il a fait sembler qu'il ne luy ait esté quasi rien caché des secrets de nature. Mais on dit aussi qu'il se mit semblablement si auant à speculer & contempler les secrets de la Theologie, qu'il vint à fouruoyer lourdement de la doctrine de l'Eglise Catholique; comme il demonstra par plusieurs escrits: desquels les Inquisiteurs de la foy qui estoyent lors, comme Iean de Longio & Gaufroy de Crudille, formerent certains articles qu'ils declarerent heretiques.

Du Monde.	6346	*E.d'Allemagne.*	10	*R.d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1308	*R.de France.*	23	*R.de Dannemarch.*	22
Indiction.	10	*D.de Naples.*	24	*R.de Suesse.*	19
De l'Hegire.	708. *le* 20.	*D.de Venise.*	19	*R.de Hongrie.*	4
Iuin.		*R.de Castille.*	14	*R. de Pologne.*	3
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	17	*R.de Boëme.*	3
E.de Grece.	26	*R.d'Angleterre.*	1	*R. Othomans.*	9

ALBERT Empereur surnommé le victorieux, ayant refusé de faire raison de l'heritage qu'il detenoit à vn sien nepueu fils de son frere nommé Iean, & à quelques autres Barōs d'aucunes choses qu'ils luy demādoyent, les irrita de telle façon qu'ils espierent les moyēs de s'en venger: & l'ayant pris à leur commodité lors qu'il alloit à l'esbat, le mirent miserablement à mort le premier iour de May, quasi de mesme maniere que l'Empereur Philippe auoit esté cent ans entiers auparauant massacré apres qu'il eut tenu l'Empire 9. ans 10. mois ou enuiron. Durant lesquels il s'estoit (dit Albertus Argentinēsis) plus estudié à augmenter le bien de sa maison & de ses enfans que du public. Cependant l'Empire demeura vacquant part sa mort iusques aux premier de Nouembre selon Albertus Argentinensis: ou selon la Chronique de Montfort & de Theodoric à Niem en son Supplement de Martin, iusques au iour de saincte Catherine, que les Electeurs assemblez à Francfort esleurent d'vn commun accord Henry, qui fut 7. du nom, fils de Henry Comte de Luxembourg (qui auoit esté cy deuant occis en bataille par le Duc de Brabant) pour leur Empe-

reur, plus pour les bonnes conditions qui estoyent en luy, que pour la grandeur & opulence de sa race, combien qu'il ne fust pas de basse maison. Encore que d'autres ont estimé que ce fut à l'instance du Pape & du Roy de France, qui me semblent auoir aussi bien iugé, que ceux qui de leur imagination seulement se sont persuadez que le Roy de France & Charles de Valois son frere leuerent vne armee où pouuoyent estre six mille cheuaux, pour contraindre le Pape de leur donner l'Empire, & de le retransferer du tout de la nation Germanique aux François en la personne de son frere. Ce qui a si peu de grace, qu'il ne merite qu'on s'employe à le refuter, encore que Conrard Vecere en la vie dudit Empereur Henry ait desployé tous les artifices de sa rhetorique pour faire croire ceste bourde, recitant vne harangue d'escolier qu'il fait prononcer au Roy Philippe en son conseil sur la declaratiõ de ceste entreprise; comme s'il l'eust ouye de ses propres oreilles, où qu'il eust esté lors au conseil de France, & non esté de nostre siecle. Ioint que si le Roy eust voulu vser de force enuers le Pape, il ne luy eust pas esté besoing de si grande armee, estãt lors le Pape en la ville de Poitiers, qui estoit sienne, & au milieu de son royaume, & non en Auignon, comme Her. Mutius a escrit, s'efforçant non seulement de blanchir la bourde precedente, mais aussi de l'enrichir d'additions ridicules. Comme est celle-là que le Pape s'estudioit de se rendre amy le nouueau Empereur, à fin de se seruir de luy contre le François qui le menaçoit, & estoit tout occupé aux apprests de la guerre qu'il luy vouloit faire. Comme si toutes les histoires Françoises de ce siecle-là n'estoyent toutes pleines de tesmoignages & preuues de l'accord & intelligence qui estoit entre le Pape & luy. Ioint que s'il y eust eu discord, qui eust empesché le Pape de s'en retourner à Rome, & contraint de faire ce qu'il fit pour retenir son siege en France? on void qu'il ne merite le refuter. Mais tant y a qu'on tient que l'Empereur esleu a esté l'vn des plus excellents Princes de son temps, tant en prudence & en iustice, qu'en louange militaire. Qui fut aussi possible la cause pourquoy le Pape fut moins restif à confermer son election, à condition toutesfois d'aller prendre dedans deux ans & demy apres la couronne Imperiale à Rome. Somme que l'Empire fut dés lors gouuerné par luy iusques à son trespas l'espace de 4. ans, 9. mois, 24. iours. Mais quant à la Duché d'Austriche, Frederic second fils de l'Empereur Albert l'obtint apres le trespas de son pere, d'autant que Rodolfe son frere aisné estoit decedé. Tritemius, Naucler, Auentin, Cuspinian, Conrard Vecere.

TOVS les Templiers qui estoyent au royaume de France, furent ceste annee par l'ordonnance du Pape tous constituez prisonniers, & leurs biens saisis. Guill. de Nangis.

EDOVARD Roy d'Angleterre espousa ceste annee madame Isabeau fille du Roy Philippe le Bel: Annales de Frãce. En laquelle annee aussi Gaultier Hemmyngforde Anglois finit son histoire Angloise, qu'il a escrite depuis le regne des Normans.

OTHON Duc de Bauiere & Roy de Hongrie, allant faire ses monstres par les prouinces de Hongrie pour leur faire entendre qu'il estoit leur Roy, fut auec grande ignominie arresté & retenu prisonnier par Ladislaus Vayuode de la Transsiluanie. Tellement qu'il ne luy fut possible d'eschapper de ses mains sinon de long temps apres en renonçant totalement à la couronne de Hongrie & se retirant en son pays: comme les histoires de Hongrie racomptent. Mais Auẽtin dit qu'il eschappa des prisons dudit Ladislaus, qui estoit son gendre, par le moyen d'vn sien seruiteur: & se sauua en la Russie, d'où il s'en reuint en Allemagne.

VNE partie de la Pomeranie se rebella en ce temps contre le Roy de Pologne, se mettant en la protection du Marquis Iean & de Vvaldemare son frere de Brandebourg. Et pource qu'ils voulurent encore venir assieger le fort Chasteau de Gdan, qui restoit à estre à eux, le Roy de Pologne pria les Cheualiers à la croix de Prusse de le defendre pour luy, sous promesses de les en recõpenser. Mais quand ils l'eurent gardé, ils le retindrẽt pour eux sans le vouloir plus rẽdre aux Polonois, faisans mesmement planche d'iceluy pour paruenir à d'autres places de Pomeranie. Martin Cromer.

ERIC Roy de Dannemarc, ayant encore enuie d'auoir sa raison des Sueffiens, & de remettre quant & quãt le Roy Birgere en liberté, assembla toutes ses forces qui luy profiterent si peu, attendu la bõne disposition en laquelle ses ennemis estoyẽt de le bien receuoir, qu'il prist derechef trefues d'eux pour vn an, durant lequel ils se deuoyẽt aduiser de remettre le Roy Birgere leur frere en liberté: cõme ils firent, à condition qu'il se contenteroit de la troisiesme partie du royaume, sans se plus souuenir de tout ce qui s'estoit passé cõtre luy.

Mais

Mais aussi tost qu'il eut la clef des champs, il se retira vers le Roy de Dannemarc. Ioannes Magnus liu. 20. chap. 19.

A BOTIGELLA Bonacolsi seigneur de Mantouë decedé, succeda en ladite seigneurie Passarin son frere, qui augmenta grandement cy apres par son industrie l'estendue de sa principauté de plusieurs villes, mesmement de Mutine. Leander.

IEAN Duns dit l'Escossois, Cordelier, surnommé le Docteur subtil, à cause qu'il auoit enueloppé par ses escrits la verité de la theologie d'vne nouuelle obscurité de mots, & excogité de nouuelles formules de disputer auec termes semblables & façons entortillees & captieuses, mourut ceste annee, tesmoing Tritemius. Les Philosophes scolastiques confessent qu'il a esté trop contentieux, s'estant par trop affecté à contredire à S. Thomas d'Aquin, encore qu'il fust de la secte des Reaux comme luy. Cependant il a eu ses sectateurs en la Philosophie scholastique, qui troubloyent en ce temps toutes les escolles de l'Europe par leurs digladiations.

LE Pape Clement estant informé que les assemblees & congregations de ceux qu'on nommoit Freraux, qui faisoyent leur demeure & retraitte és montagnes de Piedmont & de la Lombardie, mesmement és enuirons de Verseil & de Nouarre, s'agmentoyent de plus en plus, tellemēt qu'on ne les pouuoit dissiper; fit par les Iacobins & Cordeliers prescher la Croisade contr'eux. De façon que grand nombre de Croisez se leuerent, qui les allerent cercher iusques dedans leurs montagnes: où ils en firent mourir ceste annee par faim, froid & glaiue plus de quatre cens: & en bruslerent iusqu'au nombre de 140. Entre lesquels se trouua leur principal ministre nommé Dulcin, & sa femme Marguerite, lesquels on fit mourir pareilllement. Aucuns les appellerent Dulcins, à cause dudit Dulcin: autres Freraux, à cause qu'ils s'entrappelloyent freres, & les femmes qui les accompagnoyēt Sœurs en Iesus Christ: auec lesquelles Platine & autres historiens disent qu'ils habitoyēt & paillardoyent indifferemment en leurs conuenticules, à la maniere de ceux qu'on appelloit Adamites & Nicolaites, soufflants les chandelles. Mais la mer des histoires dit seulement qu'ils ne faisoyent point de scrupule de coucher ensemble sans se cognoistre charnellement: estimans qu'vne telle continence leur estoit autant meritoire que ressusciter vn mort. Ils confessoyent bien que la doctrine dont ils faisoyent profession, leur auoit esté enseignee par vn nommé Gerard dés l'an 1260. apres la mort duquel vn prestre qui fut pere de Dulcin les auoit aussi enseignez & instruits. Dont nous faisons conclusion qu'il ne les faut prēdre pour autres que pour ceux qu'on appelloit Vvauldois & Pauures de Lion, n'ayans aucune difference ny dissimilitude de religion auec eux. Ce que mesme se peut euidemment prouuer par beaucoup d'anciens tesmoignages, notamment par les liures & procez des anciennes Inquisitions faites cont'eux non seulement en Italie, mais aussi és autres prouinces de l'Europe: qui font foy que la secte des Vvauldois estoit en ce temps si bien multipliee par la Lombardie, que c'estoit le lieu où estoyent leurs principales escolles & academies, esquelles leurs docteurs & precepteurs faisoyent profession d'enseigner, lire & interpreter la Theologie. Tellement qu'il se trouue par vne Inquisition de l'an 1330. que plusieurs y alloyent des pays de Boëme & de Pologne pour l'apprendre: & que les autres enuoioyēt des cueillettes d'argent à leurs freres de la Lombardie. Qui est aussi pour monstrer qu'ils ne furent tous chassez ny exterminez sous le Pape Clement: comme le Supplement de Martin, la Chronique de Montfort, Platine & autres ont estimé. A cause dequoy Antonin de Florence tesmoigne qu'il y en auoit encore sous le Pape Eugene 4. Et sans aller plus loing, ceux du val d'Angrogne en Piedmōt, de Merindol & de Cabrieres en Prouence, qui se disent auoir esté de leurs compagnons, nous mettent hors de ce different.

Du Monde.	6347	*E. d'Allemagne.*	1	R. *d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1309	*R. de France.*	24	*R. Dannemarch.*	23
Indiction.	7	*R. de Naples.*	1	R. *de Suesse.*	20
De l'Hegire.	709. *le 9.*	*Duc de Venise.*	20	*R. de Hongrie.*	5
de Iuin.		*R. de Castille.*	15	*R. de Pologne.*	4
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	18	*R. de Boëme.*	1
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	2	R. *Othomans.*	10

L'EMPEREVR Henry apres s'estre faict couronner en la ville d'Aix le 6. iour de Ianuier fit espouser à son fils aisné nommé Ieã, la Princesse Elisabeth sœur du feu Roy dernier Vvencestaus de Boëme, l'inuestissant par mesme moyẽ du royaume de Boëme. Auquel il l'y fit conduire auec vne grande armee par l'Archeuesque de Maience pour l'en mettre en possession. Mais il faillut premierement qu'il en dechassast le Duc Henry de Carinthie qui l'occupoit. Ce qu'estant fait, la couronne luy fut solennellement donnee le 4. iour de Feurier en la ville de Prague. Cependãt l'Empereur s'en alla auec vne autre grande armee contre le Comte Ebrard de Vvirtemberg, qui ne s'estoit encore voulu reconcilier à l'Empire. A cause dequoy il le poursuyuit de telle façõ qu'il le dechassa de tout son pays, ne luy laissant pas vne seule place où se retirer, non pas mesme le Chasteau de Vvirtemberg, duquel il portoit le nom, qui estoit le 70. de ceux qu'il auoit en sa possession: selon que recite Naucler. Combien que Cuspinian estime que le Roy Iean de Boëme ne fut courõné que l'an 1311. Le Supplement de Martin, Dubrauius.

CHARLES 2. du nom surnommé le Boiteux, Roy de Naples, Prince doux, gratieux, iuste, grãdement liberal & mieux entẽdu en affaires ciuiles & de paix que de guerre, mourut le 4. ou 5. iour de May, ayant regné 24. ans, 3. mois, 28. iours; laissant 9. fils & 5. filles. L'aisné desquels nõmé Charles Martel estoit ia decedé: & le 2. Loys Euesque de Toloze. Parquoy le 3. qui se nõmoit Robert luy succeda, du consentemẽt du Pape, à la couronne de Naples, qui le conferma & courõna selon Onufrius le 8. de Septembre, ou cõme dit le Supplemẽt de Martin, le 1. Dimanche d'Aoust, en la ville d'Auignon: nonobstãt que Charles surnommé Nombert son nepueu Roy de Hongrie, fils dudit Charles Martel, y pretendist droit, se disant representer la personne de son pere. Qui fut cause de faire grandement exercer les Iurisconsultes de ce siecle-là en ceste dispute & question de droit tant fameuse, & des dependances d'icelle, si le petit fils doit preceder l'oncle en la succession des fiefs ou royaumes concedez au grand pere: ou si vn autre frere, ou le fils de ce frere qui tenoit le royaume. Mais estant ceste cause rapportee au Pape, il declara que Robert succederoit, estant (au iugement de Balde de Peruse Docteur tres-fameux) la raison qu'il le fit incliner à ceste sentence, la consideration de l'vtilité publique du royaume pour la souueraine sagesse de ce Roy Robert, qui fut reputé vn autre Salomon: & pource aussi que le royaume de Hongrie sembloit deuoir suffire à son nepueu. Tant y a cependant que le royaume demeura audit Robert, qui le posseda l'espace de 33. ans, 8. mois, 10. iours. Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic, Conrard Vecere.

AZO Marquis d'Este & Prince de Ferrare, n'ayant point d'enfans de legitime mariage, auoit espousé depuis aucunes annees Beatrix fille du Roy de Naples. Dequoy vn bastard qu'il auoit nommé Frisco conceut vn si mauuais vouloir contre luy, pour la crainte qu'il auoit d'estre frustré de la succession d'iceluy, qu'il se promettoit ia, qu'il le fit mal-heureusement massacrer, à fin de s'emparer de la principauté de Ferrare, & des dependances d'icelle. Tellement qu'il se rendit apres cest abominable forfait par le moyen de ses complices, maistre & seigneur de plusieurs villes, cõme de Mutine & de Rege, mesmement de Ferrare, excepté seulement de la citadelle qui ne se voulut mettre entre ses mains. Mais il trouua les Venitiens si fauorables à ses entreprises, qu'ils luy fournirent contre les defenses & menaces du Cardinal Pelagura Legat du Pape à Boulõgne, tout l'equipage qu'il failloit pour la forcer par l'endroit de la riuiere, de sorte qu'elle luy fut en fin rendue. Neãtmoins pource qu'il traitta trop cruellement ceux qui s'estoyent voulu formalizer le plus contre luy, toute la ville de Ferrare s'esmeut derechef si fort contre luy, qu'elle le dechassa, & se mit en la protection & puissance des Venitiens. Blondus, Platine, Sabellic.

VN Prince d'Escosse nommé Douald, tenant le parti du Roy d'Angleterre, faisoit la guerre au nom d'iceluy au Roy Robert, par lequel il fut en fin vaincu & retenu prisonnier. Au moyen dequoy tout le pays d'Argadie se rendit à luy. Hector Boëtius.

ENCORE qu'Othon Duc de Bauiere eust esté pris prisonnier & dechassé du royaume de Hongrie, neantmoins les affaires de Charles Martel n'en allerent pas de long temps encore apres beaucoup mieux: pource que la faction de ses aduersaires estoit si forte, qu'il n'eut pas moyen de les forcer ny contraindre de le recognoistre, & le receuoir pour leur Roy, iusques à ce que le Pape enuoya derechef vn Legat vers eux; qui fit tant en l'espace d'vn an qu'il seiourna en Hongrie, qu'il gagna les vns par promesses & remonstrances, les autres par son authorité, & deterra les plus mutins par excommunicatiõ: de maniere qu'il s'en

s'en trouua bien peu puis apres qui s'osassent opposer à la reception dudit Roy Charles, si bien qu'il fut declaré & couronné Roy l'annee ensuyuant. Bonfinius, Abraham Baska, Chronique de Hongrie.

IACQVIN Roy de Noruerge refusa sa sœur en mariage au Duc Eric frere du Roy de Suesse. Qui fut cause qu'il le deffia, & luy mena vne si rude guerre, qu'il le fit venir en fin au point qu'il vouloit. Ioannes Magnus.

PLVSIEVRS à la suggestion du Pape se croiserent ceste annee pour aller auec les Cheualiers de l'hospital de S. Iean de Ierusalem faire la guerre aux Turcs, entre lesquels fut l'Euesque de Rhodes: comme recite le Supplemēt de Martin. Qui fut lors (comme il semble) que le Pape Clement donna les indulgences à ceux qui se croisoyent pour aller faire la guerre aux infideles.

ATHANASE Patriarche de Constantinople se deposa ceste annee volontairement de la dignité Patriarchale. A cause dequoy elle demeura vacante l'espace de 2. ans.

LE Pape partant de Poictiers alla tenir son siege en Auignon: où il fit publier vn Concile general à Vienne en Daulphiné, pour deux ans apres. Annales de France.

ROBERT Duc de Bourgongne mourut, laissant de Madame Agnes sa femme fille du feu Roy S. Loys 3. fils, Hugues, Eudes ou Odot & Robert: desquels Hugues luy succeda au Duché de Bourgongne par le priuilege de son aisnesse. Robert fut Comte de Tōnerre par le moyen de madame Ieanne de Chaalon, fille de Guillaume de Chaalon Comte de Tonnerre & d'Auxerre.

Du Monde.	6348	*E. d'Allemagne.*	2	*R. d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1310	*R. de France.*	25	*R. de Dannemarch.*	24
Indiction.	8	*D. de Naples.*	2	*R. de Suesse.*	21
De l'Hegire.	710. *le* 29.	*D. de Venise.*	21	*R. de Hongrie.*	1
May.		*R. de Castille.*	1	*R. de Pologne.*	5
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	19	*R. de Boëme.*	2
E. de Grece.	28	*R. d'Angleterre.*	3	R. *Othomans.*	11

QVELQVES Barons d'Austriche, ayans pris intelligence auec aucuns citoyens de Viēne, vouloyent empescher Frederic fils de l'Empereur Albert d'estre leur Duc. Tellement qu'ils se mirēt en point sous la conduite du Duc Othon de Bauiere de ne le receuoir. Mais il auoit vn sien Lieutenant en Stirie nommé Vlric, qui tint si bon pour luy qu'il deffit les premiers qui se voulurent esmouuoir. Qui fut cause que les Bauarois assiegerent la ville de Neubourg, de telle puissance qu'ils entrerent dedans par force, au moyē dequoy ils la saccagerent & ruinerent. Ce qui se fit en l'absence du Duc Frederic, qui estoit lors allé à la cour de l'Empereur reprendre sa Duché de luy. Mais au retour de son voyage il vint visiter les Viennois, de si rude façon qu'il se fit receuoir mal-gré eux: & puis mena ses forces contre les Bauarrois, sur lesquels il print quelques villes, & en tint l'vne des principales de Bauiere assiegee. Qui fit mettre au Duc Othon toute sa puissance aux champs pour la secourir; qui se trouua si grande qu'elle mit toute l'armee des Austrichois en routte le 3. iour de Nouembre. Au retour de laquelle deffaite Estienne frere dudit Duc Othon mourut le 22. de Decembre. Auentin liu. 7.

LE Pape Clement estant en la ville d'Auignon donna absolution au Roy Philippe & à Guillaume de Nogaret, de ce qu'ils auoyent attenté cy deuant contre le Pape Boniface: & reuoqua par mesme moyen toutes les censures qu'il auoit iettees contre le royaume de France. Supplement de Martin.

GVERRE fut ceste annee entre les Comtes Robert de Flandres & Guillaume de Hainault & de Hollande; pour raison de laquelle plusieurs grands seigneurs de France s'en allerent au secours de l'vn & de l'autre, selon qu'ils estoyent alliez de cestuy-cy ou de l'autre. Qui fut cause que le Roy interposa de faire la paix entre eux, laquelle fut finalemēt accordee à l'aduantage du Flamend: car fut dit par icelles que les isles de Zelande se tiendroyēt d'oresnauant à foy & hommage de luy & de ses successeurs. Iaques Meyer.

LE Pape extremement irrité contre les Venitiens de ce qu'ils s'estoyēt osez emparer de la ville de Ferrare, leur fit leur procez en la ville d'Auignō: en telle façon qu'il les trouua dignes de ses execratiōs & cēsures. Lesquelles il ieta sur eux le Ieudi deuāt Pasques, & sur leur

ville, d'vne maniere si nouuelle, qu'il les donna en proye & en abandon à toutes personnes qui pourroyent tirer profit d'eux, iusques à les pouuoir piller, saccager, prendre & vẽdre comme esclaues, en tous lieux où ils seroyẽt trouuez. Au moyen dequoy tous les biẽs & marchandises qu'ils auoyent à Londres, en Flandre & ailleurs, furent saisies & confisquees. Qui fut cause que la cité de Venise demeura tout le temps de son interdit sans estre frequentee d'estrangers. Mais auec celà Pelagura Legat du Pape fit venir grand nombre de Croisez de France, lesquels il mena auec certaines compagnies de Florentins deuant la ville de Ferrare. Qui fut cõtrainte au bout de quelque temps de se mettre entre ses mains, apres qu'il eut desconfit l'armee des Venitiens & Ferrarois; desquels furent tuez cinq mille sur le champ, au mois d'Aoust: ainsi que tesmoignent la Chronique de Montfort, qui a esté faite en ce temps, & le Supplemẽt de Martin ou Theodoric de Nien. Combien que selon Blondus & Sabellic celà semble estre aduenu 2. ans plustost. Mais d'autant que le Pape n'arriua en Auignon (où les Venitiens furent excommuniez) que l'annee precedente, nous-nous sommes arrestez au rapport des autres. Cependant nous tenons dudit Blõdus & de Sabellic que François Dandule citoyen de Venise fut cause que le Pape appaisa son maltalent contre la cité de Venise, & qu'il la deslia de ses censures: lequel s'alla prosterner aux pieds de la sainɛteté Apostolique, & ne se voulut aucunement releuer qu'il n'eust obtenu pardon pour toute sa patrie. Il obtint des gabeurs & de ses mal-veillans le surnom de chien en memoire de ceste grande abieɛtion dont il s'estoit humilié enuers le Pape.

FERDINAND 4. du nom Roy de Castille mourut ceste annee de mort subite: qui vint (comme on a escrit) de ce qu'ayant fait faire le sault du hault d'vne tour à deux des plus grands seigneurs d'Espagne qu'on accusoit d'auoir conspiré auec ceux qui luy auoyent fait guerre, nonobstant qu'ils eussent iuré n'y auoir iamais consenti, & en eussent appellé par deuant Dieu dedans le 30. iour où ils l'adiournerent à comparoistre: tellement qu'au bout du 30. iour il fut trouué mort, comme on pensoit qu'il dormist: laissant vn fils de Constance fille de Denys Roy de Portugal nommé Alfonse, qui fut onziesme en Castille, où il regna 40. ans. Et fut espoux de Marie fille d'Alfonse Roy de Portugal. Il eut vne sœur nommee Leonor, qui fut femme d'Alfonse Roy d'Arragon, tesmoing Alfonse Cartagena. Volaterranus afferme auec vne Chronique de ce temps qu'il gagna ceste annee vne grande victoire sur les Rois de Benemarini & de Grenade en vne grande bataille qui leur donna, où furent tuez deux des fils du Roy de Grenade, ayant auec soy les Rois d'Arragon & de Maiorque.

CHARLES surnommé Nombert, estant declaré Roy de Hongrie, se fit ceste annee solennellement couronner en la ville d'Albe, d'où il alla faire ses monstres & entrees ės autres villes de Hongrie. Dont on fait compte qu'il a regné dės lors iusques à son trespas l'espace de 32. ans. Bonfinius, Chron. de Hongrie, Abraham Kaska.

LES Cheualiers de Prusse s'estimans auoir grande occasion & opportunité de reduire toute la Pomeranie en leur obeissance, firẽt venir à leur seruice vne grande cõpagnie d'Allemans. Et puis firent confederation auec les Marquis de Brandebourg: par laquelle ils retindrent tout ce qu'ils auoyent occupé en la guerre passee en Pologne. Mais Gdan, Dersanie & Surce forteresses sur la Vistule furẽt laissees aux Croisez pour les cõquerir par armes, cõme ils firẽt. Et pource que le Roy de Pologne ne leur voulut octroyer le tiltre & le droit de la Pomeranie, ils l'achepterent des Marquis de Brandebourg, & en firent ratifier la vẽte pour tout leur ordre par l'Empereur Henry contre les protestations & oppositiõs du Roy de Pologne qui se disoit estre en ceste vente fraudé de ce qui luy appartenoit. Ainsi fut la Pomeranie alienee du royaume de Pologne. De mesme façon aussi & en mesme temps les Croisez de la Liuonie se mirẽt en possession de la ville & terroir de Rige sur l'Archeuesque de Rige, dõt il y eut procez agité à Rome plus de 80. ans. Cependãt on dit que le Roy de Pologne fut empesché de recouurer des Cheualliers de Prusse, ce qu'ils luy auoyẽt osté par quelques esmotiõs & rebelliõs qui se firẽt à Cracouie cõtre luy. Histoire de Pologne.

SPHEVDOSLABVS selon les Grecs (qu'on pourroit autrement dire Vladislaus) estoit Roy de Bulgarie en ce temps. Gregoras.

BIRGER Roy de Suesse par l'entremise du Roy de Dãnemarc se reconcilia auec ses freres: au moyẽ dequoy il rẽtra en son royaume, leur laissant apãnage suffisant. Ioan. Magnus.

LES Sarabites moynes venus d'Egypte, qui se vestoyent de peaux de porc & de bœuf, & se

& se lioyent aussi de cordes, commencerent ceste annee de s'habituer au royaume d'Angleterre. Iean Clyn. d'Hibernie.

PAR sentence d'vn Synode prouincial tenu le 10. de May à Paris furent condamnez & bruslez publiquemēt 54. Templiers, pour beaucoup de crimes horribles qu'on leur imputoit, desquels toutesfois ils se disoyent innocens. Et par sentence aussi d'vn autre Synode tenu à Senlis en furent encore bruslez enuiron vn mois apres autres neuf, selon la Chronique de Montfort & le Supplement de Martin. Guillaume de Nangis dit qu'en la mesme annee le 15. de May fut aussi bruslee à Paris vne femme nommee Marguerite, qu'on disoit estre Beguine & heretique, ayant parlé contre la Messe & les traditions de l'Eglise.

L'ISLE de Rhodes fut ceste annee conquestee sur les Turcs le 15. d'Aoust, iour de l'Assomption nostre Dame, par les Cheualiers de l'ordre de sainct Iean de l'Hospital de Ierusalem: qui prindrent aussi la garde & defence d'icelle, dont ils furent nommez Cheualiers de Rhodes. Chronique de Montfort. Supplement de Martin.

Du Monde.	6349	*E.d'Allemagne.*	3	R.*d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1311	*R.de France.*	26	*R.de Dannemarch.*	25
Indiction.	9	R.*de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	2
De l'Hegire.	711. *le* 18.	*D.de Venise.*	22	*R.de Pologne.*	6
May.		*R.de Castille.*	2	*R.de Boëme.*	3
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	20	R.*de Suesse.*	22
E.de Grece.	29	*R.d'Angleterre.*	4	R. *Othomans.*	12

L'ELECTION de l'Empereur Henry auoit esté ratifiee & confermee à telle condition qu'il iroit prendre la couronne Imperiale à Rome dedans l'espace de 2. ans: & en passant appaiseroit les troubles & les factions d'Italie. Voulant donc satisfaire à sa promesse, & à fin de se garnir de finances pour l'execution d'icelle, vendit la souueraineté du royaume d'Arles, sans en rien excepter, au Roy Philippe le Bel, la somme de trois cens mille marcs d'argent: auec promesse de faire ratifier les Princes de l'Empire, qui eurent depuis le contract pour agreable, & Iean Roy de Boëme fils dudit Empereur en fut garent, ainsi que tesmoighe Bodin en sa republique: où il afferme aussi que les contracts, ratifications & quittances sont encore au tresor de France, où il les a veuës. Et puis entra selon la Chronique de Montfort qui a esté faicte en ce temps, à qui s'accorde le Supplement de Martin, en l'Automne de l'annee precedente; ou (comme veulent les histoires d'Italie) de ceste-cy, auec son armee en la Lombardie: où les seigneurs & Potentats de toutes les villes le vindrent receuoir honorablement, excepté ceux de Padouë, Boulongne, Cremonne, Bresse, Laude & les Torregiani ou Turriani de Milan, qui estoyent de la faction Guelphe: lesquels s'estoyent alliez & confederez auec les Florētins pour luy empescher le passage de Rome. Voyans toutesfois le recueil que les autres luy faisoyent, & les grādes forces qui l'accompagnoyēt, ils furent en fin contraints de luy ouurir les portes de Milan: où il fit son entree le 13. iour de Decembre: & le iour de la feste des Rois ensuyuant se fit solennellemēt couronner de la couronne de fer. Nonobstant que la coustume ancienne fust de la prendre à Modoetia. Mais sçachant peu de gré ausdits Torregiani ou Turriens, signamment au Prince Guy chef de sa famille de l'obeissance forcee qu'ils luy auoyent rendue, ioint qu'ils se firent soupçonner autheurs d'vn tumulte qui s'excita en la ville contre luy, il les enuoya en exil. Et puis remit le Vicomte Matthieu en sa premiere authorité, le declarāt son vicaire en la principauté de Milā. Finalemēt au sortir de Milan s'en alla mener son armee deuāt les autres villes de la Lombardie, qui auoyent fait monstre de ne le vouloir receuoir, ayās chassé leurs Gibelins. Où il se porta en telle sorte, qu'il se fit rēdre que de gré que de force Cremonne, Padouë, Vincene. Mais Bresse le soustint si opiniastremēt, qu'il ne la peut ranger à sa volonté deuant le 17. iour de Septembre. Ce qu'on dit auoir tellement retardé le cours de sa victoire, qu'ō ne doute que s'il fust soudain passé outre sās se si fort engager deuāt laditte ville, qu'il eust en moins de rien reduit toutes les villes de la Toscane à sa deuotion, les trouuant n'assez munies n'assez accommodees pour repousser ses forces. Tellemēt qu'il leur donna trop de loisir de se mettre en estat de defense. Ioint qu'au partir de Bresse

il prit son chemin à Gennes, où il passa tout l'hyuer ensuyuant. Lors par son moyen Opicino Spinula & ses compagnons furēt rappellez d'exil, & remis en leurs biens & maisons. Donatus Bossius, Blondus, P. Iouius, Conrard Vecere.

THIBAVLT second du nom Duc de Lorraine mourut. Au moyen dequoy Ferri secōd du nom en Lorraine son fils aisné luy succeda en sa Duché. Richard de Vvassebourg.

LES Princes & Barons d'Angleterre s'esleuerent en ce temps cōtre leur Roy, pour raison d'vn Pierre Ganiston qui le manioit & gouuernoit, ensemble aussi les affaires du royaume à sa volonté. Tellement qu'ils le voulurent deposer de l'administration de sondit royaume. Toutesfois ils la luy laisserent apres qu'il eut pris & fait mourir ledit Ganiston. Polidore, Annales de France.

VN grand seigneur de Hongrie nommé Matthieu ne voulant rēdre obeissance à Charles, fut cause d'esmouuoir vne aspre guerre contre luy: en laquelle combien qu'il perdist la bataille contre le Roy, si est-ce qu'il y fit vne moindre perte de gens que le Roy. Bonfinius. Mais la Chronique de Hongrie refere ceste bataille à l'annee ensuyuant au iour S. Vite & S. Modeste.

LA haute Pologne laissant le parti de Henry Duc de Glogonie, qui se disoit heritier de Pologne, se mest toute sous l'obeissance du Roy Vladislaus. Ce que Henry prist au dire de Martin Cromer si à cœur, qu'il s'en laissa mourir ceste annee. Mais les Annales de Silesie estiment que ce fut le 7. de Decembre 1309. & que ledit Vladislaus fut si rude & mal gratieux apres le trespas d'iceluy aux Silesiens, qu'il les aliena de la Pologne.

AV mesme temps les Cheualiers Teutoniques achepterent la Pomeranie des Marquis de Brandebourg, & firent confermer la vendition d'icelle par l'Empereur. Martin Cromer.

ERIC Roy de Dannemarc fit ceste annee celebrer vn magnifique Tournoy des Cheualiers de son royaume en sa ville de Rostokim. Chronique de Saxe.

ABVLHASEN 4. Roy de Fez de la lignee de Marin, qui auoit succedé à Gui, assiegea enuiron ce temps la cité de Teleusin par l'espace de 30. mois, la pressant de telle sorte qu'il entra dedans par assault, où il prit le Roy d'icelle, qu'il mena prisonnier à Fez: comme recite Iean liu. 4. de son histoire d'Afrique, sans specifier autrement l'annee où cecy aduint. Et au liure 5. il adiouste que ledit Abulhasen alla apres celà assieger la ville de Tunes, deuant laquelle son armee fut rompuë & mise en routte.

LE Concile publié cy deuant fut commencé ceste annee le premier iour d'Octobre en la ville de Vienne: où se trouuerent, comme on dit 114. Euesques sans les Abbez & Docteurs. Les causes de la conuocation d'iceluy furent selon Nangis pour le faict des Templiers, pour le secours de la guerre saincte, & pour la reformation des gens d'Eglise. Qui est l'article qu'on n'a iamais oublié en la conuocation des Conciles. Pour le regard du premier, l'ordre des Templiers qui auoit ia duré l'espace de pres de 200. ans y fut cōdamné & supprimé: & leurs biēs & rentes & reuenus conuertis & appliquez aux Cheualiers de S. Ieā de l'Hospital de Ierusalem, & aux autres religions d'Espagne. A cause que lesdits Templiers furent au rapport des histoires de France attaints & conuaincus de crimes horriblement enormes, comme de sodomie, d'idolatrie, d'heresie, d'abnegation de la foy Chrestienne, d'intelligence auec les infideles & de certains faits qui causeroyent horreur à les ouyr. Mais la sentence de leur cōdamnation ne fut prononcee qu'à la seconde session de ce Concile, qui se fit au mois d'Auril de l'annee ensuyuant. Suyuant laquelle tous ceux dudit ordre, qui se trouuerent en France, furent apprehendez & aucuns d'eux bruslez tout au mesme temps, les autres reseruez iusqu'à vne autre fois. Boccace toutesfois, Iean Villani, & Antonin de Florence, Naucler, Auentin, Herman, Mut. Guill. Paradin & autres sont d'aduis que l'auarice & l'enuie que le Pape & le Roy Philippe (qui estoit present à la prononciation de leur arrest, qui fut donné le 5. iour d'Auril auec ses trois fils) auoyēt sur leurs grands biens & possessions, furēt plus la cause de leur ruine que la coulpe des crimes dont ils estoyent accusez. D'autant que les Rois tant de France que d'Angleterre & d'Espagne appliquerent tout incontinent le meilleur de leurs biens à leurs profits; encore que les Templiers d'Allemagne se fussent manifestement purgez (comme dit Naucler) & iustifiez des crimes à eux imposez en la ville de Maience deuant les deputez du Pape: & que tous ceux qu'on fit mourir en France, eussent constamment maintenu & protesté de leur innocence iusques à la mort, sans auoir rien voulu confesser par tortures à leur preiudice.

Cependant

Cependant Antonin estime qu'il n'y eut en cecy que de la coulpe du Roy, confessant toutesfois que le Pape luy permettoit tout ou à tort ou à droit. Mais au contraire d'autres signamment Villani & vn Chroniqueur François de ce temps, declarent qu'on feit tort ausdits Templiers, qui n'estoyent si meschans ne si criminels qu'on les disoit, & que d'autant qu'ils parloyent librement & publiquement des vices, & des Chiquaneries de la cour de Rome, ils susciterent contre eux la fureur du Pape: lequel proposant par leur mort & par la confiscation de leurs biens vn grand profit au Roy, l'anima à s'entendre auec luy pour les faire mourir: tellement que ceste cruauté donna mauuaise reputation au Roy. Surquoy vn historien François dit qu'on discourt qu'vn Prince qui se rend trop cruel cõtre ses subiets, fait douter & croire qu'il le fait plustost pour auoir leurs biens que pour autre raison. Et par ainsi qu'il est plustost mené d'auarice que de iustice. Pour le regard du second point, fut permis au Roy de France, qui promettoit faire le voyage d'Outre-mer, de leuer les decimes de toutes les Eglises de son royaume pour ayder à supporter les fraiz de ceste entreprinse. Au reste on dit que l'ordre ou secte des Beghars ou Beguines fut aussi condamné au mesme Concile, pource qu'ils tenoyent les opinions des Vvauldois: encore que Guy de Parpignan leur en impute encore d'autres, desquelles nous parlerons cy apres. Il est certain aussi qu'il y fut disputé à l'instance du Roy Philippe, si on deuoit condãner la memoire du Pape Boniface pour cause d'heresie : car il se presenta trois Cardinaux, qui le voulurent maintenir fort opiniastremeut. Mais il fut opiné de la pluralité qu'il auoit esté innocent de ceste tache-là. Semblablemẽt fut ordonné qu'on establiroit par les Vniuersitez fameuses des professeurs és langues, Chaldaique, Grecque & Arabique: à fin que par l'intelligence d'icelles il y eust gens pour prescher la religion Chrestienne entre les infideles. Finalement la Chronique de Montfort & le Supplement de Martin tesmoignent, qu'on y accorda vn grand different, qui estoit entre les Cordeliers touchãt leur reigle, de laquelle ils ne se pouuoyent accorder. Tellemẽt qu'il en fut fait vne Decretale qui se void *C. Exijt de Paradiso. De verb. sign. in Clem.* Par laquelle fut commandé aux Peres gardiens & autres iuges de l'ordre, de iuger de la vilité, couleur, longueur, largeur & façon des habits de leur ordre, desquels Comissaires on en chargeoit la conscience, auec commandement aux Religieux de se tenir à ce qu'ils en resouldroyẽt sans plus chercher tãt de scrupules & difficultez. Si est-ce toutesfois q̃ ceste Bulle se trouua encore tellement obscure & ambiguë à iceux, qu'ils furent contraints d'en venir derechef demander quelque temps apres l'aduis du Pape Iean 23. Mais il y eut vne autre ordonnance faicte contr'eux, qui les fascha dauantage. Car pource que les Curez vindrent remonstrer le tort que le Pape Benoist leur auoit fait, & que les Mendians auoyent grandement abusé de la permission du Pape Nicolas, qui auoit reserué que tousiours en l'ordre d'iceux Mendians on veit reluire vne saincte & apparente pauureté, neantmoins toutesfois qu'ils auoyent desia si bien practiqué qu'il n'y auoit plus parmy eux aucune apparence de pauureté : car ils se faisoyent tous les iours instituer heritiers, faire des legats, donner des pensions & reuenuz, des vignes, iardins & autres possessions, au moyen dequoy ils bastissoyent des Conuents comme Palaix royaux. A ceste cause, le Pape suyuant l'aduis du Concile declara les Mendians estre incapables d'estre heritiers ny legataires testamentaires, ny d'auoir possessions, rentes ou pensions, ny d'auoir greniers à bled ny celliers à vin. Bref les ramena à leur premiere practique de pauureté: leur reseruant toutesfois l'vsage de fait de quelque peu de biens, autãt qu'il leur en pourroit estre necessaire pour la simple nourriture. Ainsi les Curez regagnerent leur procez. *C.1. de ver. sign. in Clem. C.2. de sepult. in Clem.*

Du Monde.	6350	*E.d'Allemagne.*	4	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1312	*R.de France.*	27	*R.de Dannemarch.*	46
Indiction.	10	*R.de Naples.*	4	*Roy de Hongrie.*	5
De l'Hegire. 712. cõmence le 7. de May.		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	7
		Roy de Castille.	3	*R.de Boëme.*	4
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	21	R.*de Suesse.*	23
E.de Grece.	30	*R.d'Angleterre.*	45	*R. Othomans.*	13

L'EMPEREVR Hẽry apres auoir institué le Prince Galeas fils du Vicõte Matthieu son Vicaire general en la ville de Plaisance, & ordonné des affaires de la Lõbardie comme bõ luy sembloit, se meit en chemin de Rome: & allant de ville en ville remeit par tout où il passoit les Gibelins en leurs maisons, s'estant par la prise de Bresse acquis vn si grand bruit, qu'il n'y eut ville iusques à Rome qui luy osast fermer les portes. Tellement qu'il fut receu par les Geneuois fort magnifiquement en leur ville, & par les Pisans aussi. Mais il faillut qu'il entrast de force dedans Rome (qui fut la veille de la Pentecoste, selon aucuns le dernier iour de May.) A cause que les Guelphes (dont les Vrsins estoyent les chefs) voyans le traittement qu'il auoit fait à leurs cõmpagnons des autres villes d'Italie, receurent secours du Roy de Naples, au moyen duquel ils se meirent en deuoir de luy empescher l'entree. Tellement qu'il ne fut maistre que de la moitié de la ville, où il se feit couronner le premier iour d'Aoust en l'Eglise S. Pierre par aucuns Cardinaux deputez à ce faire par le Pape: lequel eust bien voulu auoir reuoqué la commission qu'il leur auoit donnee, apres auoir entendu le different qui suruint entre le Roy Robert de Naples (qui bailloit tout le support qu'il pouuoit aux Guelphes, & signamment aux Florentins) & l'Empereur. Blõdus, Sabellic, Albert Argentinensis, Naucler, Cuspinian.

AVQVEL temps aussi la paix se feit entre les Ducs de Bauiere & d'Austriche, par l'entremise de la Princesse Elizabeth veufue de l'Empereur Albert. Auentin.

LES citoyens de la ville de Lion s'estans esleuez & mutinez contre le Roy de France à la suggestion de Pierre de Sauoye leur Archeuesque, furent cause qu'il enuoya vne armee contr'eux souz la conduitte de Loys Hutin son fils, qui les meit en tel point qu'ils furent contraints se soubmettre à l'obeissance du Roy: comme Nangis & les Annales de France recitent. Mais le Supplement de Martin & la Chronique du Comte de Montfort (ainsi appellee qui finit en cest endroit) tiennent que le Roy acquist ceste ville à soy par le moyen de certaine recompence qu'il donna à l'Archeuesque en eschange.

AV mesme temps les Flamens feirent quelque monstre de rebellion contre le Roy Philippe. Dequoy le Comte Robert fut soupçonné & appellé à Paris pour s'en purger: où il alla auec son fils Loys Comte de Neuers. Et pource qu'ils ne peurent pas rendre leur cause nette, ils furent retenus & menez à Moret, d'où lon les ramena à Paris en prison: de laquelle ils eschapperent. A cause dequoy le Roy les feit par son Parlement declarer priuez de la Comté de Flandres. Neantmoins la paix fut derechef traittee auec les Flamens, aux conditions qu'ils baillerent au Roy grande somme d'argent, & qu'ils feirent abbatre & demanteler à leurs despens toutes leurs forteresses: ayans donné ostages de ce faire, & rendu quant & quant la chastellenie de Courtray à Robert fils du Comte de Flandre. Par lequel accord aussi Iean Duc de Braban se reconcilia auec le Roy: comme Guill. de Nangis, & Annal. de France recitent. Mais Tritemius dit que ledit Duc de Brabant mourut en la mesme annee, & luy succeda en sa Duché vn autre Iean, qui fut 3. du nom, qui auoit espousé Marguerite fille de Loys Roy de France: mais il semble que cecy aduint seulement l'annee ensuiuant.

ARTVS Duc de Bretagne mourut, laissant trois fils qu'il auoit eu de deux licts: les deux du premier, asçauoir Ieã (qui en faueur de son aînesse luy succeda à sa Duché) & Guy. Et du second vn autre Iean, qui fut Comte de Montfort, dont vindrent aussi les autres Comtes de Montfort. Mais Guy eut vne fille seulement, que son frere aisné feit son heritiere, en reiettant son troisiesme frere.

OTHON Duc de Bauiere, qui se disoit aussi Roy de Hongrie, mourut le 9. iour de Septembre: laissant deux fils en bas aage, Henry & Othon: auquel il donna pour tuteur son cousin Loys, frere de Rodolfe Comte Palatin du Rhin, Duc de la haute Bauiere. Mais vne partie de la noblesse du pays ne le voulut receuoir pour tel, aymant mieux faire venir ceste charge au Duc d'Austriche. Qui fut cause d'vne si cruelle guerre entr'eux, qu'ils se donnerent bataille le 10. de Nouembre, dont Loys gagna la victoire auec ce qu'il pretendoit. Auentin. liu. 7.

NIPHON Archeuesque de Cyzic estant fait Patriarche de Constantinople, presida 3. ans, 10. mois. Au temps duquel aussi le Pape Clement feit Hugolin Malabranca, Augustin Theologien scholastique, Patriarche de Grece. Duquel furent Contemporains Albert de Pauie, Augustin d'Ancone, Iaques de Vviterbe, Guy de Ferrare, qui a composé la Marguerite de la Bible, Alain de l'Isle, Gerard du Liege, Pierre de Verberie, Hum

bert Casalan, Gerard de Bologne, Guillaume Afliginien, Raimond l'Hermite, Guy ou Gilles de Cambray, Gaultier de Burges Euesque de Poittiers, Pierre d'Auuergne, Iean Glodeston, & autres docteurs renommez en la Theologie scholastique en ce siecle. Aucuns estiment que Thomas Bradoüardin fut quasi de leur temps.

Du monde.	6351	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1313	*R.de France.*	28	*R.de Dannemarch.*	26
Indiction.	11	R.*de Naples.*	5	R.*de Hongrie.*	4
*De l'Hegire.*713.*cõmence le* 7.*de*		D.*de Venise.*	1	R.*de Pologne.*	8
Auril.		*R.de Castille.*	4	R.*de Boëme.*	5
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	22	R.*de Suesse.*	24
E.de Grece.	31	*R.d'Angleterre.*	6	*R. Othomans.*	14

L'EMPEREVR Henry desirant reprimer l'insolence des Guelphes, se retira de Rome à Pise pour de là commencer guerre aux Florentins, qui sembloyent plus puissans que les autres, & qui l'auoyẽt le plus offencé: faisans moins de cõpte de luy, souz l'asseurãce qu'ils auoyent au Roy de Naples, encor qu'il ne leur eust voulu enuoyer aucũ secours se disant en auoir affaire pour luy-mesme. Et pource qu'il les veit en trop bon equipage de se defendre, il se delibera de les auoir par vne longueur de siege, plustost que par force soudaine. Cependant il feit citer le Roy de Naples à venir comparoir deuant luy pour respondre & de sa desobeissance & des entreprinses qu'il auoit faictes contre luy: & en defaut de s'estre representé, le declara priué de son royaume par cõtumace. Qui fut cause que les Neapolitains naturellement enclins à rebellion contre leurs Princes, luy feirent entendre que s'il vouloit faire approcher son armee d'eux, ils mettroyent leur ville entre ses mains. Chose qui le feit disposer à les aller veoir: apres auoir premierement contracté alliance auec le Roy de Sicile, & fait venir renfort de gens d'Allemagne. Neantmoins estant en ces entrefaittes, il fut tellement picqué des algarades que luy donnoyent incessamment les Siennois, qui estoyent aussi ses ennemis, qu'enuie le prit de leur aller donner vne alarme. Tellement qu'il partit de Pise en telle deliberation, & vint iusques à vne ville qu'on nomme Boncouuent: où la solennité du iour qu'on dit la feste de l'Assomption nostre Dame en Aoust le conuia de communier à la Cene. Laquelle il se feit administrer par vn Iacobin nommé Bernard de Monte Politiano, qui estoit si bien à la deuotion des Florentins ou des Guelphes, qu'on presume qu'il l'empoisonna. Au moyen dequoy son armee se rompit, pource qu'vne partie de ses gens s'en voulurent retourner en Allemagne. Les autres demeurerent au seruice des Pisans, pour faire la guerre aux Guelphes. Quant à l'Empire, d'autant que Frederic Duc d'Austriche & Loys Duc de Bauiere commencerẽt de le briguer l'vn contre l'autre, pratiquant chacun en son endroit toutes manieres d'ambition pour y paruenir par corruption, promesses, presens & distributiõs de deniers, les Electeus à qui ce ieu ne desplaisoit (nõ plus qu'à aucuns Cardinaux qui doiuẽt eslire vn Pape) se laissoyent marchãder leurs suffrages si froidement qu'ils ne voulurent donner l'Empire qu'au plus offrant. A cause dequoy ils se laisserent en ceste sorte estre sans Empereur l'espace de 13. ou 14. mois. Albertus Argentinensis, Naucler, Cuspinian, Auent. Conrard Vecer.

FREDERIC Roy de Sicile suiuant la confederation faicte auec l'Empereur Henry vint descendre auec vne armee au royaume de Naples, pour donner ayde & confort aux entreprinses d'iceluy. Mais sa mort le feit soudainement retirer en Sicile, laissant auoir moyẽ au Roy Robert d'enuoyer secours de gens aux Guelphes de la Toscane, qui estoyent fort pressez par Hugues Fasola ou Fagiolani, que les Pisans auoyent fait leur chef & seigneur pour se defendre souz luy contre leurs ennemis. Blondus, Pandolf. Collinutio.

FRANÇOIS Marquis d'Amasie, Vicaire du Pape à Ferrare, auoit esté l'annee precedente mis à mort. Au moyen dequoy Obizon nepueu de Fresco (qui auoit cy deuant tué son pere) asçauoir fils d'vn sien frere nommé Regnault, feit tant à l'aide de Passerin Seigneur de Mantouë, & de Felix de Nubin, qu'il s'empara & meit en possession de la principauté de Ferrare: ioint le bon vouloir que les Ferrarois luy portoyent. Leander.

Av Seigneur Pietro Gradenigo Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Martin Zarzi ou George: lequel l'administra l'espace seulement de 10. mois, 10. iours. Et puis eut successeur en icelle le Seigneur Iean Foreni dit par Sabellic Superãce, qui l'exerça 10. ans, 5. ou 6. mois.

Vne court solennelle & magnifique se feit és festes de Pentecoste à Paris: à laquelle le Roy d'Angleterre auec tous les Princes & Barons de France se trouuerent pour honorer l'ordre de Cheualerie que le Roy donna lors à ses trois fils: où il prit aussi la croix de la main d'vn Legat du Pape pour faire le voyage d'Outre-mer auec plusieurs Princes de son royaume. Mais le Duc de Bretagne ne se voulut croiser qu'il ne veist les choses plus prestes qu'elles n'estoyent. On en dit autant du Cõte de Flandres, mais ie croy qu'il n'y estoit pas: Pourceque nous auons tesmoignage d'vne Chronique de ce temps, que Loys de Neuers fils aisné d'iceluy ayant esté cõstitué prisonnier l'annee passee à Moret & à Paris pour cas de leze majesté dont il estoit accusé, euada ceste-cy le iour des Roys des prisons, ayãs enyuré ses gardes. Au moyen dequoy il se sauua en Flandres. Et pource que les Flamens n'auoyent encores satisfait de tous points aux conuentions de l'appointement fait cy-deuant auec eux, par lequel ils deuoyent desmanteler toutes leurs forteresses. Tout celà fut cause (ce dit le mesme autheur) auec ce que les histoires de Flandres adioustent, que leur Comte tenoit aussi la ville de l'Isle assiegee pour la retirer des mains des François, que le Roy Philippe apres la grand feste qu'il auoit faicte à Paris, où il auoit fait veoir au Roy d'Angleterre la monstre des Parisiens (qui faisoit nombre de 20. mille cheuaux & de trente mille hommes de pied) despescha vne armee souz la conduitte du Comte de Valois & de ses fils pour aller contre les Flamens: laquelle fut assemblee à Peronne le iour de la feste S. Pierre & S. Paul. D'où elle causa vn tel estonnement aux Flamens, signamment quãd ils veirent que le Roy d'Angleterre leur couppoit les viures du costé de la mer, & empeschoit qu'il ne leur en vint d'aucune part, qu'ils enuoyerent Ambassadeurs pour demander la paix, se soubmettans aux charges que le Roy leur voudroit imposer. Lequel soubs ceste condition feit reuenir son armee en France, moyennant (ce disent les autres) qu'ils deuoyent prealablement deliurer vne grande somme de deniers, & faire abattre & desmanteler à leurs despens toutes leurs forteresses.

Robert Duc de Bourgongne mourut, laissant deux fils, Hugues (qui en vertu de son aisnesse fut Duc de Bourgongne apres luy) & Eudes. Paradin.

Contre Mahommet Aben Azar meurtrier de son frere, Roy de Grenade, se mutina ceste annee le peuple de ladicte ville par le moyen d'vn sien nepueu nommé Ismaël, fils de sa sœur espouse de Farrachen Seigneur de Cente & de Malaga: en telle sorte qu'estans venuz aux mains, Mahommet fut vaincu, & contraint d'abandonner & quitter son royaume à sondit nepueu, qui en fut le cinquiesme Roy, où il regna iusques à l'an 1322.

Robert Roy d'Escosse soubmit en ce temps à soy plusieurs places des Escossois sauuages, qui luy estoyent rebelles.

Les Gotlandiens greuez de trop grandes exactions par le Roy Birgere de Suesse, se rebellerent contre luy, & meirent son armee en routte. Ioan. Magnus.

Du Monde.	6352	*E. d'Allemagne.*	1	*R. d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1314	*R. de France.*	29	*R. de Dannemarch.*	27
Indiction.	12	*D. de Naples.*	6	*R. de Hongrie.*	5
De l'Hegire. 714. commence le		*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	9
46. d'Auril.		*R. de Castille.*	5	*R. de Boëme.*	6
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	23	*R. de Suesse.*	25
E. de Grece.	32	*R. d'Angleterre.*	7	*R. Othomans.*	15

Les brigues ayant longuement traisné sortirent en fin tel effet, que les eslecteurs s'assemblerent ou enuoyerent leurs deputez à Francfort pour faire resolutiõ d'vn Empereur. Mais ils se trouuerent tellement departis que les voix furent en balance, iusques à ce que le commis de Vvaldemare Marquis de Brandebourg, ayant charge de faire pour l'Austrichois,

chois, donna toutesfois de son propre mouuement son suffrage à Loys de Bauiere: lequel auec les trois autres voix qu'il auoit ia, asçauoir des Archeuesques de Majence & des Treues & du Roy Iean de Boëme, fut en ceste maniere declaré Empereur le 19. d'Octobre, que l'on dit la feste S. Luc: & conduit par eux iusques à Aix, où il prit la premiere couronne Imperiale des mains de l'Archeuesque de Majence, pource que l'Archeuesque de Cologne à qui cest office appartenoit, n'y voulut estre, l'estant allé faire en la ville de Bonne à l'Austrichois, qui ne s'estimoit pas moins iustement esleu pour les trois autres voix qu'il auoit, que son competiteur, dont celle mesmement du frere d'iceluy, asçauoir du Comte Palatin, estoit l'vne. Tellement qu'il fut dit; que l'vn auoit pris la couronne au lieu où elle se deuoit prendre par celuy à qui ce n'estoit à la donner: & l'autre par celuy qui la deuoit donner au lieu où elle ne se deuoit prendre. Tant y-a que l'Allemagne fut par ce moyen reduitte en vn triste & lamentable estat de guerre ciuile: d'autant que les villes, citez, païs & contrees se diuiserent en partialitez, pour l'vn & pour l'autre. De façon que toutes les villes du païs deça le Rhin iusques à Strasbourg, se declarerent pour Loys: & celles d'audessus pour l'Austrichois, excepté Berne & Soleurre, & aucuns autres peuples de Suisses se donnerent à son ennemy, nommément des vallees d'Vry, Sunits ou Suits & d'Vnderualdem: lesquels pour la hayne qu'ils portoyent à la maison d'Austriche (d'autant que la pluspart de leurs gentilshommes qu'ils auoyent chassez d'auec eux, faisoyent leurs retraittes és terres des Austrichois) se donnerent à son ennemy, sans en pouuoir estre diuertis par aucun mauuais traittement, que les Barons & Gentilshommes leurs voisins, qui tenoyent pour l'Austrichois leurs sceussent faire: les ayant mesmement fait excommunier par l'Euesque de Constance, & proscrire par la cour Imperiale de Rotuuille. Auquel tẽps l'Empereur Loys ne les pouuant aller secourir, leur enuoya lettres pour les admonester & confermer en la fidelité qu'ils luy auoyent promise. Cependant les deux esleuz ne se donnerent ny bataille ny aucune rencontre memorable de deux ans apres leur eslection. Albert Argent. Naucler, Tritemius, Auentin, Cuspinian.

Les Flamens au lieu de satisfaire au traitté de paix fait n'agueres auec eux, prindrent derechef les armes auec leur Comte, & assiegerent la ville de l'Isle, qui fut aussi cause que le Roy remeit dereechf son armee aux champs, de laquelle il se feit le conducteur accompagné de ses trois fils. Ce qui n'estonna pas moins les Flamens & leur Comte qu'auparauant. A cause de quoy se deffians de pouuoir durer contre luy, gagnerent par presens Enguerrant de Marigny, qui auoit lors si bien l'oreille du Roy, qu'il se feit croire d'vn nouueau appointement, qui fut derechef octroyé aux Flamens par le Roy, moyennant vne grande somme de deniers qu'ils deliurerent content, & à la charge d'accomplir tout ce qu'ils auoyent ja promis cy deuant, & de venir trouuer le Roy à Paris pour iurer & confermer l'accord qu'il faisoit auec eux. Duquel neantmoins ils s'acquiterent aussi mal que de tous les autres, quand l'armee de France fut hors de leur terre. Ainsi que recite vne Chronique de ce temps. Quoy que les Chroniques de Flandres ne facent seulement mẽtion que d'vne tresue qu'ils obtindrent par le moyen d'Enguerrãd de Marigny, & qu'elles rapportent ce qui se feit ceste annee à la precedente. Cependant il n'est pas impossible ce qu'autres ont escrit, qu'vn Legat du Pape n'ait grandement aydé à faire octroyer ce dernier accord ou tresues seulement, comme ils veulent, au Comte & aux Flamens, pour leur estre comme vn terme & occasion de se mieux aduiser & remettre à raison. Tellemẽt que souz cest espoir le Roy s'en reuint en France, qu'il trouua toute esmeuë & troublee de seditions & mutineries qui s'estoyent esleuees à cause des exactions & surcharges qu'on faisoit sur le peuple, & pour la mauuaise monnoye qui couroit. Ausquelles il ne fut possible de remedier, que par vne cruelle & rigoureuse punition des seditieux. Finalement cõme le Roy commẽçoit à sortir de tant d'affaires, il tomba fortuitement de dessus son cheual, allant à la chasse: dont il eut le corps tellement froissé, qu'il en mourut le 29. iour de Nouembre. P. Æmile & du Tillet estiment que ce fut 1313. Mais la Chronique de ce temps, Bernardus Guidonis qui viuoit aussi au mesme temps, Nangis, le Supplement de Martin, asçauoir Theodoric de Nien dont i'ay vn exemplaire non imprimé, & les Annales de France sont d'accord de ceste annee. Qui est l'opinion la plus certaine, d'autant qu'il y a trop de tesmoignages que le Pape Clement deceda deuant luy: ayans à ce qu'on escrit esté tous deux adiournez par le grand maistre des Templiers à aller respondre deuant Dieu du iugement qu'on auoit donné contre luy. Cependant à ce qu'on peut iuger par

les actions de la vie d'iceluy Roy, qu'on peut veoir qu'il estoit seuere iusticier & vertueux, aymant les lettres & gens de sçauoir, vaillant & heureux en guerre à l'equipolent. D'autant qu'en plusieurs guerres, batailles & prises de villes & de pays, il vainquit & deffeit les Anglois & Flamens, & affoiblit aussi & diminua grandement la puissance que les Anglois auoyent en la France. Mais que s'il a foullé son peuple, il a esté contraint de le faire pour les grandes guerres qu'il a soustenuës, n'ayant sur son nom laissé vne plus grande tache que la mort des Templiers, qui est blasmee de plusieurs. Nonobstant que la Chronique de ce temps declare qu'il recogneut luy-mesme à sa mort, qu'il auoit iniustement foulé & opprimé son peuple par mauuais conseil de trop d'exactions, d'imposts & de frequentes mutations de monnoyes. Aù fait desquelles Iean Villani Italien confesse qu'il auoit vsé du conseil d'vn Musciati Florentin, qui luy auoit enseigné de les faire pires qu'elles n'estoyent auparauant. On ne peut aussi dissimuler qu'il n'ait par trop abusé de la faueur & puissance du Pape, à la foule des Eglises de son royaume.

Hugucion Fasola ou Faggiole, Seigneur de Pise, se faisoit renommer en ce temps par sa vaillance en fait de guerre par dessus tous les Capitaines d'Italie. Tellement qu'ayãt aduertissement que les Lucquois s'apprestoyent à faire la guerre aux Pisans, il ne leur voulut donner le loisir de le venir trouuer, mais les alla luy-mesme le premier visiter en si bonne compagnie qu'il leur osta plusieurs de leurs places, & les pressa finalement eux-mesme de si pres, qu'ils furent contraints de se rendre à luy par composition. Blondus.

Les Torregiani ou Turrians, venus à grande puissance pour recouurer la principauté de Milan, furẽt mis en routte le 24. iour de Iuin par le Prince Galeas fils du Vicomte Matthieu. Donatus Bossius.

La lascheté & mauuaise conduitte du Roy Edoüard d'Angleterre, donna occasion & moyen à Robert le Breux Roy d'Escosse d'entreprendre d'acheuer de deliurer son royaume de la subiection des Anglois. En quoy mesme l'heur luy dist si bien, qu'il chassa ou meit en pieces toutes les garnisons qu'ils y auoyẽt encore. Tellement que l'Escosse fut totalement sienne, comme elle auoit esté soubz ses ancestres. A cause dequoy le Roy Edoüard mena vne armee contre luy, qui fut honteusement deffaitte & mise en routte le iour de la feste S. Iean Baptiste. Selon vne Chronique de ce temps. Hector Boëthius, Ioan. Maior, Polid. Virgile.

Les Finglandiens se rebellans contre le Roy de Suesse, esleurent vn Roy sur eux nommé Buggo: lequel fut mis bien-tost apres à mort, & eux reduits en plus grande seruitude qu'ils n'estoyent auparauant. Ioan. Magnus.

Messire Iaques de Molay gentilhomme de Bourgongne, ou selon la vieille Chronique de Flandre, Messire de Beaujeu grand maistre de l'ordre des Templiers, fut ceste annee auec deux de ses compagnons bruslé à Paris publiquement l'onziesme iour de Mars, veille de la feste sainct Gregoire, en presence de deux Cardinaux, tesmoin le supplemẽt de Martin. Paradin & autres disent qu'estant au supplice il adiourna le Pape Clement deuant le throsne de Dieu, pour aller respondre du iugement qu'il auoit donné contr'eux. Ce qui semble auoir eu efficace, pource qu'il est certain que le Pape mourut droictemẽt 40. iours apres, à sçauoir le 20. d'Auril, ayant le 30. iour auparauant publié en la ville d'Auignon le volume de ses Constitutions appellé les Clementines, qui fait le 7. li. des Decretales. Mais il n'eut loisir de l'enuoyer aux Vniuersitez, pour y estre leu & mis en vsage. Ce qui a fait penser à Naucler qu'il le reuoqua deuant sa mort, & ordonna qu'il fust supprimé. Somme qu'Antonin Archeuesque de Florence en la 3. partie de ses histoires tiltre 21. ch. 3. racompte la cause de sa mort si estrange que ie ne le puis croire, & pense qu'il luy a presté ceste charité à cause qu'il auoit amené la court Papale en France. Tant y-a qu'il mourut au chasteau de la Roque le iour que nous auons dit, ayant tenu le siege Papal 8. ans, 10. mois, 16. iours. Son corps fut à ce qu'on dit posé en vne petite Eglise auec si grand nombre de luminaires qui meirent le feu dedans qui bruslа ledit corps depuis les genitoires iusques en bas, deuant qu'on eust moyen de sauuer le reste. Combien que le Continuateur de Nangis estime que ce feu-là fut mis tout expres en la ville de Carpentras par le nepueu propre du defunct, pour destourber l'election du nouueau Pape que vouloyent faire les Cardinaux, craignant qu'elle ne deust estre au preiudice des Cardinaux de Gascongne.

Tant

Tant y-a cependant qu'on est d'accord que la dissension fut si grande entre les Cardinaux quand ils se furent mis au Conclaue pour proceder à nouuelle election, qu'ils ne peurent tomber d'accord de deux ans, trois mois, dixsept iours apres le trespas du deffunct. A cause que les Gascons en vouloyent vn de leur nation, & les François & Italiens aussi vn de la leur. Platine, Supplement de Martin, Onufrius.

Du Monde.	6353	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1315	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	28
Indiction.	13	R.*de Naples.*	7	R.*de Hongrie.*	6
De l'Hegire 714.*cõmence le* 5.		D.*de Venise.*	3	R.*de Pologne.*	10
d'Auril.		*R.de Castille.*	6	R.*de Boëme.*	7
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	24	R.*de Suesse.*	26
E.de Grece.	33	*R.d'Angleterre.*	8	*R. Othomans.*	16

LEOPOLD frere de Frederic d'Austriche qui se disoit Empereur, ayant leué vne armee pour maintenir & poursuiure le droit de son frere, vint auec icelle trouuer Loys de Bauiere deuant Spire, qui n'auoit lors sa puissance assemblee pour le combatre. A cause dequoy il ne se voulut laisser attaquer que d'escarmousches, & puis se retira au païs de Bauiere, où l'autre le poursuiuit, de telle façon qu'il y prit & saccagea quelques villes & places. Et quand il veit qu'il ne pouuoit faire autre chose, il ramena son armee deuant Soleurre, pour contraindre les habitans de prendre le party de son frere. Et ne pouuant venir à chef de ceste entreprinse, l'amena encore contre les communautez des vallees d'Vry, de Sunits & d'Vnderualden, se deliberant de hazarder sa puissance à matter leur pertinacité. Tellement qu'il voulut entrer auec son Ost dedans la vallee de Sunits par vn chemin qui est entre le Mont de Sartel & le lac d'Egre. Mais il se trouua si lourdement repoussé, qu'il fut mis honteusement en routte auec perte de plus de quinze cens hommes, qui payerent par leur mort l'amende de sa folle entreprinse: qui succeda aussi malheureusement à l'endroit d'vne autre armee, qui souz la conduitte du Comte de Strasberg deuoit d'vn autre costé donner sur ses ennemis, ausquels ceste bonne rencontre aduint le 16. de Nouembre: où ils feirent leur premier exploit de leur vaillance, qui ne les conferma pas seulement en leur liberté, mais aussi commença de faire voler le bruit de leur renommee qui auoit esté iusques alors comme enclose entre leurs montagnes, iusques aux natiõs loingtaines. Chron. de Suisse.

PHILIPPE surnommé le Bel 46. Roy de France, laissa trois fils, Loys Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, qui furent Rois l'vn apres l'autre. Mais le premier fut Hutin (nom qui signifie en vieux François mutin & querelleux) pource que souz luy le royaume fut merueilleusement troublé de mutineries & de seditions populaires, à cause des impositions & exactions nouuelles qui furent erigees à la foulle du peuple: & des recherches qui se feirent sur ceux qui auoyent manié les affaires & les finances du temps de son pere (encore qu'iceluy l'eust prié & adiuré à sa mort de reparer les fautes qu'il auoit commises enuers le peuple, & à l'aduenir le soulager & descharger de subsides au moins mal qu'il luy seroit possible) lesquelles se trouuerent toutes desrobees, & le thresor Royal mesmes vuide de toutes les precieuses bagues & ioyaux qui y deuoyent estre, dont tout le soupçon tomba sur eux: Comme sur Enguerrand de Marigny Comte de Longueuille, à qui Charles Comte de Valois son oncle paternel feit faire le procez pour la haine qu'il luy portoit, l'accusant d'auoir mal administré les finances, fait charger le peuple de beaucoup d'impositions non necessaires, & fait vne infinité de cõcussiõs: Ensemble aussi d'auoir prins argent des Flamens pour leur faire dõner paix au desauãtage du Roy. Et luy estans tous ces points-là proposez pour y respondre sur le champ

par vn Aduocat fort eloquent, ne peut obtenir plus long terme pour s'en iustifier, dont il ne peut autre chose dire, sinon protester qu'on luy faisoit tort, & se presenter à defendre sa cause par le combat de corps à corps. Ce que ne luy seruit de rien: d'autant mesmement que Madame Ieanne Royne de Nauarre veufue du feu Roy Philippe mourut au mesme temps, ayant laissé vne lettre cachettee de son sceau entre les mains de son confesseur pour la donner au Roy Loys apres son trespas. Laquelle aggraua fort la cause d'Enguerrand auec aucunes sorcelleries, dont il fut dit que sa femme se vouloit venger. Parquoy il fut auec ses raisons pendu & estranglé au gibet de Paris qu'il auoit luy-mesme fait dresser, le dernier iour d'Auril. Et ce d'autant plus hastiuement qu'on estimoit que sa mort pourroit appaiser la mutinerie des peuples de Picardie, de Champagne & de Bourgongne, qui se vouloyent esleuer à rebellion à cause des tailles, subsides & mauuaise mõnoye qui couroit, dont on le disoit estre autheur. Cependant plusieurs ont estimé que la haine qu'on luy portoit plus que son delit, luy feirent faire ce sault: & que le Comte de Valois ne s'en porta onques bien depuis. Finalement les trefues accordees cy deuant aux Flamens expirerent. A cause dequoy le Roy mena son armee en Flandre. Et pource que c'estoit en la saison d'Automne, les pluyes vindrent en si grande abondance, qu'elles l'empescherent d'y faire aucune chose memorable: tellement que ce voyage luy fut totalement inutile. Au retour duquel il fut conseillé d'establir & arrester la cour de Parlement à Paris, pour y estre perpetuelle, à fin que les plaideurs ne fussent plus discommodez de changer si souuent de lieu. Continuateur de Guill. de Nangis, Gaguin, P. Æmile, auec vne Chronique de ce temps.

HVGVES Duc de Bourgongne, dict par Nangis Huguenin, mourut sans enfans, ne ayant encore esté marié. Au moyen dequoy Eudes son frere germain luy succeda au Duché de Bourgongne. Chron. de Bourgongne.

LES Gibelins & Guelphes de Lucques estans entrez en dissension les vns contre les autres, furent cause de se faire saccager tous ensemble par les gens d'Huguccion. Lequel apres celà mena son armee contre les Florẽtins. Au secours desquels Robert Roy de Naples enuoya deux de ses freres, asçauoir Philippe Prince de Tarente, & Pierre surnommé Tempeste Duc de Grauine, accompagnez de quelque compagnie de gens de guerre, qui vindrent à si mauuaise heure qu'ils furent desconfits en vne grosse bataille, qui se donna le dernier iour d'Aoust à Monte Catino, demeurãt la victoire aux Gibelins. Desquels ledit Huguccion & Castruccio Castracane auoyent la conduitte, qui par icelle emmenerent auec eux le Prince de Tarente prisonnier, s'estant Charles fils d'iceluy & le Cõte de Grauine trouuez du nombre des morts, nonobstant qu'Huguccio y perdit aussi l'vn de ses fils auec les principaux de son armee. Blondus, Pandolfo Collinutio, Machiauelle liu. 2. de son histoire de Florence.

VGO Balse Capitaine des Guelphes de la Lombardie, estant entré dedans le terroir de Milan, fut auec son armee mis en routte par le Vicomte Matthieu & ses fils, lesquels au moyen de ceste victoire se feirent bien-tost apres Seigneurs de la ville de Pauie. Donatus Bossius.

LA victoire precedente obtenuë sur le Roy d'Angleterre, augmenta en telle sorte l'audace des Escossois, qu'ils oserent auec armee aller descendre en l'Hibernie souz la conduitte d'Edoüard fils de leur Roy: où ils guerroyerent les Anglois en diuers euenemens par l'espace de 4. ans, iusques à ce qu'ils furent contraints de s'en retourner en Escosse. Polid. Virgile.

BIRGERE Roy de Suesse ayant inuité ses deux freres à vn banquet, les feit prendre & mettre en vne cruelle prison, où ils moururent. Qui fut cause que tous ses subiets se rebellerent vnanimement contre luy, & le dechasserent de son royaume, apres auoir deffait & occis son fils nommé Magnus en vne bataille. Ioannes Magnus liure 20. chapitre 22.

NIPHON Patriarche de Constantinople se demist volontairement de sa dignité. A cause dequoy Iean Glycis, qui estoit grand Logothete, luy fut subrogé en icelle vn an apres seulement, quand il se fut separé d'auec sa femme. Gregoras.

VN grand nombre de personnes furent ceste annee apprehendez au pays d'Austriche, conuaincus d'heresie, & leur procez fait, bruslez publiquement en la ville de Creme, persistans

sistans si obstinément en l'opinion pour laquelle ils estoyent condamnez, qu'ils feirent paroistre entre les flammes que la mort & le tourment leur estoit plaisant. Nonobstāt qu'aucuns historiens leurs attribuent des enormes & prodigieux crimes & erreurs : entre autres Tritemius en son Chronicon Hirsaugiense dit, qu'ils dogmatizoyent que Dieu ne sçait, ne punit, ny ne prend garde aux maux & pechez qui se commettent en ce monde: & que les Anges seront quelquesfois damnez, & les diables remis en paradis, d'où ils ont esté iniustement deiettez. Ensemble aussi que souz pretexte ils paillardoyent en leurs conuenticules sans discretion auec leurs meres ou sœurs ou filles ou parentes. Mais puis qu'il leur attribuë semblablement tous les articles que nous auons recitez cy deuāt des Vvauldois contre l'Eglise Romaine, & que leur ministre ou predicant (qu'il appelle le nouueau Maistre) estoit Lolhard, qui confessa par son procez qu'on eust bien peu trouuer lors 8. mille, ou selon d'autres 80. mille personnes faisans profession de mesme doctrine que luy & ses compagnons dedans les pays d'Austriche & de Boëme, mesmement que le pays de Boëme en a tousiours depuis esté peuplé : celà fait coniecturer à aucuns qu'ils pouuoyēt estre des Vvauldois ou pauures de Lion, que lon sçait entre beaucoup d'appellations auoir esté aussi surnōmez Lolhars és contrees principalement q̄ nous auons nōmees. Ioint que par les procedures faictes contr'eux par les Inquisiteurs l'an 1320. & 1330. se cognoist qu'ils estoyent de mesme secte & heresie que ceux de la Lombardie.

Du Monde.	6354	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1316	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	29
Indiction.	14	*D. de Naples.*	8	*R.de Hongrie.*	7
De l'Hegire.716.commence le		*D.de Venise.*	4	*R.de Pologne.*	11
25.de Mars.		*R.de Castille.*	7	*R.de Boëme.*	8
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	25	*R.de Suesse.*	1
E.de Grece.	34	*R.d'Angleterre.*	9	*R.Othomans.*	17

Frederic d'Austriche, ayant remis sus vne armee l'alla mener deuant la ville d'Eslingen en Suaube, qui tenoit pour son aduersaire. Lequel aussi vint auec vne armee au secours d'icelle, pour empescher qu'elle ne fust prise. Tellement qu'il feit retirer son ennemy apres qu'ils se furent fortuitement escarmouchez: où il y eut prou de sang espandu. Ce qui meit les Princes d'Allemagne les mieux aduisez, & qui auoyent en horreur l'effusion de sang qui se faisoit entre parens, amis & alliez ou domestiques, en telle desplaisance qu'ils furent cause qu'on ne s'attaqua (comme aucuns disent) de 4. ans apres: & que les parties se donnerēt par fois trefues, durant lesquelles ils portoyēt tous deux ensemble nom d'Empereurs en maniere de consors & compagnons: & prenoyent autant de puissance & d'authorité l'vn que l'autre. De sorte qu'on veit lettres & edits Imperiaux porter l'approbation & soubscription de tous deux ensemble. Naucler, Cuspinian, Gaspar Peucer.

D'avtant que la victoire precedente auoit acquis d'honneur aux habitans des vallees de Sunits, Vry & d'Vnderualden, d'autant aussi leur feit elle aduiser qu'ils auoyent affaire à vn ennemy plus irrité par icelle que vaincu: & qui ne voudroit pas ainsi quitter le lieu sans reuenge. A cause dequoy ils s'assemblerent à Vry: & là feirent vne alliance perpetuelle entre eux, qui fut appellee la ligue des trois pays ou des villes de la Forest. Laquelle fut accordee & iuree le 9. iour de Decembre. Et pource que le premier motif de faire prendre les armes à ces trois peuples qu'on nomme maintenant Quantons, pour le recouurement & defence de leur liberté, vint de Sunits, de là aussi s'est ensuyui, & que la ligue ou confederation qu'ils feirent pour le mesme effet a esté nommee des Suitses: & que tous les autres peuples & Quantons qui se sont depuis ioints & incorporez à icelle, se sont laissez nommer Suisses. Qui est la plus certaine origine de la nomination de Suisses qu'on puisse donner: car celle que Lazius s'est ambitieusemēt efforcé de mettre en auāt, comme venāt du nom de Sueue, d'autāt qu'vne partie des peuples dits auiourd'huy Suitses ont esté autrefois cōprins souz le Duché de Suaube, n'a aucune faueur. Comme ainsi soit qu'il

y eust ja fort long-temps que lesdits peuples estoyẽt distraits & alienez de ladicte Duché, quand le nom de Suisse se meit en euidence: & qu'il ne se list point qu'ils ayent oncques depuis retenu l'appellation de Sueues ou Suisses: ioint qu'il y a vne grande distance & dissimilitude entre le nom de Sueue & de Suisse, tant en l'escriture & prononciation Allemande que Latine.

Le Comte de Flandres se tenant tout asseuré que le Roy Loys ne faudroit de le retourner veoir ceste annee auec sa puissance, s'en vint le trouuer à vn Parlement qu'il tint à Pótoise pour traitter d'vne certaine paix auec luy, se faisant fort que les Flamens se soubmettroyent à son bon plaisir, & amenderoyent la faute qu'ils auoyent commise. Cependant Loys Comte de Neuers, qui estoit demeuré en Flandres, se voulut par l'absence de son pere emparer de la Comté de Flandres, si les Flamens s'y fussent accordez. Qui fut cause de faire retourner le pere hastiuement en son pays, apres auoir promis au Roy de faire ratifier aux Flamens ce qu'il auoit traicté auec luy. Sur celà ledit Roy Loys Hutin 47. Roy de Frãce estant au bois de Vincennes, fut surpris d'vne maladie soudaine, de laquelle il trespassa le 5. iour de Iuin au 18. mois de son regne, laissant sa seconde femme nommee Clemence enceinte, qui accoucha d'vn fils au bout de son terme le 14. de Nouembre, qui fut nommé Iean: & ne vesquit que 8. iours. Tellement qu'il ne demeura plus aucune lignee dudit Hutin, que Ieanne qu'il auoit eue de sa premiere femme, fille de Robert Duc de Bourgógne. A cause dequoy Eudes Duc de Bourgongne son oncle voulut debattre le droit du royaume pour elle. Mais Philippe le Long Comte de Poittiers & de Bourgógne, frere germain du Roy defunct, opposant la loy & coustume de France au droit de sa niepce, se feit par les Barons & estats de France adiuger la courõne, & declarer par mesme moyẽ que les filles sont inhabiles à y succeder. Ce qui a fait escrire à quelques historiens Anglois, & apres eux à vn qui se dit Historiographe de France, que ce fut lors qu'on ouït premierement parler de la Loy Salique, qui deboute les femmes de la succession de la couronne, & que ce Philippe en fut l'inuenteur. Nonobstant qu'vne Chronique non imprimee faicte en ce temps ne fait aucune mention de ceste loy Salique, declarant bien que quand le Duc de Bourgongne contestoit pour le droit de sa niepce, que le droit luy ordonnoit de succeder à son pere n'ayant aucun frere ny plus proche heritier deuant elle. *Illi in oppositum dicebatur, quòd mulieres in regno Franciæ succedere non debebant: hoc tamen non poterat euidenter probari.* Neantmoins les Barons auoyent ordonné dés deuant que la Royne fust accouchee, que si elle deliuroit d'vn fils que la Regence du Roy demeureroit à Philippes iusques à ce que le mineur seroit venu en l'aage de 24. ans: si d'vne fille, qu'il entreroit en la possession de la couronne de France. Dont il est bien vray-semblable que s'il fut tenu propos de la loy Salique en ceste controuerse là, qu'on ne la prenoit pas pour les loix faictes par Pharamód ou par aucun de ses successeurs de la premiere ligne: mais pour tout le droit des François souz lequel s'entendent les loix, vs & coustumes d'iceux inuiolablement entretenuës & authorisees par le continuel vsage de tous les siecles precedens. Car souz ceste significatió l'Empereur Charlemagne donna l'option aux Italiens de viure & se faire rendre droit souz quelle loy ils voudroyent, à sçauoir souz la Lombarde, ou Romaine, ou Salique. Qui plus est les loix faites souz Charlemagne & souz aucuns de ses successeurs, se dirent aussi Saliques. Ioint encore que les deux Philippes le Long & de Vallois n'eussent pas eu tort de rapporter leur droit aux anciennes loix Saliques des premiers Roys François: tant pource que la coustume de France sembloit estre la practique & interpretation de l'article qui est en la loy Salique, que nulle part & portion de terre Salique ne se transfere aux femelles. D'autant que si elle auoit eu lieu pour les successeurs particuliers: qu'à plus forte raison elle deuroit estre entretenuë en la succession du royaume: que pource aussi que plusieurs autres loix Saliques peuuent auoit esté faictes qui ne sont venuës iusques à nous: ainsi que nous auons plus amplement deduit en la seconde partie de ceste Bibliotheque & ailleurs. Somme que le Roy Philippe obtint en ceste sorte le royaume de France, auec lequel il retint semblablement celuy de Nauarre. Combien que du Tillet escrit que luy & le Roy Charles le Bel son frere s'en intitulerent Roys, non pour s'approprier de la couronne de Nauarre, mais pour la conseruer à leur niepce ladicte madame Ieanne de France, de laquelle ils prindrent la protection estant icelle mineur d'ans.

Neant-

Neantmoins afin de contenter le Duc de Bourgongne, il luy donna en mariage l'vne de ses filles auec la Comté de Bourgongne qui luy appartenoit de par sa femme. Au moyen dequoy il fut le premier des Ducs de Bourgongne qui eut le Comté de Bourgongne annexé à son domaine & à ses tiltres. Cependant auant que ce differēt fust ainsi determiné, Philippe n'estant encore que Regent de France, feit du consentement du Conseil estroit conclure paix auec le Comte de Flandre & les Flaments, tesmoin du Tillet. Combien que Nangis & les Annales disent seulement qu'il leur donna trefues à l'instance d'vn Legat du Pape: & en faueur aussi d'vn mariage qui se traitta entre le fils du Comte Loys de Neuers & de la fille de Charles Comte d'Eureux.

MATTHIEV Vicomte de Milan, apres s'estre fait rendre serment de fidelité & d'obeissance perpetuelle par les Milannois, commença de se porter & declarer Prince & Seigneur total de la principauté de Milan: ce qu'il n'auoit encore fait. Donatus Bossius.

LES Suessiens & Goths apres auoir chassé leur Roy, esleurent en son lieu vn Seigneur de leur païs nommé Mathias Chetelmunde, pour gouuerner leur royaume. Lequel desfeit bien-tost apres & meit en routte l'armee des Dannois & Allemans qui estoit venuë pour restablir le Roy Birger: qui par ce moyē se veit exclus & hors de tout espoir de reuenir iamais au dessus de ses affaires. Parquoy il se retira en exil en Dannemarc. Ioannes Magnus liu. 20. chap. 23.

LES Cardinaux apres auoir longuement discordé entr'eux pour l'eslection d'vn Pape, furent en fin par la ruse de Philippe le Long Regent en France (& non comme du Tillet a estimé pas Loys Hutin) assemblez à Lion, & enfermez si estroittement que force leur fut de se mettre d'accord: par lequel ils conuindrent qu'ils receuroyent celuy que Iaques de Ossa Arnaldi selon Onufrius (combien que la vieille Chronique de Flandre dit Raimond Hosse) Euesque du Port, dit aussi le Cardinal d'Auignon, natif de Cahors en Querci, iadis Chancelier de Robert Roy de Naples) nommeroit: esperans qu'il deust estre si modeste que d'en prendre l'vn d'eux. Mais il fut si fin, qu'il se nomma luy-mesme Pape le 7. iour d'Aoust, prenant le nom de Iean 21. ou 22. De façon qu'il fut couronné au lieu mesme où il s'estoit esleu, asçauoir en la ville de Lion le 7. de Septembre. Et puis s'en alla auec sa court au mois d'Octobre resider à Auignon: où il presida 18. ans, ausquels on adiouste 3. mois, 28. iours, à compter depuis son eslection. La mer des histoires & autres racomptēt qu'il estoit homme de grand sçauoir, d'esprit net & subtil, qui eut en horreur la Simonie, & fut amateur de iustice, ensemble aussi courageux & magnanime, encore qu'il fust de petite stature. D'autant possible qu'il feit la guerre à toute outrance à Loys de Bauiere, fauorisant son ennemy. Combien qu'Auentin dit qu'il feit assez mauuaise responce aux Ambassadeurs d'iceluy qui le vindrent recommander. Platine toutesfois tesmoigne entre autres choses qu'il fut ambitieux & studieux de choses nouuelles. Il se trouue vne responce que les Grecs enuoyerent (au rapport de Iean de Mandeuille Anglois en son liu. 1. chap. 7.) à vne sienne lettre fort prolixe, par laquelle il leur faisoit entendre que comme il n'y a qu'vne seule Eglise & vn seul chef d'icelle, à sçauoir le Vicaire de Iesus Christ, comme luy estoit lors, qu'aussi se deuoyent-ils humblement soubmettre à vn si excellēt chef, s'ils ne se vouloyent laisser tomber au gouffre de damnation. Dont ce qu'ils respondirent, fut qu'ils ne doubtoyent aucunement de la grande puissance & authorité qu'il luy estoit dōnee & attribuee sur les Chrestiēs: neantmoins qu'ils ne pouuoyent tolerer son orgueil n'y rassasier son auarice. Qui fut telle à ce qu'ont escrit plusieurs, qu'on trouua vingtcinq millions de ducats en ses coffres apres sa mort. Supplement de Martin, Platine, Onufrius, Palmerius.

Du monde.	6355	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1317	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	30
Indiction.	15	R.*de Naples.*	9	R.*de Hongrie.*	8
*De l'Hegire.*717.*cõmence le* 14.		D.*de Venise.*	5	R.*de Pologne.*	11
de Mars.		*R.de Castille.*	8	R.*de Boëme.*	9
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	26	R.*de Suesse.*	2
E.de Grece.	35	*R.d'Angleterre.*	10	*R. Othomans.*	18

ESTANT le Pape Iean estably au siege Papal, les deux contendans de l'Empire enuoyerent chacun de son party vers luy pour obtenir son approbation. Mais luy qui estoit fin, attendant l'issuë de leur querelle ne se voulut ouuertement declarer pour l'vn non plus que pour l'autre. Mais les tenans tous deux en ceruelle, les faisoit esgalement repaistre par ses Legats de bonnes paroles, voulant toutesfois qu'ils se persuadassent que le iugement & la cognoissance de leur different appartenoit à luy seul. Aucuns cependant ont estimé qu'il estoit plus enclin à la cause de Frederic d'Austriche. Dequoy quand Loys se fut apperceu, il ne se soucia oncques depuis ny de poursuiure sa faueur, ny la confirmation de son eslection de luy.

N'ESTANT encore la controuerse du droit de la couronne terminee, d'autant que le Duc de Bourgongne & sa mere s'efforçoyẽt de dõner tous les empeschemẽs qu'ils pourroyent à Philippes le Long, escriuans à tous les Princes de France pour les induire à ne se consentir au couronnement d'iceluy : celà fut cause qu'il alla auec main armee à Reims: & ayant fait fermer les portes d'icelle, se feit sacrer & couronner le iour des Rois par l'Archeuesque du lieu. Occasion pourquoy vne Chronique de ce temps dit que le Comte d'Eureux son oncle, ne le Comte de Valois son frere, n'y voulurent assister. Ce nonobstant les Parisiens le receurent au partir de là fort honorablement en leur ville, où il feit (au rapport du Continuateur de la Chronique de Nangis) assembler les trois estats de la France le iour de la Purification nostre Dame qu'on dit la Chandeleur, & par iceux confermer son couronnement: ensemble aussi declarer par vne ordonnance publique & inuiolable que femmes sont inhabiles de succeder à la couronne de France. Ce qui feit deslors desister le Duc de Bourgongne de sa poursuitte, moyennant l'accord declaré cy deuant fait auec luy. Mais afin d'oster toute occasion qui pourroit naistre puis apres pour le droit de la couronne, le nouueau Roy se feit faire serment par le Comte Charles son frere, & par Loys Comte d'Eureux son oncle, que s'il plaisoit à Dieu de luy donner des enfans masles, qu'ils conserueroyent le droit du royaume à l'aisné d'iceux. Et en prist attestation publique, qui fut dattee du 16. iour de Mars de la mesme annee. Apres celà quelques parlemens de paix se tindrent à l'instance du Pape, entre le Roy & les Flamens, qui ne vindrent à cause de la tergiuersation desdits Flamens à autre effet que de la reiteration & prolongation de trefues. Durant lequel temps vn autre traicté de paix se feit entre le Roy Philippe & Alfonse de Castille le 8. de Nouembre, par lequel le mariage de madame Isabeau de France fut accordee auec ledit Alfonse, & conuenu qu'au cas que le mariage de madame Ieanne de France auec le Duc de Bourgongne se rompist, elle seroit baillee audit Roy. Leq̃l neantmoins n'espousa ny l'vne ny l'autre. Car Isabeau fut puis apres mariee à Guigon Comte d'Albon, fils de Iean Daulphin de Viennois. En ces entrefaittes le Roy Philippe feit appeller Robert d'Artois, pour venir respondre deuant luy de ce qu'il s'estoit mis par force en possession de la Comté d'Artois au preiudice de Madame Mahault mere de sa femme. Et l'ayant vne espace de temps retenu prisonnier, luy feit renoncer au droit qu'il pretendoit en ladicte Comté, en luy assignant la Comté de Beaumont en Normandie pour recompence. Supplement de Nangis, Annales de France, auec les registres du Tresor.

LES Ferrarois se rebellans contre le Gouuerneur que le Pape leur auoit laissé, qui estoit Espagnol, nõmé François Marquis d'Almasie, se remeirent souz le gouuernemẽt des Marquis

Marquis d'Este, qui estoyent lors Regnault, Obizon, Nicolas & Azzo: comme recite Blõdus. Mais ceux qui escriuent de la maison de Ferrare, disent que les Ferrarois apres auoir mis à mort le seigneur Fresque pour ses cruautez, & son frere Regnault semblablement, ils prindrent toutesfois le fils d'iceluy pour leur seigneur, qui se nommoit Obizon, qui fut le premier qui augmenta son domaine s'estant soubmis par sa vaillance les villes de Reizo & de Modene. Et puis qu'il eut vn fils nommé Azo 3. qui mourut sans enfans deuãt luy. A cause dequoy il fut contraint de laisser sa succession à ses deux nepueux fils de son frere Aldebrandin, l'vn nommé Regnault, qui estoit l'aisné, & l'autre Nicolas, qui furent cy apres vaincus par l'armee du Pape.

La ville de Bernic estant prise par le Roy d'Escosse sur les Anglois, fit que le Roy Edoüard mena vne armee pour la recouurer. Mais l'armee des Escossois suruint qui le desfit & mit en routte. Polidore Virgile.

En la mesme annee Philippe fils de Charles Comte de Valois passa auec vne grande armee en Italie, en laquelle estoyent cinq Comtes, six vingts grands seigneurs, auec six cens Cheualliers, tous natifs de noble maison, à l'instance du Pape, pour y faire la guerre au Vicomte de Milan & autres ennemis du siege Romain. A laquelle se deuoyent venir ioindre le secours du Roy de Naples, des Florentins, Boulonnois & Siennois. Mais auant qu'ils fussent arriuez, il se laissa mener iusques à Mortaire entre Verseil & Nouarre, lieu desauantageux par la faulte de son maistre de camp nommé Berard Marcole, qui s'entẽdoit auec ses ennemis, ayant esté gagné par eux: & auoit enuie de se venger de l'exil où il auoit esté auparauant enuoyé. Tellement que le Vicomte Matthieu accompagné de ses fils se vint presenter auec vne grande armee au deuant de luy, comme pour le combattre. Neãtmoins Galeace fils de Matthieu demanda premierement à parlementer auec luy: où il le supplia de considerer que luy, son pere & ses parens estoyent amis du Roy de France, signamment luy, à qui le Comte de Valois auoit donné l'ordre de Cheualerie: dont il n'auoit occasion aucune de leur faire la guerre: d'autant mesmement qu'ils se soubmettoyent volontiers de leurs differens à son iugement. Et puis luy ayant fait la monstre de son armee, qui estoit dix fois plus grande que la sienne, & le lieu dangereux où elle estoit campee, adioustant à celà force beaux presens, il l'induisit facilement à remener son armee en France, voyant mesmement qu'il ne l'eust peu exposer au combat sans grand hazard: ainsi que racompte Iean Villani liu. 9. de ses Annales. La Chronique de ce temps adiouste que ce fut apres auoir moyenné vn accord entre les Euesques & Gibelins de l'estat de Milan, & si rapporte celà à l'an 1319.

Melecnasser Souldan d'Egypte mourut enuiron ce temps, & succeda à ses estats son fils aisné nommé Melecnader.

Le Pape Iean fut tellement studieux (au dire de Platine) de choses nouuelles, qu'il fit pour son plaisir deux Eueschez d'vne, lesquelles il remit puis apres en leur estat. Et trãsmua des Abbayes en Eueschez, & d'autres Eueschez en Abbayes. Portant affection à l'Eglise de Toloze, il erigea ceste annee au dire du Supplement de Martin l'Eueschẽ d'icelle en Archeuesché, assignant le nom de cité à six Chasteaux qui en dependoyent, à fin qu'elle fust reallement ditte Metropolitaine. En la mesme annee aussi il fit certaines constitutions cõtre ceux qui tiennent plusieurs benefices & dignitez en l'Eglise: & conferma semblablement les constitutions du Pape Clement nommees les Clementines, les enuoyant à l'vniuersité de Boulongne sous vne bulle pour estre leuës & interpretees en l'escolle, & pour estre aussi de là en auant receuës en vsage és iugemens de cour d'Eglise. Outreplus il fit desgrader Gerard Euesque de Cahors son mortel ennemy, pource qu'il fut trouué auoir machiné contre luy, & puis liurer entre les mains de iustice seculiere, par laquelle il fut escorché & bruslé vif: comme tesmoigne la continuation de la Chronique de Martin, selon laquelle aussi quatre freres Mineurs furent bruslez la veille sainct Michel de la mesme annee à Marseille, pource qu'ils tenoyent vne heresie dont nous parlerons cy apres que ledit Pape condamna.

Du Monde.	6356	*E.d'Allemagne.*	4	*R.d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1318	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	31
Indiction.	1	*R.de Naples.*	10	*R.de Suesse.*	3
De l'Hegire.	718	*D.de Venise.*	6	*R.de Hongrie.*	9
commence le 3. de Mars.		*R.de Castille.*	9	*R.de Pologne.*	12
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	27	*R.de Boëme.*	16
E.de Grece.	36	*R.d'Angleterre.*	11	*R.Othomans.*	19

L'EMPEREVR Loys estant reuenu du pays de Bauiere au Palatinat du Rhin, se meit à guerroyer le Comte Rodolfe Palatin du Rhin son frere, à cause qu'il tenoit le party de son aduersaire: oultre ce qu'il auoit presté sa voix à son election plustost qu'à la sienne. Tellement qu'il le despouilla de tout son domaine, & le contraignit se retirer selon aucuns en Austriche; ou comme veulent les autres, en Angleterre, où il mourut cy apres en grande pauureté & misere. Naucler, Auentin.

D'AVTANT que le Comte de Neuers, fils du Comte de Flandres, entretenoit de tout son pouuoir les Flaments en discord auec le Roy, & empeschoit qu'ils ne gardassent aucũ des appointements qu'on faisoit auec eux, mesmement aussi qu'il machinoit tout ce qu'il pouuoit contre l'estat du Roy, & qu'il ne luy estoit venu rendre l'hommage & les deuoirs de ligeance pour les Comtez qu'il tenoit en France, à sçauoir de Neuers, de Rhetel & de Douzi le pré, fut cité pour en venir respondre deuant le Parlement du Roy, ensemble aussi d'aucuns autres cas dont il estoit accusé d'auoir mespris enuers sa maiesté. Et à faulte de comparoistre, toutes ses terres furent saisies. A cause dequoy les Flaments se mutinerent plus que deuant. Qui feit que le Pape Iean pour y remedier enuoya en France vn Legat, qui feit tout son pouuoir de mettre paix entre eux. Et pource qu'il n'en peult venir à bout, il moyenna encor trefues pour vn an: durant lesquelles Loys Comte de Neuers, fils aisné du Comte de Flandres, se transporta à Paris: Où s'humiliant deuant le Roy, il l'appaisa à la requeste du Duc de Bourgongne. Dont il obtint main leuee de ses Comtez. Continuateur de Guillaume de Nangis, auec vne Chronique de ce temps.

LA ville de Soleurre, tenant pour Loys de Bauiere contre Frederic d'Austriche, fut ceste annee assiegee par Luitpold Duc d'Austriche. Mais les Bernois pour le faire leuer son siege, entrerent auec leur armee dedans les terres de Kibourg. Qui fut cause de faire aduenir non seulement ce qu'ils auoyent pretendu, mais aussi que leur ennemy fut contraint de prendre trefues d'eux. Chroniques de Suesse.

LA ville de Gennes estant mal traittee par ses Gibelins propres, fut mise entre les mains de Robert Roy de Naples par les Guelphes: lequel l'alla luy-mesme receuoir. Dont les Gibelins indignez se meirent de ligue auec Frederic Roy de Sicile, & Mathieu Vicomte de Milan. En vertu de laquelle ils feirent tous ensemble vne armee, qui s'alla camper deuant laditte ville de Gennes: où elle tint le Roy Robert enfermé l'espace de 7. moys, deuãt qu'il eust moyen d'en sortir: qui luy fut en fin presenté par vn petit secours de gens qui luy vindrent de Frãce, & de Prouence; auec lesquels il sortit sur ses ennemis, & les meit en routte. En telle sorte toutesfois qu'il ne les peult pas contraindre de leuer totalement leur siege: Mais il eut cependant le loisir d'aller visiter le Pape en Auignon. Pandolfo Collinutio, Blondus.

LES Pisans & Lucquois s'ennuyans de la domination de Huguccion feirent vn complot ensemble de se defaire totallement de luy. Duquel il s'aduisa bien: mais en pensant obuier aux vns, il se trouua exclus de tous deux tout en vn mesme iour, receuants les Lucquois le Capitaine Castruccio Castracane pour leur Seigneur & Gouuerneur. Blõdus.

VN frere Robert de l'ordre des Iacobins predisoit ceste annee la grande pestilence qui aduint cy apres 1348. pour l'auarice & simonie des Ecclesiastiques. A laquelle prediction il en adiousta encores beaucoup d'autres qui furent trouuees veritables: Comme tesmoigne la mer des histoires. Mais le sommaire desdittes predictions fut imprimé il y a enuiron 70. ans à Paris auec les visions de Hildegarde.

DIVVS Mugellanus, Petrus de Bella pertica de Bourgõgne, Iacques de Arena de Parme

me, Richard de Malumbris de Creme, Iacques de Botrigariis precepteur de Bartole, Oldrad du Pont de Laude, & Synus Sigebuldus de Pistoye, interpretes fameux du droict en ce temps.

Du Monde.	6357	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1319	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	32
Indiction.	2	*D.de Naples.*	11	*R.de Suesse.*	1
De l'Hegire.	719.	*D.de Venise.*	7	*R.de Hongrie.*	10
commence le 20. de Feurier.		*R.de Castille.*	10	*R. de Pologne.*	13
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	28	*R.de Boëme.*	11
E.de Grece.	37	*R.d'Angleterre.*	12	R. *Othomans.*	20

MICHEL Andronic, fils de l'Empereur Andronic de Constantinople, mourut en la ville de Thessalonique, laissant vn fils nommé Andronic, qui succeda cy apres à son grãd pere. Mais vn temps auparauãt Iean Ducas Prince de Thessalie estoit decedé sans enfans. Au moyẽ dequoy vne partie des seigneuries qu'il tenoit, se remeit en l'obeissance de l'Empereur, les autres en liberté, ou se donnerent à autres Seigneurs. Gregoras.

VVALDEMARE ou Vvolkemar Marquis de Brandebourg deceda sans enfans, à cause dequoy l'Empereur Loys reprit entre ses mains son Marquisat, & en inuestit l'vn de ses filz qui se nommoit Loys. Albertus Argent. Naucler.

ENVIRON le mesme temps Rodolfe Comte Palatin du Rhin frere dudit Loys mourut en grande pauureté en Angleterre, laissant trois fils, Rupert, Adolfe & Rodolfe. Ausquels l'Empereur leur oncle rendit le Palatinat auec vne partie de ce que leur pere auoit tenu en Bauiere, allegant que les enfans ne doiuẽt porter la peine de la faulte de leur pere: Comme recite Auentin. liu. 7. Combien que Tritemius refere cecy à l'an 1339.

PAR les allees & venues d'vn Legat du Pape, la paix commença de se traitter entre le Comte de Flandre son fils & les Flaments. Mais elle ne fut paracheuee que l'annee ensuyuant. Nangis.

AVQVEL temps aussi inquisition fut faicte des Iuifs, & des Ladres, qu'on disoit auoir voulu empoisonner les puits & les eaux par toute la France. Tellement que beaucoup de ceux qui furent trouuez coulpables, receurent la punition qu'ils meritoyent. Ce fut semblablement en ce temps que l'assemblee des Pastureaux, qui se disoyent aller recouurer la terre saincte, ce feit: lesquelz deuindrent brigands, voleurs & pillards.

ROBERT Roy de Naples voulant reuoquer l'armee des Vicomtes de deuant Gennes, feit entrer quelques trouppes de gens de guerre dedans la Lombardie, souz la conduitte de Vgo Balsa, & de Simon Torregiani ou Turrian. Lesquelz toutesfois furent deffaits par Luchin filz du Vicomte Matthieu. Au moyen dequoy ceste entreprise reuint à nul effect. Donatus Bossius.

LA ville de Mutine fut ceste annee mise entre les mains de Passarin seigneur de Mantouë, par le Sieur Francischin Picque de la Mirandole. Leander.

EN la mesme annee aussi les Chrestiens du Royaume de la Castille qui estoient entrez auec vne grande armee dedans le royaume de Grenade, receurent vne grande desconfiture par les Maures. Qui vint de ce que Pierre tuteur du Roy, qui en estoit conducteur fut tué inopineement: à cause dequoy toute l'armee se meit d'elle-mesme en routte, sans qu'elle fust assaillie par les ennemis. Nangis, Chroniques de ce temps.

LES estats du Royaume de Suesse & de Gothie assemblez, esleurent, suyuant le conseil de Mathias, leur gouuerneur Magnus filz du feu Duc Eric pour leur Roy: nonobstant qu'il ne fust lors qu'en l'aage de 3. ans. Tellement qu'il tint le 134. lieu entre leurs Roys, & regna enuiron 44. ans. Tesmoin Ioannes Magnus liu. 21. ch. 1. Nonobstant que Munster escrit qu'il mourut l'an 1326. adioustant qu'il conquesta le Royaume de Noruerge sur le Roy Hacquin. Combien que les autres estimẽt qu'il en fut heritier par le moyen du droict de sa mere, qui estoit fille vnique dudit Hacquin.

LA congregation ou ordre des freres Religieux du Mont Oliuet de Siennes, fut institué ceste annee. Onufrius.

En laquelle aussi le Pape Iean institua l'ordre des Cheualiers de Iesus Christ en Portugal le 14. de Mars pour combatre contre les Sarrazins, leur assignant les rentes & reuenuz des Templiers, par le consentemẽt du Roy Alfonse qui regnoit lors. Chroni. de Martin.

IEAN de Baconthorpa Anglois de l'ordre des Carmes, Docteur en Theologie & en Philosophie, esquelles il estoit fort renommé, florissoit en ce temps.

Du Monde.	6358	*E. d'Allemagne.*	6	*R. d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1320	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarch.*	33
Indiction.	3	*R. de Naples.*	12	*R. de Suesse.*	2
De l'Hegire.	720.	*Duc de Venise.*	8	*R. de Hongrie.*	11
commence le 9. de Feurier		*R. de Castille.*	11	*R. de Pologne.*	14
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	29	*R. de Boëme.*	12
E. de Grece.	38	*R. d'Angleterre.*	13	*R. Othomans.*	21

L'EVESQVE de Strasbourg tenant le party de Frederich d'Austriche entra en tel debat contre les Strasbourgeois, qui fauorisoyent Loys de Bauiere, que l'vn & l'autre accourut auec armee au secours chascun des siens. Si est-ce toutesfois qu'ils se departirent sans combatre, pour l'interposition de ceux qui auoyent les guerres ciuiles en horreur. Albertus Argentinensis.

LA paix auec le Comte & les Flaments se feit le 5. iour de May, en telle sorte que ledit Comte vint faire hommage de ses terres au Roy de France, & accorda que Loys filz du Comte Loys de Neuers son filz aisné prit en mariage Madame Marguerite seconde fille de France, aux conditions qu'il succederoit au Comté de Flandre apres le trespas de ses ayeul & pere. Mais pour les Flamens fut dit que pour deux cens mille escus qu'ils deuoyẽt donner par les traittez precedents, qu'ils bailleroyent vn million d'or. Laquelle paix toutesfois le Comte ne vouloit receuoir, si les Flaments ne l'y eussent contraint.

AV mesme temps aussi fut traitté le mariage d'Isabelle troisiesme fille dudit Roy auec Guy Daulphin de Viẽne, qui auoit depuis naguieres succedé à Iean son pere au Daulphiné. Chro. de ce temps, Chro. de Guillaume de Nangis, Annales de France.

LES Guelphes de Gennes soustenant constamment & vaillamment le siege des Vicomtes deuant leur ville, les contraignirent en fin par leur obstinacité de se retirer auec leur honte & confusion. Pandol. Collinutio.

CASTRVCCIO Castiacane Citoyen Lucquois, chef des Gibelins de la Toscane, commencea en ce temps de faire aux Florẽtins & aux Guelphes la guerre: en laquelle il se porta si vaillamment, qu'il feit plusieurs conquestes de places sur eux, signamment de la ville d'Arezzo, ayant deffait leurs armees en deux memorables batailles. En la derniere desquelles Actio, ou Azo filz du Vicomte Galeas de Milan, se trouua auec luy: lequel aussi l'accompagna à la brauade qu'il alla faire iusques aux portes des Florentins. Et au degasts qu'il feit dedans leur terroir, au sortir duquel ils se retirerent glorieusement en leurs marches. Toutes lesquelles choses toutesfois se feirent selon Blondus en plusieurs annees.

CHARLES Roy de Hongrie prit ceste annee en mariage Madame Elizabeth fille du Roy de Hongrie son predecesseur. Bonfinius.

VLADISLAVS Roy de Pologne fut auec sa femme couronné le 20. de Ianuier en la ville de Cracouie. Au moyen dequoy les ornements & habillements Royaulx demourerent tousiours depuis en laditte ville. M. Cromet. Les autres disent qu'il auoit enuoyé ambassadeur vers le Pape pour demander le tiltre & couronne de Roy, ayant opinion que Premisle le s'estoit attribué à la mal-heure sans congé du Pape, pource qu'on sçauoit bien que depuis le meurtre de sainct Stanislaus celà auoit esté interdit aux Polonois.

LES Turcs à l'occasion des troubles qui estoyent en la Grece, equipperent des nauires, sur lesquelles ils passerent au nombre de 8. mille en l'Europe par le destroit de l'Hellespont (qu'on dit le Bras S. George) où ils s'emparerent du Chersonese, & de là firent des courses en la Thrace & en la Macedone. Gregoras, Laonic. liu. 1.

VN Caloyer de Grece nommé Gerasinus fut faict Patriarche de Constantinople apres Iean Glycir: tellement qu'il exercea ceste dignité quelque moins de 2. ans. Gregoras.

VN

Vn certain Theologien prescha ceste annee publiquement à Paris, qu'il seroit meilleur aux Prestres d'estre mariez que de tenir des Concubines : combien que l'vn & l'autre fust defendu. Iean de Bachonthorpa.

Avquel temps aussi Iean de Poulli dit de Poliaco ou de Pauillac, Docteur en Theologie, prescha à Paris plusieurs articles qui ne se trouuerent bons. Dont il fut declaré heretique, & contraint (tesmoin Nangis & la Chronique de ce temps) de se retracter l'annee ensuyuant. L'vn desquels estoit que le Pape ne peult donner le priuilege general d'ouyr les confessions à qui bon luy semblera, ains qu'vn chascun se doit cõfesser à son propre Curé, quoy qu'il eust ja esté cõfessé par vn moine. Les autres adioustent qu'il maintenoit outreplus que les Euesques & pasteurs ont leur authorité immediatement de Iesus Christ, des Apostres ou des disciples: & que pour autant le Pape ne doit ny ne peut eneruer ny extenuer leurs droits. Item que la constitution du Pape Benoist 11. *Inter cunctos*, *&c.* par laquelle les Moynes sont plus priuilegiez que les Curez, est plustost subuersion que declaration & interpretation du droit.

Dantes excellent poëte Italien mourut en la mesme annee : lequel apres auoir esté chassé de Florence, s'en estoit venu estudier quelque temps à Paris: où il escrit qu'il ouit les professeurs en Philosophie en la ruë du Foarre, & entre autres vn fort renõmé qui se nõmoit Sigere en ceste profession-là. Au temps mesme florissoit vn Pierre Milid Poëte Frãçois natif de Poictiers, maistre d'hostel du Roy Philippe. Petrarque en ses epistres confesse que l'vniuersité de Paris estoit lors la mere nourriciere des bonnes lettres & estudes.

Du Monde.	6359	*E.D'Allemagne.*	7	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1321	*R.de France.*	5	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	4	*R.de Naples*	5	*R.de Pologne.*	15
De l'Hegire.721.le 29.Ianuier.		*D.de Venise.*	9	*R.de Boëme.*	13
		R.de Castille.	12	*R.de Suesse.*	3
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	30	*R.de Hongrie.*	12
E.de Grece.	39	*R.d'Angleterre.*	14	R.*Othomans.*	22

Frederic d'Austriche desirant faire de la fascherie à son ennemy, entra auec vne armee dedans le pays de Bauiere : où il print l'Empereur Loys si à despourueu, qu'il n'auoit que bien peu de gens de guerre assemblez auec luy. Tellement qu'il fut contraint se tenir enfermé dedans les fortes places, luy laissant faire au plat pays à sa guise. Tritemius.

Philippe le Long Roy de France estoit (à ce que dit Iean Villani historien Italien) homme entier & net de vice, & plein de benignité & de courtoisie. Mais il se laissoit gouuerner par mauuais Conseillers, qui gastoyent son bon naturel, l'incitant de faire de grandes exactions sur son peuple: desquelles sourdirent derechef de grandes seditions & pleintes. En fin toutesfois il fut conseillé par quelques autres plus fideles conseillers, du mal qui à l'exemple des regnes de son pere & de son frere prouiendroit de ces exactions, fit cesser tout ce qu'il auoit faict. Et comme il deliberoit aussi de faire que par tout son royaume n'y eust qu'vn poids, vne mesure & vne mesme espece & prix de monnoye, la maladie de laquelle il mourut le preuint, qui l'empescha d'amener ses desseins à fin.

Environ le mesme temps le vieil Andronic Empereur de Constantinople entra en querelle & en dissension contre le ieune Andronic son petit fils, à qui possible la vie de son ayeul duroit trop. Tellement que le ieune Andronic se rebellant contre le vieil, se mit en possession du pays de Thrace. Ce qui fut cause d'vne diuerse & douteuse guerre, qui s'appaisa plusieurs fois par l'interpositiõ de leurs amis, & tout à coup se rallumoit par les soufflets de leurs mauuais conseillers. Ce qui donna aussi occasion & opportunité aux Turcs de passer la mer, & de faire des entreprinses sur la Grece. Gregoras.

Frederic Roy de Sicile ne se voulant mettre d'appointement auec le Roy de Naples, fut (tesmoing Pandolfo Collinutio) excommunié par le Pape Iean. Lequel aussi à l'instance dudit Roy de Naples, qui desiroit quasser & briser la puissance des Vicomtes en la Lombardie pour y faire preualoir la faction des Guelphes, institua au mesme temps Phi-

lippe fils de Charles Comte de Valois son Vicaire en Italie: lequel suyuant ceste charge s'estoit transporté deux ans auparauant auec 500. hommes d'armes François & autãt d'Espagnols en la Lombardie, où il auoit seulement fait ce qui a esté recité cy dessus. A cause dequoy Raimond Cardon Espagnol, Capitaine de quelques enseignes Espagnoles, demeura apres luy Vicaire du Pape en la Lombardie. Où il ne fit pas mieux ses affaires que le Prince François: car il fut mal-heureux en toutes les entreprinses qu'il fit, tant sur Verseil qu'il pensoit recouurer, qu'ailleurs. Ce qui fit aduiser au Legat du Pape nommé Bertrand, qui estoit aussi superintendant de l'Inquisition de la foy, que puis que la force des armes ne seruoit assez à la cause du Pape, & moins encores ses censures & execrations, qu'il failloit faire preuue d'vn autre plus souuerain remede: qui fut de declarer & iuger heretiques & schismatiques & mal sentans de la foy le Vicomte Matthieu, ses enfans & ses adherans & complices. De maniere qu'il leur imposa (tesmoing Guill. de Nangis en ses Annales) qu'ils nioyent la resurrection, & disoyent que le sainct Esprit auoit pris chair humaine. Aussi sous ce pretexte la Croisade fut preschee contr'eux, & grandes indulgences octroyees à ceux qui s'enroulleroyent pour leur faire la guerre. Donatus Bossius, Blõdus, Auentin, Naucler.

Dantes Aligere, excellent poëte Toscan natif de Florence, mourut ceste annee. Palmerius.

Le Roy d'Angleterre estant de peu d'entendement & adonné à ses voluptez, laissoit gouuerner soy & son royaume par vn seigneur Anglois nommé Hue le Despensier, & par son fils: qui en abusant de l'authorité que leur donnoit leur maistre, firent que les Barons d'Angleterre ne les peurent plus endurer. Tellement qu'ils prindrent les armes sous la cõduite du Comte de Lenclastre, & chasserent lesdits Despensiers hors du royaume, au grãd despit du Roy, qui à ceste occasion leua de sa part vne autre armee, auec laquelle il donna bataille ausdits Barons, dont il obtint la victoire, estans la pluspart d'eux tuez ou pris prisonniers, ausquels il fit puis apres trencher la teste. Polidore Virgile.

Les Princes de la Silesie estans en discorde les vns contre les autres, donnerent moyẽ & opportunité au Roy Iean de Boëme de les reduire les vns apres les autres en son obeissance. Tellement qu'il rangea premierement la Glogonie à sa deuotion. Et y amena puis apres l'Vratislauie, consequemment aussi la Lignicie, iusques à ce que tout le reste de la Silesie se fut entierement soubmis à luy, sans que le Roy de Pologne, à cause des empeschemens qu'il auoit ailleurs, signamment contre les Lituaniens, y peust mettre empeschemẽt. Martin Cromer.

Chrestophle Roy de Dannemarc regna 12. ans apres le trespas du Roy Eric son frere decedé sans enfans: à qui il succeda tant par la vertu de son droict, que par l'aide de Iean Comte de Holsatie son frere de mere. Albert Crants.

Crales Prince de Seruie, & Sphendoslabus Roy de Bulgarie, moururent en ce tẽps, laissant ledit Crales vn fils qui luy succeda en sa principauté de mesme nom que luy: & l'autre son royaume à son fils nommé Michel. Gregoras.

La constitution du Pape Nicolas 3. qui fut de l'ordre des freres mineurs, qui se commence, *Exiit qui seminat*, fut condamnee ceste annee par le Pape Iean, qui fit aussi defense qu'on ne la glosast, ne qu'on disputast sur icelle. Supplement de Martin.

Le poinct pour lequel il cassa ladite constitution, fut pource qu'il leur auoit reserué l'vsage de faict de quelque peu de biens, autãt qu'il leur en pourroit estre necessaire pour leur simple nourriture, y compris les ieusnes de la regle, & sans se departir aucunement de la pauureté. Mais le Pape Iean leur osta du tout l'vsage de faict, & les renuoya purement & simplement aux aumosnes pour viure, disant que cest vsage de faict reserué aux Mendiãs importoit & attribuoit proprieté, &c. Ce qui repugne à la regle & perfection de pauureté. Puis il conclud par sa bulle, que toute ceste belle subtilité & inuention d'auoir laissé l'vsage des biens aux Mendians, & reserué la proprieté d'iceux à l'Eglise Romaine, n'est que simulation, de laquelle lesdits Mendians se sont voulu couurir pour quitter & abandonner tout bellement ceste saincte pauureté en laquelle ils ont constitué l'estat de perfection, & à laquelle il les renuoya. Outre plus, pource que lesdits Religieux ne s'estoyent encore peu resouldre sur les declaratiõs que ledit Pape Nicolas & Clement 5. leur auoyẽt cy deuant donnees sur les difficultez qu'ils faisoyent pour leurs habits, le Pape Iean leur fit encore expedier vne autre bulle, par laquelle il declara que la vilité de leurs habits sera

mesuree selon la coustume de chacune contree: & donnāt commission aux gardiens & superieurs de l'ordre de faire vn reglemēt sur la longitude, latitude, espesseur, couleur, façon & vilité tant des deux tuniques que du cappuchon, & sur tous autres accordans, circonstances & dependances : commandant en apres qu'on obeisse au reglement qui en seroit faict, sans plus former tant d'obiets, arguments & contredits. *Cap. ad conditorem. De verb. sign. in extran. Io. 19. Et C. quorundam de verb. sig. in extr. Ioh. 23.*

Du Monde.	6360	*E. d'Allemagne.*	8	R. *d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1322	*R. de France.*	1	*R. de Dannemarch.*	2
Indiction.	5	R. *de Naples.*	6	*R. de Suesse.*	4
De l'Hegire. 722. *commence le*		*D. de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	13
18. *de Ianuier.*		*R. de Castille.*	13	*R. de Pologne.*	16
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	35	*R. de Boëme.*	14
E. de Grece.	40	*R. d'Angleterre.*	15	*R. Othomans.*	23

FREDERIC d'Austriche ayant enuie de mettre fin au different qu'il auoit pour la contendance de l'Empire, se delibera de iouër à quitte ou à double: & ayant assemblé toutes ses forces, entre lesquelles se trouuerent dix mille hommes (combien qu'Auentin pour embellir la victoire de son Loys en compte 26. mille) que le Roy Charles de Hongrie son allié & parent luy auoit enuoyees, alla cercher son ennemy iusques quasi dedans son nid, à sçauoir dedans le pays de Bauiere, de si grande hastiueté qu'il ne se voulut donner le loisir d'attendre son frere Leopold, qui se venoit ioindre à luy auec vn autre grand nombre de gens. Ains trouuant son ennemy (auquel le Roy Iean de Boëme auoit amené vne belle trouppe de fanterie Boëmienne) en point de le receuoir, l'attaqua si temerairement, que nonobstant qu'il feit tout le deuoir qu'il luy fut possible de vaillamment combattre, fut non seulement vaincu & son armee honteusement deffaicte & mise en routte, mais aussi retenu prisonnier auec l'vn de ses freres nommé Henry. Et fut merueilles que le victorieux pour accomplir & asseurer sa victoire ne les feit incontinent mettre à mort: si est-ce qu'au moyen d'icelle (qui luy aduint le vingtneufiesme de Septembre mesme, auquel Rodolfe ayeul de son ennemy auoit esté cinquante ans auparauant esleu Empereur) il fut tousiours depuis tenu pour le seul & vray Empereur iusqu'à son trespas, par l'espace de vingtquatre ou vingtcinq ans, & onze ou douze iours. D'autant que les autheurs sont en different de l'annee de ceste bataille. Car Naucler & Onufrius disent 1322. Albertus Argentinensis, Nangis & Auentin 1323. Cuspinian 1324. Mais si la bulle que le Pape enuoya d'Auignon l'annee ensuyuant le 8. d'Octobre & le 8. an de son Pontificat à l'Empereur Loys pour les causes que recite Auentin, est vraye, il y a plus d'apparence qu'il la faut rapporter à ceste annee.

PHILIPPE surnommé le Long, & par la Chronique de Flandre le Borrengne, qui semble signifier le Borgne, estant tombé en atrophie mourut ceste annee le troisiesme iour de Ianuier, estant bien pres de la fin de la 5. annee de son regne, à le prendre à son couronnement, sans laisser non plus que son frere aisné aucun hoir masle. Au moyen dequoy la couronne de France reuint de mesme droit à Charles Comte de la Marche, qui fut 4. du nom, & surnommé le Bel: lequel fut couronné le douziesme iour de Feurier: & se trouue auoir regné depuis le trespas de son frere iusques au sien six ans, & vn peu moins d'vn mois. Il s'intitula semblablement, ainsi qu'auoit fait son frere, Roy de Nauarre. On dit qu'il fut seuere iusticier, gardant le droict à chacun: & que du commencement de son regne n'eut autre soing que de faire que toutes choses fussent conduites & gouuernees par la force des loix, & par l'authorité des Magistrats. Suyuant laquelle maxime il feit faire le procez à Iordain de l'Isle grand seigneur, attaint & conuaincu d'vne infinité d'enormes crimes. Et fut pendu & estranglé, quoy qu'il eust espousé selon les Annales de Nangis, la niepce du Pape Iean, ou comme veut du Tillet sa mere ou belle mere.

Charles 4. Empereur és memoires qu'il a escrits luy-mesme de sa vie & de ses faicts, parle de ce Roy en ceste sorte: R*ex autem prædictus non erat auarus pecuniæ, & vtebatur bono Consilio, & curia eius resplendebat senum principum tam secularium quàm spiritualium cōgregatione.*

Les Vicomtes & Gibelins de la Lombardie reduits par les censures & poursuites du Pape en fascheux termes, implorerent l'aide de l'Empereur Loys comme de leur Prince souuerain: lequel depescha quelques seigneurs en ambassade vers le Legat Bertrandi pour le prier de faire quelque plus gracieux traittemēt aux vassaux de l'Empire: lequel fit si peu de compte d'eux, qu'il ne laissa pas de faire marcher l'armee qu'il auoit toute leuee sur lesdits Vicomtes. De sorte qu'elle reprit sur eux par la conduite de Raimond Cardon & de Terdon Passarin les villes de Bassaguana & d'Alexandrie. Qui fut cause que l'Empereur n'osa moins faire que de prendre la defense de ses subiets, qui reclamoyent son aide, en sa main, leur enuoyāt quelques trouppes de gens de cheual pour leur support contre leurs ennemis: & imposant aux citez d'Italie qui tenoyent pour luy, ses Vicaires imperiaux. Ce que combien que les histoires d'Italie taisent, neantmoins Naucler & Auentin ne l'ont ignoré; veu que la sentence mesme donnee par le Pape l'annee ensuyuant contre l'Empereur Loys, le signifie assez expressément. Mais en ces entrefaites Matthieu Vicomte & Prince de Milan mourut (tesmoing Donatus Bossius) le 26. iour de Iuin, laissant plusieurs fils, Galeas, Luchin, Estienne, Marc, Iean, Ludouic. Desquels Galeas se mit en possession de la principauté par le droict de son aisnesse. Mais pource qu'il en voulut vser du cōmencement comme d'vne seigneurie Royale & hereditaire, les nobles de Milan, ausquels le Vicomte Ludouic son frere s'adioingnit, le trouuerent de si mauuaise digestion, qu'ayans gagné à eux les Allemans qui estoyent à Milan, ils le chasserent hors de la ville, & remirent le gouuernement d'icelle entre les mains de Iean fils de Guy Torregiani, iusques à ce que Loys s'aduisa de combien celà pourroit reuenir au preiudice de sa maison, qui le fit trouuer moyen de faire restablir son frere au mois de Decembre en son premier degré, à condition qu'il se comporteroit d'oresnauāt enuers luy comme son frere & compagnon, sans se plus esleuer comme il auoit fait auparauant.

Esaiab fut Patriarche de Constantinople apres Gerasinus l'espace de 18. à 19. ans. Gregoras.

Le Pape estant entré en quelque mauuaise opinion des Cordeliers, ou pource qu'il les voyoit ia trop haut-montez, ou qu'ils vsurpoyent trop de sa puissance, fit vne constitution contr'eux, *Ad conditorem canonum*, laquelle fut publiee ceste annee le 8. iour de Decembre: où il en veut à l'ordre. Dequoy tout l'ordre des Cordeliers fut merueilleusement animé contre luy: tellement que les plus doctes se mirēt cy apres à defendre la cause de l'Empereur: & pour auoir moyen de ce faire en plus grande seurté & liberté, plusieurs d'entre-eux se retirerent de l'Vniuersité de Paris, & s'en allerent en Allemagne, où ils se presenterent audit Empereur, le suppliant de les tenir en sa protection par sa puissance & par le glaiue, & qu'ils defendroyent aussi sa cause & son authorité par la langue, par la plume & par escrits. Entre lesquels nous nommerons seulement pour le present Guillaume Okam natif d'Angleterre, Docteur en Theologie, comme le plus renommé de ce siecle en sçauoir, lequel apres que le Pape se fut mis en querelle contre l'Empereur, se prit si auant à escrire pour la cause des Empereurs, qu'il s'efforça de faire cognoistre que la puissance temporelle que le Pape s'attribue sur les Chrestiens est nulle. A cause dequoy il se trouue vn traitté qu'il a composé entre autres de la puissance du Pape, où il traitte huict questions bien amplement & en diuerses manieres. La premiere, à sçauoir mon si l'office du Pape & de l'Empereur se peut exercer ensemble par vne mesme personne. La 2. si l'Empereur tient son authorité de Dieu seul & immediatement, ou du Pape. La 3. si par l'authorité de Iesus Christ l'Eglise Romaine a pouuoir de bailler l'administration de la iurisdiction ciuile à l'Empereur & aux Rois. La 4. si pource que l'Empereur est esleu, il a droict d'administrer la republique: consequemment si l'Empereur & les autres Rois pour estre sacrez par les prestres prennent de celà quelque droict & puissance d'eux: ensemble si tels Rois sont en quelque sorte que ce soit subiets à ceux qui les consacrent. D'auantage si en vsant de nouuelle ceremonie, ou en se couronnant eux-mesmes ils perdroyent le tiltre & le droict de Royauté. Finalement si les sept Electeurs conferent autant de droict à l'Empereur que la succession legitime aux autres Rois. Et apres expose & confronte toutes les raisons & arguments de l'vne & de l'autre partie: & conclud à la fin pour le Magistrat ciuil.

Sur

Sur laquelle occasion il se met en apres en propos du Pape Iean & de ses constitutiõs qu'il auoit faites, qu'on appelle *Extrauagantes*, qui sont inserees au droit Canon, & de plusieurs autres propositions. Pour raison desquelles non seulement le Pape Iean, mais aussi la Sorbonne de Paris le declara heretique, excommunié, & brusla ses liures. Dont il fit si peu de cas, qu'il ne se mit oncques depuis en peine de se reconcilier auec l'Eglise Romaine. Cependant son sçauoir, la subtilité de son esprit & ses inuentions ont trouué tant de grace és Vniuersitez de l'Europe, que les docteurs scolastiques luy donnerent le nom de Docteur aigu & du venerable Incepteur, sous lequel il a tousiours esté depuis reclamé & renommé entr'eux, d'autant que combien qu'il eust esté disciple de Iean Duns surnommé l'Escot en la doctrine scolastique, neantmoins il s'affecta si fort contre les opinions & particularitez d'iceluy, qu'il impugna tous ses dits, raisons & argumens: & remist quant & quant au dessus la secte de la philosophie qu'on nommoit des Nominaux, laquelle estoit toute contraire à celle que tous les scolastiques & questionnaires auoient auparauãt luy ensuyuie, qu'on appelloit des Reaux, qui s'estoyent attachez à retenir & maintenir l'opinion des Idees & des formes ou notions separees de Platon: lesquelles ils estimoyẽt estre reallement en estre & à par soy hors l'entendement. Par ce que l'imagination ou cogitation & fantasie les apprehende & contemple en l'entendement. Tellement que si elles estoyẽt en iceluy distinctes & separees, qu'elles l'estoyent aussi à leur opinion reallement distinctes, encore qu'on les vit sensuellement & naturellement confuses: & en icelle constituoyent consequẽment le subiet des sciences. Car il se mit à mettre en auant & proposer à l'encontre d'eux la sentence & doctrine d'Aristote touchant les notions & substances vniuerselles qu'on dit genres & especes, lesquelles il disoit n'estre reallement rien, ny aussi en estre qu'en leurs singuliers & particuliers. Concluãt par icelle que lesdites notions ou essences vniuerselles n'ont aucune existance propre ny separee de leurs particuliers, lesquels elles denomment. Dont il monstroit l'opinion des autres estre vaine & inutile, pource qu'elle attachoit la science aux choses qui sont en estre, les estimant estre telles que l'imagination, cogitation ou fantasie les apprehende & contemple en l'entendement. Tellement que si elles y estoyent separees & distinctes, elles sembloyent aussi realemẽt distinctes, encore qu'elles fussent sensuellement & naturellement confuses. A cause qu'il nioit qu'il y eust diuision ou distinctiõ reale entre les choses qui ne sont diuisees que par l'intelligence & imagination: non plus que le nombre ne semble estre realement ne sensuellemẽt separé de la chose nombree ou comptee, & la surdité du sourd. Et puis disoit consequemment que la science consiste seulement és noms, vocables & dictions (qu'il cõprenoit sous le nom de Termes) ayant son estre és conceptions, ratiocinations & contemplatiõs de l'entendemẽt. Où elle s'acquiert, quand on applique l'explication des vocables, les definitions, maximes & sentẽces generales, auec la ratiocination, vsant des preceptes comme de conducteurs & de marques des choses pour paruenir à ce qu'on veut demõstrer & conclure. Laquelle opinion ayãt trouué en peu de tẽps beaucoup de defenseurs & patrons, cõme Marsilius de Padouë, Iean Buridan, Gregoire d'Arimin & autres, excita de grandes partialitez, disputes & dissensiõs entre les Philosophes & Theologiens scolastiques, qui exercerent toutes les vniuersitez de l'Europe ne plus ne moins qu'vne cruelle guerre ciuile, ou que la faction des Guelphes & des Gibelins en Italie, par l'espace de 200. ans: ayãt la premiere secte des defenseurs & propugnateurs si opiniastres, qu'ils s'y attachoyent iusques à toute extremité. Mais en fin la Nominale gagna le dessus, quand les Vniuersitez d'Erphord & de Vienne se furent mises sous l'enseigne d'Okam, le receuant en telle authorité qu'il n'y estoit nommé que sous le tiltre declaré cy dessus.

Du Monde.	6361	*E.d'Allemagne.*	9	*R.d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1323	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	6	*R.de Naples*	7	*R.de Pologne.*	17
De l'Hegire. 723. *commença le*		*D.de Venise.*	1	*R.de Boëme.*	15
7. *ou* 8. *de Ianuier.*		*R.de Castille.*	14	*R.de Suesse.*	5
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	32	*R.de Hongrie.*	14
E.de Grece.	41	*R.d'Angleterre.*	16	R.*Othomans.*	24

L'EMPEREVR Loys depuis la victoire qu'il auoit gagnee sur son ennemy, n'auoit fait aucun semblant de vouloir reprendre sa dignité du Pape, ne d'enuoyer vers luy pour confermer son election. Qui plus est alloit tousiours son train, comme s'il n'eust que faire auec luy. Et ce qui touchoit plus au cœur du Pape, est qu'il donnoit secours aux Vicomtes de Milan, ennemis declarez de la religion & du Pape. Parquoy s'estimant offensé en tant de façons, & que d'vn tel commencement pourroit sortir quelque plus grand orage contre la dignité Papale : ioint qu'il fut ia picqué au vif par vne lettre, que Vdalric d'Ausbourg Chancelier de l'Empereur luy escriuit (tesmoing l'Abbé Tritemius au desceu de son maistre, où il l'appelloit la grande beste sortant de la mer, qui est en l'Apocalypse) cognut qu'il failloit entrer en lice pour maintenir la grandeur & authorité de son estat, & venir aux moyens dont ses predecesseurs s'estoyent seruy en tels accessoires. Tellement que pour faire fondemens à ses proiets, il enuoya vne bulle à l'Empereur dattee du 8. des Ides d'Octobre de l'an 1323. & du 8. de son Pontificat: dont la teneur fut telle. Que dés que l'Empire Romain fut par ses predecesseurs transferé des Grecs aux François, & mis entre les mains de Charlemagne, ce grand & souuerain honneur commença d'estre fief & benefice du grand Pontife de Rome. D'autant qu'il fut ordonné que l'election faicte d'oresnauant d'vn Roy par les Princes François ou Allemans, seroit seulement valable dés lors que le grand Euesque de Rome pere & Prince du monde Chrestien, l'aura de son authorité confermee & ratifiee. De sorte qu'il ne sera pas mesmement licite à l'esleu, ny de se vestir du tiltre ny des charges de l'Empire, que ceste approbation n'ait precedé premierement. Outreplus que quand le souuerain Empire se trouuera par mort destitué de son chef, qu'il reuient droictement au Pape, à qui appartient le conferer. Comme aussi de regir & administrer & auoir l'œil sur toutes les affaires d'iceluy, pendant ou qu'il est vacquant ou en litige, n'estant aucun de ceux qui le debatent Roy legitime ny Empereur deuant qu'il luy soit adiugé par le Pere commun des humains. Car tout ainsi que c'est l'office de l'esprit ou de l'ame de commander & regir, & du corps de fleschir & obtemperer; ainsi tout le mesnage de la Chrestienté va bien quand les choses caduques s'accommodent & assubiettissent aux eternelles, les prophanes aux sacrees, & les corporelles aux spirituelles. Ce qui se fait, quand le Pape conduit & administre de son authorité les deux dignitez. Quand l'Eglise domine, & que l'Empire & toutes les autres puissances se soubmettent & humilient sous ses loix. Et quand l'Empereur mesme s'est par serment obligé & astraint au Vicaire ou Lieutenant de l'Empereur du ciel en terre. Pour lesquelles raisons puis que Frederic & Loys ont esté esleuz en dissentions apres le trespas de Henry 7. aucun d'eux n'a peu de droict se reclamer Empereur. Dont il a faillu que le Pape ait administré la Republique selon son droit: & que Loys ait trop entreprins contre l'Eglise, s'estant attribué de son propre mouuement le tiltre & la regence des affaires de l'Empire tant en Allemagne qu'en Italie, iusques à conferer le Marquisat de Brandebourg à son fils, & enuoyer secours à Iean Galeace & à ses freres condamnez du crime d'heresie. Parquoy de la puissance qui luy est donnee du ciel il luy fait commandement de se demettre totalement dedans le terme de trois mois de la dignité Imperiale: de se deporter du tiltre de la Regence & du gouuernement & maniemēt des affaires de l'Empire: de reuoquer & annuller tous ses actes: ensemble aussi de ne se plus ingerer de rien pretendre à l'Empire sans iussion ou mandement de luy. Et en deffault d'obtemperer à ce commandement, il enioint à tous Patriarches, Euesques, Prestres, Princes, seigneurs, & communautez de l'abandonner, & ne luy rendre aucune obeissance. Mais l'Empereur ayant receu ceste bulle demanda (comme tesmoigne Auentin) l'aduis des plus doctes & fameux Theologiens & Iurisconsultes qui fussent en l'Europe: tous lesquels luy signerent que les demandes & procedures que le Pape faisoit à l'encontre de luy estoyent iniques, desraisonnables & repugnantes à la profession Chrestienne. Qui plus est plusieurs s'esleuerēt à defendre sa cause pour l'affection qu'ils luy portoyent : autres de leur propre mouuement sans autre impulsion que de la consideration d'icelle. Entre lesquels furent Marsille de Padouë, & Iean Iandun natif de Gand Iurisconsultes, auec Luitpold de Babembourg, André de Lande secretaire de l'Imperatrice, Vlric Angenor d'Ausbourg, Petrarque & autres, sans les Cordeliers qui s'en meslerent, pource que le Pape leur en vouloit d'ailleurs: comme Michel Cesenas, Guillaume Okam, Pierre de Corboria, Bonagratia de Bergome, qui semble estre celuy que la Chronique vieille de Flandre appelle Bonne guise, & Iean Michelin. Qui desploierent les puissances & facultez

de

de leur sçauoir & eloquence à maintenir le droit & la cause de l'Empereur, & à refuter par raisons, argumens & tesmoignages tant des peres que de la parole de Dieu les propositiõs & maximes sur lesquelles le Pape vouloit fonder ceste grande puissance qu'il s'attribuoit en sa bulle. Tellement que Marsille composa pour cest effect vn gros liure intitulé, *Defensorium pacis*. Mais Okam semble s'estre attaché seulement à la primaulté, & aux deportemẽs du Pape & du Clergé. Dont toutesfois son marché ne fut pas meilleur que des autres: car il fut comme eux condamné & declaré heretique. Quant à Petrarque encore qu'on ne die point qu'il ait esté excommunié, si est-ce qu'on voit qu'il a librement & apertement fauorisé l'Empereur. Auentin, Naucler, Tritemius, Gaspar Peucer, Bernard de Luxembourg.

IEAN Roy de Boëme ayant bonne opinion de la cour de France, enuoya le Prince Charles son fils aisné (qui depuis fut Empereur) aagé lors de 7. ans pour y estre nourri & instruit és meurs, honnestetez & ciuilitez des François, aupres du Roy Charles son oncle, lequel le prist dés lors en telle affection, qu'il le fit confermer par les mains d'vn Euesque & prendre le nom de Charles. Car il auoit esté nommé premieremẽt au Baptesme Vvencessas: & puis le fit instruire soigneusement aux lettres. A cause dequoy ce ieune Prince se sentit tousiours depuis tellement obligé enuers luy, qu'il eut tout le reste de sa vie la memoire d'iceluy en singuliere recõmandation: comme luy-mesme a declaré en quelque escrit qui est demeuré de luy, lequel se void allegué par Iean Coclee liu. 1. de son histoire des Hussites: où il magnifie grandement la liberalité qui estoit en luy, & ce qu'il n'auoit point le cœur à l'argent, ayant eu l'auarice en detestation: & qu'il se gouuernoit aussi par conseil, ayant tousiours aupres de soy des Princes aagez, des Euesques anciens, & des seigneurs de grande prudence. Par le mesme escrit aussi ce sage Monarque-là s'attribuoit encor à honneur d'auoir esté nourry en France.

LOYS Comte de Neuers fils aisné du Comte Robert de Flandre, ayãt esté mis en prison par la machinatiõ de Robert son frere puisné qui luy presta ceste charité à fin de le preuenir en la grace de son pere, fut à l'instance du Roy de France relasché, & puis le vint trouuer à Paris où il mourut, laissant vn fils nõmé Loys cõme luy: lequel apres le decez de son ayeul qui ne fut gueres eslongné de celuy de son fils, entra en querelle pour la Comté de Flandre contre son oncle Robert, qui pretendoit y auoir plus de droit, estant le frere mort deuãt son pere. Tellemẽt qu'il en intẽta procez en la cour de Parlemẽt à Paris, qui fut vuidé au profit du nepueu, apres toutesfois qu'il eut esté cõstitué prisonnier & eslargi à la requeste de sa femme fille du Roy defunct: pource que deuant que le procez fut vuidé, il s'estoit fait faire le serment de fidelité par ses subiets, n'en ayant encore rendu la foy & hommage à son souuerain. Chronique de ce temps auec celle de Flandres.

AMEDEE surnommé le Grand Comte de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Edoüard, qui luy succeda à ses tiltres & estats, & fut espoux de madame Blanche fille de Robert Duc de Bourgongne. Paradin.

AV mesme temps les Escossois firent quelque entreprinse sur le royaume d'Angleterre: qui incita le Roy Edoüard de faire deux voyages contr'eux, de tous lesquels il reuint à sa honte & confusion. Polidore Virgile.

ENVIRON le mesme temps aussi la Sconingie se remeit en l'obeissance du Roy de Suesse, s'obligeans les Sconingiens par serment de luy rendre obeissance & fidelité à perpetuité. Ioannes Magnus.

MELECNADER Souldan d'Egypte fils aisné de Melecnasser, qui auoit esté detenu prisonnier par le Tartare Guiboga, fut ceste annee mis à mort par son frere qui se fit Souldan au lieu de luy, & s'appella Melechma d'Abron. Lequel souloit dire, qu'il s'aduisoit bien que la mauuaise & dissoluë vie des Chrestiens estoit cause que leurs affaires prosperoyent mal contre les Sarrazins. Iean de Mandeuille Anglois en son liure du voyage de la Terre saincte qu'il fit en ce temps.

S. Thomas d'Acquin fut ceste annee canonizé entre les saincts le 2. iour de Iuin par le Pape Iean. Mer des histoires.

AVQVEL temps aussi Iean André publia vn liure qu'il auoit fait sur les Decretales nommé la Nouuelle.

Du Monde.	6362	*E.d'Allemagne.*	10	R.*d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1324	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	4
Indiction.	7	R.*de Naples.*	8	*R. de Suesse.*	6
De l'Hegire. 724.finit le 17.de		*D.de Venise.*	12	*R.de Hongrie.*	15
Decemb. & commence	725	*R.de Castille.*	15	*R.de Pologne.*	18
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	33	*R.de Boëme.*	16
E.de Grece.	42	*R.d'Angleterre.*	17	*R. Othomans.*	25

L'EMPEREVR Loys suyuant l'instruction qu'il prit des gens de sçauoir nommez cy dessus, fit proposer vne response conuenable aux faits & articles que le Pape auoit proposez en sa bulle, auec laquelle il interietta vne appellation au Concile general. Dequoy le Pape fut encore tellement irrité, ioint aussi qu'il fauorisoit & supportoit ceux qui escriuoyent contre luy, qu'il l'excommunia. Et enuoya signifier son excommunication en Allemagne par vn Euesque de Carinthie,& par le Prieur des Iacobins de Toloze. Qui fut aussi cause que l'Empereur pour destourner ceste nuee assembla les estats d'Allemagne en la ville de Reinsbourg en Bauiere le 9. iour Aoust, où se trouuerent les Archeuesques de Maience, Treues & Cologne auec le Roy de Boëme, qui consentirent au decret & à l'ordonnance qui y fut faicte. Que l'Empereur donneroit ordre à ce que la liberté & maiesté Germanique ne fust reduitte en seruitude: & que les actes & procedures du Pape contre l'Empereur seroyent tenues pour abusiues & de nulle valeur, mesmement que qui en voudroit faire estat seroit pris & puni pour ennemy de l'Empire. Sur lequel decret fut aussi faitte & publiee vne apologie, par laquelle on respondoit par raisons,argumens & authoritez prises du droit diuin & humain, de la parole de Dieu & des escrits des peres à toutes les propositions, calomnies & accusations du Pape contre l'Empereur, qui ne se pourroyent icy reciter sans grande prolixité, mais on les peut lire en Auentin liu. 7. & en d'autres. Cependant la conclusion d'icelle estoit que puis que le Pape defendoit contre toute iustice & contre le commandemẽt de Dieu aux subiets de n'obeir à leur Empereur,qu'il auoit à iuste tiltre & occasion appellé de sa sentence au Concile. Ioint qu'il n'auoit aucune superiorité temporelle sur l'Empereur, qui n'estoit & n'auoit esté oncques beneficiaire du siege Romain. Mais que s'il estoit tel qu'il se disoit en ses tiltres,à sçauoir Seruiteur des seruiteurs de Dieu, & Vicaire de Iesus Christ,& successeur de sainct Pierre,qu'il le deuoit aussi faire paroistre par ses faits, exemples, & par sa vie. Somme que ceste response fut non seulement receuë & approuuee de tous les estats seculiers de l'Empire, mais aussi des Prelats, prestres & moynes, signamment des Cordeliers. Les Iacobins seuls semblerent vouloir nager entre deux eaux,se gardans le plus qu'ils peurent de mesprendre. Nicolas Euesque de Rehinsbourg ayant commandement du Pape de prononcer & publier la sentence d'excommunication contre l'Empereur, s'exempta de ceste commission par vne somme de deniers. Albert de Strasbourg,Auentin liu.7.Albert Crants.

A l'occasion d'vn Chasteau que le seigneur de Mõtpesac en Gascongne voulut fortifier sur les limites de Frãce au preiudice du Roy,& q̃ le Roy d'Angleterre ne voulut venir faire hõmage des terres qu'il tenoit en Guiẽne, la guerre s'en ensuyuit entre les François & Anglois: tellemẽt que le Roy Charles enuoyà contr'eux vne grãde armee sous la conduite de Charles Comte de Valois son oncle, qui s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'il remit és mains du Roy son nepueu toutes les villes & places de la Gascõgne qui sont deça la Garonne & Girõde,excepté Bourdeaux, Baionne & sainct Seuer. Et puis octroya tresues aux Anglois, iusques aux Pasques prochaines, qui furent puis apres rallongees. Nangis,Annales de France.

AV mesme temps la ville de Mets fut assiegee par trois fois par quatre grans Princes d'Allemagne,dont le Roy de Boëme, qui estoit aussi Comte de Luxembourg, fut l'vn. A cause dequoy les citoyens furent en fin contrains de s'appointer auec eux par vne grande somme de deniers. Richard de Vvassebourg.

LES Escossois ennuyez de la longueur de la guerre qu'ils auoyent contre les Anglois, leur accorderent trefues pour 13.ans.

GALEAS Vicomte de Milan s'estant auec son opportunité derechef ensaisiné de la principauté de Milan, l'exerçoit comme il auoit du commencement de puissance absoluë. Qui fut aussi cause que les nobles qui auoyent cy deuant conspiré contre luy, sortirent de la ville, & se retirerent à Guillemin Pusterla Seigneur de Laude, pour souz son enseigne commencer la guerre à Galeas. Qui fut telle qu'ils gagnerent vne belle victoire sur son armee, que le Vicomte Marc son frere mena contr'eux. En fin toutesfois s'aduisans que l'issuë de ceste guerre redonderoit seulement au proffit & auantage des Turrians ou Torregiani, ausquels ils ne vouloyent pas tant de bien, leur plus expedient fut de se rappointer auec Galeas. Sur celà Bertrand Legat du Pape s'estant souz la faueur des troubles precedens emparé de la ville de Modoëtia, rallia souz son enseigne toutes les forces des Guelphes de la Toscane, de la Ligurie & Lombardie, souz la conduitte de Raimond Cardon Vicaire du Pape contre la ville de Milan, où il pensoit faire bon pour luy: mais elle fut si brauement defenduë par Galeas, que force fut aux autres apres l'auoir tenuë plusieurs mois assiegee, retirer leur camp à leur honte & confusion. Donatus Bossius.

En la mesme annee aussi ledit Legat se saisit (tesmoin Leander) de la cité de Bologne, la reduisant totalement en l'obeissance & subiection des Papes. Car il osta aux Bolonois tout ce qui leur restoit de liberté: & en changeant la forme de leur Republique, & abolissant le Gonfalonnier de la iustice, transmua le nom de Potestat en Recteur, auquel adioignit 12. Antianiens.

OTHOMAN apres auoir subiugué & reduit en son obeissance la plus part des villes que les Grecs tenoyent en Asie, vint assieger les citez de Nicee & de Philadelphie. Mais il faillit à les prendre, au moyen de ce qu'elles furent vaillamment defenduës & secouruës par Alexis Philantropene Lieutenant de l'Empereur Andronic, nonobstant qu'il fust aueugle. Nicephore Gregoras liu. 8. Laonic liu. 1.

Du Monde.	6363	*E. d'Allemagne.*	11	*R. d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1325	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	8	*D. de Naples.*	9	*R. de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 725. finit le 6. de		*D. de Venise.*	13	*R. de Pologne.*	19
Decẽb. & commence le	726	*R. de Castille.*	16	*R. de Boëme.*	17
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	34	*R. de Suesse.*	7
E. de Grece.	43	*R. d'Angleterre.*	18	*R. Othomans.*	26

LE Pape voyant que son excommunication auoit eu encore peu d'effet en Allemagne contre l'Empereur, d'autant que les Allemans ne s'en estoyent gueres esbranlez, vint à tenter vn autre moyen, qui fut qu'il le declara heretique & fauteur des heretiques, & sur ceste declaration prononça sentence de priuation de droits, biens, honneurs & dignitez, tãt pour luy que pour ses enfans & adherens. Laquelle sentence Luitpold frere de Frederic (qui nonobstant la prise de son frere ne laissoit pas de donner beaucoup d'affaires à l'Empereur Loys, tellement qu'il auoit souuentesfois mis ses gens en routte & empesché que les villes d'Alsatie ne luy rendissent obeissance, feit tous ses efforts de la faire publier par toute l'Allemagne, & en vertu d'icelle de susciter querelles, dissensions, rebellions & monopoles contre l'Empereur. Tellement qu'aucuns Prelats d'Allemagne furent esbranlez à se trouuer auec les Legats du Pape & Ambassadeurs du Roy de France, en vn lieu dit Riensz sur le Rhin, pour traicter de faire le Roy de France Empereur. Mais le negoce fut rompu par le commis de l'Archeuesque de Majence. Neantmoins il feit souuenir à l'Empereur q̃ l'Allemagne n'auoit iamais tãt bien esté auparauãt vnie & d'accord auec les Empereurs, qu'elle n'eust esté facilement & en peu de temps troublee & mise en mauuais mesnage auec eux par l'artifice des Papes, au moyen de la legereté & instabilité des Allemans enuers leurs Princes, qui à la moindre occasion qui passast deuant leurs yeux s'estoyent accoustumez à changer leurs volõtez: tesmoin ce qui en estoit aduenu aux Henriz & aux Fredericz & autres. A cause dequoy apres auoir esté contraint de leuer honteusement son

siege de deuant la ville de Burgonne par Luitpold, s'aduisa qu'il pourroit sortir à meilleur marché de ses affaires, s'il se reconcilioit auec Frederic son ennemy, le mettant en liberté, que s'il le tenoit plus longuement en ses prisons. Tellement qu'il le relascha souz ceste intention ceste annee, aux conditions qui sont diuersement recitees. Car les vns disent que ce fut en renonçant totalement au droit qu'il pretendoit à l'Empire. Les autres quittant seulement le maniement & la regence des affaires d'iceluy, luy estant permis de retenir le tiltre de Roy des Romains iusques à son trespas. Albert Argentinensis, Naucler, Auentin, Cuspinian.

Le ieune Andronic fut couronné Empereur à Constantinople de son ayeul Andronic le 2. iour de Feurier en la 8. indiction. Gregoras.

Durant les trefues accordees entre les Fraçois & Anglois, comme le Roy Edoüard eust aduisé à son grand Parlement, qui fut ceste annee tenu à Londres au mois de Ianuier, que pour appaiser la querelle qui estoit entre luy & le Roy de France, & pour trouuer moyen de recouurer la Guienne, d'enuoyer madame Isabel de France sa femme accompagnee du Prince Edoüard son fils aisné vers le Roy Charles son frere en France, afin d'appointer auec luy de quelque bonne façon. Elle y estant arriuee feit si biē que les tresues furent prolongees souz esperance d'appointement. Pour lequel passer & conclure, elle promettoit de faire venir dedans certain temps le Roy son mary en France. Mais il fut destourné de ce faire par les Despancers ou Despenciers qui le gouuernoyent à leur volonté. Par le conseil aussi desquels afin de s'en exempter il donna, ceda & transporta par instrument authentique toutes les terres qu'il tenoit deça la mer de la couronne de France audit Prince Edoüard son fils, pour en faire hommage au Roy Charles, à la cour duquel il estoit ja auec sa mere selon la plus commune opinion. Car il y en a qui afferment qu'il y arriua seulement lors auec le transport & cession qu'il apportoit de son pere. Mais tant y-a qu'ayant fait ledit hommage, il fut receu à homme lige de la courōne de France, & mis au rang des Pairs, tels qu'auoyent esté ses predecesseurs. Or pource qu'apres cest appointement fait, la Royne Isabel se sentant offencee du mauuais gouuernement qui estoit au royaume d'Angleterre par Hue & son fils les Despenciers, qui possedoyent tellement la personne & la volonté du Roy, que personne ne pouuoit auoir aucun credit, faueur ou acces aupres de luy qu'eux ou par eux, ne s'en voulut retourner vers son mary, quoy qu'il l'eust remandee: il entra en si mauuaise opiniō d'elle, qu'il la feit declarer elle & le Prince Edoüard son fils ennemis de sa couronne. Qui fut cause qu'elle demāda secours de gens, d'argent & de nauires au Roy son frere pour mener en Angleterre, afin d'aller reformer l'estat d'icelle. Mais elle se trouua rebutee de sa demande, pource qu'elle ne luy eust peu estre accordee sans l'infraction de la paix nouuellement faicte auec le Roy Edoüard. Qui est la cause la plus vraysemblable que celle que Froissard & autres ont voulu proposer: Qui est que le Roy Charles s'estoit laissé preoccuper des presens & promesses des ennemis d'icelle. Car il eust failly qu'elles eussent esté excessiuement grandes pour corrompre le vouloir d'vn Roy de si gentille nature qu'on sçait auoir esté cestuy-cy, mesmement enuers sa sœur. Parquoy elle fut contrainte apres auoir seiourné quelque temps en la Comté de Pontieu, d'auoir recours à Guillaume Comte de Hainault: comme recite la vieille Chronique de Flandre, le Continuateur de Nangis & Polidore Virgile, auec Froissard, qui commence l'histoire de son temps en cest endroit: où il nous fait entendre que la Royne Isabel arriua en France ceste annee.

Charles Comte de Valois, Prince vaillant & belliqueux, pere de Philippe de Valois qui fut cy apres Roy de France mourut au mois de Decembre. Du Tillet. Charles quatriesme Empereur racompte en sa vie qu'il auoit auparauant suscité le Comte de Hainault à donner ayde à la Royne Isabel, pource qu'il auoit espousé sa sœur.

Au mesme temps les Flaments s'estans pour aucunes nouuelles gabelles qu'on leur vouloit imposer, & pour le port de l'Escluse où Iean de Namur oncle d'iceluy vouloit dresser forces & magazins, mutinez & rebellez, prindrent leur Comte prisonnier

prisonnier à la suggestion de Robert son oncle. Mais ils furent en fin contraints de le mettre en liberté, tant pour la crainte du Roy de France qui dressoit ja des forces pour enuoyer contr'eux, que des Gantois qui feirent leur fait de sa cause, apres toutesfois auoir extorqué promesse de luy de les maintenir tousiours en leurs libertez & franchise, sans se iamais souuenir du passé. Nangis, Annal. de France.

DENIS 6. Roy de Portugal mourut le 7. iour de Ianuier, ayant regné 45. ans, 9. mois & 15. iours, laissant de dame Isabel d'Arragon sa femme vn fils nommé Alfonse, qui fut 4. de ce nom, & 7. Roy de Portugal, à qui le surnom de Vaillant fut donné en faueur de sa magnanimité. Il eut vn peu apres son aduenement guerre auec Dom Alfonse Sanches son frere naturel, dont il le contraignit se retirer en Castille. Sa femme fut Donna Beatrix Infante de Castille, de laquelle il eut vne fille auec quatre fils, trois desquels moururent en bas aage, ne restant que le dernier nommé Pierre, qui fut son successeur. Son regne a esté de 32. ans, 4. mois.

ESTANT l'armee du Pape rompuë & retiree, le Vicomte Galeas print garde qu'il faisoit bon pour luy en la ville de Modoëtia: tellement qu'il l'alla assieger & la reprint. Donatus Bossius.

CASIMIRE fils du Roy de Pologne, espousa ceste annee Anne fille de Gedimin grand Duc de Lituanie, laquelle alliance luy donna moyen de faire ses apprests de la guerre qu'il vouloit commencer à ses ennemis, pour recouurer les choses qui s'estoyent alienees de son royaume: tellement qu'il entra dés ceste annee auec son armee dedans la Massouie, qui s'estoit donnee au Roy de Boëme. Ce Gedemin au reste ayant quelque temps auparauant mis à mort Vvittenen grand Duc de Lituanie son maistre, auoit pris la femme d'iceluy en mariage, & auec elle s'estoit emparé de la principauté de la Lituanie, en la maniere qu'on dit que Gyges s'estoit autrefois fait Roy de Lydie: tellement qu'il fut grand pere de Iagello, qui fut cy apres Roy de Pologne. Martin Cromer.

ASBEC Cam des Tartares, qui sont sur la riuiere de Volga, qui estoit de la lignee de Bathi, mourut l'an 6834. de la creation du monde au compte des Moscouites: & luy succeda Zanabeth, qui feit mourir tous ses freres à fin qu'il regnast seul en seureté. Sigismund Baron.

Du Monde.	6364	*E.d'Allemagne.*	12	*R.d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1326	*R.de France.*	5	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	9	*R.de Naples.*	10	*Roy de Hongrie.*	17
De l'Hegire. 726. finit le 25.		*D.de Venise.*	14	*R.de Pologne.*	20
de Nouemb. & cõmence	727	*Roy de Castille.*	17	*R.de Boëme.*	18
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	35	R.*de Suesse.*	8
E.de Grece.	44	*R.d'Angleterre.*	19	*R. Othomans.*	27

QVOY que l'Empereur Loys eust fait accord auec Frederic d'Austriche, si est-ce que Luitpold son frere luy estoit tousiours (à ce qu'ont dit aucuns) ennemy: tellement qu'il ne le laissa en repos iusqu'à son trespas, qui luy suruint ceste annee par vne frenesie. Enuiron lequel temps aussi les Rois de Hongrie & de Boëme commencerent à guerroyer Frederic d'Austriche nouuellement deliuré: d'autant qu'il s'attribuoit encore le tiltre de Roy des Romains. De façon qu'ils attirerent à leur cordelle l'vn de ses freres, qui se nommoit Othon, auec lequel ils entrerent dedans le pays d'Austriche, & y feirent vn grand degast. Albertus Argent. Naucler, Lazius.

LA Royne de France, qui estoit fille du Roy de Boëme decedee, le Roy print en mariage la fille de feu Loys iadis Comte d'Eureux.

GVILLAVME Comte de Genesue mourut enuiron ce temps, laissant vn fils nommé Amedee, qui entra en ligue auec Guy Dauphin de Vienne contre Edoüard Comte de Sauoye, auquel ils commencerent guerre mesmement pour le chasteau de Varay, que le Daulphin pretendoit luy estre detenu par le Sauoysien qui toutesfois se defendit si bien qu'ils receurent vne lourde estrille de luy en vne rencontre. De laquelle toutesfois ils eu-

rent aussi leur reuange quelque temps apres en vne autre bataille qu'ils gagnerent sur luy où Robert frere du Duc de Bourgongne, & Iean Comte d'Auxerre ensemble Guischard Baron de Beaujeu,qui estoyent venus au secours du Compte de Sauoye, demeurerent prisonniers: Qui fut cause que ledit de Beaujeu perdit beaucoup de belles places qu'il tenoit au Daulphiné. Thomassin,Paradin.

LA Royne Isabel apres auoir en vain pourchassé le secours qu'elle demandoit au Roy Charles de France son frere, fut finalement contrainte s'en aller à refuge vers Guillaume Comte de Hainault, qui selon son pouuoir luy assista de tel nombre de gens qu'il peut. Lesquels sous la conduitte de Iean de Hainault son frere la reconduirent en Angleterre: où elle eut en peu de temps vn si grand accours de Seigneurs & de gens de guerre, qu'elle se trouua forte assez pour se saisir de la personne du Roy Edoüard son mary (qu'elle feit mettre en garde) & des gouuerneurs d'iceluy: Ausquels & aux principaux de leurs adherens elle feit trencher la teste. Lesquelles captures aduindrent au mois de Nouembre de ceste annee. Au moyen dequoy toute l'Angleterre se reduisit souz la conduitte de la Royne Isabel. Laquelle feit encore faire le procez au Roy Edoüard son mary, & par le iugement qui s'en ensuiuit, le feit degrader & desmettre de sa couronne. Froissard, Supplement de Nangis, Thomas de Valsinghen, vieille Chron. de Flandre, Polidore Virgile.

LES Florentins se trouuans reduits en grande destresse, par les fascheries que Castruccio Castracane Seigneur de Lucques leur faisoit, furent cõtrains d'accepter Charles Duc de Calabre, fils du Roy Robert de Naples, pour leur Seigneur: lequel toutesfois estant occupé és guerres de Sicile, leur enuoya Gaultier Comte de Brienne, Duc d'Athenes, fils de ce Gaultier duquel nous auons parlé cy deuãt, pour prendre possession & le gouuernement de leur ville en son nom. Lequel y ordonna les magistrats en toute modestie, & se rendit amiable. C'est luy qui se feit cy apres souuerain de ladicte ville, & fut depuis Connestable de France. Machiauelle liu. 2.

VNE armee de Croisez que le Pape auoit fait leuer pour enuoyer au secours des Guelphes contre les Gibelins de la Lombardie, fut ceste annee deffaitte & quasi toute hachee en pieces par le Vicomte Galeace de Milan. Ce qu'on disoit (tesmoin Nangis) estre meritoirement aduenu au Pape, pource qu'il n'estoit pas licite à l'Eglise d'vser du glaiue materiel contre ses ennemis.

IAQVES 2. du nom Roy d'Arragon mourut le dernier iour d'Octobre, laissant plusieurs fils & filles: l'aisné desquels nommé Iaques, fut priué de son droit de primogeniture par son pere, à cause de ce qu'il luy auoit desobey, ne voulant estre conducteur d'vne armee qu'il luy vouloit faire mener en Sardeigne. Tellement que son frere puisné, qui auoit nom Alfonse, surnommé le Benin, fut estably Roy d'Arragon en son lieu, où il regna enuiron 9. ou 10. ans. Franc. Tarafa.

VLADISLAVS Roy de Pologne ayant fait vne grande armee qui estoit composee de grand nombre de Lituaniens & de Russiens, sans ceux de son pays, la mena dedans le pays des Marquis de Brandebourg: où elle feit vn piteux rauage, ayant bruslé bien 140. que villes, que bourgs, que villages. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

LES villes de Lunebourg en Prusse & de Bortensten furent fondees en ce temps par Dietrich d'Aldenburgen Comte de Balge. Funccius.

LES guerres ciuiles, qui estoyent en la Grece entre l'aieul & le fils, auoyent fait rappeller les Garnisons des Grecs qui estoyent és villes qui tenoyent encore pour l'Empire de Grece. Qui fut cause qu'Othoman Prince des Turcs de l'Anatolie s'ingera d'aller assieger la cité de Pruse capitale de la Bithynie, qu'on nomme maintenant Bursie. Ce qui luy succeda si heureusement, qu'elle luy fut renduë. Au moyen dequoy il y establit son siege Royal. De façon que luy & ses successeurs y ont esté depuis enseuelis: comme recite Gregoras li. 9. & Laonic. liu. 1. Combien que d'autres ont attribué ceste prise à son successeur.

LA Glose ou Postile de frere Pierre Iean de l'ordre des Cordeliers du diocese de Bourges, fut ceste annee en Caresme condamnee par le Pape: pource qu'on dit que d'icelle prenoyent leur fondement ceux qui se disoyent du troisiesme ordre de S. François, autremẽt les pauures de Lion faisans professiõ d'ensuiure la pauureté de Iesus Christ: du nõbre desquels plusieurs furent bruslez. Supplement de la Chron. de Martin.

L'EVESQVE de Magdebourg fut mis à mort par ses subiets, pource qu'il les opprimoit de trop grandes exactions. Chron. de Saxe.

Du Monde

Du Monde.	6365	*E. d'Allemagne.*	13	*R. d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1327	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	10	*D. de Naples.*	11	*R. de Hongrie.*	18
De l'Hegire. 727. finit le 14. de		*D. de Venise.*	15	*R. de Pologne.*	21
Noueb. & commence le	728	*R. de Castille.*	18	*R. de Boeme.*	19
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Suesse.*	1
E. de Grece.	45	*R. d'Angleterre.*	1	*R. Othomans.*	28

Le Capitaine Castruccio faisoit si asprement la guerre en ce temps aux Florentins, qu'ils furent contrains de faire venir Charles fils de Robert Roy de Naples pour estre leur Seigneur, & les garder & defendre contre leurs ennemis. Cependant le Pape enuoya vn nouueau renfort de gens de France, de Gascongne & de Prouence en Italie, souz la conduitte du Cardinal des Vrsins: afin de remettre sus le party des Guelphes, qui estoit lors mal mené des Gibelins en la Lombardie & en la Toscane. Qui fut aussi cause que les chefs de la faction Gibeline solliciterent tant plus instamment l'Empereur Loys d'auoir soing des affaires d'Italie. Tellement qu'il se delibera de faire ce voyage tant pour aller prendre la couronne Imperiale (selon la coustume des Empereurs) à Rome, que pour donner ayde & confort à ses amis. Et ayant à ceste intention mis sus vne puissante armee, se feit par icelle conduire en la Lombardie: où il arriua au printemps & feit son entree le 17. iour de May à Milan, où il prist aussi la couronne de fer le iour de la Pentecoste, & deuant que partir receut les deuoirs, offices, hommages & presens des citez & communautez de la Lombardie. Mais il feit mettre le Vicomte Galeace auec tous ses fils en prison, pource qu'il fut soupçonné d'auoir intelligẽce auec le Pape, & accusé tant par l'vn de ses freres que par les Milannois de ce qu'il auoit conuerty la principauté qu'il s'estoit acquise sur eux en tyrannie. Neantmoins le Capitaine Castruccio feit tant par ses prieres & remonstrances, qu'il fut remis en liberté & restably en ses estats, à condition qu'il accompagneroit l'Empereur en tout son voyage: & que cependant la ville de Milan demeureroit en la garde du Marquis de Montferrat, & d'vne trouppe d'Allemans. Si est-ce qu'il n'arriua de là à Rome qu'il n'eust deuant seiourné plus de 4. mois en la Toscane, à cause des Pisans qui ne le voulurẽt admettre en leur ville. Qui fut lors qu'il institua le Capitaine Castruccio Seigneur de Lucques, de Pistoye & de Lune. Donatus Bossius, Auentin, Naucler.

Charles Roy de France a esté le premier des Roys qui a accordé & permis au Pape de leuer decimes sur les Eglises de la France (ce qui n'auoit encor esté fait) afin d'auoir part au gasteau. Car le Pape ayant espuisé ses finances, comme il disoit, en la guerre qu'il menoit contre l'Empereur & les Gibelins, se vouloit en ceste sorte remplumer. Ce qu'il n'eust sçeu faire sans le consentement du Roy, qui le donna pour auoir sa part du butin. Nangis, du Tillet.

Les estats du royaume d'Angleterre assemblez deposerent le vieil Roy Edoüard de sa dignité royale, & en inuestirent le ieune Edoüard son fils, qui fut surnommé le Vvindelizore: lequel fut couronné le iour de Noel selon Froissard, qui dit que ce fut de l'an 1326. faisant son compte non selon la supputation Romaine ou selon d'autres le 29. iour de Ianuier de ceste annee: Tellement qu'on fait compte qu'il a regné deslors l'espace d'enuiron cinquante & vn an. Au commencement desquels le Roy Robert d'Escosse luy denonça la guerre: laquelle fut en fin terminee par vn accord, suyuant laquelle le mariage de Dauid fils dudit Roy Robert, aagé lors seulement de cinq ans, auec la sœur du Roy Edoüard fut promis & arresté apres que ledit Edoüard eut mené vne armee dedans l'Escosse, qui en reuint sans y auoir rien fait. Froissard, Polid. Iean Maier.

Tyresia femme d'Alfonse Roy d'Arragon mourut, au moyen dequoy il espousa en son lieu Leonor fille d'Alfonse 10. Roy de Castille. En laquelle il engendra Ferdinand Marquis de Dertose, & Constance femme de Iaques dernier Roy de Maiorque. Franc. Tarafa.

Edovard le vieil, pere du Roy Edoüard 3. fut ceste annee mis à mort en la prison

où il estoit. Polidore Virgile.

Les Polonois auec les Lituaniens entrerent derechef dedans les marches de Brandebourg,où ils feirent vn horrible massacre de personnes & vn grand degast de pays. Ce que l'Empereur Loys reprocha au Pape Iean 23. auoir esté fait à sa suscitation. Les autres adioustent que les Cheualiers de Prusse s'estans ioints en la mesme annee auec Vencessaus Duc de Massouie,s'estoyent iettez dedans la Cuiauie,où ils prindrent & bruslerent le chasteau de Conale. Qui fut cause que le Roy Vladislaus leur alla auec son armee rendre leur change dedans leur pays,où il les combatit aussi en bataille rengee & les desconfit. Martin Cromer,Iean d'Herburt,Annal.de Silesie, Auentin.

Au mesme temps aussi Henry Duc d'Vratislauie en la Silesie, par despit de son frere qui luy faisoit la guerre,se meit en la tutelle & protection de Iean Roy de Boëme, reprenant comme son vassal sa Duché de luy. Annal. de Silesie.

Les Cordeliers en leur chapitre general tenu à Peruse, feirent vne conclusion que Iesus Christ ne ses Apostres n'auoyent rien possedé de propre en ce monde ny eu aucune domination temporelle: & que s'ils auoyent eu quelque chose, c'estoit seulement l'vsage, non la proprieté, laquelle determination estant rapportee au Pape fut par luy ceste annee (tesmoin la mer des histoires) reprouuee & condamnee comme erronnee & heretique. Tellemēt qu'il feit publier(au rapport d'Auentin)d'autres articles contr'eux:qui sont tels, asçauoir que Iesus Christ ne feit oncques commandement aux Chrestiens de quitter totalement leurs biens,ains seulement de n'y obliger ny trop addonner leurs affections. Secondement qu'il ne donna nulle reigle de pieté aux Apostres sinon celle que tous Chrestiens sont generalement tenus d'obseruer: que la possession des biēs meubles & immeubles ne contreuient en rien à la profession Chrestienne. Dauantage que les Apostres ne feirent iamais vœu de pauureté: & que le vœu n'augmente de rien la perfection. Finalement que les fideles peuuent contester,plaider & debatre pour les biens temporels. Desquelles propositions s'ensuiuit vn merueilleux mesnage entre le Pape & les Freres mineurs: lesquels toutesfois tindrent tousiours si bon,qu'ils emporterent en fin gain de cause. Ce que Platine toutesfois refere à l'an 1322. Mais il se peut faire que ce furent seulement les commencemens de ce different.

Du Monde.	6366	*E.d'Allemagne.*	14	*R.d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1328	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	11	*R.de Naples.*	12	*Roy de Hongrie.*	19
De l'Hegire. 728. *finit le* 4.		*D.de Venise.*	16	*R.de Pologne.*	22
de Nouemb. & cōmence 729.		*Roy de Castille.*	19	*R.de Boëme.*	20
Papes.	12	*R.d'Arragon.*	2	*R.de Suesse.*	9
E.de Grece.	46	*R.d'Angleterre.*	2	*R. Othomans.*	1

L'ambition de regner se fourra si auant dedans le cœur du ieune Andronic, que postposant le deuoir & la reuerence qu'il deuoit à son aieul, auec lequel il s'estoit reconcilié cy-deuant par plusieurs fois, se resolut de iouër à quitte ou à double pour luy arracher l'Empire. Tellement qu'il feit souz ceste deliberation la plus grande leuee de gens de guerre qu'il peut & s'allia des Bulgariens & Geneuois,puis apres des Venitiens. Finalemēt s'estimant auoir mis son fait en bon train,se feit faire entree par intelligence dedans la cité de Constantinople le 24. iour de Iuin de l'Indiction 11. où se trouuant encore le plus fort,prit toute la regence de l'Empire entre ses mains, sans faire autre mal au vieil Andronic son ayeul,lequel mesme il laissa regner auec luy tant qu'il vesquit. A qui toutesfois ceste gratieuseté sembla si maigre payement,qu'elle ne peut alleger la fascherie qu'il en prit, qui luy feit bien-tost apres perdre toute la veuë: selon que Gregoras recite en son liu. 9. combien qu'il afferme au liu. 11. que le ieune Andronic occupa la ville 20. ans deuant sa mort. Parquoy il faut qu'il y ait de l'erreur en l'vn ou en l'autre des nombres.

L'Empereur Loys estant arriué à Rome fut receu fort magnifiquement & honorablement des Romains,lesquels aussi luy feirent donner la couronne Imperiale le 17. iour de Ianuier par vn des Seigneurs de la Case Colonoise nommé Estienne,estimant que celà leur

leur fut permis en l'absence du Pape. Lequel ils auoyent premierement requis & sommé par Ambassadeurs de se venir acquiter de ce mystere, ou deputer quelque autre pour le venir faire en son lieu. Et pource que l'Empereur se veit auoir gagné ce point, aprés auoir par plusieurs fois remonstré aux Princes & citoyens de Rome & aux autres Potetats d'Italie, l'equité de sa cause, & l'iniure que luy faisoit le Pape, s'ingera de les faire assembler pour leur faire declarer librement leur aduis des moyens selon lesquels il se deuoit conduire en tel trouble pour le salut de l'Eglise. Qui fut tel, que s'estant le Pape Iean rendu indigne & incapable de la dignité qu'il occupoit iniustement par sa scandaleuse vie, & par les crimes & meschancetez desquels il estoit notoirement conuaincu, qui le faisoyent digne d'estre appellé heretique, tyran & perturbateur du repos de la Chrestienté, que c'estoit aussi l'office & le deuoir de l'Empereur de pouruoeir l'Eglise d'vn autre Pape, qui fust esleu selon les coustumes anciennes & confermé par luy. Tellement que selon ceste conclusion (qu'on soubmettoit au iugement de l'Eglise Catholique) vn frere mineur qu'on appelloit Pierre Ramuche ou Ramaluce de Corbaria, fut à l'instance (comme dit la vieille Chronique de Flandre) d'vn autre Cordelier nommé Bonne guise & de maistre Iean Guendin Lorrain, qui me semble estre celuy que les autres appellent maistre Iean Iaudin, esleu & declaré Pape le 18. iour d'Auril, ou comme veulent les autres le 12. de May, homme au iugement de Platine & des autres, docte & de bonne vie. Au moyen dequoy il print le nom de Nicolas 5. souz lequel il presida tellement quellement l'espace de 2. ans & enuiron 3. mois. Combien que Onufrius a compté 3. ans, estimant qu'il fut esleu l'an 1327. Mais il y a vn tesmoignage en Auentin liu. 7. qui nous fera croire que ce fut ceste annee, iusques à ce qu'on en ait produit vn autre plus certain.

Av reste pource que l'Empereur seiourna plusieurs mois à Rome, s'entendant plus à faire son nouueau Pape, & à recouurer deniers, qu'à tailler besongne à ses ennemis, ils se fortifierent cependant en telle sorte, que quand il partit pour aller assieger la ville de Tybur, elle se trouua si bien munie de defence, que force luy fut de la laisser, & se retirer bié honteusement à Rome au mois d'Aoust. Dót la mort suruenuë du Capitaine Castruccio, la sedition qui se meit en son cãp, la mutinerie des Romains contre luy, & la reuolte du Vicóte Galeace, le feirent encore bien hastiuement partir pour aller obuier aux troubles de la Lombardie, menant auec soy son Antipape Nicolas, qu'il laissa à Pise souz la garde du Capitaine Francisque Castracane son vicaire en la Toscane.

Car les Florentins ayans vsé de l'occasion que leur auoit presenté l'absence du Capitaine Castruccio (estant allé accompagner l'Empereur à Rome) auoyent surpris d'emblee la ville de Pistoye sur luy. Mais il la retourna assieger si furieusement qu'il la reprit, nonobstant qu'il y prist vne maladie de laquelle il mourut bien-tost apres au grand detriment des affaires des Gibelins, qui perdirent en la mesme annee d'autres des plus fameux Capitaines de leur party: comme Serre Colonois à Rome, le Seigneur de l'Escale à Veronne, Passerin Bonacolsi à Mantouë, Vestarin de Laude, & Galeas Vicomte de Milan, qu'on dit estre decedé le 5. iour d'Aoust, laissant deux fils, Actio ou Azzo & Marc, qui allerent reprendre les estats de leur pere & la principauté de Milan de l'Empereur souz promesse d'vne grande somme de deniers, pour laquelle Marc demeura ostage iusques à ce que son frere s'en fust entierement acquité. Lequel estant en ceste sorte paruenu où il pretendoit, se resentit du tour que l'Empereur auoit ioüé à son pere. Tellement qu'il luy ferma les portes de Milan à son retour de Rome, & se laissa assieger dedans par les Allemans tout le long de l'hyuer. Cependant Philippin ou (selon Corius & Æquicola) Guidon & Feltrin fils d'vn Loys Gonzague Citadin de Mantouë, ayant mis à mort Passerin Bonacolsi Seigneur de Mantouë pour quelque tort qu'ils auoyent receu de luy, donnerent moyen à leur pere de se faire seigneur de leur patrie: qui la sceut si sagement garder & retenir, qu'elle a tousiours depuis demeuré à luy & à sa posterité iusques à present, apres que la famille de Bonacolsi l'eut possedee enuiron cinquantecinq ans. Donatus Bossius, Blondus, Auentin, Naucler, Cuspinian, P. Ioue, Albertus Argentinensis, Machiauelle.

Charles dit le Bel quarantehuictiesme Roy de France & de Nauarre, mourut au

Bois de Vincenne le premier iour de Mars, laissant madame Ieanne d'Eureux sa femme enceinte: occasion pourquoy Philippe Comte de Valois, fils du feu Comte Charles, & cousin germain des trois Rois precedens, fut de l'aduis des estats de France declaré Regent des deux royaumes, en attendant l'enfant qu'auroit la Royne, qui fut vne fille nommee Blanche, de laquelle elle accoucha le premier iour d'Auril. Au moyen dequoy pource qu'elle estoit inhabile à succeder à la couronne de France (selon la loy & la coustume anciẽne des François) de Regent il se porta & nomma Roy de France, comme estant le plus prochain heritier de la couronne en ligne masculine. Et fut aussi confermé tel par les estats à l'instance mesmement de Philippe Comte d'Artois, qui auoit espousé sa sœur. Quoy que le Roy d'Angleterre Edoüard eust enuoyé par ses Ambassadeurs debatre le droit qu'il pretendoit premierement à la Regence, & puis apres à la couronne, à cause de sa mere qui estoit fille vnique du feu Roy Philippe le Bel, & sœur des trois Rois precedens. Mais il en fut deboutté tant pour les causes & moyens prealleguez, dont vne Chronique de ce temps parle en ceste sorte: *Tandem opinionibus & altercationibus sopitis, per principes & regni sapientes conclusum fuit & etiam determinatum, quòd regnum eo quòd de consuetudine & statutis eiusdem ingenus fœmininum descendere non valebat, Comiti de Valesio Philippo pertinere debebat*. L'Empereur Charles quatriesme en dit autant ès memoires qu'il a escrit luy-mesme de sa vie & de ses faits en ceste sorte: *Et cùm de consuetudine regni filiæ non succedant, prouectus est Philippus filius soceri mei in Regem Franciæ, quia propinquior erat hæres in linea masculina*: Que pource que les François n'auoyent oncques permis que leur royaume tombast en main estrangere: & que presupposé qu'aucunes desdites considerations n'eussent eu lieu, neantmoins qu'Edoüard n'y auoit aucun interest. D'autant qu'il estoit oculairement precedé des filles des Rois, le Hutin, le Long & du dernier mesmement, lesquelles sans aucune controuerse s'estoyent demises de tous leurs droits sur les masles. Et la pluspart mesmement d'entr'elles au proffit de ce Philippe de Valois, qui par ce moyen paruint à la couronne de France, & tint le 49. lieu entre les Rois, s'estant fait couronner le iour auquel on celebre la feste de la Trinité. Tellement qu'on fait compte que son regne a duré enuiron vingtdeux ans.

QVANT au royaume de Nauarre, d'autant qu'il n'auoit aucun moyen legitime d'y pretendre, & que le droit d'iceluy retournoit notoirement à madame Ieanne fille du feu Roy Loys le Hutin, qui estoit femme de Philippe fils de Loys Comte d'Eureux, il le remeit entre leurs mains. Aucuns ont aussi voulu dire qu'il leur bailla semblablement aucunes terres & seigneuries de la Comté de la Marche pres Angoulesme, en recompence des Comtez de Champagne & de Brie, qui sembloyent de mesme droit retourner à eux. Mais les Rois maintiennent qu'elles demeurerent simplement audit Philippe de Valois, pource que les trois Rois precedens l'auoyent tenuë comme Rois, & comme vnie & incorporee à la couronne, estant fief tenu & mouuant immediatemẽt d'icelle. Les historiens Espagnols tesmoignent que le Roy Edoüard voulut aussi debatre pour la couronne de Nauarre, qu'il pretendoit luy appartenir de par sa mere, comme celle de France: & qu'il en fut de mesme façon debouté par les estats de Nauarre. Parquoy ce Philippe est compté auoir regné en Nauarre auec sa femme 15. ans & enuiron 6. mois.

SOMME que le Roy incontinent apres son sacre fut sollicité de mener vne armee en Flandre au secours du Comte, contre les Flamens qui s'estoyent reuoltez contre luy, specialement ceux d'Ypre & de Bruges: & l'ayans depossedé de la plus-part de son pays, se maintenoyent encore si obstinement en leur fierté & felonnie, qu'il n'y eut moyen de la briser ny abbatre que par vne cruelle & sanglante bataille qui leur fut donnee par les François la veille ou le propre iour de la sainct Barthelemy, asçauoir le vingttrois ou vingtquatre d'Aoust: où ils leur donnerent vne si lourde estrille, qu'ils en feirent demeurer sur le champ plus de dixneuf mille, auec l'vn de leur chef nommé Colin Rezequins. Au moyen dequoy la ville de Cassel (de laquelle ceste iournee print le nom) leur fut renduë, laquelle ils saccagerent & bruslerent.

Et puis

Et puis apres auoir chastié les autheurs de la rebellion, remeirent le Comte en ses biens: comme recite Bernardus Guidonis, qui a continué sa Chronique tant des Papes & des Empereurs que des Rois de France iusques à ceste annee, en laquelle il viuoit, auec Froissard, Nangis, vieille Chron. de Flandre, & les Chro. & Annal. de France.

LE Comte de Kentebruge, oncle du ieune Roy Edoüard, fut à la delation du Comte de Mortemer (qui l'auoit faussement accusé) mis à mort: pour raison dequoy l'accusateur receut bien-tost apres le mesme salaire de sa fausseté. Froissard.

NICOLAS Triuel Anglois de l'ordre des Iacobins, qu'on dit auoir redigé par vn labeur fort exquis en plusieurs volumes les Annales depuis la creation du monde iusques au tẽps qu'il viuoit, où il deduit d'vn bel ordre les gestes tant des François que des Anglois, mourut (tesmoin Balæus) ceste annee.

VLADISLAVS Roy de Pologne, se resentant des fascheries que les Cheualiers Theutoniques ou Pruteniques luy auoyent faictes, mena vne armee cõtr'eux en la terre de Colme, où il gagna quelques victoires sur eux en aucunes rencontres & escarmouches. Mais la venuë du Roy Iean de Boëme à leur secours, le feit biẽ retirer: lequel à son arriuee print par composition le chasteau de Dobrine, & meit entre ses mains le chasteau de Cechoenie. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

OTHOMAN, Prince de la plus grande partie des Turcs de l'Anatolie, mourut au rapport des autheurs que nous auons cy-deuant alleguez en la 28. annee de son regne, laissant trois fils: le plus ieune desquels nommé Orchanes feit tant par les graces & bonnes parties qui estoyent en luy, comme de liberalité, courtoisie, magnanimité & experience au fait de la guerre, qu'il supplanta ses freres. Car les ayant fait mourir, fut alegrement receu des Turcs és estats de son pere: souz l'estenduë desquels il conquit bien-tost apres toute la Lydie, l'ayant subiuguee par sa vaillance. Et puis s'attacha aux Grecs, qui estoyent en Asie. Cependant que l'Empereur de Grece estoit empesché tant és troubles domestiques que contre les Bulgariens & Seruiens. Laonic.

Du Monde.	6367	*E. d'Allemagne.*	18	*R. d'Escosse.*	23
De Iesus Christ.	1329	*R. de France.*	2	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	12	*R. de Naples.*	12	*Roy de Hongrie.*	20
De l'Hegire. 729. finit le 24.		*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	33
d'Octob. où cõmence	730.	*Roy de Castille.*	29	*R. de Boëme.*	21
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Suesse.*	10
E. de Grece.	47	*R. d'Angleterre.*	4	*R. Othomans.*	2

L'EMPEREVR Loys, ayant perdu son temps deuant la ville de Milan, receut à la parfin vne somme de deniers des Milannois, qui le feit leuer & remener son camp en Allemagne au secours de la ville de Strasbourg, ou bien de Colombiers, au rapport de l'Empereur Charles quatriesme en sa vie, qui estoit assiegee par Othon frere de son competiteur Frideric d'Austriche. Mais Iean Roy de Boëme (tesmoin Charles 4. & Auentin) les reconcilia ensemble, tellement qu'Othon alla faire serment de fidelité à Loys: qui suiuant cest accord feit espouser la fille de Frideric à son fils. Cependant les affaire d'Italie receurent apres son depart vn merueilleux changement: à cause que les Alemans qui gardoiẽt Marc frere du Vicomte de Milan, meirent la ville de Lucques entre ses mains. Mais se rauisans bien-tost apres la vendirent à beaux deniers contens à Gerardin Spinola Geneuois, Capitaine des bannis de son pays: lequel la paya de ses propres deniers & la defendit brauement contre les Florentins. Les Pisans aussi & Pistoyens chassans les garnisons de l'Empereur se remeirent en liberté, outre laquelle les Pisans meirent en prison l'Antipape Nicolas: les autres se rallierent auec les Florentins. Autheurs precedens.

Le Roy d'Angleterre à la sommation du Roy Philippe vint en France pour s'acquiter de l'hommage & du deuoir de ligeance qu'il luy deuoit à raison de la Duché d'Aquitaine, & autres qu'il tenoit deça la mer. Dont puis apres il enuoya lettres testificantes dudit hômage, qui sont incorporees en la Chronique de Froissard: lequel aussi declare en icelle que quand le Roy Edoüard fut de retour en son royaume, il dist tout haut qu'il ne croyoit point qu'il y eust Roy ny Empereur au monde qui peust tenir vn estat si magnifique & si triomphant que le Roy de France: car il auoit en ce temps-là presque d'ordinaire à sa cour quatre ou cinq Rois qui luy faisoyent la cour pour sa magnificence, comme les Rois de Boëme, d'Escosse, d'Arragon, de Nauarre & de Maillorque, auec plusieurs grands Ducs, Barons & Prelats estrangers, tels que les Ducs de Lorraine & de Sauoye, & les Comtes de Bar & de Montbeliard, lesquels il deffroyoit pour la plus grand part, ou les tenoit obligez à soy par pensions.

Av mesme temps aussi ledit Roy feit plaider deuant luy la cause de sa iurisdiction cõtre les gens d'Eglise par maistre Pierre du Cugnet son Aduocat, qui remonstra les vsurpations & les abus qu'aucuns des Iuges Ecclesiastiques faisoyent en toutes choses. Si est-ce neantmoins que le Roy consentit à la fin aux demandes des gens d'Eglise. En faueur dequoy ils le surnommerent le vray Catholique.

La Seigneurie de Bourbon en Auuergne fut erigee premierement en Duché par le Roy en la personne de Messire Loys de Clermont & de la Marche, qui fut le premier qui s'en intitula Duc. Duquel sont issus les Princes de Bourbon & de Montpensier. Annal. de France.

Les Flamens se faisans encore tirer l'oreille pour obeir à leur Comte, furent cause que le Roy enuoya des Commissaires pour desmanteler & mettre bas les portes, tours & forteresses de leurs principales villes. Froissard, Nangis.

En vne diette tenuë en Allemagne la Comté de Gueldres fut erigee en Duché, & celle de Iuilliers en Marquisat par l'Empereur Loys. Tellement que Rainold fut le premier qui porta tiltre de Duc de Gueldres, qui eut vn fils de mesme nom que luy, qui fut le secõd Duc apres luy: & Guillaume du premier Marquisat de Iuilliers. Froissard, Tritemius.

Ferri 3. du nom Duc de Lorraine, mourut au mois d'Auril, laissant de sa femme qui estoit fille du feu Empereur Albert plusieurs enfans: l'aisné desquels nommé Raoul ou Radulfe luy succeda en sa Duché. Richard de Vvassebourg.

Edovard Comte de Sauoye, s'estant transporté en France pour en amener quelque secours contre le Daulphin de Vienne & ses ennemis, fut arresté d'vne maladie à Paris, de laquelle il mourut, laissant vne fille vnique qui estoit mariee au Duc de Bretagne, laquelle fut deboutee des Sauoisiens, qui aymerent mieux prendre Amedee frere de leur Comte defunct pour leur Prince. Paradin.

Av Seigneur Ioan ou Iean Forenzo appellé par Sabellic Superance, Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Francesso Dandolo surnommé Cane, qui l'exerça l'espace de quelque peu plus de 10. ans. Contarin, Sabellic.

Robert surnommé le Breux, Roy d'Escosse, mourut le 7. de Nouembre, laissant vn fils nommé Dauid en bas aage, auquel fut donné pour regent & curateur vn Seigneur nommé Thomas Ranulfe. Ce qui donna occasion à Edoüard fils de feu Iean Baillieul (selon Polidore) ou (comme veult Nangis) du Roy Alexãdre, de vouloir recouurer le royaume d'Escosse. Tellement qu'auec le secours que luy bailla le Roy de France (ie croirois plustost d'Angleterre) il passa en Escosse, où il gagna quelques victoires sur ses aduersaires. Qui furent cause de faire rompre aux Anglois les trefues qu'ils auoyent auec les Escossois pour leur mener guerre ouuerte. En laquelle ils gagnerent quelques victoires: qui contraignirent vne partie des Escossois de receuoir ledit Edoüard pour leur Roy. Mais les autres demeurerẽt tousiours fideles au Roy Dauid. Cõme recitent Polid. & Ioan. Maior. Cõbien que Froissard rapporte la mort du Roy Robert, & de l'allee de son fils en Frãce, à l'an 1327.

Vn Courtisan du Roy Charles de Hongrie nommé Felcian, fut trouué coulpable d'auoir voulu attenter contre la personne d'iceluy. A cause dequoy il receut le salaire de sa temerité. Bonfinius.

Iean Roy de Boëme s'estant venu ioindre auec les Cheualiers de Prusse qui auoyent lors vn Vernier pour leur grand Maistre, entra auec eux dedans la Massouie, laquelle ils contraignirent se soubmettre à luy. En faueur dequoy il leur renouuella & conferma la

donation

donation de la Pomeranie,à cause qu'il se donnoit le tiltre de Roy de Pologne : comme recite Martin Cromer. Ce que toutesfois i'aymerois mieux rapporter auec les Annales de Silesie à l'an precedent. D'autãt qu'il semble que ledit Roy de Boëme fut ceste annee empesché en Allemagne & en France: où il feit espouser sa fille nommee Bonne à Iean fils aisné du Roy Philippe, & Duc de Normandie.

ENVIRON le mesme temps le Roy de Dannemarc s'empara de la principauté de Rugie par la mort de son Prince qui estoit decedé sans enfans. Albert Crants.

ORCHANES poursuiuant sa chãce, assiegea la ville de Nicee en la Bithynie, qui estoit de telle importance aux Grecs, que le ieune Andronic fut contraint de mener vne armee en personne pour la secourir. Mais il y feit si mal ses affaires, qu'il fut honteusement descõfit par les Turcs, & contraint se retirer ignominieusement en Europe. Gregoras.

LE Pape Iean informé de ce qui s'estoit fait à Rome & en Italie contre luy, ietta toutes ses censures contre l'Antipape, l'Empereur & leurs adherens: & feit aussi brusler par l'Euesque de Paris certains placards qu'on auoit affichez par les ruës de Paris contre luy, en faueur de l'Empereur & de son Antipape. Lequel aussi de sa part estãt à Pise, apres auoir creé vn nombre de Cardinaux, assembla vn Synode des Euesques de sa sequelle, par la sentence desquels il excommunia semblablement le Pape Iean, le declarant heresiarque: de façon qu'il le feit aussi brusler publiquement en effigie. Auentin liu.7. Nangis.

Vn Cordelier de Prouence fut mené deuant le Pape, auquel il maintint en barbe qu'il estoit heretique, pour les propositions qu'il auoit publiees contre la pauureté des moines: dont il fut mis en prison auec quinze autres Religieux de son ordre. Nangis.

Du Monde.	6368	*E.d'Allemagne.*	16	*R.d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1330	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	10
Indiction.	13	*D. de Naples.*	13	*R.de Hongrie.*	21
De l'Hegire.730.finit le 13. de		*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	24
Octob.où se prent	731	*R.de Castille.*	24	*R.de Boëme.*	22
Papes.	14	*R.d'Arragon.*	4	*R.de Suesse.*	11
E.de Grece.	48	*R.d'Angleterre.*	5	*R.Othomans.*	3

L'ITALIE estant depuis le depart de l'Empereur Loys retombee en plus grands troubles qu'elle n'estoit auant sa venuë, Iean Roy de Boëme eut charge de remener vne armee pour la remettre en meilleur estat. Tellement qu'il arriua souz ce pretexte en Italie, où il meit entre ses mains en peu de tẽps les villes de Bresse, Bergome, Parme, Cremone, Pauie Rezzo & Mutine en la Lombardie: puis alla faire leuer le siege des Florentins de deuant Lucques. Mais pource qu'il se remeit lors en grace auec le Legat, les Princes & Potentats d'Italie de toutes les deux factions conceurent vne opinion qu'il y auoit vne conspiration entre luy, le Pape & le Roy de France, cõtre l'Italie. Ioint que deuãt qu'il eust fait ce voyage, il estoit allé en France, où il auoit fait le mariage de sa fille nommee Bonne ou Gutte, à Iean fils aisné du Roy Philippes: dont la maison de Boëme fut tousiours depuis aymee de celle de Frãce, & luy aussi qui auoit tenu le party de l'Empereur Loys iusques alors, deuint amy du Pape. Qui fut cause que Robert Roy de Naples, les Florentins & les communautez & Potentats d'Italie de la faction Guelphe se declarerent amis de ceux à qui le Legat & le Roy de Boëme seroyent aduersaires sans aucune descretion de faction Guelphe ou Gibeline. Au moyen dequoy les Vicomtes de Milan, les Seigneurs Carrarieri de Pauie, les Marquis d'Este, Philippin Gonzague de Mantouë, Mastin de l'Escale de Veronne, tous Gibelins, se meirent de leur ligue. Laquelle amena vn tel changement, que le Pape excommunia tous ceux qui auoyent esté les plus aspres defenseurs de sa querelle, & print en sa protection ses plus grands aduersaires. Sur celà le Roy de Boëme cognoissant qu'il auoit besoin de plus grandes forces que celles qu'il auoit amenees auec luy, s'en retourna pour cest effet en Allemagne, laissant le Prince Charles son fils aisné auec son armee en Italie pour garder les villes qu'il tenoit. Dubrauius toutesfois afferme que le Roy de Boëme estoit passé en Italie à la requeste de ceux de Bresse qui s'estoyent mis en sa protection, & qu'il fut contraint d'en partir pour venir defendre son pays que l'Empereur auoit fait assaillir par Frideric Marquis de Misnie, & Othon Duc d'Austriche.

FREDERIC surnommé le Bel Duc d'Austriche, competiteur de Loys de Bauiere, mourut ceste annee le 5. iour de Ianuier: laissant vn fils en fort bas aage, qui deceda bientost apres luy. Au moyen dequoy son frere nommé Albert, qui fut 2. du nom & surnommé le Sage, ou le Boiteux, luy succeda en sa Duché, à cause que tous ses autres freres estoiét decedez sans laisser aucuns enfans masles.

ROBERT d'Artois Comte de Beaumont, ayant voulu releuer la querelle qu'il auoit eu cy-deuant contre sa tante Mahault Comtesse de Bourgongne, pour la Comté d'Arras, perdit sa cause par arrest tant du Roy que de son Parlement, estát aueree vne faulceté cótre luy: laquelle le Roy print encore tellement à cœur, que force luy fut de s'absenter de France, & se retirer en Hainault, où le Roy l'enuoya adiourner pour venir respondre personnellement du cas qu'on luy imposoit. Et en default de ce faire, feit saisir toutes les terres d'icelluy.

LES Rois de Castille & d'Arragon ioints ensemble, gagnerent ceste annee le 15. iour de Decembre vne grande victoire sur les Maures: comme tesmoigne Nangis.

CHARLES Roy de Hongrie, ayant assez temerairement commencé la guerre au Palatin de la Valachie Transalpine, feit entrer vne armee dedans le païs d'iceluy, laquelle fut par luy cauteleusement deffaitte & mise en routte: comme Bonfinius & Martin Cromer recitent. La Chronique de Hongrie adiouste que ce desastre aduint la veille sainct Martin.

LES Boëmiens assemblez auec les Cheualiers de Prusse entrerent derechef dedans la Pologne, où il prirent, saccagerent & brusserent plusieurs villes, signamment Vissegrad en Cuiauie & le fort chasteau de Nacle. Mais entendans que le Roy Vladislaus venoit à grande puissance contr'eux, ils se retirerent en leurs païs: où les Polonois les poursuiuirent si asprement, qu'ils furent contraints de prendre treufues d'eux, en leur rendant le chasteau & contree de Dobrine. Martin Cromer.

MICHEL Roy de Bulgarie, ayant repudié sa femme, qui estoit sœur du Prince de Seruie, pour espouser celle de l'Empereur de Grece, rédit ledit Prince tellemét son ennemy, qu'il luy cómença la guerre, en laquelle ils se donnerent bataille: où le Bulgarien fut vaincu, & tellement blessé, qu'il en mourut, laissant aucuns enfans, lesquels toutesfois ne luy peurent succeder en son royaume, pource qu'ils furent preuenuz & deboutez par vn Alexandre cousin de leur pere. Gregoras.

LA reuolte qui se feit contre l'Empereur Loys apres son depart d'Italie, fut cause que l'Antipape Nicolas se trouua abandonné de tout support, mesmement de ceux ausquels on l'auoit donné en garde. Tellement que Boniface Marquis de Pise le prit (comme disent Blondus & Platine) & enuoya au Pape Iean, qui le feit mettre en vne si miserable prison, qu'il y mourut en tresgrande misere. Combien que d'autres afferment qu'il s'en alla mourir en Angleterre: & les Annales de France, qu'il s'en alla volontairement trouuer le Pape Iean en Auignon, pour se reconcilier auec luy & renoncer à la Papauté. Tant y-a que Nangis & Onufrius ont noté, qu'il fut contraint de se deposer ceste annee en la ville d'Auignon le 25. iour d'Aoust. Neantmoins Antonin de Florence en la 4. partie de sa somme recite, que luy & Iean Michelin laisserent plusieurs disciples & defenseurs de leur cause, & de la doctrine qu'ils auoyent cy deuant maintenuë en faueur de l'Empereur contre les Papes: dont plusieurs furent bruslez, comme Iean de Chastillon & François d'Arcatara: pource qu'ils maintenoyent opiniastrement, que sainct Pierre ne fut point le chef de l'Eglise plus que les autres Apostres, & que Iesus Christ ne se laissa aucun chef ny vicaire de son Eglise. Dauantage que ce n'est au Pape de corriger, punir, instituer ou destituer les Empereurs: & que les Prestres de quelque degré qu'ils soyent, n'ont de l'ordonnance de Iesus Christ plus d'authorité, puissance ou iurisdiction l'vn que l'autre. Finalement que le Pape n'est superieur que par la concession des Empereurs, qui la peuuent reuoquer.

PLVSIEVRS qui tenoyent la doctrine des Vvauldois furent executez à mort ceste annee és royaumes de Boëme & de Pologne par les Inquisiteurs, lesquels par les procedures qu'ils feirent contr'eux, tesmoignent qu'ils descouurirent entre autres points qu'ils faisoyent des cueillettes d'argent pour enuoyer à leurs freres & precepteurs de la Lombardie: où se souloyent aussi transporter plusieurs du pays de Boëme, pour apprédre la Theologie. Autres adioustent qu'il y eut aussi vn Iacobin nommé Echard, qui fut bruslé à Hildebert au mesme temps, pource qu'il maintenoit les mesmes opinions qu'eux.

Du Monde.	6369	*E. d'Allemagne.*	17	R. *d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1331	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarch.*	11
Indiction.	14	*R. de Naples.*	14	R. *de Suesse.*	12
De l'Hegire. 731. finit le 2.		*Duc de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	22
d'Octob. on commence	732	*R. de Castille.*	22	*R. de Pologne.*	25
Papes.	15	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Boëme.*	27
E. de Grece.	49	*R. d'Angleterre.*	6	R. *Othomans.*	4

Les Ducs de Bauiere estans tombez en different pour la succession de leur pere (pource que l'aisné nômé Henry, qui fut Duc de la haulte Bauiere, ne vouloit faire aucune raison à son ieune frere nommé Othon, ny à son fils Henry) furét sur le point de se guerroyer bien aspremment l'vn l'autre. Mais le Roy de Boëme interposa ses parties, qui les meit d'accord, suyuant lequel la basse Bauiere fut laissee au ieune frere. Auentin, Tritemius.

Frere Iean de la Paillade estant retourné de Ierusalem raconta au Roy de France le miserable traittement que le Souldan faisoit aux Chrestiens : dont il fut tellement esmeu, qu'il se delibera d'entreprendre le voyage d'oultremer, pour aller guerroyer les infideles. Qui fut aussi cause que le Pape donna commissiõ audit de la Paillade de prescher la Croisade par la France. Nangis.

Henry Duc de Carinthie, & Comte de Tirol, mourut sans aucun hoir masle : mais ayant vne fille vnique seulement nommee Marguerite, qui estoit mariee au puisné fils de Iean Roy de Boëme, qui esperoit que par les bons deuoirs & offices qu'il auoit iusques icy rendus à l'Empereur Loys, il laisseroit lesdits Duché & Comté à son fils, qui comme fiefs Imperiaux reuenoyent par faulte de hoir masle à l'Empire. Neantmoins il luy laissa seulement la Comté de Tirol, & donna la Carinthie à la maison d'Austriche: faisant son compte que les Carinthiens seroyent plus obeissans à l'Empire sous la domination des Austrichois.

Les Princes d'Este se tenans forts du support qu'ils esperoyent de leurs alliez, oserent en l'absence du Roy de Boëme faire vne entreprinse sur vn Chasteau de la principaulté de Modene nommé Scelix, ou comme veut Dubrauius sur Mulice. Mais le Prince Charles fut aduerty de leur intention. A cause dequoy il les alla charger auec trouppes, si à propos qu'il en fit demeurer plus de 800. hommes d'armes sur le champ, & cinq mille hommes de pied : & mit le reste en routte, demeurant Nicolas d'Este frere du Marquis Regnault son prisonnier. Suyuant laquelle victoire, qui luy aduint au iour S. Catherine, le Legat du Pape enuoya son armee deuant la ville de Ferrare, esperant qu'il en auroit tel marché qu'il se promettoit : mais les Ferrarois receurent secours des seigneurs de leur ligue. Au moyen duquel ils firent vne si heureuse saillie sur l'armee Papale, qu'ils la mirent honteusement en routte, prenant grand nombre de prisonniers en eschange, desquels ils retirerent les leurs, qui auoyent esté pris à la deffaite precedente. Finalement toutesfois Regnault Prince de Ferrare, rendit à la sollicitation de ses subiects la ville d'Argente au Pape, pour laquelle principalement il estoit en mauuais mesnage auec luy. En faueur aussi dequoy il fut absoulz.

Vincent Samotule Palatin de Posnanie, indigné contre le Roy Vladislaus de Pologne de ce qu'il luy auoit osté le gouuernement de la grande Pologne pour le donner à son fils Cazimire, sollicita les Cheualiers de Prusse à violer les trefues qu'ils auoyent auec luy. De façon qu'à son adueu ils entrerent à grande puissance d'Allemans dedans la grande Pologne, & en dechasserent le Prince Cazimire apres auoir pillé, bruslé, saccagé & rauagé grand nombre de villes & grande estendue de pays, iusques à ce que le Roy Vladislaus ayant assemblé ses forces & reconcilié à soy le Palatin Vincent, il leur bailla deux batailles pres le Chasteau de Bleme, desquelles il gagna la victoire par la deffaite de ses ennemis, qui perdirent à ce desastre qui leur aduint le 27. de Septembre 20. mille de leurs gens. Martin Cromer, Annales de Silesie.

Gverre s'esmeut en ce temps entre les Bernois & le Comte Hartman de Kibourg

auec les Fribourgeois. En laquelle les Bernois prirent quelques villes & Chasteaux sur leurs ennemis. Munster.

OTHON Duc de Luneboürg mourut,laissant deux fils, Guillaume & Othon, qui luy succederent en sa Duché.

ORCHANES Prince des Turcs, apres auoir deffait l'armee de l'Empereur de Grece, s'estoit allé camper pour la seconde fois deuant la ville de Nicee: où il s'opiniastra iusques à ce qu'elle luy fut rendue par faute de viures. Au moyen dequoy il transporta son camp deuant la ville de Philadelphie, qui fut si brauemét defendue qu'il se retira pour ceste fois sans rien faire. Gregoras liu.9.

LE Pape Iean seiournant en la ville d'Auignon, fut en doubte, si les ames de ceux qui trespassent en estat de grace,ne verront point la face de Dieu que iusques au iour du iugement, selon qu'il se disoit auoir esté enseigné par son pere, qui s'estoit laissé induire à ceste opinion par les visions d'vn certain Irlandois nommé Tundalus; enuoya deux moynes en ce temps à Paris, l'vn Cordelier & l'autre Iacobin, pour en estre ressoult: de laquelle toute l'vniuersité fut grandement troublee. A cause dequoy le Roy fit assembler tous les plus doctes Theologiens de son royaume pour examiner ceste matiere. Laquelle ils declarerent & iugerent estre heretique & erronnee, à laquelle mesme aucuns Theologiens s'estoyent ia constamment opposez, comme Thomas Vvalleis Iacobin Anglois,Durand de Siporcin & Guillaume Caleth. Neantmoins ledit Vvaleis est celuy qui employa son esprit par maniere de passe-temps & recreation à moraliser en son temps la Metamorphose d'Ouide,rapportant les fables d'icelle aux histoires de la Bible. Nangis,Annales de Frãce,Christianus Massæus.

AV mesme temps fut en bruit à Paris maistre Nicole de Lira,docteur en Theologie de l'ordre des Cordeliers, Iuif (à l'opinion d'aucuns) de nation, ou selon d'autres Brabançon,& fils de Chrestiens,mais qui auoit longuement conuersé auec les Iuifs pour apprendre la langue Hebraique d'eux. En quoy il fit vn si grand progrez, qu'il s'en acquit vne grande intelligence, laquelle luy seruit merueilleusement bien à dresser ses gloses & commentaires qu'il fit sur la Bible:qui sont trouuees bien pertinentes des gens de sçauoir.

Du Monde.	6370	*E.d'Allemagne.*	18	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1332	*R.de France.*	5	*R.de Dannemarch.*	12
Indiction.	15	*R.de Naples*	15	*R.de Pologne.*	26
De l'Hegire. 732. finit le 21. de		*D.de Venise.*	4	*R.de Boëme.*	24
Septembre, où commence 733.		*R.de Castille.*	22	*R.de Suesse.*	13
Papes.	16	*R.d'Arragon.*	6	*R.de Hongrie.*	23
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	7	R.*Othomans.*	5

LE viel Andronic Empereur de Constantinople, aagé de 74. ans mourut le 12. iour de Feurier, l'an de la creation du monde selon la supputation des Grecs 6840. qui se rapporte auec le 1332. de nostre Seigneur, plustost que comme aucuns se sont persuadez auec le 1335. D'autant que Gregoras liu. 11. afferme que ce fut 129. ans apres la prise de Constantinople par les François. Tant y a cependant que le ieune Andronic aagé lors de 36. ans demeura dés lors seul possesseur de l'Empire de Grece iusqu'à sa mort par l'espace d'enuiron 9.ans.

LE Roy de Boëme estant de retour en Italie secourut la ville de Boulongne, que ses aduersaires auoyent assiegee depuis la deliurance de Ferrare. Mais comme il entendoit ceste part,les sieurs de l'Escalle se saisirent de la ville de Bresse & de Bergome:comme estime Blondus. Combien que Dom Bossius dit que ce furent les Vicomtes qui s'emparerent aussi de mesme maniere de la ville de Bergome: & allerent de là mettre leur camp deuant Pauie, laquelle ils tindrent si estroitement assiegee, que le Roy de Boëme fut contraint l'aller secourir sans les pouuoir toutesfois faire retirer, estant luy-mesme contraint de recourir à Lucques, qui s'estoit rendue à Almeric Castracane fils de feu Castruccio. Mais la citadelle tenoit encore bon, par le moyen de laquelle il feit venir les Lucquois à

recognoissance de leur faulte, qui leur fut pardonnee, moyennant l'amende d'vne grande somme de deniers qu'ils payerent. En faueur aussi de laquelle il remeit leur ville auec la citadelle entre leurs mains, selon que Sabellic tesmoigne: nonobstant que Blondus afferme qu'il la laissa, ensemble la ville de Parme en la garde de deux freres nommez Marsile & Pierre les Rougets. Tant y a qu'il ne feit gueres autre chose en Italie, & qu'il se retira en Allemagne fasché & ennuyé (à ce qu'on dit) tāt de la legereté & infidelité que des partialitez des Italiens contre le gré toutesfois & vouloir du Legat. Encore qu'il promist son retour auec plus grande puissance. Ioint qu'il fut contraint d'aller pouruoir aux affaires du royaume de Boëme & de la Silesie, à cause de la victoire que le Roy de Pologne auoit obtenue l'annee precedente sur les Cheualiers de Prusse. Car Martin Cromer & les Annales de Silesie disent que pour empescher que les Polonois n'vsassent plus auant de ceste victoire, qu'il enuoya ceste annee deux armees contre eux. Dont l'vne courut iusques en la Posnanie, & qu'il mena luy-mesme l'autre iusques à Cracouie, où il ne feit rien de memorable: pource que le Roy Vladislaus luy couppa si bien les viures, qu'il fut contraint se retirer: & que finalement trefues se moyennerent entr'eux pour vn an. Au moyen desquelles le Polonois mena son armee en la Silesie, où il prit par ruse la ville de Costen, & feit vn grand rauage au reste du pays deuant que se retirer.

Robert d'Artois ayant esté reiteratiuement sommé par plusieurs fois de venir respondre du fait qu'on luy imposoit, ne voulut oncques comparoistre: à cause dequoy il fut solennellement declaré banni du royaume, & ses biens confisquez, encore qu'il eust espousé la sœur du Roy: dont il auoit deux fils, Iean & Charles. Ce qui le feit entrer en tel desespoir, qu'il s'alla rendre comme tout desesperé au Roy d'Angleterre, en intention d'estre à iamais ennemy mortel de la couronne de France. Nangis.

Le Roy d'Angleterre se comportoit si rigoureusement enuers la noblesse de son royaume, que la plus part des Barons & grands seigneurs d'iceluy se rebellerent & prindrent les armes contre luy soubs la conduitte de Thomas Comte de Lenclastre, Prince du sang d'Angleterre, & cousin du Roy Edoüard lors regnant. Lequel fut à ceste occasion contrainct de mettre vne armee aux champs, laquelle sous la conduite de ses Lieutenās combattit les rebelles en bataille rengee, auec tel heur qu'ils furent rompus & deffaits, demeurant le Comte de Lenclastre prisonnier, qui eut la teste tranchee. Ce qui fut le commencement d'vne trainee de plus grands maux qui tomberent bien tost apres sur l'Angleterre: à cause d'vn seigneur Anglois nommé Hugues Despécier, lequel nonobstant qu'il eust esté de la faction du Comte Lenclastre, ne refeit pas seulement sa paix auec le Roy, mais aussi vint à si bien gagner la grace & la faueur d'iceluy, qu'il ne feit plus rien que par son aduis & volonté. Dont il se feit si bien croire, qu'il empescha le Roy Edoüard d'aller rendre hommage des terres qu'il tenoit en France au Roy Charles le Bel à son aduenement. Polidore Virgile.

Contre Ismael Roy de Grenade s'esleua vn sien cousin nommé Mahommet, qui disoit que le royaume de Grenade luy appartenoit mieux qu'à luy, comme estant de la lignee des Rois precedens, & l'autre de la feminine seulement. Mais en ce faisant il fut luymesme tellement blessé, qu'il en mourut le premier: au moyen dequoy Ismael eut loisir de resigner son fils nommé Mahommet, nonobstant qu'il fust en bas aage sous le gouuernement & regence d'vn Osuin, qui auoit esté des conspirateurs contre son pere. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

Philippe fils de Charles 2. Roy de Naples, qui s'intituloit Duc d'Achaie en la Grece, & Empereur aussi de Constantinople, Prince de Tarente, mourut le 26. iour de Decembre, selon son epitaphe qui est à Naples.

Gvy Daulphin de Vienne, faisant la guerre au Comte de Sauoye fut blessé deuant vn Chasteau qu'il assiegeoit, de telle façon qu'il en mourut le 15. iour d'Aoust, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Humbert, qui estoit lors au royaume de Naples, d'où il fut rappellé, luy succeda au Daulphiné, qui en fut le dernier Daulphin. Mais Isabel fille du feu Roy Philippe le Long vefue dudit defunct, se remaria puis apres à Iean seigneur de Fossigni, comme recite G. de Nangis. Ce que P. Æmile apres le Pape Pie & l'Empereur Charles mesme en sa vie racomptēt dudit Guy, est si memorable qu'il merite d'estre icy recité. Qui est que comme Iean Roy de Boëme fust son amy & allié, qu'estant arriué en Italie auec l'armee qu'il y mena ceste derniere fois, qu'il fut en termes de

l'aller secourir contre le Duc de Sauoye. Mais que le iour mesme le Prince Charles son fils songea en dormant qu'il luy sembloit veoir vn ieune homme de grande beauté, à qui vn autre homme de stature & apparence diuine faisoit coupper les genitoires. Et qu'on luy disoit semblablement que c'estoit le Daulphin, que la iustice diuine traittoit de ceste sorte pour ses paillardises & adulteres. Qui plus est que deux iours apres ce songe vindrét certaines nouuelles de la mort dudit Daulphin en la façon recitee cy dessus, laquelle occurrence toutesfois Thomassin en ses memoires du. Daulphiné attribue à l'an 1333. Mais d'autant que nous n'auons point d'autheurs qui monstrent que le Roy de Boëme ait esté l'annee ensuyuant en Italie; ie l'ay aimé mieux rapporter auec Nangis & Villani à ceste annee.

Les Arragonnois perdirent ceste annee vne grande bataille sur mer contre les Geneuois. Palmerius.

Orchanes Prince des Turcs estant entré en querelle contre aucuns Satrapes Turcs ses voisins, s'allia d'autres pour faire la guerre à ceux-cy: tesmoing Laonic. Mais Iean Villani Florentin tesmoigne que les Turcs firent ceste annee vne grande armee, qui pouuoit estre d'enuiron trois cens grands vaisseaux, pour porter 40. mille hommes de guerre, auec lesquels ils pillerent & rauagerent la plus part des ports & riuages de la Grece, & puis voulurent venir assieger la ville de Constantinople. Mais elle fut defendue & conseruee par le secours des Geneuois. Ce qui causa toutesfois vn tel estonnement en l'Europe, qu'il fut cause que le Pape fit prescher la Croisade, & incita le Roy de France à se croiser. Mais auãt celà luy, le Pape, & les Venitiens enuoyerent vn grand nombre de galeres au secours de la Grece chargees de beaucoup de bonnes gens de guerre, qui combatirent l'armee Turquesque, & l'ayant rompue sur mer gagnerent 250. vaisseaux d'icelle. Iean Villani liure 11.

A Andizeon ou Aindizeon Belul qui signifie le Precieux (qui est le tiltre que les Æthiopiens donnent à leurs Rois & Empereurs) decedé succeda Seipharad à l'Empire d'Æthiopie où il regna 28. ans. Marius Victorin en son liu. des Rois d'Æthiopie.

Thomas Bradaruadin Anglois Docteur en Theologie de Sorbonne florissoit en ce temps: lequel escriuit à son dire à la requeste de beaucoup de gens de grande pieté & de sçauoir vn volume diuisé en trois liures: où il traitta de la matiere de la iustice gratuite de Dieu, & du peché originel. Gregoire d'Arimin, Picus Mirandula; & Raphael Volaterranus, ont fait honorable mention de luy en leurs escrits.

Du Monde.	6371	*E. d'Allemagne.*	19	*R. d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1333	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarch.*	1
Indiction.	1	*D. de Naples.*	16	*R. de Suesse.*	14
De l'Hegire. 733. finit le 10.		*D. de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	24
de Septemb. où commence 734.		*R. de Castille.*	24	*R. de Pologne.*	1
Papes.	17	*R. d'Arragon.*	7	*R. de Boëme.*	25
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	8	R. *Othomans.*	6

Iean Roy de Boëme du consentement de l'Empereur se transporta ceste annee en France pour negotier de la paix entre le Pape & l'Empereur: lequel cependant inuestit le Duc d'Austriche de la Carinthie, qui appartenoit à Iean fils puisné dudit Roy de Boëme, à cause de sa femme fille vnique du Duc de Carinthie nouuellement decedé, pource que le Boëmien ne pouuoit lors par son absence solliciter cest affaire luy-mesme. Mais Henry Duc de la haulte Bauiere son gendre en fut si mal content pour luy, qu'il en deffia les Austrichois & l'Empereur mesme, duquel aussi le Roy de Boëme deuint dés lors ennemy apert. Auentin, & Charles 4. en sa vie.

Av mesme temps aussi Henry Duc de Bauiere fils d'Othon qui auoit esté Roy de Hongrie mourut sans enfans. Au moyen dequoy toute sa succession reuint à son frere nommé Othon, qui estoit ia Duc de la basse Bauiere. Auentin.

Le Roy de France estant à Paris se croisa enuiron la sainct Michel pour aller contre les infideles

infideles : & puis à son exemple, le Roy de Mallorque Charles fils du Roy de Boëme & le Roy de Nauarre firent le semblable auec grand nombre de Ducs, Comtes, Barons & gentils-hommes. Mais non pas tel qu'on esperoit : d'autant que plusieurs eurent imagination que ceste leuee de boucliers se faisoit plus pour tirer argent du populaire, que pour l'amener à fin. Ioint qu'elle fut tout incontinent morfondue au retour des Ambassadeurs qu'on auoit enuoyez vers le Roy d'Angleterre, qui rapporterẽt qu'ils l'auoyent troué plus disposé à la guerre qu'à la paix. Et qu'autres nouuelles vindrent que les Anglois s'estoyent mis en vn Chasteau de Xanctonge, qui feit que le Roy enuoya le Comte d'Alençon son frere qui les dechassa, & raza ledit Chasteau. Non pourtant la guerre n'en fut encore ouuerte. Nangis.

D'AVTANT que le Roy d'Angleterre auoit enuie de mettre la guerre d'Escosse premierement à fin. Car il y mena luy-mesme vne grande armee pour establir Edoüard Baillieul, où il deffit les Escossois auec le Roy Dauid en vne grande & cruelle rencontre, qui se feit deuant le Chasteau de Bernic. Qui fut par le moyen d'icelle rendu & vne grande partie consequemment du royaume d'Escosse à l'ennemy du Roy Dauid. Hector Boëtius.

IEAN de Mandeuille Cheualier Anglois commença ceste annee à faire sa peregrination par les villes de l'Asie & d'Afrique ; laquelle il acheua en l'espace de 34. ans. Et puis meit par escrit ce qu'il y auoit obserué de memorable en trois langues, Latine, Françoise & Angloise.

LES Boulonnois desirans se deliurer de la seruitude du Pape, chasserẽt à l'aide des Florentins le Legat du Pape de leur ville, & puis se meirent en liberté sous la confederation desdits Florentins & de leurs alliez, eslisant 12. Conseillers pour les gouuerner. A cause dequoy ledit Legat fut contraint se retirer vers le Pape en Auignon : qui au rapport d'iceluy excommunia derechef les Vicomtes, & les Boulonnois auec eux. Blondus, Donat. Bossius, Nangis.

IEAN fils & successeur cy apres du ieune Andronic Empereur de Constantinople, nasquit ceste annee le 18. iour de Iuin : selon le tesmoignage de Gregoire, qui viuoit sous luy. Combien que Laonic dit qu'il auoit 12. ans quand son pere mourut.

CHARLES Roy de Hongrie se transporta ceste annee au royaume de Naples auec son fils André, que les Italiens appellent Andreasse, aagé seulement de 8. ans, sous espoir de le faire adopter par le Roy Robert pour fils, & par mesme moyen declarer son successeur à la couronne de Naples, pource que tous ses fils estoyent decedez. Bonfinius, Chronique d'Espagne.

VLADISLAVS surnommé Loctic Roy de Pologne, Prince excellent & vertueux, mourut le 2. iour de Mars, laissant vn fils nommé Casimire 2. du nom, & surnommé le Grand, que les estats de Pologne subrogerent en l'estat de son pere. Tellemẽt qu'il se trouue auoir regné sur eux enuiron 38. ans, ayant esté couronné auec sa femme le 25. iour d'Auril. Martin Cromer.

VVALDEMARE 3. du nom Roy de Dannemarc regna 42. ans apres le trespas du Roy Christophle son pere decedé en la 12. annee de son regne. Albert Crants.

LES trefues estans expirees entre Mahommet Roy de Grenade & le Roy de Castille, le Grenadin se remeit en point de faire la guerre au Castillan, receuant vn grand secours d'Afrique, que le Roy Albohacem luy enuoya sous la conduitte de son fils Abomelic, qui estoit de 8. mille cheuaux : auec lesquels estant passé en Espagne, assiegea la ville de Gibraltar, qui luy fut rendue au bout de quelque temps. Pendant lequel le Roy de Grenade s'en alla aussi auec son propre camp mettre le siege deuãt Castro del Rio au pays de Cordouë. Mais il fut contraint de le leuer, entendant qu'on venoit au secours d'iceluy. Qui fut cause que le Roy de Castille alla employer la puissance qu'il auoit assemblee sur la ville de Gibraltar, pour la retirer des mains d'Abomelique qui se disoit Roy d'Algesire, & s'estoit enclos en icelle. Parquoy force fut au Roy de Grenade de mener vne armee pour le desengager : lequel toutesfois aima mieux prendre trefues du Castillan, & luy payer son tribut accoustumé, que de tenter le hazard de la guerre. Mais estant sorti de cest affaire, tomba en vn autre plus grand danger. Car les enfans d'Osmin qui auoit eu cy deuant la regence d'iceluy, complotterent sa mort : en telle sorte que ne se doubtant aucunement d'eux, fut cruellement massacré dedans son camp au mois d'Aoust de l'an 1333. en l'onziesme annee de son regne & 23. de son aage. Ce nonobstant il se trouua vn seigneur nommé Roduam,

qui se transporta en diligence à Grenade; & fit en sorte que le plus ieune des fils du defunt, qui se nommoit Iuseph, & en son surnom Aben Amet, fut estably au throsne royal d'iceluy, dont il fut compté 7. Roy de Grenade. Gariney.

AVGVSTIN d'Ancone, docteur de Sorbonne, composa en ce temps en faueur des Papes vn liure, auquel il s'efforce de montrer par raisons & argumens, que la puissance Papale est maistresse de la Royale & Imperiale: & que les Rois & Empereurs sont tellement subiets aux Papes, qu'ils les peuuent reietter & demettre à leur volonté. Du mesme temps aussi Guy de Montrotheri composa le Manipule des Curez, & Herman de Schildis le Manuel des prestres. Mais auec eux florirent sous le Pape Iean en la Theologie questionnaire Nicolas d'Aqueuille François, Maron l'Escossois, Pierre Archeuesque d'Aix, Conrard de George Adam, Goddan, Alphare Cordelier, Guillaume de Pierre haulte, Lutpold Chartreux, Landulfe, Simon de Cassia, Gerard de Siennes, Henry de Vrinaria, Augustin, Iean Kassalem, Barthelemy de S. Cœur, Lutpold de Hebemberg.

PIERRE de Apame surnommé le Conciliateur, natif de Pauie, philosophe & medecin des premiers de son siecle, Gentilis Fulginas, & Dine Florentin, Medecins renommez.

AV mesme temps semblablement plusieurs de l'ordre des Cordeliers furent de l'ordonnance du Pape bruslez en diuers lieux, pource qu'ils maintenoyent l'heresie qu'il appelloit de la pauureté Euangelique: du nombre desquelles furēt aussi aucunes femmes du mesme ordre. Chron. de Martin, ou de Theodoric de Nien.

Du Monde.	6372	*E. d'Allemagne.*	20	R. *d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1334	*R. de France.*	7	*R. de Dannemarch.*	2
Indiction.	2	*R. de Naples.*	17	R. *de Suesse.*	15
De l'Hegire. 734. *finit le* 30.		*Duc de Venise.*	6	*R. de Hongrie.*	25
d'Aoust, où commence	735	*R. de Castille.*	25	*R. de Pologne.*	2
Papes.	18	*R. d'Arragon.*	8	*R. de Boëme.*	26
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	9	R. *Othomans.*	7

LE Roy de Boëme estant de retour de Frāce en Allemagne, se voulut mettre de la partie du Duc de Bauiere son gendre contre l'Empereur & les Austrichois. Tellement qu'on en attendoit vne perilleuse guerre, si elle n'eust esté preuenue par leurs amis, qui firent si bien leur deuoir, qu'ils esteingnirent le feu deuant qu'il fust embrasé. Au moyē que l'Empereur confera la Comté de Tyrol au fils du Roy de Boëme: lequel toutesfois ne fut oncques depuis si amy de l'Empereur qu'il auoit esté: car par son moyen l'Empereur estoit principalement paruenu à l'Empire. Auentin liu. 7.

LA paix qui se traittoit entre les Rois de France & d'Angleterre, faillit d'estre accordee: pource que l'Anglois ne voulut que Dauid Roy d'Escosse y fust compris, lequel s'estoit au mesme temps transporté en France, tant pour faire alliance auec le Roy Philippe, que pour tirer secours de luy à chasser ses aduersaires & ses ennemis des pays qu'ils luy detenoyent. Tellement qu'on enuoya en sa faueur deux des Mareschaux de France auec vne armee en Escosse. Ausquels se vindrent ioindre les Princes & seigneurs Escossois de leur parti, qui faisoyent leur retraitte en la forest de Gedeons. Et tous ensemble feirent guerre à Edoüard le Bailleul & aux Anglois, l'espace de 7. ans: durant lesquels le Roy Dauid demeura tousiours en France. Froissard, Polidor.

LA conclusion du nombre de gens que le Roy de France deuoit donner aux Venitiens pour faire la guerre aux Turcs, fut rompuë par la mort du Pape qui en estoit le solliciteur. Sabellic.

ANDRONIC Empereur de Grece mena vne armee contre Alexandre Roy de Bulgarie, qui fut par iceluy honteusement desconfite en vne rencontre: lequel toutesfois vsa si gratieusement de ceste victoire enuers l'Empereur, qu'il luy accorda liberalement paix, & le laissa se retirer en seurté. Gregoras.

LE Pape Iean auoit esté si bon mesnager qu'il laissa plus de finances en ses coffres à sa mort (qui luy aduint ceste annee le 4. de Decembre) que n'auoit fait aucun de tous ses predecesseurs.

predeceſſeurs. Cependant les Cardinaux s'eſtans mis au Conclaue, furent 16. iours deuant que pouuoir conuenir d'vn autre Pape, iuſques à tant que l'vne des parties nomma celuy qu'elle vouloit eſtre Pape: & au cas que les autres ne le vouluſſent accepter, declara qu'elle prenoit le Blanc, qui eſtoit le ſurnom d'vn des Cardinaux le plus pauure & contemptible de tous. Ce qui rencontra ſi bien, que les buletins des autres ſe trouuerent porter vne meſme declaration. A cauſe dequoy on eſcrit que les voyant eſtonnez de ſon election, il leur diſt: Certainement vous auez raiſon, ayant eſleu vn aſne. Qui fut la maniere comment le ſort (ſans qu'on l'eſperaſt) tomba ſur luy, & qu'il fut fait Pape le 21. de Decembre, prenant le nom de Benoiſt 12. ayant eſté nommé auparauant Iaques du Four fils d'vn paſtiſſier, qui de moyne de l'ordre de Ciſteaux auoit eſté fait docteur en Theologie, & depuis Cardinal du tiltre de ſaincte Priſce. La pluſpart des autheurs ſont d'accord qu'il eſtoit natif du pays de Toloſe. Mais la vieille Chronique de Flandre afferme qu'il eſtoit de la terre de Bearn au Comté de Foix, & qu'on le tenoit du party du Roy d'Angleterre. Qui pourroit eſtre la cauſe pourquoy on le veit moins enclin à s'accommoder aux volontez du Roy Philippe, que n'auoit fait ſon predeceſſeur: & plus fauorable auſſi (combien que ce fut couuertement) à l'Empereur & au Roy d'Angleterre ſon allié. Car il luy aduint biẽ de dire (au rapport d'Albertus Argentinenſis, qui viuoit ſous luy) qu'il ne ſe laiſſeroit manier aux appetits dudit Roy de France, comme auoit fait ſon predeceſſeur. Tellement qu'il commença de tenter les moyens de reconcilier l'Empereur auec l'Egliſe, confeſſant qu'on auoit iniuſtement procedé à l'encontre de luy: Et qu'il n'auoit rien fait contre le ſiege Romain ſans auoir eſté prouoqué. Cependant toutesfois le meſme autheur eſtime qu'il fut empeſché de paſſer plus oultre par les menaces tãt du Roy de France que du Roy de Naples: craignant que le reuenu des benefices que les Cardinaux auoyent en France, ne fuſt retenu. Ioint que le Roy de Boëme & le Duc Henry de Bauiere luy feirent entendre qu'ils eſtoyent en deliberation d'eſlire vn autre Empereur ſous l'aide & ſupport des Rois de Pologne & de Hongrie. Mais quant aux petitions qu'il dit que le Roy Philippe luy enuoya faire à ſon aduenement, deſquelles il fut merueilleuſement offenſé, qui eſtoyent qu'il l'inſtituaſt ſon vicaire par toute l'Italie, & ſon fils aiſné Roy de Vienne: enſemble auſſi de luy bailler les decimes pour dix ans des reuenus de toutes les Egliſes de la Chreſtienté, & tout le threſor de l'Egliſe pour le ſecours de la Terre ſaincte; elles ſont ſi abſurdes & impertinentes, qu'il ne ſemble point que le Roy ait eſté ſi mal conſeillé que de les demander, ne pouuant ignorer qu'il n'eut pas eſté en la puiſſance du Pape meſme de les luy faire valoir. Ioint qu'il euſt pluſtoſt fait les meſmes demandes à ſon predeceſſeur & à ſon ſucceſſeur. Parquoy il n'y a point de doubte qu'il n'y ait là de l'animoſité des Allemans à croire & à eſcrire tout ce qu'il leur plaiſt des François, quoy qu'il ſoit contre toute veriſimilitude: & que la picque qui a eſté entre le Pape & le Roy, ne fuſt venue pluſtoſt de la premiere cauſe que de la derniere. Si nous ne voulons pluſtoſt croire les hiſtoires de France, qui afferment que le Pape n'eut autre occaſion de vouloir mal au Roy Philippe, que de ce qu'il ne faiſoit le voyage de la Terre ſaincte, comme il auoit voué, ſans ſe ſoucier s'il auoit iuſte occaſion ou non de demeurer en France pour ſe defendre contre l'Anglois. D'autant qu'il euſt voulu à quelque pris qu'il euſt couſté à Philippe, que ſon Pontificat euſt eſté honoré de ce voyage. Et de ma part ie ne voudrois pas nier qu'il n'y ait eu quelque importunité de la part du Roy Philippe, ſans que le loup ait eſté ſi grand qu'on l'a fait. Sõme que s'il y eut quelque picque entre le Roy & le Pape, i'eſtime qu'elle ſoit pluſtoſt venue d'ailleurs. Ie n'empeſche pas pourtant que le Pape n'ait eſté tel que Platine recite, à ſçauoir de grande erudition, de bonne vie, magnanime & conſtant en tous ſes faits & iugemens, qui ne ſe laiſſoit pas facilement deſtourner du chemin de raiſon ny d'equité à l'affection d'autruy ou de la ſienne: ou qu'il n'ait eu (comme dit Albertus Argẽtinẽſis) le bruit d'eſtre vn des plus iuſte Pape qui euſt point eſté deuãt luy: qu'il n'ait auſſi eſté ſelon la Chronique de Martin, dur & difficile à conferer les benefices, alleguant qu'il ne trouuoit gens dignes ny capables à qui les commettre, ſans s'en vouloir fier ny remettre au iugement des Cardinaux, craignant d'eſtre abuſé par eux: Et ſans gratifier auſſi à ſang ou à parentage, diſant que les Papes n'ont point de parens. Combien que ie ſçay qu'il en y a d'autres qui l'ont grandement taxé du vice de paillardiſe: teſmoing ce qu'en eſcrit Hieroſme Squazarphique Alexandrin en la vie du poëte Petrarque. Tant y a que Albertus Argentinenſis en ſa Chronique racompte vne viſion qui aduint à vn Eueſque

d'Italie, pour laquelle il luy signifia vn peu de iours deuant son election, qu'il seroit Pape. D'autant qu'il luy sembla en dormant auoir esté porté par quelqu'vn en vn lieu, au milieu duquel il voyoit vne quesse de marbre blanc toute vuide. Qui luy feit predire que le Cardinal qu'on appelloit le Blanc seroit assis au siege Papal, auquel il auoit esté amené pour l'expedition de quelque affaire.

Du Monde.	6373	*E.d'Allemagne.*	21	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1335	*R.de France.*	8	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	3	*R.de Naples*	18	*R.de Pologne.*	3
De l'Hegire. 735. finit le 19.		*D.de Venise.*	7	*R.de Boëme.*	27
d'Aoust, où commence 736.		*R.de Castille.*	26	*R.de Suesse.*	16
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	9	*R.de Hongrie.*	26
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	10	R.*Othomans.*	8

Vn des Princes de la cour & des plus fauoris de l'Empereur de Grece nommé Syrgiãnes, estant accusé de quelques maluersations en ses estats, fut contraint de se retirer vers le Prince de Seruie: lequel il incita de telle façon contre l'Empereur son maistre, qu'il entreprint de mener vne armee dedans le pays de Thrace; où ledit Sergiamnes fut occis en trahison. A cause dequoy le Seruien se retira sans autre chose faire. Gregoras.

Le Roy Philippe alla saluer le Pape en ce temps en Auignon: & de là s'en alla veoir son equipage de mer qu'il faisoit preparer pour le voyage d'oultre mer. Guillaume de Nangis.

Cependant Eudes Duc de Bourgongne eut guerre contre Iean de Chaallon Comte d'Auxerre, pour la part qu'iceluy pretendoit au reuenu du pays de Salins. Tellement qu'ils se donnerent quelque rencontre, où messire Charles de Dreux Comte d'Estempes fut occis, qui suyuoit le parti du Comte auec Thibault de Neuf-chastel & autres des grans Barons de la Comté de Bourgongne. Finalement toutesfois le Roy les appointa, prenant la cognoissance de ce different en sa main. Annales de France.

Les villes qui restoyent encores en Italie sous l'obeissance tant de l'Empereur que du Pape, estans par la mort d'iceluy & par l'absence de l'autre comme abandonnees & exposees en proye, donnerent occasion à ceux qui ne demandoyent que telle opportunité, de pescher où ils peurent ietter leurs fillets. Tellement que les seigneurs de l'Escalle tenans ia sous leurs mains les villes de Bresse, de Veronne & Bergame, y feirent encore venir la cité de Parme par leurs efforts. Mais les Marquis d'Este feirent leur prise des villes de Modene & d'Argente, les Gonzagues de Rezzo, & les Florentins de Lucques. Nonobstant que le Roy de Boëme l'eust donnee au Roy de France, à ce que dit Sabellic: Et que Blondus estime que ce ne fut si tost que les Florentins s'en emparerent, d'autant que Mastin de l'Escalle les preuint, qui la soubmit premierement en sa subiection, auec la ville de Padouë, qui luy fut deliuree par Vbertino Carriery. Au moyen dequoy sa puissance se trouua si grande, qu'il n'y eut lors en toute l'Italie depuis le tyran Eccelin plus grand dominateur en tiltre de seigneur seulement que luy. Somme que le Vicomte de Milan ne fut pas plus endormi en si belle occasion que les autres, pource qu'il submit à soy les villes de Come, Laude, Creme & Cremonne. Mais les Marquis d'Este commenceans à gouster du fruict de leur nouuel acquest, moururent l'vn suyuant l'autre en peu de temps: à sçauoir Nicolas & Regnault, laissant toute leur succession à leur plus ieune frere nommé Obizon: combien que d'autres l'estiment fils de Nicolas, lequel fut le premier de sa maison fait vicaire general de l'Eglise auec dix mille ducats de pension du Pape qu'il eut par le moyen du Legat. Blondus, Donatus Bossius, Sabellic.

Les Geneuois s'estants soustraits de l'obeissance du Roy de Naples, se remirent en leur ancien gouuernement sous vn Preuost. Leander.

Le Roy de Boëme sentant la fumee de la guerre qui se brassoit entre le Roy de France duquel il estoit ami, & le Roy d'Angleterre, auec lequel il voioit que l'Empereur se vouloit embarquer,

embarquer, cercha les moyens de s'appointer auec le Roy de Pologne, & de mettre aussi d'accord les Cheualiers Teutoniques auec luy. Tellement que pour paruenir à ce poinct, il renonça totallement au droict qu'il pretendoit au royaume de Pologne : comme aussi le Polonois à la souueraineté de la Silesie. Et par les capitulatiõs de la mesme paix les Cheualiers Theutoniques demeurerent en possession de la Pomeranie sous aucunes conditiõs toutesfois qu'ils ne voulurent entretenir. Cependant ils ne laisserent d'accompagner les deux Rois à aller trouuer en la ville de Vvissegrade le Roy Charles de Hongrie à son retour de Naples, en intention de contracter vne ligue & confederation ensemble contre tous leurs ennemis. Bonfinius Chro. de Hongrie, Martin Cromer, Annal. de Silesie.

Av mesme temps aussi paix se feit entre Edoüard Comte de Sauoye, & Humbert Daulphin de Vienne par l'entremise du Roy de France.

A la sollicitation d'Abomelique Roy d'Algesire, Iuseph Roy de Grenade auoit cy deuant rompu les trefues qu'il auoit auec le Roy de Castille, d'autant mesmement que la noblesse de son pays, l'incitoit & stimuloit à ce faire plus que sa volonté. A cause dequoy il s'estoit aussi mis en la protection du Roy Albohacen de Fez & de Maroc, qui le receut en son amitié. Et pource que plusieurs Princes de Castille reuoltez contre leur Roy, se mirẽt encor d'intelligence auec eux, le Castillan craignãt d'auoir affaire à trop forte partie, trouua moyen de faire trefues auec les Rois que nous venons de nommer, quittant le tribut que le Grenadin estoit obligé de luy donner, estant le Roy de Fez principal moyenneur de ce negoce, qui attendoit l'issuë de la guerre qu'il auoit contre le Roy de Tremissen, à fin de venir puis apres employer toutes ses forces sur l'Espagne. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

Le Pape Benoist declara ceste annee que les freres Mendians viuants sans reuenus tiẽnent & ensuyuent vne plus estroitte & saincte vie que les Chartreux, comme tesmoigne Iean Palæonidore. Neantmoins d'autres ont escrit qu'il portoit vne haine parfaicte à tous les ordres des Mendians : tellement qu'il n'en voulut oncques esleuer aucuns d'eux aux Prelatures Ecclesiastiques. Au reste il feit publier en la mesme annee la Decretale qui se commence, *Benedictus in donis suis*, où il condamnoit l'erreur touchant l'estat des ames des fideles apres leur mort. Chronique de Martin.

Carbaganda ou Cambagad fils & heritier de Cassan au royaume de Perse, qui auoit abiuré la religion Chrestienne que son pere auoit obseruee, mourut, & luy succeda à son estat son fils nommé Carbandar ; qui fut le dernier Prince de Perse de la race des Tartares.

Vn certain Cordelier nommé Ranulfe ayant pris l'habit d'hermite sema des superstitions & heresies en Angleterre, pour raison desquelles il fut mis en prison où il mourut, tesmoing Matthieu de Vvestmoustier.

Du Monde.	6374	*E. d'Allemagne.*	22	R. *d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1336	*R. de France.*	9	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	4	*R. de Naples.*	19	R. *de Suesse.*	17
De l'Hegire. 736. *finit le 9. de*		*Duc de Venise.*	8	*R. de Hongrie.*	27
Iuillet, où commence	737	*R. de Castille.*	27	*R. de Pologne.*	4
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Boëme.*	28
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	11	R. *Othomans.*	9

Le Roy d'Angleterre se deliberant de faire la guerre aux François cerchoit les moyẽs en ce temps de s'allier de tous les Princes de l'Empire qu'il pouuoit : tellemẽt que les Ducs & Comtes de Gueldres, Iulliers, Cleues, Brabant & Hainault s'obligerent à luy. A cause dequoy ne s'estimant plus auoir default que de pretexte de commẽcer la querelle, enuoya sommer le Roy Philippe de luy restituer le Chasteau de Xainctes en Poictou, qui auoit esté cy deuant ruiné par le Comte d'Alençon. Froissard, Polidore.

Les Florentins desirans auoir leur raison des Scaligeres qui leur auoyent ce leur sembloit iniustement soustrait la ville de Luques, entrerent en ligue contre eux auec les Venitiẽs, Princes de Mantouë, & Vicomtes de Milan : lesquels l'accroissement des Scaligeres

tenoit ia en ceruelle. Pendant lequel temps Actio ou Azo Vicomte de Milan se feit seigneur de la ville de Plaisance. Autheurs precedents.

Alfonse 4. du nom surnommé le Benin Roy d'Arragon mourut le 9. iour de Feurier, laissant de sa premiere femme quatre fils & vne fille, l'aisné desquels fut Pierre 4. du nom, surnommé le Ceremonieux, qui luy succeda au Royaume d'Arragon, & au Comté de Barcelone, où il regna de 51. à 52. ans. Les autres Iacques, Frederic & Alfonse. François Tarafa.

En la mesme annee semblablement Frederic Roy de Sicile deceda le 20. de Iuin, laissant de madame Leonor fille de Robert Roy de Naples deux fils & plusieurs filles. Les fils furent Pierre, qui luy succeda à la Royauté de Sicile en faueur de son aisnesse, & fut 2. du nom en icelle: l'autre Iean, qui se nomma Duc d'Athenes, & Marquis de Raudatie. Au reste le regne de ce Pierre dura iusques à l'an 1342. Quant aux sœurs d'iceluy, pource que la lignee de ce Pierre vint à defaillir, & qu'elles deuoyent succeder à leur droict, duquel elles furent deboutteees par les Rois d'Arragon, ils ont mis en auant qu'elles auoyent esté excluses de la succession, & à icelles preferez par le testament dudit Frederic tous les masles qui se trouueroyent de la maison d'Arragon, mais il n'y a qu'eux qui le disent.

Devx Euesques Italiens arriuerent en ce temps à Constantinople de la part du Pape, pour conferer auec les Grecs des points de la religion controuers entr'eux & les Latins. Mais ils ne furent ouys de personne, pource qu'il ne se trouua lors en tout Constantinople homme si asseuré qui s'osast attaquer à eux en dispute: & sans Nicephore Gregoras (comme luy-mesme tesmoigne en son histoire) le Patriarche de Grece ne sçauoit comment se deffaire d'eux à son honneur.

En ce temps le Pape crea six Cardinaux: & estant interrogué pourquoy il n'en faisoit dauãtage, respondit (ce dit Engelhusem) qu'il l'eust bien voulu s'il eust eu aussi le pouuoir de creer vn nouueau monde pour eux: pource que celuy qui estoit ia fait, n'estoit presque pas assez pour les Cardinaux qui estoyent ia creez.

Du Monde.	6375	*E. d'Allemagne.*	23	R. *d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1337	*R. de France.*	10	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	5	R. *de Naples.*	20	*R. de Suesse.*	18
De l'Hegire. 737. *finit le* 29. *de*		*D. de Venise.*	9	*R. de Hongrie.*	28
Iuillet, où commence	738.	*R. de Castille.*	28	*R. de Pologne.*	5
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Boëme.*	29
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	12	*R. Othomans.*	10

Le Roy d'Angleterre s'estant par le conseil de Robert d'Artois resolu de faire la guerre à la France (ainsi que fut le Roy Antioche incité par Hannibal de faire la guerre aux Romains) s'allia de tous les Princes de l'Empire qu'il peut pratiquer. Tellement que les Comtes de Gueldres, Iulliers, Cleues, Brabant & Hainault, s'obligerent à luy. Et puis ne s'estimant plus auoir default que de pretexte de commencer la querelle, enuoya sommer le Roy de luy restituer le Chasteau de Xaintes en Poictou, qui auoit esté cy deuant ruiné par le Comte d'Alençon, & consequemment le deffier. Ce que fut le mot du guet à ses gens pour là commencer la guerre en Gascongne: tellement qu'ils prindrent par trahison le Chasteau de Peracourt en Xaintonge, qui leur fut liuré par vn gentil-homme du Languedoc, lequel eut pour ceste occasion la teste trenchee. Et puis feit encore entrer vne armee en Xaintonge, où elle feit vn grand rauage. Qui fut cause que le Connestable de Frãce & les Comtes de Foix & d'Armignac prindrent en la Gascongne plusieurs places sur le Roy d'Angleterre. Lequel voyant que c'estoit à bon escient, enuoya le seigneur d'Albret en la Gascongne pour faire teste aux François celle part, & ses Ambassadeurs en Flãdre, pour pratiquer les Flamens, se doubtant bien qu'il ne pourroit venir à honneur de ceste guerre sans eux, quelque intelligence qu'il eust en Allemagne. Lesquels aussi fretillãs de remuer mesnage, se laisserent facilement inciter à faire ce qu'il voulut: & eurent incontinent trouué occasion de se rebeller contre leur Comte. De façon qu'ils le dechasserent de

de son pays. Tel fut le commencement de ceste guerre contre les Anglois, qui s'embrasa ceste annee, ayant esté couuee les precedentes, si funeste, sanguinolente & cruelle, que les François n'en auoyent oncques soustenu de pareille ny contre les Romains ny contre quelque autre nation. Outre ce qu'ils apprindrent aux Anglois de les vaincre (ainsi qu'on disoit anciennement qu'auoyent fait les Lacedemoniens aux Thebains) car depuis l'espace de 140. ans les François les auoyent tousiours mal traittez. Et ce que les Rois d'Angleterre auoyent auparauant fait de bon sur eux, venoit plustost de la vertu des peuples de la France qui estoyent en leur subiection, ou des estrangers desquels ils se seruoyent, que des Anglois naturels.

Gvillavme Comte de Hainault deceda le 6. iour de Iuin, & luy succeda és Comtez de Hainault, Hollande & Zelande, son fils aisné portant mesme nom que luy, qui auoit espousé la fille du Duc de Brabant. Lequel au mesme temps perdit vne grande bataille contre Regnault Duc de Gueldres. Froissard, Tritemius.

Les Escossois qui tenoyent le parti du Roy Dauid, faisoyent en ce temps guerre en diuers euenements en leur pays à Edoüard le Bailleul & aux Anglois.

Les Venitiens baillans la conduitte de leur armee à Pierre & Marsille Rubriens freres (qu'on estimoit les plus vaillans Capitaines de ce temps entre les Italiens) furent les premiers qui commencerent guerre aux Scaligeres dedans le terroir de Pauie: où ils prindrēt la ville de Neustra & la ville de Pauie mesme apres plusieurs escarmouches. Les Gonzagues d'autre part assiegerent la ville de Veronne, de laquelle ils furent repoussez premierement, mais ils s'opiniastrerent tellement apres, qu'elle leur fut en fin rendue. Le Vicomte de Milan emporta Bresse de mesme façon, pendant que les Florentins faisoyent tous leurs efforts sur la ville de Lucques. Et pour acheuer le ieu Charles fils du Roy de Boëme se presenta auec vne armee d'Allemans deuant la ville de Vveltro ou Feltro, qui luy fut rendue: contre lesquelles tempestes encore que Mastin de l'Escale se fust vigoureusement opposé, faisant tout deuoir d'vn bon Capitaine, si est-ce qu'il fut contraint de succomber: & pour estre laissé en paix, de quitter les villes de Feltro, Belluno, Cenata, Bresse & Bergome au Vicomte de Milan, Padoüe au seigneur Carrarieri, Tarnise auec Balde & Bassāne aux Venitiens, retenant seulement en sa possession les villes de Veronne, Vincēce, Parme & Lucques. Mais cest appointement ne pleut aucunement aux Florentins, qui n'esperoyent point moins que la ville de Lucques pour leur part. Blondus, Sabellic.

Ferdinand ou Hulderic Marquis de Dertose, se voulant mettre en effort de deietter Pierre Roy d'Arragō son frere aisné de son royaume, pour s'y establir luy-mesme sous le port & faueur qu'il esperoit de plusieurs auec qui il auoit intelligence, fut deffait & occis en vne rencontre. François Tarafa.

Catanes Prince de la Phocee en la Moree, occupa en ce temps la ville de Mitylene sur l'Empereur de Grece: lequel auec le secours des Turcs la recouura bien tost apres. Enuiron lequel temps aussi les Tartares firent quelques courses dedans le pays de Thrace, & les Lituaniens dedans la Massouie. Gregoras, Martin Cromer.

En ce temps le Pape Benoist fit acheuer la reformation de l'ordre des moynes noirs à l'instance de l'Euesque de Chartres qui l'auoit commencee à faire, & à composer sous le Pape precedent: par laquelle la puissance des Abbez fut grandement rehaussee, & la liberté de leurs religieux abbaissee. On dit aussi qu'il eut semblable desir de reformer l'estat des professeurs de toutes les autres religions & des gens d'Eglise. Tellement qu'à ceste occasion il fit la constitution nommee la Benedictine, qui est entre les extrauagantes, pour les moynes de l'ordre de S. Benoist: par laquelle il commande aux Abbez d'enuoyer les ieunes moynes estudier aux Vniuersitez, & leur assigner pensions pour ce faire.

Frere Iean de Pistoye de l'ordre des Cordeliers fut ceste annee le 3. de Iuin bruslé à Venise, pource qu'il maintenoit l'heresie de la pauureté Euangelique. Chronique de Martin.

Du Monde.	6376	*E.d'Allemagne.*	24	*R.d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1338	*R.de France.*	11	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	6	*R.de Naples*	21	*R.de Pologne.*	6
De l'Hegire. 739. *finit le* 18. *de*		*D.de Venise.*	10	*R.de Boëme.*	30
Iuillet, où commence 740.		*R.de Castille.*	29	*R.de Suesse.*	19
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	3	*R.de Hongrie.*	29
E.de Grece.	7	*R.d'Angleterre.*	13	R.*Othomans.*	11

Le Roy d'Angleterre se pensant asseuré des Flamens passa au pays de Brabant, où il prit alliance auec tous les Princes de la basse Germanie, par le moyen desquels Loys de Bauiere Empereur l'institua son vicaire general en tout son Empire, à fin de luy donner plus d'authorité & de moyen de faire prendre les armes aux Allemans contre la France. Auquel temps le Marquisat de Iuilliers fut erigé en Duché par ledit Empereur. Cepédant pource que le Roy de France fut aduerti du passage du Roy d'Angleterre, il se persuada que ce fust pour venir donner dedans son royaume: qui fut cause que son armee se trouua preste, auec laquelle il l'alla longuement attendre sur les frontieres de la Picardie, iusques à ce qu'il se veit trompé de son expectation, qui le feit retirer dedans son royaume. Qui fut lors que les Flaments se rebellans ouuertement contre leur Comte esleurẽt Iacques d'Arteuelle leur Capitaine. Iean Villani liu. 11. Froissard, Nangis.

L'Empereur Loys estimant auoir taillé de la besongne au Roy de France, qui l'auoit empesché de faire son accord auec le Pape, en voulut pareillement tailler au Pape, qui ne luy auoit rien voulu accorder par ses Ambassadeurs. Tellement qu'il assembla tous les estats de l'Empire le sixiesme iour de Iuillet en vne ville du diocese de Maience: & vn mois encore apres, à sçauoir le sixiesme d'Aoust à Frãcfort, où se trouua aussi le Roy d'Angleterre comme son Vicaire, auec les plus doctes & renommez personnages en sçauoir de la Germanie: & là de leur aduis & consentement feit dresser deux decrets quasi de mesme substance: qui confermoyent toutes les anciennes loix de l'Empire, declarans toutes les procedures du Pape Iean 22. contre l'Empereur nulles ou iniques. Et ceux qui les voudroyent maintenir & defendre ennemis de l'Empire & du nom Chrestien: d'autant que la dignité Imperiale est immediatement de Dieu. A cause dequoy le Pape n'y a que veoir, ne que donner, estant le droit des Electeurs d'eslire l'Empereur, qui suyuant leur election peut incontinent exercer & administrer les affaires de l'Empire sans confirmation du siege Romain. Combien qu'ils n'entendoyent pas qu'il ne se doyue aller faire sacrer par le Pape, à qui les Princes auront notifié l'election d'iceluy legitimement faite par eux. Mais que si le Pape le refuse, qu'il se pourra faire proclamer Empereur Auguste par quelque Euesque Catholique selon la coustume ancienne. Entendu principalement que toutes telles onctions sont seulement ceremonies inuentees & excogitees par les Papes, qui donnent seulement le nom & non la chose en signe de l'vnion qui doit estre entre l'Eglise & l'Empire. Pourtant est-ce que l'Empereur ne fait point vn serment de fidelité aux Papes, ains seulement de la defense de la foy. Dont on ne peut inferer qu'vn tel serment acquiere au Pape aucune superiorité sur les choses temporelles, ny que quand l'Empire sera vaquant, le droit des Empereurs soit deuolu au Pape. Tant pource que celà seroit contre la liberté, dignité & maiesté de l'Empire, que pour autant que c'est le droict de toute ancienneté du Comte Palatin du Rin d'auoir la regence & superintendance de toutes les affaires d'iceluy pendant qu'il est vacquant. Ce qui est si clair & euident, que ceux qui sont si deshontez que d'y contredire ne peuuent faire valoir leur cause qu'en abusant frauduleusement de l'authorité de la parole de Dieu, & en polluant & contaminant les tesmoignages de la saincte Escriture pour les accommoder à leur orgueil, ambition, tyrannie & auarice: Finalement quand ce decret (duquel i'ay seulement recité les points capitaux) fut ainsi conclu & arresté, l'Empereur fit haultement confession de sa foy, auec laquelle il se purgea bien pertinemment de toutes les heresies & crimes qui luy auoyent esté iniustement imputez par les Papes, defunct & present: selon que recitent Hierosme

rosme le Maire, Naucler, Cuspinian & Auentin, desquels aussi nous sommes aduertiz que celà se feit certainement ceste annee en la 24. annee de l'Empire de Loys, & en la 4. du Papat de Benoist. Albertus Argentinensis tesmoigne que ce fut luy-mesme qui aduertit le Pape dudit decret, qui auoit esté dicté & composé par quelques Freres mineurs: & qu'il n'apperçeut point qu'il en fut beaucoup plus irrité contre l'Empereur, si ce n'est que le bon Albert n'entendoit pas encore bien le style de cour.

La ville de Cremonne tomba ceste annee souz la domination du Vicomte de Milan: lequel auoit auparauant deffait en vne rencontre l'armee de son oncle Leodrisio, qui luy faisoit guerre pour le priuer de la principauté de Milan. Donatus Bossius.

Les Geneuois ayans esté l'espace de 4. ans en dissension ciuile entr'eux, esleurent ceste annee vn Duc pour les gouuerner, qui se nommoit Symon Bocanigra, esperans estre par luy remis en vnion. Leander.

Locha Prince des Rutheniens ou de Russie, vint en ce temps trouuer le Roy de Hõgrie en la ville de Vvissegrade, pour contracter amitié & alliance perpetuelle auec luy. Chron. de Hongrie, Bonfinius.

Francois Petrarque Florentin Prince des Poëtes d'Italie en poësie Toscane fut ceste annee solennellement couronné à Rome de la couronne de laurier par le Comte de Languilaire Vicaire du Pape: selon que tesmoigne Platine. Hierosme Squazarphique Alexandrin en la vie dudit Petrarque racompte qu'il aymoit fort ardemment la pucelle Laure. Il estoit chanoine de Padouë, & Archediacre de Parme: qui auoit la conscience si bonne & le vice tellement en horreur, qu'il s'enfuit d'Auignon en Italie, où il ne cessa oncques depuis de faire entendre par ses escrits & epistres l'estat dissolu de la cour, & de la cité mesme de Rome.

Du Monde.	6377	*E. d'Allemagne.*	25	*R. d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1339	*R. de France.*	12	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	7	*D. de Naples.*	22	*R. de Hongrie.*	30
De l'Hegire. 739. finit le 7. de		*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	7
Iuillet, où commece	740	*R. de Castille.*	30	*R. de Boëme.*	3
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	4	*R. de Suesse.*	20
E. de Grece.	8	*R. d'Angleterre.*	14	*R. Othomans.*	12

Le Roy d'Angleterre ayant auec les Princes de la basse Allemagne enuoyé deffier le Roy de France, commença de luy faire la guerre tant par mer que par terre de toute sa puissance, mesmement és parties de Picardie & de Cambresi, où il print quelques places. Et puis auec vne grande & puissante armee composee d'Anglois, Allemans, Flamens, Brabançons, Hennuiers & autres des pays bas, se vint camper au nom de l'Empire deuant la cité de Cambray, esperant qu'elle ne pourroit durer contre vne telle puissance. Mais le Roy de France y auoit mis de si gens de bien pour la defendre, qu'ils feirent prendre autre aduis à l'ennemy leuant son camp pour entrer en France: où il eut en barbe l'armee du Roy Philippe (accompagnee des Roys de Boëme, d'Escosse & de Nauarre) qui faisoit nõbre à ce qu'aucuns ont escrit de cent mille combatans. Tellement qu'on n'eust pas pensé que deux telles armees estans si proches, se fussent departies sans bataille, s'il ne fust venu aduertissement au Roy Philippe de la part du Roy Robert de Naples, qu'il estoit menacé des astres d'vne grande infortune s'il combatoit les Anglois. Qui fut cause qu'il les laissa retirer en Brabant, s'estimant auoir assez fait de ne leur auoir rien laissé gagner sur luy, & renuoyez comme ils estoient venus, estant affaire à eux qui estoyent assaillans de chercher le combat & non l'attendre. Cependant ses gens qui estoyent en la Gascongne, gagnerent plusieurs fortes places sur ledit Roy d'Angleterre.

A quel temps aussi Iaques Arteuelle, artizan de la ville de Gand, estant venu de rien, s'estoit toutesfois acquis vne telle auctorité entre les Flamens, qu'il eut bien non seulemẽt le moyen de les faire rebeller cõtre leur Comte, mais aussi de les induire à rõpre la fidelité & loyauté qu'ils deuoyent & auoyẽt promise & iuree au Roy de France, pour prẽdre l'al-

liance du Roy d'Angleterre, qui les vint veoir à Gand à son retour d'Allemagne, moyennant toutesfois qu'ils luy feirent prendre le tiltre & les armes de France: afin que souz ceste couleur ils ne semblassent estre criminels de desloyauté enuers le Pape, pour raison d'vn serment qu'ils luy auoyent fait nagueres auparauant, d'estre tousiours fideles à la couronne de France. Tellement qu'il changea deslors ses armes, & commẽça de les porter escartelees des armes de France & d'Angleterre, s'intitulant quant & quant Roy de France aussi bien que d'Angleterre: & comptant aussi ceste annee en toutes ses lettres pour la premiere de son regne en Frãce, auec la 14. d'Angleterre. Ainsi qu'il feit entendre à ceux de S. Omer par vne lettre dattee du 8. de Feurier. Vieille Chron. de Flandre, Iean Villani liu. 11. Froissard, Nangis, Paul Æmile, P. Virgile.

Roger de Cestrie moine de l'ordre de S. Benoist, Anglois & Historiographe diligent, escriuit l'histoire des Bretons depuis leur origine iusques à ceste annee où il viuoit, & appella son œuure *Policratica temporum*. Au mesme temps aussi Iean de Bourg Anglois feit les Annal. d'Angleterre.

Les Gentilshommes de Suisse & du pays qu'on appelle Vchtlandie (qui se disoit anciennement la petite Bourgongne) se voulans remettre en leurs anciens droits, desquels ils auoyent esté deiettez par les nouuelles ligues, feirent vne armee de 30. mille hommes de pied & de quinze cent cheuaux, auec laquelle ils vindrent souz la conduitte des Comtes de Neunbourg, Fribourg, Sauoye, Furstemberg & autres assieger le chasteau de Loppen qui appartenoit aux Bernois. Lesquels faisans venir à leur ayde le secours des trois Quantons alliez, s'allerent attaquer de si grande hardiesse à leurs ennemis, ne pouuans pas estre gueres plus de trois mille en toute leur trouppe, qu'ils les meirent honteusement en routte & en feirent demeurer plus de quatre mille sur le champ. Chronique de Suisse, Munster.

Depuis que l'Empereur Loys s'estoit departy de Rome, les Romains s'estoyent tousiours laissez gouuerner par certains Senateurs qu'on eslisoit au nom dudit Empereur. A ceste cause le Pape enuoya en ce temps son Legat à Rome, qui obtint que doresnauant la dignité de Senateur seroit donnee au nom seulement de l'Eglise & du Pape. Du vouloir mesme duquel elle fut prorogee iusques à cinq ans apres au Seigneur Estienne Colomne, lequel laissant tenir son lieu à Iourdain des Vrsins pour ceste annee, alla trouuer le Pape en Auignon. Blondus, Sabellic.

Accio ou Azo Vicomte de Milan mourut, au rapport de Donatus Bossius, au mois d'Aoust, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Iean Archeuesque de Milan, & son frere Luchin ses nepueux luy succederent tant en la Vicomté & principauté de Milã, qu'autres seigneuries qu'il tenoit. Blondus toutesfois estime qu'il estoit decedé deuant la paix faicte auec le Seigneur de l'Escale.

Les Cheualiers de Prusse furent ceste annee condamnez par certains Iuges deleguez par le Pape de rendre la Pomeranie, Cuiauie & autres prouinces qu'ils vsurpoyent au Roy de Pologne: & en defaut aussi de ce faire furent excommuniez. Mais ils prindrent excuse de leur fait sur le mandement de l'Empereur Loys, qui leur defendit de rien rendre sans son consentement. Qui fut cause de continuer les guerres & inimitiez entre les Polonois & Cheualiers de Prusse.

Au mesme temps aussi en plaine assemblee des estats de Pologne faicte le 24. iour d'Auril, le Roy Casimire feit designer Charles Roy de Hongrie, ou plustost Loys fils aisné d'iceluy (d'autant qu'il estoit son nepueu de par sa sœur) son successeur apres sa mort, pource qu'il ne pouuoit & qu'il n'esperoit auoir aucuns enfans de sa femme. Martin Cromer, Chron. de Hongrie.

Albohacen Roy de Fez ayãt mis à mort Borrexesin Roy de Tremissen (que ie prẽds pour Roy de Tileusin de Iean Leon) & reduit ses terres en son obeissance, conuertit ses pensees & desseins à la guerre contre les Chrestiens d'Espagne: à l'ouuerture de laquelle le Prince Abomelique son fils alla faire vne course sur les Chrestiens de Castille, à si mauuaise heure qu'il fut surpris, & en combattant vaillamment blessé, de telle façon qu'il en mourut sur le champ aupres d'vn ruisseau au mois d'Octobre. Ce qui irrita en telle sorte le Roy Albohacen son pere qui l'auoit designé pour luy succeder, qu'il passa la mer en vne merueilleuse diligence auec forces espouuentables. Car on fait compte qu'il auoit plus de deux cens voiles: ausquelles toutesfois l'Admiral de Castille s'osa temeraire-

ment

ment attaquer. Aussi mal luy en prist, se trouuant auec ses trouppes qui estoyent par trop inegales aux autres, miserablement desconfit.

Basile fils d'Alexis Comnene Empereur de Trebizonde mourut en ce temps, sans laisser aucuns enfans. Mais sa femme Irene fille de l'Empereur Andronic regna du cōsentement des Trapezontins en son lieu. Gregoras.

Av mesme temps aussi vne armee de Turcs vint par mer courir iusques dedans le pays de Thrace, où elle fut deffaitte par l'Empereur de Grece. Gregoras.

Maistre Lutpold de Babemberg Docteur és Droits defendoit en ce temps la cause de l'Empereur contre le Pape fort aspremement par escrits. Le Contemporain duquel fut Iean de Beruuich Docteur en Theologie, qu'on dit auoir escrit fort doctement contre les Astrologues auec Iean Bachon Anglois de l'ordre des Carmes, Thomas de Strasbourg & Michel de Massa Augustins Theologiens Scholastiques.

Du Monde.	6378	*E.d'Allemagne.*	26	*R.d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1340	*R.de France.*	13	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	8	*R.de Naples.*	23	*Roy de Hongrie.*	31
De l'Hegire. 740. *finit le* 26.		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	8
de Iuin, où cōmence	741.	*Roy de Castille.*	31	*R.de Boëme.*	32
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	5	*R.de Suesse.*	21
E.de Grece.	9	*R.d'Angleterre.*	15	*R. Othomans.*	13

Entre plusieurs escarmouches & courses que les François & Anglois feirent en ce temps en diuers euenemens les vns sur les autres és pays de Picardie, Hainault & Cambresi, celle-là fut la plus remarquee que feirent vne trouppe de dix mille Flamens, accompagnez de grand nombre d'Anglois: lesquels furent honteusement desconfits par les Frāçois, qui estoyent en la ville de l'Isle. De façon que les Comtes de Sulfort & de Saleberi Anglois demeurerent prisonniers. Mais ceste perte fut bien-tost apres plus lourdement vengee sur l'armee de France, qui estoit au port de l'Escluse pour empescher le passage au Roy d'Angleterre qui se vouloit aller ioindre aux Flamens. Car le vent luy fut lors si fauorable, & le discord qui se meit entre les Capitaines François, qu'il gagna sur eux le 23. iour de Iuin vne glorieuse victoire pour luy, & lamentable aux François. Au moyen de laquelle il entra librement dedans la Flandre, & alla mettre le siege auec toute son armee deuāt la ville de Tournay. Durant lequel il diuisa son camp en deux bandes, dont il enuoya l'vne qui pouuoit estre (au rapport de la vieille Chron. de Flandre) de cinquante cinq mille cōbatans, la plus part desquels estoyent Flamens, & le reste Anglois, souz la conduitte de Robert d'Artois, courir iusques deuant S. Omer: où le Duc de Bourgongne & le Comte d'Armignac le receurent si brauement qu'ils les meirent honteusement en routte le 25. de Iuillet auec perte de 4. mille de leur trouppe qui demeurerent sur le champ. Qui fut cause de le rendre moins restif à receuoir les trefues que la mere du Comte de Hainault moyēna pour trois ans entre luy & le Roy Philippe, duquel elle estoit sœur: d'autant mesmemēt qu'il s'apperceut que son armee se morfondroit deuant Tournay, y ayant ia crouppy l'espace de 50. iours sans rien faire. Tant estoyent les François de dedans bien deliberez de le rembarrer iusques au bout. Tellement qu'il leua son camp souz ceste occasion, & le remena en Angleterre. Vieille Chron. de Flandre, Froissard, Nangis.

Or estant en ceste sorte repassé en Angleterre, le Roy Philippe cerchant selon la ruse de la guerre tous moyens d'affoiblir son ennemy, feit tant par les practiques de l'Imperatrice qui estoit sa niepce, que l'Empereur Loys son mary, qui estoit ia entré en quelque mescontentement de l'Anglois, reuoqua le tiltre de Vicaire d'Empire qu'il luy auoit donné, finissant par ce moyen l'alliance qu'il auoit auec luy souz l'espoir que le Roy Philippe le deust reconcilier (dequoy il se faisoit fort à ce qu'escriuent les Allemans) auec le Pape: ce que toutesfois ne fut fait: car il feit du bon valet (ce dit Albertus Argentinensis) pour faire croire qu'il ne tenoit à luy, combien que ce fust contre sa pensee. Et le Pape feit semblant de ne vouloir ce qu'il eust bien voulu, tenant si bonne mine que les historiens Fran-

çois ont creu qu'il fut fort malcontent des Prelats de France qui auoient esté du conseil de l'accord fait auec l'Empereur, nonobstant qu'on peut aussi croire (non sans bonne occasion) qu'il en fut mal content à bon esciẽt: ou pour auoir changé d'affection enuers luy, à cause du Decret des estats de l'Empire fait deux ans auparauant à Majence, au mespris & desauantage du siege Romain: ou pource que la reconciliation de l'Empereur & du Roy Philippe preiudicioit au Roy d'Angleterre à qui il fauorisoit plus (tesmoin la vieille Chronique de Flandre) qu'au Roy de France. Cependant Iean Duc de Bauiere, fils vnique de Henry, qui estoit decedé l'annee precedẽte le premier iour de Septembre, mourut sans enfans le 22. de Decembre. Au moyen dequoy l'Empereur se declara son heritier, tellement qu'il reünit les deux Bauieres en vne principauté, qui auoyent esté diuisees en deux, 85. ans auparauant. Auentin liu. 7.

Les Fribourgeois ayans enuie de venger la perte qu'ils auoyent receuë l'annee passee des Bernois, prindrent derechef vne armee des Princes d'Austriche, auec laquelle ils se meirent dedans le pays desdits Bernois: qui les rembarrerent encore si lourdement, qu'ils en meirent 700. en pieces, & contraignirent les autres se retirer honteusement chez soy. Chron. de Suisse.

La ville de Lucques fut ceste annee venduë aux Florentins par les Scaligeres pour vne somme de deniers, tellement qu'ils en prindrent possession. Mais elle leur fut au bout de neuf mois ostee par les Pisans. Pandolfo Collin. Blondus.

Les Geneuois desirans mettre leur Republique en tel estat qu'estoit la Venitienne, esleurent à l'exemple d'iceux vn Duc pour les gouuerner, & le premier qui porta le tiltre de telle dignité fut Dominique Fregose. Blondus, Sabellic.

Le Pape s'attribuant le pouuoir qui n'auoit appartenu auparauãt qu'à l'Empereur seul, és villes de la iurisdiction de l'Empire, conferma de sa propre authorité la possession des villes & seigneuries de la Lombardie aux Princes & Seigneurs qui ne les auoyent tenuës iusques alors que d'vsurpation seulement, les instituant Princes legitimes & ses vicaires en icelles. Lequel benefice fut premierement eslargi à Luchin en la Vicomté de Milan: à Guillaume Gonzague à Mantouë: à Obizo d'Este à Ferrare: au Seigneur de l'Escale à Veronne: & à Albertin Carrarieri à Padouë. Blondus, Sabellic.

Au Seigneur Francesso Dandolo Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale le Seigneur Batholomeo Gradenigo, qui l'exerça selon Cõtarin 3. ans, 1. mois, 20. iours: ou selon Sabellic 2. ans, 9. mois.

Les Seigneurs d'Escosse accompagnez des François qui estoyent allez à leur secours, sortirent de la forest de Gedeours, qui auoit esté leur retraitte depuis 7. ans, & au moyen de l'absence du Roy d'Angleterre qui estoit au siege de Tournay, recouurerent la plus grande part de leur royaume que les Anglois auoyent cy-deuant occupé. Froissard.

Les Princes de la Russie Meridionale estans tombez en dissension les vns contre les autres à cause que la race des enfans masles du Roy Daniel estoit faillie en icelle, donnerent occasion & moyen au Roy de Pologne d'aller cercher son aduantage sur eux. Tellement qu'il se ietta dedãs leur pays, lequel il subiugua par armes & reduisit en son obeïssance, y mettant ses Palatins, gouuerneurs & officiers, apres qu'il l'eut ordonnee en forme de prouince: de sorte que ceste partie de Russie fut tousiours depuis subiette à la Pologne.

Au mesme temps Andronic Empereur de Grece mena vne armee contre les Ætoliẽs & Acarnaniens, cependant que les Turcs assiegeoyent la ville de Nicomedie capitale de Bithynie, qui leur fut renduë apres vn long siege. Gregoras.

De la deffaitte de l'armee Chrestienne Albohacen Roy de Fez aduertit aussi-tost le Roy de Tunes son beau-pere, & tous les autres Princes d'Afrique, faisant admonester tous les prescheurs de sa religion d'inciter tous les peuples d'Afrique par leurs exhortatiõs à la defence d'icelle: ainsi qu'on faisoit en Chrestiẽté, quand on preschoit la Croisade. Ce qui eut tel effet, qu'en l'espace de cinq mois se veirent passez en Espagne iusques au nombre de soixante & dix mille hommes d'armes, & quatre cens mille hommes de pied. Ausquels le Roy Espagnol s'efforça de coupper les viures sur le destroit de Gilbraltar. Chose qui meit quasi le Roy Albohacen en necessité de se retirer en Afrique. Neantmoins l'assistance du Roy de Grenade (que nos vieilles histoires appellent Garbus, autres Machmet Almoacen) le retint. Parquoy force fut au Roy Alfonse de Castille de faire monstre de sa puissance cõtre eux. A laquelle celle du Roy de Portugal son beau-pere se vint ioindre.

Tellement

Tellement qu'ils donnerent bataille aux Maures. De laquelle la vertu obtint la victoire sur le grand nombre par vne horrible effusion de sang qui fut faicte des infideles, entre autres de Pisar fils du Iucep Roy de Grenade. Mais Albohamar fils d'Albohacen (que nos anciennes histoires appellent Roy de Bellemarine) les autres Beminarini, ensemble Abohaine son cousin, & Aboali (iadis Roy de Salamãca) furẽt retenus prisonniers auec vn nõbre infiny d'autres. La fuitte sauua les Rois Albohacen & Iucep de Grenade: Ausquels ce desastre aduint aupres de Tarife le 23. iour de Iuin, & au mois des Maures appellé Saphar. Vieille Chron. de Flandre, grandes Chron. de France, Volaterranus, Estienne Gariney en son hist. d'Espagne.

Maistre Conrard Hager natif du Pays de Vvircebourg en Allemagne fut ceste annee emprisonné par son Euesque, pource qu'il confessoit que depuis 24. ans il n'auoit cessé de prescher & dogmatizer plusieurs points tenus pour erronez & heretiques.

Du Monde.	6379	*E. d'Allemagne.*	27	*R. d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1341	*R. de France.*	14	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	9	*D. de Naples.*	24	*R. de Hongrie.*	32
De l'Hegire. 741. finit le 15. de		*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	9
Iuin, où commece	742	*R. de Castille.*	32	*R. de Boëme.*	33
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	6	*R. de Suesse.*	22
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	16	*R. Othomans.*	14

Andronic dit le Ieune 2. de ce nom, Empereur de Constantinople, mourut aagé de 45. ans, le premier iour de Iuillet de l'an de la creation du monde 6849. selon la supputation que suiuent les Grecs, ainsi que recite Gregoras à la fin de son 11. liure qui est aussi le dernier de son histoire de Constantinople, laquelle se doit prendre en 1341. de nostre Seigneur (selon que nous auons monstré en la mort de l'ancien Andronic) plustost qu'en la 1344. encore que Nicephore Calixte ait estimé q̃ nostre Seigneur nasquit l'an 5505. du mõde. Mais il faut ou q̃ sa supputatiõ soit diuerse de celle de Gregoras, laquelle aussi a esté ensuyuie de Nicephore Patriarche, Zonare, Cedrenus, Nicetas, Ieã Curopalate & des Russiens & Moscouites: ou qu'ils ayent tous mal compté les ans de nostre Seigneur. Tant y-a cependant que ledit Andronic laissa vn fils vnique nommé Iean, aagé lors seulement, cõme veult ledit Gregoras de 8. ans: ou comme Laonic a estimé de 12. souz la tutelle d'vn des plus grands Seigneurs de sa Cour nommé Iean Cantacusen, qui exerçoit lors l'estat de Megadomestique, à cause de la bonne opinion qu'il auoit de sa preud'hommie. De laquelle toutesfois il fut trompé. Car apres s'estre mis en possession de la tutelle du ieune Empereur, le nom de tuteur luy sembla si fade, qu'il s'ayma mieux au danger de son honneur inuestir du tiltre d'Empereur, & souz iceluy gouuerner l'estat de l'Empire, plustost que souz l'autre. A quoy toutesfois il feit consentir premierement les estats de l'Empire de Grece. Tellement que son Pupille fut en ceste sorte fraudé de son droit, sans luy faire receuoir autre mal. Mais bien luy feit espouser l'vne de ses filles: & puis en bailla vne autre à Orchanes Roy des Turcs, afin d'estre asseuré par son alliance en ses estats. Occasion pourquoy il l'eut amy tout le temps de sa vie. En telle façon qu'il luy fut encore loisible souz le support d'iceluy, de deux fils qu'il auoit, en instituer l'aisné nommé Andronic Roy de la Grece: & l'autre qui se nommoit Emmanuel, Duc de Misithre (qu'on disoit anciennement Sparte.) Mais les histoires Latins afferment qu'il fut deietté bien-tost apres du gouuernement de l'Empire par les menees & factions d'vn Apancus, lequel nonobstant qu'il fust venu de bas lieu, s'estoit par son industrie merueilleusement auancé. Tellement que force fut audit Cantacuzen d'auoir recours aux Turcs, à l'ayde desquels il mena guerre à son ennemy par l'espace de 5. ans pour le recouurement de l'Empire, iusques à ce qu'il rentra finalement dedans la ville de Constantinople: & se fortifia si bien qu'on ne l'en peut depuis desnicher. Dont Onufrius fait compte que son regne y a duré depuis le trespas du ieune Andronic l'espace de 16. ans. Or combien que celà semble faux ou incertain, parce que Laonic a escrit des Empereurs de Constantinople: comme aussi tout ce

que ledit Onufrius a escrit des ans & de la duree des regnes des Empereurs, qui regnerent cy-apres à Constantinople. Neantmoins d'autant que plus certains escrits nous defaillét, nous sommes contrains de nous seruir de leurs tesmoignages.

IEAN Duc de Bretagne mourut au retour du voyage de Flandre, auquel il auoit accompagné le Roy Philippe sans laisser aucuns enfans, à cause dequoy il auoit auparauant institué par son testament Claude fille vnique de Guy Comte de Blois son frere germain (espouse lors de Charles, qui à cause d'elle estoit Comte de Blois, nepueu du Roy Philippe) son heritiere: encore qu'il eust vn troisiesme frere de pere (qu'on nommoit Iean de Montfort) lequel n'estimant que le testament de son frere luy deust preiudicier au droit qu'il pretendoit en la Duché de Bretagne apres le trespas d'iceluy, se nomma son heritier & successeur, souz lequel nom aussi il print possession de ladicte Duché. Mais preuoyant qu'il auoit à faire à s'y maintenir contre le Roy de France, il l'alla reprendre à tiltre d'hômage & de ligeance du Roy d'Angleterre, à fin d'estre par luy maintenu & conserué en son droit. Qui fut cause que Charles de Blois le feit adiourner deuant les pairs de France, où il comparut, neantmoins, ou se deffiant de sa cause, ou des Iuges, se desrobba deuant que le iugement fust fait. En vertu dequoy tant pour sa contumace que pour sa felonnie, il fut par arrest declaré decheu & priué du droit qu'il pretendoit en la Bretagne : laquelle fut aussi par mesme moyen adiugee à sa partie aduerse. De sorte que Iean Duc de Normandie fils aisné du Roy, eut charge de l'en aller mettre en possession auec main forte, qui fut necessaire pource que le Comte de Montfort s'estoit ia mis & fortifié dedans la ville de Nantes, où il le faillut longuement assieger. Toutesfois il fut en fin pris & mené tenir prison à Paris. Mais sa femme qui estoit sœur du Comte de Flandre, Princesse de grâd sens & de courage viril, demeura cependant en possession & saisine de la ville de Rennes, & de plusieurs autres places de la basse Bretagne. Froissard.

LES Liegeois estans en querelle & en dissension contre leur Euesque, furét par le Duc Iean de Brabant desconfits en vne rencontre: lequel auoit mené vne armee contr'eux en faueur dudit Euesque. Tritemius.

LE Roy d'Angleterre estant de retour en son royaume, fut contraint d'aller secourir ses gens pressez de telle sorte par les Seigneurs d'Escosse, qu'ils s'estoyent laissé tout recentement ietter dehors la ville de Sturmelin. Mais son secours arriua si apoint, que les Escossois furent contraints de rappeller leur Roy Dauid qui estoit encore en France. Lequel aussi-tost qu'il fut de retour, entra auec son armee dedans le royaume d'Angleterre, où il prit & saccagea la ville de Durem, & puis assiegea le chasteau de Salleberi. Mais en fin tresues se moyennerent entre les deux Rois. Froissard.

LES Florentins ayans esté non seulement chassez de la ville de Lucques qu'ils auoyét acheptee 50. mille escus, mais aussi deffaits en vne bataille où ils auoyent fait grande perte de gens par les Pisans, furent contraints de demander secours au Roy de Naples : lequel leur enuoya vn Seigneur Frâçois nômé Gaultier, qui s'intituloit Duc d'Athenes & Côte de Brienne, pour les garder & gouuerner ainsi qu'il auoit ia fait auparauant contre les Pisans. Mais estant admis par eux à ceste intention en leur ville, il ioüa si finement son personnage, qu'il s'en rendit maistre & Seigneur, supprimant tous les autres Magistrats, qui y estoyét. Neâtmoins il ne peut si bié faire qu'il ne demeurast plus de dix mois en cest estat: au bout desquels il fut culbuté dehors par vne sedition & reuolte du peuple Florentin, qui se remeit en liberté reprenant ses anciens Magistrats, asçauoir son Goulfalonnier & ses prieurs des mestiers. Selon Pandolfo Collinutio, & Blondus. Lequel parlant d'iceluy dit, *Qui acerrimo vir ingenio, si viribus & meritis nequiuit, Florentini populi gratiam artibus exquisitissimis aucupatus est.* Et pource qu'il paruint en ceste sorte au gouuernement de la Seigneurie de Florence, qui luy fut accordé du gré & consentement du peuple, & des autres estats d'icelle: & puis qu'il luy fut force de se maintenir en cest estat par quelque rigueur enuers aucuns qui (selon la legereté du peuple Florentin) faisoyent des monopoles contre luy, le destourbans du deuoir auquel il se vouloit mettre de reduire l'estat de ceste Seigneurie-là en meilleur point qu'il n'estoit auparauant (ainsi qu'il auoit promis, & pour la fin à laquelle il auoit esté appellé) Machiauelle s'en est si fort escarmouché contre luy en son histoire de Florence, qu'il nous donne à cognoistre luy-mesme, par ce qu'il en recite, qu'il a esté autre qu'il ne nous la depeint: & par les marques qu'il donne de luy, qu'il a esté homme fort sage & de grande prudence: de prudence di-ie plus sincere & loüable que celle qu'il attribuë

attribuë si souuent à ses Florentins & à son Borgia. Cependant il attribuë la venuë d'iceluy à Florence, non comme les precedens à ceste annee, ains à la suyuante, & son depart d'icelle à l'an 1343. qui le feit retirer en Frãce, où il fut cy apres fait Cõnestable souz le Roy Iean. Les Annales de France, le Feron & Belleforest l'ont mal estimé l'auoir ia esté auparauant, le prenant pour vn mesme auec Gaultier de Chastillon, qui l'estoit au commencement du regne de Philippe de Valois, d'autant qu'il estoit fils de la fille d'iceluy.

Ceste annee vne horrible & prodigieuse multitude de sauterelles s'assembla en la Hongrie, où elle raffla tous les fruits & biens de la terre: puis apres s'alla espandre par la Pologne, Boëme & Austriche, d'où elles s'allerent encore desborder les annees ensuiuãt sur la France & Italie. Bonfinius.

Les Rois de Maroc, & de Benimarini desirans venger le desastre que leurs gens auoyẽt cy-deuant receu, amenerent vne grande & innombrable armee d'Afrique en Espagne, laquelle iointe auec la puissance du Roy de Grenade, vint encore cercher le Roy de Castille: lequel aussi ayant les Roys d'Arragon, & de Portugal auec luy, les combatit derechef si vertueusement qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire le premier iour de Nouembre: au moyen de laquelle il retira de leurs mains les villes d'Alcala, de Bençay, Ylora, Montefelrio & autres, ayant fait demeurer 80. mille Maures tant de pied que de cheual sur le champ, à ce qu'aucuns ont escrit. Vieille Chron. de Flandre, Mer des histoires, Alfonse de Cartagena & autres. Gariney toutesfois ne fait point mention de ceste derniere victoire.

Vne trouppe de huict mille Turcs passerent le destroit de Constantinople, & allerent courir & rauager la Thrace & la Misie. Gregoras.

Iean Aprin estant esleu Patriarche de Constantinople, presida 16. ans.

En ce temps viuoit S. Iues natif de Bretagne, Aduocat, qu'on dit auoir esté de si saincte vie, qu'il fut en faueur d'icelle canonisé entre les Saincts apres sa mort.

Du Monde.	6380	*E. d'Allemagne.*	28	*R. d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1242	*R. de France.*	15	*R. de Dannemarch.*	10
Indiction.	10	R. *de Naples.*	25	R. *de Hongrie.*	33
De l'Hegire 742. finit le 4. de		D. *de Venise.*	3	R. *de Pologne.*	10
Iuin, où cõmence	743	*R. de Castille.*	33	R. *de Boëme.*	34
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	7	R. *de Suesse.*	23
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	17	*R. Othomans.*	15

Le printemps reuenu les Princes de France retournerent en Bretagne pour acheuer de reduire en la main du Comte de Blois, ce que la Comtesse de Montfort y occupoit encore. Laquelle mesme ils assiegerẽt en la ville de Hannibault: mais elle se defendit si vertueusement, portant elle-mesme les armes, & se trouuant en plusieurs saillies qu'on faisoit sur eux, où elle donna exemple de bien faire, autant bien qu'eust sceu faire vn vaillant Capitaine. Tellement qu'elle obtint cest honneur d'auoir fait leuer le camp aux François à l'arriuee d'vne armee d'Angleterre qui vint à son secours souz la conduitte de Robert d'Artois, auec lequel elle les poursuiuit encore si courageusement qu'elle gagna quelques victoires sur eux, & regagna aucunes places: combien qu'elle en reperdit d'autres iusqu'à ce que Robert fut blessé deuant la ville de Vennes qu'il auoit prise. En telle façon qu'il se retira en Angleterre pour se faire penser, où il mourut, laissant les affaires du Comte de Montfort en mauuais termes. Tellement qu'il fallut que le Roy Edoüard les allast secourir luy-mesme: où il assiegea les villes de Nantes & de Vennes tout en vn mesme temps, sans toutesfois en pouuoir prendre ne l'vne ne l'autre: d'autant que le Duc de Normandie amena vne armee de France qui l'empescha de venir à bout de son entreprinse. Ioint que le Roy Philippe venoit apres. Nangis, Froissard, vieille Chron. de Flandre.

Charles surnommé Robert ou Nombert, Roy de Hongrie, mourut ceste annee le 16. iour de Iuillet, laissant vn merueilleux regret de soy à ses subiets, & son royaume à son fils aisné nõmé Loys, qui le gouuerna fort heureusement iusques à sa mort l'espace de 40.

ans & enuiron 2. mois. Bonfinius decade 2. liu. 10. Abraham Baska, autheur de la Chronique dudit Loys.

PIERRE Roy de Sicile apres estre venu à chef d'vne guerre qu'il auoit encontre aucũs Seigneurs de son pays qui s'estoyent rebellez contre luy, deceda le 8. iour d'Aoust, laissant trois fils: Loys qui estoit l'aisné, Iean & Frederic, le plus aagé desquels n'auoit que 5. ans. A cause dequoy Iean Marquis d'Andrate leur oncle, auquel ce tiltre de Duc d'Athenes estoit aduenu par la succession de Guillaume infant du feu Roy Frederic (ainsi l'appelle Fazel) decedé sans enfans, prit la tutelle & administratiõ d'iceux & du royaume en sa main, suyuant la declaration testamentaire de leur pere: apres auoir toutesfois fait couronner Roy le ieune Loys son nepueu. Tellement qu'on fait compte qu'il a regné souz ce tiltre 12. ans. Thomas Fasel.

IAVVNTE grand Duc de Lituanie, ayant depuis peu de temps succedé au Duché à son pere Gedemin, fut par ses freres puisnez Olgerde ou Olgird & Keistute ou Kestud pris & deietté de sa principauté en ce temps. Auquel aussi les Lituaniens feirẽt quelques courses sur la Massouie. Martin Cromer.

LE Pape Benoist s'estant par ses mœurs estranges fait surnommer la Mort des Laics, la Vipere du Clergé, & le Cuueau plain de vin, mourut en la ville d'Auignon le 25. iour d'Auril, apres auoir presidé au siege Papal l'espace de 7. ans, 4. mois & 6. iours, de façon qu'il fut tost pleuré des Cardinaux: lesquels esleurent le 12. iour apres son trespas, à sçauoir le septiesme de May vn autre qu'on estimoit mieux conditionné, qu'on nommoit Pierre Roger, natif du pays Limosin, dit le Cardinal de Rouën, à cause qu'il en estoit Archeuesque, estãt de simple moine paruenu en peu de temps par degrez à estre Prieur, Abbé, Euesque, Archeuesque & puis Cardinal. Mais estant Pape il print le nom de Clement 6. qui respondoit fort proprement ce dit Platine à son naturel, qui estoit doux, gratieux, liberal & debonnaire enuers vn chacun. Lequel mesme il auoit accompagné d'vne grande doctrine & eloquence. A cause dequoy Petrarque liu. 6. de ses epistres tesmoigne qu'il fut grandement lettré. Et au liu. premier des choses memorables de grandissime memoire: car il en parle en ceste sorte. *Clemens sextus egregius nunc Romulei gregis pastor, tam potentis & inuictæ memoriæ traditur, vt quicquid vel semel legerit, obliuisci etiam si cupiat non possit, hoc sibi & studiorum nutrix alma Parisius & orbis vniuersus tribuit.* Combien qu'Albert d'Argentine ou de Strasbourg & Hierosme le Maire en son liure intitulé Eusebe captif, afferment qu'il fut ambitieux, haultain, & desireux d'honneur & de grandeurs, mesmement aussi d'esleuer ses parens, outre-ce qu'il a laissé diffamer grandement toute la cour Papale souz luy du vice de Simonie. Ce qui a fait dire à la mer des histoires, que la practique d'icelle fut si frequente souz luy, que rien ne se faisoit sans argent en matiere beneficiale: mais tout se donnoit au plus offrant, soient Cures, Prebendes, Eueschez ou Archeueschez. Platine mesme, Blondus, Sabellic & Naucler declarent qu'il commença à son arriuee de remettre l'Empire & l'Italie en troubles & en factions, parce que ou pour faire despit & iniure à l'Empereur, ou pour ostentation de sa puissance, ou pour trouuer nouuelle occasion de ressusciter & renouueller les querelles & procedures du Pape Iean contre ledit Empereur, lesquelles Benedic auoit comme tout à escient laissees endormir, crea & conferma les Vicomtes Iean & Luchin de Milan Vicaires de la Lombardie, comme s'il en fust Seigneur temporel, à fin qu'ils empeschassent l'entree de l'Italie à l'Empereur, s'il y vouloit venir. Lequel aussi à ceste occasiõ declara tous ceux qui tenoyẽt des villes de la iurisdictiõ de l'Eglise Vicaires Imperiaux d'icelle. Tellement que Galeace Malateste se dit par ce moyen Vicaire Imperial en la ville d'Arimin en la Romagne, Iean de Vico à Viterbe, Manfredon à Fauence, & ainsi d'autres à Rauenne, à Vrbin & ailleurs.

AMEDEE Comte de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Amedee 6. qui luy succeda en ses biens & estats, & fut surnommé le Comte Verd. Paradin.

Du Monde

Du Monde.	6381	*E.d'Allemagne.*	29	*R.d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1343	*R.de France.*	16	*R.de Dannemarch.*	11
Indiction.	11	*R.de Naples.*	1	*Roy de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 744.*cõmence le*		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	15
24.*de May.*		*Roy de Castille.*	34	*R.de Boëme.*	35
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	8	R.*de Suesse.*	24
E.de Grece.	3	*R.d'Angleterre.*	18	*R. Othomans.*	36

Le Pape (tesmoin la Chronique de Martin) renouuella ceste annee les procedures du Pape Iean contre l'Empereur Loys le 13.d'Auril, faisant comme d'autres ont escrit, affiger certains placards és portes des temples d'Auignõ, par lesquels il le sommoit sur peines terribles & effroyables de se deporter totalement dedans certain terme de l'Empire, & d'obtemperer en toute sorte aux mandemens qu'il luy voudroit faire. Qui fut cause que l'Empereur enuoya Humbert Daulphin de Vienne auec vn Seigneur de Suaube & son Secretaire iusques en Auignon, pour luy porter paroles de paix & de reconciliation, auec offres de se soubmettre à ses mandemens, pourueu qu'il le voulust receuoir en grace souz conditions honnestes & raisonnables. Mais tant s'en fallut que ceste Ambassade amollist la rigueur du Pape en quelque façon, qu'elle le feit au contraire faire tant plus du rencheri, faisant son compte que telle poursuitte ne vient que d'vn qui se sent ia vaincu, ou qui a peur. Tellemẽt qu'il n'y eut autre responce, sinon qu'il failloit par quelque insigne & notable amende ou satisfaction expier l'impieté commise enuers les chefs de l'Eglise & Vicaires de Dieu en terre. Neantmoins ceste annee & la suyuante se passerent sans que le Pape procedast plus outre, à cause des Ambassades qui alloyent & venoyent pour mettre à fin quelque bon appointement entr'eux: & que le Roy de France (comme dit Auentin) poussoit à la rouë, à fin de tant plus s'obliger l'Empereur qu'il desiroit aliener les Anglois. Combien qu'Albert d'Argentine estime qu'il ne faisoit que mine seulement de s'en mesler sans y aller à bon escient pource que le Pape qui n'auoit qu'vn cœur, comme il dit, auec luy, ne l'eust osé desdire.

Le Roy d'Angleterre ayant failly à prendre les villes de Nantes & Vennes qu'il auoit assiegees, s'accommoda tant plus facilement aux trefues qu'vn Legat du Pape vint moyẽner entre luy & le Roy Philippe pour trois ans: lesquelles toutesfois furent bien-tost apres rompuës, tant pource que le Roy de France feit executer à mort publiquement aucuns seigneurs & gentilshommes de Bretagne & de Normandie, entre lesquels estoit Oliuier du Clisson, qui furent trouuez coulpables de trahison enuers luy, ayans intelligence auec l'Anglois, que pource que le Comte de Montfort qui estoit prisonnier à Paris, estant remis en liberté, de la grace & benignité du Roy souz espoir qu'il se recognoistroit à l'aduenir, recommença la guerre deuant que les trefues fussent expirees. Combiẽ que la mort luy osta le moyen de la poursuiure, le retirant de ce monde au commencement de son entreprinse. Froissard, Nangis.

Lors le Roy se voyant menacé de nouuelle guerre de la part de l'Anglois, feit alliance & confederation auec le Roy de Castille. Laquelle fut accordee par iceluy en la ville de Leon: & portoit en substance ceste confederation, comme on void par l'instrument d'icelle, ces mots: *Quòd Dominus Rex Castelia qui nunc est, & hæredes & successores sui Reges Castiliæ & regna sua iuuabunt & cõfortabunt perpetuis futuris temporibus Dominum Philippum Regem Frãciæ qui nunc est, & hæredes & successores suos Reges Franciæ, hæredum & successorum honoris, status sui regni & coronæ Franciæ, & modo simili erga Alfonsum Dominus Philippus Rex Franciæ, &c.*

Le Roy de Castille poursuiuant son heur & ses victoires, alla mettre le siege deuant les villes d'Argezires vieille & morderne, tant par mer que par terre, pource qu'elles estoyent assises en vn goulfe au destroit de Gibraltar: puis les villes de Tarifa & Gibraltar, ayãs esté ci-deuãt au Roy Abometique fils du Roy Albohacen. Et pource qu'elles estoiẽt d'importance & bien munies de toutes prouisions de guerre, le Castillan se resolut de ne partir

de deuant qu'elles ne luy fussent renduës, quoy qu'il preuist qu'il n'en viẽdroit à bout que par vn long siege. D'autant mesmement que le Roy de Grenade se trauailloit fort de les secourir. Mais quelque diligence qu'il sçeust faire, & quelque secours qu'il luy fust venu d'Afrique, il n'osa oncques manger de la bataille, se souuenant des precedentes. D'autant mesmement qu'il sçauoit estre arriué vn grand secours de France à l'Espagnol souz la cõduitte de Philippe Roy de Nauarre, qui en partit tout expres pour aller ayder les affaires de la Chrestienté, accompagné de tous les plus vaillans de la noblesse du Languedoc, & de Gascongne, comme de Gaston Comte de Foix, & Bernard Vicomte de Castelbon son frere, auec grand nombre d'autres qui demeurerent si longuement à ce siege, que le Cõte de Foix y fut en fin tué à vne saillie que les assiegez feirent à l'improuiste sur le camp Chrestien ou mois de Septembre. Auquel aussi à sçauoir le 26. iour d'iceluy deceda bientost apres de maladie le Roy de Nauarre, apres auoir regné 14. ans, 6. mois, 21. iour: laissant de madame Ieanne sa femme deux fils, Charles son fils aisné surnommé le Mauuais, qui fut cy-apres le fleau de la France, & Philippe: lesquels luy succederẽt en ses biens & estats, horsmis que Charles porta seul le tiltre de Roy de Nauarre, nonobstãt que ce ne fut qu'apres le trespas de sa mere, qui mourut l'an 1349. De l'estoc de qui venoit le droit de Nauarre. Laquelle accorda si bien auec le Roy d'Arragon, qu'elle le feit entrer en ligue & alliance auec le Roy de France. Quant à Gaston de Foix, Phœbus son fils luy succeda en ses estats, ayant espousé Agnes fille du Roy de Nauarre. Continuat. de Nangis, du Tillet.

HVMBERT Demer Daulphin de Vienne, ayant perdu vn fils vnique qu'il auoit, & se voyant hors d'espoir de plus auoir lignee, entra ceste annee en propos auec le Roy Philippe de France de resigner le Daulphiné au second de ses fils: tellemẽt que le contract en fut passé le 23. iour d'Auril. Lequel toutesfois fut quelque temps apres reuocqué & annullé pour certaines causes, afin qu'il fust transporté au fils aisné de France. Thomassin.

LE Duc d'Austriche pretendant droit en la ville d'Estingen que les Princes de Vuittemberg occupoyent, entra pour ceste occasion en querelle contr'eux: tellement qu'ils assiegerent, prindrent & saccagerent quelques villes les vns les autres. Naucler.

AVQVEL tẽps aussi Reinard ou Regnault premier Duc de Gueldres mourut, laissant vn fils de mesme nom que luy qui succeda en sa Duché. Mais pource qu'il estoit en fort bas aage, son oncle Edoüard le prit en sa tutelle. Tritemius.

AV Seigneur Bartholomeo Gradenigo Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Andrea Dãdolo, qui l'exerça l'espace de 11. ans, 8. mois. Sabellic, Contarin.

ROBERT Roy de Naples mourut le 19. iour de Ianuier en la ville de Naples, sans laisser aucuns enfans de soy viuans, ains seulement trois arrieres filles, qui estoyent propres filles de feu Charles sans Terre son fils vnique. C'est asçauoir Ieanne premiere nee, Marie & Marguerite. Desquelles Ieanne fut par son testament declaree Royne, pourueu qu'elle print à mary Andreasse son cousin en second degré (qui estoit fils de Charles Nombert & arriere-fils de Charles Martel, frere dudit Roy Robert) & qu'ils regnassent ensemble. Ce qu'ils feirent par l'espace de 2. ans, 8. mois. Comme tesmoignent Pãdolfo Collinutio, Blondus, la Chronique de Martin & Onufrius. Mais il faillut premierement que ledit Andreasse allast payer au Pape Clement pour son couronnement & confirmation 44. mille marcs d'argent. Pandolfo Collinutio parlant de ce Roy Robert tesmoigne qu'il fut en son viuant estimé fort prudent & docte, deuot & liberal, & qui aymoit beaucoup les hommes doctes & vertueux. Et ne se trouue aucun autheur qui ne parle de luy en tout honneur. A cause dequoy Petrarque le depeint en ceste sorte liu. 2. des choses memorables. *Sacrarum scripturarum peritissimus, Philosophiæ clarissimus Alumnus, Orator egregius, incredibilis Physicus: Poëticam non nisi summatim attigit, cuius (vt sæpe dicentem audiui) valde pœnituit.* Apres il adiouste vn serment fort memorable qu'il feit vne fois. *Ego* (dit-il) *iuro dulciores & multo cariores mihi literas esse, quàm regnum. Et si alterutro carẽdum sit, æquanimius me diademate quàm literis cariturum.*

LES Saxons qui habitoyent en la Transsiluanie ne voulans rendre le deuoir d'obeissance qu'ils deuoyent au Roy Loys, le prouoquerent à mener ses forces cõtr'eux, par lesquelles ils furent tellement estonnez, qu'il leur conuint faire amende & reparation de leur felonnie. Bonfinius.

ELISABETH mere du Roy de Hongrie passa ceste annee en Italie, pour aller veoir son

son autre fils qui regnoit à Naples. Chron.de Hongrie.

Casimire Roy de Pologne, afin de retirer entre ses mains la Liuianie & principauté de Dobrine de la puissance des Cheualiers de Prusse, renonça à leur proffit au droit qu'il pretendoit en la Pomeranie, & prouince de Culme: dont la transaction fut faicte le 22. de Iuillet. Ce fait il commença guerre à Henry Duc de Zeganie en la Silesie, qui luy detenoit la ville de Franstadie & les dependances d'icelle, lesquelles il se feit rendre. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

MAGNVS Roy de Suesse ayant deux fils designa l'aisné nommé Eric, son successeur és royaumes de Suesse & de Gotlandie, & l'autre nommé Hacquin au royaume de Noruerge. Ioannes Magnus.

Du Monde.	6388	*E.d'Allemagne.*	30	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1344	*R.de France.*	17	*R.de Dannemarch.*	12
Indiction.	12	*D. de Naples.*	2	*R.de Hongrie.*	2
De l'Hegire. 745. *commence le*		*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	12
14. *de May*		*R.de Castille.*	35	*R.de Boëme.*	36
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	9	R.*de Suesse.*	25
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	19	*R.Othomans.*	17

LE Comte de Blois prenant les tresues violees par le Comte de Montfort son ennemy, recommença la guerre comme il auoit fait: tellement qu'il regagna sur ses ennemis la ville de Quinpercorantin. Qui fut aussi lors que le Roy d'Angleterre s'estimant offencé du supplice qu'on auoit pris du Sire du Clisson & de ses compagnons à l'occasion de luy, rompit les tresues qu'il auoit auec les François, enuoyant le Comte d'Erbi en la Gascongne pour leur faire la guerre en son nom: où il prit la ville de Bergerat auec aucunes autres places. Mais il fut lourdement & auec notable perte de gens repoussé de deuant Blaues & saincte Foy. Combien qu'on dit qu'il en eut sa reuenge en vne autre rencontre qu'il eut auec les François deuant Auberoche le iour S.Laurent. Froissard, vieille Chro. de Flandre.

LA confrairie de S.George de Vindezare qui estoit de l'ordre des Cheualiers du Iartier bleu, fut ceste annee instituee par le Roy Edoüard à l'exemple des Cheualiers de la Table ronde, que l'on dit que le Roy Artus auoit iadis instituez audit chasteau de Vindezore: lequel mesme il feit suiuant ceste occasion reparer & rebastir. Froissard.

LES Florentins pensans auoir beaucoup fait de s'estre detrappez de la seruitude du Duc d'Athenes, se remeirent eux-mesmes en plus miserable estat qu'ils n'eussent peu estre souz iceluy. Car par l'ordre & police qu'ils meirent en leur ville, ils donnerent si grande authorité aux grands en leur Seigneurie, qu'ils vindrent à en abuser à la foulle du peuple. De sorte que les princes (ce dit Machiauelle) n'enduroyent compagnons és offices, & vouloyent estre les maistres, & produisoyent toutes actions insolentes au malcontentement du peuple, qui se plaignoit au lieu d'vn tyran d'estre maistrisé de mille. Et pource que l'Euesque se voulut formaliser pour le peuple contre les grands, ils luy reprocherent son inconstance & legereté de foy, par laquelle ayant porté grande amitié au Duc, fut le premier puis apres qui le voulut exterminer. La fin de ceste tragedie fut, que le peuple ne se voulut laisser mastiner par les grands: & ceux-cy ne se voulans comporter modestement auec iceluy, ils s'irriterent si asprement les vns les autres, qu'ils vindrent à se battre dedans leur ville plus cruellement que n'eussent fait des ennemis estrangers. Mais le pis tomba sur les grands, qui furent tous deffaits & ruinez, leurs maisons pillees & saccagees, & vn nombre indicible d'eux horriblement massacré par la furie du peuple insensé. Qui se rendit par ce moyen maistre de la Seigneurie, & se constitua huict magistrats auec vn Gonfalonnier, pour estre gouuerné par iceux. Les nobles ainsi ruinez n'oserent oncques prendre les armes contre le peuple, ains leur fut

force de faire des humbles: cause que Florence ne se despouilla pas seulement d'armes, mais de generosité & prouësse, nonobstant que celà la feit demeurer paisible iusques à l'an 1353. comme recite Machiauelle liu. 2. de son histoire de Florence: où il ne s'est apperceu que ce que nous venons d'alleguer de luy iustifie le Duc d'Athenes des blasmes qu'il luy a faussement imputez, nous donnant à cognoistre que les Florentins ne peuuent compatir entre eux-mesmes, ny auec vn estranger.

VDALRICH Comte de Vvirtemberg fils du Comte Ebrard mourut laissant deux fils Vdalrich l'aisné & Eberhart, qui furent ses heritiers & successeurs. Tritemius.

ENVIRON ce temps la ville de Venise fut assiegee par Luchin Vicomte de Milan, en vengeance de ce que Vgolin fils de Guy Gonzague s'estoit ioüé à sa femme Isabel la conduisant à Venise.

AVQVEL tẽps aussi les Venitiens conquirent auec l'ayde des Cheualiers de Rhodes, la ville de Smirne sur les Turcs, où ils feirent vne grande desconfiture. Albertus Argentinensis, Palmerius, Sabellic, Ennea. 8. liu. 9.

LES Rois de Hongrie & de Boëme ioints ensemble auec les Cheualiers de Prusse, allerent donner dedans la Lituanie, où ils feirent assez mal leurs affaires. Albertus Argent. Bonfinius, Martin Cromer.

LA ville d'Algesire par faute de secours fut en fin contrainte de se rendre par composition au Roy de Castille, apres auoir soustenu son siege l'espace de 23. mois du consentemẽt du Roy Albohacen de Fez, qui permist aussi que le Roy de Grenade se meist d'accord, lequel fut passé le 26. iour du mois Rage (selon les Maures) l'an 1344. auec le Roy de Castille. Et ce qui feit incliner Albohacen à ceste composition, fut que son fils Albohacen s'estoit rebellé en Afrique contre luy, à la suscitation aussi duquel ceux de Gibraltar refuserent cy apres de se rendre audit Roy de Castille. Estienne Gariney.

LES Isles que les anciens appelloyent Fortunees (qui sont ce iourd'huy les Canaries) ayans esté cy-deuant descouuertes par vne armee de Geneuois, eurẽt ceste annee vn Roy Loys, qui leur fut designé, donné & couronné souz ce tiltre-là par le Pape Clement en la ville d'Auignon: ainsi que tesmoignent Thomas Valsinghan historien Anglois, qui le dit Espagnol, & Petrarque en son liu. 2. de la vie solitaire, où il declare qu'il estoit du sang des Rois de France & d'Espagne. Dont nous sommes acertenez que les Espagnols & Portugais n'ont pas esté les premiers descouureurs de ces Isles-là, ny de l'Ocean Atlãtique, pour laquelle cause i'adiousteray icy les propres mots dudit Petrarque. *Praetereo* (dit-il) *Fortunatas insulas, quae extremo sub occidente vt nobis & viciniores & notiores, sic quam longissimè absunt, vel ab Indis vel ab arcto, terra multorũ, sed in primis Flacci lyrico carmine nobilis, cuius peruetusta fama est recens. Eo siquidem & patrũ nostrorum memoria Genuensium armata classis penetrauit: & nuper Clemens sextus illi patriae principem dedit quem vidimus, Hispanorũ & Gallorum Regum mixto sanguine generosum quendam virum, qui (meministi enim) dum eo die corona ac sceptro per vrbem spectandus incederet, repentè tantus coelo imber effluxit atque ita domum madidus rediit, vt omen esset incubuisse illi vere pluuialis & aquosae patriae principatũ. Cui quidem in dominio extra orbẽ sito qualiter successerit non noui: scio tamen quòd multa scribuntur & feruntur, propter quae non planè Fortunatarũ cognomini terrarum fortuna conueniat. Caeterùm gentem illam prae cunctis fermè mortalibus solitudine gaudere, moribus tamen incultam, adeòque non absimilem belluis, vt naturae magis instinctu quàm electione sic agentem, non tam solitariae viuere quàm in solitudinibus errare seu cum feris seu cum gregibus suis dicas.* Mais Dom Pierre Roy d'Arragon 4. de ce nom en son histoire declare que ce Dom Loys duquel nous venõs de parler, estoit nepueu de Iean de la Cerde, qui s'appelloit Prince de la fortune, qui par la faueur de ce Pape Clement luy vint demander secours pour aller conquerir lesdites Isles de Canaries: & peut estre que les Maiorquains allerẽt auec luy, car les Canariẽs se vãtẽt de les auoir vne fois vaincus, & en auoir fait vne grãde boucherie.

CEpendant les Tartares incitez par les Russiens se vindrent auec vne multitude infinie ietter dedans la Russie, subiette aux Polonois: & delà vindrent courir iusques aux limites de Pologne. Mais la venuë du Roy Casimire contr'eux les feit retirer. Auquel temps les Massouiens estans en guerre contre les Silesiens perdirent vne bataille contr'eux. Martin Cromer.

GREGOIRE de Arimino docteur fort renommé en la Theologie scolastique, florissoit en ce temps à Paris. Ses Contemporains furent Iean Buridan, & André du Chasteau aussi Docteurs scholastiques, qui feirent auec luy profession de la mesme doctrine.

Du Monde.	6383	*E.d'Allemagne.*	31	R.*d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1345	*R.de France.*	18	*R.de Dannemarch.*	13
Indiction.	13	R.*de Naples.*	3	*R. de Suesse.*	26
De l'Hegire. 745. *commence*		*D.de Venise.*	3	*R.de Hongrie.*	3
le 3.*de May.*	746	*R.de Castille.*	36	*R.de Pologne.*	13
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Boëme.*	37
E.de Grece.	5	*R.d'Angleterre.*	20	*R.Othomans.*	18

Le Roy de France ayant dressé hastiuement vne armee, l'enuoya sous la conduitte du Duc de Normandie son fils, accompagné du Duc de Bourgongne & d'autres grans seigneurs de France, en la Gascongne: où ils regagnerent sur les Anglois la ville d'Angoulesme le second iour de Feurier, auec aucunes autres fortes places. Et puis allerent assieger le Chasteau d'Aguillon, qui estoit si fort d'assiette, & garni de si grand nombre de bons hommes, que le Comte d'Erbi y auoit mis tout expres,qu'il les tint acculez iusques à l'annee ensuyuant: où Philippe fils vnique d'Eudes Duc de Bourgongne fut blessé, en telle sorte qu'il en mourut:laissant aussi vn fils vnique nommé Philippe, qui succeda cy apres à son grand-pere au Duché & Comté de Bourgongne.

Cependant le Roy d'Angleterre s'embarqua auec vne autre grande armee pour aller descendre au port de l'Escluse en Flandre, en deliberation d'inciter les Flamens par le moyen de Iaques Arteuelle, de receuoir son fils pour leur Prince & seigneur, & de se ranger totalement sous son obeissance au desauantage de leur Comte. Mais les Gantois trouuerent ceste pratique si desraisonnable, que quand ils furent bien informez que Iaques Arteuelle trainoit ceste faciende pour les contraindre eux-mesmes par force de se condescendre au vouloir de l'Anglois, ils le mirent à mort. Iean Villani liu. 10. Froissard, Nangis. Selon lesquels aussi les peuples de Normandie commencerent au mesme temps à faire des monopoles, pour à l'exemple des Normans se rebeller contre le Roy de France. Qui fut cause que le Pape enuoya ses Cardinaux vers les deux Rois pour les solliciter de se mettre d'appointement, ou de se donner trefues. Lesquels ne peurent rien obtenir du Roy d'Angleterre, qui estimoit que le Pape fust plus affecté au Roy de France qu'à luy.

Gvillavme Comte de Hainault,de Hollande & Zelande,faisant la guerre aux Frisons qu'il pretendoit estre ses subiets, fut occis par eux en vne rencontre, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy sa Comté escheut à madame Marguerite sa sœur,femme de l'Empereur Loys. Dont elle alla prendre possession sous la faueur du Roy de France, ensemble aussi des autres Comtez de Hollande & de Zelande, de toutes lesquelles elle fit l'vn de ses fils nommé Guillaume heritier. Froissard, Auentin.

Andreasse Roy de Naples, ne satisfaisant pas assez à la lubricité insatiable de sa femme la Royne Ieanne, fut par le commandement d'icelle estranglé le 19. iour de Septembre. Et puis aussi tost apres elle espousa vn autre de ses cousins en second degré,nõmé Loys de Tarente, qui estoit fils de Philippe Prince de Tarente, frere du Roy, ayeul d'elle: comme tesmoignent Iean Villani liu.10. Pandolfo Collinutio & Onufrius. La Chronique de Martin dit que le Pape feit faire inquisition des autheurs de ce meurtre. Mais Auentin afferme que Loys Roy de Hõgrie accusa cy apres par lettres, qu'il fit publier,le Pape mesme d'en auoir esté consentant auec la Roine Ieanne & quatre Cardinaux. Somme que combien que le faict fust tout notoire & euident,neantmoins il est certain qu'il n'y en eut aucune iustice ny reparation faicte:aussi estoit-ce le profit du Pape que le royaume de Naples rechangeast souuent de Roy.

Les Iadriens de l'Istrie sous le support & faueur du Roy de Hongrie se rebellerẽt pour la 7.fois contre les Venitiens.Qui fut cause qu'ils enuoyerent vne puissante armee de mer pour assieger leur ville:laquelle fut arrestee long temps deuant, comme Bonfinius recite: selon lequel aussi quelques Princes & seigneurs de la Croacie se rebellerent semblablement contre le Roy de Hongrie. Mais ils furent par luy à l'aide d'Estienne Roy de Boëme

son gendre subiuguez, & reduits en leur premier estat sous luy. Cependant les Tartares entrerent en grand nombre sous la conduitte d'vn Capitaine nommé Etlame dedans la Transsiluanie, qui fut cause de faire reuenir le Roy Loys contr'eux auec ses forces, qui les combatit si vertueusement qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire: de laquelle ceux qui eschapperent, n'eurent que loisir de se retirer bien honteusement en leur pays.

LOYS de Bauiere Empereur, estant de long temps en mauuais mesnage auec le Roy de Boëme & son fils, se meit de ligue auec les Rois de Hongrie, de Pologne & les Ducs d'Austriche & de Snionicie en la Silesie, ensemble auec le Marquis de Misnie cõtre iceluy. Tellemẽt qu'ils l'enuoyerẽt tous deffier en vne mesme sepmaine. Qui fut cause q̃ le Boëmiẽ les enuoya recercher de paix: laquelle ils luy refuserent tout à plat. Ce qui le feit si bien se resouldre, qu'il dist lors, Au nom de Dieu soit: tant plus nous aurõs d'ennemis, tant plus gaignerons nous de despouilles & de butin sur eux. Mais ie proteste que le premier d'eux qui m'osera assaillir, sera traitté de telle façon que les autres en auront terreur. Pour celà toutesfois aucun ne s'esmeut, sinon le Roy de Pologne, qui alla assieger Nicolas Duc de Pauie en la Silesie en sa ville de Saard: où il se defendit brauement, iusques à ce que le Roy Iean de Boëme tout aueugle qu'il estoit, luy eut mené vne armee, qui feit non seulement leuer aux Polonois honteusement leur siege, mais aussi les poursuyuit iusques dedans leur pays: où il assiegea la cité de Cracouie, & la reduisit à telle extremité que le Roy Casimire luy enuoya presenter le combat de corps à corps. Lequel il respondit qu'il acceptoit, moyennãt qu'il se voulust faire aueugle cõme luy. En fin le Polonois le requist de trefues, durant lesquelles ils terminerent leurs differents par vn accord qu'ils firent entre eux, par lequel Casimire quitta vne grande somme de deniers qu'il auoit presté au Prince Charles fils du Roy de Boëme: comme luy-mesme racomte és memoires qu'il a escrits de ses faits & gestes. Ce nonobstant les histoires de Pologne & de Silesie parlent autrement de l'issue de ceste guerre. Cependant cest accord ainsi fait l'Empereur Loys s'efforça de se mettre d'appointement auec le Roy de Boëme, qui se fust fait, si les fils d'iceluy ne s'y fussent opposez. Parquoy le pere se transporta de là vers le Pape Benoist en Auignon, pour l'inciter à la deposition de l'Empereur, à laquelle il estoit assez incité. Mais ce qui le feit retarder si longuement, (à ce qu'escriuent les historiens Allemans) de ietter totallement son feu contre l'Empereur Loys, & de tenir les Ambassadeurs d'iceluy & ceux qui negocioyent la paix en espoir, fut qu'il sentoit bien que l'Allemagne n'estoit pas encore reduite au poinct où il vouloit, ne se tenant pas asseuré des volontez des Princes & estats d'Allemagne, sans lesquelles il n'esperoit pas de pouuoir faire venir à chef ses entreprinses. Et que cependant se pratiquoyent couuertement par ses negotiateurs les moyens de les desbander & des-vnir: par lesquels la foy, constance & grauité Germanique se laisse facilement fleschir & esbranler à ce qu'on veult. Mais aussi tost qu'il fut informé que sa traffique se mettoit en bon train, estant l'Archeuesque de Treues & le Duc de Saxe (qui auoyent esté les principaux amis & familiers de l'Empereur) ia gagnez, oultre le Roy de Boëme & son fils, qui trainoyent vne grande suitte auec eux: lors il feit sortir en euidence la volonté qu'il auoit iusques à lors aucunement palliee & dissimulee, proposant pour toute resolution des articles de paix à l'Empereur si estranges & rigoureux, qu'il ne doutoit point qu'ils ne seroyent pas receuz. Car le premier point estoit, qu'il falloit qu'il confessast tous ses erreurs & heresies. Le second, qu'il se desmist pleinement de sa dignité Imperiale, & soubmit soy, ses enfans & tous ses biens à son bon plaisir & volonté, sans les reprendre que de son gré & consentement. Le 3. qu'il fist accomplir certains autres articles contenus en vn certain formulaire qu'il enuoya: la substance desquels estoit telle, qu'il vouloit que Guillaume Okam heresiarche & ses compagnõs fussent deliurez entre ses mains. Que les decrets, actes & opprobres faits & dits contre le Pape Iean fussent reuoquez, cassez, annullez & retractez: & par vn decret public & perpetuel declaré que l'Empire est fief & benefice du siege Romain. En telle sorte qu'aucun ne se puisse dire ne nommer Roy des Romains, sans le consentement du Pape, lequel formulaire estant porté à l'Empereur, il feit assembler les estats de l'Empire à Francfort, qui les trouuerent si desraisonnables, que decret fut fait qu'on n'y auroit aucun esgard, comme estant exorbitammẽt inique, eslongné de toute modestie, repugnant à la simplicité Chrestienne, & desrogeant à la maiesté & liberté de l'Empire. Et que pourtant l'Empereur seroit aidé & secouru des forces publiques à maintenir & defendre les droits de sa dignité. Neantmoins il renuoya de nouueaux Ambassadeurs vers le

Pape,

Pape, pour le fleschir à quelque plus gratieuse cõposition. Auentin liu. 7. Hierosme le Maire, Naucler, Cuspinian. En cest endroit finissent les memoires que Charles quatriesme cy apres Empereur a escrit luy-mesme de sa vie & de ses gestes.

Vn Cordelier nommé Haybalus se trouua ceste annee (tesmoing Henry d'Erphordia en son Chronicon) en la ville d'Auignon: où il osa prescher publiquement plusieurs songes & predictions fantasques contre le Pape lors viuant, contre Benoist & Clement ses predecesseurs, & contre les Cardinaux: lesquels propos toutesfois il disoit luy auoir esté commandé du ciel de les reueler, pour raison desquels il fut encofré en vne prison perpetuelle du commandement du Pape. Cependant d'autant que Pierre de Premonstré & Froissard au premier & second volume de ses histoires font mention d'vn Cordelier qui fut emprisonné en Auignon au mesme temps & pour les mesmes propos que le precedẽt, à sçauoir sous le Pape Clement 6. & Innocent son successeur, il me semble que l'vn & l'autre ont seulement entendu parler d'vn mesme Cordelier, encore que les derniers le nomment Iean de la Roche-taillee: pource qu'ils disent notamment qu'il composa vn liure de predictions estant en prison dés l'an 1346. intitulé, *Vade mecum in tribulationem*: auquel il predisoit choses admirables qui deuoyent aduenir sur les prelats de l'Eglise à cause de leurs ambitions & dissolutions desordonnees, qui seront en fin cause que Dieu reformera son Eglise en repurgeant les ministres d'icelle, & y constituant des pasteurs pauures, fideles, qui paistront fidelement le trouppeau de Iesus Christ apres qu'il aura fait retourner les biens ecclesiastiques aux gens laics. Mais il entreiettoit quant & quant parmy lesdites predictions les calamitez & afflictions qui deuoyent en brief tomber sur le royaume de France, & sur les plus puissans Princes de la Chrestienté, en vertu de ce qu'ils opprimoyent miserablement leurs pauures subiets. Outreplus il signifioit notamment à ceux qui l'interrogoyent des guerres de France, que ce n'estoit que ieu de ce qu'on en auoit veu iusques à l'an 1346. au regard de ce qu'on en verroit encore puis apres, pource qu'il n'y deuoit auoir paix ne repos de guerre deuant que le royaume de France fust de toutes parts & de tous endroits mesmement iusques aux entrailles gasté, destruit & deffiguré. Qui plus est il mõstroit quasi comme au doigt l'estat miserable auquel il fut reduit sous le Roy Iean au temps de la prise d'iceluy, laquelle mesme il predisoit tout expressément. Cependant on dit qu'il se vantoit de vouloir prouuer & confermer ses songes & resueries par le tesmoignage de l'Apocalypse & des anciens Prophetes, affermant qu'il auoit la science de les interpreter & entendre par la grace du S. Esprit. Et pource que plusieurs choses se veirent aduenir à la maniere qu'il les auoit predites, on estime qu'il fut pour celà preserué de mort, mais non pourtant remis en liberté. Finalement on recite qu'il expliquoit la naissance, grandeur, estat & fin de la Papauté par vn apologue quasi semblable à la fable de la Corneille d'Horace.

Du Monde.	6384	*E. d'Allemagne.*	32	*R. d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1346	*R. de France.*	19	*R. de Dannemarch.*	14
Indiction.	14	*D. de Naples.*	4	*R. de Suesse.*	27
De l'Hegire. 747. *commence*		*D. de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	4
le 22. d'Auril.		*R. de Castille.*	37	*R. de Pologne.*	14
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	11	*R. de Boëme.*	38
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	21	R. *Othomans.*	19

Le Pape reiettant la cause totale de ce qu'on n'auoit pas entierement obey au formulaire de paix qu'il auoit enuoyé à l'Empereur sur iceluy, renouuella & augmenta le 12. iour d'Auril, qui fut le Ieudi deuant Pasques, toutes les procedures & censures que ses predecesseurs auoyent faites & prononcees à l'encontre de luy, le declarant par icelles excommunié, heretique & schismatique. En premier lieu, pource qu'il auoit appellé heresie, la constitution du Pape Iean 22. touchant la pauureté de Iesus Christ & de ses Apostres. Secondemẽt, de ce qu'il auoit dit appartenir à l'Empereur de deposer ou d'instituer vn Pape. Et puis qu'ayant esté cité pour heresie & excommunié par contumace, estoit toutesfois

demeuré l'espace de dix ans sans se faire absouldre. Finalement qu'il auoit fait vn Antipape, & nourrissoit vn heresiarche auec luy. Et à ces causes aussi qu'il ne le priuoit pas seulement seul de tous ses estats & dignitez, mais aussi tous Princes, Prelats & seigneurs qui luy adheroyent ou adhereroyent desormais. Commandant au surplus auec grandes menaces aux Electeurs d'eslire en brief vn autre plus idoine Empereur. Mais pource qu'il n'y en auoit que trois, il s'aduisa de deposer Henry Archeuesque legitime de Maience (qu'il sçauoit bien estre trop arresté à l'Empereur Loys) pour luy substituer Gerlac fils du Comte de Nanssau, lequel pour satisfaire à l'opinion qu'il auoit de luy, conuoqua les Electeurs en vne ville sur le Rhin, à venir faire election d'vn Empereur, suyuant le mandement du Pape. Mais la haine & rancune que le Roy de Boëme portoit de longue main à l'Empereur, l'y feit aller, la crainte de perdre sa dignité, l'Archeuesque de Cologne, l'auarice, le Duc de Saxe & l'Archeuesque de Treues, au moyen des presens & promesses qu'ils auoyent receuz du Pape & du Roy de Boëme, quoy que l'Empereur n'eust point eu de plus grands amis qu'eux auparauant, & qu'il se feust conduit en tous ses faits & entreprinses par le conseil dudit de Treues. Tellement que les historiens d'Allemagne sont contraints de confesser que la legereté, inconstance, infidelité, & auarice fust cause de faire venir lesdits personnages en tels termes. Or si l'histoire Germanique est toute pleine de tels exemples, quelle occasion a eu plus Auentin de mettre en ieu en cest endroit sans raison valable la legereté de la nation Françoise, que celle de sa nation? Tant y a cependant que la conclusion de ceste assemblee fut, que puis que l'Empire auoit esté trop longuement sans legitime Empereur, & que Charles de Luxembourg Marquis de Morauie, fils aisné du Roy de Boëme, sembloit bien capable d'vne telle charge, qui ne se pouuoit pas mesmemēt mieux adresser qu'à luy, ils le declarerent Roy des Romains l'onziesme iour de Iuillet, ou selon Albertus Argent. le 4. iour apres la feste saincte Marguerite. Au moyen dequoy il se voulut aller faire couronner en la ville d'Aix. Mais les citoyens à l'aide de l'Imperatrice qui estoit en Hainault, le repoussèrent. De façon qu'il fallut qu'il se contentast de prendre la premierere couronne en la ville de Bunnes: d'où il s'en alla accompagné de son pere au secours de l'Euesque de Liege, qui estoit en guerre auec ses subiets. Mais ils se trouuerent arriuez apres la bataille que l'Euesque auoit perdue, nonobstant qu'il eust à son secours beaucoup plus grand nombre de Princes & grāds seigneurs que ses ennemis. Qui fut cause de les faire passer iusques en France. Cependant les autres estats de l'Empire demeurerent si affectionnez enuers l'Empereur Loys, qu'ils ne voulurent oncques recognoistre autre que luy tant qu'il vescut. Et fut resolu par eux en vne diette tenue à Spire, qu'ils n'obeiroyent qu'à luy. Ce qui donna occasion à Okam d'escrire vne Apologie pour la defense de sa cause contre le Pape & le nouueau esleu, où il appelle Charles periure, desloyal, parricide, coulpable de leze maiesté. On ne doubte point aussi que ses compagnons n'ayent publié d'autres semblables escrits à mesme fin & intention. L'Empereur Loys mesmemēt fut grandement asseuré de l'equité de sa cause par les aduis qu'il receut des plus fameux Theologiens des Vniuersitez de l'Europe, qui luy respondirent que les censures & la sentence du Pape contre luy estoit non seulement inique, mais aussi eslongnee de toute modestie Chrestienne. Albertus Argentinensis, Auentin liu. 7. Cuspinian, Naucler, Hierosme le Maire. Neantmoins on compte les ans de l'Empire de Charles ès instrumēs publics de ceste annee.

Le Roy d'Angleterre ayant perdu son temps en Flandre, se rembarqua sur mer auec son armee pour aller secourir ses gens en la Gascongne. Mais comme si le temps fust venu auquel Dieu vouloit donner de ses verges à la France par luy, la tormente se vint tellemēt opposer à son chemin, qu'elle le feit contre son intention prendre terre au pays de Constantin en Normandie, où il prit & saccagea la ville de Caën auec aucunes autres: & puis trauersa toute la Normandie auāt que les forces du Roy Philippe fussent assemblees. Mais quand il se sentit poursuyui de l'vne des plus belles armees qui eust oncques esté veuë en France, lors il se meit à gagner en grande diligence le pays de Picardie, marchant toutesfois en si bon ordre que ce fut la cause principale qui luy fit gagner la victoire de ceste fameuse & lamentable iournee que les François perdirent le 26. iour d'Aoust contre luy deuant Crecy pres Abeuille. D'autant qu'ils l'allerent charger en tel desordre & confusion qu'ils se deffirent eux-mesmes, les derniers passans sur le ventre des premiers. Ioint que les Arbelestiers Geneuois firent mal leur deuoir, qui tournerent le dos au commencement

de la

de la bataille. Ensemble aussi que les Anglois se seruoyent lors d'vne machine de guerre qui iettoit de grandes pieces de fer ardantes sur la caualerie Françoise. Tellement que les Anglois en eurent bon marché. Somme que le meschef fut lors si grand pour les Frãçois, que le moindre compte qu'on face de leurs gens qui furent tuez sur le champ, est de vingt mille, les autres disent 30. mille & plus. Tous confessent aussi que l'eschec ne tomba point moins sur la noblesse & caualerie que sur le commun. Car onze grands Princes se trouuerent entre les morts, du nombre desquels fut le Roy Iean de Boëme, qui pour l'affection qu'il portoit au Roy de France, ne luy voulut pas manquer mesme de sa personne à ce besoing, encore qu'il fust ia fort aagé, & comme plusieurs tesmoignent asseurément aussi aueugle. Tellement que Dubrauius escrit que nonobstant qu'il fust tel, qu'il s'efforçoit neantmoins de faire penser qu'il n'auoit pas la veuë du tout perdue. Parquoy c'est merueilles qu'il se fust trouué auparauant en la mesme annee à tant de grandes affaires qu'on a escrit, & en tant de lieux si eslongnez les vns des autres. Mais la façon dont il mourut ceste iournee est encor d'autant plus merueilleuse qu'il ne s'en lit point en aucune histoire de semblable. Car Froissard recite qu'il se fit conduire par ses gens au plus espais de la bataille pour y pouuoir combatre à souhait : mais à fin qu'ils ne le perdissent en la presse, ils le lierent par les frains de leurs cheuaux tous ensemble, mettans iceluy tout deuant pour mieux accomplir son desir. Tellement qu'ils furent tous trouuez morts en ceste sorte sur le chãp le l'endemain de la iournee. Ie croy semblablemẽt qu'on trouuera veritable ce que Petrarque en recite en son liu. 2. des remedes de fortune, où il dit : *Dum pugna illa omnium asperrima cui ambo Reges intererant, inclinare fortunam intelligeret, duces suos data voce compellans, dirigite me, inquit, ocius in eam partem vbi rex hostium est, atque omne robur exercitus sui. quod cùm mæsti ac trepidi fecissent, ille equo stimulis adacto eo se præcipitem dedit, quo spectare alij cæcúmque prosequi vix audebant, vbi cum fortissima hostium acie non pugnans modò, sed horrificè pugnans ruit, ipsis mirantibus & laudantibus, qui vincebant. rem narro notam omnibus, sed nisi mandata sit literis, obliuione perituram. Et quid oro gloriæ viri fortis obfuit visu caruisse, nisi vt quẽ virtus & natura mirabilem fecerant, stupendum cæcitas faceret?* Quoy qu'il en soit, Charles Comte d'Alençon frere du Roy Raoul, Duc de Lorraine, Loys Comte de Flãdre, & Hẽry dict le Liberal Comte de Vvaudemont, luy firent compagnie en ce desastre. Duquel quand le Duc de Normandie qui estoit au siege d'Aguillon, fut aduerti, il ramena son camp en extreme diligence en France vers son pere, donnant moyen au Comte d'Erbi de faire vne partie de ce qu'il voulut apres son depart en la Gascongne, & de s'aller promener par toute la Guienne sans trouuer rencontre: où il se feit aussi rendre les villes de Xainctes, Poictiers, Bergerac, S. Iean d'Angeli, quasi sans resistance. Vieille Chronique de Flandre. Iean Villani liu. 10. Froissard, Nangis, P. Æmile.

Av reste au Duc de Lorraine decedé succeda en sa Duché son fils nommé Iean aagé lors seulement de 9. ans, sous la tutelle de madame Marie de Blaye sa mere, qui estoit du sang Royal. Mais au Comte de Vvaudemont qui n'auoit aucuns enfans, succeda madame Marguerite sa sœur, femme d'Ancel Baron de Iainuille. Quant au Comte de Flandre, le Roy Philippe enuoya le fils vnique nommé Loys qu'il auoit laissé, se mettre en possession des biens & estats de son pere. Qui fut assez amiablement receu des Flamẽs du commencement, mais ils le voulurent puis apres contraindre de prendre la fille du Roy d'Angleterre en mariage (lequel s'estoit apres sa victoire de Crecy allé camper deuant la ville de Calais) iusques à le faire aussi estroittement garder qu'on feroit vn prisonnier.

A Iean Roy de Boëme, qui fut tué le mesme iour qu'Ottocare Roy de Boëme son predecesseur, qui auoit esté occis 68. ans auparauant en vne autre bataille, succeda son fils Charles, qui se disoit Roy des Romains, tant au royaume de Boëme, qu'à la souueraineté de la Silesie. Les Annales de laquelle tesmoignent que son pere auoit fait la guerre en la Suidnicie, deuant que partir pour aller en France.

Hvmbert Daulphin de Viennois passa ceste annee auec armee en Asie contre les Turcs, où toutesfois il ne fit chose grandement memorable.

Gvy seigneur de Corregio s'estant à l'aide du sieur Philippe Gonzagues de Mantouë rendu maistre de la ville de Parme, en fut vn an apres dechassé par Azo de Corregio son frere, qui toutesfois ne se sentit pas assez puissant pour la retenir. A cause dequoy il la remeit entre les mains d'Obizon de Ferrare, qui luy auoit fait escorte à la prendre. Ce que le Mantoüan trouua de si mauuaise digestion, qu'il prit les armes contre le Ferrarois pour

venger ceste iniure, & le poursuyuit de telle façon qu'il gagna vne victoire sur luy. En despit de laquelle il resigna laditte ville de Parmes à Luchin Vicomte de Milan, à fin de se despestrer de la garde d'icelle. Es entrefaites dequoy on tient qu'il mourut, laissant deux fils Nicolas & Albert, le premier desquels se maintint tousiours en la bonne grace de tous les Papes de son temps. Sabellic & autres.

L'ARMEE que Charles Roy de Hongrie enuoyoit en Italie pour passer au royaume de Naples, à fin de venger la mort du Roy defunct son frere, s'arresta deuant vne ville maritime nommee Rhodes, où elle fut deffaite & mise en routte par les Venitiens, comme recite Albert Argentinens. Lequel toutesfois semble auoir pris Charles pour Loys. Mais Bonfinius tesmoigne que ceste armee alloit au secours de la ville de Iadres, que les Venitiens tenoyent assiegee, laquelle leur fut rendue au moyen de la routte de laditte armee.

Du Monde.	6385	*E. d'Allemagne.*	33	*R. d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1347	*R. de France.*	20	*R. de Dannemarch.*	15
Indiction.	15	*D. de Naples.*	5	*R. de Suesse.*	28
De l'Hegire. 748. *commence*		*D. de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	5
le 11. *d'Auril.*		*R. de Castille.*	38	*R. de Pologne.*	15
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	12	*R. de Boëme.*	1
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	22	R. *Othomans.*	20

CHARLES Roy de Boëme s'estant apres la iournee de Crecy retiré en Allemagne, fut contraint de passer bien couuertement par le pays de Suaube pour aller en Boëme: où apres s'estre fait receuoir pour Roy, leua vne armee qu'il mena au pays de Trente, pour retirer à soy la Comté de Tirol, que l'Empereur Loys luy auoit n'agueres soustraitte. Mais il y trouua si bien à qui parler, qu'il en fut repoussé. A cause dequoy il s'en retourna en Boëme: & y meit sus vne autre plus puissante armee, en deliberation de la mener dedans le pays de Bauiere, pour aller cercher son ennemy, à sçauoir l'Empereur Loys, iusques à son feu, quãd nouuelles luy furẽt portees qu'il estoit decedé l'onziesme iour d'Octobre, ayant tenu l'Empire huict iours seulement moins de 33. ans. Aucuns ont estimé qu'il fut empoisonné par la veufue du feu Albert d'Austriche, auec laquelle il conuersoit familierement. Mais tant y a que celà fut cause de faire prendre à Charles le chemin de Ratisbonne, où il fut receu comme Roy des Romains. Au moyen dequoy il s'en vint de là en Suaube, & puis en Aulxai, où il se feit semblablement receuoir de plusieurs Princes & citez Imperiales, sous promesses de faire absouldre au Pape l'Empereur defunct & ses adherans. Neantmoins ne les heritiers ny les parens d'iceluy ne le voulurent oncques depuis recognoistre, signamment le Comte Rodolfe Palatin du Rhin nepueu d'iceluy: qui suyuant son droit donna iour d'assemblee aux electeurs de son parti pour venir faire election d'vn nouueau Empereur, comme estant l'Empire vaquant par la mort de Loys de Bauiere: qui a esté le dernier à qui les Papes ont fait la guerre, pource qu'il ne s'en est trouué depuis qui se soit osé formalizer contre eux en telle maniere que luy. Auentin, Naucler, Cuspinian.

LE ieune Comte de Flandre estant detenu des Flamens, eschappa si subtilement de leurs mains, qu'il se vint rendre au Roy Philippe, par le consentement duquel il espousa la fille du Duc de Brabant. Finalement toutesfois appointement se feit entre luy & les Flamens: suyuant lequel ils le receurent comme leur Comte & seigneur, luy iurant & promettant loyauté & obeissance, mesmemẽt de ne le plus cõtraindre de faire chose qui fust contre le deuoir qu'il deuoit au Roy de France son souuerain. Et puis cesserent dés lors de mener des viures au camp des Anglois deuant Calais, & de se mesler aussi de leurs guerres.

CEPENDANT le siege se continua si opiniastrement par les Anglois deuant laditte ville de Calais, qu'il y fut depuis le dernier iour d'Aoust de l'an precedent iusques au 3. du mesme mois de ceste annee: Au moyen de la vertu & constance des Capitaines & soldats François qui la defendirent, desquels estoit chef l'Admiral de Vienne: & que le Roy d'Angleterre s'estoit tellement retranché en son camp, & auoit si bien estouppé toutes les aue-

nues

nues par lesquelles on eust peu mettre secours dedans, qu'il n'y eut moyen de le cõbattre sans perte clere. Encore que le Roy Philippe se fust fait veoir auec vne belle armee pres de luy, ny de rauitailler les assiegez. Tellement que force leur fut de se rendre (apres auoir longuement toleré toutes les extremitez que peuuent souffrir ceux à qui viures & munitions sont defaillies) par composition. Qui fut telle, que tous sortiroyent auec la verge blãche, reserué six des principaux bourgeois de la ville, au choix toutesfois des habitans qui demeureroyent entre les mains du Roy d'Angleterre pour faire d'eux ce qu'il eust peu de tous. Mais il s'en trouua six des plus notables, qui s'exposerent volontairement & sans cõtrainte à ce danger, pour en exempter les autres. Acte plus que Romain, qui eut tant d'efficace enuers la Roine d'Angleterre, qu'elle se interposa d'vn cœur genereux enuers le Roy son mary pour leur sauuer la vie. Froissard.

Le Roy d'Escosse se donnant espoir de biẽ faire ses affaires sur le royaume d'Angleterre, au moyen de l'absence du Roy Edoüard, entra auec vne puissante armee dedãs le royaume d'Angleterre, qui rencõtra pres de Neuf-chastel sur Thin celle des Anglois que leur Roine enuoyoit à l'encontre d'eux. De façon qu'ils se donnerẽt bataille le 26. iour d'Octobre, ou selon la vieille Chron. de Flandre au mois de Iuillet, qui fut miserablement perdue par les Escossois, demeurãt leur Roy prisonnier entre les mains des Anglois. Ce que ladite vieille Chron. attribue à ceste annee; Froissard à la precedente, Hector Boëtius, Polidore Virg. & Lilius à la suyuante. Mais Albert Argent, qui viuoit lors, tesmoigne que ce fut lors que Calais estoit assiegé. Sõme que les Anglois au moyen de ceste victoire conquirẽt plusieurs places sur le royaume d'Escosse, mais d'autres se defendirent fort vertueusement.

Les tresues expirees entre les Comtes de Montfort & de Blois, la guerre recommença en Bretagne: de façon que le Comte de Blois alla mettre le siege deuant le Chasteau de la Roche d'Arien, d'où les Anglois qui la gardoyent faisoyent beaucoup de fascheries à tout le pays. Lesquels aussi apres s'estre laissé assieger aucune espace de temps, firent vne saillie de nuict sur son ost si à l'improuiste qu'ils le dissiperent & mirent en routte, demeurant leur Comte mesme leur prisonnier auec ses deux fils Iean & Guy, qui furent auec luy menez en Angleterre. Neantmoins sa femme defendit virilement son droit en son absence: tellemẽt qu'il sembla que ce desastre fust venu tout expres à son mari à fin de faire paroistre la virilité d'icelle, ainsi qu'auoit fait la femme de son ennemy. Car auec le secours qui luy vint de France, elle recouura quelques places sur les Anglois, nommément ladite Roche d'Arien. Au mesme temps vne grande trouppe d'Anglois qui s'estoit desbandee du camp de deuãt Calais, fut lourdement estrillee deuant Tournehen. Froissard.

Ieanne Roine de Naples se voyant menacee de guerre par le Roy de Hongrie, à fin que le Roy de Hõgrie ne se ioignist au Roy de Sicile, fit par le moyẽ du Pape que paix fut accordee le 6. iour de Nouẽbre de ceste annee entre elle & ledit Roy de Sicile: par laquelle elle quitta & renonça à iamais au droit qu'elle pretendoit au royaume de Sicile & isles circõuoisines, à cõdition q̃ le Roy seroit tenu de la secourir cõtre ses ennemis, & de payer tous les ans certaine somme de deniers en tiltre de cens au nom d'icelle. Thomas Fazel.

La ville de Cazimirie en Pologne fut fondee ceste annee auec ses temples par le Roy Cazimire, qui la voulut ainsi nommer en memoire de luy. Martin Cromer.

Vn nommé Nicolas Rence greffier ou secretaire du peuple Romain, s'acquit en ce tẽps enuers luy vne telle authorité & beneuolẽce, qu'il s'empara sous la faueur d'iceluy du Capitole: & puis sous sa conduite feit sousleuer toute la cité de Rome de l'obeissance du Pape, apres qu'il eut fait chasser tous les Senateurs & Gouuerneurs qu'on leur donnoit, prenant luy-mesme le gouuernement de la ville auec le tiltre d'Auguste, de Tribun de liberté, de paix & de iustice, Clement, Seuere & de Liberateur de la republique Romaine. Mais apres qu'il eut ioué enuiron l'espace de 7. mois ce personnage, ayant bien la presomption d'enuoyer sommer le Pape de retourner en bref à Rome sur peine d'estre priué du Papat, & assigner iour à l'Empereur Charles & aux Electeurs de l'Empire de venir comparoistre deuant luy: en fin la crainte ou de l'inconstance des Romains, ou du Pape, luy fit tellement quitter le ieu, qu'on le trouua perdu tout à coup, s'estant retiré en Allemagne, où il fut l'annee suyuãte pris de l'Empereur Charles, & enuoyé au Pape, qui le retint en prison, enuoyãt d'autres Senateurs aux Romains. Iean Villani liu. 12. Blondus, Platine, Supplemẽt de Martin. Il se troune vne oraison de Petrarque entre les escrits d'iceluy, adressee à ce Tribun, où il luy applaudit, & du peuple Romain de s'estre sous iceluy mis en liberté.

GVILLAVME Okam Cordelier dit entre les Theologiens scolastiques le Docteur aigu, & le venerable incepteur, mourut le 9. iour d'Auril. Auentin.

ENVIRON le mesme temps s'esleua vne horrible & furieuse pestilence és prouinces d'Orient, qui les affligea d'vne façon incroyable par l'espace de 3. ans. Et puis se vint tracer iusques en Italie, d'où tout l'Occident fut puis apres infecté, tellemét qu'elle y fit vn mesnage espouuentable. Car aucuns escriuent que le monde en fut diminué ou du tiers ou de la moitié. Platine.

AV mesme temps aussi vint en bruit vne secte de gens qu'on appelloit les Flagellãs, qui estoyent vne trouppe de gens ramassez de diuerses nations, qui s'alloyent battãs & flagellans auec des courgees de ville en ville, de bourg en bourg, & de village en village, se persuadans que telle castigande receuë en intention de penitence par l'espace de 33. iours, leur meritoit pardon & remission de tous pechez & offenses, estans en l'estat d'innocence auquel ils estoyent au iour de leur naissance, dont ils se disoyent auoir receu certification par vn Ange du ciel. Cependant ils faisoyent office & estat de prescher, sans faire compte des mandemens, menaces, censures ny defenses du Pape. A cause dequoy il condamna leur secte par vne bulle. Qui feit que l'Empereur & le Roy de France les firent cesser en leurs pays: comme recitent Naucler & la Mer des histoires auec Tritemius, qui estime qu'ils auoyent pris leur origine au royaume de Hongrie.

Du Monde.	6386	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1348	*R.de France.*	21	*R.de Dannemarch.*	16
Indiction.	1	*D.de Naples.*	6	*R.de Suesse.*	29
De l'Hegire. 749. *commence*		*D.de Venise.*	6	*R.de Hongrie.*	6
le 31. de Mars.		*R.de Castille.*	39	*R. de Pologne.*	16
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	13	*R.de Boëme.*	2
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	23	R. *Othomans.*	21

LES Electeurs ennemis du Roy Charles, à sçauoir Rodolfe Comte Palatin du Rhin, Loys Marquis de Brandebourg fils de l'Empereur defunct, le ieune Hẽry Duc de Saxe, & l'ancien Archeuesque de Maience, assemblez au mois de Ianuier au Chasteau de Laostein esleurent le Roy d'Angleterre pour Empereur. Auquel ils enuoyerent signifier leur election, laquelle toutesfois il refusa s'aduisant bien qu'il ne la pourroit faire valoir que par vne perilleuse guerre. Ioint que l'exemple iadis aduenu à Richard de Cornouaille & le sien propre, l'aduertissoit assez qu'il y a plus d'affaire & de despence que de profit à entretenir l'Allemand, qui ne va qu'au fort qu'il est poussé par argent. Mesmement que toutes choses luy auoyent mieux succedé depuis qu'il s'estoit passé des Allemans, que quand il les auoit auec luy. A cause dequoy ils se rassemblerent derechef, & tous d'vn accord declarerent le Marquis de Misnie Empereur: lequel aussi preferant la tranquillité publique (à ce qu'on dit) ou son repos particulier à vne charge si contentieuse, & se mirant en l'exemple des Empereurs precedents, refusa leur election. Au moyen dequoy tout le reste de ceste annee se passa, deuant qu'aucun eust voulu accepter l'Empire de leur main. Cependant aucuns disent que Charles estoit si hay, qu'il n'eust pas quasi osé mettre le pied hors de son pays, ne s'ingerer de mettre la main à la regence des affaires de l'Empire. Combien que d'autres escriuẽt qu'il enuoya vne armee contre Robert Duc de Bauiere, & que le Marquis de Brandebourg & luy se firent fort cruellement la guerre. Autheurs precedens.

A l'instance d'vn Legat du Pape trefues se firent entre les Rois de France, d'Angleterre & leurs alliez, hormis les deux Comtesses de Blois & de Montfort, à cause dequoy la Bretagne demeura tousiours en guerre.

AV mesme temps vn Capitaine Lombard nommé Ameri de Pauie, Lieutenãt du Roy d'Angleterre à Calais, vendit laditte ville à Messire Geofroy Comte de Charny Frãçois, sous promesse de la luy deliurer à certain iour. Ce que toutesfois ne se peut tenir si secret que le Roy Edoüard n'en fust aduerti: qui fut cause de la faire passer fort couuertement la mer auec certain nombre de gens qui combatirent les François, qui vindrent pour receuoir la ville au iour qu'on leur auoit assigné. Tellement qu'ils les vainquirẽt, encore qu'ils eussent fait vn singulier & louable deuoir de se biẽ defẽdre, par la confessiõ mesme du Roy leur

leur ennemy,qui fut de la partie:comme Froissard recite,qui declare que les guerres se faisoyent lors entre les François & Anglois non de cruelle & de furieuse façon, ainsi que se font quasi toutes les autres,ne si inhumainement que les Allemans (à ce qu'il dit expressément en quelque endroit)les faisoyent, ains sembloit qu'ils se combatissent non tant pour se meffaire,que pour faire preuue de leur vertu & vaillance les vns sur les autres, & puis de leur courtoisie & gratieuseté apres la victoire.

Lors Roy de Hongrie frere du feu Andreasse Roy de Naples, ayant esté depuis la mort d'iceluy incessamment sollicité des Neapolitains de la venir venger, se resolut en fin de les aller veoir auec vne puissante armee. Tellement qu'il arriua au royaume de Naples, les peuples duquel se monstrerent si desireux de sa venue,qu'ils se rendirent à luy,& le firet en peu de tẽps maistre & possesseur de tout le royaume. Lequel il posseda en ceste maniere l'espace de 5.ans, s'estant la Roine Ieanne & son nouueau espoux retirez à sauueté en Prouence;où elle alla veoir le Pape: lequel approuua & conferma le mariage d'elle auec son second mari,quoy qu'il fust incestueux. Et pource que les Prouenceaux se vouloyent mutiner contre elle,estans aduertis qu'elle vouloit eschanger leur Comté auec quelque autre du royaume de France,& que pour cest effect le Duc Iean de Normãdie fils aisné du Roy s'estoit transporté auec le Comte d'Armignac iusques en Auignon, il fit tant qu'il rompit ce coup, renuoyant le Prince François auec 20. mille florins qu'il luy deliura, & permission de leuer pour cinq ans les decimes sur les Eglises de France:comme recitẽt Blondus, Bonfinius dec.2.liu.10.de son histoire de Hongrie, Onufrius & Iean Villani citoyen & historien Florentin au dernier liure des Annales de son temps. Lesquelles il termine aussi en son endroit,où semblablement Matthieu Villani parent d'iceluy a pris le commencement des siennes,par lesquelles il continue de reciter de mesme fil les plus memorables occurrences aduenues en son temps,commençant par ceste horrible peste, laquelle estãt partie d'Orient se dilata par toute l'Europe,où elle fit ce que Petrarque en dit en ses epistres: *Anno (inquit) 1348. lugeo, qui non solùm nos amicis sed mundum omnem gentibus spoliauit. Cui si quid defuit, sequens ecce annus illius reliquias demetit: & quidquid illi procellæ superfuerat, mortifera falce prosequitur. Quando hoc posteritas credet fuisse tempus sine cœli aut telluris incendio, sine bellis aut alia clade visibili, quo non hæc pars aut illa terrarum, sed vniuersus ferè orbis sine habitatore remanserit?* Bocace excellent Poëte & Orateur Florentin, qui viuoit lors, s'est efforcé semblablement de la descrire fort eloquemment en ses escrits, tesmoignant que par icelle moururent plus de nonante six mille personnes à Florence.

Les Cheualiers de Prusse estans entrez auec vne grande armee dedans la Lituanie, firent en icelle vne grande desconfiture de Lituaniens. Albert Argentine.

Susman fut Roy de Misie en ce temps & des Triballiens apres le trespas du Roy Alexandre son pere. Laonic.

Le Pape apres le trespas de l'Empereur Loys enuoya vne bulle en Allemagne pour absoudre ceux qui auoiẽt à l'occasion de luy encouru sentẽce d'excõmunication, cõmettant l'executiõ d'icelle à l'Euesque de Bãberg: sous conditiõ toutesfois que ceux qui voudroiẽt receuoir absolution, confesseroyent premieremẽt leur faute, & promettroient par serment d'estre d'oresnauãt fideles & obeissans au siege Papal sans fauoriser aucun schismatique, & croyãs que c'est heresie reprouuee de dire que l'Empereur ait droit d'ordõner ou de deposer vn Pape. D'auãtage qu'ils ne recognoistront aucun ne pour Roy des Romains, ne pour Empereur, qui ne soit prealablemẽt approuué du siege Papal: mesmemẽt qu'ils ne rendrõt aucune obeissance ny à la vefue ny aux enfans de Loys defunct, qu'ils ne se soyent recõciliez auec l'Eglise. Finalement qu'ils recognoistront Charles Roy de Boëme pour legitime Roy des Romains, & luy obeiront totalement cõme estant confermé du siege Papal. Mais ces cõditions semblerent de si fascheuse digestiõ à tous, que bien peu se trouuerent qui les voulussent receuoir. A cause dequoy plusieurs cõseillerent au Roy Charles de ne les accepter luy-mesme, & de les supprimer du tout, faisant proposer vne autre forme d'absolutiõ: entre les autres les bourgeois de Basle protesterẽt qu'ils ne confesseroyent iamais que leur feu Empereur Loys eust esté heretique, & qu'ils recognoistroyent tousiours pour Empereur celuy que les Electeurs auront esleu, quand ores le Pape ne l'auroit ny voudroit confermer. Bref qu'ils se garderoyent de mesprendre en aucune sorte contre les droits de l'Empire. Si est-ce toutesfois qu'il faillut faire croire au Pape qu'ils auoyent iuré selon la forme & teneur de son mandement: lequel ceux de Strasbourg reietterent tout à plat,

& les bourgeois de Vvormes semblablemét. Mais ils contraignirent l'Empereur qui estoit en leur ville, par vn tumulte qu'ils exciterent contre luy, de les faire absoudre sans aucune condition ny serment. Ce qui luy feit cognoistre qu'il trouueroit peu d'autres qui le voulussent receuoir, qu'ils ne fussent absouls de mesme façon. A cause dequoy le Legat fut en fin contraint d'absouldre le reste indifferément. Neantmoins Charles fit tant auec le téps, que la puissance & authorité du Pape reuint au dessus en Allemagne où elle estoit ia quasi toute descheuë & aneantie, apres qu'il eut fait sa paix auec les Princes, parens & alliez de l'Empereur defunct: pource qu'il s'efforça en toutes sortes de gratifier & cóplaire aux volontez & intentions du Pape, par lequel il auoit esté aduancé. Dont il fut en si mauuaise reputation enuers les Allemans, qu'ils ne luy porterent iamais tant de faueur & de respect qu'ils auoyent fait aux autres: dont on voit aussi que leurs historiens l'ont en tel desdain, qu'il y en a qui ont escrit qu'il fut dit auoir trahi la liberté de l'Empire Germanique, de sa patrie, & la simplicité Chrestienne aux ennemis de la republique, & pour la mesme cause surnommé d'aucuns l'Empereur des Prestres. Combié qu'il semble auoir esté mal-voulu d'ailleurs, à sçauoir pource qu'il se gouuernoit trop à la Françoise, & qu'il se voyoit trop plus affectióné au bien de son pays de Boëme que de son Empire. Dont on apperçoit aussi les historiens de Boëme d'autant plus zelez à defendre sa memoire. Mais tant y a que celà semble auoir esté la fin de la guerre & dissensió d'entre l'Eglise & de l'Empire: laquelle auoit esté commencee par le Pape Hildebrand dit Gregoire 7. pour le recouurement (comme il pretendoit) de la liberté de l'Eglise ou du siege Papal: & pour l'affranchissemét d'iceluy de la subiection de l'Empire. Et puis fut conuertie & poursuyuie par les successeurs d'iceluy à la reduction de l'Empire en la seruitude & subiection du siege Papal. Albert de Strasbourg, Auentin liu. 7. Nauclet.

Du Monde.	6387	*E. d'Allemagne.*	2	R. *d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1349	*R. de France.*	22	*R. de Dannemarch.*	17
Indiction.	2	*R. de Naples.*	7	R. *de Suesse.*	30
De l'Hegire. 750. commence		*Duc de Venise.*	7	*R. de Hongrie.*	7
le 20. de Mars.		*R. de Castille.*	40	*R. de Pologne.*	17
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	14	*R. de Boëme.*	3
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	24	R. *Othomans.*	22

Les Electeurs ennemis du Roy Charles assemblez pour la 3. fois à Francfort, nommerent selon aucuns le 2. iour de Feurier, ou comme a noté Albert Argent. la 6. ferie apres la feste S. Hilaire, qui est enuiron le 18. de Ianuier, Gunthier Comte de Schvvartzembourg Empereur, lequel s'estimant assez riche & puissant pour porter vn tel fais, accepta leur election, faisant estat de la defendre par armes iusques au bout contre Charles. Tellement qu'ils se trouuerent tous deux auec leurs armees deuant la ville de Francfort. Mais Charles se retira le premier sans combatre: & puis voyát qu'il luy seroit mal-aisé d'opprimer son ennemy par force ouuerte, il s'aduisa que ce seroit son plus expediét de se seruir des pratiques d'Italie, par lesquelles on dit qu'il negotia si à point auec le medecin d'iceluy, qu'il luy fit aualler vn poison, qui le rendit impotent de tout son corps, & de satisfaire à la charge qu'il auoit prise, nonobstát qu'il vesquit encore 3. mois depuis. A cause dequoy les Princes de son parti se voyans destituez de l'espoir qu'ils auoyent de luy, se reconcilierent bien & beau les vns apres les autres auec Charles, mesmemét le Palatin & le Marquis de Brandebourg, apres toutesfois qu'ils luy eurét fait passer vn traicté (à fin que l'Empire luy demeurast d'oresnauát paisible & sans reproche) qu'il bailleroit au nouueau esleu & à ses heritiers certaine recompense, en consideration des frais & despenses par luy faites à defendre son election. Laquelle recompense toutesfois fut si maigre, que nonobstant que l'estat où il estoit, la luy fit aualler doux, elle luy sembla toutesfois donner occasion de se plaindre de l'infidelité des Princes qui l'auoyent mis & si legerement abandonné en ce bourbier. Cependant aucuns estimét que l'Empire de Charles se doit seulemét compter depuis le trespas de Gunthier, qui aduint ceste annee enuiron le commencement d'Aoust. Mais nous l'auons mieux aimé prendre au decez de Loys: depuis lequel il se trouuera auoir regné 31. an &

an & enuiron vn mois. Albert Argent. Auentin, Naucler, Cuspinian.

IEANNE fille du feu Loys Hutin Roy de France, Roine de Nauarre mourut. Parquoy Charles son fils aisné se porta dés lors pour Roy de Nauarre, & y regna enuiron l'espace de 37. ans. C'est luy qu'on appella le fleau ou le Paris de la France, nonobstant qu'il eut espousé madame Ieanne de Frãce fille du Roy Iean, de laquelle il laissa deux fils & vne fille: & que le Roy Philippe de Valois le Mardi 29. iour de Ianuier de ceste mesme annee ait pris pour espouse en secondes nopces madame Blanche fille de feu Philippe Roy de Nauarre sa sœur. Mais le 19. iour de Feurier ensuyuant le Duc de Normandie son fils aisné espousa aussi en secondes nopces madame Ieanne vesue de Philippe fils du Duc de Bourgongne cy deuant decedé qui estoit fille du Comte Guillaume de Boulogne.

EN laquelle annee aussi Eudes Duc de Bourgongne mourut, ayant suruescu son fils Philippe, qui estoit decedé au siege d'Aguillon, qui auoit laissé vn fils portãt mesme nom que luy, qui succeda à son ayeul és Duchez & Comtez de Bourgongne sous le gouuernement & tutelle du Duc de Normandie son beau-pere, à cause qu'il estoit lors en fort bas aage.

QVELQVES compagnies de François & Anglois s'escarmoucherent ceste annee au pays de Bretagne, de telle façon que Thomas Lieutenant du Roy d'Angleterre esdites marches fut occis & tous ses gens pris ou deffaits. Froissard.

HVMBERT dernier Daulphin de Vienne se vouloit rendre religieux, se voyant hors d'espoir de plus auoir aucune lignee: & vouloit (à ce qu'aucuns ont dit) donner toutes ses terres au Pape. Mais les estats du pays aimerent mieux estre sous la protection du Roy de France. Tellement que le Daulphiné fut en ceste maniere acquis aux Rois de France, moyennant vne petite somme de deniers: & que les fils aisnez des Rois de France porteroyent ce nom de Daulphin, cõme auoyent faict auparauant tous leurs Princes, dont le contract fut passé le 30. de Mars. A cause dequoy Charles fils aisné du Duc de Normandie fut le premier Daulphin de la maison de France, lequel en alla prendre possession le 6. de Iuillet. La plus part des autheurs tiennent que ledit Humbert se fit Iacobin apres ceste vendition. Mais Theodoric à Nien en sa Chron. des Papes & Thomassin disent que le Pape le feit Patriarche d'Alexãdrie en la mesme annee, & qu'il luy bailla le iour de Noël tous les ordres de prestrise, à fin qu'il ne luy fust plus licite de se departir de son propos. Au mesme temps aussi se fit vne autre acquisition à la couronne de Frãce des Cõtez de Roussillon, & des seigneuries, Baronnies, villes, Chasteaux & Chastellenies, ensemble de toutes les appartenances & dependances de la ville & pays de Montpeslier au Languedoc, par achapt que le Roy en feit du Roy de Maillorque. Autheurs precedens.

LVCHIN Vicomte de Milan mourut le 25. iour de Ianuier, sans laisser enfans: combien que d'autres sont d'aduis cõtraire (ainsi que nous dirons cy apres) mais tant y a qu'au moyẽ de sa mort Iean Archeuesque de Milan son frere demeura seul en possession tãt de la principauté de Milan, que des villes & seigneuries qui en depẽdent, comme de Laude, Come, Cremone, Plaisance, Bresse, Parme, Alexandrie, Nouarre, Verseil, Ast, Bobio, Pontrenulo, Terdoue, Albe & du grand pays de Piedmont. Donatus Bossius.

A Iean Mortane succeda en la dignité Ducale de Gennes Iean Valent, qui l'exerça 3. ans. Leander.

LOYS Roy de Hongrie, apres auoir fait executer à mort grand nombre de ceux qui furent trouuez coulpables de celle du feu Roy Andreasse son frere, & ordonné ses Lieutenans, mais vn principal sur iceux nommé Conrad Loup, & officiers au royaume de Naples, s'en retourna en Hongrie, donnant occasiõ par son absence à quelques Neapolitains & autres de vouloir selon leur naturelle legereté & inconstãce remuer mesnage en faueur de la Roine Ieanne. Mais les Lieutenans & Gouuerneurs qu'il auoit laissé, obuierent si sagement & vaillamment à ceste esmotion, qu'elle fut incontinent opprimee. Bonfinius.

L'ARMEE que Cazimire Roy de Pologne mena ceste annee en la Russie, subiugua fort heureusement les villes de Lusce, Vladimirie, Bresse & Cheline, auec toute la contree de Volinie & de Beste. De façon qu'il laissa en icelles ses Lieutenans & gouuerneurs. Martin Cromer.

ORCHANES Prince des Turcs mourut (au rapport de Laonic) en la 22. annee de son regne, laissant deux fils: le premier nommé Suleiman ou Czuleiman, l'autre Amurath ou Amurathes. Le premier desquels tint la principauté de Turquie immediatement apres,

son pere. Tellement que Laonic tesmoigne qu'il passa auec vne armee en l'Europe contre les Triballiens & Bulgariens, où il conquesta toutes les villes du Chersonnese & plusieurs des principales de la Thrace, comme Gallipoli, Philippoli & Andrinople ditte anciennemẽt Orestias: encore qu'il eust fait paix auec l'Empereur de Grece. Ce que toutesfois tous les autheurs Latins attribuent vnanimement à son frere Amurat, sans faire mention dudit Suleiman. A cause possible qu'il regna bien peu de temps, qui pourroit estre la cause pourquoy ils ne sont comptez entre les Princes Othomans, prenant exemple sur Laonic, qui n'a fait mention des ans de son regne, ains seulement de ceux de son frere.

En ce temps furent piteusement massacrez vne infinité de Iuifs par la furie du peuple en toutes les prouinces Chrestiennes d'Occidẽt: pource qu'on les soupçonnoit d'auoir apporté tout à escient la peste horrible qui couroit alors par tout. Albert de Strasbourg.

Du Monde.	6388	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1350	*R.de France.*	23	*R.de Dannemarch.*	18
Indiction.	3	*R.de Naples.*	8	*R. de Suesse.*	31
De l'Hegire.	751.	*D.de Venise.*	8	*R.de Hongrie.*	8
		R.de Castille.	1	*R.de Pologne.*	18
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	15	*R.de Boëme.*	4
E.de Grece.	10	*R.d'Angleterre.*	25	*R. Othomans.*	1

De l'Hegire principe du 26. cicle des Arabes le 9. iour du mois de Mars 751.

PHILIPPE de Valois 49. Roy de France, surnommé des vns le Catholique, & des autres le bien Fortuné (encore que les Anglois se puissent opposer à ce surnom) mourut le 28. ou selon d'autres le 23. iour d'Aoust à Nogent le Roy, ayant regné quelque peu plus de 22. ans, laissant deux fils, Iean Duc de Normandie, & Philippe Duc d'Orleans. Mais Iean qui fut premier du nom, par la prerogatiue de l'aage succeda à la couronne, & fut couronné à Rheims le 26. iour de Septembre ensuyuant. De façon qu'on fait compte que son regne a duré depuis le trespas de son pere iusques au sien 13. ans 6. mois, & enuiron 14. iours, au commencement desquels il fit faire le procez à messire Raoul de Neelle Comte d'Eu & de Guines, Connestable de France, nouuellement retourné des prisons d'Angleterre, pour les trahisons desquelles il fut trouué conuaincu. A cause dequoy il eut la teste trenchee. Froissard, Nangis.

LA reuerence (ce dit Blondus) de l'an sacré, ny la crainte de la peste ne peurẽt desgouter Iean Archeuesque & Vicomte de Milan de se saisir & emparer de la cité de Boulogne, par le moyen que les citoyens mesme luy presenterent de mettre la main dessus. Ce qui feit si mal au Pape, qui s'en attribuoit la souueraineté, qu'il excommunia l'Archeuesque & toute la cité de Milan auec luy, puis enuoya vn Legat en Italie pour solliciter Mastin de l'Escale, les Florentins & autres potentats d'Italie, à se ioindre auec luy pour faire la guerre aux Vicomtes. Mais d'autant que le sieur de l'Escale mourut au commencement de ceste entreprinse, les Vicomtes firent tant qu'ils attirerent le fils d'iceluy, qui se nommoit le Grand chien le l'Escale, à leur parti, auec les Gibelins de la Toscane & de la Romagne. Puis enuoyerent sous la conduite de Barnabas nepueu de l'Archeuesque Iean vne armee contre la ville d'Imola, qui tenoit encore pour le Pape au pays Boulonnois, laquelle leur fut rendue. Au moyen dequoy ils enuoyerent encore vne autre armee sous la conduitte de Ioan Anlegio Vicomte. Lequel s'estant ioint à Saccone Tarlato feit plusieurs beaux exploits de guerre sur les Florentins & leurs alliez, par lesquels ils furent reduits en telle extremité qu'ils implorerent l'aide de l'Empereur Charles. Qui estoit la chose que le Pape craignoit le plus. A cause dequoy pour la preuenir il feit paix auec l'Archeuesque de Milan, reuoquant toutes les censures qu'il auoit iettees contre luy, & le laissant aussi en possession de la ville de Boulogne sous tiltre de son Vicaire, moyennant qu'il retirast son armee de la Toscane. Matthieu Villani liu. 1. Blondus, Sabellic.

ALFONSE

ALFONSE II. du nom Roy de Castille, mourut le Vendredy deuant Pasques, qu'on dit de la grande sepmaine, deuant le chasteau de Vilbenar, qu'il tenoit assiegé, s'estant la peste mise en son cãp. Autres disent q̃ ce fut deuãt Gibraltar, laissant vn fils vnique né en mariage legitime de madame Marie fille du Roy Alfõse de Portugal sa fẽme, nõmé Pierre, qui luy succeda à la couronne de Castille, où il regna 19. ans en telle cruauté & inhumanité tant enuers ses subiets que ses freres naturels (desquels il en feit mourir aucuns) qu'il en fut surnommé le Cruel & le Mauuais: qui ayma mieux viure en paix auec les infideles, qu'auec les Chrestiens. Car il se meit d'accord auec le Roy de Grenade & Abohanen fils d'Alboacen Roy de Fez, qui tenoit lors toute l'Afrique en trouble, à cause des differens qu'il auoit auec son pere. Alfonse Cartagena, François Tarafa, Estienne Gariney.

LE Roy Cazimire ayant fait mettre à mort vn certain prestre qui le redarguoit trop librement de quelque faute qu'il auoit faicte, mesmement de ses paillardises & adulteres, fut excommunié du Pape.

AV mesme temps les Lituaniens se resentans des conquestes que les Polonois auoyẽt faictes sur eux en la Russie, en voulurent venir prendre leur reuange auec vne armee dedãs la basse Pologne: où ils deffirent quelques trouppes de Polonois. Au moyen dequoy ils s'allerent ietter sur la Russie, que le Roy Cazimire leur auoit ostee, laquelle ils remeirent en leur obeissance. Martin Cromer.

AV mesme temps aussi fut Gempsa Souldan des Parthes: lequel expulsa totalement les Tartares du royaume de Perse, duquel il se meit en possession, & le laissa à sa posterité, qui le retint iusques à Malaouchren, qui fut le dernier d'icelle, lequel Vssumcassan tua. Gaspar Peucer & autres.

LE Pape Clement s'estant aduisé du grand proffit qui estoit aduenu au Pape Boniface 8. son deuancier de l'institution du Iubilé, eut enuie de se monstrer autant charitable & liberal des richesses & beneficences de l'Eglise que luy auoit fait enuers le peuple Chrestiẽ. Tellement qu'il racourcit le terme qu'il luy auoit prescrit à la moitié, à sçauoir en cinquante ans, afin de le rendre plus semblable à celuy duquel il auoit emprunté le nom. Ioint qu'il voulut bien gratifier en celà à la deuotion des Romains, qui l'en auoyent requis instamment. A cause dequoy il le feit publier & celebrer ceste annee à Rome, encore qu'il en fust absent, & y enuoyant vn Legat pour tenir sa partie & son lieu. Lequel fut empoisonné par quelqu'vn qui possible auoit enuie d'auoir part au proffit qui pourroit prouenir de ceste solennité. Pource qu'elle attira vne si grande multitude & affluence d'estrangers, qu'on en pouuoit compter tous les iours iusqu'au nombre de cinq mille entrãs, & autant de sortans, tesmoin Pierre de Premonstré. La cause estoit pource que le Pape par les Bulles de la publication dudit Iubilé declaroit, que quiconque se proposoit par deuotion d'aller en pelerinage à la saincte cité de Rome, il pouuoit dés le iour qu'il mettoit le pied hors de sa maison pour se mettre en chemin, eslire vn ou plusieurs confesseurs, & receuoir absolution d'eux de tous crimes & offences, sans excepter mesme les cas qui sont reseruez au Pape, comme s'il y eust esté luy-mesme, d'autant qu'il leur en donnoit la puissance: outre plus que s'il mouroit en chemin apres s'estre veritablement confessé, qu'il s'en iroit quitte & absouz de tous ses pechez droit à la gloire de Paradis, faisant commandemẽt aux Anges d'ouurir la porte à vne telle ame sans la laisser aucunement gouster des peines de Purgatoire. Mais en vne autre Bulle, Nous ne voulõs pas (dit-il) qu'elle sente en aucune maniere les peines d'Enfer. Et ottroyoit outreplus à tous ceux qui partoyent de leur pays à telle fin, puissance de choisir trois ou quatre ames telles qu'ils eussent voulu pour les tirer hors de Purgatoire, & les enuoyer en Paradis, par la vertu & efficace de ses indulgences & pardons.

Du Monde.	6389	*E.d'Allemagne.*	4	*R.d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1351	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	19
Indiction.	4	*R.de Naples.*	9	*Roy de Hongrie.*	9
De l'Hegire. 752. *le* 26. *de*		*D.de Venise.*	9	*R.de Pologne.*	19
Feurier.		*Roy de Castille.*	2	*R.de Boëme.*	5
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	16	R.*de Suesse.*	32
E.de Grece.	11	*R.d'Angleterre.*	26	*R. Othomans.*	1

L'EMPEREVR Loys auoit laissé à son trespas six fils de deux femmes, de la premiere, deux, Loys & Estienne: de l'autre qui estoit sœur du Comte de Hainault, Guillaume Albert, Loys surnommé le Romain, & Othon: le premier desquels eut le Marquisat de Brandebourg, qui reuint puis apres à Loys le Romain, & à la fin à Othon. Mais les autres eurēt leur partage en Bauiere, lequel ils feirent en ce temps, excepté Guillaume, à qui sa mere laissa tous les droits qu'elle auoit en Hainault, Hollande & Zelande.

LE Roy Iean apres auoir institué Charles d'Espagne Comte d'Angoulesme Connestable de France, & luy auoir fait espouser la fille du Comte de Blois, mena son armee en Gascongne, d'autant que les trefues estoyent faillies auec les Anglois: où il reprit à faute de secours la ville de sainct Ieā d'Angeli. Et puis à son retour il institua l'ordre de l'Estoille en la noble & ancienne maison de S. Ouën lez Paris. Les Cheualiers duquel portoyent vne estoille en leur chapperon ou au chappeau, ou en quelque autre lieu de leur robbe qu'on pouuoit facilement veoir. Et fut cest ordre fait pour honorer les grands, excellens & vaillans personnages. Cependant vne trouppe de deux mille Anglois sortie de Calais vint courir iusques deuant S. Omer, où ils furent deffaits par les François. Lesquels en recompence perdirent quelque peu auparauant par trahison la ville de Guines, encore que ce fust en temps de trefues, qui fut venduë par vn Capitaine qui estoit dedans. Mais au pays de Xaintonge vne autre trouppe de François rencontree des Anglois & Gascons fut deffaitte, demeurant Messire Gui de Nesle Mareschal de France prisonnier. Ce que toutesfois estoit aduenu deuant la prise de S. Iean d'Angeli, qui retourna encore bien-tost apres aux Anglois par faute de viures. Froissard, Nangis, vieille Chron. de Flandre.

LES Neapolitains & Calabrois ayans commencé de s'ennuyer de la domination des Hongrois, ne cesserent de tumultuer iusques à ce qu'ils se fussent tout à fait esleuez contr'eux en faueur de la Royne Ieanne: tellement qu'ils donnerent beaucoup d'affaires au Vayuode Estienne Regent pour le Roy Loys à Naples, ausquelles toutesfois il resista fort longuement & vigoureusement. Mais le retour de la Royne Ieāne auec vne armee qu'elle amena de Prouence, qui meit en tel bransle les affaires de son maistre, qu'il fallut qu'il les allast luy-mesme redresser & soustenir en persōne: où il n'eut pas peu d'affaires se trouuant durement guerroyé de ses ennemis. Mais il les poursuyuit si dextrement qu'il reuint en fin au dessus d'eux, & les contraignit de vuider derechef du royaume de Naples: lequel il remeit en sa possession, comme auparauant. Et apres y auoir ordonné ses Lieutenans & garnisons, s'en retourna derechef en Hongrie. Cependant la Royne Ieanne, ne sçachant plus à quel sainct se vouër, interpella le Pape de moyenner son appointement auec ledit Roy de Hongrie. Bonfinius.

LES Geneuois ayans destroussé quelques nauires marchandes (qui appartenoyēt aux Venitiens) en la mer de Constantinople, furent sommez d'en faire reparation: & au refus deffiez des Venitiens, qui leur commencerent la guerre (qu'on dit estre la troisiesme qu'ils eurent contr'eux) laquelle dura l'espace de 5. ans. Esquelles ils se donnerent de merueilleusement horribles & cruelles bastonnades les vns aux autres. Car les Venitiens ayans les premiers mis vne armee en mer, la feirent voguer souz la conduitte de Nicolas Pisan. De façon qu'il alla rencontrer vn nombre de nauires Geneuoises au port de Carislio, lesquelles il rompit ou meit quasi toutes entre ses mains. Mais ce peu qui se sauuerent (dont Auria estoit Capitaine) s'en allerent ietter dedans le port de Chalade en l'Isle de Negrepont, par lequel ils entrerent dedans l'Isle qu'ils saccagerent à leur plaisir: & puis se remettans

tant en mer s'allerent saisir de l'Isle de Chio, qui appartenoit à leurs ennemis. Blondus, Sabellic Enneade 9.

CAZIMIRE Roy de Pologne accompagné du Roy de Hongrie mena son armee en la Russie, où il deffit les Lituaniens en vne rencontre, & retint leur Duc nommé Lubart prisonnier. Au moyen dequoy il regagna derechef sur les Lituaniens, ce qu'ils auoyent repris au dernier voyage. Mais apres que Lubart se fut euadé de ses mains, il retira par armes nõ seulement ce qu'il auoit perdu à ceste fois en la Russie, mais aussi vint courir & gaster toute la petite Pologne.

EN vne assemblee generale des estats du Royaume d'Arragon & de Cathelongne tenuë à Parpignan le 25. iour de Decembre, fut ordonné qu'en toutes signatures des Notaires le nom des Calendes ne seroit plus escrit, & qu'on ne commenceroit aussi plus l'annee à l'Incarnation, mais à la Natiuité de nostre Seigneur. Franc. Tarafa.

SOIT que Suleiman Prince des Turcs de la Natolie ait plus, soit qu'il ait moins regné, nous croyons à Laonic qu'il mourut au Chersonnese, où il voulut aussi estre enterré auec vn sien fils. Au moyen dequoy son frere Amurath, qui fut premier du nom, se meit en possession de l'Empire de Turquie: lequel il gouuerna aussi vaillamment & heureusement q̃ ses predecesseurs l'espace de 27. ans. Lesquels nous estimõs qu'il faut lire au l. 1. de Laonic pour les 57. qui y sont: D'autant qu'on peut par beaucoup d'argumens verifier qu'il n'a regné si longuement. Et si son feu frere regna aussi plus d'vn an, il le faut semblablement comprendre souz iceux: pource qu'il ne la mis en compte, ou qu'il faudroit que ses predecesseurs eussent d'autant moins duré.

A Carbandar Roy de Perse de la race des Tartares decedé, succeda vn Gempsa de la nation des Parthes au royaume de Perse & d'Assyrie, où l'on dit qu'il regna 48. ans, ou biẽ iusques à la venuë de Tamerlan.

Du Monde.	6390	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	23
De Iesus Christ.	1352	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	20
Indiction.	5	*D. de Naples.*	10	*R.de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 753. le 10. de Feurie r.		*D.de Venise.*	10	*R.de Pologne.*	20
		R.de Castille.	3	*R.de Boëme.*	6
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	17	*R.de Suesse.*	33
E.de Grece.	12	*R.d'Angleterre.*	27	*R.Othomans.*	2

MESSIRE Guy de Neelles, Seigneur d'Offemont, & Mareschal de France, s'estant auec sa compagnie trouué en vne escarmouche contre les Anglois au pays de Bretagne, fut par eux deffait & occis le 14. iour d'Aoust, luy faisant compagnie beaucoup de Seigneurs Frãçois. Froissart.

PAR l'entremise du Pape & de son Legat, paix fut accordee entre le Roy de Hongrie & la Royne Ieanne, à telles conditions qu'elle rentreroit au royaume de Naples, & vseroit du tiltre de Royne, & son mary du tiltre seulement de Prince de Tarente. Mais que le Roy de Hõgrie se reseruoit apres la mort d'icelle tous les droits qu'elle auoit au royaume. Tellement que sur le Concordat elle s'en retourna à Naples auec son Tarentin, où elle le feit couronner à Roy de Naples par le Legat le 26. iour de May. Puis en recompence de ce bien fait qu'elle auoit receu du Pape, elle luy donna en tiltre de vendition la cité & le Cõtat d'Auignon, deduisant la valeur des deniers du cens du royaume non payé dés le iour qu'elle en fut couronnee. Et depuis ce temps iusques à ceste heure Auignon a tousiours esté & est encore de l'Eglise. Matthieu Villani, Pandolfo Collin. Onufrius.

LES Venitiens considerans le fais & l'importance de la guerre qu'ils auoyent sur le dos contre les Geneuois, s'allierent de l'Empereur de Constantinople, du Roy d'Arragõ & du Roy de Sicile: lesquels cõmuniquans leurs forces ensemble, meirẽt sus vne fort belle & puissante armee: laquelle toutesfois fut vaillamment deffaitte par les Geneuois souz la conduitte de Pagan d'Auria, nonobstant que sa trouppe fust beaucoup moindre que

des autres tant de gens que de nauires,& qu'il eust le vent contraire. La faute dequoy fut attribuee à la coüardise des Grecs,qui se meirent trop tost en fuitte,& se feit ceste rencontre dedans le destroit de Constantinople. Blondus,Platine, Sabellic.

LA basse Russie,qu'on appelle la Podolie,qui estoit souz la domination du Roy de Pologne,fut en ce temps miserablement gastee & affligee par les Tartares. Martin Cromer.

LE peuple de la vallee de Glaronne ditte communément Glaris, fut ceste annee receu en la ligue & confederatiō des Suisses. A laquelle aussi ceux de Zurich & de Berne se vindrent bien-tost apres ioindre. Enuiron lequel temps aussi le Duc d'Austriche assiegea par deux ou trois fois la ville de Zurich: & fut en fin contraint de la laisser en paix par vn traitté qu'il feit auec les citoyens. Chron. de Suisse.

AMVRATH ne fut plustost estably és estats de son frere,qu'il se transporta en Europe, & establit le siege de son regne en la ville d'Andrinople: d'où il se meit à faire des courses & entreprinses sur la Macedone. Delà aussi il mena puis apres vne armee cōtre Susman Roy de Misie & de la Moldauie,& contre les Triballiens: lesquels il vainquit les vns apres les autres en plusieurs batailles. Au moyen desquelles il conquesta sur eux la riche ville de Pherras. Ce qui estonna tellement le Roy Susman, qu'il fut en fin contraint de luy demander paix. Laquelle luy fut accordee auec alliance,prenant Amurath sa fille en mariage. Laonic liu.1.

LE sixiesme iour de Decembre le Pape Clement 6.estant en la ville d'Auignon mourut,tesmoin Froissard,d'vne maladie subite,apres auoir tenu le siege Papal 10.ans,7. mois. Plusieurs disent qu'il eust merité d'estre compté entre les Papes loüables,s'il ne se fust par trop licentié à esleuer ses parens & nepueux aux dignitez de l'Eglise, iusques mesmes à donner le chappeau de Cardinal à plusieurs d'eux deuant qu'estre en aage capable d'vn tel honneur, au grand opprobre de l'Eglise. Ioint aussi qu'il fut diffamé pour vne Comtesse de Tureine,non tant pource qu'il l'entretenoit, que pource qu'elle luy faisoit faire ce qu'elle vouloit. Au moyen dequoy les Cardinaux qui estoyent à sa suitte,esleurent le 18. du mesme mois Estienne Aulbert natif de Limoges Euesque de Clermont & Cardinal d'Hostie docteur és Droits. Lequel se feit nommer Innocent 6.& souz ce nom presida 9. ans, 8.mois,26.iours: Tesmoin Froissard,Nangis,la Chron.de Martin, Onufrius. Platine estime qu'il fut de mœurs & de vie irreprehensible,de grande grauité,seuerité & constance,ne conferant les benefices Ecclesiastiques sinon à gens vertueux & sçauans: & qu'il cōmanda tout incontinent apres son couronnement sur peine d'excommunication à tous prestres & beneficiers d'aller resider sur leurs benefices,allegant qu'il est plus raisonnable que les brebis soyent gouuernees par leurs propres pasteurs que par des mercenaires. On dit encore qu'il reforma les superfluitez de ses domestiques tant és habits qu'en despence, pompes & banquets, mesmement qu'il reduisit sa famille en certain nombre, qui toutesfois ne sembla fort honneste à Petrarque. Plusieurs autres choses sont escrites de luy, qui eurent plus de belle apparence que d'effet. Carion ne voit point qu'il y eust souz luy meilleur ordre,police ou conduitte en l'Eglise que sous les autres.

ALBERT d'Argentine ou de Strasbourg viuoit en ce temps, auquel aussi il a finy son histoire. Son contemporain Pierre Bercorij moine, Philosophe & Historiographe natif de France,qui par le commandement du Roy Iean translata les Decades de Tite Liue en François: & composa le breuiaire sur la Bible & le Repertoire moral.

Du Monde.	6391	*E.d'Allemagne.*	6	*R.d'Escosse.*	24
De Iesus Christ.	1553	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	6	R.*de Naples.*	11	R.*de Hongrie.*	11
De l'Hegire 754. le 5. de Feurier.		D.*de Venise.*	11	R.*de Pologne.*	21
		R.de Castille.	4	R.*de Boeme.*	7
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	18	R.*de Suesse.*	34
E.de Grece.	13	*R.d'Angleterre.*	28	*R. Othomans.*	3

CHARLES

CHARLES Roy de Nauarre, gendre du Roy Iean, portoit vne telle haine au nouueau Connestable, qu'il le feit cruellement massacrer le 6. iour de Ianuier: ce qui fut vn second commencement des miseres de la France. Car d'autant que la maiesté du Roy estoit en ce fait grandement offencee, c'eust esté exemple de trop dangereuse consequence de le dissimuler. Neantmoins les affaires de la France estoyent lors reduittes à tel point, à cause des Anglois, qu'il faillut pardonner à l'autheur, depeur de l'irriter dauantage, & pallier la punition qu'il en deuoit receuoir, d'vne bien legere amende. Au reste en l'estat de Connestable fut subrogé Messire Iaques de Bourbon.

LES Venitiens desirans abolir l'ignominie de la deffaitte precedente, remeirent sus vne autre puissante armee: laquelle s'estant iointe à celle du Roy de Sicile alla rencontrer pres le port de Calaris en Sardeigne, ou és enuirons de l'Isle de Corsegue, l'armee des Geneuois: de telle animosité qu'apres s'estre longuement combatuës, la victoire demeura aux Venitiens, qui en vserent si cruellement qu'ils enfoncerent dedans la mer plus de 40. nauires pleines de leurs ennemis. Lesquels se trouuerent par ce desastre reduiz en tel dessi de leurs affaires, qu'ils furent contraints de mettre eux, leur cité & liberté en la protectiõ & sauuegarde de Iean Archeuesque & Prince de Milan, qui les receut. A cause dequoy les Venitiens entrerent en ligue contre luy auec les Florentins, & Seigneurs de Pauie, Mantouë, Veronne, & Ferrare. Blondus, Platine, Sabellic.

LE Pape soigneux du maintien & conseruation de son authorité en Italie, institua ceste annee Gilles au gouuernement des terres de l'Eglise en Italie: où il s'acquita si dextremẽt de ceste charge à l'aduantage de son maistre par l'espace de 5. ans qu'il l'exerça, qu'il remeit deuant qu'en partir toutes les terres de l'Eglise souz l'obeissance d'iceluy, ayant dechassé tous les detenteurs & occupateurs d'icelles.

AV mesme temps la cité de Florence ayant demeuré quelques annees tranquille, rentra comme auparauant en troubles par l'ambition de deux maisons, à sçauoir les Albizi & Ricci, qui commencerent de se quereller l'vne l'autre à la façon d'Italie, pour causes legeres & fondees sur neiges: lesquels neantmoins embarasserẽt auec eux le reste des Citoyẽs, & furent cause que les magistrats & officiers se changerent, & qu'on receut vn autre forme de police au contentement des vns, & reprimemẽt des autres. Laquelle police se veit encore rechangee bien-tost apres à beaucoup de fois en l'espace de dixhuit ans. Machiauelle liu. 3. de l'hist. de France.

LES bleds qui tout le long de l'esté auoyent esté couuers de neige non accoustumee, furent toutesfois trouuez en leur saison meurs & nullement gastez ny corrompuz au pays de Pologne & en la Silesie. Mais le printemps auoit esté beau & temperé, & estoit suruenuë ceste neige auec vne gelee enuiron la Pentecoste. Martin Cromer, Annal. de Silesie. Selon lesquels aussi la Duché de Massouie fut au mesme temps vnie & incorporee au royaume de Pologne par le Duc Zemouit, qui se sommit au Roy & au royaume, à condition qu'il en demeureroit Duc feodal.

AV mesme temps aussi s'esleuerent és autres contrees de l'Europe vne horrible & prodigieuse multitude de sauterelles, qui mangerent tout ce qu'il y auoit de verdure és arbres, auec les fruits, fueilles & tendrons d'iceux.

Du Monde.	6342	*E. d'Allemagne.*	7	*R. d'Escosse.*	25
De Iesus Christ.	1354	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarc.*	22
Indiction.	7	*D. de Naples.*	12	*R. de Hongrie.*	12
De l'Hegire. 755.	*le 23. de*	*D. de Venise.*	13	*R. de Pologne.*	22
Ianuier.		*R. de Castille.*	5	*R. de Boëme.*	8
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	19	*R. de Suesse.*	35
E. de Grece.	14	*R. d'Angleterre.*	29	*R. Othomans.*	4

L'EMPEREVR Charles fut tellement sollicité par lettres & prieres vrgentes des Potentats d'Italie, signamment des Venitiens, mesmement aussi par François Petrarque, qui luy enuoya ses lettres exhortatoires comme les autres, qui se voyẽt encores auiourd'huy,

d'aller remettre la cité dè Rome en liberté,& appaiser les troubles & factions dont l'Italie estoit piteusement deschiree,se resolut de faire le voyage, & pour cest effet passa ceste annee les monts auec vne grande armee,tellement qu'il arriua en la Lombardie. Auparauāt vn certain Citoyen de Rome nommé François Baroncel s'estoit par force & par pratiques emparé du gouuernement d'icelle,l'ayant arraché des mains des Seigneurs Iean Vrsin & Pierre Coulonne,qui l'exerçoyent pour le Pape souz tiltre de Senateurs, tellement qu'il s'osa nommer en ses tiltres Greffier du Senat,second Tribun de la cité & Consul Romain. A cause dequoy le Pape meit en liberté Nicolas Gence (qu'il tenoit en ses prisons pour s'estre cy-deuant emparé de mesme façon du Tribunat de Rome) & l'enuoya pour en desnicher l'autre. Ce qu'il feit à l'aide de la noblesse & de ses amis, qui meirent à mort ledit Baroncel. Au moyen dequoy il se remeit au gouuernement de Rome, où il receut en fin le mesme party qu'il auoit fait à son cōpagnon. Tellement qu'ils estoyent tous deux despeschez quand l'Empereur arriua à Rome.

Le Roy de Nauarre deuenu plus fier & orgueilleux pour la grace qu'on luy auoit faite(estimant qu'elle fust partie de peur qu'on auoit de luy)se meit à pretendre & machiner plus grandes choses contre l'estat mesme du Roy. Mais s'estant trouué descouuert trop tost,fut contraint de se retirer secrettement en son royaume de Nauarre. A cause dequoy le Roy feit saisir en sa main toutes les terres qu'il tenoit en la Normandie,excepté aucunes qui ne se voulurent laisser prendre ne saisir.

Ce pendant les Ambassadeurs tant du Roy de France que du Roy d'Angleterre allerent deuers le Pape en Auignon pour traitter la paix : Mais ils ne peurent venir à conclusion que d'vn rallongement de trefues, à cause des grandes demandes que faisoit l'Anglois. Froissart.

Edovard Bailleul competiteur du Roy Dauid au royaume d'Escosse, cognoissant qu'il luy seroit impossible de retenir ledit royaume en son obeissance, resigna le droit qu'il y pretendoit au Roy d'Angleterre. Hector Boëtius liu. 15.

Hvgves 4. du nom Roy de Cypre,apres auoir regné quelque peu plus de 36. ans, mourut,laissant de madame Loyse d'Iblin sa femme,fille du Seneschal de Cypre,plusieurs fils,l'aisné desquels nommé Pierre luy succeda à sa couronne & aux tiltres du royaume de Ierusalem & Comté de Tripoli. Le surnom de Grand luy fut donné à raison de ses entreprinses genereuses & glorieuses expeditions. Il eut à femme Elienor niepce du Roy d'Aragon,qui par son impudicité fut cause de sa mort. Les freres d'iceluy furent Pierre, Iacques, Guy, Thomas, Iean, Isabel, Ciue & Mariette. Pierre & Iaques furent Roys. Guy fut Connestable de Cypre,& mary de Marie fille de Loys premier de ce nom Duc de Bourbon. L'histoire de Cypre donne à ce Pierre 18. ans de regne.

En la mesme annee Iucep Aben Amet Roy de Grenade fut occis par ses subiets en la 21. annee de son regne : & luy succeda vn sien oncle maternel nommé Mahommet Lagus, qui signifie le vieil,qui estoit frere d'Ismaël, fils de Farrachan, Seigneur de Malaga, lequel se meit d'Alliance auec le Roy de Castille. Auquel il donna secours contre le Roy d'Arragon : mais il ne iouït pas longuement paisible de sa royauté : pource que Mahommet Alhamar, qui signifie le Rouge (lequel auoit fait cy-deuant tuer le Roy Ismael à l'aide d'Osuim son ancien amy) vint à s'emparer du Palais de Grenade. Au moyen dequoy il chassa ledit Mahommet le Vieil de sa Seigneurie. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

Les Venitiens poursuyuans de toutes façons la guerre qu'ils auoyent contre les Geneuois,perdirent au mois de Nouembre vne grande bataille contr'eux pres le Cap de Sapience en la Moree, par laquelle Pagano d'Auria Capitaine de l'armee Geneuoise gagna 35. galeres Venitiennes, & 28. naues. Lesquelles il enuoya à Gennes chargees de cinq mille prisonniers,& de Nicolas Pisan chef de l'armee Venitienne. Et s'il eust voulu ou sceu poursuyure sa victoire, on ne fait doubte qu'il n'eust mis la Seigneurie de Venise au danger de se veoir bien pres de sa ruine: laquelle fut aussi non gueres moins troublee au mesme temps par vn autre merueilleux inconuenient qui fut suscité par leur Duc nommé Martino ou Marino Saleran (qui auoit nouuellement succedé en la dignité Ducale au Seigneur Andrea Dandolo decedé ceste annee le 6. iour de Septembre en la 12. annee de son administratiō,d'autant qu'il cōspira cōtre la liberté publique. On dit qu'il s'efforça de chāger quelque chose en l'estat de la Republique,mais estant son entreprinse descouuerte il

en receut le salaire auec ses complices tel qu'il meritoit. Car il fut enclos dedans vn sac,& ietté dedans la mer,à la maniere des Parricides,7.mois,6.iours, ce dit Contarin apres son eslection. A cause dequoy Donatus Bossius & Palmerius tesmoignent que celà se feit le 18.iour d'Auril de l'annee 1355.Petrarque toutesfois en vne sienne epistre du liu.7. racompte ainsi la mort d'iceluy. *Quòd in statu Reipublicæ à maioribus tradito nescio quid mutare voluisset,seruilem in modum concursu populi tractum,& capite truncum occubuisse, templíque fores Palatij aditum,scalásque marmoreas sæpe vel festis insignibus vel hostium spoliis honestatas sanguine fœdasse proprio,xiiij. Calend.Maias anno* 1355.

Devx Cordeliers furent bruslez ceste annee en la ville d'Auignõ, pource qu'ils maintenoyent l'heresie qu'on appelloit de la pauureté,dont a esté parlé cy-deuant, auec autres points qui n'ont esté mis en memoire. Chronique de Martin, Ranulfe Polichronicon liu.6.

Du Monde.	6393	*E.d'Allemagne.*	8	*R.d'Escosse.*	26
De Iesus Christ.	1355	*R.de France.*	5	*R.de Dannemarch.*	23
Indiction.	8	*R.de Naples.*	13	*Roy de Hongrie.*	13
De l'Hegire. 756. *le* 14. *de*		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	23
Ianuier.		*Roy de Castille.*	6	*R.de Boëme.*	9
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	20	R.*de Suesse.*	36
E.de Grece.	15	*R.d'Angleterre.*	30	*R. Othomans.*	5

L'Empereur Charles estant en la Lombardie receut la couronne qu'on dit de fer,à Milan le 4.iour de Ianuier:& puis se transporta auec sa suitte à Rome,où il fut encore couronné de la couronne Imperiale le 5. iour d'Auril,qui se trouua lors auec la feste de Pasques, par deux Cardinaux Legats du Pape, qui luy feirent prealablement promettre qu'il ne seiourneroit rien ny à Rome ny en Italie apres son couronnement. Laquelle façon de faire qui sembloit brider & tenir en subiection,comme vn vassal, vn Empereur qui doit estre maistre, se trouua si estrange,que Petrarque n'a sceu dissimuler ce qu'il en pensoit en vne de ses epistres:où il dit,Quel orgueil est-ce de priuer ainsi le Prince Romain autheur & protecteur de la liberté publique de sa propre liberté,faisãt que celuy à qui toutes choses appartiennent ne soit à soy-mesmes? Ne vouloir pas mesmement que le Prince Romain seiourne à Rome, ne qu'il ait le pouuoir d'y commander? & luy permettre cependant de porter le tiltre & la couronne d'Empereur? Ailleurs à sçauoir au liu.2.de la vie solitaire il en parle en ceste sorte: *Cæsar hic noster rapto diademate in Germaniam abijt patriis latebris & nomine contentus Imperij, cuius extrema membra complectitur caput, spernens nullóque fugiente sponsæ sacros amplexus, & pulchræ faciem horret Italiæ. Arguit illum,fateor, illa callens & temeraria fides in ea quæ summa etiam perflare non metuit. Excusat se, & Ecclesiæ iurasse se iurat, ne amplius quam vnum diem Romæ ageret. O infamem diem! ô pudendum fœdus! ô superi! en iusiurandum,en religio! en pietas! Romanus Pontifex ita Romam suam deseruit, vt nolit eam ab alio frequentari, & de hoc cum Romano Imperatore paciscatur!* Somme,qu'il se monstra si obeissant au Pape,qu'il ne voulut outrepasser le temps qui luy auoit esté prefix de demeurer en Italie. Mais en repassant par Pise les Pisans se mutinerent en telle sorte contre ses gens,que s'ils ne se fussent defendus à bon escient,voire à l'espreuue de leur vaillance, il ne fust eschappé de leurs mains qu'auec grande honte,perte de son bagage & ignominie. Car ils s'estoyent ia saisis de l'Imperatrice sa femme,& de toutes les damoiselles de sa suitte pour les mener au bourdeau. Ce qu'elles euiterent seulement auec vn grand danger. Naucler,Cuspinian,Theodoric. En cest endroit finit le quatriesme les Annales de Matthieu Villani historien & Citoyen de Florẽce. On tient qu'il en a fait encores d'autres,lesquels ne sont venus iusques à nous.

Le Roy de Nauarre se voyant totalement descouuert, entra en alliance auec le Roy d'Angleterre, souz l'asseurance de laquelle il s'en reuint auec vne grande armee en Normandie,pour se remettre en possession des terres qui luy auoyent esté saisies. Mais auant que les choses s'enaigrissent dauantage, tant de gens s'entremirent de son fait, qu'ils le reconcilierent, comme on estimoit auec le Roy Iean. Combien que ce fut feintemẽt:d'au-

tant que le Roy d'Angleterre suiuant l'intelligence qu'il auoit auec luy & aucuns autres Seigneurs de France, descendit auec vne grande armee à Calais, qu'il mena en gastant & rauageant pays iusqu'à Hedin. Et le Prince de Galles auec vne autre armee alla aussi descendre à Bourdeaux, d'où il la mena iusqu'au Languedoc: où il prit & saccagea la ville de Carcassonne, à faute de ce qu'il ne trouua personne qui luy feit teste, pource que le Roy Iean auoit les principales forces de son royaume auec luy, lesquelles il voulut exposer au combat contre le Roy d'Angleterre, mais il n'en voulut manger, non plus que du combat corps à corps qui luy fut presenté, aymant mieux se retirer auec son camp à Calais que de le hazarder. Cependant le chasteau de Nantes en Bretagne fut surpris d'emblee par les Anglois qui y estoyent. Mais les François le reprindrent par assaut. Froissart.

Loys Prince de Tarente mary de Ieanne Royne de Naples mourut. Au moyen dequoy elle espousa en troisiesmes nopces Iacques d'Arragon Infant de Maiorque, qui fut seulemẽt nommé Duc de Calabre, lequel elle feit mourir quelque temps apres par ialousie. P. Collinutio.

Av mesme temps aussi Loys Roy de Sicile aagé de 17. ans mourut en la 12. annee de son regne, n'ayant aucuns enfans: & pource que Iean son second frere estoit decedé auparauant luy, sa succession reuint à son dernier frere Frederic, qui fut surnommé le Simple, à qui on donne 11. ans de regne. Thomas Fazellus.

Iean Archeuesque & Prince de Milan mourut, ayant trois nepueux qui luy succederent à ses estats, qui estoyent fils selon aucuns de feu Luchin son frere, ou cõme veut Donatus Bossius, d'Estienne, asçauoir Matthieu, Barnabas & Galeas.

Av lieu de Marino Saleran Duc de Venise executé à mort, les Venitiens substituerent en la dignité Ducale le Seigneur Ioan Gradenigo surnommé Nasa, lequel l'administra au compte de Contarin & de Sabellic 1. an 3. mois. Auquel temps aussi les Venitiens feirent paix auec les Geneuois par l'entremise des Princes & Seigneurs de Milan, souz conditions equitables. Qui fut cause que la ville de Gennes au pourchas du Legat du Pape & desdits Venitiens se retira de la dominatiõ des Vicõtes, & se remeit en sa premiere liberté retournant en son ancien gouuernement, suiuant lequel Simon Bocanigra fut derechef creé Duc des Geneuois. Leander.

Tovte la Massouie se remeit ceste annee souz l'obeissance & subiection du Roy de Pologne de qui elle en auoit esté long-temps distraitte & alienee. Martin Cromer.

Bartole surnommé de la Roche Ferree, excellent Iurisconsulte & Interprete du droit, mourut ceste annee, estant encore viuant son compagnon Balde de Peruse. Auec lesquels florissoyent aussi en la Theologie scholastique Bernard Abbé du mont Cassin, Michael de Massa, Fiscatius, Iean Bachon, Thomas de Strasbourg, Henry de Balma, Iean de Iambach, Henry de Constance & Heluic.

Du Monde.	6394	*E. d'Allemagne.*	9	*R. d'Escosse.*	27
De Iesus Christ.	1356	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarch.*	24
Indiction.	9	R. *de Naples.*	14	R. *de Hongrie.*	14
De l'Hegire 757. le 3. de Iãuier,		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	24
& le 758. le 23. de Decemb.		*R. de Castille.*	7	R. *de Boeme.*	10
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	21	R. *de Suesse.*	37
E. de Grece.	16	*R. d'Angleterre.*	31	*R. Othomans.*	6

Charles Daulphin de Vienne fils aisné du Roy Iean, fut par son pere institué Duc de Normandie, & enuoyé pour s'en mettre en possession : ensemble aussi pour leuer les imposts que les estats de France auoyent accordé de leuer pour le fait de la guerre. Et pource que le Roy de Nauarre & ses adherens y mettoyent tous les empeschemens qu'ils pouuoyent, ayans intelligence auec les Anglois, son pere se transporta si secrettement apres luy, qu'il les surprit le cinquiesme iour d'Auril au disner auec son fils. Au moyen dequoy il feit decapiter sur le champ le Comte de Harcourt & aucuns autres: & puis

& puis enuoya le Roy de Nauarre prisonnier de Rouën à Paris. Occasion pourquoy Philippe de Nauarre son frere feit venir le Duc de Lenclastre auec vne armee d'Anglois en Normandie pour faire la guerre aux François: tellement qu'il entra dedans le pays de Cōstantin, où il feit vn tel mesnage que le Roy Iean fut cōtraint de mener en personne vne armee contre luy. Mais estant aduerty de l'entree du Prince de Galles auec vne autre armee en Poictou, qui venoit droit deuāt Poittiers, il rebroussa chemin pour l'aller trouuer: de façon qu'il l'approcha de si pres, qu'il le pouuoit empescher d'euader sans combatre. Qui fut cause (d'autant qu'il se sentoit le plus foible de gens) de le faire soubmettre à accepter toutes les conditions de paix que luy proposoyent lors les Nonces du Pape. Mais le Roy Iean se confioit si fort en ce que son armee estoit plus grande que celle de son ennemy, qu'il feit temerairement partir ses gensdarmes pour aller donner la charge aux Anglois iusques dedans leur parc. Duquel ils trouuerent les aduenuës si fortes & si malaisees, qu'ils furent tous couuers de flesches auant que les pouuoir ioindre. Dequoy s'ensuiuit la routte & desconfiture de toute l'armee Françoise: & aux Anglois l'hōneur d'vne glorieuse victoire qui leur aduint le 19. iour de Septembre: d'autant que le Roy Iean demeura prisonnier auec Philippe dit le Hardy, l'vn de ses fils, & beaucoup d'autres grands Seigneurs qui furent enuoyez en Angleterre. Mais le Cōnestable asçauoir Gaultier Duc d'Athenes, qui auoit cy-deuant occupé la seigneurie de Florence, auec deux Mareschaux de France, & Messire Geofroy de Charni, qui portoit la banniere de France, ensemble Pierre Duc de Bourbon, & de sept à huict cens gentilshommes François se trouuerēt entre les morts. Laquelle perte toutesfois (qui a fait obseruer au Seigneur du Bellay en son liu. de l'art militaire auec celle de Crecy & aucunes autres qui sont venuës cy apres aux François, que la plusspart des batailles qu'ils ont eu où ils ont esté assaillans, ils les ont perduës: & celles qu'ils ont receuës de pied quoy, ils les ont gagnees) eust esté beaucoup plus tolerable, sans les tragedies & troubles qui en decoulerent en la France. Car dés que les estats furent assemblez à Paris au mois d'Octobre par le Duc de Normandie pour aduiser des moyens de la deliurance du Roy, certains Conseillers furent establiz pour gouuerner les affaires du royaume, qui causerent plus de desordre qu'il n'y en auoit, donnans moyen aux Parisiens de leuer la creste si hault, qu'ils vouloyent que tout se feit selon leur volonté. Ce biē toutesfois proceda d'eux, qu'ils enuoyerent genz souz la cōduitte de Messire Loys de Rauenal & Robert de Clermont, qui desconfirent au pays de Constantin enuiron la sainct Martin, Messire Geofroy de Harcourt, qui demeura mort sur le champ, & enuiron huict cens Nauarrois auec luy. Froissard, Nangis.

ESTANT l'Empereur Charles retiré d'Italie, Gilles Legat du Pape feit tant qu'il chassa la plus grande partie des detēteurs & occupateurs des villes de la Romagne & des marques d'Ancone & Treuisine, & les remit en l'obeissance de l'Eglise. Mais celles qu'il ne peut retirer, il les donna en tiltre de fief de l'Eglise aux occupateurs d'icelles: par lequel moyen la ville d'Arimin demeura à Guido Malatesta. Blondus, Platine, Sabellic.

MATTHIEV 2. du nom Vicomte de Milan mourut le 28. iour de Septembre, laissant Barnabas & Galeas ses freres heritiers de ses estats & Seigneuries. Lesquels ne se pouuās bien comporter ensemble, partagerent esgalement entr'eux tant la Vicomté de Milan, que les autres Seigneuries qui y estoyeut adiointes. Ce qui donna possible occasion à Iean Marquis de Montferrat, que l'Empereur auoit fait son Vicaire en Italie, de faire la guerre à Galeas, en laquelle il luy osta les villes d'Ast & Nouarre. Donatus Bossius.

AV Seigneur Ioan Gradenigo Duc de Venise decedé, fut subrogé en la mesme dignité le Seigneur Ioan Delphin, qui l'exerça l'espace de 5. ans, 3. mois, selon Sabellic & Contarin. Combien que Bonfinius tient que ledit Grandenigo mourut au tēps que Treuisine fut assiegee par le Roy de Hongrie.

CAZIMIRE Roy de Pologne establit en ce temps en la ville de Cracouie vn college de Iuges, qui pouuoyent iuger & faire droit tant aux estrangers que domestiques selon les loix des Allemans. Chron. de Pologne.

RICHARD Euesque d'Amarcan en Hibernie florissoit en ce tēps, lequel fut tellemēt aduersaire des Freres mendians qu'il escriuit quelques liures contr'eux, les reprenant de ce qu'ils attribuoyent quelque religion & saincteté à leur mendicité, & s'ingeroyent

de faire l'office des Curez en leurs paroisses, troublans la police des Eglises, oyans aussi en confession les Nonnains sans licence de leurs superieurs, & les femmes sans le congé de leurs maris. De façon qu'il publia & soustint neuf conclusions de cest argument le 8. d'Octobre de l'annee ensuyuant deuant le Pape Innocent. Neantmoins il ne se lit point qu'il ait esté noté ne condamné d'heresie pour telles opinions, d'autant que les Mendians n'estoyent lors en la grace des Prelats & des Cardinaux pour les causes recitees par nos autheurs (encore qu'ils eussent esté auparauant fort vnis & alliez ensemble) dont on faisoit trouuer bon, ou pour le moins se passoit par souffrance, tout ce qui se disoit contr'eux. Ce qui fut aussi cause de faire prendre la hardiesse à plusieurs autres gens de sçauoir, d'entrer en la mesme lice tout apertement. Du nombre desquels fut vn Richard Caligton Anglois Docteur en Theologie: & vn ieune Anglois qui fit vn liure fort piequant intitulé Contre la mendicité des Freres. Cependant les Mendians ne furent endormis à defendre leur cause de toutes façons: car entre plusieurs qui meirent la main à la plume contre ledit Amarcan, on fait compte de Roger Conevvey Cordelier, Iean Hildestein Carme, Gaudefroy de Hardebi Augustin, Thomas Vvaldene en son fascicule des zizanies, Chron. de Londres, Guill. Botouer, Volaterranus, Chron. des Papes de Theodoric de Nien, Auentin liu. 7.

Du Monde.	6395	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Escosse.*	28
De Iesus Christ.	1357	*R. de France.*	7	*R. de Dannemarch.*	25
Indiction.	10	R. *de Naples.*	15	R. *de Hongrie.*	15
De l'Hegire 758. *le* 13. *de Decembre, & commence*	759	D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	25
		R. de Castille.	8	R. *de Boëme.*	11
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	22	R. *de Suesse.*	38
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	32	*R. Othomans.*	7

IEAN Paleologue, fils du ieune Andronic cy-deuant Empereur de Constantinople, se sentãt venu en aage de pouuoir commander & gouuerner l'Empire par ses mains, dressa si bien son fait à l'aide des Geneuois & (comme dit Egnatius) des Turcs aussi (combien qu'il estime mal que ce fut lors qu'ils passerent la premiere fois en l'Europe) qu'il fut remis en possession de l'Empire, faisant faire le soubressaut à Iean Cantacusen qui le detenoit, duquel il ne prit autre vengeance que de le confiner en vn monastere, où il escriuit auec vn Achimenides Meletien (qui auoit esté conuerty à la religion Chrestienne) contre la loy Mahumerique. Mais son fils aisné Andronic Roy de Grece voulant poursuiure & recouurer son droit, fut pareillement dechassé, & contraint se retirer vers le grand maistre de Rhodes, duquel il ne peut tirer aucun secours. A cause dequoy il s'en retourna vers le Duc Emmanuel de Mysithre son frere, ainsi que recite Laonic. Tellement que Iean dit (par les historiens Latins) Caloioannes, demeura en ceste sorte possesseur de l'Empire de Constantinople par l'espace de 27. ans, comme dit Onufrius en sa Chron. Ecclesiastique. Combien qu'il en dit ailleurs 30. A cause qu'il les commence à l'an 1354. Ce qui est aussi l'opinion de Blondus & de Platine & du Pape. Tant y-a cependant qu'en faueur du secours qu'il receut des Geneuois, signamment de François Catalusien Geneuois, il luy dõna l'Isle de Lesbos auec la ville de Mytilene, laquelle luy & sa posterité ont tousiours possedee depuis iusques à Mahumet.

CHARLES Emper. d'Allemagne estant amy des Frãçois, apres son retour d'Italie, s'en vint tout expressémét en la ville de Mets pour estre plus pres de la Frãce, afin d'auoir meilleur moyen de trouuer les ouuertures de la deliurãce du Roy Iean son beau-frere. Occasiõ pourquoy le Daulphin l'y alla trouuer. Mais apres son depart les Princes de l'Empire furent conuoquez, du consentement desquels il erigea la Comté de Luxẽbourg en Duché en la personne de Vvenceslaus son frere, & le Marquisat aussi de Iuilliers en Duché. Et puis pour l'vtilité, conseruation & tranquillité de l'Empire, feit publier la cõstitution qu'õ appelle Caroline, autrement la Bulle d'or: par laquelle estoyent declarez, nommez & confermez les degrez, offices, preeminences & qualitez, tant des Electeurs que des autres estats

estats dudit Empire: ensemble aussi les loix & manieres de faire qui se deuront obseruer aux eslections des Empereurs: selon que recitent Naucler, Tritemius, Gaspar Peucer, & autres. Pendant lequel temps s'esleua vn commencement de guerre entre Eberad Comte de Vvirtemberg & Albert Duc d'Austriche, qui toutesfois fut bië-tost appaisé. Lazius.

Le Daulphin estant de retour de Mets à Paris, assembla derechef les estats à plus d'vne fois: mais ils ne feirent qu'augmenter les troubles & seditions du royaume, faisans prendre au populaire de Paris vne liberté si desbordee, qu'il alla massacrer iusqu'en la presence du Daulphin aucuns des principaux du conseil du Roy & de sa maison, contraignans mesmement ledit Daulphin de prendre le chappeau de leur faction sur la teste pour euiter le danger où il eust esté. A cause dequoy quand il fut eschappé de leurs mains, il prit la Regence du royaume entre ses mains, & se nomma Regent: pendant lequel temps le Roy de Nauarre euada des prisons où lon le gardoit, & s'en vint à Paris, où il meit les Parisiens de fiebure en frenaisie, tant contre le Roy que contre le Regent: tellement qu'on fut contraint de luy rendre ses places en Normandie. Auquel temps tresues s'accorderent pour deux ans entre les royaume de France & d'Angleterre à la poursuitte du Pape, esquelles toutesfois les querelles du Roy de Nauarre & du Comte de Montfort en Bretagne ne furent comprinses. Combien que par icelles le Duc de Lenclastre leua son camp de deuant la ville de Rennes, qu'il auoit tenuë assiegee depuis 9. mois par le commandement du Roy d'Angleterre son maistre. Froissard.

Alfonse 4. du nom & 7. Roy en Portugal mourut à Lissebonne au mois de May, laissant vn fils vnique nommé Pierre, qui luy succeda à sa couronne, & regna 9. ans dix mois, selon d'autres 9. ans sept mois 18. iours. Il espousa en premieres nopces la Princesse Constance Marinee de Castille, dont il eut Ferdinand son fils: & apres le trespas d'icelle se remaria au desceu de son pere à Dõna Iues de Castro: qui fut cause que son pere la feit mettre à mort, apres qu'elle eut eu trois fils de luy, qui furent cy apres dechassez par leur frere Ferdinand. Au moyen dequoy il prist au lieu d'elle vne Concubine nommee Donna Galega, de laquelle il eut vn fils nommé Iean, qui fut le premier maistre de l'ordre de la Militie d'Ains, & puis apres Roy. Le surnom de Iusticier fut donné à ce Roy, pource qu'il la feit soigneusement obseruer par son royaume. Duquel on dit qu'il feit chasser tous les Aduocats & Procureurs comme vne vermine qui corrompoit la iustice. On luy attribuë aussi d'auoir eu souuent ceste sentence en la bouche, qu'vn Roy qui passe vn iour sans faire quelque bien fait, n'est digne de se clamer Roy.

Le Roy d'Escosse detenu prisonnier en Angleterre depuis enuiron 11. ans fut ceste annee mis en liberté, & renuoyé en son royaume, apres l'auoir repris à foy & hommage du Roy d'Angleterre: ensemble aussi fait serment de ne iamais porter les armes contre luy, & deliuré vne grande somme de deniers pour sa rançon. Froissard.

Loys Roy de Hongrie, desirant reduire souz sa couronne les villes maritimes de la Dalmatie qu'il pretendoit estre iniustement detenuës & occupees des Venitiens, leur denonça la guerre souz ceste occasion, & enuoya vne grande armee cõtr'eux en ladicte Dalmatie, qui conquesta la ville de Iadra auec aucunes autres places: qui luy donnerent enuie d'aller trouuer luy-mesme son armee, menant auec soy vn tel renfort de gens qu'elle se trouua faire nombre de cent mille combatans, auec lesquels il assiegea la ville de Treuise. Palmerius, Sabellic, Bonfinius.

Ceste annee qui semble estre au compte des Russiens la 6865. de la creation du mõde, Zanabeck Prince ou grãd Cam des Tartares de delà la riuiere de Vvolga ou de la Horde ditte Zanolha mourut, & luy succeda son fils nommé Berdebeck, qui feit massacrer douze freres qu'il auoit, afin qu'aucun d'eux ne peust rien entreprendre contre luy. Neantmoins il ne regna pas plus haut de 2. ans. Sigismund Liber Baron.

Devx Cordeliers furent bruslez en la ville de Londres pour auoir dogmatizé contre les constitutions & traditions de l'Eglise Catholique. Polid. Virgile.

Du Monde.	6396	*E.d'Allemagne.*	11	*R.d'Escosse.*	29
De Iesus Christ.	1358	*R.de France.*	8	*R.de Dannemarch.*	26
Indiction.	11	*R.de Naples.*	16	*Roy de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 760. cõmence le 7.de Decembre.		*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	26
		Roy de Castille.	9	*R.de Boëme.*	12
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	23	*R.de Suesse.*	39
E.de Grece.	2	*R.d'Angleterre.*	33	*R. Othomans.*	8

Les menees & factions du Roy de Nauarre, la mutinerie des Parisiẽs auec leurs chapperons mi-partis contre le Regent de France qu'ils vouloyent contraindre se soubmettre à leur gouuernement, la Iacquerie de Beauuoisin contre les nobles, les esmotions des cõmunes, les brigandages & pilleries des compagnies de gens de guerre desappointez & des Nauarrois aussi, tindrent ceste annee toute la France en vn piteux & horrible mesnage, ne s'estant oncques veuë auparauant en vn plus calamiteux estat. Finalement toutesfois apres que le Regent eut rompu & dissipé beaucoup de ceux qui s'estoyẽt esleuez, & pris en sa saisine le chasteau de Conflan, qui est pres Paris, afin de tenir en ceruelle les Parisiens, il les practiqua si sagement que ce beau Estienne Marcel Preuost des Marchans qui faisoit du Roy, & auoit tousiours entretenu les Parisiens en rebellion & en mutineries, fut tué par eux-mesmes, & le Roy de Nauarre tant eslongné de l'esperance qu'il auoit en eux, qu'il se declara ennemy de la France. Froissard.

Albert Duc d'Austriche mourut, laissant quatre fils, Luitpold qui estoit l'aisné, duquel est procedee la race de Charles 5. Albert fondateur de l'Vniuersité de Vienne, Rodolfe Comte de Tirol, & Frederic qui furent tous Ducs en Austriche.

Auquel temps aussi Guillaume fils du feu Empereur Loys Comte de Hainault, de Hollande & de Zelande, tomba en vn desuoyement d'entendement, qui ne l'abandonna iusques à la mort. Et pource qu'il n'auoit aucuns enfans, son frere nommé Albert prit tous les païs d'iceluy en son gouuernement. Tritemius.

Au lieu de Gilles d'Espagne legat du Pape en Italie fut subrogé en ce temps Arduin de Bourgongne Abbé de Cisteaux: lequel s'estant transporté en Italie, n'y feit rien à l'aduãtage de son maistre, pource qu'il estoit mal entendu en affaires de gouuernement. A cause dequoy il fut bien-tost reuoqué, & ledit Gilles renuoyé derechef l'annee ensuyuant, pour faire la mesme charge qu'il auoit auparauant. Theodoric à Nien.

Les Vicomtes de Milan par le commandement de l'Empereur feirent paix auec leurs aduersaires, qui fut publiee au mois de Iuin suiuant, par laquelle la ville de Nouarre leur fut renduë. Donatus Bossius.

La ville de Treuise estant reduitte en mauuais party par le Roy de Hongrie, meit les Venitiens à necessité de se soubmettre à vne desauantageuse paix qu'ils feirent auec luy, à fin qu'elle leur fust laissee. Bonfinius, Palmerius.

Pierre Roy de Castille deuint si cruel enuers ses parens, signammẽt enuers ses freres naturels, qu'il en feit mourir plusieurs d'eux: comme Frederic grand maistre de S. Iaques, auec Pierre & Didal, ensemble Iean Infant d'Arragon. Et en eust autant fait à Hẽry Cõte de Tristemare son autre frere, s'il n'eust euadé ce danger par la fuitte, se retirant vers Pierre Roy d'Arragon, qui le receut en sa protection. Qui fut cause que le Castillan renonça à l'amitié & alliance qu'il auoit auec luy, & luy ayant denoncé la guerre entra auec vne grãde armee dedans le royaume d'Arragon, où il prit apres vn grand degast de pays, les villes de Boria, Calataind, Daroca, Turol & le vieil Mur en la prouince de Valẽce, laquelle mesme il assiegea fort longuement iusques à ce que le Roy d'Arragon eut assemblé toutes ses forces, par lesquelles il le contraignit de leuer son siege & de se retirer honteusemẽt de son royaume: comme recitent les histoires d'Espagne. Mais nous sommes aduertis par la Chronique de Theodoric à Nien, que ceste guerre-cy se menoit ceste annee: en laquelle il dit que le Roy d'Arragõ s'allia du Roy des Maures pour sa defence. Ce qui se doit entendre de Mahõmet Alhamar, qui occupoit lors le royaume de Grenade sur Mahõmet le vieil: pource q̃ nonobstãt qu'il eust alliãce auec le Roy de Castille, s'estoit mis d'intelligẽce auec

auec l'Arragonnois contre l'autre, & taschoit de faire entrer celuy de Fez en ceste ligue. Mais Albohanan fils d'Albohacen ne voulut trahir le Castillã, ains l'aduertit des trahisons que l'autre brassoit contre luy: comme recite Estienne Gariney en sa nouuelle histoire d'Espagne.

Vn personnage nommé Bertold de Borbach fut en ce temps bruslé à Spire pour aucuns erreurs qu'il auoit tenu fort pernicieux: entre lesquels on luy imputoit d'auoir dogmatizé que nostre Seigneur auoit esté tellement troublé & delaissé de Dieu à sa mort, qu'il auoit esté en doubte de son salut: Ainsi que Naucler recite.

Du Monde.	6397	*E. d'Allemagne.*	12	R. *d'Escosse.*	30
De Iesus Christ.	1359	*R. de France.*	9	*R. de Dannemarch.*	27
Indiction.	12	*R. de Naples.*	17	R. *de Suesse.*	40
De l'Hegire. 761. le 21. de		*Duc de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	17
Nouembre.		*R. de Castille.*	10	*R. de Pologne.*	27
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	24	*R. de Boeme.*	13
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	34	R. *Othomans.*	9

En vne diette tenue à Maience l'Empereur admonnesta fort asprement l'Archeuesque de Maience & les autres Prelats de se reformer eux & le Clergé, tant en leurs vestements qu'en toutes autres choses, & ce sur peine de priuation de leurs benefices. Qui fut lors que le Pape enuoya son Legat en Allemagne pour leuer les subsides de la chambre Apostolique; luy ayant donné puissance de dispenser Prestres & Clercs à tenir plusieurs benefices incompatibles, mesmement aussi d'absouldre ceux qui detenoyẽt quelques benefices que ce fussent, sans tiltre canonique. Au moyẽ dequoy il remporta de la Germanie vne merueilleuse somme de finances. Naucler.

Loys Marquis de Brãdebourg, fils aisné de l'Empereur defunct, mourut sans enfans. Au moyen dequoy Othon son frere puisné luy succeda audit Marquisat. Auentin.

Les Roines vefues des feu Roys Charles le Bel & Philippe de Valois estans (pource qu'elles se formalizoyent pour le Roy de Nauarre) assiegees dedans la ville de Melun par les gens du Regent, & reduites au danger d'estre prises, furent cause de faire condescendre le Roy de Nauarre à la paix, & à reprendre le parti de France. Tellement que l'estat d'icelle commençoit d'en mieux valoir, quand les tresues qu'on auoit auec les Anglois expirerent. Qui firent descendre le Roy d'Angleterre & le Prince de Galles son fils auec vne grande armee à Calais, pour contraindre les François par armes de leur accorder tous les articles qu'ils leur demandoyent pour la deliurance de leur Roy, qui estoyent si excessifs qu'on n'y pouuoit entendre. Tellement qu'ils trauerserent toute la Picardie, & se vindrent camper deuant la ville de Rheims, qui les accula si longuement qu'ils cognurent qu'ils y feroyent mal leur profit. Cependant Robert Canole Capitaine Anglois sortit de la petite Bretagne auec vne autre grãde trouppe d'Anglois qu'il mena courir tout le pays de Berry iusques en Auuergne; où il fut mis en routte par les Gentils-hommes du pays. Mais quelques compagnies Françoises, desquelles Brocard de Fenestrages estoit Capitaine, ayant rencontré sur les champs certaines autres trouppes d'Anglois qui tenoyẽt quelques places en Champagne, les mirent quasi toutes en pieces aupres de Nogent sur Seine. Tellement que lesdites places furent par ceste deffaite retirees de leurs mains. Froissard.

Les citoyens de Rome estans entrez en grande dissentiõ les vns contre les autres pour raison des Senateurs qu'ils vouloyent eslire pour les gouuerner, furent cause que le Pape enuoya vn estranger nommé Raimond Bartholomei natif de Siennes pour les gouuerner en son nom sous tiltre de Senateur. Blondus, Platine.

Estienne Vaiuode de Vvallachie ditte Moldauie, dernierement decedé, auoit laissé deux fils, Estienne & Pierre: lequel nonobstant qu'il fust le puisné, auoit toutesfois sous la faueur que luy portoit le peuple de Vvallachie deboutté son frere aisné. Lequel à ceste occasion se retira vers le Roy de Pologne, qui entreprit de le restituer en son pays par vne armee qu'il y enuoya, laquelle toutesfois fut miserablement deffaite en passant par vn bois;

pource que l'ennemy auoit tellement fait coupper les arbres par le pied, qu'ils l'accablerent. Martin Cromer.

BERDEBECK Cham des Tartares de la Horde de Zanotha mourut, & luy succeda vn nommé Alculpa, qui fut occis vn mois apres son aduenement par vn des Princes de sa cour nommé Naruss, qui s'empara de la principaulté des Tartares, & receut les hommages & ligeances des Princes de Russie. Sigismund Baron.

VN Caloyer de Grece nommé Calixte fut esleu Patriarche de Constãtinople, auquel siege il presida 2. ans. Onufrius.

VN nommé Bartolomi de Ianouesse natif de la Minorque, publia en ce temps vn liure intitulé des erreurs de l'Antechrist, & de l'opiniastreté des adherens d'iceluy. Auquel il vouloit predire que l'Antechrist deuoit apparoistre l'an 1360. le iour de la Pentecoste, & ses disciples aussi par tout le monde. Aussi Ioannes Balistardus General de l'ordre des Carmes fit vn liure des derniers temps, & de la guerre que l'Antechrist doit faire à l'Eglise militante. Bernard de Luxembourg, Tritemius.

Du Monde.	6398	*E.d'Allemagne.*	13	*R.d'Escosse.*	31
De Iesus Christ.	1360	*R.de France.*	10	*R.de Dannemarch.*	28
Indiction.	13	*R.de Naples.*	18	*R. de Suesse.*	41
De l'Hegire.	762. le 10. de	*D.de Venise.*	4	*R.de Hongrie.*	18
Nouembre.		*R.de Castille.*	11	*R.de Pologne.*	28
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	25	*R.de Boëme.*	14
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	35	*R.Othomans.*	10

EBRARD Comte de Vvirtemberg greuant ses subiets d'exactions illicites, & ayant fait quelques monopoles auec les Princes d'Austriche & le Marquis de Bade, prouoqua l'Empereur à luy faire la guerre. Tellement qu'il y eut quelques prises & destructions de villes & de Chasteaux sur luy, qui le firent venir malgré luy au point de refaire sa paix auec l'Empereur au mieux qui luy fut possible. Suyuant laquelle il luy fut aussi ordonné de faire la guerre aux citoyens de la ville d'Estingen, pource qu'ils s'estoient mutinez & rebellez contre l'Empereur. Naucler, Tritemius.

LES Anglois ayant perdu leur temps deuant la ville de Reüne, amenerent leur camp du costé de Paris, en bruslant & destruisant pays où ils passoyent. Mais apres s'estre fait veoir aux Parisiens, prindrent la route de Chartres, où le Prince de Galles s'aduisant qu'il n'auoit encore riẽ fait de ce qu'il s'estoit promis, & que grandes forces s'assembloyẽt auec le Regent, commença d'entrer en consideration de l'incertitude & inconstance des affaires de ce monde: & que c'est le fait de sages Princes de n'abuser point de l'heur ny des victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis. Tellement qu'il s'accorda à la paix qui fut traittee à Bretigni le 8. iour de May, & ratifiee à Calais le 24. iour d'Octobre sous conditiõs fort desauantageuses à la France. D'autant que par icelles toute la Duché de Guienne comprenant la Gascongne, Poictou, Xantonge, Perigort, Limosin, Cahors, Rhodes & Angoulmois auec la Rochelle, ensemble les Comtez de Guines & de Calais demeurerent en souueraineté au Roy d'Angleterre, sans les tenir en foy & hommage du Roy de France. Lequel payant auec celà vne somme merueilleuse de deniers pour sa rençon & deliurance, qui se deuoyent deliurer à plusieurs termes. Au moyen dequoy il fut mis en liberté: & ayant laissé ostages suffisans pour l'accomplissement du reste du traitté fut de retour à Paris au mois de Decembre, où il erigea la Comté d'Anjou en Duché pour la donner en appennage à son second fils nommé Loys, qui estoit l'vn des ostages demeuré pour luy en Angleterre. Froissard, Nangis, P. Æmile.

OR combien que le traitté de Bretigni eust esté conformé & corrigé par les deux Roys à Calais, si est-ce toutesfois que pource que les renonciations qui se deuoyent faire par iceluy d'vne part & d'autre, ne furent faites purement & simplement à Calais, à cause des difficultez qui se monstrerent de la forme de les faire, & du temps qu'elles se feroyent: autre accord se feit le 26. iour d'Octobre en la mesme annee, que les deux Rois enuoieroyẽt

l'annee

l'annee ensuyuant le iour de feste S. André à Bruges leurs deputez, portans auec eux le traitté de paix & lesdites renonciations en lettres patentes seellees de leurs seaux : & que iusques à lors icelles renonciations ne sortiroyent aucun effect; mais au Roy demeureroyent ses resorts & souuerainetez, ainsi qu'il les auoit auparauant. A quoy aussi fut adiousté que si aucun des subiets d'vne partie ou d'autre contreuenoyent à ladite paix, faisans pilleries & voleries, boutans feux ou prenans & detenans forteresses, personnes ou bien au royaume de l'vn de l'autre sur ses subiets, adherents, alliez ne cessoyent, ou reparoyent lesdits excez dedans vn mois apres qu'ils en seroyent sommez, qu'ils seroyent tenus dés lors pour bannis des deux royaumes, criminels de leze maiesté, & punis sans remission & conniuence. D'auantage fut dit que les deux Rois ne receuroyent les ennemis de l'vn de l'autre, & garderoyent reciproquement l'honneur l'vn de l'autre: auec plusieurs autres articles qui sont contenus és lettres qui en furent sur ce faites, desquelles nous auons extrait ce que nous venons de reciter. Pource que de là se prindrent les causes pour lesquelles le Roy Charles cinquiesme recommença cy apres la guerre aux Anglois. Car le Roy Iean enuoya à Bruges au iour qui auoit esté dit, & ne s'y trouua personne de la part du Roy d'Angleterre. Or estant en ceste sorte le Roy Iean deliuré, le Poëte Petrarque vint de la part des Princes d'Italie en tiltre de leur Ambassadeur, pour luy faire declaration du contentement & resiouissance qu'ils auoyent de sa deliurance: ainsi qu'il tesmoigne en vne de ses epistres à Boccace. Qui fut lors qu'il cognut si bien la vertu du Roy Iean, qu'elle luy fit escrire en vne autre epistre à Guy Archeuesque de Gênes: *Quis hoc vnquam quæso diuinasset, quòd Francorum Rex quamuis quòd ad se attinet inuictissimus hominum, vinceretur, & in carcerem duceretur, & ingenti pretio redimeretur?*

Les Romains se rebellans contre le Senateur estranger que le Pape leur auoit donné, esleurent sept de leurs citoyens pour gouuerner leur ville; lesquels ils nommerent Reformateurs. A cause dequoy le Pape donna la dignité de Senateur à Hugues de Lusignen Roy de Cypre, qui estoit venu en Italie pour demander secours cótre les Turcs, auec charge de supprimer lesdits Reformateurs. Platine.

Iean Aulegiau ou Olegio gouuerneur de la ville de Boulongne pour les Vicomtes de Milan, ayant enuie de retenir la principauté d'icelle pour soy, traittoit fort rigoureusement les Boulonnois, à fin de les desgouter de la domination desdits Vicomtes: lesquels aussi s'apperceuants de son humeur, faisoyent tout leur possible de le debusquer de ceste charge. Qui fut cause que quand il sentit qu'il ne pourroit pas à la longue durer cótre eux, qu'il aima mieux remettre laditte ville entre les mains du Cardinal Gilles Legat du Pape (sous l'espoir de la recompense qu'il en receut en la Marche d'Ancone) que de la laisser reuenir en leur puissance. Occasion pourquoy le Vicomte Barnabas mena vne armee deuant pour la recouurer. Qui fit que le Legat s'allia des Princes de Mantouë, de Ferrare, de Veronne, de Come & de Laude, auec lesquels il meit vne puissante armee aux champs, qui alla assieger la ville de Bresse, sçachans bien qu'elle estoit de telle importance au Vicomte, qu'il laisseroit Boulongne pour la venir secourir, comme il fit: combien que ce fut à son mal-heur. Car ses ennemis le vindrent rencontrer en la pleine de Montcler, où ils le deffirent auec son armee: comme tesmoignẽt Blondus, Platine & Sabellic. Combien que Donatus Bossius en voudroit bien attribuer la victoire à son Vicomte. Theodoric à Nien en son Supplement de Martin dit seulement qu'il y eut rencontre enuiron la feste de l'Ascension, où Gerard Comte de Monte fut tué, & que Barnabas fut excommunié le dernier iour d'Aoust par le Pape. Ce qu'il estime aussi auec Donatus Bossius & Leander estre aduenu ceste annee sous Gilles Legat. Les autres l'an 1357. ou 1358. Platine sous l'Abbé de Cluni, Ioannes Fauetius sous vn Pierre Thomas d'Aquitaine Archeuesque de Crete, qu'il dit auoir esté Legat du Pape à Latere en Italie, & porté à Boulongne la Theologie scholastique qu'il auoit apprise à la Sorbonne à Paris.

Av mesme temps les Florentins entrerent en guerre contre les Pisans pour bien petite occasion, & leur donnerent bataille sous la conduite de Galeat Malateste, de laquelle ils gagnerent la victoire. Qui fut cause que les Pisans rappellerent en leur ville Iean Agnel qu'ils auoyent banni, qui chassa les Gambecourtes ses ennemis, par lesquels on estimoit que ce desastre estoit aduenu aux Pisans. Platine, Blondus, Sabellic.

Lors Gonzague Prince de Mantouë mourut le premier iour de Feurier, laissant vn fils nommé Guy, ou selon d'autres Philippin, qui luy succeda à sa principauté. Leander.

MAGNVS Roy de Suesse se rendit tellement odieux par ses mauuaises complexions à tous ses subiets, qu'ils luy baillerent ses deux fils pour regner en compagnie & en societé auec luy. Ce qui l'irrita encore si despiteusement, qu'il feit mourir l'aisné nommé Eric par breuuage empoisonné que sa mere mesme luy donna, qu'on disoit estre venue de France. Et de despit contre ses subiets s'allia de Vvaldemare Roy de Dannemarc, luy donnãt permission non seulement de se remettre en la Schomingie & Hallandie, mais aussi de piller & rauager la Gotlandie à son aise. Ce qui augmenta semblablement si bien le malcontentement que les Princes & seigneurs de son royaume auoyent de luy, qu'ils inciterent son autre fils nommé Hacquin à le prendre, & le retenir prisonnier. Mais la charité filiale fit qu'il luy donna bien tost apres la clef des champs. Ioannes Magnus.

NARVSS Prince de Tartarie, apres auoir regné enuiron vn an fut occis, & luy succeda vn nommé Chidir, qui fut pareillement mis à mort l'annee d'apres par son fils nommé Themer Hosca. Sigismond Baron.

VDMA Asfan regna apres Seipharad au royaume d'Æthiopie l'espace de 10. ans. Marius Victorin.

LES freres Mendians apres le trespas de Richard Archeuesque d'Amarcan en Hibernie (qui auoit esté disciple de Barchontorpius) entrerent en question & dissension auec les moynes de l'ordre de S. Benoist en la ville d'Oxone. Guillaume Botouer.

Du Monde.	6399	*E. d'Allemagne.*	14	*R. d'Escosse.*	32
De Iesus Christ.	1381	*R. de France.*	11	*R. de Dannemarch.*	29
Indiction.	14	*D. de Naples.*	19	*R. de Suesse.*	42
De l'Hegire.	763. *le* 30.	*D. de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	19
d'Octobre.		*R. de Castille.*	12	*R. de Pologne.*	29
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	26	*R. de Boëme.*	15
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	36	R. *Othomans.*	11

EN ce temps doit estre aduenu ce que Blondus, Sabellic, Egnatius, P. Ioue & Onufrius racomptent de Iean Paleologue Empereur de Constantinople: lequel estant en guerre contre les Princes de la Moree, ausquels Marc Craionich Prince de Bulgarie donnant secours feit venir à son aide 12. mille Turcs que le Prince Amurath luy enuoya, par la vaillance desquels il vainquit & subiugua tous ses aduersaires: & puis desdits 12. mille en renuoya les 7. à leur Prince. Lequel ils mirent si bien en goust du pays de la Grece, qu'il fut cause de l'y faire passer luy-mesme les annees ensuyuantes, à ce qu'ils disent: combien que Gregoras & Laonic tesmoignent que les Turcs y auoyent ia passé auparauãt par plusieurs fois.

L'EMPEREVR Charles ayant esté nourry dés sa ieunesse en France, s'estoyent tellement pleu aux loix, coustumes, & institutions des François, qu'il en apporta en Allemagne plusieurs de celles qui luy semblerent les plus dignes d'estre tirees en imitation. Outre lesquelles on dit aussi qu'il apprit à leur exemple les moyens d'augmenter, amplifier, orner & embellir les villes & citez, & à leur donner aussi les inuentions de s'enrichir & deuenir opulentes, cognoissant que la force des royaumes consiste en la richesse, opulence & force des villes. Et à ceste cause pareillement on confesse tout notoirement qu'il fonda & institua ceste annee l'Vniuersité de la cité de Prague au royaume de Boëme, tout à la forme & exemple de celle de Paris, qui estoit l'vn des plus beaux ornements de la France, voire de toute l'Europe. Tritemius, Gaspar Peucer.

LOYS Comte de Tirol second des fils de l'Empereur defunct mourut, laissant vn fils vnique nommé Menard en fort bas aage, pour la tutelle duquel les Princes de Bauiere entrerent en dissension les vns contre les autres. Auentin.

ESTANT la paix faicte entre les François & Anglois, la France retomba en vne non moins dangereuse guerre que la precedente par les trouppes & compagnies de gens de guerre, & les Capitaines qui auoyent serui l'vn & l'autre Roy, qui se rassemblerent ensemble, d'autant qu'ils estoyent desappointez, & se trouuerent en si grand nombre qu'ils faisoyent

soyent vne iuste armee. Au moyen dequoy ils s'esleurent de nouueaux Capitaines (dont l'vn se faisoit nommer l'Arche-prestre) sous la conduite desquels ils delibererent d'aller manger, ronger & raffler tous les pays, fussent d'amis ou d'ennemis, où ils se pourroyent aduiser qu'il feroit bon pour eux. Tellement que sous ceste deliberation ils s'allerent comme vn deluge desborder sur la Champagne, & de là en la Lorraine, qui les affrianda de passer oultre. Tellement que l'Alsatie & la Comté de Ferrette les receut, où ils mirent toute l'Allemagne en tel esmoy, qu'il fut aduisé que l'Empereur auec les citez Imperiales feroyent vne armee pour se ietter sur eux, le bruit de laquelle les fit prendre leur chemin par la Comté & Duché de Bourgongne, d'où ils s'allerent rendre au pays de Lion & de Forests. Froissart, Nangis.

Cependant Philippe Duc de Bourgongne mourut à Rouuré pres de Dijon le 21. de Nouembre, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy le Roy Iean se declara son heritier & successeur en la Duché de Bourgongne. Les François estiment que ce fut par la loy de France: les Bourguignons par droit de proximité, pource qu'il estoit le plus proche parent du costé de son pere. On tient au reste qu'il l'incorpora dés lors perpetuellement & inseparablement à la couronne: mesmement aussi qu'il iura de ne l'en iamais distraire. A cause dequoy les Rois subsequens ont maintenu qu'elle n'en pouuoit plus depuis estre alienee, ny aller à filles. Et voulut outre plus que les Roys ses successeurs fissent semblable serment à leur couronnement. Quant aux Comtez d'Artois & de Bourgongne, madame Marguerite femme du Comte de Flandre tente du defunct & sœur de sa mere y succeda comme venue de cest estoc-là.

Henry Duc de Lenclastre Prince sage & vaillant mourut, laissant deux filles, l'vne nommee Mahault, qui fut mariee à Guillaume Comte de Hainault, & Ieanne qui fut espouse de Iean Comte de Richemõt fils du Roy d'Angleterre, à raison de laquelle il obtint aussi la Duché de Lenclastre. Froissart.

La ville de Boulongne assiegee par le Vicomte Barnabas se rendit à luy par composition, qui fut cause que le Pape fit l'annee ensuyuant passer les compagnies de France sous la conduitte du Marquis de Montferrat contre luy: comme tesmoigne Donatus Bossius: combien que les autres ne font point mētion de la reprise de Boulōgne depuis qu'elle eut esté renduë au Legat.

A Simon Bocanigra succeda au Ducat de Gennes le sieur Gabriel Adorne, qui exerça ceste dignité l'espace de 7. ans: tesmoing Leander, selon lequel aussi Adolbrandin Prince de Ferrare mourut. Au moyen dequoy son frere nommé Nicolas, qui fut surnommé le Boiteux, luy succeda en la principauté de Ferrare.

Par l'interposition du Cardinal de Boulongne Legat du Pape paix se fit entre les Roys de Castille & d'Arragon, qui fut mal obseruee. Theodoric à Nien.

L'Vniversite de Cracouie fut ceste annee fondee & instituee par Casimire Roy de Pologne. Martin Cromer.

Magnvs Roy de Suesse estant eschappé de la prison où il estoit, par la grace de son fils se retira vers le Roy de Dannemarc, qui luy fit si bon recueil qu'ils entrerent encor d'accord ensemble de faire le mariage du fils du Suessien auec la fille qui estoit vnique nõmee Marguerite du Dannois. Mais le fils auoit cependant du consentement des Princes de Suesse enuoyé querir la sœur de Henry Comte de Holsatie pour s'espouser auec elle, l'ayant ce dit Albert Crants auparauant fiancee du vouloir mesme de son pere, qui s'estoit obligé enuers les seigneurs de son royaume que là où son fils faudroit à l'espouser, qu'ils seroyent quittes du serment d'obeissance qu'ils luy auoyent donné. A cause dequoy le Roy de Dannemarc à fin de rompre ce coup, fit attendre par ses gens sur la mer la fille qu'on menoit en Suesse: lesquels se trouuans plus forts que ceux qui la conduisoyent, ils la prindrent & menerent à leur maistre, qui la retint sans la vouloir remettre en liberté.

Themir Hoscha s'estant emparé de la principauté des Tartares par la mort de son pere qu'il auoit luy-mesme faict massacrer, fut de mesme façon chassé & contraint par vn grand seigneur nommé Temnick Manay, outre le fleuue de Volga, où il receut le salaire de son impieté enuers son frere, laissant son ennemy en possession de la principauté de Tartarie: selon que recite Sigismund Baron en son liure des Moscouites, où il tient que celà aduint l'an 6869. de la creation du monde au compte des Russiens, qui est aussi celuy des Grecs.

La feste de la Couronne & des Cloux de nostre Seigneur fut instituee ceste annee par le Pape Innocent à la requeste de l'Empereur Charles. Tritemius.

Apres Calixte fut fait Patriarche de Constantinople vn nommé Philotee, qui presida 13. ans 6. mois. Onufrius.

Du Monde.	6400	*E. d'Allemagne.*	14	R. *d'Escosse.*	33
De Iesus Christ.	1362	*R. de France.*	12	*R. de Dannemarch.*	30
Indiction.	15	*R. de Naples.*	20	R. *de Suesse.*	43
De l'Hegire. 764. *le* 19. *iour d'Octobre.*		*Duc de Venise.*	1	*R. de Hongrie.*	20
		R. de Castille.	13	*R. de Pologne.*	30
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	27	*R. de Boëme.*	16
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	37	R. *Othomans.*	12

Le piteux mesnage que faisoyent les gens de guerre desappointez qu'on nommoit les Compagnies par la France, contraignit le Roy Iean de mettre au deuant d'eux vne armee, de laquelle messire Iaques de Bourbon gouuerneur du Lionnois, & le Comte de Tãcaruille, accompagnez de beaucoup de grans seigneurs auoyent la conduite: lesquels toutesfois furent miserablement deffaits le 6. iour d'Auril à Briguais en Forests, demeurans ledit de Bourbon & son fils morts sur le champ. Au moyen dequoy les pillars prindrent leur chemin vers Auignon, causans par l'exemple precedent telles affres à toute la cour Papale, qui n'auoit accoustumé de receuoir aubades de telles manieres de gens, que tout y fut en desordre & confusion: signamment apres qu'on veit que quelques Croisez qui s'estoyent leuez sous la conduite du Cardinal d'Ostie, leur faisoyent aussi peu de peur que l'excommunication; iusques à ce qu'on se fut aduisé que le souuerain remede de destourner vn tel orage estoit l'argent, qui fut baillé non seulement par le Pape, ains aussi par le Roy de France, à fin de faire sortir hors de son royaume telles harpies. Mais il fut aduisé qu'vne partie seroit enuoyee au secours du Roy d'Arragon contre le Roy de Castille qui luy auoit recommencé la guerre, & l'autre seroit conduite par le Marquis de Montferrat en Italie contre les ennemis du Pape. D'vne partie de laquelle estoit chef Iean Haconde Gascon, que les Italiens appellent Iean Ancuth, & ont estimé qu'il estoit Anglois, à cause qu'il estoit des subiets d'iceluy, pour raison de la Gascongne: qui se fit, à ce qu'ils disent, tellement renommer cy apres par sa vaillance en Italie, & par les victoires qu'il fit gagner à ceux qui vserent de son seruice, qu'il n'y eut aucune guerre tant qu'il vesquit, dont il n'ait eu la conduitte pour l'vne ou pour l'autre des parties. Tellement qu'ils se confessent aussi auoir appris de luy toute la discipline militaire, & façon de guerroyer qu'ils obseruerent depuis, iusques au temps des Capitaines Sforce & Picciuin. Mais ceux qui le mirent les premiers en œuure, furent les Pisans, qui le prindrent auec quatre mille de ses compagnõs à leur seruice contre les Florentins, ausquels ils firent beaucoup de fascheries par son moyen: comme tesmoignent Blondus, Platine & Sabellic. Lesquels toutesfois voudroyent rapporter ceste guerre des Pisans à l'an 1367. ou 1368. Mais Donatus Bossius & Palmerius constituent ceste annee le commencement d'icelle: en laquelle aussi Froissard & Nangis tesmoignent que ledit Haconde partit de France auec les autres compagnies quant & le Marquis de Montferrat.

L'Espagne estoit grandement troublee en ce temps à cause du mauuais mesnage qui estoit entre le Roy Dom Pierre de Castille & ses freres bastards, à sçauoir Hẽry Comte de Tristemare, Tello seigneur de Biscaie, Frederic grand maistre de sainct Iaques, & les autres, ausquels il faisoit si mauuais traittemẽt, comme aussi à tous ses autres subiets, qu'ils furent contraints de se liguer ensemble auec la plus part des grands seigneurs de Castille, pour se defendre contre luy, & pour le contraindre aussi de reprendre madame Ieanne de Bourbon son espouse, qu'il tenoit prisonniere, cherchant les moyens de la faire mourir pour iouyr d'vne courtizane qu'il entretenoit. Ce nonobstãt il leur cõmença vne si cruelle guerre, que combien qu'ils fussent aidez & supportez du Roy d'Arragon, il alla assieger la cité de Tolette, & entra dedans malgré eux. Où ayãt trouué madame Blanche sa femme, il la

il la renuoya derechef tenir prison à Medine Sidonie, où elle fut mise à mort quelque têps apres par son commandement. Et puis se meit à poursuyure ses freres si furieusement qu'il fut force à Henry son frere & à Tello de se sauuer deuant luy: & se retirer vers le Roy Iean en France, duquel ils receurent aucunes des compagnies prementionnees, auec lesquelles ils s'allerent ioindre à l'armee que le Roy d'Arragon leur meit en main, pour aller venger leurs iniures, signamment la mort de deux ou trois de leurs freres, qu'il auoit fait mourir depuis leur depart, tellement qu'ils firent quelques conquestes en Castille. Ce que toutesfois l'estonna si peu, qu'il se meit en point de se bien defendre, & ne leur donner gueres d'auantage sur luy. Mais à fin qu'il vint plus aiseement à bout d'eux, il s'aduisa de faire paix auec le Roy d'Arragon, moyennant le mariage de son fils Alfons, qu'il auoit de sa concubine Padille, auec Leonor fille de l'Arragonnois, apres qu'il auroit fait declarer ce sien fils son heritier vniuersel de tous ses royaumes. Au moyen dequoy les affaires des deux freres s'en porterent mal, estants destituez du secours de l'Arragonnois. Gariney auec les autres histoires d'Espagne.

LA Duché de Guienne fut donnee en appennage au Prince de Galles fils aisné du Roy d'Angleterre le 19. iour de Iuillet. Au moyê dequoy il y vint faire sa demeure ceste annee & institua messire Ieã Chandos le plus sage & vaillant Capitaine entre les Anglois de son têps, son Cõnestable en icelle. Froissard auec l'instrument de la donation. Mais dés que la paix eut esté conclue entre les Rois de France & d'Angleterre, toute la Gascongne se mit en troubles & en querelles, à cause que la plus part de la noblesse d'icelle s'accommoda ou de gré ou de force suyuant icelle sous la domination des Anglois. Mais il faschoit à l'autre de s'y assubiettir, & trouuoit mauuais que les estats l'eussent consenti: d'autant que la souueraineté estoit inseparable de la couronne. Auec celà se vint presenter vne querelle entre les maisons de Foix & d'Armignac, qui fit que bataille fut donnee le 5. de Decembre de ceste annee à l'isle Iourdain: où le Comte de Foix emporta la victoire, demeurãs les Comtes d'Armignac, de Comminge & le sire d'Albert ses prisonniers.

LOYS Prince de Tarente espoux de Ieanne Roine de Naples mourut ceste annee, selõ Theodoric de Nien (qui viuoit lors) qui l'appelle Roy de Sicile: & dit que le Pape fit ses obseques le 20. iour de Iuin. Onufrius est de mesme aduis: combien que d'autres rapportent sa mort plustost. Mais Thomas Fazel l'attribue à l'an ensuyuant: où il declare aussi que luy & sa femme se nommoyent Rois de Sicile, & en occupoyent la plus grãde partie auec la cité de Messine mesme, qui par la mort d'iceluy se remit en l'obeissance du Roy Frederic par la faction des Comtes de Clermont, qui auoyent tenu auparauant le parti dudit Loys. Et puis le Pape se vint à entremettre d'appaiser la guerre qui estoit entre la Roine de Naples & ledit Frederic, en telle sorte qu'elle fut accordee aux conditions qu'elle s'intituleroit tousiours Roine de Sicile, & luy Roy de Trinacrie: & qu'il tiendroit d'elle à foy & hommage le royaume de Sicile sans autre obligatiõ de seruitude, sinon de luy payer tous les ans trois mille marcs d'argent à certain terme en forme de tribut, & qu'ils seroyent tenus de se defendre reciproquement l'vn l'autre contre tous ennemis. Thomas Fazel.

AV seigneur Ioan Delphin decedé succeda en la dignité Ducale de Venise le sieur Laurentio Celso, lequel l'exerça l'espace de 3. à 4. ans: sous lequel les Candiots se rebellerent contre les Venitiens. A cause dequoy Leonard Dandule fut enuoyé contr'eux auec armee, qui les fit par force remettre en l'estat auquel ils estoyent auparauant. Sabellic, Contarin.

VGOLIN de Gonzague fils de Guy Prince de Mantouë, fut ceste annee mis à mort par ses freres. A cause dequoy Bernabas Prince de Milan, qui auoit espousé la niepce d'iceluy, assiegea la ville de Mantouë, où il perdit son temps. Donatus Bossius.

MAHOMMET dit le Vieil, ayant esté cy deuant deietté du royaume de Grenade, se remist ceste annee en iceluy par le support & appuy de ses amis, contraignant Mahommet Alhamar, qui signie le Rouge, de se retirer vers le Roy de Castille, qui le fit mourir publiquement sous pretexte de faire iustice de ceux qui auoyent traitreusement meurtry le Roy Ismael de Grenade. Mais Alfonse Cartagena dit que ce fut pour auoir les tresors qu'il auoit apportez auec soy: Gariney pour le punir de la trahison qu'il auoit cy deuant machinee contre luy. Somme que celà le rendit de tant plus amy dudit Roy de Castille, tellement qu'il le fauorisa tousiours depuis en toutes ses guerres contre ses ennemis.

AV mesme temps regnoit au royaume de Fez en Afrique Abaifer Abdelazis. Gariney.

Innocent 6. du nom s'estant empesché à faire preparer vne armee pour enuoyer contre les Turcs, fut surpris d'vne maladie, de laquelle il mourut en la ville d'Auignon le 12. de Septembre. A cause dequoy les Cardinaux entrerent au Conclaue pour faire election d'vn nouueau Pape: & ne se pouuans accorder de l'vn d'entr'eux, conuertirent en fin toutes leurs voix sur l'Abbé de Marseille nommé frere Guillaume de Grisach, natif de Limoges, fils d'vn medecin Anglois, qui estoit lors allé en quelque legation pour le Pape defunct, pour l'opinion qu'on auoit qu'il entendoit fort bien les affaires de l'Eglise, qui faisoit esperer qu'elles vaudroyent mieux par luy. Tellement que son election luy fut signifiee, tesmoing Theodoric de Nien, à son retour en la ville de Marseille le 27. iour d'Octobre: auquel aussi il prit le nom d'Vrbain 5. qui a fait estimer à Froissard & à Nangis, qu'elle fut lors faite: combien qu'Onufrius a affermé que ce fut le 27. de Septembre. Depuis lequel il faict aussi compte qu'il a presidé 8. ans 2. mois 24. iours. Or pource qu'il estoit, ce dit Platine, de singuliere vertu, de grand courage & de vie tres-innocente, aussi tost qu'il fut estably au siege Papal, il appliqua tous ses sens à conseruer & maintenir la liberté de l'Eglise, c'est à dire le droit que les Papes se disoyent auoir sur les villes & terres qu'ils pretendoyent estre du patrimoine du siege Romain: Confermãt à cest effect le Cardinal Gilles Cornette, qui estoit ia en Italie en sa legature, & enuoyant les compagnies mentionnees cy dessus se ioindre à luy auec le Marquis de Mõtferrat. Et à fin de ne rien laisser derriere de ce qui pourroit seruir à sa cause; d'autant qu'il auoit principalement affaire aux Vicomtes de Milan, contre lesquels les censures & procedures de ses predecesseurs n'auoyẽt eu encore beaucoup d'effet, s'aduisa de les prendre d'vne autre façon, qui fut de signifier iour au Vicomte Barnabas depuis le 28. de Nouembre de ceste annee iusques au premier de Mars prochain venant, de venir respondre deuant luy du crime d'heresie dont il l'accusoit. Cependant Petrarque appelle ce Pape cy *Litteris excellentem, & vtriusque iuris peritissimum, alterius autem & conditorem & interpretem habitum.*

Gvidon de Cauliac docteur en Medecine en l'vniuersité de Montpellier, & premier Chirurgien du Pape, par lequel la science de Chirurgie fut restauree & remise au dessus, florissoit en ce temps: auquel aussi, à sçauoir la premiere annee du Pape Vrbain, il commença de composer en la ville d'Auignon son œuure de Chirurgie.

Du Monde.	6401	*E. d'Allemagne.*	15	R. *d'Escosse.*	34
De Iesus Christ.	1363	*R. de France.*	13	*R. de Dannemarch.*	31
Indiction.	1	*R. de Naples.*	21	R. *de Suesse.*	1
De l'Hegire.	765. *le* 8. *iour*	*Duc de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	21
d'Octobre.		*R. de Castille.*	14	*R. de Pologne.*	31
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	28	*R. de Boéme.*	17
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	38	R. *Othomans.*	13

Amvrath s'estant (à ce que plusieurs ont escrit) informé par ses gens que l'Empereur de Grece luy auoit renuoyez, de la bonté & excellẽce du pays de la Grece, prit tel appetit d'en aller gouster luy-mesme, & d'y auoir part, qu'il s'y fit passer ceste annee auec 60. mille Turcs sur des nauires Geneuoises, sous pretexte de vouloir aller aider à l'Empereur à acheuer de reduire ses ennemis en son obeissance. Mais il fit cognoistre par effect que c'estoit à intention de faire seulement son profit. Car il s'empara de beaucoup de bonnes villes de Thrace: comme de Callipoli & Andrenople. Tellement que suyuant ceste opinion qui a esté tenue de tous ceux qui ont pardeça escrit cy deuant des affaires des Turcs. Ce fut lors que les Turcs prindrent premierement terre, & conquesterẽt villes en l'Europe. Mais nous auons ia monstré cy deuant par le tesmoignage de Gregoras (qui viuoit plus de 30. ans auparauant) & de Laonicus autheurs Grecs, que les Turcs estoyent ia plusieurs fois passez cy deuant en la Grece, & y tenoyent de long temps les villes-mesmes que nous venons de nõmer, par autre façõ que celle qu'ils disent. Parquoy il y a bien plus d'apparẽce en ce que Laonic recite, que Iean Paleologue Empereur de Constantinople prenant garde à l'accroissement continuel des affaires des Turcs, se transporta en Italie pour passer en France

en esperãce d'y trouuer quelque prouision contre l'orage & la tempeste qui menaçoit son Empire. Mais qu'au lieu d'y receuoir le remede qu'il cerchoit à sa maladie, que les Venitiẽs luy firent vn recueil si mal gracieux, qu'il luy osta le moyen de paracheuer son voyage, le faisãt retourner plus court en sa maison qu'il n'auoit esperé. Où il fut cõtraint par faute d'autre recours d'apprehender les moyens de se mettre en la grace du Souldan Amurath. De sorte qu'il se mit luy & son Empire en la protection d'iceluy, se rendãt son tributaire. Pour plus grande asseurãce mesme dequoy il luy enuoya le plus ieune de ses fils nommé Theodore en ostage, qui le deuoit accompagner par tout où il iroit. Par ce moyen les Empereurs de Constantinople furent premieremẽt reduits en seruitude, qui ne leur reserua plus que le tiltre & l'ombre ou la memoire de l'Empire ancien. Car ils furent tousiours depuis contraints ou eux-mesmes en personne, ou par leurs enfans, aller au seruice des Princes Turcs contre leurs ennemis, & s'accommoder entierement à leurs commandemens & inuentions, n'osans pas mesmement prendre possession de l'Empire sans leur permission & consentement. Dont la cause fut attribuee aux Papes, qui desgousterent les Princes d'Occident de bailler secours aux Empereurs de Grece; à cause seulement que l'Eglise Grecque ne se vouloit soubmettre à la Romaine.

Le Roy de Nauarre apres le retour du Roy Iean en France, & auoir fait paix auec iceluy s'estoit retiré en son royaume de Nauarre: où se voyant estre en querelle auec le Roy d'Arragon, chercha les moyens de se mettre de ligue auec Dom Pierre Roy de Castille les meurs duquel symbolisoyent fort auec les siennes. Tellement qu'ils se trouuerent ensemble en la ville de Soria pour la conclure: & par icelle le Nauarrois s'obligea de donner secours au Castillan en la guerre qu'il vouloit faire à l'Arragonnois, nonobstant qu'il eust faict paix auec iceluy nouuellement. Et sur celà ils le deffierent, & recõmencerent la guerre: en laquelle le Roy de Nauarre courut le pays d'Arragon, & y prist les villes de Sos & de Sauueterre, auec les terres de Terminãde le Real. Qui fut cause de faire rechercher la paix à l'Arragonnois, pour laquelle obtenir il se fit fort d'induire le Roy de France à faire droit au Nauarrois sur ce qu'il pretendoit au Duché de Bourgongne. Tellement qu'il enuoya vne Ambassade en France à cest effect, qui obtint (à ce qu'escrit Gariney liu. 27. de son histoire generale d'Espagne) que le Roy Charles se rapporteroit de ce different-là au iugement du Roy d'Arragon & de six Cardinaux. Ce qui fit si bien esperer le Nauarrois, qu'il se mit d'accord auec l'Arragonnois. Dequoy toutesfois toutes noz histoires ne disent vn seul mot, & ne sçauent que c'est de tout celà.

En ces entrefaites (dit encore l'historien Espagnol) Alfons fils du Roy Pierre de Castille, lequel il auoit fait declarer son heritier vniuersel de tous ses royaumes, vint à mourir, à sçauoir le 18. iour d'Octobre de la mesme annee. Qui fut cause que l'Arragonnois quitta l'alliance & amitié du Roy de Castille, craignant de se faire ennemy des François: comme fauorisant au meurtre de madame Blanche de Bourbon. Qui fut cause que le Castillan enuoya vers le Prince de Galles pour se mettre d'alliance auec luy. Mais ceux qui nous rapportent cecy, nous deuoyent faire entendre s'il se fit deuant le precedent ou apres.

La guerre qui se preparoit & embrasoit entre l'Empereur Charles, le Roy de Pologne, & le Roy de Hongrie, fut appointee à la poursuitte du Pape, faisant que l'Empereur prist en mariage la niepce du Polonois, dont les espousailles se firent auec grande magnificence en la cité de Cracouie, où se trouuerent outre le Roy de Hongrie, Pierre Roy de Cypre, & le Roy de Dannemarc. Martin Cromer, Annales de Silesie.

Menard Comte de Tirol mourut en l'aage de quatorze ans, auant qu'auoir eu lignee. Et pource que sa Comté luy venoit de par sa mere, Rodolfe Duc d'Austriche la prit en mariage, à fin d'enfiler ladite Comté à son domaine: à cause dequoy les Ducs de Bauiere luy commencerẽt la guerre, durant laquelle il mourut. En fin l'Empereur prit la cognoissance de ce different deuers soy, en telle maniere qu'il adiugea la Comté aux Austrichois, moyennant certaine recompense qu'ils deuoyent donner aux Princes de Bauiere. Auentin.

Pierre Roy de Cypre ayant enuie de recouurer ce que ses predecesseurs auoyẽt perdu au royaume de Ierusalem, vint trouuer le Pape en Auignon, pour la mesme cause qui auoit fait partir son pere de son pays: pour le regard de laquelle il arriua si à propos, que le Roy Iean y estoit, auquel il sceut si bien remonstrer les affaires d'outremer, qu'il le mit en

deuotion de faire le voyage contre les infideles. Tellement qu'il prit la croix le 29. iour de Mars, en intention d'accomplir son entreprinse dedans 2. ans prochains. Mais auant que d'en faire plus grand bruit, il se voulut premierement transporter en Angleterre, pour essayer les moyens de conclure vne paix finale entre luy & le Roy d'Angleterre, par laquelle ses ostages fussent deliurez. Ceux qui ont mis en auant qu'il estoit retourné en France seulement par la permission du Roy d'Angleterre, pour venir faire passer aux estats de la France les conditions & articles de sa deliurance, & que les ayans dissuadez luy-mesme s'en retourna en Angleterre suyuant la promesse qu'il auoit faite de retourner, au cas qu'elles ne fussent accordees, sont euidemment refutez par le traitté de Bretigni, qui se voit: & parce que si sa foy eust esté obligee, il n'eust pas osé faire le vœu du voyage contre les infideles ny prendre la croix. Lequel point aussi (qui est tesmoigné par Theodoric de Nien, qui estoit lors en Auignon) le iustifie d'vne autre tache qu'on luy a voulu imposer, qu'il retourna en Angleterre plus pour la particuliere affection qu'il portoit à la Comtesse de Saliberi son hostesse, que pour le bien public.

GILLES Cornette Legat du Pape en Italie, ayant receu les compagnies de Frãce, voulut par tous moyens satisfaire à l'intention de son maistre, qui estoit, de rembarrer l'insolence du Vicomte Barnabas de Milan, qui osoit brauer le Pape, faisant la guerre aux terres de l'Eglise, nonobstant qu'il l'eust excommunié & declaré heretique. Tellement que s'estant encore adioint les Princes de Ferrare, de Mantouë, Veronne & de Padouë, luy donna bataille aupres de la ville de Boulongne. Qui fut si cruelle & funeste pour le Vicomte, que son armee miserablement deffaite, & la plus part mise en pieces, perdit l'vn de ses fils, & demeurans quasi tous ses principaux Capitaines prisonniers eschappa luy-mesme à grãd malaise. A cause dequoy force luy fut de recourir à la grace du Pape. En laquelle il fut repris la mesme annee par l'intercession du Roy de Cypre, qui desiroit que le Pape n'eust aucun empeschement qui le retardast de vacquer à son affaire: comme recitẽt Blondus, Platine, Sabellic, Donatus Bossius. Leander adiouste que ce desastre aduint à Barnabas le iour de la feste sainct Raphael, où il auroit possible voulu dire le iour sainct Gabriel, qui est le 17. de Mars. D'autant que Theodoric de Nien tesmoigne que ce fut bien tost apres que le Pape l'eut declaré heretique en son Consistoire, ce qui s'estoit fait le 3. de Mars.

DAVID Roy d'Escosse n'ayãt aucuns enfans, ny espoir d'en auoir, voulut persuader aux estats d'Escosse de prendre apres luy vn Roy qui fust Anglois. Mais il ne trouua personne qui fust de son aduis. Ioannes Maior.

LES Suessiens prouoquez par la tyrannie du Roy Magnus enuers eux, se resolurent de se soustraire non seulement de la subiection d'iceluy, mais aussi de repudier quant & quant le Prince Hacquin son fils, leur desplaisant de ce qu'il s'estoit par trop accommodé aux complexions de son pere. Neantmoins à fin de ne transporter la couronne de leur royaume en vne autre famille que la leur, ils appellerent Albert fils aisné d'Albert Duc de Mechelpurg, pour estre leur Roy: d'autant qu'il estoit nepueu du Roy Magnus de par sa mere. Et le firent couronner ceste annee, tellement qu'il tint le 125. lieu entre leurs Rois: comme recite Ioannes Magnus liu. 21. ch. 10. où il semble auoir recité le fait de l'expulsion du Roy Magnus assez negligemment. Lequel toutesfois voulut encore (selon luy) recouurer son droit par armes à l'aide d'vne armee qu'il receut du Roy de Dannemarc, auec laquelle il fit la guerre aux Suessiens & à son ennemy. Mais il fut vaincu & retenu prisonnier, qui le garda l'espace de 7. ans, pendant lesquels le Prince Hacquin son fils s'arresta au royaume de Noruerge qui estoit à luy.

MAISTRE Nicolas Orem docteur en Theologie fit ceste annee vn sermon la veille de Noël deuant le Pape Vrbain & ses Cardinaux, par lequel il taxa fort librement & asprement leurs vices & mauuaise vie, monstant quant & quant par indices & argumens tirez des sainctes Escritures que dedans peu de temps la main de Dieu tomberoit sur eux s'ils ne s'amendoyent. Le sermon se voit encores.

Du monde.

Du Monde.	6402	*E.d'Allemagne.*	16	*R.d'Eſcoſſe.*	35
De Ieſus Chriſt.	1364	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	32
Indiction.	2	*D.de Naples.*	22	*R.de Sueſſe.*	2
De l'Hegire.	766. *le* 27.	*D.de Veniſe.*	3	*R.de Hongrie.*	22
de Septembre.		*R.de Caſtille.*	15	*R. de Pologne.*	32
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	29	*R.de Boëme.*	18
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	39	R. *Othomans.*	14

Le Roy Iean eſtant encore à Londres en Angleterre, fut ſurpris de la maladie dont il mourut ceſte annee, ſelon Froiſſart, Nangis & les Annales de France, le 8. ou 9. iour d'Auril. Combien que du Tillet & Lilius ont eſtimé que ce fut le 27. de Mars, ayãs poſſible les vns pris Calendes pour Ides d'Auril. Tous conuiennẽt qu'il fut d'vn cœur noble & genereux, & tant eſlongné de diſſimulation qu'il ne monſtra iamais à homme ſigne d'amour, de ſemblant ou de paroles qu'il ne l'aimaſt: & qu'il a eſté ſemblablemẽt amateur des lettres & gẽs lettrez. Au reſte qu'il laiſſa 4. fils, Charles qui eſtoit l'aiſné, appellé lors Duc de Normandie, & Daulphin de Vienne: Loys Duc d'Anjou, Iean Duc de Berri, & Philippe ſurnõmé le Hardi, à qui il auoit dõné l'annee precedente la Duché de Bourgongne: laquelle le Roy Charles ſon frere aiſné luy conferma encore apres ſon couronnement, qui ſe fit le 19. iour de May. Ce Charles fut en France 5. du nom, qui par ſa grande prudence & ſageſſe s'acquit le ſurnom de Sage, par laquelle il feit beaucoup plus pour la France que Q. Fabius Maximus le Cunctateur pour Rome. Car ſans s'armer ny ſe trouuer luy-meſme en bataille ou en armee, il repara toutes les pertes que ſon pere & ayeul auoyent receuës des Anglois, & rendit ſon royaume auſſi floriſſant, entier & triumphant qu'il eſtoit deuãt eux, conduiſant ſeulement ſes affaires & ſes guerres tant loing & tant groſſes fuſſent-elles par ſes freres & ſes Lieutenans: mais il leur dõnoit le mot de ce qu'il vouloit qu'ils fiſſent. Tellemẽt que tout venoit à bien. De meſme façon auſſi ce bon-heur luy aduint à ſon aduenement à la couronne, que pour auoir ſagement pourueu à la guerre que le Roy de Nauarre luy commença en la Normandie, de deſpit de ce qu'on luy auoit oſté la ville de Melun, ſes gens ſous la conduite de meſſire Bertrand du Gueſclin Capitaine Breton (lequel il auoit nouuellement appointé à ſon ſeruice) gagnerent la veille de ſon couronnement, ou ſelon Nangis le 16. de May deuant Cocheret en Normandie, vne fort memorable victoire ſur les Nauarrois, dont le Captal de Buz (Capitaine lors de grande eſtime) eſtoit chef, qui demeura priſonnier, & fut enuoyé à Paris. En faueur dequoy le Comté de Longue-ville fut donné audit du Gueſclin. Mais les hiſtoires d'Eſpagne alleguent vn autre motif de ceſte guerre contre le Roy de Nauarre, qui vint ce diſent d'iceluy-meſme, lequel ſe voyant allié des Rois de Caſtille, d'Arragon & d'Angleterre, enuoya deffier le Daulphin & Regent en France en l'abſence de ſon pere qui eſtoit lors repaſſé en Angleterre, ſur ce qu'il pretẽdoit luy appartenir en la Duché de Bourgongne. Occaſiõ pourquoy le Daulphin depeſcha en diligence deuant que le Nauarrois euſt ſes forces preſtes, le Comte d'Auxerre auec meſſire Bertrand du Gueſclin, qui allerent prendre les villes de Mante & de Meulanc en Normandie ſur iceluy. Tant y a qu'apres ce que nous venons de reciter, ledit du Gueſclin s'en alla au ſecours de Charles de Blois, à qui Iean de Montfort auoit ſous l'appuy des Anglois recommencé la guerre pour la Duché de Bretagne. Tellement qu'il ſe trouua à la iournee qu'ils ſe donnerent deuant le Chaſteau d'Aulroy, le iour ſainct Michel: où il fut pris priſonnier en combattant vaillamment. D'autant que Iean de Montfort gagna la victoire à l'aide de meſſire Iean Chandos Conneſtable d'Angleterre qui eſtoit la fleur des Capitaines Anglois, qu'il auoit auec luy. Au moyen de ce que Charles de Blois fut tué. Qui fut cauſe que la plus part des villes de Bretagne ſe rendirent au vainqueur. Froiſſart, Nangis, vieille Chronique de Flandre.

Estant l'eſperance du voyage d'outremer rõpue par la mort du Roy Iean, Pierre Roy de Cypre tira ce qu'il peut de gens de guerre de la Frãce & d'autres prouinces de la Chre-

stienté, & s'en alla auec eux faire la guerre au Souldan d'Egypte, sur lequel il prit la cité d'Alexandrie, qu'il saccagea, brusla & ruina: puis de là passa en Asie, où il prist plusieurs villes & forteresses, desquelles il remporta vn butin inestimable en Cypre. Nangis en ses Annales, auec l'histoire de Cypre.

Les Florentins ayans trouué moyen de soustraire aux Pisans la pluspart des soldats estrangers qui guerroioyent à leur solde, retournerent si bien la châce deuers eux, qu'ils reuindrent à auoir l'auantage sur les Pisans, qu'iceux auoyent eu auparauant sur eux. Au moyen de ce qu'ils les deffirent en plusieurs rencontres, où ils en prindrent vn grand nôbre, qu'ils enuoyerent en triomphe à Florence. En fin le Pape enuoya ses Legats deuers eux, qui les mirent d'accord, suyuant lequel Iean Ancuth s'en alla au seruice des Vicomtes de Milan, qui suyuant le traitté precedent recouurerent la ville de Pauie, qui estoit auparauant occupee du Marquis de Montferrat. Blondus, Sabellic.

L'armee que Casimire Roy de Pologne mena ceste annee en la Lituanie, reconquesta tout le pays & les places que les Lituaniens luy auoyent cy deuant ostees en la basse Russie: & y laissa de si fortes garnisons que les Lituaniens n'y peurent depuis mordre de son viuant. Martin Cromer.

Ranvlphe Higden historiographe Anglois florissoit en ce temps, auec Theodoric de Nien Chanoine de la ville de Bonne en Allemagne, qui a continué sa Chronique des Papes, qui estoit inseree auec celle de Martin Polonois iusques à ceste annee, en laquelle il se trouua en la ville d'Auignon.

Du Monde.	6403	*E. d'Allemagne.*	17	*R. d'Escosse.*	36
De Iesus Christ.	1365	*R. de France.*	2	*R. de Dannemarch.*	33
Indiction.	3	*R. de Naples.*	23	*R. de Suesse.*	3
De l'Hegire.	767. le 16. de	*D. de Venise.*	1	*R. de Hongrie.*	23
Septembre.		*R. de Castille.*	16	*R. de Pologne.*	33
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	30	*R. de Boëme.*	19
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	40	*R. Othomans.*	15

Loys Duc d'Anjou, qui auoit espousé la fille du feu Cõte de Blois, enuoyé par le Roy Charles son frere en Bretagne, acheua de faire conclure la paix que d'autres auoyent ia traittee deuant luy, entre le Duc Ieã de Montfort & la Comtesse de Blois: par laquelle Ieã demeura Duc de Bretagne, à la charge de laisser à la Comtesse & aux enfans qu'elle auoit, la Comté de Ponthieure, auec plusieurs autres places & seigneuries en Bretagne: & que le cas aduenant aussi que Iean decedast sans hoirs, ceux de Blois en seroyent heritiers. Cependant, que la Duché se reprendroit à foy & hommage du Roy de France, qui par ce moyẽ ratifia tout le traitté. Et en fit encore bien tost apres vn autre auec le Roy de Nauarre, par lequel ils se mirent d'accord, qui fit aussi mettre le Captal de Buz en liberté. Au moyen dequoy le royaume de France fut de toutes parts deliuré de guerres: & les compagnies de soldats desappointez qui le gastoyent, enuoyees en Espagne, sous la conduite du seigneur du Guesclin, au secours de Pierre Roy d'Arragon, qui faisoit la guerre à Pierre Roy de Castille en faueur de Henry, qu'on disoit Comte de Tristan, Sance & Telbo, freres naturels d'iceluy: ausquels il faisoit tout le pire traittement qu'il pouuoit, se rendant par sa tyrannie & par ses mauuaises mœurs non seulement ennemy d'eux, mais aussi de tous ses subiets & voisins. Tellement qu'ils le dechasserent facilement de tout son royaume, & le contraignirent se retirer au pays de Galice, pour venger la mort de Blanche fille du Duc de Bourbon femme de ce Roy Dom Pierre, lequel l'auoit meschamment fait mourir.

Iean Ancuth ou Haconde, natif de Gascongne, faisant la guerre aux Florentins auec ses trouppes au nom des Vicomtes de Milan, deffeit leur armee deuant la ville de Miniate. Dequoy le Legat du Pape fut tellement irrité, qu'il enuoya vn grand secours d'autres compagnies de celles qui estoyent venues de France soubs la conduitte d'vn vaillant Capitaine Luquois nommé Thomas Obizo aux Florentins, par lequel ils vengerent leur honte & leur perte, mettant l'armee de leurs ennemis en routte entre la ville d'A-

d'Arezzo & Cortona,au moyen de la grande boucherie qu'ils en feirent. Outre laquelle le Capitaine Ancuth demeura prisonnier entre leurs mains. Qui fut cause que toutes les villes qui s'estoyent soustraittes de l'obeissance du Pape,se rendirent au nom de luy à la deuotion de son Legat. Blondus,Platine,Sabellic.

Au Seigneur Laurentio Celso Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale le Sieur Marco Cornero ou Cornelio,lequel l'exerça 2.ans,8.mois.Durant lesquels les Cãdiots se rebellerent derechef contre les Venitiens, & furent aussi derechef desconfits par eux en vne bataille, qui les feit retourner en leur premiere subiection.Sabellic,Contarin.

Kinstode Duc de Lituanie entra ceste annee auec vne grande armee dedãs la Prussie,où il feit vne cruelle guerre aux Cheualiers Teutoniques : comme recite la Chronique de Pologne chapitre 28. Theodoric à Nien semble faire mention de luy en la Chron.des Papes,où il dit qu'il fut pris en guerre par lesdits Cheualiers l'an 1361. Au mesme tẽps aussi la ville de Cauue en la Lituanie fut fondee & edifiee par les Princes du pays. Funccius.

Ceste annee la cité d'Alexandrie en Egypte fut le 5.iour de Decembre prise & saccagee par le Roy de Cypre,à l'ayde des François qu'il auoit auec luy. Nangis, Æneas Syluius.Petrarque toutesfois declare en ses epistres que ceste cité fut prise en la mesme annee que le Pape Vrbain s'en retourna à Rome.

Edovard Roy d'Angleterre defendit aux Questeurs du Pape de plus leuer en son royaume les deniers qu'on appelloit de S.Pierre. Balæus.

L'empereur Charles apres auoir visité la basse Germanie s'achemina en Prouence pour visiter le Pape Vrbain 5.en Auignon.Qui fut lors comme tesmoigne Theodoric à Nien en son liure intitulé le Labirinthe du Boccage de l'vnion , qu'il donna le royaume d'Arles à Loys d'Aniou frere du Roy de Frãce,& à ses successeurs pour vn seul disner qu'il luy apresta à la Neufuille pres d'Auignon.Les paroles de l'autheur sont apres auoir depeint cest Empereur de plusieurs couleurs ignominieuses & passionnees.*Et ecce quales fructus illi attulit:nam quondam Ludouico Duci Andegauensi eidem Francorum Regis germano suisque hæredibus,pro vno solùm prandio sibi apud villam nouam prope Auinionem per eundem Ducem præparato,tunc Vrbano Papa 5.in Auinione residente,prædictũ regnum Arelatense, quod ab tempore Othonis magni Augusti vsque tunc iuris & proprietatis fuit eiusdem Imperij & est, ab Imperio dimenbrando siue separando concessit.* Voilà ce que dit cest autheur,qui nous donne à entendre que ce voyage-cy de l'Empereur se feit l'an 1365.ou 66.d'autant que ce fut souz le Pape Vrbain 5.qui se transporta en Italie l'an 1367. ou à la fin de la precedente. L'occasion de l'y faire acheminer fut,à ce que disent aucuns, pour conferer de la guerre d'Outre-mer, qui estoit poursuyuie par le Roy de Cypre auec le Pape,& pour luy offrir des moyens.Pour laquelle cause aussi les histoires de France tesmoignent que le Roy Charles enuoya lors vers eux monsieur Loys Duc d'Aniou son frere auec ses Archeuesques de Sens & de Beauuais. Mais si ce fut lors que l'Empereur feit cession du droit qu'il pretendoit au royaume d'Arles & Comté de Prouence, & s'en demit és mains des Roys de France ou dudit Prince Loys comme veut cest autheur,ie ne le pourrois si aisément croire, d'autant que nous auons monstré cy-deuant que ce droit auoit ia esté accordé au Roy Philippe de Valois par l'Empereur Albert,& puis confermé ou rendu par Henry 7.voulant aller en Italie. I'entends encor ce droit sur la Prouence seulemẽt.Car les Roys de France n'ont iamais cherché aucun droit sur les autres Prouinces du royaume d'Arles.Parquoy s'il y eut quelque nouuelle cession faicte lors de ce droit-là,i'estime que ce fut de la souuerainété du Daulphiné seulement, que les Roys de France n'auoyent point euë auparauant. Ou bien vne confirmation des transactions faictes par ses predecesseurs auec les Rois de France,affranchissant ce qu'ils tenoyent en Daulphiné & en Prouence de toute subiection Imperiale. Mais il feit present particulierement au Duc d'Anjou de quelques pieces que les Empereurs auoyent encore au Daulphiné,comme Pompe & Charnaux. Le faisant quant & quant Vicaire irreuocable de sa maiesté sa vie durant,en ce qu'il tenoit au royaume d'Arles. Dont il luy despescha lettres seellees en seau d'or. Et delà vint possible la guerre que ledit Duc d'Aniou feit cy-apres en Prouence.

Ovtre celà les Annales de France declarent encore que pendant que le Duc d'Aniou seiournoit à ceste Neufuille,le Roy de Castille l'y vint trouuer,où il le recueillit & festoya: & puis luy donna toute la vaisselle d'argent dont il auoit esté seruy. Ce qu'il faut en

tendre de Henry Comte de Tristemare frere du Roy de Castille, & qui fut cy apres Roy: lequel estant chassé de Castille par ledit Roy auec ses autres freres, vint à refuge en France pour auoir secours : d'autant que le Roy d'Arragon ne pouuoit plus porter luy seul le faix de la guerre pour eux. Qui fut lors que le dessein se feit d'enuoyer les compagnies de gẽs de guerre desappointees à leurs secours.

L'ORDRE des moines de S.Hierosme souz la reigle de S.Augustin fut institué en Espagne. Onufrius.

Du Monde.	6404	*E.d'Allemagne.*	18	*R.d'Escosse.*	37
De Iesus Christ.	1366	*R.de France.*	3	R.*de Dannemarc.*	34
Indiction.	4	*D.de Naples.*	24	*R.de Hongrie.*	24
De l'Hegire. 768. *le* 5. *de*		*D.de Venise.*	2	R.*de Pologne.*	34
Septembre.		*R.de Castille.*	17	R.*de Boëme.*	20
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	31	R.*de Suesse.*	4
E.de Grece.	10	*R.d'Angleterre.*	41	*R.Othomans.*	16

PIERRE Roy de Castille s'estoit tellement mis en la male-grace de ses freres naturels & de tous ses subiets, qu'estant dechassé de son royaume, ils le feirent encore declarer par le Pape indigne de plus porter couronne. Tellement qu'en vertu de ce iugement les François auec le Seigneur du Guesclin establirent Henry son frere bastard en son lieu, le mettant en possession des royaumes de Castille, Leon, Seuille & Tollette. Tellement qu'il en fut couroñé en la ville de Burges le iour de Pasques, qui estoit selon Nangis le 10. d'Auril. Qui fut cause que le Roy Pierre destitué des moyẽs propres pour se remettre en son estat, s'en alla à refuge au Prince de Galles en Gascongne, où il entra en ligue auec luy, à laquelle se ioignit le Roy de Nauarre. Cependant le Roy Henry retint auec soy le Seigneur du Guesclin pour le conduire par luy en ses affaires, le faisant son Connestable. Mais il renuoya les compagnies Françoises qu'il auoit amenees: lesquelles estans de retour en la Gascongne & au Languedoc, recommencerent à faire leur mesnage accoustumé sur les bonnes gens, auec si grande audace qu'ils oserent bien attendre le Vicomte de Narbonne, qui les voulut aller charger auec sa trouppe. Tellement qu'ils le deffirent aupres de Montauban le 14. iour d'Aoust. Froissard, Nangis.

ESTANT l'Italie mise en tranquillité par l'industrie & prudence du Legat Gilles Cornette, enuie print au Pape Vrbain d'aller voir Rome pour y faire sa residence. Tellement qu'il partit souz ceste intention de la ville d'Auignon en la 4. annee de son Papat. Et cepẽdant ordonna qu'on chantast doresnauent le Symbole de Nicee au iour de la feste sainct Iean Baptiste en l'Eglise. Finalement aussi enuoya en Caresme vne rose d'or à la Royne de Naples, commençant la coustume de luy en enuoyer vne tous les ans le Dimanche qu'on dit *Lætare*: Selon Platine. Combien que Petrarque semble vouloir signifier en quelques de ses epistres, que le Pape s'en retourna à Rome sur les nauires des Venitiens, qui le vindrent prendre à Marseille: & qu'il auoit esté l'vn des principaux autheurs par ses lettres de l'induire à cest acheminement, duquel le Roy de France le vouloit desmouuoir.

LES Tergestins s'estans rebellez contre les Venitiens, furent par eux assiegez souz la conduitte du Sieur Dominico Michele: & eussent esté facilement reduits, sans le secours qu'il leur fut enuoyé par le Roy de Hongrie, & le Duc d'Austriche: comme les historiens de Hongrie tesmoignent. Combien que celles de Venise tiennent que celà n'empescha que les Tergestins ne fussent reprins & subiuguez.

NICOLAS Acciole Cheualier, Lieutenant du Roy au royaume de Naples, mourut. Palmerius.

VN Chanoine de la ville de Prague en Boëme nõmé Militzius, docteur en Theologie, se trouua tellement incité, comme il affermoit, & stimulé en son esprit, de s'enquerir par les sainctes escritures du temps de l'aduenement de l'Antechrist, qu'il s'estima en fin estre euidemment informé qu'il estoit ia au monde. Et souz ceste persuasion commença ceste

annee

annee de prescher publiquement la venuë de l'Antechrist, declarant apertemẽt que l'Antechrist regnoit oculairement. Pour raison dequoy l'Archeuesque de Prague l'emprisonna: mais il le relascha aussi-tost, persistant tousiours en son premier propos de prescher de l'Antechrist. Tellement qu'il s'acquit en fin grand nombre d'auditeurs & disciples: entre lesquels se trouuerent beaucoup de femmes, qui auoyent esté publiques, lesquelles par ses predications s'estoyent conuerties à mieux viure. Ce qui dura si longuement, que le bruit en fut porté cy apres au Pape Gregoire 11. qui l'excommunia: tesmoin Iacques de Misnie en son liure intitulé *de aduentu Antichristi*.

Du Monde.	6405	*E. d'Allemagne.*	19	*R. d'Escosse.*	38
De Iesus Christ.	1367	*R. de France.*	4	*R. de Dannemarch.*	35
Indiction.	5	R. *de Naples.*	25	R. *de Hongrie.*	25
De l'Hegire 769. le 26.		D. *de Venise.*	3	R. *de Pologne.*	35
d'Aoust.		*R. de Castille.*	18	R. *de Boëme.*	21
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	32	R. *de Suesse.*	5
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	41	*R. Othomans.*	17

Le Prince de Galles portant enuie à l'accroissement des François en Espagne, ou esmeu de la calamité de Pierre Roy de Castille, & des promesses qu'il luy faisoit, entreprint de le restablir en son royaume: & souz ceste deliberation passa auec vne grande armee d'Anglois & de Gascons en Espagne, luy estant le passage ouuert par Nauarre; quoy que le Roy se fust appointé vn peu auparauant auec le nouueau Roy de Castille. Où il donna bataille le 6. iour d'Auril au Roy Henry deuant la ville de Nardres ou Nauaret, laquelle fut gagnee par l'Anglois, estant Henry contraint d'escamper. Mais son Connestable du Guesclin demeura son prisonnier. Au moyen dequoy il remeit Dom Pierre en son royaume de Castille. Lequel toutesfois recogneut si mal ce bienfait, que ne s'acquitant pas seulement mesme des promesses qu'il auoit faictes au Prince Anglois, qui estoit de satisfaire à la solde de son armee: dont il fut cause qu'il la remena en la Gascogne, auec vn grãd mescontentement de luy: où il meit le Seigneur de Guesclin à rãçon, qui fut payee par le Roy Charles. Froissard, Nangis, P. Æmile.

Dom Pierre 8. Roy de Portugal mourut le 18. iour de Ianuier: au moyen dequoy Dom Ferdinand son fils aisné luy succeda à sa couronne, & la posseda 16. ans, 9. mois, 2. iours. Sa femme fut madame Eleonor Infante de Castille: de laquelle il eut vne fille vnique nommee Beatrix, qui fut cy apres mariee à Dom Iean premier Roy de Castille: de laquelle les enfans deuoyent succeder au droit de Portugal, dont s'ensuyuirent les guerres qui seront exposees cy apres.

Av mesme temps Mahommet Roy de Grenade faisans son proffit des guerres ciuiles qui estoyent entre les Roys Chrestiens d'Espagne, & s'estimant auoir occasion de ce faire, à cause du Roy Pierre de Castille auec qui il auoit amitié & alliance: assiegea la ville d'Algezire, qui auoit tant cousté cy-deuant à ses predecesseurs. Au moyen dequoy icelle luy estant renduë par faute de secours, il la destruisit & ruina de font en comble. Estienne Gariney.

Ce pendant Henry de Castille s'estant retiré au Languedoc, trouua moyen de faire leuee de quelque nombre de gens de guerre, auec lesquels il feit guerre aux terres du Prince de Galles: où il prist quelques places, signamment en Bigorre, qui furent cause de haster dauantage le retour dudit Prince. Au depart duquel, Henry se veit souhaitter de retourner des Castillans: à cause du mauuais traittement que Dom Pierre leur faisoit depuis la restitution.

Entre Egon dernier Comte de Fribourg en Brisgau, & les bourgeois d'icelle auec leurs confederez, asçauoir ceux de Basle, de Brisach & de Neubourg, s'esmeut ceste annee vn tel discord qu'il en sortit vne grosse guerre, par laquelle le Comte fut reduit à la necessité de quitter & resigner son droit qu'il auoit en ladicte ville de Fribourg aux Fribourgeois, ou plustost aux Princes de la maison d'Austriche, moyennant vne grande somme

de deniers, de laquelle il acheta la Seigneurie de Badenviller. Qui fut la maniere commēt la Comté de Fribourg fut alienee de ses Seigneurs propres, & incorporee à la maison d'Austriche. Naucler, Munster.

Environ le mesme temps plusieurs Barons & Seigneurs du pays de Suaube s'esleuerent souz la conduitte du Comte de Eberstein contre le Comte Eurard de Vvirtemberg, & luy commencerent guerre. Tritemius.

Carrario Seigneur de Padouë estant en guerre contre les Venitiens, feit tant enuers le Roy de Hongrie, qu'il entreprit de le defendre contr'eux. Tellement qu'il amena souz ceste intention vne grande armee dedans le terroir de Treuise, où il gagna premierement vne victoire sur les Venitiens: de laquelle toutesfois ils eurent si bien leur reuenge quelque temps apres en vne autre rencontre, qu'ils le cōtraignirent se retirer en son royaume: comme recite Sabellic. Mais Bonfinius afferme qu'il ne se retira que par l'accord qu'il feit auec eux, auquel Carrario fut compris.

Du Monde.	6406	*E. d'Allemagne.*	20	*R. d'Escosse.*	39
De Iesus Christ.	1368	*R. de France.*	5	*R. de Dannemarch.*	36
Indiction.	6	*R. de Naples.*	26	*Roy de Hongrie.*	26
De l'Hegire. 770. le 15. de		*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	36
Aoust.		*Roy de Castille.*	19	*R. de Boëme.*	22
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	33	*R. de Suesse.*	6
E. de Grece.	12	*R. d'Angleterre.*	43	*R. Othomans.*	18

L'Empereur Charles à l'instance du Pape passa en Italie auec sa femme, qu'il enuoya pour estre couronnee à Rome. Cependant qu'il demeura auec son armee en la Toscane pour faire la guerre aux Pisans, qui ne se vouloyent pas bien accorder auec le Pape. Tellement qu'il osta la ville de Lucques aux Pisans, & Miniate aux Florentins. Lesquels en fin luy deliurerent vne grande somme de deniers, qui le feit remener son armee en Allemagne trois mois apres son entree en Italie. Blondus, Platine, Naucler.

Evrard Comte de Vvirtemberg mourut, laissant deux fils, Vldaric & Ebrard, qui luy succederent en ses biens. Tritemius.

Estant le Seigneur du Guesclin remis en liberté, le Duc d'Aniou le mena auec luy en Prouence contre la Royne Ieanne, sur laquelle il prit la ville d'Arles & de Tarrascon: ainsi que recite Froissard. Mais ny luy ny autre n'ont declaré la cause ny le motif de ceste guerre, ny à quel droit ce Prince l'entreprenoit: si ce ne fut à raison de la souueraineté du royaume d'Arles, qui luy auoit esté accordé vn peu auparauant par l'Empereur Charles, contre laquelle la Royne de Naples eust mespris: ou bien qu'il l'eust entrepris non contre elle, ains contre les Prouençaux seulement, qui se fussent rebellez contre elle. Cependant les compagnies de gens de guerre qui auoyent accompagné le Prince de Galles en Espagne, se vindrent redesborder par la Frāce pour y faire le mesme mesnage qu'ils auoyēt fait cy-deuant. Et puis faisoyent la retraitte d'eux & de leurs larrecins & voleries és terres dudit Prince, à la veuë & au sceu d'iceluy, lequel aussi ledit Prince se trouuant appauury d'argent pour les grands fraiz qu'il auoit faicts en la guerre d'Espagne, s'en voulut refaire sur tous ses subiets du pays de Guienne, leur imposant des foüages & imposts non accoustumez: qui fascherent tant à la plus-part des Seigneurs de Gascōgne, signāment au Comte d'Armignac & au Seigneur d'Albret & autres, qu'ils en appellerent au Roy de France cōme à leur souuerain Seigneur. Nangis, Froissard. Auec lequel aussi Henry Roy de Castille se voulut remettre en son royaume, & n'ayant moyen de ce faire sans l'ayde des François, feit bien-tost apres vn traicté d'alliance (duquel l'instrument se void au thresor des Chartres du Roy) par lequel entre autres articles il promist tant pour luy que pour ses successeurs d'estre vassal & tenir son royaume de Castille des Roys de France: moyennant aussi qu'il fust par son ayde & secours restitué en son royaume. A cause dequoy la charge fut donnee au Seigneur du Guesclin de le reconduire auec vn bon nombre de gendarmerie Françoise en sondit royaume: où il fut fauorablement receu de plusieurs. Au moyē dequoy

dequoy il commença de retirer à soy les villes de Castille: plusieurs desquelles luy ouurirent volontairement les portes. Qui fut cause que Dom Pierre se vint opposer à luy, accompagné de Mahommet Roy de Grenade, & d'vne armee de sept mille cheuaux, & de quatre vingt mille hommes de pied. Froissard.

FREDERIC surnommé le Simple (pource qu'il estoit de peu d'entendement) mourut au mois de Iuillet, laissant vne fille vnique en bas aage. Laquelle fut receuë pour Royne de Sicile. Mais pource que le Comte d'Artale voulut prēdre la tutelle d'icelle en sa main, plusieurs des autres grands Seigneurs de Sicile s'en offencerent, en telle sorte qu'ils remeirent le royaume en trouble & en combustion de dissensions & de guerres ciuiles, qui y durerent l'espace de 13. ans. Thomas Fazel.

AV Seigneur Marco Cornero Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Andrea Contarin, qui l'exerça l'espace de 15. ans. Au commencement desquels les Tergestins qui s'estoyent rebellez contre les Venitiens, furent par eux tant par mer que par terre vaincus & subiuguez. Sabellic, Contarin.

ENVIRON ce temps Amurath Prince des Turcs de l'Anatolie feit guerre à Dragases fils de Zarce Roy de Misie, qui semble estre celuy que Paul Iouio & autres appellent Lazare Despote de Seruie: lequel il vainquit en vne grande bataille. Au moyen de laquelle il fut contraint de se rendre son vassal & tributaire. Qui fut cause qu'il mena encore ses forces contre Pogdane Prince de Rhodope, qui n'eschappa pas à meilleur marché de ses mains que l'autre, nonplus que plusieurs autres peuples de la Moldauie & des Tribaliens: comme recite Laonic, sans specifier l'annee où celà se feit.

CESTE annee selon aucuns Cublai grand Camp de Tartarie subiugua & reduisit en son obeissance par surprise tout le royaume de Maugi en l'Indie, dont estoit Roy vn nommé Fanfar, qui ne se doubtoit aucunement de l'inuasion des Tartares, lors qu'ils le vindrent assaillir. P. Venitien.

SOVZ le Pape Vrbain fut commencé & institué l'ordre des Iesuistes & Scopetins, lesquels furēt depuis appellez par priuilege du Pape les clercs Apostoliques. Leurs premiers instituteurs furent Iean Colombain, & vn François Vincent de Bourgongne. Paleonido, Volater. Sabellic.

LE Roy Charles de France ayma grandement & auança les lettres, & les gens de sçauoir. Car il feit traduire par Nicolas Oresme homme docte plusieurs liures d'Aristote, de Ciceron & d'autres autheurs de Latin en François: desquels il s'en voit encores quelques-vns en la Librairie de Fontaine-bleau. Et feit aussi fidelement (à ce qu'on pense) traduite toute la Bible. On tient semblablement que par son commandement fut composé le liure intitulé Du songe du Verger contre la puissance du Pape, duquel nous parlerons cy apres.

Du Monde.	6407	*E. d'Allemagne.*	21	*R. d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1369	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarch.*	37
Indiction.	7	*D. de Naples.*	27	*R. de Hongrie.*	27
De l'Hegire.	771. *le 4. de d'Aoust.*	*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	37
		R. de Castille.	1	*R. de Boëme.*	23
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	34	*R. de Suesse.*	7
E. de Grece.	13	*R. d'Angleterre.*	44	*R. Othomans.*	19

LE Roy Charles sollicité par les Seigneurs de Gascongne de les receuoir en leur appel, ne s'y voulut consentir qu'il n'eust esté premierement bien deuëment informé & acertainé par les sages & gens de loix & de conseil de son royaume, qui furent pour cest effet assemblez, que le Roy d'Angleterre n'auoit non seulement satisfait n'y accomply, mais aussi contreuenoit en plusieurs points aux conuentions du traitté de Bretigny, signamment aux Ducs que nous auons cy-deuant declarez, par l'vn desquels il se voyoit estre tousiours debout en son droit des souuerainetez & ressorts de la Guienne, & autres pays que l'Anglois disoit luy estre quittez. Lors il prit cognoissance de leurs dolceances. Et fit adiourner

en sa cour des Pairs de Frãce le Prince de Galles,qui prit ceste matiere si fort à cœur, qu'il feit choses dont la paix fut rompuë. Qui fut cause qu'apres que la guerre luy eut esté solennellement denoncee par le Roy Charles,que ceux du Comté de Ponthieu,d'Abeuille & de Cahors,se rendirent à luy, outre les Seigneurs nommez cy-dessus. En ces entrefaittes Philippe Duc de Bourgongne frere du Roy espousa madame Marguerite fille vnique du Comte de Flandre, laquelle aucuns ont voulu dire que le Roy mesme auoit refusee, preferant la beauté de Ieanne de Bourbon à icelle. Enquoy ils se persuadent qu'il contreuint grandement à sa sagesse. Mais il a esté suffisammẽt iustifié de ceste faulte par du Tillet, qui a monstré qu'il auoit ia espousé madame Ieanne de Bourbon dés le viuant du Roy Philippes son aieul. Auquel temps la Princesse de Flandres ne pouuoit pas estre en aage d'estre mariee. Cependant les deux Rois feirent chacun de sa part de grands preparatifs pour main tenir leur guerre: & leurs subiets aussi de grandes entreprinses, exploits & faits d'armes les vns sur les autres: entre lesquels fut le plus memorable la rencontre en laquelle Messire Iean Chandos le plus vaillant & heureux Capitaine que les Anglois ayent eu en son temps,fut occis par vne trouppe de François. Ausquels nonobstant que la victoire fust demeuree,si est-ce qu'ils furent contrains quasi tout à la mesme heure de se rẽdre prisonniers,de ceux qu'ils auoyent faits leurs prisonniers, pource qu'vne nouuelle trouppe d'Anglois suruint àla recousse des autres. Froissard,Nangis.

David Roy d'Escosse mourut le 7. de May à Edinbourg en la 39. annee de son regne,sans laisser aucũs enfans: qui fut cause que les Escossois esleurẽt pour leur Roy au lieu de luy son nepueu nõmé Robert Stuard ou Steuard,qui auoit onze fils,& estoit Seneschal d'Escosse. La posterité duquel a tousiours depuis regné en Escosse iusques à maintenant: selon Polidore. Combien que Froissard rapporte la mort du Roy Dauid à l'an 1373.

Henry de Castille auec le nouueau secours de Frãce qui luy fut mené par le seigneur du Guesclin Connestable de France, continua la guerre de toute puissance au Roy Pierre son frere: tellement qu'il luy donna six batailles, à la derniere desquelles il le prit & l'occit de ses propres mains. Au moyen dequoy il demeura en possession du Royaume de Castille iusqu'à sa mort par l'espace d'enuirõ 10. ans: cõme tesmoigne Alfonse Cartagena & Gariney,auec Froissard: selon lequel aussi la derniere desconfiture du Roy Pierre aduint le 13. d'Aoust de l'an precedent. Mais Nangis estime qu'il mourut le 22. du mesme mois de ceste annee,ayant esté desconfit deuant Seuille le 12. de Mars.

Les citez d'Allemagne signamment les maritimes qui font plus grande traffique de marchandise,feirent ceste annee vne ligue & confederation ensemble iusqu'au nombre de 70. qui fut ditte Die Hense: par laquelle elles se rendirent retoutables aux plus puissans Monarques de l'Europe. D'autant mesmement qu'elles eurent bien la puissance de chasser le Roy Vvaldemare de Dannemarc de son royaume. Funccius.

Apres Gabriel Adorne, Dominic Fregose fut fait Duc de Gennes enuiron l'espace de 8. ans. Leander.

A Gvy Prince de Mantouë decedé succeda Loys son fils aisné, qui s'intitula Capitaine, Seigneur & Vicaire perpetuel de l'Empire à Mantouë.

Kinstode ou Kustod grand Duc de Lituanie se feit ceste annee instruire & baptiser en la religion Chrestienne au pays de Prussie, où il fut nommé Henry. En faueur dequoy l'Empereur Charles le declara Duc de Lituanie. Chron. de l'ordre.

Le Pape Vrbain voulant retourner d'Italie en Auignon institua Iean Ancuth ou Agut, Capitaine Gascon, lieutenant de son armee & son Vicaire iusques à son retour és terres de l'Eglise, au lieu du Legat Gilles Cornette qui estoit decedé enuiron trois ans auparauant, apres auoir bien sagement & heureusement satisfait à sa charge. Blondus, Platine.

Michel Angriano Boulonnois de l'ordre des Carmes, Iean de Hesdin Cheualier de Rhodes, Nicolas de Gorran Iacobin, & Henry de Longenstein, auec Bonauenture, Theologiens Scholastiques renommez en ce temps.

Du Mon-

Du Monde.	6408	*E.d'Allemagne.*	22	*R.d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1370	*R.de France.*	7	*R.de Dannemarch.*	38
Indiction.	8	*R.de Naples.*	28	*Roy de Hongrie.*	28
De l'Hegire. 772. le 24. de		*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	38
Iuillet.		*Roy de Castille.*	2	*R.de Boëme.*	24
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	35	*R.de Suesse.*	8
E.de Grece.	14	*R.d'Angleterre.*	45	*R. Othomans.*	20

L'EMPEREVR Charles cherchant plus comme on dit, l'aduancement & honneur de sa maison que l'augmẽtation du bien de l'Empire, pratiqua si bien par brigues, promesses & presens le vouloir des eslecteurs, qu'ils creerent Roy des Romains son fils aisné Vvenceslaus Roy de Boëme: combiẽ qu'il fust lors incapable d'vne telle dignité pour son aage: D'autant qu'il n'auoit passé le 15. an de son aage. Ioint qu'il bailloit ia vn assez mauuais espoir de luy par ses mœurs. Ce que toutesfois plusieurs attribuent à l'an 1366. Mais les soubscriptions de plusieurs Panchartes nous font arrester à ceste opinion.

LE Roy Charles sans se bouger de Paris ou des enuirons menoit guerre à ses ennemis par ses freres, dont si bien luy prit, qu'il gagna plusieurs belles & memorables victoires sans grand danger sur les Anglois. Au moyen desquelles beaucoup de villes, places fortes, contrees & pays tant de la Guienne que de la Picardie se remeirent en son obeissance: comme Chastelleraut & Limoges, laquelle toutesfois fut reprise & saccagee par le Prince de Galles. Qui tomba au mesme temps en vn commencement de ptisie: à l'occasion dequoy il se retira en Angleterre, souz espoir de recouurer sa santé par le changement d'air, laissant la Duché de Guienne en la garde & defence du Duc de Lenclastre son frere. Cependant Robert ou Robin Canolle lieutenant du Roy d'Angleterre en son armee qu'il enuoyoit en France, vint auec icelle descendre à Calais: d'où estant partie il la feit passer tout au trauers de la France, sans que le Roy voulust qu'on le combatist sinon que d'escarmousches, ne qu'on hazardast rien au milieu de son royaume, allegant que c'estoit vne nuee qu'il failloit laisser passer. Mais la faisoit bien costoyer & talonner de pres par vne autre sienne armee, afin de la haster & harasser iusques à ce qu'elle fust arriuee és marches d'Anjou & du Meine. Lors le Seigneur du Guesclin nouuellement retourné d'Espagne, & pourueu de la Connestablie de France, accompagné du Seigneur du Clisson, alla charger si lourdement vne de leurs trouppes aupres du Pont de Boulan, qu'il en feit demeurer plus de douze cens sur le champ, retenant leur Capitaine prisonnier, qui se nommoit Thomas Gransson, compagnon dudit Canolle: lequel mesme ils poursuyuirent de telle façon, qu'ils acheuerent à la fin ou de tuer ou de prendre prisonniers tant en diuerses rencontres qu'en prises de places tous ceux qui auoyent esté de la compagnie d'iceluy en ce voyage. De sorte que toute ceste grande armee qui auoit ainsi braué la France, deuint esuanoüye comme vne nuee en rien. Auquel temps aussi les premiers fondemens de la Bastille de S. Anthoine de Paris furent iettez par Hugues Ambriot Preuost de Paris. Froissard, Nangis.

LE Vicomte de Milan estant rentré en guerre contre le Marquis de Montferrat, gagna les villes de Valence & de Casal sur luy: puis apres feit trefues auec le Pape, la Seigneurie de Florence & leurs alliez. Donatus Bossius.

CAZIMIRE surnommé le Grand, non tant pour sa vaillance en fait de guerre & par ses victoires que par ses autres vertus & œuures grandes & magnifiques, Roy de Pologne ayant regné 37. ans & enuirõ 7. mois, mourut le 5. iour de Nouembre, ou selon Iean Herbault le 8. de Septembre: laissant deux filles, lesquelles toutesfois ne luy succederent à sa couronne, d'autant qu'il auoit ia cy-deuant institué Loys Roy de Hongrie, qui estoit son nepueu, son successeur, du consentement mesme des estats de Pologne. Lesquels aussi le receurent & confermerent pour leur Roy: de sorte qu'il regna sur eux iusqu'à sa mort l'espace de 12. ans. Martin Cromer. Par ce moyen la Pologne qui depuis enuiron 800. auoit esté sans interruption gouuernee par Roys domestiques, commença de passer par la main des estrangers, qui ont tousiours heureusement regné depuis.

Av mesme temps Leopold Duc d'Austriche entra auec vne armee en Italie pour faire la guerre aux Venitiens: où il feit quelques exploits de guerre, & rauagea tout le terroir de Treuise. Mais en fin le Roy de Hongrie enuoya ses Ambassadeurs vers eux, à l'instance desquels ils prindrent treues entr'eux. Bonfinius.

Avsma Assan Belrd ou Roy d'Ethiopie decedé, succeda au siege Royal celuy qu'on a nommé Dauid, qui regna 33. ans. Mar. Victorin.

Les Cheualiers de Prusse gagnerent ceste annee vne grãde bataille sur les Lituaniẽs, qui estoyent encore idolatres, où ils en tuerent le nombre de six mille. Funccius.

Le Pape Vrbain ayant enuie (comme on dit) de venir appointer le Roy de France auec l'Anglois, se feit sur ce propos ramener d'Italie en Auignon par mer, auec intention toutesfois de retourner encore à Rome. Mais auant qu'il eust bien embausché son entreprinse, la maladie le surprit, de laquelle il mourut le 19. iour de Decembre. A cause dequoy les Cardinaux esleurent en son lieu le 30. iour du mesme mois à l'instance du Roy de Frãce Pierre Roger fils du Comte de Beaufort, & nepueu du Pape Clement 6. dit le Cardinal de Beaufort, qui auoit esté disciple de Balde, qui prit le nom de Gregoire 11. souz lequel nous trouuons qu'il a tenu le siege Papal l'espace de 7. ans, 2. mois, 29. iours. Les louãges qu'on luy donne sont, qu'il estoit tresscauant en toute doctrine, signamment en la Iurisprudence, tellement qu'on dit que Balde se seruoit quelquesfois de l'authorité d'iceluy pour confermer son iugement de quelque chose doubteuse. Au reste doux, charitable & amiable enuers vn chacun. Froissard, Nangis, Platine, Onufrius.

Brigide Princesse de Suede ou Suesse viuoit en ce temps, auquel on dit qu'elle eut plusieurs reuelations des choses futures, qui ont fait estimer qu'elle auoit l'esprit de Prophetie. Tellement qu'on voit imprimé vn liure de reuelations souz le nom d'icelle: entre lesquelles il y en a vne qui dit que l'Eglise sera reformee & humiliee par les François & Allemans. Au reste pource qu'elle auoit institué vn ordre de Religion en son nom, on dit qu'elle s'en alla ceste annee à Rome pour le faire confermer par le Pape. Volater. Platine.

Du Monde.	6409	*E. d'Allemagne.*	23	*R. d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1371	*R. de France.*	8	*R. de Dannemarc.*	39
Indiction.	9	*D. de Naples.*	29	*R. de Hongrie.*	29
De l'Hegire. 773.	*le* 13. *de*	*D. de Venise.*	4	*R. de Pologne.*	1
Iuillet.		*R. de Castille.*	3	*R. de Boëme.*	25
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	36	*R. de Suesse.*	9
E. de Grece.	15	*R. d'Angleterre.*	46	*R. Othomans.*	21

Encore que le Roy de Nauarre se fust cy-deuant reconcilié auec le Roy de France, si est-ce qu'ils ne s'estoyent oncques veuz depuis, ny ne sembloyent encore estre amis. En fin toutesfois toute excuse fut tellement ostee au Nauarrois, qu'il vint trouuer le Roy Charles à Vernon, où il luy iura bonne & ferme amitié, luy rendant foy & hommage de toutes les terres qu'il tenoit de la couronne: & remettant toutes les places & forteresses qu'il auoit en la Normandie en ses mains & en sa garde. Cependant le Duc d'Aniou reprit sur les Anglois les villes de Cahors, de Montauban, le chasteau d'Aguillon & de la Reole en la Guienne, auec aucuns autres. Le Mareschal de Sanxerre se feit rendre Limoges: le Connestable la ville d'Vzez. Mais il prit d'assault les chasteaux de Sauaire & la Soustine en Berry, où furent tuez grand nombre d'Anglois. Et puis le chasteau de Moulpaon pres Bordeaux, que les Anglois regagnerent bien-tost apres. Froissard, Nangis, vieille Chro. de Flandre.

Le Duc de Lenclastre apres auoir ordonné vn gouuerneur en sa place au pays d'Aquitaine, se retira en Angleterre: où il prit en mariage Cõstãce fille aisnee de feu Dom Pierre Roy de Castille, espousant auec elle tous ses droits. Qui fut cause que le Roy Henry s'allia & confedera plus estroittement auec le Roy de France. Froissard.

Gverre s'estant esmeuë entre le Duc de Iuilliers, soustenu par Edoüard Duc de Gueldres son beau-frere, & le Duc de Brabant, ils se donnerent iournee le 22. d'Aoust, qui

fut si

fut si cruelle que le Duc de Gueldres y fut nauré à mort. Mais le Duc de Brabant demeura desconfit & prisonnier és mains de son ennemy, qui le retint iusques à ce que l'Empereur prenant cognoissance de leur different les meit d'accord. Quant au Duc de Gueldres qui estoit decedé sans enfans, ceux de son pays se donnerent au Duc de Iuilliers, qui auoit espousé sa sœur puisnee au preiudice de sa sœur aisnee, qui estoit espouse de Messire Iean de Bloys, dequoy toutesfois n'en aduint autre chose. Froissard, Nangis, vieille Chron. de Flādre. Tritemius a continué son Chronicō Hirsaugiense iusques à ladicte iournee seulemēt.

La ville de Rezzo prise d'emblee ou par trahison par le Vicomte Bernabas, fut cause que les querelles passees d'entre luy & les autres Seigneurs de la Lombardie se renouuellerent. Tellement que Nicolas & Albert Prince de Ferrare se remeirent aux champs auec vne armee pour aller reprendre ladicte ville. Donatus Bossius.

Le Pape Gregoire suiuant la coustume de ses predecesseurs enuoya le Cardinal de Bourges souz tiltre de Legat à Latere en Italie pour gouuerner les terres & Seigneuries de l'Eglise en son nom. Platine dit aussi qu'il imposa aux Romains des Senateurs Semestres, qui iugeoyent les differens des Citoyens seulement: d'autant que les Banderetz ou Barmeretz auoyent le gouuernement, la garde & administration de la ville entre leurs mains. Platine.

Le Roy de Mallorque ayant esté chassé long-temps auparauant de son royaume par le Roy d'Arragon, assembla gens auec lesquels il entra dedans le royaume d'Arragō pour faire guerre. Mais la mort le surprit au commencement de son entreprinse, qui l'empescha de la poursuiure.

Laic Vaiuode de la Vvallachie se rebella contre le Roy de Hongrie. Qui fut cause qu'on enuoya deux armees contre luy: la premiere desquelles fut deffaitte pour auoir esté mal conduitte en lieux desauantageux: mais la seconde estant plus sagement cōduitte par Nicolas Gare, repara la honte & perte de la premiere, & chastia la felonnie du rebelle. Bonfinius.

La mort du Roy Casimire semblant donner moyen & occasion aux Lituaniens de recouurer leur perte, les incita de se ietter auec vne armee dedans la Russie: où ils s'emparerent par force de la contree de Vladimire, & delà feirent des courses sur la Pologne. Martin Cromer.

Environ ce temps Hacquin Roy de Noruerge deliura le Roy Magnus son pere par quelque eschange des prisons d'Albert Roy de Suesse, où il auoit esté detenu l'espace de 7. ans: & le mena en Noruerge, où ils moururent tous deux l'vn apres l'autre quelques annees apres, demeurant vn fils à Hacquin nommé Olaue, que luy auoit engendré Marguerite fille vnique du Roy de Dannemarc. Ioannes Magnus.

Iean Vviclef natif d'Angleterre, homme au iugement de tous ceux qui ont escrit de luy, de grande doctrine & iugement, ayant longuement fait profession de la Theologie à Oxfort ville & Vniuersité d'Angleterre, estoit paruenu à vn tel degré d'erudition & de sçauoir qu'on l'estimoit le premier & le plus excellent des Theologiens de son temps. Mais il se meit si bien à speculer en la Theologie dont on faisoit lors vulgairement profession, qu'il entra en persuasiō que la vraye & pure estoit grandement alteree & corrompuë par les traditions, constitutions, questions & inuentions qui auoyent lors cours en l'Eglise: & non content de celà, s'osa encore ingerer de les reprendre & arguer par escrits, leçons & predicatiōs, s'attachant par mesme moyen aux vices des gens d'Eglise. Mais comme ceste nouueauté fut receuë auec grand applaudissement de plusieurs, aussi n'eut elle faute d'autres qui s'esleuerēt pour s'opposer à icelle, de ceux qui auoyēt plus grand zele à la defence de l'Eglise. Tellement qu'on a obserué qu'il entra en ceste annee en ceste lice, & commença de disputer contre certains Theologiēs nōmément contre Iean Kuinghā de l'ordre des Carmes, touchant certains points de sa doctrine, qui contrarioyent aux decisions des Papes. Et pource qu'il la maintenoit en telle sorte & auec telle grace qu'il la faisoit sembler estre fort approchante de celle des Apostres & de la primitiue Eglise, & que sa vie ne sembloit contrarier à sa doctrine, plusieurs cōmencerent à l'escouter, estimer & fauoriser, mesmement de grands Seigneurs du royaume, qui prindrent plaisir de diuiser souuent auec luy, l'aymans de grande affection, luy portans reuerence & receuans volontiers par escrit ce qu'ils luy auoyent ouy dire, & se proposans les exemples de sa vie pour reigle. A cause dequoy les Euesques, Religieux & autres Theologiens du Clergé qui se

vouloyent esleuer contre luy, n'eurent pas eu moyen de luy fermer la bouche, ny de l'empescher de poursuyure en liberté tout le temps que le Roy Edoüard vesquit, la profession qu'il auoit commencee: Qui estoit mesme (ce dit Baxtonus en sa Chronique) l'vn de ceux qui le supportoyent le plus contre le Clergé, auec aucuns de son conseil. Occasion pourquoy il estime que la fortune luy fut tousiours depuis contraire contre ses ennemis. Thomas Vualdene en ses escrits contre les Vvicleuistes specifie ceux qui adheroyent le plus apertement aux opinions de Vviclef, nommant le Roy & son fils, auec Iean Duc de Lenclastre: du nombre des Cheualiers de l'ordre Loys de Clifor, Guillaume de Neuile, Iean Cleubovv, Richard de Sturri, Thomas Latimer, Iean de Montagu (lequel feit abbatre les images par son pays) le Comte de Salisberi. Auec lesquels fut Iean de Northampton Preuost de Londres, Robert Regge Chancelier, sans vn nombre infiny de Theologiens & de Professeurs des autres facultez, & des personnes de toutes qualitez.

Du Monde.	6410	*E.d'Allemagne.*	24	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1372	*R.de France.*	9	*R.de Dannemarch.*	40
Indiction.	10	*R.de Naples.*	30	*Roy de Hongrie.*	30
De l'Hegire. 774. le 2. de Iuillet.		*D.de Venise.*	5	*R.de Pologne.*	2
		Roy de Castille.	4	*R.de Boëme.*	26
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	37	*R.de Suesse.*	10
E.de Grece.	16	*R.d'Angleterre.*	47	*R. Othomans.*	22

Le Comte de Pennebroth estant enuoyé par le Roy d'Angleterre pour gouuerner le pays de Guienne en son nom, prit auec son armee la routte de la Rochelle: mais auant qu'arriuer à bort, l'armee de France, dont la pluspart estoyent Espagnols, leurs alliez luy donnerent vne charge sur mer si furieuse, qu'ils le desconfirent & prirent prisonnier auec tous ses gens, hors mis ceux qui furent tuez. Laquelle desconfiture aduint aux Anglois le 24. iour de Iuin. Et fut bien-tost apres suyuie d'vne seconde, que leur feit vn Capitaine de Galles nommé Iuain (qui tenoit le party de France) en l'Isle de Grenaisie: & puis encore d'vne tierce, par laquelle le Capital de Buz fut pris prisonnier des François deuant le chasteau de Soubize qu'il tenoit assiegé. Au moyen desquelles prosperitez le Connestable de France ramena facilemẽt la ville de Poictiers auec tout le Poictou en l'obeissance du Roy de France: & puis alla mettre le siege deuant la ville de la Rochelle, que les Espagnols tindrent si estroittement du costé de la mer, qu'elle ne peut estre secouruë par le Roy d'Angleterre: lequel s'estoit au mesme temps embarqué auec vne grande armee pour la venir secourir. Mais il fut repoussé lourdement par la tourmente, qui fut lors qu'il dit en ses propres mots, qu'il n'auoit oncques trouué Roy qui moins s'armast, & qui plus luy donnast d'affaires. Dont s'ensuiuit la reduction d'icelle, de tout le Rochelois, & du pays de Xainctonge. Froissard, Nangis.

Le Roy d'Angleterre deuant que s'embarquer pour passer en France, designa du consentement de tous les estats d'Angleterre Richard fils du Prince de Galles Roy apres luy, au cas que ledit Prince mourut deuant luy. Froissard.

Pierre Roy de Cypre fut ceste annee occis en trahison par ses freres nommez Iacques Seneschal de Cypre, & Iean Prince d'Antioche: laissant vn fils nommé Perrin ou Pierin, que les Venitiens & Geneuois meirent en possession du royaume de leur pere, & l'en feirent couronner selon aucuns. Mais l'histoire de Cypre afferme que ce furent les oncles d'iceluy, lesquels eux-mesmes luy feirent hommage les premiers, esperans par ce deuoir luy faire oublier la mort du Roy son pere, retenans toutesfois le gouuernement du royaume deuers eux. Mais au couronnement d'iceluy, les Venitiens & Geneuois entrerẽt en querelle les vns contre les autres, pour raison seulement de la precedente. De façon que les Geneuois qui n'estoyent lors les plus forts, furent non seulement mal traittez, mais aussi iniuriez & excedez des autres. Qui fut le motif & commencement de la quatriesme guerre qu'ils eurent entr'eux. Mais Æneas Siluius en sa Cosmographie racompte que la querelle desdits peuples commença à vn banquet solennel que l'oncle du Roy Iacques leur feit selon la coustume ancienne, apres qu'il eut occupé le gouuernement du royau-

royaume,ayant fait mourir son frere.Et que pource qu'il se monstra plus fauorable enuers les Venitiens qu'enuers les Geneuois, ceux-cy amenerent 40. iours apres l'outrage qui leur fut fait, vne puissante armee,par laquelle ils reduirent en leur puissance la cité de Famagoste(selon l'histoire de Cypre) car Æneas Syluius dit Nicossie.Au moyen dequoy ils prindrent à leur discretion vengeance des autheurs de l'iniure qu'on leur auoit faicte: & puis emmenerēt ledit Iaques oncle du Roy auec sa femme prisonniers en leur ville: où sadicte femme luy engendra pendant sa detention vn fils, que les Geneuois nommerent Ianus ou Gene(pource qu'il estoit né en leur ville)cependant ledit Perrin luy estant venu vn nouueau secours des Venitiens & de Bernabos Vicomte de Milan,auec la fille d'iceluy pour estre sa femme,se maintint au royaume de Cypre,& y regna iusques à son trespas 11. ans.Au reste on obserua que depuis ceste ignominieuse mort du Roy Pierre,le royaume de Cypre ne prospera oncques depuis, ains s'en alla tousiours en decadence iusques à sa ruine.

Environ ce temps les Satrapes Turcs de l'Asie, entre lesquels estoit le Prince de la Cilicie ou Carmannie, se banderent ensemble contre Amurath.Qui fut cause qu'il laissa l'Europe pour aller contr'eux,estant accompagné de Iean Paleologue Empereur de Grece,qui le suyuit iusqu'en l'Asie:& se trouua aussi en la bataille qui leur fut donnee, où ils furent deffaits,& par le moyen d'icelle contraints de receuoir telles conditions de paix qu'il leur voulut donner.Cependant le fils aisné d'Amurath nommé Sanzes,qu'il auoit laissé en l'Europe,se rebella cōtre luy,& attira à son party Andronic fils aisné de Iean Paleologue, à qui son pere auoit laissé en son absence la regence de l'Empire. Occasion pourquoy Amurath repassa en diligēce en l'Europe, où il prit sondit fils en la ville de Didymotichim, & luy feit creuer les yeux:comme recite Laonic,sans exprimer l'annee où cecy aduint.

Le Pape ayant enuoyé ceste annee demander vn decime aux Eglises d'Allemagne,fut refusé de plusieurs qui formerent appellation contre luy, allegans qu'ils ne pouuoyent payer ladicte imposition:mais d'autres furent obeissans.Ce qui meit l'Allemagne en trouble. Naucler.

Au mesme temps aussi le Roy Edoüard d'Angleterre feit entēdre au mesme Pape qu'il ne vouloit plus permettre qu'il vsurpast en son royaume les reseruations & distractiōs des benefices,le priant de laisser vser à ses Prelats de leur liberté ancienne selon qu'ils auoyent accoustumé souz ses ancestres. Caxtonus en sa Chronique.

Henry de Henta ou de Iota Professeur en Theologie preschoit en ce temps en la ville de Vienne en Austriche du point de la iustification, en telle sorte qu'il affermoit que nostre reconciliation se fait auec Dieu par sa seule grace & bonté sans aucun de nos merites auec d'autres points contraires aux determinations de l'Eglise Catholique. A cause desquels il fut declaré heretique. Gerson a fait mention de luy en ses escrits.

Du Monde.	6411	*E.d'Allemagne.*	25	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1373	*R.de France.*	10	*R.de Dannemarch.*	41
Indiction.	11	R.*de Naples.*	31	R.*de Hongrie.*	31
De l'Hegire 775.	*le* 21.	D.*de Venise.*	6	R.*de Pologne.*	3
de Iuin.		*R.de Castille.*	5	R.*de Boëme.*	27
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	38	R.*de Suesse.*	11
E.de Grece.	7	*R.d'Angleterre.*	48	*R. Othomans.*	23

La iournee de Tiset ou Sizethz pres Niort en Poictou, gagnee sur les Anglois le 22. iour de Mats par le Connestable de France, donna moyen aux François de grandement augmenter leurs conquestes en la Guienne. Auquel temps aussi ils reduirent quasi toute la Duché de Bretagne en l'obeissance du Roy excepté les villes de Brest, Erual, Aulroy, & quelques autres places de petite consequence, que Robert Canole gardoit & defendoit au nom du Duc Iean de Mōtfort:qui pour s'estre rallié du Roy d'Angleterre auoit esté par arrest de la Court declaré priué de sa Duché.Qui fut cause de le faire reuenir en Frāce auec l'armee que le Duc de Lenclastre y amena: laquelle partant de Calais passa les riuieres

de Somme, Seine, Loire & Callier, iusques en Limosin: tout ainsi qu'auoit fait cy-deuant Robert Canole, sans bataille ny rencontre memorable. Pource que le Roy Charles ne vouloit hazarder ses forces au milieu de son royaume, disant que ceste nuee se deuoit encore laisser passer. Mais il permit qu'elle fut si bien costoyee & harselee d'algarades & d'escarmouches, que les Anglois perdirent par icelles quasi tout leur bagage, auec la pluspart de leurs gens, qui defaillirent aussi par mesaise & disette de viures. Tellement qu'aucuns ont escrit que le reste arriua en si pauure estat & en si petit nombre à Bourdeaux, que de 30. mille qu'ils estoyent au partir de Calais, les six mille seulement se peurent compter à Bourdeaux. Cependant vne autre armee d'Anglois descendit en Bretagne souz la conduitte du Comte de Saleberi, qui rompit & enfonça quelques nauires Espagnoles pres S. Malo de l'Isle en Bretagne. Froissard, Nangis.

Le Marquisat de Brandebourg fut ceste annee au dire d'aucuns osté par l'Empereur Charles au Duc Othon de Bauiere, qui auoit espousé sa fille: pource qu'il n'en pouuoit auoir aucuns enfans masles. Mais il est plus vray-semblable, comme dit Auentin, qu'il l'achepta pour le donner en Apennage à son second fils Sigismund, qui fut cy apres Empereur.

Les villes Imperiales de Suaube ayans refusé de cõtribuer au Comte Ebrard de Vvirtemberg quelque somme de deniers qu'il vouloit extorquer d'eux, le prouoquerent à leur commencer la guerre. Mais elle fut bien-tost appointee. Munster.

Amedee 6. du nom Comte de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Amedee cõme luy, qui luy succeda en ses estats & Seigneuries. Paradin a mal estimé que son pere mourut en Italie, ayant accompagné Loys Duc d'Anjou cõtre le Pape Vrbain 6. veu qu'il afferme que ce fut ceste annee.

Les Geneuois se resentans de l'iniure qui leur auoit esté faicte en Cypre par les Venitiens, enuoyerent vne grande armee de mer en Cypre souz la conduitte du Seigneur Pierre Fregose frere de leur Duc Dominique: laquelle amena le Roy de Cypre à tel point, qu'il fut contraint se rendre leur tributaire pour estre laissé en paix, selon l'histoire de Gennes. Ce que ne confesse l'historien de Cypre, qui accorde seulement qu'ils rompirent la ville de Famagoste, & se vengerent des Venitiens à l'ayde de la Royne de Cypre veufue du Roy defunct. Et puis emmenerent Iacques oncle du Roy contre leur foy prisonnier en leur ville, selon qu'a esté declaré cy-dessus.

Maistre Nicole Oresme Euesque de Bayeux Docteur en Theologie, & precepteur du Roy Charles de Frãce, composa en ce temps à sa requeste plusieurs volumes de liures: entre lesquels fut vn traicté contre les Iacobins touchant la Conception de la Vierge Marie: & translata les Politiques, Ethniques, & Oeconomiques d'Aristote en François.

Au mesme temps aussi la secte & doctrine de ceux qu'on appelloit Turlupins fut condamnee à Paris par les Inquisiteurs, & leurs liures bruslez publiquement, auec vne femme nommee Peronne d'Aubeton, qui en faisoit profession: selon Nangis. Bernard de Luxẽbourg dit qu'ils tenoyent les erreurs des Begards & Beguins, entre lesquels il y en auoit qui resentoyent l'opinion des Philosophes Cyniques. Mais d'autres se persuadent que c'estoyent Vvaudois.

Du Monde.	6412	*E. d'Allemagne.*	26	*R. d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1374	*R. de France.*	11	R. *de Dannemarc.*	42
Indiction.	12	*D. de Naples.*	32	*R. de Hongrie.*	32
De l'Hegire. 776.	*le* 10. *de*	*D. de Venise.*	7	R. *de Pologne.*	4
Iuin.		*R. de Castille.*	6	R. *de Boëme.*	28
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	39	R. *de Suesse.*	12
E. de Grece.	18	*R. d'Angleterre.*	49	*R. Othomans.*	24

Les Lieu-

Les Lieutenans du Roy de France entrans par diuers endroits en la Gascongne conquesterent plusieurs places sur les Anglois:& puis accorderent trefues au Duc de Lenclastre pour certain temps,à fin qu'au moyen d'icelles on peust traitter quelque accord entre les deux royaumes. Tellemẽt que pour cest effect il y eut assemblee à Bruges en Flãdre,où les deux Rois enuoyerent leurs Deputez, qui ne peurent conclure qu'vn prolongement de trefues iusques à l'an ensuyuant, à cause des grandes demandes que faisoyent les Anglois. Mais cependant qu'on pourparloit de la paix à Bruges, le Duc de Bretagne recouura quelques places de la Duché de Bretagne ; & eust poursuyui sa pointe sans le prolongement des trefues. Au mesme temps aussi la ville & Chasteau de Couignac, ensemble la ville de S.Sauueur en Constantin furent rendues par composition aux François. Froissart, Nangis.

A cause que le Legat du Pape en Italie commençoit de traitter mal les peuples subiets de l'Eglise, & qu'il voulut donner escorte à aucuns subiets des Florentins qui se vouloyent rebeller contr'eux, les Florentins aussi furent cause que beaucoup de peuples & citez tant en la Toscane qu'en la Romagne de la iurisdiction de l'Eglise se souleuerent contre le Pape sous l'enseigne des Florentins;à l'exemple desquels les Boulonnois (estant le Capitaine Iean Ancuth sorti de leur ville pour aller obuier aux rebellions des autres) se mirent en liberté. Blondus, Platine.

Estant la guerre renouuellee entre les Anglois & Escossois, bataille se donna, qui fut gagnee par les Escossois. Hector Boëtius liu.16.

En l'assemblee des estats de Pologne tenue en la ville de Cassouie, le Roy Loys fit designer Marie l'vne de ses filles Royne de Pologne apres luy. Martin Cromer.

Environ ce temps Theodore le plus ieune des fils de Iean Paleologue Empereur de Grece fut fait Prince de la Moree, lors que son frere Emmanuel Prince de Thessalonique, qu'on dit maintenãt Salonich ou Therme, fut conuaincu d'auoir machiné quelque rebellion contre le Roy Amurath, qui pour ceste occasion enuoya son Bassa nommé Charatines contre luy, lequel le dechassa de ladite Salonich & de tout le pays qui en dependoit, duquel il prit possession pour son maistre, sans que Paleologue en osast gronder, ne mesme retirer son fils dechassé deuers soy. Lequel à ceste occasion s'en alla rẽdre à la mercy d'Amurath, qui luy pardonna. Laonic sans specifier l'annee où cecy aduint.

Macaire Caloyer de Grece fut apres Philotheus Patriarche de Constantinople l'espace de 2.ans 7.mois 6.iours. Onufrius.

Loys Roy de Hongrie auoit trois filles nommees Catherine, Marie & Heduige ou Aduige: de la premiere desquelles il contracta ceste annee le mariage auec monsieur Loys de France Duc d'Orleans: & en faueur d'iceluy les royaumes de Naples, Sicile & Comtez de Prouence & Piedmont furent donnez audit Duc & à ses hoirs descendans de ladite Catherine. Et où le Pape n'eust voulu accorder l'inuestiture desdits royaumes, l'vne des trois filles dudit Roy fut accordee audit Duc à son choix. Mais il fut declaré que ce seroit Catherine, ainsi que porte l'instrument de ce contract datté du 25. iour de Decembre de ceste annee, comme il se voit au thresor des chartres de France.

Du Monde.	6413	*E.d'Allemagne.*	27	*R.d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1375	*R.de France.*	12	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	13	*D.de Naples.*	33	*R.de Suesse.*	13
De l'Hegire. 777. *le* 31.		*D.de Venise.*	8	*R.de Hongrie.*	33
de May.		*R.de Castille.*	7	*R. de Pologne.*	5
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	40	*R.de Boëme.*	29
E.de Grece.	19	*R.d'Angleterre.*	50	R. *Othomans.*	25

Les trefues faictes entre les Rois de France & d'Angleterre furent cause qu'on donna congé à grand nombre de compagnies de soldats François, Anglois, Bretons, Gascons & autres; lesquels ayant accoustumé de viure du mestier de la guerre, se rassemblerent sous plusieurs Capitaines, qui les conduirent comme autresfois dedans le pays de Lorraine:

duquel ils prindrent leur brisee au pays d'Alsatie, & en la Comté de Ferrette, faisans de merueilleux rauages & degasts de villages, pays, biens & maisons des champs, outre les excez qu'ils faisoyent sur les personnes. Qui fut cause que les Bernois & autres Suisses les voyans approcher de leurs terres se mirent en point de les bien receuoir. Au moyen dequoy force leur fut de se desbander & diuiser, dont ils furent facilement deffaits en plusieurs lieux. Naucler & autres.

L'ordonnance du Roy Charles le quint, par laquelle il ordonna que les fils des Rois de France succedans à la couronne pourroyent estre couronnez, ayans attaints l'aage de 14. ans, fut ceste annee publiee en Parlement le 21. iour de May.

Le seigneur de Coucy soy disant heritier de la Duché d'Austriche, à raison de sa mere qui auoit esté sœur du dernier Duc decedé sans enfans, mena vne armee en Austriche par la permission de l'Empereur, à fin d'en deietter ceux qui l'auoyent occupee. Mais faute de viures le feit retirer sans rien faire. Ioint qu'vne telle succession ne venoit à filles. Froissart.

Le Legat du Pape irrité merueilleusement de la rebellion de tant de peuples contre le Pape, feit assieger la ville de Fauence par son armee: qui entra dedans par force, à cause dequoy elle fut miserablement saccagee & pillee. Or pource que ce Legat sembloit mal faire les affaires de son maistre, il fut rappellé, & le Cardinal de Geneue enuoyé en son lieu en Italie, qui y arriua auec six mille hommes de cheual Bretons. Lesquels il mena deuant la ville de Boulogne pour la remettre en l'obeissance du Pape. Mais les Boulonnois s'estoyent si bien preparez à se defendre, qu'ils leur firent la figue. Occasion pourquoy ils furent transportez deuant Cesene, qui pour estre moins tenable fut prise d'assault, & saccagee par la permission dudit Legat. Blondus, Sabellic.

Quelques Barons de la grande Pologne s'ennuyans d'estre gouuernez par les estrangers, enuoyerent querir Vladislaus dit le Blanc, nepueu du feu Roy Vladislaus Loctic, en France, où il faisoit profession de la vie monastique au monastere de saincte Benigne de Dijon en Bourgongne, pour le faire leur Roy. Tellement qu'il obtint dispense du Pape pour aller accepter la condition qu'ils luy offroyent. Mais les Lieutenans du Roy Loys s'opposerent si bien à ses entreprinses, qu'il fut frustré de toutes ses intentions, estant mesme contraint de se rendre à la mercy du Roy: comme tesmoigne Martin Cromer, & son epitaphe qui est sur son sepulchre en ladite Abbaye de Dijon, où son corps fut porté par son ordonnance, estant decedé à Strasbourg l'an 1388. le 22. d'Auril.

Au mesme temps les Cheualiers de Prusse entrerent auec deux armees dedans la Lituanie, où ils brusserent la ville de Vilne, & saccagerent Samogethie. Chronique de Pologne.

Vvaldemare Roy de Dannemarc mourut, laissant vne fille vnique nommee Marguerite, qui estoit vefue de feu Hacquin Roy de Noruerge, lequel luy auoit laissé d'elle vn fils nommé Olaue en bas aage. A cause dequoy le gouuernement tant du royaume de Dannemarc que de Noruerge demeura entre ses mains au nom de sondit fils l'espace de 2. ans. Albert Crants.

Vne maniere ou secte de gens qui sembloyent estre demoniaques, entre lesquels estoyent des femmes aussi bien que des hommes, s'esleuerent ceste annee, allans dansant ensemble publiquement sans aucune vergongne, leur estant aduis qu'ils dansoyent dedans vn fleuue de sang, encore que ceux qui estoyent aupres d'eux n'en vissent rien. De façon qu'ils se pourmenerent en cest estat par la ville d'Aix en Allemagne, & par les pays de Hainault & de la France: où ils donnerent occasion au vulgaire d'estimer que c'estoyét gens qui auoyét esté mal baptizez par des prestres concubinaires. De façon qu'on se vouloit esmouuoir contre le Clergé, n'eust esté qu'on y remedia par exorcismes. Pierre de Premonstré.

Du monde.

(.·.) (.·.) (.·.)

Du Monde.	6414	*E.d'Allemagne.*	28	R.*d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1376	*R.de France.*	13	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	14	R.*de Naples.*	34	*R. de Suesse.*	14
De l'Hegire.	778.*le* 20.*de*	*D.de Venise.*	9	*R.de Hongrie.*	34
May.		*R.de Castille.*	8	*R.de Pologne.*	6
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	41	*R.de Boëme.*	30
E.de Grece.	20	*R.d'Angleterre.*	51	*R. Othomans.*	26

IEAN Paleologue Empereur de Grece auoit esté cy deuant deietté de son Empire par son fils Andronic,à l'aide que les Geneuois luy auoyent presté en ceste entreprinse. A cause dequoy trouuant les Venitiens aussi fauorables en son endroit que les autres à son fils, se feit restituer par eux,& leur donna l'isle de Tenedos que son fils auoit ia dõnee aux Geneuois en faueur de leurs secours. Qui fut cause que les Venitiens les en dechasserent. Ce qui fut aussi la source & origine de la quatriesme guerre qu'ils eurent entr'eux. A l'occasion de laquelle les Geneuois s'allierent du Roy de Hongrie,& des seigneurs de Padouë,à fin de tailler plus de besongne aux Venitiens. Ce que Blondus,Platine & Sabellic tesmoignent estre aduenu l'annee que le Pape Gregoire retourna à Rome.Combien que Laonic ne fait aucune mention de ceste deiection ny restitution de Paleologue. Mais on pourroit bien penser qu'Andronic auroit à l'exemple de Sanzes fils d'Amurat, voulu dechasser son pere, qui se seroit remis à l'aide des Venitiens.

L'EMPEREVR Charles accompagné du Duc de Vvirtemberg assiegea la ville d'Vlme, à cause de la desobeissance des citoyens d'icelle: lesquels toutesfois se defendirent si constamment,qu'ils ne peurent estre pris. Naucler.

EN ce temps Ieanne Royne de Naples espousa en quatriesme nopces Othon de Brunsuig de la maison de Saxe,qui estoit lors en Italie aux appointemens de l'Eglise. Pandolfo Collinutio.

EDOVARD Prince de Galles & Duc d'Aquitaine, fleur vnique de la Cheualerie Angloise, mourut le 10. iour de Iuillet, laissant vn fils nommé Richard, qui fut,suyuant la volonté du Roy d'Angleterre son ayeul, recognu de tous les Princes d'Angleterre, pour le plus prochain & successeur & premier heritier de la couronne d'Angleterre. Polidore Virgile,Froissart.

LES Lituaniens sous la conduite de leurs Ducs Kestut,Vitolde,Iagello,Lubart & George entrerent à grande puissance dedans la basse Pologne; d'où ils remporterent vn grand butin. Vitolde, à ce qu'on dit, estoit fils dudit Kestud: mais Iagello qui fut cy apres Roy de Pologne,estoit fils d'Oegird frere de Kestud.

LE Pape Gregoire fasché des troubles & rebellions qui se dressoyent en Italie contre luy à cause de son absence,se resolut de se retirer à Rome auec toute sa cour,estant mesmement fort persuadé de ce faire par le Iurisconsulte Balde iadis son precepteur, & par deux femmes fort renommees en ce temps, l'vne Brigide, & l'autre Catherine de Siennes religieuses de l'ordre des Iacobins;qui se disoyent auoir esté aduerties par reuelations diuines qu'il deuoit obtemperer à leur conseil. Tellement que sous ceste opinion il se retira secrettement d'Auignon,& se fit porter par mer auec toute sa cour à Rome. Où il n'eut pas gueres esté,qu'il ietta sentence d'excommunication contre les Florentins, qu'il disoit estre les premiers autheurs de la reuolte contre luy, s'estans aussi saisis d'aucunes terres de l'Eglise qui estoyent enuiron eux: & ayãs soustrait le Capitaine Iean Ancuth de son seruice, pour l'appointer à leurs gages. Mais apres qu'ils luy eurent fait cognoistre que ses excommunications ne leur faisoyent peur,pource que les Legistes les disoyent estre nulles,d'autant (à ce que dit Naucler) qu'elles procedoyent de haine & d'inimitié, eut recours aux armes, leur faisant commencer vne cruelle guerre. Blondus,Platine,Sabellic.

IEAN Bocace Florentin, homme excellent en bien dire & escrire en langue Toscane, mourut,estant François Petrarque Prince de la Poësie Toscane decedé l'annee precedente.Palmerius. Auec iceux florissoit Catherine de Sienne,de laquelle se trouuent plusieurs

epistres,signamment celles qu'elle escriuit au Pape Gregoire pour le faire reuenir, qui sont si elegamment couchees, qu'on n'estime pas que les deux prementionnez les eussent peu dicter plus eloquemment.

IEAN Horneby moyne de l'ordre des Carmes, ayant respondu par escrit à Iean Stokese Iacobin qui auoit escrit contre l'ordre des Carmes, fut estimé auoir surmonté son aduersaire. Balæus.

Du Monde.	6415	*E. d'Allemagne.*	29	*R.d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1377	*R.de France.*	14	*R.de Dannemarch.*	3
Indiction.	15	*R.de Naples.*	35	*R.de Suesse.*	15
De l'Hegire.	*779. le 9. iour de May.*	*Duc de Venise.*	16	*R.de Hongrie.*	35
		R.de Castille.	9	*R.de Pologne.*	7
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	42	*R.de Boëme.*	31
E.de Grece.	21	*R.d'Angleterre.*	1	*R.Othomans.*	27

ESTANS les pourparlez de paix de nul effect, & les trefues expirees, la guerre se recõmença entre les François & Anglois. Tellement que le Roy de France enuoya son armee de mer courir & rauager les ports & villes maritimes d'Angleterre: & fit en mesme instant assieger la ville d'Ardres par le Duc de Bourgongne son frere. De sorte qu'elle luy fut rendue par composition. Au moyen dequoy la licence de plus faire courses sur la France fut ostee aux Anglois de Calais. Mais d'autrepart le Duc d'Anjou & le Connestable alla assieger la ville de Bergerac en la Gascongne, qui leur fut rendue par composition, & faicte exemple à plusieurs autres de faire le semblable, apres qu'ils eurent deffait en vne rencontre l'armee que le Roy d'Angleterre auoit en ces quartiers-là. De laquelle Thomas Feleton estoit chef, qui demeura prisonnier auec beaucoup de seigneurs de Gascongne. Cependant Iuain de Galles Capitaine de quelques nauires Françoises, voulant aller assieger la ville de Mortagne sur la mer, fut mal-heureusement occis par vn de ses gens.

LORS aussi Edouard 3. du nom Roy d'Angleterre dit de Vvindezore, faisant ses appareils pour passer auec vne armee en France contre les François, fut arresté d'vne maladie de laquelle il mourut le 23. iour de Iuin. Au moyen dequoy Richard surnommé de Bourdeaux, fils du feu Prince de Galles, aagé de 10. à 11. ans, representant le feu Prince de Galles son pere, succeda au royaume d'Angleterre & en fut couronné Roy le 16. iour de Iuillet, assistans les Ducs de Lenclastre & de Vvaruich ses oncles, tuteurs & gouuerneurs. De façon qu'il est compté auoir regné dés lors l'espace d'enuiron 22. ans. Froissard, Nangis, Polidore, Lilius.

AV mesme temps aussi Robert Roy d'Escosse recommença guerre aux Anglois, & feit en sorte qu'il prit le Chasteau de Bernich sur eux, qui fut quelque temps apres regagné par le Comte de Northumbellãde: lequel voulut outre plus entrer auec ses gens plus auãt dedans l'Escosse, mais vne partie d'eux fut mise en pieces par les Escossois. Ce qui fut cause de faire retirer les autres. Froissard, Polidore, Hector Boëtius.

LES citez Imperiales d'Allemagne estans en guerre contre le Comte de Vvirtemberg luy donnerent vne bataille cruelle pres la ville de Reuthlingen: de laquelle la victoire leur demeura, ayant le Comte perdu grand nombre de seigneurs, Barons & gentils-hommes de son parti. Nauclet.

LA guerre estant eschauffee entre les Venitiens & Geneuois, les premiers qui mirent armee en mer, furent les Geneuois: laquelle sous la conduitte de Lodoico Fiesco alla rencontrer celle des Venitiens, que conduisoit Victor Pisan, en la mer Maiour. Mais ce fut à si mauuaise heure pour les Geneuois, qu'ils furent rompus & deffaits. Dequoy leurs citoyens sceurent si mauuais gré à leur Duc Dominic Fregose (comme si ceste male auenture leur fust aduenue par sa coulpe) qu'ils le deposerent & encoffrerent en prison auec Pierre Fregose son frere. Puis au lieu d'eux subrogerent en leur dignité Ducale le seigneur Nicolo Garco, & instituerent leur Admiral sur mer le seigneur Lucian Auria. Blondus, Sabellic.

Lors Roy de Hongrie & de Pologne voulant auoir sa raison des Lituaniens mena vne armee contre eux; qui les estonna de telle façon qu'ils furent contraints de se soubmettre aux conditions de paix qu'il leur voulut donner. Martin Cromer.

Iean Vviclef continuant à prescher & publier la doctrine qu'il auoit mis au dessus, fut en la derniere annee du Roy Edouard cōstitué prisonnier à l'instigation du Pape par l'Archeuesque de Cantorbie, qui toutesfois ne luy fit autre mal que de luy commander de se taire en presence du Duc Henry de Lenclastre & du seigneur Henry de Perse. Mais quand il fut eslargi, & eut recouuré la faueur d'aucuns grands seigneurs, il rompit bien tost son silence, recommençant à faire sa profession en aussi grande liberté qu'auparauant. Qui fut cause que le Pape sollicita le ieune Roy Richard incontinent apres son couronnement de le poursuyure & apprehender. Tellement qu'il le fit appeller deuant les Prelats de son royaume en la ville de Lambet, où il respōdit de quelques articles qui sont recitez par Foxius & autres, en telle façon que combien qu'ils fussent repugnans aux decisions de l'Eglise Catholique, ils ne les oserent pour lors condamner. Ioint qu'ils furent merueilleusement estonnez du support qu'ils virent qu'il auoit en la cour du Roy.

Gverre s'esleua en ce tēps entre Amurath Prince de Turquie, & Eleazar ou Lazare Despot de Seruie & de Bulgarie. En laquelle le Despot fut auec ses gēs deffait & occis en la plaine de Cassauie, ayāt vn seruiteur de si bōne affection enuers luy, qui fit tāt qu'il mit à mort ledit Amurath par assassinat. Lequel auoit lors son plus ieune fils auec luy nommé Paiazeit ou Bazait, selon les Perses Pozantbeg, que les Bassas & Ianissaires establirent en son lieu. Laonic.

Du Monde.	5416	*E. d'Allemagne.*	30	*R. d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1378	*R. de France.*	15	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	1	*D. de Naples.*	36	*R. de Suesse.*	16
De l'Hegire.	780. *le* 28.	*D. de Venise.*	11	*R. de Hongrie.*	36
d'Auril.		*R. de Castille.*	10	*R. de Pologne.*	8
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	43	*R. de Boëme.*	32
E. de Grece.	22	*R. d'Angleterre.*	2	R. *Othomans.*	1

Estant l'Empereur Charles en desir (à ce qu'aucuns ont escrit) de voir encore la France deuant son trespas, ou plustost selon les autres en deuotion de traitter la paix entre les François & Anglois, se transporta au commencement de ceste annee en France, accompagné de son fils Vvēceslaus Roy des Romains, & d'vne grande suitte de noblesse Allemande: où il fut par le Roy Charles son nepueu fort triomphamment & magnifiquement receu le 4. de Ianuier à Paris. Ceux se sont abusez qui ont escrit qu'il donna lors la souueraineté & les droits du royaume d'Arles au Roy Charles, & alleguent pour preuue de leur dire ce que Theodoric à Nien en a escrit. Car nous auons monstré cy deuant que celà se deuoit attribuer au voyage qu'il auoit fait auparauant en Auignon. Nonobstāt qu'il n'est pas inconuenient que cest Empereur ait lors adiousté quelque nouuelle prouision sur ladite donatiō. Tant y a qu'il n'est point de memoire qu'il ait fait autre chose plus memorable à ceste arriuee en Frāce. Car le trespas de la Roine suruint, qui empescha le traittement de paix qu'il auoit commencé: sinon qu'il s'en ensuyuit vne assemblee des deputez des Rois de Frāce & d'Angleterre à Bruges ou à Gand pour le mesme effet, lesquels se departirent encore sans rien faire, à cause du schisme qui suruint en l'Eglise, & de la guerre qui fut recommencee au Roy de Nauarre. Parquoy apres qu'il s'en fut retourné en Allemagne, il s'y trouua quelque temps en repos iusques à ce que la maladie le vint surprendre, de laquelle il deceda au rapport du Continuateur de Nangis & d'Auentin & autres la veille S. André, qui estoit le 29. de Nouembre. Combien qu'Onufrius estime que ce fut le 24. de Feurier de l'an ensuyuant, Gaspar Peucer le 27. de Mars. Mais tant y a que Vvenceslaus son fils aisné, qui estoit ia Roy de Boëme & Duc de Luxembourg, fut fait Empereur apres luy: d'autant qu'il l'auoit ia fait designer Roy des Romains dés huict ans auparauant, ayant acheté par corruptions les suffrages des Electeurs, encore qu'il semblast indi-

gne pour les imperfections qui estoyent en luy, d'vne telle dignité. D'autant qu'ayant l'esprit lourd & stupide, encore ne s'estudioit-il de le façonner ny aiguiser par aucun exercice ou estude honneste & louable, ains l'appliquoit seulement à voluptez, ordures & infamies. Or s'il a esté tel comme d'vn consentement tesmoignent les historiens Allemans, il me semble qu'il n'y a point eu moins de faute aux Electeurs de l'auoir esleu, qu'au pere de l'auoir faict eslire, pource que le vendeur n'a pas moins de deshonneur en telle marchandise que l'acheteur. Ce qui se dit pour ceux qui sans discretion & modestie ont voulu rapporter au pere seul tout le mal qu'ils disent estre aduenu à l'Empire par le fils. A l'occasion dequoy il fut cy apres desmis du tiltre & de la regence des affaires. Mais il trouua tousiours moyen de s'y remettre, iusques à ce qu'il fut totalement supprimé par l'Empereur Sigismund, enuiron 22. ans apres le trespas de son pere: qui luy laissa encores deux autres freres, à sçauoir ledit Sigismund, qui estoit Marquis de Brandebourg qui fut encore ci apres Empereur, & Iean qui fut Comte de Lusatie.

Estant le Roy de Nauarre conuaincu d'auoir machiné la mort du Roy, guerre luy fut recommencee, & le Connestable enuoyé auec armee en Normandie pour se saisir de toutes les terres d'iceluy, & desmanteler toutes les forteresses qui y estoyēt. Apres laquelle execution il mena son armee en Bretagne au secours de la ville de S. Malo, que le Duc de Lenclastre descendu auec vne armee estoit venu assieger. Tellement qu'il le contraignit à sa venue de leuer son camp, & se retirer en Angleterre: au moyen dequoy il eut l'opportunité d'assieger le Chasteau d'Aulroy, qui tenoit encore pour le Duc, & se le faire rendre par cōposition. De façon que tout fut lors reduit en l'obeissance du Roy en Bretagne, excepté Brest, & certaines autres places de petite importance. Au mesme temps le Roy Charles eut cinq puissantes armees en diuers lieux contre les Anglois, à fin qu'on entēdist qu'il estoit mieux entendu aux affaires que ses soldats ne ses Capitaines. Froissart, Nangis.

Galeas frere de Barnabas Vicomte de Milan en partie mourut le 4. iour d'Aoust, laissant deux fils, Iean Galeas, & Azzo: le premier desquels, qui estoit l'aisné, & Comte de Vertus succeda à la principauté de son pere. Donatus Bossius. Auquel Galeas Marie Roine de Sicile fut en la mesme annee promise en mariage au mois de Decembre par le Comte d'Artale son tuteur, qui la tenoit en garde au Chasteau de Catane, à condition qu'il l'iroit espouser dedans vn an. Mais Raimond Comte de Monte Catino qui estoit de ses aduersaires voulant mettre la Roine en liberté trouua moyen d'entrer par surprinse dedans le Chasteau où elle estoit au mois de Ianuier ensuyuant. D'où l'ayant tiree il la transporta par mer à Barcelone en Espagne, où il la fit espouser à Martin fils de Martin, Comte de Blasmont & de la Lune en Arragon, second fils de Pierre 4. Roy d'Arragon: auec lequel elle demeura iusques à l'an 1386. Thomas Fazel.

Les Venitiens firent ceste annee quelques exploits de guerre les vns sur les autres en la Dalmatie, sans se donner aucune memorable bataille. Blondus, Sabellic.

La ville de Pampelune capitale du royaume de Nauarre assiegee par Dom Iean Infant de Castille, fils aisné du Roy Henry, fut par le secours des Anglois deliuree d'estre prise. Froissard.

Demetrius grand Duc de Russie deffit ceste annee, qui estoit au compte des Russiens l'an 6886. de la creation du monde, en vne grande bataille le grand Cham nommé Temnich Mamai de Tartarie, & mit toute son armee en routte. Sigismund Baro.

Paiazeit ou Bazait, que Froissard appelle l'Amorabaquin, les Turcs Moratbeg, les Arabes Moratbegi, d'autres Basan, s'estant establi au siege de son pere ne se tenoit encore pour bien asseuré, tant que son frere aisné appellé par Laonic Iacuppes, & par les autres Suleiman, seroit en estre. A cause dequoy deuant que la mort de son pere peust estre notifiee en Asie où il estoit, il l'enuoya querir au nom d'iceluy, comme pour venir parler à luy, en telle diligence qu'il se trouua entre les mains de son frere, qui le fit mourir deuant qu'il sceust ce qui estoit aduenu à son pere. Au moyen dequoy la principauté des Turcs demeura audit Bazait iusqu'à sa mort l'espace de 25. ans, lesquels aucuns ont voulu commencer à l'an 1373. mais sa fin nous declarera qu'il les faut compter d'icy.

Gregoire 11. de ce nom estant au lict de la mort exhorta (comme escrit Gerson en son liure *De examinatione*) les Cardinaux qui estoyent auec luy de ne plus adiouster foy à personne qui se vueille faire croire par reuelations ou par apparence de religion. D'autant qu'il se trouuoit au repentir d'auoir à telle occasion laissé la ville d'Auignon pour reuenir à Rome,

à Rome, preuoyant bien quelle traisnee & suitte de maux & de calamitez en reuiendroit à la Chrestienté apres son trespas, qui fut ceste annee le 26. ou 28. de Mars. Ce qu'on veit incontinent aduenir par les Cardinaux qui estoyent à sa suitte: dont le plus grand nombre estoyent François, qui se disposoyent de faire vn autre Pape de leur nation. Mais les Romains en vouloyent quoy qu'il aduint vn d'Italie, à fin qu'il n'abandonnast plus leur ville. De façon qu'ils se mirent en armes, & en si grand nombre deuant le Conclaue, qu'il n'y eut pas vn des Cardinaux qui n'en fust espouuanté, ne qui osast parler d'eslire autre qu'vn Italien, estans mesmement si hastez que force leur fut de nommer & declarer le premier de qui ils se souuindrent casuellement le second iour d'Auril: Qui fut l'Archeuesque de Bari au royaume de Naples, qu'on nommoit Bartholomi. Lequel sans se faire gueres semondre, accepta tout incontinent leur election, se faisant nommer Vrbain 6. Toutesfois Theodoric de Nien qui fut son secretaire, & qui semble auoir escrit fort librement & sans passion l'histoire du grand schisme qui suruint de ceste election, afferme qu'elle fut faicte sans contrainte & sans violence: confessant cependant que les Cardinaux furent grandement trompez de l'opinion qu'il s'estoit acquise enuers eux par son hypocrisie, leur ayant fait paroistre vne faulce monstre de modestie & de sincerité de mœurs, accompagnee de quelque sçauoir & dexterité d'esprit. Mais qu'ils ne mirent gueres à se repentir de l'auoir esleu, s'estans bien tost apperceuz de ses humeurs, mettant en euidence l'orgueil & la fierté de son cœur non seulement enuers eux & les autres Prelats (encore qu'il la voulust pallier du pretexte de reformation, mais aussi enuers les Princes & grands seigneurs qui l'allerent saluer à son aduenement: cõme fut Othon de Brunsuuig, Prince de Tarẽte, mari de la Roine de Naples, lequel prenant garde à ses façons de faire, dist à plusieurs que ce Pape se feroit dire Turbain plustost qu'Vrbain. Tant y a finalement que tous ses Cardinaux le laisserent, & se retirerent tous ensemble en la ville de Fundi au royaume de Naples, où ils esleurent pour Pape sous l'appuy de la Roine Ieanne enuiron le 20. de Septembre Robert Cardinal de Geneue, pour l'opposer à luy, qui se fit nommer Clement 7. l'ayant choisi, cõme dit Theodoric de Nien, auec Nicolas Clemengis, le cognoissant ambitieux, sumptueux, indigent, de large conscience: au reste de noble race & bien suyui de grand nombre de parens, alliez, nobles & autres, lequel s'en alla resider auec sa cour en Auignon, où il presida iusques à son trespas l'espace de 15. ans, 11. mois, 28. iours. Telle fut l'origine & commencement de ce grãd schisme qu'aucuns disent auoir esté le 22. qui fut signifié par beaucoup de prodiges espouuantables, & dura en l'Eglise l'espace de 40. ou 50. ans. A cause que les Rois d'Espagne, de France, d'Escosse & de Naples prindrent le parti de Clement, demeurant le reste de l'Italie sous la recognoissance du Pape Vrbain: lequel se voyant mal accompagné de Cardinaux, en crea 26. pour vne fois, à fin de remplir sa cour. Et puis se laissant conduire par son naturel qui estoit cruel & vindicatif, s'appliqua de toutes façons (au lieu de chercher de mettre la paix en la Chrestienté) à trouuer les moyens de se vẽger de ses ennemis, & des iniures qu'il estimoit luy auoir esté faites, signamment par la Roine de Naples. Car il la desmit & spolia du royaume de Naples, l'attribuant à Charles de Durazzo, qui estoit auec le Roy de Hõgrie fils de ce Loys de Durazzo, duquel le frere nommé Charles auoit esté tué cy deuant par le cõmandement de Loys Roy de Hongrie. Mais à fin d'attirer les Florentins à son parti, il les deslia des censures que son predecesseur auoit iettees contre eux, & s'allia pareillement auec tous ceux qui auoyent esté auparauant rebelles à l'Eglise. Cependant aussi luy & son aduersaire enuoyerent de terribles bulles au desauantage l'vn de l'autre, esquels ils se nommoyent reciproquement Antechrist, schismatique, heretique, tyran, larron, traistre, inique, semeur de zizanie, & enfant de Belial. Iean de Ligni Docteur és droits publia vn traitté en faueur d'Vrbain, & l'Abbé de S. Vuast Conseiller du Roy de France vn autre pour Clement. Tous deux enuoyerent leurs Legats en France pour faire entẽdre leur cause. Ce qui fit que les Prelats & l'vniuersité de Paris s'assemblerẽt par deux fois. Mais apres que le Cardinal de Limoges eut presenté vne declaration de la maniere cõme le Pape Vrbain auoit esté esleu, qu'il monstroit estre violente, tyrannique & contre les sanctions canoniques, confermant son rapport estre veritable & entier par vn grãd serment qu'il fit, par lequel il obligeoit son ame, fut conclu d'vn commun accord qu'il deuoit estre creu. D'autant (à ce que dit Nangis) qu'il ne sembloit pas qu'vn hõme de telle authorité & sçauoir que luy, & qu'on auoit tousiours cognu de bonne conscience, eust voulu mentir à son escient au danger de son ame pour le profit d'autruy. De façon que ce fut la

cause pourquoy la France se declara pour Clement. Ioint possible ce qu'il estoit plus amy des François que son aduersaire. Duquel Nicolas Clemengis en son liure *De corrupto Ecclesiæ statu* parle en ceste sorte : Depuis (dit-il) q̃ pour l'insuportable fais des pechez la furie schismatique s'est fourree,y eut-il oncques hōme plus miserable que nostre Clement? Lequel tant qu'il a vescu s'est tellement rendu seruiteur des seruiteurs aux Princes & à toute la vilenie de France, que le plus pauure esclaue du mōde ne deuroit ouyr. Il donnoit lieu à tout,il s'accōmodoit au temps,il faisoit place à l'importunité des postulans, il faignoit,dissimuloit,promettoit amplement aux vns des benefices, aux autres des paroles. Il se parforçoit fort de plaire & appaiser par collations de benefices, tous ceux qui par flateries ou plaisanteries estoyent les bien venus en cour, à fin qu'à l'aide d'iceux il peust acquerir la grace & faueur des maistres. Il conferoit doncques les Eueschez & autres principales dignitez vaquantes à ieunes brauereaux,auec lesquels il s'aimoit fort. Finalement pour plus facilement acquerir la bonne grace des Princes,pour l'entretenir apres l'auoir acquise,cōtregarder apres l'auoir entretenue,augmenter en la contregardant,il leur enuoyoit de son plein gré plusieurs presens & estrenes,leur octroyans toutes les exactiōs sur le Clergé qu'il leur plaisoit demander,& mesme le plus souuent leur offrant volontairement. En telle seruitude de domination 15. ans & plus se sont passez auec telle calamité qu'on ne pourroit croire. Theodorie de Nien,Froissard,Pandolfo Collinutio, Platine,Nangis, Stella, Iean Paleonidore.

Du Monde.	6417	*E. d'Allemagne.*	1	R. *d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1379	*R. de France.*	16	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	2	*R. de Naples.*	37	R. *de Suesse.*	17
De l'Hegire.	781. *le* 17. *iour*	*Duc de Venise.*	12	*R. de Hongrie.*	37
d'Auril.		*R. de Castille.*	1	*R. de Pologne.*	9
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	44	*R. de Boëme.*	1
E. de Grece.	23	*R. d'Angleterre.*	3	R. *Othomans.*	2

De l'Hegire 781. principe du 27. cicle des Arabes le 17 iour d'Auril.

Vn courrier du Roy de France allant en Escosse fut arresté en Flandre par le Comte: qui fut cause que le Roy conceut vne deffiance de luy. Ioint qu'il retenoit le Duc de Bretagne auec luy,lequel à ceste occasion se retira en Angleterre. Mais les Flaments vindrent bien tost apres à luy tailler de l'autre besongne, qui fut commēcee par ceux de Bruges, qui voulurent destourner le cours de la riuiere du Lis pour la faire passer par leur ville. Dont ceux de Gand à qui la chose importoit, s'esmeurent en telle maniere contre leur Comte qui sembloit fauoriser aux autres, qu'ils ne se contenterent pas seulement d'auoir massacré son Baillif & aucuns autres de ses officiers, mais aussi se mirent en armes, & l'allerent luymesme assieger dedans le Chasteau de Terremonde (apres qu'il en fut parti) & puis allerēt deuant Audenarde: d'où le Duc de Bourgongne les vint faire leuer & retirer par façon de paix, qui dura bien peu. Enuiron lequel temps aussi les Anglois & Nauarrois de la garnison de Cherbourg en Normandie pour le Roy de Nauarre, rencontrerent aux champs vne trouppe de François qu'ils deffirent. Le Roy Charles fit aussi derechef faire le procez au Duc de Bretagne, & declarer par arrest priué du droit qu'il auoit en sa Duché. Froissard, Nangis.

La paix qui se fit ceste annee entre le Duc de VVirtemberg & les citez Imperiales ne dura longuement. Qui fut cause que les citez entrerēt en ligue auec les citez du Rhin pour leur defence: & que le Comte aussi se mit d'vne autre auec le Comte Palatin du Rhin, & les Princes de Bauiere: tellement qu'ils reuindrent en guerre. En laquelle le Comte Palatin fut assailli par l'armee des citez, laquelle il deffit & repoussa. En fin quād ils eurent reciproquement fait plusieurs prises & saccagemens de villes les vns sur les autres, le Duc d'Austriche s'en mesla si auant, qu'il les mit d'appointement. Naucler, Auentin.

Le Pape Clement estant en la ville d'Anagnia fit venir de France vn Capitaine nōmé Monzoia son nepueu, auec vn autre Breton nōmé Siluestre Bude, accōpagné de bō nombre

bre de gens de guerre, pour reduire par leur moyen les terres de l'Eglise en son obeissance: tellement qu'ils s'emparerent entre autres du Chasteau S. Ange. Qui fut cause qu'Vrbain ayant appointé le Capitaine Iean Ancuth à son seruice, l'enuoya auec le Comte Barberic de Barbiano contr'eux. En telle sorte qu'ils se choquerent à bon escient le 29. iour d'Auril, où le mal-heur tomba sur les Clementins, qui furent deffaits demeurans leurs Capitaines prisonniers, qui furent menez en triomphe à Rome. Occasion pourquoy Clemẽt se retira en France, cognoissant qu'il ne feroit plus bon pour luy en Italie. Estãt accompagné de la Roine Ieanne de Naples iusques en Auignon: laquelle se voyant sans enfans & sans grand support, adopta lors pour fils Loys Duc d'Anjou frere du Roy Charles, luy faisant donation du royaume de Naples & de Sicile apres sa mort par l'authorité & consentement dudit Clement. Qui fut le premier commencement des raisons qu'a tousiours pretendu & pretend la maison d'Anjou au royaume de Naples, là où la Roine s'en retourna incontinent apres que tout celà fut arresté. Pandolfo Collinutio, Froissard.

Le Pape Vrbain permit ceste annee aux Boulonnois de se mettre en liberté, & se gouuerner selon leurs loix. Leander.

L'armee des Venitiẽs ancree au port de Pola fut deffaite & rompue par Lucian Auria Admiral des Geneuois. Mais il fut tellement blessé au combat, qu'il en mourut: & eut pour successeur en sa charge le seigneur Pierre Auria son frere, qui alla mener son armee iusques au port de Venise: & ne pouuant entrer dedans, se ietta sur plusieurs isles voisines de la coste Dalmatique, lesquelles il mit entre ses mains, auec le port & la ville de Fossa Clodia, qu'il prit d'assault. Qui estoit de telle importance aux Venitiens, qu'ils remirẽt soudainement vne grande armee de mer pour l'aller retirer, nonobstant les affaires qu'ils auoyent ailleurs. Tellement que leur Duc Contarin auec sa vieillesse s'offrit à estre conducteur du siege qu'il alla mettre deuant, accompagné de Victor Pisan: où ils s'opiniastrerent en telle façon, qu'ils firent toutes choses pour n'en partir deuant que le rauoir, & oster toute commodité à leurs ennemis de le secourir. Auquel siege on tient aussi qu'ils commencerent premierement à mettre en effet l'vsage des Canons & Bombardes, qui leur auoit esté enseigné par vn certain Allemand. Blondus, decad. 2. liu. 10. Sabellic, Enneade 9. liu. 9. & en son liure des gestes des Venitiens.

Cependant Loys Roy de Hongrie allié des Geneuois, du seigneur de Padouë, & de l'Archeuesque d'Aquilee enuoya vne armee au terroir de Treuise contre les Venitiens sous la conduite de Charles du Durazzo son nepueu: lequel toutesfois deuant qu'auoir fait aucun exploit memorable s'en retourna en Hongrie pour leuer l'armee qu'il se deliberoit mener au royaume de Naples. Blondus, Sabellic.

Henry 2. du nom Roy de Castille, apres auoir fait paix auec le Roy de Nauarre mourut le iour de la Pẽtecoste, ayant esté empoisonné, & laissa vn fils vnique nommé Iean, qui fut premier du nom, lequel luy succeda au royaume de Castille, Cordouë, Leon, Seuille & autres, s'estant fait couronner le 23. de Iuillet; auec lequel le Roy de Portugal entreprit biẽ tost apres la guerre: comme tesmoignent Froissard, Nangis, la vieille Chronique de Flandre, & Alfonsus Cartagena: selon lesquels aussi nous constituons icy le commencement de son regne, encore que Franc. Tarafa & Mich. Ricius l'ayent voulu attribuer à l'an mille trois cens septante sept.

Ziemovite Duc de Massouie mourut, laissant deux fils Iean & Ziemouite qui departirent entr'eux sa succession. Martin Cromer.

Les Bulgariens & Triballiens furent subiuguez & reduits en la puissance de Baiazeit deuant qu'il repassast en Asie. Laonic.

Mahommet surnommé Lagus ou le Viel mourut, laissant sa succession à son fils de mesme nom que luy, qui fut 10. au nombre des Rois de Grenade, & surnommé Guadix, pour l'affection qu'il auoit tousiours portee à vne des principales citez de Grenade qu'on nommoit Guadix. Il eut cest heur d'estre le premier de tous les Rois qui auoyent regné deuant luy, qui eut toute sa vie iouissance paisible & entiere de son royaume, sans aucun trouble ny empeschement ne sans violence: à quoy luy seruit bien de ce qu'il fut loyal en paroles, sans fausser ne trefues qu'il eut accordees auec quelconques que ce fust. Mais il s'estudia fort à fortifier & munir les villes de son royaume pour l'aduenir. On tient que son regne dura 11. ans seulement. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

IEAN de Therano Chambellan du Pape Vrbain voulant faire du bon valet composa en ce temps vn traitté en faueur de son maistre, qui se commence *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, & quæ sunt Dei Deo.* Auquel il s'efforçoit de demonstrer par raisons que ces paroles de Iesus Christ, Rendez à Cesar ce qui appartient à Cesar, ne furent dites que pour certain temps; à sçauoir deuant qu'il montast aux cieux, faisant seruir à ceste intention le passage de S. Iean chap. 12. selon la version Latine vulgaire, *Cùm exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipsum.* Comme si Iesus Christ auoit voulu declarer par lesdites paroles qu'il subiugueroit les Empires & Monarchies du monde, les ostant aux Rois, Empereurs & Princes par ses Apostres & disciples, qui les conquesteroyent pour luy apres son Ascension en humilité, patience, afflictions & pauuretez, selon qu'il leur auoit commandé lors qu'il leur defendit de n'auoir en possession or ny argent. Mais que ceste defense qui n'estoit que temporelle, expira quand les regnes & Empires furent conuertis par eux. Tellement qu'il leur a esté depuis licite & à leurs successeurs consequemment de posseder & vser des richesses, delices & autres biés mondains, mesmement aussi de regner sur les hommes comme sur leurs subiets, signámment au Pape, qu'il cóclud par telles raisons estre le Roy des Rois & Seigneur des Seigneurs. Mais vn peu auparauant auoit esté composé & publié du cómandement, à ce qu'on dit, de Charles Roy de France, vn autre liure de contraire matiere & argument sous le tiltre *Du songe du verger*: lequel traittoit & disputoit fort amplement & en telle sorte de la puissance Papale, qu'il ne luy attribue ny le glaiue ciuil sur les autres Euesques, ny aucune authorité temporelle sur les Princes laics.

ADAM de Muremen Anglois composa l'histoire de son temps depuis 60. ans iusques à ceste annee. Duquel aussi fut cótemporain Guillaume Packington, qui fut Tresorier sous le Roy Edoüard 8. qui escriuit semblablement l'histoire de son temps en langue Françoise en vn œuure à part, & en vn autre les gestes de cinq Rois d'Angleterre depuis la 9. annee du Roy Iean.

Du Monde.	6418	*E. d'Allemagne.*	2	R. *d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1380	*R. de France.*	17	*R. de Dannemarch.*	6
Indiction.	3	*R. de Naples.*	38	R. *de Suesse.*	18
De l'Hegire.	782. *le 6. iour*	*Duc de Venise.*	13	*R. de Hongrie.*	38
d'Auril.		*R. de Castille.*	2	*R. de Pologne.*	10
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	45	*R. de Boëme.*	2
E. de Grece.	24	*R. d'Angleterre.*	4	R. *Othomans.*	3

LES communes du Languedoc ayans demandé secours au Roy contre les compagnies qui leur faisoyent la guerre, obtindrent que le Cónestable leur fut enuoyé pour les defendre. Lequel en y allant assiegea vn Chasteau nommé Rancon en Auuergne, où la maladie le surprit, de laquelle il mourut le 13. iour de Iuillet, laissant vn regret inestimable de soy à toute la France, mesmement au Roy Charles pour les bons & loyaux seruices qu'il auoit receuz de luy. Lequel voulut incontinent bailler l'estat d'iceluy au seigneur de Coucy, qui auoit la renommee d'vn des plus sages seigneurs de la France. Mais il le refusa fort modestement, remonstrant qu'il appartenoit mieux au seigneur du Clisson qu'à luy. Tellement qu'il fit suyure son conseil. Le Roy apres celà ne la fit gueres longue: car ayant veu passer l'armee des Anglois tout au trauers de son royaume, la maladie le vint surprendre, de laquelle il expira le 16. iour de Septébre, laissant deux fils Charles & Loys, qui fut Duc d'Orleans: le plus aagé desquels, qui estoit Charles, ne pouuoit lors auoir plus de 14. ans. A cause dequoy il y eut quelque different entre ses trois oncles, tát pour la tutelle d'iceluy & gouuernement du royaume, que pour son couronnemét. Mais il fut en fin arresté par les trois estats, que le ieune Roy suyuant la loy de son pere seroit incontinent sacré; que les affaires tant de la guerre que de la paix seroyét maniees & reglees en son nom: qu'il signeroit toutes depesches de sa main. Que des Ducs de Bourgongne & de Bourbon, l'vn oncle paternel, l'autre maternel, auroyent le soing de la nourriture & instructió des deux ieunes Princes: & que le Duc d'Anjou le plus aisné des oncles seroit dit & appellé regét: qu'il presideroit

roit au Conseil. Au moyen dequoy la garde des tresors & finances qu'auoit laissees le feu Roy, luy demeura, qui montoyent cõme on a escrit à dixhuict millions. Lesquels il conuertit en ses propres vsages, mesmement au voyage qu'il fit à Naples. Cependant le couronnement du ieune Roy se fit le premier iour de Nouembre. Auquel Philippe Duc de Bourgongne, cõme premier Pair de France, ne voulut pas permetre que Loys Duc d'Anjou son frere aisné le precedast. Oliuier du Clisson estoit ia lors Connestable de France au lieu de du Guesclin, qui sembloit meriter apres luy ceste charge deuant tous les autres. Au reste on fait compte que le regne du Roy Charles 6. qui fut surnommé Le bien aimé, a duré iusqu'à sa mort l'espace de 42. ans, 1. mois, 5. iours. Froissard, Annal. de France, auec la continuation des Annales Françoises de frere Guillaume de Nangis, qui finissent en cest endroit selon l'exemplaire escrit à la main que i'ay deuers moy.

Le Comte de Bonquingham dernier fils du feu Roy Edoüard d'Angleterre, estant à la requeste du Duc de Bretagne descẽdu auec vne grãde armee à Calais, trauersa de là toute la France iusqu'en Bretagne, sans que le Roy Charles voulust permettre qu'il fust cõbatu sinon à la maniere des deux autres armees qui estoyent cy deuant passees: estimant le plus certain de les laisser passer sans pouuoir faire plus de mal, que de les combatre auec dãger. Tellement que la fin de ceste entreprinse fut qu'ils allerent assieger la ville de Nantes, qui fut si brauement defendue par les Frãçois qu'elle les accula l'espace de deux ans, au bout desquels ils furent encore contraints de la laisser sans auoir rien faict. Froissard.

Les Gantois retombans en leur felonnie firent derechef quelque faute contre leur Comte pendant qu'il estoit en France; de laquelle il se voulut resentir. Tellement qu'il incita les gentils-hommes à leur faire la guerre. Mais le faix en reuint sur luy: d'autãt que les villes & places qui tenoyent pour luy en patirent, nonobstant qu'il eut bien sa reuenge d'eux en beaucoup de rencontres: si est-ce en fin qu'ayant voulu assieger la ville de Gand, il perdit son temps, estant contraint de retirer son camp sans paix ne sans composition. Vieille Chronique de Flandre, Froissard.

L'invention des Bombardes que nous appellons Canons fut ceste annee excogitee & trouuee par vn moyne d'Allemagne nommé Bertold Schuuarts ou le Noir grand Alkumiste, & mise premierement en vsage par les Venitiens en la guerre qu'ils auoyent contre les Geneuois, mesmement au siege de la ville de Fossa Clodia, que les Venitiens auoyent tellement à cœur qu'ils empescherent qu'elle ne fust ne refraichie ne secouruë par les Geneuois, desquels ils firent deux grandes desconfitures. En l'vne desquelles leur Admiral Pierre d'Auria fut occis, ayãt fait son deuoir de faire leuer le siege. Au moyẽ dequoy elle leur fut en fin rendue par cõposition le 1. iour de Iuin. Qui fut cause que Victor Pisan Capitaine de l'armee Venitienne eut encore loisir d'aller courir iusques au port de Gennes: mais en se retirant il mourut, & eut pour successeur en sa charge le seigneur Carolozeno. Blondus, Sabellic. Naucler toutesfois afferme du rapport d'Achilles Gassarus, que l'artillerie fut en vsage dés l'an 1354. en la mer de Dannemarc.

A la sollicitation du Pape Vrbain, Charles de Durazzo arriua en Italie auec grande armee de Hongrois, pour conquester le royaume de Naples. Pandolfo Coll.

Vuladislaus Duc d'Opolie fut institué gouuerneur de Pologne par le Roy Loys. Chronique de Pologne.

Themnick Mamay grand Cam des Tartares de la Horde de Zanolha, ayant ramené vne plus grande armee que la precedente contre Demetrius Duc de Russie, fut derechef auec plus grande perte, honte & confusion vaincu par luy. Sigismund Baron.

Le schisme qui estoit en l'Eglise engendra vne telle licence en plusieurs personnages de grand sçauoir, signamment en Theologie, qu'ils s'esleuerent en ce temps à reprẽdre les vices & abus des Prelats & ministres de l'Eglise: entre lesquels fut vn Gerard Ridder Allemand, lequel toutesfois s'adressa principalement aux Mendians, contre lesquels il escriuit deux liures intitulez *Lachryma Ecclesiæ*. Vltredus Bolton Anglois, qui mourut ceste annee auoit aussi publié vn liure contre leur mendicité, auec vn autre contre leurs querimonies, pour raison desquels les Iacobins le declarerent heretique, encore qu'il se fust opposé en d'autres articles à Vviclef. Outre lesquels vn nommé maistre Matthieu de Paris natif de Boëme composa vn volume fort ample, intitulé de l'Antechrist, où il s'efforce de demonstrer par plusieurs argumens & raisons qu'il est ia au monde.

Environ ce temps s'esleua au royaume de Perse vn seigneur de la ville d'Ardenetis nommé Sophi,qui se disoit estre de la race du grand Hali gendre de Mahommet, pour raison dequoy ayant esté la puissance des Turcs grandement debilitee audit royaume par les Tartares, il commença librement à prescher & remettre sus la secte & religion dudit Hali (qu'aucuns estiment estre appellee des Turcs Sophilar) la faisant si bien valoir qu'il s'acquist plusieurs sectateurs & disciples, ausquels il fit prendre pour difference d'auec les autres le Turban & Tolopan rouge à douze estages, à l'occasion duquel on les appelle Queselbach,qui signifie testes rouges. La secte desquels s'est tousiours depuis si bien entretenue,que tous les Perses la tiennent auiourd'huy, à cause que leurs Roys sont de la race de ce Sophi,qui laissa vn fils nommé Guines, qui fut ayeul d'Ismael Sophi. Cœlius Augustinus liu.3.de l'hist.des Sarrazins.

Du Monde.	6419	*E.d'Allemagne.*	3	R.*d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1381	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	7
Indiction.	4	R.*de Naples.*	39	*R. de Suesse.*	19
De l'Hegire.	783. *le* 20. *de*	*D.de Venise.*	14	*R.de Hongrie.*	39
Mars.		*R.de Castille.*	3	*R.de Pologne.*	11
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	46	*R.de Boëme.*	3
E.de Grece.	25	*R.d'Angleterre.*	5	*R.Othomans.*	4

Les Anglois ayans failli de prendre la cité de Nantes, donnerent permission au Duc de Bretagne de refaire sa paix auec le Roy de France,en telle maniere qu'il pourroit:cōme il fit par l'intercession de ses amis,en faisant derechef hōmage de sa Duché auec promesse de fidelité à tousiours. Cependant les Gantois apres auoir fait quelques pertes assez memorables de leurs gens contre le Comte, prindrent pour leur Capitaine general Philippe fils de feu Iaques Arteuelle ou Harteuelde(qui auoit esté iadis leur Capitaine au temps de Philippe de Valois)sous la conduite duquel ils s'en allerent en nombre de cinq à six mille donner vne algarade à leur Comte iusques deuant la ville de Bruges,de telle furie qu'ils se mirent pesle-mesle dedans la ville; de sorte qu'ils en demeurerent maistres. Qui fut cause que beaucoup d'autres villes qui ne s'estoyent encore esbranlees, se declarerent auec eux. A l'exemple aussi desquels le peuple de Paris & de Rouën se mutina pour les grandes tailles & imposts qu'on leuoit,& qu'on vouloit encore leuer sur eux. Tellement que le populaire de Paris pilla & saccagea plusieurs maisons des plus riches: & aussi massacra tout tant de Iuifs qui peurent tomber entre ses mains, sans pardonner aux femmes ny aux petis enfans. Dont il fallut enuoyer le seigneur de Coucy pour l'appaiser. Mais le Roy s'en alla en personne à Rouën. Froissard,Annales de France.

Les Comtes de la Marche & de Cleues faisoyent guerre en ce temps à l'Archeuesque de Colongne,& le Comte Palatin à l'Archeuesque de Maience. Funccius.

Le populaire d'Angleterre opprimé comme celuy de France de charges & d'exactions insupportables par les nobles s'esleua semblablemēt à l'instigation d'vn prestre cōtre eux, qui leur preschoit que toutes choses deuoyent estre cōmunes entre les Chrestiens. De façon qu'ils entrerent dedans la ville de Londres,où ils massacrerent le Chācelier auec plusieurs nobles. Mais le Roy ayant assemblé ses forces,fit en sorte qu'il les dissipa apres en auoir fait passer vn grand nombre par le fil de l'espee. Froissard,Polidore.

Charles de Durazzo estant entré en Italie fit premierement guerre aux Florentins & aux Pisans & aux Senois, de façon qu'il leur fit acheter & payer bien cherement la paix qu'il leur donna.Et puis mena son armee dedans le royaume de Naples,qui fut receuë dedans la ville par les Neapolitains:où apres auoir desconfit l'armee d'Othon de Brunsuuig, & iceluy pris prisonnier, cōtraignit la Roine Ieanne sa femme,qui s'estoit sauuee en vn des Chasteaux de la cité, de se rendre à luy le 2. iour de Septembre par composition. Au moyen dequoy tout le residu du royaume se rendit en vn instant à luy, duquel il auoit esté couronné par le Pape Vrbain auparauant le 2. iour de Iuin. Pandolfo Collinutio, Onufrius deca.3.liu.1.

Les Venitiens se deffians de pouuoir defendre la ville de Treuise contre le Seigneur de Padoüe, la meirent entre les mains des Ducs d'Austriche. Bonfinius dec. 2. liu. 10. tesmoigne que le Roy de Hongrie rabaissa si fort leur caquet en ceste guerre, qu'ils eurent assez d'affaires doresnauant de contregarder les places qui estoyent à eux, sans plus s'ingerer de s'empieter sur l'autruy pour agrandir leur Empire. En fin par l'entremise du Comte de Sauoye la paix se traitta entr'eux, & les Geneuois & leurs alliez, qui fut accordee le 24. iour d'Aoust, ayant duré ce dernier different l'espace de 6. ans, 4. mois, aux conditions qui sont recitees par ledit Bonfinius, Blondus & Sabellic.

Ferrand ou Ferdinand Roy de Portugal, se disant auoir compassion de la calamité des filles du feu Roy Dom Pierre de Castille, qu'il veoit desheritees, prit en leur faueur les armes contre le Roy Dom Iean: & enuoya demander secours en Angleterre. Qui fut cause que le Comte de Cantebruge, qui auoit espousé la plus ieune desdites filles, s'embarqua auec vn bon nombre d'Anglois qu'il mena en Portugal. Cependant que le Duc de Lenclastre s'en alla faire trefues pour trois ans auec les Escossois, afin d'auoir moyen de le suiure. Froissard.

Estant Temnick Mamay ou Marmay Cam de Tartarie decedé ou occis, vn nommé Iuchfamisch ou Tuchtamich, tint l'Empire Tartaresque apres luy. Lequel aussi apres auoir confermé & estably son estat, mena ses forces contre le Prince de Russie, afin de reparer la honte & le desastre qui estoit aduenu à son predecesseur. Tellemẽt qu'il entra dedans la Moscouie le 26. iour d'Aoust, où il desconfit l'armee des Russiens: & puis assiegea la cité de Moscouie, en telle sorte qu'elle luy fut finalement renduë par composition. Ce que Sigismund Baron en son liu. des Moscouites tesmoigne estre aduenu le 6890. de la creatiõ du monde selon le compte des Russiens. Neãtmoins toutesfois Philippe Olmen & autres racomptent que ceste annee 1381. le grand Duc de Russie vint auec vne armee de trois cẽs mille combatans assieger le chasteau de Nienhusiis au Diocese de Torpate en la Liuonie, qui fut si brauemẽt defendu contre luy qu'il faillit à le prendre: estans par sa mort les Russiens en fin contrains de leuer honteusement leur siege. Pource qu'il y fut au rapport d'aucuns miraculeusement mis à mort: d'autant qu'on le trouua transpercé d'vne flesche sans qu'on sceust d'où elle auoit esté tiree. Cependant on est d'accord que ce Duc de Moscouie, qui se nommoit Demetrie fut pere de Basile second, qui luy succeda à ses estats.

Le royaume de France fut merueilleusement greué en ce temps à l'occasion du schisme qui estoit en l'Eglise, d'impositions, d'annates, decimes, de graces expectatiues & autres telles inuentions, que les Cardinaux qui estoyent 36. sans les autres courtisans d'Auignon soustenus & viuans principalement dudit royaume, prenoyent, occupoyent & reseruoyẽt à eux tous les benefices, prelatures & dignitez Ecclesiastiques, & enuoyoient leurs seruiteurs s'enquerir de la valeur d'iceux. Le Pape aussi faisoit de grandes exactions tant pour les vacquans, que des decimes & arrerages qu'il demandoit à ceux qui auoyent tenu les benefices, disant que tous les biẽs des gens d'Eglise appartiennent au Pape. Il vsoit outreplus de reseruations & graces expectatiues, tellement que ny clercs, ny lettrez, ny estudiãs de l'Vniuersité, ny aucuns gens de bien ne pouuoyẽt obtenir vn seul benefice. A cause dequoy l'Vniuersité de Paris en feit faire remonstrance par vn Regent nommé maistre Iean Ronce au Duc d'Anjou Regent de France. Lequel en fut si fort irrité qu'il le feit mettre en prison: Et eust encore fait prendre le Recteur & aucuns des principaux de l'Vniuersité, s'ils ne se fussent euadez de ses mains se retirans à Rome vers le Pape Vrbain. Quoy entendu, le Pape Clement eut crainte que l'Vniuersité ne se soubleuast contre luy: à cause dequoy il permit au Recteur de leuer vn decime sur les benefices, afin d'estre maintenu par luy. Annal. de France, mer des histoires.

Hvgves Ambriot cy-deuant Preuost de Paris & Superintendant des finances de Frãce, ayant esté grand aduersaire des escoliers de Paris, s'acquit si bien leur haine qu'il fut accusé ceste annee par eux de plusieurs crimes, mesmement d'heresie, comme ayant mal parlé des sacremens. Tellement qu'ils le feirent par l'Euesque de Paris declarer heretique, & condamner à perpetuelle prison, encore qu'on confesse qu'il auoit en son temps tresbien gouuerné la iustice & la police de Paris. Mais les Parisiens en leur sedition les meirent hors de prison, pour le faire leur Capitaine. Neantmoins il se desroba d'eux si finement qu'on ne le vit oncques depuis. Annal. de France.

Du Monde.	6420	*E.d'Allemagne.*	4	*R.d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1382	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	5	R.*de Naples.*	1	R.*de Hongrie.*	40
De l'Hegire 784. *le* 16.		D.*de Venise.*	1	R.*de Pologne.*	12
de Mars.		*R.de Castille.*	4	R.*de Boëme.*	4
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	47	R.*de Suesse.*	20
E.de Grece.	26	*R.d'Angleterre.*	6	*R. Othomans.*	5

Le Comte de Flandre se trouua si mal-mené de ses subiets, que n'ayant plus lieu en tout son pays delà la riuiere du Lis où il fust obeï, fut cōtraint d'auoir recours par le moyē du Duc de Bourgongne au Roy, qui se delibera nonobstant sa ieunesse de l'aller secourir en personne. Tellement qu'apres auoir fait mandement à ses gens, se trouua accompagné d'vne aussi belle armee qu'on eust point veu de long-temps en Flandre, au commencement du mois de Nouembre, y estant entré par la vaillance d'aucuns gentilshommes Frãçois, qui d'vne hardiesse heroïque trouuerent au hazard de leur vie le lieu par où toute l'armee passa la riuiere, ayant desconfit vne trouppe de six mille Flamens qui le gardoyent, encore qu'ils ne fussent que six cens lances en tout, & que ce fust le passage dont les ennemis se doubtoyent le moins. Lesquels toutesfois semblerēt faire si peu de cas de ceste premiere bastonnade, qu'ils ne laisserent pourtant de se venir presenter auec leur grande flotte, qui pouuoit estre de 40. mille combatans, deuant l'ost de France, pour le combatre. De façon qu'ils eurent bataille aupres d'vne petite ville nommee Rosebecque: la vieille Chronique de Flandre dit que ce fut le 14. de Nouembre: Froissard le 27. Mais tant y-a que les Flamens y furent si lourdement traittez, qu'ils payerent l'amende de leur temerité par la perte qu'ils feirent de 20. ou 30. mille de leurs hommes, qui demeurerent sur le chãp auec leur Arteuelle: le corps duquel estant trouué, fut pendu. Au moyen dequoy la plus-part des villes rebelles se remeirent en l'obeïssance de leur Comte. Mais les Gantois furēt encore si obstinez qu'ils ne voulurent venir à raison. Ioint que la saison estoit lors si contraire, qu'on n'eut moyen de les contraindre. Qui feit que le Roy remena son armee en France. Froissard, vieille Chron. de Flandre.

Avquel temps le Duc d'Austriche ayant fait executer à mort aucuns de ses subiets, pour s'estre faits bourgeois de Lucerne, fut cause que les Lucernois & Suisses rōpirent les trefues qu'ils auoiēt auec luy, & s'emparerēt tãt de force que d'emblee de la ville de Rotēberg, & de plusieurs aussi qui luy appartenoyent. Occasion pourquoy il leur commença la guerre, accompagné des gentilshommes qui estoyent leurs voisins, qui feit qu'ils receurent tant plus hardiment la ville de Sempach en leur confederation, se voulans les bourgeois d'icelle deliurer de la tyrannie & seruitude de leurs gouuerneurs. Chronique de Suisse.

Iean Duc de Lorraine estant à Paris mourut. Au moyen dequoy son fils aisné nommé Charles luy succeda en la Duché de Lorraine. Richard de Vvassebourg.

Ieanne Royne de Naples fut contre la composition qu'on luy auoit promise par l'ordonnance de Charles de Durazzo, suiuant le mandement du Roy de Hongrie, estranglee au mesme lieu où elle auoit fait le semblable d'Andreasse le 10. iour de Iuin. Mais à la Princesse Marie sa seconde sœur la teste fut couppee: laquelle auoit esté femme de Robert Comte d'Artois. On dit aussi qu'elle fut l'aymee de Messire Iean Boccace de Certaldo, qui pour lors florissoit: & pour laquelle il escriuit en sa langue vulgaire ces deux liures tant elegans, la Flammette, & le Philocole. Pandolfo Collinutio, Onufrius.

Av Seigneur André Contarini Duc de Venise decedé fut subrogé en la dignité Ducale le Seigneur Michel Mauroceno ou Maurosini, qui mourut 4. mois apres son esleĉtiō, & eut pour successeur en la mesme dignité le Seigneur Anthoine Venier, par laquelle elle fut exercee l'espace de 18. ans. C'est celuy qu'on dit auoir fait mourir son fils en prison pour quelque assez tolerable faute par luy commise. Blondus, Sabellic, Contarin.

Apres

Apres le Seigneur Nicolo Garco fut fait Duc de Gennes, le Seigneur Leonard Montalda. Leander.

A Ludouic Prince de Mantouë decedé, ſucceda le Prince Franciſque Gonzague ſon fils en la meſme principauté. Leander.

Le Comte de Cantebruge arriué en Eſpagne prit par ſiege premierement le chaſteau de Fighiere, & puis la ville de Ban ſur le Roy de Caſtille: lequel toutesfois apres auoir aſſeblé ſes forces, eſtonna tellement le Roy de Portugal qu'il fut cõtraint de s'appointer auec luy, en luy donnant ſa fille en mariage contre la volonté des Anglois, auſquels fut par ceſte occaſion force de ſe retirer en leurs pays. Froiſſard.

Ce fut en la meſme ſaiſon que le nom & tiltre de Conneſtable fut premierement introduit & receu en Caſtille, & eut ceſt honneur le premier vn Seigneur du pays nommé Dom Alfons d'Arragon, Comte de Denia, & Marquis de Vilena: comme recite Gariney, qui teſmoigne auſſi qu'au meſme temps on y feit ſemblablemẽt des Mareſchaux d'armee ou de camp à l'imitation des François. Tellement que les premiers qui exercerent ceſt office furent Dom Fernand Aluarez de Tolette, & Dom Piero Ruÿs de Sarmiente: leſquels on appelle encore en Eſpagne les Maiſtres de campo. Ce nonobſtant nos hiſtoires de France teſmoignent que le Seigneur du Gueſclin auoit eſté auparauant fait Conneſtable de Caſtille par le Roy Henry.

Le populaire de Londres en Angleterre irrité contre l'Archeueſque de Cantorbie qui auoit fait empriſonner vn preſtre nommé Iean Balle, ſe mutina en telle façon qu'il le meit à mort, & remeit ce preſtre en liberté. Iean Leland.

Loys Roy de Hongrie & de Pologne, Prince vertueux, vaillant & belliqueux, mourut le ſecond iour, ou ſelon d'autres le 13. de Septembre, laiſſant deux filles: l'aiſnee nommee Marie, que les Hongrois receurent pour heritiere de ſon pere en leur royaume, & la nommerent le Roy Marie, comme ſi elle fuſt maſle: à fin que ſon mary qui eſtoit Sigiſmũd Marquis de Morauie & de Brandebourg, ſecond fils du feu Empereur Charles, ne pretendiſt à la regence & adminiſtration de leur royaume. Mais ils donnerent à leur Royne, ſa mere Eliſabeth pour gouuernante & tutrice. De façon qu'elles regnerent enſemble en ceſte ſorte l'eſpace de 2. ans. Mais les Polonois ayans promis dés le viuant du feu Roy de receuoir ledit Prince Sigiſmund ſon gendre pour leur Roy, l'exclurent neantmoins de la ſucceſſion de ſon beau-pere, tant pource qu'il ſe monſtra trop auſtere en quelque point qu'ils deſiroyent obtenir de luy, que pource que la nation Allemande leur eſtoit ſuſpecte. Tellement qu'ils aymerent mieux auoir la ſœur de la Royne Marie qui ſe nommoit Heduigde ou Heduinge pour leur Royne, laquelle meſme ils declarerent telle en l'aſſemblee de leurs eſtats. Bonfinius, Chronique de Hongrie, Martin Cromer, Annales de Sileſie.

L'an 785. de l'Hegire la maiſon de Iacob fils d'Habdulach premier Roy de Marin ou de Benimarin fut deſpouillee du royaume de Maroc en Afrique: ſelon Iean Leon liu. 2. Mais au liure 3. il appelle Abuſahid le dernier Roy de ceſte famille eſdits royaumes, qui auoit vn couſin nommé Sahid qu'Abdilla Roy de Grenade prit priſonnier de bonne guerre: & puis le voulut mettre à rançon pour vne ſomme de deniers, laquelle toutesfois le Roy Abuſahid ſon couſin ne voulut payer. Ce que Grenadin prit à tel deſpit qu'il ne meit pas ſeulement ſon priſonnier en liberté, mais auſſi luy donna vne bonne armee pour aller venger la laſcheté dont ſon couſin auoit vſé enuers luy. La fin fut que Sahid ſe ioignant encore vne autre trouppe d'Arabes montagnarts, aſſiegea ledit Abuſahid dedans la ville de Fez par l'eſpace de 7. ans.

Le Pape Vrbain ſe voyant (comme eſcrit Platine) deliuré de la crainte des François, ou bien ayant crainte, ainſi qu'eſcrit Theodoric à Nien, que le Roy Charles de Naples ne ſe laiſſaſt en fin ou par faute de conſeil, ou par entendre mal ſes affaires, deietter par eux du royaume de Naples, ſçachãt biẽ les preparatifs que le Duc d'Anjou faiſoit pour y venir, ſe transporta vers luy, tant pour luy communiquer ſon conſeil, que pour impetrer la Duché de Capua, dont il deſiroit faire inueſtir ſon baſtard ou nepueu nommé Franciſque Preguano ou Butillo. Mais il ſe trouua ſi bien rebuté de ſa demande, qu'il ne peut diſſimuler le meſcontentement qu'il prenoit de ce refuz iuſques à le faire entendre par menaces: leſquelles auſſi irriterent le Roy ſi extremement, qu'il feit retenir ſa ſainćteté en garde l'eſpace de quelques iours, au bout deſquels il le remeit en liberté à l'inſtance & priere des Car-

dinaux:ausquels toutesfois il en rendit si pauure recompence,qu'estant venu en la ville de Nocera, il ne les feit pas seulement mettre en prison, mais aussi les feit fort cruellement torturer en la gehenne,les soupçonant d'auoir conspiré auec le Roy, & le Pape Clement contre luy. Theodoric de Nien.

En vn Concile des Prelats d'Angleterre assemblé à Londres,la doctrine de Iean Vviclef fut condamnee comme heretique,erronnee & scandaleuse:pource qu'elle impugnoit & contrarioit aux traditions & decisions de l'Eglise Catholique.Et pour raison d'icelle il fut aussi enuoyé en exil,duquel toutesfois il fut rappellé quelque temps apres. Auquel temps aussi toute l'Angleterre fut merueilleusement estonnee d'vn merueilleux tremblement de terre,qui suruint lors qu'on donna sentence contre Vviclef:ainsi que recite Thomas Vvalden.Auquel temps vn des disciples de Vviclef nommé Iean Purvvey Anglois, feit vn commentaire sur l'Apocalypse. Au reste pource que ledit Purvvey composa plusieurs autres escrits par lesquels il confermoit & expliquoit en tant qu'il pouuoit la doctrine de son maistre,les Catholiques le nommerent le Libraire des Lollars & le glossateur de Vviclef,qui eut aussi beaucoup d'autres disciples qui ne feirent pas moins leur effort de defendre sa doctrine par la bouche & par la plume:comme Philippe Repington chanoine & Abbé de Lincestre, Nicolas Herfort, Dauid Gottre, Paking moine de Beland Docteur en Theologie & Aiston.

Du Monde.	6421	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1383	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarch.*	9
Indiction.	6	*D. de Naples.*	2	*R.de Hongrie.*	1
De l'Hegire.	785. *le 2. de*	*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	1
Mars.		*R.de Castille.*	5	*R.de Boëme.*	5
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	48	*R.de Suesse.*	21
E.de Grece.	27	*R.d'Angleterre.*	7	*R.Othomans.*	6

Les Parisiens en l'absence du Roy s'estoyent derechef mutinez en telle sorte qu'ils auoyent pris les maillets pour signe de leur faction,qui les feirent surnommer Maillottins, & à leur exemple mis la pluspart des autres villes de France en bransle de faire le semblable. Qui fut cause que le Roy à son retour de Flandre les vint veoir auec son armee: qui leur abbaissa si bien leur caquet,qu'il feit trencher la teste à trois cens des plus coulpables de la sedition, & en chastia d'autres par bannissemens ou priuation d'estats & de biens. Cassa semblablement l'estat de Preuost des Marchans & des Escheuins, ostant quant & quant à la ville tous ses deniers communs.Cependant pource que les Gantois n'auoyent peu faire leur accord auec le Roy de France comme ils eussent voulu, s'allierent du Roy d'Angleterre, qui feit aller à eux l'armee que le Pape Vrbain auoit fait leuer par ses Bulles pour faire la guerre aux Clementins ses aduersaires.Tellement que souz ce tiltre elle descendit en Flandre souz la conduitte de l'Euesque de Nordouic,où elle conquesta le port de Grauelines auec les villes maritimes iusques à l'Escluse:& vint encore rencontrer l'armee du Comte qui estoit de douze mille Flamens,de telle animosité qu'il la meit honteusement en routte le 15. iour de May.Au moyen dequoy elle se vint ioindre auec les Gantois,qui les menerent assieger la ville d'Ypre,qui fut si brauemẽt defenduë que force leur fut apres plusieurs assauts & grande perte de gens de l'abandonner.Ioint qu'ils ne s'oserẽt hazarder d'attendre le Roy de France,qui reuint auec vne si puissante armee en Flandre, qu'ils n'oserent mesmes pas entreprendre de defendre & retenir les villes qu'ils auoyent prises contre luy. Ainsi s'en alla ceste belle leuee de boucliers d'Vrbanistes en fumee.Froissard,Vieille Chron.de Flandre.

Environ le mesme temps Dom Sanche fils d'Alfons Roy de Castille, ayant esté ia par luy declaré heritier de sa couronne,se rebella en telle sorte contre luy, qu'il le priua de toute l'administration du royaume de Castille,& la prit entre ses mains, ne luy laissant pour sa retraitte que la ville de Seuille,où il acheua le reste de ses iours. Les historiens Espagnols disent que ce meschef luy aduint pour auoir blasphemé contre Dieu, disant que s'il eust

s'il eust esté lors que le monde fut creé, qu'il eust fait beaucoup de choses plus parfaittement qu'elles n'estoyent. Mais il fut aussi puny de son pariure, & pour le tort fait à ses petis enfans. Rodericus Sancius.

VVENCESLAVS Duc de Luxembourg, & de par sa femme de Brabant, mourut sans enfans. Au moyen dequoy la Duché de Luxembourg retourna à l'Empereur Vvēceslaus son nepueu. Froissard.

LOYS Duc d'Anjou se portant pour heritier de la feu Royne de Naples, s'estoit fait couronner Roy de Naples dés l'annee precedente en la ville d'Auignon: & souz ce tiltre estoit passé en Italie auec vne armee de 30. ou 50. mille hommes de guerre, qu'il feit entrer dedans le royaume de Naples par Labruzzo, si auant qu'il arresta son seiour à Barlette, d'où il mena vne forte guerre au Roy Charles, qui auoit à son seruice le Capitaine Iean Ancuth & le Comte Alberic de Barbiano. Froissard, Pandolfo Collin. Blondus.

EN la mesme annee le Roy Charles de France feit don au Duc de Milan & Comte de Vertus de porter ses armoiries escartelees de celles de France & de Milan, dont il luy bailla lettres dattees du 28. iour de Ianuier de ladicte annee.

FERRAND ou Ferdinand Roy de Portugal mourut au commencement du mois d'Octobre de ceste annee, laissant vne fille vnique nommee Beatrix, nee de legitime mariage, que Dom Iean Roy de Castille auoit espousee, laquelle deuoit succeder de droit à sa couronne. Mais les Portugais estoyent si mal affectez enuers les Castillans, qu'ils ne se peurēt induire à la laisser venir entre les mains de leur Roy Dom Iean, ains prindrent le frere naturel de leur Roy defunct nommé Iean (combien que Froissard l'appelle en quelque endroit Denis) pour leur Roy. Ce que toutesfois ne se feit sans grandes guerres & dissensiōs, qui durerent 2. ans, à l'occasion desquelles le Comte d'Oren & l'Euesque de Lissebonne furent inhumainement mis à mort.

Liemouite Duc de Massouie ayant practiqué les volontez de plusieurs Barons de Pologne, se voulut faire designer Roy par eux, mesmement aussi se meit en effort de reduire le royaume en sa puissance: & tenoit ia plusieurs places en sa main, quand la Royne Elisabeth mere de la ieune Heduinge enuoya vne armee de Hongrois souz la conduitte du Prince Sigismund son gendre, & de l'Archeuesque de Strigon riere luy, qui l'empescherent de venir au dessus de ses intentions. Martin Cromer.

PIERIN fils de Pierre Roy de Cypre mourut sans enfans, à cause dequoy les Geneuois meirent en liberté son oncle Iacques, qu'ils tenoyent de long-temps en leurs prisons (pource qu'il auoit fait mourir le pere d'iceluy) & puis le constituerent Roy de Cypre par faute d'autre successeur. On dit aussi qu'il se disoit Roy d'Armenie. August. Iustinian en ses Annal. de Gennes, auec Æneas Siluius en sa Cosmographie. Selō lesquels aussi ce Iacques auoit engendré en sa captiuité vn fils, que les Geneuois nommerent Ianus, pource qu'il estoit né en leur ville: lequel ils feirent aussi succeder au Royaume de Cypre apres le trespas de son pere. Tellement que ce fut sur luy que le Souldan Melchella (ou selon d'autres Amelech) d'Egypte alla prendre vengeance de la ville d'Alexandrie, que le feu Roy Pierre auoit fait cy-deuant saccager, comme nous reciterons cy apres. Cependant l'histoire de Cypre fait compte que ce Iacques regna 20. ans en Cypre, durant lesquels le droit du royaume d'Armenie luy escheut par la mort du Roy Liuon ou Leon.

THELESPHORE de Cusentia composa en ce temps vn liure intitulé, Des tribulatiōs futures, & de l'estat de l'Eglise, ensemble de la cause du Schisme present, auec vne explication sur l'Apocalypse de S. Iean. A l'exemple duquel Henry de Hascia escriuit vn autre liure touchāt le mesme schisme De l'Antechrist, & du mespris du monde, ensemble vn autre traitté contre ledit Thelesphore. Balæus. Les Annal. de Silesie ont aussi noté que de ceste mesme annee Ieā Huz natif de Boëme Theologiē, ayant veu aucūs des liures de Vviclef s'affectionna si bien en quelques-vns des points de sa doctrine, qu'il commença de les defendre & diuulguer en ses presches & disputes. Mais ce fut beaucoup plus froidemēt que cy apres.

Du Monde.	6422	*E.d'Allemagne.*	6	*R.d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1384	*R.de France.*	4	R.*de Dannemarc.*	10
Indiction.	7	*D.de Naples.*	3	*R.de Hongrie.*	2
De l'Hegire. 786. *le* 22.*de*		*D.de Venise.*	3	R.*de Pologne.*	2
Feurier.		*R.de Castille.*	6	R.*de Boeme.*	6
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	49	R.*de Suesse.*	21
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	8	*R.Othomans.*	7

ANDRONIC fils aisné de Iean Paleologue auoit eu les yeux creuez auec son fils nommé Iean par le commandement de son pere (à cause qu'il auoit esté participant de la conspiration de Sauzes contre son pere Amurath) mais non pas si fort qu'il ne luy fust encore resté quelque peu de veuë, moyennant laquelle il trouua moyen de se faire conduire vers le grand Turc Paiazeit: & luy ayant fait entendre ses intentions, receut quelque nombre de gens de guerre, auec lesquels il se meit dedans la cité de Constantinople, où furẽt trouuez Iean Paleologue & son pere & son frere Emmanuel, ausquels il ne feit receuoir autre mal que de les tenir en prison par l'espace de 3. ans, pẽdant lesquels l'Empire de Cõstantinople fut gouuerné par luy: selon que Laonic recite liu. 2. Sabellic adiouste Enne. 9. liu. 9. qu'il fut aussi aidé en ceste entreprise par les Geneuois, en faueur dequoy il leur rendit l'Isle de Tenedos que son pere auoit cy-deuant donnee aux Venitiens. Mais il estime que celà se feit l'an 1376. Ce qui ne se peut rapporter à la supputation d'Onufrius, ny à la nostre, qui monstrerons que Bazazeit n'estoit encore en regne, s'il n'a regné d'auantage qu'aucun n'a escrit.

ESTANS les Anglois chassez de la Flandre, le Comte Loys dit de Marle fut vn iour (qu'on parlementoit d'accord auec les Flamens & Anglois) surpris de la maladie dont il mourut selon Froissard ceste annee le 23. iour de Ianuier. Combien que la vieille Chron. de Flandre mise en lumiere par du Parc, estime que ce fut au mois de Nouembre de l'an precedent: auquel aussi elle finit, & semble que l'autheur d'icelle estoit viuant du mesme temps. Mais tant y-a que par son trespas madame Marguerite sa fille vnique, qui estoit espouse de Philippe dit le Hardy Duc de Bourgongne, fut paisiblement receuë Comtesse de Flandre, & son mary Comte. En laquelle façon les Comtes de Flandre, d'Artois, de Bourgongne & la Duché de Bourgongne, furent deslors vnies en eux. Les tresues cependant qui s'accorderent entre les François, Anglois & Gantois, tindrent la France toute ceste annee en paix. Froissard.

LOYS Duc d'Anjou commenceant de bien-faire ses affaires au royaume de Naples, tellement que son ennemy le tenoit (comme dit Machiauelle) quasi pour perdu, fut surpris d'vne maladie deuant la ville de Barlette qu'il tenoit assiegee, dont il mourut le 21. de Septembre, laissant son entreprinse imparfaitte. A cause dequoy ses gens s'en reuindrent en France sains & sauues par trouppes & par petites bandes: comme tesmoignent Froissard & l'autheur de la vieille Chron. de Flandre qui viuoyent lors, & parlerent à ceux qui estoyent de retour. Ce qui est aussi vnanimement confermé par toutes les autres histoires de France, ensemble aussi par Blondus, Platine & Sabellic. Neantmoins Pandolfo Collinutio en haine de la nation Françoise a osé impudemment escrire, que Loys s'estant retiré à Bari fut forcé de venir à la bataille auec Alberic de Barbiano partisan du Roy Charles, où il fut honteusement desconfit, & tellemement blessé que peu apres il en mourut à Bisceglij, veu que les precedens affermẽt encore expressément que Charles n'osa oneques hazarder ses forces contre luy. Somme qu'Enguerrand Seigneur de Couci, que Blondus & Sabellic appellent simplement l'Angeuin, Platine Andegraue, qui estoit venu au secours du Duc Loys auec 12. mille cheuaux, & ne s'estoit encore ioint à luy, ayant aduertissement de son trespas vendit aux Florentins le chasteau d'Arrezo, qu'il auoit pris en la Toscane, & se retira en France. Au reste dudit Duc Loys demeurerent deux fils nommez Loys & Charles, qui luy succederent en ses droits & tiltres, nommément au Comté de Prouence & Duché d'Anjou: desquels la Duchesse leur mere se meit en possession pour

eux,

eux,leur faisant porter le tiltre du royaume de Naples auec leurs autres qualitez.

Av Seigneur Leonard Montalda succeda en la dignité Ducale de Gennes le Seigneur Antomatto Adornio. Leander.

Iean frere bastard du feu Roy Dom Ferrand Roy de Portugal,fut du vouloir & à l'instance du populaire de son pays couronné en la ville de Coymbre Roy de Portugal le iour de la Trinité,sans le consentement de la Noblesse, & contre le droit du Roy Dom Iean de Castille. Lequel à ceste occasion se delibera de poursuyure son droit par armes, tellement qu'il en cõmença la guerre aux Portugais,qui se resolurent aussi de la bien receuoir. De sorte qu'vne petite trouppe de leurs gens desconfit vne beaucoup plus grande compagnie de Castilliens deuant la ville de Trentouse au mois d'Octobre. Qui fut cause que le Roy de Castille assembla vne plus grande armee, qu'il mena deuant la ville de Lisbonne, qui fut si brauement defenduë,qu'il fut apres l'auoir longuement assiegee contraint de leuer son camp pour le mener contre ceux de S.Irain,qui s'estoyent rebellez cõtre luy. Froissard. Au reste à ce Iean Roy de Portugal fut donné le surnom de Bonne memoire: lequel eut de Dame Philippe fille de Iean Duc de Lenclastre quatriesme fils du Roy Edoüard,cinq fils & vne fille, à sçauoir Edoüard, Pierre, Ferdinand, Iean & Henry.

La Princesse Heduige estant amenee de Hongrie en Pologne fut couronnee Royne le 15.d'Octobre en la ville de Cracouie. Martin Cromer.

Les Philadelphiens faisans refuz de se rendre à Paiazeit, suiuant l'accord fait par Emmanuel auec luy, furent assiegez des Turcs, & tellement pressez qu'il vindrent par force auec leur ville en leur puissance. Laonic.

Du Monde.	6423	*E.d'Allemagne.*	7	*R.d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1385	*R.de France.*	5	*R.de Dannemarch.*	11
Indiction.	8	R.*de Naples.*	4	R.*de Hongrie.*	3
De l'Hegire 787. *le* 11. *de Feurier.*		D.*de Venise.*	4	R.*de Pologne.*	1
		R.de Castille.	7	R.*de Boëme.*	7
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	50	R.*de Suesse.*	22
E.de Grece.	2	*R.d'Angleterre.*	9	*R. Othomans.*	8

Par l'entremise de la Duchesse de Brabant,le mariage des fils & fille du Duc de Bourgongne auec fils & fille d'Aubert Comte de Hainault se feit & consomma ceste annee au grand despit des Anglois. Auquel temps les trefues que les François auoyent auec les Anglois & Gaulois expirerent.Tellement que la guerre recommença en France & en Flandre: où l'vn des Capitaines des Gantois deffeit les François de la garnison d'Ardenbourg.Mais de la part de France Iean de Vienne Admiral fut enuoyé auec vne armee de mer en Escosse pour dõner des affaires aux Anglois,où il eut plus d'affaire de se comporter auec les Escossois qui ne voyent pas volontiers tant de François dedans leur pays,qu'à guerroyer les Anglois:qui fut cause de le faire retourner deuant qu'auoir fait aucun exploit memorable sur eux: sinon qu'il eut la faculté d'espier quelles pouuoyent estre les forces d'Angleterre. Dont il en feit vn tel rapport à son retour, qu'il donna enuie au Roy de faire quelque entreprinse dessus, en l'intention mesme de laquelle furent faicts les esquipages & appareils d'vne grande armee de mer à l'Escluse, qui meirent toute l'Angleterre en vne merueilleuse crainte. Mais le Duc de Berri feit tant par ses remonstrances au moyen de sa grande authorité, & de la grande reputation où il estoit enuers tout le monde, que l'entreprinse que le Roy faisoit d'aller en personne en ce voyage fut rompuë. Cependant le Roy Charles apres auoir espousé la fille d'vn des Ducs de Bauiere se trouua au mois d'Aoust en Flandre au secours du Duc de Bourgongne son oncle auec vne grosse armee, où il reprit la ville de Dan, que les Gantois auoyent gagnee auparauant: & apres auoir destruit & gasté le pays desdits Gan-

tois s'en retourna en France : ayant donné occasion aux Gantois de si bien penser à leur fait, qu'aucuns d'eux s'entremirent secrettement de faire la paix auec le Duc de Bourgongne. Et la voulans amener à chef, s'emparerent de leur ville au nom d'iceluy, cõtre le gouuerneur que le Roy d'Angleterre leur auoit donné & ses adherens. De façon que treſues furent bien-tost apres prises, paix accordee, & lettres despeschees sur icelle le 18. iour de Decembre. 7. ans apres que ceste guerre eut esté commencee, par laquelle on estime que plus de deux cens mille hommes moururent. Froissard.

LVDOLFE ou Luitpold Duc d'Austriche, incité tant par les nobles de son pays que de Suisse à venger la honte & les pertes qu'il auoit cy-deuant receuës des ligues de Suisse, meit sus vne grande & puissante armee, auec laquelle il vint charger vne trouppe de seize cens Suisses aupres de Sempach, qui se defendirent si vertueusement, qu'ils meirent toute son armee honteusement en routte, estant la pluspart d'icelle taillee en pieces, & luy aussi du nombre de ceux qui demeurerent sur le champ auec huit autres Princes d'Allemagne. Laquelle memorable & glorieuse victoire, qui augmenta merueilleusement le bruit & la reputation des Suisses, & les conferma en leur liberté, leur aduint le 9. iour de Iuillet. Tellement qu'on ne s'osa plus depuis iouër que bien & apoint à eux. Chron. de Suisse, Naucler, Munster.

LES Barons de Hongrie impatiens de ce que leur Royne se laissoit gouuerner seulemẽt par Nicolas Gare Palatin, & par les parens & fauoriz d'iceluy, sans faire compte ny mise des autres, enuoyerent querir Charles de Durazzo Roy de Naples surnommé le Brefs, nepueu du feu Roy Loys, en Italie pour venir estre leur Roy. Lequel estant arriué fut par l'aide & confort d'vn nommé Iean Baue pour lors premier Baron du royaume, couronné Roy en la ville d'Albe, du consentement forcé de la Royne Elisabeth & du Roy Marie sa fille, ausquelles on auoit de mesme moyen fait renoncer à son profit tout le droit qu'elles pretendoyent au royaume. De façon qu'il fut par ce moyen Roy de Hongrie enuiron l'espace d'vn an. Neantmoins il ne demeura pas si long-temps en la grace des Hongrois. Car il commença tellement de leur desplaire, signamment à ceux qui auoyent esté autheurs de le faire venir, qu'ils en rongeoyent les ongles. Bonfinius Decade 3. liure premier.

L'ARMEE du Roy de Castille se retirant de deuant Lissebonne, fut poursuiuie iusques deuant l'Eglise de Tuberoth, où il se resolut d'aller combattre les Portugais ses ennemis par le conseil des François & Bearnois qu'il auoit auec luy, desquels vn grand nombre s'estoyent transportez à son secours, ausquels il permit de faire la pointe: mais quand ils furent en la meslee, les Espagnols qui leur portoyent enuie, ne les voulurent suiure: Au moyẽ dequoy ils furent tous desconfits & tuez. Qui fut cause que quand les Castilliens voulurent apres eux aller au combat, qu'ils furent aussi eux-mesmes deffaits & mis en routte. Ce qui aduint (tesmoin Froissard) ceste annee le 15. iour d'Aoust. Combien que Pierre Messie en ses diuerses leçons a voulu rapporter ceste iournee qu'il appelle d'Alinbatte, autres Alinbarroca, à l'an 1383. adioustant qu'apres le desastre d'icelle le Roy Iean de Castille ordonna que doresnauant on ne mettroit ny en instrumẽs ny en histoires les ans de l'Ere ou Here de Cesar qu'on comptoit lors le 1421. de la naissance de nostre Seigneur. Mais il faut ou que ceste ordonnance ait esté faitte 2. ans deuant, ou qu'on ait compté plus que le 1421. an de l'Ere. Car il est certain que la iournee susditte aduint ceste annee, par le tesmoignage mesme des autres histoires d'Espagne & de Portugal, lesquelles commencent seulemẽt le regne de ce Dom Iean de Portugal au iour de ladicte iournee, lequel elles comptent auoir duré 48. ans 4. mois, 9. iours: pource qu'il s'establit par icelle au royaume de Portugal, & retira des mains du Roy de Castille toutes les places qu'il auoit conquises d'iceluy en la guerre precedente.

LES Anglois estans entrez par mer & par terre en Escosse à diuerses fois, prindrent & saccagerent la ville d'Edimbourg. Mais vne trouppe d'eux y entrerent à si mauuaise heure qu'ils n'en retournerent oncques depuis. Ce qui se feit auant l'arriuee de l'Admiral de Frãce en Escosse. Hector Boëtius.

IEAN Galeas Vicõte de Milan & Comte de Vertus, ayant trouué moyen de se saisir par trahison de la personne du Prnice Bernabos son oncle & de ses fils, les meit tous en prison: en laquelle ledit Bernabos mourut le 18. de Decembre, & ses fils bien-tost apres par

le poison

le poison qui leur fut dóné. Au moyen dequoy ledit Galeas rassembla en vn toute la principauté de Milan souz sa main: de laquelle il ne possedoit auparauant que la moitié, & y annexa semblablement les villes de Come, Laude, Plaisance, Bresse, Bergame, Cremone. Donatus Bossius.

Les Polonois repudians Guillaume Duc d'Austriche, auquel la Princesse Heduige auoit esté par son pere promise en mariage, enuoyerent querir Iagello grand Duc de Lituanie. Lequel à son arriuee se feit baptiser solennellement en la religion Chrestienne le 14. iour de Feurier, & nommer Vladislaus: à cause dequoy il luy fut permis d'espouser ladicte Princesse, & en faueur d'elle de prendre le nom de Roy & la Regence du royaume de Pologne: duquel il fut couronné Roy le 4. iour apres. Tellement qu'il est compté auoir regné desslors sur les Polonois l'espace de 49. ans, ayant annexé & incorporé d'vn droit perpetuel la Lituanie au royaume de Pologne: tellement qu'ils ne furent oncques depuis separez. Encore qu'il eust à ce qu'on dit, onze freres tous puissans & vaillans, sans ses cousins germains, Vvittold & Skirgello, qui se nommoyent aussi Ducs de Lituanie, estans fils de Keslud, que son frere Olgird pere dudit Iagello auoit fait mourir en ses prisons. Martin Cromer, Chron. de Pologne, Annal. de Silesie.

Le Pape Vrbain se resentant encore de l'iniure qu'il estimoit luy auoir esté faicte par le Roy de Naples, forma vn procez contre luy, & puis l'adiourna de venir respondre personnellement de sa cause deuant luy en la ville de Nocera, où il estoit. Mais il y vint auec si bonne compagnie, qu'il fut plus de besoin de luy fermer les portes que de le laisser entrer dedans la ville. En laquelle mesme le Pape ne le voulut attendre, de peur de s'enuelopper au hazard d'vn siege, ains s'embarqua sur mer, & se feit porter sur les galeres des Geneuois à Panorme en Sicile, menát auec soy tous les Cardinaux qu'il tenoit prisonniers. Desquels il feit massacrer l'vn qui estoit Euesque d'Aquila, pource qu'il ne le suiuoit assez hastiuement à son gré au port, estant debilité des froissures qu'il auoit receuës par la torture en ses membres. Et puis apres s'estre là rafraischy quelque temps, il se feit encore conduire iusques à Gennes, où il seiourna iusques au temps qu'Othon de Brunsuuig Prince de Tarente, ou selon les autres Raimond Balcie ou de Baux allant au recouurement du royaume de Naples, pour en dechasser les enfans du Roy Charles ia decedé, le ramena en ses galeres iusques à Lucques. Mais en ce voyage qu'il feit depuis Sicile iusques à Gennes, de sept Cardinaux qu'il menoit auec luy prisonniers, il feit ietter les cinq dedans vn sac en la mer, & les deux autres decarteler en la ville de Gennes, où il feit aussi secher leurs corps en vn four pour les garder en certaines caisses qu'il faisoit tousiours porter sur certains mulets deuant luy quand il cheuauchoit, auec leurs chappeaux rouges au dessus desdites caisses, pour souuenance & terreur à ceux qui eussent voulu attenter quelque chose contre sa personne: comme recitent Theodoric de Nien, qui estoit son secretaire en l'histoire qu'il a escrit du Schisme auec Pandolfo Collin. & Blondus.

Du Monde.	6424	*E. d'Allemagne.*	8	*R. d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1386	*R. de France.*	6	*R. de Dannemarc.*	12
Indiction.	9	*D. de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 788. *le* 31. *de*		*D. de Venise.*	5	*R. de Pologne.*	2
Ianuier.		*R. de Castille.*	8	*R. de Boëme.*	8
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	51	*R. de Suesse.*	25
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	10	*R. Othomans.*	9

Le Duc de Bretagne ayant enuie de gratifier aux Anglois ses anciens amis, & par mesme moyen se venger de Messire Oliuier du Clisson Connestable de France, qui auoit depuis peu de temps rachepté des prisons d'Angleterre Iean de Bretagne fils du feu Comte de Blois (qui y auoit tousiours esté detenu depuis la iournee d'Arien) & iceluy marié à sa fille, l'inuita à le venir visiter, & le retint perfidement prisonnier, & ne le voulut lascher ne pour instance ne commandement du Roy, qu'il n'eust receu vn gros argent de luy auec quelques places que le Roy luy feit rendre puis apres par force. Cependant sa detention

fut cause de la rompture totale de l'entreprise du voyage d'Angleterre, pource qu'il en deuoit auoir la conduitte. Ce qui deliura l'Angleterre d'vne grande crainte. Froissard.

Le fils du Duc d'Austriche ayant enuie de venger la mort de son pere, remeit sus vne grande armee qui estoit de dix mille hommes, pour l'enuoyer contre les Suisses. Laquelle estant entree en la vallee de Glaris souz la conduitte des Comtes de Vverdemberg & de Tockembourg, fut encore desconfite de deux cens hommes seulement, qui sortirent sur eux & en occirent 2400. En fin toutesfois faute de viures contraignit les Suisses, & faute d'argent les Austrichois, de se donner trefues & abstinence de guerre les vns aux autres. Chronique de Suisse.

Le Duc de Lenclastre à l'instance du Roy de Portugal passa ceste annee auec vne grande armee en Espagne, pour conquester le royaume de Castille qu'il pretendoit luy appartenir de par sa femme. Qui fut cause aussi de faire aller grand nombre de François au secours du Roy de Castille. Lequel toutesfois en manda encore vn autre plus grand nombre au Roy Charles, pource qu'il esperoit mieux estre serui d'eux que des siens. Car à ce qu'on voit par Froissard & par les histoires de ce temps, les Espagnols n'estoyent point alors si vaillans à la guerre qu'ils ont esté depuis, ny accomparables au fait des armes aux François ny aux Anglois. Lesquels cependant aborderent au pays de Galice, où ils prindrent par composition la ville de S. Iaques, & plusieurs autres.

Charles Roy de Naples & de Hongrie estant inuité à vn banquet par la Royne Elisabeth, fut suiuant l'ordonnãce d'icelle meurtry & mis à mort par le Palatin Gare & Blaise Farcasse ou Forbach, le 3. iour de Iuin, selon Pandolfo Collinutio: ou comme veulent Bonfinius & les autres histoires de Hongrie le 26. iour de Feurier, ayant tenu le royaume de Naples depuis son couronnement par le Pape l'espace de 4. ans, & 8. mois, 26. iours, s'il mourut en Iuin. Qui fut cause que Iean Bane ou de Hornach gouuerneur de Croacie, d'autant qu'on cherchoit à luy faire vn mesme party, qu'au defunct, se meit si brauement en defence, qu'il vengea la mort du Roy, & se rachepta de la sienne. Et puis encore assembla si grand nombre de gens de guerre, qu'il deffeit l'armee qu'on enuoya contre luy. Au moyen dequoy les deux Roynes vindrent entre ses mains: desquelles il feit noyer la mere en vengeance du Roy defunct, & retint la fille quelque temps en garde, iusques à ce que le Prince Sigismund eut mené vne grande armee cõtre luy, qui le contraignit non seulemẽt de la mettre en liberté, mais aussi de la laisser remettre en possession du royaume, souz promesse qu'elle ne se vengeroit de la mort de sa mere. Nonobstant laquelle toutesfois on ne laissa pas de le tellement poursuiure, qu'il fut pris & mis bien cruellement à mort auec 32. grands Seigneurs, qui auoyent seulement consenti & fauorisé à la deposition de la Royne. Ce qui causa vn si grand mescontentement du Prince Sigismund enuers la noblesse, qu'il le pensa cy apres faire tomber au dãger de perdre son estat & sa vie. Ce nonobstant la Royne feit tant que les estats de Hongrie le receurent & aduouërent pour Roy, permettans qu'il fust couronné à tel tiltre le iour de Pentecoste. Duquel on commence à compter les 51. an & aucuns mois qu'on dit qu'il a regné en Hongrie: comme tesmoignent Bõfinius, Abraham Baska, Chron. de Hongrie. Mais Theodore à Nien liu. 1. chap. 15. 18. & 59. du Schisme, adiouste auec Froissard ch. 162. & 167. de son 2. volume, que la Royne Elisabeth n'ayant affection à Sigismund auoit auparauant qu'elle fust assiegee & emprisonnee, enuoyé des Ambassadeurs en France pour traitter le mariage de monsieur Loys de France frere du Roy Charles 6. auec la Royne Marie sa fille. Tellement que tout estoit accordé quand nouuelles furent apportees de la mere, & que la fille apres auoir esté emprisonnee estoit mise en liberté par Sigismund, qui auoit mené vne armee au secours d'icelle. Tellement qu'il la tenoit en sa puissance.

Estant mort Charles de Durazzo, plusieurs villes du royaume de Naples se reuolterent contre la Royne Marguerite sa femme (qui estoit sœur de la feu Royne Ieanne, laquelle il auoit laissee gouuernante en son absence) & contre ses enfans. Mais les premiers qui s'esleuerent & mutinerent contr'eux furent les Neapolitains, qui establirent six hommes pour gouuerner leur ville. Tellement que force fut que la Royne se retirast auec Ladislao, que nos anciennes histoires appellent Lancelot, son fils & Ieanne sa fille, à Caiette ville loyale aux heritiers du premier Roy Charles: d'autant que toutes les villes du royaume prindrent en vn moment à l'exemple des Neapolitains diuerses manieres de gouuernemens. Qui plus est, quelques grands Seigneurs voisins s'emparerent d'aucunes villes & places

places dudit royaume: comme Ranaldo des Vrsins, de l'Aquila. Cependant toutesfois les annees du regne de Ladislas qui s'intituloit aussi Roy de Hongrie, se comptent de ceste annee. Pandolfo Collin. Blondus, Sabellic, Onufrius.

Conrard Celuer grand Maistre des Cheualiers de Prusse, à la sollicitation d'André frere de Iagello Roy de Pologne, entra auec vne armee dedãs la Lituanie: & apres l'auoir rauagee & courue, prist par force le chasteau de Lucole, qu'il laissa en garde à iceluy André: Auquel aussi ceux de Peloce se rendirent. Qui fut cause que Iagello enuoya incontinent en la Lituanie Skirgello & Vitond auec quelque nombre de gendarmerie: lesquels recouurerent Lucole, Mecislauie, Smolesco & Polosque, ayant chassé la garnison d'André, & punirent les autheurs de la rebellion. Hist. de Polog.

Leon ou Linon Roy d'Armenie, expulsé (comme on dit) de son royaume par le Cam de Tartarie, ou (ce qui est plus vray-semblable) par les Turcs, lesquels aussi auoyent tué son pere nommé Leon comme luy, auec la mere & ses oncles, s'en vint à refuge en France, pour esmouuoir le Roy & les Princes à le secourir pour se remettre en son pays. Et pource que la guerre les empeschoit de subuenir à sa necessité, il passa en Angleterre pour moyenner quelque appointement entre les deux royaumes. Où il se trouua frustré de son intention: tellement qu'il reuint sans auoir rien fait: comme Froissard tesmoigne. Mais l'histoire de Cypre se persuade qu'il moyenna trefues entre les deux Roys, & demeura deux ans entiers en Angleterre: d'où il s'en reuint en France, où il mourut l'an 1404. estant le 5. Roy Latin de la lignee de Lusignen qui auoit commandé au royaume d'Armenie. Car le pere d'iceluy y auoit succedé à vn sien nepueu nommé Leon decedé sans enfans. Cestuy-ci à vn Iean son oncle, qui luy quitta volontairemẽt sa couronne pour se rendre moyne: laquelle luy estoit escheuë par le trespas du Roy Hugues son frere mort sans hoirs. Lequel estant fils d'Almeric de Lusignen, frere de Henry Roy de Cypre, paruint à la couronne d'Armenie, quand Leon fils du Roy Theodoric fut decedé, pource qu'il estoit fils d'Isabel sœur dudit Theodoric. Laonicus en son liure des Turcs semble faire mention de ce dernier Roy d'Armenie, nonobstant qu'il l'appelle Scenderis, qu'il estime signifier Alexandre, auquel il monstre que Baiazeit feit guerre enuiron ce temps, & prit la cité Royale de son royaume nommee Ertzica, apres auoir gagné quelques victoires sur luy.

Du Monde.	6425	*E. d'Allemagne.*	9	*R. d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1387	*R. de France.*	7	*R. de Dannemarch.*	1
Indiction.	10	*D. de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	2
De l'Hegire.	789. le 20. de	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	3
Ianuier.		*R. de Castille.*	9	*R. de Boeme.*	9
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Suesse.*	24
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	11	*R. Othomans.*	10

Iean Paleologue estant eschappé des prisons de son fils Andronic, se retira auec son fils Emmanuel ou Manuel vers le Souldan Paiazeit, enuers lequel ils feirent si bien valoir leur cause, ioint qu'ils se declarerent ses vassaux, qu'il enuoya faire commandement aux Constantinopolitains de receuoir iceluy Emmanuel pour Empereur. Au moyen dequoy Andronic fut contraint de quitter la place, & de s'en aller rendre à la cour dudit Paiazeit, où il fut entretenu tout le reste de sa vie, demeurant Emmanuel ou Manuel en possession de l'Empire de Constantinople, ainsi que Laonic li. 2. recite. Onufrius en son liu. des Fastes estime que ce fut par l'espace de 30. ans. A cause qu'il cõpréd souz iceux les 3. qu'Andronic auoit ia regnez. Mais nous mõstrerons cy apres par bon tesmoignage, qu'il faut prendre le cõmencement de ces 34. ans-là de ceste annee-cy seulemẽt: ou qu'Andronic fut dechassé de l'Empire par son pere plus-tard que nous ne venõs de dire. Ce qui semble l'opinion de l'autheur qui a fait l'histoire Politique de la Turcogrece, qui attribuë 25. ans de regne seulement à ce Manuel. Mais il nous mõstre qu'il ne le faut croire en ce point, declarant qu'il regnoit ia dés l'an 6900. de la creatiõ du mõde selon la supputatiõ des Grecs, qui se rapporte iustemẽt à l'an 1391. de nostre salut, & la Chro. Grecque intitulee La fleur des histoires, qu'il deceda l'an 1421. Et nous mõstrerons par vn autre tesmoignage qu'il estoit viuãt l'an 1419.

Gvillavme de Iuilliers Duc de Gueldres, ayant quelque querelle cõtre la Duches-

se de Brabant pour quelques chasteaux qu'il disoit luy estre detenus par elle, & cognoissant qu'elle estoit supportee du Duc de Bourgongne passa en Angleterre vers le Roy Richard, auec lequel il feit de grandes alliances, & telles qu'il deuint son vassal de foy & d'hômage, par promesse que le Roy d'Angleterre feit de luy porter ayde & secours si bon qu'il ne receuroit honte ny dommage quand il voudroit poursuyure par armes son droit contre la Duchesse de Brabant. Tellemẽt que souz ceste confiance, ou comme s'il eust ia conquesté la toison d'or, il enuoya deffier le Roy de France d'vne façon superbe & outrecuidance grande, qui reuint à sa honte & confusion: pource que le Roy le prist tellement à cœur, qu'il se resolut sans en pouuoir estre desmeu, de luy aller faire la guerre. Froissard.

Ce pendant vne flotte de Nauires marchandes de Flandre & de Hainault, qui reuenoyent de faire emplette de marchandise à la Rochelle souz la conduitte de Iean de Bocq Admiral de Flandre, furent rencontrees, prises ou deffaittes par l'armee de mer d'Angleterre, plus par le nombre que par la vaillance de leurs ennemis: d'autant qu'elles feirent merueilles de se bien defendre. Froissard.

Le Roy d'Angleterre se laissant gouuerner seulement par le Duc d'Irlande, & certains autres ses fauoriz, feit engendrer vne ialouzie à ses oncles & autres grands Seigneurs du royaume: qui fut cause de le constituer en troubles & en partialitez, qui vindrent en fin à tel effet que les estats & grands Seigneurs establirent vn nouueau conseil pour les affaires du Roy & du royaume, qui a ceste occasion se laissa induire & persuader par ses mignons de faire la guerre à ses oncles, & aux villes de son royaume. Tellement qu'il y eut bataille donnee, qui fut perduë par les partisans du Roy. Au moyen dequoy force luy fut de se renger au vouloir de ses oncles.

Combien que le Duc de Lenclastre eust fait plusieurs nouuelles conquestes au pays de Galice & de Castille, si est-ce qu'en peu de temps ses affaires commencerent à prẽdre vn mauuais train, à cause de la chaleur du pays intolerable à ses gens, qui les meit en telle malaise que le Roy de Castille vsant du conseil de quelques Capitaines François ne se voulut aduenturer que premierement le grand secours qu'on luy enuoyoit de France souz la conduitte du Duc de Bourbon ne fust venu. Ce qui succeda si bien qu'il obtint la victoire de son ennemy sans coup frapper: pource que la mortalité se meit si à bon escient dedans le camp des Anglois, que force fut au Duc de Lenclastre de rompre son camp, & renuoyer ses gens en Angleterre. Tellement que le Duc de Bourbõ arriua auec ses trouppes en Espagne, quand on n'eut plus que faire de luy. Froissard.

Au mesme temps Charles Roy de Nauarre fleau de la France sa patrie, mourut d'vne fort estrange façon & digne de sa vie, car il se brusla luy-mesme sans y pouuoir donner ordre, laissant vn fils nommé Charles, qui fut 2. du nom, lequel luy succeda en son royaume, & fut couronné à Pampelune: où il regna enuiron 39. ans, estant iceluy né de madame Ieanne de France fille du Roy Iean, il fut surnommé le Noble, & Prince sage & debonnaire, & autant paisible que son pere auoit esté remuant & querelleux. Ce nouueau Roy feit alliance auec le Roy d'Arragon, donnant sa fille aisnee Ieanne à Dom Iames ou Iacques infant d'Arragon, fils aisné du Duc de Gironde futur Roy d'Arragon. Ce que toutesfois ne sortit effet, & fut ceste fille mariee à Iean Comte de Foix. Mais bien se feit puis apres le mariage dudit infant d'Arragõ auec vne des autres filles de ce Roy nommee Blanche, par le moyen de laquelle il fut fait Roy de Nauarre apres le trespas de son beau-pere, qui eut ces enfans de madame Eleonor de Castille sa femme. Froissard, Gariney, Vasee.

Pierre 4. du nom Roy d'Arragon dit le Ceremonieux, mourut le 5. iour de Ianuier, laissant de sa troisiesme femme Leonor fille du Roy de Sicile deux fils & vne fille, à sçauoir Iean 6. Martin & Leonor, qui fut femme de Dom Iean Roy de Castille. Le premier desquels, qui estoit l'aisné, tint le royaume & la Comté de Barcelonne, où il regna 9. ans. Martin fut Duc de Blasmont en Arragon. Froissard, François Tarafa.

Martin Cõte de Blaismõt en Arragõ, mary de Marie Royne de Sicile, estãt appellé par ceux de son party pour aller prendre possession de leur royaume, s'embarqua ceste annee auec son pere & sa fẽme, ensẽble vne troupe de gẽs de guerre d'Arragõ, & vindrẽt descendre à Drepane au mois de Mars: où ils cõmencerent de faire reuenir les villes les vnes apres les autres en leur obeissance. Mais ils furent couronnez Roys à Panorme l'an 1388. seulement. Thomas fazel attribuë leur arriuee à l'an 1386. Mais pource qu'il dit que ce fut apres le trespas de Pierre Roy d'Arragon, il faut rapporter celà à ceste-cy, & ce peut faire que l'autheur a compté l'annee, non de Ianuier, mais du iour de la Conception.

Les Lituaniens à l'imitation & exemple de leur Prince, se firent tous baptiser en la religion Chrestienne. On a mis par escrit qu'on les baptisoit par trouppes ensemble, à chacune desquelles on bailla son nom pour tous ceux qui en estoyent. Vvittolde cousin germain de Iagello prit le nom d'Alexandre au baptesme: lequel fut si vaillant en guerre, que la Lituanie n'eut oncques plus grand homme que luy. Neantmoins le Roy donna le gouuernement de la Lituanie sous soy à Skirgello frere d'iceluy, comme tesmoigne Martin Cromer & les autres histoires de Pologne. Cependant toutesfois Sigismund Baron & Mathias Michon en son liure des peuples de la Sarmatie recite, que ceste mesme annee, qui est au compte des Russiens la 6896. de la creation du monde, Iachtamisch Prince de Tartarie fut chassé de son royaume, & cõtraint se retirer vers Vvittold, ou Vvitoud, qu'ils appellerent grand Duc de Lituanie, par Themir Kuthlu, qui signifie à ce qu'on dit en nostre langue, heureuse espee, ou heureux fer, que ledit Michon estime estre celuy que les nostres appellerent Tamerlan ou Tamburlan: les Turcs Demirlang: qui fut fils d'vn Cam de Tartarie nommé Zaim Cam de la Horde de Zanolha & Nahais, qui est aupres les riuieres de Rha & de Volha, laquelle entre en la mer Abacuth, que les Latins appellent *Mare Caspium & Hircanum*: duquel point toutesfois ne semble conuenir Sigismund Baron, qui declare assez euidemment que Themir Kutlu a esté autre que Tamerlan, par ce que nous en dirons cy apres.

Antoine de l'Escale ou Scaligere, seigneur de Veronne, fit en ce tẽps guerre à Franciscque Carrario seigneur de Padouë: lequel appellant à son aide le Vicomte Galeas, obtint victoire de son ennemy, dont toutesfois le profit reuint seulemẽt audit Galeas, à cause qu'il s'empara au moyen d'icelle des villes de Veronne & de Vincence, lesquelles demeurerent tousiours depuis en la puissance des Vicomtes de Milan. Blondus, Donatus Bossius, Sabellic.

Iean Vviclef quelque temps apres son retour d'exil mourut en sa parroisse de Lutervuorth sur la fin de Decembre, laissant plusieurs liures qui faisoyent à ce qu'on dit le nombre de 206. lesquels toutesfois furent bruslez cy apres l'an 1410. pour la doctrine qu'ils cõtenoyent, qui fut condamnee en 45. articles au Concile de Constance, pource qu'ils impugnoyent (comme les Vvaudois) toutes les traditions & constitutions de l'Eglise Catholique, & contenoyent plusieurs heresies. Neantmoins aucuns furent portez en Boëme, qui conuertirent ou peruertirent plustost Iean Huss. à prescher & publier la mesme doctrine au pays de Boëme & de Morauie. En laquelle aussi ledit Vviclef eut grand nombre de Sectateurs qui la defendirent fort courageusement, tant par la bouche que par la plume: entre lesquels furent vn Pierre Pateshull, qui auoit esté Augustin, qui composa des liures contre les freres Mendians & des sermons de la Desolation de l'Eglise: vn prestre nõmé Richard Victhe, qui composa semblablemẽt vne responsе aux aduersaires de Vviclef: ainsi que tesmoignent ceux qui ont escrit sa vie. Dont Lelandus dit que la faction de Vviclef fut tellement fortifiee par les liures que ses disciples & adherans faisoyent publier, que les Catholiques se trouuerent fort empeschez. A cause dequoy ceux qui auoyent plus de moyen exciterent & stimulerent ceux qui estoyent entr'eux de sçauoir par promesses, honneurs, benefices & autres recompences, à exercer & aiguiser leur stile contre les Vvicleuistes, de telle sorte qu'on a bien peu trouué de Theologiens scolastiques de ce temps en Angleterre qui ayent eu tant soit peu de grace à escrire, qui ne l'ait esprouuee contre la doctrine de Vviclef.

Du Monde.	6426	*E.d'Allemagne.*	10	*R.d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1388	*R.de France.*	8	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	11	*R.de Naples.*	3	*R. de Suesse.*	1
De l'Hegire.	790, *le 9. de*	*D.de Venise.*	7	*R.de Hongrie.*	3
Ianuier.		*R.de Castille.*	10	*R.de Pologne.*	4
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	2	*R.de Boëme.*	10
E.de Grece.	2	*R.d'Angleterre.*	12	*R.Othomans.*	11

Encore que certains Gascons & Bearnois eussent pris d'emblee le Chasteau de Mótferrant en Auuergne, & que l'armee de mer des Anglois eust couru & rodé toute la coste de France iusques en Angleterre, pour celà toutesfois le Roy Charles ne peut estre desmeu d'aller chercher auec l'armee qu'il auoit assemblee (apres que le Duc de Bretagne se fut venu remettre en sa grace) le Duc de Gueldres qui l'auoit deffié iusques dedans son nid. Tellement qu'il paruint iusques en Iuilliers: & eust passé plus outre, si le Duc de Gueldres ne fust venu par le conseil de son pere & de l'Archeuesque de Cologne amender par humilité & recognoissance de sa faute l'outrage qu'il luy auoit faict par ses deffiances. Qui fut cause de faire reuenir l'armee en France: où estant de retour, fut mis hors de la tutelle de ses oncles par le consentement & aduis des Prelats, Barons & gens du conseil de France. Qui conclurent que consideré l'aage, sens & discretion d'iceluy, qu'il pouuoit & deuoit luy-mesme gouuerner son royaume. Froissard.

Les Barbançons tenans la ville de Granes assiegee, enuoyerent vne grande partie de leur ost courir sur leurs ennemis: laquelle fut rencontree & honteusement desconfite le iour de la Magdaleine par le Duc de Gueldres. Ce qui fit leuer le siege aux autres de deuant Granes. Froissard.

La guerre renouuellee entre les Escossois & Anglois fit que le Comte d'Onglas mit vne grande armee dedans le royaume d'Angleterre, où il deffit celle des Anglois en vne rêcontre: mais il fut tellement blessé, qu'il en mourut. Laquelle desconfiture fut faite le 19. iour d'Aoust entre le Neuf-chastel & Octebourg ou Otterbourg. Froissard, Hector Boëtius liu. 16.

Le Vicomte Galeas de Milan ayant enuie de mettre ius les seigneurs de Padouë, comme il auoit fait celuy de Veronne, fit alliance auec les Venitiens sous promesse de leur faire part du gasteau. Et puis guerroya son homme, en telle façon qu'il le debusqua de la cité de Padouë, qu'il mit entre ses mains; & le poursuyuit encore si asprement, qu'il luy osta les villes de Treuise & de Feltro. Ainsi furent en peu de temps deux principautez par luy mises bas, à sçauoir celle des Scaligere à Veronne, & des Carratieri à Padouë: de la cheute desquelles la sienne se trouua d'autant plus augmentee: combien qu'il rendit Treuise aux Venitiens. Blondus, Donatus Bossius.

Nicolas Marquis d'Este Prince de Ferrare mourut sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Albert luy succeda en ses tiltres & estats. Leander.

Olave Roy de Dannemarc & de Noruerge deceda sans laisser aucuns enfans. D'autant qu'il estoit encore fort ieune. Au moyen dequoy la Roine Marguerite sa mere regna encore seule tant au royaume de Dannemarc que de Noruerge apres luy, l'espace de 23. ans: lesquels furent long temps en paix sous sa conduite, & si bien gouuernez qu'vn Roy ne se fust pas mieux fait obeyr qu'elle fit: selon que recite Albert Crants. Ioannes Magnus liu. 21. chap. 12. & 13. adiouste que la noblesse de Suesse & de Gothie se rebella au mesme temps contre son Roy Albert, à cause qu'il la fouloit & oppressoit trop tyranniquement à l'appetit des Allemans, desquels il se seruoit. Et pour se defendre s'allia de la Roine de Dãnemarc: laquelle en faueur d'eux enuoya vne armee en la Gothie, qui vainquit & prit le Roy Albert son fils, & les Princes qui tenoyent plus opiniastrement son parti. Lesquels furent si bien gardez, qu'ils demeurerent l'espace de 7. ans prisonniers: durant lesquels les Suessiens demeurerent sans Roy, à cause du discord qui se mit entr'eux, voulãs les vns perseuerer en l'obeissance du Roy Albert, les autres se soubmettre à la Roine de Dannemarc. Tellement qu'ils ne se peurent resouldre d'vne mesme opinion.

Amedee Comte de Sauoye, estant en guerre contre les hauts Valesiens, entra auec vne grande armee dedans leur pays: où ils se presenterent si vertueusement deuant luy, qu'ils le mirent houteusement en routte, ayans mis par terre quatre mille de ses hommes. Chronique de Suisse.

Vitolde cousin du Roy Vladislaus Iagello de Pologne, ne se pouuant contenter de ce qu'il l'auoit preferé à son frere Skirgello au gouuernemét de la Lituanie, s'allia des Cheualiers de Prusse & des Liuoniens, à l'aide desquels il mit toute la Lituanie en troubles & en rebellion. Martin Cromer.

CESTE annee s'esleua vn schisme en l'vniuersité de Paris, à l'occasion des Iacobins, qui disputoyent contre tous les autres Theologiens, que la vierge Marie auoit esté conceuë en peché originel. Ce que mesme vn de leur ordre nommé Iean de Montelon osa prescher publiquement. Mais vn autre de leur mesme ordre qui estoit à Rouën, osa dire d'auantage en son presche, qu'il vouloit estre appellé Huet s'il ne pouuoit prouuer par bons argumens l'opinion susdite. Qui fut cause de faire depuis appeller par derision tous les Iacobins Huets. Mer des histoires, Annales de France.

LES Tzapnides habitans vn pays de la Colchide furent en ce temps subiuguez par le Souldan Paiazet. Laonic.

LA doctrine & les presches de Huz exciterent de grands troubles en ce temps en Boëme: & pource que l'Empereur Venceslaus se monstroit trop froid & negligent à l'extirper, il se rendit grandement odieux aux gens d'Eglise: ioint aussi qu'il se mit à faire la guerre à plusieurs d'eux qui auoyent des concubines, incité à ce faire par les presches de Huz. Annales de Silesie.

Du Monde.	6427	*E. d'Allemagne.*	11	R. *d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1389	*R. de France.*	9	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	12	*R. de Naples.*	4	R. *de Suesse.*	2
De l'Hegire.	791. *finit le* 18.	*Duc de Venise.*	8	*R. de Hongrie.*	4
de Decemb. où cõmence	792	*R. de Castille.*	11	*R. de Pologne.*	5
Papes.	12	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Boëme.*	11
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	13	R. *Othomans.*	12

CESTE annee furent prises & accordees trefues à durer fermement trois ans par mer & par terre entre les deux royaumes de France & d'Angleterre, & entre tous leurs adherens conioints & alliez sans aucune dissimulation ny autre mal engin. Durãt lequel temps la Roine de France fit son entree en grande magnificence à Paris: & puis le Roy par l'induction de ses mignons, qui estoyent le Connestable du Clisson, Iean le Mercier, Normãd grand Maistre, & Pierre de la riuiere, se disposa d'aller visiter les marches loingtaines de son royaume: tellement qu'il passa par la Bourgongne, & alla saluer le Pape Clement en la ville d'Auignon: où il fut cause de faire couronner par luy Roy de Naples Loys le ieune Duc d'Anjou son cousin le 26. iour d'Octobre. Froissard, Onufrius, Chronique des Rois de France.

LES citez Imperiales estans rentrees en guerre contre le Duc de Vvirtemberg luy donnerent bataille aupres d'vne ville ditte Vvila qui fut gagnee par le Comte. Mais il perdit l'vn de ses fils en recompense de ses ennemis qu'il fit demeurer sur le champ. Cependant l'Empereur Vvenceslaus viuoit en oisiueté, en voluptez & yurongneries en son royaume de Boëme, sans se soucier aucunemẽt des affaires de l'Empire, ne d'appaiser les troubles qui y estoyent. Mesmement c'est chose hideuse à racompter, que la vie qu'on dit qu'il menoit. Naucler & autres.

LES Venitiens furent enuiron ce temps depossedez de la ville d'Athenes & de Thebes, par Antoine fils bastard de Nerius, qui en auoit esté autre fois seigneur, & les auoit dõnees ausdits Venitiens. Laonic.

LES Florentins cupides d'estendre les limites de leur seigneurie, surprindrent d'emblee les villes de Monte Politiano & Luciano sur les Siennois. En faueur desquels le Vicomte Galeas eust commencé guerre aux Florentins, s'il n'eust esté retenu de ce faire par les prieres de Pierre Gamba curta tyran de Pise. Mais ce qui faisoit mesler le Vicomte du faict des Siennois, est, pource que les Florentins auoyent pris à leur seruice Antoine de l'Escale, & Charles fils de feu son frere Bernabas. Auquel temps aussi se fit le mariage de Valentine fille dudit Galeas auec Loys Duc d'Orleãs frere du Roy Charles, à qui elle porta pour son douaire la ville d'Ast. Blondus, Sabellic, Donatus Bossius.

AV seigneur Antoniotti Adurnio fut substitué en la dignité Ducale de Gennes le seigneur Iaques Fregose. Leander.

Robert Roy d'Escosse se trouuant tout cassé & affoibly de vieillesse, institua son second fils Robert Regent pour luy en son royaume: d'autant que l'aisné estoit detenu d'vne grosse maladie. Hector Boëtius.

Les Vvallachiens s'estans apres le trespas du Roy Loys de Hongrie soubstraits de la subiection des Hongrois à la suggestion de leur Vayuode Estienne, firent que le Roy Sigismund incontinent apres son couronnement mena vne armee contr'eux, qui fit si vertueusement son deuoir qu'ils furent contraints de se rendre à la mercy d'iceluy, en receuant telle loy qu'il leur voulut donner, selon Bonfinius. Mais les historiens de Pologne afferment que Pierre Palatin de Moldauie ou Vallachie se rendit au mesme temps en l'obeissance & subiection du Roy de Pologne, auec tous les principaux seigneurs de son pays, qui s'estoyent alienez des Hongrois, durant que le siege royal de Hongrie vacqua.

Carail & Leucamna Ducs de Samachie furent en ce temps vaincus & deffaits en bataille par le Souldan Paiazeit. Laonic.

Le Pape Vrbain fut de seiour à Gennes iusques à ce qu'Oton de Brunsuuig allant (ainsi qu'escrit Theodoric de Nien) au recouurement du royaume de Naples, pour en dechasser les enfans du Roy Charles de Durazzo, le prit, & remena iusques à Lucques. Combien que pas vn des autres historiens n'a fait mention de ce voyage dudit Othon, ne de ce qui en aduint. Mais tant y a qu'on conuiét qu'Vrbain estant departi de Gennes s'arresta quelque temps à Lucques, Siennes & Peruse: à fin de retenir & confermer par sa presence les citez de l'Eglise en son obeissance, qui sembloyent par les menees des Florentins se vouloir esbranler à rebellion pour se mettre en liberté. Et puis s'estoit de là transporté à Naples, sous espoir d'attirer le royaume entre ses mains, en deboutant le ieune Ladislao, que les nostres disent Lancelot, & la Princesse Ieanne sa sœur enfans du feu Roy Charles de Durazzo au moyen de leur ieunesse. Mais les Caiettans (contre le naturel du pays) leur furent si loyaux & fideles qu'ils le firent retirer auec sa courte honte à Rome: où pour repeupler sa cour de Cardinaux en crea 29. Et pour aussi remplir ses coffres euacuez de finances par ses voyages precedens, en s'acquerant de mesme moyen la grace des Romains, qui luy auoyent fait vn ioyeux & magnifique recueil à son retour, s'aduisa de racourcir le temps du Iubilé à 33. ans, qui estoit la 3. partie de celuy de Boniface, pour le bien qu'il sçauoit en reuenir. Tellement qu'il le fit publier pour le commencement de l'annee ensuyuant. Mais auant qu'il fust arriué à la fin de ceste-cy, la mort le surprit par vn morceau (comme on dit) empoisonné, qu'on luy fit prendre le 15. iour d'Octobre apres auoir tenu le siege Papal l'espace de 11. ans, 6. mois, 7. iours. Au moyen dequoy son successeur qui fut nommé Boniface 9. qu'on appelloit auparauant Pierre de Tomacellis, natif du royaume de Naples, que les Cardinaux esleurent bien tost apres luy, à sçauoir le 2. iour de Nouembre, recueillit le fruict de son Iubilé, qui fut si grand qu'on ne le pourroit estimer. Cependant les Cardinaux qui estoyent auec le Pape Clement, auoyent esperé par le trespas d'Vrbain que le schisme pourroit prendre fin, & que les Cardinaux de Rome se viendroyent ioindre à eux. Tellement qu'ils auoiét incité le Roy de Frãce d'escrire à l'Empereur & aux autres Rois & Princes de la Chrestienté d'interposer leur authorité en vne si bonne affaire. Mais l'electiõ du nouueau Pape troubla toute ceste deliberation. Theodoric à Nien, Platine, Froissard, Onufrius.

Du Monde.	6428	*E. d'Allemagne.*	12	*R. d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1390	*R. de France.*	10	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	8	*D. de Naples.*	5	*R. de Suesse.*	3
De l'Hegire. 792. finit le 7.		*D. de Venise.*	9	*R. de Hongrie.*	5
de Decemb. où cõmence 793.		*R. de Castille.*	1	*R. de Pologne.*	6
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	4	*R. de Boëme.*	12
E. de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	14	R. *Othomans.*	13

Le Roy Charles estant en Languedoc prit congé de ses oncles de Berri & de Bourgongne à leur grand mescontentement, ne voulant estre accompagné d'eux à paracheuer son

son voyage: pendant lequel temps aucuns Cheualiers François soustindrent quelques ioustes à leur hõneur par l'espace de 30. iours contre plusieurs Escuyers & Cheualiers Anglois sur les marches de Calais. Et lors aussi fut enuoyee vne belle armee en Afrique contre les Maures sous la conduite du Duc de Bourbon, à la requeste & instãce des Geneuois. A laquelle aussi se vindrent ioindre grand nombre d'Anglois. Mais la fin de ce voyage fut, qu'apres auoir donné quelques escarmouches aux Maures, & assiegé la ville nommee Afrique à temps perdu n'y ayans donné qu'vn assault, furent contraints de leuer leur siege, tant pour la suruenue de l'hyuer, que pour autres causes, mesmement pour vn soupçon qu'ils eurent des Geneuois, & se partir de la Barbarie sur le soixante & vniesme iour de leur arriuee. On estime toutesfois qu'ils receurent grand somme de deniers du gouuerneur de la ville pour les faire retirer, auec promesse que les Maures se contiendroyent doresenauãt en Afrique, & qu'ils rendroyent tous les prisonniers Chrestiens qu'ils auoyent entre leurs mains. On adiouste que ceste armee ayant pris terre en Afrique, les Maures enuoyerent vn herault vers le Duc de Bourbõ pour sçauoir la cause de sa venue pour leur faire la guerre. Auquel fut respondu, que c'estoit pour venger la mort de nostre seigneur Iesus Christ. Qui fut cause de faire retourner derechef le mesme herault vers les Princes de l'armee, leur dire qu'ils s'estoyent mal informez sur ce faict, & que c'estoyent les Iuifs qui auoyent crucifié Iesus Christ, & non leurs predecesseurs: dont s'il falloit que les enfans patissent pour les fautes de leurs ancestres, qu'on s'en deuoit prendre aux Iuifs qui lors estoyent parmy la Chrestienté. Froissard, du Tillet.

Les Vallachiẽs s'estans soustraits de la subiection des Hongrois à la suggestion de leur Vayuode Estienne, firent que le Roy Sigismund mena vne armee contr'eux: qui se porta si vertueusement qu'ils furent contraints de se rendre à la merci d'iceluy, & accepter telle loy qu'il leur voulut donner. Bonfinius.

A Robert Stuard Roy d'Escosse decedé, succeda à sa couronne son fils aisné nommé Iean, qui se fit aussi appeller Robert 3. du nom, & regna 16. ans. Ioan. Maior, Hector Boëtius.

Les troubles de la Lituanie firent que le Roy Vladislaus y mena vne armee, qui mit en fuitte le Duc Vvittolde son cousin, & regagna quelques places, desquelles il s'estoit emparé. Mais pendant qu'il estoit en ce voyage, la Roine Heduige sa femme mena vne autre armee en la Russie, qui chassa les garnisons des Hongrois & Silesiens, que le feu Roy y auoit mises. Martin Cromer.

Ceste annee, qui estoit au compte des Russiens la 6899. de la creation du monde, Themir Cutlu, grand Cam de Tartarie, signamment de la Horde de Zauolka, qui auoit aussi sous sa puissance la seigneurie de Precopie ditte par eux Prezelzoph, mourut: & luy succeda en ses estats son fils nommé Scatibeck, qui regna peu de temps: ainsi que Sigismund Baron en son liure des Moscouites se dit auoir appris des histoires desdits Moscouites. Ce qu'estant vray, ce ne peut estre luy qu'on a appellé le grand Tamerlan. Parquoy si le tesmoignage des autres escriuains, mesmement de Demetrius Moscouite & de Matthieu Michon, est veritable, que Tamerlanes ait esté ainsi nommé Themir Cutlu, ce qui approche de l'appellation de Temyris que les Grecs luy donnent, & qu'il ait regné sur les Tartares Zagataiens, qui semblent estre ceux de Kahadai, voire mesme comme il est certain en ce tẽps-cy; il faut ou que le temps de la mort dudit Themir Cutlu ait esté mal cotté par Sigismund, ou qu'il y ait eu deux Themir Cutlu regnãs en mesme temps: & que celuy de Sigismund ait eu son regne sur les Tartares des Hordes de Nahaiz de Zanolha & de Precopie; l'autre sur ceux de Kahadai, que les autres appellent Zagathaiens, qui occupent les pays de la Sogdianie, Hircanie, Bactrianie & des Arcãsies, qui sont delà la mer d'Abacuth, qu'on disoit anciennement la mer Hircanie, du costé du Midy, sur les riuieres de Iaxartes & d'Oxus. Combien qu'il semble qu'il faudroit plustost attribuer Tamerlan à celuy que Sigismund appelle Themir Assach, qui signifie Fer boiteux: d'autant qu'il dit que les Rutheniens ou Russiens racomptent qu'il paruint à l'Empire des Tartares en la mesme maniere que les autres disent de Tamerlan: à sçauoir qu'estant issu de basse & obscure race, & ayant esté vn fameux larron & voleur en sa ieunesse, se fit grand par voleries & briganderies: & que ce fut luy qui fit leuer le siege de deuant Constantinople à Baiazeit. Sõme que la pluspart escriuent de Tamerlan en ceste sorte, qu'ils disent qu'il fut premieremẽt bouuier ou pastre, qui deuint apres soldat, où il fit tant par sa vertu qu'il se rendit digne d'a-

uoir charge, & puis d'estre fait chef d'armee: ayant les qualitez & complexions de corps & d'esprit auec l'experience de la guerre, qui sont requises en vn excellent Capitaine & Empereur. Au moyen desquelles il subiugua premierement le royaume des Parthes d'où aucuns ont pensé qu'il estoit natif plustost que de la Tartarie, mesmement de la ville de Samarchant, qui n'estoit alors qu'vn village, luy estant l'occasion presentee de ce faire par les Perses, qui tenoyent lors iceux Parthes & toute la region de Samarchant & la Bactrianie en vne fascheuse subiection. Qui leur fit facilement prester l'oreille aux ouuertures des moyens de recouurer leur liberté qu'il leur presenta, auec vne trouppe de mauuais garsons qui s'estoyent rengez sous luy; s'allant ruer de telle ardeur sur les fortes places, qu'il y tua & massacra toutes les garnisons que les Perses y auoyent. Ioint que la saison luy vint à propos lors que desia s'esmouuoyent les seditions des Sophians, & que les fils du Roy de Perse estoyēt en mauuais mesnage auec leur pere. Parquoy ce premier exploit luy ayāt si bien ry, il ne faillit point de se faire par mesme moyen seigneur de tout son païs: poursuyuit encore si bien son heur, qu'il se rendit en peu d'annees maistre & dominateur des Perses, Medes, Assyriens, Mesopotamiens, Georgiens, Albaniens & Tartares, tant Zagadiens qu'autres, qui sont selon la mer Caspie (ditte autrement d'Abbacuth) & iusques en la Sarmatie & Taurique Chersonese, où il passa & pilla le magazin que les Geneuois auoyent en la ville de Capha. Et en fin a esté le plus espouuantable d'entre les tyrās, la merueille du monde, le plus grand, riche, heureux & puissant Prince de l'vniuers: comme celuy qui s'est enrichy des despouilles de toute l'Asie, si merueilleux en ses victoires que iamais il n'attenta chose au fait de la guerre, & ne tascha rien au maniemēt des affaires, dont il ne soit venu à son honneur. Qui fut cause que son peuple le nomma Xaholan, qui est à dire en leur langue Roy du monde. Mais auparauāt que les Turcs luy donnassent ce nom de Tamerlan, les Tartares Orientaux l'appelloyent selon l'opinion de ceux que nous auōs alleguez cy dessus, Themir Cutlu, ou comme les autres veullent Thamirrhan ou Tannolanque. Mais Monstrelet l'a nommé Tacon. Luy-mesme aussi auoit vne telle presomption de soy, qu'il s'osoit dire n'estre point homme, ains l'ire de Dieu, & la ruine cōmune du gēre humain. Laonic, Petrus Perondinus, Papa Pius, Sabellic & autres.

Le Pape Boniface à son aduenement cassant & anullant l'excommunication que son predecesseur auoit iettee contre Charles de Durazzo, inuestit du royaume de Naples Ladislao son fils comme legitime successeur de son pere, & le fit couronner à Caiette Roy de Naples & de Ierusalem le premier iour de Iuin, par les mains de son Legat. Neantmoins Loys 2. Duc d'Anjou arriua bien tost apres par mer, accompagné de grand nombre de vaisseaux, à Naples: où il fut receu des citoyens qui tenoyent pour luy, en grande magnificence. Mais apres qu'il eut mis garnison grande ès forteresses d'icelle, il s'en retourna en Prouence. Au moyen dequoy Ladislao enuoya vne armee sous la conduite d'Alberic de Barbiano à Naples, qui la pressa de telle sorte qu'il la fit quitter le parti de l'Angeuin, pour se renger sous l'obeissance dudit Ladislao. Qui fut cause que le reste du royaume fit le semblable en peu de temps. Pandolfo Collinutio.

Iean Galeas Prince de Milan s'estimant auoir esté prouoqué des Florētins, leur commença guerre, qui fut cause que les Venitiens, le Duc d'Austriche, les seigneurs de Ferrare, de Mantouë & les Malatestes, se confedererent auec eux contre luy: & firent venir Estiēne Duc de Bauiere en Italie à leur secours, où il aida Francisque Carrarieri à recouurer la ville & citadelle de Padouë. Ce que toutesfois d'autres attribuent à Robert Duc d'Austriche, lequel ils disent s'estre retiré d'Italie auant qu'auoir autre chose fait; pource que les Florentins faillirent à luy foncer les deniers qu'ils luy auoyent promis. Blondus, Sabellic.

Rien ne defaillit (dit Platine) au Pape Boniface pour paruenir au merite d'vn renom glorieux: d'autant mesmement qu'il fut si prudent & temperé qu'on ne le peut iamais noter d'aucun acte d'intemperance ny de volupté, sinon d'vne trop grande affection qu'il portoit à ses parens, qui le rendit trop desireux & ardent de les auancer & agrandir. Neātmoins Theodoric de Nien declare qu'il fut si extremement alteré d'auarice, que combien que le profit qu'il recueillit du Iubilé ceste annee fust si grand qu'il l'eust deu estancher, qu'il ne laissa pourtant de s'aduiser d'enuoyer distribuer les Indulgences qui ne souloyent auparauant se gagner qu'à Rome, en toutes les prouinces de la Chrestienté par ses questeurs. Desquels il fit mourir la pluspart à leur retour, & enuoya les autres en exil, ou les fit chastier

chastier de diuers supplices, selon qu'il les trouua s'estre infidelement portez en leur commission. A laquelle intention aussi il conferma & augmenta les pardons concedez par son predecesseur au iour de la Purification nostre Dame, & à ceux qui adoreront la saincte hostie. Ce qui semble encore auoir esté peu au regard des autres actes qu'il fit puis apres, comme nous les reciterons.

Du Monde.	6429	*E. d'Allemagne.*	13	R. *d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1391	*R. de France.*	11	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	14	*R. de Naples.*	6	R. *de Suesse.*	4
De l'Hegire. 794. *commence*		*Duc de Venise.*	10	*R. de Hongrie.*	6.
le 26. *de Nouembre.*		*R. de Castille.*	1	*R. de Pologne.*	7
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Boëme.*	13
E. de Grece.	5	*R. d'Angleterre.*	15	R. *Othomans.*	14

Le Roy Charles fut tellemēt esmeu du desordre qu'il voyoit en l'Eglise à cause du schisme, qu'il se meit en deliberation de passer auec vne armee en Italie, pour mettre l'Eglise en vnion. Sur ce luy vindrent Ambassadeurs d'Angleterre sur vn pourparler de paix finale entre le Roy Richard & luy, lequel toutesfois fut delaié par les difficultez du Duc de Clocestre, mais l'entreprinse de Rome en fut rompue. Ioint que suruindrent plusieurs differens auec le Duc de Bretagne, à cause de messire Pierre de Craon chassé de France, qui s'estoit retiré vers luy.

Auquel temps aussi Philippe Duc d'Orleans Prince du sang mourut sans enfans. A cause dequoy sa Duché reuint à la couronne, qui fut donnee l'annee ensuyuant pour appannage à monsieur Loys frere du Roy, en quittant la Duché de Touraine, dont il estoit auparauant appellé Duc. Froissard.

Le Comte d'Armignac ayant à l'instance des Florentins, desquels il auoit receu argēt, & en faueur du fils du feu Bernabos, qui auoit espousé sa sœur, pratiqué toutes les gens de guerre desapointez qui n'auoyent cessé de rauager la France depuis les trefues auec les Anglois, les fit passer en la Lombardie contre le Prince Galeas, où il s'arresta de prime arriuee deuant la ville d'Alexandrie, qui estoit merueilleusement bien munie de gens de guerre. Lesquels leur dresserent le iour S. Iaques & S. Christophle selon Froissard, ou comme veut Donatus Bossius le 25. de Iuillet, vne embuscade si accortement que le Cōte d'Armignac qui estoit lors demy mort de maladie, s'alla auec vne petite trouppe de ses gens ietter insciemment dedans. Tellement qu'il fut facilement deffait, & retenu prisonnier, dont il mourut: ayant sa mesauenture causé vn tel desordre en son armee, qu'elle se laissa desconfire le iour d'apres par les Alexandrins. Au moyen dequoy le Vicomte Galeas enuoya son armee au secours des Siennois contre les Florentins, où elle ne fit rien de memorable pour les empeschemens qu'elle receut par Iean Ancuth.

Iean premier du nom Roy de Castille mourut le 25. iour de Decembre dedié à la solennité de la natiuité de nostre Seigneur, laissant deux fils, Henry qui estoit l'aisné aagé lors seulement de seize ans, qui luy succeda en tous ses royaumes, où il regna seize ans: l'autre Ferdinand, qui fut cy apres Roy d'Arragon, comme tesmoigne Alfonse Cartagena: selon lequel & aucuns autres nous auons constitué icy le commencement de leur regne, plustost qu'auec Taraffa & Mich. Riscius à l'an 1388. lesquels tesmoignent que les bōnes mœurs & complexions qui furent en ces deux freres, firent qu'on les appella deux lumieres du monde en leur temps.

Estienne Vaiuode de la Vuallachie transalpine, retombant en sa premiere felonnie se reuolta derechef contre le Roy Sigismund de Hongrie: & pour se fortifier fit venir à son secours grand nombre de Turcs, lesquels toutesfois ne le garantirent point d'estre derechef desconfit & mis en routte, ne trouuant autre plus presente retraitte que la ville ditte la petite Nicopoli, où ils furent poursuyuis & assiegez si opiniastrement, que Sigismund n'en voulut partir qu'il ne fust entré dedans par force, & eust chastié ses ennemis à sa volonté. Bonfinius.

Le Duc de Lenclastre s'estant venu ioindre auec grand nombre de François, Anglois & Allemans aux Cheualiers de Prusse, fut mené par eux en la Lituanie, à fin de la reduire par eux en leur obeissance. Et combien qu'il eust deffait vne armee de Lituaniens, & conquesté quelques places, si est ce qu'apres auoir perdu son temps deuant la ville de Vilne, il fut contraint de se retirer à la venue de l'hiuer. Martin Cromer.

Sarchanes, Mendesia, Ædines, Tecoes & Metines Satrapes Turcs de la race des sept anciens Capitaines qui auoyent cy deuant partagé les prouinces de Turquie auec Othoman, furent enuiron ce temps dechassez des prouinces qu'ils tenoyent en Asie par le Souldan Baiazeit, & contraints se retirer vers Themiris, que les autres appellent Tamerlan ou Tamberlam, qui regnoit lors au pays de Perse. Au moyen dequoy tout ce qui restoit de l'Anatolie ou de l'Ionie, Cappadocie, Carie, & de la principauté de Madian, fut reduit en l'obeissance dudit Paiazeit, ne luy restant plus de contendant en l'Asie mineur que le Caraman Alisurien Prince de Cilicie, & Turgette Duc de Phrygie, lesquels il laissa pour ceste fois: & puis repassa en l'Europe, où il fit de grandes courses dedans les pays de l'Illyrie & Albanie, au sortir desquels il se ietta dedans la Thessalie, qu'il fit sienne auec la Phocide, & consequemment aucunes autres prouinces de la Grece & de la Moree. Laonic.

Les Estats du royaume d'Angleterre assemblez à Vvestmonstier, ordonnerent pour l'vtilité du royaume, que l'authorité du Pape en leur pays seroit doresnauant bornee de la mer, & ne s'estendroit plus que iusques à Calais: tellement qu'il ne seroit plus force ne licite à homme quelconque de sortir du royaume pour aller plaider deuant le Pape à Rome, ny faire venir aussi aucune excommunication de là. Polidore.

Ceste annee furent pris & examinez plus de 443. personnes faisans profession de la doctrine des Vvauldois és pays de Saxe & de Pomeranie: la pluspart desquels confesserét auoir esté instruits en icelle depuis 20. ou 30. ans: les autres que leurs ancestres l'auoyent tenue, & que leurs docteurs & ministres venoyent du pays de Boëme.

Du Monde.	6430	*E. d'Allemagne.*	14	*R. d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1392	*R. de France.*	12	*R. de Dannemarch.*	6
Indiction.	15	*D. de Naples.*	7	*R. de Suesse.*	5
De l'Hegire.	795. *le* 15.	*D. de Venise.*	11	*R. de Hongrie.*	7
de Nouembre.		*R. de Castille.*	2	*R. de Pologne.*	8
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	6	*R. de Boëme.*	14
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	16	R. *Othomans.*	15

Les pilleries & excessiues exactions que l'Empereur Venceslaus faisoit sur ses subiets du royaume de Boëme, les irriterent en telle façon contre luy, qu'ils le prindrent & retindrent prisonnier l'espace de dix sept sepmaines. Au bout desquelles il fut mis en liberté par Iean Duc de Lusatie son frere, & par Procope Marquis de Morauie. De laquelle detentiõ toutesfois il fit si mal son profit, qu'il n'en meliora rien sa vie, ains s'adonna tousiours de plus en plus à toute dissolution, oysiueté & tyrannie.

Les differens qui estoyent entre le Roy & le Duc de Bretagne s'appointerent en la ville de Tours, en telle façon que le mariage du fils aisné du Duc fut accordé auec vne des filles de France, & d'vn des fils aussi de Iean de Blois, auec la fille dudit Duc de Bretagne. Lequel toutesfois rentra bien tost apres en plus mauuais mesnage qu'auparauant. A cause qu'il retira Pierre de Craon, qui s'enfuit à luy, ayant blessé le Connestable du Clisson par trahison, si dangereusement qu'il le pensoit auoir laissé mort. Et estãt sommé de le rendre, fit vne responce qui mit le Roy en plus grande indignation qu'il n'estoit. Tellement qu'il s'obstina d'aller auec vne grande armee cercher le Duc iusqu'au milieu de son pays pour prendre vengeance de ce faict. Mais au sortir du Mans, vn homme incognu se trouua deuant luy, s'escriant qu'il estoit trahi. Ce qui l'acheua de luy troubler tellement le cerueau qu'il auoit ia tout eschauffé de colere & de la grande chaleur du temps qui faisoit lors, qu'il en tomba en alteration d'entendement. Qui fut cause non seulement de rompre ce voyage, mais aussi de faire porter le Roy à Paris, où les estats de France assemblez ordonnerent

rent que le gouuernement du royaume fust remis entre les mains du Duc de Berry & de Bourgongne, lesquels ayants de long temps la dent sur le Connestable, le firent par arrest de la cour de Parlement bannir du royaume, & priuer de l'estat de Connestable : duquel ils voulurent pourueoir le seigneur de Coucy, mais à son refus Philippe d'Artois Comte d'Eu l'accepta auec la fille du Duc de Berri en mariage. Cependant vn medecin de Laon nommé Guillaume de Harseli fut amené au Roy, sur lequel il fit vne si galante espreuue de son sçauoir, qu'il le remit contre l'espoir de tous les autres en santé, qui dura quelque temps, durant lequel trefues se prolongerent entre les royaumes de France & d'Angleterre & leurs alliez, iusqu'à vn an. D'autãt que les deputez assemblez pour traitter d'vne paix finale, ne peurent tomber d'accord. Froissard.

AYANT l'amee du Vicomte Galeas que conduisoit le Capitaine Iaques Verure, long temps rauagé le terroir des Florentins sans y pouuoir autre chose faire, à cause de la resistance que luy faisoit le Capitaine Iean Ancuth, la paix finalement se traitta entr'eux à l'instance du Pape Boniface & du seigneur Antoniotto Adornio Duc de Gennes (que les Geneuois auoyent pour la 3. fois restably nouuellement en ceste dignité) en telle sorte qu'elle fut accordee & arrestee entre lesdits Florentins Vicomtes & leurs alliez sous equitables conditions. Blondus, Sabellic.

PHILIPPE Marie second fils de Galeas cy apres Duc de Milan nasquit. Donatus Bossius.

SIGISMVND Roy de Hongrie retournant du voyage de la Vvallachie, trouua la Roine Marie son espouse decedee, luy ayant auant son trespas resigné son droit au royaume de Hongrie, à cause de ce qu'elle ne laissoit aucuns enfans de luy : pour raison dequoy Vladislaus Roy de Pologne se voulut sous pretexte du droit de sa femme aller mettre en possession dudit royaume, auant que Sigismund fust encore de retour. Mais Iean Kanisa Archeuesque de Strigon tint si bon pour luy, que force fut aux Polonois de se retirer chez soy auec sa courte honte, laissant moyen à Sigismund d'establir & confermer auec les Hõgrois contre le gré toutesfois de beaucoup de la noblesse, qui aimerẽt mieux se laisser mener au supplice de la mort, que de le vouloir recognoistre pour leur Prince & seigneur. Mais apres celà Sigismund s'en alla parlementer auec le Roy de Pologne iusques à Cracouie : où ils furent mis d'accord par la Roine Heduige femme du Polonois. Bonfinius decad. 3. Chronique de Hongrie.

VVITTOLDE s'estant reconcilié auec le Roy Vladislaus de Pologne fut par luy institué Duc de Lituanie: de laquelle il luy en fit foy & hommage. Ce qui despita en telle sorte Skirgello son frere, qu'il s'alla rendre aux Cheualiers de Prusse, & auec eux fit des courses sur la Lituanie. Martin Cromer.

MAHOMMET surnommé Guadix, dixiesme Roy de Grenade, mourut ayant vn fils nommé Iuseph qui luy succeda à sa couronne: en laquelle il fut bien tost apres troublé par son fils nommé Mahommet, qui le voulut desarçonner sous l'appuy d'aucuns grands seigneurs. Mais le Roy de Maroc accorda leur different. Depuis ce temps-là il vesquit en paix iusques à son trespas. Estienne Gariney.

Du Monde.	6431	*E. d'Allemagne.*	15	*R. d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1393	*R. de France.*	13	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	1	*R. de Naples.*	8	*R. de Suesse.*	6
De l'Hegire. 796. le 4.		*D. de Venise.*	12	*R. de Hongrie.*	8
de Nouembre.		*R. de Castille.*	3	*R. de Pologne.*	9
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	7	*R. de Boëme.*	15
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	17	*R. Othomans.*	16

LES trefues qui estoyent entre les François & Anglois estans sur le poinct d'expirer, les Ambassadeurs des deux Roys se rassemblerent derechef aupres de Boulongne pour traitter d'vne paix durable, & ne se pouuant accorder conclurent d'autres trefues

de quatre ans sur forme de paix, auquel temps aussi le Roy recidiua par plusieurs fois en sa maladie. Tellement qu'elle se fit periodique. Froissard.

CHARLES Roy de Nauarre receut la Comté de Nemours qui fut erigee en Duché en recompence des terres que son pere auoit tenues en Normandie, qu'il quitta au Roy. Du Tillet. Ce Charles eut deux enfans, Iean qui mourut deuant luy sans enfans, & Blanche qui luy succeda à sa couronne, laquelle fit Iean fils du Roy d'Arragon son mary Roy de Nauarre.

FREDERIC Duc d'vne partie de Bauiere mourut, laissant vn fils en bas aage nommé Henry, qui luy succeda. Auentin.

IAQUES Appian Secretaire de Pise, ayant trouué moyen de mettre à mort le seigneur Pierre Gambacurta & ses enfans, s'empara de la seigneurie & principauté de Pise. Blondus, Palmerius.

LA mort du seigneur Albrico Marquis d'Este, & Prince de Ferrare, qui ne laissoit qu'vn fils nommé Nicolas son heritier en bas aage, meit les Ferrarois en grand trouble & tumulte, à l'occasion d'vn nommé Azzo de la famille des Marquis, qui auoit esté long temps auparauant chassé de sa patrie: lequel se vouloit à l'aide des Comtes de Cuni en la Romagne (qui l'auoyent en son exil retiré) mettre en possession de la principauté de Ferrare. A quoy toutesfois il ne luy fut possible de paruenir. Blondus.

LES Geneuois ayans esleu le seigneur Antonio Montalda pour leur Duc, le desmirẽt bien tost apres par vne sedition, & prindrent en son lieu le sieur Iustiniano Garibaldo qu'ils ne garderent gueres plus de temps que son predecesseur, lequel mesme ils reprindrent derechef. Leander.

L'AN 3. du Roy Henry de Castille vne grande trouppe d'Espagnols de Seuille & de Biscaie se mirent sur mer pour aller conquerir les isles Canaries. On estime que ce fut seulement à leurs despens: neantmoins il ne se sçait point qu'ils y ayent fait autre chose en ce voyage, sinon qu'ils combatirent ceux de l'isle de Lanzarottre, & en rapporterent vn gros butin. Histoire d'Espagne.

LES Princes d'Hibernie ou d'Irlande s'estans rebellez contre le Roy d'Angleterre, furent par vne armee qu'il mena luy-mesme en personne contr'eux subiuguez, & reduits en leur premiere obeissance.

AUQUEL temps aussi le Duc de Lenclastre fut par le mesme Roy d'Angleterre son nepueu inuesti pour luy & pour ses hoirs à perpetuité de la Duché de Guienne, & des appartenances d'icelle, reserué le ressort. Froissard, Polidore.

LE Souldan Paiazeit voulant vser de l'Empereur de Constantinople comme d'vn de ses vassaux, luy fit commandement de le venir seruir en certaine affaire où il le vouloit employer, comme il eust fait vn de ses Bassas ou Ianissaires. Et pource qu'il ne voulut en ceste sorte s'assubiectir à ses commandemens, il se delibera de reduire la cité de Constantinople en son obeissance, menant vne partie de ses forces contre, auec resolution que s'il ne la pouuoit gagner de force, de la matter par longueur & continuation de siege. De façon que depuis qu'il y eut vne fois mis le siege, il ne cessa de le renouueller & rafraichir par nouuelles armees qu'il y enuoya tous les ans iusques à ce que Tamerlanes l'eut contraint de la laisser du tout, qui fut selon Laonic dix ans apres, ou comme veut Egnatius huict seulement; ne laissant cependant pour celà les prouinces de l'Europe en paix, d'autant qu'il les faisoit courir & rauager par ses autres armees. Neantmoins ledit Laonic estime que Paiazeit mit son premier siege deuant Constantinople apres la iournee de Nicopoli: mais il dit aussi expressément que ce fut dix ans deuant sa prise par Tamerlanes. Ce qui est aussi confermé par Theodoric de Nien, qui afferme que l'Empereur Manuel vint en France huict ans apres qu'il eut commencé de l'assieger. Mais la nouuelle histoire de Grece attribue le premier siege à l'an 1391. & de la creation du monde 6900. selon la supputation que les Grecs suyuent auiourd'huy.

ROBERT de Geneue dit le Pape Clement 7. tenant son siege en la ville d'Auignon mourut ceste annee le 16. iour de Septembre. A cause dequoy les Cardinaux de sa suitte esleurent en son lieu le vingt huictiesme iour du mesme mois Pierre natif de Catelogne, dict le Cardinal & Legat de la Lune; sous condition, comme dit Froissard, qu'il pleust au Roy de France de l'accepter. Tellement qu'apres qu'il eut receu toutes les solennitez accoustumees

accoustumees en tels mysteres, ayant pris le nom de Benedic 13. il escriuit au Roy touchant son election & creation. Mais pource que l'vniuersité de Paris ne la voulut approuuer deuant qu'on eust tenté les moyés de reduire l'Eglise en vnion: le Roy differa semblablement de le recognoistre & accepter pour Pape, iusqu'à ce qu'on en eust autrement determiné. A cause dequoy il cõmença luy-mesme de pouruoir ses gens en benefices, sans en parler au Pape, quand quelques benefices vindrent à vacquer. Dont Benedic & ses Cardinaux se trouuerent si estonnez, craignans qu'on ne retint aussi du tout les reuenus des Prelatures & Abbayes qu'ils tenoyent dedans le royaume, qu'ils renuoyerent vn Legat vers luy pour entendre son intention enuers eux. A quoy fut respondu de l'aduis de l'vniuersité de Paris, qu'il failloit faire quitter aux deux Papes & aux Cardinaux des deux parts leurs Papautez & Cardinautez: & prendre par chois au lieu d'eux certain nombre de Clercs cogneuz de bonne doctrine & conscience tant de l'Empire que des autres royaumes de la Chrestiété pour faire nouuelle election, & remettre l'Eglise en vnité sans fauoriser l'vn plus que l'autre. De sorte qu'on en escriuit dés lors à tous les autres Monarques & Princes Chrestiens, pour les exhorter à prendre ceste occasion en main. Cependant toutesfois Theodoric de Nien afferme qu'il fut permis à Benedic de se tenir en son election, iusques à ce qu'il seroit requis de se deposer pour l'vnion de l'Eglise, & que son Antipape se seroit soubmis à faire le semblable.

Du Monde.	6432	*E.d'Allemagne.*	16	R.*d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1394	*R.de France.*	14	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	2	R.*de Naples.*	9	*R. de Suesse.*	7
De l'Hegire.	797. *le* 23.	*D.de Venise.*	13	*R.de Hongrie.*	9
d'Octobre.		*R.de Castille.*	4	*R.de Pologne.*	10
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	8	*R.de Boëme.*	16
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	18	*R. Othomans.*	17

THEODORE frere de l'Empereur Manuel de Grece vendit enuiron ce temps aux Venitiens les citez d'Argos & de Namphium qui sont en la Moree, voyant qu'il ne luy estoit possible de les defendre contre les Turcs. Laonic.

LE Duc de Lenclastre estant allé prendre possession de la Duché de Guienne, fut refusé des Gascons qui ne vouloyent autre Prince que le Roy d'Angleterre; qui fut cause de faire reuoquer sa donation. Froissard.

ENVIRON le mesme temps Frederic Roy de Sicile mourut, laissant vne fille vnique, qui estoit mariee à Martin fils de Martin Comte de la Lune, qui fut cy apres Roy d'Arragon. Au moyen dequoy le royaume de Sicile luy escheut, duquel il alla prendre possession auec son dit pere. François Taraffa.

LES Geneuois en l'espace de 3. ans se creerent trois Ducs l'vn apres l'autre, à sçauoir Nicolas Gongle, Nicolas Garde, & puis Antoniotto Adornio, qui le fut pour la 4. fois. Leander.

LES Cheualiers de Prusse estans derechef entrez en la Lituanie auec Suitrigellon, en reuindrent sans y auoir fait aucune chose memorable ny auantageuse pour eux. Martin Cromer.

EN ce temps Scatibeck fils de Themir Cutlu Cam des Hordes de Zanolha & de Nahaiz deceda, ou fut (si les nõbres ne sont corrompus en Sigismund Baron) dechassé de sa principauté par Themir Assack ou Themirczat, qui signifie Fer boiteux, luy estant ce surnom imposé, pource qu'on luy auoit rompu la cuisse dés sa ieunesse estant surpris en vn larrecin: lequel se mit en son lieu, & mena ceste annee, qui estoit la six mille neuf cens trois de la creation du monde selon les Russiens, vne armee espouuentable en la prouince de Retzan, en deliberation d'aller rauager toute la Moscouie. Les Princes & peuples de laquelle s'en trouuerent si effrayez, qu'ils se tenoyent pour destruits ou perdus, s'il eust passé outre. Et pource qu'en ceste necessité ils implorerent l'aide de la vierge Marie, de laquelle il y auoit vn temple & image qui estoit en la Vvolodimerie en grand

honneur & reuerence, & qu'il s'en retourna sans aller plus auant que Retzau, ils se persuaderent auoir esté deliurez par la vertu d'icelle de ce peril eminent. Tellement qu'ils celebrent tous les ans la memoire de ce benefice le 26. iour d'Aoust. Cependant d'autant que les autres recitent entre les faits de Tamerlan, ou Tamburlan, qu'il fit retirer le Moscouite és plus deserts & solitaires marets & boscages de son pays, & qu'il paruint à l'Empire des Tartares, de mesme maniere que les Russiens disent que fit Themir Assack, celà nous donne argument d'estimer qu'il le faut plustost prendre pour iceluy que pour Themir Cutlu.

Du Monde.	6433	*E. d'Allemagne.*	17	R. *d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1395	*R. de France.*	15	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	3	*R. de Naples.*	10	R. *de Suesse.*	8
De l'Hegire. 798.	*le* 12.	*Duc de Venise.*	14	*R. de Hongrie.*	10
d'Octobre.		*R. de Castille.*	5	*R. de Pologne.*	11
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Boëme.*	17
E. de Grece.	9	*R. d'Angleterre.*	19	R. *Othomans.*	18

LE Souldan Paiazeit apres auoir reduit en son obeissance les pays de Thrace, Macedone, Thessalie, ensemble aussi beaucoup de la Mysie & Bulgarie, voulut encore ioindre le reste de la Bulgarie à ce qu'il en auoit ia conquesté, mesmement ce qui dependoit du royaume de Hongrie: parquoy force fut au Roy Sigismund de se mettre en deuoir de le defendre. Tellement qu'il leua vne armee de tous les pays qu'il tenoit, comme de Hongrois, Misiens, Seruiens & Allemans. Ausquels le Roy de France enuoya ioindre vne fort belle compagnie de gens de guerre de son royaume, sous la conduite de Iean Comte de Neuers, fils aisné du Duc de Bourgongne, du Connestable de France, & du seigneur de Coucy, accompagnez d'vne partie des plus nobles & braues hommes de la France. Lesquels à leur arriuee deffirent plus de 30. mille Turcs en vne rencontre: & puis allerent assieger la ville de Nicopolis en Misie auec l'armee de Sigismund. Laonic, Froissard, Bonfinius, P. Ioue.

LE Duc de Bretagne ayant commencé à faire des fascheries en son pays au Connestable du Clisson, trouua tant de resistance en luy, qu'il ne le peut amener au point qu'il desiroit: tellement que comme il se lassa luy-mesme de luy faire la guerre, aussi luy prit-il enuie de le faire son amy. De sorte qu'ils se mirent en fin d'accord, au contentement d'eux & de leurs subiets. Mais ce qui semble auoir plus induit le Duc à ceste reconciliation, est qu'il se deffioit du support d'Angleterre, voyant que le Roy Richard cherchoit tous moyens de s'allier & accorder auec le Roy de France contre l'aduis de ses oncles & de son conseil, qui ne demandoyent que la guerre auec les François. Tellement qu'il enuoya demander ceste annee par ses Ambassadeurs madame Isabel fille aisnee du Roy Charles en mariage, lequel fut accordé par procureur.

LES nobles & gentils-hommes de la Comté de Vvirtemberg se rebellerent ceste annee contre leurs Princes & seigneurs, se creans des Capitaines qu'ils nommoyent Rois, au grand dommage & interest du pays. Naucler.

ALBERT Duc d'Austriche mourut, qui auoit fondé l'vniuersité de Vienne. Funccius.

CESTE annee selon Donatus Bossius, combien que Theodoric de Nien estime que ce fut en la 7. annee du Papat de Boniface, Ieā Galeas Vicomte & Prince de Milan acheta de l'Empereur Vvenceslaus pour la somme de 150. mille florins le tiltre de Duc de Milan: lequel il commença de porter le troisiesme iour de Septembre. Tellement qu'il fut le premier de sa famille qui s'honora dudit tiltre.

IEAN Ancuth ou Agul ou Haconde, Gascon de nation, de la maison de ceux qu'on appelle d'Agut, de laquelle aussi estoit issu le Pape Clement: & pource qu'il estoit des subiets du Roy d'Angleterre, celà l'a fait appeller des historiés d'Italie Anglois, au reste Capitaine le plus accord & aduisé de son temps en Italie, où par vn long exercice & pratique s'estoit acquis vne merueilleuse reputation au faict de la guerre, mourut à Florence, laissant plusieurs

pluſieurs Capitaines Italiens de ſa facture bien inſtruits en la diſcipline & ſcience militaitaire,qu'il leur auoit monſtree. Entre leſquels Alberico Barbiano Comte de Cuni en la Romagne obtint le premier lieu de reputation apres luy:par lequel on dit que les Italiens furent ſi bien duits & ſtilez à la guerre,que l'Italie commença deſlors de ſe paſſer du ſeruice des Soldats eſtrangers,ſe ſeruant ſeulement de ſes domeſtiques en ſes guerres.Qui plus eſt,on tient que par luy fut inſtitué l'ordre de la cheualerie appellee de S. George. Suiuant laquelle opinion le Duc de Milan l'appointa à ſes gages, & le conſtitua chef de l'armee qu'il enuoya contre les Florentins au ſecours de Iaques Appian tyran de Piſe : auquel voyage il aſſiegea la cité de Florence. Blondus,Sabellic,Platine.

Albert Roy de Sueſſe matté de ſa longue detention, & hors d'eſpoir de recouurer ſon droit,le reſigna volontairement à la Royne Marguerite de Dannemarc.Qui fut cauſe que les Sueſſiens la receurent plus volontiers pour leur Royne, tellement qu'elle tint le 126.lieu entre leurs Roys:mais ce fut bien peu de temps. Ioannes Magnus liu.22. chapitre 22.

François nepueu du feu Pape Vrbain, s'eſtant embarqué ſur mer auec ſa mere & tous ſes enfans,enſemble tous les threſors que luy auoit laiſſé ſon oncle pour paſſer de la Pouille à Veniſe,fut auec toute ſa trouppe ſubmergé par vne fortune de mer: tellement qu'il ne reſta plus ame viuante de la race & poſterité dudit Vrbain. Theodoric de Nien.

Du Monde.	6434	*E.d'Allemagne.*	18	*R.d'Eſcoſſe.*	6
De Ieſus Chriſt.	1396	*R.de France.*	16	*R.de Dannemarch.*	10
Indiction.	4	*R.de Naples.*	11	*Roy de Hongrie.*	11
De l'Hegire. 799. le 1. de Octobre.		*D.de Veniſe.*	15	*R.de Pologne.*	12
		Roy de Caſtille.	6	*R.de Boëme.*	18
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	1	*R.de Sueſſe.*	1
E.de Grece.	10	*R.d'Angleterre.*	20	*R. Othomans.*	19

Le ſiege de Nicopoli prit ſi long trait,que Paiazeit eut loiſir d'aſſembler & mener vne armee de deux cens mille Turcs au ſecours d'icelle, auec laquelle il donna bataille aux Chreſtiens le 28.iour de Septembre, dont il gagna la victoire par la temerité des François, qui voulurent par force faire la pointe & ſe desbanderent d'auec les autres pour aller faire la premiere charge. Au moyen dequoy ils furent facilement enueloppez des Turcs & taillez en pieces,excepté aucuns des plus grands Seigneurs, qui furent retenus priſonniers auec le Duc de Neuers,lequel apres auoir payé rançon fut renuoyé en France. On dit qu'vn Aſtrologue ſeruit grandement à ſa deliurance,pource qu'il diſt à Paiazeit qu'il le pouuoit bien renuoyer, d'autant qu'il deuoit eſtre cauſe de la mort de plus de Chreſtiens que toute la gent Mahumetique n'en pourroit faire mourir. Somme que par la deffaitte des François (qui toutesfois vendirent fort cherement leur chair, car on dit que le Turc achepta ceſte victoire par le ſang de 60.mille de ſes gens, ſans que les Chreſtiens en ayent perdu q̃ vingt mille) l'armee de Sigiſmũd fut toute miſe en routte,& Sigiſmũd meſme cõtraint ſe ſauuer ſur vne petite barque à Conſtantinople,d'où il fut ramené par les Venitiens en Italie.Ce qui aduint ſelon Froiſſard,Bonfinius, Naucler & les hiſtoires de Pologne ceſte annee,combien que d'autres l'ont voulu rapporter à la precedente.Ce qu'il faut entendre du commencement de ceſte guerre.

Le mariage qui s'eſtoit fait par procureur l'annee paſſee de madame Iſabel fille aiſnee du Roy Charles auec le Roy Richard d'Angleterre,ſe cõſomma,eſtant venu le Roy d'Angleterre deça la mer pour l'eſpouſer en perſonne. Tellement qu'elle luy fut liuree par ſon pere entre les villes d'Ardres & Guines,apres qu'ils ſe furent accordez treſues tant pour eux que pour leurs alliez iuſques à 30.ans:ſuiuant les conditions deſquelles les places de Cherebourg en Normandie & Breſt en Bretagne furent renduës au Roy Charles par les Anglois. Froiſſard.

Les Comtes de Hainault & d'Oſtreuant ſes fils deſirans recouurer le droit qu'ils pre-

tendoyent és pays de la haute & basse Frise, dont ils estoyent frustrez par la rebellion & desobeissance des Frisons, leuerent vne grande armee tant de gens de leur pays que de France & Angleterre, auec lesquels ils descendirent en Frise, & ayans desconfits les Frisons en vne bataille, furent neantmoins contraints se retirer en Hollande pour y passer l'hyuer sans auoir fait aucune conqueste. Le nombre des François qui se trouuerent à ceste guerre fut grand, ce dit Froissard, qui y furent conduits par Valeran Comte de S. Paul, & par leur moyen on obtint la victoire des Frisons.

Henry Comte de Montbeliard, aieul du bisaieul d'Vldaric Comte de Vvittemberg, mourut à la iournee de Nicopoli. Munster.

Rvpert, dit autrement Pepin, fils de Rupert, Comte Palatin du Rhin, estant eschappé de la iournee de Nicopoli mourut à son retour au pays de Bauiere. Auentin.

Av mesme temps Ieanne de Hainault femme de l'Empereur Vencelant mourut sans aucune lignee de luy: au dueil de laquelle se vint bien-tost apres ioindre vn grand esclandre en Boëme contre luy. Car les Barons de Boëme irritez de ce qu'il ne se donnoit peine d'appaiser les troubles & tumultes qui estoyent en son royaume, à cause des presches de Iean Huz, le prirent à l'ayde des bourgeois de Prague, & le meirent en vne sale prison, où il fut detenu par l'espace de 4. mois & demy, iusques à ce qu'il en fut deliuré par Iosse Marquis de Morauie son oncle, selon les Annales de Silesie: ou comme veut Cuspinié, par Iean Marquis de Lusatie son frere, & Procope de Morauie son cousin. Mais Dubrauius estime que ce fut par autre façon. Somme qu'on tient que celà se feit ceste annee, en laquelle aussi madame Anne de Boëme sœur d'iceluy, & femme du Roy Richard d'Angleterre, mourut sans laisser aucune lignee d'iceluy.

Le royaume d'Escosse fut ceste annee grandement troublé de dissensions & guerres ciuiles, à l'occasion desquelles il y eut bataille donnee. Hector Boëtius.

Iean premier du nom 20. Roy d'Arragon mourut le 19. iour de May, estant tombé de dessus vne mule où il estoit monté, sans laisser aucuns enfans masles, combien qu'il auoit des filles. A cause dequoy son frere nommé Martin, qui estoit Comte de la Lune, de par sa femme, succeda au royaume d'Arragon, & au Comté de Barcelonne, où il regna à son retour de Sicile 14. ans. Franc. Tarafa. Mais Gariney liu. 32. de son histoire d'Espagne, declare que ce Roy Iean auoit esté marié deux fois, la premiere auec Mathie fille de Iacques Comte d'Armignac, qui mourut en Italie où il auoit mené des compagnies de gens de guerre de France pour le Pape Boniface 9. contre Iean Galeas Comte de Milan. Laquelle luy engendra Ieanne, qui fut femme de Matthieu de Castelbon Comte de Foix, qui la perdit sans auoir enfans. Le second mariage fut auec Ioland fille du Duc de Bar: de laquelle il procrea Ioland, qui fut femme de Loys 2. du nom Duc d'Anjou Roy de Sicile & de Naples de la maison de France: duquel elle laissa les trois fils desquels nous parlerôs cy apres. Par ce discours doncques il appert qu'au royaume d'Arragô deuoit legitimemêt succeder à ce Roy Iean sa fille aisnee Ieanne, & à icelle decedee sa sœur du second lict madame Ioland femme du Duc d'Anjou. Neantmoins contre toute iustice Sibylle marastre dudit Roy Iean, qui estoit vne pauure roturiere, que le Roy Pierre son pere auoit espousee sur ses vieux iours pour son plaisir, voulant mal de mort à iceluy Roy Iean, & ne s'estant peu venger de luy durant qu'il viuoit, s'en prist apres son decez à ses heritiers, qui estoyent mariez hors du royaume, faisant en sorte que le Comte Martin, duquel nous venons de parler, eut moyen de voler le royaume à ses niepces. Dont il eut vne forte guerre contre Matthieu Comte de Foix, & puis en fin par vn iuste iugement de Dieu mourut sans enfans.

Vladislavs Duc d'Oppolie refusant l'obeissance qu'il deuoit au Roy de Pologne, fut guerroyé par luy, & si mal mené, qu'il fut contraint de receuoir les conditions de paix qui luy furent presentees. Martin Cromer.

Les Suessiens & Gotz se desgoustans de la domination d'vne femme, contraignirent la Royne Marguerite de leur donner Eric Duc de Pomeranie pour Roy, lequel elle auoit adopté pour fils & heritier. De façon qu'il fut receu & couronné ceste annee le 22. de Iuillet, depuis lequel il regna 43. ans, tenant le 127. lieu entre les Rois de Suesse. Ioan. Magnus liu. 22. cha. 1.

Le Roy de Fez ayant conceu vne grande haine contre le Roy de Grenade Iucep, & ne pouuant par voye ouuerte luy mal faire, luy enuoya faire present de certains habits empoison-

poison-

poiſonnez, deſquels il ne ſe doubtoit. Dont ils furent auſſi cauſe de ſa mort ceſte annee: ſuccedant en ſon lieu ſon ſecond fils nommé Mahommet, & ſurnommé Aben Balua, qui s'eſtoit cy-deuant reuolté contre luy. Parquoy il rauit à ſon frere aiſné ce qu'il n'auoit peu à ſon pere. Ses premiers deſſeins furent de ſe rendre amy des Roys d'Afrique, afin de ſe preualoir d'eux contre les Roys d'Eſpagne. Eſtienne Gariney.

Le Pape Boniface eſtant en la 7. annee de ſon Papat, feit la premiere inſtitution des Annates, par laquelle il appliqua le reuenu de la premiere annee de tous les benefices au ſiege Papal, tant en ſa perſonne que de ſes ſucceſſeurs. Et fut ceſte ordonnance receuë de toutes les nations qui luy obeiſſoyent, excepté des Anglois qui l'accorderent pour les grands benefices ſeulement. Theodoric de Nien recite que ceſte ordonnance faicte, ceux qui venoyent à luy pour eſtre promeuz de quelques benefices, eſtoyent contraints de payer contant toute la ſomme entiere de deniers qu'ils deuoyent pour l'Annate: ou en defaut prendre à treſgroſſe vſure de luy l'attente qu'il leur faiſoit du reſte.

Du Monde.	6435	*E. d'Allemagne.*	19	*R. d'Eſcoſſe.*	7
De Ieſus Chriſt.	1397	*R. de France.*	17	*R. de Dannemarch.*	11
Indiction.	5	R. *de Naples.*	12	R. *de Hongrie.*	12
De l'Hegire 800. *le* 20.		D. *de Veniſe.*	16	R. *de Pologne.*	13
de Septembre.		*R. de Caſtille.*	7	R. *de Boëme.*	19
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	2	R. *de Sueſſe.*	2
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	21	*R. Othomans.*	20

Le Soudan Paiazeit incontinent apres la victoire de Nicopolis renuoya vne armee deuant la cité de Conſtantinople, comme il auoit accouſtumé de faire auparauant.

Iean Duc de la cinquieſme Bauiere mourut le 8. iour d'Aouſt, laiſſant deux fils, Erneſt & Guillaume qui ſuccederent à ſes eſtats. Auentin.

Les habitans d'Appenzel, eſtans guerroyez par l'Abbé de S. Gal, ſe meirent de la ligue des Suiſſes: qui fut auſſi cauſe que l'Abbé s'allia des Ducs d'Auſtriche & des citez Imperiales. Au moyen dequoy la guerre ſe renouuella entre luy & les Suiſſes. Munſter.

Au lieu du Comte d'Eu decedé en Turquie, Meſſire Loys de Sanxerre fut fait Conneſtable de France. Auquel temps auſſi les Geneuois ſe meirent en ſi mauuais meſnage entre eux, qu'ils ne s'aduiſerent de plus expedient pour leur Republique que de ſe renger ſouz le gouuernement & protection du Roy de France, qui leur enuoya vn Seigneur de France pour les gouuerner en tiltre de Lieutenant en ſon nom. On eſtime que le Mareſchal Boucicault fut le premier qui eut ceſte charge.

Ce pendant que le Comte Alberic de Barbiano guerroioit les Florentins, le Duc Galeas auec vne autre armee aſſiegea tant par eau que par terre la ville de Mantouë. Au ſecours de laquelle les Venitiens & Florentins enuoyerent vne armee, ſouz la conduitte de Charles Malateſte beau-frere du Prince de Mantouë. Lequel vint charger les Milannois de telle puiſſance, quil les meit en routte. Au moyen dequoy le Duc de Milan fut contraint de faire par les Venitiens treſues auec les Florentins. Blondus, Platine, Sabellic.

Le Roy d'Angleterre ayant cõceu quelque ſoupçon (qui n'eſtoit poſſible pas ſans cauſe) que le Duc de Cloceſtre ſon oncle & les Comtes d'Arondel & de Vvaruich machinoyent quelque choſe contre luy, les feit prendre & mourir ſecrettement à Calais. Dont il s'acquit l'inimitié des Londriens. Ioint qu'il n'eſtoit deſia gueres en leur grace, ny en celle des Barons & Seigneurs d'Angleterre: d'autant qu'il ſemboit auoir trop grande priuauté & intelligence auec le Roy de France & les François, qui les mettoit en crainte qu'il ne vouluſt remettre la ville de Calais entre leurs mains par quelque moyen que ce fuſt. Outre ce qu'il opprimoit de tailles & de ſubſides ſes ſubiets, plus que luy ne ſes predeceſſeurs ne ſouloyent faire auparauant. Tellement que de là procederent les trainees de la ruyne du Roy Richard. Froiſſard.

Marc Prince de Vvallachie & de la Moldauie fut en ce temps desconfit, & occis auec toutes ses forces en vne grosse rencontre par le Souldan Baiazeit. Au moyen dequoy il reduisit toute la Vvallachie & Moldauie en son obeissance. Laonic.

Vitolde Duc de Lituanie estant entré auec vne grande armee dedans la Tartarie, deffeit & subiugua vn des Quantons (qu'ils appellent Hordes) d'icelle, duquel il trãsporta les personnes en la Lituanie, où il leur assigna lieu, terres & champs pour habiter & les cultiuer. Martin Cromer.

Ceste annee le Pape Boniface se transporta à Peruse, pour mettre d'accord les bourgeois auec les nobles & les Senateurs, mais il n'en peut venir à bout. Platine.

Du Monde.	6436	*E.d'Allemagne.*	20	*R.d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1398	*R.de France.*	18	*R.de Dannemarch.*	12
Indiction.	6	*R.de Naples.*	13	*Roy de Hongrie.*	13
De l'Hegire. 801. *le* 9. *de*		*D.de Venise.*	17	*R.de Pologne.*	14
Septembre.		*Roy de Castille.*	8	*R.de Boëme.*	20
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	3	R.*de Suesse.*	3
E.de Grece.	12	*R.d'Angleterre.*	22	*R. Othomans.*	21

Le Roy de France estant persuadé qu'il ne reuiendroit iamais en sa premiere santé, iusques à tant que par son moyen l'Eglise fust remise en vnion, enuoya vers l'Empereur & les Princes d'Allemagne pour traitter de ceste matiere. Tellement qu'ils se vindrẽt tous deux auec grande suitte de noblesse trouuer & assembler en la ville de Reims pour parlemẽter. Mais quand ils s'entreuirent, le Roy Charles (ce dit Froissard chap. 91. du vol. 4.) se monstra beaucoup plus courtois & mieux apris en caresses & ciuilitez, que l'Empereur ny ceux de sa suitte, estant la nation Allemande plus grossiere en ses honnestetez & ciuilitez, que la Françoise, nonobstant que fort habile & addroitte à prendre où il y a proffit. Comme ils feirent de fait bien apparoistre lors: car apres auoir tresbien receu les beaux & riches presens que le Roy leur donna, l'Empereur l'en paya des plus belles paroles & promesses du monde, desquelles toutesfois il n'en feit voir aucun effet, faisant trouuer veritable ce que le Duc de Bourgongne en auoit predit. Ayant auparauant remonstré au conseil du Roy, qu'on perdroit toute peine (ce sont les propres mots de l'autheur) & ce qu'on donneroit aux Allemans. Car ia ne tiendroyent rien de chose qu'ils promissent ou commençassent. Tellement que sur ceste opinion il ne se voulut trouuer à ceste assemblee: mais le Roy fut empesché d'effectuer son intention par les troubles qui suruindrent en Angleterre.

Au moyen de ce que Henry Comte d'Erbi fils du Duc de Lenclastre fut accusé de trahison enuers le Roy Richard par le Comte Mareschal, tellement qu'il presenta son gage pour s'en iustifier par combat: ce que toutesfois fut empesché par le Roy, qui neantmoins enuoya l'vn & l'autre en exil, qui estoit temporaire pour le Comte d'Erbi, & pour l'autre perpetuel: le peuple d'Angleterre prit si à cœur ceste fascherie qu'on faisoit au Cõte d'Erbi (qui estoit grandement aymé & bien voulu de toute l'Angleterre) que le malcõtentement qu'on auoit ia du Roy se conuertit en hayne, qui fut encore merueilleusement augmentee apres le trespas du Duc de Lenclastre, qui mourut en la mesme annee: pource que le Roy feit saisir les Seigneuries d'iceluy, & appliquer le reuenu d'icelles à son proffit, à fin d'en frustrer le Comte d'Erbi. Lequel mesme il empescha quant & quant d'espouser la fille du Duc de Berri qu'on luy eust donnee. Froissard.

Iacques Appian tyran de Pise mourut, laissant vn fils nommé Gerard, qui luy succeda en ses tiltres & estats. Blondus.

Francisque Carraria Seigneur autresfois de Padouë, rentra ceste annee en icelle en habit dissimulé. Au moyen dequoy les Padoüans le receurent pour leur Seigneur, se desueloppant de la subiection du Duc de Milan. Donatus Bossius.

Martin Roy d'Arragon estant de retour de Sicile fut couronné Roy le 15. iour de May en la ville de Sarragoce. Franc. Tarafa.

Les

Les Roys de Hongrie & de Pologne s'estans venus trouuer ensemble en la ville de Cracouie, accorderent de leurs differens, & prindrent trefues entr'eux pour 16. ans. apres que le Polonois se fut efforcé d'enuahir le royaume de Hongrie. Martin Cromer.

L'an 6097. de la creation du monde selon le compte des Russiens, le grand Duc de Russie Basile 2. fils de Demetrie, chassa les Tartares de la Bulgarie qui confine la Volhie, & la meit en son obeissance: puis à sa mort resigna la grande Duché de Moscouie à son frere nommé George, mesprisant vn fils nommé Basile qu'il auoit eu de sa femme nommee Anastase, à cause du mauuais soupçon qu'il auoit conceu d'elle. Neantmoins toutesfois les Seigneurs du pays trouuans mauuais le tour qu'il faisoit à son fils, le recogneurent volontairemẽt pour leur Prince, en reiettãt George: lequel à ceste occasion eut recours au Cam des Tartares, qui neãtmoins donna sentẽce pour Basile, l'inuestissant de la Principauté de Moscouie. Parquoy George eut recours aux armes, par lesquelles il chassa Basile en Vglits, que son pere luy auoit assigné pour son apennage: & puis se meit en possession de Moscouie, laquelle luy demeura iusques à son trespas, auquel il la restitua par son testament audit Basile son nepueu. Dequoy ses fils Demetrius & André furent si mal-cõtens, qu'ils luy feirent la guerre, en laquelle ils luy donnerent bataille, par laquelle il tomba entre leurs mains. Au moyen dequoy ils luy creuerent les yeux. Mais pource que la noblesse de Russie s'esleua contr'eux en faueur de luy, force leur fut de quitter le pays, laissant ledit Basile tout aueugle qu'il estoit, se remettre en possession de la Moscouie. Laquelle il gouuerna depuis tranquillement iusqu'à sa mort: par laquelle son fils nommé Innan ou Iean Basile demeura Duc de Russie apres luy. A laquelle il adiousta premierement la Duché de Tibere, & puis apres la Novvogardie, ainsi que nous reciterons cy apres. Sigismund Baron en son liure des Moscouites, sans specifier les annees où les occurrences precedentes aduindrent.

Maistre Pierre d'Ailly Euesque de Cambray, suyuant la resolution prise entre l'Empereur & le Roy de France à Reims, s'en alla à Rome sommer en leur nom le Pape Boniface de se soubmettre à la renonciatiõ du Papat, pour venir à nouuelle eslection, à fin de remettre l'Eglise en vnion. Et apres auoir receu responce pleine de dissimulation, qu'à luy ne tiendroit que leur intention ne fust suyuie, pourueu que son aduersaire d'Auignon se soubmit à la mesme condition, il s'en alla semblablement le sommer de la part du Roy, & du conseil de France, & de l'Vniuersité de Paris. Mais au lieu de monstrer qu'il eust enuie d'y obeir, il feit entendre qu'il se deliberoit de retenir opiniastrement iusqu'à la mort le tiltre & authorité qu'il auoit iusques icy vsurpee. Tellement qu'il se laissa assieger dedans le chasteau d'Auignon par le Mareschal Bouciquault, iusques à ce que force luy fut de venir à composition. Qui fut telle, que iamais ne partiroit du Palais d'Auignon, que vraye vniõ ne fust remise en l'Eglise. Cependant fut conclu en France qu'on ne rendroit obeissance à aucun des deux Papes, qu'on n'eust fait nouuelle eslection: & qu'on enuoyeroit solliciter les autres Roys & Princes de la Chrestienté d'estre de mesme accord. Froissard.

Antoine Caloier de Grece fut apres Nilus Patriarche de Grece l'espace de 4. ans. Onufrius.

Iean Chrisoloras, natif de Constantinople, arriua en ce temps en Italie, ie croy que ce fut auec l'Empereur de Grece, où il commença d'enseigner la langue & les lettres Grecques, qui depuis pres de six ou sept cens ans en auoyent esté comme excluses & bannies. Mais il trouua tant de bons esprits ardens & enflambez à les apprendre, qu'ils se donnerẽt à luy pour estre enseignez & instruis en icelles, que de son escolle sortirent (ainsi que l'on disoit du cheual de Troye) vne infinité de grands personnages, qui allerent remplir l'Italie d'autres escolles de la profession des lettres Grecques: auec lesquels aussi ils commencerent à remettre au dessus la pureté de la langue Latine, l'emancipant de la barbarie qui l'auoit contaminee par les siecles precedens. Dont Guarin de Veronne fut autheur d'vne: Victorin, Philelphe, Ambroise Calepin & Leonard Aretin d'autres. Platine, Palmerius.

Du Monde.	6437	*E.d'Allemagne.*	21	*R.d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1399	*R.de France.*	19	R.*de Dannemarc.*	13
Indiction.	7	*D.de Naples.*	14	*R.de Hongrie.*	14
De l'Hegire. 802. *le 29.de*		*D.de Venise.*	18	R.*de Pologne.*	15
Aoust.		*R.de Castille.*	9	R.*de Boëme.*	21
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	4	R.*de Suesse.*	4
E.de Grece.	13	*R.d'Angleterre.*	23	*R.Othomans.*	22

MANVEL Empereur de Constantinople voyant le Souldan Paiazeit tellement obstiné contre la cité de Constantinople qu'il donnoit assez à entendre qu'il estoit resolu de ne la laisser en paix qu'il ne l'eust reduitte en sa puissance, fut contraint de la laisser en garde à son cousin Iean Paleologue,& s'en aller en personne en Italie pour y chercher remede en ses affaires. Mais ne trouuant ce qu'il esperoit, à cause que le Pape fut irrité contre luy de ce qu'il auoit refusé de faire honneur à l'effigie d'vn Crucifix qu'on luy auoit presentee, ainsi que recite la nouuelle histoite de Grece, passa de là en France, où il trouua encore l'estat du Roy si mal disposé à luy fauoriser, que force luy fut de s'en retourner aussi mal accompagné qu'il en estoit party: ainsi que recite Laonic. Plusieurs des historiens fameux ont voulu dire qu'il vint en France deuant la iournee de Nicopoli: mais Enguerrãd de Monstrelet & toutes nos histoires de France sont d'accord qu'il y arriua seulement l'an 1400.& en partit 1401. Qui est cause que Froissard qui finit lors son histoire, n'a fait mention de sa venuë. Ce qui monstre que P.Ioue & tous les autres Chron.ont mal estimé que Paiazeit fut pris dés l'an 1397.par Tamerlan.

ALLANS les affaires de l'Empire tousiours de mal en pis à cause de la negligence, fetardise & peruersité de mœurs,& de la vie de l'Empereur Venceslaus, sans qu'il dõnast aucun signe d'espoir d'amendement en luy, force fut aux eslecteurs de prendre conseil de remedier à ce mal public. Tellement que tout bien debattu, tomberent d'accord qu'il failloit deuestir & despouiller de l'Empire ce phantosme de la dignité Imperiale, comme indigne & incapable de porter vne si grande charge. Mais les historiens ne sont d'accord de celuy qui luy fut immediatement subrogé. D'autant que plusieurs estimẽt que ce fut Iosse surnõmé le Barbu son oncle, Marquis de Morauie, fils de Ieã Henry, qui auoit esté frere de l'Empereur Charles, homme aussi inutile & mal entendu en affaires de gouuernemẽt que son nepueu, tant pour l'entendement qu'il auoit mal fait, que pour son aage estant d'enuiron 90.ans. Les autres toutesfois estiment qu'il fut seulement esleu apres le trespas de Rupert. En quelque sorte que ce soit, tous conuiennẽt qu'il ne se feit renommer d'aucune chose loüable ou memorable faitte par luy depuis son eslection. Ioint qu'il mourut six mois apres.

GERARD Appian tyran de Pise cognoissant luy estre impossible de se pouuoir maintenir longuement en son estat, à cause des factions que les Florentins luy auoyent brassees, vendit pour vne somme de deniers le pouuoir & droit qu'il auoit sur la ville de Pise à Galeas Duc de Milan. Tellement qu'il la rendit en sa possession. A l'exemple duquel les Perusins se reuolterent contre le Pape,& se donnerent aussi audit Galeas. Qui fut cause que les Citoyens de Bolongne & de Lucques se donnerent semblablement à luy. Blondus, Platine, Sabellic.

LES rigueurs que le Roy Richard d'Angleterre tenoit au Comte d'Erbi, feit venir la haine qu'on luy portoit ia à tel point, que les Londriens furent les premiers qui s'esmeurent à changement d'estat. De façon qu'ils s'allierent & accorderent auec plusieurs Prelats, Seigneurs & Cheualiers d'Angleterre de faire reuenir le Comte d'Erbi pour mettre la couronne & le Royaume entre ses mains. L'Archeuesque de Cantorbie prit la charge de conduire ceste traffique, de laquelle il s'acquita si dextrement, qu'il feit partir le Comte secrettement hors de la cour de Frãce où il estoit,& se retirer vers le Duc de Bretagne, sur les nauires duquel il fut reporté en Angleterre, lors que le Roy Richard s'en alloit à Bresto auec vne armee, en deliberation de passer en Irlande. Au moyen dequoy les Londriens

driens le receurent auec moins d'empeschement en leur ville, & feirent en sorte qu'ils le rendirent en peu de temps accompagné d'vne belle armee, au bruit de laquelle le Roy Richard fut incontinent abandonné de tous ses gens, & cótraint (estant assiegé en vn chasteau où il s'estoit retiré) de se rendre au Comte son cousin. Lequel apres l'auoir tenu quelque temps en la tour de Londres, luy feit resigner à son proffit purement & ligement la couronne d'Angleterre. A cause dequoy les estats du royaume assemblez à Vvestmoustier le dernier iour de Septembre le receurent & accepterent pour Roy. De facon que suiuant leur conclusion il fut couronné en toute magnificence & solennité le 13. iour d'Octobre, prenant le tiltre de Roy & de 4. du nom entre les Henris, souz lequel on fait compte qu'il a regné 14. ans. Froissard, Polid.

VVITTOLDE Duc de Lituanie affriandé de la victoire precedente qu'il auoit gagnee sur les Tartares, voulut derechef retourner contr'eux auec vne plus grande armee. Mais il trouua mieux à qui parler: d'autant que son armee fut miserablement deffaitte auec grande perte de gens. Martin Cromer, Iean Herbust estime que les Tartares gagnerent ceste victoire souz la conduitte de Tamerlan.

LE Pape Boniface sceut si bien faire son proffit des dissensions qui s'estoyent mises entre les Citoyens de Rome, qu'elles luy baillerét entre les mains les moyens de les priuer totalement ceste annee du reste de franchise & de liberté qu'ils s'estoyent iusques icy retenus: & s'empara d'vn mesme moyen de la totale domination de la cité, y establissant vne police telle qu'il failloit à son point, par laquelle l'estat des Bãderets ou Tribuns, qui estoit vn noble Magistrat, fut cassé & aboli, & les estrãgers introduits & admis au gouuernemét de la cité. Et puis à fin de tenir les Romains en crainte & en obeissance (ainsi qu'eust fait vn Prince soupcóneux) feit quant & quant edifier ou fortifier plusieurs forteresses & remparts, cómme furent le Capitole & le chasteau S. Ange, où il meit grand nombre de soldats estrangers, outre ceux qu'il entretenoit pour sa garde ordinaire à ses gages: comme Theodoric de Nien & Platine recitent. A cause dequoy Albert Crants dit qu'il n'y auoit iamais eu Pape auparauant qui se fust fait mieux obeir des Romains que luy. Ce que les historiens d'Italie attribuent à vne grande magnanimité. Mais Laurent Valle parle de luy en telle sorte: *Parum ante me malum (testor memoriam qui interfuerunt) per inauditum genus fraudis Roma Papale accepit imperium seu tyrannidem potius, dum diu libera fuisset. Is fuit Bonifacius nonus octauo in fraude, vt nomine par: si modo Bonifacij dicendi sunt, qui pessimè faciunt. Et cùm Romani deprehenso dolo apud se indignarētur, Bonifacius Papa in morem Tarquinij summa quæque papauera virga decussit. Quod cùm postea qui ei successit imitari vellet, vrbe fugatus est.*

CESTE annee vn certain prestre d'Escosse imposteur soy disant le Prophete Helie nouuellement descendu de Paradis, s'acquit en peu de temps vne grãde trouppe de sectateurs tant d'hommes que de femmes, ausquels il faisoit accroire que le monde deuoit bien-tost perir par vn tremblement de terre. Et par ce moyen les incitoit de faire penitence. A cause dequoy ils le suiuoyent par tout en maniere de processions, se vestans de surplis de linge blanc, & allans aussi tous ensemble chantans les Letanies auec des croix faictes de terre cuitte qu'ils portoyent en leurs mains. Lesquelles aussi ils faisoyent suer le sang, par tel artifice qu'aucuns Cardinaux creurent à bon escient que le sang en sortoit miraculeusement. De sorte qu'ils se meirent de leur trouppe: laquelle entra finalement en Italie, où elle feit (dit Platine) si belles affres au Pape Boniface, qui craignoit que ce Prestre n'eust enuie de se faire Pape, qu'il trouua moyen de luy faire mettre la main sur le collet, & puis le feit brusler vif. A cause dequoy toute sa sequelle fut rompuë & dissipee. Theod. de Nien.

Du Monde.	6438	*E. d'Allemagne.*	22	*R. d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1400	*R. de France.*	20	R. *de Dannemarc.*	14
Indiction.	8	*D. de Naples.*	15	*R. de Hongrie.*	15
De l'Hegire. 803. *le* 22. *de*		*D. de Venise.*	19	R. *de Pologne.*	16
Aoust.		*R. de Castille.*	10	R. *de Boëme.*	22
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	5	R. *de Suesse.*	5
E. de Grece.	14	*R. d'Angleterre.*	1	*R. Othomans.*	23

Les Eslecteurs assemblez (tesmoin Cuspinian) au mois de May à Francfort conclurẽt à bon escient, que l'estat present de l'Empire requeroit vn Prince non seulement vaillant & entendu au fait de la guerre, mais aussi sage, prudent & de bon conseil. Tellement que Frederic Duc de Brunsuig & de Lunebourg, de la maison de Saxe, fut entre tous les autres trouué digne d'vn tel honneur, & par ce moyen declaré Empereur. Mais il y auoit de long-temps vne grande inimitié entre luy & l'Archeuesque de Majence, à l'occasion de laquelle le Comte de Vvaldeck pratiqué par le Maientin le vint aguetter lors qu'il s'estoit mis en chemin pour s'aller faire couronner si malheureusement qu'il l'occit le 5. iour de Iuin. Ce qui meit toute l'Allemagne en vn merueilleux trouble, qui dura iusques à ce que les Eslecteurs derechef assemblez en la ville de Bopant esleurent Robert ou Rupert Eslecteur & Comte Palatin du Rhin, homme de petite stature, mais de bon entendement, magnanime, vaillant aux armes & studieux au possible de iustice & du bien public. De façon que depuis son eslection, qui fut faicte comme veut Onufrius le 10. de Septembre de ceste annee, iusqu'à sa mort l'Empire fut gouuerné par luy l'espace de 9. ans, 8. mois, 22. iours. Les citoyens de la ville d'Aix luy voulurent du commencement donner de l'empeschement à son couronnement: mais il les rembarra comme il failloit, selon Cuspinian. Onufrius estime que l'Empereur Vvenceslaus fut deposé ceste mesme annee le 20. Aoust. Ce que ne peut estre vray, si Frederic de Brunsuig n'a esté esleu deuant la deposition d'iceluy. Ce nonobstant quand il eut enuoyé signifier son eslection en France, il luy fut respõdu par le conseil du Roy, qu'on ne pouuoit faire aucun traicté auec luy au preiudice: pource qu'il est parent & cousin du Roy & de son frere qui estoit le Duc d'Orleans, entre les mains duquel il meit en mesme tẽps la Duché de Luxembourg & les autres terres qu'il auoit deça le Rhin, pour les defendre & garder contre ses ennemis. Aucuns ont voulu dire qu'il les luy engagea ou vendit, ainsi que le Roy François premier feit entendre quand il feit la guerre.

Le Roy Charles ayãt esté long-tẽps en bon point, prit si fort à cœur les mutatiõs d'Angleterre qu'il en retomba en sa maladie. A cause dequoy le Duc de Bourgongne reprit la regence & sollicitude du royaume. En vertu de laquelle il s'en alla parlemẽter sur les marches de Guignes & de Calais à certains deputez d'Angleterre, à fin de retirer la ieune Royne d'Angleterre. Mais il ne peut rien faire lors auec eux, qu'vne confirmation & renouuellement des trefues, qui deuoyent encore tenir 26. ans. Lesquels auec les quatre autres desia passez acheueroyent le nombre de 30. desquels on auoit ia conuenu cy deuant.

Auquel temps aussi Iean de Montfort Duc de Bretagne mourut, laissant trois fils: l'aisné desquels nommé Iean fut Duc apres luy. Et pource qu'il estoit lors en bas aage, les Bretons se feirent forts de la tutelle & gouuernemẽt d'iceluy enuers le Roy. Encore qu'elle appartint de droit au Duc de Bourgongne. Cependant Iean Comte de Clermont en Beauuoisin fils de Loys Duc de Bourbon espousa madame Marie fille du Duc de Berri, en faueur de laquelle la Duché d'Auuergne auec la Comté de Mompensier luy fut donnee du consentement du Roy, à condition qu'elle reuiendroit à la couronne au cas que la ligne masculine des Ducs de Bourbon vint à deffaillir en ligne directe: selon Froissard sur la fin du 4. qui aussi est le dernier volume de l'histoire qu'il a escrite de son temps depuis l'an 1326. En laquelle il a compris aussi les occurrences aduenuës tant au royaume d'Angleterre, d'Escosse, d'Espagne & d'aucuns autres royaumes de l'Europe que de la France. Il semble qu'il estoit natif du pays de Hainault de l'estat Ecclesiastique. Enguerrand de Monstrelet a commencé la sienne où l'autre a finy.

Ceux que le Roy Richard auoit fait emprisonner ou enuoyer en exil, furent deliurez & reuoquez par le Roy Henry: contre lequel cependant les Bourdelois se voulurent rebeller en la Guienne en faueur de Richard. Mais ils furent appaisez par Henry Thomas Comte de Persi. Et le Duc d'Excestre frere de Richard, les Comtes Honstidonne & de de Salleberi, auec aucuns autres Seigneurs ayans pris les armes en Angleterre en intentiõ de remettre le Roy Richard en ses estats, demeurerent desconfits & occis par vne bataille qu'on leur donna. Qui fut cause d'induire les Londriens & autres malueillans dudit Richard à persuader au Roy Henry de le faire mourir, allegans que tant qu'il resteroit en vie, iamais n'y auroit faute de gens qui s'efforceroyent de le restituer, ne fussent que les François qu'on disoit mesmement faire lors des apprests de guerre à Harfleu en Normandie, & sur les frontieres de Guines & Calais, semblans auoir intelligence en Angleterre. Tellement

lement que la fin de ces remonstrances fut qu'on entendit bien-tost apres que Richard estoit vrayement mort. Froissard, Lilius.

Ce pendant que les Bolonois alliez du Comte Alberic de Cuni, sont en guerre contre Astorgio Manfredo Seigneur de Fauence, Iean Bentiuoglie fils de Tonioti Citoyen de Bologne, s'empara de la principauté d'icelle, donnant exemple à Paolo Guinisio Citoyen Lucquois de se faire de mesme maniere maistre de la ville de Lucques. Qui fut cause que Galeas commença la guerre par le Comte Alberic aux Bolonois. Et pource que les Florentins leur donnerent confort, il se delibera semblablement de la leur faire. Blondus, Platine, Sabellic.

Hedvige Royne de Pologne mourut en couche d'vne fille, laquelle aussi deceda biẽtost apres, à sçauoir le 12. iour de Iuin. Or combien que le royaume de Hongrie fust venu au Roy Vladislaus par elle: si est-ce toutesfois que les Seigneurs de Pologne permirẽt qu'il le retint encore, à condition qu'il espousast la fille du Comte de Cilie, qui estoit niepce du feu Roy Casimire. Martin Cromer.

En ce temps estoit en bruit au royaume de Perse Guines fils de Sophi, qui tenoit la secte de Hali, duquel aussi (nommément d'vn des douze fils d'iceluy, qui se nommoit Musa Caim, qui fut frere de Hocem) il se vantoit estre issu, qui s'estoit acquis par tout l'Orient vne telle reputation qu'on le tenoit pour saint homme & comme prophete: tellement que Tamerlan le voulut veoir & honorer. De sorte qu'il luy donna 30. mille captifs qu'il menoit auec soy. Lesquels il institua en sa secte, leur faisant porter le Turban rouge : pour raison dequoy on les appelloit Quezelbach, qui signifie testes rouges. Puis apres s'ẽ seruit en la guerre qu'il mena aux Georgiens peuples de Scythie, qui sont Chrestiens, & son fils Seichader ou Seicholidar apres sa mort, duquel nous parlerons cy apres. Cœlius Augustinus liu. 3. de l'hist. des Sarrazins.

Le fils de Themir Assach enuoyé par son pere au secours de la cité de Constantinople, assiegee par les Turcs, retourna victorieux, ayant cõtraint les Turcs de leuer leur siege, cõme tesmoignent les Moscouites en leurs histoires, qui disent que celà se feit l'an 6909. de la creation du monde selon leur compte. Sigismund Baron.

Le Pape Boniface à son retour de la ville d'Assise celebra le grand iubilé, selon l'ordõnance de sa premiere institution, encore qu'il l'eust ia celebré cy-deuant. Mais le profit qui en reuenoit, ne luy laissa eschapper vne si belle occasion, laquelle feit aller vne grãde multitude de François à Rome pour y gagner les pardons. Cependãt vn des Seigneurs de la Caze Colonnoise nommé Nicolas, conspira contre le Pape, & feit ses efforts de remettre la cité en liberté. Mais il se trouua frustré de son entreprinse. Theodoric de Nien.

Iean Pierre de Ferrare Docteur és droits, homme de grand sçauoir, viuoit en ce tẽps. Son contemporain fut celuy qu'on appelle S. Vincent à Venise, qu'on dit aussi auoir escrit plusieurs propheties, où il deplore amerement l'estat corrompu de l'Eglise.

Du Monde.	6439	*E. d'Allemagne.*	1	*R. d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1401	*R. de France.*	21	*R. de Dannemarch.*	15
Indiction.	9	R. *de Naples.*	16	R. *de Hongrie.*	16
De l'Hegire 804. *le* 7. *d'Aoust.*		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	7
		R. de Castille.	11	R. *de Boëme.*	23
Papes.	12	*R. d'Arragon.*	6	R. *de Suesse.*	6
E. de Grece.	15	*R. d'Angleterre.*	2	*R. Othomans.*	24

Le Roy d'Angleterre apres plusieurs tergiuersations renuoya madame Isabeau de Frãce au Roy Charles son pere sans luy auoir assigné rente ne reuenu pour son doüaire. Ce qui sembla de si mauuaise grace aux Princes de France, qu'ils eussent incité le Roy Charles à en demander sa raison par les armes sans sa maladie. Ioint qu'il suruint vn trouble en France de la part de Loys Duc d'Orleans, lequel ne se pouuant contenter q̃ son oncle de Bourgõgne tint le gouuenemẽt du royaume de Frãce, principalemẽt des finãces, cõmẽç-

quelques menees contre luy. Et de fait ayant quelques conuenances auec l'Empereur Vvenceslaus, s'en alla du consentement d'iceluy prendre possession de la Duché de Luxébourg. Auquel voyage il feit & iura alliance auec le Duc de Gueldres ennemy du Duc de Bourgongne, qui s'en trouua tant offencé qu'il s'en vouloit ressentir, iusqu'à faire assemblee de gens de guerre à l'entour de Paris pour aller rencontrer le Duc d'Orleans comme son ennemy, lequel aussi feit le semblable de sa part. Mais en fin accord se feit entr'eux par le moyen de la Royne & des autres Princes: neantmoins de là vint le feu qui embrasa bien-tost apres toute la France d'vne malheureuse & horrible guerre ciuile. Enguerrand de Monstrelet, Annal. de France.

Le iugement que les Eslecteurs auoyent donné contre leur Roy Venceslaus, donna occasion aux Boëmiens & à ses plus proches parens de l'auoir en pareil mespris, & de l'estimer semblablemẽt indigne d'estre leur Roy. Qui fut cause que Sigismũd Roy de Hongrie estant esmeu des queremonies que les Boëmiens faisoyent de leur Roy Vvenceslaus son frere, s'en vint auec le secours de Guillaume Marquis de Misnie assieger la ville de Prague: en telle sorte qu'il entra dedans, où il prit son frere, qu'il donna en garde au Duc Albert d'Austriche, qui l'emmena en la cité de Vienne. Mais Sigismund s'en estant retourné en Hongrie tomba en pareil incident que son frere. Pource que plusieurs grands Seigneurs Hongrois se resentans de la mort ignominieuse qu'il auoit cy-deuant fait receuoir à leurs parens, feirent vne conspiration contre luy, qui sortit tel effet qu'ils se saisirent de sa personne, & le retindrent prisonnier, le laissant en la garde de deux ieunes gentilshommes, desquels il auoit fait mourir le pere, iusques à ce qu'ils luy eussent fait faire son proces en la sorte qu'ils auoyent deliberé: puis enuoyerent querir Ladislao Roy de Naples pour estre leur Roy. Qui se transporta à eux auec vne belle armee: & estant arriué à Giara en l'Esclauonie, le feirent couronner par l'Archeuesque de Strigon. Bonfinius, Pandolfo Collin.

Les Florentins desirans preuenir la guerre que le Duc de Milan se preparoit à leur mener, solliciterent par belles promesses le nouueau Empereur Rupert de passer en Italie à leur secours. Tellement que souz l'espoir d'vne grande somme de deniers qu'il deuoit receuoir d'eux, il se rendit au pays de Bresse auec vne grande armee, où il donna bataille pres le Lac de Benaco aux gens de Galeas, auec si malheureuse issuë qu'il fut hõteusement vaincu & mis en routte. Qui fut cause de le faire si soudainement retirer auec le reste de ses gens en Allemagne, que les Florentins n'eurent moyen de le retenir ne par offres ne pour promesses quelconques. Dont prit si bien au Duc Galeas, que rien ne l'empescha d'enuoyer son armee souz la conduitte du Comte Alberic, & des Sieurs Francisque Gonzague & Pandolfo Malatesta, au recouurement de la cité de Bologne: laquelle ils tasterent de si pres, qu'ils entrerent dedans par vn assault, auquel Iean Bentiuoglie fut occis, apres qu'ils eurent desconfit l'armee que les Florentins enuoyoient au secours d'icelle souz la conduitte des Sieurs Bernardone & Francisque Canarieri, qui demeurerent prisonniers: au moyen dequoy ils la remeirent en la puissance du Duc Galeas, qui se rendit par tant de prosperitez tellement redoutable à toute l'Italie, qu'il commẽça de faire doubter aux autres Potentats de leur liberté. Ce qui feit employer les Venitiens à le mettre d'accord auec les Florentins. Blondus, Platine, Sabellic, Leander.

Av Seigneur Anthoine Veniere Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Sieur Michel Steno: lequel l'exerça l'espace de 13. ans, ayant esté esleu au mois de Decẽbre de l'an precedent. Contarin, Sabellic.

Anne fille de Guillaume de Cilie, niepce du feu Roy Casimire de Pologne, sembloit estre la plus proche heritiere du royaume de Pologne. Qui fut cause que le Roy Vladislaus la prit en mariage: en faueur duquel le royaume luy fut confermé. Martin Cromer.

Le Maistre des freres Cheualiers de la Liuonie feit en ce temps quelques entreprinses sur la Lituanie: qui furent cause que le Duc Vitolde entra auec vne armee dedans la Liuonie, où il prit le chasteau de Duina. Funccius.

Tamerlan apres auoir subiugué & reduit en sa puissance toute la Perside, Parthie, Assyrie & Mesopotamie, se laissa facilement persuader par les Princes d'Asie qui auoyent esté chassez de leur pays par le Souldan Paiazeit, d'entreprẽdre de luy faire la guerre pour la restitution d'iceux: tellement qu'il vint descendre auec l'armee qu'on dit qu'il auoit accoustumé de mener, qui estoit la plus grande qu'il se lise que iamais Roy ou Capitaine ait mené deuãt luy. Car on estime qu'elle estoit de 400. mille cheuaux & six cens mille hõmes

de pied

de pied en la Cappadocie, où il aſſiegea la ville de Sina ditte anciennement Sebaſtie, qui auoit auſſi eſté autresfois le ſiege royal des Turcs: & la battit de telle furie, qu'il la prit d'aſſaut, faiſant paſſer par le fil de l'eſpee tout ce qui ſe trouua dedãs de perſõnes, entre leſquels fut Orthobules fils de Paiazeit: comme recite Laonic. Les autres eſcriuent que ce Tamerlan auoit pris vne mode, que voulant aſſieger quelque ville faiſoit le premier iour qu'il arriuoit deuant tendre ſes pauillons de couleur blanche en ſigne de clemence & miſericorde, dont il vouloit vſer enuers les aſſiegez s'ils ne reſiſtoyent. Le ſecond iour les faiſoit eſtre rouges, pour faire entẽdre que la mort alloit pour ceux qui ſe defendoyent. Le 3. iour les monſtroit noirs, auec menace & declaration d'extreme deſolation, ruine, mort & demolition tant des hommes que la cité qui oſoit conteſter deuant luy.

Ce pendãt le Souldan Paiazeit enuoya vne partie de ſon armee qui eſtoit deuãt Conſtantinople en la Moree ſouz la conduitte d'vn ſien Baſſa nommé Iacupes, lequel prit & raza l'ancienne cité d'Argos, & en tranſporta les habitans en Aſie. Laonic.

Ceste annee le Roy d'Angleterre à la ſuggeſtion des Prelats de ſon royaume, feit vn rigoureux edit contre ceux qui maintenoient la doctrine de Vviclef & des Vvauldois qu'on appelloit Lollars: Tellement qu'vn preſtre nommé Guillaume Santree, fut par la rigueur d'iceluy bruſlé publiquement à Suintfild. Lelandus.

Du Monde.	6440	*E. d'Allemagne.*	2	*R. d'Eſcoſſe.*	12
De Ieſus Chriſt.	1402	*R. de France.*	22	*R. de Dannemarch.*	16
Indiction.	10	R. *de Naples.*	17	R. *de Hongrie.*	17
De l'Hegire 805. *le* 27.		D. *de Veniſe.*	2	R. *de Pologne.*	18
de Iuillet.		*R. de Caſtille.*	12	R. *de Boëme.*	24
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	7	R. *de Sueſſe.*	7
E. de Grece.	16	*R. d'Angleterre.*	3	*R. Othomans.*	25

Estant le Roy Charles de France reuenu en l'intermiſſion de ſa maladie, ordonna que ſon frere d'Orleans euſt l'adminiſtration & gouuernement tant des affaires que des finances du royaume. Au moyen dequoy il feit vne grãde taille & ſubſide, tant ſur le peuple que ſur les Eccleſiaſtiques. Dont il y eut de grands troubles, qui s'augmenterent encore plus, le Roy retombé en ſa maladie: d'autant que tous les principaux Seigneurs de la France feirent reprendre la Regence du royaume au Duc de Bourgongne, ordõnans que le Duc d'Orleans s'en departiſt. Mais quand le Roy eut recouuré ſes bonnes heures, il cõmanda que tous deux commandaſſent enſemble d'vn commun accord & conſentement. Ce nonobſtant quand le Roy fut recheu en maladie, la Royne & les autres Princes ordõnerent que tous deux ſe deportaſſent de ceſte authorité, craignans qu'ils ne ſe peuſſent biẽ accorder. Qui fut cauſe que le Duc d'Orleans s'en alla vers la Duché de Luxembourg, où il meit paix entre le Duc de Lorraine & ceux de Mets, s'y gouuernant de ſi bonne ſorte, qu'il en reuint auec honneur & proffit. Et à ſon retour enuoya lettres de deffiance au Roy d'Angleterre ſur la mort du Roy Richard, & ſur le renuoy de la Royne Iſabeau ſa niepce. D'autrepart le Duc de Bourgongne s'en alla en Bretagne, pour la tutelle des fils du feu Duc: leſquels il amena à la cour du Roy Charles du conſentement & aduis des eſtats de Bretagne, pour eſtre là nourris & entretenuz. Cependant Meſſire Loys de Sanxerre Conneſtable de France mourut, & fut ſubſtitué en ſa charge Meſſire Charles d'Albret Comte de Dreux. Et pource que les treſues qui eſtoyent entre les François & Anglois, furent par le deffi du Duc d'Orleans rompuës; le combat en champ clos fut preſenté par ſept Frãçois de la ſuitte dudit Duc à autant d'Anglois, leſquels l'ayans accepté, furent vaincuz & deffaits. Enguerrand de Monſt.

Sigismvnd Roy de Hongrie fut par la pitié & commiſeration qu'eut la mere des deux gentilshommes, qui l'auoyent en garde mis en liberté. Au moyen dequoy il ſe ſauua en la maiſon de Herman Comte de Cilie, duquel il priſt la fille aiſnee en mariage, & puis ſe feit reconduire par iceluy en Boëme. Cependant ſon beau-pere luy acquiſt de nouueaux amis, qui le remeirent en grace auec la plus-part des autres qui auoyent fait venir Ladiſlas: par le ſecours deſquels & de l'armee qu'il feit venir de Boëme,

il se restablit au royaume de Hongrie,ayant fait quitter la place à son aduersaire. Lequel se voyant à contrepoil de ses intentions,vendit tout ce qui luy appartenoit en l'Esclauonie, & s'en retourna à Naples,où les Sanseuerinesques luy auoyent taillé de la besongne en son absence,qui fust venuë à plus grande consequence, si le Comte Alberic de Cuni n'eust par sa vaillance obuié aux entreprinses de ses ennemis:comme tesmoignēt Padolfo Collinutio,Blondus & Bonfinius dec.3.

Les prosperitez precedentes enflerent tellement le cœur de Iean Galeas premier Duc de Milan,qu'il commença de dresser ses proiets à se faire Roy de toute la Lombardie.Mais vne maladie vint à la trauerse, qui couppa broche à toutes ses intentions: pource qu'elle l'osta de ce monde le 3.iour de Septembre: & meit tout son estat en voye de dissipation,ou d'estre du tout desmembré. D'autāt qu'il laissa deux fils,l'aisné desquels nommé Iean Marie(qui luy succeda par la prerogatiue de son aage en ses tiltres & Seigneuries) ne pouuoit estre aagé de plus de 14.ans,estant son frere appellé Philippe Marie beaucoup plus ieune. Ce qui donna occasion aux Capitaines de leur feu pere, & aux Gouuerneurs & Lieutenans de ses villes de s'emparer chacun de la proprieté de celle qu'il auoit en sa garde. Tellement que la ville de Milan resta quasi seule au pouuoir & commandement des pupilles. Car Vgolin Caualcabos chassant les Gibelins,se feit maistre de Cremonne:Othon Bonitertio de Parme,ayant mis dehors les Rubesques Pandolfo Malatesta de Bresse, les Soardins de Bergame,les Vignates de Laude,Facino Cane(qui fut l'vn de ses plus fameux Capitaines de son temps en Italie) de Versel & d'Alexandrie. Qui plus est les Seigneurs que Galeas auoit autresfois spolié de leurs biens,ne furent endormis en si belle occasion cherchans les moyens de se remettre en leur bien. Et incitans par toutes manieres les villes & communautez à se rebeller contre ses heritiers.Du nombre desquels estoyent Guillaume de l'Escale,& Charles Vicomte fils du feu Barnabos.Outre lesquels le Comte Alberic se fust aussi retenu Fauense,si le Roy Ladislas de Naples ne l'eust fait venir pour estre Connestable de son Royaume. Blondus,Sabellic,Donatus Bossius,P.Iouio.

Dam Belul ou Roy d'Ethiopie deceda,laissant plusieurs enfans, lesquels toutesfois ne luy succederent pour lors à son estat,ains vn Theodore premierement qui mourut 2.mois apres.Et apres luy vn Isaac auquel on a donné 17.ans de regne.

Le desastre aduenu au fils du Souldan Paiazeit ou Baiazeit, feit selon l'opinion de nos historiens,laisser le siege de Constantinople au pere qui estoit en chemin de l'emporter, ou se la faire rendre en bref.Ou comme dit Laonic liu.3.l'entreprinse qu'il faisoit sur la Lebadie de la Bœocie pour repasser en Asie au secours & à la defence de ses pays, menant auec soy l'Arriereban de toutes ses forces,pour souz la confiance de l'heur qui l'auoit accompagné iusques icy en toutes ses entreprinses,par lesquelles & par ses victoires, conquestes,deffaittes,prises & ruines, il auoit aussi estonné l'Asie & l'Europe,s'estant acquis le surnom de Hildrin,ou Iltyrime qui signifie autant que foudre & tempeste orageuse du ciel,l'opposer à la puissance du grand Tamberlan.Lequel toutesfois luy feit sentir comme il auoit aux autres l'effet du tiltre qu'il se donnoit de ministre de l'ire de Dieu.Car s'estans leurs armees rencontrees en bataille rengee en l'Asie mineur, pres vn mont qu'on nomme Stella,qui n'est pas loin de la ville d'Angorie, qui s'appelloit anciennement Ancyre,le malencontre tomba si despiteusement sur les Turcs, qu'il en tomba plus de deux cens mille sur le champ. Et n'eut pas Baiazeit mesme le moyen d'eschapper, qu'il ne vint entre les mains de son ennemy,qui ne luy feit la grace de le reseruer en vie, que pour luy faire vn traittement pire que la mort. Car il le feit lier de chaines d'or, ou au dire des autres de fer seulement,& conduire dedans vne cage comme vn lion par toutes les villes de l'Asie,le contraignāt de venir manger souz sa table comme vn chien:duquel aussi il se seruoit de montoir,quand il vouloit monter à cheual,tout ainsi que iadis Sapores Roy des Perses en vsa à l'endroit de l'Empereur Valerian.Ce que nous rapportons auec Theodoric de Nien qui viuoit en ce temps à la 13.annee du Papat de Boniface,& auec Enguerrād de Monstrelet & Iean Stamler en son liu.des Sarrazins & Tartares à ceste annee, ou au commencement de la suyuante,plustost qu'à la 1397.où tous les autres historiēs l'ont voulu attribuer.

Du Monde.	6441	*E.d'Allemagne.*	3	*R.d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1403	*R.de France.*	23	*R.de Dannemarch.*	17
Indiction.	11	*D.de Naples.*	18	*R.de Suesse.*	8
De l'Hegire.	*806. le 16.*	*D.de Venise.*	3	*R.de Hongrie.*	18
de Iuillet.		*R.de Castille.*	13	*R. de Pologne.*	19
Papes.	14	*R.d'Arragon.*	8	*R.de Boëme.*	25
E.de Grece.	17	*R.d'Angleterre.*	4	R. *Othomans.*	1

Le Connestable accompagné de grand nombre de Princes & seigneurs de France fut enuoyé faire la guerre aux Anglois en la Gascongne, où il prit plusieurs places sur eux. Enguerrand de Monst.

S'estant le Comte Alberic de Barbiano retiré au royaume de Naples, les Capitaines Bracchio, Montonio & Sportia Attandulo, dit Cottoniola, qui auoyent esté nourris & esleuez sous luy en la discipline & exercice militaire, commencerent à faire bruire & renommer leur nom par leur vaillance & sçauoir de bien conduire armees. Tellement que le Pape appointa à son seruice Montonio, où il fit si bien qu'il remit les villes de Peruse & de Boulongne entre ses mains. L'autre estant employé ailleurs, fit telle preuue de sa vertu, que d'eux sortirent deux factions de gens de guerre en Italie, qui se rengerent sous l'vn d'eux, & furent en telle estime l'espace d'enuiron 60. ans, depuis qu'il ne se fit aucun exploit memorable qui n'ait esté paracheué par l'vne desdites factions. De sorte aussi que ceux qui auoyent les Sforcesques pour aduersaires, prenoyẽt les Bracchiens à leur secours & defence. Platine, Blondus, Sabellic, Donatus Bossius.

Baiazeit ayant duré l'espace d'vn an, combien que d'autres ont escrit 2. ans vn mois 16. iours, au miserable estat auquel Tamberlan l'auoit detenu depuis sa prise, mourut d'angoisse d'esprit, ou comme les autres veulent, s'estant luy-mesme tué le premier iour de Iuillet: laissant au rapport de Laonic sept fils, desquels les deux portoyẽt le nom de Iesus ou Iosua. Les autres estoyẽt Musulman, Moses, Mechmet, Musthapha & Hali. Cõbien que les autres historiẽs ne font mẽtion, que de quatre, qu'ils nõment Cyriscelebes, ou Chelebin, selõ d'autres Cyri-Chebeli, qui est vn tiltre de noblesse, appellé d'autres Cyrus, ou Calapin, Moises, Mahõmet, Musthapha, desquels ils parlẽt aussi diuersement que les Grecs. Mais pource que les affaires des Turcs doyuẽt auoir esté mieux cognues des Grecs que des historiẽs de pardeça, ie suiuray ce que Laonic a escrit liu. 4. des fils de Paiazeit. Qui est tel, que Iesus ou Iosua aisné (selon luy) de ses freres, fut apres le desastre de son pere pris par les Bassas & Capitaines qui en estoyent eschappez, & estabi en l'estat de ses ancestres, auquel il dura seulement l'espace de 4. ans.

Iaqves de Lusignan Roy de Cypre apres auoir regné 20. ans mourut, laissant vn fils nommé Gen ou Genne, des autres Iamis, pource qu'il estoit né en la ville de Gẽnes, lequel luy succeda à la couronne de Cypre, adioustant à icelle les tiltres de Roy de Ierusalem & d'Armenie, sous lesquels il regna en plusieurs fascheries & miseres l'espace de 30. ans. Mais s'il mourut au temps qu'a monstré Monstrelet, il ne peut auoir regné qu'enuiron 29. ans. Si ce n'est que les precedens ayent moins regné qu'on n'a dit.

Cependant Tamberlan poursuyuit en telle sorte sa victoire, qu'il reduisit en sa puissance toutes les villes & prouinces non seulement de la Turquie & de l'Asie mineur, mais aussi de la Syrie & Palestine, sans qu'aucune luy osast fermer les portes, excepté la ville de Damas, qui fut prise de force. Au moyen dequoy il enuoya vne partie de son armee contre l'Egypte: où elle deffeit en vne rencontre l'armee, en laquelle consistoit quasi toute la force du Souldan, pres la ville de Damiette. Tellement qu'il eust passé outre, si les nouuelles que le grand Cam des Tartares du Cathai se vouloit esmouuoir contre luy, ne l'eust fait retirer en son pays, emportant auec soy toutes les despouilles des villes & prouinces qu'il auoit prises & subiuguees: desquelles il orna ceste grande & superbe cité de Samarcanda ou Maracanda, laquelle il fit (ce disent aucuns) fonder & bastir en la Tartarie de Czahadai ou Zagatai. Combien que d'autres disent qu'il l'augmenta seulement & amplifia d'estendue de bastimens & de peuple de captifs. Laonic liu. 3. Petrus Perondinus, Æneas Siluius.

ALEXANDRE Palatin de Valachie,& apres luy Romain fils de Pierre, se mirent auec tous leurs Conseillers en la protection & subiection du Roy & du royaume de Pologne,& luy firent hommage & serment de fidelité. Histoire de Pologne.

LE Pape Boniface cognoissant que son auarice l'auoit rendu infame enuers tout le monde,& que les graces,pardons & indulgences estoyent(comme dit Platine)faites contemptibles,s'aduisa de nouueaux moyens, sous couleur & pretexte de raison & d'honnesteté,car il reuoqua ceste annee,au rapport de Theodoric de Nien,toutes les especes d'indulgences & expectatiues qu'il auoit octroyees cy deuant, confessant auoir failli & mespris en icelles, sans toutesfois restituer l'argent qu'il en auoit receu.Qui plus est,il en institua d'autres nouuelles,qui ne deuoyent estre en valeur qu'à certaines annees.

HENRY dit de Hascia Allemand docteur fameux en la Theologie scolastique,florissoit en ce temps: lequel en vn traitté qu'il a escrit, se mocque des sottes & dangereuses riottes & disputes qui estoyent en ce temps entre les prescheurs touchant la cõception de la vierge Marie.

Du Monde.	6442	*E.d'Allemagne.*	4	R.*d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1404	*R.de France.*	24	*R.de Dannemarch.*	18
Indiction.	12	R.*de Naples.*	19	*R. de Suesse.*	9
De l'Hegire.	807. *le* 5.	*D.de Venise.*	4	*R.de Hongrie.*	19
de Iuillet.		*R.de Castille.*	14	*R.de Pologne.*	20
Papes.	15	*R.d'Arragon.*	19	*R.de Boëme.*	26
E.de Grece.	18	*R.d'Angleterre.*	5	*R.Othomans.*	2

LES dissensions & rancunes qui se couuoyent & entretenoyent entre la maison d'Orleans & de Bourgongne, firent aduiser les autres Princes, que qui ne les estoufferoit du tout, qu'il n'en pourroit sortir que mal-heur & encombrier pour la France:d'autant qu'on voyoit ia ces deux Princes assembler gens de guerre pour se meffaire. A cause dequoy la Roine & les seigneurs du conseil trouuerent bon que ces partialitez fussent amorties par quelques mariages,qui se dresserent en telle sorte:que Charles fils aisné du Duc d'Orleans deuoit espouser madame Isabeau fille aisnee de France cy deuant mariee au feu Roy Richard d'Angleterre: & Iean Duc de Bretagne madame Marguerite sa sœur. Mais à Loys Duc de Guienne & Daulphin de Viennois fils aisné du Roy estoit promise Marguerite de Bourgongne fille du Comte de Neuers, fils aisné du Duc de Bourgongne: & à Iean Duc de Touraine second fils du Roy la fille vnique de Guillaume de Bauiere Comte de Hainault. Lesquels mariages estans ainsi conclus,le Duc de Bourgongne voulut aller vers la Duchesse de Brabant sa tante qui l'auoit mandé,& estant en chemin,fut surprins de la maladie dont il mourut le 27. iour d'Auril,laissant trois fils Iean, qu'on disoit Comte de Neuers, qui estoit l'aisné, qui luy succeda au Duché de Bourgongne, & és Comtez de Flandre, d'Artois & de Bourgongne: Antoine Comte de Rhetel: & Philippe Comte de Neuers. Enguerrand de Monstr.

AVBERT Comte de Hainault, de Hollande & Zelande, mourut laissant deux fils & vne fille:l'aisné nommé Gullaume intitulé Comte d'Ostreuant du viuant de son pere,qui luy succeda en toutes ses seigneuries.

HENRY Duc de Lunebourg,ayant esté prisonnier du Comte de Lippe,trouua moyen quand il fut hors de ses mains,de reduire toute la Comté de Lippe en sa puissance.

LADISLAS ou Ladislao Roy de Naples, apres auoir chassé les Sanseuerinesques de son royaume,& ceux qui s'estoyent voulu rebeller contre luy,fit vn voyage à Rome, pour induire les Romains à le faire seigneur d'eux & de leur ville. Mais ayant failli à ce point, obtint du Pape l'vsufruict de la campagne de Rome pour trois ans, auec la ville d'Ascoli. Pandolfo Collinutio.

GVILLAVME de l'Escale s'estant apres le trespas de Galeas remis en possession de la ville de Veronne,de laquelle il auoit esté dechassé par luy,fut auec ses enfans occis en trahison par Francisque Carraro seigneur de Padouë, qui se fit maistre par ceste maniere de la cité

la cité de Veronne: laquelle l'enhardit encore de dreſſer ſes efforts ſur la ville de Vincence. Qui fut cauſe que les Vincentins n'ayans enuie de tomber entre ſes mains, ſe mirent en la protection des Venitiens, qui à l'occaſion d'eux commencerent guerre aux Carrariens, de ſi viue façon que faiſans le ſeigneur Franciſque Gonzague Prince de Mãtouë, & Charles Malateſte Prince de Rimini, chef de leur armee, les amenerent en fin à tel point (nonobſtant que leurs gens euſſent receu vne lourde baſtonnade d'eux en quelque rencontre) que le pere tomba entre leurs mains, auec aucuns de ſes fils, leſquels ils firent mourir en leurs priſons. Au moyen dequoy leur ſeigneurie fut remplumee des villes de Vincence, Veronne, Padouë, Feltre & Bellune, par la deſpouille d'iceux. Mais le Duc de Milan recouura cependant les villes de Parme, Rezzo & Plaiſance. Combien que Philippe Marie fut contraint de mettre la ville de Verſeil en la garde & protection du Marquis de Montferrat. Donatus Boſſius, Sabellic.

ROBERT Canolle Lieutenant pour le Roy d'Angleterre en la Duché de Guienne, Capitaine des plus fameux de ſon temps au faict de la guerre, mourut. Lilius.

LA Lituanie fut derechef en ce temps guerroyee par les Cheualiers de Pruſſe, leſquels en fin s'appointerent auec le Roy de Pologne & le Duc Vitolde de Lituanie, auquel la terre de Sinolie fut octroyee en proprieté. Au meſme temps auſſi les Rois de Boëme & de Pologne ſe virent en la ville d'Vratiſlauie, où ils ſe promirent paix & amitié mutuelle. Martin Cromer, Funccius, Annal. de Sileſie.

IESVS ou Ioſua Prince des Turcs, fils de Paiazeit, recouura en ce temps vne partie des villes & prouinces de l'Aſie que Tamberlan auoit priſes ſur ſon pere: & fit le ſiege de ſon regne en la ville de Pruſſie: comme recite Laonic, ſelon lequel auſſi Tamberlan qu'il appelle Themiris eſtãt retourné en ſon pays fit cõtenir le grand Cam de Catay en ſes limites, luy faiſant perdre l'enuie de ſe venir harzarder contre luy. Et apres auoir quelque eſpace de temps iouy du fruict de ſes victoires & conqueſtes, meſmemẽt des deſpouilles de tous les Rois de l'Aſie, qu'il mourut en la ville de Samarcanda, laiſſant ſon Empire riche & d'incroyable eſtandue à ſes trois fils, nommez Satruche, Poiangures & Abdulatriphes: qui par leur diſcord & diſſenſions le laiſſerent en peu de temps reuenir à rien, autres rapportent la mort de Tamerlan à l'an 1407. Qui ne ſemblent auoir mieux eſtimé que P. Iouio, qui a eſcrit en ſes Eloges que ce fut l'an 1402.

CEPENDANT auſſi Sarchanes, Mendeſia, Ædines & Allontes, Satrapes Turcs, ſe remirent en poſſeſſion des pays dont ils auoyent eſté dechaſſez par Paiazeit. Outre leſquels vn nommé Chaſanes (que les noſtres appellent Vſſumcaſſan) s'empara de l'Armenie & du pays de Tzapnides.

CESTE annee où l'on comptoit la 15. du Pape Boniface de Rome, le Pape Benoiſt d'Auignon fut tellement ſtimulé du Roy & de l'vniuerſité de Paris, qu'il enuoya ſes Legats vers ledit Boniface, pour l'exhorter à ſe mettre d'accord auec leur maiſtre: tellemẽt qu'ils arriuerent à luy le iour de la feſte S. Michel. Mais la premiere reſponſe qu'il leur donna, fut qu'il eſtoit le vray Pape, & que leur maiſtre ne ſe pouuoit nommer que Antipape. A quoy auſſi ils repliquerent chaudement que leur maiſtre auoit ceſt auantage ſur luy, qu'on ne le pourroit noter ny trouuer coulpable de ſimonie. Laquelle attache le frappa ſi au vif, qu'il s'en troubla d'vne extreme cholere le ſang & les eſprits. Tellement qu'il en apprehenda ſur l'heure la maladie qui l'emporta de ce monde le 3. iour apres, ayant occupé le ſiege Papal l'eſpace de 14. ans, & enuiron 11. mois. Au moyen dequoy les Gibelins de Rome, dont les Colonnois & Sauelles eſtoyent chefs, s'eſleuerent pour remettre la cité en ſon ancienne liberté, faiſans venir Ladiſlas Roy de Naples à leur ſecours: d'autant que les Guelphes s'oppoſoyent à eux en ceſte entrepriſe. Mais au temps qu'il approchoit de Rome, Colmar de Peruſe qui ſe nommoit le Cardinal de S. Croix, natif de la ville de Sulme, fut eſleu Pape, qui le fit retirer (eſtant poſſible luy qui luy octroya ce que nous auons recité cy deſſus) lequel à ſon election, qui fut faite le 17. de Nouembre, prit le nom d'Innocent 7. ſous lequel il tint le ſiege de Rome 2. ans, 21. iour. Theodoric de Niem afferme qu'il eſtoit doux & pacifique, ayant accouſtumé de dire deuant qu'il fuſt Pape, ainſi que teſmoigne Platine: que la negligence & puſillanimité de ſes predeceſſeurs auoit enfondré & entretenu l'Egliſe & toute la republique Chreſtienne au ſchiſme & trouble où elle eſtoit.

Calixte Caloyer de Grece fut apres Antoine Patriarche de Constantinople l'espace de 13.ans. Onufrius.

Vn liure intitulé le Miroir d'or fut composé & mis en lumiere ceste annee.

Du Monde.	6443	*E.d'Allemagne.*	5	*R.d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1405	*R.de France.*	25	*R.de Dannemarch.*	19
Indiction.	13	*D.de Naples.*	20	*R.de Suesse.*	10
De l'Hegire.	800. *le* 24.	*D.de Venise.*	5	*R.de Hongrie.*	20
de Iuin.		*R.de Castille.*	15	*R. de Pologne.*	21
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Boëme.*	27
E.de Grece.	19	*R.d'Angleterre.*	6	R. *Othomans.*	3

Margverite Comtesse de Flandre, vefue du feu Duc Philippe de Bourgongne mourut en la ville d'Arras. Au moyen dequoy Iean Duc de Bourgongne prit possession des Comtez de Flandre & d'Artois, & puis s'en alla vers le Roy Charles à Paris, pour luy rendre l'hommage des seigneuries, qu'il tenoit de luy, & pour faire accomplir les mariages pourparlez cy deuant. Mais le Duc d'Orleans ne s'y voulut accorder, au plaisir duquel la plus grande partie des affaires de France se conduisoit lors. Qui fut cause que le Duc Iean ne se voulut aussi accorder ny consentir à vne taille que le Duc d'Orleans vouloit faire imposer sur le royaume de France. De là se rengregea la haine commencee de long temps entr'eux deux. A laquelle le Duc d'Orleans donna encore plus d'accroissement, quand le Bourguignon se fut retiré en son pays, pour obuier aux entreprinses que les Anglois faisoyent sur luy; d'autant qu'il empescha que le Roy ne luy enuoyast aide de gens & d'armes. Qui plus est entendant qu'il reuenoit en cour, fit sortir de Paris le Roy & la Royne pour les mener à Melun. Ce qui le fit si fort haster, qu'il ramena le Daulphin à Paris, qui estoit en chemin pour aller apres son pere: où pour gagner la grace des Parisiens leur fit rendre les chaines de leurs ruës. Et puis enuoya vne requeste & remonstrance au Roy sur la reformation du gouuernement de France. Finalement se fortifia de grand nõbre de gens de guerre qu'il fit venir de ses pays pour resister au Duc d'Orleans, si d'auenture il eust voulu faire quelque entreprinse sur luy. Lequel cependant ne sçachant à quelle fin tendoyent toutes ces manieres de faire, manda aussi gensd'armes de toutes parts pour se tenir fort, qui portoyẽt és pannonceaux de leurs lãces ceste deuise, Ie l'enuy. L'issuë toutesfois fut, que les autres Princes du sang s'aduisans du danger prochain, s'interposerent si bien qu'ils rappointerent ces deux Ducs ensemble pour vn temps. En ces entrefaites le Mareschal Boucicault reuint au mandement du Roy en France, ayant laissé le seigneur de la Faiette son Lieutenant en son absence à Gennes, qui fut bien tost apres desloyallement mis à mort par les Geneuois, ayans enuie de se soustraire de l'obeissance & gouuernemẽt du Roy de France, auquel ils s'estoyent volontairement soubmis, pour se remettre en la protection du Duc de Milan, qui leur enuoya Theodore Marquis de Montferrat pour les gouuerner en son nom. Au mesme temps la seigneurie de Nemours en Gastinois fut erigee en Duché & donnee au Roy Charles de Nauarre en recompence des Comtez d'Eureux de Mortagne, & de Constantin en Normandie, qui auoyent esté cy deuant ostees à son pere. Enguerrand de Monstrelet.

L'armee du Duc d'Austriche, qui assiegeoit la ville de S.Gal, pource que les citoyens se voulurent ioindre à la confederation des Suisses, fut deffaite & mise en routte par ceux d'Appentzel. Munster.

Valeran Comte de S.Paul, Lieutenant du Roy de France en la Picardie, voulant assieger le Chasteau de Merc pres Calais, fut auec son camp desconfit & mis en routte par les Anglois. Lesquels au moyen de ceste victoire voulurent aller assieger la ville de l'Ecluse; où ils furent aussi honteusemẽt rebutez que le Comte de S.Paul auoit esté par eux. Tellement qu'ils y perdirent le Comte de Ponnebroth. Enguerrand de Monstr

Antoine Garce Duc de Gennes fut mal-heureusement mis à mort par aucuns de ses maleuillans; lesquels en receurẽt la punition qu'ils meritoyẽt. Auquel tẽps aussi Gabriino

Fondolo

Fondolo se fit maistre & Seigneur de la ville de Cremonne, l'ayant ostee des mains du Seigneur Charles Chalnacabos. Qui fut lors que Facino Cane tyran de Versil & d'Alexandrie fut desconfit en vne rencontre par Iaques Verme, Othon Bontertio & autres Capitaines de Pandolfo Malateste: & que les Boulonnois ayans chassé la garnison du Duc de Milan hors leur ville, se remirent en l'obeissance du Pape, qui leur bailla le Cardinal Baltassar Cossa pour les gouuerner. Blondus, Sabellic, Donatus Bossius, Leander.

Gisick de Pede s'estant emparé par force de la ville de Prague, se mit en deuoir de reduire en sa puissance le reste du royaume de Boëme. Funccius.

Estant le Pape Innocent estably au siege Papal, les Gibelins de Rome luy presenterent vne requeste tendant à fin de les remettre en leur ancienne liberté, & à retirer les garnisons Papales des places de leur ville, pour les laisser en la garde des citoyens comme auparauant: ensemble aussi à le faire entendre à l'vnion de l'Eglise, ainsi que son aduersaire d'Auignõ s'offroit de faire. Ce qu'il trouua de si mauuaise digestion, que tout doux & pacifique qu'on dit qu'il estoit, fit mourir plusieurs de ces supplians par vn sien nepueu, se persuadant qu'on ne pouuoit par autre moyen mieux remedier aux schismes & diuisions. En quoy toutesfois il se trouua trompé: d'autant que celà fit entrer les autres Gibelins de fieure en chaut mal. Tellement qu'ils prindrent les armes à bon escient, & firẽt entrer le Roy Ladislas en leur ville, luy donnans moyen de se saisir du Capitole. Qui fut cause de faire retirer le Pape à Viterbe, où il se mit à les combatre de censures & excommunications, sans y espargner le Roy Ladislas, estimant qu'il les deust estonner par icelles. Mais ils en firent si peu de cas, qu'il fut luy-mesme contraint à la fin de les recercher le premier d'accord, & de les receuoir en sa grace. Tellement qu'il retourna quelque temps apres sous leur permission à Rome: où il crea plusieurs Cardinaux, & fit son nepueu Loys Marquis de Pise, ayant auparauant fait sortir le Roy Ladislas de Rome par vne armee qu'il enuoya contre luy sous la conduitte de Paolo Vrsino. Lequel toutesfois s'en alla de là receuoir en son obeissance la ville de Peruse, que tenoit assiegee Bracchio Montonio: d'où il voulut encore passer en la Toscane, mais les Florentins luy opposerent leur armee sous la conduitte du seigneur Malateste de Pise, qui le fit absolument reprendre le chemin de son royaume, où d'autres disent qu'il n'eut cessé qu'il ne se fust fait rendre la cité de Tarente par la Duchesse Marie vefue de feu Raimondello Balzo qui la tenoit, laquelle il prit à fẽme. Theodoric de Nien, Sabellic, Pandolfo Collinutio.

L'ordre des freres Mendians du nom de S. Ierosme sous la reigle de S. Augustin fut instituee ceste annee en Italie par Rhedon Comte de Monte Graneli: & l'ordre aussi des Chanoines seculiers de S. George à Venise par Laurent Iustinian. Onufrius.

Du Monde.	6447	*E. d'Allemagne.*	6	R. *d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1406	*R. de France.*	26	*R. de Dannemarch.*	20
Indiction.	14	*R. de Naples.*	21	R. *de Suesse.*	11
De l'Hegire. 809. *le* 14.		*Duc de Venise.*	6	*R. de Hongrie.*	21
de Iuin.		*R. de Castille.*	16	*R. de Pologne.*	22
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	11	*R. de Boëme.*	28
E. de Grece.	20	*R. d'Angleterre.*	7	R. *Othomans.*	4

La paix estant faicte entre les Ducs d'Orleans & de Bourgongne, le conseil du Roy fut d'aduis d'enuoyer le Duc d'Orleans auec armee en la Guienne contre les Anglois, & de donner le gouuernement de Picardie au Duc de Bourgongne, lequel ayant enuie de faire quelque acte memorable sur les Anglois, entreprit du consentement du Roy de mettre le siege deuant la ville de Calais; & fit à ceste intention de grãds preparatifs. Mais sur le point qu'il vouloit faire partir son armee, luy vint vn contremandement du Roy qui rompit son entreprinse. Dont se renouuella la querelle d'entre luy & le Duc d'Orleãs, estimant que cest empeschement eust esté dressé par luy. Enguerrand de Monstr.

Ceste annee les Suisses entrerent en different contre les nobles de Suaube. Qui fut cause que lesdits Suisses assiegerent la ville de Bregent ou de Brigance sur eux, qui fit met-

tre les princes de Suaube aux champs auec armee pour l'aller secourir: laquelle fit leuer le siege & retirer les Suisses. Naucler.

Av mesme temps la ville de Rotembourg en la Franconie fut par beaucoup de sepmaines assiegee sans effect par le Burgraue de Noremberg. Funccius.

Les Florentins deliurez de la crainte du Roy de Naples enuoyerent leur armee sous la conduitte des Capitaines Sphorce & Tartalia assieger la cité de Pise: laquelle ils reduirent en tel estat que force fut aux Pisans de se rendre en l'obeissance des Florentins. Auquel temps aussi le Seigneur Facino Cane se fit maistre & seigneur de la ville de Plaisance, comme il estoit ia de Verseil. Sabellic, Palmerius, Donatus Bossius.

Henry Comte de Northumbellande s'estant osé rebeller contre le Roy d'Angleterre, fut en vne rencontre vaincu, pris & mis à mort. Lilius.

Robert Roy d'Escosse ayant perdu son fils aisné qu'vn sien frere auoit par meschanceté fait mourir, craignoit qu'on ne luy ostast l'autre qui luy restoit nommé Iaques par quelque autre mesauenture. Tellement qu'il se delibera de l'enuoyer nourrir en la cour de France, iusques à ce qu'il fust venu en aage d'homme. Mais les nauires d'Angleterre le rencontrerent sur mer, qui le menerent à leur Roy: lequel le retint auec luy, le faisant toutesfois nourrir & instruire honnestement comme sa qualité le requeroit. Neantmoins le Roy Iean son pere en conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut ceste annee en la 16. de son regne. Au moyen dequoy Robert Stuart son frere prit du consentemẽt des Escossois la Regence du royaume entre ses mains au nom de son nepueu. Laquelle demeura à luy & à son fils Mordac iusques à enuiron 18. ans apres, que sondit nepueu sortit des mains des Anglois, selon Hector Boëtius & Ioan. Maior. Combien que Lilius rapporte ceste prise à l'an 1412.

Vvitolde Duc de Lituanie desirant estendre les limites de sa domination, mena vne armee contre Basile Duc de Moschouie, sur lequel toutesfois il ne peut faire aucune conqueste pource qu'il se tint fort sans vouloir hazarder sa puissance au combat. Neantmoins il s'en reuint auec grand butin. Martin Cromer.

Iesvs ou Iosua le plus ieune des fils de Baiazeit se transporta en ce temps à Constantinople, où il se fit baptizer en la religion Chrestienne, & y perseuera iusqu'à sa mort. Laonic.

Av mesme temps le Roy de Grenade voulut auec le secours du Roy d'Afrique faire la guerre au Roy de Castille. Mais il fut si lourdement rembarré par iceluy qu'il perdit deux grosses batailles, l'vne ceste annee, l'autre la suyuante. Gariney en son hist. d'Espagne.

Les Prelats de France assemblez à Paris sur le different de l'Eglise, ordonnerent auec le conseil du Roy que les benefices du royaume ne seroyent donnez par aucun des contendans à la Papauté, mais seulement par les patrons & collateurs ordinaires, & qu'on ne porteroit aucunes finances à la cour Papale. Outre laquelle ordonnance fit encore quelque temps apres vn autre Edict pour obuier aux exactions & vsurpations intolerables que les Papes & Cardinaux faisoyent sur la liberté des Eglises de la France, c'est qu'elles seroyent reduites & maintenues en leurs anciennes franchises & priuileges. Enguerrand de Monstrelet, Histoire de France.

Svr celà le Pape Innocent n'ayant baillé indice de vouloir amender les fautes qu'il auoit si souuent reprises en ses predecesseurs, mourut le 6. iour de Nouembre. Au moyen dequoy les Cardinaux de sa faction esleurent le iour S. Clement, qui estoit le 23. du mesme mois tesmoing Theodoric de Nien (qui me semble aussi croyable estant lors à Rome, que Onufrius qui escrit que ce fut le dernier iour) Angelo Corario Venitien dit le Cardinal de S. Marc, pour Pape, qui prit le nom de Gregoire 12. A condition toutesfois qu'il seroit tenu de se demettre de la dignité Papale pour le repos & tranquillité de l'Eglise, lors que Benoist d'Auignon feroit le semblable. Ce que mesme il conferma encore non seulement par promesses & par sermens en presence de tesmoings & notaires, mais aussi par bulles qu'il escriuit aux Princes Chrestiens, mesmement à Benoist d'Auignon, le sommant & exhortant de se venir acquiter de la promesse qu'il auoit faite comme luy à son election. Mais on verra à quelle fin il ioüoit ce personnage. Theodore de Nien en son liure du schisme.

Francisqve Zarabelle Cardinal Florentin & Iurisconsulte tres-renommé escriuit en ce temps vn liure fort subtil, docte & libre, intitulé Du Concile & du schisme: auquel il taxoit fort aspremẽt les abus trop excessifs de la cour de Rome. Il ne se faut esbahir si tant

ſi tant de perſonnages ſe ſont trouuez en ce ſiecle contre les Papes, pource que le ſchiſme eſtoit tellement ſcandaleux, qu'il ne ſe trouuoit vn ſeul homme de ſçauoir & de bonne conſcience qui ne l'euſt en horreur.

Du Monde.	6445	*E.d'Allemagne.*	7	R.*d'Eſcoſſe.*	1
De Ieſus Chriſt.	1407	*R.de France.*	27	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	15	R.*de Naples.*	22	*R. de Sueſſe.*	12
De l'Hegire.	810. *le* 3.	*D.de Veniſe.*	7	*R.de Hongrie.*	22
de Iuin.		*R.de Caſtille.*	1	*R.de Pologne.*	23
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	12	*R.de Boëme.*	29
E.de Grece.	21	*R.d'Angleterre.*	8	*R.Othomans.*	1

Le Roy de France eſtant en l'intermiſſion de ſa maladie remit derechef le Duc d'Orleans ſon frere au gouuernement du royaume au grand deſpit du Duc de Bourgongne qui en conceut vne telle enuie contre luy, ioint les occaſions precedentes qu'il ne ſe peut plus retenir de faire ſortir le feu du mauuais vouloir qu'il luy portoit. De façon qu'il fut à ſon adueu & pourchas deſloyallement mis à mort le 22. iour de Nouembre en la ville de Paris au ſortir de ſon logis. Neantmoins il ſe trouua aux obſeques qui luy furent faictes le l'endemain. Mais le iour enſuyuant s'eſtant luy-meſme deſcouuert, il ſe retira ſi ſubtilement & haſtiuement en Flandre auec ſes meurtriers, qu'il fut impoſſible de l'attraper. Au moyen dequoy il fit auſſi toſt aſſembler les eſtats de ſes pays: auſquels il fit remonſtrer les cauſes pour leſquelles il auoit fait tuer le Duc d'Orleans, les ayant palliees de ſi belles couleurs, qu'elles firent ſembler blanc ce qui eſtoit noir aux Flamens & Arteſiens. De ſorte qu'ils promirent de luy aſſiſter d'aide & de tout confort à l'encontre de ceux qui le voudroyent inquieter de ce faict. Enguerrand de Monſtr.

Auparavant le Lieutenant du Duc d'Orleans à Luxembourg, ſuyuant le mandement de ſon maiſtre, commença la guerre au Duc de Lorraine & aux habitans de Mets. Tellement qu'il entra dedans leur pays auec vne armee, accompagné de grãd nombre de ſeigneurs Allemans ſes alliez: mais ils furent deffaits & mis en routte par les Lorrains. Richard de Vvaſſebourg.

Plusieurs Princes d'Allemagne ſe ioignants auec le Burgraue de Noremberg retournerent aſſieger la ville de Rotembourg.

Francisque Gonzague Prince de Mantouë mourut le 9. iour de Mars, laiſſant vn fils nommé Iean Franciſque en l'aage de 14. ans, qui fut cy apres le premier faict & declaré Marquis de Mantouë par l'Empereur Sigiſmund. Leander.

La ville de Plaiſance aſſiegee par le Capitaine Othone, Bontertio fut priſe d'aſſault par luy, & ſaccagee le 20. iour de Septembre: auquel auſſi Facino Cane deffit l'armee du Duc de Milan pres Figarola. Donatus Boſſius.

A Henry 3. du nom Roy de Caſtille & de Leon decedé le iour de Noel, auquel cõmençoit l'an 1407. de noſtre Seigneur, qui eſtoit auſſi le iour auquel ſon pere eſtoit decedé, ſucceda ſon fils Iean 2. du nom, eſtant encore en bas aage. A cauſe dequoy madame Catherine ſa mere & ſon oncle Ferdinand adminiſtrerent ſon royaume en ſon nom, iuſques à ce qu'il fut paruenu en aage de diſcretion, auquel il eſpouſa Marie fille dudit Ferdinand, de laquelle il a eu Henry quatrieſme: & apres la mort d'icelle prit en ſecondes nopces Elizabeth fille de Ieã Roy de Portugal, qui le fit pere d'vn Alfonſe & d'Elizabeth, qui fut depuis Roine de Caſtille. Cependant ledit Iean ſe trouue auoir regné par le teſmoignage d'Alfonſe Cartagena, l'eſpace de 47. ans. François Tarafa ſemble en auoir mal compté 50.

Musulman fils de Paiazeit ne pouuant viure en eſtat priué s'eſleua ſous l'appuy & confort des Grecs cõtre ſon frere, & fit en ſorte qu'il le vainquit & occit en vne grãde bataille. Au moyen de laquelle il s'eſtablit au ſiege des Othomãs. Mais à peine cõmençoit-il de gouſter du fruict de l'Empire Turqueſque, que ſon autre frere nõmé Moyſe ou Moſes (qui auoit eſté pris auec ſon pere par Tamerlã, & puis apres remis en liberté) amena à l'encontre de luy pour le deſarçonner vne autre grande armee qu'il receut d'Iſmael Prince

de Sinope, par laquelle il fut honteusement desconfit : tellement que c'estoit fait de luy, si son frere eust sceu biẽ vser de sa victoire, ou retenir les soldats & Capitaines de son armee en deuotion & en fidelité enuers luy. Car pource qu'il estoit voluptueux & mal entendãt son fait, ils se laisserent facilement pratiquer & gagner par celuy qu'ils auoyent vaincu. Tellement qu'ils deliurerent le vainqueur entre les mains d'iceluy ; où il receut la fin de sa vie. Et son fils Orchanes pareillement, qui tomba quelque temps apres au mesme inconuenient, se pensant sous la faueur des Grecs & de quelques Capitaines qui luy estoyent restez, aduancer au lieu de son pere. Laonic.

TAMERLAN ayant acheué de bastir sa grande ville de Samarcant, & icelle rendue riche, florissante & bien peuplee de la meslange des nations diuerses qu'il auoit amenees pour l'habiter, se delibera de faire encore vn voyage sur le Turc & sur les Chrestiens. Mais tant de prodiges & signes celestes auec aucunes espouuantables visions se demonstrerẽt à luy, signamment vne, par laquelle il luy sembloit que le Turc defunct Baiazeit se venoit presenter à luy auec vn regard horriblement hideux, le menaçant qu'il receuroit en bref le salaire de ses meffaits, & du traittement qu'il luy auoit fait, qu'ils ne luy firent pas seulement retarder son entreprise, mais aussi luy causerent la maladie dont il mourut (au rapport de A. Theuet) ceste annee: au grand regret des siens qui l'aimoyent grandement pour sa grande beneficence & liberalité enuers eux. Qui fut cause qu'ils l'enterrerent fort honorablement à Samarcant, où ils luy dresserent vn magnifique tombeau pres la principale Mosquee, & depuis luy ont faict vn long temps autant d'honneur presque qu'à leur Prophete. Et pource qu'il laissa plusieurs enfans nez de diuerses femmes, signammẽt trois que nous auons nommez cy dessus, qui se querellerẽt les vns les autres pour la succession de leur pere, ils furent cause que l'Empire d'iceluy s'esuanouit en peu de temps. Car ils dõnerent occasion aux enfans du Roy qui regnoit au royaume de Perse deuant qu'il en fust dechassé par Tamerlan, de s'esleuer contre eux, tellement qu'ils recouurerent par successiõ de temps le royaume de Perse, qui tomba à la fin entre les mains d'vn Giansa, selon les autres Gempsa, homme vaillant, qui le posseda iusques à ce qu'il en fut deietté par Vssuncasan, selon que le mesme Theuet a escrit. Mais Laonic en parle autrement: car il declare que Sacmen, qui estoit son fils aisné, luy succeda à sa principauté : lequel fut autant gracieux, doux & humain enuers tous, que son pere auoit esté violent & sanguinaire. Tellemẽt qu'il vesquit le reste de sa vie en repos & sans molester personne. Mais il mourut en peu de temps au grand regret & interest de tous ses subiets : pource que son second frere Paiangure succeda à l'estat de Samarcant apres luy. Auquel il fut incontinent troublé & inquieté par ses freres: d'autant que l'vn d'eux, à sçauoir Vlix occupant les regions des Cadusiens & d'Hircanie, prit querelle sur celà cõtre son autre frere Abdulatrif. Occasion pourquoy Paiangure luy courut sus, & le retenant prisonnier luy osta toutes les prouinces qu'il auoit occupees, lesquelles il reünit à son domaine. Ces diuisions passees, Paiangure alla de vie à trespas, laissant deux fils, Tzokie qui estoit l'aisné, & Paiangure 2. du nom. L'aisné succeda à la couronne de Samarcant, qui s'allia de Preampur vn des neuf seigneurs ou Chams du grand Cham de Catay. Lequel toutesfois luy vsant de fausse compagnie se mit du party du ieune Paiangure, venant à se reuolter contre son frere: tellement qu'il luy aida à occuper la ville & Prouince de Samarcand: & puis auec les Indiens & Tartares l'accompagna en la guerre qu'il fit à Tzokie son frere. Lequel auec le secours d'autres Scythes & des Assyriens se defendit si brauement qu'il obtint victoire de son frere, par laquelle il recouura la ville & pays de Samarcand. Et puis establit son siege en Assyrie : d'où il fit guerre au pays de Gernan (qu'on appelloit anciennement Medie) laquelle il soubmit à soy auec la grande cité de Tauris. Ce Tzokie eut vn fils qui luy succeda à la principauté de Samarcant, & vne fille qu'il fit espouser à vn de ses Capitaines nommé Charaisuph, qui estoit son Lieutenant en la Prouince de Babylone & d'Assyrie, duquel mariage vint Tzanisa, qui posseda par droit de guerre la prouince & cité de Babylone. A laquelle il adiousta par sa vaillance la cité de Tauris, ensemble le royaume de Sumachie, qui appartenoit à Carailuc, auec le pays d'Armenie & la cité d'Arsingan en la Mesopotamie. Du parentage de ce Charaisuph fut semblablement celuy qu'on a dit cy apres Vsumcassen, les autres Nassum & Assembey, ou Cassan le Long. Nonobstant qu'il fust arriere fils de Scãdere, qui auoit esté Satrape de la prouince d'Arsingan, de la lignee de Carailuc. Les fils duquel

duquel luy aiderent à s'emparer cy apres de royaume d'Armenie. Ces choſes ſemblent eſtre aduenues ſelon le meſme autheur depuis ce temps, iuſques aux premieres annees de l'Empire de Mahommet ſecond, qui conqueſta Conſtantinople. Ce nonobſtant il s'en trouue d'autres qui ont eſcrit que Tzochies eſtoit fils de Tamerlan, qui regna 22. ans apres iceluy, & Tzochies 2. conſequemment 48. puis Tzahizes 12. iuſques à Vſſumcaſſan.

Ce que le Pape Gregoire ioüa ſi bien ſon roolle à ſon aduenement, contraignit ſon aduerſaire d'Auignon de faire auſſi bien du bon valet que luy. Tellement qu'il accorda iour de s'aſſembler enſemble à Sauonne pour faire tous ceſſion de leurs droits. Mais quand il fut queſtion de comparoiſtre de fait à l'aſſignation, ſi l'vn fit ſemblant d'y aller, l'autre s'en recula ſous excuſes legeres & friuoles. Et quand celuy qui auoit reculé ſe voulut monſtrer preſt d'y retourner, l'autre ſe declara en eſtre deſtourné. Tellement qu'ils firent durer ce premier acte long temps, iuſques à ce qu'ils virent qu'on ne le prenoit plus en payemēt. A cauſe dequoy ils en recommencerent vn autre, qui fut à renuoyer meſſagers de l'vn à l'autre, pour conuenir derechef & de lieu & de iour à eux aſſembler. En quoy vn autre long temps ſe paſſa en allees & venues, deuant qu'ils euſſent mis fin à debatre & conclure des deffiances, ſeurtez & commoditez pour l'vn & pour l'autre du lieu où ils ſe deuroyent aſſembler. Et quand ils eurent à la parfin aſſigné & conuenu que ce ſeroit à Piſe; ſi eſt-ce toutesfois que quand il y faillut aller à bon eſcient, qu'on les vit incontinent ioüer d'autres ieux, commençant chacun d'eux de ſa part à tergiuerſer & à varier & ſe deſguiſer en diuerſes manieres, propoſans nouuelles difficultez, ſoupçons, deffiances, empeſchemens, retardemens, en procedant cependant l'vn enuers l'autre par lettres & par meſſages, mais ſans approcher du but. Somme qu'ils firent finalement paroiſtre par leurs fraudes & cautelles, que leur but ſeul eſtoit de ſe mocquer non ſeulement l'vn de l'autre, mais auſſi de toute la Chreſtienté. Ioint que Gregoire eſtant à Lucques, fit empriſonner vn Carme docteur en Theologie nommé Nicolas de Lucques, pour auoir en ſes ſermons ſuadé l'vnion de l'Egliſe. Et incita ſous main le Roy Ladiſlas de s'emparer en ſon abſence de la ville de Rome, à fin que ce fuſt vn pretexte de deſtourbier à luy & à ſon aduerſaire de ne pas ſe trouuer au iour de l'aſſignation. Pour concluſion qui voudroit (comme dit Theodoric de Nien en ces propres termes) exactement & par le menu reciter, deſcrire, deſchriffrer, depeindre ou expliquer l'hypocriſie, les fraudes, palliations, tromperies, machinations, ſubtilitez, inuentiōs & impoſtures, par leſquelles ce Gregoire qu'il nomme Errorius au lieu de Gregorius ſe fit eſlire, & eſtant eſleu dont il vſa pour decliner la neceſſité de venir en vnion auec ſon aduerſaire. Enſemble auſſi dont il pallia ſon fait enuers la Chreſtienté pour n'y eſtre venu, auec les concluſions, intelligences & conſeils qu'ils eurent enſemble par perſonnes interpoſees, trouueroit pluſtoſt defaut de temps, de papier, de plume & d'ancre, que de matiere pour eſcrire. Cependant on faict compte qu'il a occupé le ſiege Papal depuis ſon election iuſqu'au Concile de Conſtance 8. ans, 7. mois, 5. iours.

Maistre Guillaume Thorp Anglois homme fort docte, ayant hardiment maintenu la doctrine de Vviclef deuant les Prelats d'Angleterre, fut par eux condamné au ſupplice du feu. Guillaume Tindal.

L'ordre ou congregation des freres de S. Sauueur de Boulongne dit le Scopetins, fut inſtitué ceſte annee par Eſtienne de Sienne Auguſtin. Onufrius.

Du Monde.	6446	*E. d'Allemagne.*	8	*R. d'Eſcoſſe.*	2
De Ieſus Chriſt.	1408	*R. de France.*	28	*R. de Dannemarch.*	22
Indiction.	1	*D. de Naples.*	23	*R. de Sueſſe.*	13
De l'Hegire.	811. *le 26.*	*D. de Veniſe.*	8	*R. de Hongrie.*	23
de May.		*R. de Caſtille.*	2	*R. de Pologne.*	24
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	13	*R. de Boëme.*	30
E. de Grece.	22	*R. d'Angleterre.*	9	R. *Othomans.*	2

De l'Hegire 811. principe du 28. cicle des Arabes le 26. iour du mois de May 812.

Les Princes de France desplaisans de l'homicide precedent, iugeoyent bien qu'il deuoit estre vengé & reparé, mais la crainte de mettre le royaume en plus grand trouble à cause de la maladie du Roy, & que le Duc de Bourgongne ne s'alliast des Anglois, les fit temporiser. Tellement qu'ils le manderent de venir à Paris, esperans qu'il se deust modestement excuser de sa faute enuers le Roy; mais au lieu d'entrer en tels termes, non seulement il aduoüa le meurtre, mais aussi fit remonstrer par quelques Theologiens apostez, qu'il auoit esté iustement esmeu à le faire, iusqu'à charger de crimes fort horribles l'honneur & la memoire du defunct. Si est-ce toutesfois que de peur de l'irriter d'auantage (d'autant mesmement qu'il estoit supporté des Parisiens) que lettres de pardon luy furent donnees, lesquelles neantmoins n'empescherent que la Douairiere d'Orleans & ses enfans ne fussent puis apres receuz & ouys en la iustification du feu Duc contre les accusations dudit Duc de Bourgongne, lors qu'il faisoit la guerre aux Liegeois. De façon que le Roy fut conseillé d'vser de toute rigueur de droit contre luy. Mais ceste conclusion fut rompue par les Parisiens: pource qu'ils le firent reuenir & le receurent fort fauorablement en leur ville, s'estant le Roy cependant transporté & toute sa cour à Tours.

Guillaume de Tignonuille Preuost de Paris, ayant fait executer à mort trop legerement deux escolliers, fut à la poursuitte de l'vniuersité condamné & contraint d'en faire vne terrible reparation & amende honorable, tant auoit lors laditte vniuersité de puissance & d'authorité au royaume.

Les Liegeois scandalizez de leur Euesque frere du Comte de Hainault, qui ne vouloit chanter Messe, se rebellerent contre luy, & en esleurent vn autre. A cause dequoy le Duc de Bourgongne estant reuenu de France, mena vne armee contr'eux en faueur de l'Euesque qui estoit son beau frere: où il se porta si bien, qu'il deffit & tailla en pieces en vne grosse bataille qui fut donnee le 13. de Septembre le nombre de 16. mille Liegeois. Enguer. de Monstr. Mer des histoires.

Les Suisses ayans derechef assiegé le Chasteau de Brigance, deffirent l'armee du Comte de Vvirtemberg, & des nobles de Suaube qui venoyent au secours. Au moyen dequoy ils gasterent & ruinerent beaucoup de leurs Chasteaux. Qui fut cause qu'ils remeirent sus vne autre plus grande armee, par laquelle ils regagnerent en vne seconde bataille la perte & le deshonneur qu'ils auoyent receu à la premiere, ayans mis en pieces quasi tous lesdits Suisses. Naucler.

Par le moyen des Coulonnois & des Sauelles, les Romains donnerent la seigneurie de leur ville au Roy Ladislas: tellement qu'il y entra ceste annee auec son armee le 25. iour d'Auril, & mit en son pouuoir toutes les forteresses d'icelle. Puis s'en alla au terroir de Sienes, pour attirer les Siennois & Florentins à sa ligue. Et ne les y pouuant faire condescendre, leur fit plusieurs dommages. Qui fut cause qu'ils entrerent en ligue auec Loys Duc d'Anjou, & le Legat de Boulongne: comme recite Pandolfo Collinutio. Mais Theodoric de Nien afferme que toute ceste entreprinse du Roy Ladislas se fit par la ruze & astuce du Pape Gregoire, à fin de destourber l'assemblee de luy & de son aduersaire qui se deuoit faire à Pise.

Au mesme temps la ville de Plaisance fut regagnee par le Duc de Milan, qui y mit la garnison de Philippe Marie Comte de Pauie son frere. Donatus Bossius.

Ferdinand tuteur du ieune Roy de Castille, se faisant chef de l'armee que le feu Roy Henry son frere auoit preparee contre les Maures de Grenade, leur commença la guerre, en laquelle il gagna plusieurs belles victoires sur eux tant sur mer que sur terre. Au moyen desquelles il leur osta grand nombre de villes & de forteresses, desquelles le royaume de Castille fut amplifié. Ce qui mit à la fin le Roy de Grenade en tel point, que force luy fut d'accepter telles conditions de paix qu'on luy voulut donner: comme recite Iacobus Bracellus Geneuois en son liu. 1. de la guerre d'Italie, & Laurent Valle liu. 1. des gestes dudit Ferdinand: où il monstre que ceste guerre dura plus de deux ans, mesme au trespas de Martin l'ancien Roy d'Arragon.

Enguerrand de Monstr. vol. 1. ch. 42. de son histoire tesmoigne que le Roy de France enuoya vn grãd nõbre de ses gẽs de guerre au secours du Roy d'Espagne en ceste guerre. Lequel secours fut conduit par messire Robinet de Bracmont Cheualier Normand, qui se trouua auec les Espagnols à tous les exploits qu'ils firent sur les Maures, signamment

ment à vne bataille de mer qu'ils gagnerent sur eux : mais Gariney en son histoire d'Espagne nous enseigne que ceste guerre se fit contre Iuceph Roy de Grenade, qui auoit nouuellement & en la mesme annee succedé en cest estat à Mahommet Aben Balna son frere puisné decedé, par lequel il auoit esté priué du droict de paruenir à la royauté quand leur pere mourut. Et pource que sondit frere auoit allumé le feu de ceste guerre sans l'esteindre, force luy fut de la poursuyure à son aduenement, donnant la charge de la conduire à ses freres Cidi Ali & Lidi Amet, auec cinq mille cheuaux & quatre vingt mille hommes de pied, qui furent desconfits. Parquoy il fut contraint de faire trefues auec le Roy de Castille. D'autant mesmement qu'il luy fallut employer ses forces ailleurs. A sçauoir contre ceux de Gibraltar, qui auoyent auec eux grand nombre de Maures Afriquains tous fort affectionnez au Roy des Marins de Fez, & de Maroc. Tellement qu'en faueur d'iceluy ils se reuolterent contre ce Roy Iucep, receuant mille cheuaux qui leur furēt enuoyez d'Afrique, auec Aben Bucid frere du Roy. Occasion pourquoy Iucep alla mettre son camp deuant la ville rebelle. Et pour mieux venir à chef de son faict, sollicita par pratiques & menees le Prince Aben Bucid de se reuolter contre son frere, & de l'aller dechasser de la Monarchie de Fez & de Maroc, luy fournissant de ses moyens. Par lesquels il desarçonna sondit frere, & s'introniza en son lieu : apres auoir rendu la ville de Gibraltar au Grenadin.

Vvitolde Duc de Lituanie ayant remis sus vne plus grande armee que la precedente, retourna derechef en la Moscouie. Où il sembloit deuoir faire quelque chose de bon pour luy, si le Prince Basile n'eust trouué moyen de s'appointer auec luy. Martin Cromer.

Moyse Prince de Turquie ayant accablé son frere & son nepueu, se voulut ressentir de l'Empereur de Grece qui les auoit secourus & fauorisez contre luy; tellement qu'il mena son armee deuant Constantinople. Mais les Grecs se defendirent si vertueusement, qu'ils le mirent en routte, & le firent retirer à sa grande honte & confusion. Ce qui fut cause qu'vn autre sien frere nommé Mahumeth s'esleua contre luy sous l'appuy & secours tant du Prince de Caramanie que de l'Empereur de Grece. Et combien qu'il eust du pire és premieres petites rencontres qu'il eut contre luy, neantmoins il poursuyuit si constamment son entreprinse, que la fin en fut à son contentement, par la victoire qu'il obtint sur son frere, qui le mit en possession de l'Empire des Othomans, laquelle luy demeura iuqu'à sa mort au compte de Laonic l'espace de douze ans, sous lesquels toutesfois i'estime qu'il faut comprendre ceux que ses freres auoyent regné deuant luy depuis le trespas de Iesus. Il y en a qui estiment qu'il le faut prendre pour celuy que les autres historiens de par deça ont appellé Calapin ou Celebin, selon d'autres Cyriscelebes. D'autres aussi l'estiment fils dudit Calapin. Mais en telle diuersité d'opinions ie me contenteray de la narration dudit Laonic, à laquelle est conforme celle de Theodore Zygomalas.

Les Cardinaux de Rome ne voyans fin aucune és tergiuersations, collusions & tromperies du Pape Gregoire, se separerent tous d'auec luy, & s'en allerent à Pise, lieu assigné par les Papes pour terminer leur different. Dont il fut tellement troublé qu'il les excommunia, & crea d'autres Cardinaux, auec lesquels il publia vn autre Concile en la ville d'Aquilee. Cependant les autres Cardinaux d'Auignon firent mesme deuoir à presser leur Benedict à entendre à l'vnion de l'Eglise. A quoy mesme le Roy de France insistoit grandement par ses Ambassadeurs. De façon que ne se voyant plus en pouuoir de reculer, sortit secrettement d'Auignon, & se retira au royaume d'Arragon. A cause dequoy les Cardinaux de sa suitte s'allerent rendre auec les autres à Pise. C'est luy qu'on dit auoir esté le premier des Papes, qui institua qu'on porteroit la saincte hostie deuant luy. Theodoric de Nien.

Vn escollier de Boëme d'vne maison noble qu'on appelloit Du poisson pourri, estant allé estudier en l'vniuersité d'Oxford en Angleterre, prit si grand goust en la lecture des liures de Vviclef, qu'il en reporta quelques vns auec luy en son pays nommémēt vn intitulé *De vniuersalibus* : ou selon Dubrauius *Alithia*, qui est à dire la verité, duquel il communiqua la copie aux Regens de sa nation en l'vniuersité de Prague, qui se façonnerent & aguerrirent si bien par iceluy, qu'ils commencerent de faire barbe en dispute aux autres Regents Allemands, ausquels ils n'estoyent pareils auparauant. Qui fut cause

de les mettre en grande picque les vns contre les autres, qui les fit entrer plus auant en recerche. En laquelle pource que les Boëmiens s'efforçoyent de contrarier aux Allemãs, & qu'ils se trouuoyent par les raisons & argumens qu'ils auoyent appris auoir le meilleur de leur cause, les Allemans en eurent telle honte, qu'ils quitterent la place aux Boëmiens. Ioint que ceux de Boëme obtindrẽt que l'vniuersité de Prague seroit gouuernee à la façõ de celle de Paris. Qui fut cause que ceux d'Allemagne se voyans spoliez du gouuernemẽt d'icelle, firent vn complot ensemble de s'en aller tout d'vne flotte, tellement qu'ils partirent plus de deux mille en vn iour qui se retirerent à Lipse en Misnie: où le Marquis Frederic establit vne vniuersité en faueur d'eux. Mais les Boëmiens gouuernerent leur escolle à leur plaisir: entre lesquels estoit vn Docteur le plus estimé en sçauoir, & eloquence nommé Iean, à qui on auoit donné le surnom de Huss, qui signifie Oye (à cause du lieu de sa naissance qu'on nommoit ainsi) lequel embrassant plus ardamment la doctrine de Vviclef que les autres, la fit si bien valoir par ses lectures & predications enuers le peuple & les estudians de Boëme, qu'ils la receurent, & luy laisserent à la fin dresser leurs Eglises selon icelle, s'emancipans de la subiection & obeissance de l'Eglise Romaine. Theodoric de Nien, autheur de la vie de Iean Huss, Æneas Syluius. Dubrauius toutesfois s'efforce de monstrer queHus auoit ia commencé de crier contre les indulgẽces du Pape de l'an 1400. au temps du Iubilé. Et est assez croiable que les disputes de Huss contre les Allemans & la desbauche de l'vniuesité de Prague ne se firent en vne annee seulement.

Du Monde.	6447	*E. d'Allemagne.*	9	R. *d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1409	*R. de France.*	29	*R. de Dannemarch.*	23
Indiction.	2	R. *de Naples.*	24	*R. de Suesse.*	14
De l'Hegire.	812. *le* 15.	*D. de Venise.*	9	*R. de Hongrie.*	24
de May.		*R. de Castille.*	3	*R. de Pologne.*	25
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	14	*R. de Boëme.*	31
E. de Grece.	23	*R. d'Angleterre.*	10	*R. Othomans.*	3

MADAME Valentine de Milan vefue du feu Duc d'Orleans mourut. A cause dequoy les affaires du Duc de Bourgongne en valurent beaucoup mieux en la cour de France: d'autant que le Comte de Hainault y vint, où il pratiqua si bien qu'il fut autheur d'vn appointement qui se fit en la ville de Chartres entre le Duc de Bourgongne & les enfans d'Orleans, lesquels toutesfois n'en furent pas fort satisfaits. Aussi les inimitiez ne demeurerent longuement sans se renouueller. Ioint qu'il sembla que le Duc de Bourgongne eust le premier contreuenu à l'appointemẽt en traittant mal quelques officiers du Roy, qui luy auoyent auparauant esté contraires en faueur de la maison d'Orleans. Et en vsurpant vne telle authorité & puissance és affaires du royaume, que les Ducs de Berri & de Bourbon furent contraints luy quitter la place ne le pouuans plus supporter.

LOYS Duc d'Anjou suyuant la conclusion de la ligue faitte auec les Florentins & Siennois s'en alla à Pise vers le Pape Alexandre creé nouuellement au Concile, lequel luy cõferma son inuestiture du royaume de Naples: à cause dequoy il enuoya ses gens qu'il auoit amenez auec luy sous la conduite de Paolo Vrsino contre Rome: de laquelle ils dechasserent la garnison du Roy Ladislas, & la remirent en la puissance du Pape. Pandolfo Collinutio.

AVQVEL temps le sieur Pandolfo Malateste assiegea la ville de Creme iusques à ce qu'elle luy fut rendue par composition. Cependant le Duc de Milan fut en guerre contre le Prince Facino Cane. Tellement qu'ils se donnerent bataille le 23. iour de May. Neantmoins ils s'appointerent bien tost apres. Donatus Bossius.

MARTIN Roy de Sicile fils de Martin l'anciẽ Roy d'Arragõ mourut le 25. iour d'Aoust en la ville de Calaris en Sardeigne, apres auoir heureusement desconfit les Sardiniens en vne grosse bataille, qui s'estoyent rebellez contre son pere, & reduit plusieurs de leurs villes en sa puissance. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, son pere se saisit du royaume de Sicile, lequel fut dés lors tellement incorporé au royaume d'Arragon, qu'oncques depuis

depuis n'a eſté ſeparé, nonobſtant que les Princes d'Anjou de la maiſon de France pretendiſſent iceluy leur appartenir. Laurent Valle liu. 2. des geſtes de Ferdinand, Franc. Tarafa, Thomas Faſel.

Les Lituaniens & Cheualiers de Pruſſe s'eſtans offenſez les vns les autres, rentrerent en vne cruelle guerre. A l'occaſion de laquelle les limites de la Pologne furent grandemẽt gaſtees ceſte annee par les courſes des Pruſſiens. Martin Cromer.

SIGISMVND Roy de Hongrie eſtimant que les diſſenſions & guerres ciuiles qui eſtoyent entre les Turcs, luy preſentaſſent vne bonne opportunité de mieux faire ſur eux qu'il n'auoit cy-deuant, meſmement de recouurer la honte & la perte qu'il auoit receuë à la iournee de Nicopoli, raſſembla vne grande armee de Hongrois & de Boëmiens, auec laquelle il vint donner bataille aux Turcs pres la ville de Samandria au pays de Seruie. Neãtmoins la fortune ne luy fut pas plus fauorable lors qu'aux autres fois. Car il fut malheureuſemẽt vaincu & mis en routte. Les hiſtoriens ne ſont d'accord ſouz quel Prince des Turcs ce deſaſtre aduint aux Chreſtiens, eſtimans les vns que ce fut ſous Calapin, les autres ſouz Mahumet. Mais ils conuiennent tous de ceſte annee. Bonfinius, P. Iouio & autres.

Les Cardinaux tant de Rome que d'Auignon aſſemblez & vnis enſemble, tindrent vn Concile à Piſe, par ſentence duquel les deux Papes Gregoire & Benoiſt furent par contumace declarez heretiques, abuſeurs, fauſſeurs de foy, & par conſequent indignes & priuez de la dignité Papale. Au moyen dequoy ils ſe meirent au conclaue & en creerent vn autre en leur lieu le 26. iour de Iuin, qui eſtoit Pierre Philarge natif de l'Iſle de Candie, dict le Cardinal des douze Apoſtres ou de Milan, de l'ordre des Cordeliers, lequel prit le nom d'Alexandre 5. Dont les Cordeliers qui eſtoyent à Piſe feirent ſi grãde feſte qu'on les veit courir & dãſer par les ruës de la ville. Mais ceſte ioye dura bien peu à leur gré, pource qu'il mourut 10. mois, 8. iours apres ſon eſlection, n'ayant eu grãd loiſir de faire beaucoup pour ceux de ſon ordre, ſinon qu'il auoit ia fait publier certaines bulles en faueur d'eux à la recommandation des ſtigmates ou playes de ſainct François: ordonnant par meſme moyẽ vne feſte ſolennelle en leur honneur, afin que leur memoire y fuſt celebree & honoree par les Chreſtiens. Mais Enguerrand de Monſtrelet liu. 1. chap. 56. monſtre qu'il eut biẽ enuie de faire dauãtage pour eux, d'autant que cõme ils luy euſſent enuoyé remõſtrer par deleguez qu'ils eſtoyẽt les vrais Curez & paſteurs du peuple, parce qu'ils auoyent priuilege du S. ſiege Apoſtolique de confeſſer les gẽs & enſepulturer les corps: & que ceux qu'ils cõfeſſoyent, eſtoiẽt tenuz pour biẽ & deuëment cõfeſſez ſans qu'il leur fuſt beſoin s'aller recõfeſſer aux Curez, & ceux qu'ils enſepueliſſoyẽt, eſtoyent auſſi tenus & reputez pour bien & deuëment enſeuelis. Dauantage qu'ils auoyent priuilege de preſcher au peuple & de dire meſſes auſſi bien que les Curez: Il leur octroya par l'aduis du Conſeil des Cardinaux tout ce qu'ils demandoyent, & leur en expedia Bulles. Platine dit qu'il print à bon droit le nom d'Alexandre, comme ainſi ſoit qu'il fuſt magnanime, de grand courage, fort magnifique & liberal en deſpenſes. Ce que d'autres diſoyent eſtre tenir des façons de faire d'vn Prince ſeculier & homme de guerre, plus que d'vn Vicaire de Ieſus Chriſt. A cauſe dequoy il ſouloit dire en ſes propos familiers. Qu'il auoit eſté riche Eueſque, pauure Cardinal, Pape mendiant. A ceſte magnanimité aucuns rapportent les dernieres paroles qu'il diſt à ſa mort, qui font eſtimer qu'il eut vne grande confiance ou ès merites & bienfaits, ou en l'innocence de ſa vie paſſee: quand apres auoir exhorté les Cardinaux à concorde mutuelle, & à maintenir la dignité de l'Egliſe, il leur afferma que la crainte de la mort ne luy donnoit aucun trouble en ſa conſcience pour le remors de ſa vie, & qu'il diſt ſeulement en voulant rendre l'eſprit, les paroles que noſtre Seigneur auoit dictes à ſes Apoſtres, Ie vous dõne ma paix, ie vous laiſſe ma paix. Cependant, encore que ſon eſlection euſt eſté approuuee quaſi de toutes les nations de l'Europe, excepté des Eſpagnols, Eſcoſſois, Armignats & d'aucunes villes d'Italie, ſi eſt-ce que Benoiſt & Gregoire ne ſe voulurent pourtant deporter de faire eſtat de la dignité Papale comme auparauant. De façon que pour deux Papes, on en eut trois. Gregoire toutesfois craignant d'eſtre pris, s'enfuit en Auſtriche auec Leonard Aretin ſon ſecretaire, où il voulut aſſembler vn Concile, mais quand il ſentit qu'il n'y faiſoit pas ſeur pour luy, il n'eut haſte que de s'en retourner en Italie, où il ſe tint en la ville de Rimini ſouz la protection du Sieur Charles Malateſte. Quant à Benoiſt, apres qu'il eut tenu vn Concile à Parpignan, il ſe retira au chaſteau de Pauiſcole en Cathelogne. Par ainſi

le schisme qui estoit en l'Eglise fut plustost augmenté que diminué. Theodoric de Nien, Platine & autres.

QVI fut cause que plusieurs grands personnages prindrent la hardiesse & liberté d'escrire & de prescher en ce temps contre les Papes & contre la cour de Rome. Tellement que Theodoric Euesque de Croatie predisoit qu'au siege Romain la simonie & luxure, qui le cõtaminoiët, deuoyent bien-tost tõber, & ne plus opprimer l'Eglise de leur tyrannie, mais vraye pieté y floriroit. Manfrede de Verseil Theologien de l'ordre des Iacobins prescha publiquement que l'Antechrist estoit au monde. Vn nommé Iaques de Misnie composa vn liure de l'aduenement de l'Antechrist: & Theodoric Vrias Augustin semblablement. Outre lesquels Henry de Hassia Allemand Theologien scolastique auoit vn peu auparauant escrit aussi vn liure intitulé, De l'Antechrist & du Schisme. Mais d'autres voire des plus Catholiques & affectionnez à l'Eglise Romaine se meirent à escrire liures, par lesquels ils remonstroyent les abus qui leur sembloyent deuoir estre reformez en l'Eglise: entre lesquels fut Pierre d'Ailly Euesque de Cambray, qui fut aussi Cardinal, homme des plus renommez en sçauoir de ce siecle, lequel presenta vn liure de tel argument au Concile de Pise.

D'AVTRE-PART Iean Huss s'efforçoit tousiours de plus en plus de prescher contre l'authorité du Pape & contre les abus qu'il disoit estre en l'Eglise, auec si grande affluence & applaudissemët d'auditeurs, que Sbnico Archeuesque de Prague s'apperceut qu'il y alloit de l'estat & de l'authorité de l'Eglise Romaine, s'il n'esteignoit ce feu auant qu'il prist plus grand embrasement. A cause dequoy il se feit apporter par son authorité toutes les copies qui auoyent esté faictes du liure de Vviclef, qui se trouuerent au nombre de plus de deux cens, lesquelles il feit brusler publiquement, & puis defendit à Iean Huss de plus aucunement prescher dedans Prague. Ce qui le feit retirer au lieu de sa natiuité, où il perseuera de prescher comme il auoit commencé: disant souuentesfois en ses sermons (à ce que Dubrauius luy impute) qu'il bailleroit vn tel soufflet au Pape que la marque s'en verroit de cent ans apres. Son absence neantmoins n'empescha qu'vn sien compagnon nommé Hierosme de Prague, homme fort eloquent & subtil (qu'aucuns ont dit auoir esté gradué en la faculté de Theologie à Paris) ne prist la defence de la cause & des propositions d'iceluy si bien en main par leçons & par disputes en l'escolle de Prague, que le nombre de ceux de leur faction s'en alla tousiours augmentant. De sorte que Sbnico voyant qu'il perdoit tẽps par faute de n'estre secouru & assisté de la puissance du Roy Vvencesslaus, qui ne se donnoit pas beaucoup de soucy de telles affaires, s'en alla trouuer le Roy Sigismund frere d'iceluy en Hongrie, pour aduiser auec luy des moyens de remedier aux troubles esquels l'Eglise se voyoit tomber. Mais auant qu'il fust de retour de ce voyage, il mourut estant empoisonné au grand detriment de l'Eglise Catholique, pource qu'on luy dõna vn successeur nommé Albic, qui par son auarice & nonchalance laissa croistre & venir au dessus la secte de Huss sans y donner empeschemẽt. Car Huss mesme prist la hardiesse de s'en reuenir à Prague pour y prescher comme auparauant. Æneas Siluius, Dubrauius.

Du Monde.	6448	*E.d'Allemagne.*	10	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1410	*R.de France.*	30	*R.de Dannemarch.*	24
Indiction.	3	*R.de Naples.*	25	*Roy de Hongrie.*	25
De l'Hegire. 813. *le* 4. *de*		*D.de Venise.*	10	*R.de Pologne.*	26
May.		*Roy de Castille.*	4	*R.de Boëme.*	32
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	1	R.*de Suesse.*	15
E.de Grece.	24	*R.d'Angleterre.*	11	*R. Othomans.*	4

ROBERT ou Rupert Empereur d'Allemagne apres auoir sagement & vertueusement gouuerné l'Empire de Germanie l'espace d'enuiron 10. ans, & en beaucoup de sortes amẽdé l'estat d'iceluy, & reparé les playes que ses predecesseurs y auoyent faictes, mourut (tesmoin son epitaphe qui est à Hildeberg) le 17. iour de May, laissant grãd nombre d'enfans: l'aisné desquels nommé Robert ou Rupert & surnõmé Pipan luy succeda tant à l'Electorat qu'au

rat qu'au Palatinat du Rhin. Mais les Eslecteurs esleurent en son lieu selon l'opinion de plusieurs, mesmement d'Onufrius, Iosse Marquis de Morauie & de Brandebourg, cousin de Venceslaus, comme nous auons ia touché cy-deuant, fils de Iean Henry Marquis de Morauie. La cause de le faire eslire fut, qu'il ne se trouuoit en la Germanie qui semblast plus capable d'vne telle charge que l'vn des Princes de la maison de Boëme: & qu'estant Sigismund encor empesché à se remettre au dessus du desastre precedent, qu'il ne se voyoit pas encor en disposition de receuoir vne telle charge. Nonobstant qu'il l'accepta bientost apres. Froissard, Onufre & ceux qui ont escrit que ce Iosse ayda le Roy Sigismund son cousin à emprisonner le Roy Vencelant son frere l'an 1401. nous font croire qu'il fut seulement esleu apres le trespas de Rupert. Ioint la conditiõ que dit Cuspinian qui luy fut proposee à son eslection, à sçauoir qu'il tiendroit le party du Pape Iean 23. qui fut seulemẽt creé ceste annee. Outre ce qu'il est bien vraysemblable que la hayne qu'on portoit à Vencelant, & les causes pour lesquelles on l'auoit deposé, eussent empesché de mettre en son lieu si soudainement vn sien si proche parent. Lesquelles semblablement me font iuger qu'on eut meilleure opinion de luy à son eslection que l'autheur que nous venons d'alleguer n'estime, qui dit qu'il fut surnommé le Barbu à cause de la grand barbe qu'il portoit, par laquelle il se demonstroit estre homme plusque par autre bonne partie d'esprit qui fust en luy; estant autant inutile & inepte à maniement d'affaires d'estat, que son nepueu (il entend Vencelant, lequel il deuoit plustost appeller cousin) tant pour le peu d'entendement que pour le trop grand aage qu'il auoit. Car il passoit à son dire le 90. an. Car s'il fut tel, qui ne donnera blasme aux Eslecteurs d'auoir choisi vn tel Empereur, duquel mesmement l'aage & par iceluy les actions & deportemens de sa vie passee leur ostoit toute excuse d'ignorãce des suffisances & capacitez d'iceluy? Parquoy il ne faut doubter que cest autheur n'ait autant indiscrettement parlé des mœurs de ce Iosse, qu'il a de l'aage d'iceluy, lequel ne pouuoit certainement auoir attaint lors le 90. d'icelle: comme ainsi soit que l'Empereur Charles 4. ait eu sa naissance l'an 1315. duquel Iean Henry pere de ce Iosse fut frere puisné. Pour confirmation de mon iugement d'iceluy, i'adiousteray ce que Volphang Hungger en ses annotations sur ledit Cuspinian en escrit disant, *Cùm hunc Iodocum vt ignauum, vanum, perfidum & latronibus amicum Cuspinianus vituperet, legis omnino diuersum ipsius Eulogium apud Iacobum Spiegelium in scholiis super li. 3. Paralellorum Aeneæ Siluij ad Antonium Panormitanum de factis & dictis Alfonsi Regis Neapolitani, vbi ad partes vocatur Crantzius mihi nondum lectus. Itaque vtrius Cuspiniani an Spiegelij verior sit narratio, lector ipse disquirat.* Ce point m'a tenu plus qu'il n'eust fait, si les Chroniqueurs modernes Allemans ne se fussent tous laissez tomber en l'erreur dudit Cuspinian.

Le Duc d'Orleans & ses freres pretendans que le traitté de Chartres n'estoit entretenu par le Duc de Bourgongne, s'assemblerẽt en la ville de Meun sur Loire auec le Duc de Bourbon, les Comtes d'Alençon, de Clermont, d'Armignac, auec le Seigneur d'Albret Connestable de France, pour deliberer comment on pourroit proceder contre le Duc de Bourgongne, qui gouuernoit lors les affaires de France plus que iamais. Et apres auoir iuré vne estroitte alliance ensemble, se meirent aux champs auec vne grande assemblee de gens de guerre, pour venir (comme ils disoyent) mettre le Roy & la Royne en liberté, estãs detenus comme prisonniers par le Bourguignon. Tellemẽt qu'ils se vindrent camper tout au plus pres des fauxbourgs de Paris, où le Duc de Bourgongne (ayant ia preueu leur venuë) les attendit non moins bien accompagné qu'eux, de gens tant des pays de son appartenance que de France. Tellement que le danger de grande effusion de sang fut bien proche. A cause dequoy le conseil du Roy s'employa si diligemment à les remettre d'accord, qu'ils en vindrent derechef à conclusion au chasteau de Vvicestre, dont ce traitté prit le nom, suiuant lequel les deux armees se departirent. Et fut Pierre des Essars demis de la Preuosté de Paris. Enguer. de Monstrelet.

Boucicault Mareschal de France estant venu auec armee en la Duché de Milan souz espoir de la reduire en l'obeissance de son maistre, donna occasion par son absence aux Geneuois de se reuolter contre luy, & de chasser la garnison qu'il auoit laissee dedans leur ville. Mais comme il s'estoit mis en chemin pour l'aller recouurer, se trouua tellement surpris pres la ville d'Alexandrie par Facino Cane Lieutenant du Duc Iean Marie en la ville de Milan, qu'il fut honteusement deffait & mis en routte auec ses gens. Apres lequel exploit les Gibelins de Pauie meirent leur ville entre les mains dudit Facino Cane, qui la

laissa piller & saccager par ses gens, comme Donatus Bossius & Sabellic recitent. Neantmoins Enguerrand de Monstrelet semble auoir ignoré ceste doffaitte de Boucicaut, lequel aussi il monstre auoir esté deboutté de Gennes dés l'an 1405. En quoy ie luy adiousterois aussi-tost foy qu'aux autres qui sont coustumiers de faire d'vne mousche vn Elephant. Ioint qu'on n'escrit point qu'il ait esté deux fois mis hors de Gennes.

Loys Duc d'Anjou soy disant Roy de Naples s'estoit au partir du Concile de Pise retiré en France pour y faire les apprests de l'armee qu'il auoit intention de mener au royaume de Naples: auec laquelle il y arriua ceste annee, s'estant l'armee Papale souz la conduitte de Paulo Vrsino & de Sforce Cotignola iointe à luy: tellement qu'ils allerent tous ensemble liurer bataille au Roy Ladislas le 25. de May. Dont ils obtindrent victoire, laquelle s'ils eussent sceu poursuiure, se fussent rendus maistres du royaume & de la personne dudit Ladislas aussi. Mais pour n'auoir ainsi fait perdirent le fruit d'icelle: & fut Loys contraint s'en retourner en France l'an ensuyuant sans auoir rien proffité en Italie, & pour n'y retourner plus. Pandolfo Collin.

Martin premier du nom Roy d'Arragon & de Sicile mourut le dernier iour de May en la 4. annee de son regne, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Fernand ou Ferdinand frere du Roy Henry de Castille fut plus pour la bonne opinion qu'on auoit de luy (à ce que disent ceux qui l'ont voulu flatter) à cause des graces & bonnes conditions qui estoyent en luy, que pource qu'il fust plus prochain de la couronne, en souueraine faueur & consentement de tous les Arragonnois creé Roy d'Arragon & de Sicile, sans y receuoir les autres competiteurs, entre lesquels estoit Loys second Duc d'Anjou à cause de sa femme Violante, qui estoit de la maison d'Arragon, fille du feu Roy Iean Demiere frere aisné de ce Martin: Iaques Comte d'Vrgelles, & Frederic bastard de Martin. Combien que Guicciardin dit, qu'en la sentence qui fut donnee au proffit dudit Ferdinand, la crainte de ses armes eut plus de force que la raison. Car il y eut neuf Arbitres deleguez par le Pape Benoist 13. qui s'en estoit lors fuy d'Auignon en Arragon pour decider ce differend, lesquels adiugerẽt contre toute raison le royaume audit Ferdinand, & conferma leur sentence le Pape Benoist qu'on voyoit bien estre en celà suspect: à cause qu'il auoit esté chassé par le Roy de France. Ioint qu'il estoit Espagnol & Pape schismatique: dont se void oculairement comme ses beaux arbitres de foin, iugerent droittement de priuer les propres filles du Roy capables du royaume par la loy du pays pour admettre vn nepueu fils d'vne sœur, & comme les Espagnols sont accoustumez de s'aggrandir du malheur & des miseres d'autruy. Gariney dit que la mesme Sibylle qui auoit ia esté cause de faire oster cy deuant le royaume aux heritiers du Roy Iean, le fut encore ceste seconde fois, ayãt corrõpu quelques Euesques & moines d'Espagne à eslire ce Fernãd de Castille, qui se monstre q̃ ce ne fut pas tant la bonne opiniõ qu'on auoit de luy. Mais tãt y-a qu'il obtint le royaume en ceste sorte, duquel il fut couronné seulement 2. ans apres. Neantmoins on fait compte qu'il a regné depuis le trespas de Martin iusques au sien enuiron 60. ans. Laurent Valle, Pandolfo Collin. Franc. Tarafa. Autres adioustent que ce Fernand ayant quelque peu de iours deuant le trespas de son pere mené vne armee contre les Maures dedãs le pays d'Andelousie, y auoit deffait & mis en routte pres la ville d'Antiquiere vne grande armee de Maures, qu'on disoit estre de plus de 88. mille combatans le 6. iour de May. Au moyen dequoy la ville d'Antiquiere s'estoit renduë à luy par composition.

Vladislavs Roy de Pologne & les Cheualiers de Prusse estãs en termes d'appointement, feirent Venceslaus Roy de Boëme arbitre de leurs differens, esperant le Roy de Pologne pour l'alliance qu'il auoit nouuellement contractee auec luy, qu'il deust bailler sentence à son profit. Et pource qu'il feit le contraire, la guerre recommẽça entre les Prussiens & Polonois: de laquelle chacun reiette la cause sur son compagnon. Mais tant y-a que le Roy Vladislaus mena vne grande armee contre les Prussiens, sur lesquels il gagna deux grandes batailles: La premiere desquelles fut donnee le 15. de Iuillet, où leur grand maistre nommé Vlrich fut occis auec plus de 50. mille de ses gens (si les historiens Polonois disent vray) & l'autre le 10. d'Octobre. Au moyen dequoy les Polonois subiuguerẽt à ce que disent leurs historiens la plus grande part de la Prussie. Combien que les autres estiment qu'ils ne peurent vser du fruict de leur victoire. Martin Cromer, Annales de Silesie.

Manvel Empereur de Constantinople auec Mahumeth Empereur des Othomans, feit

feit edifier & bastir vn mur au destroit de la Moree, qu'on nommoit *Eximilium*, pres la ville de Corinthe, esperant d'estouper par iceluy le passage & l'entree aux estrangers dedans ladicte Moree. Laonic: combien qu'vn autre autheur Grec attribue celà seulement à l'an 1414.

Les Cordeliers apres auoir obtenu vne Bulle fauorable du Pape, l'apporterent à Paris pour la faire receuoir & interiner en la Cour de Parlement. Mais deuant que la presenter se meirent à prescher par tout le Caresme le contenu d'icelle, se disans estre les vrais Curez & Pasteurs des ames par l'ordonnance & creation du Pape Lieutenant de Dieu en terre: & exhortoyent le peuple à les recognoistre pour tels doresenauant, afin d'euiter les peines portees par la Bulle du S. Pere contre les contreuenans à icelle. Et parmy leurs sermōs ils n'oublioyent pas à faire des inuectiues contre les Curez, qui ne sçauoyent autre chose que prendre le reuenu de leurs Cures sans les deseruir, adioustans tout ce qui pouuoit seruir à leur cause. Mais les Curez d'autant que beaucoup d'eux estoyent Theologiens de Sorbonne, s'employerent si vigoureusement à defendre leur cause par contre-presches, que tout ce Caresme là se passa en sermons & contre-sermons, par lesquels chacune des parties taschoit de gagner la faueur & deuotion du peuple. Et puis quand ce vint deuāt la cour du Parlement pour la reception & interinement de la Bulle, les Curez formerent opposition à l'encontre: tellement qu'en procedant en cause, les parties alleguerent respectiuemēt par interdits, repliques, dupliques & tripliques, les raisons & moyēs qu'ils auoyēt pour la probation de leur droit. Mais sur ce different la mort du Pape suruint, qui meit fin à ce proces, ostant toute force & vigueur à la Bulle precedente, si elle n'estoit confermee par le nouueau Pape. A cause dequoy les Curez ne furent endormis à enuoyer vers luy pour empescher la confirmation d'icelle.

Le Pape Alexandre estant en la ville de Bologne mourut le 3. iour du mois de May. Baptiste Panetius afferme qu'il fut empoisonné par son successeur, qui fut Baltasar Cossa dit le Cardinal Neopolitain, qui estoit lors Legat du Pape à Bologne: lequel ayant lors les forces de la ville en sa main, se feit par violence & par contrainte plustost que par eslection canonique eslire Pape le 18. du mesme mois: pource qu'il refusa tous ceux que les Cardinaux nommerent deuant luy: & se feit finalement donner la chappe Papale pour la mettre (comme il disoit) sur les espaules de celuy qui le deuoit estre. Au moyen dequoy il la meit sur les siennes, se nommant luy-mesme le Pape. Tellement qu'il prit le nom de Iean 23. sans qu'aucun des Cardinaux l'osast desdire, encore qu'il despleust à tous. Cependant on estime qu'il estoit fort sçauant au droit Ciuil & Canon, par l'ayde duquel il s'estoit rendu fort experimēté és affaires d'estat de la Papauté. Lesquelles on fait compte qu'il a gouuernees iusqu'à sa deposition l'espace de 5. ans, 5. iours. Theodoric de Nien, Platine, Onufrius.

Le Pape Alexandre auoit deuant son trespas enuoyé prescher la Croisade au royaume de Boëme contre le Roy Ladislas de Naples. Ce qui donna occasion à Iean Huss d'escrire & de prescher fort hardiment contre les Bulles & indulgences d'iceluy auec grād applaudissement de ses auditeurs, qui trouuoyent de mauuaise grace que celuy qui se dit Vicaire de Iesus Christ procedast de telle façon cōtre les Princes Chrestiēs. A cause dequoy celà augmenta grandement la reputation dudit Huss: & donna plus de vogue à sa doctrine au detrimēt & diminutiō de la puissance du S. siege. Dont il fut accusé enuers le Pape Alexādre, & cité à Rome. Mais il remonstra par ses procureurs comme il n'y pouuoit aller. Aussi le Roy Vēceslaus interceda pour luy, & requit ambassades estre enuoyees en Boëme pour s'enquerir du fait. Ce nōobstant Huss fut condamné comme heretique, qui lors publia vn escrit, par lequel il appelloit du Pape à Iesus Christ iuge de tous. Autres disent qu'il appella seulement, pource qu'on luy auoit defendu de prescher, comme recite l'autheur de sa vie. Dubrauius adiouste que trois des Sectateurs de Huss furent en la mesme annee apprehendez à Prague, & par sentence du Magistrat condamnez au supplice de la mort. Pource qu'ils auoyent crié publiquement contre les Bulles du Pape lors qu'on les publioit dedās les Temples. Dont s'ensuyuit vn grand tumulte: car leurs compagnons allerent prendre leurs corps, & les enterrent fort solennellement.

En la mesme annee les liures de Iean Vviclef furent par sentence des Prelats d'Angleterre bruslez, & deux artisans Anglois qui dogmatizoyent que le corps de Iesus Christ n'est pas realement au S. Sacrement de l'Autel, endurerent à Londres le supplice du feu.

On dit aussi que Thomas Occlene, illustrateur de la langue Anglique, ensuiuoit la doctrine de Berengier & de Vviclef touchant ce poinct. Thomas Vvalsingkan en sa Chron. Thomas Valden.

Du Monde.	6449	*E.d'Allemagne.*	1	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1411	*R.de France.*	31	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	4	R.*de Naples.*	26	R.*de Hongrie.*	26
De l'Hegire 814. *le* 23.		D.*de Venise.*	11	R.*de Pologne.*	27
d'Auril.		*R.de Castille.*	5	R.*de Boëme.*	33
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	2	R.*de Suesse.*	16
E.de Grece.	25	*R.d'Angleterre.*	12	*R. Othomans.*	3

Soit que Iosse Marquis de Morauie ait esté esleu Empereur ou nō apres Rupert, les hhistoriens conuiennēt que Sigismund Roy de Hōgrie frere de Vvēceslaus Roy de Boëme cy-deuant Empereur fut par les Electeurs vnanimement esleu ceste annee au mois de Mars pour Empereur de Germanie, pour l'opinion qu'on auoit de luy beaucoup meilleure que de son oncle ou de son frere: d'autant (à ce qu'on dit) qu'à peine eust on sceu rencontrer son pareil en ce siecle, s'il eust esté aussi bien secondé de fortune en ses entreprinses qu'il estoit accompagné de vertus dignes d'vn Empereur. Dubrauius escrit que lors que les Eslecteurs furent assemblez pour faire eslection d'vn Empereur luy y estant comme vn d'eux à cause de son Marquisat de Brandebourg, fut le premier qui prononça son suffrage pour soy-mesme, disant qu'il se cognoissoit mieux luy-mesme que les autres, & ne sçauoit s'il s'en trouueroit qui peust estre plus digne & capable de l'Empire que luy, veu l'estat des affaires où il estoit lors. Ce que toutesfois n'offença en rien ses autres compagnōs. Tant-y-a cependant qu'on fait compte que l'Empire a esté gouuerné par luy iusqu'à sa mort l'espace de 26. ans & enuiron 8. mois.

Ce que le Duc d'Orleans feit constituer prisonnier le seigneur du Moni comme coulpable de la mort de son pere, fut cause que le Duc de Bourgōgne rentra en querelle pour luy comme y allant de sa cause: & que le Duc d'Orleans aussi & ses freres se resolurēt à luy recommencer la guerre plus mortelle que deuant souz l'ayde & support de plusieurs Princes & Seigneurs de France. Tellement qu'ils luy enuoyerent lettres de deffiance fort aigres & picquantes, & en receurent de pareilles de luy. Mais comme ils estoyent en ces termes, quelques-vns de la partialité du Duc de Bourgongne esmeurent les bouchiers de Paris, qui pour lors estoyent les plus puissans & authorisez de tous les autres mestiers, à vne tant audacieuse entreprinse, qu'ils feirent prendre le gouuernement du royaume à monsieur le Daulphin, nonobstant sa grande ieunesse. Puis sous son authorité feirent mourir ou chasserent de Paris ceux qu'ils soupçonnoyent estre fauorables à la ligue d'Orleans, & prindrent vn nommé Caboche escorcheur pour leur Capitaine. Cependant courses, escarmousches & prises de villes se faisoyēt par les Orleanistes & Bourguignons les vns sur les autres. Le Duc de Bourgongne estant sorty de son pays auec vne grande armee pour venir trouuer ses ennemis fut abandonné deuant Montdidier des communes de ses villes de Flandre qu'il menoit auec luy, & contraint de retourner assembler nouuelles gens. Qui fut cause de faire venir les Orleanistes deuant Paris. Mais quand le Duc de Bourgongne eut renforcé son armee de grand nombre de gens de guerre, dont il y en auoit beaucoup d'Anglois souz la cōduitte des Cōtes de Pennebroth & d'Arondel, il se vint mettre dedās, & leur dōna tant d'affaires, qu'apres auoir fait vne grāde descōfiture d'eux au bourg S. Clou, les contraignit se retirer ailleurs. Enguerrand de Monstreler. Au mesme temps Valeran de Luxembourg Comte de S. Paul fut fait Conestable de France, au lieu du Sire d'Albret à l'instance du Duc de Bourgongne.

La ville de Sicco en la Dalmatie assiegee par les Venitiens fut cause que l'Empereur Sigismund enuoya vne armee en Italie souz la cōduitte d'vn Capitaine nommé Pipus ou Pipo de Tremessie, qui estoit Florentin: lequel apres auoir pris quelques villes sur les Venitiens, receut vne somme de deniers pour se retirer. Sabellic & Bonfinius. Au reste ce

Pipo

Pipo, semble estre celuy que Dubrauius appelle en son histoire de Boëme Philippe Florẽtin, qu'aucuns autres disent auoir esté de la famille des Strozzes, duquel Sigismund se seruit fort en toutes ses guerres contre les Turcs: tellement qu'il dit qu'il feit par luy vingt grandes desconfitures d'eux.

Av mesme temps les villes de Bergame & de Pauie retournerent en l'obeissance du Duc de Milan, & les Bolonois se mutinans chasserent le Legat du Pape de leur ville: & puis se formerent vn autre gouuernement. Mais les nobles feirent vn complot entr'eux, qui vint à telle fin qu'ils remeirent l'annee d'apres leurditte ville entre les mains du Pape. Donatus Bossius.

Vn gentilhomme Escossois nommé Doüald, ayant receu quelque iniure du gouuerneur des Isles Hebrides, ne s'aduisa de plus expedient moyen de s'en venger, qu'en faisant rebeller lesdites Hebrides contre les Escossois. Tellement qu'il faillut aller de force contre les Hebrides, qui se defendirent si vertueusement qu'ils gagnerent vne vertueuse & remarquable victoire sur l'armee des Escossois aupres de Hairlan: nonobstant laquelle toutesfois ils cogneurent qu'ils ne pourroyent à la longue durer contr'eux. Parquoy ils s'humilierent en telle façon, qu'ils refeirent leur paix l'annee ensuyuant. Hector Boëthius, Ioannes Maior liu. 6. chap. 10.

L'empereur Sigismund ayant enuie de diuertir le Roy de Pologne de la guerre qu'il faisoit aux Prussiens, enuoya vne armee de Boëmiens, d'Austrichois & Morauins (n'y voulans aller les Hongrois) contre luy, laquelle fut lourdement desconfite par les Polonois. Qui gagnerent encore derechef quelques autres victoires sur les Cheualiers de Prusse. Au moyen desquelles ils les reduirent en tel point, que force leur fut de se reconcilier auec le Roy de Pologne, acceptans la paix qu'il leur donna, par l'intercession de Vitoud Duc de Lituänie. Martin Cromer.

Margverite Royne de Dannemarc mourut, ayant cy-deuant à faute d'enfans & d'autres heritiers adopté pour fils & successeur Eric Duc de Pomeranie, qui par le moyen d'elle regnoit ia en Suesse. A cause dequoy les Dannois & Noruergiens le receurent aussi pour leur Roy, tellement qu'il regna sur eux l'espace de 28. ans. Albert Crants, Funccius.

Le Pape craignant que les Cardinaux ne le voulsissent rechercher sur son eslection, se disposa de gagner la grace de l'Empereur Sigismund: & se retira tout à esciẽt à Rome, pour y confermer plus solennellement son eslection, & la faire aussi cõfermer par vn Synode qu'il assembla en telle intention. Combien que Platine estime qu'il estoit tenu d'en assembler vn par l'ordonnance du Concile de Pise: lequel il ayma mieux celebrer là qu'ailleurs, soit qu'il esperast y pouuoir mieux dresser quelque entreprinse contre le Roy Ladislas, à qui il en vouloit, ou autrement. Mais tant y-a que Nicolas Clemengis Theologien qui viuoit en ce temps, racompte en vne de ses epistres vn merueilleux prodige qui se presenta és deux premieres sessions dudit Concile, pource qu'aussi-tost que la Messe du S. Esprit fut chantee selon la coustume, & que les peres se furent assis chacun en son lieu, vn gros Hibou se vint poser sur vne des poultres du temple où ils estoyẽt, saluant l'assemblee auec son chant hideux & espouuentable. D'autant mesmement qu'il n'y eut moyen ny par clameur ny par chose qu'on luy sceust ietter, de le debusquer, ne faire quitter son chant, ny aussi empescher de se retrouuer au mesme lieu à la seconde session.

Theodoric de Nien Allemand, Chanoine de la ville de Bauiere, secretaire d'aucũs Papes precedens, homme entier & mediocrement docte, a fidelement escrit iusqu'à ceste annee en laquelle il viuoit, l'histoire du schisme dernier qui estoit entre les Papes, l'ayãt digeree en 4. liures: où il depeint au vif & sans passion les finesses, menees, fraudes, meschancetez & tromperies, par lesquelles le monde estoit lors deceu & abusé.

L'vniversite de la ville de S. André en Escosse fut ceste annee fondee & instituee. Hector Boëthius.

Du Monde.	6450	*E.d'Allemagne.*	2	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1412	*R.de France.*	32	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	5	R.*de Naples.*	27	R.*de Hongrie.*	27
De l'Hegire 815. *le* 12.		D.*de Venise.*	12	R.*de Pologne.*	28
d'Auril.		*R.de Castille.*	6	R.*de Boëme.*	34
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	3	R.*de Suesse.*	17
E.de Grece.	26	*R.d'Angleterre.*	13	*R. Othomans.*	6

L'EMPEREVR Sigismund desirant non seulement faire confermer son election au Pape, mais aussi conferer auec luy des moyens pour remedier aux troubles & schismes qui estoyent en l'Eglise par la celebration d'vn Concile general, se transporta en la Lombardie: d'où il feit tant par messages, que le Pape Iean luy accorda la ville de Constance pour lieu où le Concile deuoit estre celebré. Ce qui luy aduint toutesfois (comme tesmoigne Leonard Aretin en ses epistres, lequel estoit son Secretaire, & à qui il auoit declaré le secret de son cœur) contre sa volonté & intention. A cause qu'il desiroit qu'on le tint seulement en lieu où il eust plus de puissance que l'Empereur. Mais ses Ambassadeurs qui suiuant ses instructions traittoyent ceste matiere, s'accorderent dudit lieu en son nom. De sorte qu'il ne les osa desdire, encore que ce fust à son tresgrand regret. Qui plus est vint encore trouuer l'Empereur à Mantoüe pour faire la mine de trouuer bon ce qui s'estoit passé auec luy. Au mesme voyage aussi l'Empereur feit guerre aux Venitiens dedans l'Italie. De sorte qu'il gagna quelques victoires sur eux, & puis leur accorda finalement trefues pour 5. ans. Sabellic, Naucler.

LE Duc de Bourgongne ayant renuoyé le Comte d'Arondel auec ses Anglois, fut aduerty pour certain que les Ducs d'Orleans & de Berry auec les autres Princes de leur ligue auoyent eu promesse de secours de la part du Roy d'Angleterre. Dont il fut conseillé auant que tel secours leur fust venu, de les aller trouuer & combatre en quelque lieu qu'ils fussent. Mais pour ce faire plus seurement & auec plus grande authorité, il feit si subtilement entendre son fait au conseil du Roy (ioint le pouuoir qu'il y auoit) qu'il fut arresté que ceste entreprinse se feroit souz le nom & auec les forces du Roy, qui mesme voulut estre en personne de ceste partie. De sorte qu'vne grande armee partit de France auec luy au mois de May, qui se vint rendre l'onziesme iour de Iuin deuant la ville de Bourges: où s'estoyent mis les Ducs de Berry & de Bourbon auec vne bonne partie des plus grands Seigneurs de leur ligue (apres vne deffaitte que leurs gens auoyent receuë deuant la ville de S.Remi) qui feirent vn si bon deuoir de se defendre, qu'on se lassa en fin de les assieger. Ioint que le Daulphin s'aduisa que la prise d'vne telle ville ne seroit pas moins preiudiciable au Roy, qu'à ceux qui la defendoyent contre luy, mesmemẽt que le fruit & contentement d'icelle en reuiendroit seulement au Duc de Bourgongne. Tellement que sur ceste consideration la paix se traitta, suiuant laquelle le siege fut leué, & les armees renuoyees. Mais il faillut que le Duc d'Orleans donnast le Comte Iean d'Angoulesme son maisné frere aux Anglois, que le Cõte Thomas de Clarence second fils du Roy d'Angleterre amenoit à son secours, pour luy estre pleige & ostage des deniers qu'on leur auoit promis pour le faire venir.

ESTANT le procez de la couronne d'Arragon vuidé par le iugement des deleguez prementionnez, au proffit de Ferdinand de Castille, permission luy fut donnee de s'en mettre en possession ceste annee : tellement qu'il fut couronné fort solennellement au commencement de Septembre. Et dés lors seulement on commença de mettre en compte les ans de son regne, comme on voit és subscriptions des actes publics qui ont esté passez souz luy.

ENVIRON ce temps Mahommet Prince des Othomans feit guerre à Ismael Prince de Sinope, pource qu'il auoit fauorisé son frere Moses contre luy, & l'ayant vaincu le priua du reuenu qu'il tiroit de certaines mines metalliques, comme recite Laonic liu. 4. selon

leque

lequel aussi les Venitiens furent semblablement en guerre, quasi au mesme temps contre ledit Mahommet: tellement qu'ils gagnerent vne grande bataille sur l'armee d'iceluy en mer pres la ville de Gallipoli souz la conduitte de Pierre Lauredan.

La translation des liures de la saincte escriture en langue vulgaire ayant esté condamnee par le Pape Alexandre à l'appetit, comme on pense, des Cordeliers de Pise (d'autant qu'vn de leur ordre nommé Guillaume Butler Anglois auoit du commandement de ses superieurs escrit vn peu auparauant vn liure contre la translation Angloise, ainsi que Baleus recite en sa 7. Centurie) feit qu'il y eut edict public publié en ce temps en Angleterre (tesmoin Thomas Vvaldene en son Fasciculе) par lequel la saincte escriture traictee & expliquee en langue vulgaire fut defenduë comme aussi dangereuse qu'heresie.

Entre ceux qui estoyent renómez de quelque pieté & sçauoir en ce temps en France, on fait compte principalement de quatre Theologiens de Paris, lesquels viuans souz le parc de l'Eglise Romaine, s'aduiserent de beaucoup de choses qu'ils disoyét deuoir estre reformees en l'Eglise: tellement qu'ils les taxerent par leurs escrits autant aigrement que librement: à sçauoir maistre Pierre d'Ailly ou d'Alliaco dit le Cardinal de Cambray docteur de Sorbonne, duquel nous parlerons particulierement cy-apres. Iean Barath natif de Hainault Carme du conuent de Valencienne, Docteur aussi Sorbonique, qui a escrit De la reuelatiõ des choses diuines, De l'vtilité de l'escriture, Des calamitez de son temps, Vne postile sur l'Apocalypse & autres traictez. Le troisiesme Iean Gerson Chancelier de l'Vniuersité de Paris & Docteur de Sorbonne, qui desiroit que l'Eglise fust nettoyee de plusieurs erreurs & abuz qu'il a notez & taxez en ses liures, lesquels mesme il comprit en 70. articles, qui furent proposez cy-apres au Concile de Cõstance. Finalement on dit qu'il deuint pauure, & fut banny pour auoir predit beaucoup de choses veritables. Tellement qu'il mourut à Lion priué de toutes dignitez. Le quatriesme fut Nicolas Clemengis Docteur comme les autres & Archediacre de Baïeux en Normandie, homme non seulemẽt docte és sciences diuines, mais aussi és humaines: lequel composa vn liure intitulé De l'estat corrompu de l'Eglise, où il declare bien exactement par quels degrez & moyens l'Eglise estoit tombee de son ancienne integrité & innocence au miserable estat où elle estoit alors.

Du Monde.	6451	*E. d'Allemagne.*	3	*R. d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1413	*R. de France.*	33	R. *de Dannemarc.*	3
Indiction.	6	*D. de Naples.*	28	*R. de Hongrie.*	28
De l'Hegire.	816. *le* 1. *de*	*D. de Venise.*	13	R. *de Pologne.*	29
Auril.		*R. de Castille.*	7	R. *de Boëme.*	35
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	4	R. *de Suesse.*	18
E. de Grece.	27	*R. d'Angleterre.*	1	*R. Othomans.*	7

L'Empereur Sigismund rachepta le Marquisat de Brandebourg qu'il auoit cy-deuant engagé à Guillaume Lantgraue de Turingie, & le vendit auec la dignité Electorale à Frederic Burgraue de Noremberg, pour vne grande somme de deniers. Gaspar Peucer.

D'autant que le Duc de Bourgongne se tenoit pres de la personne du Roy, la plus grande partie des affaires du royaume se conduisoit par le conseil de luy ou de ses fauorables. En sorte que combiẽ qu'il eust esté dit par la paix de Bourges ou d'Auxerre, que chacun seroit remis en ses heritages, offices & benefices, neãtmoins plusieurs personnages du party d'Orleans estoyent empeschez de pouuoir ioüir de ceste grace. A cause dequoy les haines & rancunes se renouuellerent entre les partialitez precedentes. Ioint que les communes de Paris qu'on appelloit les Cabochets & escorcheurs (à cause qu'vn Simon Caboche escorcheur de vaches estoit vn de leurs Capitaines auec vn Sieur de Iacqueuille, & d'vn maistre Iean de Troye) s'esleuerẽt en faueur du Duc de Bourgongne, & allerent prẽdre le Preuost des Essars qu'on soupçonoit fauoriser les Orleãnois iusques dedãs la Bastille. Puis vindrẽt encore à telle arrogãce, q̃ s'estans affulez de chapperõs blãcs pour mieux cognoistre ceux qui seroyent de leur bande, les feirẽt porter à plusieurs Princes, & grãds seigneurs, & auec cest accoustremẽt de teste allerẽt forcer la maison du Roy, du Daulphin & de la Royne, iusques à les contraindre de leur deliurer ceux qu'ils auoyẽt nõmez en vn

rolle: lesquels ils tenoyent pour suspects,combien qu'ils fussent tous officiers du Roy ou grands Seigneurs,comme estoyent le Duc de Bar & le frere de la Royne.De façon qu'ils les enfermerent en diuerses prisons, apres en auoir piteusement massacré plusieurs ou noyé dedans la riuiere de Seine : Mais ils feirent trencher la teste comme par forme de iustice au Preuost des Essars, quoy qu'il eust esté auparauant le mignon du Duc de Bourgongne.Occasion pourquoy le Duc d'Orleans & les Princes de sa ligue s'assemblerent auec grande puissance sur la riuiere de Loire en deliberation de marcher vers Paris, tant pour mettre le Roy & le Daulphin en liberté,que pour contraindre les Parisiens de rendre les prisonniers qu'ils tenoyent.Mais le conseil du Roy alla au deuant, de sorte que nouuelle paix fut accordee en la ville de Pontoise,par le moyen de laquelle les prisonniers furent deliurez,& le Daulphin mis en authorité de gouuerner, & commander en default de son pere.Dont les mutins conceurent vn deffi tel que la pluspart s'enfuit és terres du Duc de Bourgongne,lequel mesme ne se tenant gueres plus asseuré, se retira finement & hastiuement en Flandre.Au moyen dequoy la chance fut merueilleusement tournee contre les Bourguignons en France.Car les gouuerneurs du Roy procederent contre le Duc de Bourgongne en toute rigueur,voulans contraindre le Comte Valeran de S. Paul, qui auoit nouuellement accordé trefues auec les Anglois au nom du Roy,de rēdre l'espee de la Cōnestablie qui luy auoit esté donnee,ce qu'il fut dissuadé de faire par le Duc de Bourgongne. Enguer.de Monstrelet,Annal.de France.

Ladislas Roy de Naples auec l'intelligence de quelques bannis & autres ses partisans entra dedans Rome: & la remeit derechef en son obeissance:puis de là s'en alla faire la guerre aux Florentins & à leurs alliez de la Toscane. Pandol.Collinutio.

Les Geneuois ne se pouuans non plus que des girouëttes arrester en vn estat, se retirerent de l'obeissance du Duc de Milan,pour reuenir à leur ancien gouuernement creerēt le Sieur Iean Adorne pour leur Duc: auquel l'annee ensuiuant ils subrogerent Bernard Gran,qui fut encore suiuy bien-tost apres en la mesme dignité de Thomas Fregose.

Michel Sten Duc de Venise mourut en la 13.annee de sa dignité,& eut pour successeur en icelle le Seigneur Thomaso Mocenigo,par lequel elle fut exercee l'espace de 10. ans 3.mois.Souz luy les Venitiens recouurerent les terres du Frioli que le Pape leur auoit occupees. Sabellic,Contarin,Bonfinius.

Henry 4.du nom Roy d'Angleterre estant tombé en ladrerie mourut le 20.iour de Mars: & luy succeda son fils qui porta le nom de Henry 5.& regna enuiron l'espace de 9. ans. Polid. Lilius.

Le pays de Samogithie fut ceste annee conuerty à la religion Chrestienne par la diligence du Roy de Pologne. Martin Cromer.

La ville de Sebta en Afrique fut l'an 818. de l'Hegire prise par les Portugais, estant Abusahid lors Roy de Fez, qui tint si peu de compte de la perte d'icelle, qu'il s'en engendra la hayne de tous ses subiets. Iean Leon liu.3.

Povrce que les freres Mendians ayans esté cy-deuant debouttez de l'enterinement de la Bulle qu'ils auoyent obtenuë du Pape Alexandre,aucūs d'entr'eux auoyent tant fait que d'obtenir pour eux des prouisions & reseruations du Pape sur certaines Cures & autres benefices,auec dispensation de les pouuoir tenir & posseder,nonobstant leur vœu de pauureté: Le Roy de France à la poursuitte des Curez de son royaume feit ceste annee vne ordonnance,par laquelle il louë fort les reigles des fondateurs des Mendiās, en ce que par icelles il est ordonné qu'ils doiuent viure en pauureté & en mendicité sans rien auoir ny en commmun ny en particulier,disant que telle ordonnance est fort bonne & salutaire, & que la pauureté est tellement annexee à la profession monachale des Mendians,que le Pape mesme ne l'en peut separer.Quoy consideré il defend tresexpressément que l'on n'ait aucun esgard ausdites prouisions obtenuës par aucuns Mendians sur les Cures ou autres benefices,& s'il y en a quelqu'vn en possession,qu'on l'en oste, & ceux qui n'y seront encor receuz,qu'on ne les y reçoiue.Et commande à tous Baillifs, Seneschaux & autres officiers de son royaume,de ne permettre que chose si pernicieuse voire superstitieuse ait lieu,nonobstant toutes prouisions & dispensations à ce contraires.

La doctrine preschee cy-deuant par Iean Vviclef, auoit pris tel accroissement en ce temps en Angleterre par le moyen des liures d'iceluy & de ses disciples, que plusieurs en faisoyent profession manifeste,& auec telle hardiesse qu'ils s'osoyent assembler pour prescher

cher & faire tous exercices de religion selon icelle. Combien que ce fust en cachette & en tenebres, ou en lieux obscurs & destournez, à cause du Magistrat. Qui fut cause que les Prelats & Ecclesiastiques en feirent de grandes complaintes au nouueau Roy, remonstrãs que l'estat de l'Eglise s'en alloit renuerser, dont on ne pouuoit esperer que la ruine de la republique en bref, qui n'y pouruoiroit de remede. Tellement qu'à leur instance & poursuitte le Roy pensant enoblir le commencement de son regne par vn grand acte de pieté enuers la religion, & pour s'acquerir aussi la faueur des Prelats, feit vn rigoureux edit contre ceux qui faisoyent profession de l'heresie dudit Vviclef, & auoyent les saínctes escritures en langue vulgaire: par lequel ils estoyent non seulement tenuz pour heretiques, mais aussi pour coulpables de lese maiesté. Et pour ceste raison ordonné qu'ils seroyẽt punis de deux diuerses manieres de supplice, asçauoir estre pendus, & quant & quant bruslez. Au moyen dequoy grand nombre de personnes de tous aages, sexes & qualitez furent recherchez, & executez à mort. Entre lesquels se trouua vn Cheualier de l'ordre nommé Rogier Arctõ, qui endura le supplice du feu d'vne merueilleuse opiniastreté, auec vn autre gentilhomme nommé le Sieur Iean Broun, & vn ministre nommé maistre Iean Breuerlan. Vvalden Fabien, Ioan Maieur en son histoire d'Escosse. Polidore Virgile s'est abusé, estimant que cecy aduint apres la mort de Iean Hus.

Du Monde.	6452	*E.d'Allemagne.*	4	*R.d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1414	*R.de France.*	34	*R.de Dannemarch.*	4
Indiction.	7	*R.de Naples.*	29	*Roy de Hongrie.*	29
De l'Hegire. 817. *le* 26. *de Mars.*		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	30
		Roy de Castille.	8	*R.de Boëme.*	36
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	5	*R.de Suesse.*	19
E.de Grece.	28	*R.d'Angleterre.*	2	*R. Othomans.*	8

CEVX qui en ce temps gouuernoyent le Roy de France, taschoyẽt de diminuer la puissance du Duc de Bourgongne, & luy oster les moyens de faire guerre. Mais ils ne luy en ostoyent pas les occasions, ains plustost les luy offroyent faisans prendre aucuns Cheualiers de la maison du Daulphin, lequel s'en sentit tellement offencé qu'il manda le Duc de Bourgongne venir vers luy auec toute sa puissance: lequel ne voulãt faillir à telle occasion, feit la plus grande assemblee de gens de guerre qu'il peut en ses pays. Et ayant auec eux passé les riuieres de Somme & d'Oise, se vint rendre deuant la ville de Paris, qu'il trouua si bien gardée par ses aduersaires, qu'il ne luy fut possible d'entrer dedans, ne mesme faire entẽdre par ses Heraults au Roy la cause de sa venuë. De façon que force luy fut de s'en retourner comme il estoit venu en ses pays de Flandre & d'Artois, ayant laissé au retour ses garnisons és villes de Soissons & de Compiegne. Ce que le Roy & son conseil trouuerent de si mauuaise grace, que le Roy en propre personne se meit aux champs auec toute sa puissance pour aller contre iceluy Duc & ses adherens. Tellement qu'il vint auec son armee deuant les villes de Soissons & de Compiegne, la derniere desquelles luy fut renduë par composition: mais l'autre fut prise d'assaut, pillee & saccagee auec vn desordre miserable cõmis enuers les femmes, & qu'on ne sçauroit trop detester & abominer, encor qu'il n'ait pas esté autre qu'il a coustume d'estre és autres prises de villes, voire mesme quand il aura esté tel que Monstrelet le recite, & dont toutesfois ie passerois legerement condemnation à ce gentil Chroniqueur de Meier, s'il se fust contenté de le racõpter auec la modestie requise en vn historien, sans se desborder si furieusement des termes de verité comme il a fait, disant: *Post homines natos nulli vnquam tam enormiter turpitérque se victores habuere.* Et puis en inuectiues si impudemment contre toute la nation (comme si la sienne estoit d'vn autre Climat que la Gauloise) par vne bourde digne de luy & nõ iamais auparauant dicte ny ouye, sinon possible entre les yurõgneries de son païs, escriuant: *Gens enim Gallica talibus in rebus omnium longè fœdissima est. Ideóque legimus nonnunquam cũ capiuntur à Turcis, castratos ab illis metu tantæ impudicitiæ.* Cependãt apres que le Roy fut entré dedãs la Comté d'Artois, & y eut pris la ville de Bapaume, & assiegé Arras, le Duc de Brabãt & la Comtesse de Hainault vindrent qui moyennerẽt la paix qui fut dicte d'Arras, laquelle ne fut pas mieux obseruee que les precedentes.

ALBERT Duc & Eslecteur de Saxe dernier de la race de ce Bernard, à qui l'Empereur Frederic auoit conferé ladicte Duché mourut enuiron ce temps, sans laisser aucuns enfans masles. A cause dequoy l'Empereur Sigismund la transfera auec la dignité Electorale à Frederic Marquis de Misnie surnommé le Vaillant. Gaspar Peucer.

LE Roy d'Angleterre prenãt garde aux affaires de France, où les Cartes estoyent tellement brouillees qu'il ne pouuoit qu'esperer luy estre bien facile d'y pescher à son aduantage comme en eau trouble, enuoya sommer le Roy de France de luy rendre les Duchez de Normandie, de Guyenne, d'Anjou & le Maine: demandant par mesme moyen madame Catherine seconde fille de France pour espouse, afin que s'il estoit refusé, qu'il eust quelque plus beau pretexte de commencer la guerre à la France.

LADISLAS ou Lancelot Roy de Naples meit les Florentins en tel point qu'ils furent contraints d'achepter la paix de luy pour vne grande somme de deniers: laquelle quand il eut prise, il se retira à Peruse, où il fut arresté d'vne fiebure, de laquelle il mourut le 6. iour d'Aoust, ayant regné vingthuit ans, cinq mois, & 11. iours. Les autres disent qu'il fut empoisonné d'vne fort estrange maniere en habitant charnellement auec la fille d'vn Medecin, laquelle (du conseil de son pere) se meit du poison dedans ses parties honteuses, estimant que ce fust vne drogue par laquelle elle le deust faire mieux aymer. Somme qu'il ne laissa aucuns enfans. Au moyẽ dequoy la Princesse Ieanne de Durazzo Duchesse de Sterlien sa sœur vnique luy succeda au royaume, & à la couronne de Naples, où elle regna 20. ans n'estant dissemblable en rien de turpitude & infameté de vie & de mœurs, non plus que de nom de la premiere Ieanne. Pandolfo Collinutio, Onufrius, Michel Riccius.

POVRCE que le different qu'auoit le Roy de Pologne auec les Cheualiers de Prusse, ne se peut appointer par aucun colloque, feit que le Roy mena vne grande armee dedans la Prussie, où il prit aucunes places de petite consequence, & meit vne trouppe de Cheualiers en routte: mais s'estant trop longuement opiniastré deuant la ville de Broduicie sans la pouuoir emporter, fut contraint à l'arriuee de l'hyuer rompre son camp. Ioint que le Pape enuoya ses Legats, qui moyennerent trefues pour 2. ans entr'eux, & qu'il remeit ce different au iugement du Concile de Constance. Martin Cromer.

MVSTAPHA frere de Mahommet Prince des Othomans, s'estant voulu esleuer contre luy, fut pris & retenu prisonnier par les Grecs, tesmoin Laonic: selon lequel aussi estant mort Sacruche enuiron le mesme temps (combien que l'annee n'a pas esté specifiee) son frere nommé Paiangure, selon d'autres Miramslach, se meit en possession de l'Empire des Parthes. A cause dequoy son autre frere Abdulatriphes entra en guerre contre luy, en laquelle il fut vaincu & retenu prisonnier. Au moyen dequoy la possessiõ de l'Empire qu'il auoit ia occupé, asçauoir des Parthes, des Perses & de toute l'Assyrie luy demeura paisible iusques à sa mort, apres laquelle aussi il vint à son fils nommé Tzokies.

POVR mettre fin aux schismes & aux esclandres qui estoyent en l'Eglise depuis longtemps, force fut d'assembler vn Concile general, duquel le lieu fut à l'instance de l'Empereur assigné en la ville de Constance en Allemagne. Et combien que ce fust contre la volonté du Pape Iean, qui l'eust bien voulu ailleurs, si est-ce qu'il le publia par ses Bulles, & s'y transporta pour le commencer. Où l'Empereur aussi arriua bien-tost apres luy, accompagné de grand nombre de Princes & de noblesse d'Allemagne, qui faisoit nombre (comme on dit) de 31. mille & 940. personnes. Ledit Concile fut commencé le 5. iour de Nouẽbre, & dura enuirõ 4. ans, fut acheué en 46. sessions. Les causes de la conuocation d'iceluy furent pour abolir le schisme des Papes, extirper les heresies, specialement de Iean Huss & de Vviclef, & pour corriger les vices tant des Ecclesiastiques que des Laics. Qui est vne cause qu'on a adioustee à tous les Conciles qui ont esté celebrez depuis 400. ans.

Du Monde

Du Monde.	6453	*E. d'Allemagne.*	5	R. *d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1415	*R. de France.*	35	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	8	*R. de Naples.*	1	R. *de Suesse.*	20
De l'Hegire.	818. *le* 9.	*Duc de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	30
de Mars.		*R. de Castille.*	9	*R. de Pologne.*	31
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	6	*R. de Boeme.*	37
E. de Grece.	29	*R. d'Angleterre.*	3	R. *Othomans.*	9

Le Daulphin ayant pris en ses mains le gouuernement du royaume de France, s'en acquitta si mal qu'il n'y auoit pas moins de desordre en France qu'auparauant: ioinct que la paix d'Arras ne s'obseruoit pas. Au moyen dequoy le Roy d'Angleterre fit vne partie de ce qu'il voulut en Normandie, deuant qu'on eust enuoyé armee contre luy. Mais apres qu'il se fut retiré à Calais, le Duc de Bourgongne se voulut ingerer de reuenir auec vne armee pour se mettre dedans Paris: où il trouua encore ses ennemis si forts, que force luy fut de s'en retourner en son pays, comme l'annee deuant: estant Loys Duc d'Aquitaine Daulphin de Vienne decedé le 18. iour de Decembre, vn peu auparauant son depart, & le Comte d'Armignac fait Connestable de France au lieu de l'autre occis à la iournee d'Azincourt.

Mais la guerre contre l'Anglois se commença en ceste sorte, que quand le Roy d'Angleterre n'eut obtenu ce qu'il auoit demandé en France, assembla la plus belle armee qu'il luy fut possible, auec laquelle sous la confiance qu'il auoit és dissentions de la France, vint descendre par la bouche de la Seine en Normandie, où il assiegea la ville de Harfleu, de telle façon qu'elle luy fut rendue le 24. de Septembre par faute de secours. Et puis voyant que c'estoit tout ce qu'il pourroit conquerre lors estans le Roy Charles & le Daulphin venus à Roüen, il se delibera de passer auec toute son armee à Calais. Tellemẽt qu'il cheuaucha toute la Normandie, & entra en la Picardie, où l'armee de France, dont le Connestable d'Albret estoit chef, l'approcha de si pres à Blangi pres d'Azincourt, que s'aduisant du desordre qui y estoit, (tant pource que les volontez & conseils des seigneurs & Capitaines n'estoyent pas bien vnies, que pource que les François n'estimoyent pas qu'il les eust voulu combatre en tel nombre qu'ils estoyent) donna dedans de telle hardiesse qu'il les desconfit & mit honteusement en routte. Combien qu'Enguerrant de Monstrelet estime que la cause de ce desastre aux François vint de ceux de l'auant-garde, qui estoyent serrez de si pres les vns des autres, qu'ils ne pouuoyẽt aisément desployer leurs bras pour frapper sur leurs ennemis. Mais tant y a que les Anglois gagnerent lors vne glorieuse & memorable victoire sur eux, suyuant laquelle ils paruindrent sans empeschement à Calais. A cause qu'ils en firent demeurer enuiron dix mille sur le champ, & en emmenerent bien quinze cens prisonniers auec eux, tant de Princes & de Cheualiers, que d'autres gentils-hommes. Entre lesquels estoyent les Ducs d'Orleans & de Bourbon, les Comtes d'Eu, de Vendosme & de Richemont auec le Mareschal Boucicault. Mais le Connestable fut du nombre des occis auec les Ducs de Braban, de Bar, d'Alençon, le Comte de Neuers (qui estoit frere aisné du Duc de Bourgongne) de Marle, de Vaudemont, de grand Pré, de Roussi, de Franqueberge, sans les autres Barons & Cheualiers qui estoyent presque toute la fleur de la noblesse de France. A cause dequoy ceste iournee qui se fit le 25. d'Octobre a tousiours depuis esté nommee entre les François La mal-heureuse. Nonobstãt toutesfois que pour icelle les Anglois n'en gagnerent pas pour lors vn seul pied de terre en France, plus que ce qu'ils en auoyent desia. Ceste guerre de toutes celles qui sont recitees par les histoires semble auoir le plus longuement duré sans tresues, sans intermission, sans surseance d'armes: d'autant que depuis que les Anglois eurent deffié les François ceste annee, ils ne rentrerent de 29. ou 30. ans apres en aucune surseance de guerre, ne par paix ne par tresues. Et se peut par la similitude des occurrences & rencontres qui aduindrent en icelle comparer à la seconde guerre Punique des Romains, n'estant la Constance & magnanimité du ieune Roy Charles & de son conseil & de ceux qui l'ont serui moins considerable ou recom-

mandable à la posterité apres tant de pertes & de desastres, que celle du Senat Romain apres les iournees de Trebie, de Trasimene & de Cannas. Et si les François ont estimé que le bon heur leur ait esté comme miraculeusement ramené par vne pucelle, aussi les Romains eurẽt opinion que les mysteres de Ceres apportez de la Grece en leur ville, l'institution des ieux Apollinaires, auec l'image de la mere Berecynthe qu'ils firent venir par l'aduertissement des liures de la Sibylle, de Phrygie, leur aiderent à chasser l'ennemy d'Italie. Mais d'autant encore que la France fut si desperement desolee & affligee d'vne si douloureuse & lamentable playe, d'autant aussi elle fit haster le Duc de Bourgongne de se mettre auec vne grande armee aux champs pour la mener à Paris (comme si ce fust pour venir recueillir le fruict de quelque grande victoire qu'il eust luy-mesme gaignee) où il esperoit estre facilement receu, estans les principaux chefs de ses ennemis morts ou prins: neantmoins les choses se trouuerent en telle disposition contre luy, & ceux qui luy portoyent autrement faueur, si irritez de le veoir venir en tel equipage (qui donnoit assez à entendre de quel esprit il estoit mené) que l'entree luy fut deniee, & son voyage frustré de la fin qu'il en attendoit, estant en ses entrefaites Loys Duc d'Aquitaine & Daulphin de Vienne decedé le 18. iour de Decembre, & le Comte d'Armaignac faict Connestable de France au lieu de l'autre occis à la iournee d'Azincourt.

Av Duc Antoine de Brabant decedé à la iournee d'Azincourt, succeda son fils aisné Iean au Duché de Brabant.

Frederic Duc d'Austriche pour auoir contre le decret du Concile de Constance retiré le Pape Iean en ses terres, fut cité par l'Empereur. Et d'autant qu'il se rendit desobeissant, son corps & ses biens furent proscripts & donnez au premier occupant: & ses subiets aussi absous du serment de fidelité qu'ils luy deuoyent. Ce qui donna occasion à plusieurs de s'empieter de ce qu'ils peurent, & de ce qui leur estoit le plus proche des terres d'iceluy. Tellement que les Cantons des Suisses & les Valesiens en occuperẽt beaucoup de places, qu'ils ont tousiours depuis retenues. Naucler.

Ieanne Roine de Naples espousa en ce temps en secondes nopces Iaques de Bourbon, & non comme il se trouue escrit par Collinutio, de Narbonne Prouençal, Comte de la Marche, ains Prince du sang de la maison de Bourbon: sous condition qu'il ne prẽdroit point tiltre de Roy, ains de Prince de Tarente, ou de Duc, ou de Comte seulement. Mais quand il fut au royaume, se porta par la persuasion de quelques Capitaines vn peu plus insolemment que la Roine n'eust voulu quant au fait du royaume, enuers aucuns qu'elle aimoit, & enuers elle-mesme, iusqu'à la tenir sous garde, luy ayant osté tout gouuernemẽt, & s'en estant nommé Roy. Qui fut cause qu'elle vsant d'vn tour de telle dame mal traittee, fit tant qu'elle se remeit en liberté par le moyen de ce qu'elle luy fit ouyr à ses oreilles propres la trahison d'vn Iulio Cezare de Capua, qui marchandoit contre luy auec elle, ayant neantmoins esté le premier autheur de faire perdre à la Royne ce qu'elle aymoit, dont il perdit la teste, & fut moyen que le Comte Iaques se fiant deslors en la Roine qui luy auoit sauué la vie, la remeit en sa liberté: en laquelle estant, trouua façon de mettre son mari plus en serre qu'elle mesme n'estoit auparauant. Et ainsi fit apres du royaume cõme elle voulut, entretenans amis & mignons pour elle, comme Caraciolo son Seneschal, & de bons Capitaines pour le royaume, comme Sforce. Pandolfo Collinutio.

Bracchio Montonio estant allé à Rome pour en chasser la garnison de la Roine de Naples, de laquelle estoit chef le Capitaine Sforce Cotignola, fut par iceluy deffait & mis en routte. Sabellic.

Antoine Galeas fils de feu Iean Bentiuoglie, ayãt le mot de plusieurs Citadins chassa le Legat du Pape de la cité de Boulongne, & la remit en sa liberté, reuoquant les bãnis, & changeant le gouuernement d'icelle. Leander.

Hernoia Duc de Spalethie en Bosne prenant l'alliance des Turcs se reuolta contre le Roy Sigismund: qui fut cause qu'il enuoya vne armee contre luy sous la conduite de Iean Gare & Iean Maroth, lesquels furent miserablement desconfits par la subtilité des Bosniens.

La ville d'Athenes estant depuis long temps demeuree sous le gouuernement & domination d'vne famille d'Italie sortie de Florence nommee des Accialoiens, recognoissoit toutesfois le Prince des Othomans pour son souuerain: tellement qu'autant de seigneurs à qui elle venoit en possession, l'alloyent reprendre de luy. Et pource que plusieurs

s'en-

s'en emparerent en ce temps les vns apres les autres par meurtres ou par parricides, ayant chacun fait mourir ſon predeceſſeur, Mahommet s'eſtimant auoir iuſte occaſion, la reduiſit de toute façon en ſon obeiſſance, & en dechaſſa toute la race de ceux qui l'auoyent poſſedee. Laonic.

SAINCTE Brigide à l'inſtance des Ambaſſadeurs de Sueſſe, Noruerge & de Dannemarc fut ceſte annee canonizee entre les Sainctes au Concile de Conſtance par le Pape Iean. Auquel cependant le procez fut fait, en telle ſorte qu'il ſe trouua chargé & conuaincu de pluſieurs crimes horribles & deteſtables, comme d'hereſie, de ſodomie & homicide. De façon que ſon procez porte qu'il fut condamné à Conſtance de 40. articles criminels, mais auant que receuoir ſentence, il s'enfuit. Ce nonobſtant il fut repris & ramené à Conſtance, où par arreſt du Concile fut declaré deſmis & degradé de la dignité Papale le dernier iour de May. Et quant & quant donné en garde au Comte Palatin. Qui fut cauſe qu'on vint apres à penſer aux autres Papes. Tellement que Gregoire 12. qui ſe tenoit en la ville de Rimini fut cité. Mais il enuoya Charles Malateſte auec procuration pour ceder franchement en ſon nom à la Papauté. En faueur dequoy il fut inſtitué Legat en la Marque d'Ancone, où il mourut bien toſt apres de regret & de triſteſſe. Mais Pierre de la Lune dit Benoiſt 13. qui eſtoit le troiſieſme des Antipapes, fut ſi arreſté en ſon opinion, qu'on ne le peut ne par prieres ou menaces ne par remonſtrances ou authorité du Concile induire à ſe ſoubmettre au iugement d'iceluy, ou à reſigner ſon droit pour le bien de l'Egliſe. Actes du Concile de Conſtance.

IEAN Huſs auoit tellement fait valoir ſa doctrine au royaume de Boëme que tout y eſtoit reuolté & alienė de l'obeiſſance du Pape, & des ceremonies de l'Egliſe Catholique. A cauſe dequoy les peres du Concile de Conſtance requirent le Roy Venceſlaus de leur enuoyer ledit Huſs: lequel eſtoit tellemēt ſupporté des ſiens, qu'on ne l'euſt peu contraindre d'y aller. Donc il ſe reſolut d'y venir, encore qu'il ne doutaſt point (à ce qu'on eſcrit) de ce qui luy aduint, à fin de rendre raiſon de ſa foy & doctrine, & qu'il ne ſemblaſt ſe deffier de la foy de l'Empereur qui luy enuoyoit ſauf-conduit. Nonobſtant lequel toutesfois il fut trois ſepmaines apres ſon arriuee fourré en vne fort eſtroitte priſon: d'autant que les peres conclurent qu'il ne failloit tenir la foy aux heretiques. Ce que l'Empereur lors abſent trouua fort mauuais, mais on luy remōſtra ſi bien & à poinct, qu'on luy fit en fin trouuer le fait bon: meſmes il fut le premier qui donna ſentence de mort contre luy, apres qu'on l'eut interrogé de ſa doctrine, & ſollicité par belles paroles, prieres & remonſtrances, enſemble auſſi par menaces de ſe retracter & reconcilier à l'Egliſe. Mais pource qu'il demeura touſiours arreſté en ſes propos, ſe diſant eſtre veritable en ſes propoſitions & raiſons, quand on vit qu'il n'y auoit moyen de le faire deſdire, ny de confeſſer que ce qu'il auoit enſeigné par eſcrits & predications ne fuſt la vraye & pure doctrine de l'Euangile, il fut condamné le 6. iour de Iuillet comme heretique & ſchiſmatique, & mis entre les mains du bras ſeculier pour eſtre executé à mort. Dont il appella au iugement de Dieu, pource qu'on ne l'auoit ouy en ſes raiſons, ny conuaincu (à ce que fauſſement il diſoit) d'aucun crime ou hereſie. Et puis diſt aux Eueſques qui l'auoyent condamné, que cent ans reuolus apres ſa mort ils reſpondroyent à Dieu & à luy. Combien que d'autres l'ont voulu attribuer à Hieroſme de Prague, meſmement ceux qui ont eſcrit ſa vie. Mais la monnoye appellee Huſſitique, que les Boëmiens firent battre en memoire de Huſs, teſmoigne que celà ſe doit rapporter à luy: pource que ces mots eſtoyent grauez à l'entour: CENTVM REVOLVTIS ANNIS RESPONDEBITIS DEO ET MIHI. C'eſt à dire, Apres cent ans vous en reſpondrez à Dieu & à moy. Somme qu'il fut mené au ſupplice, & ſuyuant la ſentence donnee contre luy bruſlé tout vif le 8. iour de Iuillet.

(.·.)

(.·.)

(.·.)

Du Monde.	6454	*E.d'Allemagne.*	6	*R.d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1416	*R.de France.*	36	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	9	*D.de Naples.*	2	*R.de Suesse.*	21
De l'Hegire.	819. *le* 26.	*D.de Venise.*	3	*R.de Hongrie.*	31
de Feurier.		*R.de Castille.*	10	*R. de Pologne.*	32
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	1	*R.de Boëme.*	38
E.de Grece.	30	*R.d'Angleterre.*	4	R. *Othomans.*	10

L'EMPEREVR Sigismund desirant acheuer de remettre l'Eglise en vnion, comme il auoit commencé, prit la peine de se transporter en personne en France pour cest effect, & pour tascher aussi de moyenner quelque bonne paix entre les François & Anglois sous espoir d'auoir secours d'eux puis apres contre les Turcs. Et de faict quand il eut esté bien festoyé du Roy Charles & des Princes de Frāce, qui le receurent honorablement (nonobstant qu'on ne luy voulut permettre d'eriger estant dedans le royaume la Comté de Sauoye en Duché de sa puissance Imperiale, pource que le royaume ne dependoit de son Empire) il passa en Angleterre accompagné d'aucuns Ambassadeurs de France, qui auoyent pouuoir de traitter de paix ou de trefues. Neantmoins il reuint auec eux sans auoir peu rien impetrer qui valust pour la reconciliation & repos des deux royaumes. Dont les histoires d'Angleterre veulent reietter la coulpe sur ce que le Connestable d'Armaignac alla (à leur dire) assieger la ville de Harfleu, pendant qu'on parloit de paix, apres qu'il eut deffait en vne rencontre trois cens Anglois de la compagnie du Comte d'Orcestre, gouuerneur pour le Roy d'Angleterre en Normandie. Mais ny aucuns de noz histoires de France, ny Enguerrand de Monstrelet qui a escrit fort prolixement l'histoire de ce temps, & n'estoit François ny demeurant en France, n'ont fait aucune mention ny de ce siege de Harfleu, ny de la rencontre qui l'auoit precedé: non plus que de la deffaite de l'armee de mer des François (dont estoit chef le Vicomte de Narbonne) par le Duc de Betfort. Ce qui nous fait doubter que les historiens Anglois estans delà la mer ne se soyent laissez imposer beaucoup de choses fausses des affaires de deça. Somme que l'Empereur au retour d'Angleterre reprit son chemin auec les Legats du Concile en Arragon, pour exhorter le Roy à tenir la main à l'vnion de l'Eglise, en persuadant au Pape Benoist de la Lune de se soubmettre au iugement du Concile. Mais il fut impossible par aucun moyen de l'y faire condescendre. Occasion pourquoy les Princes tant d'Espagne que d'Arragon & de Cathelogne, despitans son obstination, se retirerent de son obeissance, & se soubmirent auec les Rois de France & d'Angleterre aux decrets du Concile. Enguerrand de Monstrelet, Naucler.

A l'occasion d'vne grande taille que ceux qui gouuernoyent le Roy Charles vouloyēt faire sur tout le royaume, les Parisiens qui tenoyent le parti du Duc de Bourgongne furēt tellement irritez, qu'ils conspirerent de le remettre au gouuernement du royaume: tellement qu'ils receurent de luy quelques chefs & capitaines. Mais estant l'entreprinse trop tost descouuerte, ceux qui s'en trouuerent coulpables furent cruellement chastiez: & alors commencerent à se remettre sus gens de guerre de toutes parts, tant pour le Roy & pour ceux de son conseil, que pour le Duc de Bourgongne. Lequel de grand despit lascha la bride de la guerre de sedition auec toute licence de mal faire à ses chefs & Capitaines: en telle sorte qu'estans ia si acharnez par les guerres passees qu'ils ne se pouuoyent saouller d'espancher sang, & se voyans auouez de leur maistre, recommencerent à faire plus de maux qu'ils n'auoyent encore fait en diuers endroits du royaume. Qui plus est le Duc mesme prit trefues & intelligēces auec le Roy d'Angleterre, lesquelles le Comte de Vvaruic alla confermer sans y comprendre le royaume de France. Combien qu'il fit aussi alliance auec le Daulphin gendre de son beau-frere de Hainault. Enguerrand de Monstrelet.

EN ce temps Braccio de Fortebracci, Capitaine des plus renōmez d'Italie de son siecle en

en vaillance & au mestier de la guerre, & qui sembloit n'auoir son pareil, entre ceux de sa nation que Sforce s'empara de la maistrise des villes de Perouse, d'Ascesi & Todi, apres qu'il eut deffait & pris prisonnier en vne rencontre le seigneur Charles Malateste. Auquel temps aussi le Duc de Milan faisoit tous ses efforts de retirer en son obeissance les villes qui auoyent appartenu à son feu pere. Tellement que par la conduite de Carmagnola il retira à soy la ville de Laude des mains de Iean Vignata, qui fut pris dedans, & amené à Milan, où il fut pendu comme mal-faicteur. Outre laquelle la ville de Come se rendit aussi bien tost apres à luy. Pandolfo Coll. Donatus Bossius, Sabellic.

Ferdinand Roy d'Arragon mourut le 2. iour d'Auril, laissant plusieurs enfans: l'aisné desquels nommé Alfonse luy succeda aux royaumes d'Arragon, de Valence, de Sicile & de Maiorque, où il regna 24. ans. Outre lesquels il conquesta cy apres le royaume de Naples. Les historiens ont rendu vn singulier tesmoignage de luy, pour les bonnes & excellentes parties qu'il eut. Tellement qu'ils le mettent entre les excellens Princes qui ont esté. Et semble que ce fut sous luy que les Espagnols commencerent à se mieux aguerrir qu'ils n'estoyent auparauant. Il eut vn frere nommé Iean, qu'on disoit l'Infant d'Arragon, qui fut cy apres Roy de Nauarre de par madame Blanche sa femme. Franç. Tarafa.

Anne Roine de Pologne mourut, qui fut cause que le Roy Vladislaus espousa en troisiesmes nopces Elizabeth, fille du Palatin de Sandomirie, qui estoit vefue de plusieurs maris.

Auquel temps vne grande trouppe de Tartares entra sous la conduitte d'vn Capitaine nommé Edigne, dedans la Russie: où ils saccagerent & bruslerent toute la ville de Kionie. Mais vne autre armee d'iceux s'en alla en l'isle de la Tana, laquelle ils reduirent en leur puissance, ayans cruellement massacré tous les Chrestiens qu'ils y trouuerent. Martin Cromer & autres.

Maistre Pierre d'Ailli ou de Alliaco, dit le Cardinal de Cambray, docteur de Sorbonne, proposa par le commandement de l'Empereur beaucoup d'articles au Concile de Constance, des points en quoy l'estat de l'Eglise luy sembloit corrompu, & deuoir estre reformé par ceste assemblee. Lesquels mesme il declara encore & diuulga puis apres en vn liure: où il remonstroit principalement la corruption qu'on voyoit és mœurs & en la vie des Papes, en toute la court, & en tous les estats de l'Eglise. Maistre Iean Gerson Châcelier de l'vniuersité de Paris presenta semblablemẽt 70. articles des choses qui luy sembloyent deuoir estre corrigees & reformees en l'Eglise. Et puis insistoient à ce que reformatiõ fust faicte de la vie & des abus, deuant qu'on eust esleu vn nouueau Pape. Mais les Cardinaux n'y voulurent entendre, s'excusans que celà ne se pouuoit faire qu'il n'y eust vn Pape à qui telle charge appartenoit. Surquoy l'Empereur en deuisant auec quelques Prelats de ceste reformation, qui disoyent qu'il la faudroit commencer par les freres Mineurs, mais plustost (respondit-il) par les Maieurs.

Hierosme de Prague homme de grand sçauoir & eloquence, disciple, ou (selon d'autres) compagnon seulement de Iean Huss, tant en conuersation qu'en profession d'vne mesme estude & doctrine, encore qu'aucuns ayent voulu dire qu'il eust esté auparauant docteur de Sorbonne, sçachant comme le royaume de Boëme auoit esté diffamé au Concile à cause d'eux & de la doctrine qu'ils y auoiẽt preschee, fut si outrecuidé que de s'y aller representer apres Iean Huss, quoy qu'il n'y eust esté inuité comme luy, & qu'il fust ia bien aduerti du traittement qu'on luy faisoit: ayant seulement ceste folle presomption qu'il y gaigneroit sa cause, pource qu'il n'esperoit pas qu'il y eust là hommes assez habiles pour luy respondre. Mais aussi tost qu'il fut arriué à Cõstance, son logis se trouua preparé en vne prison basse & obscure, où l'on le fit tremper l'espace de plus d'vn an en grande pauureté & misere: ce que toutesfois ne le rendit plus doux ny obeissant. Et puis quand on le veit totalement resolu de ne se departir de la doctrine qu'il auoit preschee, sentence de mort luy fut donnee telle qu'à Iean Huss, laquelle il endura le 30. iour de May d'vne mesme allegresse. Dont Pogge Florentin qui en fut spectateur a rendu tesmoignage en vne epistre qu'il escriuit le iour mesme à Leonard Aretin: où il recite aussi les derniers propos qu'il eut auec les Prelats, par lesquels il fit selon qu'il recite vne telle espreuue d'vn sçauoir incomparable, d'vn esprit, memoire & eloquence admirable, qu'il n'y eut personne des assistãs qui n'en fust estonné & raui. Tellement qu'il le confesseroit volõtiers indigne d'auoir souffert la mort. A cause dequoy ledit Aretin le reprenant fit response à ses lettres en

ceste façon. *Nudius tertius exemplum habuimus literarum tuarum à Barbaro missum de Hieronymi supplicio, quarum elegantiam valde probo. Tu illi tamen plus tribuere videris quàm ego vellem. Et si iudicium tuum sæpe purgas, tamen nescio quid maioris affectionis animi præ te fers. Ego cautius hisce de rebus scribendum puto.* Les nouuelles venues en Boëme de la mort de Huss, firent que les Gentils-hommes de Boëme & de la Morauie qui auoyēt pris goust à la doctrine d'iceluy, enuoyerent lettres patentes à ceux du Concile pour se pleindre du violement du sauf-cōduit qu'on auoit donné à Iean Huss. Mais quand autres nouuelles furent encore venues du semblable traittement qu'on auoit faict à Hierosme de Prague, alors le peuple de Boëme en deuint tellement comme forcené, que ne s'en pouuant prendre aux autheurs du faict, en alla descharger son courroux sur les temples, conuents & monasteres, sur les Images & peintures des Saincts, iusques à prendre aussi les armes pour se maintenir par l'espee en la doctrine de Iean Huss. L'autheur de la vie dudit Hierosme de Prague, Æneas Siluius, Annales de Silesie, Naucler.

Du Monde.	6455	*E. d'Allemagne.*	7	R. *d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1417	*R. de France.*	37	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	10	*R. de Naples.*	3	R. *de Suesse.*	22
De l'Hegire.	820. *le* 15.	*Duc de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	32
de Feurier.		*R. de Castille.*	11	*R. de Pologne.*	33
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Boëme.*	39
E. de Grece.	31	*R. d'Angleterre.*	5	R. *Othomans.*	11

Le Comte Guillaume de Hainault estant venu en France pour moyenner derechef quelque paix entre le Roy & le Duc de Bourgongne, s'en retourna sans rien faire: & troua le ieune Daulphin Iean son gendre tellement malade à Compiegne, qu'il le vit mourir. Ce qu'estant sceu en la cour de France, le Roy Loys de Sicile (ayant le Duc Charles de Touraine nouueau Daulphin pour gendre) s'entremesla plus que iamais du gouuernemēt du royaume: dont le Duc de Bourgongne qui desia luy estoit grand ennemy (pour cause de ce qu'il luy auoit cy deuant renuoyé sa fille qui estoit accordee au fils d'iceluy) fut tellement indigné, que se couurant neantmoins tousiours de la consideration de l'interest public, & chargeant ceux du gouuernement du Roy d'auoir fait mourir les deux Daulphins precedés, reprit les armes, tant pour le gouuernemēt de France, que pour fascher les gouuerneurs du Roy. De sorte que nonobstant les remonstrances que le Roy luy enuoya faire, il se mit aux champs auec vne grande armee, par le moyē de laquelle il s'empara de plusieurs villes de la Picardie: & puis s'en vint deuant Paris, d'où il fut repoussé: qui fut cause qu'il s'empara des autres moindres places d'alentour. Et de là s'en alla tout d'vne suitte ioindre & vnir auec la Roine Isabelle, laquelle ne pouuant endurer les deportemens du Connestable, se tenoit auec sa fille Catherine à Tours. De sorte qu'apres luy auoir fait prēdre le tiltre de Gouuernante de Frāce, entra sous ceste couleur à Chartres. Et puis la remena seiourner à Troye en Champagne, d'où il s'aduisa d'enuoyer maistre Philippe de Moruillier dedans la ville d'Amiens, accompagné de quelques notables personnages, pour y faire sous le nom de la Roine vne cour souueraine de iustice: à fin qu'il ne fust besoing d'aller en la Chancellerie du Roy pour obtenir mandemens, ny pour autre cause quelconque qui peust aduenir és terres qui estoyent en sa subiection & obeissance. Mais il bailla audit Moruillier vn seel, dedans lequel estoit grauee l'imagee de la Roine, estant droite, & ayant les deux bras tendus vers la terre, auec vn escu des armes de Frāce du costé droit, & vn autre miparti des armes de France & de Bauiere du costé gauche. Enguerrand de Monstrelet. Lors aussi les habitans de Roüen fauorisans audit Duc de Bourgongne massacrerent leur gouuerneur, & les officiers du Roy. Qui fut cause de faire aller le Daulphin en personne vers eux pour les appaiser.

En la mesme annee Loys 3. du nom Duc d'Anjou & Cōte de Prouēce, soy disant Roy des deux Siciles & d'Arragon, mourut, laissant trois fils, Loys, René & Charles: desquels Loys, qui estoit l'aisné, luy succeda en sa Duché & en ses droits Royaux. Antonin de Florence

rence & Naucler disent, que ledit Loys 3. auoit esté l'annee mesme declaré au Concile de Constance en plein consistoire Roy de Naples, tant pour luy que pour ses hoirs.

Cependant le Roy d'Angleterre ayant espié le bon qui faisoit pour luy au royaume de France pendant les partialitez & diuisions qui y estoyent, descendit derechef auec vne grande armee en Normandie, où il receut le Chasteau de Touque par composition, prit de force la ville de Caën, & le Chasteau par composition, auec maintes autres places d'alentour sans y trouuer que bien peu de resistance, pour autant que le Connestable sentant que le Duc de Bourgógne s'en venoit vers Paris, y auoit fait venir à soy la pluspart de ceux qu'il auoit auparauant laissez pour faire teste aux Anglois. Enguer. de Monstr.

Iean ou selon d'autres Guillaume de Betancour gentil-homme François du pays de Normandie, incité par Robert de Braquemont Admiral de France son parẽt, vendit tout son bien qu'il auoit en France: duquel il equippa quelques vaisseaux, & prenant auec soy quelque nombre de François, auec lesquels se mirẽt aucuns Espagnols, il s'en alla aux isles Canaries: quatre desquelles, à sçauoir des petites nommees la Lanzarotte, Fortuentara, Gomere & celle de Fers, il reduisit en sa puissance, & s'en fit seigneur, establissant son siege & sa demeure à Lanzarotte, où il fit bastir vn Chasteau de pierre. Tellemẽt qu'il iouyt toute sa vie desdites isles, & non de la grande Canarie, de laquelle il fut repoussé. Il auoit mené auec luy vn moyne nommé Mende, qu'il fit Euesque d'icelles par la permission du Pape Martin. Or venant ce Betancour à mourir, vn sien parent nommé Menault suyuant la derniere volonté d'iceluy obtint la possession & gouuernement desdites Isles: esquelles ne se plaisant point comme auoit fait son predecesseur, se presenta quelque temps apres occasion de les vendre à vn Capitaine Espagnol nommé Pierre Barbe, qui les reuendit encor depuis à Ferdinand Peraza gentil-homme de Seuille. L'arriuee de ce Betancour en ces isles est attribuee à aucuns à l'an 1405. Mais autres me semblẽt mieux le rapporter à l'an 1417. Pource qu'ils disent que ce fut sous le Pape Martin.

Gvillavme de Bauiere Comte de Hainault mourut, laissant Iaqueline de Bauiere sa fille seule heritiere de ses biens & pays.

Philippe Marie Duc de Milan poursuyuant sa fortune retira la ville de Tretio des mains de Baptiste Coleon. Et puis apres vn long siege chassa Philippe & Bartolemi Arcelaus de sa ville de Plaisance, nonobstãt qu'ils fussent supportez de Pandolfo Malateste seigneur de Bresse & de Bergome, & des Geneuois. Donatus Bossius, Sabellic.

Pierre de la Lune soy disant Pape sous le nom de Benoist 13. apres ne s'estre aucunement voulu soubmettre au iugement du Concile pour terminer le schisme de l'Eglise, fut par sentence des Prelats assemblez à Constance declaré par contumace heretique & schismatique, & puis deposé le 18. iour de Mars de la dignité Papale. A cause dequoy les Cardinaux qui se trouuoyent lors à Constance, furẽt incitez par l'Empereur de proceder à nouuelle election. Tellement que s'estãs assemblez esleurent Othon de la Case Colonnoise de Rome, dit le Cardinal de S. George, qui prit le nom de Martin 5. pource que son electiõ fut faicte le iour qu'on celebre la feste S. Martin, depuis lequel on fait compte qu'il a presidé à la Papauté iusqu'à sa mort l'espace de 13. ans, 3. mois, 10. iours. Platine fauorisant à ceux de sa maison dit qu'il fut homme de singuliere vertu, prudence, moderation & iustice, brief en paroles & neantmoins sententieux. A cause dequoy l'Empereur fort ioyeux que l'Eglise estoit pourueuë d'vn tel Pape, entra au Conclaue, & sans respect de sa dignité, rẽdit graces à tous, & se iettant à genoux deuant le Pape luy baisa les pieds en grande reuerence. D'autre costé le Pape le receut fort benignement, & le remercia fort de la peine & diligẽce qu'il auoit prise pour l'vnion de l'Eglise. Mais quand ce vint que l'Empereur le pria de commencer la reformation de l'Eglise selon qu'on en auoit ia parlé cy deuant, lors il s'excusa que Rome auoit esté long temps sans chef: que le Concile auoit long temps duré, & que le temps ne donnoit point loisir ne permission de commencer à la reformation, laquelle se pourroit plus facilement faire au prochain Concile qui s'assigneroit dedans dix ans.

Les Boëmiens qui faisoyent profession de la doctrine de Vviclef, se multipliãs de plus en plus en nombre impetrerẽt de leur Roy Vvencessaus d'auoir certains temples, ausquels ils peussent librement faire presches & exercice de leur religion.

Cependant vne femme de Lorraine nõmee Catherine Suaube ayãt maintenu plusieurs articles contraires aux traditions de l'Eglise, & ne s'en voulant desdire fut bruslee

publiquement comme heretique en la ville de Montpeslier. Auquel tẽps aussi furent bruslez au pays de Bauiere pour la doctrine de Huss deux prestres nommez Ylric de Vahendres, & Henry Ratgeb. Auentin & autres.

Du Monde.	6456	*E. d'Allemagne.*	8	R. *d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1418	*R. de France.*	38	*R. de Dannemarch.*	8
Indiction.	11	*R. de Naples.*	4	R. *de Suesse.*	23
De l'Hegire.	821. *le* 4.	*Duc de Venise.*	5	*R. de Hongrie.*	33
de Feurier.		*R. de Castille.*	12	*R. de Pologne.*	34
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Boeme.*	40
E. de Grece.	32	*R. d'Angleterre.*	6	R. *Othomans.*	12

Le Connestable de France se donnant plus de peine de rembarrer les entreprises que faisoyent les Bourguignons aupres de Paris que de s'aller opposer aux conquestes que les Anglois faisoyent en Normandie, alla mettre le siege auec son armee deuant la ville de Senlis. Qui fut cause que le Duc de Bourgongne enuoya vne armee sous la conduite de Iean de Luxembourg, qui le fit retirer. Et au temps mesme se fit vn pourparler de paix aupres de Montereau faut Yonne à l'instance de quelques Cardinaux enuoyez de la part du Concile de Constance auec la Roine & le Duc. Auquel le Roy & le Daulphin & les Princes du conseil consentoyent. Mais le Connestable & le Chancelier empeschereẽt que l'accord qu'on y traitta ne fut accordé & accepté: pource qu'il n'estoit à leur aduãtage. Dont plusieurs (signamment les Parisiens) conceurent vne grande haine contre luy, & contre ceux de leur parti: qui fut de tel effect qu'aucuns d'entr'eux s'aduenturerent de mettre dedans la ville de Paris par vne nuict le seigneur de l'Isle Adam, qui tenoit garnison à Pontoise. Tellement qu'il y entra auec sa compagnie le 29. iour de May, & la mit en la puissance du Duc de Bourgõgne son maistre, ensemble la personne du Roy Charles, qui s'y troua & toute sa cour. Mais le Daulphin fut emmené dehors par Tannegui du Chastel, demeurant le Connestable d'Armignac, messire Henry de Merle Chancelier, Iean Gauda grand Maistre de l'artillerie, & les Euesques de Constance, de Senlis, de Clermont, de Xaintes & d'Eureux, auec enuiron seze cens autres hommes signalez prisonniers, que les communes de Paris allerent cruellement massacrer iusques dedans les prisons. Et puis se vindrent ietter comme bestes enragees par grandes trouppes dedans les maisons de ceux qui auoyent tenu le parti contraire de Bourgongne, ou chez ceux qu'eux-mesmes haissoyent: où ils perpetrerent de si horribles & inhumaines cruaultez, pilleries & saccagemẽs, qu'il seroit impossible de les dechiffrer ny racompter tout au long. Pource qu'ils vsoyent de la vie des hommes tout ainsi que les Cannibales de ceux qui peuuent tomber en leurs mains. Tellement que qui à Paris hayoit vn homme de quelque parti qu'il fust, Bourguignon ou autre, il ne falloit que dire voilà vn Armignac, tantost estoit mis à mort, & trainé en la riuiere sans autre information. Mais le Duc de Bourgongne à sa venue auec la Roine les feit vn peu moderer. Cependant le Daulphin apprenant sa leçon de l'exemple que la Roine sa mere & le Duc de Bourgongne luy auoyent monstré par leur monopole, se nomma Regent de France, & fit leuer gens de guerre par toutes les contrees, qui tenoyent pour luy, par lesquels il retira à soy la ville de Tours, apres qu'aucuns de ses Capitaines eurent repris la ville de Compiegne sur les Bourguignons. Lesquels lors pour ne sembler estre ennemis de la France ou des François, commencerent de nommer ceux qui tenoyent le parti du Daulphin contr'eux, Armignats, à cause du Cõnestable d'Armignac. Par ainsi combien que le succez du Roy d'Angleterre en Normandie deust faire renger les partialitez de France à quelque bon accord pour luy resister par ensemble & tascher à le mettre hors du royaume; si est-ce qu'ils n'eurent rien pour lors en plus grande recommandation que se faire la guerre l'vn à l'autre, & surprendre villes & forteresses chacun sur son aduersaire, comme firent les Bourguignons du Chasteau de Couci.

Av moyen dequoy les Anglois vsans de ceste occasion ne se monstrerẽt lasches ny engourdis à poursuyure leurs conquestes en Normãdie: de sorte qu'ils rendirent entre leurs mains

mains outre les villes qu'ils auoyent conquestees l'annee precedente, les villes d'Eureux, de Falaise, de Lisieux, de Constances, d'Auranches, de S. Lo, auec plusieurs autres places. Et puis apres auoir conquis le pont de l'Arche, vindrent assieger Roüen, où le Duc de Bourgongne auoit auparauant enuoyé plusieurs bons Capitaines & gens de guerre. Mais le Roy d'Angleterre demeura si longuement deuant, que les assiegez se trouuans pressez enuoyerent signifier au Roy Charles que si par faute de secours ils estoyent forcez de deuenir subiets du Roy d'Angleterre, que la couronne de France n'auroit de pires ennemis qu'eux en tout le monde. Enguerrand de Monstr.

ROBERT Stuard gouuerneur du royaume d'Escosse mourut, & luy succeda son fils Mordach en sa charge, qui l'exerça encore 5. ou 6. ans.

EDOVARD Duc de Bar qui estoit decedé à la iournee d'Azincour sans laisser aucuns enfans, auoit vn frere nommé Loys, qui estoit Euesque de Verdun & Cardinal, qui luy succeda en tous ses biens & estats: lequel adopta ceste annee pour son fils & heritier en laditte Duché René d'Anjou son nepueu de par sa mere, qui estoit Comte de Guyse, frere de Loys 4. Duc d'Anjou. Et fit encore par son moyen qu'il espousa 2. ans apres madame Isabeau fille vnique du Duc de Lorraine. Richard de Vasseb.

LES Geneuois à l'occasion du secours qu'ils auoyent donné aux Arcellans, furẽt guerroyez du Duc Philippe de Milan. Tellement qu'il leur osta la ville de Serreual. Et puis apres enuoya pour mesme occasion son armee contre Pandolfo Malateste, sur lequel elle prit la ville de Bergome. Et l'eust encore dechassé de la ville de Bresse, si les Venitiens n'eussent pris son fait en main. Ioint que le Pape Martin estant arriué à Milan, fut mediateur d'vne paix entr'eux, par laquelle ledit Malateste deuoit retenir seulement l'vsufruict de la ville de Bresse le reste de sa vie. Blondus, Donatus Bossius, Sabellic.

EN ce temps y eut rancune de cour au royaume de Naples entre Caraciolo Mareschal mignon de la Roine & Sforce, tant que Sforce en fut chassé: toutesfois il donna depuis telle crainte de ses armes à la Roine qu'elle fut contrainte le rappeller à son seruice, & chasser le Seneschal au grand regret d'elle: & fut le Comte Iaques son mary remis en liberté sous les conuenances premieres, par les prieres du Pape Martin. Quoy fait la Roine & le Comte Iaques chacun pour sa cause (car Sforce tenoit pour la Roine, quand Iaques fut osté de sa liberté) machinerent contre Sforce. Lequel en estant aduerti, fit tant que le Seneschal retourna pour contenter la Roine. Ce que voyant le Comte Iaques & la racointance de Sforce auec luy, trouua moyen d'aller par mer iusqu'à Tarente, là où sentant qu'il ne pouuoit tenir longuement contre la Roine qui l'auoit fait assieger, vendit la ville à Antonio Vrsino, & s'en reuint en France mourir Cordelier à Bezançon: comme recite Pandolfo Collinutio. Parquoy si ce Iaques de Bourbon a eu deux femmes, ainsi que declarent du Tillet & les autres qui ont escrit les genealogies des maisons de France, il faut que ceste Roine Ieanne ait esté la derniere, & non la premiere, cõme ils disent: estant l'autre madame Beatrix de Nauarre fille de Charles 2. Roy de Nauarre, de laquelle il laissa madame Leonor de Bourbon, qui fut mariee à Bernard d'Armagnac Comte de Perdriac fils du Comte d'Armagnac.

TREFVES furent ceste annee renouuellees entre le Roy de Pologne & les Cheualiers de Prussie. Martin Cromer.

MAHVMET Empereur des Turcs mourut la 12. annee de son regne, laissant deux fils nommez Amurath 2. selon les Turcs Moratbeg, & Mustapha. Le premier desquels, qui estoit l'aisné, se mit en possession des estats de son pere, & les tint au rapport de Laonic, l'espace de 32. ans: nonobstant tout l'empeschement que les Grecs luy voulurent donner à son aduenement en faueur de son oncle Mustapha qui s'estoit esleué contre, & emparé des prouinces que les Turcs tenoyent en Europe, apres que les Grecs qui le tenoyent prisonnier en l'isle de Lemnos l'eurent laissé eschapper. Plusieurs ont estimé que cest Amurath fut le premier qui pour la garde & defense de son corps institua les Ianissaires de Chrestiens reniez, par la force & puissance desquels tant luy que ses successeurs ont reduit quasi tout l'Orient en leur obeissance. On tient qu'ils obseruent vne mesme forme & discipline militaire que faisoyent les phalanges des gens de pied des anciens Rois de Macedone.

LE populaire de la cité d'Vratislauie en la Silesie, faisant profession de la doctrine de Huss, se mutina contre le Senat & les officiers du Roy Vvẽceslaus, qui se vouloiẽt opposer

à eux, de si cruelle façon qu'ils les massacrerent tous le dixhuictiesme iour de Iuillet, sans que le Roy Vvencessaus feit semblant de se resentir d'vne telle iniure. Annales de Silesie.

IEAN Rochenzana de Boëme, disciple de Iean Huss, escriuit en ce temps pour la communion sous les deux especes en la Cene, respondant à ce que Iean Capistrane Cordelier en auoit escrit au contraire.

IEAN Oldecastel seigneur de Cobham Cheualier de l'ordre du Roy d'Angleterre, ayant esté instruict en la doctrine de Vviclef, ne faisoit difficulté de prendre sous sa protection ceux qui maintenoyent la mesme doctrine, & qui estoyent en danger pour icelle. A cause dequoy il auoit esté cy deuant enuoyé en exil au pays de Vvallie. Mais il en fut ramené ceste annee, & bruslé publiquement en la ville de Londres à la poursuitte des Prelats d'Angleterre.

DEVANT que les Bourguignons fussent entrez dedans Paris, ordonnance fut faite du consentement des Prelats de France, pour entretenir l'Eglise Gallicane & du Daulphiné en ses prerogatiues, libertez & franchises: laquelle estoit conforme aux ordonnances des Rois precedens. Car par icelle fut dit que toutes reseruations, graces expectatiues & toutes exactions de cour de Rome cesseroyent. Annales de France.

Du Monde.	6457	*E.d'Allemagne.*	9	*R.d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1419	*R.de France.*	39	*R.de Dannemarch.*	9
Indiction.	12	*D.de Naples.*	5	*R.de Suesse.*	24
De l'Hegire.	822. *le* 23.	*D.de Venise.*	6	*R.de Hongrie.*	34
de Ianuier.		*R.de Castille.*	13	*R. de Pologne.*	35
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	4	*R.de Boëme.*	41
E.de Grece.	33	*R.d'Angleterre.*	7	R. *Othomans.*	1

CEVX qui en Boëme faisoyent profession de la doctrine de Iean Huss se trouuerent tellement multipliez en ce temps, qu'ils s'assemblerent iusqu'au nombre de 40. mille aupres d'vn Chasteau, pour communiquer à la Cene sous les deux especes. Et pource que le Roy Vvencessaus fit defense aux Consuls de Prague de ne leur permettre de faire exercice de leur religion en leur ville, ils s'assemblerent derechef le dernier iour de Iuin, & se mutinerent en telle façon qu'ils massacrerent lesdits Consuls. Dequoy le Roy Vvencessaus entra en tel courroux (mesmement pource qu'il entendit que ses domestiques propres luy attribuoyent la cause de ce desordre) que du trouble qu'il en receut en son esprit & en son sang, l'apoplexie le surprit qui l'estouffa le 9. iour d'Aoust en la 41. annee de son regne de Boëme, sans laisser aucuns heritiers de son corps. A cause dequoy le droit du royaume de Boëme reuint à l'Empereur Sigismũd son frere. Lequel esperãt mieux faire ses affaires cõtre les Turcs qu'il n'auoit cy deuant, au moyẽ de la mort de Mahommet, auoit au mesme tẽps dressé vne armee qu'il mena contr'eux. Mais il les trouua si biẽ disposez à le receuoir, qu'ils ne luy laisserent pas seulement auoir le moyen de passer son armee delà le Danube. Tellemẽt que ce voyage luy fut infructueux, non seulemẽt pour ce regard, mais aussi de ce qu'il le feit trop tarder d'aller prendre possession du royaume de Boëme: pource qu'ayant enuoyé signifier aux Boëmiẽs qu'il ne les iroit veoir à autre fin que pour les reduire en l'estat auquel ils estoyent sous l'Empereur Charles son pere, les Hussites s'estimans estre par celà menacez de la guerre, & se remettans deuant les yeux le mauuais tour qu'il auoit fait à Iean Huss & à son compagnon: sçachans aussi comme le Pape incitoit toute l'Allemagne contr'eux, se delibererent de defendre eux & leur cause auec l'espee. De sorte qu'ils choisirent pour leur Capitaine vn gentil-homme de Trosnanie nommé Iean Zischa, homme vaillant & hazardeux au possible, qui auoit perdu vn œil en quelque bataille où il s'estoit porté vaillamment: sous lequel ils continuerẽt de faire la guerre aux temples, monasteres, images & lieux dediez aux mysteres de l'Eglise, plus qu'ils n'auoyẽt encore fait, sans espargner ny prestres ny moynes, les appellans Pourceaux qui s'engraissoyẽt en ces cloistres. Et se laisserent aussi duire & exercer à la guerre & aux armes, ensemble à prendre & assieger villes & forteresses. Tellement qu'ils deuindrent si bons guerriers, qu'ils obtindrent tousiours

iours victoire de leurs ennemis sous sa conduite. Finalement on dit qu'il se trouua suyui de plus de quarante mille hommes tous resolus de maintenir par les armes les opinions de Iean Huss. Æneas Siluius, Bonfinius dec. 3. liu. 2. Martin Cromer, Annales de Silesie, Dubrauius.

Les assiegez de Roüen apres auoir enduré toutes les necessitez & miseres qui se peuuét souffrir en vn siege, furent contraints à faute de secours de se rendre par composition au Roy d'Angleterre. Tellement qu'il feit son entree dedans en grand triomphe le dixneufiesme iour de Ianuier. Ce qui donna vn tel espouuantement aux villes & places d'alentour, que ceux de Caudebec, de Montier Villier, de Dieppe, de Fecamp, d'Arques, de Vernon, de Gournay, de Mante, de Honnefleu, de Ponteau de mer, & de toutes les forteresses voisines se mirent incontinent entre ses mains sans coup frapper. Et dés lors commencerent les Anglois, conduits mesme par les Normans auec la croix rouge sur leurs habits, à courir bien auant iusques dedans la Flandre, & en la Picardie, destruisans par feu & par glaiue tous les pays où ils mettoyent le pied, sans que personne allast au deuant d'eux.

Cependant le Duc de Bourgongne à fin de gratifier au Pape & aux Cardinaux du Concile qui l'auoyent cy deuant declaré legitime Gouuerneur du royaume de France (comme si celà fust de leur cognoissance) & faire supprimer les ordonnances qui auoyent esté faites les annees auparauant contre les abus de la cour Romaine, enuoya par plusieurs fois sous le nom du Roy, Edit reuoquatoire d'icelles, que iamais la cour ne voulut emologuer, ne mesme approuuer ne consentir la publication qu'il en fit faire par le Chancelier fait de sa main. Finalement trefues se firent entre les Rois de France & d'Angleterre, sans y comprendre le Daulphin: durant lesquelles la Roine & le Duc de Bourgongne allerent parlementer de la paix à Pontoise. Mais le Roy d'Angleterre fit de si excessiues demandes, qu'on ne peut rien conclure auec luy; à quoy aussi aida bien que le Duc fut aduerti lors que le Daulphin s'offroit d'entrer auec luy en traitté d'appointement: tellement qu'ils s'allerent assembler l'onziesme de Iuillet pres la ville de Melun, où ils conclurent vne paix, qu'ils iurerent d'entretenir perdurablement ensemble. Si est-ce toutesfois que lors qu'on s'attendoit de veoir sortir l'effect d'icelle à la restauration & vtilité du royaume, qu'on veit le Duc de Bourgongne mal-heureusement massacré par ceux qui accompagnoyent le Daulphin au lieu d'vn second parlement qu'ils eurent ensemble le 10. de Septembre ensuyuant sur le pont de Montereau faut Yone, & le Daulphin apres celà assembler gens de toutes parts, sous intention de resister à tous qui luy voudroyent nuire & l'endommager pour ce faict. Toutes lesquelles occurrences, ensemble celles de l'annee precedente & de la suyuante, s'obserueront estre aduenues quatre cens nonante six ans iustemét apres que les ancestres de Hugues Capet eurent ioué vne telle tragedie pour le royaume de France sur Charles le Simple & Loys d'oultremer son fils, que celle qu'on ioüa sur Charles 6. & le Daulphin son fils en ce temps. Enguerrand de Monstrelet, Chronique & Annales de France.

Le Capitaine Braccio tyrã de Peruse, faisant la guerre au Pape Martin fut cause qu'il demãda secours à la Roine de Naples, qui luy enuoya grand nõbre de gens sous la conduite du Capitaine Sforce, lequel liura bataille à son ennemy pres la ville de Viterbe. Mais il fut deffait par la trahison d'vn Nicolo Vrsino, & son armee mise en routte. A cause dequoy la Royne de Naples le cassa de son seruice, & receut Braccio en son lieu à ses gages. Pandolfo Colli. Sabellic, Iacobus Bracciellus Geneuois en son premier liure de cinq qu'il a escrit de l'histoire d'Espagne, laquelle il a poursuyuie iusques à l'an 1444.

Alfonse Roy d'Arragon se sentant grandement offensé des briganderies & voleries continuelles que les habitans de la Corsegue faisoyent sur ses gens allans & venans d'Espagne en Sicile, leua vne grande armee pour en aller prendre sa raison, auec laquelle il vint prendre terre en ladite isle, où il se fit rendre d'abordee la ville de Calue. Et puis alla planter son camp deuant le port de Boniface, qui estoit si bien muny de gens & de defence, qu'il fut acculé long temps deuant. Iacobus Braccellus.

Les Euesques de Saxe furent en ce temps en guerre, qui dura l'espace de 3. ans, contre Guillaume & Othon Ducs de Brunsuuig. Chronique de Saxe.

Ediga Prince de Tartarie fit en ce temps paix & asseurance par ses Ambassadeurs auec Vvitolde Duc de Lituanie.

Abvsahid Roy de Fez en Afrique fut l'an 824. de l'Hegire massacré en son Palais auec six de ses fils, par vn sien Conseiller, duquel il auoit voulu violer la femme, luy restant toutesfois vn seul fils nommé Abdulac, qui s'enfuit quand ce desastre aduint à son pere à Tunes, où il demeura l'espace de 8. ans, durãt lesquels le royaume de Fez fut aussi sans Roy, tesmoin Iean Leon liu. 3. Mais possible que celà aduint par Aben Bucid frere d'Abusard. Ainsi que nous auons cy deuant recité de Gariney, si ce n'est que cest Abusard & Aben ne soyent vn mesme Roy qui auoit auparauant ioué vn semblable tour à son frere.

Baltassar Cossa cy deuant Pape nommé Iean 23. mourut en la ville de Florence le 22. iour d'Octobre.

Evthimivs moyne Grec fut apres Calixte Patriarche de Constantinople l'espace de 5. ans, 5. mois. Onufrius.

Du Monde.	6458	*E. d'Allemagne.*	10	*R. d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1420	*R. de France.*	40	*R. de Dannemarch.*	10
Indiction.	13	*R. de Naples.*	6	*R. de Suesse.*	24
De l'Hegire.	823. *le* 12.	*D. de Venise.*	7	*R. de Hongrie.*	35
de Ianuier.		*R. de Castille.*	14	*R. de Pologne.*	36
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	5	*R. de Boëme.*	1
E. de Grece.	34	*R. d'Angleterre.*	8	*R. Othomans.*	2

L'Empereur Sigismund retournant du voyage qu'il auoit fait contre les Turcs, s'en venoit prendre possession du royaume de Boëme, quand les Hussites de Boëme esperans quelque bon traittement de luy sous les promesses qu'on leur auoit faites de luy, qu'il les laisseroit viure en liberté de leur religion, enuoyerent leurs Legats au deuant de luy auant qu'il entrast en la Silesie, pour offrir leur foy & obeissance. Mais pource que par le conseil des Euesques il leur fit mauuais visage, & puis estant entré en la cité d'Vratislauie qui est en la Silesie, le iour de l'Epiphanie il fit executer à mort grand nombre de citoyens qui furent trouuez les plus coulpables de la sedition excitee deux ans auparauant contre leurs magistrats, celà fit penser à Zischa & à ses compagnons qu'il leur en pendoit autant à l'œil. A cause dequoy ils se delibererent de le repousser de toute leur puissance, comme l'ennemy mortel de leur religion. Ce qu'estant venu à la notice de l'Empereur, il les enuoya premierement recognoistre par vne trouppe de gens de cheual sous la conduite d'vn Nicolas superintendant de ses finances: lesquels vindrent à si mauuaise heure, qu'ils furent tous deffaits, pris & desualizez de leurs cheuaux, desquels les gens de Zischa se monterent & accommoderent, si bien qu'ils deuindrẽt aussi bons guerriers à cheual qu'à pied, tellement qu'ils s'effroyerent aussi peu de la venue de l'Empereur mesme qui les alla veoir l'annee ensuyuant. Qui plus est estans aduertis du discord qui estoit suruenu entre luy & le Roy de Pologne, à cause qu'il auoit baillé sentence au profit des Cheualiers de Prusse contre le Polonois, ils enuoyerent leurs Ambassadeurs en Pologne presenter le royaume de Boëme au Roy Vvladislaus, s'il les vouloit receuoir en sa protection. Lequel feit si bien valoir cest offre sans l'accepter, que l'Empereur fut contraint de luy accorder certains points qui ne luy fussent eschappez autrement. Autheurs precedens.

Philippe Comte de Charrolois, fils vnique du feu Duc de Bourgongne, apres s'estre fait receuoir pour vray successeur de toutes les seigneuries d'iceluy, commença de faire paroistre par effects, qu'il s'estoit totalement resolu à la vengence de son pere, par les tresues qu'il prit auec le Roy d'Angleterre, tant pour son esgard, que pour celuy du Roy Charles. Lesquelles il fit bien tost apres conuertir en vne paix finale, qui fut traitee le 21. iour de May à Troyes en Champagne. Suyuant les conditions de laquelle le Roy Henry d'Angleterre espousa madame Catherine de France du consentement du Roy Charles son pere (qui estoit lors mal ordonné de son entendement) lequel auec celà le declara son vray heritier & successeur de tout son royaume apres sa mort pour luy & pour ses hoirs, en deboutant & mettant hors monsieur Charles Daulphin son propre fil

& heritier, contre l'ancienne constitution des Roys & du royaume de France. Lequel mesme apres leur entree faicte à Paris ils feirent encore appeller par forme de trois briefs iours à la table de marbre du Palais, là où estans gardees toutes friuoles solennitez contre luy & ses pretendus complices sur l'occision du feu Duc de Bourgongne, fut par iugement aposté, banni & exilé du royaume de France, & declaré indigne de succeder à toutes Seigneuries venuës & à venir, & mesmement à la succession & attente qu'il auoit à la couronne de France: dont il appella à la pointe de l'espee. Cependant le Roy d'Angleterre commença dés qu'il eut espousé Madame Catherine de France, de s'intituler heritier & gouuerneur de France. De façon qu'il prit souz ce tiltre les villes de Melun & de Meaux, apres que le Duc de Bourgongne luy eut remis entre mains les villes de Paris, de Chartres & autres que son pere auoit occupees sur le royaume de France.

Le Pape Martin se resentant de l'iniure & de l'ingratitude dont la Royne de Naples vsoit à l'endroit du Capitaine Sforce, ioint qu'elle ne luy auoit enuoyé le secours promis contre ses ennemis, la debouta du droit qu'elle auoit au royaume, le transportant à Loys d'Anjou fils de Loys second & de Violente, selon qu'auoit ia esté ordonné au Concile de Constance. Et puis appointa ledit Sforce au seruice d'iceluy. Au moyen dequoy il commença à faire la guerre au royaume de Naples: & luy estant arriué quelque renfort de Frãce, s'en alla auec eux assieger la cité de Naples. Tellement que la Royne Ieanne fut contrainte d'appeller à soy Alfonse Roy d'Arragon en l'adoptant pour fils, & le declarant son successeur au royaume de Naples: dont luy prit si bien, que le Roy Loys ne ses alliez ne luy peurent pas faire grand mal. D'autant qu'il luy enuoya quelque nõbre de vaisseaux qu'il auoit auec luy deuant le port de Boniface en l'Isle de Corsegue qu'il tenoit assiegee, par le moyen desquels elle se maintint. Iacobus Braccelus, Pandol. Collin.

La ville de Cremonne ostee par Carmagnola à Gabrino Fundulo, retourna en la puissance du Duc de Milan: lequel retira aussi bien-tost apres la ville de Parme des mains de Nicolas Marquis d'Este. Donatus Bossius, Sabellic.

Les Bolonois tombez d'appointement auec le Pape Martin, conuindrent qu'il leur laisseroit la puissance & liberté d'eslire leurs Magistrats à leur accoustumee, & que le gouuernement de leur ville demeureroit entre leurs mains. Mais que la superiorité auec tous ses droits luy demeureroyent sauf. Ce nonobstant le Legat qu'il leur donna, enuoya l'annee d'apres le Seigneur Anthoine Bentiuoglie auec 120. Citoyens de sa faction en exil. Leander.

Elisabeth Royne de Pologne mourut au grand contentement de tous les Polonois. Martin Cromer.

Mustapha oncle de Mahommet ayant reduit la ville d'Andrinople entre ses mains, establit le siege de son regne en icelle. Laonic.

Henry Grunfelder prestre fut ceste annee bruslé tout vif à Ratisbonne pour la doctrine de Iean Huss qu'il maintenoit.

Environ ce temps s'esleuerent au pays de Boëme deux heresies, l'vne de ceux qu'on disoit Adamites, qui dogmatizoyent comme on dit que toutes femmes doiuent estre cõmunes, de laquelle estoit à ce qu'on dit vn homme natif du pays de Picardie. Mais il fut en peu de temps exterminé auec tous ses adherens par Zischa. L'autre appellee des Orebites, qui faisoyent beaucoup de maux aux prestres qui pouuoyent tomber entre leurs mains. Æneas Siluius, Naucler.

Du Monde.	6459	*E.d'Allemagne.*	11	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1421	*R.de France.*	41	*R.de Dannemarch.*	11
Indiction.	14	*R.de Naples.*	7	*Roy de Hongrie.*	26
De l'Hegire. 824. *le* 11. *de Ianu.*		*D.de Venise.*	8	*R.de Pologne.*	37
& le 21. *de Decẽb.cõmẽce* 825		*Roy de Castille.*	15	*R.de Boëme.*	2
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	6	*R.de Suesse.*	26
E.de Grece.	1	*R.d'Angleterre.*	9	*R. Othomans.*	3

Encore qu'Onufrius & son autheur Anthoine Augustin ayent rapporté le trespas de l'Empereur de Grece Manuel ou Emmanuel à l'an 1417. si est-ce que ie n'ay peu estre induit à suiure leur opinion, estant tombee entre mes mains non la copie, ains l'original d'vne lettre d'iceluy enuoyee au Duc Ayme de Sauoye, auec qui il auoit alliance. Laquelle nous fait cognoistre par sa datte, qu'il n'estoit pas encore decedé l'an 1419. icelle est escritte en stile Latin auec le seau Imperial, l'escriture duquel est de lettres Grecques, & ay eu ce bien de la veoir par monsieur Varro Sauoisien mon bon Seigneur & amy. Son commencement & soubscription sont tels, *Manuel in Christo fidelis Imperator & moderator Romeorum Palæologus semper Aug. Illustrissimo Principi Amædeo Dei gratia Duci Sabaudiæ &c. Datum in vrbe nostra Constantinopoli Anno cccc.xix. die xiiij. Septembris.* A ceste cause voyant qu'Onufrius luy assigne 34. ans de regne en son histoire Ecclesiastique (lesquels il commẽce en sa Chronique generale des Empereurs à l'an 1387. nonobstant qu'il les compte ailleurs de l'an 1384) il m'a semblé que i'auois bonne occasion de compter icy la fin du regne & des 34. annees d'iceluy: d'autant mesmement que ie voy Martin Crusius en sa version Latine de l'histoire Turcogrecque de Theodose Zigomalas estre le mesme aduis, qu'il semble auoir pris d'vne petite Chronique dõt les Grecs se seruent auiourd'huy. Mais tant y-a qu'il est certain que ce Manuel laissa sept fils tous viuans à son trespas, l'aisné desquels nõmé Iean qui fut 7. du nom espoux de la fille du Marquis de Montferrat, tint l'Empire apres luy enuiron l'espace de 24. ans. Ses freres furent Andronic Prince de Salonichi (qu'on disoit anciennement Thessalonique) laquelle il vendit aux Venitiens, & puis deuint ladre, ayant vn fils nommé Theodore, qui fut heritier de son oncle Theodore en la principauté de la Moree, n'ayant enfans, qui fut le 4. des freres dudit Iean, estans le 3. Manuel. Les trois autres furent Constantin, qui fut le dernier Empereur de Grece: Demetrius, qui reconquist la Moree de la main des Albanois à l'ayde du grand Turc, duquel il se rendit tributaire: & Thomas pere de Sophie, qui fut mariee à Iean Duc de Moscouie. Telle a esté la lignee de Manuel selon qu'elle nous a esté donnee par Laonic Chalcondile & Theodore Zigomalas en son histoire de la Turquegrece, qui conuiennent auec toutes les autres Grecques, qu'il n'y a point eu depuis Manuel autre Empereur à Constantinople que ce Ieã & Constantin son frere. Parquoy il ne se faut laisser tromper par Onufrius & son autheur, qui ont estimé que deux Ieans succederent l'vn apres l'autre à Manuel, duquel ils estoyent oncles & cousins l'vn de l'autre. Mais que le premier regna 3. ans, l'autre 24. Ce qui pourroit auoir esté la cause ausdits autheurs de faire rapporter le trespas dudit Manuel où nous auons dit cy-dessus.

L'Empereur Sigismund accompagné du Roy de Dannemarc, de l'Infant de Castille, & de la plus grande partie des Princes & Prelats de la Germanie, ensemble aussi des forces de l'Empire, de la Hongrie & de la Silesie, qui pouuoyent faire nombre de deux cens mille combatans, vint entrer dedãs le royaume de Boëme: où il se feit rendre la cité de Prague auec la citadelle d'icelle: & apres s'y estre fait couronner de la couronne du royaume à la mode de ses ancestres, amena son camp deuant vne ville que les Hussites tenoyent, où Zischa auec sa trouppe l'alla charger de si desesperee façon qu'il le meit honteusement en routte. Tellemẽt que l'Empereur fut contraint se retirer auec grande perte & ignominie en la Morauie, pour remettre sus vne autre armee. Ce que toutesfois la pluspart des autheurs ont attribué à l'an 1420. Ausquels aussi l'epistre qui est en Auentin escrite du camp deuant Prague, en datte de la mesme annee, semble fauoriser, qui signifie que l'Empereur entra par cinq fois auec son armee dedans le royaume de Boëme: & qu'il en fut autant de fois ignominieusement repoussé, laissant tous bagages, chariots, meubles & prouisions de guerre & de cãp, auec toute son artillerie & equipage d'icelle, au pouuoir de ses ennemis, qui seulement ne combatirẽt (ce dit-il) de si desesperee façon pour la defence de leur patrie & religion, ayans quelques Lituaniẽs & Polonois auec eux, mais aussi apres la fuitte de l'Empereur s'allerent desborder sur les pays de ceux qui l'auoyent accompagné en ce temps: en telle façon qu'ils feirent prinses & saccagemens de villes & de chasteaux, iusques bien-auant dedans le pays de Bauiere. Les autres disent aussi dedans la Silesie. Neantmoins les Annales de la Silesie declarent que cecy aduint sur la fin de l'an precedent, & sur le commencement de cestui-cy. Mais tant y-a qu'on est d'accord que Zischa apres le depart de l'Empereur prit la citadelle de Prague (auec toutes les forteresses du royaume) qui auoit iusqu'à-lors tenu contre luy. Ce fut aussi au mesme tẽps que s'aduisant

ſant qu'il n'auoit point de villes fortes, feit baſtir & edifier la ville qu'ils nommerent Thabor, & d'où luy & ſes gens furent depuis nommez Thaborites, en vn lieu naturellement fort: lequel il ferma de murailles, & commanda à ſes gens de baſtir des maiſons ſelon que chacun s'y eſtoit campé. Somme que la renommee de Ziſcha ſe feit ſi grande par toute l'Europe par tant de merueilles qu'il ſembla digne d'eſtre parangonné aux anciens Capitaines plus fameux de la Grece & des Romains, tant en vaillance qu'en prudence militaire. Æneas Siluius, Bonfinius, decad. 3. liu. 2. Martin Cromer, Annal. de Sileſie, Auentin. Dubrauius eſcrit ſi confuſemẽt ceſte guerre ſans obſeruer ny l'ordre ny les temps des particularitez d'icelle, qu'on ne ſçauroit aucunement faire ſon proffit de ce qu'il en eſcrit, encore qu'il touche beaucoup de points qui ont eſté obmis par les autres.

HENRY Roy d'Angleterre ayant mis Capitaines & garniſons de ſa main à Melun, au chaſteau de Vincennes, & aux fortereſſes de Paris pour la garde du Roy Charles, s'en alla ſemblablement à Rouën pour mettre l'eſtat de la Normandie en ſeureté pour luy. Tellement qu'il inſtitua le Duc de Clarence ſon frere ſon Lieutenant general en icelle: & puis delà emmena la Royne Catherine ſa femme par Calais en Angleterre, où il la feit couronner en telle pompe & magnificence qu'il ne s'en eſtoit veu de ſemblable des Anglois depuis le temps du Roy Artus. Cependant le Duc de Clarence ſon frere ayant enuie de faire parler de luy ſur les gens du Daulphin qu'il entendit eſtre aſſemblez au pays d'Anjou ſouz la conduitte du Comte de Boucquan Eſcoſſois (que le Daulphin auoit fait ſon Conneſtable) accompagné du Seigneur de la Faiette & d'aucuns autres Capitaines François, ſe delibera de les aller trouuer en intention de les combatre: tellement qu'il les rencõtra la veille de Paſques pres vn lieu nommé Baugé: où la bataille fut ſi cruelle entr'eux, que les Daulphinois feirent perte d'enuiron de mille ou douze cens de leurs hommes: & les Anglois de plus de trois mille, & du Duc de Clarence meſme, ſans vn grand nombre de Seigneurs ſignalez, comme eſtoit le Comte de Sombreſſet, qui demeurerent priſonniers, auec la victoire qu'ils laiſſerẽt obtenir aux François. Par le moyen de laquelle les affaires du Daulphin commencerent à mieux aller: car il recouura les places de Bonneual, Gallardon & autres: & amaſſa telle puiſſance de gens qu'elle ſe trouua ſuffiſante pour aſſieger la ville de Chartres iuſques au retour du Roy d'Angleterre: lequel aduerty de ceſte lourde baſtonnade qu'il auoit receuë deça la mer, ſe rendit ſi diligent à remettre ſus vne nouuelle armee, pour venir obuier aux entreprinſes du Daulphin qui proſperoit de plus en plus, qu'il ſe trouua repaſſé à Calais la veille de S. Barnabé auec ſuitte d'enuiron 4. mille hommes d'armes, & 24. mille archers. Auſquels le Duc de Bourgongne ſe vint ioindre auec vne autre inſigne trouppe de gens de guerre François & de ſon pays auſſi, leſquels auec les Anglois prindrent le chemin de Chartres. Mais les Frãçois ſe ſentans en trop petit nombre pour eux, leuerent ſagement leur ſiege, & ſe retirerent auec le Daulphin vers Tours. Qui fut cauſe que le Roy d'Angleterre entrepriſt auec ſes propres Anglois ſeulement (ſans le Duc de Bourgongne & ſes gens qu'il renuoya en Picardie) de les pourſuiure tirant vers la riuiere de Loire pour les attirer au combat. Mais ils ſe garderent prudemmẽt d'en menger, luy donnans cependant tant d'algarades, d'eſcarmouſches & de petites attaques, auec vne infinité d'autres faſcheries, qu'ils meirent ſon camp en grand malaiſe de viures. De ſorte qu'il fut contraint de ſe retirer auec treſgrande perte de gens de charroy & d'artillerie à Melun: où il s'aduiſa qu'il ne ſe pouuoit preſenter lors meilleur ſubiet ſurquoy prendre ſa reuenge, que ſur la ville de Meaux, qu'il eſtima n'eſtre point tenable contre luy. A cauſe dequoy il alla mettre le ſiege deuant le ſixieſme iour d'Octobre, d'autant meſmement qu'il s'aſſeuroit que les François ne ſeroyent aſſez puiſſans pour la venir ſecourir. Enguerrand de Monſt. grandes Chroniques & Annales de France, Gaguin, P. Æmile.

FREDERIC Burgraue de Noremberg fut ceſte annee inueſti par l'Empereur, qui ſe voyoit hors d'eſpoir d'auoir enfans maſles, du Marquiſat de Brandebourg.

LES Geneuois ſouz la conduitte de Iean Fregoſe contraignirent le Roy Alfonſe de leuer ſon ſiege de deuant Boniface, & de ſe retirer à Naples au ſecours de la Royne, où il veit combatre ſes gens en bataille rangee ceux du Duc d'Anjou, qui obtint la victoire par la vaillance du Capitaine Sforce. Pandolfo Collin. Iacobus Braccelus.

LE Duc de Milan apres auoir fait alliance auec les Venitiens, mena toute ſa puiſſance deuant la ville de Breſſe, & la meit en tel point que Pandolfo Malateſta fut contraint de

la remettre entre ses mains. Au moyen dequoy il se transporta deuant Cremonne, qui luy fut renduë de mesme façon. Qui fut cause de le faire encore oser entreprendre sur vne ville nommee Bellizone, qui est entre les Alpes, qui appartenoit aux Suisses d'Vri & d'Vnderualden, l'ayans acheptee du Comte de Mosach. Donatus Bossius, Sabellic.

Mustapha ayant mis sus vne grande armee pour combatre le Prince Amurath, fut neantmoins miserablement vaincu par luy. Au moyen de ce que ses gens le trahirent le rendant vif entre les mains de sondit nepueu, qui le feit estrangler. Ce qui donna telles affres à l'Empereur de Constantinople qui l'auoit assisté & fauorisé, qu'il enuoya requerir Amurath de paix. Et pource qu'elle luy fut refusee, il incita l'autre Mustapha frere d'Amurath qui se tenoit auec le Prince de Caramanie, à qui son pere l'auoit donnee en garde, deuant son trespas n'ayant encore que 13. ans d'aage, de se venir opposer à son frere, luy donnant force, par laquelle il se meit dedans la ville de Nicee. Mais Amurath luy fut assieger, si chaudement qu'il le prit par la trahison du gouuerneur mesme d'iceluy nommé Alibassa, & le feit mourir de mesme façon que son oncle: tesmoin Laonic. Mais Theodore Zigomalas en son histoire de la Turquegrece, dit que ce Mustapha estoit venu à Constantinople, où il auoit vne des niepces de l'Empereur fille d'vn Ancia de Gennes: & puis l'auoyent conduit en Asie, où il s'estoit saisi de la ville de Prusse, en laquelle aussi il fut tué.

Du Monde.	6460	*E.d'Allemagne.*	12	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1422	*R.de France.*	42	R.*de Dannemarc.*	12
Indiction.	15	*D.de Naples.*	8	*R.de Hongrie.*	37
De l'Hegire. 825. *finit le* 10. *de*		*D.de Venise.*	9	R.*de Pologne.*	38
Decemb. & commence 826		*R.de Castille.*	16	R.*de Boëme.*	3
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	7	R.*de Suesse.*	27
E.de Grece.	2	*R.d'Angleterre.*	10	*R.Othomans.*	4

La guerre contre Mustapha terminee, Amurath se resentant des Grecs feit passer son armee en Europe pour assieger la cité de Constantinople: tellement qu'il planta son camp deuant. Mais elle fut si vertueusement defenduë, que force luy fut en fin de leuer son siege: lequel il alla mettre deuant Thessalonique (ditte maintenant Saloniche) ville puissante & riche, qu'Andronic Paleologue auoit en despit de l'Empereur Iean son frere nagueres auparauant venduë aux Venitiens. Lesquels neantmoins pourueurent si mal à la defence d'icelle, qu'il entra dedans par trahison. Au moyen dequoy en allant plus outre il subiugua les pays d'Ætolie, Bœotie, Acarnanie & Attique, auec le Despotat d'Albanie appellé des anciens Epire, duquel Iean Castriot estoit Seigneur. Laonic.

Le desastre aduenu à l'Empereur Sigismund fut cause que le Pape enuoya le Cardinal de Vvinton Anglois en Allemagne pour prescher la Croisade, & esmouuoir toute la Germanie contre les Hussites. De sorte que de toutes les prouinces d'icelle se leuerent trois armees, l'vne desquelles qui estoit de Saxons, fut conduitte par l'Eslecteur de Saxe: l'autre des Franconiens, par le Marquis de Brandebourg: l'autre de Bauariens, Sueuiens, & des peuples de dessus le Rhin, par l'Archeuesque de Treues. Lesquelles entrerent par trois diuers endroits dedans le royaume de Boëme, & puis se ioignirent ensemble. Neantmoins elles feirent aussi peu que les precedentes, pource qu'vne frayeur qu'on dit Panique, vint surprendre les Allemans, qui les feit d'eux-mesmes mettre en routte auant qu'auoir veu l'ennemy. Lors on escrit qu'Vladislas Roy de Pologne, ou selō d'autres Vvitolde Duc de Lituanie, auoit enuoyé son frere Sigismund Corybuth aux Boëmiens, tant pour receuoir leur courōne au nom d'iceluy, que pour les defendre contre leurs aduersaires auec deux mille cheuaux, qui fut receu & admis de ceux de Prague: mais Zischa ne le voulut aucunement recognoistre. Car il n'auoit esté d'aduis à la iournee q̄ les Boëmiēs auoyent tenuë à Cziasliauie, pour aduiser de l'eslection d'vn autre Roy queSigismūd, qu'on en print vn autre. Neātmoins ceux de Prague ne laisserēt d'aller presenter leur courōne au Roy de Pologne, & au refus d'iceluy à Vitold Duc de Lituanie, qui l'accepta. Autheurs precedens.

Le Roy d'Angleterre poursuiuit si chaudement son siege de Meaux par assauts & batteries.

teries,qu'en fin il la prit de force:mais le Marché tint encore quelque temps,iusqu'à ce que toute esperance de secours perduë ceux de dedans le rendirēt par composition. Au moyē dequoy le Roy d'Angleterre y feit son entree: & puis enuoya gens qui prindrent en son nom les villes de Gamaches,de Compiegne & plusieurs autres places & forteresses qui n'auoyent pas espoir de pouuoir resister. Tellemēt que tout se trouua reduit en sa puissance depuis Paris iusqu'à Bologne sur la mer, excepté le Crotoy & la terre de Guise. Cepēdant le Daulphin ne faisoit pas moins de deuoir de recouurer ce qu'on occupoit sur luy, en sorte que se trouuant accompagé d'enuiron 20.mille combatans, retira la Charité sur Loire,& assiegea la ville de Cosne,qui se trouua tant pressee qu'elle composa de se rendre le 16.iour d'Aoust,au cas que le Duc de Bourgongne ne la vint secourir,auec telles forces qu'il feist leuer le siege.Qui fut cause qu'il y alla si bien accompagné, que le Daulphin ne fut cōseillé de l'attendre.Les Capitaines duquel toutesfois deffirent quasi au mesme tēps souz la conduitte du Vicomte de Narbonne vne trouppé d'Anglois aupres d'vn lieu nōmé Bernay:mais il alla luy-mesme rencontrer l'armee du Duc de Bretagne, qui estoit entree au bas Poictou.Tellement qu'il la meit en routte. Qui fut en la mesme saison que le Roy Charles son pere surnommé le bien-aymé, ayant consenty que le Duc de Betfort fut regent en France apres le trespas du Roy Henry pour luy & pour le ieune Roy d'Angleterre,tomba malade en son hostel de S.Paul à Paris,auec telle continuation de mal en pis, qu'il rendit l'esprit le 21.d'Octobre: A cause dequoy ledit Duc de Betfort s'y porta Regent & gouuerneur du royaume de France au nom de son nepueu le ieune Roy Henry, quant à ce qui estoit en son obeissance. Mais monsieur le Daulphin Charles qui fut surnommé le Victorieux,commença comme aussi il continua de faire dés lors en auant de se nommer Roy de France 7.de ce nom, ainsi que le droit & la raison le vouloyent. Mais quant à Henry 5. du nom Roy d'Angleterre,qui apres auoir substitué le Duc de Sommerset en la charge du feu Duc de Clarence son frere, s'en vint tomber malade au bois de Vincennes,où il mourut le 29.ou selon d'autres le dernier iour d'Aoust,ayāt esté à l'opinion d'aucuns empoisonné.Son fils qui porta le nom de Henry 6.fut declaré par les siens son successeur non seulement à la couronne d'Angleterre, mais aussi de France. De sorte que pource qu'il estoit encore au berseau estant nay seulement de la mesme annee,les Ducs de Betfort & de Clocestre ses oncles le prindrent en leur tutelle & gouuernement,suiuant la derniere volonté de leur frere. En telle façon toutesfois que le Duc de Clocestre demeura pour gouuerner l'Angleterre en son nom: & le Duc de Betfort fut ordonné auec le Duc de Bourgongne au gouuernement de la France.Cepēdant le regne de ce Hēry se trouue auoir duré tant souz que hors tutelle l'espace de 38.ans iusqu'à sa premiere deposition. Laquelle nous donne matiere à contempler auec la fin de son pere & de son ayeul, qu'il semble que les deffaittes,conquestes & despouilles de la Frāce leur ayent esté aussi pernicieuses que fut autrefois l'or de Tolose à ceux qui le rauirent.Enguerrand de Monstrelet auec Polidore,Lilius & tous les historiens de la France. Maistre Alain Chartier Poëte & Historiographe François qui viuoit souz le Roy Charles 7. a escrit vne Chronique des faits & gestes d'iceluy, & des affaires de la France. Son contemporain a esté maistre Iean Iuuenal des Vrsins,Archeuesque & Duc de Reims,ensemble aussi Euesque de Laon,qui a semblablement escrit l'histoire de son temps ,auec vn traitté de la querelle de France contre les Anglois.

La prise de la ville de Bellisonne feit entreprendre la guerre aux Suisses contre le Duc de Milan pour le recouurement d'icelle.Tellement qu'ils descendirent auec vne armee en la Lombardie,où ils luy donnerent bataille le 5.iour de Iuillet, qui fut si cruelle que grand nombre de gens y furent tuez de toutes les deux parts, mais la victoire fut(ce disent les Italiens)au Duc,selon les autres aux Suisses. Tant y-a toutesfois que les Italiens confessent que les Suisses ayans remis sus vne plus grosse armee que la premiere, donnerent vne telle peur au Duc qu'il fut contraint de leur demander la paix,laquelle ils luy accorderent moyennant vne grande somme de deniers,auec la restitution de la ville.Sabellic Ennead. 10.Naucler,Chron.de Suisse.

Loys d'Anjou soy disant Roy de Naples,estant venu à Rome pour quelques occasions,feit que les conduittes de Sforce commencerent à mal aller iusqu'à ce qu'il se reconcilia derechef auec la Royne,qui le remeit en sa premiere authorité enuers elle,abandonnant l'Angeuin à la maniere accoustumee des Italiens. Pandol. Collinutio.

FRANCISQVE Spinula & Therano Adornio bannis de Gennes, s'estans retirez vers le Duc de Milan l'inciterent à faire guerre à leur patrie. Tellement qu'il enuoya vne armee souz la conduitte du Capitaine Carmagnola qui la tint si longuemẽt assiegee, qu'il en dechassa le Duc Thomas Fregose, & la remeit en l'obeissace de son maistre, la garnison duquel entra dedans le 2. iour de Nouembre, pour la tenir souz mesmes loix qu'elle s'estoit autresfois donnee aux François. Blondus, Iacobus Braccell. liu. 2. Sabellic, Donatus Bossius.

LES Cheualiers de Prusse occasionnez de ce que le Roy de Pologne auoit enuoyé gẽs aux Hussites, se meirent en point de luy recommencer la guerre. Mais les Polonois furẽt les premiers qui se mirent aux champs entrans auec le secours des Vvallachiens dedans la Prusse: où ils se porterent en telle sorte qu'ils gagnerent vne victoire sur les Cheualiers, qui les feit rentrer en propos de paix, laquelle leur fut accordee à condition que Coributh se retireroit de Boëme. Martin Cromer.

AMVRATH apres estre venu à chef de ses oncle & frere, se meit à faire la guerre à l'Empereur de Constantinople: de sorte qu'il le tint long-tẽps assiegé. Mais ayant perdu beaucoup de ses gens par la mortalité qui se meit en son camp, fut en fin contraint d'accorder paix à l'Empereur. Theodore Zigomalas.

MAISTRE Guillaume Tayler Anglois professeur en Philosophie, ayant composé vn liure contre l'inuocation des Saincts, fut pour ceste cause pris & bruslé tout vif en la ville de Londres. Foxus.

Du Monde.	6461	*E.d'Allemagne.*	13	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1423	*R.de France.*	1	*R.de Dannemarch.*	13
Indiction.	1	*R.de Naples.*	9	*Roy de Hongrie.*	38
De l'Hegire. 826. *finit le* 29. *de*		*D.de Venise.*	10	*R.de Pologne.*	39
de Nouemb. & cõmẽce	827	*Roy de Castille.*	17	*R.de Boëme.*	4
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	8	*R.de Suesse.*	28
E.de Grece.	3	*R.d'Angleterre.*	1	*R. Othomans.*	5

LE cœur sembla tellement estre creu au nouueau Roy de France & à ses gens aussi par le droit que la mort de son pere luy auoit apporté, qu'ils feirent plusieurs belles entreprinses sur leurs ennemis. A cause desquelles les Parisiens & ceux du conseil du party Anglois enuoyerent en Angleterre demander nouueau secours. Cependant comme le Roy Charles leur donnoit des affaires de toutes pars, aussi il receuoit perte & dommage en vn endroit, & profit en l'autre. Car la forteresse du Pont de Meulant que ses gens prindrent d'emblee, fut bien-tost apres recousse par le Duc de Betfort: & la victoire qu'aucuns de ses Capitaines (dont le Seigneur de Harcourt Comte d'Aumale estoit chef) gagnerent au pays d'Anjou sur les Anglois, où il en tuerent enuiron 12. cens sur le champ, fut aussi cõpensee par la desconfiture de son armee qui tenoit la ville de Creuant assiegee au mois de Iuillet: d'autant que la pluspart des Escossois qu'il auoit à son seruice, y furent tuez ou pris par les Anglois & Bourguignons: estant le Cõnestable mesme de Butquan du nombre des morts. Tellement qu'au moyen de ceste victoire ses ennemis recouurerent plusieurs places & forteresses sur luy. Combien que ses Capitaines en recouurerent aussi d'autres sur eux. Autheurs precedens.

LE Pape au lieu du Cardinal de Vvinton, enuoya le Cardinal Iulien Cesarin pour esmouuoir derechef l'Allemagne contre les Hussites: tellement qu'à sa suscitation se leua encore vne plus grande armee que la precedente: laquelle aussi se meit de mesme façon en routte par vne terreur Panique, sans auoir veu l'ennemy. Lequel semblablement à ceste occasion sortit de Boëme, & alla faire des courses iusques au pays d'Austriche. Enuiron le mesme temps aussi Zischa perdit l'autre œil qui luy estoit resté, au siege d'vne ville nommee Rabi, d'vn coup de trait. Ce nonobstant il ne laissa de gouuerner l'armee, & satisfaire à toutes ses charges, & de porter tous les labeurs & trauaux de la guerre comme auparauant. Cependant ce voyage du Cardinal Iulien semble auoir esté mal attribué à l'an

1431. par

1431. par les histoires de Pologne & de Hongrie.

ALPHONSE Roy d'Arragon voyant la Royne Ieanne deliuree de la crainte de son ennemy, commença de se comporter fort ingratement, & en si estranges manieres qu'il feit paroistre auoir vouloir de la deposseder totalement de son royaume pour s'en approprier la possession. Tellement que s'estant saisi de la cité de Naples & des forteresses d'icelle l'alla assieger dedans Capuana: mais arriuāt le Capitaine Sforce au secours d'icelle, auec le renfort de gens que luy enuoya le Duc de Milan, fut contraint se retirer à Naples. Qui fut cause que la Royne par sain iugement & meur conseil de gens de droit le debouta solennellement, comme ingrat qu'il estoit de l'adoption & succession au royaume, en adoptant pour son fils le Roy Loys d'Aniou, souz les mesmes conuenances d'Alfonse. Lequel au mesme temps s'en alla en Espagne au secours de son frere contre le Roy de Castille, en laissant Naples en la garde de Dom Pierre son autre frere. Et en faisant le mesme voyage passa auec son armee aupres de la ville de Marseille, qui se doubtoit si peu lors de sa venuë, qu'il eut occasion de luy donner vne algarade: par laquelle il entra dedans d'assaut. Au moyen dequoy il la pilla, saccagea & brusla. Et puis se sentant n'auoir moyen de la garder, la laissa pour paracheuer son entreprinse. La fin de laquelle estoit de deliurer l'vn de ses freres nommé Henry Prince de Gallice, que Iean Roy de Castille tenoit en ses prisons, parce qu'il auoit espousé l'Infante Catherine sa sœur contre son gré & consentement cōme recite Bartholomæus Facius liu. 3. Combien que ce Pape en son Europe tesmoigne que ledit Henry estoit grand Cōmandeur de la caualerie de S. Iacques, & que le differēd qu'il eut auec le Roy Iean vint pour l'emulation du gouuernement de son royaume entre luy & Aluare la Lune. Platine dit que ceste guerre dura 5. ans. Pandolfo Collinutio, Iacob. Bracc.

ISAACH Belul ou Roy d'Ethiopie decedé eut pour successeur en son estat vn nommé André, à qui on a donné 4. ans de regne. Mar. Victorin.

ENVIRON le mesme temps le Roy de Pologne recommença la guerre aux Cheualiers de Prusse. De sorte qu'il entra auec vne grande armee en leur terre, où il gasta leurs chāps, saccagea leurs villages, prit quelques places & forteresses, & les endommagea grandement. Lors eux faschez d'vne si fascheuse guerre, luy demanderent paix, laquelle il leur ottroya souz certaines conditions. Et l'Empereur Sigismund mesme estant venu parlementer auec Vladislaus Roy de Pologne, par le moyen des principaux de Hongrie renouuella paix & amitié auec luy. Histoire de Pologne.

LE Duc de Milan s'estant emparé de la ville de Forbi, donna occasion aux Florentins de luy commencer la guerre qui dura longuemēt, de laquelle les Capitaines d'iceluy deffirent vne grande trouppe de caualerie Florentine. Sabellic, Donatus Bossius.

THEMIRCHAT grand Cam de Tartarie, principalement de la Horde de Czahaday, estant venu en personne au secours de Vvitold Duc de Lituanie l'annee precedente contre les Cheualiers de Prusse, auoit esté tué par eux en vne rencontre: au moyen dequoy son fils nommé Macmetzar luy succeda en ses biens & estats, qui fut pere de Acgmetchar. Matthieu Michon.

AMVRATH estant entré auec armee dedans le Despotat d'Albanie, contraignit le Seigneur Iean Castriot de luy donner non seulement la forte ville de Croia, afin de retenir le reste en paix, mais aussi trois de ses fils en ostage: lesquels il feit circoncire à la mode de sa religion. Et pource que le plus ieune d'iceux nommé George aagé lors seulement de 9. ans, luy sembla estre doüé d'vne generosité, qui faisoit esperer de luy quelque grand biē à l'aduenir, il le feit diligemment instruire en la discipline militaire & en tous exercices de guerre: esquels il se rendit si parfaittement accomply, qu'il deuint vn des plus vaillans & sages Capitaines de son temps. A cause dequoy Amurath luy-mesme luy donna le surnō de Scanderberg, qui signifie le Seigneur ou Roy Alexandre. Laonic.

IVSEP Roy de Grenade mourut en la quinziesme annee de son regne. Au moyen dequoy Mahommet Aben Azar son fils luy succeda à sa couronne, lequel en fut despouillé par trois fois. Estienne Gariney.

LE Pape faisant monstre de vouloir tenir la promesse qu'il auoit cy-deuant faitte à l'Empereur, feit commencer vn Concile à Pauie: mais la peste y suruint si grande qu'on fut contraint de changer & de lieu & de temps. Car il fut renuoyé à Pise pour

l'an ensuyuant, & de là remis à Basle sept ans apres.

HENRY Ragdeger prestre de la ville de Gota en la Turingie, fut ceste annee bruslé pour la doctrine de Iean Huss qu'il maintenoit.

Du Monde.	6462	*E.d'Allemagne.*	14	*R.d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1424	*R.de France.*	2	*R.de Dannemarch.*	14
Indiction.	2	*R.de Naples.*	10	*Roy de Hongrie.*	39
De l'Hegire. 827. *finit le* 18. *de*		*D.de Venise.*	1	*R.de Pologne.*	40
de Nouemb. & cōmēce	828	*Roy de Castille.*	18	*R.de Boëme.*	5
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	9	*R.de Suesse.*	29
E.de Grece.	4	*R.d'Angleterre.*	2	*R. Othomans.*	6

LE Comte du Glas Escossois estant nouuellement arriué au secours du Roy Charles auec vne grande trouppe d'autres Escossois, nommément du Comte de Bouquan, qui fut fait Connestable de France, se voulut aller esprouuer en la compagnie du Duc d'Alençō, du Mareschal de la Faiette & autres Capitaines François sur la ville de Vernueil en Normandie que les Anglois tenoyent: tellement qu'ils se la feirent rendre. Mais incontinent l'armee des Anglois souz la conduitte des Comtes de Suffort & de Salleberi les vint rencontrer le 17. iour d'Aoust, de telle asseurance qu'ils furent miserablement desconfits par la faute des Lombards qu'ils auoyent auec eux: demeurans les Comtes de Bouquan, du Glas, d'Aumalle, de Vantadour auec le Vicomte de Narbonne & autres grands Seigneurs François auec plus de 300. gentilshommes du Daulphiné occis sur le champ, & le Duc d'Alençon auec le Sieur de la Faiette prisonniers. Au moyen dequoy les Anglois regagnerent encore plusieurs autres villes & places sur les François, outre Mondidier & Abeuille qu'ils auoyent gagnees quelque peu auparauant, sans Compiegne qu'ils auoyent aussi retiree des mains des François, qui l'auoyent reprise & brauemēt defenduë l'annee precedente contre le Seigneur de l'Isle Adam partizan du Duc de Bourgongne, qui l'estoit venu assaillir. Enguerrand de Monst. Hist. de France.

LA premiere & la plus haute ligue des Grisons fut faicte ceste annee en la ville de Trōts par l'Abbé de Disentis Comte de Massaux, & autres contre les estrangers & voleurs. Munster.

AV Seigneur Toumazo Mocenigo Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale le Seigneur Francesco Foscari, par lequel elle fut exercee l'espace de 34. ans, 6. mois. Sabellic, Contarin.

COMME le vaillant Capitaine Iaconio Mutio Attandula surnommé Sforce alloit au secours de la ville d'Aquila assiegee par Braccio Montonio, il voulut passer à gué le fleuue de Pescarie, mais l'impetuosité de l'eau l'emporta si violemmēt qu'il fut impossible de le secourir deuant que la profondeur du fleuue eust englouty son corps. Tellement qu'il finit sa vie en ceste sorte, laissant vn fils nommé Francisque espoux futur de Blanche bastarde de Philippe Marie Duc de Milan, lequel fut par la Royne de Naples rasseuré en tous les estats de son pere. En memoire aussi duquel elle voulut que tous ceux de sa maison portassent le nom de Sforce pour surnom. Ce fait la conduitte de l'armee du royaume luy fut donnee, pour estant iointe auec celle du Roy Loys & les Geneuois aller assieger la cité de Naples: laquelle ils presserent de si pres, qu'elle leur fut renduë. Dont s'ensuiuit aussi la reddition quasi de toutes les autres places que tenoit le Roy Alfonse en la Pouille. Au moyen dequoy ils eurent loisir d'aller trouuer Bracchio auec son armee deuant Aquila, auquel ils liurerent bataille le 20. iour de Iuin, dont ils gagnerent la victoire, demeurant Bracchio prisonnier: mais tellement blessé, qu'il en mourut le iour d'apres sa prise. Dés lors l'Angeuin auec la Royne tindrent & defendirent par force d'armes souz diuerses fortunes de guerre, ledit royaume de Naples contre Alfonse. Pandolfo Collinutio, Iacobus Braccellus, Bartholomæus Facius.

L'ARMEE du Roy d'Arragon qui estoit en Sicile souz la conduitte de Pierre son frere, ac-

re, accõpagnee du secours des Florentins assiegea la ville de Gennes en faueur de Thomas Fregose, mais elle fut lourdement repoussee. Auquel temps aussi vne autre armee de Florentins souz la conduitte de Charles Malateste fut deffaitte & mise en routte deuant Sagonarie ou Sagonora, par Angelo Pergulano Capitaine de l'armee du Duc Philippe de Milan. Qui fut lors que Francisque Carmagnola se voyant mesprisé de luy s'alla rẽdre au seruice des Venitiens: lesquels luy donnerent la conduitte de la guerre qu'ils entreprindrent bien-tost apres contre le Duc de Milan en faueur des Florentins. Sabellic, Donatus Bossius, Blondus, Bartholomæus Facius liu. 5.

Cependant Alfonse Roy d'Arragon s'estant ioint auec Iean de Nauarre son frere, entra auec vne puissante armee dedans le royaume de Castille, pour contraindre le Roy Iean de remettre en liberté le Prince Henry leur frere. Ce qui eut tel pouuoir qu'ils obtindrent ce qu'ils pretẽdoyent: au moyẽ dequoy la paix s'en ensuiuit entre les deux Roys, suyuãt laquelle l'Arragonnois remena son armee en son pays. Et furent ces deux freres Iean & Henry reintegrez en leur premier credit & authorité qu'ils auoyent auparauant enuers le Roy de Castille. De sorte que toute l'administration des affaires de son royaume reuint entre leurs mains, estant Dom Aluare de la Lune qui estoit leur aduersaire, & par le conseil duquel ils auoyent esté reculez & deiettez de leurs degrez, chassé de la cour, & renuoyé en sa maison: comme Bartholomæus Facius auec le Pape Pie recitent. Les autres declarent que Iacques d'Arragon se disoit Roy de Nauarre, à cause de Madame Blanche sa femme, fille aisnee du Roy Charles second, qui en estoit Royne. Nonobstant que Vasæus escrit que ce Charles second mourut l'an 1425. seulement laissant sa succession à ladicte madame Blanche sa fille, laquelle feit par ce moyen iceluy Iean d'Arragon son mary Roy de Nauarre, tellement qu'il fait compte qu'il y regna iusques à son trespas l'espace de 40. ans, nonobstant qu'il eust vn fils nommé Charles qui l'en voulut deposseder apres le trespas de sa mere. Dont ils regnerent l'espace de quelque temps eux-deux ensemble, iusques au trespas du fils qui fut suruescu par son pere.

L'Empereur Sigismund accompagné du Roy de Dannemarc, & de Pierre frere du Roy de Portugal, assiegea la ville de Luxembourg en la Morauie, qui tenoit le party des Hussites. A cause dequoy Zischa mena toute sa trouppe au secours d'icelle, auec telle asseurance qu'on ne le peut empescher de la rafraischir de gens, de viures & de munitions de guerre, qui empescherent qu'elle ne fust prise. Bonfinius.

Iacques Roy d'Escosse payant vne grande somme de finances pour sa rançon au Roy d'Angleterre qui l'auoit detenu prisonnier depuis l'espace de 17. ou 18. ans, fut mis en liberté, & renuoyé en son royaume: où il se feit couronner le 21. iour de May. Tellemẽt qu'on fait compte qu'il a regné deslors iusqu'à sa mort l'espace de 13. ans: selõ Hector Boëthius, la supputation duquel est confermee par Enguerrand de Monstrelet. Combien que Ioannes Maior & Funccius luy en donnent 24.

Vladislas fils du Roy de Pologne nasquit ceste annee le dernier iour d'Octobre. Martin Cromer.

Gerhard Duc de Sclesuic fut en ce temps occis en Diermarse, laissant trois petits enfans souz la tutelle de quelques Seigneurs qui luy deuoyẽt succeder de droit à la Duché. Ce nonobstant le Roy Eric de Dannemarc estimant que le fief d'icelle fust par la mort de leur pere deuolu à sa couronne, la voulut reprendre par force entre ses mains. Mais les tuteurs s'y opposerent, en telle façon que quoy qu'il leur eust commencé la guerre, fut en fin contraint de reuenir d'accord auec eux. Albert Crants, Chron. de Saxe.

L'issue de la guerre d'Albanie fut le commẽcement de celle que le Souldan Amurath alla mener à George Despot de Seruie & de Vvalachie: les autres disent Rassie, qui estoit anciennement la haute Mysie ou Triballie, lequel se sentant trop foible pour vn tel faix, ayma mieux se rendre Turc, & luy donner sa fille en mariage, que de tẽter la derniere fortune contre luy. Laonic. liu. 5.

En la mesme annee se rompirent les trefues qui estoyent entre le Souldan d'Egypte & le Roy Genne de Cypre. Mõstrelet declare que ce fut au moyen de quelques faux rapports qu'on feit au Souldan, que les Cypriots traittoyent mal ses gens, qui tomboyent

entre leurs mains. Mais les autres se persuadent qu'il n'eut autre occasion d'esmouuoir guerre, que l'enuie de venger l'outrage fait à la cité d'Alexandrie long-temps auparauant par le grand pere de ce Roy, se voyant mesmement en auoir vne bonne opportunité de ce faire par les guerres qui occupoyent lors toute la Chrestienté, signamment la France. Car Monstrelet racompte que comme on fut en propos de traitter d'accord entre le Roy de Cypre & le Souldã nommé par le Pape Pie Melchelle, selon d'autres Amalech, & que les Agens du Roy menaçoyent d'esmouuoir toute la Chrestienté pour eux, il leur fut respondu que le Souldan estoit bien informé de l'estat des Chrestiens, & que le Roy de France (ce sont les mots de l'autheur) qui pour le temps passé auoit tousiours esté le plus mortel ennemy, dormoit pour le present, & que pour neant les doubtoit le Souldan. Somme qu'il feit commencer guerre aux Cypriots par vne armee de six galeres, qui vint descendre en Cypre: & ayant rencontré vn nõbre de gens de guerre que le Roy enuoyoit au deuant, ils les meirent tous en pieces auec leur Capitaine, duquel ils porterent la teste à leur Souldan, apres auoir fait vn grand rauage en l'Isle. Qui fut cause que le Roy de Cypre enuoya demander secours aux Princes Chrestiens de l'Europe.

PIERRE de la Lune soy disant Pape Benoist 13. mourut en son obstination à Paniscole en Cathelogne, où il faisoit sa residence. A cause dequoy les Cardinaux de sa suitte esleurent incontinent suiuant son vouloir dernier, vn autre Antipape en sa place, qui prit le nom de Clement 8. se nommant auparauant Giles Misnes Chanoine de Barcelonne: lequel obeissant au Roy Alfonse crea des Cardinaux, & feit tout ce que les Papes se disent auoir en leur puissance de faire. Si est-ce toutesfois qu'il renonça quelque temps apres à la Papauté, & selon Onufrius 4. ans, en retenant le chappeau de Cardinal, auec l'Euesché de Maiorque, quand le Pape Martin eut fait son accord auec le Roy Alfonse. Platine, Naucler, Monstrelet.

VN moine de Grece nommé Ioseph exerça le Patriarchat de Constantinople l'espace de 15. ans apres Euthymius.

IEAN Draendorf gentilhomme Allemand & prestre fut ceste annee bruslé tout vif, à Vvormes, pour la doctrine de Iean Huss qu'il maintenoit.

Du Monde.	6463	*E.d'Allemagne.*	15	*R.d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1425	*R.de France.*	3	*R.de Dannemarc.*	15
Indiction.	3	*D.de Naples.*	11	*R.de Hongrie.*	40
De l'Hegire. 828. *finit le* 7. *de*		*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	41
Nouemb. & commence	829	*R.de Castille.*	19	*R.de Boëme.*	6
Papes.	8	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Suesse.*	30
E.de Grece.	5	*R.d'Angleterre.*	3	*R.Othomans.*	7

L'EMPEREVR Sigismund ayant perdu tout espoir de pouuoir entrer iamais en possession du royaume, sans le consentement & permission de Zischa, lequel il voyoit par tãt d'experiences estre inuincible, fut contraint de penser aux moyens de le reconcilier à luy: tellement qu'il luy feit porter propos de paix, luy promettant toute charge & authorité souz soy. Mais Zischa mourut de peste, comme il s'estoit mis en chemin pour aller parlementer auec luy. On a escrit qu'estant en sa maladie interrogué où il vouloit estre enterré, respondit qu'on escorchast son corps apres sa mort, & de sa peau on fist vn tabourin, au son duquel asseurément les ennemis prendroyent la fuitte. Æneas Siluius, *Paralipo. rerũ Germanicarum.* Annal. de Silesie.

LE Roy Charles de France estimant que ce seroit son expedient de distraire le Duc de Bretagne du party de ses ennemis, institua souz ceste intention le Comte Artus de Richemõt son frere Cõnestable de Frãce, encore qu'il eust espousé la sœur du Duc de Bourgongne. Et puis l'enuoya contre les Anglois, qui estoient lors si forts par tout, qu'ils ne luy laisserent auoir le moyẽ de faire quelque chose memorable ceste annee sur eux: estãt mesme le Roy Charles si necessiteux, que les facultez luy defailloiẽt de mettre sus ou soustenir

de grof-

grosses armees. Au moyen dequoy les Anglois luy osterent encore les villes du Mans & de S. Susanne, auec beaucoup d'autres places. Cependant le Duc de Bourgongne entra en different en faueur du Duc de Brabant son cousin contre le Duc de Clocestre oncle du Roy d'Angleterre, qui vouloit espouser madame Iaqueline de Bauiere Comtesse de Hainault, encore qu'elle fust ia espousee actuellement audit Duc de Brabant. Tellement qu'ils se deffierent sur ceste querelle: mais le Duc de Betfort empescha le combat qu'ils se presentoyent l'vn à l'autre de corps à corps. Neantmoins le Duc de Clocestre enuoya vne armee souz la conduitte du Seigneur de Siluatier au secours de la Comtesse Iaqueline, qui vint descendre en Hollande, où elle fut desconfite par le Duc de Bourgongne. Au moyen dequoy vne partie de la Hollande se meit entre les mains d'iceluy. Enguerrand de Monstrelet.

Le Roy de Castille derechef estrange & aliene de Iean Roy de Nauarre, & de Henry grand Commandeur de sainct Iaques, son frere, pour reprendre deuers soy Dom Aluaro de Luna, donna occasion aussi au Roy Alfonse d'Arragon de luy recommencer la guerre. Tellement qu'ils menerent leurs armees reciproquement dedans les pays l'vn de l'autre: & se donnerent quelques petites escarmousches, prindrent aucunes villes: mais ils ne s'attaquerent iamais l'vn l'autre en bataille rangee. Car deuant que l'occasion s'en presentast, plusieurs Princes & Prelats se meirent si bien en deuoir d'appointer ce differẽt, que les deux Roys se remirent derechef d'accord. Comme recite Bartholomeus Facius liure troisiesme des gestes d'Alfonse: où il semble auoir mal dit que ceste seconde paix se feit 4. ans apres la premiere: d'autant que luy-mesme dit aussi au 4. liure qu'Alfonse alla faire son voyage en l'Isle des Gerbes, apres qu'il fut venu à la fin de la guerre d'Espagne. Le Pape Pie en la Cosmographie d'Europe chap. 47. faisant mentiõ de ceste guerre derniere afferme qu'il y eut en icelle bataille donnee, où les deux freres Iean Roy de Nauarre & Henry furent vaincus par Dom Aluare, y estant ledit Henry si fort blessé qu'il en mourut quelque temps apres. Au moyen dequoy Aluare eut la despouille de son estat. Ce que toutesfois semble auoir esté ignoré de Facius.

L'Empereur de Grece ayant obtenu paix du Souldan Amurath, souz conditiõ qu'il feroit desmolir & raser iusqu'aux fondemens l'Examilo de la Moree, employa l'opportunité qu'il auoit en ce temps à retirer toutes les villes & pays de ladicte Moree qui s'estoyẽt alienees depuis long-temps de son Empire par plusieurs Seigneurs Latins qui les occupoyent & detenoyent, lesquels il poursuiuit de telle façon qu'il les desnicha les vns apres les autres, iusques à ce qu'il eut totalement reüny ladite Moree à son Empire, comme elle auoit esté souz ses predecesseurs. Laonic liu. 5.

Les Florentins ayant remis sus vne armee nouuelle, enuoyerent souz la conduitte de Ludouic Manfrede & d'Odo fils de feu Bracchio en la vallee d'Anomonia ou de Lamonia contre Guy d'Antonio Fauentino, par lequel, (à raison du desauantage des lieux) elle fut toute deffaitte le 5. iour de Feurier, demeurant ledit Odo occis sur le champ, & Nicolas Piceuin prisonnier, qui auoit fait son apprentissage militaire souz Brachio Montonio, & donnoit lors si grand espoir de luy, que les Florentins apres sa deliurance le feirent Capitaine des compagnies dudit Bracchio, & l'opposerent auec le Fauentin, qui s'estoit retourné de leur party à l'armee que le Duc de Milan enuoyoit contr'eux souz la cõduitte de Guidone Torrello & du ieune Francisque Sforce: lequel il auoit nouuellement appointé à son seruice auec la legion de son feu pere, en faueur de la bonne opinion qu'on conceuoit de sa vertu, qui faisoit reluire la memoire de la vaillance de son pere en luy, comme mesme il feit apparoistre en ceste guerre, en laquelle les Florentins furent derechef descõfits au mois de Septẽbre, tant par son moyẽ que par la ruse de Torrello, pres la ville d'Anglaria. Ce qui meit leurs affaires en tel bransle, que plusieurs de leurs subiets se reuolterent & alienerent d'eux. Blondus, Iacobus Braccel. Sabellic, P. Iouio.

Le populaire de la ville de Lubec chassa en ce temps tous les Conseillers de leur ville, lesquels se retirerent vers l'Empereur, duquel ils obtindrent sentence contre leurs Concitoyens, dont l'execution fut commise au Roy de Dannemarc. Albert Crants.

La paix de l'Europe feit conuertir les pensees du Prince Amurath à la guerre d'Asie, voulant auoir sa raison du Prince de Caramanie, qui auoit fait esleuer cy-deuãt son frere Mustapha contre luy. Tellement qu'il feit entrer souz ceste intention vne armee

en Asie, laquelle en passant chemin chassa les Satrapes, Sarchanes, Cermian, Mendesias & Cedines de leur pays (qui y auoyent esté remis par Tamerlan) lesquels il remeit souz son obeissance & Empire. Et puis entra dedans la Caramanie, où il se feit rendre la cité d'Iconie, qu'on dit maintenant Congium. Ce qui meit le Caramanien en tel deffi de ses affaires, que pour la recouurer & se deliurer de ce danger, donna sa fille pour femme audit Amurath, & son fils pour ostage. Laonic.

L'ORDRE des Moines hermites du nom de S. Hierosme fut restitué ceste annee à Rome par vn nommé Loup Oleuitan. Onufrius.

Du Monde.	6464	*E.d'Allemagne.*	16	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1426	*R.de France.*	4	*R.de Dannemarch.*	16
Indiction.	4	R.*de Naples.*	12	R.*de Hongrie.*	41
De l'Hegire 829. *finit le* 27.		D.*de Venise.*	3	R.*de Pologne.*	42
d'Octobre & commence.	830	*R.de Castille.*	20	R.*de Boëme.*	7
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	11	R.*de Suesse.*	31
E.de Grece.	6	*R.d'Angleterre.*	4	*R. Othomans.*	8

LA ville de Montargis assiegee par les Anglois souz la conduitte du Duc de Betfort, fut si brauement secouruë des François (desquels le Comte de Richemont Cõnestable estoit chef) qu'il conuint aux Anglois leuer honteusement leur siege à leur grande honte & confusion: lesquels aussi receurent bien-tost apres vne autre grande bastonnade aupres du mont S. Michel, par ceux qui estoyent dedans pour le Roy Charles, qui feirent vne saillie sur eux, par laquelle ils en feirent tomber vn grand nombre: selon que recite Monstrelet, auec Alain Chartier. Les Annales de France adioustent, que le Seigneur Ambroise de Loré renommé entre les fameux Capitaines François de son temps, feit encore vne autre grande descõfiture d'Anglois deuãt la ville de S. Susanne, où il en meit en pieces de mille à douze cens.

LE Duc de Bourgongne estant retourné en Hollande gagna derechef vne seconde victoire sur les gens de la Comtesse. Au moyen de laquelle la pluspart du reste de la Hollande se rendit à luy: enuiron lequel temps aussi Iean Duc de Brabant, pour lequel il auoit entrepris ceste querelle, mourut le 15. iour d'Auril, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Philippe Comte de S. Paul luy succeda en tous ses biens & possessions. Enguerrãd de Monstrelet.

CE Duc de Bourgongne enuoya au mesme temps vn grand nombre de gens de guerre de son pays souz la cõduitte des Seigneurs de Humieres, Mayencourt & Lõgueual, au secours du Duc de Sauoye contre le Duc de Milan, auec qui il auoit guerre. Lesquels luy seruirent si bien, que le Duc de Milan fut contraint de se renger à raison auec le Sauoisien luy accordant vne paix aduantageuse & honorable.

LES Venitiens preuoyans que la ruine des Florentins retomberoit sur eux, se laisserẽt facilement induire à prendre les armes pour leur soustien & defence: tellement qu'ils se declarerent ennemis du Duc Philippe. Puis auec lesdits Florentins le Duc de Sauoye, les Princes de Mantouë & de Ferrare leurs alliez, meirent vne grande armee aux champs de seize mille cheuaux, dont ils baillerent la conduitte au Capitaine Carmagnola, lequel surprit d'emblee la ville de Bresse sur son ennemy. Tellement qu'il y entra le 17. iour de Mars, tenãt encore bõ la citadelle d'icelle: mais il l'assiegea si estroittemẽt, qu'elle fut renduë sept mois apres malgré toute la puissance de Philippe, lequel ne l'osa hazarder contre les assiegeans. Autheurs precedens.

ALPHONSE Roy d'Arragon feit en ce temps vn voyage en la Barbarie où il prist l'Isle des Zerbes ditte anciennement de Lotophagi: & estant assailly par Butipher ou Bophier Roy des Tunes, se defendit si brauement qu'il le meit en routte, nonobstant qu'il fust accompagné de cent mille Maures, & le contraignit en fin de se rendre son tributaire. Pandolfo Collin. Bartholomæus Facius liu. 4.

LA paix s'estoit pensé traicter l'annee precedẽte par le moyen d'vn Hermite Sarrazin, entre le Souldan d'Egypte & le Roy de Cypre, y estant le Souldan incliné par ledit Hermite.

mite. Et pource qu'elle fut destourbee par l'arrogance du Roy qui s'asseuroit du secours des autres Princes Chrestiens, le Souldan fit ceste annee passer vne armee espouuentable en Cypre: où apres auoir pris d'assault la ville de Lemisse & autres, se mit à rauager toute l'Isle. De sorte que le Roy fut contraint aduenturer ses forces contre icelle, lesquelles furent par trois diuerses rencontres desconfites, & à la troisiesme, le Roy mesme arresté prisonnier, qui fut emmené en Egypte, & là detenu iusques à ce que le Souldan le mit à vne grande rançon. Outre laquelle il le constitua tributaire luy & ses successeurs de la somme de cinq mille escus tous les ans. Monstrelet auec l'histoire de Cypre.

VVITOLDE Duc de Lituanie fit ceste annee guerre aux Russiens de Poscouie, lesquels il rendit ses subiets. Martin Cromer.

LES Hussites qu'on nommoit Thaborites se departirent apres la mort de Zischa en deux bandes: l'vne desquelles appellee des anciens retenant tousiours le nom de Thaborites, prit vn Procope le grand pour son Capitaine: l'autre ditte des orphelins, à cause de la perte de leur chef, se mit sous vn Procope le petit, sous lesquels ils allerẽt faire des courses & horribles rauages sur la Silesie & sur les prouinces voisines, sans que personne s'osast opposer à eux. Annales de Silesie, Bonfinius.

GASPARIN de Bergome homme de sçauoir faisoit en ce temps profession publique à Venise de lire & enseigner à la ieunesse purement les lettres Latines, estant le premier qui commença de les remettre au dessus: d'autant que leur pureté & elegance estoit toute cõtaminee & mesprisee par la nonchalance & calamité des siecles precedens. En quoy il fut heureusement secondé par Leonard Aretin historiographe & orateur assez fameux en son temps, & puis apres de Poge Florentin. Sabellic.

VN nommé Pierre Tournavv fut ceste annee bruslé à Spire pour la doctrine de Iean Huss qu'il maintenoit.

Du Monde.	6465	*E.d'Allemagne.*	17	R.*d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1427	*R.de France.*	5	*R.de Dannemarch.*	17
Indiction.	5	R.*de Naples.*	13	*R. de Suesse.*	32
De l'Hegire. 830. *finit le* 16.		*D.de Venise.*	4	*R.de Hongrie.*	42
d'Octobre, où commẽce 831		*R.de Castille.*	21	*R.de Pologne.*	43
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	12	*R.de Boëme.*	8
E.de Grece.	7	*R.d'Angleterre.*	5	*R. Othomans.*	9

LES courses & rauages que les Hussites & Thaborites faisoyent sur les regions circonuoisines de Boëme, esmeurent derechef toute l'Allemagne à s'armer contr'eux, mesmement par la predication du Cardinal d'Angleterre enuoyé par le Pape pour cest effect. Tellement qu'il se mit sus vne quasi aussi puissante armee que les precedentes, laquelle aussi estant entree en Boëme, sous la conduite des Ducs de Saxe, du Marquis de Brãdebourg & de l'Archeuesque de Treues, se mit d'elle-mesme comme les autres en routte par vne terreur Panique, laissant bagage & artillerie à l'ennemy, deuant que l'auoir encore veu: par la confession mesme duquel on cogneut lors tout oculairement que ceste belle assemblee d'Allemans n'auoit esté dissipee & deffaite par aucune puissance humaine. Annales de Silesie, Æneas Siluius chap. 48. de l'hist. de Boëme.

LA ville de Pontorson en Normandie apres vn long siege fut rendue par composition aux Anglois sous la conduite du Comte de VVaruic & Capitaine Talbot, qui faisoit lors grandement parler de luy par sa vaillance. Mais durant le siege d'icelle le seigneur de Lescale autre Capitaine Anglois deffit vne trouppe de Bretons & François entre Auranches & S. Michel: qui donna moyen aux Anglois d'entrer auec armee dedans la Duché de Bretagne, où ils contraignirent le Duc de se mettre du parti du Roy d'Angleterre: ainsi que tesmoignent les Annales d'Aquitaine. Monstrelet adiouste que le Comte de VVaruic gagna derechef la victoire de la seconde rencontre sur le Connestable de France és marches de Bretagne. Les autres racomptent de surplus, que la ville du Mans ayant esté reprise des

François fut quelque temps apres regagné par le Capitaine Talbot. Pour tout celà les François ne laisserẽt de recouurer plusieurs places sur leurs ennemis en diuers lieux; comme la Ferté Bernard, Marchenoir, Nogent le Rotrou, Nogent le Roy, Chasteau-neuf, Bertrancourt & autres.

Les estats du pays de Hainault assemblez à Valancienne auec le Duc de Bourgongne, ordonnerent que leur pays demeureroit sous la main & gouuernement d'iceluy Duc.

Estans les propos de paix qui s'estoyent tenus entre le Duc de Milan, les Venitiens & leurs alliez allé en fumee, le Duc departit ses forces en trois armees: dont il enuoya l'vne sous la conduite de Sforce contre Gennes, l'autre fut donnee à Angelo Pergulano, auec laquelle il alla assieger la ville de Bresse. La troisiesme sous la charge de Nicolas Piceuin s'alla rendre deuant le grand Casal, lequel il prit d'assault. Mais Bresse fut si brauement secouruë des Venitiens, par le Pau sous la conduitte de Francisque Bambe, & par terre par Carmagnola, que les Milannois perdirent leur temps à la battre. Finalement s'estans toutes les forces des Venitiens & de leurs alliez trouuees deuant la ville de Machalo apres auoir tenté en vain la ville de Cremonne & le grand Casal, vindrent rencontrer l'armee du Duc Philippe (dont Charles Malateste estoit chef, laquelle ils combatirent en iuste bataille de si bonne sorte qu'ils en obtindrent la victoire, par laquelle il sembla que Philippe eust peu estre deietté de sa principauté, si Carmagnola l'eust voulu poursuyure. Ce qui commença de le rendre suspect aux Venitiens. Autheurs precedens.

Mordac cy deuant gouuerneur du royaume d'Escosse, eut auec ses deux fils la teste trenchee pour ses demerites & mal-uersations.

L'empire d'Æthiopie fut ceste annee occupé par deux Princes freres nommez Hesbiuain & Amde fils de Iesu, lesquels le posséderent par l'espace de cinq ans iusques à l'an 1431. Victorius en son liu. des Roys d'Æthiopie.

Le royaume de Fez en Afrique ayant demeuré sans Roy l'espace de 8. ans depuis le trespas du Roy Abusahid, les habitans de Fez rappellerent le fils d'iceluy qui se nommoit Abdulach, lequel s'estoit sauué à Tunes, & le firent leur Roy. Neantmoins ils le firent cy apres mourir par vn tumulte populaire, receuant vn de leurs citoyens nommé Serif pour leur Roy en son lieu. A cause dequoy Ieã Leon 3. appelle le dernier Roy de la maison ou lignee de Marin ou de Bemmarini, ledit Habdulach.

Au mesme temps vn Maure nõmé Mahommet le petit, s'empara du royaume de Grenade sur Mahommet Aben Azar, qu'il contraignit de se retirer vers le Roy de Tunes: duquel & du Roy de Castille il receut forces suffisantes pour se remettre en son estat, par laquelle à l'aide d'vn Abé Carrax son amy il fit mourir l'vsurpateur d'iceluy. Et pource qu'il se rendit ingrat de ce benefice enuers le Roy de Castille, Dieu permist qu'il fust chastié biẽ tost apres de son ingratitude. Estienne Gariney.

Du Monde.	6466	*E.d'Allemagne.*	18	*R.d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1428	*R.de France.*	6	*R.de Dannemarch.*	18
Indiction.	6	*D.de Naples.*	14	*R.de Suesse.*	33
De l'Hegire. 831. *finit le* 5.		*D.de Venise.*	5	*R.de Hongrie.*	43
d'Octobre, où commence 832		*R.de Castille.*	22	*R. de Pologne.*	44
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	13	*R.de Boëme.*	8
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	6	R. *Othomans.*	10

Le Duc d'Orleans estant prisonnier en Angleterre auoit fait accord auec le Roy & son conseil, qu'eux ne leurs gens ne feroyent aucune entreprinse sur la cité d'Orleans durant sa detention. Neantmoins ayant le Comte de Salleberi amené d'Angleterre en France vn grand & puissant renfort de gens de guerre, les alla employer sur les villes & places de la Beausse, & qui sont sur la riuiere de Loire & entour la ville d'Orleãs: lesquelles ils reduirent quasi toutes entre leurs mains. Ce qui leur fit encore faire prendre la hardiesse de se venir attaquer à la cité mesme d'Orleans, esperans qu'elle ne dureroit non plus contr'eux que les autres, tellement qu'ils planterent leur camp deuant le 12. iour d'Octobre. Mais pource

pource que c'estoit vne place d'importance, le Roy Charles fut tant plus aduisé de pourueoir diligemment à la defense & conseruation d'icelle. Tellement qu'il fit mettre dedans le bastard d'Orleans dit le Comte de Dunois auec les Capitaines Poton, de Xantrailles & la Hire (qu'on estimoit les trois plus braues Capitaines de la France, qui sembloyent estre nez pour la deliurance d'icelle, & pour la retenir de tomber totalement en la main de ses ennemis) lesquels la defendirent si vertueusement que les Anglois furent honteusement repoussez auec grande perte à tous les assauts qu'ils y oserent donner, à l'vn desquels mesme le Comte de Salleberi fut occis d'vn coup de canon. A cause dequoy le Duc de Betfort enuoya le Comte de Suffort en la charge d'iceluy pour continuer le siege. Monstrelet, Annales de France & d'Aquitaine.

La Comtesse de Hainault considerant la puissance du Duc de Bourgongne, contre lequel il luy seroit impossible de subsister longuement, d'autant mesmement que la plus part des nobles & des communautez du pays s'estoyent ia tournees contre elle, trouua moyen de faire sa paix auec luy, qui fut accordee sous condition qu'elle tiendroit & recognoistroit le Duc pour son droit heritier en toutes ses terres & seigneuries, desquelles il en demeureroit dés lors gouuerneur au nom d'elle, les receuãt en sa garde & protectiõ pour y mettre tels Capitaines que bon luy sembleroit.

La mort d'Angelo Pergulano & de quelques des plus vaillans Capitaines du Duc Philippe de Milan se venans ioindre auec le desastre precedent, luy firent accepter les conditions de paix que ses ennemis accorderent à l'instance du Pape, contre lequel la ville de Boulogne se reuolta au mesme temps sous la conduitte des Comtes de Pepoli, Canedoli, & Lambertaliens se mettant en liberté; qui fut cause qu'il enuoya vne armee sous la conduite de Nicolas Tolentinas, Michelet Cotignola, & Francisque Piccuin, pour la reduire à soy. Autheurs precedens.

Les Ducs de Sclesuic, à sçauoir Henry, Adolfe & Gerard, ne voulans reprendre leur Duché du Roy de Dannemarc aux conditions ausquelles il les vouloit obliger, prindrent les armes contre luy auec le secours de leurs amis & alliez: & puis allerent assaillir les pays de Iutie & la Frise, qu'ils reduirent en leur puissance. Mais en leur absence le Roy de Dannemarc assiegea la cité de Sclesuic, de telle puissance qu'il la prit de force. Ce qui fut le commencement d'vne cruelle & sanguinaire guerre entre les Dannois & Holsatiens, ausquels les Frisons & Princes de Brunsuuig & de Lunebourg fauorisoyẽt, qui dura iusques à tant que l'Empereur prit cognoissance de ceste cause & mit les parties d'accord. Albert Crants.

Andronic frere de Iean Empereur de Constantinople, ayant eu pour sa part de la succession de son pere la ville de Thessalonique & ses dependãces, par quelque despit qu'il eut la vendit aux Venitiens. Qui fut cause qu'Amurath mena son armee contre icelle, apres auoir respõdu audit Empereur qui l'enuoyoit prier de se deporter de ceste entreprinse, qu'il ne contreuenoit point à l'accord qu'il auoit fait auec luy, n'estant ceste ville là plus de son appartenance. Tellement qu'il l'assiegea si asprement, qu'il entra dedans en fin par force, & la reduisit en son obeissance. Ce que l'histoire de Theodore Zigomalas rapporte à l'an 6937. de la creation du monde selon la supputation des Grecs.

Ismael Prince de Sinope se rendant tributaire d'Amurath, & luy enuoyant son fils en ostage pour estre nourri à sa cour, euita la tempeste de la guerre qui se presentoit sur sa teste. Laonic.

Suyuant le Decret du Concile de Constance, le Pape Martin feit publier & designer ceste annee le Concile à Basle: mais il proceda si lentement à le faire commencer, pource qu'on y deuoit traitter de la reformation qu'il ne fut point commancé qu'apres sa mort.

Cependant le Cardinal Iulian à qui la commission de faire assembler le Concile fut donnee, estant arriué en Allemagne sermonna si biẽ les Princes assemblez auec l'Empereur à Noremberg, qu'ils mirent encore vne nouuelle armee aux champs pour enuoyer contre les Hussites. Dont Frederic Marquis de Brandebourg fut fait chef pour marcher sous l'enseigne du Legat. Neantmoins encore que leur trouppe fust bien de 40. mille cheuaux sans les gens de pied, & que la plus part des Princes & grands seigneurs d'Allemagne fussent auec eux, si est-ce qu'aussi tost qu'ils eurent mis le pied dedans la Boëme, qu'ils se

mirent tous honteusement en routte d'eux-mesmes comme les autres fois, auant qu'auoir veu le visage de l'ennemy. Æneas Siluius.

Du Monde. 6467		*E. d'Allemagne.*	19	R. *d'Escosse.*	6
De Iesus Christ. 1429		*R. de France.*	7	R. *de Dannemarch.*	19
Indiction. 7		*R. de Naples.*	15	R. *de Suesse.*	34
De l'Hegire. 832. *finit le* 24.		*Duc de Venise.*	6	*R. de Hongrie.*	44
de Septembre, où cõmence 833.		*R. de Castille.*	23	*R. de Pologne.*	45
Papes. 12		*R. d'Arragon.*	14	*R. de Boëme.*	10
E. de Grece. 9		*R. d'Angleterre.*	7	R. *Othomans.*	11

VNE compagnie d'Anglois conduisans prouisions de viures, signamment de harencs (à cause qu'on estoit au commencement de Caresme au camp d'Orleans) fut rencontree & assaillie en la Beausse d'vne autre plus grande trouppe de François, ausquels toutesfois l'heur dist si mal qu'ils furent desconfits, demeurant le Connestable d'Escosse & autres Capitaines occis sur le champ. Et fut ceste rencontre appellee la iournee des Harencs: laquelle empira tellement les affaires des assiegez d'Orleans, qu'ils se fussent volontiers rendus entre les mains du Duc de Bourgongne, si les Anglois s'y fussent voulu accorder. Et pour cest effect le Roy Charles ne sçachant à quel sainct se vouër plus, ny de quel bois faire fleches, enuoya ses Ambassadeurs vers le Duc de Betfort qui reuindrent sans effect. Lors suruint vne pucelle nommee Ieanne Dare, aagee d'enuiron 20. ans, natifue d'vn village aupres de Vaulcouleurs en Lorraine, qui auoit toute sa vie fait mestier de garder les brebis & les moutons: laquelle se disoit inspiree & enuoyee de Dieu pour deliurer la France de la subiection & oppression des Anglois, & pour restablir le Roy Charles en son royaume. De sorte que quand elle fut amenee deuant luy, donna de si merueilleuses enseignes de sa vocation & argumens de se faire croire, qu'il fut conseillé de se fier en elle de la conduitte du secours qu'il vouloit enuoyer aux assiegez d'Orleans: dont elle s'aquitta si heureusement, qu'elle entra auec toute la compagnie de Capitaines de gens de guerre & de munitions qu'elle menoit dedans Orleans, nonobstant tout l'empeschement que les Anglois luy voulurent donner. Sur lesquels mesme elle saillit le iour d'apres son arriuee, d'vne telle audace & furie qu'elle rompit & brusla toutes les forteresses & bastilles qu'ils auoyent erigees pour tenir la ville en serre, ayant fait passer par le fil de l'espee de 7. à 8. mille Anglois qui furent trouuez dedans. Tellement que leur siege fut en ceste façon totalement leué le 8. iour de May. Au moyen dequoy apres auoir receu nouueau renfort de gens du Roy Charles, les mena deuant Iargeaux, qu'elle fit assaillir tant vigoureusement qu'ils entrerent dedans par force d'armes, & y prindrent le Comte de Suffort auec autres Capitaines de nom, Anglois. Ce qui fit que les villes de Meun & de Baugenci se rendirent par composition, estans deuenus les Anglois non moins grandement esbahis & estonnez du bruit de ceste pucelle, que les François regaillardis & rauigorez (qui auoyent les courages par les desastres precedens quasi faillis) par le bon commencement de bon heur qu'elle auoit apporté. Qui fut cause qu'ils allerent encore charger l'armee des Anglois qui les venoit cercher pres vn village nommé Patay en Beausse, si brusquement qu'ils en obtindrent vne glorieuse & memorable victoire vn Samedy du mois de Iuin, par la boucherie qu'ils en firent de deux à trois mille, qui demeurerent morts sur le champ, & par la prinse d'aucuns des plus braues & vaillans Capitaines qui fussent entre tous les Anglois, comme Talbot & le seigneur de Lescalle: nonobstant que les Frãçois ne fussent que de quatorze à quinze cens combatans en fait. Occasion pourquoy le Roy fut conseillé d'assembler tout ce qu'il luy seroit possible de gens, pour continuer & poursuyure sa victoire, ensemble aussi pour s'aller faire couronner à Reims. Tellement qu'estãt parti de Gien s'en vint par sainct Florentin, Aufferre, Troyes, Chaallons iusqu'audit Reims, où il entra sur la fin du mesme mois de Iuin, & y fut couronné le 6. de Iuillet. Dés lors les affaires de France se remirent de fil en fil si soudain au dessus, qu'il sembla que Dieu les voulust miraculeusemẽt restablir en meilleur estat par ceste pucelle. Car au partir de Reims le Roy alla receuoir auec elle en son

son obeissance les villes de Laon, Soissons, Prouins & Chasteau-Thierri, qui enuoyerent toutes leurs clefs. A cause dequoy le Duc de Betfort voulant remedier à vn tel remuement de mesnage, assembla vne armee, sous l'asseurãce de laquelle il enuoya deffier le Roy Charles de puissance contre puissance: & neantmoins s'estant approché de luy pres de Senlis, ne l'osa pas choquer. Parquoy le Roy menant son armee vers Compiegne, la receut auec plusieurs autres villes voisines. Somme que depuis la venue de laditte Pucelle iusqu'à sa prise, se sont faits bien peu de memorables entreprinses & exploits de guerre par les François, au conseil & execution desquels elle ne s'estoit trouuee. Parquoy quand elle auroit esté telle que les Anglois l'ont voulu depeindre à sa mort, si est-ce que c'est chose prodigieuse & nõ ouye en aucun siecle precedent, qu'vne ieune pucelle nourrie seulemēt à garder les brebis, soit deuenue en vn instant adroitte à manier les armes & cheuaux, & à faire office non seulement de sage capitaine, mais aussi de vaillant combattant. Mais quãt à ceux qui ont estimé qu'il y a eu en son faict plus de ruse & d'imposture de superstitiõ que de miracle ou de verité, mesmement qu'aucuns d'eux comme le seigneur du Bellay en son liure de l'art militaire a osé dire que ce fut vn vaillant Capitaine ainsi attiltré par le conseil du Roy pour faire reuenir le courage failli aux François: d'autres que ce fut la garse du bastard d'Orleans ou du sieur de Baudricourt Mareschal de France, qui l'auoyent instruite deux ou trois mois deuant la deliurance d'Orleans de tout ce qu'elle deuoit respondre aux demandes qui luy seroyent faites, quand on l'ameneroit deuant le Roy: Ie suis par trop d'argumens & de tesmoignages contraint de reietter l'vne & l'autre de ces opinions: entre lesquels on en peut proposer trois assez suffisans pour conuaincre le plus opiniastre du mõde, qui ne seroit totalement priué de iugement naturel: l'vn pris de la mort d'icelle, qui a peu faire cognoistre aux Anglois s'ils ont fait brusler vn homme pour vne fille: d'autant mesmement qu'c'estoit leur intention de faire perdre l'opinion que les François auoyent que Dieu les vouloit miraculeusement deliurer: les deux autres du procez que luy firent ses iuges à Roüen, qui se voit encore entre les mains de plusieurs, & de l'epistre que le Duc de Betfort fit publier, où il declare les cas & crimes pour lesquels elle fut trouuee digne de la mort qu'on luy auoit fait endurer, selon qu'Enguerrant de Monstrelet l'a inseree en son histoire. Lesquels semblent la iustifier assez euidemment de ceste macule d'impudicité qu'on luy a imposee, ne declarans point qu'elle en ait esté trouuee attainte ny tachee: au contraire on sçait qu'elle fut diligemment visitee & trouuee vierge. Ce qui eust autant serui à leur cause, & qu'ils eussent peu aussi facilement extorquer de sa bouche, que d'autres crimes beaucoup plus griefs qu'ils luy firent (à leur dire) confesser par la question & torture. Ioinct que l'Apologue du chat transmué en fille qui est en Æsope, nous declare qu'il est impossible qu'vne putain eust peu si lõgtēps ioüer le personnage que ceste Ieanne ioüa deuant vn Roy & aux yeux de toute sa court, de tant d'armees & tant de peuples, sans se faire cognoistre ny se monstrer si adroitte & courageuse aux assaults, alarmes, renconstres, escarmorches & à tous exploits, exercices ou pratiques de guerre, comme tous les historiens de ce temps qui ont eu occasion de parler d'elle, tant amis qu'ennemis ou estrãgers, ont vnanimement cõfessé qu'elle fit: sans ce que la blessure qu'elle receut à l'alarme qu'elle donna à la ville de Paris, & sa prise par les Bourguignons à Compiegne, declare clairement que ce n'estoit ne phantosme ne ruse ne imposture que d'elle. Parquoy comme ie n'estime point vice de credulité ny niaiserie de croire que miracles & merueilles extraordinaires se peuuent vrayement faire tant en vraye qu'en fausse religion: comme ainsi soit que Dieu par ses conseils incõprehensibles baille vertu souuentesfois au diable mesme de faire ses miracles auec efficace d'erreur; aussi ie n'auray point de honte de tenir pour histoire ce que tant de bons historiens ont escrit de ceste pucelle Ieanne, iusqu'à ce que ceux qui en voudroyent faire vn miracle aposté & attiltré, nous ayent rendu plus grande preuue de leur dire par argumens, raisons & tesmoignages qu'ils n'ont fait iusques icy. Tous les exploits que nous venons de reciter auec le siege d'Orleans sont amplement descrits en vn traitté qui en fut lors fait, qui s'est trouué en la maison de ville d'Orleans par homme qui estoit audit siege, & racompte par le menu tout ce qui se fit.

PAR le trespas du Comte de Namur le Duc de Bourgongne se mit en possession du Comté de Namur, suyuant la vendition que le Comte luy en auoit faite auparauant.

LA paix cy deuant faite auec les Venitiens fut confermee par le Duc de Milan en leur rendant la ville de Bergome. Auquel temps aussi les Florentins sous la conduite du Com-

te d'Vrbin firent guerre aux Luquois en haine de Paolo Guinisio leur tyran. Donatus Bossius.

CEPENDANT les Boulonnois se remirent d'appointement auec le Pape, qui leur bailla le Cardinal Lucio Comte pour son Legat: lequel voyant le peu d'authorité qu'il y auoit, & que tout se faisoit à l'appetit de Baptiste Candole, se retira. Leander.

ALEXANDRE Comte d'Isles se rebella contre le Roy d'Escosse. Ioan. Maior.

VVITOLDE Duc de Lituanie sous le port & appuy de l'Empereur Sigismund, qui s'estoit allié auec luy, à fin de le mettre en picque contre le Roy de Pologne, & de faire son profit de leurs dissensions, faisoit ses efforts de se faire nommer Roy de Lituanie; mais il fut empesché de ce faire par les Polonois. Auquel temps aussi l'Empereur mesme estant allé faire guerre aux Turcs sur les marches de Hongrie, fut auec son armee honteusement mis en routte. Cependant les Hussites firent de grandes courses & rauages en la Silesie, où ils tuerent en vne rencontre le 26. iour de Decembre le Prince de Monsterberg auec ses gens, qui se voulut opposer à eux. Annales de Silesie.

ALEXANDRE Fabrice surnommé le Charbonnier Anglois, homme docte, composa & publia ceste annee son liure qu'il intitule, *Distinctorium vitiorum.*

Du Monde.	6468	*E.d'Allemagne.*	20	R.*d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1430	*R.de France.*	8	*R.de Dannemarch.*	20
Indiction.	8	R.*de Naples.*	16	*R. de Suesse.*	35
De l'Hegire.	834. *le* 13.	*D.de Venise.*	7	*R.de Hongrie.*	45
Septembre.		*R.de Castille.*	24	*R.de Pologne.*	46
Papes.	13	*R.d'Arragon.*	15	*R.de Boëme.*	11
E.de Grece.	10	*R.d'Angleterre.*	8	*R. Othomans.*	12

L'ARMEE du Roy estant venue deuant Paris y donna vne alarme, où la Pucelle fut grandement blessee. Ce qui fit que le Roy se retira en Touraine, & que l'armee fut menee & conduitte és autres parties de la France. Finalement toutesfois apres plusieurs escarmouches, rencontres, prises & recousses de villes qui se firent entre les Frãçois & Anglois, comme lesdits Anglois ioints aux Bourguignons fussent allé assieger auec grande armee la ville de Compiegne, la Pucelle fit tant par ruze & par hardiesse qu'elle s'alla mettre dedans. Mais à vne saillie qu'elle voulut faire sur le camp des Bourguignons, fut prise d'eux, signamment par Iean de Luxembourg Bourguignon, qui estoit chef de l'armee auec le Comte de Houstidonne, qui la mit entre les mains des Anglois, qui l'enuoyerent tenir prison à Roüen. Pour celà neantmoins la ville de Compiegne assiegee quelque estroitement qu'elle fust, ne laissa d'estre si brauement defendue des François, que force fut en fin aux ennemis de leuer à leur grande honte, perte & confusion, le siege qu'ils auoyent tenu plusieurs mois deuant. Durant lequel le Prince d'Orenge ayant intelligence auec le Duc de Sauoye, entra auec vne grande armee de Bourguignons dedans le Daulphiné, pour le cõquester pour son maistre: où il fut honteusement deffait & mis en routte par les Lieutenãs du Roy audit pays: Estant vne semblable fortune aduenue à ceux que le Duc de Bourgongne enuoyoit assieger Garmigni, en la rencontre qu'ils eurent auec les François. Enguerrant de Monstrelet, Alain Chartier.

CHARLES Duc de Lorraine deceda, laissant vne fille vnique nommee Isabeau, qui estoit espouse de René d'Anjou Comte de Bar fils de Loys 2. Roy de Naples. A cause dequoy il succeda en la Duché de Lorraine, & pour raison des droits d'icelle il entra en debat contre Antoine Comte de Vvaudemont cousin de sa femme. De sorte qu'il se mit ceste annee du parti du Duc de Bourgongne, & se trouua en l'armee que ce Duc enuoya sous la conduitte du sieur de Toulongeon Mareschal de Bourgongne, pour leuer le siege que ledit Duc d'Anjou & de Bar accompagné du seigneur de Barbazã auoit mis deuãt Chappes aupres de Troyes: laquelle place luy fut en fin rendue apres qu'il eut mis l'armee Bourguignonne en routte. Ayant fait auparauant vne autre plus grande desconfiture de Bourguignons

guignons & d'Anglois enſemble, qui eſtoyent en nombre de huict mille, nonobſtant que leur trouppe fuſt moindre de la moitié: ce nonobſtant auec la victoire en emmenerẽt plus de cinq cens bons priſonniers, n'ayãt perdu que quatre vingt des leurs, deſquelles ſecouſſes toutesfois les Bourguignons eurent bien leur reuenge l'annee d'apres.

PHILIPPE dernier Duc de Brabant mourut ſans enfans. Au moyen dequoy le Duc de Bourgongne ſe mit en poſſeſſion de la Duché de Brabant, nonobſtant que la Comteſſe de Hainault fuſt ſa plus proche heritiere. Monſtrelet.

NICOLAS Stella Capitaine de la faction Bracciane, aſſiegea en faueur des Florentins la ville de Luques, au ſecours de laquelle le Duc de Milan enuoya le Capitaine Sforce, qui fit retirer & leuer le ſiege aux autres: & puis eſtant entré dedans la ville il la remeit en ſa liberté, prenant le tyran Paolo Guiniſio priſonnier, qu'il mena au Duc de Milan. Mais apres ſon depart les Florentins enuoyerẽt derechef aſſieger de plus belle la ville de Luques. Qui fut auſſi cauſe que le Duc renuoya ſemblablement au ſecours d'icelle Nicolas Piccuin, par lequel l'armee Florentine fut deffaitte & miſe en routte. Occaſion pourquoy les Venitiẽs s'appreſterent à la defence des Florentins. Blondus, Donatus Boſſius, Iacobus Bracellus, Sabellic.

VVITOLDE Duc de Lituanie Prince vaillant & belliqueux mourut ſans enfans. Au moyen dequoy Suitrigellon frere du Roy Vladiſlas de Pologne, ſe mit en poſſeſſion de la Duché de Lituanie, à laquelle il voulut encore annexer la Podolie contre le gré du Roy. De façon qu'ils en tomberent en different, qui fut cauſe que Suitrigellon s'allia des Cheualiers de Pruſſe, auec leſquels il eut du pis en quelques rencontres contre les Polonois, qui l'amenerent à la neceſſité de refaire ſa paix auec le Roy l'annee enſuyuant. Martin Cromer, Iean Herburt.

PIERRE Baſſet Gentil-homme Anglois, & vallet de Chambre du Roy Henry 5. eſcriuit en ce temps en langue Angloiſe les geſtes d'iceluy.

AMVRATH Prince des Othomans fit en ce temps guerre par beaucoup d'annees aux Leucques. Laonic.

THOMAS Vvalden appellé d'aucuns l'Achilles du Pape contre les Vvicleuiſtes mourut: & pource qu'il auoit vaillamment combatu en toute ſa vie, tant par la bouche que par la plume, pour l'Egliſe Catholique contre les oppugnateurs d'icelle, fut canoniſé entre les Saincts. Tritemius, Balæus.

IEAN Huſs auoit à ſa mort laiſſé non ſeulement grãd nombre de diſciples, ſectateurs & docteurs de ſa doctrine, mais auſſi d'aſſemblees & conuenticules inſtruits ſelon icelle, qui s'eſtoyent reuoltez cõtre l'Egliſe Romaine. A cauſe dequoy les Vvauldois, dont il y auoit grand nombre en Boëme, de long temps auparauant s'eſtoyent manifeſtez & rengez ſous iceux, viuants en concorde iuſqu'apres le treſpas de Ziſcha, que ceux qui eſtoyent ſimplement Huſſites n'eſtans en tant de points ſi alienez de l'Egliſe Romaine que les Vvauldois, commencerent d'entrer pour ceſte occaſion en diſcorde & en ſchiſme auec eux. Tellement que le populaire de Prague & la nobleſſe de Boëme, qui s'ennuyoient ia grandemẽt des faſcheries & moleſtes qu'ils auoyent receu en la guerre precedente pour le different de la religion, & ne cerchoyent que moyen de retirer leur eſpingle du ieu pour ſe reconcilier auec l'Empereur & le Pape, eſtans meſmement ſtimulez à ce faire par Iean Rokenzana, qui auoit eſté cy deuant le principal pillier & defenſeur de la doctrine de Vviclef & de Huſs, & d'aucuns autres gens de ſçauoir de l'vniuerſité de Prague, qui aſpiroyent à l'Archeueſché de Prague, & aux autres grandes dignitez eccleſiaſtiques de Boëme, par la faueur qu'ils eſperoyent acquerir enuers l'Empereurs pour ce bon office qu'ils luy faiſoyent, ſe ſeparerent entierement des Taborites, pource qu'ils voulurent retenir fermement la reformation qu'ils auoyent receuë en leur Egliſe ſelon tous les points de la doctrine des Vvauldois. De là vint qu'ils commencerent à ſe picquer & eſtoquer les vns les autres par eſcrits, & à propoſer articles, concluſions & confeſſions reciproquement les vns à l'encõtre des autres. Cependant les Capitaines Taborites auec leurs ſoldats ne ceſſerent d'aller courir & rauager d'vne façon cruelle & barbare toute la Luſatie & Sileſie, ſaccageans les Egliſes & monaſteres, ſans trouuer perſonne qui l'oſaſt oppoſer à eux.

KKK

Du Monde.	6469	*E.d'Allemagne.*	21	R.*d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1431	*R.de France.*	9	*R.de Dannemarch.*	21
Indiction.	9	R.*de Naples.*	17	*R. de Suesse.*	36
De l'Hegire. 835. *le* 2. *de*		*D.de Venise.*	8	*R.de Hongrie.*	46
Septembre.		*R.de Castille.*	25	*R.de Pologne.*	47
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	16	*R.de Boëme.*	12
E.de Grece.	15	*R.d'Angleterre.*	9	*R. Othomans.*	13

L'EMPEREVR Sigismund incité par les magnifiques promesses du Duc de Milan, qui auoit enuie de se seruir de son ombre contre les Venitiens & Florentins, passa sur la fin de ceste annee en Italie. De façon qu'il receut la couronne de fer en la ville de Milan le 26. iour de Decembre, & de là s'en alla acheuer le reste de l'hiuer à Parme. Donatus Bossius, Naucler.

LA Pucelle Ieanne apres auoir esté longuement detenue prisonniere en grande misere & pauureté, fut en fin contrainte ou par tortures ou par autres moyens de confesser deuant les Iuges qui faisoyent son procez; à sçauoir l'Euesque de Beauuais, & vn Inquisiteur de la foy, qu'elle auoit faussement donné à entendre, que Dieu, les Anges & plusieurs Saincts s'estoyent apparus à elle, & sous grandes promesses l'auoyent enuoyee pour chasser les Anglois hors de la France. Outre plus qu'elle auoit esté seduite par mauuais esprits, à cause dequoy elle fut par eux declaree heretique, sorciere, deuineresse, & seductrice, ensemble aussi coulpable d'auoir abusé de son sexe en prenant l'habit d'homme: puis mise entre les mains du Iuge seculier, qui la fit brusler toute viue à Roüé sur la fin du mois de May: où il se fit vne chose fort merueilleuse & digne d'estre rapportee à la posterité, laquelle a esté tesmoignee par plusieurs escriuains de ce temps-là, signamment par vn Valeran Varan qui a escrit la vie d'icelle en vers Latins assez elegans pour ce siecle-là. C'est que tout son corps estant reduit en cendres, son cœur toutesfois ne peut estre bruslé. Ce que ledit Varan declare en ceste sorte:

Postremò enituit pietas in morte puellæ,
In cinerem cunctos dum flamma resoluerat artus,
Illæsas cor habet venas, mirabile dictu,
Nec sinceri animi temerant incendia sedem.

Neantmoins les historiens François debatent qu'elle estoit innocente de toutes les charges precedentes, allegans que les tormens luy firent confesser ce qu'elle n'auoit fait. Dont mesme on pourroit tirer quelque significatiõ de son procez. A cause dequoy deux fameux docteurs en Theologie, à sçauoir Gerson & maistre Henry de Gerchkem composerẽt des Apologies pour elle. Tant y a cependant que ses confessions & responses qu'elle fit aux interrogats de ses iuges, qui sont portees par son procez, monstrent plus de superstition en elle que de meschanceté, qui fust digne de la mort qu'on luy donna. Et combien que toutes tromperies soyent odieuses enuers Dieu: si est-ce que celles qui se font pour le salut & deliurance de son pays ont tousiours semblé au iugement humain par l'approbation de toutes nations meriter plustost louange que punition: tesmoing le fait de Q. Mutius Scæuola enuers Porsenna Roy d'Hetrurie. Ioint qu'on ne peut trouuer aucun autre reproche en la vie & conuersation d'icelle. Cependant si ie voulois accorder à Balæus & aux autres historiens Anglois, que ce fut ignominie au Roy de France d'auoir esté restably en son royaume par elle, il faudroit aussi qu'ils me confessassent que ce fut plus grande honte aux Anglois d'auoir esté vaincus & dechassez de la plus part de ce qu'ils possedoyent en France. De sorte mesme que pour remettre leurs affaires au dessus qui s'en alloyẽt en mauuais train, furẽt contrains de faire venir ceste annee leur ieune Roy aagé lors d'enuiron dix ans en France, esperants qu'il deust ramener leur bon heur auec luy, si qu'ils le firent couronner à Paris le 17. de Decembre par le Cardinal de Vvicestre, portant deux couronnes qui signifioyent les deux royaumes desquels il se disoit Roy. Mais si les Assyriẽs se sont estimez

honorez de leur Semiramis, les Cariens de leur Artemisia, qui combatit auec Xerxes contre les Grecs, les Palmireniens de leur Zenobia, & les anciens Anglois (mesmes lors qu'ils se disoyent Bretons) de leur Bondicea ou Vaodicea; ie ne voy point pourquoy les François doyuent estre plus desprisez qu'eux, d'auoir repris cœur, gaigné plusieurs belles victoires sur leurs ennemis, & recouurir leur honneur & leurs pertes sous la conduitte de leur Pucelle, encore qu'elle se fust vantee faussement auoir esté enuoyee de Dieu : voire mesme quand on leur voudroit obiecter ce que le Poëte Ennius escriuit de Clœlia, *Vos etenim iuuenes animos geritis muliebres, illáque virgo viri.* Enguerrand de Monstr. Chron. & Annales de France, Lilius, Polidore.

ANTOINE Comte de Vuaudemont fils de Ferri de Lorraine Comte de Vuaudemont, frere du feu Duc Charles de Lorraine dernier, pretendant droit en la Duché de Lorraine, pource qu'il disoit que madame Isabeau femme du Duc René ne pouuoit estre habile à succeder en icelle: d'autant que telle succession ne doit venir à femme tant qu'il y a masle legitime pour le tenir, comme luy qui estoit nepueu, fils du frere du Duc defunct, se delibera de poursuyure & quereller son droit par armes, estant mesmement incité à ce faire par le Duc de Bourgongne. Tellement qu'il receut vne grosse armee de luy, auec laquelle il vint assaillir le Duc René dedans le pays de Lorraine : lequel aussi auoit assemblé vne autre armee de ses pays, parens & alliez : dont ils se donnerent bataille en vn lieu nommé Belleuille pres Nancy, qui fut si mal-heureuse pour le Duc qu'il n'en perdit pas seulement la victoire par la lascheté & coüardise de ses gens, mais aussi fut auec la perte d'icelle retenu prisonnier de son ennemy, qui l'enuoya tenir prison à Dijon sous la puissance du Duc de Bourgongne : & fut ceste iournee à laquelle fut occis le seigneur de Barbazan François qu'on appelloit le Cheualier sans reproche, le 2. iour de Iuin. Enguerrant de Monstrelet.

PHILIPPE Duc de Milan ne se voulant deporter de guerroyer les Florentins, donna occasion aux Venitiens de se remettre de la partie : tellement que luy recommençans la guerre, assiegerent la ville de Cremonne, qui les accula iusqu'à ce que Nicolas Piceuin fut rappellé de la Toscane (où il auoit taillé de la besongne aux Florentins) qui les fit par force leuer leur siege, ayant rompu & deffait leur armee tant sur terre que sur eau. Au moyen de ce que le Capitaine Carmagnola laissa de lascheté volontaire ou de desloyauté deliberee tomber les Venitiens en ce desastre, pour lequel toutesfois ils ne laisserent de remettre sus vne autre armee sur mer, par laquelle ils gagnerent vne grande victoire à Rapallo sur les Geneuois le 25. iour d'Aoust. Iacob. Braccellus liu. 2. Donatus Bossius, Sabellic.

GEN ou Genne Roy de Cypre mourut selon l'obseruation de Monstrelet ceste annee, laissant de madame Charlotte de Bourbon son espouse fille de Iaques de Bourbon Comte de la Marche vn fils nommé Iean, qui fut second du nom : lequel le suruesquit auec deux filles, Marie qui fut mariee à Loys fils de Charles premier Duc de Bourbon, & Anne appellee par d'autres Agnes, qui fut femme cy apres de Loys Duc de Sauoye. Quant à Iean il succeda à son pere à la couronne de Cypre, adioustant à icelle le tiltre de Ierusalem & d'Armenie. C'est luy qui eut à femme en premieres nopces la fille de Iean Iaques Paleologue Marquis de Montferrat & de la sœur d'Anne premier Duc de Sauoye : laquelle ne luy laissa aucuns enfans. Mais il espousa en secondes nopces la cousine de la precedente: A sçauoir Helene de Paleologue fille d'André Despote de la Moree, lequel estoit frere de Iean Empereur de Constantinople, de laquelle il eut deux filles, l'vne nommee Cleopatre, qui mourut ieune : l'autre Charlotte, qui fut mariee du viuant de son pere à Iean fils du Roy de Portugal, & apres le trespas d'iceluy à Loys Comte de Geneue fils de Loys Duc de Sauoye & d'Anne de Lusignã. Outre lesquelles il laissa encor vn fils bastard nommé Iaques, qui occupa le royaume apres luy. On tient finalement qu'il a regné 28. ans 17. iours. Histoire de Cypre & autres.

D'AVTANT que par le decret du Concile de Constãce auoit esté ordõné que le Concile general se tiendroit de 10. en 10. ans, & que l'Empereur Sigismund insistoit en toute maniere à ce faire, à fin de veoir venir à chef la reformation de l'Eglise qu'on auoit tant promise, le Pape Martin n'ayant plus d'excuse honneste de reculer, fut en fin contraint de conuoquer le Concile ceste annee à Basle, où il enuoya le Cardinal Iulian en tiltre de son Legat pour le commencer & y presider en son nom. Mais auant qu'il eust donné ordre à son equippage & departement, vne apoplexie surprit le Pape Martin,

qui l'emporta de ce monde le 20. iour de Feurier. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez esleurent dix iours apres son trespas, à sçauoir le 3. de Mars, Eugene 4. de ce nom natif de Venise, qui auoit esté de l'ordre des Celestins, se nommant Gabriel Condelmer Cardinal du tiltre de S. Clement, lequel tint le siege Papal iusques à sa mort l'espace de 16. ans, moins enuiron 9. ou dix iours. Et fut contraint à son aduenement de confermer & authoriser la publication du Concile de Basle, & la legation du Cardinal Iulian, suyuant laquelle il se transporta à Basle auec grand nombre de Cardinaux & Prelats d'Italie. Cependant pource que Eugene fut aduerti que son predecesseur auoit esté fort curieux d'assembler thresors, il se laissa tellement gagner de cupidité de les faire venir entre ses mains, qu'il feit saisir le Vicechancelier d'iceluy auec tous ses familiers & nepueux, & confisquer tous leurs biens. Ce qui irrita tellement tous les Coulonnois contre luy, qu'ils le dechasserent quasi hors de la ville & de son siege non sans grande effusion de sang. Mais l'arriuee de l'Empereur Sigismund en Italie le feit haster de faire paix auec eux, à fin d'auoir moyen de ioindre ses forces auec celles des Venitiens & Florentins, pour s'opposer à luy s'il y venoit à autre fin que pour se faire couronner, d'autant qu'il sembloit auoir intelligence auec le Duc de Milan.

COMME Platine & Sabellic recitent combien que Laurent Valle parle autrement de la fuite d'Eugene hors de Rome disant, *Sexto abhinc anno cùm Roma pacem ab Eugenio obtinere non posset, nec pax esset hostibus qui eam obsidebant, & ipsa Papam intra ædes obsedit, non permissura illum abire priusquam aut pacem cum hostibus faceret, aut administrationem Ciuitatis relegaret ad ciues: at illi maluit vrbem deserere dissimulato habitu vno fugæ comite, quàm ciuibus gratificari iusta & æqua petentibus.*

L'EMPEREVR Sigismund voulant faire son profit des dissensions qu'il sçauoit estre entre les Boëmiens, fut autheur que les Legats & Euesques qui estoyent ia assemblez pour le Concile à Basle, enuoyerent Ambassadeurs aux Boëmiens pour descouurir leurs volontez & deportemens, & s'il y auoit moyen de les faire venir au point qu'on desiroit. Ce qui vint à tel effect, qu'estant iceux Ambassadeurs venus iusques en la ville d'Egra (ainsi que recite Dubrauius liure vintgcinquiesme de son histoire de Boëme) qui est sur les frontieres de Boëme, manderent les Hussites qu'on appelloit Calixtins (à cause du Calice) & les Taborites pour venir conferer auec eux des moyens de les accorder ensemble auec l'Eglise Romaine. Et combien que ceste assemblee se fust (au rapport du mesme autheur) departie sans l'effect qu'on pretendoit. Si est-ce qu'il y fut accordé que les deux parties enuoyeroyēt leurs confessions pour les examiner & defendre au Concile, & qu'ils demeureroyent cependant en paix & en concorde entre eux. Ie ne sçay toutesfois si ce fut en la mesme assemblee ou ailleurs, combien que i'ay aduertissement par certains memoires escrits de ce temps, que ce fut ceste annee, que les estats du royaume de Boëme assemblez firent cauteleusement condescendre les Taborites à se soubmettre au iugement de douze personnes, qu'ils esleurēt pour ouyr & composer les differens qui estoyent pour la religion entre le Clergé de Prague, qui se vouloit reduire sous l'Eglise Romaine & les Taborites. Pour la part du Clergé Iean Rokenzana porta la parole. Les Taborites du commencement protesterent qu'ils n'auoyent autre fiance, asseurance & croyance qu'en la parole de Dieu contenue en la Bible, laquelle ils prenoyent pour iuge de leur cause, sans reietter l'authorité des anciens peres, où ils n'auroyent rien dit de discordant à icelle: neantmoins leurs iuges apres auoir entendu leur confession de foy condamnerent leur doctrine.

AV reste ceux me semblent s'estre abusez, qui ont escrit que ceste annee se fit encore vn voyage par les Allemans contre les Hussites, sous la conduite du Cardinal Iulian. Car il semble que celà se doit plustost rapporter au temps que nous auons cy dessus dit. Mais il se pourroit bien faire que ce fut ceste annee ou la precedente, ou plustost en toutes deux, qu'aduint ce que Dubrauius recite sans obseruation du temps en son histoire de Boëme liu. 27. Que les Hussites, Taborites & Orphelins voulans possible aller voir les Allemans sur leur fumier, ainsi qu'eux les estoyent venus veoir en Boëme, se rallierent tous ensemble, & vnis se mirent aux champs, & allerent assieger la ville d'Ausia au Marquisat de Misnie. Laquelle ils prindrent, saccagerent & ruinerent, apres qu'ils eurent deffait & mis en piece vne grosse armee de Saxons qui la venoit secourir. Tellement qu'ils

qu'ils en firent demeurer plus de douze mille sur le champ. Et puis s'en reuindrent assaillir la ville de Pelsine, qui est sur les frontieres de Boëme. Mais elle fut si opiniastrement defendue, pource que les Hussites n'auoyent point de plus aigres ennemis que les Pelsiniens, qu'ils perdirent plus de six mois de temps à les assieger encore qu'ils eussent reduit les assiegez en vne merueilleuse extremité. Parquoy ayans leué leur siege, ils s'en allerent descharger leur tempeste sur l'Austriche, où ils prindrent & saccagerent la ville de Rethuin, s'estant trouué le Comte de Harder en icelle, qu'ils firent mourir auec tous ses compagnons; pource qu'il auoit esté l'vn de leurs plus aspres ennemis. Puis estans aduertis que les Bauariens estoyent en leur absence venus assieger la ville de Thaconia, sur les lisieres de Boëme qui tenoit pour eux, s'en reuindrent en telle diligence les secourir, qu'ils ne donnerent loisir aux Bauariens de quitter leur siege, & se retirer sans auoir payé l'amende de leur entreprise par vne grande desconfiture qu'ils firent d'eux, laquelle donna encor l'audace d'aller derechef courir & fourager la Misnie, où ils mirent le Marquis d'icelle & toute son armee en routte, qui se vouloit opposer à eux. Ce qui causa vn tel espouuantemẽt à toutes les citez d'Allemagne, que les vnes commencerent de se fortifier de toute puissance contre eux, les autres enuoyerent achepter leur amitié par finance. Ce qui fit venir au dire du mesme autheur les Thaborites en telle insolence, qu'ils commencerent à mespriser la noblesse & les Hussites de Prague, dont s'engendrerent des diuisions & inimitiez contre eux, desquelles toutesfois ceux qui parlent pour les Thaborites, rapportent la cause aux nobles qui portoyent enuie aux prosperitez des Thaborites. Mais il se peut faire que la faute a esté des deux parties. Tant y a cependant qu'ils ne furent oncques depuis ne si bons amis ny si bien vnis qu'ils auoyent esté auparauant.

VNE rebellion se fit ceste annee en Æthiopie contre les Princes de la lignee de Dauid à la suscitation de deux grands seigneurs de la cour, qui establirent vn ieune enfant au throsne royal & gouuernerent les affaires au nom d'iceluy par l'espace de 2. ans iusques à ce qu'ils furent dechassez par Zerah Iacob. Marius Victorius.

Du Monde.	6470	*E.d'Allemagne.*	22	*R.d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1432	*R.de France.*	10	*R.de Dannemarch.*	22
Indiction.	10	*D.de Naples.*	18	*R.de Suesse.*	37
De l'Hegire.	836. *le* 23.	*D.de Venise.*	9	*R.de Hongrie.*	47
d'Aoust.		*R.de Castille.*	26	*R. de Pologne.*	48
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	17	*R.de Boëme.*	13
E.de Grece.	16	*R.d'Angleterre.*	10	R. *Othomans.*	14

LE Pape n'ayant peu empescher l'arriuee de l'Empereur en Italie, fut aussi contraint de le receuoir en la ville de Rome: où il luy donna la couronne Imperiale le 21. de May auec adiuration qu'il se departiroit aussi tost d'Italie. Tellement qu'apres y auoir fait quelque peu de seiour, il s'en reuint en Allemagne ayant en passant par la ville de Mantouë institué la principauté d'icelle en Marquisat en la personne du seigneur Iean Francisque de Gonzague, lequel il designa Marquis de sa propre bouche, & luy donna les armoiries dont vsent encore auiourd'huy les Marquis, le 22. iour de Septembre. Donatus Bossius, Leander, Naucler.

LES François ayans pris d'emblee la ville de Chartres le 20. d'Auril tuerent l'Euesque d'icelle qui estoit Bourguignon, qu'ils trouuerent dedans. Auquel temps aussi la ville de Lagni fut asprement assiegee par le Duc de Betfort, mais les François la defendirent & secoururẽt si bragardement qu'ils firent leuer honteusemẽt le siege aux Anglois. Cependãt trefues s'accorderent entre les François & Bourguignons à l'instance du Cardinal de S. Croix enuoyé par le Pape: lesquelles toutesfois durerent bien peu, pource que les volõtez des vns & des autres estoyẽt encore mal disposees à la paix. Qui fut lors que le seigneur de Loré Capitaine Frãçois deffit grand nõbre d'Anglois pres la ville de Caën en Normãdie,

en vne rencontre d'où il remporta de grandes despouilles, & qu'il fit aussi vn autre grand eschec d'eux pres la ville de S. Scelerin. Ce que toutesfois ne peut empescher que la ville de Louuiers ne fust rendue par composition aux Anglois, apres qu'elle eut vaillamment soustenu leur siege l'espace de trois mois. Enguerrant de Monstrelet, Annales de France.

FRANCISQVE Carmagnola Capitaine de l'armee des Venitiens, estant conuaincu de trahison intentee à l'encontre d'eux, fut decapité à Venise le 8. iour de May, & sa charge donnee au Seigneur Gonzague Prince de Mantouë: en laquelle il fit quelques beaux exploits de guerre en leur nom au terroir de Cremonne. Mais apres son depart Georgio Cornelio, qui estoit demeuré en la vallee Teline auec quelques trouppes de gés de guerre, fut par Nicolas Piceuin desconfit. Ce qui recompensa aucunement la desconfiture que le Duc Philippe auoit receuë en son armee auparauant par les Florentins pres Monto tepulo en la Toscane. Autheurs precedens.

AV mesme temps aussi l'armee des Venitiens ayant longuement seiourné en vain deuant la principale ville de Chio, pour la penser reduire en leur obeissance, furent contrains par la venue des Geneuois de leuer leur siege. Iacobus Bracceلus.

VLADISLAVS fils aisné du Roy de Pologne fut par son pere suyuant le consentement des estats du royaume designé Roy apres luy. Auquel temps les Lituaniens ayans dechassé leur Duc Suitrigello pour ses cruautez, receurent Sigismund frere du feu Duc Vitolde pour leur Prince par le consentement du Roy de Pologne. A cause dequoy Suitrigello leua vne grande armee de Tartares, Russiens & Liuoniens, laquelle fut heureusemēt deffaitte le dernier iour de Nouembre par ledit Sigismund. D'autre part les Polonois gagnerent vne grande bataille sur les Russiens en la Podolie: où leur Duc Felco Ostrorogue homme vaillant & belliqueux, qui tenoit le parti de Suitrigello, les auoit menez pour faire la guerre aux Polonois. Martin Cromer.

SI les Rois de la maison de Marin ou de Benimarini ont regné en Afrique, mesmement au royaume de Fez l'espace de 170. ans apres qu'ils eurent dechassé les Rois des Almohadiens, & qu'il les faille compter de l'an 668. de l'Hegire ceste annee, se deura prendre la fin d'iceux lors qu'Abdulach dernier Roy des Benimarini fut mis à mort par vn tumulte populaire en la ville de Fez, & que Serif citoyen de Fez fut fait Roy d'icelle au lieu de luy. Iean liu. 2. & 3.

CONTRE Mahommet Aben Azar surnommé le Gaucher Roy de Grenade, se rebellerent ceste annee les seigneurs Maures, qui estoyent du sang du feu Roy Mahommet Alhamard, faisant vn d'eux Roy au lieu d'iceluy Aben Almar, qui mourut en la mesme annee six mois apres son aduancement, au mois que les Maures appellent Sauel. Au moyē dequoy Mahommet le Gaucher se remit derechef en son siege. Lequel ne pouuant viure en repos, commença guerre quelque temps apres au Roy de Castille. Estienne Garibay en son histoire d'Espagne.

POVRAVTANT que les Boëmiens n'estoyent encore reconciliez à l'Eglise Romaine, & que la pluspart estoyent esbranlez à se retourner, l'Empereur les enuoya prier d'enuoyer de leurs gens au Concile de Basle, pour conferer en iceluy de leur doctrine. Ce qu'ils firent sous vn sauf-conduit plus ample & plus asseuré que celuy qu'on auoit donné à Iean Huss. Tellement que plus de 300. cheuaux y vindrent: dont les chefs estoyent vn Cheualier nommé Guillaume Procopius surnommé Raze Capitaine des Taborites, Nicolas de Gallice Ministre des Iaborites, Iean Rochezana & vn Anglois chassé de son pays pour la doctrine de Vviclef nommé Pierre Payne, homme à ce qu'on dit fort subtil, qui a composé vn liure de la Predestination & du liberal arbitre. Contre lesquels on disputa par l'espace de 50. iours: mais il n'y eut moyen de les faire departir des opinions qu'ils maintenoyent, signamment ceux qui estoyent de la part des Taborites, pource qu'ils ne se voulurent laisser conuaincre que par l'authorité expresse des sainctes Escritures. De façon qu'ils s'en retournerēt sans aucun accord. Mais à leur retour ils rentrerēt en plus grād discord cōtre le clergé de Prague & cōtre la noblesse de Boëme. Lesquels portās enuie à la prosperité des Taborites, se vouloyēt separer d'eux pour suyure l'authorité du Concile. Tellement qu'ils firent à ceste intention publier vne confession contenant certains articles consonās à la doctrine de l'Eglise Catholique touchant les Sacremens, le Purgatoire, prieres des Saincts,

Saincts, ieusnes, festes, seruice des morts & ceremonies de la Messe. Contre lesquels les Taborites feirent aussi publier d'autres articles contraires. Naucler.

VN Boëmiē nommé Paul Cran fut ceste annee pris en Escosse, & bruslé tout vif, pource qu'on l'accusoit d'estre allé là tout expres pour y semer & dogmatizer la doctrine de Huss & de Vviclef: laquelle il maintint si obstinément qu'on ne peut venir à bout ny par dispute ne par tourmens de le faire retracter. Hector Boëthius liu. 17.

Du Monde.	6471	*E. d'Allemagne.*	23	*R. d'Escosse.*	10		
De Iesus Christ.	1433	*R. de France.*	11	R. *de Dannemarc.*	23		
Indiction.	11	D. *de Naples.*	19	*R. de Hongrie.*	48		
De l'Hegire. 837. *le 16. de*		D. *de Venise.*	10	R. *de Pologne.*	49		
Aoust.		*R. de Castille.*	27	R. *de Boëme.*	14		
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	18	R. *de Suesse.*	38		
E. de Grece.	17	*R. d'Angleterre.*	11	*R. Othomans.*	15		

LES communes de la basse Normandie assemblees en armes souz la conduitte d'vn gentilhomme nommé le Carnier, s'esleuerent contre les Anglois. De sorte qu'ils en feirēt vn grand massacre en plusieurs endroits de Normandie: qui donna moyen aux Capitaines & Seigneurs de France de reduire en leurs mains plusieurs villes & forteresses de ladicte Normandie, comme Dieppe & Harfleu auec d'autres. Auquel temps aussi d'autres compagnies de François prindrent la ville de S. Valleri en Pôthieu & feirent aucunes cōquestes sur les marches de Bourgongne. Qui furent cause de faire venir le Duc contr'eux auec sa puissance, par laquelle il regagna tout ce qu'on luy auoit osté, & la ville de S. Valleri quant & quant, par le moyen de Pierre de Luxembourg Cōte de S. Paul, lequel mourut bien-tost apres deuant le chasteau de Rambures, laissant Loys de Luxembourg son fils aisné aagé seulement de 15. ans heritier de tous ses estats & seigneuries. Lequel auec Messire Iean de Luxembourg son oncle destroussa au mois d'Octobre les François de la garnison de Laon en vne rencontre. Enguerrand de Monstrelet, Chroniques & Annal. de France.

LA paix estant faitte & accordee le premier iour d'Auril entre le Duc de Milan & les Venitiens, les Florētins & leurs alliez (souz lesquels le Pape Eugene estoit compris) le Duc cassa & desapointa ou par simulation ou autrement toutes les trouppes auec leurs Capitaines qui l'auoyent seruy. Qui fut cause que chacun d'eux s'escarterent & s'allerent ietter en diuers lieux sur les terres de l'Eglise Romaine. Tellement que le Capitaine Sforce s'alla auec sa compagnie ietter sur la Marque d'Ancone & sur la Romagne, lesquelles il soubmit à sa deuotion. Nicolas Piceuin alla chercher sa fortune en la Toscane, & Nicolas Fortebraccio au terroir de Rome, où il feit vn grand degast, & en emmena luy & ses gens ce qui leur sembla propre pour leur vsage au grand desplaisir & despit des Romains, qui en voulurent si mal au Pape, estimans qu'il ne feit assez son deuoir de leur faire faire reparation de ceste algarade qu'on leur auoit donnee, qu'ils s'en prirent à luy par vne mutinerie qu'ils exciterent: laquelle le contraignit s'enfuir de Rome en habit de moine, & se sauuer à Pise. D'où il s'en alla faire son seiour à Florence par l'espace de quelques annees, & enuoya querir le Capitaine Sforce auec ses trouppes à son secours contre Nicolas Piceuin & les autres Capitaines de la faction Braccianne, qui par vne emulation & enuie faisoyēt lors estat de s'opposer à toutes les actions & entreprinses dudit Sforce. Cependāt les Romains se meirent en liberté: & apres auoir chassé les officiers du Pape, creerent de nouueaux Magistrats sur eux, qu'ils nommerent Gouuerneurs, leur donnāt puissance de mort & de vie sur vn chacun. Blondus, Platine, Donatus Bossius, Sabellic.

IEAN Roy de Cypre soy disant aussi Roy de Ierusalem & d'Armenie, enuoya ceste annee demander en mariage l'vne des filles du Roy de Pologne, mais les Ambassadeurs la trouuerent ia decedee. Hist. de Pologne.

IEAN I. du nom surnommé de Bonne memoire, 10. Roy de Portugal, mourut le 14. iour d'Aoust, ayant esté fort vaillant & heureux en guerre. Car il auoit recouuré par force de

la main des Maures la ville de Septa en Afrique,& auoit deliuré son royaume des fascheries & entreprinses que les Castilliens y faisoyent. De plusieurs fils qu'il laissa, l'aisné qui se nommoit Edoüard, luy succeda à sa couronne : lequel aussi augmenta l'estenduë de son regne de plusieurs belles villes qu'il s'acquist par forces d'armes en Afrique : comme Zela, Tige ou Tanger,& Alcazar. Ses freres furent Fernand, Iean, Pierre & Henry. Fernand fut à ce qu'on dit de si bonne vie que les Portugais l'ont mis au nombre des Saincts. Car estãs pris des Maures par guerre il vsa en sa captiuité d'vne si grande patiẽce, qu'il aydoit à tourner la meule (estans contraint de gagner ainsi sa vie) combien que son seruiteur fust contraint luy seul de ce faire. Mais son frere Henry s'adonna si ardemment à l'estude des Mathematiques & de l'Astrologie, que pour s'eslongner de tout ce qui l'eust peu desbaucher de l'application de son esprit, s'abstint du mariage: & afin de plus aisément vacquer à la cõtemplation & consideration des Astres, s'en alla vser sa vie sur vn tertre qu'on appelle le Cap de S. Vincent: pource que le ciel y est rarement troublé & caché de nuës. En fin s'estant par son sçauoir asseuré qu'il y auoit quelques terres non encor cogneuës ny descouuertes en la mer Atlantique, se hazarda d'en faire l'espreuue à ses propres frais & despens. Tellement que ce fut luy le premier qui descouurit l'Isle de Madere, laquelle il feit cultiuer & habiter, estant auparauant presque deserte: & puis fut iusques aux Canaries, qui auoyent ia esté descouuertes long-temps auparauant. Auquel voyage aussi il descouurit plusieurs terres & ports de la coste de la mer Atlantique. Finalement on confesse que ce fut luy qui stila si bien ceux de son pays à dresser leurs nauigages selon le cours des Astres. Au reste Edoüard fut pere d'Alfonse qui luy succeda au royaume de Portugal, & de Fernand qui fut pere d'Emmanuel premier, lequel succeda cy apres à Ieã 2. son cousin fils dudit Alfonse. Damian à Goes & Hierosme Osore.

Les dissentions qui estoyent entre les nobles de Boëme souz la conduitte d'vn Menirard Prince de la maison neufue & les Taborites, vindrent à tel effet apres aucuns sieges & oppugnations de villes, qu'ils se donnerent bataille au mois de Iuin, par laquelle les Taborites qui auoyent iusqu'à lors esté inuincibles, furent desconfits & vaincus demeurans les deux Procopes occis sur le champ, & leurs gens tellement dissipez & escartez que les nobles en prindrent vne grande trouppe qu'ils feirent brusler dedans vne grange, ou passer par le fil de l'espee. Les autres qui eschapperent, se sauuerent au royaume de Pologne, où le Roy Vladislaus les enuoya auec ses gens souz la conduitte de Michalonie chastellain & gouuerneur de Cracouie en la Marche neufue & en la Pomeranie, laquelle ils reduirent quasi toute en l'obeissance d'iceluy, ayãs saccagé & bruslé la ville de Gubena sur les Cheualiers de Prusse: mais ils faillirent à prendre la ville de Chauuiere, l'ayant assiegee l'espace de deux mois: Si est-ce toutesfois que ce voyage contraignit les Cheualiers de faire parler de paix ou de trefues au Roy de Pologne, qui leur accorda trefues seulement. Ce q̃ Martin Cromer auec les autres historiens de Pologne attribuë à ceste annee, qui est cause aussi que nous y rapportons la deffaitte desdits Taborites n'ensuyuans les Annales de la Silesie, qui la referent à l'an ensuiuant, pource qu'elles disent expressément qu'elle se feit au mois que nous auons dit deuant le trespas du Roy Vladislaus, lequel toutesfois elles veulent estre decedé le premier de Iuin à la mesme annee, si d'auanture elles n'ont voulu escrire que les Taborites furent deffaits au mois de Ianuier pour Iuin. Nonobstant qu'Albert Crants liu. 11. de sa Vandalie conuient de ce point auec les Annales de Silesie, & si recite fort amplement ceste guerre.

Environ le mesme temps les Rustiques de Hongrie se rebellerent contre leur Roy, mais ils furent bien-tost rompuz & dissipez. Abraham Baska.

Gerah ou Iara Iacob, qui signifie semence de Iacob, apres auoir deffait les tyrans qui occupoient le siege Imperial d'Ethiopie sur les Princes de la lignee de Dauid, se substitua en iceluy, estant d'icelle lignee: où il regna 34. ans, tesmoin Victorius en son liure des Roys d'Ethiopie. C'est à ce Ierah que le Pape Eugene enuoya cy apres des Ambassadeurs.

Du Monde

Du Monde.	6472	*E. d'Allemagne.*	24	*R. d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1434	*R. de France.*	12	*R. de Dannemarch.*	24
Indiction.	12	*R. de Naples.*	20	*Roy de Hongrie.*	49
De l'Hegire. 838. *le* 8. *de Aoust.*		*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	1
		Roy de Castille.	28	*R. de Boëme.*	15
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	19	R. *de Suesse.*	39
E. de Grece.	10	*R. d'Angleterre.*	12	*R. Othomans.*	16

En recompense du chasteau de Prouins en Brie prins par les Anglois & Bourguignôs, la ville & forteresse de S. Valleri fut reprise des François au commencement de ceste annee. Ausquels derechef furent ostees certaines places en Picardie par les hommes du Duc de Bourgongne. Auquel temps aussi le Capitaine Thalbot Anglois estant en eschange d'Ambroise de Loré Capitaine François mis en liberté, & renuoyé en Angleterre, fut fait chef de l'armee qu'on feit venir en France, par laquelle il reconquit quelques villes sur les François, lesquels toutesfois en reprirent d'autres sur les Anglois, mesmement la ville de Ham en Vermandois, & le fort de Bretel, souz la conduitte du Capitaine la Hire. Cependant le Seigneur de Villebi & Mathago Anglois, auec le bastard de Salebri tenant la ville de S. Scelerin assiegee, furent desconfits & retenuz prisonniers par le Seigneur de Varennes & autres Capitaines François, nonobstant qu'ils les eussent lourdement estrillez en vne escarmousche qu'ils s'estoyent donnee le iour precedent. Finalement Dieu iettant ses yeux de pitié sur le pauure & miserable estat de la France, toucha le cœur du Duc de Bourgongne de si bonne sorte qu'il le rendit enclin à entendre aux propos de paix qui luy furent portez par le Duc de Bourbon son beau-frere. Tellement qu'ils s'assemblerent sur la fin de ceste annee en la ville de Neuers, & ayans mis fin à leurs querelles particulieres prindrent encore iour pour traitter de paix finale & entiere auec le Roy de France en la ville d'Arras. Enguer. de Monstr. Annal. de France.

Ayme ou Amedee premier Duc de Sauoye, aagé de 56. ans ou enuiron, se rendit hermite en vn monastere de l'ordre de S. Augustin fondé par luy & nommé Ripailles pres la ville de Lozanne, auec douze gentilshommes de sa maison. Enguerrand de Monstrelet.

Loys Duc d'Anjou continua tant ses guerres auec les Capitaines de la Royne de Naples, qu'il recouura Naples ceste annee au mois de Ianuier, & par succession de peu de têps tout ce qui s'estoit reuolté contre la Royne, laquelle estant à Naples le declara son heritier en grande faueur de tous les estats, luy adioustant le tiltre de Duc de Calabre: où il luy fut incontinent force d'aller contre Giouan Anthonio Vrsino Prince de Tarente qui s'estoit en faueur d'Alfonse, Roy d'Arragon & souz l'appuy d'iceluy rebellé contre la Royne: lequel à l'aide du Capitaine Iacomo Caldora il dechassa de son domaine. Mais il n'eut pas beaucoup de iours ioüi du fruict de sa victoire, qu'il se trouua surpris d'vne fieure en la ville de Cossence, qui l'emporta de ce monde le 14. iour d'Aoust sans laisser aucuns enfans. Qui fut cause que la Royne Ieanne institua le frere d'iceluy par testament son heritier nômé René, qui portoit lors tiltre de Duc de Lorraine & de Barrois, lequel toutesfois elle n'eut loisir de faire iouïr de ce benefice deuant son trespas, tant pource qu'il estoit encore prisonnier entre les mains du Duc de Bourgongne, que pource que la mort la preuint elle-mesme bien-tost apres, ayant regné 20. ans, estimant Pandolfo Collinutio auec Iac. Braccellus & Onufrius que ce fut en la mesme annee. Combien qu'à compter du mois de Ianuier ce seroit en la 1435. d'autât que Donatus Bossius a obserué que ce fut le 9. iour de Feurier. Mais tant y-a que la ligne & succession de la premiere maison d'Anjou, qui descendoit de Charles premier d'Anjou, & de la maison aussi de Durazzo, qui estoit aussi vne mesme race, faillit & expira en elle.

Les Bolonnois s'estans aduisez que le Legat du Pape faisoit des pratiques pour mettre l'armee de son maistre dedans leur ville, afin de les reduire totalement en la deuotion d'iceluy, se reuolterent & le chasserent dehors. A cause dequoy le Pape feit marcher son ar-

mee contr'eux:laquelle toutesfois fut deffaitte & rompuë le 28. iour d'Aoust par Nicolas Piceuin,demeurans prisonniers les chefs &Capitaines d'icelle,asçauoir Nicolas Tolétin, Pierre & Iean Paul les Vrsins.Ce qui meit encore le Pape en necessité de se fier au Capitaine Sforce:lequel il feit venir à son seruice pour estre chef & conducteur de son armee, luy ayant laissé la Romagne & Marque d'Ancone en sa possession pour toute sa vie seulement, par lequel l'armee de Nicolas Stella Capitaine de la faction Braccianne fut quelque temps apres deffaitte en vne rencontre. Donatus Bossius,Blondus,Braccellus.

IAGELLO dit Vladislaus Roy de Pologne,apres auoir accordé trefues aux Cheualiers de Prusse pour 12.ans,& regné sur les Polonois l'espace de 49.ans,3. mois, 14. iours, mourut le dernier iour de May ou premier iour de Iuin,laissant deux fils nommez Vladislas ou Vladislaus 3.du nom, & Casimire,qui fut cy apres grand Duc de Lituanie.Mais Vladislas qui estoit l'aisné,succeda à la couronne Polonoise du consentement & vouloir de tous les estats de Pologne:tellement qu'il regna sur eux l'espace de 10.ans,5.mois 10.iours.Chr. de Pologne, Martin Cromer.

HELIE fils d'Alexandre Palatin de Valachie,ayant succedé à son pere nouuellement decedé, fut bien-tost apres deietté par son autre frere nommé Estienne:à cause dequoy il se retira vers le Roy de Pologne. Comme feit aussi son frere,luy promettant de sa part toute fidelité & obeissance.Qui fut cause que le conseil du Roy estant informé qu'il auoit la faueur du peuple,fut d'aduis qu'on le laissast demeurer Seigneur de la Vallachie, luy donnant outreplus le terroir de Sopine pour en iouyr pour luy & pour les siens à perpetuité, à condition qu'il presteroit serment de fidelité au Roy & au royaume.Ce qu'il feit, & suyuant la promesse pour faire seruice au Roy,repoussa quelque temps apres les Tartares qui venoyent assaillir les terres de Pologne, & luy rendit Vratislauie, qui estoit tenuë par la garnison de Suituigello. Cependant toutesfois autres terres furent donnees à Helie en la Pologne pour recompence,afin que par crainte de luy son frere fust retenu en son deuoir. Martin Cromer.

LE Pape Eugene entendant ce qui se faisoit au Concile de Basle,mesmement comme il s'augmentoit de iour en iour, & qu'on y procedoit à bon escient à la reformation des Prelats Ecclesiastiques & des abuz de la court de Rome,ayant fait vn decret,par lequel le Pape estoit soubmis & assubietti au Concile general, & declaré qu'il failloit qu'il moderast les pilleries & exactiõs immoderees & simoniaques qui se faisoiẽt sur les decimes, annates, confirmations,& autres semblables inuentions de tirer argẽt des prouinces de la Chrestienté,commença de se repentir de l'auoir authorisé:de façon qu'il le voulut reuocquer & transferer à Bologne. Mais l'Empereur auec la Germanie, & les Ambassadeurs de France, d'Angleterre, d'Espagne,de Hongrie & des Princes de Sauoye & d'Italie,s'y opposerent. Et sans auoir esgard à ses translations,le feirent citer pour y assister en personne, ou enuoyer Legat expres pour luy, protestans en defaut de ce de proceder contre luy par contumace. Dont il fut tellement estonné,qu'il conferma derechef ledit Concile,& donna licence aux Prelats d'Italie d'y aller.Qui semble estre lors que le Cardinal Iulien qui presidoit audit Cõcile,escriuit au Pape Eugene les deux epistres qui sont imprimees, auec le traitté qu'a fait Æneas Siluius pour la defence du Concile de Basle,esquelles il l'admonestoit de se deporter de son entreprinse de rompre ceste assemblee, luy remonstrant la grande corruption des mœurs des gens d'Eglise,& du scandale qui en prouient. Que le Concile est par dessus le Pape.Que les courtisans de sa cour ont crainte que les richesses ne leur soiẽt ostees par le Cõcile.Et q̃ son office est de garder le trouppeau de IesusChrist, plustost que les forteresses & richesses.Finalement il luy donnoit à entendre, que pource que plusieurs Conciles se celebroyent sans qu'il en sortist aucune reformation, le peuple en estoit tresmal content,& s'en formalisoit. Pour laquelle occasion aussi plusieurs autres grands personnages se meirent à escrire pour la defence du Cõcile de Basle,& pour prouuer que le Concile est par dessus le Pape:entre lesquels fut Nicolas de Cusa Allemãd Docteur en Theologie,qui fut depuis trouué digne d'estre honoré du tiltre de Cardinal, lequel composa ses trois liures *De concordantia Catholica*.

LE Clergé de Boëme ayant gagné l'auantage sur les Taborites, tint vn Synode general à Prague le iour S. Iacques:auquel fut conclud & arresté que toutes les Eglises de Boëme se remettroyent & rallieroyent souz le Parc de l'Eglise Romaine,& se regleroyent cõme auparauant selon les traditions & decisions d'icelle, excepté en quatre poins seulemẽt.

lesquels

lesquels leur auoyent esté accordez par les peres du Concile de Basle, asçauoir que l'Eucharistie se receuroit par tout le peuple souz les deux especes. Le 2. Que le Clergé ne pourroit auoir domination seculiere sur des biens temporels. Le 3. Que les Prestres chanteront l'Epistre & l'Euangile en langue vulgaire. Le dernier, Que les Prestres ne receuront ny extorqueront argent pour l'administration des sacremens. Neantmoins les Taborites qui estoyent restez s'opposerent à ceste determination, proposans derechef leur confession de foy.

Du Monde.	6473	*E. d'Allemagne.*	25	*R. d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1435	*R. de France.*	13	R. *de Dannemarc.*	25
Indiction.	13	*D. de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	50
De l'Hegire.	839. *le 26. de*	*D. de Venise.*	12	R. *de Pologne.*	2
Iuillet.		*R. de Castille.*	29	R. *de Boëme.*	16
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	20	R. *de Suesse.*	40
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	13	*R. Othomans.*	17

Le Comte d'Arondel allant à la recousse de la ville de Rue en Normandie, & forteresse de Gerbray en Beauuoisin, nouuellement surprinses par les François, fut auec sa trouppe par les Capitaines Poton & la Hire (qu'on tenoit lors auec le bastard d'Orleans & Ambroise de Loré, pour les plus vaillans de la France) rencontré & deffait demeurant leur prisonnier, tellement blessé qu'il en mourut. Laquelle prosperité donna cœur aux François de faire encor beaucoup d'autres entreprinses sur les Anglois, comme fut celle par laquelle ils entrerent d'escalade dedans la ville de S. Denis le premier iour de Iuin. Mais auant que s'y estre bien fortifiez, les Anglois les allerent assieger dedans, si opiniastrement qu'ils n'en voulurent partir qu'elle ne fust remise entre leurs mains, apres que les François l'eurent vertueusement defenduë l'espace de plus de 4. mois, durant lesquels ils reprindrent encore le pont de S. Maxence, le pōt de Meulāc & le chasteau de Melun. Et fut aussi le fameux traitté de paix fait en la ville d'Arras accordé & conclu le 21. iour de Septembre à l'instance des Legats du Pape & du Concile de Basle, entre le Duc de Bourgongne & les deputez du Roy de France, n'y voulans les Anglois estre compris, qu'on ne leur eust accordé toutes les excessiues demandes qu'ils faisoyent. Ce qui fut le paracheuement de leur malheur, & la cause de la perte de tout ce qu'ils tenoyēt deça la mer: pource que leurs affaires s'en allerēt tousiours depuis de plus en plus en decadēce, depuis que les Bourguignons se furent alienez d'eux, &ralliez auec les François, sans lesquels & sans les dissensions ciuiles ils n'eussent pas eu moyen de mordre grandement sur le royaume de France, quelques grandes victoires qu'ils eussent obtenu des François. D'autant que comme les François se sont veu plus malheureux en plusieurs grandes batailles & iournees qu'eux, aussi ils se sont tousiours monstrez plus heureux, adroits & vaillans en escarmousches, petites rencontres, surprinses, expugnations, cōquestes, & defences de ville. Cependāt toutesfois le racointement d'eux auec les Bourguignons se feit par conditions autant auantageuses au Duc de Bourgongne, que dures & iniques pour le Roy de France, qui ne se soucioit à quel pris il en sortist, pourueu qu'il denuast son ennemy du plus grand soustien qu'il eust. Enguerrand de Monstrelet. Memoires du Seigneur de la Marche & les hist. de France.

Estant la Royne Ieanne de Naples morte, son testament fut confermé par seize des principaux Barons du royaume esleuz pour conseillers & gouuerneurs d'iceluy, pendant que leur Roy René alors prisonnier du Duc de Bourgongne viendroit à le posseder en personne ou autre pour luy: comme feit madame Isabeau de Lorraine sa femme, qu'ils enuoyerent querir par vne solennelle ambassade: laquelle d'vn courage viril, martial & non effeminé entreprist de faire ce voyage pour son mary. Mais auant qu'elle fust arriuee, quelques autres se trouuerent d'aduis qu'on obeit au Pape, qui vouloit reduire le royaume en son obeissance. D'autres encores appellerent Alfonse Roy d'Arragon, qui se trouua si prest qu'il fut le premier qui arriua auec vne grande armee dedans le royaume de Naples:

où il assiegea la ville de Caiette, s'estans ses partizans venus ioindre à luy. Mais le Duc Philippe de Milan,qui aussi estoit seigneur de Gennes,enuoya vne grande armee marine de Geneuois contre luy qui le cōbatirent le 4.ou 5.iour d'Aoust de si grāde alegresse qu'ils rompirent & deffeirent toute son armee, demeurant luy mesme leur prisonnier auec le Roy Iean de Nauarre,& autres grands Seigneurs Espagnols & Italiens,qui furent menez au Duc Philippe: lequel les remeit bien-tost apres en liberté,non de gratieuseté comme aucuns historiens d'Italie mentent,mais de fidelité Italique, qui ne visoit qu'à son profit particulier,par la ligue & cōfederatiō qu'il feit auec Alfōse, sans auoir esgard à la foy qu'il deuoit à ses amis & alliez,signamment aux Geneuois, par le sang desquels vne telle prosperité luy auoit esté acquise. Qui fut cause qu'ils se rebellerent contre luy, chassans hors de leur ville ses Lieutenans & officiers. Tellement qu'ils esleurēt vn Duc pour les gouuerner,qui estoit Ysuard Garce:lequel toutesfois leur sembla biē-tost apres si insuffisant pour son aage à exercer ceste charge, qu'ils le deposerent,& prindrent Thomas Fregose en son lieu. Blondus,Pandol.Collinutio, Iacob.Braccellus,Donatus Bossius,Sabellic,Bartholomeus Facius,Leander.

Le Pape Eugene ayant reduit la ville de Rome en son obeissance à l'aide & secours des Venitiens,enuoya son armee souz la conduitte du Cardinal Iean Vitelsco Patriarche d'Alexandrie, contre les Colonnois & les Sabelli: ausquels elle osta plusieurs places & chasteaux,& puis la feit entrer dedans le Royaume de Naples,qu'il disoit estre reuenu à l'Eglise,où elle surprit le Prince de Tarēte accompagné de deux mille cheuaux,si bien qu'il demeura prisonnier, & s'en faillut aussi biē peu apres qu'elle eut conquesté la ville de Nola, qu'elle ne prit le Roy Alfonse, qui ne se doutoit lors de ceste venuë. Finalement encore estant de retour elle rasa la ville de Preneste, qui s'estoit voulu rebeller contre le Pape: lequel au mesme temps sortit de Florence,& se retira à Ferrare:d'où il enuoya ses Ambassadeurs à Bologne,qui feirent que les Bolonois se remeirent d'appointement auec luy,receuant l'Euesque de Concorde pour son Legat, qui les traitta fort rigoureusement. Neantmoins ils demeurerēt encore long-temps souz l'obeissance des Papes,deuant que les Bētiuogles semblassent estre vrayement leurs Seigneurs. Platine,Leander.

Vne armee d'Anglois estant entree dedans le royaume d'Escosse fut lourdement repoussee & mise en routte. Hector Boëthius.

Les Suessiens se sentans merueilleusement greuez & foullez de tailles, impositions & exactions importables,que les Lieutenans & officiers du Roy Eric,qui estoyēt Allemans exigeoient & extorquoyent incessamment d'eux,furēt reduits à telle necessité qu'ils prindrent les armes pour se mettre en liberté,faisant leur chef vn gentilhomme de leur nation nommé Eugebert, souz la conduitte duquel ils chasserent tous les gouuerneurs de Dannemarc que le Roy leur auoit donnez,& s'en choisirent d'autres de leur pays. A quoy le Roy voulant obuier mena vne armee de Dannois contr'eux,qui fut si mal traittee de la tourmente,que la plusgrande partie en perit dedans la mer.Et fut le Roy mesme en grand danger d'estre du nombre des noyez. Tellement qu'il paruint finalement auec peu de gēs en la vallee de Stolcolm,où il se trouua tout incontinent assiegé,& n'eut moyen d'eschapper qu'en se retirant bien secrettement en son royaume de Dannemarc, où il assigna iour aux Suessiens pour traitter de la paix entre luy & eux. Laquelle fut finalement accordee & publiee, souz condition qu'ils le reprendroyēt à Roy,mais qu'il les laisseroit viure en leurs franchises & libertez. Albert Crants,Ioannes Magnus liu.22.ch.12.

Svitrigello frere du feu Roy de Pologne, ayant enuie de chasser totalement de la Duché de Lituanie Sigismund fils du feu Duc Vitold, s'allia souz plusieurs belles promesses des Croisez de la Liuonie & de Prussie:tellemeut que le grand Maistre des Liuoniens nommé N.de Keisebrock s'en alla luy-mesme en personne à son secours auec tout ce qu'il peut mener de ses freres & des Croisez Prussiens. Outre vn grand nombre d'Estoniens, Liuoniens & Lettens,ausquels George Roy de Nouogardie se vint ioindre auec vne grande flotte de Russiens. Mais Sigismund ayant receu du Roy de Pologne vne armee souz la conduitte de Iaques Cobilan,les vint auec ses Lituaniēs rencontrer si vaillammēt qu'il obtint vne glorieuse & memorable victoire d'eux,y estant le Roy de Nouogardie demeuré sur le champ,auec vn nombre infiny de Russiens,& le grand Maistre aussi, ensemble le Marechal des Liuoniens:tellemēt que toute l'eslite & la force de ses freres fut quasi esteinte:d'autant que la perte qu'ils feirent fut si grande, qu'il resta bien peu de Cheualiers de

tiers de leur ordre. A cause dequoy le grand Maistre de Prussie leur voulut enuoyer vn des Cheualiers de son ordre pour estre leur grand Maistre, qui toutesfois fut refusé par les autres, aymans mieux en eslire vn de leur corps. Si est-ce cependant que ceste estrille leur fut si lourde, qu'elle le contraignit de rechercher appointement auec les Polonois. Lequel leur fut accordé auec condition bien dure, par lequel les villes de Smoleuse, Orse, Polose, Vitepist, & presque tout ce qu'ils tenoyent de la Russie, ont tousiours depuis demeuré à la subiection des Polonois, outre ce que Sigismund conquesta sur Suitrigello. Martin Cromer, Iean Herburt, & Albert Crants liu.11. de sa Vandalie.

L'EMPEREVR Sigismund ne se monstrant endormy entre les mutations du royaume de Boëme, ne cessa de solliciter les Boëmiens de s'appointer auec luy. Et pource qu'il les trouuoit encore deffians & soupçonneux de luy, il leur accorda & iura tout ce qu'ils demanderent : qui fut qu'il les laisseroit viure selon les quatre articles que nous auons cy deuant declarez: & qu'il ne restituroit les bannis de la ville de Prague, ny contraindroit aussi les Hussites de rebastir les monasteres ruinez: ensemble qu'il feroit aussi Iean Rochezana Archeuesque de Prague. Mais il ne tint aucune d'icelles promesses: & quand on luy obiectoit son serment, il respondit qu'il s'estoit premierement obligé à l'Eglise Romaine. Dubrauius.

AV mesme temps la guerre qui duroit depuis quelques annees entre le Roy de Dannemarc & les Ducs de Sclesuinc, ausquels les citez maritimes de la Germanie (qu'Albert Crants appelle de Vandalie) portoyent assistance, se termina par vn appointement qu'ils feirent entr'eux, qui est recité par iceluy. Albert Crants.

Du Monde.	6474	*R. de France.*	14	*R. d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1436	*R. de Nauarre.*	12	*R. de Dannemarch.*	26
Indiction.	14	*R. de Naples.*	2	*Roy de Hongrie.*	51
De l'Hegire. 540. *le* 14. *de Iuillet.*		*D. de Venise.*	13	*R. de Pologne.*	13
		Roy de Castille.	30	*R. de Boëme.*	17
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	21	*R. de Suesse.*	41
E. de Grece.	20	*R. d'Angleterre.*	14	*R. Othomans.*	18
E. d'Allemagne.	26	*R. de Cypre.*	5	*R. de Portugal.*	3

LES Boëmiens apres auoir dechassé les Taborites hors de leur pays, entrerent en capitulation auec l'Empereur Sigismund, suyuant laquelle ils le laisserent venir prendre possession du royaume de Boëme: tellement qu'il feit son entree en la ville de Prague, & y fut couronné Roy solennellement dudit royaume le neufiesme iour de Septembre. Au moyen dequoy il y restablit incontinent le seruice de l'Eglise Romaine auec tous les ordres de religieux qui en auoyent esté dechassez: au grand mescontentement des Hussites qui s'en penserent mutiner. De sorte que Iean Rochezana, nonobstant qu'il se fust submis aux ordonnances de l'Eglise Romaine, ayma mieux s'en aller en exil, que de veoir vn tel rechangement. L'Empereur toutesfois ne voulant ouurir la porte à plus grands troubles, donna terme de cinq ans aux Taborites qui restoient encore pour se raduiser, leur laissant cependant l'exercice de leur religion en liberté. Naucler, Annal. de Silesie, Albert Crants liu.12.

LES Anglois esprouuans combien l'alliance des Bourguignons leur auoit valu à conquerir & garder ce qu'ils tenoyent en France, & l'alienation aussi dommageable, furent dechassez de la cité de Paris par leur moyen, de mesme façon qu'ils en auoyent esté faits possesseurs dixneuf ans auparauant. D'autant que le Seigneur de l'Isle Adam qui auoit esté cause de la faire perdre aux François, fut aussi le principal moyen de les remettre dedans le treziesme ou quinziesme iour d'Auril, estant suyui du Connestable de Richemont, & du Bastard d'Orleans. Lesquels la restablirent entierement souz l'obeissance du

Roy,qui y feit reuenir bien-tost apres son parlement,qui s'estoit tenu depuis pres de vingt ans à Poittiers,le reünissant auec celuy que les Anglois auoyẽt à Paris. Cependant les places & forteresses circonuoisines de Paris se remirent tout d'vne suitte entre les mains du Roy, outre plusieurs autres qui en estoyent plus eslongnees,comme Soissons & le Crotoy en Ponthieu. Enguerrand de Monst.Annal.de France.

IACQVELINE de Bauiere Comtesse de Hainault deceda: au moyen dequoy le Duc de Bourgongne luy succeda en tous ses tiltres & seigneuries, tant en vertu de proximité que des conuentions cy-deuant faictes auec elle. Enguer.de Monst.

LORS aussi René Duc de Lorraine & d'Anjou, estant encore prisonnier entre les mains du Duc de Bourgongne,composa par le moyen d'iceluy de sa deliurance auec Anthoine Comte de Vaudemont,en telle sorte qu'il luy donna sa fille vnique en mariage. Mais auãt que celà fust fait,madame Isabeau sa femme arriua au royaume de Naples auec deux de ses fils sur les Nauires des Geneuois. Tellement qu'elle fut receuë dedans Naples au mois de Septembre pour Royne,d'où elle commença de poursuyure ses aduersaires:en telle sorte que ses affaires alloient de mieux en mieux,iusques à ce que le Roy Alfonse fust appellé,à qui la ville de Caiette au mois d'Octobre ensuyuant se rendit volontairement. Au moyen dequoy la chance se retourna tellement pour luy, que plusieurs places qui s'estoyent declarees pour la Royne,releuerent ses enseignes: ce qui ne se feit sans plusieurs escarmousches & rencontres des vns sur les autres.

DEPVIS les François n'ont peu dominer ne paisiblement ne longuement au royaume de Naples: & combien qu'ils y ayent tousiours fait de belles entrees, les yssuës en ont esté malheureuses. Pandol.Collin.Blondus,Bartholomæus Facius.

CE pendant Philippes Duc de Milan voulant reduire la ville de Gennes en son obeissance comme auparauant, mena vne armee deuant souz la conduitte du Capitaine Picciuin pour l'assieger.Mais les Venitiens & Florentins ayans senty l'odeur de l'intention pour laquelle Philippe s'estoit si fort allié auec le Roy Alfonse, se liguerent ensemble pour les Geneuois.Tellement que par leur moyen Philippe fut contraint de leuer son siege. Donatus Bossius.

AVQVEL temps aussi les Bolonnois se voulans rebeller contre le Pape Eugene, furẽt par Francesque Sforce contraints par force d'armes de se remettre souz le ioug Papal. Blondus,Donatus Bossius.

LES principaux de Pologne & de Hongrie assemblez à Kesmarc appointerent tous leurs differens par vne paix qu'ils feirent entre leurs Roys.Laquelle concluë le Roy Vladislaus manda des Ambassadeurs à l'Empereur Sigismund pour demander ses deux niepces en mariage pour luy & pour son frere: ce qui luy fut bien accordé,mais non pas si tost mis à effet.

CE pendant le Roy Vladislaus meit d'appointement les deux freres de Vvalachie par ses Ambassadeurs,deuisant la Seigneurie entr'eux:en telle sorte qu'Estienne eut la basse Marche, qui auoisine la mer qu'ils nomment Bassarabie, où est la forteresse de Bialogrod & Kilie: & Helie eut la haute Marche,qui est vers Occident,& ioignant la Russie,où est la ville Ciqutale Socauie.Ce fait ledit Helie vint en personne auec tous les principaux de son party faire serment de fidelité au Roy Vladislaus pour luy & pour ses successeurs Rois de Pologne, acceptant le tribut qui luy fut imposé. Lors aussi fut fait l'accord entre les Croisez de Prusse & de Liuonie auec le Roy. Martin Cromer, Iean Herburt.

ERIC Duc de la basse Saxe mourut,au moyen dequoy son frere Bernard luy succeda lors qu'Othon estoit Prince de Lunebourg, & Guillaume son frere de Brunsuig. Lequel feit au mesme temps guerre aux habitans de Brunsuig,pour quelque iniure qu'il auoit receuë d'eux,comme aussi feit Bernard Duc de Saxe à Iean Marquis de Brandebourg. Albert Crants liu.11.

LES Turcs estans bien aduertis des empeschemens que l'Empereur Sigismund auoit en Allemagne & Boëme, entrerent à grande puissance dedans la Hongrie. Qui fut cause que l'Empereur enuoya le Duc à Albert d'Austriche son gendre contr'eux , qui les deffeit & mis en routte par la victoire d'vne grande bataille qu'il gagna sur eux.

AVQVEL

AVQVIL temps aussi Guillaume Prince de Vandalie ou de Pomeranie mourut sans laisser aucuns enfans masles. Au moyen dequoy sa succession reuint aux Ducs de Megelbourg & de Stagardie, asçauoir à Henry & Iean, en vertu de certaines conuentions qu'ils auoyent faictes entr'eux, ioint aussi la permission de l'Empereur. Albert Crants liu. 11. de sa Vvandalie.

LE Duc de Bourgongne prouoqué de plusieurs entreprinses que les Anglois auoyent fait sur luy depuis qu'il se fut alienè d'eux, leur annonça la guerre. Occasion pourquoy ils feirent plusieurs courses dedans son pays, où ils meirent aucunes trouppes de Flamens en routte pres de Graueline: lesquels s'estans rassemblez souz le Bailly de Hainault pour regagner leur honneur, furent derechef auec plus grande confusion desconfits au pays de Bologne. Mais apres que le Duc eut assemblé toutes les forces de ses pays ensemble, le plus grand flot desquelles estoyent Gantois, il s'alla camper deuāt Calais, où il perdit encore son temps. Au moyen de la legereté & sottise desdits Gantois, qui se retirerent malgré luy en leurs maisons, & le contraignirent de licēcier le reste de son armee. Ce qui dōna occasiō & opportunité au Duc de Clocestre de se venir apres leur retraitte ietter auecques son armee dedans la Flandre, où il feit de grands rauages. Mais aucun temps auparauant le Duc de Betfort Regent pour le Roy d'Angleterre en France deceda: parquoy le Duc d'Yort fut institué en sa charge.

LE Pape Eugene prenant garde que le Concile de Basle s'eschauffoit & augmentoit tousiours de plus en plus, mesmement aussi qu'il procedoit aspremēt à la reformation des Prelats Ecclesiastiques, ayant pareillement ia decretté plusieurs propositions qu'il iugeoit estre au detrimēt de l'authorité Papale, comme est celle que le Concile legitimement assemblé est par dessus le Pape, & qu'il ne peut estre rompu ny dissipé ny transferé ou prolongé: qui plus est qu'on commēçoit ia de s'attaquer à luy-mesme, n'y ayant defaut de gēs qui l'accusoyent d'estre fauteur & moteur de guerres, persecuteur des gens d'Eglise, homme sanguinaire & scandaleux, sentit qu'il y alloit de son estat, s'il ne se desueloppoit de ce danger, tant pour son particulier que pour le maintien de son authorité, laquelle s'en alloit en grand declin, si les Papes estoyent doresnauant subiets aux determinatiōs des Cōciles: d'autant mesmement qu'il s'attendoit bien qu'ils ne cesseroyent iamais de faire plus grande bresche sur ceste ouuerture. A cause dequoy son plus expedient se trouua de dissiper & annuller toute l'assemblee de Basle, ou de la trāsferer ailleurs, encores qu'il l'eust cy-deuant confermee & auctorisee de son consentement. Et pour paruenir à son intention, il feit publier ceste annee, tesmoin Platine, la translatiō d'icelle à Ferrare, où il disoit pour ses raisons que l'Eglise Grecque (dont les chefs auec l'Empereur mesme de Constantinople s'y deuoyent venir trouuer) y cheuiroit & conuiendroit mieux & plus commodemēt auec la Latine qu'ailleurs. Tellement qu'il enuoya signifier & commander aux Prelats assemblez à Basle d'obeir à sa declaration. Neantmoins il ne feit commencer son Concile que l'annee ensuyuant, à cause des allees & venuës de ses Ambassadeurs au Concile de Basle & de ceux du Concile à luy pour le reuoquer de son propos. Sur laquelle occasion s'esleuerent lors plusieurs disputes, tant contre les Peres dudit Concile de Basle, qu'ès vniuersitez de la Chrestienté, & entre les gens de sçauoir, debatans les vns pour la cause d'Eugene, & les autres pour le Concile contre luy. Mais la meilleure & plus grande part tomboyent d'accord, que le Concile est superieur au Pape, qui peut aussi & doit estre iugé & creé ou deposé d'iceluy. Mesmement que c'est de la charge des Empereurs, plustost que des Papes, d'assembler les Conciles. Mais qui desire sçauoir les raisons, argumens, responces & repliques des vns & des autres, les peut lire au traicté qu'a fait Æneas Siluius qui fut cy-apres Pape, du Concile de Basle. Somme que plusieurs ont mis en memoire qu'il n'y eut deslors ny plus frequente dispute ès escoles de Theologiens & entre les Theologiens, Que si le Pape est superieur ou inferieur au Concile, iusques à l'an mil quatre cens quarante sept, que le Pape la feist cesser, tesmoin Iean Carion, par vne excommunication. Neātmoins toutesfois les vniuersitez de Paris, Cologne & Louuain soubscrirent à la decision du Concile contre le Pape.

THOMAS de Rhedon natif de France, de l'ordre des Carmes, predicateur excellēt, fut en ce temps bruslé à Rome par le commandement du Pape Eugene, à l'instance du Cardinal de Rouēn: pource qu'il auoit presché & enseigné qu'il se faisoit de grandes abominations à Rome, & que l'Eglise auoit besoin d'estre reformee, & la vie des Ecclesiasti

ques d'estre amendee à la reigle de Iesus Christ: comme tesmoigne Antonin de Florence. Combien qu'Enguerrand de Monstrelet faisant mention dudit Thomas, qu'il dit auoir esté surnommé Couuerte, estime qu'il auoit esté bruslé dés l'an mil quatre cens trente deux. Cependant Baptiste Mantuan en son liure de la vie bienheureuse, estimoit qu'il menoit vne bonne & saincte vie, nourrissant encore en son cœur quelque ferueur ancienne de la foy. Nicolas Harlemen adiouste qu'il estoit fort empesché à faire reformer l'ordre des Carmes.

Du Monde.	6475	*R. de France.*	15	*R. d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1437	*R. de Nauarre.*	13	*R. de Dannemarch.*	27
Indiction.	15	R. *de Naples.*	3	R. *de Hongrie.*	51
De l'Hegire 841. *le* 3. *de Iuillet.*		D. *de Venise.*	14	R. *de Pologne.*	4
		R. de Castille.	31	R. *de Boëme.*	18
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	22	R. *de Suesse.*	42
E. de Grece.	17	*R. d'Angleterre.*	15	*R. Othomans.*	19
E. d'Allemagne.	27	*R. de Cypre.*	6	*R. de Portugal.*	4

De l'Hegire 841. Qui est le principe du 29. Cicle des Arabes qui commence le troisiesme iour de Iuillet.

ENCORE que l'Empereur Sigismund eust composé auec les Hussites, si est-ce toutesfois que dés qu'il se fut rendu le plus fort en Boëme, qu'il se comporta d'autre façon auec eux qu'il ne leur auoit promis, les contraignans par force d'abiurer de tout point la doctrine de Iean Huss, mesmement és articles qui leur auoyent esté accordez par le Concile de Basle, iusques à poursuyure comme ennemis ceux qui ne se voulurent accommoder à sa volonté: de sorte qu'il feit assieger vn gentilhomme nommé Iacubie dedans vn chasteau où il se voulut defendre auec aucuns de ses adherens: & les ayant pris d'assaut, les feit tous mourir. A cause dequoy les murmures & seditions commenceerent à se resourdre contre luy en Boëme, qui le feirent entrer en deliberation (d'autant qu'il se sentoit ia tellement caduecque & de vieillesse & de maladie qu'il ne pouuoit plus esperer de faire longue duree en ce monde) de se retirer en Hongrie, afin que ses domestiques & les Hongrois qu'il auoit à sa suitte ne fussent mal traictez des Boëmiens apres sa mort. Mais ayant voulu premierement veoir sa fille qui faisoit sa residẽce en la ville de Zozyma de Morauie, y fut tellement arresté de maladie qu'il y mourut le neufiesme iour de Decẽbre, estant en la vingtseptiesme annee de son Empire & de son regne de Hongrie, & dixhuictiesme de celuy de Boëme, ayant la reputation en sa vie d'auoir esté plus vertueux, sage & prudent qu'heureux en guerre. Or pource qu'il ne laissa qu'vne fille vnique nommee Elisabeth, qui estoit iointe par mariage à Albert Duc d'Austriche, il pria les estats tant de l'Empire que de Boëme & de Hongrie de le prendre pour leur Empereur & leur Roy apres luy. Ce qui n'eut pas peu d'efficace. Albert Crants.

LES Anglois ayans regagné partie d'emblee, partie d'escalade & par composition les villes de Pontoise, Montargis, d'Oruille & Fescamp en Normandie, furent aussi-tost apres forcez de les redesgorger aux François: qui aussi souz la conduitte du Connestable retirerent outreplus de leurs mains Chasteau landõ, Montereau Faut-yonne & Nemours. Auquel temps aussi le Roy Charles accompagné de mõsieur le Daulphin & des autres Princes de France vint faire son entree à Paris le douziesme iour de Nouembre, laquelle fut fort magnifique & triomphante. Cependant les bandes des gens de guerre Françoises qu'on appelloit les Escorcheurs, souz la conduitte de Rodigues de Villandras Capitaine Espagnol, ou (comme dit Monstrelet) d'Anthoine de Chabannes, de Floquet & autres, endommagerent merueilleusement le plat pays de France par leurs pilleries & rançonnemens sans qu'on allast audeuant d'eux.

LES

Les habitans de la ville de Bruges s'esleuãs contre leur Duc, massacrerent le Seigneur de l'Isle Adam & autres de ses officiers, dequoy ils feirent puis apres reparation. Monstrelet.

IAQVES premier du nom Roy d'Escosse, estant logé en vn conuent de Moines y fut malheureusement meurtry & mis à mort par Gaultier Comte d'Atheles ou d'Atholie son propre oncle, & par les complices d'iceluy le vingtvniesme iour de Feurier: dont ils receurent vn chastiment fort estrange & horrible, quoy qu'ils l'eussent bien merité. Cependant il laissa vn fils nommé Iaques, qui fut dit 2. de ce nom, aagé lors seulemẽt de 12. ans, qui luy succeda à sa courõne. Mais les estats du royaume esleurent Guillaume Christon sage Cheualier pour estre gouuerneur de sa ieunesse. Neantmoins toutesfois sa mere le luy osta, & le remeit entre les mains des grands Seigneurs du pays. Ainsi que recite Hector Boëtius à la fin du 17. liu. de son hist. d'Escosse, où il rapporte aussi cecy à l'an mil quatre cens trente six. Mais Enguerrand de Monstrelet auec George Buchanan l'attribuẽt à ceste annee, comptant possible à la mode Romaine, & l'autre à la Françoise. Iean Maieur, Funccius & vne certaine Chronique Escossoise semblẽt s'estre mescomptez, rapportans ceste malheureuse occurrence à l'an mil quatre cens quarante sept. Mais ce a esté tout le contraire.

CATHERINE mere du Roy d'Angleterre & fille de feu Charles sixiesme Roy de France, mourut, s'estant auparauant remariee à vn simple & petit gentilhomme du pays de Gales, lequel fut à ceste occasion emprisonné & puis finalement mis à mort par le cõmandemẽt du Regent d'Angleterre pour auoir esté si osé que de s'immiscer au lict Royal. Lelius.

Les choses venoyent si à souhait au Roy Alfonse dedans le Royaume de Naples, que l'hyuer ne l'empescha de poursuiure la guerre. Tellemẽt que s'estant Iean Anthoine Prince de Tarente, venu ioindre à luy auec Raimond Prince de Nola, ils luy aydeřẽt à venir à chef de beaucoup de belles entreprinses: d'autant que la Royne n'auoit forces bastantes pour luy mettre en barbe. A cause dequoy elle enuoya demander secours au Pape Eugene, lequel s'estant nouuellement remis dedans la cité de Rome, dont il auoit esté dechassé par le Seigneur Anthonio Pisano qui dominoit en vne grande estenduë du pays Latin, au moyen de Ponticello citoyen Romain, qui auoit ia esté autheur auparauant d'vne autre reuolte qui s'estoit faicte à Rome contre luy, feit partir Vitelsco ou Vitelli, que les vns disent Patriarche d'Alexandrie, les autres d'Aquilee, pour l'aller secourir auec vne trouppe tant de cauallerie que d'infanterie: lequel s'estãt ioint auec Iaques Caldora, qui menoit la guerre pour la Royne, se porta du cõmencement en ceste entreprinse si vaillãment, qu'õ estime que s'il eust voulu vser fidelement de sa force, qu'il eust peu remettre tout le royaume de Naples entre les mains de la Royne, apres qu'il eut pris & deffait le Prince de Tarẽte. Mais apres auoir donné plusieurs demonstrations d'infidelité tant enuers son ennemy qu'enuers ceux pour lesquels il se disoit estre venu & fait paroistre qu'il desiroit plus faire le proffit du Pape que de la Royne, il fut en fin contraint de faire vne aussi villaine departie du royaume de Naples qu'il y auoit fait belle entree. Bartholomæus Facius liu. 5. Pãdolfo Collin. Platine, Blondus.

PENDANT que le Pape Eugene s'occupoit à faire commencer le Concile à Ferrare, le Duc de Milan afin de luy donner d'autres affaires, d'autant qu'il fauorisoit les Venitiens & Florentins contre luy, feit occuper les villes de Rauẽne, Bologne, Immola & Força par le Capitaine Piceuin. Qui de là s'en vint fourrager le terroir de Parme: & puis ayant trauersé par basteaux le Pau auec son camp, reduisit le grand Castel, la ville de Platine, & toutes les places que les Venitiens possedoyẽt au finage de Cremõne entre les mains dudit Duc. Ce qui contraignit les Venitiens de luy mettre en barbe vne grande armee, laquelle toutesfois il desconfit & meit vaillamment en routte pres le fleuue Abdia l'onziesme iour de Septembre. Platine, Donatus Bossius.

AV mesme temps aussi la cité de Gennes fut grandement troublee de factions, à cause de Baptiste Fregose qui voulut deposer Thomas Fregose son frere de la dignité Ducale: dont il ne peut venir à bout. Leander.

IEAN Marquis de Brandebourg estant en guerre contre Bernard Duc de la basse Saxe, entra auec armee dedans le pays d'iceluy, où il ne feit seulement que rauager & gaster pays, tellement qu'il brusla la ville d'Ertenebourg. Albert Crants.

ERIC Roy de Suesse voulant recõmencer à traicter les Suessiens de mesme façõ qu'il

auoit cy-deuant fait, fut aussi cause qu'ils se remeirent derechef en liberté prenãt par mesme moyen le susdit Engelbert pour leur chef. Et pource qu'il fut bien-tost apres occis en trahison par aucuns de ses aduersaires, ils luy substituerent vn autre grand Seigneur de sang royal de leur pays nõmé Charles Canute, souz lequel ils se maintindrent auec grãds tumultes & garbouilles en leur franchise. Ioannes Magnus.

ESTANT l'estat de la Grece en vn dangereux bransle à cause des Turcs, & ne se voyãt aucun moyen de le garentir que par l'ayde & confort des Chrestiens d'Occident: qui toutesfois se fussent bien laschement meslez des affaires des Grecs, à cause du discord qui estoit entre leur Eglise & la Latine: celà feit aduiser à Iean Paleologue Empereur de Constantinople & aux principaux Princes & Prelats de son Empire, qu'il estoit expediẽt pour leur salut de trouuer les moyens de reconcilier les deux Eglises ensemble, souz espoir de receuoir le support qui les faisoit prendre vn tel conseil. Duquel aussi l'occasion sembla se presenter tout à propos par le Cõcile de Basle, auquel ils sceurẽt que l'Eglise Latine estoit quasi ia toute assemblee pour proceder à la reformation des mœurs & correction des abus. A cause dequoy ils y enuoyerent leurs Ambassadeurs & au Pape Eugene aussi, pour signifier leur intentiõ. Sur laquelle Eugene prist son pretexte de vouloir transferer le Cõcile à Ferrare: Mais les Peres du Concile sçachans bien que c'estoit autre chose qui le demangeoit, enuoyerent prier les Grecs de se venir trouuer auec eux: & pour les mieux accommoder à ce faire, feirent vne grande leuee de deniers sur les Prouinces qui s'entendoyent auec eux, desquels furent equipees certaines galeres pour les aller querir & amener: mais le Pape ayant vsé du mesme moyen, se rendit si diligent qu'il les preuint par le moyen des Venitiens. Tellement que l'Empereur auec sa suitte se feit porter sur les galeres d'iceluy iusques à Venise: dont il se vint rendre à Ferrare, lieu premierement assigné pour leur assemblee. Mais la peste qui y suruint, la feit transferer l'annee ensuyuant à Florence. Platine, Albert Crants liu.11. de sa Vandalie.

EN ce temps se resueillerent tellement les esprits des hommes en l'Europe, que par leur estude & diligence commença de se remettre au dessus la practique & intelligẽce des arts, sciences liberales, langues & lettres humaines: le commẽcement dequoy vint des Italiẽs, qui s'estudierent les premiers à dechasser la Barbarie qui auoit corrompu les sciences & la langue Latine, en recherchãt par les vieilles Librairies les anciẽs liures des bons autheurs Latins pour les remettre en lumiere. Mais ceux qui s'acquirẽt le plus de bruit en ceste hõneste entreprinse, furent Laurent Valle natif de Rome, qui a fort excellemment escrit de la langue Latine, Nicolas Perot, qui feit le Cornucopie, Pogge Florentin, Blõdus Flauius Historiographe, Gasparin de Verõne, Anthonius Gainerius, Matthæus Palmerius Chroniqueur, Iean Torrel, Iean Aurispa, P. Vergerius, qui translata en Latin l'histoire d'Arrianus par le commandement de l'Empereur Sigismund, Æneas Siluius: outre Anthoine Filelfe, Leonard Aretin & aucuns autres que nous auons ia nommez cy-deuant & nommerons apres. (Au mesme temps Gregoire Typhernas Grec disciple d'Emmanuel Chrysoloras, s'en vint par le cõseil d'iceluy enseigner les lettres Grecques à Paris, où il fut appointé par bons gages a ce faire, & fut le premier qui les ramena en France.

Du Monde.	6476	*R. de France.*	16	*R. d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1438	*R. de Nauarre.*	14	*R. de Dannemarch.*	28
Indiction.	1	*R. de Naples.*	14	*Roy de Hongrie.*	1
De l'Hegire.	842. *le 22. de*	*D. de Venise.*	15	*R. de Pologne.*	5
Iuin.		*Roy de Castille.*	32	*R. de Boëme.*	1
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	23	*R. de Suesse.*	43
E. de Grece.	10	*R. d'Angleterre.*	16	*R. Othomans.*	20
E. d'Allemagne.	1	*R. de Cypre.*	7	*R. de Portugal.*	1

ALBERT cinquiesme du nom fils d'Albert quatriesme Duc d'Austriche, fut suyuant la derniere volonté du feu Empereur son beau-pere : & pour la bonne opinion aussi

qu'on

qu'on auoit de luy, esleu Roy de Hongrie, & couronné selon la coustume à Belgrade le premier iour de Ianuier. Occasion aussi pourquoy la plus grãde part des Boëmiens l'accepterent semblablement, & declarerent leur Roy le sixiesme iour de May. Mais il y eut enuiron six mois de distance depuis le trespas de Sigismund iusques à la diette qui se tint à Francfort, où les Electeurs l'esleurent Roy des Romains, ne se trouuant Prince plus digne que luy en la Germanie pour porter vne telle charge. Cependant vn grand tumulte & rebellion s'esleua contre luy en Boëme, à cause d'aucuns grands seigneurs Hussites, comme Alscio & Tascio, qui ne le vouloyent accepter que sous certaines conditions ausquelles il ne se voulut astraindre. Tellement qu'ils esleurent en son lieu pour leur Roy Casimire frere du Roy de Pologne, quoy qu'il fust lors aagé seulement de treze ans. En faueur dequoy le Roy Vladislaus (nonobstant qu'il fust dissuadé des plus gens de bien de son conseil de fauoriser vne telle cause) leur enuoya deux mille cheuaux à leur aide, auec promesse de faire suyure son frere bien tost apres. Ce qui fit haster le Roy Albert d'aller prendre possession du royaume de Boëme, tellement qu'il arriua dedans Prague auec vne armee de trente mille combattans accompagnez des Ducs Albert de Bauiere, & Frederic de Saxe, & d'Albert Marquis de Brandebourg, l'onziesme iour de Iuin, & y fut couronné le vingtneufiesme. Puis alla presenter bataille à ses ennemis, lesquels ne pouuans auoir plus de quatorze mille combattans ensemble, ne l'oserent accepter, ainçois furent contraints se laisser assieger dedans la ville de Thabor: où ils tinrent si bon, qu'ils contraignirent en fin le Roy leuer son siege, & se retirer à Prague, pour aller au deuant du Roy Vladislaus de Pologne, qui estoit en faueur de son frere venu entrer auec vne grande armee dedans la Silesie, & auoit tellement estonné les Princes d'icelle, qu'ils s'estoyent obligez par serment de se soubmettre à son frere Casimire aussi tost qu'il auroit receu la couronne de Boëme. Æneas Siluius, Naucler, Chron. de Pologne, Annales de Silesie.

ERNESTE Duc d'vne des Bauieres, mourut le dernier iour de Iuin, laissant vn fils nõmé Albert, qui luy succeda en ses estats. Auentin.

AV mesme temps s'esleua vne guerre entre les Holandois & les villes de Prussie, Liuonie & Pomeranie: à cause de laquelle les Holandois allerent rencontrer sur mer les nauires de leurs ennemis, qui venoyent querir du sel d'Espagne, lesquelles ils gagnerẽt, moyennant vn rude combat qu'ils eurent auec icelles. Albert Crants en son histoire de Saxe.

LA guerre, la famine, la pestilence, affligerent d'vne horrible façon le royaume de France ceste annee, estant la mortalité si grande à Paris qu'on ne pouuoit empescher les loups d'entrer dedans pour manger les corps. Lors le Comte d'Eu, qui depuis la iournee d'Azincourt estoit demeuré prisonnier en Angleterre, recouurant sa liberté retourna en France: où il fut fait Lieutenant du Roy és marches de Normandie. En laquelle charge il recouura la ville de Harfleu des mains des Anglois, tesmoin Monst. Les Annales de Frãce adioustẽt que le Connestable de France mena son armee deuant Meaux (que tenoyent encore les Anglois) qui prist la ville d'assault, & le marché par composition: & puis alla mettre le siege deuant Aurenches, durant lequel le Chasteau de saincte Susanne au Maine fut surpris par d'autres François. Monstrelet toutesfois rapporte la prinse de Meaux à l'an ensuyuant.

AVQVEL temps aussi maistre Alain Charretier excellent Poëte François pour son siecle, & qui a quelque peu escrit de l'histoire de son temps, florissoit.

RENE Duc d'Anjou estant mis en liberté se fit porter sur les galeres des Geneuois en Italie, où il fit ligue auec le Pape Eugene, les Venitiens & les Florentins, contre le Roy Alfonse: & estant arriué finalement au royaume de Naples, entra dedans la cité que sa femme tenoit, & gaigna lors Castelnouo & Castel de lono parauant occupez par Alfonse: dont peu apres les deux Rois se trouuerent en puissance presque egalle, taschant chacun de son costé à conquerir les places de son ennemy. Bartolomæus Facius, P. Collin.

PHILIPPE Duc de Milan desirant rendre le change aux Florentins de ce qu'ils auoyent fauorisé les Geneuois contre luy, fit aller Piccuin en la Toscane contre eux: lequel auec l'assistance que luy firent les Lucquois leur fit plusieurs maux dedans leur pays. Mais apres qu'il se fut retiré pour aller au recouuremẽt de la cité de Gennes (duquel on luy presentoit quelque bonne esperance) Sforce suruint au secours des Florentins qui recouura non seulement tout ce qui leur auoit esté osté, mais aussi s'alla camper deuant la cité de Lucques, donnant si bon ordre aux passages de la Toscane, que Piccuin trouua tous les

moyens forclos de la secourir. Neantmoins pource qu'elle estoit tellement munie qu'il falloit du temps à la prendre, & que les Venitiens ne voulurent plus satisfaire aux gages dudit Sforce, ils l'inciterent de se faire moyenneur d'vn appointemēt entre les Lucquois, Florentins & Philippe, suyuant lequel ils deuoyent cesser de se plus guerroyer l'vn l'autre, & estoit permis à Sforce de se rappointer au seruice de Philippe : ce qu'il fit au grand despit de Piceuin, qui en retirant ses freres de la Toscane, s'alla ietter sur les villes qui tenoyēt encore pour le Pape en la Romagne : de sorte qu'il se les rendit en peu de temps toutes siennes, & puis vint deuant Boulongne, qui luy fut aussi rendue du gré des habitans. Au moyen dequoy il enuoya encore son fils auec vne partie de son armee contraindre les autres villes Papales du Duché d'Vrbain à faire le semblable. Cependant Mellita Capitaine de l'armee Venitienne, qui auoit succedé en la charge du Prince de Mantouë, regangna toutes les places du terroir de Bergame que Piceuin auoit occupees. Qui fut cause de le faire retourner contre luy. Blondus, Sabellic.

Les Tartares soubs la conduite de leur Roy Szachmat entrerent ceste annee en nombre infini dedans la Podolie, pillans, saccageans & rafflans tout ce qui se trouuoit deuant eux. A cause dequoy les Podoliens & Russiens les voulurent poursuyure à leur retour: mais ils s'allerent de mal-heur fourrer en vn lieu boüeux & marescageux. Au moyen dequoy ils furent tous taillez en pieces sans qu'il en eschappast vn seul. De sorte que toute la fleur de la noblesse & force de Russie y demeura, auec Michel Bucace gouuerneur de Podolie. Qui fut cause que depuis en ça les Tartares vindrent souuentesfois courir & rauager toute la mesme contree sans y trouuer resistence : comme recite la Chronique de Pologne chap. 53. auec Martin Cromer. Mais Matthieu Michon tesmoigne que Szachmat ou Sziachmet estoit Prince de la Horde de Czahadai, qui auoit succedé en icelle à son pere nommé Acmetzar, & tenoit le septiesme lieu entre les Princes de Tartarie apres Battus.

Amvrath Prince des Turcs, estant aduerti des empeschemens que l'Empereur Albert auoit en Boëme, vint auec vne armee de trois cens mille cheuaux entrer en Hongrie auec espoir de la reduire de sa puissance. Mais le desbord d'vn certain fleuue l'empescha de passer iusques où il vouloit. De sorte qu'il fut contraint de se retirer ayant gasté & rauagé toute la Transiluanie, où il prist aussi & saccagea la ville de Schebesil, & en emmena les habitans en captiuité, vn desquels est tesmoing de ceste occurrence en vn liure qu'il a escrit des mœurs des Turcs.

Le Pape ayant fait commencer auec grands mysteres & ceremonies le Concile qu'il auoit fait publier à Ferrare, se trouua en personne auec l'Empereur de Grece accompagné du Despote Demetrius son frere, de Ioseph Patriarche de Constantinople, & des principaux Princes & Prelats de son Empire & du pays de Russie, auec les Ambassadeurs des Chrestiens d'Asie, d'Armenie, & à ce qu'on dit d'Æthiopie. Mais entre iceux les plus estimez en sçauoir estoyent George Trapezonce Amicutza, Gemistius Pleton, Bessarion natif de Trebizonde Euesque de Nicee, & Isidore Metropolitain de Russie: specialemēt Bessarion, qu'on estime auoir esté le premier de son siecle, tant en la langue Grecque qu'ès sciences liberales. Tellement qu'on le pourroit dire auoir esté (ainsi qu'on dit autrefois de Philopemen) le dernier homme de la Grece. Somme que ce fut le principal autheur de faire acheminer toute ceste trouppe de Grecs en Italie, & qui se mit le plus en peine quand on entra en conference des points controuers entre l'Eglise Grecque & la Latine de les reünir & reconcilier toutes deux ensemble. De sorte qu'apres qu'ils eurent esté bien debattus, les Grecs ou par authorité d'iceluy, ou par les raisons des Latins, ou plustost par l'espoir du secours que le Pape Eugene leur promettoit, se laisserent condescendre aux conclusions de l'Eglise Romaine touchant l'article de la procedence du sainct Esprit, du Purgatoire, & de la primauté du siege Romain sur toute l'Eglise. On dit que les Armeniens & Asiatiques receurent le sacrement de Confirmation. Les autres tesmoignent que Ambroise Abbé de Calmadule acquist grand honneur en ceste dispute. Laonicus, Platine, Albertus Crants en sa Vandalie, Sabellic.

Av mesme temps les Prelats de l'Eglise Gallicane assemblez en la ville de Bourges par le commandement du Roy, accepterent la Pragmatique Sanction, qui est la moëlle des decrets des Conciles de Constance & de Basle, pour estre inuiolablement obseruee par toute la France. Nonobstant celà toutesfois le Roy prist bien tost apres le parti du Pape Eugene contre le Concile de Basle. Ce qui me fait penser que ce fut à cause de René Roy de

de Naples, ou par l'induction du Cardinal de Roüen.

EDOVARD vnzieſme Roy de Portugal mourut ayant regné cinq ans, laiſſant de madame Eleonor ou Elizabeth fille de Ferdinand premier du nom Roy d'Arragon ſa femme, vn fils nommé Alfonſe, qui luy ſucceda à ſa couronne, ayant eſté en l'aage de 17. mois, le premier Infant de Portugal iuré ſucceſſeur du royaume par les nobles du pays, auec deux filles, la premiere nommee Eleonor, qui fut femme de l'Empereur Frederic, & l'autre Ieanne, qui fut alliee à Henry 4. du nom de Caſtille, dont elle eut vne fille nommee Elizabeth: combiẽ qu'on eſtimaſt qu'elle luy auoit eſté ſuppoſee par icelle. A cauſe qu'il ſembloit inhabile à porter enfans, dont s'enſuyuirent de grandes & immortelles guerres entre les Caſtillãs & Portugais. Cepẽdant Alfõſe faiſant le 12. Roy de ſa race en Portugal, regna enuiron 43. ans durant. Il augmenta & amplifia grandement les conqueſtes que ſes predeceſſeurs auoyent ia faict en Afrique; où repriſt les villes d'Arzila & de Tanger, dont il euſt facilement ſurpaſſé la grandeur & renommee de tous ſes predeceſſeurs, ſi le malheur qui luy apporta ſon dernier mariage, n'euſt denigré la fin de ſa vie.

Du Monde.	6477	*R. de France.*	17	*R. d'Eſcoſſe.*	3
De Ieſus Chriſt.	1439	*R. de Nauarre.*	15	*R. de Dannemarch.*	1
Indiction.	2	*D. de Naples.*	15	*R. de Sueſſe.*	1
De l'Hegire.	843. *le* 12.	*D. de Veniſe.*	16	*R. de Hongrie.*	2
de Iuin.		*R. de Caſtille.*	33	*R. de Pologne.*	6
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	24	*R. de Boëme.*	2
E. de Grece.	19	*R. d'Angleterre.*	17	R. *Othomans.*	21
E. d'Allemagne.	2	*R. de Cypre.*	8	*R. de Portugal.*	1

L'ENTREPRINSE que le Turc auoit fait l'annee paſſee ſur la Hongrie, & les appreſts qu'on le voyoit encore faire pour la Vallachie auec les Ambaſſadeurs du Pape Eugene, & du Concile de Baſle furent cauſe de faire entrer l'Empereur Albert & le Roy de Pologne en propos de paix: leſquels toutesfois ne vindrẽt à effect que d'vne treſue de quatre mois, durant leſquels l'Empereur fit les appreſts d'vne grande armee qu'il pretendoit mener cõtre les Turcs, tant pour mettre la Hongrie en ſeureté, que pour reparer les pertes que ſes predeceſſeurs y auoyent faites. Tellement qu'il inſtitua ſon Lieutenant en ladite armee, Albert Marquis de Brandebourg qui fut cy apres ſurnommé l'Achilles d'Allemagne. Mais eſtant arriué en Hongrie, & prenant plaiſir à manger trop exceſſiuement des melons, tomba en vne Caqueſangue, de laquelle il mourut le vingtdeuxieſme iour d'Octobre, au grãd dommage de la Chreſtienté (pource qu'on eſperoit quelque grand bien de luy, s'il euſt plus longuement veſcu) ayant regné depuis le treſpas de Sigiſmund vn an neuf mois 28. iours. Or pource qu'il ne laiſſa que deux filles bien ieunes & ſa femme enceinte, qui accoucha d'vn fils la Careſme prochaine enſuyuant, les eſtats tant de Hongrie que de Boëme entrerent en grande diſſenſion pour l'election d'vn nouueau Roy, n'eſtimans la Royne vefue capable de gouuerner tels royaumes. Tellement que les Boëmiens voulurent preſenter leur royaume à Albert Duc de Bauiere, mais il le refuſa d'vne grande modeſtie, reſpondant qu'il ne vouloit ſpolier l'enfant de ce qui luy eſtoit patrimoine & ſucceſſion hereditaire. Naucler, Albert Crants, Bonfinius, Auentin.

LES parlemens de paix qui ſe firent entre les Rois de France & d'Angleterre, ne vindrent à aucun effect: pource que les Anglois ne vouloyent rien demordre de ce qu'ils occupoyent en la France. Qui fut lors que madame Catherine de France fille aiſnee du Roy fut promiſe à Charles Comte de Charolois, fils vnique du Duc de Bourgongne: & que la pluſpart des Princes de France mal-contents de l'eſtat du gouuernement du royaume (d'autãt que le Roy ſe laiſſoit gouuerner par autres que par eux) firent vne faction enſemble contre le Roy qu'on appella la Praguerie. Mais le Roy diſſipa à la fin leur entreprinſe, & fit reuenir le Daulphin ſon fils vers luy, lequel ils auoyent attiré à eux. Cependant les Anglois ſous la conduitte du Comte de Sombreſſet firent beaucoup de maux au pays de

Santhois, où ils prirent le Chasteau de Folle-ville. Munstrelet.

RENE soy disant Roy de Naples, tenant la Rocque de Castelo de Lono de Naples assiegee, que les Arragonnois occupoyent encore, estoit sur le poinct de l'emporter quand Ambassadeurs vindrent de la part du Roy Charles de Frãce pour traicter quelque appointement entre luy & Alfonse: & pource qu'ils ne peurent conuenir d'vne paix entiere, voulurent faire vne tresue pour vn an: à condition que ladite Rocque demeureroit pour Alfonse. Mais il aima mieux la perdre que de bailler loisir à René (de qui les finances & les forces estoyent quasi ia espuisees) de respirer. Tellement que nonobstant ceste perte il ne laissa pas de prendre la ville de Salerne auec aucuns autres Chasteaux, & d'aller contraindre les gentils-hommes de l'Abruzo de se rendre à luy. D'autant que René n'auoit chaualerie suffisante pour l'empescher d'aller où son bien se presentoit. Lors aussi suruint le trespas subit de Iaques Caldora Capitaine tres-renommé, qui acheua de mettre en delay les affaires de René; pource que c'estoit le principal soustien qu'il eust. Bartolomæus Facius, Pandolfo Collinutio.

LE Capitaine Piceuin ayant ramené son armee de la Romagne contre les Venitiens, deffit & chassa leur armee du lac Benaco & du pays Bressan. Au moyen dequoy il s'osa ingerer d'assieger la ville mesme de Bresse, si estroitement que les Venitiens craignans la perte d'icelle furent contraints de reprendre le Capitaine Sforce à leur seruice, & se rallier des Florentins. Ce qui leur vint si bien, qu'estant ledit Sforce fait chef de leur guerre, mit deux fois en routte l'armee de Piceuin qui fut par ce moyen contraint de leuer son siege de Bresse. Au partir duquel toutesfois il entra par surprise dedans Veronne. Mais Sforce le vint si soudainement trouuer, qu'il ne luy donna loisir de s'y nicher plus de trois iours. Blondus, Donat. Boss. Sabellic.

LES Dannois suyuant l'exemple des Suessiens se reuolterent contre le Roy Eric, lors qu'il estoit parti d'auec eux pour s'aller reconcilier auec les Suessiens. Tellement qu'en pésant regangner les vns, il se trouua exclus de tous ensemble: & fut contraint d'aller acheuer le reste de ses iours en son pays de Pomeranie, laissant les Dannois en liberté d'eslire vn autre Roy en son lieu. Au moyen dequoy ils esleurent Christophle Duc de Bauiere son nepueu & fils de sa sœur: lequel fut aussi accepté des Suessiens & des Noruergiens. Tellement qu'il regna sur les trois royaumes neuf ans. Lors Adolfe Duc de Slesauie & Comte de Holsatie luy vint faire hommage, & reprendre sa Duché de luy: en faueur dequoy tout ce qui luy auoit esté depuis trente ans osté par les Rois precedens, luy fut rendu. Ce qui fut la fin de la guerre qu'il auoit eu auec les Dannois depuis trente ans. Albert Crants, Ioan. Magnus.

AMVRATH Prince des Turcs ayant espié l'occasion des troubles qui estoyent suruenus entre l'Empereur Albert & les Boëmiens, se vint auec sa puissance ietter dedãs le pays de Ruscie, qui estoit anciennement la haute Misie, & dedans la Seruie & Valachie aussi tributaires des Rois de Hongrie: encore que George qui en estoit seigneur (dit lors Despot) fust son beau-pere, & eust paix auec luy. Tellement qu'il assiegea la principale de ses villes nommee Sinderonia, selon les autres Smideronia, iusques à ce qu'elle luy fut rendue auec les villes de Scopida & de Sophia par le fils dudit George, estant le pere contraint se retirer en Hongrie où il demeura long temps en exil. Æneas Siluius en son Europe, Martin Cromer, Bonfinius, decad. 3. liu. 5.

DEVX seigneurs de Pologne nommez Abraham Sbanc & Spiteo adherens à la doctrine de Huss, entretenoyent quelques prestres Boëmiens auec eux; par lesquels ils faisoyent publier ladite doctrine. A cause dequoy on leur fit la guerre: tellement que lesdits prestres furent en fin pris & bruslez publiquement. Iean Herburt.

LA peste s'estant mise en la ville de Ferrare, fit transferer le Concile d'icelle à Florence: où fut paracheué l'accord & reconciliation de l'Eglise Grecque & Asiatique auec la Latine. Ce fait le Pape Eugene pour fortifier & debiliter d'autant l'authorité du Concile de Basle, crea 18. Cardinaux tout à vn coup: dont il y en eut deux de Grece, à sçauoir Bessarion Euesque de Nicee, & Isidore Metropolitain de Russie. Auec lesquels Guillaume de Toute-ville Archeuesque de Roüen receut aussi le mesme chappeau, qui estoit vn moyen pour gagner le Roy de France.

EN ces entrefaites Ioseph Patriarche de Constantinople estãt fort aagé mourut à Florence. Mais auec Bessarion & Isidore demeurerent encore en Italie, George Trapezonce & Gemistius

& Gemistius Pleto : lesquels ne s'en voulurent retourner en leur pays, où leur Empereur fut mal venu pour l'accord qu'il auoit fait auec l'Eglise, lequel il ne trouua personne qui le voulust obseruer. Cependant au lieu du Patriarche decedé, les Grecs esleurent vn Gregoire Mainna pour leur Patriarche, lequel on estimoit homme de saincte vie, qui accepta ceste charge contre son gré, & la quita tout aussi tost apres auoir predit à plusieurs la prinse en brief de la cité de Constantinople, & ruine de l'Empire d'icelle. Laonic, Theodore Zigomalas.

Cependant les peres du Concile de Basle ayans par plusieurs cessions determiné que le Concile est par dessus le Pape, conclurent en fin à proceder par les regles Canoniques contre le Pape Eugene, s'il ne se venoit representer deuers eux, apres les citations qu'on luy fit à la mode accoustumee. Et pource qu'il fit refus de cõparoir, ils le declarerẽt indigne de plus exercer la dignité Papale, mesmement l'en deposerent de fait le dixiesme iour de Iuillet : nonobstant toutes ses protestations & defenses au contraire, qui leur furent portees par Nicolas de Panorme fort sçauant en droict Canon son grand Achilles, & comme dit Æneas Siluius flatteur impudent. De sorte que commandement fut semblablemẽt fait aux Cardinaux dudit Concile de proceder à nouuelle election : par laquelle Amedee ou Aimé premier Duc de Sauoye, qui menoit lors vie solitaire en vn hermitage nommé Ripailles pres de la ville de Lausanne, fut declaré Pape le dixseptiesme iour de Nouembre. De sorte qu'estant allé à eux, prist le nom de Felix cinquiesme. Ce qui fut le commencent d'vn schisme, qu'on dit estre le vingtroisiesme, qui dura neuf ans : pource que les vns prindrent le parti de Felix, les autres demeurerent en l'obeissance d'Eugene, qui poursuyuoit le Concile à Florence; comme François, Anglois, Escossois, Espagnols. Mais l'Allemagne demeura neutre sans adherer à l'vn ny à l'autre Qui plus est le ieu se tourna de telle façon bien tost apres, que plusieurs Princes qui auoyent pris le parti du Concile, le delaisserent pour suyure Eugene, qui aussi fut delaissé d'autres qui s'allerent ioindre à Felix. Occasion pourquoy Æneas Siluius en la seziesme de ses epistres escrit, que l'Eglise sembloit alors estre vn ieu de plotte aux Princes Chrestiens. Les paroles duquel sont telles : *Lusus iam ecclesia est, qualem de pila fieri videmus, dum huc atque illuc impellitur lusorum ictibus percussa. Sed aspicit illa ex alto Deus.* De là vint qu'en ceste diuision les vns maintenoyent le Concile estre par dessus le Pape, les autres au contraire. Æneas Siluius mesme qui fut puis apres Pape, publia lors deux liures pour la defense du Concile de Basle, esquels il louoit & approuuoit la conclusion qui y auoit esté faicte, que le Pape est subiet au Concile, recitant les opinions que chacun y donna & prononça. Neantmoins toutes fois il s'efforça depuis non seulement de les supprimer, mais aussi auec l'aduis de ses Cardinaux fut le premier qui decretta qu'il ne seroit plus licite appeller du Pape au Concile, appellant heresie diabolique appeller du Pape au Concile, & dire que le Concile est superieur au Pape. Outreplus il racompte esdits liures deux exẽples d'vne merueilleuse inconstance en 2. grans personnages, l'vn Nicolas de Panorme, qui auoit premierement defendu le Concile de Basle contre Eugene par vn liure auquel il disoit entre autres propos, qu'il faut tellement pouruoir à la liberté des Conciles, que tant s'en faut que c'eust esté le bien de l'Eglise de trãsferer le Concile de Basle à Ferrare où le Pape le desiroit, qu'il eust deu plustost estant à Ferrare où le Pape auoit puissance, estre transporté à Basle, à fin d'estre plus libre. Et puis comme s'il eust esté transformé en vn nouueau homme, se vint en vn moment faire defenseur de la cause d'Eugene contre le Concile. Combien qu'on estime que ce fut plus de force que de volonté, estant contraint de ce faire par son Roy, & qu'il se trouua quand il eust esté conuaincu de raisons au Concile, long temps affligé en son esprit d'auoir esté contraint de combattre contre la verité. L'autre fut Loys Romain Protenotaire homme de grande erudition & iugement, qui defendit Eugene, & mourut incontinent de mort subite.

(.·.)

(.·.) (.·.)

Du Monde.	6478	*R.de France.*	18	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1440	*R.de Nauarre.*	16	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	3	*R.de Naples.*	16	*R. de Suesse.*	2
De l'Hegire. 844. *le* 1. *iour de Iuin.*		*D.de Venise.*	17	*R.de Hongrie.*	1
		R.de Castille.	34	*R.de Pologne.*	7
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	25	*R.de Boëme.*	1
E.de Grece.	24	*R.d'Angleterre.*	18	*R.Othomans.*	22
E.d'Allemagne.	1	*R.de Cypre.*	9	*R.de Portugal.*	2

Les Electeurs assemblez en la ville de Francfort pour faire election d'vn nouueau Empereur, nommerent, tesmoing Cuspinian & Onufrius le premier iour de Ianuier, ou comme veulent d'autres le 29. iour de Mars d'vn consentement Frederic d'Austriche, qui fut 3. du nom, cousin germain de l'Empereur defunct, & fils d'Ernest de fer, qui n'estoit Archeduc d'Austriche en chef, ains en portoit seulement le tiltre suyuãt la coustume d'Allemagne. Cependant on escrit que le surnom de Pacifique luy fut donné, pource qu'estãt d'vn esprit paisible, s'estudia plus tout le temps de sa vie à nourrir & entretenir paix, qu'à mener ou chercher occasion de guerres ou de querelles: nonobstant qu'il fust à ce qu'ils disent doué d'vn bon entendement, accompagné d'vne singuliere prudence, resemblant plus à Fabius Maximus, qu'à Scipion. Mais Philippe de Comines afferme qu'il estoit de petit cœur, de peu de vertu, auare, & endurant toutes choses pour ne rien despendre: duquel aduis Albert Crants semble aussi auoir esté. Somme que l'Empire fut assez paisiblement gouuerné par luy l'espace de 53. ans, 7. mois, 19. iours. Au commencement desquels les estats de Boëme (apres auoir esté refusez du Duc Albert de Bauiere) luy presenterent leur royaume, lequel il refusa semblablement de mesme façon & raison que l'autre, se disant ne vouloir faire tort au ieune Ladislaus son nepueu, duquel la mere accoucha le Dimenche qu'on dit des Rameaux en Caresme. Qui fut cause qu'ils esleurent des gouuerneurs de leur royaume sous le nom dudit Ladislaus, l'vn desquels nommé Mainard estoit protecteur des Catholiques, l'autre Tasco ou Ptarsco des Hussites: lesquels par ce moyen commencerent de remettre leur doctrine au dessus à l'instance mesmement de Iean Rochezana retourné d'exil. Et pource que ledit Tasco mourut bien tost apres, ils se mirent sous la protection & conduite du Comte George Poggebrach, lequel trouua maniere de s'emparer par surprise de la cité de Prague: où fut pris Mainard, qu'il traitta si mal en prison qu'il y mourut. Au moyen dequoy le gouuernement entier du royaume de Boëme luy demeura au grand contentement des Hussites.

Cependant les Hongrois se voyans reduits en vn merueilleux danger depuis la perte de Rascie par les Turcs à faute de Roy, enuoyerent par l'aduis mesme de Iean Huniade presenter leur royaume à Vladislaus Roy de Pologne auec le mariage de leur Roine Elizabeth, nonobstant qu'elle fust enceinte, à fin d'estre defendus par luy contre la tempeste Turquesque. Qui fut cause qu'il se transporta à cest effect en Hõgrie. Mais auant son arriuee la Roine accoucha d'vn fils, qui fut nommé Vladislaus, lequel elle fit incontinent oindre & couronner en la ville d'Albe par l'Archeuesque de Strigon de la couronne dont on auoit accoustumé depuis le Roy sainct Estienne de couronner les Rois, s'en estant finement saisie. Occasion pourquoy elle voulut rompre l'entreprinse de son mariage, & du transport du royaume, ayant ia plusieurs des grands seigneurs du pays intelligence auec elle. Neantmoins le danger eminent, & la consideration du bien public, fit que le Polonois fut en fin accepté & retenu de tous pour Roy de Hongrie iusques à la maiorité du Roy mineur. De façon qu'apres son couronnement qui fut fait en la ville d'Albe le dixseptiesme iour de Iuillet, il regna en Hongrie enuiron l'espace de cinq ans. Lors la Royne se voyant abandonnee se retira vers l'Empereur Frederic en Allemagne auec son fils, que elle laissa en la garde & tutelle d'iceluy, ensemble la couronne de Hongrie (pour raison de laquelle on l'auoit poursuyuie iusques au Chasteau de Posone) qui la garantit d'estre rattrapee. Or pource que deux seigneurs Hongrois, à sçauoir Nicolas Fristac ou Villache,

& Iean Huniad auoyent si fidelement serui le Roy Vladislaus en ceste dissention, que par leur vaillance l'armee de la Roine (qui s'estoit leuee cõtre luy) auoit esté defaite, Fristac fut par luy fait gouuerneur de Croatie & Huniad Voieuode ou Palatin de la Trãsiluanie, à laquelle fut encore puis apres adiousté le gouuernemẽt de Theneffie & de Seuerie. Au moyẽ dequoy il cõmença d'entrer en bruit & en reputatiõ, là où ne se parloit auparauãt en aucune maniere de luy: le surnom de Coruin luy fut donné, à cause du lieu de sa naissance. Plusieurs ont estimé que son pere estoit Vallache & sa mere Grecque. Ce qui semble estre plus vray-semblable que ceux qui disent qu'il estoit fils naturel de l'Empereur Sigismund. Car il n'est pas croyable qu'il se fust rendu ennemy de la Royne, qui eust esté sa sœur. Somme que c'est luy qui a esté le plus excellent & vaillant de tous les Capitaines de son siecle. Bonfinius, Abraham Basch, Chron. de Pologne, Martin Cromer.

Le Daulphin pratiqué par les Princes de France reprist derechef leur parti contre son pere. Mais le Comte d'Eu fit tant par ses allees & venues que leur discord prist fin, estant leur reconciliation faite auec le Roy, qui dõna au mesme tẽps l'administration du Dauphiné audit Daulphin son fils. Auquel aussi la ville de la Charité sur Loire fut rẽdue par composition aux François: qui perdirent en recompense les villes de Harfleu & de Monstieuillier, les ayãt les Anglois prises par vn long siege. Lors semblablement Charles Duc d'Orleans demeuré depuis la iournee d'Azincourt prisonnier en Angleterre, fut mis en liberté, au moyen de la rançon que le Duc de Bourgongne luy aida à payer: lequel luy fit pareillement espouser à son retour en la ville de S. Omer madame Marie sa niepce fille du Duc de Cleues. En vertu dequoy les rancunes & inimitiez d'entre la maison d'Orleans & de Bourgongne furent esteintes & assoupies. Enguer. de Monstrelet. Chronique & Annales de France.

Alfonsi Roy d'Arragon poursuyuant son heur assiegea la ville d'Acheras, qui luy fut rendue au bout de 3. mois. Au moyen dequoy il se transporta encore deuãt Auersa, qui luy sembloit de telle importãce qu'il se delibera de n'en bouger qu'elle ne luy fust rendue cõme l'autre. Qui fut cause de faire partir le Roy René de Naples, pour se venir ioindre à Anthoine Caldora, qui tenoit le lieu de feu Iaques Caldora son frere. Par le moyẽ duquel il rassembla quelque petite trouppe de gens, auec lesquels il eut peu leuer le siege, & deffaire l'armee d'Alfonse, si (comme plusieurs ont escrit) ledit Caldora l'eut fidelement seruy & conseillé. Occasion pourquoy il entra en deffiãce de luy, au contempt de laquelle il s'alla rendre auec ses bandes au Roy Alfonse: de sorte que René demeura quasi seul dedans la ville de Naples, & par faute de secours fut la Rocque d'Auersa au bout du 8. mois du siege rendue par composition: Comme Bartolomæus Facius liu. 6. auec Blondus, Sabellic recitent. Selon lesquels aussi Iean Vitelli Patriarche d'Alexãdrie Legat & Lieutenant en l'armee du Pape, s'estant fait soupçonner d'auoir intelligence auec Piceuin, fut par le Capitaine du Chasteau de S. Ange pris & mis à mort dedans la ville de Rome du commandemẽt du Pape: lequel entra au mesme temps en ligue ouuerte auec les Venitiens & Florentins: contre le Duc Philippe, duquel les affaires furent merueilleusement esbranlees par deux grandes desconfitures que le Capitaine Sforce fit de son armee, l'vne au lac Benac, & l'autre à Soucin, qui furent cause de faire rappeller Piceuin de la Toscane (où il guerroyoit les Florentins & leurs alliez) pour reuenir soustenir l'estat de Philippe en la Lombardie. Qui est l'endroit où Blondus Flauius historiographe fameux natif de Forli mit fin à ses Decades, où il comprẽt l'histoire d'Italie depuis la declination de l'Empire Romain. Nicolas Prince de Ferrare mourut en la quarante septiesme annee, depuis qu'il eut tenu l'estat de Ferrare, laissant vn grand nombre d'enfans tant legitimes que naturels. Neantmoins toutesfois l'vn de ceux qui estoit né hors mariage nommé Leonello, luy succeda en ses estats; lesquels il posseda neuf ans. Les autres toutesfois rapportent le decez de ce Nicolas à l'an 1445.

Sigismvnd grand Duc de Lituanie fut par vne conspiration d'aucuns seigneurs de Russie & de Lituanie mis à mort, à cause (comme on dit) de son auarice & cruauté. Au moyen dequoy Suitrigello s'empara derechef du fort Chasteau de Luse, qui luy fut trahy par quelques Russiens: qui fut cause que le Roy Vladislaus voulant aller en Hongrie fit aller son frere Casimire en la Lituanie pour la recouurer, pacifier & gouuerner en son nom. Mais aussi tost qu'il fut arriué, les Lituaniens le declarerent leur Duc contre l'intention & volonté du Roy. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

L'EMPEREVR de Constantinople s'en estant retourné auec sa suitte en son pays, ne se soucia pas beaucoup de faire entretenir l'accord qu'il auoit faict auec l'Eglise Romaine: d'autāt qu'il n'emmena pas auec luy le secours qu'il auoit esperé du Pape. A cause dequoy l'Eglise de Grece retourna en schisme auec la Latine à l'instigation mesmement de Marc Euesque d'Ephese, & d'vn Scolarius homme de grand sçauoir entre les Grecs. Occasion pourquoy le Pape enuoya quelques autres personnages de sçauoir à Constantinople pour disputer contre eux, qui ne peurent rien faire. Ainsi l'Empereur se tenāt pour forclos d'espoir d'estre secouru des Princes Latins, enuoya demander paix au grand Turc, qui la luy accorda. Tesmoing Laonic Chalc. Platine & Naucler. Mais les Chroniques de Pologne adioustent que les Russiens ou Rhuteniens ne furent à leur retour aduouez de ceux qui les auoyent enuoyez de ce qu'ils auoyent accordé auec le Pape.

FELIX cinquiesme du nom soy disant Pape, fut solennellement couronné à Basle, estant assisté de ses deux fils, Loys Duc de Sauoye, & de Philippe Comte de Geneue, ensemble d'vn grand nombre d'autres grands seigneurs. Æneas Siluius qui fut cy apres Pape estoit lors son secretaire, ayant esté querir de la part du Concile ledit Felix iusques en son pays.

LE Pape Eugene à l'instance de Blondus historiographe & notaire du siege Papal, ordonna ceste annee qu'on comptast doresnauant en court de Rome les annees depuis le iour de la Natiuité nostre Seigneur, qui se comptoyent auparauant depuis la passion.

AV mesme temps Thomas Vvalsinghan historiographe Anglois, qui a escrit plusieurs œuures d'histoires, florissoit.

Du Monde.	6479	*R. de France.*	19	*R. d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1441	*R. de Nauarre.*	17	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	4	*D. de Naples.*	17	*R. de Suesse.*	3
De l'Hegire.	845. *le* 21.	*D. de Venise.*	18	*R. de Hongrie.*	2
de May.		*R. de Castille.*	35	*R. de Pologne.*	8
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	26	*R. de Boëme.*	2
E. de Grece.	21	*R. d'Angleterre.*	19	R. *Othomans.*	23
E. d'Allemagne.	2	*R. de Cypre.*	10	*R. de Portugal.*	3

LA guerre se demenoit en telle sorte entre les François & Anglois, que sans se rencontrer & donner batailles generales chacun taschoit de gaigner villes & forteresses par siege & par surprinses. Tellement que le Roy Charles s'estant mis aux champs auec armee, s'alla camper deuant la ville de Creil, iusques à ce qu'il eust forcé de la luy rendre par composition. Et puis se transporta de mesme façon deuant Pontoise, laquelle l'accula d'autāt plus long tēps qu'il n'y eut moyen d'empescher les Anglois de la refraischir de gēs, & de maintenir par cinq fois; à l'vne desquelles se trouua le Duc d'Yort, qui se disoit regent en France pour le Roy d'Angleterre. Si est-ce toutesfois qu'elle fut à la fin prinse d'assault le 16. iour de Septembre, au grand honneur des François, qui y firēt lors vne singuliere espreuue de vaillance, trois mois apres qu'ils eurent tenu siege. Cependant le Chasteau de Beauuoisin & la ville d'Eureux en Normandie estoyent venus par surprinses entre les mains d'autres compagnies de François.

EN ces entrefaites estant mis quelque mescontentement entre les Princes & autres grans seigneurs de France, à cause du gouuernement du royaume, remonstances se firent par escrit de leur part au Roy, qui les respondit, & n'en vint autre plus grand effect.

LORS aussi messire Iean de Luxembourg Comte de Ligny qui auoit esté l'vn des vaillans & des sages Capitaines de son temps, deceda auant qu'auoir renoncé au parti des Anglois, qui par son aide & moyen auoyent fait & obtenu la pluspart de leurs conquestes & victoires sur les François.

DE toutes les villes & forteresses de la Terre de labeur (dite anciennement Campagne) deux seulement estoyēt encore en la foy de René, à sçauoir Puteole & la tour d'Octaue. A ceste cause le Roy Alfōse emploia quasi toute ceste annee à les pēser retirer à luy. Mais pource qu'elles estoiēt fortes d'assiete, & qu'elles furēt cōstāmēt defēdues, son entreprise vint à nul

nul effect. Lors auſſi Anthoine Caldora qui auoit l'annee precedente abandonné le ſeruice de René ſe comporta ſelon le naturel Neapolitain, en telle façon enuers Alfonſe qu'il entra en meſme deffiance de luy qu'auoit eſté René. Par vne meſme loyauté & conſtance le Chaſteau & ville de Beneuent furent l'hyuer enſuyuant miſes entre les mains d'Alfonſe. Bartolomæus Facius, Pandolfo Collinutio.

SFORCE pourſuyuant ſa victoire, acheua de reduire en la puiſſance des Venitiens tous les Chaſteaux du pays Breſſan auec vne partie de la principauté de Mantouë & de Cremone, & toute la terre de Labdua. De ſorte que le Prince Mantoüan perdit lors trois des meilleures & plus fortes villes qu'il euſt, à ſçauoir Aſola, Louat & Piſchere par faute de defenſe. A cauſe dequoy combien que Piceuin fuſt preſſé & ſollicité de luy & du Duc Philippe de reuenir defendre l'eſtat de la Lombardie, ſi eſt-ce toutesfois qu'il ne voulut partir de là, qu'il ne ſe fuſt premierement hazardé de faire quelque bel exploit ſur l'armee du Pape & des Florentins, de laquelle Loys de Padouë Legat, & le Capitaine Pietro Paolo eſtoyent chefs. De ſorte qu'il alla chocquer le vingtneufieſme iour de Iuin pres Anglure, ſi temerairement qu'il receut luy-meſme ce qu'il eſperoit donner, eſtant ſon armee honteuſement miſe en routte, laquelle il remena auec ceſte baſtonnade en la Lombardie. Platine, Sabellic, Donatus Boſſius.

LES Geneuois pour brider la puiſſance de leur Duc, luy donnerent en ce temps ſix adioints en icelle à l'inſtance du ſieur Anthonio Freſco. Leander.

VLADISLAVS Roy de Pologne, ayant faict venir quelque nombre de gens de guerre de ſon royaume de Pologne, ſe maintint par iceux, & par les Hongrois qui luy fauoriſoyent au royaume de Hongrie contre eux du parti de la Roine Elizabeth, qui luy tailloyent touſiours de nouuelles beſongnes : leſquels il combatit à pluſieurs fois en diuerſe ſorte.

CEPENDANT les principaux de Pologne & de Lituanie s'aſſemblerent à Poſanie, pour entamer les moyens de mettre d'accord Caſimire frere de leur Roy auec Boleſlaus Duc de Maſouie, & Michel fils du feu Duc Sigiſmund. Mais le reſte des Lituaniens n'y voulurent entendre. Ce qui donna occaſion au Duc de Maſouie accompagné de grand nombre de Tartares de Caſſouie de venir courir en la Lituanie, où ils gaſterent toute la contree Veſmeu.

ET au grand Turc Amurath auſſi de faire faire des courſes & entreprinſes ſur les limites de Hõgrie, & ſur le reſte du pays de Raſcie & de la Trãſiluanie par ſes Baſchas, & Lieutenans. A cauſe dequoy le Roy Vladiſlaus enuoya Iean Huniad dit Coruin contre eux, qui y fit vn ſi merueilleux chef d'œuure de vaillance, qu'il les deffit en trois grandes & memorables batailles, où deux Baſchas furent tuez & la troiſieſme mis en routte. En faueur dequoy le Roy le conſtitua chef de toute la gendarmerie de Hongrie. Ce qu'aucuns toutesfois rapportent en l'annee enſuyuant. Bonfinius, Martin Cromer.

CONSTANTIN frere de l'Empereur de Grece fut en ce tẽps aſſiegé en l'iſle de Lemnos par vne armee de Turcs. Laonic.

L'INVENTION de l'Imprimerie, choſe plainement diuine & digne de grande admiration fut en ce temps trouuee & excogitee à Majence par vn Cheualier nommé Iean Guttemberg, où ſelon d'autres Fauſtius, qui l'eſſaya & eſprouua ſeize ans deuant que de la diuulguer & mettre en public. Munſter, Maſſa.

IAQVES de Gruitto Chartreux Theologien fort docte floriſſoit en ce temps, auquel il eſcriuit pluſieurs traictez de la Theologie intitulez: *De ſeptem ſtatibus eccleſiæ in Apocalypſi deſcriptis, de authoritate eccleſiæ eiúſque reformatione, de erroribus Chriſtianorum præſentium, de malo.*

Du Monde.	6480	*R.de France.*	20	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1442	*R. de Nauarre.*	18	*R.de Dannemarch.*	4
Indiction.	5	*D.de Naples.*	18	*R.de Suesse.*	4
De l'Hegire.	846. *le* 10.	*D.de Venise.*	19	*R.de Hongrie.*	3
de May.		*R.de Castille.*	36	*R. de Pologne.*	27
Papes.	12	*R.d'Arragon.*	27	*R.de Boëme.*	3
E.de Grece.	21	*R.d'Angleterre.*	20	R. *Othomans.*	24
E.d'Allemagne.	3	*R.de Cypre.*	11	*R.de Portugal.*	4

Les François ayans assiegé la ville de Tartas en Gascongne, contraignirent les Anglois qui la tenoyent de composer de la rendre dedans certain iour, s'il ne venoit armee d'Anglois pour desgager leur promesse. Qui fut cause que le Roy Charles se trouua audit iour en personne auec son armee, mais les Anglois n'y oserent comparoir. Au moyen dequoy la ville fut rendue, qui amena auec soy la reddition de plusieurs autres places voisines. Cependãt le Capitaine Talbot l'vn des plus renommez que les Anglois eussent en ce temps, assiegea la ville de Dieppe. Mais le Daulphin de France mena vne armee contre luy, qui le fit retirer. Lors arriua le Cõte de Sumbresset auec nouueau renfort de six mille combattãs Anglois en France, par lesquels il fit aucunes petites conquestes en Normandie. Enguerrand de Monstrelet, Chron. & Annal. de France.

Iean cinquiesme du nom Duc de Bretagne deceda, laissant vn fils nommé François qui luy succeda en ses tiltres & estats.

Auquel temps aussi l'Empereur Frederic & le Duc de Bourgongne s'entreuirent, & parlementerent ensemble en la ville de Besançon, où le Duc luy fit vn recueil fort magnifique. Le seigneur de la Marche en ses memoires.

Philippe Duc de Milan se trouuant reduit en vn perilleux estat, pria le Roy Alfonse qui auoit lors rengé quasi tout le royaume de Naples à sa deuotion, de faire la guerre aux villes & places que Francisque Sforce tenoit en la Pouille, à fin de le reuoquer du seruice des Venitiens pour aller defendre son propre. Neantmoins il se contenta seulement d'enuoyer vne partie de son armee sous la conduite de Ieã Sforce son frere se ioindre à Victor Rangon (son gardien & Lieutenant esdites places) qui rencontra en chemin vne trouppe de cauallerie que Raimond Caldore menoit au Roy Alfonse, laquelle il deffit en telle sorte que Raimond demeura son prisonnier: qui fut cause d'esbranler derechef Anthoine Caldore à reprendre le parti du Roy René. Mais Alfonse s'aduisant que tout alloit mieux pour luy tant en la Terre de labeur, où rien ne restoit plus à René que Puteole & la cité de Naples, qu'en la Pouille, quoy qu'il y eust donné vne lourde estrille deuãt Troye à Rangõ auant l'arriuee de Sforce, se delibera d'employer toute sa puissance à prendre Naples, sçachant bien que René estoit mal accompagné de caualerie pour luy faire teste à la longue, & en peu d'espoir de receuoir secours d'ailleurs. Tellemẽt qu'il l'enuironna de toutes parts tant par mer que par terre, se defendant le Roy René fort constamment, iusques à ce qu'vn certain masson sortit de Naples qui enseigna le moyen par lequel le Roy Alfonse entra victorieux dedans le sixiesme iour de Iuin, de mesme façon qu'elle auoit esté autrefois prinse par Bellizaire sur les Gots. Qui fut cause que René se sauua par mer à Florence, laissant le Roy Alfonse en possession de tout le royaume de Naples, apres qu'il se fut fait rendre les Rocques de Naples par composition, ensemble aussi deffit & mit en routte l'armee que Sforce auoit en la Pouille. De sorte qu'il y commanda depuis paisiblement iusques à sa mort. Bartolomæus Facius, Pandolfo Coll. Iacob. Bracheleus.

Cependant comme Piceuin commençoit de mettre l'estat de la Lombardie en bõ chemin pour Philippe, la paix se fit inesperement entre luy, les Venitiens, Florentins, & le Pape Eugene, ayant esté secrettement trainee par Sforce, qui fit par icelle que ce que chacun auoit pris sur son ennemy durant la guerre precedente seroit rendu, excepté les villes & terres Papales. Et que Blanche Marie fille naturelle de Philippe luy seroit donnee pour espouse, auec les villes de Põte Tremulo & de Cremonne en dot. Dequoy le Pape se sentit

sentit grandement greué & offensé, estant tout ce traitté faict à son desauantage: parce que toutes les terres de l'Eglise demeuroyent à ceux qui les auoyent occupees. Platine, Sabellic, Donatus Bossius.

ELIZABETH Roine de Hongrie estant femme de grand cœur ne pouuoit patiemmēt endurer estre spoliee du droict qu'elle auoit en Hongrie. Tellement qu'elle bailloit toutes affaires & empeschemens qu'elle pouuoit au Roy Vladislaus, tant par les Hongrois de son parti que par ses Capitaines d'Austriche & de Boëme: desquels estoit le plus fameux vn nōmé Giscra, qui gaigna quelques places & forteresses pour la Royne en Hongrie. En fin toutesfois la paix se moyenna entre elle & Vladislaus par le Cardinal Iulian Cæsarin, enuoyé de la part du Pape, & par les Ambassadeurs des autres Princes Chrestiens, sous les conditions que Vladislaus demeureroit Roy de Hongrie iusques à la maiorité du ieune Ladislaus. Neantmoins toutesfois cest accord fut bien tost apres rompu par la mort de la Roine qui suruint cōme subitement le 24. iour de Septembre, auec soupçon d'auoir esté empoisonnee, pource que ceux de son parti troublerent derechef tout.

LORS Amurath bien informé des troubles de la Hongrie, s'en vint auec vne armee espouuentable assieger la ville de Belgrade. Laquelle toutesfois fut si brauement defendue, qu'il perdit pres du tiers de ses gens au siege d'icelle. Tellement qu'il fut en fin cōtraint de le leuer au bout de sept mois: durant lesquels Iean Huniad fit, selon le tesmoignage de plusieurs, les 3. grandes & memorables desconfitures des Turcs que nous auons mentionnees cy dessus: l'vne à ce qu'ils disent pres Belgrade, les autres en la Moldauie & Seruie, laquelle il retira par mesme moyen de leurs mains: tellement qu'il en rendit vne partie au Despot George, & se retint l'autre. Bonfinius dec. 3. liu. 3. Callimachus, Æneas Siluius, Martin Cromer auec les autres histoires de Hongrie & de Pologne.

LES Moscouites accompagnez des Tartares esperans venir faire leur main dedans la Podolie, comme l'annee precedente, firent que les Lituaniens prindrent les armes de si bonne sorte contre eux, qu'ils les poursuyuirent, combatirent, mirent en routte, & leur allerent rendre le rauage qu'ils auoyent fait deuant leur pays. Chronique de Pologne.

LES Suessiens persuadez des Dannois receurēt Christophle Duc de Bauiere pour leur Roy, tellement qu'il tint à ce qu'ils comptent le 138. lieu entre leurs Rois & fut couronné ceste annee le iour de l'Exaltation de saincte Croix en la cité d'Vspalie selon Ioan. Magnus liu. 22. Chron. 20. combien qu'Albert Crants estime que les Suessiens l'auoyent ia receu auparauant, ainsi que les Dannois & Nouergiens.

GVERRE s'esleua en ce temps entre Iean Paleologue Empereur de Constantinople, & son plus ieune frere Demetrius, qui pour faire valoir sa cause vint assieger auec vne armee de Turcs la cité de Constantinople. Mais il fut repoussé, & se reconferma finalement la paix entre l'Empereur & Amurath. Laonic.

ROGER Ouley prestre Confesseur de la Duchesse de Cleocestre, faisant profession de la doctrine de Huss, tellement qu'il auoit escrit vn traicté contre les superstitions du vulgaire, fut pris auec aucuns de ses compagnons, & estranglé dedans les prisons de Londres: estant la Duchesse sa maistresse enuoyee en exil pour la mesme cause.

Du Monde.	6481	*R. de France.*	21	R. *d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1443	*R. de Nauarre.*	19	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	6	R. *de Naples.*	19	*R. de Suesse.*	5
De l'Hegire. 847. *le* 30. *iour*		*D. de Venise.*	20	*R. de Hongrie.*	4
d'Auril.		*R. de Castille.*	37	*R. de Pologne.*	10
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	28	*R. de Boëme.*	4
E. de Grece.	23	*R. d'Angleterre.*	21	*R. Othomans.*	25
E. d'Allemagne.	4	*R. de Cypre.*	12	R. *de Portugal.*	5

LES victoires qu'auoit Iean Huniad gagné sur les Turcs auec le siege honteusement leué de deuant Belgrade, irriterent en telle sorte Amurath que comme s'il n'eust esté seulement que picqué ou resueillé par icelles, se delibera d'en auoir sa raison par d'autres

plus grandes forces qu'il enuoya sous la conduite du Bassa de la Natolie son allié contre Huniad: lequel ayant aduerti le Roy Vladislaus de ceste entreprinse, fit que toute la Hongrie se mit en armes pour repousser ce dãger, & que Vladislaus mesme à la sollicitation du Cardinal Iulian qui luy amena quelque nõbre de Croisez volontaires, qui portoyent vne croix pour enseigne, faisant venir vn autre nombre de Polonois entreprinst d'aller en personne à ceste guerre non seulement pour repousser les Turcs de ses limites, mais aussi à les poursuyure iusques dedans les leur. Tellement qu'il partit de Bude auec son armee le 20. iour de Iuillet: lequel ayant passé le Danube, entra dedãs la terre de l'ennemi iusques à la riuiere de Moraue, où il fut aduerti de l'aproche du camp des Turcs. Parquoy Huniad eut la charge de les aller attaquer auec dix mille des plus deliberez de l'armee qui les prindrent si au despourueu, cõme estant au milieu de la nuict qu'il les mit presque tous en pieces. Tellement qu'on fait compte de plus de 30. mille, qui demeurerent sur le champ auec le Bassa mesme, & de quatre mille depuis. Au moyen dequoy toute la Bulgarie vint que de gré que de force en la puissance du Roy. Qui pour continuer son heur fit encore passer son armee iusques aux frontieres de Macedone: où Carambe nommé par Laonic, Chalibes Bassa de Phrygie, en qui le Turc auoit grande asseurance, se vint auec vne nouuelle armee opposer, s'estant saisi des montagnes en intention d'empescher seulement le passage aux Chrestiens par icelles. Mais apres auoir bien contemplé leur petit nombre au respect des siés, il se vint ietter de telle furie sur eux qu'il ne faisoit pas son compte moins que de les accabler du premier abort. Neãtmoins toutesfois il se trouua si lourdement receu par le bõ ordre qu'y mit Huniad, que le meschef tomba sur luy-mesme, qui demeura prisonnier & son armee toute detaillee & dissipee. Ce qui se fit la veille de Noel. Dequoy Amurath entra en tel desespoir qu'il se fust deffait de ses propres mains sans les remonstrances de Hali Bassa, homme accord & de grand conseil, qui le firent prendre cœur contre sa fortune. Laonic, Dlugossus, Bonfinius, Martin Cromer.

Lors Constantin frere de l'Empereur de Constantinople voulant faire son profit du desastre qui estoit aduenu au Turc, soubmet à soy tout le pays de la Moree qu'on disoit anciennement Peloponese, où il fit refaire & releuer le mur du destroict de Corinthe qu'on appelloit Examilo. A cause dequoy le Bassa de Thessalie vint faire des courses dedans la Bœotie, & au pays Attique, où seigneurioit vn Nerius Acciole issu de Florẽce, lequel fut à ceste occasion contraint de prendre l'alliance des Turcs. Pour laquelle aussi Constantin luy recommença la guerre, par laquelle il le rendit son vassal. Laonic liu. 6.

Le Duc de Bourgongne à la requeste de la Duchesse de Luxẽbourg mena vne armee dedans le pays de Luxembourg, qui contraignit les Luxembourgeois de rendre l'obeissance qu'ils deuoyent à leur Princesse, contre laquelle ils estoyent rebelles.

Avquel temps aussi le Comte d'Armignac s'estant emparé de la Comté de Cõminges, qui appartenoit au Roy suyuant la donation testamentaire à luy faite par la Comtesse nouuellement decedee, s'estant aussi oublié en quelques autres cas enuers le Roy, fut cause que le Daulphin mena vne armee contre luy, qui mit toute la Comté d'Armignac entre les mains du Roy. Monstrelet, Annales de France.

Par la mort du Comte d'Octrembourg la Comté de Sargans escheut par droit de succession aux Barons de Raien, qui habitoyent en Vvalais, qui auoyent fait alliance auec les Quantons de Suuits & de Glaris. Or pource qu'il y auoit lors en la ville de Zurich vn Bourgmaistre natif de la Comté de Sargans, qui induisit les habitans d'icelle de se faire bourgeois de Zurich, ceux de Suuits & le Baron de Raien s'en estimerent tellement interessez, qu'ils en commencerent guerre aux Zurigeois, faisant venir tous les autres Quãtons, excepté ceux de Berne & de Soleurre à leur aide. Qui fut cause que les Zurigeois se sentans impuissans contre vne telle multitude, firent alliance auec les Princes d'Austriche, à fin d'auoir secours d'eux. Ce qui augmenta semblablement de tant plus le mescontentement de tous les autres Quantons contre eux. De sorte qu'ils se menerent vne cruelle guerre les vns aux autres, & estans les petits Quantons entrez dedans le terroir de Zurich, deffirent fort sanglantement les Zurigeois, qui voulurent saillir sur eux. Et apres auoir mis en routte, ouurirent les corps qui estoyent demeurez sur le champ, desquels ils humerent le sang, & deschirerent les cœurs auec leurs dents. Aucuns toutesfois ont escrit que ceste forcenerie plus que Tartarique & Cannibalique se feit aupres d'vn

feit aupres d'vn hospital de S. Iacques non gueres loin de Basle, où ceux mesmes qui l'auoyent commise furent par vne iuste punition de Dieu deffaits & occis l'annee d'apres par le Daulphin de France. Naucler, Munster.

Vn autre different aussi furuenu au mesme temps entre les habitãs de la ville de Lauffemberg, & ceux de Berne, de Basle & de Soleurre, fut cause de faire assieger ladicte ville de Lauffemberg. Mais les Euesques de Basle & de Constance feirent tant qu'ils composerent ce different. Munster.

Le Pape Eugene ne se pouuant contenter de la paix qui auoit esté faicte auec le Duc de Milan à son preiudice, s'aduisa de reuenir à son but par vn autre chemin, qui fut d'entrer en ligue auec Alfonse Roy de Naples, en luy donnant & confermant ensemble aussi à ses successeurs l'inuestiture & possession du royaume de Naples, à condition qu'il le secourreroit de sa puissance, & de ses forces à deietter Fr. Sforce de toutes les villes & places qu'il detenoit & occupoit du siege Romain en la Marque d'Ancone & ailleurs. Qui fut cause qu'il entreprist d'amener à fin ceste entreprinse luy mesme en personne, faisant venir Nicolas Piceuin à son seruice, auquel il donna sa lieutenance en son armee. De sorte qu'ils ietterent en ceste maniere les garnisons de Sforce quasi de toutes les villes qu'il occupoit du siege Romain: lesquelles ils remeirent en l'obeissance du Pape, sans que Sforce s'osast mettre en campagne pour les combattre. A qui vint lors fort mal à propos de ce qu'il estoit rentré en picques, auec le Duc Philippe. Car à l'instance d'iceluy le Roy Alfonse se rendit entrepreneur de ceste partie. Cependant comme Piceuin s'empeschoit à faire le fait du Pape, les Bolonnois chassans la garnison d'iceluy de leur ville souz la conduitte d'Annibal Bentiuole se remeirent en liberté souz la protection & alliance des Venitiens & Florentins, auec lesquels le Duc Philippe feit au mesme temps vn nouuel accord. Bartholomæus Facius liu. 8. Platine Sabellic.

A Thomas Fregose fut substitué en la dignité Ducale de Gennes, le Seigneur Raphael Adorné, luy estant les six adioints precedens ostez. Leander.

Le Pape Eugene ayant laissé la ville de Florence, s'en reuint à Rome, où il entra ceste annee le vingthuictiesme iour de Septembre auec vn magnifique recueil que luy feirent les Romains: d'autant qu'il diminua les tailles & imposts. Mais il feit lors executer quelques personnages à mort pour causes assez legeres. Et puis afin de deb liter ou abolir du tout le Concile de Basle, feit publier encore vn autre Concile de Latran à Rome: dont il enuoya les significations par tout. Neantmoins il faisoit cependant faire la guerre par luy au Roy Alfonse. A propos de ce, François Guicciardin escrit en son liure 4. de l'histoire Italique: Que les Papes de ce temps esleuez en grande puissance par les fondemens & moyens qui ont esté monstrez cy-deuant, delaisserent peu à peu la memoire du salut des ames & des commandemens de Dieu, ayans tourné toutes leurs pensees à la grandeur de ce monde, n'vsans plus de l'authorité spirituelle sinon pour vn instrument & ministere de la temporelle, ils commencerent à sembler plustost Princes seculiers que Papes ou Euesques. Tellement que leur soin & leurs affaires commencerent d'estre non plus l'aduancement de la religion, non plus le zele & la charité enuers le prochain, mais les armes & les guerres contre les Chrestiens. Et cependant de manier auec leurs pensees & mains sanguinaires les choses sacrees, amasser des tresors, faire nouuelles loix, inuenter nouueaux artifices, nouueaux pieges pour attraper deniers de tous costez, employer à ceste fin sans aucun respect les armes spirituelles, vendre sans honte & vergongne les choses tant sacrees que profanes.

Du Monde.	6482	*R. de France.*	22	*R. d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1444	*R. de Nauarre.*	20	*R. de Dannemarch.*	6
Indiction.	7	R. *de Naples.*	20	R. *de Hongrie.*	5
De l'Hegire 848. *le* 19. *d'Auril.*		D. *de Venise.*	21	R. *de Pologne.*	11
		R. de Castille.	38	R. *de Boëme.*	5
Papes.	14	*R. d'Arragon.*	29	R. *de Suesse.*	42
E. de Grece.	24	*R. d'Angleterre.*	22	*R. Othomans.*	26
E. d'Allemagne.	5	*R. de Cypre.*	13	*R. de Portugal.*	6

AMVRATH ayant reprins quelque meilleur courage, donna la charge à Hali Bassa d'arrester sur cul l'armee des Chrestiens, afin de les empescher d'estendre plus auant le cours de leur victoire. A cause dequoy il se saisit des destroits du mont Rodope en Macedone, & en practiquant la ruze de laquelle Fabius Maximus auoit autrefois vsé enuers Hannibal, apres la iournee de Cannas, leur dõna tant de fascheries que le Roy Vladislaus se contentant de ce qu'il auoit ia fait, ramena son armee en Hongrie contre le conseil de Iean Huniad. Lors Caraman Prince de Cilicie dicte Caramanie, estant aduerty du grand desastre aduenu à Amurath, ne se voulut oublier en vne si belle occasion, qui le feit auec sa puissance sortir de son pays pour s'emparer des prouinces que les Turcs tenoyent en Bithynie, au Pont & en Asie. A cause dequoy Amurath enuoya demander paix au Roy Vladislaus, luy offrant des conditions qui semblerent si aduantageuses qu'il fut conseillé de l'accorder pour dix ans, pource qu'il auoit occupé iusques aux limites de la Grece. De sorte que souz l'asseurance d'icelle, Amurath repassa auec son armee en Asie cõtre le Prince de Caramanie. Cepẽdant pource que le Pape auoit fait vne ligue auec le Duc de Bourgongne, les Venitiens & Geneuois, en intention de mettre sus à communs fraiz vne armee de mer, pour estant iointe auec celle de l'Empereur de Grece, l'employer contre les Turcs. Les chefs & Capitaines d'icelle enuoyerent semondre le Roy Vladislaus de recõmencer la guerre auec eux, l'asseurant d'auoir le moyen de si bien garder la mer qu'il seroit impossible au Turc de repasser en Europe. Suyuant laquelle occasion le Cardinal s'auança encore de luy dire, q̃ s'il faisoit scrupule de faulcer la foy qu'il auoit iuree au Turc, qu'il l'en dispensoit par l'authorité du siege Apostolique. Dont il fut tellement esbranslé, qu'il se resolut derechef à entreprẽdre vn nouueau voyage contre les Turcs contre l'aduis des plus sages de Hongrie & de Pologne. Somme qu'il rassembla son armee, auec laquelle il entra dedans la Bulgarie au mois de Nouembre, & se trouua finalement le dixiesme iour du mesme mois aupres de la ville de Varne dicte anciennement Dionysiopolis: où il eut rencontre auec Amurath, qui fut si furieuse & cruelle qu'il meit toute la caualerie d'iceluy en pieces. Mais s'estant trop temerairement ietté dedans la fanterie, & estant mal suyui fut facilement tué. Qui fut cause du gain de la victoire pour Amurath, qui s'escria (comme aucuns ont escrit) au milieu du combat, Christ, Christ, voy ton peuple desloyal qui a faulcé sa foy sans estre prouoqué par moy. Laquelle toutesfois luy fut si cherement venduë, qu'il la paya par la partie de plus de trente mille Turcs, & d'vn de ses fils auec le Bassa d'Asie, sans qu'il y eust plus grand eschet sur le champ que de la quatriesme partie de l'armee Chrestienne, n'estant le tout que de vingt ou trente mille combatans au plus. D'autant qu'ayãt esté toute la caualerie Turquesque deffaitte, le reste n'eut pas moyen de poursuiure les fuyans: ioint que les premiers iours les Turcs ne se penserent pas auoir la victoire. Si est-ce que la fuitte n'eut pas le moyen de sauuer le Cardinal Iulien, qu'il ne payast l'amende par sa mort d'vne si malheureuse entreprinse. Iean Huniad en se sauuant fut pris & retenu prisonnier par Vladus dit Dracule Despot de Seruie. Les Venitiens & Geneuois s'acquirent lors à eux & à leur nation vne villaine tache de coüardise & de lascheté ou de perfidie, d'auoir ou par conniuence ou par vne mauuaise foy laissé repasser les Turcs les vns apres les autres d'Asie en l'Europe, mesmement de ce que certaines petites barques Geneuoises les passerent au destroit de Galipoli pour vne maudite friandise de gagner vn ducat pour chasque teste de Turc. Dlagossus, Bonfinius, Martin Cromer auec les au-

tres historiens de Pologne & de Hongrie.

La longueur de la guerre qui estoit entre les François & Anglois semondoit les vns & les autres de se mettre d'accord. Tellement que les deux Rois tomberent en plusieurs propos & parlemens de paix generale & permanente. Mais d'autant que chacun d'eux la vouloit à son aduantage, il ne s'en ensuiuit aucune conclusion fors d'vne trefue seulement, qui fut arrestee le vingtiesme iour de May: par le moyen de laquelle le Roy Charles, afin de vuider son royaume des compagnies de gens qui l'auoyent seruy en la guerre derniere, qui le fouloyent & opprimoyent, fut conseillé de les enuoyer souz la cõduitte du Daulphin sõ fils cõtre la ville de Mets, qui estoit en mauuais mesnage auec le Duc de Lorraine. Tellement qu'ils l'assiegerent iusques à ce que les Metsins se fussent racheptez d'vne grande somme de deniers, qui fut donnee au Roy Charles, qui la vint receuoir à Nancy. Où il feit aussi accorder le mariage de madame Marguerite d'Anjou fille du Duc René (laquelle se monstrera cy-apres femme vertueuse & de courage viril) auec le Roy d'Angleterre. Qui fut lors aussi que se feirent les ordonnances pour le fait de la gendarmerie de France, nommees les Ordonnances de Nancy.

De là fut encore trouué bon d'enuoyer les mesmes compagnies de gens de guerre, que les vns nommoyent Armignaz, les autres Escorcheurs, (ausquels se vindrẽt pareillement ioindre grand nombre d'Anglois) viure sur l'Allemagne, estant le Daulphin tousiours le conducteur d'icelles. Tellement qu'il les mena deuant la ville de Mõtbeliard, qu'il se feit rendre par composition: pource que le gouuerneur d'icelle auoit fait cy-deuãt quelque course sur les François, & puis prindrent leur chemin du costé des Suisses à la requeste comme aucuns veulent dire de l'Empereur ou du Duc d'Austriche, qui desiroit leur donner par eux quelque coup d'estrille, ou plustost (ainsi que la pluspart conuiennent) à l'instãce & suggestion du Pape Eugene, qui desiroit par leur venuë dissiper l'assemblee du Concile de Basle. Tant y-a cependant qu'ils approcherent de Basle: qui fut cause de faire partir quatre mille Suisses au secours d'icelle, lesquels se rencontrans auec les Armignaz furent par eux quasi tous hachez en pieces sans s'en estre sauué que cent cinquante. Apres toutesfois s'estre si vertueusement defenduz, que leurs ennemis emporterent plus de perte de leur victoire que d'honneur ou proffit. Ce qu'on dit estre aduenu le vingtsixiesme iour d'Aoust aux mesmes Suisses, & au mesme lieu (comme par vne expresse punition diuine) où ils auoyent l'annee de deuant humé le sang & deschiré à belles dents d'vne forcenerie plus que Canibalique les corps d'aucuns autres Suisses du Canton de Zurich, qu'ils auoyent deffaits en vne rencontre: comme recite Æneas Siluius, Monstrelet, Naucler, Munster, Stũfius auec Gaspard Peucer: lequel pour enrichir ceste besongne en la comparant auec la deffaitte de la trouppe du Roy Pelopidas de Sparte par les Perses au païs des Thermopyles, a faulcement escrit que les François perdirent bien six mille de leurs gens à ceste rencontre: & que les autres en furent tellement estonnez qu'ils s'en retournerent honteusement en France. Car il est certain par la confession mesme de Munster & des autres qu'ils s'en retournerent pour aller retrouuer le Roy en son camp deuant Mets, apres auoir fait quelque accord auec les Suisses, & raflé le pays d'Elsace à leur retour, sans que l'Empereur ny aucun Prince ou communauté d'Allemagne ayent osé mettre le nez hors de leurs maisons contre eux. Dont Albert Crants mesme au liu. 11. chap. 32. de son histoire de Saxe s'est grandement esmerueillé, où il tesmoigne aussi qu'ils s'estoyent lors acquis vne telle reputation aux armes qu'on les appelloit inuincibles, tout ainsi que furẽt (comme il dit) puis apres les Suisses. Les mots d'iceluy sont. *Is tum* (parlant du Daulphin) *valida armatorum manu stipatus ad Rheni ripam duxit: Sexaginta tũ millia ferebantur sequi eius signa, quibus & Basileæ mœnia disturbanda, qui tum etiam in consilio pertinaciter permanebant. Sed & Argentinæ pulsabantur mœnia, non ignorãte (vt ferebant) Rege Romanorum Frederico, qui ciuitates ad eam fluminis ripam* Rheni *minus Imperio parentes ad iuga coëgit. Suitensibus quoque idem oppressus cladem in eis peregit. Armeniaci autem per illam ætatem nomen habuere inuictorum, vt nostra memoria ante paucos annos ijdem Suitenses sunt habiti. Mira Frederici Regis vel patientia, vel prudentia, vel vtrumque: vt maluerit Imperio minùs audientes per alios quàm suis armis castigari.*

Quelques mois auparauant les petits Cantons de Suisse, faisans tousiours la guerre aux Zurigeois, auoyent pris vne ville sur eux: où ils feirent passer par le fil de l'espee tout ce qui s'estoit trouué d'hommes dedans. Munster.

Av mesme temps aussi guerre s'esmeut entre Adolfe Duc de Cleues & Theodoric Archeuesque de Cologne, pour raison de la ville de Susat, que le Duc prist en sa protection à la requeste des Bourgeois d'icelle, contre l'Archeuesque à qui elle appartenoit. Tellemẽt qu'auec le secours que luy amenerent Guillaume Lantgraue de Turingie, & le Duc de Saxe, il assiegea ladicte ville: qui fut si brauement defenduë, que force leur fut en fin se retirer, apres auoir esté lourdement estrillez: tesmoin Albert Crants. Selon lequel semblablement Albert Burgraue de Noremberg feit guerre aux Norembergeois, pour le droit qu'il pretendoit en leur ville, laquelle dura deux ans, esquels ils se donnerent l'vn à l'autre de lourdes bastonnades, & puis s'appointerent en fin par l'interposition de leurs amis.

Nicolas Piceuin estant laissé en la Marque d'Ancone par le Roy Alfonse, continua de le faire employer au recouurement de la ville de Cremõne qu'il auoit engagee à Sforce, laissant cependant la conduitte de son armee à Francisque Piceuin son fils, qui s'en acquitta si malheureusement qu'il se laissa auec icelle desconfire & prendre prisonnier par Sforce. Ce qui causa vn tel desplaisir à son pere, qu'il en prist la maladie de laquelle il mourut le seiziesme iour d'Octobre, apres auoir longuement assiegé la ville de Cremonne au nom du Duc Philippe. A cause de laquelle les Venitiens & Florentins luy recommencerent la guerre: & en distribuant leurs forces, en enuoyerent vne partie au secours de Sforce, l'autre aux Bolonnois, la troisiesme souz la conduitte de Michelet Cotignola au secours de Cremonne. Platine, Donatus Bossius, Sabellic.

En ces entrefaittes les Geneuois leur estant la cause de se formaliser contre le Roy Alfonse ostee, refeirent leur paix auec luy: par les conuentions de laquelle ils se rendirent tenuz & obligez de luy porter tous les ans vn bacin d'or à Naples, & le luy presenter par hõneur. Tesmoin Barrholomæus Facius, Pandolfo Collinutio & Iacques Braccello Geneuois, qui finit en cest endroit le cinquiesme & dernier liure de son histoire des guerres d'Italie.

Iean Francisque de Gonzague, premier Marquis de Mantouë, mourut le vingtroisiesme iour de Septembre, laissant quatre fils: l'aisné desquels nommé Loys luy succeda à sa principauté de Mantouë, & eut grãdes guerres auec son frere Charles pour leur partage. Mais il demeura victorieux, chassant son frere de toutes ses terres. Leander.

Leonard Aretin, Historiographe Florentin & Secretaire du Pape mourut à Florence. Auquel temps aussi Antonin de Florence Historiographe, Iacobin & Archeuesque de Florence viuoit.

Vne diette des Princes de l'Empire se tint en la ville de Noremberg pour aduiser des moyens d'appaiser le schisme qui estoit entre les deux Papes: pour laquelle occasion Æneas Siluius, qui fut cy apres Pape, estant lors Secretaire de l'Empereur, fut enuoyé pour cest effet vers le Pape Eugene à Rome: Qui fut lors qu'il se reconcilia auec luy, abiurant le Concile de Basle qu'il auoit maintenu iusques alors, & en feit la confession qui s'ensuit deuant iceluy. *Scio multa de me tuis auribus esse inculcata, neque bona neque digna relatu: sed neque mentiti sunt qui me tibi detulerunt. Plurima ego dum Basileæ fui, dixi, scripsi & feci. Nihil inficior. At non tam tibi nocere, quàm Dei Ecclesiæ prodesse mens mea fuit. Erraui: quis neget? sed neque cũ paucis, neque cum paruis hominibus. Iulianum sancti Angeli Cardinalem, Nicolaum Archiepiscopum Panormitanum, Ludouicum Pontanum tuæ sedis notariũ sum sequutus, qui iuris oculi & veritatis magistri credebantur. Quid vniuersitates, & alia orbis gymnasia referam, quorum pleraque aduersum te sentiebant? Quis cum tantis hominibus non errauerit? verùm ego vbi errorem deprehendi Basiliensium, fateor, non statim ad te conuolaui, quod plerique fecerunt: sed veritus ne ab errore in errorem prolaberer, ad eos me contuli qui neutrales habebantur, vt ab altero duorum extremorum ad alterum non sine cunctatione ac mora transirem. Mansi ergo apud Cæsarem tribus annis. &c.* Ioannes Gobellinus en sa vie. Deslors il deuint autant ennemy du Concile de Basle, qu'il en auoit esté auparauant fauteur & defenseur, mesmement de la pragmatique sanction, de laquelle il parle en ceste sorte en vne sienne Apologie. *Pragmatica sanctio duabus de causis iniqua & damnosa abominabilisque est: altera, quia sedis Apostolicæ eminentiam aufert, & pastoralis officij plenitudinem eripit: altera, quia pauperem esse vult & abiectam & impotentem primam sedem.*

Du Monde

Du Monde.	6483	*R. de France.*	23	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1445	*R. de Nauarre.*	21	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	8	*R. de Naples.*	11	*Roy de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 849. *le* 8. *de Auril.*		*D. de Venise.*	22	*R. de Pologne.*	1
		Roy de Castille.	38	*R. de Boëme.*	6
Papes.	15	*R. d'Arragon.*	30	R. *de Suesse.*	7
E. de Grece.	1	*R. d'Angleterre.*	23	*R. Othomans.*	27
E. d'Allemagne.	6	*R. de Cypre.*	14	*R. de Portugal.*	7

IEAN Paleologue Empereur de Constantinople mourut selon Anthoine Augustin, Naucler & Onufrius ceste annee. Le tesmoignage desquels est confirmé par l'epistre que le Pape Eugene escriuit à l'Empereur d'Ethiopie: en laquelle il dit expressément que Iean Paleologue estoit decedé deux ans auparauãt. Parquoy c'est merueilles que Laonic afferme qu'il mourut seulement enuiron trois ans deuant la prinse de Constantinople. Et monstre qu'en ce mesme temps ledit Empereur entra en grand differend auec son frere Theodore qui ne se contentoit de l'apannage qui luy auoit esté donnee en la ville de Selibrie. Tellement qu'il s'apprestoit à mouuoir guerre à son frere, si la mort ne l'eust preuenu. Mais que cependant Amurah voulut auoir sa reuẽge des Grecs, qu'il estimoit auoir eu intelligence auec le Roy Vladislaus, s'en vint de la ville d'Andrinople auec vne grande armee contre la Moree pour en debusquer Constantin frere de l'Empereur Iean qui y dominoit: & pour s'y maintenir contre toute puissance de dehors, auoit fait cy-deuant reparer l'Examilio du destroit d'icelle, lequel toutesfois fut incontinent remis bas par la puissance d'Amurath. De sorte qu'il entra dedãs la Moree par iceluy, où il feit ce qu'il voulut, ayant departy son armee en deux, dont Turachane Bascha de la Thessalie eut la conduitte de l'vne iusqu'à ce qu'il eut contraint Constantin de reprendre tout son pays de luy auec obligation d'vn tribut annuel, apres qu'il eut veu la ruine & desolation des villes de Basilia (qui se disoit anciẽnement Sicyon) & de Patras en Achaie. Tant y-a que le liure de la Turcogrece fait par Theodore Zigomalas, s'accorde du trespas de l'Empereur auec les premiers du temps du trespas de cest Empereur, cõfessant que ce fut apres auoir regné vingt-quatre ans seulement. Au moyen dequoy Constantin son secõd frere luy succeda à l'Empire de Constantinople, lequel il gouuerna iusques à la prinse de la cité. Mais ses deux autres freres partagerent entr'eux la Moree, establissant l'vn d'iceux nommé Demetrius son siege à Lacedemone, l'autre à Sparte.

CE pendant les Hongrois estans acertenez de la mort du Roy Vladislaus, declarerent en l'assemblee de leurs estats Ladislaus fils du feu Roy Albert aagé lors seulement de cinq ans leur Roy: ordonnant consequemment que le vaillant & sage Capitaine Iean Huniad manieroit & administreroit les affaires du royaume au nom d'iceluy sans tiltre de Regẽt, & de Viceroy: lequel apres estre sorty des mains de Dracule Despot de Seruie, rassembla ce qu'il peut de gens de guerre, auec lesquels il deffeit heureusement vne grande armee de Turcs pres la riuiere de Saue: qui souz la confiance de la victoire precedente estoyent à gaster & foudroyer le pays de Rascie, & frontieres de Hongrie. Autheurs precedens.

MAIS les Polonois estant la nouuelle venuë du desastre de leur Roy, enuoyerent soudainement en Lituanie semondre le Duc Casimire son frere de venir estre leur Roy: d'autant qu'il ne restoit aucun heritier de son frere que luy. Neantmoins toutesfois il fut plus d'vn an deuant que vouloir accepter ny le Royaume ny l'administration d'iceluy, se disant n'estre assez certainemẽt informé, si son frere estoit decedé. Ioint que les Lituaniẽs l'auoyent pris en telle dilection qu'ils le retenoyent quasi par force deuers eux. Martin Cromer.

CHRISTOPHLE Roy de Dannemarc portoit (comme dict Albert Crants) vne dent à la ville de Lubec, estimant qu'elle eust esté autrefois de la dependance du royaume de

Dannemarc. Tellement qu'il s'efforça par plusieurs moyens de la reduite en ce temps en son obeissance, mais ce fut en vain. Ioannes Magnus.

Les compagnies des gens de guerre de France qui auoyent suyui le Daulphin iusques aupres de Basle, apres auoir fait quelque accord auec les Suisses, s'en reuindrent ceste annee par le pays d'Elsace en France: comme Albert Crants tesmoigne liu. 11. chap. 32.

La cause du renouuellement de la guerre entre Philippe, les Venitiens & les Florentins, vint de ce que Philippe ayant engagé seulement la ville de Cremonne à François Sforce pour vne somme de deniers qu'il luy deuoit deliurer dedans certain terme pour le dot de sa fille, la voulut long-temps apres ledit terme retirer des mains d'iceluy, lors qu'il le veit plus empesché contre les forces du Pape. Et pource qu'il y eut de la resistence, il s'estoit (ainsi qu'a esté dit) serui du Capitaine Piceuin à la faire assieger. Mais les Venitiẽs soit pour la faueur qu'ils portoyent à Sforce, soit pour leur esgard particulier, leur faschãt qu'vne place de telle importance reuint entre les mains de leur ennemy, le feirẽt sommer de se deporter de son entreprinse. Et au refus de ce faire, luy feirent recommencer la guerre par Michel Cotignola, qui alla rencontrer l'armee d'iceluy deuant Cremonne (estant Piceuin ia decedé) si brusquement qu'il la defeit & meit honteusement en routte. Au moyen dequoy il ne feit pas seulement leuer le siege, mais aussi subiugua & rangea en la puissance des Venitiens quasi toutes les villes & places qui estoyent de l'estat de Milan aupres de l'Abdua. A cause dequoy Philippe se trouuant reduit en grand danger de ses affaires, enuoya prier le Pape & le Roy Alfonse de le reconcilier auec Sforce, afin de le faire chef de son armee contre ses ennemis, n'ayãt plus de Capitaine en qui il s'osast fier, apres mesmement que ses gens eurent receu vne autre lourde estrille pres Creme. Cependant Sforce estoit mené de si court par Ludouic Patriarche d'Aquilee, Legat du Pape & Lieutenant en son armee: (à laquelle aussi estoit ioint le secours du Roy Alfonse) qu'il auoit quasi debusqué de tout ce qu'il occupoit au pays d'Vrbin, & la Marque d'Ancone. Au moyen dequoy ils le persuaderent facilement de prendre le party que Philippe luy presentoit. Auquel aussi Afonse qui se tenoit obligé à Philippe, & le Pape mesme qui redoutoit l'aggrandissement des Venitiens & Florentins, & leur en vouloit aussi pour le support que Sforce auoit receu d'eux contre luy, adiousterent beaucoup de telles promesses. De sorte qu'il se rendit en vn instant ennemy de ses amis, & amy de ses ennemis: suyuant la coustume des amitiez & alliãces d'Italie, qui est d'estre gardees & obseruees à la mesure de l'vtilité & proffit. Bartholomæus Facius, Platine, Sabellic.

Pendant que Mahommet le Gaucher faisoit guerre au Roy de Grenade, vn sien nepueu nommé Mahommet Aben Hosmen se feit maistre du Palais royal de Grenade, & du Roy mesmes qu'il emprisonna, & se porta pour Roy de Grenade au lieu de luy au mois appellé par les Maures Almuharas. Et pource que les amis du Roy emprisonné, veirent qu'ils n'auoyent moyen de le deliurer, ils susciterent vn sien cousin nommé Aben Ismael, qui estoit lors en Castille, lequel auec congé du Roy d'icelle vint en Grenáde, où il se feit partie contre Aben Hosmen, duquel toutesfois il fut vaincu & repoussé ceste premiere fois. Estienne Gariney.

Povrce que le schisme qui estoit entre les Papes, ne prenoit fin & qu'à l'occasiõ d'iceluy les Archeuesques de Cologne & de Treues auoyent esté deposez par Eugene, les Electeurs de l'Empire auec la pluspart des autres Princes s'assemblerent à Francfort pour y pourueoir, dont ils iurerent vne confederation entr'eux, par laquelle ils promettoyent tous de souscrire à la deposition du Pape Eugene faicte au Concile de Basle, si iceluy ne reuoquoit la deposition desdits Prelats: s'il ne moderoit les exactions de la cour de Rome sur la Germanie, & approuuoit la puissance & authorité des Conciles, selon la declaration qui en auoit esté faicte au Concile de Constance. Et puis enuoyerent vers l'Empereur pour l'inciter de se ioindre à leur complot: lequel estant plus enclin au party d'Eugene, fut d'aduis qu'on enuoyast vers luy pour le prier d'acquiescer au vouloir des confederez. Ce qu'il ne voulut faire: dont ils furent sur le point de se declarer contre luy, si Æneas Siluius ne se fust aduisé de faire trouuer bon à la pluspart d'eux quelques autres articles d'appointement, moins fascheux que ceux qu'ils demandoyent à Eugene, estans les autres grandement irritez d'auoir esté ainsi frustrez de leur intention. Ioannes Gobellinus en la vie dudit Æneas.

Du Monde.	6484	*R. de France.*	24	*R. d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1446	*R. de Nauarre.*	22	*R. de Dannemarch.*	8
Indiction.	9	R. *de Naples.*	42	R. *de Hongrie.*	2
De l'Hegire 850. *le* 29.		D. *de Venise.*	23	R. *de Pologne.*	2
de Mars.		*R. de Castille.*	39	R. *de Boëme.*	2
Papes.	16	*R. d'Arragon.*	31	R. *de Suesse.*	8
E. de Grece.	2	*R. d'Angleterre.*	24	*R. Othomans.*	28
E. d'Allemagne.	7	*R. de Cypre.*	15	*R. de Portugal.*	8

CESTE annee cõmença selon le tesmoignage des historiẽs Grecs, nõmémẽt de Laonic, la guerre q̃ le Turc mena à George Castriot surnommé Scãderberg, qui signifie Alexãdre le Grand, pour le deietter du païs d'Albanie (qu'on disoit anciennement Epire) duquel il s'estoit par vne fort ignominieuse ruze emparé. Car estant fils de feu Iean Castriot, à qui Amurath auoit cy-deuant osté la cité de Croia, luy laissant le reste de l'Albanie (dont il estoit Prince legitime, en sa possession à condition de luy estre tousiours subiet & fidele, & de luy laisser trois de ses fils en ostage, l'vn d'iceux fut ledit Georges, qui combien qu'il fust fort ieune se trouua toutesfois tellement au gré d'Amurath pour la generosité qui reluisoit en luy, qu'il le feit instituer noblement en tous exercices de guerre, & instruire és mœurs, religion & coustumes Turquesques, afin de le faire totalement sien, & de se seruir de luy à l'aduenir. Mais apres estre venu en maiorité d'aage, & auoir fait infinies preuues de sa noblesse & vaillance, qui donnerent si bõne opinion de luy qu'Amurath luy-mesme luy donna le surnom de Scanderberg, son pere estant decedé, & ne luy estant permis de venir à sa succession, il ioüa si dextrement son personnage, qu'il trouua moyen de faire des fausses lettres au nom d'Amurath. En vertu desquelles toutes les villes & places de l'Albanie, qui estoyent de l'estoc de ses ancestres, furent remises entre ses mains. Au moyen dequoy tous les peuples de l'Albanie, à sçauoir de l'Epire & de la Macedone, se rangerent volontairement souz luy. Desquels il feit vne petite armee, par laquelle il repoussa, deffit & meit honteusement en routte d'vne vaillanee & felicité admirable sept puissantes armees de Turcs, conduites les vnes apres les autres par sept fameux & illustres chefs du nõbre des Baschas contre luy. Et ne laissa pas mesmes acquerir plus d'honneur sur luy à Amurath qu'aux autres, qui le vint auec vne armee innumerable suyuie d'vn espouuentable attiral d'artillerie, assieger en personne dedans la ville de Croia par plusieurs mois, sans en rien remporter que perte, honte & confusion. A cause dequoy on peut veritablement dire que Iean Huniad & Castriot furent les deux rempars de la Chrestiẽté contre les Turcs en ce siecle-cy. Laonic Chalco. & Marinus Scodiensis en son liure des gestes dudit Castriot.

LES trefues qui estoyent entre les François & Anglois, furent ceste annee, & les suyuantes plusieurs fois prolongees & allongees: durant lesquelles le Comte d'Armignac fut à la requeste des Roys de Castille, d'Arragon, de Nauarre & Portugal, qui enuoyerẽt leur Ambassadeur vers le Roy Charles pour le fait d'iceluy, remis en ses biens & estats, desquels il auoit esté cy-deuant depossedé.

CASIMIRE ayant pour la seconde fois refusé le royaume de Pologne, feit que les Polonois s'assemblerent à son refuz au mois de Ianuier en la ville de Petricolne, où ils declarerent Roy Boleslaus Duc de Massouie, au cas que Casimire n'accepteroit la couronne dedans la feste de Pentecoste prochaine. Qui fut cause que voyant que ce seroit à bon escient de le faire rechercher ce qu'il auoit refusé. A quoy il paruint aussi facilement, n'estans les volontez des Polonois fort eslongnees de luy: tellement qu'ils reuoquerent leur derniere eslection. Si est-ce toutesfois qu'il differa encore de venir prendre la couronne iusques au mois de Iuin de l'annee ensuyuant. Martin Cromer.

IEAN Huniad se resentant du mauuais tour que Dracule Despot de Seruie ou Palatin de la Moldauie transalpine luy auoit fait en sa detention, l'alla guerroyer iusques dedans son pays, en telle façon qu'il le desfist & occist auec l'vn de ses fils. Mais il retint l'autre pri-

sonnier, à qui il rendit puis apres la liberté. Bonfinius, Chron. de Hongrie.

CHRISTOPHLE Roy de Dannemarc ayant fait mettre sur mer tous les tresors qu'il auoit assemblez en ce Royaume de Dannemarc & de Suesse pour les transporter en son païs de Bauiere, la tourmente suruint qui les feit tous perir. Ioannes Magnus.

LE different que les bourgeois de Basle & leurs alliez auoyent auec les Princes de la maison d'Austriche, fut apres s'estre lourdement estrillez en quelques rencontres les vns les autres appointé & accordé par l'entremise d'aucuns Princes leurs voisins: comme recite Mũster. Fũccius adiouste que l'Empereur Frederic voulut au mesme temps faire guerre aux Suisses, pour laquelle les citez Imperiales refuserent de luy faire assistance: pource que le motif d'icelle n'attouchoit que la maison d'Austriche particulierement.

FRANCISQUE Sforce suyuant l'appointement fait auec le Pape & le Roy Alfonse, s'en vint pour defendre l'estat du Duc de Milan son beau-pere, qui toutesfois entra en tel deffi de luy, que ne l'osant employer, & se voyant asprement poursuyui de ses ennemis, enuoya presenter toute sa seigneurie au Roy Alfonse pour la remettre dés à present entre ses mains sans se reseruer que la ville de Pauie pour y acheuer le reste de sa vie. Mais cependant qu'Alfonse feit (comme dit Bartholomæus Facius) de l'honneste à refuser vne telle offre, l'occasion s'escoula si bien auec le temps, qu'elle luy eschappa en fin des mains.

HUMFROY surnommé le Bon fils du feu Roy Henry quatriesme, & oncle de Henry sixiesme Duc de Clocestre, & Regent d'Angleterre, fut par vne faction de Prelats & autres malueillans pris au Parlemẽt de Burie, & estouffé le vingtquatriesme iour de Feurier, au grand regret de tous les gens de bien, signamment des lettrez, desquels il auoit tousiours esté fauteur & amateur. Auec ce qu'il estoit grandement pourueu de sçauoir & d'erudition, non seulement és sciences humaines, mais aussi en l'Astrologie & autres hautes sciences. Lilius Balæus.

L'EMPIRE d'Ethiopie estoit en ce temps gouuerné par vn Roy qui s'appelloit en son propre nom Zerah Iacob, qui signifie Semence de Iacob, lequel fut pere de celuy qui s'appella en sa langue Main de Marie, duquel furent fils & successeurs l'vn apres l'autre Alexandre & Nau. Le Pape escriuit vn peu deuant son trespas audit Semence de Iacob, l'aduertissant de ce qui s'estoit passé & accordé au Concile de Florence auec les Grecs. Ce qui monstre que ce fut bien peu deuant sa mort. Ioint qu'il declare en la mesme lettre que Ieã Paleologue estoit decedé deux ans auparauant. Par icelle aussi se verifie qu'il n'y eut nuls Ambassadeurs d'Ethiopie audit Concile de Florence, comme Platine & autres ont escrit.

Du Monde.	6485	*R. de France.*	25	*R. d'Escosse.*	11
De Iesus Christ.	1447	*R. de Nauarre.*	23	*R. de Dannemarch.*	9
Indiction.	10	*R. de Naples.*	43	*Roy de Hongrie.*	2
De l'Hegire. 851. *le* 18. *de*		*D. de Venise.*	24	*R. de Pologne.*	1
Mars.		*Roy de Castille.*	40	*R. de Boëme.*	8
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	32	R. *de Suesse.*	9
E. de Grece.	3	*R. d'Angleterre.*	25	*R. Othomans.*	29
E. d'Allemagne.	8	*R. de Cypre.*	16	*R. de Portugal.*	9

AMURATH suyuant le veu qu'il auoit fait (au rapport de Laonic au liure septiesme) à la iournee de Varne, quita apres son retour d'Epire l'administration de son Empire à son fils nommé Mahommet, par les Turcs Metemetbeg, luy donnant pour gouuerneur & conducteur de sa ieunesse vn de ses Baschas nommé Hali: puis se rendit moyne d'vn ordre de sa religion en la ville de Prussie, où il n'eut gueres sejourné que l'enuie de commander & de regner le prist. De sorte qu'il se feit par ledit Hali restablir en son premier estat: estant mesmement incité à ce faire par les grands apprest que Iean Huniad faisoit pour reparer la perte faite à la iournee de Varne: & par les entreprinses & progres de Scãderberg: lesquels s'estans mis aux chãps apres le depart d'Amurath, auoiẽt acheué non seulemẽt de reduire

toute

toute la Macedonie en son obeissance, mais aussi dechassé toutes les garnisons Turquesses des villes de l'Istrie, Illyrie ou Esclauonie, de Rascie & de Bosne, rédant à chacune d'icelles leurs Despotes.

CASIMIRE partant de la Lituanie vint prendre la couronne de Pologne à Cracouie le vingtcinquiesme iour de Iuin. Duquel on commença de compter les annees de son regne, que lon dit auoir duré quarantesix ans. Au mesme temps grand nombre de villes de la Pologne furent miserablement bruslees de feu casuel. Martin Cromer.

LES Geneuois ayans par vne sedition populaire deposé leur Duc Raphael Adorne, substituerent en son lieu Barnabas Gentil, qui en fut vn mois apres deietté par Iean Fregose à l'ayde d'Anthoine Fiesque, qui n'y demeura qu'vn an. Au bout duquel son frere Ludouic y entra qui en fut encore deietté l'an mil quatre cens cinquãte. Lors aussi les Geneuois refusans le bacin d'or cy-deuant promis au Roy Alfonse, deuindrent ses ennemis cõme auparauant. Pandolfo Collin. Leander.

LE Pape Eugene comme vn bon Vicaire de Iesus Christ & successeur de sainct Pierre, s'estoit (à ce que dit Platine) imprimé en la fantasie de faire la guerre aux Florentins pour l'iniure faicte par eux au siege Romain, s'estans formalisez pour l'ennemy d'iceluy : tellement qu'il auoit ia fait venir le Roy Alfonse à Tibur pour consulter auec luy des moyens de le conduire, se persuadant que leurs forces iointes ensemble auec celles du Duc Philippe rengeroyent facilement la cité de Florence à tel party qu'il pretendoit. Mais Dieu qui le vouloit descharger de tant de sollicitudes, le retira de ce monde par la mort qui le prist le vingttroisiesme iour de Feurier, seize iours apres qu'il eut ouï les Ambassadeurs des Princes d'Allemagne, qui luy vindrent rendre obeissance de la part de leurs maistres, ayãt abiuré le parti de Felix, & la neutralité qu'ils auoyent tenuë, destourbant tous ses conseils & entreprinses. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez au Conclaue esleurent d'vn consentement douze ou treize iours apres son trespas, à sçauoir le sixiesme iour de Mars, Thomas de Sargeigne du diocese de Lunes, fils d'vn medecin auparauant Euesque de Bologne, qui prist le nom de Nicolas cinquiesme, souz lequel on fait compte qu'il a presidé au siege Papal l'espace de huict ans dixneuf iours. Les historiens tesmoignent qu'il a esté homme de grand sçauoir, plein de toutes vertus, liberal & magnifique, signamment enuers les gens de lettres, lesquels il a singulierement aymez, entretenuz & fauorisez. Ainsi que nous monstrerons encore cy apres. Cependant pource que suiuant la coustume des Papes il se monstra à son aduenement desireux de pacifier les troubles d'Italie : les Venitiens & Florentins ne voulans estre veuz cause de la guerre, se soubmirent à luy de leurs differens auec le Roy Alfonse & le Duc Philippe. Qui fut cause qu'il enuoya son Legat à Ferrare pour moyenner quelque accord entre les deputez des vns & des autres. Mais estans cõuenuz de quelques articles desquels il failloit auoir l'adueu du Duc Philippe, ceux qui allerent vers luy pour entendre son intention, le trouuerent le iour precedent leur arriuee decedé le huictiesme, ou selon d'autres le douziesme iour d'Aoust, finissant en luy la race masculine des Vicomtes de Milan, d'autant qu'il ne laissa qu'vne fille nee hors legitime mariage, que Francisque Sforce auoit espousee. A cause dequoy plusieurs Princes entrerent en contendance pour la succession de l'estat de Milan: d'autant qu'Alfonse Roy de Naples voulut pretendre que le defunct l'auoit auant son trespas institué heritier de tous ses biens. Mais Charles Duc d'Orleans fils de Valentine sœur dudit Philippe debattoit qu'autre ne pouuoit auoir droit que luy en l'estat de Milã. De sorte qu'il feit passer tout expres vne armee en la Lombardie pour se mettre en possession de ce qu'il y pretendoit. Neantmoins toutesfois les Milannois ne voulurent accepter aucun d'eux se deliberans de demeurer en liberté souz vne telle police que les Venitiens. Tellement qu'ils esleurent douze Senateurs de longue robbe pour gouuerner leur Republique. Outre lesquels ils feirent Barthelemy Coleon chef d'vne armee, qui alla faire retirer (à ce qu'aucuns escriuent) les François que le Duc d'Orleans auoit enuoyez: lesquels toutesfois retindrent la Comté d'Ast. Cependant toutesfois les Venitiens s'empieterent des villes de Plaisance, Come, Laude, & autres circonuoisines: & le Duc de Sauoye, de Valence & de Confluence. Qui fut cause que Sforse se transporta soudainement à Cremonne, afin qu'elle ne luy fust emblee: où les Milannois l'enuoyerent prier de prendre la cõduitte de leur gendarmerie souz vn bel appointement qu'ils luy feirent, afin de retirer par luy ce que les Venitiens auoyẽt occupé du Duché de Milan. Platine, Donatus Bossius, Bartholomæus Facius, Sabellic.

Lovs surnommé le Barbu Duc de l'vne des Bauieres, & Comte de Mortagne en Normandie, frere de la femme du Roy Charles sixiesme de France, mourut sans enfans le trétiesme iour de Iuillet. Auentin.

Dipvis l'an mil quatre cens trête & vn iusques à ceste annee il n'y auoit eu plus frequente dispute és vniuersitez ou entre les Theologiens, que si le Pape est superieur ou inferieur au Concile. A cause dequoy le Pape la feit cesser par vne excommunication.

Du Monde.	6486	*R. de France.*	26	*R. d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1448	*R. de Nauarre.*	24	*R. de Dannemarch.*	1
Indiction.	11	*R. de Naples.*	44	*Roy de Hongrie.*	3
De l'Hegire. 852. *le* 7. *de Mars.*		*D. de Venise.*	25	*R. de Pologne.*	2
		Roy de Castille.	41	*R. de Boëme.*	9
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	33	R. *de Suesse.*	1
E. de Grece.	4	*R. d'Angleterre.*	26	*R. Othomans.*	30
E. d'Allemagne.	9	*R. de Cypre.*	17	*R. de Portugal.*	10

Iean Huniad desirant reparer la perte que la Chrestienté auoit faicte à la iournee de Vvarnes, auoit mis sus vne armee de vingtdeux mil hommes, pour auec icelle aller donner à l'improuiste dedãs le pays du Turc, & à ceste fin auoit aussi fait alliance auec Scãderberg, esperãt de le faire venir ioindre à luy. Mais pource qu'il descouurit son entreprinse à Georges Despot de Seruie, pour l'inciter d'estre de la mesme partie, Amurath en fut par luy meschãmẽt aduerty. Qui fut cause qu'il laissa l'entreprinse qu'il faisoit ia sur l'Albanie cõtre Scãderberg, & s'en reuint auec son armee contre Huniad: de sorte qu'ils se rencontrerent le iour de la feste sainct Luc en la plaine de Cassouie, qui est en Hongrie, de telle animosité qu'ils se chamaillerent par trois diuers iours, aux premiers desquels Huniad eut l'aduãtage. Mais la multitude de Turcs qu'Amurath auoit auec luy infiniment plus grande que celle des Hongrois, luy feit gagner la victoire du dernier. Combien qu'on dit qu'il la paya par la perte de trentequatre mille de ses gens, n'estant le nombre des Hongrois diminué que de huit mille. Somme que Huniad fut en ceste bataille mis en routte, qui en s'enfuyãt tomba entre les mains du Despot de Seruie, où il fut quelque temps retenu iusques à ce que les Hongrois le repeterent, ausquels il le rendit souz certaines capitulations. Bonfinius dec. 3. liu. 2. Chron. de Hongr. Martin Cromer.

Les trefues prinses pour cinq ans entre les royaumes de France & d'Angleterre, furẽt totalement violees & rompuës par aucuns faicts suruenuz des deux costez, desquels vn chacun reiettoit la coulpe sur son compagnon. Car le Roy de France voyant que l'Anglois ne faisoit compte de rendre la cité du Mans à Charles frere de René Duc d'Anjou, selon la promesse qu'il auoit faicte au traicté du mariage de la fille dudit René auec luy, nonobstant qu'il fust esté plusieurs fois sommé de ce faire, donna vne armee audit Comte pour la retirer, qui meit le siege deuant, qui fut si asprement poursuyui, que les Anglois qui la defendoyent, furent en fin forcez de la rendre par composition. Quoy qu'il y eust deux mil cinq cens Anglois dedans, qui par l'interuention de l'Euesque de Clocestre eurent permission de se retirer bagues sauues. Pour ce premier fait toutesfois les trefues ne semblerẽt encore rompuës, iusqu'à ce qu'vn Capitaine Anglois eut pris d'emblee le chasteau de Fougieres sur le Duc de Bretagne Et pource qu'il ne le voulut rẽdre (quoy que le Roy d'Angleterre feist semblant de le desaduouër) les François aussi surprindrent de mesme façon le pont de l'Arche en la Normandie, & ville de Chartres, ensemble le Gerberoy sur les Anglois. Lesquelles places neantmoins le Roy de France s'offrit de restituer, pourueu que Fougeres fust aussi rendu. Et en defaut de ce, & pource que le Roy d'Angleterre enuoya semblablement vne armee contre les Escossois, sourdirent les causes & pretextes de la rompture desdites trefues, & de la guerre qui s'en ensuyuit l'annee ensuyuant. Enguerrand de Monstrelet.

La guerre qui auoit duré plusieurs annees entre Albert Marquis de Brandebourg, qui se disoit aussi Burgraue de Noremberg, auquel les autres Princes de l'Empire assistoyent,

& les

& les bourgeois de Noremberg supportez par les villes Imperiales, fut ceste annee appointee par l'entremise d'aucuns Princes leurs amis, apres qu'ils se furent donnez neuf batailles. De toutes lesquelles le Marquis remporta la victoire, fors que de la derniere, qui le rendit plus enclin à se mettre d'appointement. Chron. de Saxe.

SFORCE s'acquita en telle sorte de la charge de la guerre qu'il menoit au nom des Milannois, qu'il remeit entre leurs mains la cité de Plaisance, & consequemment les autres dont les Venitiens s'estoyent saisiz, finalement toutesfois apres plusieurs exploits de guerre faits reciproquement par les Venitiens & Milannois les vns sur les autres, leurs armees se donnerent bataille generale le quinziesme iour de Septembre pres la ville de Caranagio. Qui fut par la vaillance & conduitte du Comte Sforce gagnee par les Milannois, demeurant vn nombre merueilleux de Venitiens pris ou mors sur le champ. Qui fut cause que le Senat de Venise recercha les moyẽs de se recõcilier auec Sforce. Ausquels ils paruindrent facilement, l'induisant à se retourner contre les Milannois, pour leur arracher des mains leur principauté de la Lõbardie, afin de la transferer à soy-mesme. A quoy il fut encore tant plus facilement induit, de ce que la ville de Pauie se donna volontairement à luy, ne voulant tomber au pouuoir des Venitiens ne des Milãnois: & de ce qu'il prist aussi intelligence auec le Roy Alfonse, qui souz esperance d'auoir ayde de luy, presta sept mille ducats pour fournir aux fraiz de son entreprinse, n'ayant point cependant de honte de demander & receuoir à mesme fin (ainsi que recite Gaguin) grand nombre de soldats Frãçois de René d'Anjou, qui ignoroit qu'il eust intelligence auec son ennemy. Tant y-a cependant qu'ayant ainsi fondé son fait, qu'il se dõna le nom & tiltre de Duc de Milan, auec lequel il vint contre son serment & promesse assaillir les Milannois dedans leur cité: comme Donatus Bossius, Palmerius, Platine, Sabellic, Philippe de Bergome recitent: aucuns desquels rapportent cecy à ceste annee, autres à la suyuante. Mais Palmerius termine ceste annee son Chronicon, lequel il auoit fait à l'imitation d'Eusebe: en laquelle aussi Tritemius dit qu'il fut bruslé comme heretique, pource qu'il ne voulut retracter les opinions qu'il tenoit dedans son liure des Anges.

AV mesme temps aussi Alfonse Roy de Naples n'ayant pour le trespas du Pape Eugene perdu l'enuie de faire la guerre aux Florentins, s'efforça de surprendre par intelligence la ville de Siennes, & ayant failly à ceste entreprinse, commença de faire guerre ouuerte en la Toscane aux places & forteresses de la Seigneurie de Florence, desquelles il prit les vnes & s'en feit rendre d'autres par composition. Bartholomæus Facius, Platine.

CHRISTOPHLE de Bauiere Roy des royaumes de Dãnemarc, de Suesse & de Noruerge, mourut le sixiesme iour de Ianuier. A cause dequoy les Suessiens se separans de la societé des Dannois, esleurent pour leur Roy Charles fils de Canute, qui estoit issu de la race de leurs anciens Rois, lequel tint le 139. lieu entre iceux. Mais les Dannois par le conseil d'Adolfe Duc de Glesuuie enuoyerent querir Christierne Comte d'Oldẽbourg pour estre leur Roy, auquel aussi les Noruergiens se soubmirent: tellement qu'il regna sur eux trentequatre ans. Albert Crants, Ioannes Magnus liu. 23. chap. 1. & 2.

A l'instance & poursuitte de l'Empereur Frederic & du Roy de France, vn Parlement se feit à Lozanne de leurs deputez auec ceux du Pape Nicolas, & du Concile de Basle: par lequel le schisme qui estoit en l'Eglise qu'on disoit estre le 23. fut appaisé, au moyen que Felix cinquiesme ceda & renonça au tiltre de la Papauté, l'ayant porté neuf ans, à Nicolas cinquiesme, qui en recompence luy laissa le nom de Cardinal & de Legat à Latere en Sauoye, en France, & en Allemagne, accordant cependant que toutes les ordonnances & prouisions de benefices faictes par luy demeureroyent en valeur. Naucler & plusieurs autres disent outre plus que par le mesme traicté le Pape Nicolas cõferma & approuua tous les actes & statuts qui auoyent esté faicts au Concile de Basle, qui par ce moyen fut terminé & rompu. Dequoy furent lettres & Bulles authentiques passees, qui sont imprimees à la fin des actes dudit Concile.

Du Monde.	6487	*R.de France.*	27	*R.d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1449	*R.de Nauarre.*	25	*R.de Dannemarch.*	2
Indiction.	12	R.*de Naples.*	15	R.*de Hongrie.*	4
De l'Hegire 853. *le* 24.		D.*de Venise.*	26	R.*de Pologne.*	3
de Feurier.		*R.de Castille.*	42	R.*de Boëme.*	10
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	34	R.*de Suesse.*	2
E.de Grece.	5	*R.d'Angleterre.*	27	*R. Othomans.*	31
E.d'Allemagne.	10	*R.de Cypre.*	18	*R.de Portugal.*	11

AMVRATH sçachant mauuais gré au Despot de Seruie de ce qu'il auoit mis Iean Huniad qu'il tenoit en liberté, enuoya vne grande armee contre luy souz la conduitte d'vn de ses Baschas, pour le dechasser de son païs. Mais Huniad s'en alla si à point à son secours, qu'il meit les Turcs en routte au païs de Rascie. Laonic, Bonfinius liu.7.dec.3.

HELIE & Estienne Palatins de Valachie ou de Moldauie decederent en ce temps, laissant chacun vn fils nommez Pierre & Romain, qui succederent aux estats & Seigneuries de leurs peres. Mais Pierre qui estoit fils d'Estienne, chassa auec le secours de Iean Huniad son cousin Romain de son pays. Qui fut cause de faire partir le Roy Casimire de Pologne pour l'aller remettre. Mais à son arriuee il le trouua ia decedé par le poison qu'on luy auoit donné. Au moyen dequoy il se contenta seulement de prendre & receuoir serment de fidelité & d'obeissance de son cousin Pierre, qui estoit resté : nonobstant que Romain eust laissé vn sien frere nommé Alexandre, qui s'en estoit fuy auec sa mere, lequel emporta bien-tost apres la succession de son frere & de son cousin. Martin Cromer.

EN ces entrefaittes les Tartares vindrent entrer en grande puissance dedans la Podolie, mettant tout à feu & à sang, iusques à ce que Theodoric Bucace gouuerneur de Podolie les eut attaquez, de telle façon qu'il en feit vn grand eschec, auec lequel il retira beaucoup de captifs de leurs mains.

LE Roy de France estant rentré en guerre contre les Anglois, se delibera d'employer le vert & le sec à les desnicher du tout de la France. Tellement qu'il voulut commencer par la Normandie qu'ils auoyent ia tenuë, qui se trouuerent en grand nombre : desquels il receut vn grand seruice en toutes ses affaires. Mais il feit son Lieutenant general sur toute sa gendarmerie Iean bastard d'Orleans Cheualier prudēt & hardy (qui auoit esté fait nouuellement Comte de Dunois) par lequel la conqueste de Normandie fut commēcée vers Lisieux, le Ponthieu de mer & Vernueil, qui fut renduë le dixneufiesme iour de Iuillet.

LOYS Duc de Bauiere & Comte Palatin du Rhin deceda Electeur de l'Empire, laissant vn fils nommé Philippe, qui luy deuoit succeder en ses estats. Mais pource qu'il estoit trop ieune, son oncle Frederic le prist en sa tutelle & gouuernement auec l'administration de l'Electorat. Naucler.

SFORCE ayant commencé la guerre aux Milannois, le meit en tel point qu'ils furent contrains de prier le Duc de Sauoye de les prendre en sa protection. Qui fut cause qu'il enuoya vne armee à leur secours, qui fut defaicte par Barthelemy Coleon au nom de Sforce, qui au moyen de ceste bonne rencontre se feit rendre quasi toutes les villes du Duché de Milan, ne laissant aux Milannois que leur ville. Ce qui meit si bien la pulce en l'oreille aux Venitiens qui auoyent esperé que le fait de Sforce eust deu aller d'autre façon, qu'ils renoncerent à son alliance pour reprendre celle des Milannois. Nonobstant laquelle toutesfois il ne laissa de poursuiure son heur: auquel fait nous auons vn insigne exemple de la sagesse Venitienne, & de la constance Italique en alliances & amitiez. Donatus Bossius, Platine, Sabellic.

CEPENDANT le Roy Alfonse continuant la guerre qu'il auoit commencee aux Florentins en la Toscane, alla mettre le siege deuant la ville de Piombino, qui est sur la coste de la mer Mediterranee. Qui fut si vaillamment defenduë, qu'il fut en fin contraint de la laisser sans la prendre, encore qu'il eust defait deuant l'armee de mer des Florentins, &

conquesté

conquesté l'isle de Ginglio sur eux. Mais au depart de ce siege il enuoya vne autre armee de mer contre les Venitiés en la mer Adriatique, à fin de les empescher de donner secours aux Milannois: laquelle eut rencontre auec la Venitienne au grand interest des vns & des autres. Bartolomæus Facius.

CHARLES Canute Roy de Suesse, desirant de remettre son royaume en son ancienne grandeur, assaillit l'isle de Gotlandie, que tenoit encore Eric Duc de Pomeranie cy deuãt Roy: lequel appella les Dannois à son secours, qui l'allerent deliurer & remener en son pays. En faueur dequoy il leur bailla moyen de s'emparer de ladite Gotlãdie. Ioannes Magnus liu. 23. Albert Crants.

TZOCHIES arriere fils du grãd Tamerlan deceda enuiron ce temps: au moyẽ dequoy Tzanisas ou Thanisas fils de sa fille & de Caraisuphes satrape d'Assyrie, s'empara par force de l'Empire de Maracãde ou Samarcãde & de l'Assyrie, en deboutãt ses freres & parẽs qui estoyent plus proches que luy d'vne telle succession. Lesquels il dechassa semblablement de la ville de Baldac ou Bagadet dite anciennement Babylone. Et puis se seruant de Cassan le Long, dict des autres Vssimeassan fils de Scenderes, qui regnoit en vne partie de l'Armenie, amena par son moyen toute l'Asie mineur auec le reste de l'Armenie en son obeissance. Laonic liu. 7. d'autres ont escrit qu'apres Tzochies regnerent l'vn apres l'autre sur la ville & royaume de Samarcande vn nommé Vsbec & Ieselhas, iusques au temps de Sophi, qui reduisit ledit royaume en son obeissance.

Du Monde.	6488	*R. de France.*	28	R. *d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1450	*R. de Nauarre.*	26	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	13	R. *de Naples.*	18	*R. de Suesse.*	3
De l'Hegire. 854. *le* 13. *iour de Feurier.*		*D. de Venise.*	27	*R. de Hongrie.*	4
		R. de Castille.	43	*R. de Pologne.*	3
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	35	*R. de Boëme.*	10
E. de Grece.	6	*R. d'Angleterre.*	28	*R. Othomans.*	32
E. d'Allemagne.	11	*R. de Cypre.*	19	R. *de Portugal.*	12

LA conqueste de Normandie fut si heureusement & vaillamment poursuyuie par les François, qu'elle se trouua entierement mise à fin le 12. iour d'Aoust de ceste annee, à la reduction de la ville de Chierbourg, vn an & six iours apres qu'elle eut esté commencee: ne restant aucune place, ville & forteresse de la Normandie, qui ne fust reduicte en l'obeissance du Roy Charles, encore qu'elle ait d'estendue six iournees de long & quatre de large, contenant cent tant villes que Chasteaux & forteresses, auec sept citez de l'Archeuesché de Roüen: encore que les Anglois eussent faict grand deuoir de defendre les villes les vnes apres les autres. Tellement qu'ils y perdirent vn nombre infiny de leurs gens outre le honteux desastre qui leur aduint à la iournee de Fouruigny, entre Carenten & Baieux, qui fut donnee le dixhuictiesme iour d'Auril: où les François n'estans que trois mille au plus sous la conduite du Connestable de France & du Comte de Clermont, les ayans desconfits en tuerent sur le champ sept mille sept cens treze, qui furent enterrez en douze fosses, & en retindrent de douze à quatorze cens prisonniers, quoy que toute leur trouppe fust de six à sept mille combattans, dont estoit chef messire Thomas Kiriel, & vn Capitaine nommé Mathago, sans que ceste victoire ait cousté plus cher aux François que de la perte de huict de leurs combatans seulement. Aussi leurs affaires allerent lors de si bon vent par tout, qu'vne semblable prosperité leur estoit quelque peu de iours auparauant aduenue au pays de Bayonne en Gascongne: où le seigneur de Lautrec accompagné du Bastard de Foix (assiegeans le Chasteau de Guischen) auoit desconfit quatre mille Anglois, qui le venoyent secourir sous la conduite du Connestable de Nauarre, & du Maire de Bayonne, desquels furent que morts que prins enuiron douze cens en ceste secousse. Au moyen dequoy le Roy Charles se laissant tousiours aller au vent qui le poussoit, depescha apres la reduction de Normandie, vne partie de son armee sous la conduite du Comte de Ponthieure, pour aller continuer la guerre en Guienne: où elle conquesta deuant la fin de l'annee

les villes de Bergerac & de Bonnefoy,& les Chasteaux de Iusac & Calais. Pendant lequel temps aussi le seigneur d'Orual fils du seigneur d'Albret,accompagné de quatre à cinq cẽs combattans,allans courir en l'isle au pays de Madoce fut chargé le premier iour de Nouembre par neuf mille combatans, tant Anglois qu'autres sortis de Bordeaux. Lesquels toutesfois il en retint mille deux cens prisonniers & mit tout le reste en route, tesmoing Enguerrand de Monstrelet.

AMVRATH Empereur des Turcs mourut,estant tesmoing Laonic en la trẽte deuxiesme annee de son regne, aucuns disent que ce fut d'vne apoplexie, les autres d'vne soudaine maladie qu'il cõceut de desplaisir d'auoir esté derechef honteusemẽt vaincu & dechassé de l'Albanie par Iean Scanderberg: qui fut possible lors qu'Alfonse Roy de Naples enuoya,comme escrit Bartolomæus Facius liu. 9. secours audit Scanderberg sous la conduite d'vn Gilberto Ortosano, par le moyen duquel il dit qu'il rechassa les Turcs qui l'estoyẽt venus assieger,& gaigna quelques autres places sur eux. Somme qu'il laissa trois fils, Mahommet ou Mechmet, selon d'autres Metemebbeg, qui estoit l'aisné,lequel il auoit eu de la fille de George de Seruie,Tursines,& Calepin,desquels il declara par son testament Mahommet (qui fut deuxiesme du nom) son successeur. Au moyen dequoy dés qu'il se veit auoir le pied en l'arçon de l'Empire, il fit inhumainement mourir ses freres & tous ses parens,desquels il pouuoit auoir crainte de receuoir trouble en son estat. On dit que sa mere l'auoit dés sa ieunesse instruit en la religion Chrestienne. Mais il en fit puis apres aussi peu de compte que de la Mahumetique, se rendant entierement sans crainte & sans opinion de Dieu, & sans autre plus principale sollicitude & pensee que d'agrandir son Empire par armes,& d'assubiettir toutes les nations de la terre. Finalement on fait compte qu'il a regné de trente à trente & vn an.

LES dessensions intestines qui estoyent entre les Milannois auec le siege que le Comte Sforce tenoit continuellement deuãt leur ville,ioinct la trahison dont on dit que Charles de Gonzague vsa enuers eux, & le pauure deuoir que l'armee Venitienne sous la conduite de Sigismund Malateste fit à les secourir (esperans les Venitiens que la necessité les deust contraindre de se mettre entre leurs mains, plustost que d'autres) les fit venir en fin en telle extremité,qu'ils n'eurent moyen d'en eschapper, que par la reddition d'eux & de leur vie entre les mains dudit Sforce. De sorte qu'il y entra le vingtcinquiesme iour de Feurier, ou selon d'autres de Mars: & en prist tellement possession, qu'elle luy demeura tousiours depuis auec le nom de Duc iusques à sa mort par l'espace de seize ans onze iours ainsi que Onufrius & Donatus Bossius ont compté. Quoy que Alfonse Roy de Naples qui l'auoit porté & fauorisé alors s'y voulut opposer pour le droict qu'il pretendoit en l'estat de Milan par la resination que luy en auoit faict le Duc Philippe auant son trespas. Qui fut cause que luy & les Venitiens deuindrent amis,pour ioindre leurs forces ensemble contre l'auãcement d'iceluy; & que les Venitiens aussi renoncerent à l'alliance des Florentins,pour ce qu'ils ne voulurent estre de la mesme partie. Platine,Donatus Bossius, Sabellic.

PIERRE s'emparãt par la force de sa faction de la dignité Ducale de Gennes sur Loys Fregonze, en fut possesseur contre le gré du peuple l'espace de trente ans. Leander.

ALBERT Marquis de Brandebourg allié d'Vlric Comte de Vvirtemberg, fut en ce temps en guerre contre les villes Imperiales: qui fut si cruelle qu'ils se donnerent neuf batailles,la derniere desquelles fut perdue par les citez. A cause dequoy elles receurent les conditions de paix qui leur furent proposees par les vainqueurs: selon que recite Naucler. Funccius declare aussi que ledit Marquis fut au mesme temps en guerre contre le Duc de Saxe.

HENRY surnommé le riche Duc de l'vne des Bauieres mourut, laissant vn fils nommé Loys, qui luy succeda en ses estats,lequel fut autant liberal que son pere auoit esté chiche. Auentin.

FRANÇOIS premier du nom Duc de Bretagne mourut au mois de Iuillet sans aucun hoir masle. Au moyen dequoy son frere nommé Pierre luy succeda audit Duché, qui mourut aussi huict ans apres sans enfans.

CHARLES

Charles Canute desirant reparer la perte qu'il auoit fait en la Gotlandie, s'alla ietter sur le royaume de Noruerge, où il se porta en telle sorte que les Noruergiens se soubmirent à luy acceptans les gouuerneurs & officiers qu'il leur donna. Ioannes Magnus.

Pierre Palatin de Vallachie mourut: au moyen dequoy vn nommé Bogdan, qui se disoit estre bastard du Palatin Alexandre, s'empara de la seigneurie de Vallachie. Mais pource qu'il estoit encore resté vn des fils de Helie nommé Alexandre, qui estoit fuitif auec sa mere, le Roy de Pologne l'enuoya remettre en son droit par vn Capitaine Iean de Sennen, qui chassa Bogdan le contraignant se sauuer és montagnes, où il se tint iusques apres le depart dudit Sennen qu'il en sortit, & vint de rechef chasser Alexandre. histoires de Pologne.

La noblesse & les habitans des villes de Prusse se sentant trop tyranniquemẽt traictée par les Cheualiers Teutoniques, commencerent de faire des conspirations & monopoles ensemble pour se mettre hors de leur seruitude, qui vindrent en fin à effect. Ioannes Sleidan.

Thomas Bekington Anglois homme de sçauoir florissoit en ce temps: auquel il escriuit vn traicté concernant le droict que le Roy d'Angleterre pretendoit au Royaume de France, où il repudioit la loy Salique. Balæus.

Le Iubilé fut ceste annee celebré à Rome, auquel acoururent si grand nombre de personnes que plus de deux cens furẽt estouffez à l'entree & sortie des Eglises, sans vn nombre infiny qui tomberent dedans le Tybre en passant le pont S. Ange: Tesmoin le supplement de Parmerius & Platine. Les Annales de Silesie adioustent que le Pape Nicolas ayãt cognu le proffit qui estoit venu de ce Iubilé, fut incité de l'enuoyer l'annee ensuyuant aux nations loingtaines, qui ne l'eussent peu venir gangner à Rome, pour le gangner en leur pays, à condicion de mettre au tronc des Eglises la moitié de ce qu'ils eussent despendu à l'aller querir iusques à Rome.

Du Monde.	6489	*R. de France.*	29	*R. d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1451	*R. de Nauarre.*	27	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	14	*D. de Naples.*	17	*R. de Suesse.*	4
De l'Hegire.	855. *le 3. iour*	*D. de Venise.*	27	*R. de Hongrie.*	5
de Feurier.		*R. de Castille.*	44	*R. de Pologne.*	4
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	36	*R. de Boëme.*	12
E. de Grece.	7	*R. d'Angleterre.*	29	R. *Othomans.*	1
E. d'Allemagne.	12	*R. de Cypre.*	20	*R. de Portugal.*	13

Mahommet desirant illustrer le commencemẽt de son regne de quelque noble exploit de guerre, & par mesme moyen venger la honte & les pertes que son pere auoit receuës en l'Albanie par Iean Scanderberg, mena vne armee contre luy, qui pouuoit estre de huict vingt mille hommes, auec laquelle il assigea la ville de Croia de toutes les façons qu'elle le pouuoit estre. Si est-ce toutesfois qu'elle fut si vertueusement defendue, que force luy fut de leuer en fin honteusement son siege sans auoir rien fait. Marin Bacleire.

Les victoires precedentes obtenues sur les Anglois, furent cause que le printemps venu le Roy Charles despescha d'autres plus grandes forces, soubs la conduitte d'vn Comte de Dunois son Lieutenant general, qui fut accompagné de la plus grande partie des Princes de la noblesse de France, pour aller acheuer de reduire la Guyenne en son obeyssance, lequel s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'auec la cité de Bordeaux (qui luy fut rendue par composition le Mercredy vingt troisiesme ou trentiesme iour de Iuin) il eust deliuré toute la Guyenne de la main des Anglois, excepté la ville de Bayonne, qui resta encore à conquerir. Laquelle le Roy (à fin de ne s'arrester en si beau chemin) apres auoir faict quelque temps refreschir son armee, fit aller assieger au mois d'Aoust par les Comtes de Foix & de Dunois: lesquels executerent si vertueusement ceste entreprinse, que les Bayonnois, furent par faute de secours contraincts de composer le Ieudy dixneufiesme iour du mesme mois entre les mains du Roy. Au moyen dequoy ils entrerent de-

dans le Samedy ensuyuant, s'estant le iour precedent veuë fort apparemment en plein iour, cler & serain, vne croix blanche au ciel, qui fit estimer ausdits Bayonnois, que Dieu vouloit qu'ils fussent François, & qu'ils laissassent la croix rouge pour prendre la croix blâche, qu'ils ont tousiours depuis sous l'obeissance des Rois de France retenue & gardee. Ce qui fut la fin de la reduction du Duché de Guyenne à la couronne de France deux cens quatre vingts dixneuf ou trois cens ans, apres que Henry deuxiesme l'eut par le mariage de la Duchesse Leonor iointe à la couronne d'Angleterre: tellement qu'elle fut perdue par vn Henry, comme elle auoit esté acquise par vn autre. En ces entrefaites vindrêt deux Legats de la part du Pape, aux Rois de France & d'Angleterre, pour les inciter de se mettre d'accord: mais les Anglois firent response que quand ils auroyent autant conquesté sur le Roy de France que luy auoit sur eux, qu'ils escouteroyent parler de la paix. Enguerrand de Monstrelet.

Somme les Venitiens se departirent des Florentins à cause de Sforce, aussi les autres Princes & seigneurs de la Toscane de Lombardie se diuiserêt pour les vns ou pour les autres. Tellement que les seigneurs Sigismund Malateste, Iaques Piceuin & Charles de Gonzague frere de Loys Marquis de Mantouë, se donnerent aux Venitiens auec le Duc de Sauoye, le Marquis de Montferrat, les seigneurs de Correzo, ensemble les Boulonnois & Perusins. Mais Loys Prince de Mantouë se declara pour Sforce, & pour les Venitiens. Au mesme temps Emmanuel Appiano natif de Pise s'empara de la principauté de Piombino. Pandolfo. Coll. Platine, Donatus Bossius, Supplement de Palmerius.

Leonelin Prince de Ferrare mourut le premier iour d'Octobre, laissant vn fils nommé Nicolas encore fort ieune, lequel il auoit eu de madame Ieanne de Gonzague: qui fut cause que son oncle nommé Borso prist en sa main l'administration de la principauté de Ferrare, laquelle il garda l'espace de vingt & vn an, durant lequel temps il se fit creer Duc de Rezzo & de Mulme par l'Empereur Frederic, & de Ferrare par le Pape Paul 2.

Les habitans de Londres en Angleterre se mescontentans du gouuernement & des gouuerneurs de leur royaume, se mutinerent en telle façon qu'ils prindrent & mirent en prison le Duc de Suffort, amy & fauorit de leur Roy Henry, alleguans contre luy qu'il auoit fait mourir le Duc de Clocestre, & qu'il estoit cause de la perdition de la Normandie. Neantmoins toutesfois le Roy Henry le fit secrettement mettre en liberté au grand despit & murmure des Londriens, qui en furent tousiours depuis mal affectionnez enuers luy. A cause dequoy le Duc de Suffort se voulut absenter d'Angleterre, mais les gens du Duc d'Yorth & Sommerset le rencontrerent sur mer qui luy coupperent la teste, & enuoyerent son corps à Londres. Ce qui fut le commencement des mutineries & factions qui s'esleuerent contre le Roy Henry: & furent puis apres cause de sa totale ruine & destruction. Polidore Virg. Ce qu'Enguerrand de Monstrelet attribue à l'annee precedente, comptant l'annee à la mode des François.

Les Hongrois desirans auoir leur Roy Ladislaus vers eux, solliciterent l'Empereur Frederic de le leur enuoyer: ce qu'il ne voulut faire. A cause dequoy Iean Huniad luy denonça la guerre, & alla faire des courses iusques sur les frontieres d'Austriche, où il eut rencontre auec Iean Gischra Boëmien Capitaine fort renommé en ce temps, qui n'auoit cessé depuis beaucoup d'annees de faire des courses & entreprinses sur la Hongrie à cause du Roy Ladislaus, par lequel il fut mis en route, à cause de la lascheté de ses gens. Mais apres qu'il eut reparé son armee, il le poursuyuit par toutes ses retraites si asprement qu'il le fit venir à telle composition qu'il voulut. Bonfinius dec. 3. liu. 7.

La reuolte de Bogdan en la Vallachie, fit mettre en conseil si le Roy de Pologne deuoit assubiettir la Vallachie comme vne prouince ou non. Mais il fut trouué le plus expedient de la laisser en l'estat auquel elle estoit, & enuoyer vne nouuelle armee pour remettre derechef Alexandre en son estat. Dequoy Odronanze & Conespot eurent la charge auec le secours de ceux de Valachie, Podolie & de Russie, lequels toutesfois firent accord auec Bogdan luy laissant le gouuernement de la Vallachie, iusques à ce qu'Alexandre fust venu en l'aage de quinze ans, à condition de payer vn certain tribut au Roy de Pologne. Mais comme ils s'en retournoyent sous la confiance de cest accord en leur pays, Bogdan les vint charger inopinement dedans vn bois. Au moyen dequoy il en deffit vn grand nôbre des Podoliens & Russiens. Neantmoins toutesfois les autres se defendirent si vertueusement, qu'ils mirent le traistre honteusement en routte. Cependant pource que les Tartares

Tartares furent aduertis que la plusspart de la noblesse de Russie estoit demeuree en la rencontre precedente, se vindrent à grande puissance ruer dedans la Podolie & Russie, où ils firent vn piteux mesnage. Martin Cromer,Chronique de Pologne.

La guerre perseuerant encore entre les Dannois & Noruergiens,le Roy Christierne fit partir son armee de mer pour aller courir & rauager toute la coste de Suesse. Qui fut cause que le Roy de Suesse mena aussi son armee en la Schomingie & Hallandie, où il fit vn terrible degast. A l'occasion duquel Christierne mit aux champs tout l'arriere-ban de ses forces, pour aller assaillir la Gothie. Mais il y trouua si bien à qui parler, qu'il fut honteusement repoussé en terre,& son armee de mer rompue & dissipee. Au moyen dequoy il fut contraint de se deporter dés lors de plus guerroyer les Suessiens. Ioan.Magnus liu.23.

Bernardin de Siennes instituteur de l'ordre des Cordeliers de l'obseruance, fut ceste annee canonisé par le Pape entre les Saincts, en laquelle aussi Iean Capistran qui estoit du mesme ordre,& auoit esté compagnon dudit Bernardin,fut par le mesme Pape enuoyé à Boëme, pour reduire ceux qui y faisoyent encore profession de la doctrine preschee par Iean Huss, au parc de l'Eglise Catholique. Car d'autant qu'on l'auoit en reputation d'estre de grand sçauoir, qui estoit accompagné d'vne grande grace de bien dire, & de se faire paroistre de mener vne grande austerité de vie, on esperoit que les Boëmiens se laisseroyent facilement conuertir par les predications d'iceluy, lesquelles il souloit faire és places publiques : où le peuple l'alloit ouyr plus pour la nouueauté & pour voir ses gestes & contenances, que pour s'edifier de ce qu'il disoit, d'autant qu'il preschoit en langue Latine. Nonobstant qu'vn autre montoit apres luy en chaire, qui donnoit à entendre en langue vulgaire ce qu'il auoit dit.La matiere qu'il traittoit le plus en ses sermõs,estoit de la cõmunion sous les deux especes,qu'il vouloit mõstrer n'estre necessaire aux gens laiz. A laquelle il adioustoit tousiours des exquises exhortations à amendement de vie. Si est-ce cependant que sa venue vint à peu d'effect enuers les Boëmiens. Pour laquelle cause mesme les Annales de la Silesie disent,que le Colloque qui se deuoit faire entre luy & Rochezana,qui estoit le principal Euesque des Boëmiens,fut destourbé & rompu.

Du Monde.	6490	*R.de France.*	30	*R.d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1452	*R.de Nauarre.*	28	*R.de Dannemarch.*	5
Indiction.	15	*D.de Naples.*	18	*R.de Suesse.*	5
De l'Hegire.	*856. le 23.iour*	*D.de Venise.*	28	*R.de Hongrie.*	6
de Ianuier.		*R.de Castille.*	45	*R. de Pologne.*	5
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	37	*R.de Boëme.*	13
E.de Grece.	8	*R.d'Angleterre.*	30	R. *Othomans.*	2
E.d'Allemagne.	13	*R.de Cypre.*	21	*R.de Portugal.*	14

L'Empereur Frederic luy estant Alienor ou Eleonor fille du Roy de Portugal promise en mariage, passa ceste annee en Italie, tant pour l'espouser que pour receuoir la couronne Imperiale de la main du Pape: n'estant suyui que de son simple train & d'aucuns Princes qui luy firent compagnie par honneur: comme fut Albert Duc d'Austriche en chef, son cousin germain auec le ieune Ladislaus(que noz vieilles histoires disent. Lancelot Roy de Hongrie & de Boëme,aagé lors de douze ans seulement. Tellement qu'il a esté le premier des Empereurs qui s'est allé faire couronner auec si petit equipage. Qui fut aussi cause qu'il ne fit pas grand 'seiour par les chemins que iusques à ce qu'il fut à Rome. Où il espousa sa fiancee le neufiesme iour de Mars en grande magnificence, & le dixhuictiesme du mesme mois fut auec elle solennellement couronné de la couronne Imperiale par le Pape Nicolas,qui eut lors (comme dit Platine) si grand peur de ceste venue, encore qu'elle fust sans armee & sans suitte de gens de guerre,qu'il fit venir grand nombre de soldats à Rome. Somme que Frederic alla visiter apres son couronnement le Roy Alfonse, oncle maternel de sa femme, iusques à Naples, où il fut festoyé de la plus exquise façon dont on se peust aduiser: & puis s'en retourna tout court par le chemin qu'il estoit venu en Allemagne,estant aduerti qu'il se dressoit quelque entreprinse contre luy sur les frontieres

de Hongrie: d'autant que les Hongrois l'auoyent ia auant son voyage d'Italie grandemēt sollicité de leur rendre leur Roy Ladislaus pour estre dorefnauāt gouuernez par luy: mais deux grands seigneurs du pays d'Austriche qui appartenoyent audit Ladislaus, dont l'vn estoit Vlric Comte de Cilie, le vindrent à son retour surprendre si inesperement en la ville neuue, qu'ils luy osterent le moyen d'euader de leurs mains, sinon de leur rendre le Roy Ladislaus, & se deporter de sa tutelle. Au moyen dequoy dés qu'ils l'eurent auec eux, ils luy firent prendre le tiltre & le gouuernement des royaumes de Boëme & de Hongrie en son nom. De sorte que Iean Huniad Regent de la Hongrie pour luy, accompagné des autres grands seigneurs, le vindrent saluër comme leur Roy, & reprendre leurs estats de luy. Outre lesquels il institua ledit Huniad Comte de Bistrich: mais il conferma Georges Pogebrath en son gouuernement de Boëme. Luy cependāt se laissa auec toute sa court gouuerner par le Comte de Cilie. Bonfinius dec.3. liu.7. Chronique de Hongrie, & de Pologne, Naucler.

L'ITALIE à la venue de l'Empereur demeura l'espace de quelque temps en surseance de guerre: mais incontinent apres son depart les Venitiens firent auec vne grande armee assaillir le terroir de Cremone; où ils prindrent la ville de Soucin auec aucunes autres places auant que Sforce eust mis armee aux champs pour se defendre. Tellement que Loys de Gonzague Prince de Mantouë fut plustost auec son armee en campagne que luy, qu'il mena chercher les Venitiens iusques dedans le pays Bressan, où elle se reserra en des lieux marescageux pour n'estre contrainćte de le combatre. Cependant pource que les Florentins s'estoiēt alliez auec Sforce, & le fauorisoyent apertement, le Roy Alfonse en faueur & à l'instance des Venitiens leur denonça la guerre: de laquelle il voulut aussi que son fils Ferdinand eust la conduite, esperant que le nom d'iceluy auroit plus de poix que d'vn autre Capitaine & en son armee & enuers ses ennemis. Tellement qu'il le fit partir auec huićt mille cheuaux, & quatre mille hommes de pied, pour aller entrer en la Toscane. Bartolomæus Facius liu.10. Platine, Pandolfo Collinutio, Sabellic, Donatus Bossius.

IEAN Infant d'Arragon ayant espousé Blanche de Nauarre, fille de feu Charles 3. Roy de Nauarre, iouissoit à cause d'elle du royaume de Nauarre. Et icelle mesmement estant decedee en ce temps s'entretenoit tousiours en possession d'iceluy, allegant que par son traićté de mariage il en deuoit iouyr sa vie durant, encore que sa femme decedast deuant luy, & qu'elle laissast lignee de luy, comme elle auoit fait, à sçauoir vn fils & deux filles. Le fils nommé Dom Carles, qu'on disoit Prince de Vienne, les filles Blanche & Leonor; la premiere desquelles fut mariee à Henry Infant, & puis apres Roy de Castille; l'autre à Gaston Comte de Foix, duquel sont issus les Rois de Nauarre qui ont esté depuis. Quant au Prince Charles on escrit qu'il fut vn des plus sage & lettré Prince de son temps, ayant esté bien nourry aux lettres Grecques & Latines: tellement qu'il traduisit de Grec en Espagnol les Ethiques d'Aristote: & fut d'abondant fort versé en l'histoire: de sorte qu'il se trouue encore de luy vn abregé & Chronique des Rois de Nauarre ses predecesseurs iusques à son pere. Mais pource qu'apres le decez de sa mere, sondit pere s'allia en secondes nopces auec Ieanne Henriques fille ou sœur de Frederic Henriques grand Admiral de Castille, femme malicieuse & haultaine, qui vint à se comporter auec luy en mauuaise maratre, & comme si elle eust esté la vraye heritiere du royaume, se meslant de gouuerner tout l'estat sans faire compte du ieune Prince, apres mesmement qu'elle eut enfanté du Roy Iean Ferdinand son fils vnique. Ce Prince se trouua tellement picqué, qu'il se resolut de se saisir de la couronne de Nauarre, faisant entendre à son pere que par les loix Politiques & par la raison il ne pouuoit plus iouyr du royaume; estant passé à secondes nopces, & qu'il n'estoit pas raisonnable qu'vne femme estrangere se saisist, & gouuernast les estats qui luy appartenoyent de par sa feu mere: à son entreprise se ioignirent ceux qu'on disoit de la maison de Beaumont & de Lussé en Nauarre. Qui fut cause que ceux de Grammont qui estoyent de toute ancienneté en quelque ialousie auec ceux là, se mirēt du parti du pere. Celà mit tout le royaume de Nauarre en combustion de guerre ciuile: car l'vne & l'autre partie mirent leurs armees aux champs pour debattre leur querelle, & s'estans combattues, le mal-heur tomba sur le fils, qui demeura prisonnier de son pere, qui le detint longuement en garde. Gariney en son histoire d'Espagne.

IAQVES Cœur natif de la ville de Bourges, marchant trafiquant auec toutes les nations de l'Europe & de l'Asie, s'acquist par son industrie & habilité de si grandes richesses qu'il

qu'il n'auoit son pareil en la France: lesquelles toutesfois, d'autant qu'il estoit argentier du Roy, le firent soupçonner d'auoir abusé des deniers du Roy: tellement qu'il en fut accusé & condamné à vne grosse amende & exil, combien qu'il fut troué puis apres innocent. Au mesme temps le Roy fut en termes de faire la guerre au Duc de Sauoye, dont on n'a point escrit la cause: mais il semble que ce fut pour quelques vsurpations faites sur le Daulphiné. Neantmoins comme il eust ia dressé son armee pour la faire passer en Sauoye, vn Legat du Pape vint qui accorda ce different au mois d'Aoust: durant lequel les habitans de la ville de Bordeaux, suscitez par aucuns seigneurs & gentils-hommes de leur pays qui s'ennuioyent d'estre sous la subiection des François, enuoyerent secrettement signifier au Roy d'Angleterre la volonté qu'ils auoyent de n'estre à luy: qui fut cause qu'on leur enuoya le Capitaine Talbot, accompagné de cinq mille Anglois, lequel ils receurent en leur ville le trentiesme iour d'Octobre. Au moyen dequoy il se mit de là à conquester & reduire en sa main les autres places & forteresses du pays, se rendãs plusieurs villes volontairement à luy: comme firent les Chasteaux de Tronsac & Chastillon, d'autant qu'il y auoit peu de François pour leur resister.

Les Gantois s'estans fierement rebellez contre leur Duc de Bourgongne s'oserent encore apres plusieurs insolences faites sur les subiets d'iceluy ingerer d'aller assieger la ville d'Andenarde. Mais le Duc enuoya le Comte d'Estampes son nepueu auec vne armee qui leua leur siege par le moyen d'vne bataille qu'il gangna sur eux. Où ils firent perte d'vn grand nombre de gens, laquelle toutesfois ne les peut empescher de perseuerer fort opiniastrement en leur rebellion. De façon que les Bourguignons eurent encore plusieurs escarmouches & rencontres auec eux auec pareille issuë que de la premiere. Memoires du seigneur de la Marche.

Svitrigello cy deuant Duc de Lituanie mourut, ayant commandé à sa mort de remettre la forteresse de Luse entre les mains des Lituaniens. Dequoy tous les Polonois furent grandement irritez contre leur Roy. En despit dequoy les Lituaniens inciterent les Tartares de venir courir & saccager la Podolie.

Lors aussi deux grands seigneurs de Tartarie nommez Sadagmetes & Murza se guerroyerent de telle façon l'vn l'autre, que Sadagmetes fut vaincu, & cõtraint se retirer à sauueté en la Lituanie, où il fut contre son espoir retenu prisonnier iusques à sa mort. Chron. de Pologne chap.55. Martin Cromer.

Mahommet s'estant resolu en son esprit de vouloir assieger la cité de Constantinople commença de faire les apprests d'vne grande armee de mer pour cest effect. Mais à fin que rien ne le destournast de ceste entreprinse, il passa premierement en Asie contre le Prince de Caramanie, qui apres le trespas de son pere nouuellement decedé s'estoit esleué contre luy, lequel il estonna tellement de sa venue qu'il le fit submettre à toutes les conditions de paix qu'il luy presenta. Laonic liu.7.

La liberalité du Pape Nicolas enuers les gens de sçauoir & professeurs des bonnes lettres & des sciences, fut cause de remettre grandement au dessus les estudes d'icelles, & de faire reuenir les langues Grecques & Latines en leur ancien lustre & honneur, lesquelles auoyent par la barbare & ignorance des siecles precedents demeuré l'espace de huict cens ans en Europe comme enseuelies. De sorte que les vns s'adonnerent à rechercher par les vieilles librairies les liures des anciens autheurs Latins qui estoyent cachez, lesquels ils remirent au monde comme sortans du tombeau: les autres s'appliquerent à escrire liures de leur propre inuention, ou à commenter & exposer les liures des anciẽs: les autres à traduire de Grec en Latin. D'autres encore à sarcler la barbarie de la langue Latine, ou à rechercher & esclarcir les antiquitez & ruines de la ville & Empire de Rome. Chacun desquels presentoit & dedioit son œuure audit Pape. Au moyen dequoy sa memoire en a esté grandement recõmandee à la posterité. De façon que Laurent Valle luy dedia sa versiõ Latine des histoires d'Herodote & de Thucydide, Nicolas Perot de Polybe, Publius Candidus d'Appianus, Pogge Florẽtin de Diodore & d'aucunes vies de Plutarque, Theodore Gaza des liures d'Aristote & de Theophraste, Guarinus de Veronne de Strabo: on dit aussi que Alfonse Roy d'Arragon & de Naples ne s'acquist pas lors gueres moins d'hõneur que luy, pour auoir porté faueur & affection aux gens de lettres. Plusieurs desquels luy dedierent aussi leurs liures, comme Bartholomæus Facius sa traduction de l'histoire d'Arrianus: & si mit pareillement par escrit en dix liures les faits & gestes d'iceluy.

AMEDEE Duc de Sauoye cy deuant nommé le Pape Felix cinquiesme mourut.

Du Monde.	6491	*R.de France.*	31	*R.d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1453	*R.de Nauarre.*	29	*R.de Dannemarch.*	6
Indiction.	1	*D.de Naples.*	19	*R.de Suesse.*	6
De l'Hegire. 857. *le* 12.*iour*		*D.de Venise.*	29	*R.de Hongrie.*	7
de Ianuier.		*R.de Castille.*	46	*R. de Pologne.*	6
Papes.	7	*R.d'Arragon.*	38	*R.de Boëme.*	14
Fin de l'Empire de Constantinop.		*R.d'Angleterre.*	31	R. *Othomans.*	3
E.d'Allemagne.	14	*R.de Cypre.*	22	*R.de Portugal.*	15

De la prinse de Constantinople par les Turcs, & du transport de leur Empire en icelle.

MAHOMMET apres auoir longuement premedité l'entreprinse de Constantinople, se vint en fin rendre deuant auec vne armee de trois cens mille hommes: & l'assiegea de si furieuse façon qu'il n'y eut ny resistãce ny defense aucune qui l'empeschast d'entrer dedans par assault au 54.iour du siege, qui fut le 29.iour de May. Combien que la lascheté & coüardise d'vn Capitaine Geneuois nommé Iean Iustinian auança grandement la prinse d'icelle, abandonnant le lieu qu'il defendoit auec ses gens. Au moyen dequoy elle fut miserablement pillee & saccagee, & tous les Chrestiens trouuez en icelle cruellemẽt massacrez, sans que l'Empereur Constantin eust moyen de se sauuer. Qui fit que son corps estant trouué entre les morts fut ignominieusement traitté. En telle sorte fut entieremẽt euerti & aboli l'Empire des Grecs en icelle en la personne de ce dernier Constantin, 1122.ans apres que le premier Constantin l'eut faite le 2.siege de l'Empire Romain. Au lieu duquel le Turc y transporta & establit le sien, qui estoit auparauant en la ville de Prusse, tellement qu'il y est tousiours depuis demeuré iusques à present. Le Pape eut ce (dit Platine) enuoyé secours aux Grecs, si la ville n'eust esté plustost prinse qu'on n'esperoit. Où il confesse aussi auec plusieurs autres, que la cause de ce qu'elle tomba en ceste calamité par faute d'estre secouruë des Chrestiens de l'Europe, vint de n'auoir voulu recognoistre l'Eglise Romaine pour le chef de toutes les autres. Ce qui est pareillement à dire que l'ambition de retenir opiniastrement vn tel degré n'a pas moins esté cause de ce que la Chrestienté a receu vne si horrible playe, qui luy fut donnee (cõme dit Laonic liu.8.) par Mahommet en la 3.annee de son regne, ayant Constantin regné trois ans 3. mois. Pource qu'il se persuade qu'il auoit cõmencé de regner plus tard que nous ne luy accordons: mais tant y a que s'il falloit presupposer qu'il fust paruenu à l'Empire en la mesme que Mahõmet succeda à celuy des Turcs, & ce apres vn peu iceluy (ainsi que declare expressement apres ledit Laonic l'histoire de la Turque-Grece, il n'y a doute qu'il faut rapporter celà à l'an 1453. plustost que 1452. cõme Onufrius & Mercator auec plusieurs autres se sont efforcez de faire croire, ayãt Mercator fondé sa croyãce sur le tesmoignage de Massæus de Cãbray, qui se dit auoir appris de quelques lettres du Cardinal Isidore & d'Æneas Siluius que ceste calamité luy aduint és festes de Pentecoste: mais il semble que ce fut pource que les premiers aduertissemens leur estoyent aduenus en ces iours là, qui n'estoiẽt pas fort loing de la prise. Ioint qu'il y peut auoir de la faute és nombres des dattes des copies des lettres que Massé peut auoir veuës, aussi bien qu'en vne que d'autres ont alleguee de François Filelfe à son fils Xenophon, où il se dit estre en grande fascherie pour la cité de Constantinople qui estoit assiegee par les Turcs, en datte du vingtroisiesme de Iuillet de l'an 1452.

d'autant

d'autant qu'elle n'estoit à ce iour là, ou plus, ou encore assiegee. Tant y a que Leonard de Chio Euesque de Mitylene qui a amplement escrit l'histoire de ceste prise, Gēnadius Scolarius qui fut bien tost apres Patriarche de Constantinople en son traicté de la primauté, & Marin Balece en la vie de Scanderberg conuiennēt de ce point auec nous, & auec plusieurs autres escriuains de ce siecle-là, signamment vn que i'ay entre mains non imprimé, qui declare expressemēt qu'il estoit aagé ceste annee là de 67. ans. Monstrelet qui afferme que le Duc de Bourgongne en receut l'aduertissement la veille S. Martin d'hyuer, apres auoir subiugué les Gantois. Ioinct qu'il ne se trouue aucun historien d'Italie auoir fait mention que la nouuelle de ceste prise ait esté portee en Italie que l'annee d'apres que l'Empereur en fut party. Et pour sortir hors de ce different, Leonard de Chio, Laonic & Theodore Zigomalas tesmoignent vnanimemēt que cestedite prise se fit vn iour de Mardy, qui ne se rencontra auec le 29. de May que l'an 1453.

L'ARMEE qu'Alfonse auoit enuoyee en la Toscane sous la conduite de son fils, y ayāt dés l'Esté precedent gangné quelques Chasteaux & forteresses sur l'ennemy, s'estoit aussi assez heureusement aheurtee en quelques escarmouches auec l'armee Florentine conduicte par Sigismund Malateste. Mais le prochain Printemps reuenu, les Florentins se refirent si puissans de gens, qu'ils osterent le moyen aux Arragōnois de plus faire aucune memorable conqueste sur eux. Cependant les Venitiens furent en plusieurs escarmouches & rencontres desconfits & mis en routte par les Sforcesques. Mais rien ne leur fit tant & si tost perdre cœur, que ce que Sforce & les Florentins s'aduisans qu'ils n'auoyent pas fond pour durer si long temps qu'eux ne que le Roy Alfonse, firent venir René Duc d'Anjou auec deux mille cheuaux, outre vn grand nombre de fantassins à leur aide, sous promesse & obligation (comme tesmoignent expressement Sabellic & Platine) de le secourir puis apres & de gens & d'argent à recouurer le royaume de Naples sur Alfonse: & non (comme Bartholomæus Facius a voulu dire, à fin de desguiser la verité de l'histoire) pour estre leur mercenaire seulement, auec la condition qu'il estoit licite (à ce qu'il dit) à Sforce & aux Florentins de le renuoyer, & à luy aussi de se departir d'eux quand bon à eux ou à luy sembleroit: pourueu qu'ils se signifiassent reciproquement l'intention l'vn de l'autre trois mois deuant: d'autant que ce n'estoit pas la coustume ny le naturel des Princes de France, signamment de luy qui estoit Comte de Prouence & Duc de Lorraine, d'aller au seruice des estrangers plus petis compagnons que luy, sans autre plus grande attente. Veu mesmement qu'il pouuoit lors auec plus grand honneur & profit seruir son Roy & sa patrie contre les Anglois, & que Paul Emile tesmoigne que le Roy Charles promist à René de leuer sur son royaume la gendarmerie qu'il mena en Italie: qui fut de deux mille quatre cens cheuaux, & d'vn grand nombre de gens de pied. Auec laquelle il fit si bien au passage de Piedmont, que le Duc de Sauoye & Guillaume frere du Marquis de Montferrat non seulement renoncerent en sa faueur au parti des Venitiens. Mais aussi firent ioindre leurs gens (par lesquels ils s'estoyent deliberez de le garder de passer) à sa trouppe. De sorte qu'il se rendit au mois d'Aoust auec Sforce accompagné d'vne telle puissance qu'il luy fit gangner par son moyen toutes les villes & forteresses du pays Bressan, luy faisant si bōne compagnie en toutes les entreprinses qu'il fit sur les Venitiens, qu'il en reuint tousiours auec honneur & profit. Signamment aussi leur presenta la bataille auec luy, de laquelle ils n'oserent oncques manger iusques à ce que l'hyuer venu le fit aller hyuerner à Plaisance (ce dit Platine.)

CE que mesme Machiauelle liu. 6. de son histoire Florentine recite en ceste sorte. Le Roy René (dit-il) fut honorablement recueilli du Duc, lesquels leurs forces iointes chocquerent si rudement les Venitiens, qu'en peu de temps ils recouurerent toutes les terres des Cremonnois, & s'emparerent presque de toute la Bresse: l'armee Venitiēne ne s'osant plus aussi tenir à descouuert, fit retraicte tout ioignant la ville de Bresse: mais l'hyuer venu le Duc fut d'aduis de renuoyer ses gens, & bailler Plaisance au Roy René pour hyuerner. Voilà ce qu'il dit: d'où il partit au mois de Ianuier pour retourner en Prouence auec vn grand mescontentement (ce dit Platine) de ceux qui l'auoyent fait entreprendre ce voyage. Lesquels apres s'estre seruis de luy, le laissoyent (comme Sabellic confesse expressement) en crouppe, ne le secourant à son besoing, mais luy mancquant à leur mode & coustume (qui est à ce qu'a dit vn certain poëte, d'estre ou peu vaillants contre leurs ennemis, ou peu fideles à leurs amis) de la foy & des promesses qu'ils luy auoyent

faictes. Nonobstant que Donatus Bossius afferme qu'il renuoya son fils aisné Iean en son lieu, qui arriua au mois de Feurier à Florence. Où il trouua que les Florentins & Sforce s'estoyent ia clandestinement mis d'accord auec les Venitiens sans le sceu & sans y comprendre ny le Roy Alfonse ny les Geneuois ny aucuns de leurs autres alliez. Côme aussi sans auoir esgard aux promesses qu'ils auoyent faites à son pere, dont Alfonse fut fort scandalizé des Venitiens & les Geneuois des autres. Ce qu'estant expressément & formellement exposé par les autheurs prealleguez en la sorte que nous le venons de reciter, se voit de quelle malice & impudence Pandolfo Collinutio s'est estudié pour le denigrement de la nation Françoise, de ietter la poudre aux yeux de ceux qui pourroyent veoir les vices & les fautes de la sienne, escriuant que René demeura trois mois en la Lombardie sans auoir faict aucune proüesse memorable. Puis sans occasion aucune par vn soudain vouloir se departit, laissant de soy & de sa compagnie bruit & nom de nation impetueuse, mal arrestee & inutile à grandes entreprinses. Comme s'il eust ouy parler de quelque nation qui eust auparauant auec plus grande vertu, constance, magnanimité & perseuerance defendu & recouuré son pays, qu'auoyent lors les François le leur recentement; où s'il pouuoit nommer aucune nation de toute l'Europe, qui eust depuis l'Empire Romain mis à fin de plus braues & haultes entreprinses que la Françoise. Or à fin qu'on cognoisse quel accord il y a entre les historiens Italiens, & de quelles manieres ils sçauent desguiser la verité quand ils veulent couurir leurs fautes, i'adiousteray icy ce que Machiauelle a escrit de l'issuë de ceste guerre. Car apres auoir recité que René arriua auec sa trouppe en Italie l'an mille quatre cens cinquante trois, & qu'il s'en alla guerroyer à Plaisance: A l'entree (dit-il) de l'Esté, cuidant le Duc se mettre en campagne, & despouiller les Venitiens de l'estat qu'ils tenoyent en terre ferme, le Roy René aduertit le Duc de la necessité de son retour en France: lequel pour estre inopiné & si vrgent qu'il ne l'auoit peu retarder ny par prieres ny promesses aucunes, luy tourna à grand desplaisir. Il obtint pour tout que le Roy laisseroit partie de ses gens, & enuoyeroit Iean son fils en son lieu pour aider à la ligue. Tel party ne mal contenta les Florentins ia saisis de leurs Chasteaux: ioinct qu'ils ne desiroyent que le Duc rentrast en autres terres que les siennes en Lombardie. René party enuoya son fils en Italie selon sa promesse: lequel sans s'arrester en Lombardie vint droit à Florence, où il fut receu & honoré. Le partement du Roy rendit le Duc facilement enclin à la paix, que les Venitiens, Alfonse & les Florentins recreuz de guerre demanderent, attendu que le Pape la poursuyuoit instamment: car en ceste annee Mahommet auoit prins Constantinople. Et neantmoins puis apres il dit que ceste paix fut arrestee à Rome le neufiesme iour d'Auril mille quatre cens cinquante quatre, ne s'aduisant pas du temps que René partit d'Italie.

Les Gantois perseuerans en leur rebellion, firent que leur Duc alla mettre le siege deuant la ville de Gaure. A cause dequoy ils s'oserent mettre aux champs en nombre quasi infiny, pour l'aller contraindre de leuer son siege. Mais il les soustint d'vne si bonne façon, qu'ils se trouuerent piteusement desconfits le vingtdeuxiesme iour de Iuillet. Au moyen dequoy s'il eust voulu vser de sa victoire, il eust eu tel marché d'eux qu'il eust desiré. Mais il les aima mieux receuoir à mercy, se contentât d'vne reparation si legere de leur offense. Le seigneur de la Marche.

La fin de la guerre de France fut le commencement des pernicieuses guerres ciuiles qui tindrent le royaume d'Angleterre en combustion iusques à vingt neuf ans apres. La source desquelles procede de l'emulation & dissension qui se mit pour le gouuernemêt des affaires du royaume, à cause de l'incapacité d'esprit du Roy Henry, entre Richard Duc d'Yorth, chef de la faction de la Rose blanche, & le Duc de Sommerset qui estoit de la maison de Lenclastre, auquel la Roine Marguerite fille de René d'Anjou fauorisoit. Au moyen dequoy toute l'administration passoit par les mains d'iceluy. A cause dequoy le Duc d'Yorth se delibera sans l'appuy de ses alliez, & de la faueur que luy portoyent les Londriens auec tout le populaire d'Angleterre, qui auoit son Roy en desdain pour s'estre laissé deposseder de ce qu'il tenoit en France, de le desarçôner par force de ceste authorité, pour la conuertir à soy, de sorte qu'ils en vindrent aux armes l'vn contre l'autre. Polidore Virgile, Lilius.

Av mesme temps aussi florissoit Nicolas de Montagu historiographe Anglois, qui a escrit l'eschelle des temps. Balæus.

LADISLAVS Roy de Hongrie apres auoir faict son entree és principales villes de ses royaumes de Hongrie & de Boëme, & institué en icelles ses officiers & magistrats, ordonna suyuant le conseil de quelques particuliers, trois principaux gouuerneurs & Lieutenans pour luy en toutes ses terres. A sçauoir George Poggebrach en Boëme, Iean Huniad en Hongrie, & Vlric Comte de Cilie en Austriche. Lequel toutesfois s'estoit mis si auant en la grace du Roy, qu'il demeura outre celà superintendant du conseil & de toutes les affaires du Roy. Au moyen dequoy tout passoit par ses mains. Ce qui mit Iean Huniad & le Comte de Eitzinger en telle ialousie contre luy, qu'ils luy dresserent par leurs pratiques vne partie, par laquelle il fut vne espace de temps exclus de la court. Mais il ioüa finablement si bien son personnage, qu'il fut rappellé & remis en plus grande authorité que auparauant. Au moyen de laquelle il mit la puce fort auant en l'oreille du Roy contre Ieã Huniad. De sorte qu'il y eut gens attitrez pour le surprendre & mettre à mort. Ce qui ne vint à effect. Autheurs precedents.

LES Cheualiers de l'ordre Teutonique de Prussie informez des monopoles que toute la noblesse & les peuples de Prussie faisoyent contre eux, au lieu de les regangner par clemence & benignité, les traicterent de plus rigoureuse façon qu'ils n'auoyent encore faict. A cause dequoy ils firent vne ligue & confederation ensemble pour defendre & maintenir leur liberté. Et pource que les freres croisez comme leurs souuerains seigneurs la firẽt reprouuer & condamner par l'Empereur & par le Pape, & que la tyrannie dont ils les vexoyent, ne cessa, ils les firent en fin tomber en tel desespoir, qu'ils se saisirent tout en vn mesme temps de la pluspart de leurs villes & forteresses. Puis se mirent auec icelles en la tutelle & protection du Roy Casimire de Pologne, qui les receut auec propos deliberé de les defendre contre leurs oppresseurs. Ce qui fut le commencement d'vne guerre qui dura en Prusse l'espace de treze ans: pource que les Croisez ne se voulãs laisser spolier de leur droict, implorerent l'aide des Princes de la Germanie, qui leur enuoyerent grand nombre de gens pour les defendre.

EN ces entrefaictes pource que le Roy de Pologne estoit d'ailleurs en assez mauuais mesnage auec les Barons & seigneurs de son royaume, Boleslaus Duc d'Opolie en la Silesie s'ingera de commencer la guerre aux Polonois: & les Tartares aussi de venir courir par deux voyages és contrees de Luse & de Dolese & de Treboulie: d'où ils emmenerent grand nombre de captifs auec vn gros butin la premiere fois. Mais à la seconde ils furent tous desconfits par Iean Lasc de Zhicouie, Nemez de la Tessouie & Mathias Mendizore gouuerneurs. De sorte qu'il n'en eschappa qu'ils ne fussent tuez ou retenus captifs. Martin Cromer, Albert Crants liu. 12. de la Vandalie, Funerius & autres.

ABEN Ismael ayant recouuert nouuelles forces, se mit à faire la guerre à Aben Hozmẽ vsurpateur du royaume de Grenade, auec tel succez qu'il vint à chef de son entreprise, faisant quiter la place à son aduersaire: tellement que la couronne luy demeura. Puis il voulut par apres faire la guerre au Roy de Castille, laquelle luy fut si dommageable qu'il y perdit la cité de Gibraltar, qui seruoit de retraicte & passage aux Maures de Barbarie: dont il fut contraint de se mettre d'appointement auec le Roy de Castille. Estienne Gariney.

LA renommee de Iean Capistran fit qu'vn Cardinal Polonois nommé Sbignee le mãda de Boëme en Pologne: où il fut receu non plus ne moins qu'on eust faict vn grand Roy. Car à son arriuee à Cracouie toute la ville sortit au deuant de luy auec les gens d'Eglise, l'Euesque, le Roy mesme & la Roine: & estant là il fit mettre vne chaire en la grande place de l'Eglise nostre Dame. Nonobstant que ce fust en temps d'hyuer, & illec preschoit au peuple tous les iours par truchement: causant vne telle admiration de luy pour la vie qu'on estimoit qu'il menast, que plusieurs le reuererent comme vn sainct ia canonisé, se persuadans qu'il faisoit miracle & resuscitoit les morts.

THEODORE Gaza gentil-homme natif de la Thessalonique en Grece, translata ceste annee les liures de Theophraste en la langue Latine, qui parlent des plantes & des arbres par le commandement du Pape Nicolas. Ce Theodore s'estoit du temps d'Amurath enfuy de la Grece, & venu rendre en Italie, y estant ia arriué deuant luy George Trapezonce: & pource qu'ils se meirent tous deux à s'y faire cognoistre & valoir par leur

sçauoir: l'emulation & enuie se mit entre eux. Nonobstāt que Theodore surpassoit George en viuacité d'esprit, dexterité de iugement, & cognoissance des langues Grecque, & Latine. Car il a tellement traduit en Latin les liures que nous venõs de dire de Theophraste & ceux d'Aristote de l'histoire des animaux, qu'en adoucissant premieremēt la rudesse des mots Latins,il les ioint proprement: puis apres ensemble à l'exemple de la compositiõ des Grecs,exprimant la vertu des mots Grecs par nouueaux mots Latins fort dextremēt, & d'vne si hardie & heureuse translation qu'il a enrichy de beaucoup la langue Latine. Dont il fut en beaucoup plus grande estime en Italie que Trapezonce. Qui fut d'ailleurs moins fauorisé de la court de Rome,pource qu'il ne s'accommodoit pas si bien auec icelle que les autres Grecs, & qu'il en detractoit où il pouuoit.

AVQVEL temps aussi Felix Mailliet docteur en Decret, natif de Zurich, escriuit vn traicté contre les freres mineurs. Et vn Prouincial d'vn ordre des Mandiens prescha contre l'honneur de l'Eglise Romaine, dont il fut declaré heretique. Nicolas de Cusa en sa source.

BESSARION natif de Grece homme fort docte, fut apres la prinse de Constantinople creé Patriarche de Grece par le Pape Nicolas. Mais les Grecs eux-mesmes esleurent vn Gennadius Scolarius pour leur Patriarche, par le commandement & permission de Mahommet. Auquel aussi il donna vne exposition de tous les principaux points de la religion Chrestienne. Il se trouue vn traitté de luy intitulé, De la primaulté, où il demonstre que l'Eglise Romaine est la premiere de toutes les autres.

Du Monde.	6492	*R. de France.*	4	*R. d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1454	*R. de Nauarre.*	30	*R. de Dannemarch.*	7
Indiction.	2	*R. de Naples.*	32	*R. de Suesse.*	7
De l'Hegire. 858. le 2. de Ianuier, & finit le 22. de Decēbre.		*D. de Venise.*	30	*R. de Hongrie.*	8
		R. de Castille.	47	*R. de Pologne.*	7
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	39	*R. de Boëme.*	15
E. de Grece.	11	*R. d'Angleterre.*	32	*R. Othomans.*	4
E. d'Allemagne.	15	*R. de Cypre.*	23	*R. de Portugal.*	16

ENCORE que Sforce & les Florentins se vissent par le moyen du secours qu'ils auoyēt receu de René d'Anjou auoir acquis vn grand aduantage sur leurs ennemis, si est-ce toutesfois que la longueur de la guerre les auoit ia tellement saoulez, que se voyans recherchez de la paix par les Venitiens, qui desiroyent encore plus le repos qu'eux, conclurent en fin vn accord entre eux contre les promesses pour lesquelles René estoit acheminé en Italie. Qui fut si clandestinement fait par l'entremise d'vn certain moyne de l'ordre des Augustins nommé Simonnet,que le Roy Alfonse n'en ouyt le vent qu'il ne fust premierement publié & proclamé par la voix du herault en public. A cause dequoy il n'y voulut estre compris, se sentant merueilleusement offensé des Venitiens pour s'estre contre le droict de leur confederation reconciliez auec leurs ennemis,sans l'y auoir appellé. Neantmoins toutesfois il retira son armee de la Toscane. Mais les Geneuois furent les plus mesprisez,qui demeurerent tousiours en guerre continuelle auec Alfonse. Pape Pie, Bartolomæus Facius,Platine.

AV mesme temps aussi vn Cheualier Romain de la famille des Porcares nommé Estiēne, ayant esté enuoyé en exil à Boulongne par le Pape, parce qu'il sembloit vouloir troubler l'estat de l'Eglise,s'en reuint secrettemēt à Rome,en deliberatiõ de faire mourir le Pape, & de remettre la cité en liberté. Mais estāt son entreprinse descouuerte auant qu'il eust eu moyen de la mettre à execution, luy & la plusspart de ceux qui se trouuerent estre de ses complices,furent cruellement chastiez de leur temerité. Pape Pie,Platine.

AMBASSADEVRS enuoyez de la part du Roy Charles vers le Roy de Castille,confirmerent les alliāces des deux Rois & royaumes:auquel tēps aussi,Charles Comte de Charrolois fils du Duc de Bourgongne espousa madame Ysabeau fille du Duc de Bourbon sa cousine germaine.

COMME

COMME la faction du Duc d'Yorth s'en alloit tousiours en augmentant en Angleterre, ses aduersaires conseillerent le Roy Henry de l'appeller à la court pour rendre raison de ses deportemens. Qui fut cause qu'il se meit en chemin pour y aller en si bonne compagnie que le Duc de Sommerset sentant que ne seroit son expedient de le laisser arriuer en tel equipage, s'en vint audeuant de luy auec vne grande puissance. Nonobstant laquelle il fut vaincu & occis auec le Duc de Northumbellande. Au moyē dequoy le Duc d'Yorth se declara protecteur du royaume d'Angleterre. Lilius, Polidore, Enguerrand de Monstrelet.

IEAN second du nom Roy de Castille & de Leon decedé ceste annee selon Alfonse Cartagena, succeda son fils vnique Henry, qui fut quatriesme de ce nom: lequel regna vingtdeux ou vingttrois ans, & eut de sa seconde femme Ieanne fille de Edoüard Roy de Portugal vne fille nommee Elizabeth, qu'on estima auoir esté supposee en l'enfantement. A cause qu'il sembloit estre impotent d'engendrer, pour raison dequoy sa sœur Elisabeth querella & emporta le royaume apres la mort d'iceluy. Pour raison aussi dequoy son autre femme fille de Iean Roy de Nauarre nommee Blanche, fut separee à cause de la pretenduë impuissance d'iceluy.

LE Roy de Pologne ayant receu les Prussiens en sa protection & obeissance, enuoya son Chancelier auec aucuns autres pour receuoir le serment de la noblesse & des villes au nom de luy, qui disposerent aussi des forteresses selon qu'il auoit ordonné. Luy-mesme alla puis apres en personne en Prusse, où ceux de la noblesse & des villes auec la pluspart des Euesques luy feirent derechef serment solennel pour luy & pour ses successeurs Roys de Pologne. On dit que cinquantesix villes & chasteaux se meirent lors entre ses mains, ne restant quasi que la ville de Mariembourg aux Croisez, laquelle il feit aller assieger par vne armee, dont Iean Sceocin fut fait chef. Mais il se porta si malheureusemēt en ceste charge, qu'il fut honteusement defait le dixseptiesme iour de Septembre, deuant la ville de Choinice, par vne trouppe de Soldats mercenaires venuz de Boëme & de la Silesie au secours des Croisez. Pour laquelle victoire toutesfois leur cause ne fut gueres melioree. Martin Cromer, Albert Crants.

ESTANT l'Eueché de Minster en Vestphalie tombé en contendance par le trespas de l'Euesque Henry, le peuple de la ville esleut vn Othon de la maison de Hoya pour son Euesque. Mais le Clergé le repudia prenant Valrame Comte de Morsa frere de Theodoric Archeuesque de Cologne. Ce qui fut cause d'vne grande guerre entre les deux competiteurs: pource que l'vn feit venir Frederic fils de Guillaume Duc de Brunsuig & de Luneboug à son ayde, auec vne grande compagnie de gens de guerre: l'autre appella l'Archeuesque de Cologne son frere, qui l'alla trouuer si bien accompagné qu'il osa donner bataille à son ennemy: de laquelle il obtint la victoire, demeurant Frederic son prisonnier. En fin ce different fut appaisé par le Pape, qui donna l'Eueché à vn tiers. Albert Crants en sa Chron. de Saxe.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc contreuenant aux conuentions qu'il auoit accordees aux Suessiens lors qu'ils le receurent pour leur Roy, s'efforçoit de les frauder de leurs libertez & franchises en beaucoup de sortes. Qui fut cause de les faire rebeller contre luy. Mais voulant de sa part premier preuenir leur rebellion, il se transporta auec grande suitte de gens en Suesse. Neantmoins l'obstinacité des Suessiens fut si grande à cōseruer leur liberté, qu'ils luy meirent vne armee en barbe, par laquelle ils le meirent luy & sa trouppe en routte, & le contraignirent s'enfuir en Dannemarc, emmenāt auec soy l'Archeuesque d'Vstphalie, lequel il tenoit en ostage: encore qu'il eust esté le principal autheur de son couronnement. Occasion pourquoy les Suessiens rappellerent Charles Canute qui auoit esté cy-deuant leur Roy, & le reintegrerent en son premier estat enuers eux. Ioannes Magnus, Albert Crants.

LA prise de Constantinople causa telles affres aux Princes de la Moree, qu'ils l'eussent abandonnee, & s'en fussent fuiz en Italie, si Mahommet ne leur eust volontairement donné la paix. Et pource qu'ils l'accepterent, les Albanois nommez anciennement Epirotes & Macedoniens, leur commencerent la guerre en intention de reduire la Moree souz leur aisle. A cause dequoy Demetrius frere du feu Empereur de Constantinople, qui estoit Prince de la pluspart d'icelle, appella les Turcs à son ayde. Laonic.

ENVIRON lequel temps aussi Albusac Souldan d'Egypte feit guerre continuelle par

l'espace de cinq ans aux Cheualiers de Rhodes, en laquelle il receut plus de perte qu'il ne leur en porta. Le Pape Pie en son Europe.

Du Monde.	6493	*R. de France.*	33	*R. d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1455	*R. de Nauarre.*	31	*R. de Dannemarch.*	8
Indiction.	3	*R. de Naples.*	21	*Roy de Hongrie.*	9
De l'Hegire. 859. *le* 11. *de*		*D. de Venise.*	31	*R. de Pologne.*	8
Decemb. & commence 860		*Roy de Castille.*	1	*R. de Boëme.*	16
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	40	R. *de Suesse.*	8
E. d'Allemagne.	16	*R. d'Angleterre.*	33	*R. Othomans.*	5
		R. de Cypre.	24	*R. de Portugal.*	17

A l'instance & poursuitte que le Pape feit par le Cardinal de saincte Croix, Alfonse Roy de Naples se laissa comprendre en la paix cy-deuant faicte entre les Venitiens, Sforce & les Florentins, selon les modifications qu'il y adiousta, par lesquelles elle deuoit durer vingtcinq ans, y estans compris tous les Princes, Seigneurs, Potentats & communautez d'Italie, excepté les Geneuois, pource qu'ils ne se vouloyẽt assuiettir à vn tribut qu'Alfonse leur demandoit: & en estoit aussi le Pape declaré iuge & conseruateur. Platine dit qu'il n'y auoit eu paix de long temps auparauãt en Italie plus ferme ne plus grande. Mais le Pape Nicolas n'eut pas loisir de iouïr longuement du contentement d'icelle: pource qu'il fut si extremement affligé des douleurs de la goutte dés qu'on la traictoit, qu'il en mourut bien-tost apres qu'elle eut esté publiee le vingtquatriesme iour de Mars: combien que plusieurs estimerent que ce fut par poison. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez au Conclaue furent quasi sur le point d'eslire Bessarion Patriarche de Constantinople, natif de la cité de Trebizonde en faueur de son grand sçauoir, & de sa bonne vie, & de ce qu'il sembloit le plus apte à gouuerner affaires d'estat. Pource que tous ceux qui auoyent meilleure conscience, luy donnoyent leur voix. Mais les plus voluptüeux Cardinaux, signamment Adam Cardinal d'Auignon, (ainsi que Platine racompte en l'oraison faicte à la loüange d'iceluy) feirent tant que leur iugement n'eut lieu, & qu'Alfonse qui estoit de la maison de Boiga de Valence en Cathelogne, homme fort ancien ayant passé le 70. an de son aage, fut declaré Pape le huictiesme iour d'Auril, qui prist nom de Calixte troisiesme, esperant pource qu'il n'estoit pas si fort reformé, auoir meilleur temps souz luy, que souz l'autre. Si est-ce qu'on confesse qu'il a esté fort prudent, comme celuy qui auoit esté longuement superintendant du conseil du Roy Alfonse, auec lequel toutesfois on dit qu'il eut quelques rancunes & simultez : pource (comme dit le Pape Pie en son Europe) qu'il ne sembloit pas assez respecter le Roy son Seigneur naturel qui l'auoit nourry & esleué, & que le Roy aussi pour la mesme raison tint moins de compte de luy qu'il n'appartenoit d'vn Vicaire de Iesus Christ. Tellement qu'Alfonse luy enuoya vne fois demander comme il vouloit qu'il se comportast auec luy: A quoy il feit responce, qu'il gouuernast ses royaumes, & qu'il le laissast administrer sa charge. Ieã Gobelin Secretaire du Pape Pie 2. en la vie d'iceluy, tesmoigne que ce Calixte auoit predit long-temps deuant son election qu'il seroit Pape. Cependant on conuient qu'il fut tellement zelé du salut de la Chrestienté, qui estoit lors merueilleusement menacee de la puissance du Turc, qu'il se voüa dés qu'il eut la mitre Papale sur la teste, d'employer toutes les puissances & facultez de l'Eglise à la ruine des Turcs. Tellement que pour venir à chef d'vne entreprinse tant magnanime, il despescha Legats nõ seulemẽt à tous les Rois & Princes de la Chrestienté, mais aussi aux Rois & Potentats de la nation Mahommetique, qu'il sçauoit estre ennemis de Mahommet, comme au Prince de Caramanie & à Assembeg dit Vssumcassan Prince d'Armenie & de Perse, afin de les inciter à luy faire la guerre. Et pour ne laisser aussi riẽ en arriere de ce qui pouuoit seruir à ses proiets, enuoya semblablemẽt prescheurs par toute la Chrestienté auec Bulles pleines d'indulgences pour prescher la Croisade, & induire les Chrestiens ou à prendre les armes ou à donner de leurs biens pour le paracheuement

ment de ceste guerre. Mais il n'y en eut point qui feist plus que Iean Capistrane, estant l'opinion qu'on auoit de luy telle, que plusieurs milliers d'hommes tant d'Allemagne que des pays de Boëme, Silesie & Hongrie se croiserent volontairement souz luy pour aller faire la guerre aux Turcs en Hongrie.

On fait compte au reste que le Pape Calixte a presidé au siege Romain trois ans quatre mois. Le Pape Pie en son Europe, Platine, Iean Gobelin Secretaire du Pape Pie 2. nommé auparauant Æneas Siluius racompte en la vie d'iceluy, qu'estant l'eslection de Calixte diuulguee, plusieurs se trouuerent en Allemagne qui inciterent l'Empereur Frederic à ne luy rendre obeissance deuant qu'il eust satisfait aux cōuentions qui auoyent esté accordees par le Pape Eugene, & de soulager la Germanie des intolerables exactions & greuāces dont elle estoit opprimee par le siege Romain: contre lesquels s'opposa ledit Æneas, qui estoit lors Conseiller de l'Empereur, remonstrant (cōme il dit) *Non esse è re Cæsaris Romani Pontificis authoritatem reprimere, vt populi gratia iniretur, quæ sui natura inconstantissima est, nec multitudini relinquendas habenas, quam nosset principatibus inimicam: Inter principes aliquando amicitiam inueniri. Inter plebem & Regem odium immortale: Papam Imperatoris, & Imperatorem Papæ auxilio indigere, cui stultum esse illi nocere, cuius opem expectes. Cùm Pontificatus nouus initur, tunc Romani Pontificis gratiam beneficiis emerendam. Quòd si ab iniuriis incipias, difficile in beneuolētiam patere aditum.* Ainsi l'Empereur fut desconseillé de faire ce qu'on luy suadoit. Bartholomæus Facius natif de la ville, acheue son histoire des faits & gestes du Roy Alfonse, qu'il a comprinse en dix liures, à la paix receuë par Alfonse, & au trespas du Pape Nicolas.

Le Comte d'Armignac s'estant fait soupçonner d'estre de l'intelligence que le Duc d'Alençon son beau-frere auoit auec les Anglois, voulut encore contre le vouloir du Roy faire vn Archeuesque d'Aux à sa poste, encore que le Chapitre en eust esleu vn autre. Qui fut cause que le Roy despescha les Comtes de Clermont, de Dampmartin, le Mareschal de Loheac, & le Bailly d'Eureux, pour aller saisir en sa main la Comté de Rouergue & d'Armignac, lesquels en executant leur mandement contraignirent ledit Comte de s'enfuir en Arragon.

Les Comtes d'Vvaruich & de Sallebery se venans ioindre au Duc d'Yort fortifierent grandement sa cause, lors que le Roy d'Escosse incité de leurs dissensions entra auec vne grande armee dedans le royaume d'Angleterre. Lilius, Ioannes Maior liu. 6.

Le Roy de Pologne plus irrité que vaincu de la deffaitte precedente de son armee en Prussie, s'en reuint en Pologne, où les estats auec les Lituaniens luy accorderent nouueau renfort de gens & d'argent pour poursuyure la guerre. Au moyen dequoy il recouura le Mōt Royal, Mariembourg, Gilame & Dersauie des mains des Soldats de l'ennemy, qui les trahirent pour vne somme de deniers qu'on leur auoit promise. Cependant ne les prieres de l'Empereur Frederic, ny du Pape, ny des autres Princes Chrestiens n'eurent pouuoir de le faire deporter de ceste guerre pour les conuertir contre le Turc. Hist. de Pologne, Albert Crants, Annal. de Silesie.

Les Muses totalemēt exilees de la Grece par les Turcs s'en vindrent chercher nouuelle demeure en Italie & en France souz la conduitte de plusieurs grands personnages nōmez cy dessus, par le labeur & industrie desquels les bonnes disciplines puisees des fontaines de la Grece commencerent à renaistre en la France, où elles auoyent esté comme enseuelies depuis le temps de Charlemagne, & à prēdre plus grand accroissemēt en Italie. Quāt à ceux qui les apporterent en France, Gregoire Typhernas fut le premier qui vint enseigner la langue & les lettres Grecques publiquement à Paris, receuant salaire de ce faire. Qui fut secondé quelque temps apres par Hierosme natif de Sparte, duquel Iean Capnion dit Reuclin fut auditeur & disciple. Lors aussi commença d'entrer en bruit en Italie outre les autres que nous auons nommé cy-deuant, Iean Argiropile natif de Constantinople, auec Demetrius Calchondile du pays Attique, & son parent Laonic Calchondile, qui a escrit l'histoire des Turcs, ensemble Marc Musure de Crete.

Du Monde.	6494	*R.de France.*	34	*R.d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1456	*R.de Nauarre.*	32	*R.de Dannemarch.*	9
Indiction.	4	R.*de Naples.*	22	R.*de Hongrie.*	10
De l'Hegire 860.	*le* 30.*de*	D.*de Venise.*	32	R.*de Pologne.*	9
Nouemb. & commence	861	*R.de Castille.*	2	R.*de Boëme.*	17
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	41	R.*de Suesse.*	9
E.d'Allemagne.	17	*R.d'Angleterre.*	34	*R. Othomans.*	6
		R.de Cypre.	25	*R.de Portugal.*	18

Commencement du regne d'Vssuncassan.

MAHOMMET ayant enuie de venger la honte & les pertes que luy & son pere auoyent receuës des Hongrois, se delibera de les aller visiter dedans leur pays, esperant que la fortune luy deust estre autant fauorable contr'eux qu'elle auoit esté iusques alors contre ses autres ennemis. Tellement qu'il entra ceste annee dedans la Hongrie auec vne armee de cent cinquante mille combatans, qui se campa le treiziesme iour de Iuin deuant la ville de Naudoralbe, ditte des autres Belgrade, ou Albe royale, causant vne telle frayeur au Roy Ladislaus qui estoit lors en Budee, & à Odalric son oncle maternel, qu'ils s'enfuyrent secrettement à Vienne. Neantmoins le vaillant Ieā Huniad s'en estonna si peu, qu'il s'alla mettre dedans Belgrade auec quelque peu de Hongrois qui l'oserent accompagner, & d'vn grand nombre de Croisez d'Allemagne, & des enuirons de Boëme que Iean Capistran & Iean Cardinal de sainct Ange Legat du Pape luy amenerent: & la defendit si vertueusement par eux, que les Turcs furent non seulement lourdement repoussez aux deux horribles assaux qu'ils y oserent donner, mais aussi totalement rompuz, desconfits & mis en routte par vne bataille qu'il leur donna le sixiesme iour d'Aoust, qui fut si sanglante qu'il feit demeurer plus de quarante mille Turcs sur le champ, ausquels mesmes Mahommet pensa faire compagnie y ayant receu vne dangereuse playe en l'oeil, qui le feit quasi desesperer iusqu'à se vouloir tuer soy-mesme de rage d'auoir receu vne si hōteuse estrille qui luy feit laisser tout son camp, son bagage & son artillerie aux vainqueurs. De sorte qu'il ne s'en souuint oncques depuis qu'il ne maudist l'heure qu'il auoit oncques esté deuant Belgrade. Mais la Chrestienté en fut d'autant consolee estant preseruee d'vn merueilleux danger par vne si glorieuse victoire, en memoire de laquelle le Pape Calixte institua la feste de la Transfiguration de nostre Seigneur. Le Pape Pie a obserué qu'elle fut remarquable pour les trois principaux Capitaines par qui elle aduint, qui se nommoyent Iean: qui estoyent le Moine, le Legat, & Huniad. Combien qu'il n'a pas obmis que le Moine fut si presomptueux & ambitieux (nonobstant la saincteté qu'on estimoit estre en luy) que d'escrire au Pape & à ses amis, que ceste victoire auoit esté donnee de Dieu par son seul moyen sans en faire part à ses compagnons. Cependant ne luy ne le vaillant Huniad n'eurent longue ioye de cest honneur. Car Huniad mourut le dixiesme iour de Septembre de la mesme annee, au grand interest de toute la Chrestiēté, de laquelle il auoit esté le rempart contre les Turcs, desquels aussi on le surnommoit la Terreur, laissant deux fils, Ladislaus & Mathias heritiers des biens & de la querelle qu'il auoit auec le Comte de Cilie, qui fut cause de la ruine de l'aisné. Mais le Moine alla de vie à trespas le vingtsixiesme iour d'Octobre en Hongrie. Le Pape Pie en son Europe, & en son histoire de Boëme. Laonic liu. 8. Bonfinius decade 3. Chronique de Hōgrie, Naucler, Albert Crants.

QVELQVE temps auparauant George Despot de Seruie estant chassé ou craignant d'estre

d'eſtre chaſſé de ſon pays par le Turc, s'en vint demander ſecours en Hongrie pour ſe remettre en ſon eſtat. Qui fut lors que Iean Capiſtran le voulut preſcher, & admoneſta de laiſſer les opinions des Grecs pour ſe ioindre aux traditions de l'Egliſe Romaine, & qu'il reſpondit qu'il auoit veſcu iuſqu'à l'aage de nonante ans en la religion qu'il auoit appriſe de ſes peres, & qu'il aymeroit mieux perir d'vne malheureuſe mort que de s'en departir. Finablement s'eſtant retiré en ſon pays, & ayant fait accord auec le Turc, fut tellement bleſſé en vne rencontre qu'il eut auec Michel Zilague gouuerneur de Bude, duquel il auoit auſſi tué le frere auparauant qu'il en mouruſt, laiſſant ſa ſucceſſion à ſon fils nommé Lazare ou Eleazare, qui fut en guerre contre ſon frere George pour la maintenance de la poſſeſſion d'icelle. Le Pape Pie en ſon Europe, Laonic.

Alexandre Palatin de la Vallachie mourut ſans enfans. Au moyen dequoy ſa ſucceſſion vint entre les mains de ſon couſin, qui en feit hommage au Roy de Pologne, & fut auſſi contraint de s'en rendre tributaire du Turc. Martin Cromer.

Le Roy de France iouïſſant du repos que la victoire obtenuë ſur ſes anciens ennemis luy auoit acquis, ſembloit au Daulphin ſon fils (qui fut cy apres le Roy Loys vnzieſme) diſtribuer plus de ſes faueurs à ceux qui l'auoyent ſeruy en ſes guerres, qu'à luy, qui eſtoit heritier de la courõne. Dont il conceut vn tel deſpit (ioint le meſpris qu'on faiſoit de la Royne ſa mere) qu'il s'eſtoit ia depuis ſix ans abſenté de la court, faiſant ordinairement ſa reſidence au Daulphinois, au grand meſcontentement du Roy ſon pere. Qui en fut en fin tellement irrité (à cauſe meſmement des exces & violences qu'iceluy & ſes gens faiſoyent ſur les Daulphinois) qu'il enuoya le Comte Dampmartin accompagné d'vne grande trouppe de gendarmerie, pour ſe ſaiſir de ſa perſonne, & le luy amener. Dequoy quand il ſentit le vent, il ſe ſauua en Bourgongne, & de là en Brabant vers le Duc: où il demeura iuſques apres le treſpas de ſon pere, qui fut lors qu'on le nomma le Dauphin ſans terre. Au meſme temps le Duc d'Alençon Prince de France fut conſtitué priſonnier, eſtant deſcouuert auoir intelligence auec les Anglois, & practiqué à les remettre en France.

Au meſme temps le Duc de Bourgongne enuoya faire ſes excuſes au Roy Charles de France, de ce qu'il auoit receu le Daulphin ſon fils: neantmoins les choſes ſe veirent tellement diſpoſees entr'eux, qu'on eſtimoit qu'ils deuſſent entrer en guerre. Laquelle ie croy que le Roy euſt commencee, ſi ſon conſeil n'euſt preueu le danger qui s'en enſuiuit, de dõner occaſion aux Bourguignons de ſe reioindre auec les Anglois.

Les Cheualiers de Pruſſe ayans raſſemblé nouuelles forces recouurerent aucunes de leurs villes ſur les Polonois, nommément Mariembourg qui leur fut liuree par quelques-vns des habitans d'icelle. Mais le chaſteau d'icelle qui eſtoit merueilleuſement fort, fut defendu & conſerué par Vlric Cernonca Lieutenant du Roy de Pologne, lequel à ceſte occaſion leua vne nouuelle armee qu'il enuoya en Pruſſe ſouz la cõduitte de Sciboire Chetine gouuerneur de la grande Pologne pour aſſieger Mariembourg. Mais il ſe contenta d'empeſcher que les Cheualiers ne miſſent viures dedans, ſans vouloir venir au combat auec eux. Hiſt. de Pologne, Albert Crants en ſa Vandalie.

Les Tartares entrez dedans la Podolie pour la courir & rauager, furent aſſailliz par Barthelemy gouuerneur d'icelle accompagné de Iean Laſcie Chambellan, qui enfoncerent leur auantgarde. Mais pource qu'ils eſtoyent en beaucoup moindre nombre qu'eux, leur arrieregarde les vint tellement enclorre qu'ils furent facilement accablez par icelle. Hiſt. de Pologne.

Iacques Piccuin Capitaine Italien, fils du vaillant Nicolas Piccuin, ayant ſommé les Siennois de luy payer vne ſomme de deniers qu'il pretendoit luy eſtre deuë par eux, leur commença la guerre au refus d'icelle. Mais le Pape, Sforce & les Florentins enuoyerent ſelon le traicté de paix fait cy-deuant, ſecours aux Siennois par le moyen duquel Piccuin apres auoir eſté rudement traicté en quelques eſcarmouſches, fut cõtraint de ſe deporter de ſon entreprinſe, & ſe retirer vers le Roy Alfonſe, qui le fauoriſoit en deſpit des autres qui l'auoyent meſpriſé en la paix precedente. Platine, Donatus Boſſius.

Henry Roy de Caſtille ayant denoncé la guerre au Roy de Grenade, mena ceſte annee vne armee contre luy, par laquelle il courut & gaſta la plus grande partie du royaume d'iceluy: où il priſt auſſi par ſiege la ville d'Andalouzie. Teſmoin Alfonſe Cartagna, qui finit en ceſt endroit ſa Chronique des Rois d'Eſpagne.

Av mesme temps aussi Alfonse cinquiesme du nom, fils du feu Edoüard Roy de Portugal, prist l'administration dudit royaume entre ses mains par la mort de son oncle Dom Pierre Infant de Portugal, qui l'auoit comme tuteur gouuerné iusqu'à lors depuis le trespas de son pere, ayāt esté ledit Pierre tué en vne bataille où il se trouua contre son nepueu: Tesmoin le Pape Pie en son Europe.

Le Pape Calixte desirant donner des affaires de toutes parts aux Turcs, dressa vne armee de mer des deniers assemblez des aumosnes de la Chrestienté, laquelle iointe auec les Rhodiens osta plusieurs Isles aux Turcs, nommement Stalimeno qu'on disoit anciennement Lemnos, Taxe & Membre, & obtint quelques victoires en mer sur les nauires du Turc. Le Pape Pie.

De l'origine & progrez du regne d'Assembeg dit Vssuncassan, au royaume de Perse.

Cassan le Long Roy d'Armenie appellé des autres Vssuncassan, fils de ce Cassan que Baiazet auoit cy-deuant spolié de l'Armenie, duquel fut pere Assembeg ou Assembey de la famille Turquesque des Assembeicens, apres auoir longuement & fidelement seruy & suyui les successeurs de Tamerlan, nommément Thanisa dit par Laonic Tzanises, fils de Cartaluphis se reuolta finalement contre luy, se mettant en possession de la Cappadocie, qui auoit autrefois appartenu à ses ancestres. Tellement qu'il l'annexa à son royaume d'Armenie. Qui fut cause que Thanisa (ainsi qu'escrit Laonic) ou comme d'autres veulent Malaonchre ou bien Demire Roy de Perse de la lignee de Gempsa, iadis grand Souldan de Perse. Et (selon le tesmoignage d'aucuns autres) Mirza enuoya vn de ses Lieutenans auec armee contre luy, qui fut desconfite. Occasion pourquoy il se meit luy-mesme aux champs auec l'arriereban de ses forces, pour aller venger & recouurer les pertes precedentes. Mais le contraire luy aduint: car il fut non seulement desconfit, mais aussi mis à mort par son ennemy, qui au moyen de sa victoire s'alla encore ietter dedans le royaume de Perse, qu'il trouua si denué de defence qu'il s'en feit facilement seigneur & possesseur. De sorte que luy & sa lignee le possederent tousiours depuis, iusqu'à Ismael Sophi, ayant estably son siege royal en la ville de Tauris. Et pource que la puissance de Mahommet Empereur des Turcs luy fut lors grandement redoutable apres la prise de Constantinople, & que ses gens commencerent de faire des courses & entreprinses sur la Cappadocie & sur les prouinces du Pont, il s'aduisa de prendre alliance auec Dauid Comnene (qui s'estoit nouuellement emparé de l'Empire de Trebizonde & du pays de la Colchide par le trespas de Iean Comnene, dit des Italiens Caloian, son frere, encore qu'il eust laissé vn fils aagé de quatre ans) afin de se fortifier l'vn l'autre de leur secours mutuel contre le grand Turc, prenant la niepce d'iceluy qui estoit fille dudit Iean nommee Despine ou (comme dit Giouan Marie Angiolello) Despinocaton en mariage, à condition de la laisser viure librement en la religion Chrestienne. De laquelle il eut vn fils & trois filles, l'vne desquelles fut femme de Sechaidar pere de Sophi, comme recitent Laonic liu. 9. le Pape Pie, Basilius Herold liu. 6. chap. 5. de la continuation de la guerre saincte auec Cœlius Augustinus liu. 3. de l'histoire des Sarrazins, Gaspar Peucer & P. Iouio. Combié toutesfois que l'annee en laquelle ledit Vssuncassan s'empara du royaume de Perse n'ait esté precisément cottee, si est-ce que nous commençons à compter de ceste annee celles de son regne au royaume de Perse: pource que nous auons bon tesmoignage qu'il y estoit ia regnant au commencement du Papat de Calixte troisiesme, encore que aucuns ayent escrit qu'il commença de regner l'an mil quatre cens cinquante quatre, & regna 28. ans.

Du Monde

Du Monde.	6495	*R. de France.*	35	*R. d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1457	*R. de Nauarre.*	33	*R. de Dannemarch.*	10
Indiction.	5	*R. de Naples.*	23	*Roy de Hongrie.*	11
De l'Hegire. 861. *finit le* 19. *de*		*D. de Venise.*	33	*R. de Pologne.*	10
Nouemb. & commence 862		*Roy de Castille.*	3	*R. de Boëme.*	18
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	42	*R. de Suesse.*	10
E. d'Allemagne.	18	*R. d'Angleterre.*	35	*R. Othomans.*	7
R. de Cypre.	26	*R. de Portugal.*	19	*De Perse.*	2

PIERRE Fregose Duc de Gennes se cōportant trop tyrāniquemēt en sa dignité auoit chassé hors de Gennes tous ceux qu'il estimoit ne luy estre bienueillans, les principaux desquels se retirerent vers le Roy Alfonse, duquel ils receurent vne grande & puissante armee de mer, par laquelle ils assiegerent la ville de Gennes l'espace quasi de deux ans, si furieusement qu'ils furent bien pres de l'emporter d'assaut si le Duc Pierre n'eust fait merueilles à la bien defendre, & à les repousser. Le Pape Pie en son Europe.

HENRY Roy d'Angleterre se trouuant quasi reduit en captiuité par la faction du Duc d'Yorth, trouua maniere de faire vne armee de ses amis & bienueillans pour l'opposer à ses aduersaires, mais elle fut deffaitte & mise en routte par le Comte de Sallebery. Lilius.

LE Comte de Cilie continuant la hayne qu'il auoit portee à feu Iean Huniad en ses fils s'efforça non seulement de les faire mettre par plusieurs moyens en la malegrace du Roy Ladislaus, mais aussi de les faire mourir. Qui plus est estant accusé de ce fait enuers le conseil du Roy, se tint si fier de l'authorité qu'il auoit, qu'il les osa publiquement outrager d'iniures & de fait. Ce qui feit esleuer vn tumulte des Hongrois contre luy, qui vint à tel effet qu'il fut massacré par eux dedās la ville de Belgrade, où les Huniades estoyent les plus forts. Qui fut cause de faire dissimuler ceste iniure au Roy si accortement qu'il feit venir les deux Huniades auec luy iusques à Bude sans aucun soupçon, qu'il se voulust resentir d'eux. Mais dés qu'il les eut mis en lieu où il se trouua le plus fort, il feit si legerement proceder contre l'aisné Ladislaus, qu'il eut la teste trenchee publiquement, estant la vie reseruee au ieune nommé Mathias. Mais à fin qu'il ne peust estre puis apres vengeur de la mort de son frere, on le feit aller tenir prison à Viēne en Austriche, où le Roy mesme se trasporta pour deliberer de son mariage auec madame Magdelaine fille du Roy Charles de Frāce. De sorte que pour cest effet fut enuoyee vne solennelle Ambassade en France. Le Pape Pie, Bonfinius, Chron. de Hongrie.

DOM Charles de Nauarre Prince de Vienne, ayant esté long temps detenu prisonnier par le Roy Iean son pere, fut finalement remis en liberté à la poursuitte de ses amis. Ce que toutesfois ne luy feit oublier l'iniure qu'il pensoit luy auoir esté faite: A cause dequoy il voulut derechef prēdre les armes auec ses partizans, pour poursuyure sa querelle: esquelles toutesfois il ne fut pas plus heureux qu'à la premiere fois. Car il demeura battu, au moyen du secours que Gaston Comte de Foix qui auoit espousé la sœur d'iceluy, mena de France cōtre luy au Roy Iean son beau-pere, par la permission du Roy Charles, dont il fut contraint de s'enfuir en Sicile vers le Roy Alfonse son oncle. Gariney en son histoire d'Espagne.

LES estats de Pologne tenuz à Petricouie accorderent au Roy Casimire de mener vne nouuelle armee en Prusse, laquelle toutesfois n'y feit rien de memorable pource que les Croisez entretindrent les Polonois en esperance de paix, qui fut conuertie en trefues de vingt mois, à la charge que dedans ce temps s'assembleroyent en Culme huict deputez tant d'vne part que d'autre, pour traicter d'vne paix finale. Autheurs precedens.

Comme ainsi soit que le Roy Charles de Suesse eut affaire à vn peuple rude & indõptable, lequel mesme ses lieutenans & officiers traictoyent plus rudement qu'il ne commandoit ny entendoit, le changement de volonté que les Suessiens luy auoyent portee, & la reuolte s'en ensuyuit aussi bien-tost contre luy, de laquelle Iean Benedict Archeuesque d'Vsphalie fut fait chef, tellement qu'il entreprit de l'aller assieger dedans la ville de Stocolin. Mais quand il sentit le vent de leur venuë, il s'embarqua auec ses tresors & plus precieux meubles sur mer, & s'en alla descendre en Prusse. Au moyen dequoy les Princes & grands Seigneurs de Suesse enuoyerent querir Christierne de Dannemarc pour se remettre souz le gouuernement d'iceluy, lequel estant venu fut honorablement couronné par l'Archeuesque d'Vsphalie. De façon que les trois royaumes de Septentrion furent en ceste maniere derechef reduits & incorporez souz la main d'vn seul Prince. Ioannes Magnus liu. 23. ch. 7. Albert Crants.

Mahommet apres son desastre de Belgrade s'estoit proposé d'aller recouurer son hõneur sur les Isles de la mer Ægee, où l'armee du Pape & celle du Roy Alfonse de Naples luy donnoyent beaucoup d'affaires, conquestant plusieurs desdites Isles. Mais l'aduancement & prosperitez du Roy Vssuncassan en Orient le diuertirent de ce conseil : pource qu'il l'enuoya prier de se deporter de rien entreprendre sur la Cappadocie ne sur l'Empire de Trebizonde qu'il disoit luy estre promis par le dot de sa femme, d'autant qu'il estoit ia aduerty que Mahommet auoit ia fait assaillir les pays de Trebizonde par le Bascha d'Amasie. Laonic.

La ville de Cazar Ezzaghir en Afrique estant occupee des Portugallois, fut assiegee par le Roy de Fez, & si brauement defenduë qu'il fut trompé de son entreprinse l'an huict cens soixante trois de l'Hegire. Iean Leon.

L'invention de l'Imprimerie qui auoit esté seize ans auparauant excogitee, fut ceste annee premieremẽt pratiquee & mise en vsage au grand auancement des lettres & des bonnes sciences. Suppl. de Palmerius.

En la mesme annee aussi furent descouuerts grand nombre de personnes, faisans profession de la doctrine des Vvaudois au diocese de Eisten en Allemagne: desquels plusieurs furent executez à mort, qui confesserent qu'il y auoit entre ceux de mesme profession qu'eux douze ministres, qui à la maniere des Apostres les alloyent prescher en secret par les prouinces où ils estoyent.

Semblablement aussi Regnault Pecoch Euesque de Cicestre, homme fort docte & eloquent, ayant fait profession de la doctrine de Vviclef par l'espace de vingt ans, & cõposé grand nombre de liures pour la defence d'icelle, & contre les traditions de l'Eglise Romaine & des Papes, fut ceste mesme annee declaré heretique par les autres Euesques, & tous ses liures bruslez deuant ses yeux. Balæus.

Av temps mesme Domitius Calderinus de Veronne Rhetoricien & Professeur des lettres humaines florissoit. On escrit dauantage que Laurẽt Mimate precepteur de Iouianus Pontanus fut son Contemporain, qui predisoit que la religion Chrestienne deuoit estre en brief restauree, & la tyrannie du Clergé reprimee.

Mais Æneas Siluius Cardinal de Sienne, cy apres dit le Pape Pie, publia au mesme tẽps vne Apologie pour la defence de la puissance & authorité de l'Eglise Romaine contre Martin Mayer Chancelier de l'Archeuesque de Majence, qui faisoit de grandes querimonies contre icelle de ce qu'elle n'obseruoit les decrets des Conciles de Constance & de Basle, & continuoit à fouller & opprimer les Eglises de Germanie d'exactions & de charges intolerables. En laquelle Apologie il s'efforce de persuader que la pragmatique sanctiõ est dãnable, inique, abominable, & detestable pour les raisons qu'il allegue, à sçauoir, *Quia ingratitudinem & quidem detestabilem sapit, eo quòd matrem suam Romanam Ecclesiam eiectura videtur, & sedis apostolicæ aufert eminentiam atque pastoralis officij plenitudinem eripit, eámque pauperẽ esse vult, abiectam & impotentem.* Et puis il vient à conclure que le Pape doit estre plus fort & plus puissant qu'aucun Prince seculier, & que la puissance, les richesses & la force sont plus conuenables au siege Apostolique qu'à aucun trosne seculier qui puisse estre.

Pierre Duc de Bretagne mourut sans enfans. A cause dequoy Artus Comte de Richemont & Connestable de France son frere luy succeda à ses estats.

Du Monde

Du Monde.	6496	*R. de France.*	36	*R. d'Escosse.*	22
De Iesus Christ.	1458	*R. de Nauarre.*	34	*R. de Dannemarch.*	11
Indiction.	6	R. *de Naples.*	24	R. *de Hongrie.*	12
De l'Hegire 862. finit le 8. de		D. *de Venise.*	34	R. *de Pologne.*	11
Nouemb. & commence	863	*R. de Castille.*	4	R. *de Boëme.*	19
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	43	R. *de Suesse.*	11
E. d'Allemagne.	19	*R. d'Angleterre.*	36	*R. Othomans.*	8
R. de Cypre.	27	*R. de Portugal.*	20	*R. de Perse.*	3

LADISLAVS Roy de Pologne & de Boëme estant en termes d'espouser madame Magdelaine fille de Frãce, qui estoit promise aux Ambassadeurs qu'il auoit enuoyez pour la demander, mit les Barons & Seigneurs de sa court en grande diuision entr'eux, pour le lieu auquel se deuoyent celebrer les espousailles: d'autant que ceux de Hongrie vouloyét que ce fust en leur pays, les Austrichois en Austriche & les Boëmiens en Boëme, signamment George Poggebrach Viceroy de Boëme: lequel se doubtant d'vne mesme casfade, qu'on auoit dõnee au fils de Iean Huniad (à cause qu'il maintenoit la doctrine & les sectateurs de Iean Huss) n'auoit enuie de se trouuer en lieu où l'on le peust attraper cõme l'autre, insistoit à toute force que ce fust à Prague. Tellement que le Roy fut en fin contraint de s'accommoder à la volonté d'iceluy, & se transporter en Boëme pour y faire les preparatifs du traictement, & du recueil qu'il vouloit faire aux Princes & Seigneurs estrangers qui se deuoyent trouuer à ses espousailles auec ceste intention, toutesfois d'en faire venir si grand nombre qu'il pourroit, par leur ayde & moyen massacrer & extirper tous les Hussites, & autres de religion contraire à la Romaine. Tellement qu'il a esté grandement loué par le Pape Pie & par Naucler, d'auoir eu vne si bonne deliberation: neantmoins Dieu ne voulut qu'elle vint à effet: Car d'autant qu'elle ne se peut tenir si secrette qu'elle ne vint à la notice de ceux à qui elle touchoit le plus. On estime que delà s'en ensuyuit la maladie soudaine qui surprist le Roy si furieusement enuiron le vingtdeuxiesme iour de Nouembre, qu'elle l'emporta de ce monde au bout de trente six heures, donnant de grands indices de poison. Combien qu'il y en a qui ont voulu dire que ce fut de peste. Mais ce qui augmenta le soupçon de poison, fut que Poggebrach se feit bien-tost apres par les practiques & par la faueur des Hussites eslire Roy de Boëme. Le Pape Pie en son histoire de Boëme, & en son Europe, Bonfinius, Annales de Silesie.

LES Geneuois s'obstinans à ne se rendre tributaires du Roy Alfonse, & se malcontentans grandement du rude traictement que Pierre Fregose leur Duc leur faisoit, le dechasserent de leur ville, & puis se meirent auec leur seigneurie en la garde & protectiõ du Roy de France. Combien que le Pape Pie escrit que ce fut leur Duc mesme, lequel se desesperant de pouuoir plus durer contre ses ennemis, meit la principauté de sa patrie pour vne somme de deniers entre les mains des François. Somme que le Roy Charles enuoya Iean de Calabre fils de René d'Anjou la receuoir, & prendre possession d'icelle en son nom. Qui fut aussi cause que le Roy Alfonse preuoyant où celà pourroit encore venir, se delibera d'aller luy-mesme au siege de Gennes, pour en desnicher les François. Mais la maladie le surprit, de laquelle il mourut le vingtseptiesme iour de Iuin, ou selon d'autres le premier iour de Iuillet, auant qu'auoir commencé son entreprinse, apres auoir porté le tiltre du royaume de Naples l'espace d'enuiron vingttrois à vingtquatre ans, depuis le trespas de la Royne Ieanne, & institué aussi son heritier & successeur en iceluy, comme d'vn royaume non hereditaire, mais acquis & gagné par armes, Fernand ou Ferdinand son fils naturel, qui au moyen de ceste declaration print incontinẽt le tiltre, & la possessiõ dudit royaume, lequel il porta l'espace de 35. ans 6. mois 25. iours iusques à sa mort, s'estant faict rendre la foy & hommage de la plusspart des Seigneurs & habitans

du royaume, qui s'assemblerent pour cest affaire à Capua, pource que la peste estoit à Naples. Mais le Pape Calixte leur feit entendre bien-tost apres par Bulles patentes, qu'il les acquitoit de leur serment, estant le royaume deuolu & retombé à l'Eglise par faute de legitime heritier. Qui plus est leur signifia par lettres que Fernand n'estoit point venu d'Alfonse, ains estoit quelque enfant emprunté, & que pourtant ne luy deuoit succeder. Enquoy aucuns ont escrit que l'on veit manifestement la malice de Calixte, qui ne le faisoit pas pour l'esgard de l'vtilité de l'Eglise, mais pour faire vn nommé Pierre Luigi Borgia son fils ou nepueu, grand Seigneur & possible Roy au royaume de Naples. Toutesfois ses entreprinses ne peurent sortir aucun effet, luy suruenant la fin de sa vie le sixiesme iour d'Aoust ensuyuant la mort d'Alfonse. Ioint que Fernand practiqua si bien auec le Pape Pie son successeur à la persuasion de Frãcesque Sforce Duc de Milan, qu'apres auoir eux-deux aydé le Pape au recouurement de la Roque, d'Asise, Gualde & Nocera, que Iaques Picceuin vsurpoit sur l'Eglise, & en donnant pour femme la fille d'vne de ses sœurs à Anthoine Picolhomini de Sienne nepueu dudit Pape, auec les Comtez de Melphe & de Celano en dot d'icelle, qu'il cassa & annula tout ce que Calixte auoit commencé: & au contraire declara & feit couronner Fernand Roy de Naples par le moyen qu'il rendit à l'Eglise de Beneuãt & Terracine, que son pere auoit tenuës: se mõstrant dés lors tant affectionné à son party, qu'il s'employa de toutes ses forces à chasser les François hors de l'Italie, & à leur faire perdre l'esperance de iamais recouurer le droit qu'ils y pretendoyent. Mais aussi à denigrer & diffamer leur nom, & reputation par conuices & calomnies en ses escrits. Tel est l'accord entre les Papes & leur vertu & sainčteté enuers les principaux autheurs de leur grandeur & puissance. Pandolfo Collinutio, Donatus Bossius, Onufrius. Ioannes Iouius Pontanus Orateur, Philosophe & Poëte excellent a mis par escrit les gestes de Fernand, commençans à la venuë d'iceluy au royaume de Naples, és affaires aussi duquel il fut employé durant ses guerres.

CEPENDANT Ieã deuxiesme du nom, qui estoit ia Roy de Nauarre, frere du feu Roy Alfonse, luy succeda en defaut d'autre plus proche heritier legitime és royaumes & couronnes d'Arragon, de Sicilè, de Maiorque, de Sardeigne & au Comté de Barcelonne, où il regna vingt & vn an. Franc. Tarafa, Gariney.

MAIS les Siciliens & Sardiots, estant le Prince Dom Charles de Nauarre, fils de ce Roy Iean vers le Roy Alfonse son oncle, au temps qu'il mourut le voulurent prendre & saluër pour leur Seigneur. Ce q̃ toutesfois ne voulut accepter, se cõtẽtant seulement d'estre receu leur Gouuerneur au nom de son pere, iusqu'à ce qu'il fust aduerty du trespas dudit Roy Alfonse, dont aucuns ont pris argument d'estimer que l'ambition n'auoit point poussé ce Prince à prendre les armes contre son pere, ains y auoit esté contraint par les iniures de sa Maratre.

ARTVS de Richemont Connestable de France & Duc de Bretagne, homme au rapport du Pape Pie grandement sage & prudent, mourut le 26. iour de Decembre sans enfans. Au moyen dequoy François troisiesme du nom fils de Richard Comte d'Estampes son frere, qui estoit fils de Iean quatriesme de Montfort, luy succeda au Duché de Bretagne, duquel il fut le dernier Duc.

HELENE de Paleologue, femme de Iean de Lusignen Roy de Cypre deceda, laissant d'iceluy vne fille seule & vnique nommee Charlotte, qui estoit veufue de Iean fils du Roy de Portugal. A cause dequoy son pere se deliberoit luy faire espouser en secondes nopces Loys Comte de Geneue, fils aisné du Duc de Sauoye son cousin germain, contre le vouloir & intention de la Royne sa mere, qui estimoit ce mariage là inceste, & pour ceste cause adiura sa fille à son trespas de ne s'y consentir: autremẽt qu'elle luy laissoit sa maledictiõ. Ce nonobstant le pere le feit paracheuer, & puis mourut trois mois apres le decez de sa femme, ayant regné vingthuit ans. (Le Pape Pie l'appelle homme plus effeminé & corrõpu qu'vne femme) laissant laditte Charlotte son heritiere vnique legitime. Car il eut auec elle vn fils bastard nommé Iacques, qui estoit Archeuesque de Cypre. Au moyen dequoy elle fut receuë & acceptee pour Royne de Cypre, & souz ce tiltre couronnee le premier Dimenche de Septembre. Mais ses officiers & Conseillers la feirent incontinent apres entrer en mauuais mesnage auec l'Archeuesque son frere. Tellement qu'ils le contraignirent

rent

rent apres plusieurs outrages qu'il receut d'eux de se retirer à sauueté en Egypte vers le Souldan nommé Allesseraf Alual, pour luy demāder ayde & cōfort à recouurer le royaume de Cypre qu'il maintenoit luy appartenir plus iustement qu'à sa sœur. Æneas Siluius en sa Cosmograph. hist. de Cypre.

Les deputez du Roy de Pologne & des Croisez de Prusse, assemblez comme auoit esté conuenu pour traicter de la paix entr'eux, se departirent sans rien faire. Pource que les Polonois ne voulurent abandonner les Prussiens, qu'ils auoyent receuz en leur protection. Au moyen dequoy la guerre recommença, en laquelle les soldats mercenaires du Roy de Pologne gagnerent vne belle victoire sur les Croisez en la basse Prusse: ou peu s'en fallut que Loys leur grand maistre ne fust prins. Qui fut cause qu'on recommença à traiter de la paix, & que les tresues furent renouuellees. Cependant le Roy de Pologne ayant enuoyé son Ambassadeur vers le Pape Pie pour le congratuler, & presenter obeissance en son nom, luy donna charge de demander que les Cheualiers de Prusse fussent transferez en l'Isle de Tenedos. Ce qui luy fut refusé. Histoire de Pologne.

Le Seigneur Francesco Foscari Duc de Venise, ayant souz ce tiltre ainsi que tesmoigne le Pape Pie fort sagement, vertueusement & heureusement gouuerné l'estat de sa patrie enuiron l'espace de trente cinq ans, & grandement amplifié tant par mer que par terre l'Empire d'icelle, fut contraint comme inutile à la Republique, & incapable de pouuoir plus satisfaire à sa charge, à cause de son aage (car il atteignoit 4. vingt dix ans) contraint de se deposer: nonobstant, comme dit ledit Pape, qu'il eut l'esprit encore si vif & vigoureux qu'il se souuenoit entierement de tout ce qu'il auoit veu & ouï depuis son enfance. Ce qu'il print aussi si à cœur, qu'il en mourut soudainement le iour mesme de sa depositiō. Parquoy les Venitiens subrogerent en son lieu le Seigneur Pierre Malipiero, appellé par Sabellic Maripetrus, qui administra la Seigneurie Venitienne souz tiltre de Duc l'espace de six ans, six mois, six iours. Contarin.

Les Princes de la Moree incitez par le Pape, voulurent faire refus de payer le tribut au grand Turc, auquel ils s'estoyent assubiettis. Qui fut cause qu'il les alla veoir auec vne grāde armee, par le moyen de laquelle il se feit rendre quasi toutes les villes de la Moree sans resistence, excepté la ville de Corinthe, laquelle se voulant opiniastrer, fut si longuement assiegee par luy qu'il fut en fin force de la luy rendre par composition. A cause dequoy il la retint en sa main auec aucunes autres qu'il auoit conquestees. Et puis donna paix au reste de la Moree, moyennant certain tribut. Mais en se retirant il meit encore la ville & forteresse d'Athenes en sa puissance, donnāt recompence ailleurs à François Acciaiole Prince d'icelle, qui estoit issu de la ville de Florence, & oncle de Nerius qui en auoit esté Seigneur auparauant luy. On dit qu'il fut incité à ce faire par les parricides que ceux de ceste famille commettoyent les vns sur les autres, qui sont recitez par Laonic liu. 9. Qui dit aussi que Mahommet feit abatre & ruiner bien-tost apres toutes les forteresses & defenses de ladicte ville d'Athenes, à cause des mutineries & seditions continuelles des habitans d'icelle. Tellement qu'elle fut reduitte en forme d'vn bourg ou village enuiron deux mil ans apres, selon & apres Thesee 2700. Toutesfois l'histoire moderne nous fait cognoistre qu'elle n'a point esté si fort ruinee que dit cest autheur.

Les Cardinaux assemblez au Conclaue apres le decez du Pape Calixte, esleurent au rapport d'Onufrius le dixneufiesme iour d'Aoust Æneas Siluius natif & Euesque de la ville de Siennes de la famille des Picolhomini, qui prist le nom de Pius second, souz lequel il gouuerna le siege Papal l'espace de cinq ans vnze mois vingtsept iours. Le los luy est donné par les autheurs qui ont escrit l'histoire des Papes, d'auoir esté le plus docte en sciēces humaines & liberales de tous ses predecesseurs. Ce qui nous est aussi confirmé par ses escrits, desquels il a laissé grand nombre. De façon que son sçauoir & eloquence & industrie l'auoyent fait premierement deuenir de petit compagnon Secretaire du Pape au Concile de Basle. Occasion pourquoy il s'efforça de defendre l'authorité d'iceluy contre le Pape Eugene, tant par legatiōs que par harēgues, epistres & autres escrits. Qui le feirent tellemēt cognoistre par l'Allemagne, que l'Empereur Frederic le receut à son seruice, le faisant son Secretaire, Conseiller & Ambassadeur. En laquelle charge estant enuoyé par luy vers le Pape defunct, fut iceluy trouué digne d'estre introduit au nombre des Cardi-

naux. Cependant estant paruenu à la dignité Papale, elle luy feit tellement changer le iugement qu'il auoit eu auparauant, qu'elle le rendit autant aduersaire & oppugnateur des decrets, actes & decisions qui auoyent esté faictes au Concile de Basle, qu'il en auoit esté aspre defenseur. Car il ne s'efforça pas seulement de supprimer les deux liures qu'il auoit autrefois escrits des actes dudit Cōcile, pource que l'authorité Papale sembloit par iceux trop attenuee & amoindrie, mais aussi fut le premier qui du consentement du Consistoire des Cardinaux feit le decret, Qu'il ne seroit plus licite à aucun d'appeller du Pape au Cōcile. A cause dequoy en vne de ses epistres il appelle heresie diabolique d'appeller du Pape au Concile, & de croire que le Concile soit par dessus le Pape. C'est pourquoy Stella en la vie des Papes escrit qu'il eut la dignité Papale en telle recommandation, qu'il ne se trouuera point (comme il dit) qu'il ait craint aucuns Roys ou Princes quand il a esté question du maintien d'icelle. De sorte qu'il a poursuiuy par guerre & par censures ceux qui ne luy ont voulu rēdre tel deuoir qu'il pēsoit luy estre deu, iusqu'à ce qu'il les ait fait venir au point qu'il pretendoit. Tesmoin qu'il se monstra grand ennemy du Roy Loys vnziesme de Frāce, pource qu'il ne voulut consentir à l'abolitiō de la Pragmatique sanction en son royaume. Lequel aussi ne feit pas grand compte des menaces d'iceluy : pource que toute l'Eglise de France, ensemble l'Vniuersité de Paris s'opposerent auec luy à l'abrogation de ladite Pragmatique.

L'AN huict cens soixante trois de l'Hegire, l'armee du Roy de Portugal feit quelques belles conquestes en la Barbarie sur les Maures, entre lesquelles fut la prinse de la ville de Cazao Ezzaghir, qui signifie le Palais petit, qu'il sembla de telle importance au Roy de Fez qu'il s'efforça par beaucoup de fois de la recouurer, mais ce fut en vain. Iean Leon liu. 3.

Du Monde.	6497	*R. de France.*	37	*R. d'Escosse.*	23
De Iesus Christ.	1459	*R. de Nauarre.*	35	*R. de Dannemarch.*	12
Indiction.	7	*R. de Naples.*	1	*Roy de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 863. finit le 28. de		*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	13
Octob. & commence	864	*Roy de Castille.*	5	*R. de Boëme.*	1
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Suesse.*	12
E. d'Allemagne.	20	*R. d'Angleterre.*	37	*R. Othomans.*	9
R. de Cypre.	1	*R. de Portugal.*	21	*De Perse.*	4

AV feu Vladislaus Roy de Boëme & de Hongrie estoyent demeurees deux sœurs, l'vne mariee à Guillaume Duc de Saxe, l'autre à Casimire Roy de Pologne: lesquels à cause d'elles pretendirent tous deux droit au royaume de Boëme. Neantmoins toutesfois les estats de Boëme assemblez à Prague, pource qu'ils tenoyent la plus grande part la doctrine de Iean Huss, & qu'ils craignoyent de retomber au danger qu'ils pensoyent auoir eschappé, esleurēt le deuxiesme iour de Mars George Poggebrach, qui les gouuernoit ia de long temps souz tiltre de Regent pour leur Roy: lequel sembloit aussi pour les bonnes parties qu'on veit reluire en luy n'estre indignes d'vne telle faueur, neātmoins les Silesiés qui dependoyent du royaume de Boëme estant mal affectez enuers les Hussites, ne le voulurent receuoir, ains ayans tenu les estats en la ville de Lignicie le vingtdeuxiesme iour du mesme mois, feirent vne ligue ensemble, en laquelle Guillaume de Saxe fut compris pour se defendre contre luy. Qui fut cause que George desirant les gagner par moyens pacifiques plustost que par force, enuoya ses Ambassadeurs à Rome pour se reconcilier auec le Pape souz quelques promesses ambiguës. Au moyen desquelles le tiltre du royaume luy fut confermé par bulles: qui eurent telle vertu que s'estant apres la reception d'icelles fait solennellement couronner à Prague le septiesme iour de May, toute la Silesie se rangea souz luy fors la cité d'Vratislauie, qui perseuera en son obstination de ne l'accepter pour Roy. Qui fut cause qu'il se meit en equipage de l'aller assieger à l'aide des Princes de Silesie. Mais le Pape enuoya l'Archeuesque de Crete vers eux, qui moyenna trefues pour trois

trois ans, durant lesquelles les Vratislauiens se deuoyent aduiser s'ils receuroyent George pour Roy ou non. Æneas Siluius en son histoire de Boëme, Annales de Silesie.

CEPENDANT l'Empereur Frederic tomba en different auec son frere Albert & son cousin Sigismund, pour la part que le feu Ladislaus auoit eu en la Duché d'Austriche, pource que l'Empereur se la vouloit toute attribuer, les autres pretendans qu'elle deuoit estre departie egallement entre eux. De sorte qu'ils furent sur le poinct de ce commencer vne cruelle guerre ciuile l'vn à l'autre pour ce differẽt, ayant ia chacun d'eux mis son armee aux chãps. En fin toutesfois les estats du pays les accorderẽt assignants à chacun son droit. Or pource que George Poggebrach enuoya secours en ce tumulte à l'Empereur, le tiltre du royaume de Boëme luy fut par luy confermé. Pape Pius en sa Geographie, Cuspinian, Naucler.

LES Princes & Primats du royaume de Hongrie assemblez au mois de Ianuier en la ville de Bude sur l'election d'vn nouueau Roy, se trouuerent en different entre eux: pource que les vns auoyent quelque affection à l'Empereur Frederic, qui gardoit encore la couronne de Hongrie deuers soy: les autres n'estant d'aduis de se mettre entre les mains des estrangers. Le iugement desquels fut en fin tellement bien pesé (d'autant mesmement que Frederic ne fut assez diligent à enuoyer recommander sa cause) qu'on trouua le plus expedient de se donner à vn du pays qu'à vn estranger. Et pource que la memoire des bien-faits de feu Iean Huniad enuers la Hongrie se representa lors deuãt les yeux de tous, elle les incita de choisir le ieune Mathias Coruin dit Huniad, fils d'iceluy pour leur Roy, quoy qu'il n'eust encore (comme la pluspart disent) que le quatorziesme an de son aage; ou comme veut le Pape Pie en sa Geographie d'Europe, le dixhuictiesme; & qu'il fust encore lors detenu captif en Boëme sous la garde de George Poggebrach. Ioinct que la generosité qu'on voyoit ia tresamplement reluire en luy, donnant signification d'vn grãd espoir de bien, le fit sembler digne par dessus les autres d'vn tel honneur. Outre ce que la puissance & authorité de Michel Rilague, frere de sa mere, n'eut peu de valeur à le faire paruenir à ce poinct. Somme que suyuant son election, qui fut faite au dire du Pape Pie le vingtquatriesme iour de Ianuier, ou selon Naucler le premier iour de Feurier, George Poggebrach le rendit moyennant vne grande somme de deniers, ensemble le mariage de sa fille auec luy aux Hongrois. Au moyen dequoy il regna depuis sur eux l'espace de trente & vn an, & aucuns mois sans tromper l'opinion qu'on auoit euë de luy. Laquelle mesme il conferma si amplement cy apres par ses haults & excellents faits, qu'il en obtint au iugement de tous les hommes le surnom de Grand. Ce fut vn merueilleux exemple de l'inconstance & incertitude des choses humaines, de veoir vn captif au sortir de prison monter au feste de la dignité royale contre tout espoir humain. Bonfinius, histoire de Hongrie.

ADOLFE Comte de Holsatie & Duc de Selesius, mourut sans enfans. A cause dequoy sa succession vint en litige contre Christierne Roy de Dannemarc, qui estoit fils de la sœur d'iceluy, & Othon Comte de Scouembourg, qui se disoit le plus proche heritier d'iceluy en ligne masculine: encore qu'il fust plus eslongné du degré de proximité que le Roy. Mais les seigneurs & Barons de Halsatie aymerent mieux se donner au Roy, qui par ce moyen incorpora lesdites Comté & Duché à la couronne de Dannemarc, moyennant vne certaine recompence qu'il donna en deniers à son competiteur. Albert Crants en la Chronique de Saxe.

VVERDA ville Imperiale sur le Danube fut ceste annee occupee par Loys Duc de Bauiere, qui toutesfois fut contrainct l'annee ensuyuant de la rendre. Funcius.

LES Cheualiers de l'ordre Teutonique en Prusse, ayans receu quelque secours d'Allemagne par mer, voulurent contre la loy des tresues qu'ils auoyent auec le Roy de Pologne surprendre la ville de Passenheim en la basse Prusse. Mais ils se trouuerent honteusement frustrez de leur intention. Histoire de Pologne.

MAHOMMET Empereur des Turcs se voyant n'estre inquieté de personne, mena vne armee en l'Albanie contre George Scandeberg, qui fut honteusement repoulsee, & contraincte se retirer sans auoir faict aucune chose memorable pour luy. Ce qui semble aussi auoir donné occasion à plusieurs Princes de la Moree de se rebeller enuiron le mesme temps contre luy, par l'induction de Thomas frere de Demetrius. De sorte qu'il enuoya

semblablement vn de ses Bachas auec armee contre eux, lequel apres les auoir desconfits en vne bataille, fut neantmoins contraint tant par faute de viures que par la pestilence qui se mit en son camp, de le retirer de la Moree. Laonic. liu. 9.

SEXVARES estoit Roy d'Armenie au mesme temps.

HENRY Roy d'Angleterre s'estant derechef mis aux champs auec armee contre ses ennemis, fut encore honteusement desconfit, & retenu prisonnier. Lilius.

LE Pape Pie apres auoir bien fait ses affaires particulieres au royaume de Naples, voulut monstrer qu'il n'auoit pas moins de soing des publiques de la Chrestienté par vn Concile qu'il fit conuoquer en la ville de Mantouë pour y aduiser auec les Ambassadeurs des Princes & Potentats de l'Europe, de la guerre qu'il deliberoit de faire entreprendre publiquement contre les Turcs. De sorte qu'il s'y transporta luy-mesme, & y fit vne merueilleuse preuue de son eloquence à esmouuoir les cœurs de tous à vne si louable entreprinse. Neantmoins pource que les Ambassadeurs de France & de René Duc d'Anjou se trouuerent pour remonstrer le droit qu'auoit la maison d'Anjou au royaume de Naples, & le tort qu'on luy tenoit en l'vsurpant sur elle, & qu'il se declara trop affecté & passionné en ceste cause par quelques harengues & inuectiues qu'il fit contre eux à l'auantage du Roy Fernand, fut cause que les François ne voulurẽt rien promettre pour ceste guerre, & que toute ceste assemblee se departit en fin sans aucun effect. Ioinct la suruenue des guerres entre les autres Princes de l'Europe. On dit que les Ambassadeurs des Georgiens & de l'Empereur de Trebizonde y vindrent pour demander secours contre les Turcs. Platine, Pinule, Albert Crants, Palmerius, Naucler.

CEPENDANT Antonio Centiglia Marquis de Cotron, Giouan Antonio Prince de Tarente, & Marino de Marzano Duc de Sessa, se rebellerent au royaume de Naples contre le Roy Fernand, faisans vne ligue ensemble, suyuant laquelle ils enuoyerent solliciter le Duc René & Iean son fils, qui gouuernoit lors la ville des Gennes pour le Roy de France de venir recouurer le royaume de Naples sous promesse & asseurance de leur aide & secours. Qui fut cause que Iean dressa vne armee de 22. galeaces, & de trois ou quatre nauires de charge. Puis ayant mis ordre au fait de son gouuernemẽt, partit le 4. iour d'Octobre de Gennes auec sa flotte, & eut si bon vent qu'il vint descendre en peu de iours au royaume de Naples. Où apres s'estre ioinct auec le Duc de Sessa, & à Iaques Piceuin, receut plusieurs places & forteresses, qui se rendirent volontairement à luy, nommément la ville de Calui, laquelle fit partir le Roy Fernand de la Calabre, où il estoit empesché contre le Marquis de Cotron pour la venir assieger. Mais elle fut si brauement defendue, que force luy fut à la suruenue de l'hyuer de retirer son camp auec grande perte de gens. Ce qui donna occasion à vne infinité de villes, forteresses, de Princes, seigneurs, gentils-hommes, Capitaines & de peuples, tant de la Pouille & Calabre que de la Terre de labeur, de se declarer en vn instãt Angeuins, & de se mettre sous les enseignes de la maison d'Anjou. Tellement qu'on vit lors vn autant merueilleux exemple que coustumier de l'inconstance & instabilité de la nation Italique enuers ses Princes; comme recitent Iouianus Pontanus, Pandolfo Coll. lequel finit en cest endroit le 6. & dernier liure de son histoire de Naples. Auquel temps aussi il viuoit.

LOYS Comte de Geneue fils du Duc de Sauoye, ayant esté mandé pour venir espouser la Royne de Cypre, arriua sur quelques galeres de Venise au Royaume de Cypre: où apres auoir espousé la Roine, fut couronné Roy: & puis enuoya tout incontinent des Ambassadeurs auec presens vers le souldan d'Egypte, pour defendre & remonstrer son droict. Mais ils le trouuerent ia preoccupé des raisons de l'Archeuesque, si bien qu'ils ne peurent rien obtenir de ce qu'ils pretendoyent. Ioinct que le grand Turc Mahommet luy auoit escrit en la faueur dudit Archeuesque. Qui fut cause qu'il obtint gaing de cause, estant declaré & prononcé Roy de Cypre par le Souldan, sous promesse de luy estre à iamais fidele subiet, tributaire & amy tant de luy que de ses amis, & ennemy de ses ennemis, adioustant vn execrable serment, qui a esté recité par le Pape Pie en sa Geographie d'Europe. Histoire de Cypre.

Du monde.

Du Monde.	6498	*R. de France.*	38	R. *d'Escosse.*	24
De Iesus Christ.	1460	*R. de Nauarre.*	36	*R. de Dannemarch.*	13
Indiction.	8	R. *de Naples.*	2	*R. de Suesse.*	13
De l'Hegire. 864. finit le 17. d'Octobre, & commence 865		*D. de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	2
		R. de Castille.	6	*R. de Pologne.*	14
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Boëme.*	2
E. d'Allemagne.	21	*R. d'Angleterre,*	38	*R. Othomans.*	10
R. de Cypre.	2	R. *de Portugal.*	22	R. *de Perse.*	5

L'EMPEREVR Frederic gardant tousiours la couronne de Hongrie entre ses mains, faisoit monstre de ne la vouloir rendre, estant mesmement desmeu de ce faire par aucuns grands seigneurs Hongrois qui portoyẽt enuie à l'election du Roy Mathias, aimans mieux estre sous l'obeissance dudit Empereur: tellement que quand le Roy Mathias luy eut denoncé la guerre pour ceste querelle, ils l'inciterent de se venir sous leur aide & faueur emparer du royaume de Hongrie. Qui fut cause qu'il y alla auec si bonne compagnie qu'il deffit l'armee du Roy Mathias en bataille rengee: ce qui le fit aduiser qu'il falloit venir au dessus de ses ennemis par autre chemin. A cause dequoy il trouua moyen de se reconcilier les principales testes de ses aduersaires qui estoyent de Hongrie, comme les Comtes Sigismund & Nicolas Villache par la reuolte desquels le parti de Frederic fut remis au bas. Bonfinius.

AV mesme temps Frederic Comte Palatin du Rhin surnommé le Victorieux & Vlric Comte de Vvirtemberg entrerent en guerre l'vn contre l'autre pour raison du dot de madame Marguerite de Sauoye femme du Vvitembergeois qui auoit en premieres nopces espousé vn Loys Comte Palatin, duquel ledit Frederic ne la vouloit laisser iouyr, de façon qu'ils se donnerent bataille, puis apres s'appointerent. Naucler.

SEMBLABLEMENT aussi Albert Marquis de Brandebourg surnõmé l'Archiles d'Allemagne & Loys Duc de Bauiere se guerroyerent l'vn l'autre, tesmoing Funccius. Mais Albert Duc de l'vne des autres Bauieres mourut le premier iour de Mars, laissant quatre fils, Iean, Sigismund, Christophle, Volphang, qui luy succederẽt en ses biens & estats. Ainsi que recite Iean Auẽtin en ses Annales de Bauiere, qu'il a departies en sept liures, lesquelles il finit en cest endroit, mais il a vescu apres l'an 1502.

PIERRE Fregose s'estant apres le depart de Iean d'Anjou voulu ingerer de mettre les François dehors la ville de Gennes, & y ayant à cest effect donné plusieurs assaults, fut en fin à vn dernier qu'il y donna desconfit & tué. Au moyen dequoy les Geneuois se voyants deliurez de la crainte de leurs bannis, enuoyerent secours de gens, d'argent, & de galleres à Iean de Calabre, pour paracheuer la conqueste du royaume de Naples. Laquelle il poursuyuoit lors de telle ardeur auec ses alliez, qu'ils furent en chemin d'aller assieger la cité de Naples. Qui estoit le point que le Roy Fernand craignoit le plus. A cause dequoy luy estant venu vne armee du Pape à son secours, sous la conduite d'vn Capitaine nommé Simonnet: par laquelle il se trouua accompagné de plus grand nombre de gens que n'estoit son ennemy. Il s'osa harzarder de l'aller assaillir iusques dedans son camp aupres du fleuue de Sarno. Mais il fut si brauement soustenu par les Angeuins, qu'il se trouua apres vne grãde perte de ses gens honteusement mis en routte par eux, & contrainct se sauuer à Naples, leur laissant son camp & son bagage auec le gaing d'vne memorable victoire, qui les eust certainement (ce dit Michael Ricius) mis en possession de tout le royaume, si le Prince de Tarente n'eust esté cause de les empescher de la poursuyure, & d'aller assieger tout chaudement la cité de Naples estonnee de l'issuë d'vne telle rencontre. Tellement que s'estant par son conseil amusez à la moustarde, donnerent moyen au Roy Fernand de reparer son armee tout à loisir à l'aide du Pape Pie & du Duc de Milan. Si les historiens Neapolitains & Italiens comme Iouianus, Pontanus, Michael Ricius le continuateur & plusieurs autres n'estoyent eux-mesmes tesmoings & relateurs des exemples d'inconstance, de desloyauté, lascheté & coüardise qui se veirẽt en ceste guerre en la nation Neapolitaine, signãment

és principaux chefs, & Capitaines d'icelle tant de l'vn que de l'autre parti: entre lesquels se fait mention d'vn Capitaine nommé Felix, qui en peu de iours se donna trois fois de l'vn à l'autre, à grand peine voudroit-on croire qu'il en fust iamais tant sorti d'vne seule nation.

DOM Carles de Nauarre Prince de Vienne, apres auoir gouuerné aucun temps la Sicile, & Sardeigne au nom de son pere, s'en estoit reuenu en Espagne: aucuns disent que ce fut pour y faire derechef des menees contre son pere. Ce que les autres nyent, qui disent au contraire qu'il se reconcilia auec son pere, & fut proclamé Prince de Barcelonne, où il fut tellement aimé par les Arragonnois, qu'ils voulurent mettre par plusieurs fois toutes les places entre ses mains, & en chasser les Castilians qui s'y estoyent mis par la faueur de sa marastre. Ce qui luy fut si suspect & à ses ennemis, qu'ils se mirent à rallumer le feu qui estoit esteint, faisant que le Roy Iean son pere rentra en si mauuaise opinion de luy. Car ils luy donnoyent à entendre qu'il cherchoit les moyens d'espouser Ysabel ou Elizabel sœur du Roy Henry 4. de Castille, laquelle la Roine Ieanne femme du Roy Iean d'Arragon marastre du Prince, destinoit à son fils Ferdinand, qu'ils persuaderent sondit pere de le retenir prisonnier, & de l'enuoyer garder à Sarragoce, & auec iceluy fut arresté pareillement Iean de Beaumont frere de Loys Comte de Lerin, Connestable de Nauarre. Gariney en son histoire d'Espagne.

LE Duc d'Yorth tenant le Roy Henry d'Angleterre entre ses mains, fit assembler les estats du royaume, & par eux se declarer heritier de la couronne apres le trespas dudit Hëry, mais cependant qu'il seroit protecteur & Regent du royaume: de sorte qu'il s'appropria dés lors tout le gouuernement & maniement des affaires d'iceluy. L'autheur qui a escrit la Chronique du Roy Loys, afferme qu'il y alla vn Legat du Pape en Angleterre, qui prescha tellement le populaire, nommément celuy de Londres, qu'il fut induit à faire non seulement la declaration precedente pour le Duc d'Yorth; mais aussi à consentir que le Roy Henry fut emprisonné, & que grand nombre de grands seigneurs fussent massacrez qui luy estoyẽt fideles. Ce qui fait esmerueiller qui a peu induire le Pape à se faire autheur d'vne telle iniquité: si ce n'est pource que Henry estoit gendre de René d'Anjou. Neantmoins la Roine son espouse, femme vertueuse, magnanime, & de courage viril, outre le coustumier de son sexe, ensemble aussi de conduicte, assembla vne si puissante armee à l'aide du Duc de Sommerset & Comte de Buchynghan, qu'elle osa venir trouuer le Duc d'Yorth & ses trouppes deuant Vakfeldie, où l'heur luy assista si bien qu'elle mit l'armee de ses ennemis en routte, demeurant le Duc d'Yorth son prisonnier auec son second fils & le Comte de Salbery, ausquels elle fit incontinent trencher la teste: & puis poursuyuant sa victoire vint encore bien tost apres rencontrer non gueres loing de Londres l'armee que le Comte de Varuic amenoit au secours des precedents, laquelle fut pareillement par elle desconfite. Au moyen dequoy elle retira son mary de prison, & le restitua en son siege royal. Cependant le Comte de Varuic eschappé de ceste rencõtre, s'enfuit auec le Comte Edunard de la Marche fils aisné du Duc d'Yorth à Calais. Lors il sembloit que les pillages de la France fussent de tel effect aux Anglois, que l'or de Tholose auoit esté autrefois à ceux qui l'auoyent enleué. Polid. Virg. Greg. Lilius & autres.

IAQVES second du nom Roy d'Escosse, tenãt la ville de Roxemborg assiegee, fut blessé deuant icelle d'vn coup de mousquet, de telle façon qu'il en mourut en la 24. annee de son regne, & non en la 13. ny en la 7. comme aucuns ont estimé. Son heritier & successeur fut Iaques 3. du nom son fils, qui regna 28. ans.

LES Cheualiers de Prusse ayans esté assiegez 4. mois dedans la ville de Mariembourg, & estant sur le poinct d'estre forcez par le moyen des mines, rendirent la ville à Iean Coscelec Capitaine du Chasteau pour le Roy de Pologne. Quelque temps apres aussi les villes de Quizin, & de Varmie furent surprises de nuict par les Polonois. Histoire de Pologne.

IAQVES bastard de Cypre apres auoir esté declaré Roy par le Souldan d'Egypte, quita les ordres ecclesiastiques & l'habit Archiepiscopal. Puis receut vne armee de Mammelus pour se venir mettre en possession du royaume de Cypre: laquelle se porta en telle sorte qu'elle fit quiter la place au Roy Loys, à sa femme, & à leurs adherents. De sorte qu'ils furent contraints de se sauuer à Rhodes, d'où ils furent portez en Italie, laissants ledit Iaques en possession de toute l'isle: excepté d'vn Chasteau nommé Cerines, qui demeura encore long

long temps en leur puissance par le moyen de la garnison qu'ils y laisserent. Ce que s'estãt faict sur la fin quasi de ceste annee, dés lors ledit Roy Iaques est compté auoir regné paisiblement iusques à son trespas l'espace de dix ans. Durant lesquels, s'alliant des Venitiens prit à femme la fille de Marc Cornare gentil-homme Venitien nommee Catherine, apres qu'elle eut esté declaree fille du Senat. Combien toutesfois que ce mariage là ne se fit pas si tost, ains quelque peu d'annees deuant son trespas seulement. Cependant on faict comte que ce Roy Iaques a tenu & vsurpé le royaume de Cypre, depuis qu'il en eut fait sortir le Roy Loys & la Roine Charlotte sa femme, à sçauoir l'an 1461. iusques à son trespas, 12. ans 8. mois 4. iours. Tesmoing l'histoire de Cypre.

Lazare Despot de Seruie & de Russie mourut en ce temps, laissant vne seule fille, qui estoit mariee au fils d'Estienne Roy de Bosne. Qui fut cause que les Seruiens se voulurent mettre (ainsi qu'escrit Laonic) sous le gouuernement d'vn Michel, qui estoit du sang royal de Seruie: combien que le Pape Pie en sa Geographie d'Europe estime que ce fut vn sien oncle nommé Gregoire, auquel le grand Turc Amurath auoit cy deuant faict creuer les yeux, qui se voulut emparer à l'aide des Turcs du pays de Seruie. Somme qu'à ceste occasion la vefue du Despot defunt s'alla mettre en la protection du Roy de Hongrie, luy rendant quant & quant entre ses mains ledit Michel, duquel elle s'estoit saisie par trahison. Ce qui fit que les Seruiens se donnerent au grand Turc, qui vint auec vne armee, les receuoir en sa protection. Par laquelle il se fit rendre la ville & forteresse de Sanderonia, qui estoit la capitale du pays, & puis enuoya la Royne vefue auec ses hardes ailleurs. Cependant les Geneuois voulans auoir leur raison de la ville de Pera que les Turcs leur auoyent ostee, commencerent la guerre au grand Turc: qui fut cause qu'il mena son armee au retour de Seruie deuant la ville d'Amastrum, qui est au pays du Pont: laquelle il battit de telle furie & opiniastreté qu'elle luy fut rendue. Laonic liu. 9.

Les Princes d'Orient redoutans les accroissemens du grand Turc, & que ceste gresle ne vint à tomber en fin sur eux, furent sollicitez par lettres du Pape Pie à se liguer ensemble pour la defense de leurs estats & libertez, & à se mettre aussi d'intelligence auec les Princes Chrestiens d'Occident. Pour laquelle occasion ils depescherent lettres & Ambassadeurs au Roy de Frãce & au Duc de Bourgongne, lesquels arriuerent en ceste annee, estans partis de la precedente. Car celles que receut le Duc de Bourgongne, qui se voyent entre les epistres d'Æneas Siluius, estoyẽt dattees du 22. iour d'Auril de l'an 1459. Par icelles Dauid Empereur de Trebizonde promettoit de mettre sur mer trente galeres de guerre & vingt mille combattans, pour la cause commune. George Roy de Perse en presentoit soixante mille, Gorgoras Duc de Georgie vingt mille cheuaux, Bendiay Roy de Migrece qu'on disoit autrefois Cholchide soixante mille: auec son fils Rabian Duc d'Anocasie, accompagné de son frere & de ses Barons trente mille, Dardebech Prince de la petite Armenie dix mille, qui estoit Mahumetiste, & le parent d'iceluy, Assembech (que les autres appelloyent Vsuncassan) Roy de Tenriza (qui est Tauris) & de la haute Armenie & Mesopotamie cinquante mille, auquel se deuoyent ioindre le Prince de Caramanie; & Ismael de Sinope pour recouurer leurs pertes sur les Turcs. Enguerrand de Monstrelet faisant mention de ceste Ambassade appelle l'vn des Princes prementiõnez Le petit Turc, & dit que le chef d'icelle estoit le Patriarche d'Antioche qui en sa harãgue qu'il fit au Roy Charles, luy declara que l'enseigne du Roy de France venue par delà, & vn Capitaine qu'il y enuoyeroit en son nom, espouuanteroit plus le Turc & toute son armee, que ne feroyent autres cent mille personnes. Ce sont les mots de l'autheur qui n'estoit subiet ny affectionné à la couronne de France. Lesquels toutesfois ont fait si mal au cœur à Iaques Meier, qui estoit de mesme pays qu'iceluy, qu'ils l'ont contraint de vomir vne infinité de sots & ridicules conuices contre les Rois de la nation de France en sa Chronique de Flãdre. Cependant on ne sçait quelle response fut faite à ceste Ambassade: pource que le Roy mourut bien tost apres. Mais elle semble bien auoir esté cause de l'entreprinse que voulut faire le Pape Pie, par l'assemblee du Concile de Mantouë, lequel toutesfois apres auoir esté tenu huict mois, fut rompu sans aucune resolution du poinct pour lequel il auoit esté assemblé: d'autant mesmement qu'on veoit le Pape plus affectionné à sa querelle propre du royaume de Naples qu'à la generalité de la Chrestienté. Neantmoins il ne laissa d'enuoyer Legats, & porteurs de Iubilez & de Pardons tant en la Germanie que pays circonuoisins, comme en la Silesie, pour faire cueillette de deniers sous pretexte de les vouloir

employer contre les Turcs. Mais pource qu'on ne s'apperceut point qu'il les deust faire seruir à tel effect, ains plustost qu'il les vouloit conuertir aux frais de la guerre de Naples contre les Princes d'Anjou. Mesmement qu'il faisoit exiger ceste cueillette auec trop grande rigueur par ses questeurs, & officiers : plusieurs murmures & reproches se firent & dirent contre luy; nommément par l'Archeuesque Diethere de Majence, & par vn certain docteur Allemand nommé Gregoire Hembourg, ainsi qu'on voit en vne appellation qu'il fit publier & afficher dedans la ville de Rome contre le Pape : les paroles de laquelle sont telles : *Pecunia vestra sub velamento militaris expeditionis aduersus Turcas instaurandæ, in damnatum & scelestum vsum conuertetur : scilicet in subsidium Ferdinandi ex damnato complexu quondam Alfonsi Arragonum Regis concepti, contra Renatum Siciliæ Regni hæredem legitimum & inclitum Ioannem Calabriæ ducem, Christianæ nobilitatis, ac militaris gloriæ decus, ac ornamentum, & exemplar imitabile. Et idcirco dicit Papa Gregorium Hembourg ex diabolo natum, quia non ex damnato, sed ex legitimo coitu est progenitus, quorum osor est Papa, fautor bastardorum, pro quibus longissimam ferè trium horarum & prolixam fecit orationem, dum Ferdinandi bastardi laudes Mantuæ personaret.* Albert Crantz liure douziesme de sa Vandalie declare que le motif de ceste appellation vint d'vn different qui se mit entre Nicolas de Cusa Euesque de Brexine que le Pape auoit enuoyé en Allemagne sous tiltre de Legat, & Sigismund Duc d'Austriche : à l'occasion duquel, le Duc mit le Cardinal en prison, pource qu'il vouloit disposer de son Euesché ainsi que les Cardinaux ont accoustumé de faire des benefices d'Italie, de France & d'Angleterre, la conuertissant en Commande: & puis enuoya le Docteur susdit à Rome pour excuser son faict enuers le maistre & son procureur. Ce qui l'irrita en telle façon qu'il prit la hardiesse d'en interiecter vne appellation deuant que sortir de Rome, qui est celle qui contient ce que nous venons de reciter. Et pource qu'il sçeut qu'il ne feroit pas bon pour luy cy apres, où le Pape auroit pouuoir, il se retira en Boëme, & y prit femme.

Sophronius fut fait Patriarche en ce temps apres Gennadius Scolarius, selon Onufrius. Mais l'histoire de la Turque-grecce luy substitue vn Isidore, qui deceda peu de téps apres, & eut pour successeur Iosaph surnommé Cocas ou Cusas.

Du Monde.	6499	*R. de France.*	39	*R. d'Escosse.*	1
De Iesus Christ.	1461	*R. de Nauarre.*	37	*R. de Dannemarch.*	14
Indiction.	9	*R. de Naples.*	3	*R. de Suesse.*	14
De l'Hegire. 865. finit le 6.		*D. de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	3
d'Octobre, & commence 866		*R. de Castille.*	7	*R. de Pologne.*	15
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Boëme.*	3
E. d'Allemagne.	22	*R. d'Angleterre.*	39	*R. Othomans.*	11
R. de Cypre.	3	*R. de Portugal.*	23	*R. de Perse.*	6

Le different suruenu entre Diethere de Eisembourg, & Adolfe de Nanssau pour l'Archeuesque de Majence, laquelle ils querelloyent tous deux, mit l'Allemagne en vn dangereux garbouillis, duquel le Pape fut le principal motif. D'auant que combien que Diethere eust esté le premier esleu, & qu'il eut confermé son election, neantmoins pource qu'il ne se trouua puis apres assez au gré de ses Chanoines, & qu'il tarda trop de rachepter le roquet Archiepiscopal, & de payer vne telle somme de deniers pour l'annate qu'on luy demandoit, mesmement qu'il ne s'estoit pas fait consacrer en temps deu: d'auantage qu'il s'estoit opposé aux leuees de deniers que le Pape faisoit faire par l'Allemagne sous pretexte de la guerre du Turc, disant qu'il cherchoit plus l'argent de la nation que la defense de la foy : Outre ce qu'il ne s'estoit voulu obliger par serment de ne iamais conuoquer ne les estats, ne les Electeurs de l'Empire, pour traicter ou de l'election d'vn nouueau Empereur, ou d'aucune autre affaire d'importance, deuant que d'en auoir aduisé & entendu l'intention du Pape : reuoqua la confirmation qu'il luy auoit donnee de son election, & la transfera à son competiteur, qui par ce moyen fut accepté des Chanoines & du Chapitre de Majence. Et pource que Diethere ne voulut ny renoncer à son droict ny abandonner la

ner la ville ne les places & Chasteaux de l'Archeuesché où il estoit le plus fort, les Princes & seigneurs amis, parens & alliez de l'vn & de l'autre, s'assemblerent auec leur puissance, pour defendre ou diffinir ceste querelle par armes. Tellement que Frederic le victorieux, Comte Palatin du Rhin, & Loys dit le Riche Duc de Bauiere se trouuerent de la partie de Diethere: Albert Marquis de Brandebourg, Charles Marquis de Bade, auec Iean Euesque de Mets son frere, ensemble Vlric Comte de Virttemberg, & vn autre Loys de Bauiere surnommé le Noir, vindrent pour l'autre. Le ieu fut finalement tel qu'ils se combatirent furieusement l'vn l'autre en bataille rangee, dedans le pays du Comte Palatin le premier iour de Iuillet, auec telle issuë que le Brãdebourgeois qu'on appelloit l'Achilles d'Allemagne, fut vaincu par le Palatin, demeurant le Marquis de Bade, l'Euesque de Mets, & le Vvirtembergeois prisonniers: qui furent quelque temps apres liberalement remis en liberté. Mais le different de l'Archeuesché se termina en telle sorte, qu'Adolf estant entré dedans Majence par surprise en demeura possesseur, ensemble d'vne partie du reuenu iusques à sa mort, Diethere des Chasteaux, & du reste. Albert Crants liu. 12. de sa Chron. de Saxe, Naucler, Monster, Gaspar Peucer.

CHARLES septiesme du nom Roy de France, ayant veu cy deuant tant de rebellions, & monopoles des Princes & seigneurs de son royaume contre luy, signamment du Daulphin son fils qui ne se vouloit encore retourner humilier deuant luy, estoit en perpetuelle crainte qu'on ne luy cuisinast quelque mauuais bancquet, pour luy faire quitter la place à son fils. Tellement qu'il s'imprima ceste opinion si auant en son cerueau, qu'il s'abstint plusieurs iours de prendre aucune viande de peur d'aualler quant & quant du poison, iusques à ce qu'il se meit luy-mesme au danger qu'il vouloit euiter. Car les parties de la gorge ayans cessé trop longuement de faire leur office, se reserrerent en telle sorte qu'elles ne peurent oncques depuis donner passage à la viande, quand il la voulut reprendre. Ce qui fut la seule cause de sa mort, qui luy aduint le vingt-deuxiesme iour de Iuillet au grand regret de ses subiets, qui l'estimoyent, prisoyent & honoroyent pour auoir mis son royaume de toutes parts en paix, & pour l'auoir retiré victorieusement de la main & subiection des Anglois. En faueur dequoy le surnom de tresglorieux ou victorieux luy fut donné: nonobstant que l'amour deshonneste qu'il porta à vne Damoiselle nommee Agnes, contre la loyauté qu'il deuoit à sa femme, ayant grandement maculé la gloire de beaucoup d'autres grandes vertus qu'il auoit en luy, desquelles Monstrelet (que i'allegue volontiers) pource qu'il estoit estranger) dit, Neantmoins il gouuernoit son royaume moult noblement, & moult sagement: & auoit en luy de telles vertus, & maintenoit iustice & la faisoit garder, & tenir par tout son royaume. Ce qui est pour opposer aux inuectiues de Iaques Meier contre ce Roy, où il se monstre estre de l'humeur de ces historiens Romains & Carthaginiens, desquels Polybe a parlé, qui ne recitoyent que tout bien de ceux de leur parti & tout mal de leurs aduersaires. Car quelle occasion a-il eu de s'attacher de telle virulence & immodestie au vice d'impudicité de ce Roy, & de dissimuler toutes les vertus qui le pouuoyent reparer, puis qu'il voulut estre muet du mesme vice qu'on sçait auoir esté aussi grand en son Prince. Tesmoing le grand nombre de bastards & de bastardes, tous adouez & recogneuz, qu'il laissa mesmement de tant & diuerses concubines: somme que de 2. fils qu'il laissa, l'aisné nomme Loys, qui fut onziesme du nom, luy succeda à la courõne, qui partit de Brabant & de Picardie, où il auoit seiourné depuis six ans pour en venir prendre possession, accompagné du Duc Philippe de Bourgongne, & du Prince de Charolois son fils, qui le conduirent fort honorablement iusques en France, & assisterent à son couronnement à Reims le iour de la nostre Dame d'Aoust, ensemble aussi à son entree qu'il feit à Paris le dernier iour du mesme mois. Neantmoins il semble qu'il leur rendit cy apres vne mauuaise recompense de ce seruice, & de tous les autres bien-faits qu'il auoit receu d'eux, faisant estre veritable la prediciõ que son pere auoit fait autrefois de luy: mandant au Duc de Bourgongne qu'il receuoit le renard qui mangeroit quelquefois ses poulles. Or non seulement en ce poinct, mais aussi en toutes ses autres affaires il se gouuerna d'autre façõ que n'auoit fait son pere, se rendãt difficile, soupçõneux, tenant peu de cõpte des grans seigneurs, & desapointant les anciẽs seruiteurs & officiers de feu son pere, qui l'auoyent aidé à remettre le royaume en paix. Au contraire, se laissant seulement manier

& conduire par gens de petite & basse condition, leur donnant les charges & honneurs, & les extollant & enrichissant par dessus tous les Capitaines les plus vaillants & renommez: entre lesquels furent Iean Balne qu'il fit Cardinal, Iean Herbert Euesque d'Eureux, & Oliuier le Dain son barbier & autres de mesme estoffe, qu'il vouloit estre prompt & prest à mettre ses soudaines volontez à execution. Ce qui fut quasi cause de sa ruine: car les Princes du sang se voyans mesprisez, mesmement Charles son frere puisné, auquel il baill seulement pour apannage la Duché de Berry, luy taillerent des besongnes qui se reciteront cy apres. Cependant on fait compte que son regne a duré enuiron vingt deux ans & vn peu plus d'vn mois. Combien que selon la mode de France on compteroit vingt trois ans. Enguerrand de Monstrelet, P. Æmile, du Tillet, Graguen.

Les partisans de la Rose blanche ralliez ensemble saluerent Edoüard Duc d'Yorth fils du feu Duc Richard Roy d'Angleterre: & apres auoir remis sus vne grande armee, s'en reuindrent auec luy chercher le Roy Henry, qui les attendoit à Yorth auec la Roine sa femme, le Duc Sommerset & leurs alliez, ayans aussi grande puissance qu'eux. Neantmoins toutesfois s'estans combattus de grande opiniastreté par trois iours durans, le malheur tomba sur la Roine, estant son armee toute desconfite & mise en routte le Dimenche qu'on appelle de Pasques flories. De sorte qu'elle fut contraincte auec le Roy son mary & Edoüard leur fils s'enfuyr en Escosse, où le Roy resida enuiron deux ans. Mais elle s'en reuint quelque temps apres en France vers René d'Anjou son pere. Au moyen dequoy tout le royaume d'Angleterre fut reduit sous l'obeissance dudit Edoüard, quatriesme du nom, qui s'en feit couronner à VVestmonstier le vingtneufiesme iour de Iuin au preiudice de Henry, & de son fils. De sorte qu'il regna depuis en ceste façon l'espace d'enuiron vingt trois ans. Au commencement desquels il institua ses freres George Duc de Clarence & Richard Duc de Clocestre. Polid. Lilius.

Les estats de Nauarre, & de Barcelonne faschez de l'emprisonnement de leur ieune Prince Dom Carles, enuoyerent prier le Roy Iean son pere de le mettre en liberté. Ce que fit aussi le Roy Henry de Castille, qui estoit aduerti que pour l'amitié que la Roine Ieanne belle mere du ieune Prince pretendoit estre entre luy & ledit Prince, il estoit mal traicté. Tout celà toutesfois ne peut esmouuoir le pere de faire grace à son fils, ne donnant autre response à ceux qui le prioyent pour luy, que son intention estoit de le chastier comme il meritoit pour ses follies. Qui fut cause que les estats de Nauarre & de Barcelonne luy denoncerent la guerre, & que les pays d'Arragon, Sicile, Maiorque, & Sardeigne s'esbranlerent auec eux, se mettans d'alliance auec le Roy de Castille: pour à quoy obuier, le Roy Iean fut en fin contraint de remettre son fils en liberté, & de luy quitter la Cathelogne: mais ce fut en telle sorte qu'il mourut bien tost apres sa deliurance, à sçauoir le vingt troisiesme iour de Septembre, & la quarante & vniesme annee de son aage, laissant vne opinion ferme à tous ceux de son parti qu'il auoit esté empoisonné, laquelle les feit entrer de fieure en chaut mal. De sorte qu'ils retournerent aux armes plus furieusement qu'ils n'auoyent point fait, se rebellans tout apertement contre leur Roy Iean, sous la conduite du Comte Palleirs, & en ce tumulte les habitans de Gironne faillirent vne fois à tuer la Roine Ieanne & le ieune Ferdinand son fils. L'intention des rebelles estoit de se donner au Roy de Castille, qui se monstra aussi les vouloir accepter & supporter, nonobstant que l'Arragonnois feist tous ses efforts de se reconcilier à luy. Parquoy ne voyant iceluy autre ressource en ses affaires, eut recours au Roy de France, luy donnant les Comtez de Roussillon & de Sardeigne en gage, ou (selon d'autres) vendit tout à fait, pour la somme de trois cens mille escus auec promesse de secours de gens. Gariney en son histoire d'Espagne.

Les Geneuois soubs la conduite de Prospero Adorno, lequel ils auoyent faict leur Duc, se rebellerent contre les François, & les chasserent de leur ville, mais ils ne les peurent faire quiter la citadelle. Quelque temps apres Spinatio Fulgose à l'aide du Duc de Milan chassa ledit Adorne de Gennes, & s'empara de la principauté, de laquelle il fut encore bien tost apres depossedé par la trahison de Ludouic Fulgose qui s'entendoit auec les François. Donatus Bossius.

Fernand Roy de Naples s'estant remonté de gens & de forces par le moyen du Pape & de ses amis, signamment aussi de George Castriot surnommé Scanderberg Prince d'Albanie, qui vint luy-mesme en personne à son secours, regangna plusieurs villes qui s'estoyent alienees de luy, partie de force, partie aussi par la legereté des Capitaines & seigneurs Neapolitains du parti Angeuin, qui en l'absence du Duc de Calabre, qui estoit allé faire vn voyage en Prouence, se redonnoyent aussi legerement à luy qu'ils l'auoyent cy deuant abandonné: entre lesquels fut le Marquis de Cotron vn des principaux & des plus puissants de ses ennemis, soubs qui toute la Calabre trembloit: tellement que par le moyẽ d'iceluy toute la Calabre entierement fors vne seule ville tourna le dos aux Angeuins. Iouian. Pontan. Continuation de l'histoire de Naples.

Cependant comme sous le Roy Charles septiesme la France eut semblé auoir recouuert vne partie de son ancien ornement & premiere liberté par les constitutions du Concile de Basle, & de Constance, elle s'en veit presque despouillee ceste annee par le nouueau Roy Loys, lequel estant poussé de quelque contr'affection enuers les actions de feu son pere se laissa trop facilement condescendre à la postulation que luy enuoya faire le Pape Pie par Geofroy Euesque d'Arras d'abolir en son royaume la pragmatique Sanction. Tellement qu'il en depescha lettres, suyuant lesquelles le Pape luy enuoya donner vne recharge pour les luy faire mettre à effect: de sorte qu'il luy en escriuit en ceste façon: *Tolle, vt facturum te oratori nostro spopondisti, pragmaticam constitutionem, & hoc facto quod non est difficile, erige te totum in auxilium Christianæ religionis contra Turcas, stude vt ista expeditio aduersus hostes fiat: Philippus Burgundiæ dux clarus & potens tibi est obseruantissimus: cæteri omnes & Comites regni tui sine controuersia parent, exhibe te huius rei ducem & caput. nec dubita, cuncta tibi erunt prospera, hócque negotium te dignum est, tibique hæc gloria seruata, & hæc tibi prouincia hæreditaria est: nam pugnare cum Turcis, & vincere, & terram sanctam recuperare, fidem seruare, & Romanam ecclesiam honestare, Francorum Regum propriũ est. Datum Romæ 26. Octob. Anno incarnationis Pontific. nostro 4.*

Vous voyez comme ce Pape qui auoit si bien testonné les François & leurs Rois au Concile de Mantouë, deuient Protee par ses lettres pour obtenir ce qu'il pretend, esquelles se voit aussi qu'il cherche son particulier deuant le proffit public de la Chrestienté. Cependant le Roy luy ayant voulu obtemperer, fut empesché de ce faire par tout le clergé de France, signamment par l'vniuersité, qui appella du Roy & du Pape au Concile futur: & par la cour de Parlement qui en feit ses remonstrances.

Sigismvnd Malateste Prince d'Arimino s'estant contre l'accord qu'il auoit faict auec le Pape, & le Roy Ferdinand emparé de quelques places qui appartenoyent à l'Eglise, & ayant mis en routte le Legat du Pape, & commencé à faire la guerre au pays d'Vrbin, fut en fin pres Senogalle desconfit, & mis en routte par l'armee du Pape sous la conduite de Frederic d'Vrbin, & de Neapoleone Orsino. Platine, Palmerius.

Le Roy de Pologne ayant mené vne armee en Prusse, en reuint sans y auoir fait aucun exploit memorable; pource que les Croisez ne le voulurent combattre: tesmoing Albert Crants en sa Vandalie. A son retour il fut en differẽt auec vn Legat du Pape, pour l'Euesché de Cracouie qu'il vouloit donner à vn de ses fauoris, encore que le Pape l'eust conferé à vn autre: tellement qu'il dit, qu'il se laisseroit plustost spolier de sa couronne que l'Euesché demeurast à celuy à qui le Pape l'auoit donnee. A quoy le Legat respondit fierement, qu'il estoit plus expedient que trois royaumes de la Chrestienté perissent, que l'authorité Papale fust en aucune sorte foulee ou offensee. Les Annales de Silesie.

La reuolte des Comtes Sigismund & Nicolas Villaches affoiblit en telle sorte la cause de l'Empereur Frederic en Hongrie, que quand il y eut renuoyé pour la seconde fois son armee, elle trouua toutes choses tournees contre luy. Qui fut cause de le rendre plus enclin à la paix qui luy fut proposee, laquelle il accorda facilement, en receuant vne bonne somme de deniers tant pour le defray de ceste guerre, que pour rendre la couronne de Hongrie qu'il tenoit. Bonfinius decade liu. 10. La Chronique Hongroise de maistre Iean de Thuurocz se termine en cest endroit, à sçauoir, enuiron le commencement du regne du Roy Mathias.

ENCORE que le grand Turc Mahommet eust des empeschemés en plusieurs endroits, si est-ce qu'il fit si opiniastrement poursuyure par ses Lieutenãs la guerre de la Moree qu'ils n'eurent relasche qu'ils ne l'eussent mise à fin, par laquelle toute la Moree, hors certaines places que les Venitiens y tenoyent, fut reduite en son obeissance apres la prise de Demetrius Prince d'icelle, frere de l'Empereur dernier de Constantinople, & de la ville de Misithre (qu'on disoit anciennement Sparte:) & pource que son frere Thomas fut par mesme moyen contrainct de se sauuer en Italie, toute la famille des Paleologues se trouua entierement spoliee du reste de ce qu'elle possedoit encore en la Grece.

VN certain personnage des grands seigneurs de l'Empire de Trebizonde qui auoit esté amené à Constantinople, s'estant enamouraché d'vne Damoiselle de grande beauté du pays Attique, voulut par la faueur que luy portoit vn des Baschas du grand seigneur, contraindre le Patriarche Iosaphas de luy donner dispense de l'espouser en repudiant la femme qu'il auoit espousee. Et pource qu'il ne peut obtenir celà, le grand Seigneur en fut tellement irrité, d'autant mesmement qu'il y auoit voulu interposer son commandement, qu'il fit coupper la barbe au Patriarche, & l'enuoya en exil. Au moyen dequoy le clergé de Grece luy substitua vn nommé Marc, & surnommé Xulocarabes, lequel fut quelque temps apres deposé par calomnie, luy estant imputé qu'il auoit donné argent au grand Seigneur, pour obtenir le Patriarchat. Histoire de la Turco-grece, liu. 1. & 2. Fin de l'Empire de Trebizonde.

MAIS ceste guerre ainsi terminee donna encore occasion, & moyen à Mahommet, de conuertir ses pensees & entreprises sur l'Asie: tellement qu'il passa auec ses forces au pays du Pont, qui se trouuerent telles, qu'elles luy mirent entre ses mains toute la principauté de Sinope & de Castamone, Trebizonde, & du Roy Vssuncassan: contre lequel il voulut consequemment mener son armee, qui paruint iusques à l'Armenie. Mais il trouua la mere d'iceluy, qui vsa enuers luy de telles remonstrances, qu'elles eurent pouuoir de l'empescher de passer outre, le faisant tourner bride contre Dauid Empereur de Trebizonde, lequel se trouua lors tellement frustré du secours qu'il esperoit d'Vssuncassan pour l'alliance qu'ils auoyent entre eux, que n'ayant forces equipolentes aux Turquesques, fut contraint se rendre auec tous ses enfans & son Empire sans combatre entre les mains du Turc, qui les mena auec luy à Constantinople, où ils furent assez honorablement traictez iusques à l'annee mille quatre cens soixante deux ensuyuant, que Dauid Comnene dernier Empereur de Trebizonde y mourut, comme recite l'histoire de la Turquo-grece, auec Giouan Maria, Angiolello de Vincence en son traicté qu'il a faict des faits du grand Vssuncassan: lequel se trouua en toutes les guerres que le Turc eut contre iceluy, estant esclaue de Mustafa fils de Mahommet. Combien que Laonic liu. 9. semble vouloir dire que le Trebizontin ne se rendit qu'apres s'estre vaillamment defendu. Somme que son Empire fut en telle sorte reduit sous la puissance des Turcs, en maniere de prouince, deuant toutesfois (comme les autheurs precedens tesmoignent expressément) que le Turc eut encore combatu Vssuncassan en bataille rengee: tant s'en faut comme aucuns ont voulu dire, que Vssuncassan eust ia gangné deux batailles sur luy pres de l'Euphrate, & aupres de Arsenga, & eut esté vaincu en vne troisiesme par le defaut d'artillerie, ou comme dit P. Iouio qu'il eut esté desconfit & chassé à Tabende, qui se nomme auiourd'huy Tocata sur les champs Anserins, pource que celà n'aduint que de dix ans apres.

Du monde.

Du Monde.	6500	*R.de France.*	1	*R.d'Escosse.*	2
De Iesus Christ.	1462	*R.de Nauarre.*	38	*R.de Dannemarch.*	15
Indiction.	10	*D.de Naples.*	4	*R.de Suesse.*	15
De l'Hegire. 866. finit le 25.		*D.de Venise.*	4	*R.de Hongrie.*	4
de Septembre, où cõmence	867	*R.de Castille.*	8	*R. de Pologne.*	16
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	4	*R.de Boëme.*	4
E.d'Allemagne.	23	*R.d'Angleterre.*	1	R. *Othomans.*	12
R.de Cypre.	1	*R.de Portugal.*	24	R.*de Perse.*	7

SVYVANT l'accord fait auec le Roy Iean d'Arragon, le Roy Loys depescha vn grand nombre de gens de guerre tant de pied que de cheual sous la conduite de Iaques d'Armignac Duc de Nemours, tant pour aller au secours d'iceluy contre ses aduersaires, que pour prendre possession des acquests de Roussillon & de Cerdeigne. A eux s'alla ioindre l'armee que l'Arragonnois auoit assemblee de son costé. Qui fut cause que l'armee des rebelles quitant la campagne, se retira en ses forts chasteaux. Ce nonobstant les estats & seigneuries d'Arragon & de Cathelogne ne laisserent de poursuyure leur entreprise, ains se liguans tous ensemble se declarerent ennemis du Roy Iean, l'appellans parricide de son fils, ennemy de ses subiets, perfide, & violateur des anciens priuileges & libertez des prouinces qui luy estoyent subietes. Qui plus est enuoyerent Ambassadeurs vers le Pape Pie pour le prier de les absoudre du serment qu'ils auoyent donné à leur Roy infidele, & d'autres aussi tout en mesme temps au Roy de Castille, pour luy presenter leur obeissance, luy donnans à entendre qu'il auoit droit en tous les estats, & seigneuries d'Arragon & de Cathelogne. Ce qu'il se laissa persuader si facilemẽt qu'il les accepta pour subiets, & leur promit secours, & assistance contre le Roy Iean & les François. Mais quand ce vint à mettre la main à l'œuure, il se rendit si froid & si lent, qu'il ne fit rien qui vallust pour eux, d'autant qu'il redoutoit l'issue de ceste guerre, à cause que les François s'en mesloyent, il se rendit aussi enclin à escouter les propos de paix qui luy furent portez de la part de l'Arragonnois, qu'il auoit esté à receuoir les offres des subiets d'iceluy: mesmement quand il vit que les Capitaines François venus au secours de l'Arragonnois, s'offroyent de moyenner vne bonne paix entre eux deux par le Roy Loys. Tellement qu'il fut en fin accordé que les Roys de Castille & d'Arragon s'entreuerroyent entre Fontarabie & sainct Iean de Luz auec le Roy de France, pour se rapporter de leurs differents au iugement d'iceluy: à quoy ce qui fit tant plus volontiers condescendre le Roy d'Arragon, fut qu'il veit les François qui estoyent venus à son secours faire difficulté de combattre contre le Castillan, allegans les anciennes alliances qui estoyent entre luy & les Rois de France, si estroites (ce dit Philippes de Commines) qu'il n'y en auoit point de plus, entre aucuns royaumes de la Chrestienté: pource qu'elles estoyent de Roy à Roy, & de royaume à royaume, obligeans sur de grandes maledictions de les garder: aussi que quand on les auoit enuoyees, ils n'auoyent point esté aduertis qu'ils deussent estre employez que contre les Cathelains, & non contre les Castillans. Cependant trefues furent aussi accordees entre les parties iusques apres l'abouchement desdits Roys. Gariney en son histoire d'Espagne.

LE Roy de France à la sollicitation du Roy René de Sicile despecha sous la conduite du Seneschal de Normandie vne armee de deux mille combatans pour reconduire la Roine d'Agleterre & son fils en leur pays: tellement qu'ils y arriuerent par Escosse, & firent du commencement aucunes conquestes en attendant le Duc de Sommerset, qui se deuoit venir ioindre auec eux. Mais il faillit de promesse, ayant fait son appointement auec le Roy Edoüard leur ennemy. Au moyen dequoy force leur fut de s'en retourner en France sans auoir faict aucun exploict memorable pour leur cause. Dont aduint tost apres que le Roy Henry qui estoit assez inutile, & s'estoit retiré secrettement en

aucunes forteresses des limites d'Escosse, attendant le secours de France, s'osa auec quelque nombre de gens mettre aux champs. Mais il eut le Marquis de Montaigu si soudainement en barbe auec plus grande compagnie que luy, qu'il se trouua deffaict & retenu prisonnier & par le commandement du Roy Edoüard enuoyé tenir prison à Londres, qui demeura tousiours en possession paisible du royaume d'Angleterre, pendant que la Roine Marguerite & son fils attendirent meilleure fortune en France. Histoire d'Angleterre.

FERNAND Roy de Naples estant aduerty que Francesco Bancio Duc d'André s'estoit rendu auec sa ville au Duc Prince de Tarente, & que le Prince poursuyuant sa victoire vouloit assaillir Canose, mena son armee en la Pouille à fin de le retirer de son entreprise, & sur son chemin assiegea vn Chasteau nommé Aquadia, qui fit leuer le siege de Canose, puis se voyant beaucoup mieux accompagné de grand nombre de gens de cheual, que n'estoyent les Angeuins, s'en alla encore assieger Lorsara, esperant de les cõtraindre de venir auec luy à la bataille qu'il desiroit, sentant son armee beaucoup plus grãde & puissante que la leur: & que le Tarentin malade d'vne fieure quarte auoit laissé le camp pour s'aller faire penser. De sorte qu'il aduint comme il auoit pensé. Car le Duc de Calabre & le Capitaine Piceuin auec si peu de gens qu'ils auoyent, s'approcherent si pres de luy qu'il ne leur fut plus possible de s'en eslongner sans combatre. Où ils se porterent si vaillamment que s'ils eussent esté à moitié pres du nombre qu'estoyent les Arragonnois, on ne doubte point qu'il ne fust allé autrement de la iournee qu'ils eurent le vingthuictiesme iour d'Aoust pres la ville de Troia qu'il ne fit. Par ce que la victoire demeura aux Arragonnois estans les Angeuins desconfits & mis en routte. Aux nouuelles de laquelle, grand nombre de villes auec aucuns seigneurs de la Pouille se rendirent au Roy Fernand, vers lequel aussi le Prince de Tarente suyuant son naturel, enuoya ses Ambassadeurs qui refirent son appointement auec luy. Qui fut cause que le Duc de Calabre & Piceuin se retirerent par mer à Labruzzo, pour illec se remettre en estat, & recueillir leurs gens espandus en diuers lieux. Cependant quelques amis qu'ils auoyent à Rome Cardinaux & autres ne pouuans diuertir le Pape Pie de l'affection qu'il portoit à Fernand, tascherent de moyenner pour le moins trefues entre le Roy & le Duc de Calabre. Mais le Pape ne s'en voulut oncques mesler; ains declara en plain consistoire, que puis qu'au nom de Dieu (cõme il disoit) estoit entré aux commencemens de ceste guerre, il aideroit à la poursuyure, & en verroit le bout. Continuation de l'histoire de Naples, Iouian Pontan.

ESTANT Ludouic Fulgose deietté de la dignité Ducale de Gennes, les Geneuois prindrent en son lieu Paul Fregose pour leur Duc qui estoit ia leur Archeuesque: lequel toutesfois ne demeura gueres en cest estat qu'il n'en fust bien tost apres deietté par son ennemy, mais aussi il le recouura derechef l'annee ensuyant.

AV seigneur Pascal Malipiero Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale, le seigneur Christophoro Mauro, par lequel elle fut exercee l'espace de neuf ans six mois sept iours. Sabellic, Contarin.

LA paix faicte entre l'Empereur Frederic & le Roy de Hongrie, donna moyen aux Hongrois de conuertir & employer leurs forces sur certains voleurs & bandoliers, qui se nommoyent Confreres, ayans vn Capitaine nommé par le Pape Pie Examites, par d'autres Thelephe natif de Boëme, qui se disoit faire profession de la doctrine de Hus: lesquels s'estans saisis des retraictes du mont Carpathe, & d'aucunes forteresses des limites de Hongrie, n'auoyent cessé depuis vingthuict ans de faire des briganderies continuelles sur les pays voisins, mesmement sur la Comté de Sepus, sans qu'il y eust moyen de les desnicher: pource qu'ils se defendoyent si opiniastrement, que le Roy Mathias fut encore cinq ans deuant que de pouuoir venir à bout d'eux: Tesmoing Bonfinius. Le Pape Pie dit qu'ils s'appelloyent freres: pource qu'ils partissoyent egalement entre eux leurs butins à la fin de chacun mois, & en auoit celuy qui s'estoit venu ioindre à eux le dernier iour, telle portion que les autres qui estoyent venus les premiers, s'estimans ensuyure le precepte de l'Euangile.

LES Polonois & Cheualiers Teutoniques se guerroyent si opiniastrement les vns les autres en Prussie, qu'ils obtindrent reciproquement plusieurs victoires les vns sur les autres.

autres. Qui fut cause que le Roy de Pologne, craignant la longueur de ceste guerre, & qu'à l'optat d'icelle le Pape ne luy suscitast des ennemis plus qu'il n'en auoit, se delibera de prẽdre aliance auec George Roy de Boëme, qui ne cherchoit aussi que se faire amis de toutes parts contre le Pape: tellement qu'ils s'entremirent en la ville de Glogouie au mois de May, & apres auoir parlementé ensemble l'espace de neuf iours conclurent vne confederation, ensemble pour toute leur vie. Souz l'asseurance de laquelle le Boëmien estant de retour à Prague, assembla les estats de Boëme: ausquels apres auoir remonstré le deuoir, auquel il s'estoit mis à essayer de mettre d'accord l'Eglise Boëmique auec la Romaine, sans auoir peu obtenir aucune honneste composition de la court de Rome, protesta publiquemẽt que puisque la verité de l'Euangile (ainsi parloit-il) deuoit estre preferee à toutes les choses humaines de ne plus vouloir tolerer, ny conniuer aux abus, ains d'estre deliberé d'exposer liberalemẽt sa vie pour la defence de la verité. Qui fut cause que le Pape l'excommunia bien-tost apres, & enuoya defendre à ceux de la ville d'Vratislauie & de Nantislauie en la Silesie de luy rendre aucune obeissance. Histoires de Pologne, Annal. de Silesie.

Le grand Turc esperant mieux faire ses affaires sur la Hongrie qu'il n'auoit cy-deuant, au moyen de la ieunesse du Roy, donna charge au Sangeac de Mysie nommé Halibech d'y entrer dedans. Mais il en fut si vaillamment repoussé par deux fois & auec telle perte, qu'il n'y osa oncques depuis retourner. Bonfinius.

Ce pendant l'armee de mer que Mahommet auoit equipee au Propontide, conquesta les Isles de Lemnos, de Lesbos, & Mytilene, & puis transporta les habitans d'icelle à Constantinople apres auoir cruellement mis à mort Nicolas Catalusien Geneuois Seigneur de Lesbos. Laonic.

Maurice & Gerard Comtes d'Oldemborg, freres de Christierne Roy de Dannemarc, estans en querelle l'vn contre l'autre pour la Seignourie Delmenhorst, feirent chacũ amas de leurs amis, & alliez, pour maintenir leur cause: tellement que ceux de Breme, & les Comtes de Hoya vindrent au secours de Maurice. Mais Guillaume Duc de Brunsuig auec l'Euesque de Munster se trouuerent du party de Gerard, qui par leur moyen vainquit & defeit ses ennemis en bataille rengee. En fin ce different s'appointa l'annee ensuyuant. Albert Crants en sa Chron. de Saxe.

Catherine de Sienne religieuse fut en ce temps canonizee au nombre des saincts par le Pape Pie, qui estoit aussi natif de Sienne comme elle.

Du Monde.	6501	*R. de France.*	2	*R. d'Escosse.*	3
De Iesus Christ.	1463	*R. de Nauarre.*	39	*R. de Dannemarch.*	16
Indiction.	11	R. *de Naples.*	5	R. *de Hongrie.*	5
De l'Hegire 867. finit le 14. de		D. *de Venise.*	2	R. *de Pologne.*	17
Septemb. & commence	868	*R. de Castille.*	9	R. *de Boëme.*	5
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	5	R. *de Suesse.*	16
E. d'Allemagne.	2	*R. d'Angleterre.*	2	*R. Othomans.*	13
R. de Cypre.	2	*R. de Portugal.*	25	*R. de Perse.*	8

L'Empereur Frederic ayant fait constituer prisonniers aucuns Senateurs de la ville de Vienne en Austriche, incita tellement toute la cité contre luy, qu'il se trouua par les citoyens d'icelle assiegé l'espace de deux mois, auec son fils Maximilian dedans le chasteau de Vienne: ausquels son frere Albert donnoit secours. Qui fut cause qu'il appella George Poggebrach Roy de Boëme à son secours: par le moyen duquel ses ennemis furent contraints d'appointer auec luy, souz condition que la Duché de Vienne fust attribuee audit Maximilian fils de Frederic: & que pource qu'il n'auoit lors que quatre ans, que son oncle Albert seroit son tuteur en icelle. Mais l'Empereur en recognoissance du seruice que George Poggebrach auoit fait en ceste necessité, il crea les fils d'iceluy Princes de Monsterberg. Naucler, Annal. de Silesie.

Pource que les villes de Ponthieu, Bologne, Amiens, Corbie, Montdidier, Peron-

ne, S. Quentin, Abbeuille, & autres qui sont sur la riuiere de Seine, auoyent esté donnees par le Roy Charles 7. à Philippe Duc de Bourgongne, à la charge de les pouuoir retirer pour la somme de quatre cens mille escus. Le Roy Loys deliurant ladicte somme, les retira à soy: dequoy toutesfois le Comte Charles de Charrolois fils du Duc, fut si mal-content, pretendant que ce rachapt ne se pouuoit faire luy viuāt, qu'il en donna toute la charge aux Seigneurs de Croy & Chimay freres, qui gouuernoyent son pere en sa vieillesse, les prenant en telle haine qu'il les chassa hors du pays contre le gré de son pere, & en conceut aussi la premiere cause du rancœur qu'il eut tousiours depuis contre le Roy.

Svyvant l'accord precedent les Roys de France & de Castille s'entreuirent à Eudaye aupres de Fontarabie au mois d'Auril, où le Roy d'Arragon se deuoit aussi trouuer. Mais il y enuoya seulement ses deputez, qui proposerent les differés que leur maistre auoit auec le Castillan au iugement du Roy Loys & de son conseil, lequel donna iugement au proffit du Castillan: à condition qu'il se deporteroit de son entreprinse, & poursuitte de Cathelogne, & retireroit son armee des païs de l'Arragonnois sans plus donner secours aux aduersaires d'iceluy. Pour ceste entreueuë ne furent (ce dit Philippe de Comines) ny le Castillan, ny les François gueres ne beaucoup plus longuement amis pour les occasiōs exposees par le mesme autheur, qui entreuindrēt en icelle. Mais le iugement ne pleut gueres ny à l'Arragonnois, ny aux estats de Nauarre pour se trouuer interessez par iceluy, & encore beaucoup moins aux estats d'Arragon & de Cathelogne, lesquels se voyans abandonnez du Roy de Castille, s'aduiserēt quelque temps apres du droit legitime que la maison d'Anjou auoit au royaume d'Arragon. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

La ville de Sulmone reprise par le Duc de Calabre accōpagné du Capitaine Piceuin, n'empescha que le Roy Fernand estant le printemps reuenu ne menast son armee dedans la Duché de Sessa, pource que le Duc estoit le principal de ceux qui restoyent à l'Angeuin, lequel aussi il mena de si rude façon qu'il le cōtraignit de se r'allier auec luy. Ce qu'estant fait, il voulut encore aller assieger la ville de Luceria en la Pouille. Mais les Angeuins la defendirent si bragardement que son entreprinse vint à sa confusion. Laquelle toutesfois il recompença bien tost apres sur la ville de Barlette que ses gens prindrent, pillerent & destruirent, & sur la Roque de sainct Agnello qui se rendit. Mais la mort de Sarmund Vrsin Prince de Tarente acheua encore de faire venir ses affaires au dessus: car par icelle il prit & meit entre ses mains la Seigneurie de Bari auec la ville de Tarente, ensemble toutes les dependances d'icelles deux villes. La mort (ainsi qu'on escrit) fut hastee au Tarentin par deux de ses gens, qui auoyent sceu par vn page qu'il auoit dit à part soy qu'il les feroit pendre incontinent qu'il seroit à Tarente, où il vouloit aller: pource que les ayāt enuoyez pour Ambassadeurs audeuant de Fernand, & estans reuenuz bien-tost à son gré, soupçonna qu'ils eussent machiné quelque chose contre luy auec Fernand, & qu'ils luy eussent declaré comme il s'estoit couuertement r'allié aux Angeuins. Car c'estoit chose asseuree que sur l'esté prochain, s'il eust vescu, il deuoit derechef ayder au Duc de Calabre. Iouian. Pontan. Continuation de l'histoire de Naples.

Les Turcs souz la conduitte d'Omar fils de Turachanes, occuperent d'emblee la ville d'Argos en la Moree sur les Venitiens, faisans delà plusieurs courses & entreprinses sur les autres places qu'ils tenoyent au mesme païs: pour la defence desquelles ils furent contrains d'entrer en guerre, qui dura beaucoup d'annees contre le grand Turc. A cause dequoy ils s'allierent premierement du Roy de Hongrie, & puis enuoyerent vne armee par terre en la Moree souz la conduitte de Bertold d'Este, par lequel la ville d'Argos fut regagnee, & la muraille du destroit nommé l'Examillo redressee. Ce qui feit que plusieurs villes nommément Mysithre (qu'on disoit anciennement Sparte) prist leur party, & qu'ils oserent aussi aller mettre le siege deuant la ville de Corinthe, auquel le Capitaine d'Este estoit: mais les nouuelles de l'arriuee du Turc les feit retirer. Laonic Calchondile, Sabellic, Ennead 6. liu. 8. dec. 3. de l'hist. Venitienne.

Ce pendant pource qu'Vladus Roy de la Vallachie ou Moldauie, qu'on disoit anciennement Dacie, se rebella contre le grand Turc, il voulut entreprendre de mener luy-mesme en personne vne armee contre luy: où il trouua toutesfois si bien à qui parler, que sans la vaillance, & prudence d'vn sien Bascha nommé Mechmet, il eust esté totalement desconfit par le Vallachien: tant y-a toutesfois qu'il receut vne telle desconfiture de ses gens. qu'elle

qu'elle le feit retirer deuant qu'auoir veu la fin de ceste guerre. Combien qu'il laissa vne partie de son armee, pour la paracheuer à Dracule frere d'Vladus. Qui fut cause que les Vallachiens esperans faire leur condition meilleure, se rendirent à luy. Parquoy Vladus fut contraint de s'enfuir en Hongrie. Mais Mahommet se voyant plus heureusement forty de ceste guerre qu'il n'esperoit, ne se voulut donner relasche deuant qu'auoir chastié l'audace d'Estienne Roy d'Illyrie & de la haute Mysie, qu'on dit maintenant Bosne & Rascie, qui refusoit de payer le tribut, auquel il estoit ia obligé de long temps. Tellemēt qu'estant arriué dedans le pays d'iceluy, reduisit toutes ses villes les vnes apres les autres en sa main, nommément les principales, comme Santalis & Iaitza, en laquelle se trouua le Roy Estienne, lequel il feit escorcher tout vif, nonobstant qu'il se fust rendu par composition, pource qu'il s'estoit laissé tomber en ceste misere par son auarice, l'ayant peu euiter, s'il se fust voulu seruir des grands tresors qui se trouuoyent auec luy. Ainsi fut reduit le pays de Bosne & de Rascie par la temerité de son Roy en la subiection des Turcs, combien qu'il y demeura pour ceste fois bien peu: pource qu'apres que Mahommet se fut retiré, Mathias Roy de Hongrie reuint auec vne puissante armee assieger la ville Iaitza, qui ne se peut si bien defendre qu'il ne rentrast dedans par force, & dedans vingsept autres places & forteresses de la Mysie, où il laissa ses garnisons auant que faire sa retraitte en son royaume. Comme Laonic recite en son liu. 10. où il rapporte cecy à la fin de ceste annee.

La guerre se demenant tousiours au pays de Prusse entre les Cheualiers Teutoniques, & le Roy de Pologne, aduint qu'ils se rencōtrerent à Pusc le quinziesme iour de Septēbre, où les Polonois meirent à mort deux mille Croisez, & en prindrent six cens, outre le gain qu'ils feirēt de leur camp, bagage, & artillerie. On racompte que ce bon heur leur aduint par la vertu de Pol de Iasen gentilhomme de la maison du Roy: lequel sur le point qu'on vouloit commencer la bataille se ietta entre deux armees, & courant de grande roideur destourna la pointe des picques que les ennemis auoyent ia baissé cōtre les Polonois, lesquels au mesme instant chargerent les ennemis, & enfoncerent, & par ce moyen en rapporterent la victoire. Par le moyen de laquelle & de quelques autres heureux succez qui aduindrent bien-tost apres ausdits Polonois, les affaires des Croisez furent grandement empirees en Prusse.

En ce temps vn personnage d'assez bon lieu entre les Perses nommé Seich Aydar, qui signifie le bon religieux, & surnommé Harduel, lequel on disoit estre de la lignee de Hocem fils de Hali gendre de Mahommet, combla toutes les prouinces d'Orient, mesmemēt celles qui estoyent souz la puissance d'Vssuncassan, de la renommee de sa vie & de sa doctrine: pource qu'il sembloit mener vne telle austerité de vie, qu'on le tenoit pour sainct homme, & comme Prophete. A cause dequoy vn nombre infini de personnes accouroyēt vers luy, tant pour le cognoistre, que pour se faire disciples ou auditeurs, & sectateurs de la doctrine dont il faisoit profession, qui estoit dissemblable ou differente de celle, que les autres Mahumestes d'Asie, & d'Afrique tenoyent pour lors: parce qu'elle depēdoit des interpretations de Hali, laquelle les Turcs & Sarrazins appellēt en leur langue Sophi ou Sophilar, a cause de Guines surnommé Soph pere dudit Harduel, qui l'auoit remise au dessus. Et pource que les sectateurs d'icelle s'estoyent adonnez à porter les Turbās rouges, les Turcs les appellerent Quezelbuch, qui signifie les testes Rouges, desquels ils se feirent ennemis: d'autant qu'ils suyuoyent les mysteres & ceremonies de Mahommet, selon que Homar les auoit interpretees. D'autres toutesfois estiment que ladicte secte fut nommee Sophi, non pour raison de Guines, mais de son pere qui s'appelloit Sophi, par qui elle auoit esté remise sus. Somme que Harduel s'acquist par icelle vne telle non seulement renommee, mais aussi puissance & authorité, qu'Assembeies dit Vssuncassan, afin de confermer son estat par luy, le choisit pour son gendre, luy faisant espouser sa fille Marthe qu'il auoit eu de Despme fille de Caloioannes Empereur de Trebizonde, en laquelle il engendra Ismaël Sophi, qui occupa cy apres tout l'Empire des Perses. Giouan Baptista Angiolello, P. Iouio, frere Anthoine Geufroy en son liure de l'origine des Turcs.

Blondus Flauius de Forli Historiographe assez renōmé, qui a escrit l'histoire d'Italie depuis la declination de l'Empire Romain, mourut en la 57. annee de son aage. Auquel tēps aussi Guillaume Botouer, & Iean Harduige Historiographes Anglois florissoyent.

Du Monde.	6502	*R.de France.*	3	*R.d'Escosse.*	4
De Iesus Christ.	1464	*R.de Nauarre.*	40	*R.de Dannemarch.*	17
Indiction.	12	*R.de Naples.*	6	*Roy de Hongrie.*	16
De l'Hegire. 868. *finit le* 2. *de*		*D.de Venise.*	3	*R.de Pologne.*	18
Septemb. où commence	869	*Roy de Castille.*	10	*R.de Boëme.*	6
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	6	*R.de Suesse.*	17
E.d'Allemagne.	25	*R.d'Angleterre.*	3	*R. Othomans.*	14
R.de Cypre.	3	*R.de Portugal.*	26	*De Perse.*	9

Le bastard de Rubempré s'estant trouué sur quelques nauires en Hollande, fut soupçonné d'y auoir esté enuoyé tout expressément par le Roy Loys, pour prendre le Comte de Charolois: à cause dequoy on le retient prisonnier. Ce qui feit que le Roy enuoya son Chancelier Moruillier vers le Duc de Bourgongne pour se plaindre de l'iniure qu'il disoit luy estre faicte en la detention de son subiet: à quoy il adiousta quelques autres charges fort picquantes contre le Comte de Charolois, qui l'en aigrerent plus qu'il n'estoit contre le Roy. De sorte qu'estant suruenu vn autre different entre le Roy & le Duc François de Bretagne, à cause de quelques sommations qu'il enuoya faire au Duc de ne mettre plus en ses tiltres, par la grace de Dieu, de ne faire plus forger monnoye d'or en sa Duché, de luy permettre d'imposer tailles & imposts en la Bretagne, & que les Prelats de Bretagne tinssent leur temporel de la couronne de France: Le Duc qui ne se vouloit laisser ainsi brider, s'allia de tous ceux qu'il sçauoit estre offensez, ou desappointez par le Roy, ou malcôtés de luy. Le Comte Charolois fut des premiers & principaux de la partie, auec les Ducs Iean de Calabre & de Bourbon, & les Comtes d'Eu, de Dunois, d'Albret, de S. Paul, d'Armignac, & d'autres. Au moyen dequoy s'en ensuiuit vne conspiration contre le Roy, par laquelle ils se delibererent d'exposer corps & biens à contraindre le Roy de changer de gouuernement, de se seruir d'eux, & les respecter comme ils pensoyent meriter, bref à le reduire au point qu'ils pretendoyent. Combien qu'ils celerent leur intention du pretexte du bien public, faisans entendre qu'ils vouloyent seulement remonstrer au Roy le mauuais ordre & iniustice qui se faisoit en son royaume, & pour le contraindre aussi s'il ne se vouloit renger à leurs remonstrances. Tellement que souz ce tiltre la guerre nommee le bien public fut commencee, estant le Duc de Berry frere du Roy fait chef d'icelle. Parquoy dés que le Roy fut aduerty des gros preparatifs d'armes qui se faisoyent contre luy, il meit gens de guerre sur la frontiere de Bretagne, pour opposer aux entreprinses de son frere, & au Duc: & puis marcha luy-mesme auec vne armee en Bourbonnois, & en Auuergne contre le Duc de Bourbon, qui s'estoit le plus ouuertement declaré: où il prist quelques villes & chasteaux, pendant que le Comte de Charolois commença de faire des entreprinses sur les pays du Roy du costé de la Picardie. Enguerrand de Monstrelet, Chronique du Roy Loys 11. Philippe de Cômines Seigneur d'Argentô, lequel cômêce en cest endroit le premier liure de ses memoires, esquels il s'est acquis l'honneur, au iugement mesmes de tous les estrangers, d'auoir recité les choses aduenuës de son temps au plus pres de la verité & auec moins de passion qu'aucun autre Historiographe qui ait esté deuant luy.

Le Roy cherchant de se fortifier contre ses ennemis d'alliances estrangeres, se rendit amy de Francisque Sforce Duc de Milan, luy mettant la citadelle de Gennes qui estoit encore tenuë par luy auec le chasteau de Sauonne entre ses mains, à côdition de les tenir, ensemble tout l'estat de Gennes en fidelité de luy, de sorte qu'il luy en feit serment. Au moyen dequoy la cité de Gennes demeura deslors souz le regiment des Ducs de Milan iusques à l'an 1478. Supplement de Palmerius, Donatus Bossius, Leander, Simonnette en la vie de François Sforce.

Par la composition que feit le Duc de Sessa auec le Roy Fernand, Iean Duc de Calabre fut contraint de sortir des pays dudit Duc où il estoit, pour se retirer en l'Isle d'Ischia,

qui

qui tenoit encore pour luy. Au moyen dequoy Fernand reuint du pays du Prince de Tarente à Naples pour faire battre & assaillir le chasteau de Louo où l'Angeuin auoit sa garnison, qui le defendit constamment iusques à ce que faute de viures & de secours le feit rédre. Laquelle occasion feit aussi partir le Duc de Calabre de l'Ischia pour s'en retourner en Prouence, grandement mal-content du Roy Loys qui luy auoit failly de toute ayde en ceste necessité. Qui fut cause qu'il se meit de la faction du bien pubic, ayant laissé vn grand regret de soy au royaume de Naples tant du peuple que des Seigneurs & Gentils-hommes pour les bonnes & singulieres vertus qui estoyent en luy : d'autant mesmement qu'ils se trouuerét auoir fait change d'vn gracieux Prince en vn rude & cruel tyran. Neátmoins Fernand demeura tousiours depuis en possession paisible du royaume de Naples iusques à sa mort, combien qu'il fust de complexions fort contraires à l'autre. Car par ce qu'on peut comprendre de l'vnziesme chapitre du liure 7. des memoires de Philippe de Commines, luy & son fils furent deux aussi grands tyrans qu'il en fut oncques. Iouian Pontan liu. 6. & dernier de son histoire des gestes du Roy Ferdinand, laquelle il finit en cest endroit, auec la continuation de l'histoire de Naples.

Mahommet arriuant auec quatre vingt mil combatans en la Moree, feit quitter l'Examilo aux Venitiens, lesquels se voyans moindres de forces, & de nombre de gens que luy, furent contraints abandonner les villes Mediterranees, & se mettre en garnison dedans les maritimes. Au moyen dequoy l'Examilo fut derechef ruiné, & les villes d'Argos & de Mysithre reprises par les Turcs. Cependant l'Isle de Stalimene dicte anciennement Lemnos vint pour recompence au mesme temps en l'obeissance des Venitiẽs par le moyẽ de Loys Lauredan Capitaine de leur armee de mer: qui toutesfois receut bien-tost apres le Seigneur Orsato Iustiniano pour successeur en sa charge, de laquelle il s'acquita si malheureusement qu'il perdit deux grandes batailles, l'vne pres la ville de Mantinee, où furét tuez grand nombre de bons Capitaines Italiens, l'autre qui ne fut pas de moindre consequence deuant la ville de Mytilene, en l'Isle de Negroponts dicte anciennement Euboee: ce qui luy causa vn si grand regret qu'il en mourut: au moyen dequoy les Venitiens renuoyerent le Seigneur Iaques Lauredan reprendre la conduitte de leur armee de mer, faisant quant & quant leur Capitaine en terre le Seigneur Sigismund Malateste qui reprist la ville de Mysithre reserué la citadelle qu'il assiegea en vain, & ne peut depuis faire aucune chose memorable sur les Turcs, à cause du peu de gens qu'il auoit auec luy : comme recitent Sabellic, Iacobus Cœpio & Laonic Calchódile natif d'Athenes, qui finit en cest endroit le dixiesme, qui est aussi le dernier liure de son histoire des Turcs & des Grecs. Nous n'auons depuis luy aucun de la nation Grecque qui ait escrit l'histoire Grecque, sinon celle qui a esté mise en lumiere puis naguere intitulee de la Turquo-grece.

Cosme surnommé de Medicis citoyen de Florence, en laquelle il florissoit en preeminence, prudence & authorité par dessus tous ses concitoyens, de sorte qu'il y estoit tenu comme Prince de la ville, menant le Senat comme il vouloit, supportant & maintenant le populaire, & qui bastissoit aussi plusieurs belles places pour se maintenir en grádeur & en authorité, mourut laissant vn fils nommé Pierre, qui fut aussi puissant que luy en sa patrie. Machi. Michael Brutus.

Edovard Roy d'Angleterre prit ceste annee en mariage Elisabeth fille du Comte de Riuieres, qui estoit veufue, contre le vouloir & conseil du Comte de Varnic, qui en cóceut vn grand despit & rancœur contre luy. Lilius.

La villes & chasteau de Cermes en Cypre, ensemble les autres qui y tenoyent encore pour la Royne Charlotte n'estans secouruës, furent forcees de se rendre entre les mains du Roy Iaques: le semblable feit aussi la ville de Famagoste, que les Geneuois tenoyẽt depuis plus de quatre vingts quatre ans. Au moyen dequoy ledit Royaume demeura entierement paisible audit Roy Iaques iusques à son trespas. Hist. de Cypre.

A peine estoit le Roy Mathias retiré du pays de Rascie & de Bosne, que Mahommet renuoya vne armee de trente mil hommes pour reprendre la ville de Iaitza: mais elle fut si brauement defenduë des Hongrois, que les Turcs furent à la venuë du Roy Mathias contr'eux, cótrains de quitter honteusement leur siege, auquel ils auoyent perdu vn grád nombre de gens. Ce qui aduint, au rapport de Bonfinius au commencement de ceste annee auant que le Roy Mathias fust couronné : lequel ayant rachepté d'vne grande somme de deniers la couronne de Hongrie, qui auoit esté lóg-temps entre les mains de l'Em-

pereur Frederic, se vint au retour de son second voyage de Bosne, faire fort solennellemēt courōner en la ville de Bude en la sixiesme annee de son regne. Et puis s'en retourna auec son armee au commencement de l'Automne delà la riuiere de Saue, pour poursuiure derechef la guerre au païs de Bosne: de sorte qu'il y prist le chasteau de Zrebernic, & assiegea la ville de Zoinich. Combien que ce fut en vain, à cause qu'elle estoit trop forte, & que Mahommet reuint auec vne armee contre luy qui le feit retirer. Bonfinius, Abraham Baska.

Othon Duc de Stetin & de Pomeranie mourut sans enfans. A cause dequoy l'Empereur inuestit Frederic Marquis de Brandebourg dudit Duché de Stetin, à quoy s'opposerent les autres Ducs de Pomeranie, & de Volgasten, qui disoyent que ladicte succession leur appartenoit de droit de consanguinité: de sorte qu'ils en furent en grosse querelle & guerre contre luy. Albert Crants liu. 12. de sa Vandalie, Funerius.

Bernard Duc de la basse Saxe mourut, laissant vn fils nommé Iean, qui prist en mariage la fille de Frederic Marquis & Electeur de Brandebourg, esperant par ceste affinité, reuenir à l'honneur de l'Electorat, duquel sa famille auoit esté despouillee par les Princes de la haute Saxe. Albert Crants.

Le Pape Pie se voyant, cōme dit Platine, deliuré de deux difficiles & perilleuses guerres, l'vne du royaume de Naples, l'autre qu'il auoit eu contre Sigismund Malateste, se remeit en termes de poursuyure à bon escient l'entreprinse de la guerre contre les Turcs, laquelle il auoit ia proposee cy-deuant au Concile de Mantouë & auoit esté obmise à son dire par l'auarice & ambition des Rois & des Princes Chrestiens. Mais il deuoit plustost dire (s'il eust esté studieux de faire entēdre la verité) du Pape mesme, qui s'estoit plus affectionné à la poursuitte de la guerre de Naples, pour l'interest qu'il y pretendoit, que de la guerre Turquesque, encore qu'il eust leué vne infinité de deniers des prouinces Chrestiēnes en l'intention d'icelle. Tesmoins les historiens d'Allemagne, de Pologne, de Boëme, de Dannemarc. Somme qu'il enuoya pour cest effet Nonces, Legats & Ambassadeurs en tous les royaumes & pays de la Chrestienté, auec Bulles patentes pleines de grandes adhortations & de significations du grand zele & ardeur qu'il auoit enuers le salut de la Chrestienté: pour exhorter & inciter les Rois, Princes, Seigneurs & peuples, à prendre les armes, ou à contribuer finances pour vne si saincte querelle. Promettant d'estre chef d'icelle, & d'y aller en personne. Qui fut cause qu'aucuns se croiserēt, comme le Roy de Hōgrie & Christophle Maure Duc de Venise: pource qu'ils estoyent ia embarquez en guerre contre les Turcs. Mais le Duc de Bourgongne s'y voüa d'vne libre & sincere volonté: combien qu'il ne peut satisfaire à son vœu, ou pour raison possible de sa vieillesse ou pour les troubles qui suruindrent en France, quoy que le Pape l'eust declaré des chefs de ceste guerre auec Mathias Roy de Hongrie. Tellement qu'il se tenoit encore asseuré de luy, quand il partit de Rome pour aller à Ancone faire & voir embarquer ceux qui s'estoyent là transportez pour s'acheminer à ceste entreprinse. D'où il renuoya vne infinité de paisans pauures, & rustiques Allemans, pource qu'ils y estoyent venuz se mendians par les chemins sans armes & mal en point de ce dont ils deuoyent estre garniz pour vn tel voyage. Pource qu'ils auoyent esperé d'estre mis en equipage quand ils seroyent en Italie, de l'argent qu'on leuoit par les prouinces pour ceste expedition. A cause dequoy force leur fut de s'en retourner cōme ils estoyent venuz, en Allemagne, ne reportant auec eux que mocquerie des Italiens, auec belles promesses, qui n'empescherent que la pluspart d'eux ne perissent de faim par les chemins: ainsi que recite Albert Crants en sa Vandalie, & Chronique de Saxe. Cependant le Pape estant arriué à Ancone, fut surpris d'vne fieure lente, qui ne le lascha que iusques à la mort, laquelle le tira hors de ce monde le quatorziesme iour d'Aoust, apres auoir fort soigneusement recommandé ses parens & nepueux aux Cardinaux, & iceux conseillez de ne se laisser discorder en l'eslection d'vn nouueau Pape. On dit aussi qu'il disputa fort asprement vn peu deuant qu'expirer auec Laurent Ronecola Euesque de Ferrare, s'il estoit licite de reiterer l'extreme onction à celuy qui l'auoit ia euë vne fois. Parquoy les Cardinaux assemblez au Conclaue declarerent & nommerent Pape au lieu de luy Pierre Barbe Cardinal de sainct Marc natif de Venise, le dernier iour du mesme mois, lequel se donna le nom de Paul 2. ayant autrefois suyui le train de marchandise: mais le Pape Eugene 4. son oncle maternel l'auoit auancé és dignitez Ecclesiastiques. Platine, Onufrius.

Baptiste Mantuan de l'ordre des Carmes Poëte des plus fameux de son temps, cõposa ceste annee, comme il tesmoigne luy-mesme en ses Eglogues 9. & 10.

Du Monde.	6503	*R. de France.*	4	*R. d'Escosse.*	5
De Iesus Christ.	1465	*R. de Nauarre.*	41	*R. de Dannemarch.*	18
Indiction.	13	*R. de Naples.*	7	*Roy de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 869. finit le 22. de Aoust.		*D. de Venise.*	4	*R. de Pologne.*	19
		Roy de Castille.	11	*R. de Boëme.*	7
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	7	*R. de Suesse.*	18
E. d'Allemagne.	26	*R. d'Angleterre.*	4	*R. Othomans.*	15
R. de Cypre.	4	*R. de Portugal.*	27	*De Perse.*	10

Le Roy Loys ayant pris quelques chasteaux sur le Duc de Bourbon, meit le siege deuant la ville de Rion en Auuergne: où ledit Duc s'estoit retiré auec le Duc de Nemours, le Comte d'Armignac, & le Seigneur d'Albret & autres: ausquels combien qu'ils fussent grand nombre, & qu'il leur fust venu secours de Bourgongne, le Roy leur donna tant d'affaires qu'ils furent en fin contraints de s'appointer auec luy, souz promesse de s'interposer tous à reconcilier les autres Princes de la France auec luy dedans certain temps: & où ils ne le pourroyent faire, de prendre les armes pour luy. Cependant le Comte de Charrolois partit de son païs auec vne grande armee, laquelle ayant trauersé toute la Picardie sans faire acte d'ennemy se vint rendre aupres de Paris. Qui feit partir le Roy en diligence de Bourbonnois auec toute son armee, en intention & deliberation de ne point combatre, ains de se mettre seulemẽt dedans Paris, & d'empescher que l'autre armee qu'amenoit le Duc de Bretagne auec son frere ne se ioignist aux Bourguignons: mais le Seneschal de Normandie qui menoit son auant-garde, l'aprocha de si pres des Bourguignons qu'il n'y eut moyen de plus eslongner les deux Osts sans combattre. De sorte qu'ils se donnerent bataille le quinziesme iour de Iuillet au pres de Mõtlehery: l'issuë de laquelle fut telle, que les François ayans mis en routte l'auantgarde des Bourguignons, où le Comte fut grandement blessé en la gorge, & pris par deux fois & recoux: pource qu'ils passerent outre, & se retirerent dans Paris, demeurant le Duc sur le champ de la bataille, les Bourguignõs se persuaderent auoir gagné la victoire. Tant-ya cependant que bien-tost apres ceste rencontre l'armee du Duc de Berry, du Duc de Bretagne & des autres Princes se vint ioindre aux Bourguignons. Au moyen dequoy il s'approcherent de Paris, & le tindrent si longtemps assiegé, que le Roy aduerty comme la Duché de Normandie s'esbranloit contre luy, s'estans ceux de Rouën ia declarez pour son frere, fut cõtraint de s'accorder à la paix, qui fut traictee & accordee le premier iour d'Octobre au bois de Vincennes: par laquelle il assigna à son frere la Duché de Normandie, & aux autres la plus part de ce qu'ils demandoyent pour leur particulier, sans auoir beaucoup d'esgard au bien public. Le Roy fut incité tant de soymesme que par le conseil du Duc de Milan, qui luy enuoya vne grosse trouppe de caualerie souz la conduitte de son fils Galeas à son ayde (combien qu'elle ne vint assez à temps) de passer cest accord plus pour separer & diuiser ses ennemis, que pour intention qu'il eust de tenir ce qu'il leur promettoit, esperant de se seruir des moyens que l'occasion luy monstreroit cy-apres, cependant que suyuant ce traicté son frere s'en alla auec le Duc de Bretagne prendre possession de la Normandie. Telle fut l'issuë de la guerre entreprise pour le bien public, qui se termina toutesfois au proffit des particuliers seulement. Philipp. de Commines, Chron. du Roy Loys.

Les Venitiens se voyans frustrez d'vn grand espoir en leurs affaires par la mort du Pape Pie, decreterent vne certaine pension au Roy de Hõgrie pour le faire tousiours tenir vne armee preste à la defence d'Italie si le Turc la venoit assaillir. Cependant la ville d'Athenes dicte Sethinas fut prise par Sigismund Malateste, lors que Victor Cappellius Capitaine de l'armee de Mer au lieu de Lauredan, se trouua frustré auec grande perte de gens de l'entreprinse qu'il feit par deux fois sur la ville de Patras. Cœpio, Sabellic.

Fernand Roy de Naples fut comme on escrit cauteleux, de peu de foy & bien dissimulant son mauuais ouurage: ainsi qu'il feit paroistre ceste annee à l'endroit du Capitaine Iaconio Piceuin, qui fut l'vn des plus vaillans de son aage en Italie: car souz ombre de se le vouloir reconcilier & l'appointer à ses gages, pria le Duc Francesque de Milan, duquel puis nagueres Piceuin auoit espousé vne des filles, qu'il le luy enuoyast, & luy promettoit sa foy de le rendre sain & sauf toutes les fois qu'il en seroit requis. Ce que Francesque voulut bien, & feit tant que Piciuin s'en alla à Naples, où le Roy le receut & festoya fort amiablement à son arriuee. Mais il le feit aussi-tost mettre en prison, où il fut trouué mort. Dequoy plusieurs estimerent que Francesque fut consentant, & que pour mieux l'attraire à soy, il l'auoit fait son gendre. Palmerius.

Alfonse frere de Henry Roy de Castille se rebellant contre son frere, luy commẽça guerre souz le support & appuy de la pluspart de la noblesse qui s'entendoit auec luy. Palmerius.

Aben Ismael Roy de Grenade apres auoir perdu la ville de Gibraltar, & fait paix auec le Roy d Espagne, mourut au mois appellé des Maures Sahabeg, laissant sa succession à son fils Muley Albohacen, celuy qui rompit la tresue & qui fut depuis cause de la ruine & abolissement du royaume de Grenade & des Maures en Espagne. Il fut le premier qui se donna le tiltre de Muley, qui signifie autant que Roy ou Seigneur, ainsi que Sultan: auquel mot les Mahumetistes Orientaux se sont plus arrestez. Mais les Rois d'Afrique, signammẽt les derniers se sont plus affectez à Muley.

En vne assemblee des estats de Hongrie tenuë en la ville de Segedin, Michel Orsang personnage de grande reputation à cause de sa sagesse, preudhommie & bonnes mœurs, qui auoit loyalement seruy cinq Roys de Hongrie, fut en faueur de ses merites institué Palatin par le Roy Mathias: lequel apres celà voulut mener son armee en la Croatie: tellemẽt qu'il arriua iusques à Zagrabie, mais la reuolte de Zuuehla Capitaine Boëmien & des Cõfreres de Boëme qui s'esleuerent contre luy sur les limites de Hõgrie, le feirent retourner incontinent contr'eux. Ce qui se feit si bien à leur malheur, qu'il les prist tous dedans leurs retraittes, & les chastia selon leurs merites. Bonfinius dec. 11. liu. 4.

George Castriot surnommé Scanderberg Duc d'Albanie, feit ceste annee vne merueilleuse desconfiture de Turcs en son pays, comme tesmoigne le supplement de Palmerius. Combien que d'autres ont escrit qu'il fut chassé par eux de son païs, vn peu deuant son trespas, & contraint se retirer en Italie.

Estant mort le Souldan d'Egypte (qui pourroit auoir esté celuy que le Pape Pie appelle en sa Geographie Alleseraph Asnal) les Mammelus esleurent pour leur Souldan en son lieu, vn vaillant homme d'entr'eux nommé Caitbey ou Caitbeies, lequel fut le plus belliqueux & heureux en guerre qu'aucun de ses predecesseurs qui eust esté deuant luy. Tellement qu'il se feit par ses hauts faits surnommer le Grand. Au moyen dequoy (ioint qu'il auoit beaucoup d'autres bonnes parties en luy, signamment la liberalité) il regna plus longuement en seureté qu'aucun de ses predecesseurs n'auoyent fait. Tellement qu'on dit qu'il vint iusques à la trentetroisiesme annee de son regne: à cause de la beneuolence & loyauté que les Mammeluz luy porterent plus qu'ils n'auoyent accoustumé aux autres. A quoy aussi ayda bien de ce que les Mammeluz qui furẽt souz luy furent acheptez & nourriz des propres deniers d'iceluy, se trouuans tous les anciens qui auoyent esté deuãt morts ou de vieillesse, ou de maladie ou en guerre. Comme tesmoigne Pierre Martir liu. 3. de sa Legation Babylonique: où il dit aussi que son eslection fut faicte ceste annee, à laquelle il estime que les Mahommetistes comptoyent l'an de leur mode 862. de Mahommet. Mais il semble qu'il a plustost voulu dire 872. Cependant ce Caitbeies est celuy qui au rapport de P. Iouio enuoya vn Cameleopard d'admirable hauteur à Laurent de Medicis à Florence, qui surmonta les Turcs en la Cilicie, repoussa fort vaillamment les Perses qui vindrent courir iusques à la Syrie du costé de la Mesopotamie, dompta les Arabes, & mena son armee iusques au profond de l'Arabie heureuse.

Le Pape Paul estoit (comme recite Platine) homme de belle stature & de representation, mais d'vn esprit fort superbe, qui toutesfois sçauoit tant bien faire la chatemite, que son predecesseur le souloit appeller par mocquerie nostre Dame de pitié.

Ce qui

Ce qui a possible esté la cause pourquoy il ne trouua bon aucuns de ses faicts ou ordonnances. Tellement que dés la premiere annee de son Papat il cassa & supprima les abreuiataires comme gens indoctes & inutiles: encore que ce fust vn college assemblé de gens de bien & de sçauoir, tant en droit diuin qu'humain entremeslez de Poëtes, Orateurs & Historiens qui donnoyent plus de splendeur à la court Papale qu'ils n'en y receuoyent, & qui meritoyẽt aussi mieux d'y estre appellez à gages & à recõpẽces, que pour payer deniers de leur dignité. Occasion pourquoy ceux qui se veirent ainsi spoliez de la dignité qu'ils auoyent payee argent comptant sans aucun remboursement, voulurent demander iustice, faisans les auditeurs de la Rote iuges de l'equité de leur cause. Neantmoins il leur fut seulement respondu pour toute satisfaction par le Pape, que le droit & la raison estoyent enclos en sa poictrine: & qu'il estoit Pape, ayant le pouuoir de confermer ou annuller les statuts & ordonnances de ses predecesseurs à son plaisir. Et pource que ceste raison ne fut payemẽt à Platine Historiographe Papal, qui estoit vn desdits abreuiataires: de sorte qu'il en osa gronder, il le feit emprisonner, mettre és fers & affliger, comme s'il eust esté criminel de leze maiesté. D'où vint qu'il s'emancipa de reciter en telle liberté les mœurs & complexions d'iceluy plus que ceux des autres: en la vie desquels il eust possible autant trouué que mordre qu'en cestuy-ci, s'ils l'eussent aussi gratieusement traicté que luy. Cependant il racompte entre les faits & ordonnances de ce Pape, d'auoir confermé la feste de la presentation nostre Dame, d'auoir aussi commandé aux Cardinaux de prendre la couleur rouge en leurs bonnets, habillemens & pareures de cheuaux, de s'estre plus somptueusement & precieusement habillé que ses predecesseurs, d'auoir merueilleusement enrichy la mitre Papale de grand nõbre de pierres precieuses, à fin de se faire mieux veoir & reuerer du peuple auec icelle. On adiouste que sa conuoitise & auarice fut si grãde, qu'il n'occupoit la pluspart de son temps, outre ses gourmandises & voluptez charnelles, à autre occupation, qu'à peser des pieces d'or, & à contempler des monnoyes des anciens. Occasion pourquoy la Mer des histoires tesmoigne qu'on disoit de luy, qu'il aymoit l'or, pource qu'il estoit Venitien.

IEAN Phreus Anglois natif de Londres, homme docte en deux langues, & qui premier restitua les bonnes lettres à sa patrie par son honneste labeur, mourut à Rome. Celandus.

Du Monde.	6504	*R. de France.*	5	*R. d'Escosse.*	6
De Iesus Christ.	1466	*R. de Nauarre.*	42	*R. de Dannemarch.*	19
Indiction.	14	R. *de Naples.*	8	R. *de Hongrie.*	8
De l'Hegire 870. *finit le* 11. *de*		D. *de Venise.*	5	R. *de Pologne.*	20
Aoust.		*R. de Castille.*	12	R. *de Boëme.*	8
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	8	R. *de Suesse.*	19
E. d'Allemagne.	27	*R. d'Angleterre.*	5	*R. Othomans.*	16
R. de Cypre.	5	*R. de Portugal.*	28	*R. de Perse.*	11

De l'Hegire 870. *finit le* 11. *iour d'Aoust, auquel aussi commence le* 871. *qui est le principe du* 30. *Cicle des Arabes.*

COMME le Roy Loys n'eut fait paix auec les Princes ses aduersaires que par force, & en intention ou de tenir ou de ne retirer ce qu'il leur auoit promis: aussi ioüa-il si finement ceste annee son personnage, qu'il meit son frere (lors qu'il estoit le plus occupé à prẽdre possession de la Normandie) & le Duc de Bretagne en picque & en deffiance l'vn de l'autre. Qui fut cause que le Duc abandonna le frere du Roy, & en se retirant s'empara d'aucunes villes & places de la basse Normandie. Ce qui vint si bien au point du Roy, qu'il se transporta auec vne armee en Normandie: au moyen de laquelle & de ses gentilles practiques, il retira toutes les villes d'icelle les vnes apres les autres entre ses mains: de sorte que son frere se trouuant exclus totalement de la Duché de Normandie,

n'eut autre refuge que vers le Duc de Bretagne. Dequoy le Comte Charrolois fut si desplaisant, qu'il eust recommencé la guerre au Roy sans les empeschemens qu'il auoit contre les Liegeois, par lesquels son armee auoit esté vn peu auparauant rompuë & deffaitte. Mais il se meit tellement en point d'en auoir sa reuenge, qu'il vint assieger la ville de Dynant, & apres l'auoir longuement battuë il la print en fin d'assaut: au moyē dequoy il la pilla, saccagea & raza, faisant passer par le fil de l'espee tous ceux qui se trouuerent dedans. Les Liegeois se meirent aux champs en grand nombre pour la secourir, mais estans venuz trop tard se meirent d'accord auec le Comte souz aucunes promesses de satisfaction qu'ils luy feirent. La cause de ceste guerre venoit des inimitiez continuelles qui estoyent entre les Liegeois & ceux de Bouines & de la Comté de Namur, mesmement de ce que ceux de Dynant auoyent assiegé l'espace de six mois la ville de Bouines. Philippes de Commines.

Ce pendant pource que la guerre precedente de Frāce s'estoit esmeuë souz le pretexte du bien public, & que par la paix qui s'en estoit ensuiuie, auoit esté accordé que trentesix hommes seroyent choisiz par l'authorité du Roy, douze de la Noblesse, douze du Clergé & autant de la Iustice, pour auoir puissance & commission d'y remedier, de quelles maladies, & de quels vices le royaume estoit assiegé & gasté, & de chercher les moyens d'y remedier d'vn commun aduis & conseil: le Roy volant estre veu autant affectionné enuers le public que les autres, permist que lesdits reformateurs commençassent le seiziesme iour de Iuillet de proceder au negoce qui leur estoit enioint. Lequel toutesfois ne reuint à aucun effet ny valeur, sinon au detriment de son frere & du Duc de Bourgongne. Chro. du Roy Loys 11. Enguerrand de Monstr. Annal. de France.

Francesque Sforce premier de sa race Duc de Milan, apres auoir illustré son nom en Italie de plusieurs memorables faits, & estably son estat en tresgrāde tranquillité, mourut le huictiesme iour de Mars, laissant plusieurs enfans, l'aisné desquels nommé Galeas, luy succeda par la prerogatiue de son aage à la principauté de Milan, n'estant lors encore de retour de la France, où il estoit allé dés l'an precedent auec vne trouppe de caualerie au secours du Roy Loys. Donatus Bossius, Palmerius, Iean Simonnette en la vie d'iceluy.

Ce pendant que les Gentilshommes de Florence sont en dissension les vns contre les autres pour les honneurs & preeminēces de leur patrie, le populaire se diuisa en partialitez, les vns tenans le parti de Pierre de Medicis, les autres de Luca Paris: lesquels venans en fin à se reconcilier, furent cause que grand nombre des autres principaux & plus nobles citoyens furent enuoyez en exil. Palmerius.

La ligue & confederatiō cy-deuant faicte entre le Roy de Naples, le Duc de Milan & les Florentins, se renouuella ceste annee, & en fut Frederic Marquis de Montferrat declaré Capitaine general d'icelle.

Les Transsiluaniens par l'induction d'vn Benoist le Roux se rebellerent contre le Roy Mathias de Hongrie, eslisans pour leur Roy le Comte Iean Palatin, encore que ce fust contre son gré & volonté. Qui fut cause qu'aussi-tost que le Roy Mathias se fut transporté auec vne armee en la Transsiluanie, il s'alla soudainement rendre à luy. Au moyen dequoy les rebelles furent facilement rompus & dissipez, & la Transsiluanie renduë en son premier estat. Mais Michel Zilagy oncle du Roy, qui auoit esté laissé à la garde des frontieres contre les Turcs, fut en vne escarmousche deffait & pris prisonnier par eux: & puis mené au grand Seigneur auec l'vn de ses fils, ausquels il feit trencher la teste. Nonobstant celà toutesfois le Roy Mathias ne laissa au partir de la Transsiluanie de mener encore son armee en la Moldauie, qui s'estoit pareillemēt rebellee cōtre luy souz la cōduitte du Vayuode Estienne, qui s'estoit si bien disposé à se defendre, qu'il le faillut combattre en bataille rengee, laquelle fut si cruelle que les Valachiens y perdirent plus de sept mil de leurs gens, estant le reste mis en routte. Qui fut cause de faire venir le Vayuode recognoistre sa faute & temerité enuers le Roy. En vertu dequoy elle luy fut remise & pardonnee selon Bonfinius. Combien que les Annales de Silesie afferment qu'il fut vaincu en ce voyage.

Le vaillant & cheualeureux Capitaine George Castriot surnommé Scanderberg, qui signifie en langue Turquesque Alexandre le Grand, mourut le dixiesme iour de Ianuier, ayant esté en sa vie surnommé la Terreur des Turcs, au moyen des grandes & excellentes victoires

victoires qu'il gagna sur eux. Et pour auoir si brauement soustenu tous leurs efforts, qu'ils ne peurent oncques gagner sur luy vn seul pied de terre. Ioint qu'on luy attribuë ce qui ne semble estre iamais aduenu à aucun Capitaine, qu'il ne refusa iamais ny bataille ny escarmousche qui luy fust presentee, & ne fut iamais blessé ne vaincu ny cõtraint de se mettre en fuitte. Et si ne presenta aussi iamais deuant aucun ennemy plus grande armee que deux mil cheuaux & trois mil hommes de pied. De façon que sa renommee en est encore durable enuers eux. On tient qu'il laissa vn fils nommé Iean Castriot, qui luy succeda en ses biens: ainsi que recite Marinus Scodrensis en sa vie. Combien que d'autres ont dit qu'il fut chassé vn peu deuant sa mort de son païs: à sçauoir de l'Albanie dicte anciennement Epire & Macedone par les Turcs, & contraint se retirer en Italie.

Le Roy de Pologne estant retourné auec vne nouuelle armee en la Prusse, conduisit les affaires d'icelle en tel point apres la prise d'aucunes des principales villes, que force fut aux Cheualiers Teutoniques de le rechercher de paix: laquelle leur fut en fin accordee, par l'intercession du Legat du Pape le dixiesme iour d'Octobre, à condition qu'ils seroyẽt à l'aduenir subiets & vassaux des Roys de Pologne: & qu'ils reprendroyent à tousiours la Prusse d'eux. Ce qui se feit treize ans apres que ceste guerre eut commencé. Martin Cromer, Chron. de Pologne, Albert Crants.

Povrce que George Poggebrach Roy de Boëme perseueroit comme on disoit obstinément au maintien de la doctrine preschee par Iean Huss, & de ceux qui en faisoyent profession, sans donner aucune declaration de s'en vouloir desister: le Pape en plain consistoire le declara heretique, schismatique, excommunié & priué de son royaume, adiugeãt iceluy à Mathias Roy de Hongrie, qui entreprit cy-apres souz l'adueu de l'Empereur de le conquerir. Les vns disent qu'il feit religieusement en cela d'obeyr au commandement du Pape, les autres ingratement, à cause de l'obligation qu'il auoit enuers le Roy George. Le Roy de Pologne sembla plus fin, qui ne se voulut aucunement esmouuoir contre luy, quoy qu'il fust grandement sollicité à ce faire par Rodolfe Legat du Pape, & qu'il eust biẽ desiré de trouuer à ficher ses griffes sur le royaume de Boëme. Mais il vouloit aussi estre veu ne faire rien contre l'accord qu'il auoit auec luy. Naucler, Annales de Silesie.

Estienne Brulefer natif de France Docteur de Sorbõne de l'ordre des Cordeliers, fut en ce temps contraint de s'absenter de Paris, pource qu'il auoit dogmatizé en aucuns points contre l'Eglise Romaine.

Du Monde.	6505	*R. de France.*	6	*R. d'Escosse.*	7
De Iesus Christ.	1467	*R. de Nauarre.*	43	*R. de Dannemarch.*	20
Indiction.	15	*R. de Naples.*	9	*Roy de Hongrie.*	9
De l'Hegire.	872. *le* 31. *de*	*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	21
Iuillet.		*Roy de Castille.*	13	*R. de Boëme.*	9
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Suesse.*	20
E. d'Allemagne.	28	*R. d'Angleterre.*	6	*R. Othomans.*	17
R. de Cypre.	6	*R. de Portugal.*	29	*De Perse.*	12

Le Duc de Bretagne en faueur du frere du Roy Loys recommença de faire la guerre au Roy en la Normandie, de sorte qu'il y prist quelques villes. Qui fut cause de faire retourner le Roy audeuant de luy accompagné d'vne armee qui entra dedans la Normandie au mois de Nouembre: mais il enuoya cependant Ambassadeurs vers le Duc de Bourgongne le desmouuoir de se mesler de ce different, s'il ne vouloit aussi qu'il s'entremist de defendre les Liegeois contre luy.

Philippe surnommé le Bon Duc de Bourgongne, mourut grandemẽt aagé le quinziesme iour de Iuin, ayant esté la maison de Bourgongne, ainsi qu'escrit Philippe de Commines souz luy, la plus riche, puissante, florissante & abondante en toutes choses de toutes les autres maisons de l'Europe, & les subiets d'icelle les plus riches

& bien aisez: à cause de la bonté & sagesse de leur Prince, & du bon traictement qu'ils receuoyent de luy, sans estre greuez ny foulez de tailles ny d'exactions. Au moyen dequoy son fils Charles qu'on disoit lors le Comte de Charrolois, qui fut surnommé le Hardy, luy succeda en tous ses biens & seigneuries, à sçauoir au Duché & Comté de Bourgongne, de Flandre, & du païs bas: contre lequel les Liegeois se reuolterent bien-tost apres, violant l'accord qu'ils auoyent fait auec luy l'annee precedente. A cause dequoy il mena son armee contr'eux, qui prit & saccagea la ville de Leny sur eux & puis assiegea Sanctiô, laquelle les Liegeois voulurent venir secourir auec vne armee de plus de trente mil combatans, qui fut miserablement deffaitte le quinziesme iour de Decembre par les Bourguignons, demeurans neuf mil Liegeois sur le champ. Au moyen dequoy la cité de Liege fut côtrainte de se rendre à la mercy & discretion d'iceluy, où il entra en triomphe. Philippe de Commines, Chr. du Roy Loys.

Barthelemy surnômé Coglio ou Cop de Lion, Seigneur de Bergame, ayant leué par la permission des Venitiens grand nôbre de gédarmerie, s'en alla auec icelle au secours des bânis de Florence contre les Florentins. Qui fut cause qu'ils sommerent le Roy de Naples & le Duc de Milan de leur enuoyer le secours qu'ils estoyent tenuz par la ligue qui estoit entr'eux: lequel estant venu, meirent leur armee aux champs, qui alla rencontrer leur ennemy aupres du village de Ricardina au terroir de Bologne, où ils se combatirent de telle opiniastreté que la nuict seulement les desmesla sans donner iugement de la victoire. Palmerius, Platine.

Le Comte de Vvarnic estant venu de la part du Roy d'Angleterre en France, fut fort magnifiquement receu du Roy, auec lequel il feit quelque traictement. Chron. du Roy Loys.

Mathias Roy de Hongrie estant de retour de la Vvalachie, tint conseil en la ville d'Agrie sur la guerre qu'il vouloit faire aux Boëmiens, & sur la responce qu'il deuoit donner aux Ambassadeurs du Turc, qui luy estoyent enuoyez pour conclure quelques tresues, lesquelles il leur refusa. Et pour les plus estonner leur feit veoir le Dracule de la Moldauie, qu'il tenoit prisônier, lequel auoit esté le plus cruel & terrible ennemy que les Turcs eussent iamais eu. Bonfinius dec. 4. liu. 2.

Les Princes & autres qui tenoyent encore le party de l'Eglise Romaine en Boëme, furent par les fulminations du Pape tellement incitez de se rebeller contre le Roy George, qu'ils enuoyerent offrir leur royaume au Roy de Pologne: lequel toutesfois sçachant qu'vn tel Chat ne se pourroit pas prendre sans mitaines, d'autant que le Roy George estoit puissant pour se defendre, & auoit confort des Princes de Misnie & de Brandebourg, ne se voulut aucunement embarquer en ceste querelle. Ioint que George enuoya remonstrer sa cause vers luy, s'offrant à l'en faire iuge & arbitre. Pource qu'il disoit ne pouuoir obtenir du Pape les articles, qui auoyent esté accordez aux Boëmiens par le Concile de Basle.

Ce pendant Rodolfe Legat du Pape feit si bien son deuoir de sonner le tabourin en ses presches par la Silesie, Morauie & autres pays circôuoisins, que grand nombre de paysans & de populaire se croiserent souz la conduitte de Baltasar Sagane pour faire la guerre contre le Roy de Boëme. De sorte que se trouuans faire nombre de iuste armee, partirent d'Vratislauie le quinziesme iour de May: & vindrent occuper Monsterberg, & Francostin. Mais ils eurent incontinent vne si dure rencontre le iour S. Vite auec les Capitaines du Roy George, qu'ils furent honteusement desconfits, & mis en routte, laissant vne multitude merueilleuse de leurs côpagnons tuez ou pris entre les mains de leurs ennemis: lesquels aussi feirent encore bien-tost apres vn autre semblable eschec des Vratislauiens, qui oserét venir derechef assieger Francostin. Hist. de Pologne, Annal. de Silesie.

Erigere Prince de la Tartarie Taurique mourut ceste annee, & luy succeda en ses estats son fils nommé Nurdunlad ou Nudulab, qui feit alliance incontinent apres auec le Roy de Pologne. Martin Cromer.

Tvrvan ou Turuambey Prince d'Aramanie, estât decedé les annees dernieres auoit laissé sept fils, lesquels se meirent si à bon escient en querelle l'vn contre l'autre pour la succession d'iceluy, que les cinq furent tuez restans seulement deux d'iceux nommez Abraim & Pirahomat, selon les autres Pyramet: desquels pource qu'Abrahim se trouua mieux suyui & fauorisé que son frere, se meit en possession de toute la Caramanie.

Qu:

Qui fut cause que Pyramet se retira vers le grand Turc, qui luy donna vne grande armee pour s'aller remettre en possession de la Caramanie, & dechasser son frere: moyennant qu'il deust estre à l'aduenir son subiet & vassal. De sorte que par le moyen d'icelle il vainquit ceste annee son frere en vne cruelle bataille entre les Dæssar & Carassar, & au moyen encore de ce qu'il se tua tombant de son cheual lors qu'il s'enfuyoit, toute la succession du pere demeura paisible à Pyramet, iusques à deux ans apres. Ainsi que recite Giouan maria Angiolello en la vie du Roy Vssuncassan. Où il ne fait point mention que le grand Turc ait faict lors aucune autre guerre en Asie. Neantmoins toutesfois Bonfinius & Palmerius afferment qu'il guerroya ceste annee Vssuncassan, & le Souldan d'Egypte, sur lequel il gangna vne grande victoire ayant possible prix ceux-cy pour le Caramanien.

Le Pape desirant enflammer les Princes & Monarques de l'Europe à faire la guerre au Turc enuoya ses Legats & messagers pour cest effect par toutes les prouinces de la Chrestienté, qui ne firent rien sinon que de faire assembler à l'Empereur vne diette à Noremberg: où ne fut rien conclu, tant pource que l'Empereur, ne les Princes ne se monstrerent gueres eschauffez à ceste entreprise: que pource qu'il leur faschoit de dessacquer deniers. Ioinct qu'on ne voyoit venir aucune bonne issuë de telles entreprises.

Anthoine Roxelle Iurisconsulte fameux mourut à Padouë, lequel auoit composé trois liures de la Monarchie, où il s'efforçoit prouuer que le Pape ne se peut ny doit dire le seigneur du monde, ny commander aux Empereurs, ny s'attribuer aussi le glaiue temporel.

Quelques personnes furent prises en ce temps en Italie en la ville de Pola, qu'on disoit estre de la secte de ceux qui estimēt qu'il n'y a eu aucũ vicaire de Iesus Christ depuis S. Pierre, que ceux qui ont esté imitateurs d'iceluy. Lesquels le Pape fit traicter comme ils meritoyēt. Ainsi que tesmoigne Platine, où il semble auoir voulu parler de ceux qu'on appelloit Vauldois.

A Zara ou Zerah Iacob Roy qu'ils disent Belul d'Æthiopie decedé, succeda en son estat Bothemariam ou Bether Maria, qui regna dix ans, deux mois quatorze iours. Marius Victorius.

Vn Legat de la part du Pape venu en France, voulut induire le Roy, par le moyen du Cardinal Balue, à faire rompre & abolir la Pragmatique sanction en son royaume. Mais la court du Parlement de Paris auec l'vniuersité s'opposerent en telle sorte que le Legat s'en retourna confus auec vn appel de l'vniuersité au Concile futur. Chronique du Roy Loys.

Du Monde.	6506	*R. de France.*	7	*R. d'Escosse.*	8
De Iesus Christ.	1468	*R. de Nauarre.*	44	*R. de Dannemarch.*	21
Indiction.	1	*D. de Naples.*	10	*R. de Suesse.*	21
De l'Hegire. 873. *le* 20.		*D. de Venise.*	7	*R. de Hongrie.*	14
de Iuillet.		*R. de Castille.*	14	*R. de Pologne.*	22
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	10	*R. de Boëme.*	10
E. d'Allemagne.	29	*R. d'Angleterre.*	7	R. *Othomans.*	18
R. de Cypre.	7	*R. de Portugal.*	30	R. *de Perse.*	13

Le Roy Loys voulant auoir sa raison du Duc de Bretagne, enuoya vne armee contre luy, qui prit aucunes villes en Bretagne, & le fit aussi venir à tel point que luy & monsieur Charles frere du Roy furent contraints de se remettre de leur different au iugement des estats de France. Lesquels ordonnerent seulement vne pension de soixante mille liures de rente audit frere pour son apennage: à condition qu'il renonceroit à la Duché de Normandie, & à toutes les alliances & intelligences qu'il pouuoit auoir auec autres Princes qu'auec le Roy. Cependant toutesfois le Roy pour le plus encore disioindre du Duc de Bourgongne, alla trouuer soubs sauf-conduit iceluy Duc à Peronne; à fin de negocier plus aisément auec luy. Mais il ne s'aduisa pas de ses Ambassadeurs qu'il auoit n'agueres enuoyez aux Liegeois, pour les induire à rompre l'accord qu'ils auoyent fait auec luy, les-

quels executerent si bien leur charge, que nouuelles vindrent au Duc de la rebellion des Liegeois, ayans pris & grandement oultragé leur Euesque, pendant que le Roy estoit encore à Peronne auec luy. Dont il se trouua tellement irrité, qu'il fut sur le poinct de s'en attacher à la personne du Roy. En fin toutesfois les choses s'adoucirent, si bien qu'appointement fut fait, moyennant que le Roy renouuella & conferma les conditions de l'accord qu'il auoit concedé au Duc au traicté faict deuant Paris. Mais il donna au Duc Charles son frere pour son apennage les Comtez de Brye & de Champagne en eschange de la Duché de Normandie, à fin qu'il fust plus pres du pays du Duc : auquel outreplus le Roy promist d'aller en personne auec luy contre les Liegeois, de sorte qu'il se trouua à la prise de leur ville, & la veit saccager & razer par les gens du Duc, s'estant trouué vn Legat du Pape dedans qui auoit esté enuoyé pour pacifier & cognoistre du different de l'Euesque auec le peuple. Neantmoins soubs esperance de se faire Euesque de la cité, auoit incité le peuple à se defendre, & à prendre les armes. Somme que le Roy s'en reuint apres ceste prise seulement en France, ayant eschappé d'vn mauuais passage, qui est vn exemple que les plus fins se laissent aucunefois surprendre en leurs finesses. Philippe de Commines.

Le Pape craignant pour luy & pour les Venitiens, que Bartelemy de Bergame ne vint à succomber contre l'armee des Confederez ; & que puis apres on se prist à eux d'auoir esté autheurs de l'entreprise d'iceluy ainsi qu'on les soupçonnoit : fit si bien valoir son authorité par les menaces de ses censures que tous ceux qui estoyent en guerre ou dissension en Italie, se mirent d'accord, rendant chacun mutuellemēt ce qu'il auoit pris sur son aduersaire durant la guerre. Au moyen dequoy toute l'Italie fut remise en tranquillité. Platine, Palmerius.

Nonobstant que les estats d'Arragon eussent esté abandonnez du Roy de Castille, si ne peurent-ils pourtant estre forcez de se reconcilier auec leur Roy : ains continuans en leur entreprise auoyent nommé au lieu d'iceluy Dom Pierre, Prince de Portugal pour leur Roy, soubs le nom duquel ils se maintindrent iusques au trespas d'iceluy, qui luy aduint ceste annee. A cause dequoy ils se mirent en termes de se renger soubs le gouuernement d'vne communauté ou republique. Mais ils s'aduiserent en fin du droit legitime que la maison d'Anjou auoit sur le royaume d'Arragon : dont ils prindrent resolution d'eslire monsieur René d'Anjou, qui se disoit Roy de Sicile pour leur Roy. Auquel aussi ils firent signifier leur election, laquelle aussi il accepta du consentement du Roy Loys, qui luy promit semblablement de luy assister de sa puissance à la poursuitte de son droit. Mais d'autant qu'il n'estoit pas en aage pour la conduire, luy-mesme il en laissa la charge à Iean Duc de Calabre & de Lorraine son fils. Lequel auec ce qu'il peut amasser de gens de guerre de Prouence, de Lorraine, & des pays de France où il auoit commandement, passa en Cathelogne pour donner support à ceux de son parti, en attendant le secours que luy deuoit enuoyer le Roy Loys. Gariney en son histoire.

Av mesme temps Nicolas Cauali Capitaine de l'armee de mer des Venitiens, alla tellement ietter ses efforts sur la ville d'Ema, qui est au pays de Thrace, qu'il entra dedans par force, & la saccagea, puis s'en alla au parti de là rendre au port de Patras, où il mit en pieces vne trouppe de deux mille Turcs. Palmerius.

D'avtre part Henry Roy de Castille estant en querelle pour le droict de la couronne contre son frere, eut bataille auec iceluy le 20. iour d'Aoust en vn lieu nommé Olmedo, de laquelle le Roy obtint la victoire, quoy que son frere s'estimast l'auoir gangnee. Tellement que tous deux s'en allerent faire leur entree l'vn à Olmedo, l'autre à Medine: en fin vn Legat du Pape se presenta, qui appointa ce different.

Mathias Roy de Hongrie fut tellement sollicité du Pape, que nonobstant qu'il eust assez de besongne taillee contre les Turcs se laissa persuader d'accepter la couronne de Boëme, qui luy estoit aussi presentee par les Catholiques de Boëme, mesmement apres auoir obtenu le consentement de l'Empereur Frederic soubs quelques paches qu'ils firent ensemble, par lesquelles l'Empereur auoit espoir de paruenir, ou luy, ou sa posterité quelquefois à la couronne de Hongrie & de Boëme. Tellement que Mathias prit dés lors le tiltre de Roy de Boëme, & en vertu d'iceluy commença la guerre au Roy George: lequel sachant que l'Empereur s'estoit en telle sorte declaré contre luy, enuoya vne armee soubs la conduite de son fils Victorin, faire des courses iusques dedans l'Austriche, d'où elle fut

repoussee

repoulſee par les Auſtrichois. Cependant le Roy Mathias vint auec ſon armee entrer dedans la Morauie, où l'armee du Roy George le rencontra, de telle façon qu'ils ſe combattirent fort furieuſement l'vn l'autre, mais en fin la victoire demeura aux Hongrois. Au moyen de laquelle ils reduirent toute la Sileſie, Luſatie & Morauie, entre leurs mains, excepté la ville de Hradisht: & puis s'en retournerent hyuerner en Hongrie. Mais la multitude des ſoldats de Sileſie, qui s'eſtoyent croiſez à la predication du Legat du Pape, s'eſtans oſez auenturer d'entrer dedans le pays de Boëme, furent d'autre plus lourde façon traictez par les Huſſites, leſquels les mirent quaſi tous en pieces. Bonfinius, Albert Crants, Annales de Sileſie.

LA guerre commencee cy deuant au pays de Pomeranie pour la Comté de Stetin, entre le Marquis de Brandebourg & ſes competiteurs ſe demenoit encore en ce temps. Albert Crants.

LES Tergeſtins s'eſtans rebellez contre l'Empereur Frederic furent repris par les gens d'iceluy, & bien rigoureuſement chaſtiez de leur temerité. Bonfinius, Palmerius.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc dés qu'il fut chaſſé de Sueſſe y auoit touſiours retenu quelques Chaſteaux qu'il faiſoit garder par ſes gens, qui ne ceſſerent de greuer & moleſter continuellement les Sueſſiens. Qui fut cauſe qu'ils les firent aſſieger par vne armee, laquelle ſe trouuant lourdement repouſſee, voulut aller regangner ſa perte ſur le royaume de Dannemarc: où elle fut encore ſi malement traittee, qu'elle en reuint auec beaucoup plus grande perte & confuſion que de la premiere entrepriſe. Albert Crants.

LES Princes de Perſe, d'Aſſyrie, & de Mede, ayans pris les armes contre le Roy Vſſuncaſſan d'Armenie, & de Meſopotamie furent par luy deſconfits & contraints ſe remettre derechef en ſon obeiſſance, d'où proceda le renouuellement de la guerre, contre le Turc qui enuoya vne grande armee contre luy, laquelle fut deſconfite. Comme recitent Bonfinius decade 4. liu. 2. & Palmerius. Neantmoins toutesfois il ne ſemble pas ſelon Giouan Maria Angiolello, que les gens d'Vuncaſſan ſe ſoyent oncques attaquez auec les Turcs deuant l'annee enſuyuant.

BESSARION de Nicee Cardinal compoſa vne Apologie pour la defenſe de Platon contre le calomniateur d'iceluy. Iceluy meſme eſtant à Rome (ainſi que teſmoigne le ſeigneur de Langey en ſa preface des hiſtoires de France) où il voyoit tant eſleuer, & canoniſer de Saincts nouueaux, deſquels il auoit cogneu, & peu approuué la vie, encore moins la façon de proceder à leur canoniſation, dit à quelques vns, Les nouueaux Saincts me mettent grandement en doubte & en ſcrupule de ce qu'on dit des anciens.

AV meſme temps aduertiſſement fut donné au Pape d'vne conſpiration dreſſee contre luy par quelques-vns. Qui le fit tellement ſortir hors des termes de raiſon & de modeſtie, que les conſpirations faites autre fois contre Caligula, Neron, & Domitian, ne furent de beaucoup ſi rigoureuſement ne cruellement recherchees, que fut ceſte-cy, meſmes ſur les perſonnes qui en eſtoyent du tout incoulpables & innocentes. De ſorte que Platine à qui le Pape portoit vne dent de long temps, fut pour icelle empriſonné & cruellement gehenné de diuers tourmens, pour le faire confeſſer ce qu'il ne ſçauoit, encore qu'il n'y euſt ny teſmoignage ny indice ny autre cauſe valable pour l'en ſoupçonner ou mettre en cauſe, non plus que beaucoup d'autres qui furent traictez de meſme ſorte que luy. Auſſi furent-ils trouuez innocens. Mais à fin qu'il ne ſemblaſt auoir trop legerement ou iniuſtement procedé à l'encōtre d'eux, il les fit encore charger d'iniures & crimes, imputāt particulierement à Platine le crime d'hereſie: pource qu'il eſtoit de l'Academie de Rome, en laquelle il auoit diſputé de Dieu & de l'immortalité de l'ame ſelon l'opinion de Platon, & des anciens Academiciēs. Or il faut entendre qu'en ce temps que les eſprits s'eſtoyent reſueillez en Italie, les gens de ſçauoir ſouloyent s'aſſembler enſemble à certains iours, heures & lieux par toutes les bonnes villes d'Italie, nommément à Rome, & diſputer ou haranguer de toutes matieres, en l'vne & en l'autre partie à la maniere des Platoniciens & anciens Academiciēs. Occaſion pourquoy ils donnoient le nom d'Academie à leurs congregations. Mais le Pape Paul les eſtimoit heretiques, enſemble tous ceux qui par ieu ou à bon eſcient faiſoyent ſeulement mention de l'Academie: allegant que par leurs diſputes ils reuoquoyent toutes les choſes diuines en doubte. En quoy il a ſemblé à aucuns auoir eu droict, s'il euſt pluſtoſt procedé de raiſon enuers Platine, que de paſſion: qui ſe perſualent que de ceſte ancienne Academie eſt procedee la nouuelle, qui tient toutes choſes

pour incertaines: laquelle s'est si fort prouignee par toute l'Italie, qu'elle la remplie en beaucoup d'endroits d'atheisme. C'est pourquoy les disputes de l'immortalité de l'ame furent prohibees cy apres au Concile de Latran sous le Pape Iules second.

Du Monde.	6507	*R. de France.*	8	*R. d'Escosse.*	9
De Iesus Christ.	1469	*R. de Nauarre.*	45	*R. de Dannemarch.*	22
Indiction.	2	*D. de Naples.*	11	*R. de Suesse.*	22
De l'Hegire.	874. *le* 9.	*D. de Venise.*	8	*R. de Hongrie.*	11
de Iuillet.		*R. de Castille.*	15	*R. de Pologne.*	23
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	11	*R. de Boëme.*	11
E. d'Allemagne.	30	*R. d'Angleterre.*	8	R. *Othomans.*	19
R. de Cypre.	8	*R. de Portugal.*	31	R. *de Perse.*	14

L'Empereur Frederic fut ceste annee pour la seconde fois à Rome accõpagné d'vn petit train qui le rendit (ce dit Albert Crants liu. 13. chap. 1. de sa Vandalie) contemptible aux Italiens, qui se souuenoyent par les histoires auec quelle suitte les anciens Empereurs venoyent visiter l'Italie: combien qu'il leur feit cognoistre par ceste venue qu'il estoit viuant, d'autant qu'on ne leur pouuoit faire croire auparauant qu'il fust en vie, ne monstrãt aucun indice de s'esmouuoir d'aucune iniure particuliere qu'on luy fist, ne d'aucun detriment que receut la Chrestienté. Cependant encore que la pluspart des autheurs conuiẽnent qu'il fit ce voyage par deuotion seulement; à fin de s'acquiter d'vn vœu qu'il auoit cy deuant fait, neantmoins toutesfois Naucler & les Annales de Silesie l'ont voulu attribuer à vne grande prudence, disant que ce fut pour conferer des moyens pour faire la guerre aux Turcs auec le Pape, combien qu'il n'en soit apparu aucun bon effect.

Cependant Mathias Roy de Hongrie reuenant auec vne grande armee en la Morauie, y fit vn si horrible degast, que le Roy George n'ayant forces suffisantes pour luy mettre en barbe: le pria de luy bailler lieu & iour de parlementer auec luy. Qui fut assigné au 4. iour d'Auril: où ils debatirent si bien leurs raisons entre eux, qu'ils tomberẽt en fin d'accord d'vne tresue d'vn an, pour durant iceluy trouuer les moyens de venir à vne paix entiere & perpetuelle. Mais nonobstant lesdites tresues Mathias se laissa tellement conduire par les Euesques de sa suite qui ne vouloyent qu'il fist aucune paix auec les heretiques, qu'il se fit declarer par eux & par aucuns Catholiques Roy de Boëme, & sous ce tiltre couronner le troisiesme iour de May en la ville d'Olomut de Morauie. Ce que fit aussi que le Roy George ayant assemblé ceux de son party à Prague au mois de Iuin, fit declarer, & designer par eux Vladislaus fils de Casimire Roy de Pologne son heritier & successeur apres son trespas à la couronne de Boëme. Au moyen dequoy les tresues semblans violees, recommença la guerre qui fit retourner le Roy Mathias auec son armee en la Morauie, où il assiegea la ville de Vezele, & prit en vne escarmouche Victorin fils du Roy George, auquel il reserua la vie moyennant qu'il abiurast la doctrine Hussitique. Mais il l'emmena auec luy à Bude, n'ayant peu faire autre chose à ce voyage, à cause des troubles & factions que le Roy de Pologne suscita contre luy en son royaume en son absence, qui le firent retirer. Ioinct que l'Empereur luy faillit du secours promis. Bonfinius, Naucler, Annales de Silesie.

Sigismund Duc d'Austriche engagea ceste annee pour certaine somme de deniers tous les pays qu'il auoit tant deça que delà le Rhin pres les Suisses, à sçauoir en Brisgan, & en la Comté de Ferrette, au Duc de Bourgongne: lequel y mit vn gouuerneur en son nom, nommé Pierre Hagembach, qui fit tant de violences, extorsions, & tyrannies aux habitans du pays, qu'ils furent l'vn des principaux motifs cy apres de la guerre d'entre les Suisses & ledit Duc. Munster.

Le Roy Loys considerant que tant que son frere seroit voisin du Duc de Bourgongne, de tant aussi auroit moins de moyen de venir à ce qu'il pretendoit d'eux: à cause dequoy il se delibera de luy faire quitter l'apennage qu'il luy auoit assigné par le traitté de Peronne sur la Brye & Champagne, à fin de les eslongner l'vn de l'autre, soubs pretexte de luy

de luy vouloir donner meilleure recompence ailleurs. Et pour venir à cest effect, mit gens aux champs, qui trafiquerent si bien auec sondit frere, qu'ils le persuaderent d'accepter au lieu de la Brye & Champagne, toute la Duché de Guienne auec le Rochelois. En quoy combien qu'il semblast plus auantagé, si est-ce qu'il se trouua beaucoup plus mal asseuré. Et pource que le Cardinal Baluë qui estoit lors participant des plus secrets conseils du Roy, se trouua conuaincu d'auoir dissuadé par lettres, le frere du Roy, de prendre autre partage que celuy qui luy estoit assigné par le traitté de Peronne, il fut pris & constitué prisonnier. Philippe de Commines.

Le secours de France qui estoit de huict mille Francs-archers François & de grand nombre d'hommes d'armes, ioint au Duc de Calabre en Cathelogne sous la conduite du Duc de Nemours & du Comte d'Armignac, fit si asprement la guerre au Roy d'Arragon, qu'il fut contraint de hazarder toutes ses forces en deux batailles rengees cõtre eux: à la premiere desquelles Fernand son fils tint son lieu, & à l'autre il se trouua luy-mesme en personne, esperant recouurer la perte & le deshonneur qu'il auoit receu à la precedente. Mais le contraire luy aduint, se trouuant plus honteusement desconfit & mis en route que n'auoit esté son fils. Au moyen dequoy plusieurs villes qui tenoyẽt encore pour l'Arragonnois, se mirent entre les mains du Prince Lorrain, qui estoit lors accompagné de Ferry Comte de Vaudemont son beau-frere, qu'il auoit fait son Lieutenant en ceste guerre. Gariney en son histoire d'Espagne, Chronique du Roy Loys onziesme, Richard de Vvassebourg.

Le Comte de Vvaruic estant celuy qui auoit le plus & le mieux serui le Roy Edoüard à obtenir le royaume d'Angleterre, & à dechasser toute la maison de Lenclastre, nõmément le Roy Henry qu'il tenoit encore captif, s'estoit si bien obligé par tant de seruices le Roy Edoüard, qu'il le nommoit son Pere, & luy laissoit prendre si grande authorité, que tout le royaume se gouuernoit par luy: estans mesmes les seruiteurs & officiers de la court, mis & ordonnez selon la volonté d'iceluy. Finalement toutesfois vn different s'engendra entre luy & le Roy, à l'occasion duquel le Comte se rebella contre le Roy, & se trouua si biẽ suyui & accompagné, mesmement du Duc de Clarence son gendre, qui estoit propre frere du Roy, qu'il luy osa venir donner bataille aupres de Bamberic. De laquelle il gangna la victoire, estant le Comte de Pembruche & le beau-pere du Roy pris, ou tuez sur le chãp: & le Roy mesme mis en fuitte, qui en se voulant remettre sus, fut encore inopinement retenu prisonnier l'espace de quelque temps de ses ennemis. Mais l'heur retourna tãtost son beau visage deuers luy, si bien qu'il se trouua gens qui le firent euader de leurs mains, & qui luy fournirẽt aussi de moyens de recouurer telles forces qu'il deffit par icelles les bandes du Comte de Vvaruic & de ses alliez en certaines rencontres. De façon qu'il les remeit en pareil estat qu'il s'estoit veu par eux, estant le Comte & le Duc de Clarence contraint se retirer à refuge en France. Philippe de Commines, Polidore Virgile, Georgius Lilius.

Le Pape estant Venitien entra en ligue auec les Venitiens contre tous ses ennemis. Cependant l'armee Papale tint la ville d'Arimin assiegee. A cause dequoy le Roy Ferdinand l'alla secourir auec la sienne, qui mit l'armee Papale en routte. Au moyen dequoy Robert Prince d'Arimin fut deliuré de leur siege.

Pierre de Medicis premier citoyen de Florence, soubs lequel toute la Republique Florentine plioit, mourut, laissant deux fils, Laurent & Iulian, heritiers de ses biens & grãdeurs. Bonfinius.

S'estans quelques Parlemens tenus en la ville de Lubec entre Christierne Roy de Dannemarc, & les Princes de Suesse, sur la conference des moyens de les reconcilier, & ensemble pource que les Suessiens ne se voulurent aucunement departir du Roy qu'ils auoyent ia esleu, Christierne se delibera d'aller poursuyure son droit par les armes iusques dedans leur pays. Tellement qu'il y alla descendre auec vne grande armee, mais il trouua les Suessiens si bien disposez & aprestez à le receuoir, qu'ils ne luy donnerent loisir que de se retirer honteusement en son royaume. Albert Crants.

Les Tartares de la Horde de Zauolga, qui habitent delà le fleuue de Rha ou Volga, soubs la conduite de leur Prince Meniac passerent ceste annee le Boristhene (communement dit Neper) & se diuisans en trois trouppes vindrent entrer en la Lituanie, Podolie, & Valachie, ou Volmie: où ils firent vn horrible saccagement & degast de villes & de pays.

Desquels ils emmenerent plus de dix mille captifs : combien que le moyen de faire beaucoup de mal en la Podolie, ne leur fut laissé, à cause d'vne armee de Polonois & de Russiés qui se presenta deuant eux, dont Raphael Iaroslanius & Polasen estoyent chefs, qui les fit retirer. Mais ils furent par trois fois desconfits & mis en route en la Valachie par le Palatin Estienne, demeurant le fils de leur Duc prisonnier entre les mains d'iceluy. Lequel il fit mettre en pieces en presence de cent Ambassadeurs que son pere enuoya pour le redemander. Lesquels aussi il fit apres empasler, pource qu'ils oserent vser de grandes menaces, reserué vn qu'il laissa aller le nez & les oreilles couppees pour en porter nouuelles à Marmac. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

Environ le mesme temps Nurdulab Prince de la Tartarie Taurique fut deietté de son pays & de ses estats par son frere Mengligere. Martin Cromer.

C'estoit la coustume de tous les seigneurs & Barons, subiets & vassaux du grand Turc, de l'aller tous les ans visiter & saluër vne fois, luy portans presens selon leurs facultez & puissances : à fin de s'entretenir en sa bonne grace, & de faire cognoistre la deuotion qu'ils auoyent enuers luy, pour estre aussi caressez & remunerez selon leurs merites d'iceluy. Et pource que Pyramet ou Pyrahomat Prince de Caramanie ne se soucia d'obseruer la mesme coustume, ainsi que faisoyent les autres, le Turc s'en sentit tellement offensé, que pour esprouuer encore d'auantage son cœur, luy enuoya faire commandemēt de le venir accompagner auec vn certain nombre de ses gens en vne expedition qu'il se deliberoit faire sur les Chrestiens. Qui fut lors qu'il fit entendre qu'il n'auoit enuie de luy rendre aucune obeissance : à cause dequoy le Turc mena vne grande armee en personne contre luy, par laquelle il le spolia de la plus grande partie de son pays : dont il fit son second fils Mustafa gouuerneur, luy laissant vn grand nombre de gens, tant pour sa defense que pour acheuer de conquester & reduire en sa main le reste des autres villes & forteresses de la Caramanie. Ainsi que recite Giouan Maria Angiolello en la vie d'Vssuncassan ; où il declare expressement que le Turc n'eut lors aucune guerre auec ledit Vssuncassan. Parquoy Bonfinius semble auoir esté mal informé de ce qu'il a escrit, que l'armee marine de deux cens vaisseaux que Mahommet enuoyoit au secours de la cité de Trebizōde contre Vssuncassan, fut par la tourmente rompuë & dissipee.

Henry Roy de Castille ayant espousé Ieanne fille d'Edoüard & sœur d'Alfonse Rois de Portugal, fut long temps sans auoir aucuns enfans d'elle ; tellement que chacun creut qu'il estoit impuissant d'engendrer. En fin toutesfois sa femme accoucha d'vne fille nommee Ieanne, selon d'autres Elizabeth, laquelle ceux qui en veulent parler plus doucemēt disent auoir esté supposee. Mais Baptiste Fulgose liu. 9. chap. 3. Anthoine Nebrissensis, & autres racontent que le Roy ne pouuant faire d'enfans à sa femme, il la luy auoit fait faire par vn beau ieune homme nommé Beltrand Cueua, lequel il auoit esleué de bas lieu en grands honneurs iusques à luy donner vne Duché pour en fin tirer de luy vn tel seruice, en recompence de tant de bien-faits. Or pource qu'il voulut aussi recognoistre, nourrir & esleuer ceste supposee pour sa fille legitime, & puis en fin la faire declarer & designer son heritiere ; celà sembla si fort indigne à tous les peuples d'Espagne, qu'ils furent sur le point de se rebeller generalement contre luy, s'il ne se fust aduisé de declarer Alfonse son frere puisné en vne assemblee des estats de son royaume son successeur à sa couronne. Neantmoins toutesfois celà n'empescha point encore que quelque temps apres vne rebellion ne s'esleuast contre luy : les autheurs de laquelle saluerent ledit Alfonse Roy, & l'opposerent à son frere, qui neantmoins ne se trouua lors si abandonné qu'il ne fust suyui & supporté & de Princes & de gens de guerre, qui luy estoyent encore fideles, auec lesquels il liura bataille à ses ennemis pres Vlneto, dont il gangna la victoire. Au moyen dequoy force leur fut dē se contenir en paix, demeurant son frere Alfonse soubs la garde & protection des Princes de sa faction, en laquelle il mourut trois ans apres.

Du monde.

Du Monde.	6508	*R.de France.*	9	*R.d'Escosse.*	10
De Iesus Christ.	1470	*R.de Nauarre.*	46	*R.de Dannemarch.*	23
Indiction.	3	R.*de Naples.*	12	*R.de Suesse.*	1
De l'Hegire. 875.	*le* 29.	*D.de Venise.*	9	*R.de Hongrie.*	12
de Iuin.		*R.de Castille.*	16	*R.de Pologne.*	24
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	12	*R.de Boëme.*	12
E.d'Allemagne.	31	*R.d'Angleterre.*	9	*R.Othomans.*	20
R.de Cypre.	9	R.*de Portugal.*	32	R.*de Perse.*	15

PAR le moyen du Duc de Guienne, & du Roy René de Sicile, François Duc de Bretagne fut reconcilié auec le Roy Loys au grand mescontentement du Duc de Bourgongne: neantmoins toutesfois ceste reconciliation ne dura longuement, à cause du port & faueur que le Roy donnoit au Comte de Vvaruic. Cependant le Roy ayant enuie de remuer mesnage contre le Duc de Bourgongne, tant pour se venger de luy, que pour retirer les villes de la riuiere de Somme qu'il auoit esté contrainct luy accorder, fit assembler à sa poste les estats de France, pour leur remonstrer plusieurs choses & entreprises que le Duc de Bourgongne faisoit sur la couronne: à fin de trouuer occasion legitime par eux de recommencer la guerre audit Duc. De sorte qu'il obtint iugement de faire adiourner le Duc à comparoir en personne au Parlement à Paris: & à faute de satisfaire à cest adiournement, le Roy luy recommença la guerre sans le deffier, retirant par intelligence la ville d'Amiens entre ses mains. Mais le Connestable de sainct Paul reprist la ville de sainct Quentin, & la retint en sa garde. Ce fut merueilles que luy & les Ducs de Guienne & de Bretagne furent les principaux autheurs de faire rentrer le Roy en ceste guerre, & du seruice qu'ils luy firent en icelle, veu les intelligences qu'ils auoyent auec le Duc de Bourgongne. Mais leur but estoit de contraindre s'il estoit possible le Duc de Bourgongne de bailler ou promettre sa fille en mariage au Duc de Guienne, & de tailler par mesme moyẽ des affaires par dehors au Roy; à fin de laisser ses domestiques en paix. Philippe de Commines, Chronique du Roy Loys.

IEAN Duc de Calabre commençant à iouyr du fruict de sa victoire en Cathelongne, & à s'apprester de la vouloir poursuyure sur le royaume d'Arragon, se trouua surpris d'vne fieure pestilentieuse qui l'osta de ce monde, laissant vn fils nommé Nicolas, qui luy succeda presentement au Duché de Lorraine, comme estant iceluy escheu à son pere par Ysabeau de Lorraine femme du Roy de Sicile, René d'Anjou son grand pere, qui viuoit encore. Cependant toutesfois les bandes & compagnies de gens de guerre Lorrains, Prouençaux & François, que le feu Duc Iean auoit menees en Cathelongne, tindrent encore tout ledit pays par l'espace de deux ans, soubs la conduite d'vn Capitaine nommé Iaques Visse, ayant auec luy aucuns Capitaines Italiens & Neapolitains, qui auoyent tousiours suyui le Duc Iean, lesquels auec les François desconfirent encore quelque temps apres les Arragonnois en vne autre bataille en vn lieu dit Pierre Lade. Richard de Vvassebourg.

LE Comte de Varuic donnāt en mariage l'vne de ses filles à Edoüard Prince de Galles fils du Roy Henry, receut nauires, argent & gens du Roy de France, auec lesquels il repassa en Angleterre, & se porta en telle sorte qu'ẽ l'espace d'onze iours il chassa le Roy Edoüard de son royaume, & le rengea du tout à sa deuotion. Et puis apres tirant le Roy Henry des prisons de Londres, le remeit en son siege. Philippe de Commines, Polidore, Lilius.

MAHOMMET Empereur des Turcs enuoya soubs la conduicte d'Omar vne armee de cent mille combattans dedans l'isle de Negrepont, qui se nommoit anciennement Euboee, qui assiegea la ville de Chalcide capitale d'icelle, de telle furie qu'il l'emporta d'assaut le dixneufiesme iour de Iuillet à la veuë de l'armee Venitienne: & y fit vn horrible massacre des pauures citoyens qui furent trouuez dedans. Parquoy les citoyens attribuants ceste perte à Nicolas Canal leur Admiral, le deposerent de sa charge, & y substituerent

le seigneur Pierre Mocenic, Sabellic, Palmerius. Ce que l'histoire de la Turquo-greçe attribue à l'an 6978. de la creation du monde selon la supputation Grecque.

SVYVANT ceste occasion les Venitiens depeschererent vne armee de mer pour aller defendre les autres terres & pays qui restoyent encore en leur obeissance en la Grece; dont ils baillirent la conduite au seigneur Pierre Mocenic, qui exerça ceste charge l'espace de quatre ans, & s'en acquitta fort vaillamment, ayant gangné plusieurs belles victoires en ce temps sur les Turcs, comme recite Cœpion Corialan de Dalmabe, au liure qu'il escrit aux gestes dudit Mocenic.

BORSO d'Este Prince de Ferrare fut ceste annee solennellement institué Duc de Ferrare le treziesme iour d'Auril par le Pape Paul, lequel il estoit allé veoir à Rome.

MATHIAS Roy de Hongrie estant empesché en la guerre de Boëme, & à pacifier son royaume qui estoit troublé par les menees du Roy de Pologne, donna occasion aux Turcs de venir courir dedans son royaume iusques à Zagabrie: & à leur retour d'edifier vne forteresse nommee Sabas sur la riuiere de Saue, qui faisoit la limite de Hongrie, sans que les Hongrois y peussent donner empeschement: qui fut l'vne des recompences que le Roy Mathias receut pour auoir commancé la guerre aux Boëmiens à l'appetit du Pape. Lequel aussi recognoissant la faulte qu'il auoit faite le faisant embarquer en icelle, d'autant qu'il en estoit destourbé de s'employer contre les Turcs, conseilla les Venitiens de l'eslire Capitaine general de leur guerre contre le Turc. Mais il ne se voulut charger d'vne si perilleuse & douteuse charge. Bonfinius, Annales de Silesie.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc s'estant derechef efforcé d'entrer dedans le royaume de Suesse par aucuns destroits qui y sont, se trouua si inopinément assailly en iceux, qu'il receut vne grande perte & desconfiture de gens, laquelle le contraignit se retirer aussi honteusement qu'auparauant en Dannemarc, laissant le Roy Charles Canute son ennemy en paix, qui mourut bien tost apres: à sçauoir comme on escrit au commencement du mois de May, sans laisser aucuns enfans. A cause dequoy les estats de Suesse & de Gothie assemblez esleurent d'vn consentement le nepueu d'iceluy, fils de sa sœur nommé Stenon Sture pour leur gouuerneur & Prince: lequel se contentant de ce seul tiltre, refusa leur couronne, & les gouuerna en grande modestie, & prosperité l'espace d'enuiron vingt quatre ans. Albert Crants, Ioannes Magnus liure vingtroisiesme chapitre 10.

L'ARMEE du Roy de Portugal passee en Afrique subiuga les villes de Tinga, & d'Argilla, ensemble la pluspart des autres de la Guinee.

ALBOHACEN Roy de Grenade estant homme remuant, & voyant le royaume de Castille troublé de dissentions & diuisions intestines, se rua auec vne grande armee dedans l'Andalousie; où il sembloit qu'il deust faire merueilles. Neantmoins il en sortit sans y auoir conquesté vn seul poulce de terre, ains fait seulement vn grand rauage & degast de pays: apres s'ensuyuit vne tresue, de laquelle il fut le premier infracteur, venāt cy apres à prendre par surprise vne ville ou chasteau nommé Zahara. Qui fut la cause de sa ruine, comme nous demonstrerons cy apres. Estienne Gariney.

MVSTAPHA fils de Mahommet poursuyuant de reduire la Caramanie en l'obeissance de son pere, contraignit Pyramet se retirer à Tauris vers Vssuncassan; duquel il obtint vne armee de quatre mille combattans soubs la conduite d'vn vaillant & sage Capitaine nommé Iusuf, pour le reconduire & reintegrer en son pays: mais le Turc informé de leur venue, enuoya le Bellerbey de la Natolie nommé Dantbassa, pour faire leuee de gens en Asie, à fin de les opposer aux Perses: & le grand Turc luy-mesme passa soubs la mesme intention auec sa court en Asie. Mais apres auoir sceu qu'Vssuncassan n'estoit en personne à ceste entreprise, il bailla permission auec renfort de gens qui pouuoyent faire nombre de soixante mille à Mustapha Celeb son fils, d'aller rencontrer les Perses: lesquels il combattit de telle façon qu'il les mit en routte aupres de Begisar, demeurant Iusuf son prisonnier auec la pluspart des autres Capitaines Persiens. Au moyen dequoy tout le reste de la Caramanie fut reduite soubs l'obeissance du Turc, estant Pyramet contraint de se retirer derechef vers Vssuncassan. Giouan Maria Angiolello. Si ainsi est Cœpion Corilan a mal escrit

eſcrit, que Pierre Moienic Capitaine de l'armee Venitienne aida lors grandement à Caſſambeg & Pyramet à recouurer la Silicie de la principauté des Turcs.

VN Iacobin nommé Alain de la Roche compoſa ceſte annee le Pſautier de la vierge Marie, ce qu'on nomme *Roſariũ*, & le preſcha; puis inſtitua vne cõfrarie qui fut approuuee ci apres par les bulles du Pape Sixte. Tritemius, Leander. Antonin Archeueſque de Florẽce a continué ſon hiſtoire legendaire depuis la creation du mõde iuſques à ceſte annee, où il viuoit. En laquelle auſſi Theodore Gaza cõpoſa ſon traicté des mois Grecs, où il rapporte la meſme annee à l'an 6979. de la creation du monde ſelon le compte des Grecs.

Du Monde.	6509	*R. de France.*	10	*R. d'Eſcoſſe.*	11
De Ieſus Chriſt.	1471	*R. de Nauarre.*	47	*R. de Dannemarch.*	24
Indiction.	4	*D. de Naples.*	13	*R. de Sueſſe.*	2
De l'Hegire.	876. le 18.	*D. de Veniſe.*	10	*R. de Hongrie.*	13
de Iuin.		*R. de Caſtille.*	17	*R. de Pologne.*	25
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	13	*R. de Boëme.*	1
E. d'Allemagne.	32	*R. d'Angleterre.*	10	R. *Othomans.*	21
R. de Cypre.	10	*R. de Portugal.*	33	R. *de Perſe.*	16

LE Duc de Bourgongne ayant mis ſus vne grande armee, la voulut employer à regangner ce que le Roy luy auoit oſté. Tellement qu'il la mena en la Picardie, où il prit le chaſteau de Piquegny d'aſſault. En fin toutesfois pource qu'il eſcriuit quelques lettres d'excuſe au Roy, elles eurent tel pouuoir qu'elles furent cauſe de faire moyenner treſues d'vn an entre luy & le Roy, durant lequel le Duc de Guienne rentra derechef en different auec le Roy. Qui fut cauſe qu'il s'allia du Comte de Foix & d'Armignac, luy rendant ſa Comté, que le Roy luy auoit oſtee. Philippe de Commines.

L'ARMEE de Turcs qui eſtoit entree l'an precedent en la Germanie iuſques en la Stirie & Carinthie, d'où elle auoit emmené vn nõbre infini de captifs, fut cauſe de faire aſſembler vne diette en Auſtriche, pour deliberer de leur faire la guerre. Funerius.

GEORGE Poggiebrach Roy de Boëme eſtant tombé en hydropiſie mourut le vingtdeuxieſme iour de Mars, perſeuerant opiniaſtrement iuſques à la fin en la foy qu'il auoit appriſe par la doctrine de Huſs. Parquoy les eſtats de Boëme aſſemblez, pource que le Roy de Hongrie & l'Empereur Frederic eſtoyent trop ſuſpects aux Huſſites, eſleurent Vladiſlaus fils aiſné de Caſimire Roy de Pologne, aagé lors ſeulement de quinze ans, Roy de Boëme le vingtcinquieſme iour de May, au moyen des promeſſes que le Roy Caſimire ſon pere leur fit, qui le leur enuoya bien toſt apres accompagné d'vne grande armee de Polonois. Tellement qu'il arriua en Boëme, & y fut magnifiquement receu & couronné Roy le ſezieſme iour d'Aouſt. Dequoy le Roy Mathias de Hongrie fut tellement irrité, que iaçoit qu'il ſe fuſt fait conſacrer Roy de Boëme par les Legats du Pape en la ville d'Iglanie, fit faire la plus cruelle guerre qu'il peut aux Boëmiens par ſes gens: d'autant qu'il fut contraint de s'en retourner en ſon royaume, à cauſe des troubles qui y ſuruindrent contre luy. De ſorte qu'il fut en ceſte ſorte recompenſé de s'eſtre pluſtoſt amuſé à la guerre de Boëme, que contre les Turcs. Cependant on tient qu'Vladiſlaus regna depuis ſon election en Boëme enuiron l'eſpace de quarantecinq ans. Bonfinius, Martin Cromer, Annales de Sileſie.

EDOVARD Roy d'Angleterre prenant ſecours du Duc de Bourgongne, vers lequel il s'eſtoit retiré, ſe retrouua en Angleterre enuiron ſix mois apres qu'il en eut eſté dechaſſé: & ayant rallié beaucoup de ſes anciens amis à ſoy, vint donner bataille le iour de Paſques qui eſtoit l'onzieſme iour d'Auril à ſes ennemis. Qui fut ſi cruelle, que le Comte

de Vvaruic & le Marquis de Montagu son frere y furent occis. Au moyen dequoy la victoire luy demeura: & fut le Roy Henry renuoyé à sa premiere prison. Cependant l'armee du Duc de Galles accompagné des Ducs de Clocestre,& de Sombresset,qui venoit au secours du Comte,aborda de France en Angleterre, & se trouua bien peu de iours apres la deffaite precedente deuant l'armee du Roy Edoüard,qui fut encore si fauorisee de fortune que la victoire luy aduint de ceux-cy comme des autres,demeurant le Prince deGalles occis sur le champ,& le Duc de Sombresset prisonnier,à qui on fit trencher la teste le lendemain. Par ainsi le royaume d'Angleterre fut derechef entierement reduit soubs son obeissance en l'espace de vingt iours: lequel il posseda tousiours pacifiquement iusques à sa mort: apres que le pauure Roy Henry eut esté miserablement occis en sa prison par les propres mains du Duc de Clarence: & que la Royne Marguerite sa femme eut esté renuoyee au Duc d'Anjou son pere en France: & que le Comte Henry de Richemont qui restoit seul de la maison de Sommerset & de Lenclastre, & qui estoit le plus prochain heritier capable à succeder au Duc de Galles, s'en fut enfuy en Bretagne: où le Duc le retint prisonnier l'espace de quinze ans. Philippe de Commines,Polidore Virg.

Lors que les Venitiens estoyent en propos de paix auec le grand Turc, le seigneur Christophoro Mauro Duc de Venise mourut au commencement de l'hyuer. A cause dequoy les Venitiens esleurent en son lieu le seigneur Nicolo Tron,l'administration duquel dura vn an,huict mois, cinq iours: esquels ils firent alliance auec le Roy Vssuncassan, lequel ayant enuie d'auoir sa reuenge du Turc, & luy commancer luy-mesme la guerre en personne, auoit enuoyé ses Ambassadeurs vers eux pour demander secours de gẽs & d'artillerie: par faute de laquelle il estimoit son armee auoir esté vaincuë l'annee precedente par les Turcs. Tellement qu'à ceste semonce, eux, le Pape & les Cheualiers de Rhodes equiperent vne armee pour l'enuoyer ioindre à luy. Mais elle ne peut aller que iusques en Cypre estans tous les passages occupez par les Turcs.Qui fut lors queMesser Iosepha,Barbaro s'en alla en Ambassade de la part des Venitiens vers Vssuncassan,où il demeura huict ans à faire ce voyage: lequel il a laissé par escrit auec le recit des singularitez qu'il vid en iceluy. Sabellic,Giouan Mar.Angiolello.

Borso d'Este premier Duc de Ferrare mourut: au moyen dequoy son frere nommé Hercules luy succeda à la principauté de Ferrare, supplantant Nicolas fils de Leonel, lequel estant en fin tombé entre ses mains,il le fit decapiter. Leander.

Christierne Roy de Dannemarc estimant que la mort de son competiteur luy eust facilité les moyens de recouurer le royaume de Suesse, voulut encore hazarder ses forces en ceste entreprise. Mais il trouua ses ennemis si bien disposez à le repousser, qu'il ne fit qu'accroistre sur eux sa honte & ses pertes, estãt l'issuë de ce voyage si mal-heureuse, que bien peu de ses gens se retirerent sains & sauues auec luy. Albert Crants, Ioannes Magnus.

Simeon fut fait Patriarche de Constantinople de la nation Grecque apres Sophronius.

Estant Alfonse frere de Henry Roy de Castille, qu'on esperoit deuoir estre son successeur au royaume, decedé(aucuns ont escrit que ce fut par poison qui luy fut donné par ceux qui auoyent enuie que sa sœur Elisabet vint à succeder au droit de Castille) les Princes de Castille voulant priuer la Beltramise, ou Elizabeth la fille putatiue du Roy(pour laquelle on auoit cy deuant combatu) totalement de l'espoir de succeder à la couronne de Castille, declarerent Elizabeth sœur dudit Alfonse Princesse de Castille, qui est le tiltre du plus proche pour succeder. Et puis firent qu'elle fut conioincte par mariage à Ferrand ou Ferdinand fils du Roy d'Arragon contre le gré & consentement du Roy Henry, qui eust aimé mieux la colloquer ailleurs. Tellement que toute ceste besongne ne se peut faire sans grands troubles & garbouilles: comme recite Anthonius Nebrissensis en son liure des gestes des Rois Ferdinand & Elizabeth. Mais d'autant que cest autheur estoit aux gages du Roy Ferdinand & du tout affecté à iceluy, d'autres ont escrit qu'il n'a pas recité le fait precedent du tout à la verité. Car ils afferment que le mariage de Ferdinand & Isabel fut accordé par les menees de Ieanne Roine d'Arragon, mere dudit Ferdinand à Valedard en cachette, estant le Roy Henry en la Vandalousie contre les Maures. Au moyen dequoy ils enleuerent ladite Princesse de la maison de son frere où elle estoit, & l'emmenerent en Arragon, estant toute ceste faction dressee & conduite par l'Archeuesque de Tolede

Tolede pere de ladite Roine Ieanne, qui estoit lors Admiral de Castille, & par Alfonse son fils & autres qui auoyent esté cy deuant rebelles audit Roy Henry. Lequel aussi ils cõtraignerent encores les armes au poing de quitter sa femme, renier sa fille, & faire iurer Isabelle sa sœur future femme de Ferdinand, heritiere du royaume, dont Ieanne de Portugal Roine de Castille appella au Pape tãt en son nom pour ledit mariage que cõme administresse legitime de la personne de la Princesse Ieanne sa fille. Aussi depuis le Roy Henry se trouuant en quelque plus grande asseurance & hors du danger de ses ennemis, escriuit au Pape de sa propre main, que tout ce qu'il auoit fait au preiudice de sa femme & de sa fille, estoit par force, & pour garantir sa vie qui estoit lors en la puissance de ses ennemis, suppliant sa saincteté n'y auoir esgard. A quoy tint aussi la main Alfonse Roy de Portugal frere de ladite Roine. Finalement ils afferment que le bruit de l'impuissance dudit Roy Henry auoit esté malicieusement suscité par Ieanne Royne d'Arragon par le moyen de l'Admiral Henriques son pere, à fin de paruenir au but qu'elle pretendoit, qui estoit de faire venir la couronne de Castille à son fils Ferdinand par le mariage d'Isabel auec iceluy. A cause dequoy Roderic Sance Euesque de Palence historien Espagnol qui viuoit du temps de ce Roy-là, n'a peu estre induit à croire ny à mettre par escrit aucune chose d'impuissance attribuee à ce Henry : nonobstant qu'il ait bien dit que *Henricus ex Iohanna Regina filia Regis Portugalliæ genuit inclitam filiam Elizabeth, quam cuncti regni status in primogenitam iurarunt simul & receperunt.*

STANISLAVS Ruthen escrit qu'on presenta quelque fois certaines poësies au Pape Paul faites contre luy, & contre sa fille, qui le firent plorer & accuser entre ses amis d'vn tel scandale & deshonneur: pourautant que luy qui ne deuoit pas seulemẽt estre le chef de l'Eglise, mais aussi de continence, voyoit que chacun tenoit propos de sa fille à son grãd deshonneur: & d'autant qu'elle estoit excellẽte en beauté, luy faisoit-il plus mal au cœur qu'on l'estimast engendree en paillardise. Cependant la mort l'osta par vne apoplexie subite de ce mõde le 28. iour de Iuillet selon Platine; ou comme veut Onufrius le 25. Ce qui fit courir le bruit qu'il auoit esté estranglé d'vne façon fort horrible, ainsi que quelques historiẽs l'ont escrit, apres auoir tenu le siege Papal 6. ans, 10. mois, 26. iours. Parquoy les Cardinaux assemblez au Conclaue, luy substituerent le Cardinal de S. Sixte natif du pays de Gênes, auparauant general de l'ordre des Cordeliers, qui laissa son premier nom de François de Ruere pour prẽdre celuy de Sixte 4. sous lequel il presida au siege Papal 13. ans, 4. iours, depuis son election, qui fut faite le 8. iour d'Aoust iusques à son trespas. Laquelle (cõme recite Michael Brutus liu. 4. de son histoire de Florence) ne causa tant d'admiration à aucun autre qu'à luy, sçachãt que ny la noblesse de ses ancestres (quoy qu'Onufrius l'ait voulu repeter des Lombars) estant parti non seulement de lieu obscur, mais aussi sordide, ny quelque excellente vertu, ou erudition qui fut en luy, bref ny bonté ou elegance de mœurs, ou aucune autre bonne condition, ains seulement le discord des Cardinaux procedant de leur ambition l'auoit fait paruenir à ce degré. Pource que chacun des principaux d'entre eux, aymãs mieux laisser venir le Papat au plus petit compagnon, & moins signalé de leur trouppe, que de se le veoir arracher par aucun de ses egaux : furent cause que les voix de tous tomberent en ceste sorte sur luy, au grand malencontre de l'Italie. Onufrius toutesfois qui a voulu continuer l'histoire des Papes deduite par Platine iusques à la mort du Pape Paul en maniere d'orateur, & d'encomiaste plustost que d'historiographe, s'est efforcé de faire entendre que la bonne opinion qu'on eut du Pape Sixte, le fit sembler digne d'estre mis au lieu de son predecesseur, signamment pour le grand sçauoir qu'il auoit en la Theologie scolastique, l'ayant fait paroistre par beaucoup d'escrits en son Cardinalat. Entre lesquels il fait mention d'vn traicté du sang de Iesus Christ: de quelques Cõmentaires intitulez de la puissance de Dieu, de la Conception de la vierge Marie: & contre l'erreur d'vn Carme de Boulongne, qui maintenoit que Dieu ne peut par sa toute-puissance sauuer l'hõme qui est damné. Ensemble aussi d'vn autre, où il vouloit prouuer que Thomas d'Aquin & Lescot ne sont en leurs escrits discordans reallement d'opinions, ains seulement apparemment par les mots, à fin d'oster les altercats & dissentions qui estoyent entre les Cordeliers & les Iacobins pour iceux.

Du Monde.	6510	*R. de France.*	11	*R. d'Escosse.*	12
De Iesus Christ.	1472	*R. de Nauarre.*	48	*R. de Dannemarch.*	24
Indiction.	5	*R. de Naples.*	14	*R. de Suesse.*	3
De l'Hegire.	877. *le* 7.	*D. de Venise.*	1	*R. de Hongrie.*	14
de Iuin.		*R. de Castille.*	16	*R. de Pologne.*	26
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	14	*R. de Boëme.*	2
E. d'Allemagne.	33	*R. d'Angleterre.*	11	*R. Othomans.*	22
R. de Cypre.	11	*R. de Portugal.*	34	*R. de Perse.*	17

Le Roy Loys ayant enuie de retirer la Duché de Guienne des mains de son frere, ainsi qu'il auoit fait la Duché de Normandie, luy recommença la guerre, soubs pretexte de ce qu'il auoit remis le Comte d'Armignac en sa Comté cõtre son vouloir: & pour auoir meilleur marché de son entreprise, se delibera de rendre les villes de sainct Quentin & d'Amiés au Duc de Bourgongne, à fin qu'il ne receust aucun destourbier de luy, d'autant qu'il s'estoit ia mis aux champs auec vne armee en la Picardie pour cest effect. Mais auant que ceste transaction fust toute passee & accordee, la mort du Duc de Guienne suruint au mois de May, qu'on estima luy auoir esté auancee par aucuns de ses domestiques à la sollicitatiõ du Roy. De sorte que le Duc de Bourgongne en escriuit lettres fort picquantes par tout à la charge & deshonneur d'iceluy: & fit marcher son armee deuãt le Chasteau de Nesle, qu'il prist d'assault: au moyen dequoy il s'auança iusques deuant la ville de Roye, qui se rẽdit par composition. Mais s'estant de là venu camper deuant la ville de Beauuais, y trouua tant de resistance au moyen du grand nombre de gens de guerre que le Roy auoit mis dedans, qu'il fut contraint de quitter son siege 26. iours apres qu'il l'y eut mis, pour s'en aller deuant Vallery & le Crotoy, desquelles il eut meilleur marché: cependant le Roy apres auoir retiré toute la Guienne, & ce qu'il auoit donné à son frere en ses mains, trouua moyẽ de se rappoincter le Duc de Bretagne à soy, luy faisant quitter l'alliance qu'il auoit auec le Duc de Bourgongne: & puis s'en reuint en Picardie, où il fit encore tresues auec ledit Duc de Bourgongne pour enuiron vn an. Ainsi que la coustume de faire estoit entre eux quãd l'hyuer venoit. Philippe de Commine, Chronique du Roy Loys 11.

Gaston Comte de Foix heritier presumptif du royaume de Nauarre, à raison dequoy il s'intituloit Prince de Vienne, s'estant venu trouuer à vn tournoy que le Duc de Guyenne auoit fait dresser à Liborne, y fut tellement blessé d'vn esclat de lance qu'il en mourut, laissant de madame Magdelaine de France sœur du Roy Loys sa femme, soubs la tutelle d'icelle, vn fils & vne fille en bas aage: le fils nommé François Phœbus, qui succeda à son pere à l'estat de Foix de Bearn & Bigorre, & au droit de Nauarre: la fille Catherine de Foix qui succeda cy apres à son frere decedé sans enfans, tant au royaume de Nauarre qu'aux autres estats d'iceluy. Geriney.

Cependant cõme le royaume de Nauarre fust tousiours troublé & agité à cause de la dissension qui estoit entre les maisons de Grammont & de Beaumont, les Grammontois introduirent madame Eleonor Comtesse de Foix, & vraye heritiere de Nauarre par la mort de sa sœur trespassee à l'escar en la ville de Pampelune: & ayans composé auec le Mareschal de Nauarre contre la foy iuree, ils le prindrent, retindrent & firent traistreusement mourir. Pour lequel acte la Comtesse Eleonor se portant pour Royne de Nauarre condamna ceux de Luzze & d'Attieda, & osta les iurats de Pampelune attains & conuaincus de leze maiesté. Ce qui s'estoit fait vn peu auparauant le decez dudit Gaston de Foix.

Frederic Marquis de Brãdebourg mourut sans enfans: au moyen dequoy son frere Albert qu'on disoit, l'Achilles d'Allemagne, luy succeda tant au Marquisast de Brandebourg qu'à la dignité Electorale. Albert Crants.

Gerard Comte d'Aldembourg frere du Roy de Dannemarc, se voulant emparer par surprise de la Comté d'Holsatie, en fut deboutté par ledit Roy son frere. Albert Crants.

Av mesme temps aussi la fille du feu Empereur de Constantinople fut enuoyee de Rome par le Pape à Lubec, pour estre de là conduite iusques en Russie à Iean grand Duc de Moscouie, qui la vouloit espouser. Le Pape esperoit par icelle, faire conuertir les Moscouites aux traditions de l'Eglise Romaine, mais il se trouua frustré. Albert Crants.

Et les Anglois estans en guerre contre les villes maritimes de Saxe, de Dannemarc & de Prusse, pour quelques prises de Nauires qu'ils auoyent fait les vns sur les autres, se donnerent plusieurs lourdes attaques sur la mer.

Le Roy de Pologne voulant reuoquer le Roy de Hongrie de faire la guerre aux Boëmiens, sollicita plusieurs Princes Hongrois qu'il sçauoit estre mal affectez enuers leur Roy, à cause du mauuais traictemẽt qu'il leur faisoit, de se rebeller contre luy. De sorte qu'apres s'estre liguez & bãdez ensemble, enuoyerẽt demãder Casimir secõd fils dudit Roy de Pologne pour estre leur Roy, lequel leur fut enuoyé accompagné d'vne grande armee. Neãtmoins toutesfois le Roy Mathias meit si bon ordre à son fait, qu'il le contraignit en fin auec sa suitte de s'en retourner honteusement en Pologne, sans auoir rien fait pour soy en Hongrie. Au moyen dequoy il le feit encore suiure de quelques trouppes de Hongrois, qui allerent faire vn grand degast en la Pologne. Auquel le Roy Mathias se meit en termes de reconciliation auec l'Empereur, promettanr de ne se marier, afin que le royaume de Hongrie vint apres sa mort à luy ou à ses enfans. Bonfinius, Martin Cromer, Abraham Baska, Annal. de Silesie.

Le Pape Xiste estant comme dit Michael Brutus en son histoire de Florence, le plus ambitieux de tous ceux qui l'auoyent precedé, & ne se souuenant plus de sa premiere cõdition, se disposa d'employer sans aucune vergongne & modestie tous les moyens que sa dignité luy presentoit à esleuer & agrandir ses parens, commençant premierement par deux siens bastards qu'il appelloit seulement ses parens, lesquels il auoit engendrez deuãt qu'il fust Pape: desquels il crea l'vn qui se nommoit Pierre Huere ou de Riaria, ceste annee Cardinal, contre l'aduis (tesmoin le Cardinal de Pauie) de tous les autres Cardinaux, & puis l'institua tout quant & quant Patriarche de Constantinople, au lieu du grand & renommé Bessarion Cardinal nouuellement decedé. Mais il feit le frere d'iceluy qui s'appelloit Hieronyme, Seigneur de la ville de Furli, qui faisoit auparauãt mestier de barbier, l'ayant iniustement ostee à Anthoine Ordelaffe, qui en estoit de longue main en possession apres ses predecesseurs. Qui fut cause que plusieurs Princes & Seigneurs d'Italie s'aduisans de son humeur, rechercherent volontairement son alliance, à fin de s'insinuer en sa grace: signamment Ferdinand Roy de Naples, qui ne desdaigna de donner vne sienne bastarde à vn des nepueux d'iceluy: & Galeas Duc de Milan vne autre sienne nommee Catherine audit Hieronyme.

Svr lequel propos François Guicciardin liu. 4. de son histoire escrit, qu'estans les richesses espanduës en la court Papale, s'en ensuiuirent les pompes & desbordemens, les façons de faire deshonnestes, les voluptez & plaisirs abominables, nul soin de leurs predecesseurs, nulle pensee de la maiesté perpetuelle de leur Pontificat: mais au lieu de celà, les desirs ambitieux & pestiferez d'esleuer non seulement à richesses exorbitantes leurs fils, leurs nepueux & leurs parens, ne distribuans plus les proffits & reuenuz aux hommes dignes & vertueux; mais presque tousiours les vendans aux plus offrans, ou les dissipans en personnes propres & accommodees à leur ambition, auarice, ou à leurs plaisirs vilains & detestables: pour raison desquels actes estant la reuerẽce qu'on portoit aux Papes, du tout perduë aux cœurs des hõmes, toutesfois leur authorité se soustient encore en partie pour le nom, & la maiesté tant puissante de la religion, estant cependant grandement aydé des moyens qu'ils ont de gratifier aux grands Princes, & à ceux qui ont quelque puissance autour d'eux, par le moyen des dignitez & autres concessions Ecclesiastiques. Delà aduient que cognoissans biẽ qu'ils sont en grand respect enuers les hommes, & que celuy qui prẽd les armes contr'eux ne peut attẽdre qu'vne griefue infamie auec l'inimitié des autres Princes qui s'opposent souuentesfois à leurs entreprinses, & qu'en tout euenement il en reçoit bien peu de gain, qu'estans vainqueurs ils exercent leur victoire à leur discretion, vaincus ils en eschappent à telles conditions que bon leur semble, estans ainsi poussez & esguillonnez d'vn desir & cupidité d'esleuer leurs parẽs de bas lieu aux principautez, ils ont esté de long-temps par plusieurs fois les instrumens de guerre, & feux nouueaux en Italie.

A Sophronius Patriarche de Constantinople decedé, fut substitué Simeon, qui pre-

sida neuf ans.

Les Venitiens entrerent ceste annee en ligue & confederation auec Ferdinand Roy de Naples contre le Turc. Palmerius.

Le pays de Guinee en la coste d'Ethiopie du costé de l'Ocean Atlantique fut ceste annee descouuert par les Portugais, qui y trouuerent des mines d'or. Et depuis les Roys de Portugal se sont intitulez Seigneurs de la Guinee.

Du Monde.	6511	*R.de France.*	12	*R.d'Escosse.*	13
De Iesus Christ.	1473	*R.de Nauarre.*	49	*R.de Dannemarch.*	26
Indiction.	6	*R.de Naples.*	15	*Roy de Hongrie.*	15
De l'Hegire.	878. *le 27.de*	*D.de Venise.*	2	*R.de Pologne.*	27
May.		*Roy de Castille.*	19	*R.de Boëme.*	3
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	15	*R.de Suesse.*	4
E.d'Allemagne.	34	*R.d'Angleterre.*	12	*R. Othomans.*	23
R.de Cypre.	12	*R.de Portugal.*	35	*De Perse.*	18

Les tresues prises dés l'annee precedẽte entre le Roy de France & le Duc de Bourgõgne, se renouuellerent & prolongerent iusques à l'annee ensuiuant: durant lequel temps plusieurs traictemens de paix se feirent qui ne vindrent à aucun effet. Mais entre autres il y en eut vn tenu à Bouines, pour traicter & aduiser d'vn commun consentement des deux Princes, comme on pourroit prendre & enserrer totalement le Connestable qu'on auoit descouuert estre le trameur & enfileur des guerres & dissensions qui auoyent esté depuis la iournee de Montlehery au royaume, n'ayant cessé de traffiquer, semer & entretenir noises, diuisions & guerres entre les Princes, & ayãt intelligence diuerse par simulations contre le Roy son maistre auec les Ducs de Bourgõgne, de Bretagne, & le Roy d'Angleterre. A cause dequoy lesdits Commis d'vne part & d'autre conclurent & iurerent les vns aux autres au nom de leurs Seigneurs, que le premier des deux qui le pourroit tenir le feroit mourir dedans huict iours, ou le liureroit à son compagnon. Neantmoins toutesfois le Roy feit differer l'execution de ceste entreprise, iusques à vne autre fois. Philippes de Commines.

Av mesme temps aussi le Roy enuoya vne armee contre le Comte d'Armignac, qui s'estoit saisi de la ville de l'Estore; laquelle fut reprise & iceluy mis à mort en icelle y estant troué. Ce qui semble estre aduenu deuant le siege de Parpignan.

Les Prouençaux, Lorrains & Italiens, qui guerroyerent depuis deux ans au pays de Cathelongne pour René Roy de Sicile contre le Roy Iean d'Arragon, ne receuans aucũ secours d'iceluy, furent contrains d'abandonner les places qu'ils tenoyent en l'Arragonnois, & se retirer: lequel se voyant en ceste sorte rendu paisible de ses pays, se voulut ressentir du secours que le Roy Loys auoit donné à son aduersaire. A cause dequoy il feit solliciter ceux de la ville de Parpignan de se remettre entre ses mains: & les persuada si biẽ qu'ils contraignirent la garnison des François qui estoit en leur ville de se sauuer en la citadelle, où le Roy d'Arragon se meit à les assieger. Mais ils auoyent si bien preueu à leur fait, qu'ils eurẽt moyen de le soustenir & repousser iusques à la venuë d'vne armee que le Roy Loys enuoya souz la conduitte de Philippe Prince de Sauoye & Comte de Bresse pour les secourir & pour retirer la ville de Parpignan, laquelle il assiegea à cest effet, estant le Roy Ieã d'Arragon enclos en icelle. Au secours duquel le Prince Ferdinand son fils amena vne armee qui feit retirer celle des François: lesquels toutesfois demeurerent tousiours maistres de la citadelle, quelques efforts que feissent les Arragonnois de les battre & assaillir: comme recitẽt Anthoine Nebrissense, Lucius Marineus Siculus & Gariney en leurs histoires.

En ces entrefaittes Nicolas d'Anjou Duc de Lorraine, fils de feu Ieã Duc de Calabre, mourut de peste au mois d'Aoust à Nancy, sans laisser aucuns hoirs de leurs corps. Au moyen dequoy sa succession reuint à Madame Yoland d'Anjou, fille de René Roy de Sicile, sa tante, veufue de Ferry de Lorraine Comte de Vaudemont, duquel elle auoit vn fils nommé René, qui par le droit d'icelle paruint à la succession du Duché de Lorraine, deuant mesmement le trespas d'icelle, & de luy sont issus les Princes de Lorraine d'auiourd'huy. Richard de Vassebourg.

L'em-

L'EMPEREVR Frederic à la requeste du Duc de Bourgongne se vint trouuer en la ville de Treues, où ils entrerẽt en popos de mariage de leurs enfans, qui ne sortit pour lors aucũ effet. Philippe de Commines dit que l'Empereur se departit de luy sans dire à Dieu. A cause dequoy ny eux ny leurs gens ne s'entr'aymerent oncques depuis: pource que les Bourguignons mespriserẽt le pauure & vil equipage auec lequel il se trouua à ceste assemblee: & les Allemans la pompe & magnificence auec laquelle le Duc y vint. Albert Crãts dit que le Duc voulut solliciter l'Empereur de luy donner le tiltre de Roy de la Belgique, & de le constituer son vicaire general sur tout l'Empire.

HENRY de Brunsuig mourut sans laisser aucun hoir masle. A cause dequoy Guillaume son frere luy succeda audit Duché. Albert Crants.

LE Seigneur Nicolo Tron Duc de Venise mourut enuiron le milieu d'Automne, au grand regret & interest de sa patrie, s'estant acquis vne si bonne opinion de luy, qu'il se trouua és tiltres qu'on luy meit en son epitaphe d'auoir esté tresbon Citoyen, tresbon Senateur, tresbon Duc. Son successeur fut le Seigneur Nicolo Marcello, qui dura en la dignité l'espace d'vn an, trois mois, six iours. Sabellic, Contarin.

LES Ambassadeurs des Rois de Pologne, de Hongrie & de Boëme assemblez conclurent vne paix entre leurs Seigneurs, qui fut mal obseruee, à cause des Silesiens, & de ce que (comme aucuns veulent) que le Roy de Pologne incita aucuns soldats ramassez, qu'on appelloit les Acephales, qui estoyent conduits par trois freres de troubler la Hongrie, leur donnant souz main ayde & confort. Les conclusions toutesfois de ladicte paix feirent qu'Vladislaus demeureroit Roy de Boëme, & Mathias Marquis de Morauie, auquel reuiẽdroit le royaume de Boëme s'il suruiuoit l'autre. Bonfinius, Martin Cromer.

MAHOMMET Empereur des Turcs se resentant des offences qu'il s'estimoit auoir receuës du Roy Vssuncassan, d'autant qu'il auoit secouru ses ennemis cõtre luy, & fait plusieurs actes d'hostilité sur luy, se delibera d'en aller prendre sa reuenge dedans le pays d'iceluy. Et à ceste fin apres auoir laissé son troisiesme fils nommé Giem à Constantinople pour y gouuerner l'estat de son Empire en son absence, se transporta auec ses deux autres fils aisnez Baiazet & Mustapha au commencement du Printemps en Asie, où il feit vne armee de deux cens trente mil combatans, auec laquelle il trauersa la Capadocie & l'Armenie pour venir trouuer son ennemy iusques dessus son fumier: mais estant arriué à la riuiere d'Euphrate, l'armee de ses ennemis se presenta de l'autre riuage pour l'empescher de passer, y estant Vssuncassan en personne auec trois de ses fils, Calul, Vgurlimehemet & Zeinel, accompagnez de beau nombre de Perses, Parthes, Albaniens, & Georgiens. Lors Mahommet ne voulant auoir fait ceste entreprinse en vain, commanda au Capitaine de son auãt-garde qui estoit Bellerbey de la Natolie nommé Asmurat de franchir le fleuue auec sa trouppe par l'endroit qui sembloit le plus gueiable. Mais pource qu'il estoit si estroit & malaisé que ses gens n'y pouuoyent passer qu'à la file & en desordre, les Perses les chargerent si furieusement qu'ils les feirent retirer en grande confusion, & auec vne merueilleuse perte de gens, qui se feit en partie par le glaiue, & en partie par la profondeur de l'eau qui les engloutit à leur retour sans espargner le Bellerbey mesme. De sorte que les Turcs feirent que ceste iournee (qui fut seulement separee par la nuict) leur cousta plus de douze mil hommes des plus vaillans, combien que d'autres, signamment Theuet ont haulsé l'escriteau iusques à deux cens mil: mais il eust fallu que Mahõmet s'en fust retourné auec peu de gens. Somme qui fut cause de faire non seulement perdre l'enuie à Mahõmet de poursuyure son entreprinse, mais aussi resouldre à s'en retourner en son pays. Tellement qu'ayant rebroussé chemin, se trouua reuenu iusques aux montagnes d'Armenie, quand Assemberg estant cõseillé de le suyure, le vint atteindre en vne vallee: où les Turcs se defendirent si vigoureusement, qu'ils rendirent auec vsure aux Perses ce qu'ils leur auoyent cy-deuant presté. De sorte qu'Vssuncassan fut contraint ceste fois se sauuer à la fuitte, ayant perdu son camp, son bagage, & son fils Zeinel, qui demeura sur le champ auec plus de dix mil Perses, sans les prisonniers qui furent en plus grand nombre. Lequel change leur fut rendu à la fin d'Aoust, quinze iours apres l'aduance qu'ils auoyent donnee aux Turcs. Au moyen dequoy Mahommet rentra en vouloir de retourner vers l'Euphrate: & l'ayant passé sans contredit, pource qu'Vssuncassan s'estoit retiré iusques à la ville de Tauris, gagna par la force de son artillerie, de laquelle ses ennemis estoyẽt destituez, plusieurs bonnes villes, comme Carecsar & Coliasar, iusques en la cité de Sinas ou Sinis, qui est l'v-

ne des plus puissantes & riches du royaume de Perse, on la surnomme de l'Hyuer, le feit mettre fin à son voyage & à ses conquestes. Ainsi que recite Giouan Maria Angiolello de Vineuze, lequel i'ay aymé mieux ensuiure en ce recit, que beaucoup d'autres que ie sçay auoir autrement escrit de l'issuë de ce voyage: pource qu'il y fut present, estant lors esclaue de Mustapha fils de Mahommet. Ioint que Cœpion Coriolan en son liure 3. des gestes de Pierre Moccnic conuient auec iceluy de l'issuë d'icelle guerre: pour en laquelle donner ayde & secours à Vssuncassan, ledit Mocenic s'estoit transporté auec l'armee Venitiēne (dōt il estoit chef) en la Cilicie, esperant qu'Vssuncassan se deust venir ioindre à luy, comme il luy auoit fait sçauoir.

LEQVEL cependant ayant voulu faire cognoistre aux Princes Chrestiens que l'entreprinse d'Asie ne luy faisoit mettre les defences de l'Europe en arriere, auoit despesché vne puissante armee souz la conduitte d'vn de ses Baschas, pour en son absence aller conquester le pays de Bosne. Tellement qu'elle assiegea & battit fort furieusement le fort de Iaice: Neantmoins toutesfois elle fut honteusement repoussee, & contrainte auec grande perte de se retirer à la venuë du Roy Mathias, ayant ietté toute l'artillerie en la riuiere. Bonfinius dec. 4. liu. 3. Martin Cromer.

L'ORDRE des Minimes institué par S. François de Paula, fut ceste annee confermé par le Pape Sixte. Onufrius.

Du Monde.	6512	*R. de France.*	13	*R. d'Escosse.*	14
De Iesus Christ.	1474	*R. de Nauarre.*	50	*R. de Dannemarch.*	26
Indiction.	7	R. *de Naples.*	16	R. *de Hongrie.*	16
De l'Hegire 879. le 17. de May.		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	28
Papes.	3	*R. de Castille.*	20	R. *de Boëme.*	4
E. d'Allemagne.	35	*R. d'Arragon.*	16	R. *de Suesse.*	5
R. de Cypre.	1	*R. d'Angleterre.*	13	*R. Othomans.*	24
		R. de Portugal.	36	*R. de Perse.*	19

ARNOVL Duc de Gueldres estant deuenu fort ancien fut si mal traicté de son fils vnique nommé Adolf, qui s'ennuyoit de le veoir si longuement viure & durer, qu'il ne le voulut pas seulement contraindre de luy quicter sa Duché, mais aussi le prist & enferma en vne dure & cruelle prison, iusques à tant que le Pape & l'Empereur donnerent charge au Duc de Bourgongne de l'en mettre dehors: ce qu'il feit. En faueur dequoy, le pere l'institua heritier de tous ses biens & estats apres son trespas. Qui aduint ceste annee (estant le fait precedent aduenu deux ans auparauant) à cause dequoy le Duc de Bourgongne s'en alla prendre possession de la Duché de Gueldres, où il trouua quelque resistence: mais il auoit mené de si grandes forces auec luy, que le païs fut en fin contraint de se soubmettre à luy: d'autant mesmement que le fils de leur Duc estoit detenu prisonnier à Namur. Or l'acquisition de ceste Duché chatoüilla tellement l'ambition du Duc de Bourgongne, qu'elle luy augméta l'enuie de taster plus auant des affaires d'Allemagne. Qui fut vn point où le Roy desiroit le plus le faire entrer. Tellement qu'à fin il s'y empastast plus à l'aise, il rallongea les trefues qu'il auoit auec luy. Au moyen desquelles le Duc s'en alla camper deuant la ville de Nus au diocese de Cologne auec la plus belle armee qu'il eust iamais mise aux champs, esperant qu'elle ne pourroit durer contre luy: & que l'Empereur qui estoit (comme dit Philippe de Commines) de petit cœur, & de peu de valeur, & qui se laissoit plus volontiers nasarder que dessaquer, ne la pourroit secourir. Neantmoins toutesfois elle fut si opiniastrement defenduë, que pource qu'il se voulut aussi opiniastrer à l'auoir, fut contraint de demeurer deuant l'espace d'vn an. La cause de ce siege vint du different qui se meit entre Rupert de la maison de Bauiere son parent, & vn Herman de la maison de Hesse, pour l'Archeuesché de Cologne, à laquelle ils pretendoyent tous deux. Et pource le Duc voulut commencer par la ville de Nus qui en estoit, à la remettre entre les mains de Rupert.

OR combien que le Roy veit en ceste sorte le Duc de Bourgongne empestré d'affaires, neant-

neantmoins il ne laissa pas d'employer encore son industrie à luy tailler d'autres nõ moindres besongnes. Car il feit tant par ses practiques, que René Duc de Lorraine se feit ennemy d'iceluy, & apres l'auoir enuoyé deffier deuant la ville de Nus, qu'il luy commença la guerre dedans le pays de Luxembourg. Dauantage que Sigismund Duc d'Austriche qui estoit ennemy des Suisses, & les citez Imperiales aussi de dessus le Rhin qui n'estoyent non plus gueres bien d'accord auec eux, se reconcilierent ensemble, & entrerent en ligue, souz l'asseurance de laquelle l'Austrichois ne retira pas seulement entre ses mains toute la Comté de Ferrette, & les autres pays que le Duc de Bourgongne tenoit de luy par engagement, sans restituer la somme pour laquelle ils estoyent engagez: mais aussi feit trécher publiquement la teste à Pierre Hagembach son lieutenant esdits pays. Ce qui fut la source & origine de la guerre qu'il eut cy-apres contre luy & contre les Suisses. Car pour venger ceste iniure, quoy qu'il fust assez occupé à Nus, enuoya vne armee dedans le pays de Ferrette, & des Suisses qui y feit quelques rauages. Occasion pourquoy eux & leurs alliez se meirent aussi aux champs, & vindrent entrer dedans la Franche Comté: où ils prindrent & saccagerent les villes & chasteaux de Blasmont, Erricour, l'Isle & autres qui appartenoyent au Sieur de Neufchastel Mareschal de Bourgõgne, apres auoir mis en routte quelques compagnies de Bourguignons qui les venoyent secourir. Philippe de Commines.

Ce pendant le Roy & le Connestable s'entreuirent à vn Parlement, où ils se reconcilierent faintement l'vn auec l'autre: car le Roy ne le vouloit assaillir apertement, de peur qu'il ne meist les villes qu'il tenoit, entre les mains du Duc de Bourgongne. Philippe de Commines.

Au Seigneur Nicolo Marcello Duc de Venise decedé, succeda le Seigneur Pietro Mocenigo, qui dura en icelle l'espace d'vn an deux mois: souz lequel le grand Seigneur assiegea la ville de Lepanto dicte anciennement Naupactum: laquelle fut si brauement defenduë par le Seigneur Anthonio Lauredano qu'il fut contraint leuer son siege, & le transporter en l'Isle de Lemnos, où il feit aussi mal ses affaires. Sabellic, Contarin.

En la mesme annee Iaques le Bastard 2. du nom Roy de Cypre mourut, laissant Catherine Cornare sa femme enceinte d'vn fils qui nasquit apres le decez de son pere, & fut nõmé Iaques 3. du nom, qui fut declaré Roy, & souz le nom d'iceluy, la Royne sa mere gouuerna le royaume de Cypre à l'ayde & par le confort du Senat de Venise, iusqu'au trespas de sondit fils. Histoire de Cypre.

Henry Roy de Castille apres s'estre reconcilié auec la Princesse Elizabeth sa sœur, mourut l'onziesme iour de Decembre, ayant regné vingt ans quatre mois deux iours, laissant son royaume en grand trouble. A cause que combien que la Princesse Elizabeth sa sœur eust esté ia cy-deuant recogneuë pour vraye heritiere de la couronne de Castille apres luy, neantmoins toutesfois plusieurs Seigneurs s'esleuerent contr'elle en faueur de Ieanne, ou selon autres, Elizabeth, dicte par autres la Beltramise, que le feu Roy auoit (à leur dire) par plusieurs annees nourrie & esleuee pour sa fille, encore qu'on sçeust bien que sa femme qui estoit fille du Roy de Portugal, l'auoit faicte d'autre que de luy, pource qu'il estoit impuissant d'engẽdrer. Voilà comme Nebrissense, Lucius Marineus Siculus, Guicciardin & autres en parlent, mais Gariney & autres recitent que ce Roy se voyant au lict de la mort feit testament en presence de l'Archeuesque de Tolede, Connestable, Marquis de Villene & autres grands Seigneurs du pays: par lequel il declara ladicte Ieanne sa fille son heritiere vniuerselle, enioignãt aux susdits & autres qui estoyent là presens, de ne permettre qu'il luy fust fait tort ny iniure, leur commandant & les faisant iurer de la receuoir pour leur Royne & dame souueraine: neantmoins aussi-tost qu'il eut rendu l'esprit, l'Archeuesque de Tolede, oubliant la foy qu'il auoit donnee au Roy defunct & à sa fille, au moyen des grandes promesses que luy faisoit Ferdinand d'Arragon, se meit du parti de ceux qui vouloyent que ce Ferdinand fust declaré successeur & Roy de Castille, quoy que le Marquis de Villene, qui auoit esté institué tuteur par le Roy Henry à ladicte Ieanne sa fille, s'opposassent à telle vsurpation, pour laquelle mesme Ferdinand entra en different auec la Princesse Elizabeth sa femme: pource que Ferdinãd voulut pretendre que la couronne de Castille luy appartenoit de son estoc, pource qu'il estoit fils de Iean Roy d'Arragon, duquel auoit esté pere Ferdinand d'Arragon frere de Iean 2. Roy de Castille, pere du Roy Henry dernier decedé. Mais il y eut iugement donné contre luy pour Isabelle sa

femme:car leur contention n'empescha qu'ils ne s'accordassent à la ruine de Ieanne qu'ils appelloyent la Beltranise,laquelle cependant le Marquis de Villene & les autres de son party accorderent en mariage au Roy Alfonse de Portugal oncle d'icelle.

RODERIC Sance Euesque de Palance natif d'Espagne,a deduit son histoire des Roys d'Espagne iusques au trespas de ce Roy Henry, souz lequel il viuoit & souz le Pape Paul, enuers lequel il fut en grand credit,& obtint de grandes dignitez d'iceluy en la Cour Papale: en faueur aussi de laquelle il composa plusieurs Opuscules,entr'autres vn intitulé de la Monarchie du Monde,où il s'est efforcé de monstrer que la vraye Monarchie du monde est deuers le Pape de Rome. Vn autre où il a voulu aussi prouuer,qu'il est licite aux Prelats & gens d'Eglise de posseder biens & possessions en proprieté, & que nonobstant que chacun d'eux viuent à par soy en sa maison,qu'il faut estimer qu'ils viuent vne vie comme saincte & instituee par les saincts peres.

LES affaires de la Castille furent cause apres le depart de l'armee Françoise de deuant Parpignan de faire retourner le Roy d'Arragõ & son fils en leur pays,ayans promis à ceux de Parpignan de reuenir à leur secours s'ils estoyent derechef assaillis des François, comme ils furent par vne nouuelle armee quele Roy Loys renuoya contre eux , qui les assiegea de si furieuse façon qu'ils furent amenez apres auoir mangé tous leurs viures de se nourrir quelque temps de corps morts,& leurs femmes de ceux de leurs enfans, tant ils s'estoyent opiniastrez en leur rebellion,craignans de receuoir le chastiment merité des François,esquels toutesfois ils trouuerent plus de misericorde qu'ils n'auoyent esperé:cõme aussi moins de secours des Roys d'Espagne qu'ils ne leur en auoyent promis,apres que leur obstinacité vaincuë par la faim les eut en fin contraints de se remettre entre les mains de ceux contre qui ils s'estoyent rebellez , où ils demeurerent iusqu'au voyage du Roy Charles 8.en Italie. Anth.Nebrissen.

MATHIAS Roy de Hongrie voulant auoir sa reuenge des entreprinses que les Polonois auoyent fait sur son royaume,despescha certaines trouppes de Hongrois qui allerent rendre la pareille aux Polonois gastans & rauageans les pays limitrophes de la Pologne. D'autre costé aussi les Silesiens s'esleuerent en grand nombre souz la conduite de Iean Pribusien cy-deuant Duc de Sagane,& allerent faire vn semblable mesnage iusques bien-auant dedans la Pologne,qui excita le Roy Casimire de leuer l'vne des plus belles armee qu'il eust point encore mise aux champs:tellement qu'on dit qu'elle faisoit nombre de soixante mil combatans pour les rembarrer. Mais apres qu'elle les eut fait retirer, il la mena en la Silesie , où il assiegea la cité d'Vratislauie , s'estant son fils Vladislaus Roy de Boëme venu ioindre à luy, neantmoins toute son entreprinse reuint à nul effet : pource que Mathias amena vne armee contr'eux,par laquelle il feit deux ou trois lourdes defaittes de Polonois,encore qu'il fust en beaucoup moindre nombre qu'eux:&enuoya dauantage quelques compagnies de Hongrois faire des courses sur la Pologne, qui contraignirent en fin les deux Roys,le pere & le fils d'accepter trefues de Hongrois,suyuant lesqueles chacun d'eux s'en retourna en son pays. Bonfinius,Martin Cromer.

CE pendant vne trouppe de Tartares qui pouuoyent seulement faire nombre de sept mil,souz la conduitte de Aidor fils d'Eciger,vindrent rauager la Podolie & Russie, où ils saccagerent horriblement & meirent à feu & à sang tout le pays d'alentour Lamanee deuant qu'on se fust opposé à eux. Hist.de Pologne.

LE grand Turc estant de retour de son voyage d'Orient,s'en alla secourir Radulõ de la Vallachie,ou Moldauie Transalpine contre Estienne Palatin de l'autre Vallachie ou Moldauie,lequel l'auoit dechassé. Et apres auoir iceluy Radulõ remis en ses biẽs,& rendu son tributaire & vassal, voulut pareillement faire passer son armee qui estoit de cẽt vingt mil combatans contre ledit Estienne, lequel toutesfois n'estant accompagné que de trente mil hommes seulement soustint si brauement l'effort des Turcs qu'il en feit vn carnage inestimable entre la riuiere de Borlade, & le lac de Racouere, mettant le reste honteusement en routte, qu'il alla poursuiuant & battant tousiours ou poussant dans le lac & le Danube,iusques à ce que luy & tous ses gens furent las de tuer ou de frapper les Turcs: tellement qu'il s'en saulua peu de ce grand nombre & encore ceux qui auoyent esté pris en vie furent occis par le commandement du Palatin,exceptez quelques-vns des principaux qu'il reserua. Somme qu'on estime que le Turc receut lors la plus grande perte qui

ait

ait esté traitté de nostre siecle: car quatre Baschas furent tuez en ceste bataille, & plus de cent enseignes prises. Laquelle toutesfois on dit auoir esté donnee le 4. iour de Ianuier l'an mil quatre cens soixante & quinze. Martin Cromer liu. 28. Bonfinius, Palmerius.

Ce pendant la ville de Scutari dicte anciennement Scodra, qui est la coste de la Dalmatie, fut par vne grande armee des Turcs furieusement assiegee & battuë: mais aussi elle fut si brauement defenduë des Venitiens à qui elle estoit, qu'ils feirent en fin leuer le siege aux Turcs: ioint que la pestilence qui se meit en leur camp les hasta grandement de ce faire. Bonfinius, Palmerius. Sabellic toutesfois estime qu'elle fut prise.

Vgurlimehemet, ou selon d'autres Gurlumameth, fils aisné du Roy Vssuncassan, ayant reduit en sa puissance la grande cité de Siras, qui est l'vne des plus grandes & principales du royaume de Perse, se rebella contre son pere, lequel à ceste occasion mena vne grande armee contre luy. Qui fut cause qu'il se retira auec ses femmes & enfans vers le grand Turc à Constantinople: où il fut le plus honorablement receu qu'autre eust oncques esté deuant luy des Othomans: & puis delà renuoyé auec vne grande escorte de gens en la ville de Sinas, qui confine l'Empire des Turcs & des Perses, pour d'icelle faire guerre à son pere. Lequel s'apperceuãt lors qu'il faudroit qu'il vint à chef de luy par autre moyẽ que par force ouuerte, feit semer le bruit d'estre grandement malade, & en courir vn autre bien-tost apres qu'il estoit decedé. De sorte que ses obseques furent faictes par tout. Qui inciterent Vgurlimehemet (au mandemẽt mesmes d'aucuns Seigneurs du conseil de son pere) de s'en aller en la ville de Tauris pour se mettre en possession de l'estat de son pere. Mais y estant arriué trouua son pere viuant, qui le feit mourir. Giouan Maria Angiolello, auec Messer Ambrosio, Contarin en son voyage de la Perse.

Pierre Ruere ou de Riaria bastard du Pape, Cardinal de Sainct Sixte, & Patriarche de Constantinople & Legat à Latere par l'Italie, mourut. Parquoy Hieronyme Lãde Venitien Archeuesque de Candie fut par le Pape subrogé à iceluy au Patriarchat de Grece: encore que les Grecs en eussent vn autre qu'ils eslisoyent eux-mesmes: ainsi que recite Onufrius, qui tesmoigne aussi en la vie du Pape Sixte que ce Pierre Ruere s'estant consommé de voluptez: & ayant esté si prodigieusement prodigue en despense de table & d'autres voluptez, qu'il se trouua auoir despẽcé plus de trois cens mil escus en l'espace de deux ans seulement depuis qu'il eut esté fait Cardinal. A cause dequoy Baptiste Fulgose, Ioannes Textor & Ioannes Riccius recitẽt qu'il s'habilloit en sa maison de robbes d'or, que les couuertures de ses licts estoyent de drap d'or, & qu'il faisoit orner les souliers de sa bien-aymee Tiresie de pierres precieuses, de marguerites.

En ce temps Simeon Patriarche de Constãtinople apres auoir exercé son Patriarchat pour la seconde fois l'espace de trois ans, en fut derechef deietté par le Turc Mechmet, qui meit en son lieu vn Raphael de Seruie qui estoit Abbé, moyennant vne grande somme de deniers auec vn tribut annuel qu'il luy promist, lequel fut cause puis apres de sa ruine. Liu. 1. & 2. de l'hist. Turquogrece.

Au mesme temps les Iacobins inquisiteurs deputez contre les heretiques molestoyent en diuerses sortes, aucuns Theologiens de l'ordre des Carmes, entre lesquels furent vn Iulien de Bresse excellent predicateur, & vn autre dit Pierre de la Næuolaire: pour lequel Baptiste Mantuan escriuit vne Apologie contenant trois liures. Mais tout ce different fut assoupy par le Pape Sixte à la poursuitte de Christophle: lequel Pape ainsi comme tuteur & protecteur des Moines ordõna, tesmoin Stella, que tous les Mendiens fussent esgaux à iouïr esgalemẽt des mesmes graces & priuileges qui leur auoyẽt esté octroiez par le Pape.

Du Monde.	6513	*R. de France.*	14	*R. d'Escosse.*	15
De Iesus Christ.	1475	*R. de Nauarre.*	51	*R. de Dannemarch.*	28
Indiction.	8	*R. de Naples.*	17	*R. de Hongrie.*	17
De l'Hegire 880. le 6. de May.		*D. de Venise.*	2	*R. de Pologne.*	29
		R. de Castille.	1	*R. de Boëme.*	5
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	17	*R. de Suesse.*	6
E. d'Allemagne.	36	*R. d'Angleterre.*	14	*R. Othomans.*	26
R. de Cypre.	2	*R. de Portugal.*	31	*R. de Perse.*	20

DEVANT que les trefues qui estoyent entre le Roy & le Duc de Bourgongne fussent expirees, le Roy desirant grandement d'empescher la venuë de l'armee que le Roy d'Angleterre apprestoit pour amener en France, sollicita fort le Duc par plusieurs Ambassades de prolonger lesdites trefues, ou de conclure auec luy vn accord entier. Mais il se rendit si obstiné souz l'espoir d'emporter la ville de Nuz bien-tost, & de la venuë du Roy d'Angleterre, que les trefues expirerent luy estant encore engagé deuãt Nuz. A cause dequoy le Roy afin de preuenir les desseins d'iceluy, meit deux armees aux champs, l'vne desquelles entra dedans la Picardie, où elle prist plusieurs places, comme le Tronquoy, Montdidier & Corbie: & de là s'en alla deuant Arras, où estoyent assemblez grand nombre des plus grands seigneurs de la Bourgongne, qui se deliberoyent de la defendre sans sortir dehors sur les François, pource qu'ils ne se sentoyent assez forts pour les combatre. Neantmoins toutesfois les Bourgeois de la ville les contraignirent de se monstrer dehors. Au moyen dequoy ils furent attaquez & si lourdement estrillez, qu'ils perdirent la plus part de leurs gens, demeurans leurs principaux chefs prisonniers. Cependant l'autre armee entra dedans la Duché de Bourgongne où elle defeit aussi vne autre trouppe de Bourguignons: de laquelle le Comte de Ronsse gouuerneur pour le Duc en Bourgõgne, & le Seigneur de Conches estoyent conducteurs. Qui ne peurent si bien faire, qu'ils ne demeurassent comme les autres prisonniers: & puis se feit rendre par composition les villes & chasteaux de Bar & Chastillon sur Seine.

OR combien que le Duc de Bourgongne fust en ceste sorte harassé de tant de costez, & que l'Empereur accompagné des Princes & Prelats d'Allemagne, nommément des deux Alberts, l'vn Duc de Saxe qu'on appelloit à cause de sa vaillance la dextre de l'Empire, & l'autre Marquis de Brandebourg qu'on disoit l'Achilles d'Allemagne, eut fait approcher de luy vne armee plus grande des deux tiers & demy: outre ce qu'elle estoit plus fraische que la sienne, pour le contraindre de leuer son camp de deuãt Nuz: Neantmoins il n'y eut moyen de l'en faire partir que par vne certaine transactiõ qui fut passee & accordee le dernier iour de May, apres qu'il eut acheué l'annee de son siege, sans que les Allemãs se fussent onques osez hazarder de le combatre. Philippe de Comm. Albert Crants, Naucler & autres.

MAIS d'autant qu'il estimoit que ceste opiniastreté luy auoit acquis d'hõneur, d'autant elle luy apporta de preiudice à sa cause contre le Roy de France: pource que l'armee du Roy d'Angleterre qui s'estoit apprestee à son mandement, fut longuemẽt retardee de venir descendre en France: tellemẽt que la plus part de la saison de l'annee la plus commode à faire la guerre se passa deuant qu'elle fust entree en païs. A cause dequoy combiẽ qu'elle fust la plus belle & la mieux en point qui fust iamais venuë d'Angleterre en France, le Roy Edoüard sentant l'approche de l'hyuer, & se voyant trompé du Cõnestable qui auoit promis de le mettre dedans S. Quentin, mesmement du Duc qui luy mancquoit de ses promesses, se rendit si enclin à la paix, que le Roy Loys qui y aspiroit par tous moyens, ne desirant rien plus que (quoy qu'il luy coustast) de rompre ceste entreprinse, & renuoyer les Anglois en leur païs, meit tant de gens en œuure, qu'apres plusieurs propos & conferẽces, les deux Roys conuindrent de s'entreuoir à Piquegni pres Amiens, où ils feirent vn traité de paix qui deuoit durer neuf ans: par lequel Charles fils du Roy Loys deuoit espouser la fille de l'Anglois, quand ils seroyent venuz en aage. Au moyen dequoy les Anglois apres la publication d'icelle, qui fut faicte le vingtneufiesme iour d'Aoust, repasserent en Angleterre, laissant le Connestable & le Duc fort mal-contens d'eux. Tellement que le Duc ayant enuie d'aller faire la guerre au Duc de Lorraine qui l'auoit cy-deuant defié, fut aussi contraint apres leur depart de faire trefues de neuf ans pour sa part auec le Roy: outre lesquelles la negociation qui auoit ia esté cy-deuant traictee à Bouines contre le Connestable, fut reiteree & confermee. Qui fut cause de le faire retirer vers le Duc de Bourgõgne, esperant plus de mercy de luy que du Roy: mais il le luy feit rendre. Et puis auec l'armee qu'il auoit ramenee de Nuz, s'en alla au mois d'Octobre entrer en Lorraine, laquelle il meit toute entre ses mains sans en excepter aucunes villes ou chasteaux que Nancy, qui se defendit vaillamment l'espace de dix sepmaines, durãt lesquelles le Duc René vint demãder secours en Frãce, & n'y trouuãt ce qu'il cherchoit, s'en alla aux Suisses. Phil. de Cõ.

LES Florentins, Venitiens & le Duc de Milan à l'instance du Pape composerent leurs differens, & feirent vne alliance ensemble. Palmerius.

Galeace Duc de Milan fut en vn Temple où il assistoit au seruice qui s'y faisoit, malheureusement mis à mort par vn de ses subiects nommé Andrea Lampomano le vingtsixiesme iour de Decembre, laissant vn fils nommé Iean Galeace en fort bas aage souz la tutelle de sa mere Bonne. Palmerius.

Alfonse Roy de Portugal acceptant le mariage de sa niepce qui luy estoit offert par le consentement & dispense du Pape Sixte, enuoya sommer Ferdinand & Elisabeth de se deporter de l'entreprinse qu'ils faisoyent sur le royaume de Castille qu'il pretendoit luy appartenir de par sa femme. Mais ils ne laisserent pas pour celà de poursuiure ce qu'ils auoyent commencé, & souz l'appuy de leurs forces & de leurs partisans de se maintenir au tiltre qu'ils auoyent vsurpé, ensemble aussi à se mettre en possession actuelle du gouuernement d'iceluy. Qui fut cause que le Marquis de Villene & ceux de sa suitte receuans les trouppes Françoises qui auoyent reconquis nouuellement Parpignan & la Comté de Roussillon auec le secours du Roy de Portugal s'esleuerent contr'elle en faueur de la Beltramise: tellement qu'ils entrerent en vne cruelle guerre, en laquelle plusieurs prises & assiegemens de villes se feirent reciproquement les vns sur les autres. Entre lesquels le siege mis par Ferdinand au nom de la Royne sa femme deuãt le chasteau de Burgos fut le plus remarquable, pource qu'il veit le Roy Alfonse de Portugal en personne au secours d'iceluy auec ses alliez, qui gagnerent vne grande & memorable victoire sur l'armee de Ferdinand, laquelle toutesfois ne le peut empescher de tousiours continuer le siege. Anthoine Nebrissense.

Mahumet Empereur des Turcs ayant mis sus vne grande armee en intention comme il faisoit entendre pour la mener contre le Palatin de la Vallachie, la feit soudainemẽt marcher contre la ville de Capha dicte anciennement Theodosia situee au bord de la mer Maiour, qui appartenoit aux Geneuois: laquelle luy fut meschamment renduë le sixiesme iour de Iuin par aucuns habitans Italiẽs, signamment d'vn Obert Sanarzace, qui auoyent basti ceste trahison cinq ans auparauant. Au moyen dequoy il transporta la pluspart des habitans d'icelle à Constantinople, auec lesquels se trouuerent Mengliger Prince de la Tartarie Taurique, & deux de ses freres. Et puis apres s'estre fait rendre tous les chasteaux & forteresses des enuirõs, ensemble aussi empieté de la ville de Montcastre ou Bialogrod, qui est assise sur la bouche du fleuue Neper, ramena son armee contre le Palatin de la Vallachie. Lequel preuenant sa venuë, se retira és lieux forts dans des cachots és montagnes & des forests, ayant mis bonne garnison és places fortes, afin de l'amuser. Qui fut cause qu'il n'eut moyen que de rauager toute la Vallachie, apres auoir en vain assiegé Socame, Chocun & autres forteresses iusques à ce que la venuë des Polonois le feit retirer. Messer Ambrosio Contar. en son voyage de Perse, Bonfinius, Martin Cromer liu. 28. Annal. de Silesie.

Ce pendant Mathias Roy de Hongrie embrassant l'occasion qui luy estoit presentee par l'absence du Turc, mena son armee au mois d'Octobre contre la forteresse de Sabas, que les Turcs auoyent cy-deuant edifiee sur la riuiere de Saue, laquelle il battit & assaillit de telle furie qu'il la prit en fin d'assaut. Au moyen dequoy il la feit razer. Et puis apres s'en vint construire d'autres forteresses deuant la cité de Sinderouia, qui la tindrent comme assiegee. Bonfinius.

Amedee troisiesme Duc de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Philibert encore fort ieune, souz la tutelle de madame Isabeau de France sœur du Roy Loys sa mere. Laquelle se monstrant trop affectee au party du Duc de Bourgongne, à cause de quelque picque qui estoit entre elle & le Roy, irrita tellement les ligues des Suisses contr'elle & contre son fils, qu'ils meirent vne armee aux champs, qui reduisit tout le pays de Vaux en leur subiection, & contraignit la ville de Losanne de s'adioindre à leur ligue: mais estant le Duc de Bourgongne retourné de Nuz: ceux de Losanne & du païs de Vaux s'asseurans d'estre secourus & supportez de luy, se rebellerent contre les Suisses. Donnans occasion à Iean Loys Euesque de Geneue oncle du ieune Duc de Sauoye, de mettre sus vne grãde armee de Sauoisiẽs, à laquelle le bastard de Bourgõgne accõpagné de grand nõbre de Seigneurs de la Frãche-Cõté s'alla ioindre pour les mener cõtre les Vallesiẽs, auec lesquels il auoit quelque differẽt pour raison de leur Euesque. Mais eux ayant secours des Suisses,

signamment des Bernois, s'allerent presenter si courageusement deuant luy, qu'ils le meirent auec son armee honteusement en routte. Au moyen dequoy ils retirerent à eux tout le pays des bas Vallesiens, que les Ducs de Sauoye auoyent autrefois estrangé d'eux: finalement toutesfois trefues se prindrent entre le Duc de Bourgongne & tous les confederez depuis la feste S. Nicolas iusques au premier iour d'Auril de l'annee ensuyuant. Stunfe en sa Chron. de Suisse, Simler en sa Valesie, Paradin, Munster.

Christierne Roy de Dannemarc, estant retourné de Rome, où il estoit allé par deuotion, contraignit les Dietmassiens de se soubmettre à luy; puis suyuant la permission de l'Empereur Frederic, conioignit les Comtez de Holsatie & de Stormar, ensemble la seigneurie de Dietmarse, & les erigea en vne Duché, laquelle il reprist de l'Empire. Albert Crants.

L'an 882. de l'Hegire regnoit au royaume de Fez en Afrique vn nommé Seriph, qui auoit cy-deuant occis Habdulach dernier Roy de la maison de Marin: contre lequel s'esleua vn Saichabra de la famille de Quattas, en intention de le desarçonner de son estat pour s'en inuestir luy-mesme. De sorte qu'il feit tous ses efforts d'occuper la cité de Fez pour s'en faire creer Roy. Mais Seriph vsant du conseil d'vn de ses conseillers qui estoit parent de Saich, le rembarra de telle façon qu'il le contraignit se retirer honteusement. Celà fait suruint la rebelliō du peuple de Temesne, pour laquelle pacifier Seriph y enuoya le susdit Conseiller, en l'absence duquel Saich reuint auec vne armee de huict mil Arabes assieger Fez la neufue, s'opiniastrant si fort en ceste entreprise, qu'il n'en voulut partir qu'elle ne luy fust renduë, ce qui se feit par trahison au bout d'vn an. Tellement que Seriph fut en ceste sorte despouïllé du royaume de Fez par luy, & contraint de se retirer auec toute sa famille vers le Roy de Tunes. Comme recite Iean Leon liu. 3. de son histoire d'Afrique: où il dit aussi qu'au mesme temps que Fez estoit assiegee par Saich, le Roy de Portugal enuoya vne armee en Afrique, qui arriua si inopinément deuant la ville d'Arzilla, qu'elle la prit & meit en l'obeissance de son Roy, qui la tousiours depuis gardee, ayāt fait transporter deslors tous les habitans d'icelle en Portugal, entre lesquels se trouua Mahommet fils dudit Saich qui fut cy-apres Roy de Fez, aagé lors de sept ans seulement, auec vne sienne sœur aussi ieune que luy, qui furent sept ans entiers retenuz captifs en Portugal deuāt que leur pere les retirast.

Le Iubilé qui auoit esté cy-deuant reduit de 100. à 50. ans, fut derechef racourcy par le Pape Sixte à 25. Et suyuant son ordonnance celebré ceste annee à Rome, qui fut cause de faire transporrer vne multitude infinie de personnes pour le gagner. On estime veu la sainčteté qui estoit en ce Pape, qu'il fut seulement incité pour le salut des ames à faire ceste abreuiation: & que la mesme affection le luy feit aussi enuoyer en la mesme annee és prouinces plus loingtaines, comme Angleterre, Dannemarc, Pologne, Hongrie, Silesie & Morauie: afin de soulager ceux qui ne pouuoyent pas commodement faire le voyage iusques à Rome.

Iean Gauchi prestre de Mechline mourut, qui auoit composé aucuns liures contre les Iacobins: où il affermoit que les escrits de S. Thomas, Albert & Capreole, & de leurs semblables sentoyent le Pelagianisme.

Du Monde.	6514	*R. de France.*	15	*R. d'Escosse.*	16
De Iesus Christ.	1476	*R. de Nauarre.*	52	*R. de Dannemarch.*	20
Indiction.	9	R. *de Naples.*	18	R. *de Hongrie.*	18
De l'Hegire 881. *le* 25. *de Auril.*		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	30
		R. de Castille.	2	R. *de Boëme.*	6
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	18	R. *de Suesse.*	7
E. d'Allemagne.	3	*R. d'Angleterre.*	15	*R. Othomans.*	27
R. de Cypre.	1	*R. de Portugal.*	38	*R. de Perse.*	21

Le Duc de Bourgongne tenant toute la Duché de Lorraine en sa main apres la prise de Nancy, estoit conseillé de laisser rafraischir ses gens de guerre qui estoyent en mauuais point, à cause du siege de Nuz, & de la guerre precedente. Neantmoins toutesfois l'enuie

qu'il auoit de se venger des Suisses, & d'aller secourir le Comte de Romont à qui ils auoyent osté la plus grande part de son pays, le feit resoudre à leur aller faire la guerre, quoy qu'ils luy eussent enuoyé presenter par leurs Ambassadeurs beaucoup de belles cōditions pour le faire deporter de son entreprinse, par lesquelles ils s'offroiēt non seulemēt restituer ce qu'ils auoyent pris de luy & du Comte de Romont, mais aussi leur alliance & seruice contre tous ses ennemis sans excepter le Roy de France. De sorte qu'il se transporta auec son armee toute lassee & recreuë au pays de Losanne: où s'estans venuz ioindre à luy quelques compagnies de Piedmontois, Lombards & Sauoisiens, que la Duchesse de Sauoye & le Duc de Milan luy enuoya (non toutesfois en si grand nombre que les Chroniqueurs de Suisses ont escrit) s'en vint assieger au mois de Feurier la ville de Gransson, laquelle il battit de telle furie & opiniastreté, que les Suisses qui la gardoyent furent contraints apres auoir soustenu quelques assauts de la rendre par composition: contre laquelle toutesfois il les feit tous pendre. Ce qui meit leurs gens & leurs confederez, qui auoyent leur armee pres delà en telle furie, que combien qu'elle fust beaucoup moindre que la siēne, ils vindrent en desperez donner dessus, & la meirent honteusement en routte, luy faisant laisser son camp, son bagage & son artillerie entre leurs mains: si est-ce que ceste premiere estrille fut plus ignominieuse au Duc, que sanglante, pource qu'il n'y feit pas grande perte de gens. Qui fut cause apres les auoir ralliez & reparé son armee, de venir encore hazarder sa fortune pour recouurer son honneur & ses pertes: tellement qu'il se trouua trois mois apres la routte precedēte qui luy estoit aduenuë le secōd iour de Mars auec vne nouuelle armee deuāt Morat, qui est si pres de Fribourg & de Berne, qu'elle incita les Fribourgeois & Bernois (desquels le Duc de Lorraine se vint lors faire chef) de le venir combattre de plus grande ardeur & impetuosité qu'ils n'auoyent encore fait. De sorte qu'ils en remporterent le vingtdeuxiesme iour de Iuin vne aussi glorieuse & memorable victoire que la premiere: Mais qui fut d'autant plus dommageable au Duc, qu'elle luy apporta plus grande perte de gens. Ioint qu'elle donna plus de moyen aux vainqueurs d'en faire leur proffit: de façon que les Bernois & Fribourgeois s'empieterent des pays les plus proches d'eux. Comme de la Comté de Romont, de Losanne, de Genefue & des enuirons. L'Euesque de Basle & les autres s'allerent ietter sur la Bourgongne, où ils prindrent, saccagerent & gasterent beaucoup de villes & forteresses. Cependant que le Duc de Lorraine s'estoit fait par aucuns d'eux & par quelques Allemans qu'il prist à Strasbourg reconduire & remener par force en son pays, y trouuant si peu de resistence, que dés le sixiesme iour d'Octobre la ville de Nancy luy fut ia renduë apres toutes les autres. En ces entrefaittes quelques compagnies de Lombards descendans le mont S. Bernard pour venir par le pays de Vvallois au secours du Duc, furent par les Valesiens tous hachez en pieces. Autheurs precedens.

Le Roy de Portugal ayant augmenté & fortifié son armee de grand nombre de gens, se delibera auec icelle de venir tenir le siege que l'armee de la Royne Elizabeth tenoit encore deuant le chasteau de Burgos, tellemēt qu'il la vint derechef cōbatre en bataille rangee vn iour de Vēdredy 1. de Mars aupres de Toro sur la riuiere de Duero: mais l'issuë en fut bien contraire à la premiere, car outre-ce qu'il fut vaincu & mis en routte, elle le priua de tout espoir de plus reuenir où il pretendoit en Castille, d'autant que le Marquis de Villene & les autres plus grands Seigneurs de son party corrompus par les dons de Ferdināď l'abandonnerent & se donnerent audit Ferdinand: lequel pour encor mieux confermer sa cause impetra vne bulle du Pape, qu'il feit publier par tous les Eueschez de Castille, par laquelle il declaroit le mariage du Roy Alfonse auec Ieanne sa femme nul, nonobstāt qu'il eust esté consommé de son authorité & suyuāt son rescrit, mais il se disoit par sa bulle auoir esté surpris. Tellemēt qu'estāt approuuee par celà la cause de la Roine Elizabeth, le royaume luy demeura dés lors tranquille & paisible, & à son mary Ferdinand, qui estoit pareillement de la maison de Castille, & conioint à elle au tiers degré de consanguinité. A cause dequoy le royaume s'administra depuis souz le nom commun d'eux deux, tant en demonstrations qu'en effets, ne s'executant rien qui n'eust esté deliberé, ordonné & souscrit de tous deux: le tiltre de Roy d'Espagne estoit commũ, les Ambassadeurs se despeschoiēt, les guerres s'administroyent, les armes s'ordōnoyent en cōmũ, & l'vn ne s'approprioit riē plus q̃ l'autre en authorité & gouuernemēt du royaume. Cepēdāt le Roy de Portugal esperāt trouuer quelq̃ recours de ses affaires en Frāce, vint vers le Roy Loys, duquel il n'obtint

sinon qu'vn bon recueil & belles paroles, d'autant mesmes que le Roy feit trefues auec le Roy de Castille apres auoir en vain fait assieger la ville de Fontarabie. Philippe de Commines dit que si le Roy luy eust donné secours,il fust venu au dessus de ses affaires. Anthoine Nebrissense.

IAQVES 3.du nom Roy de Cypre deceda estant encore au berseau. Au moyen dequoy la Royne Catherine se porta pour heritiere d'iceluy, nonobstant que le feu Roy Iaques son mary en eust disposé autrement par son testament:& que la Royne Charlotte à qui ce royaume appartenoit legitimement,fust encore en vie.Laquelle à ceste occasion venant quelque temps à deceder,resigna tous ses droits au Duc de Sauoye,par lesquels ils ont tousiours pretendu depuis la couronne de Cypre leur appartenir. Mais la possession en est tousiours depuis demeuree aux Venitiens,qui la tindrent du commencement souz le nom de la Royne Catherine iusques à l'an mil quatre cens quatre vingt & neuf, & depuis au nom de leur Seigneurie seulement,iusqu'à ce qu'elle leur fut ostee enuiron 90.ans apres par les Turcs,receuant par eux,comme par vn iuste iugement de Dieu,le sallaire d'vne si desloyale vsurpation.Aucuns ont escrit qu'ils auancerent les iours subtilement à ce dernier Roy Iaques fils de leur fille,afin de paruenir plustost à leur pretente.

Av Seigneur Pietro Mocenigo Duc de Venise decedé,succeda en la dignité Ducale le Seigneur Andrea Vẽdramin,par lequel elle fut exercee vn an quatre mois: durant lequel la ville de Croia en l'Albanie fut assiegee l'espace de plus d'vn an,par vne armee de Turcs. Qui fut en fin desconfite au mois de Septembre par le secours que les Venitiens y enuoyerent plus par ruse que par vaillance. Sabellic,Contarin.

MATHIAS Roy de Hongrie ayant desir d'estre allié du Roy de Pologne,luy demãda l'vne de ses filles pour estre son espouse:mais la mere d'icelle qui estoit superbe & hautaine ne s'y voulut consentir,obiectant le bas lieu dont il estoit issu. A cause dequoy il enuoya demander la fille de Ferrand Roy de Naples qui se nommoit Beatrix, laquelle luy fut enuoyee;tellement qu'il l'espousa au mois de Decembre.Et pource que les magnificences & pompes de ce mariage le tindrent long-temps occupé,le Turc s'aduisa si bien de ceste occasion,qu'il feit entrer au plus fort des empeschemẽs d'iceluy deux merueilleuses armees, l'vne dedans la Croatie,Dalmatie & basse Misie,où elle feit vn horrible mesnage de maux apres auoir ruiné les forteresses qui tenoyẽt la ville de Sindrouia comme assiegee au grãd preiudice & interest des Hongrois. Mais l'autre qui se vint ietter dedans la haute Misie qu'on dit auiourd'huy Bosne,souz la cõduitte de deux freres nommez Alibeg & Xenderbech,fut honteusement desconfite & taillee en pieces au mois d'Aoust deuant la ville de Pozazis par Kmeric Nifor Lieutenant du Roy Mathias en la ville de Belgrade. Bonfinius.

CESTE annee Iean Scolime Polonois trauersant la mer Noruerge, & les Isles d'Engroland, Thile & autres incogneuës, vint au destroit qu'on dit Arctique, qui est opposé droittement à celuy qui est és parties australes de Magellan. Tellement que long-temps apres luy,personne ne passa si auant: d'autant qu'on ne s'estoit encore addextré à la cognoissance de l'art marin, & que le desir de gloire n'esguillonnoit de tant nos peres pour aller planter leur memoire parmy les nations estranges. Dont c'est à luy que la gloire de la descouuerte du païs Boreal est deuë non aux Espagnols,Portugais ou François.

VN certain pasteur nommé Iean, se trouua en ce temps en l'Allemagne faisant estat de prescher auec grande suitte & audience de peuples,contre la vie des Prelats & des gens d'Eglise,laquelle il disoit estre ignominieuse & abominable deuant Dieu.A cause dequoy il fut declaré heretique & bruslé par le commandement de l'Euesque de Vvircebourg en la Franconie:en luy attribuant aussi toutesfois d'auoir dogmatisé qu'il ne faut point payer tailles,reuenuz dismes,ny impositions,auec plusieurs autres resueries qu'il disoit luy auoir esté reuelees par la vierge Marie. Munster.

IEAN de Mont-royal Allemand Astrologue excellent mourut ceste annee à Rome.

RAPHAEL Patriarche de Constantinople, homme vicieux, intemperé, adonné à l'yurongnerie, & ignorant, ne pouuant satisfaire aux promesses qu'il auoit faites au grand Seigneur

seigneur, fut par le commandement d'iceluy confiné en prison. Au moyen dequoy le clergé de Grece substitua en son lieu vn nommé Manuel, qui estoit Ecclesiarche, personnage fort eloquent & de grand sçauoir, lequel prist le nom de Maxime, & presida au Patriarchat enuiron six ans. Durant lesquels il traduisit en langue Turquesque plusieurs liures de la religion Chrestienne, qui furent presentez au grand Seigneur. Histoire Turquo-grecę liure 1. & 2.

Du Monde.	6515	*R. de France.*	16	*R. d'Escosse.*	17
De Iesus Christ.	1477	*R. de Nauarre.*	53	*R. de Dannemarch.*	39
Indiction.	10	*D. de Naples.*	19	*R. de Suesse.*	8
De l'Hegire.	882. *le* 14.	*D. de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	19
d'Auril.		*R. de Castille.*	3	*R. de Pologne.*	31
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	19	*R. de Boëme.*	7
E. d'Allemagne.	38	*R. d'Angleterre.*	16	R. *Othomans.*	28
R. de Cypre.	2	*R. de Portugal.*	39	R. *de Perse.*	22

LE Duc de Bourgongne s'obstinant en ses mal-heurs auoit apres sa routte de Morat, remis sus vne troisiesme armee, laquelle estant entree en Lorraine au plus fort de l'hyuer, fit partir le Duc René pour aller querir nouueau secours d'Allemagne & des Suisses, lesquels luy fournirent si grand nombre de gens, qu'il reuint auec iceux pour faire leuer le siege que le Bourguignon auoit mis deuant Nancy: où il s'obstinoit si esperduement, que nonobstant qu'il se vist abandonné de la pluspart de ses soldats & Capitaines, tellement qu'il ne restoit pas deux mille bons combattans auec luy, qui estoyent encore si fort intimidez qu'ils n'auoyent aucune volonté de combattre, & qu'aduertissemens luy vinssent de tous costez des trahisons qui se machinoyent contre luy, signamment par vn Comte Italien de Naples nommé Nicolas de Campo Basche: la memoire duquel doit estre à iamais damnable à la posterité autant que d'homme qui ait iamais esté, pour le mauuais tour qu'il iouoit à son maistre, duquel il auoit receu vne infinité de bien-faits, & qui se fioit totalement en luy: si est-ce qu'il se deliberoit attendre toute telle fortune qui luy pourroit aduenir plustost que quitter son entreprise. A cause dequoy les Suisses luy donnerent bataille le cinquiesme iour de Ianuier veille de la feste des Rois, dont ils gangnerent facilement la victoire: d'autant que les Bourguignons ne firent pas grand deuoir de combattre, laissant leur Duc qui en se pensant sauuer fut assommé par vn qui ne le cognoissoit, auquel resta vne seule fille nommee Marie, qui estoit nourrie à Gand, heritiere de tous ses droits & biens, ausquels elle succeda presentement. Quant à ce qui concernoit les pays bas, comme Flandre, Brabant, Hainaut, Namur, Luxembourg, auec la Hollande & Zelande; d'autant que le Roy Loys se delibera de retirer entre ses mains la Duché de Bourgongne, & la Comté d'Artois, ensemble les autres villes, terres & seigneuries que le defunct tenoit en sa vie de la couronne, tant de succession que de donation dudit Roy, & appointemens faits entre eux: & prenoit couleur de se faire le Roy sur ce qu'aucuns estoyent d'appennage, qui ne pouuoyent escheoir à femme, les autres auoyent esté occupees sans tiltre ou bien par donations efforcees & contrainctes. Somme que suyuant ce pretexte furent enuoyez gens qui retirerent ceste annee & la subsequente au nom du Roy Mondidier, Roye, Peronne, Abbeuille, Monstreul, & tout le pays de la riuiere de Somme auec la cité d'Arras, qui se rebella par plusieurs fois, semblablement Hedin, & Boulongne sur la mer (qui appartenoit à messire Bertrand de la Tour Comte d'Auuergne, auquel en fut donné recompence) auec plusieurs autres places de Hainault, & la cité de Cambray, qui se rebella bien tost apres, dont s'ensuyuirent plusieurs maux, guerres, meurtres & saccagens des pays du feu Duc. A l'occasion desquels les Flamens tirerent Adolf Duc de Gueldres de la prison où il estoit, pour le faire chef de leur guerre contre les François; lequel ayant fait venir vne grande trouppe d'Allemans à son seruice, les mena contre les François, qui estoyent dedans la ville de Tournay, qui firent vne saillie sur luy si à propos, qu'ils mirent

son armee honteusement en routte, demeurant luy-mesme occis sur le champ auec deux mille de ses gens, vn mois apres laquelle defaicte les Flamens receurent encore en Aoust vne autre quasi aussi lourde estrille que la precedēte pres vn lieu nommé Blanc-fosse. Cependant le mariage se fit de Maximilian fils vnique de l'Empereur Frederic, auec la Princesse Marie de Bourgongne, sans le sceu & consentement du Roy, qui auoit intention de la loger ailleurs. Qui fut cause d'augmenter & enaigrir les diuisiōs & rigueurs d'entre luy & les peuples du pays bas. Auquel temps pareillement la Duché & Comté de Bourgongne furent reduites en la main du Roy par le seigneur de Cran son Lieutenant en ceste entreprise, soubs le port & assistance que luy donna le Prince d'Orenge, qui esperoit par ce seruice deuoir obtenir le gouuernement desdites Bourgongnes. Ainsi fut la maison de Bourgongne par la temerité de son Prince reduite en vn instant en merueilleuse & pitoyable desolation, ayant esté la plus puissante, honoree & florissante de toute l'Europe depuis six vingts ans. Philippe de Commines.

Messire Angelo Catto du royaume de Naples, homme de grāde litterature & tres-sçauant és Mathematiques, par lesquelles il s'estoit acquis le sçauoir de predire les choses futures, ayant suyui les Princes d'Anjou, & puis apres le Duc de Bourgongne, auquel il auoit predit plusieurs bonnes & mauuaises fortunes qui luy aduindrent, mesmes des batailles de Gransson, & de Morat, se retira cognoissant son obstination vn peu deuant son trespas au seruice du Roy Loys, qui le fit Archeuesque de Vienne: & lors qu'il estoit auec luy en la ville de Tours, le iour & à l'heure que le Duc fut tué deuant Nancy, il luy dist, Sire, Dieu vous donne la paix, & le repos, vous l'auez si vous voulez, pource que le Duc de Bourgongne vostre ennemy est mort, & vient d'estre tué, & son armee desconfite, c'est luy à qui Philippe de Commines a escrit la preface de ses memoires.

Vladislavs fils du Roy de Pologne estant venu trouuer l'Empereur Frederic à Vienne, se fit par luy establir & confermer Roy de Boëme, receuant la bāniere de la main de luy, & se declarant vassal de l'Empire Germanique par ceste ceremonie. Qui fut vne cause auec les autres qui sont recitees en Bonfinius decad. 4. liu. 4. & en l'epitome de Rauzanus chap. 36. qui incita Mathias Roy de Hongrie qui pretendoit droit au royaume de Boëme, de se declarer ennemi de l'Empereur, & de luy commencer la guerre, encore qu'il eust assez d'occasion de penser aux Turcs. Tellement qu'il mit vne armee dedans la Stirie, Carinthie, & Austriche: où elle fit vn piteux mesnage, prenant grand nombre de villes, & de forteresses. Et puis vint finalement assieger la cité de Vienne, laquelle il pressa de si pres que l'Empereur Frederic n'osant hazarder ses forces (quoy qu'il en eust de bien grandes à le faire leuer son siege) fut contraint d'entrer en composition de paix auec luy; par laquelle en restituant les places d'Austriche qu'il auoit occupees en ceste guerre, il le rembourſa des frais qu'il auoit fait pour icelle, & luy rendit aussi le tiltre du royaume de Boëme qu'il auoit cy deuant donné à Vladislaus, à faute de luy auoir enuoyé le secours qu'il luy auoit promis. Laquelle paix fut, comme on escrit, faite le 12. iour de Feurier. Bonfinius decad. 4. liu. 5. Martin Cromer, Gaspar Peucer, Annal. de Silesie.

Les Geneuois par la mort de Galeace Sforce Duc de Milan se mirent en liberté, mais les dissensions qui suruindrent entre les Adornes & Spinules les firent retourner bien tost apres en la puissance des Milannois. Palmerius.

Estienne Prince de Moldauie ou Vallachie, prenant les armes contre le Radulon ou Dracule Despot de la Vallachie transalpine, qui estoit vassal du Turc, le chassa de son pays auec toutes les garnisons Turquesques qui y estoyent, & puis le reduisit en sa puissance. Martin Cromer.

Assemberg dit Vssuncassan Roy de Perse, n'ayant fait aucune entreprise depuis l'an 1475. assembla ceste annee vne grande armee pour la mener (comme il disoit) contre les Turcs, mais il la fit marcher contre Pancrace Roy de la Georgianie qui ne l'auoit voulu cy deuant accompagner contre le Turc, lequel il intimida tellement de sa venue, apres auoir conquesté quelques chasteaux sur luy, & fait vn grand rauage en son pays, qu'il le fit venir demander, & accepter la paix qu'il luy voulut donner, par laquelle il deuoit foncer vne somme de deniers contens pour les frais de ceste guerre, & estre doresnauant son tributaire. Giouan Maria Angiolello, & Messer Iosapho Barbaro.

Commencement

Commencement du recouurement de la liberté des Princes de Moscouie, & de l'ampliation & augmentation de leur Empire en la Russie, ensemble du compte de leurs annees.

IVVAN ou Iean grand Duc de Moscouie, apres auoir guerroyé sans intermission par l'espace de sept ans les Nouogardiens, gangna finalement ceste annee sur eux vne grande bataille au mois de Nouembre, qui les mit en telle extremité qu'ils furent contraints de se mettre eux & leur cité nommee Nouogrod, qui estoit la plus opulente, riche, grande & renommee qui fust en tout le Septentrion en fait de toute marchandise, trafique & negociation en son obeissance, soubs certaines capitulations: suyuant lesquelles il leur laissa vn sien Lieutenãt pour les gouuerner en son nom au lieu de l'Archeuesque qui les gouuernoit auparauant. Laquelle conqueste rendit son nom tant redouté par toute la Russie, que plusieurs Princes & communautez se soubmirent volontairement à luy. Qui fut cause qu'il commença premierement de s'intituler grand Duc de Volodimerie, Moscouie & Nouogardie, & puis apres Monarque de Russie: nonobstant qu'il fust encore subiet & vassal des Princes de Tartarie. Ce Prince de Moscouie auoit (comme a esté dit cy deuant) espousé Sophie fille de Thomas frere du dernier Empereur de Constãtinople, laquelle le Pape luy auoit enuoyee cy deuant.

L'VNIVERSITE de Tubinge fut ceste annee fondee & instituee par Ebrard Comte de Vvirtemberg, qui y fit venir de toutes parts plusieurs gens de sçauoir en toutes sciences. De façon que Gabriel Biel & Vandelin y furent ordonnez pour lire en Theologie.

LE Roy de Portugal se voyant perdre temps en France, entra en telle fantasie qu'il se delibera d'aller viure solitairement à Ierusalem, apres auoir resigné son royaume à Iean son fils: mais estant reuocqué de ceste entreprise par ses amis, s'en retourna en son royaume par le moyen que le Roy Loys luy donna, nonobstant qu'il ne fut tel qu'il auoit esperé: où il fut remis par son fils & puis estant recherché de Ferdinand & Elizabeth, fit paix auec eux, à condition de repudier sa femme: laquelle se voyant ainsi abandonnee, se laissa aisément prescher par vn moyne Confesseur de Ferdinand, enuoyé tout expres à ceste intention qu'elle se rendit religieuse. Estienne Gariney.

A Bethemariam Roy, ou Belul, qui signifie precieux d'Æthiopie, decedé succeda au mesme estat celuy qu'ils nomment Schender, qui regna quinze ans six mois. Marius Victorius.

Du Monde.	6516	*R. de France.*	17	R. *d'Escosse.*	18
De Iesus Christ.	1478	*R. de Nauarre.*	54	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	11	R. *de Naples.*	20	*R. de Suesse.*	9
De l'Hegire. 883. *le* 3.		*D. de Venise.*	1	*R. de Hongrie.*	20
d'Auril.		*R. de Castille.*	4	*R. de Pologne.*	32
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	20	*R. de Boëme.*	8
E. d'Allemagne.	39	*R. d'Angleterre.*	17	*R. Othomans.*	29
R. de Cypre.	3	R. *de Portugal.*	40	R. *de Perse.*	1
				D. de Moscouie.	2

COMME le Prince d'Oranges auoit esté cause de faire plus facilement reduire les deux Bourgongnes entre les mains du Roy, aussi se voyant frustré de la recompense qu'il en es-

peroit, fut motif que la Franche se rebella tout entierement: & qu'vne partie de la Duché fut en branſle de faire le ſemblable. A cauſe dequoy le ſeigneur qui eſtoit gouuerneur pour le Roy en icelle, voulut aller auec peu de gens contraindre la ville de Dole de ſe retourner au Roy: mais ceux qui eſtoyent dedans firent ſoubs la conduite du ſeigneur de Vauldray vne ſaillie ſur luy, ſi à propos qu'ils mirent toute ſon armee en routte gangnant ſon artillerie & ſon bagage. Neantmoins toutesfois ayant ralié ſes gens, il rendit bien toſt apres quaſi bille pareille aux Bourguignons en vne rencontre, où le ſeigneur de Chaſteauguyon qui eſtoit le plus grand ſeigneur de Bourgongne frere du Prince d'Oranges fut pris. Mais le Roy eſtant plus mal-content de l'inconuenient precedent que du dernier bon heur, reuoqua le ſeigneur de Craon de ſa charge, & la donna à meſſire Charles d'Amboiſe ſeigneur de Chaumont, qui partit au mois de Iuin pour aller en Bourgongne. Mais auant qu'il euſt peu mettre la volonté du Roy à effect, trefues ſuruindrent iuſques à l'annee enſuyuant entre Maximilian d'Auſtriche mary de la Comteſſe de Flandre, & le Roy, qui firent faire ſurſeance d'armes des deux coſtez.

Le Pape auoit eſté au commencement de ſon Papat fort amy de Iulian, & de Laurent de Medicis freres, qui tenoyent lors la republique de Florence en leur main, comme s'ils en euſſent eſté ſeigneurs. Mais comme les Papes ſe ſont touſiours grandement offenſez de peu de cauſe, auſſi l'amitié qu'il leur portoit ſe conuertit pour occaſiõs plus iniques que legeres (qui ſont recitees par Onufrius, Brutus, Michael, Machiauele, & autres) ſe delibera de les ietter du tout de leur eſtat, ou par la mort ou par le banniſſement, par quelque moyẽ & façon qu'il en pourroit venir à bout. Eſperant que quand la ſeigneurie Florentine ſeroit par ce faict deliuree de la puiſſance de ceux qui ſembloyent la tenir en ſeruitude, qu'il la pourroit puis apres accommoder & reduire à ſes volontez & intentions. Somme que de là fut tramee vne conſpiration de maſſacrer les deux freres, l'execution & conduite d'icelle commiſe à Hieronyme Comte d'Imola baſtard du Pape, Raphael Ruaria Cardinal de ſainct George, nepueu dudit Pape, Barthelemy Saluiat Archeueſque de Piſe, François Pacio bancquier, Iaques Pogge fils de Pogge l'orateur, Bandin, & autres: leſquels s'eſtans trouuez dedans la ville au iour aſſigné de leur entrepriſe auec grand nombre de complices, & de ſatellites ne trouuerent ne temps ne lieu, ny heure plus commode de la parfaire, que lors que les deux freres ſeroyent oyans la Meſſe dedans le temple de ſaincte Reparee à vn iour de ſolennité, qui fut le 6. ou 16. iour des Calendes de May, & quand le preſtre chanteroit Sanctus, Sanctus. La fin toutesfois fut que Laurent eſchappa de leurs mains, Iulian demeura mort aſſommé d'vne infinité de coups: & que le peuple de Florence fut ſi forcené d'vne ſi mal-heureuſe & execrable meſchanceté, qu'au lieu de s'eſmouuoir à mutation pour les autheurs d'icelle, qu'il fit mourir à la chaulde en diuerſes ſortes ceux qui peurent eſtre attrapez: de ſorte que furent pendus 14. grands perſonnages aux feneſtres du Palais, entre leſquels eſtoit l'Archeueſque de Piſe: la vie toutesfois fut reſeruee au Cardinal de S. George en l'honneur du Pape ſon oncle, qui neãtmoins ſe trouua ſi fort offenſé de ce que ſon intention ne venoit à ſa fin, qu'il ne mit pas ſeulement la cité, & les Florẽtins en vn horrible interdict, mais auſſi fit marcher l'armee que luy & le Roy de Naples tenoyent ia toute preſte pour donner eſcorte aux coniurateurs de paracheuer leur entrepriſe, ſi elle euſt faict bon commencement contre eux. Tellement qu'elle cõmença de prendre places, & Chaſteaux, eſtant chef d'icelle le Duc d'Vrbin pour la part du Pape, & pour le Roy de Naples ſon fils Alfonſe. Occaſion pourquoy les Florentins demanderent aide au Roy de France ſuyuant l'alliance faicte n'agueres auec luy, qui enuoya vers eux Philippe de Commines ſeigneur d'Argenton, lequel priſt en paſſant trois cens hommes d'armes de la Ducheſſe de Sauoye, qu'il leur mena: les Venitiens, & le Duc de Milan leur donnerent auſſi quelque ſecours. Le Roy Loys pour faire peur au Pape, fit aſſembler les Prelats de ſon royaume à Orleans, pour traicter de remettre ſus la Pragmatique ſanction, & faire que l'argent des benefices vacans ne fuſt plus porté à Rome. Onufrius dit auſſi que le Pape fut menacé du Concile: mais il ſemble faire trop de la mouſche l'elephant, recitant la reſponſe (qu'il appelle magnanime & conſtante) que les autres diroyent ſentir ſon vent d'Italie, qu'il fit, diſant, qu'il admettroit volontiers le Concile, auquel il eſperoit de faire bien chanter la vie aux Princes qui retenoyent les droicts de l'Egliſe, qui ſeroyent repetez d'eux. Dont ils furent tellement (à ſon dire) deterrez, qu'ils ſe mirent à cercher d'autres

tres

tres diuerticules. Philippe de Commines, Chronique du Roy Loys, Machiauelle, Michel Brutus, Onufrius.

Av mesme temps aussi le Roy Loys receut les Venitiens en l'alliance & confederation qu'il auoit n'agueres auparauant faicte auec le Duc de Milan, les Florentins, & le Duc de Ferrare. Palmerius.

Av seigneur Andrea Vendramin, Duc de Venise decedé le 7. iour de May, fut substitué en la dignité Ducale le seigneur Iean Mocenigo le 17. iour du mesme mois, lequel l'exerça l'espace de 7. ans: durāt lesquels l'isle de Comite en la Dalmatie fut acquestee à la seigneurie de Venise. Sabellic, Contarin.

Loys de Gonsague Marquis de Mantouë mourut, & luy succeda son fils Frederic. Palmerius.

Les tuteurs du ieune Iean Galeace Duc de Molan, ayans mis sus vne armee de douze mille hommes, l'enuoyerent pour recouurer la ville de Gennes qui s'estoit rebellee contre luy: mais elle fut defaicte par Robert de S. Seuerin Lieutenāt du Roy Ferdinand. Au moyen de laquelle victoire il chassa la garnison des Milannois qui tenoit encore la citadelle de Gennes. Ce nonobstant les Fregoses rentrerent bien tost apres dedans, & apres en auoir deboutté les Dories, constituerent Baptiste de Camp Fregose leur Duc. Selon Palmerius. Mais Michael Brutus afferme que la citadelle fut rendue volontairement audit Fregose par Bonne mere de Iean Galeace, à condition qu'il cognoistroit tenir sa principauté du Duc de Milan.

Le Duc de Clarence frere du Roy Edoüard d'Angleterre s'estant faict soupçonner de machiner contre l'estat d'iceluy, fut par son commandemēt contraint d'eslire le genre de mort dont il vouloit mourir: à cause dequoy il se fit estouffer dedans vne pippe de maluoisie. Polidore, Lilius.

Henry fils de Christierne Roy de Dannemarc fut du viuant & consentement de son pere couronné Roy des royaumes de Dannemarc & de Noruerge, apres qu'il eut espousé Chrestienne fille d'Ernest Duc, Electeur de Saxe. Albert Crants.

Les Cheualiers Teutoniques de Prusse à la suggestion du Legat du Pape rompirent la paix & l'accord qu'ils auoyent cy deuāt faicte auec le Roy de Pologne. Qui fut cause qu'il mena vne armee contre eux: à l'occasion de laquelle le Roy de Hongrie se mit aussi aux champs pour les aller secourir. Mais Albert Marquis de Brandebourg allié du Polonois l'empescha de s'aller ioindre à eux par le moyē de quelques victoires qu'il gangna sur l'armee d'iceluy. Combien que Mathias defit aucunes autres compagnies de Polonois qui voulurent venir surprendre la ville de Pilsua, ainsi que luy & le Roy de Pologne estoyent en propos de s'appointer l'vn auec l'autre: qui fut lors que le Roy Mathias respondit aux Ambassadeurs du Roy de Pologne, qui luy remonstroyent que ce n'estoit honneur à luy de solliciter les subiets d'autruy contre leur Prince: que telle science luy auoit esté premierement monstree par le Roy de Pologne. Cependāt il semble que de là vint la cause pourquoy Balthazard de Piscia Legat du Pape excommunia fort precipitamment du commādement de son maistre, Vladislaus Roy de Boëme comme approbateur de la doctrine des heretiques, à cause qu'il ne se pouuoit laisser induire à poursuyure ou faire la guerre aux Hussites, & Casimire Roy de Pologne son pere comme defenseur des heretiques, ensemble aussi les citez de la Silesie, pource qu'elles auoyent commerce auec les Boëmiens en trafiques & en marchandise. Martin Cromer, Bonfinius, Annales de Silesie.

Les Venitiens se sentans greuez de la pension qu'ils portoyēt au Roy de Hongrie pour la cause qui a esté exposee cy deuant, la voulurent supprimer. Qui fut cause qu'ils entrerēt en mauuais mesnage auec luy. Qui donna occasion & opportunité aux Turcs de leur faire la guerre en plus de sortes & endroits: tellement qu'vne de leur armee trauersa la Dalmatie & Carinthie pour aller courir au Frioli, où elle gangna quelques victoires sur eux, qui les estimerent merueilleusement: ioint que le grand Turc mesme auec vne autre s'en alla au mesme temps assieger la ville de Croia en l'Albanie, où il s'opiniastra si esperduëment qu'elle luy fut rendue 11. mois apres qu'il eut esté deuant: puis amena encore son camp deuāt Scodra dit Scutari en la Dalmatie, en deliberation de n'en partir qu'il ne l'eust prise, & de passer apres plus outre. A cause dequoy ils se trouuerent reduits en tel desespoir d'affaires, se voyans destituez de l'alliance du Roy de Hongrie, & du secours des autres Potentats d'Italie (signamment du Pape qui leur estoit lors ennemy, & du Roy de

Naples, qu'aucuns ont escrit auoir esté le principal boute-feu de l'entreprise que le grand Turc faisoit lors sur eux, à cause qu'ils l'auoyent empesché de s'emparer de l'isle de Cypre, s'attendans bien de l'auoir quelque iour pour eux-mesmes) qu'ils furent en fin contraints de faire paix auec luy, rendant non seulement les isles de Lemnos, Corfou, Tenaros, & de saincte Maure, auec ce qu'ils tenoyent de reste en la Moree, mais aussi s'obligeans à luy payer certain tribut tous les ans, à fin d'estre par luy laissez en paix, & d'auoir la nauigation & le trafique libre par les pays d'iceluy. Bonfinius dec. 4. liu. 5. P. Iouio, Sabellic.

VSSVNCASSAN dit Assambeg Roy de Perse estant de retour du voyage qu'il auoit fait en la Georgianie, tomba malade en la ville de Tauris; tellement qu'il en mourut la nuict de l'Epiphanie, qui est le 6. iour de Ianuier: laissant quatre fils de deux femmes; l'vn de Despine fille de l'Empereur de Trebizonde, qui estoit lors aagé de vingt ans, lequel ses trois freres engendrez de l'autre mere firent estrangler la nuict mesme que leur pere trespassa, & puis departirent la succession d'iceluy entre eux. Mais ils ne demeurerent pas long temps d'accord, parce que les deux aisnez nommez Margo & Iacob Patissa, chasserent ou firent mourir le troisiesme appellé Haluc: & puis le second, à sçauoir Iacob Patissa, vint encore à donner le sault à Margo l'enuoyant apres son frere. De sorte que l'Empire des Perses demeura à luy seul, duquel il entra en possession l'an mille quatre cens soixante & dixneuf, selon que recitent Messer Iosapho Barbaro, qui estoit lors Ambassadeur pour les Venitiens vers Assembeg, qui s'en reuint de Perse en la mesme annee, & Giouan Maria Angiolello, ensemble vn certain marchant en son voyage de Perse.

THEODORE Gaza natif de la Thessalonique personnage d'vn excellent sçauoir mourut.

MAHOMMET Empereur fit par ses Ambassadeurs alliance auec le Roy de Pologne. Martin Cromer.

LES Curez & freres Mendians ayans esté quasi en dissension perpetuelle les vns contre les autres pour les causes que nous auons exposees plusieurs fois cy deuant, depuis enuiron deux cens ans, furent en fin appointez par vne amiable sentence, qui fut authorisee & emologuee par le Pape Sixte: & contenoit les articles qui s'ensuyuent. Que les Curez de là en auant ne diroyent plus que les Mendians fussent autheurs d'heresie: attendu que la foy auoit esté grandement illuminee par eux; & reciproquement que les Mendians ne prescheroyent plus, que les paroissiens ne sont tenus d'ouyr la Messe parochiale de leur Curé les Dimenches & festes solennelles, attendu que par les Canons ils y sont astraints & obligez. Item que ny les vns ny les autres ne solliciteroyent plus les personnes à eslire sepulture en leurs Eglises, ains laisseroyent celà en la libre election d'vn chacun. Item que les Mendians ne prescheroyent plus que les paroissiens ne sont tenus se confesser à leurs propres Curez à tout le moins le iour de Pasques, attendu que de droit ils y sont tenus: sans toutesfois en rien deroguer par cest article au priuilege qu'ont les Mendians d'ouyr les confessions, & d'enioindre penitence aux confessans & repentans. Item que les Mendians au fait de prescher, de dire matines, & de sonner les cloches, n'entreprendront point sur l'heure que les Curez font leur seruice, sinon que ce fust du consentement des parties. Item, que les Mendians ne degousteront plus, & ne destourneront les personnes paroissiennes d'aller à leurs Messes parochiales, ny reciproquement les Curez ne diuertiront les deuotions que les paroissiens ont enuers les Mendians, ains leur presteront tout aide & faueur. *C. 2. de Treuga & pace in extraua.*

Du Monde.	6517	*R. de France.*	18	*R. d'Escosse.*	19
De Iesus Christ.	1479	*R. de Nauarre.*	1	*R. de Dannemarch.*	32
Indiction.	12	*D. de Naples.*	21	*R. de Suesse.*	10
De l'Hegire.	*884. le 23.*	*D. de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	21
de Mars.		*R. de Castille.*	5	*R. de Pologne.*	33
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	1	*R. de Boëme.*	9
E. d'Allemagne.	40	*R. d'Angleterre.*	18	*R. Othomans.*	30
R. de Cypre.	4	*R. de Portugal.*	41	*R. de Perse.*	1
				R. de Moscouie.	3

Le Roy Loys prenant alliance & confederation auec les Quantons Suiſſes, les fit ſes penſionnaires, à condition d'auoir ſecours & ſeruice de leurs gens en ſes guerres. Ce qui fut commencement de faire abaſtardir à la guerre les gens de pied François: pource que les Roys qui vindrent puis apres, ne tenans compte d'eux, ont fait couſtume de plus employer les Suiſſes en leurs affaires. Tellement que dés ceſte annee meſme en vindrent ſix mille à meſſire Charles d'Amboiſe, Lieutenant pour le Roy en Bourgongne, qui le ſeruirent à reduire toutes les villes de la Comté, comme Dole, Auxonne, & autres qui s'eſtoyēt reuoltees en l'obeiſſance du Roy.

Auquel temps auſſi eſtans les treſues entre les Flamens & François expirees, Maximilian d'Auſtriche ſe voyant auoir les Flamens à ſon commandement, leua vne grande armee qui eſtoit de plus de vingt mille Flamens, ſans vn gros nombre d'Allemans & de quelques compagnies d'Anglois, laquelle il mena camper deuant la ville de Therouenne. Mais entendant que le ſieur des Cordes Lieutenant pour le Roy en la Picardie venoit auec vne autre armee leuer le ſiege, marcha au deuant de luy. Tellement qu'ils ſe rencontrerent à vn iour du mois d'Aouſt en vn lieu appellé Guignegaſte, où la caualerie Françoiſe donna ſi furieuſement ſur celle de Maximilian, qu'elle ne la mit pas ſeulement en routte, mais auſſi la pourſuyuit en chaſſant iuſques à Aire: mais pource que leurs gens de pied ne ſe voyans aſſaillis demeurerent, encore qu'ils fuſſent en branſle de fuyr, & que les Francs Archers François qui eſtoyent en moindre nombre des deux tiers qu'eux, s'eſtimans auoir la victoire ſe deſrangerent pour piller le bagage de l'ennemy: au moyen dequoy vne partie d'eux fut facilement defaicte. Tellement que Maximilian demeura ſur le champ. Les Flamens s'adiugerent le trophee encore qu'ils euſſent faict beaucoup plus grande perte de gens d'eſtoffe, & moins gangné de priſonniers que les François. C'eſt là ceſte grande & fameuſe victoire Cadmee, dont les hiſtoriens, Flamens & Allemans racontent des Iliades à la louange de leur Maximilian, ſignamment les Allemans qui s'en attribuent tout honneur, ſans en faire part à leurs compagnons: & entre eux Gaſpard Peucer, qui afferme que Maximilian vint ſeulement à chef de ceſte guerre par l'induſtrie, par les victoires & finances d'Albert Duc de Saxe. Combien que Philippe de Commines qui viuoit lors, & qui du conſentement de tous a eſcrit l'hiſtoire de ſon temps, auec moins de paſſion qu'aucun hiſtoriographe qui ait eſté deuant luy, raconte la choſe en la meſme façon que nous l'auons recitee, ſans faire aucune mention du Duc de Saxe en toute ceſte guerre: nonobſtant qu'il declare expreſſément que les Comtes de Romont, de la maiſon de Sauoye & de Nanſſau firent le mieux en ceſte iournee: tant y a toutesfois qu'il confeſſe que le Roy qui n'auoit accouſtumé de perdre, mais eſtoit ſi heureux en tous ſes faits qu'il ſembloit que toutes choſes allaſſent à ſon plaiſir, luy venant ceſt heur en partie de ſon induſtrie, qui donnoit ſi bon ordre en ſes affaires que rien ne s'y faiſoit de hazard, commença depuis ceſte rencontre qui s'eſtoit faicte ſans ſon ſceu & adueu, de deuenir plus enclin à la paix qu'il n'auoit eſté auparauant.

Le Pape Sixte intimidé des menaces du Roy de France fut contraint donner abſolution aux Florentins, & de ſe deporter de la guerre qu'il leur faiſoit: mais le Roy Ferdinand le regangna ſi bien en peu de temps qu'il le fit eſtre leur ennemy comme deuant. Tellement que quand les treſues qui eſtoyent entre eux furent expirees, la guerre ſe recommença de plus belle: de façon que l'armee de Ferdinand ſe vint camper deuant la ville de Piſe. Qui fut cauſe que celle des Venitiens ſoubs la conduicte du Comte Charles de Fortebrach l'alla charger ſi courageuſement qu'elle la mit en routte. Au moyen dequoy l'armee des Florentins ſoubs la conduite de Hercules d'Eſte ſe voulut aller hazarder dedans le pays des Sienois, mais elle y trouua malencontre, pource qu'elle y fut en partie defaicte non tant par la vaillance de l'ennemy (qui eſtoit Alfonſe fils du Roy de Naples chef de l'armee de ſon pere) que par la trahiſon de Sigiſmund Malateſte, qui portoit enuie aux Ferrarois. Parquoy les Florentins ſe trouuerent reduits en telle deſtreſſe qu'ils feirent vne honteuſe paix auec le Roy de Naples ſans le ſceu ne conſentemēt des Venitiens, tout ainſi cōme le Roy l'accorda, ſans y cōprendre le Pape. Qui s'en trouua tellemēt offenſé qu'il en deuint ennemi du Roy, & les Venitiens auſſi des Florentins. Sēblablement auſſi

le Roy de France cognoissant que c'estoit que des amitiez d'Italie, renonça à toutes les alliances qu'il y auoit fors à celle des Venitiens. Neantmoins toutesfois Laurent de Medicis a esté grandement loué par certains historiens d'auoir esté autheur & moyenneur de ceste belle & honneste paix, où l'on eut plus d'esgard aux commoditez particulieres qu'à la foy iuree. Machiauelle, Michael Brutus, Onufrius, Palmerius, Sabellic.

L'AMBITION de gouuerner les affaires de l'estat de Milan durant la minorité du ieune Duc Iean Galeace, ayant mis en picque dame Bonne mere & tutrice du ieune Prince qui se gouuernoit par le conseil d'vn François Simonnet Calabrois contre Loys Sforce oncle, fut en fin cause d'vn grand trouble & garbouille qui s'excita à Milan : à l'occasion duquel Sforce auec ses deux freres Octauio & Ascanio, & ceux qui sembloyent s'entendre auec eux, comme Francisque de sainct Seuerin Capitaine renommé, furent chassez dehors : en despit dequoy Loys s'empara par les pratiques de Robert de la ville de Dertone, dont il fit bien tost apres en sorte que plus de vingt places de la Duché de Milan se mirent entre ses mains auec la ville d'Alexãdrie. Toutes lesquelles toutesfois il restitua quãd il se fut reconcilié auec son nepueu. Palmerius.

LES bannis de Gennes s'estans alliez des bannis de Milan, recouurerent soubs la conduicte de Robert de S. Seuerin quelques places que les Flisques auoyent mises entre les mains des Florentins. Palmerius.

IEAN second de ce nom vingtquatriesme Roy d'Arragon, & Comte de Barcelone, mourut le dixneufiesme iour de Ianuier, laissant vn fils nommé Ferdinand, qui auoit espousé Elizabeth Royne de Castille, lequel luy succeda au royaume d'Arragon, & s'annexa aussi celuy de Castille. De sorte qu'il regna és deux ensemble trẽtesept ans. Cõme tesmoigne François Taraffa auec Estienne Gariney, lequel au liure 18. & 28. de son histoire d'Espagne declare que ce Ferdinand estoit venu trouuer son pere quelque temps deuant son trespas, & auoyẽt resolu ensemble que suyuant l'anciẽne deliberation faicte auec la Roine Ieanne femme de Ieã, & mere de l'autre, il falloit à quelque pris que ce fust, ioindre le royaume de Nauarre au reste de l'Espagne. Et la premiere occasiõ qui se presenteroit, en chasser les Comtes de Foix François de cœur & de nation, qui s'estoyent venu planter là pour tenir vn quanton. Ce nonobstant ceste deliberation ne peut pas si tost venir à effect: pource que madame Leonor vefue de feu Gaston Comte de Foix, & fille de ce Roy Iean & de sa premiere femme Blanche de Nauarre, se mit en possession du royaume de Nauarre du consentement des Nauarrois, & y regna enuiron l'espace de deux ans en tumulte & en seditions, qu'y exciterent la faction des maisons de Beaumont & de Grammõt entretenues par le Roy Ferdinand.

LES Cheualiers de Prusse lassez de la guerre qu'ils auoyent auec le Roy de Pologne, se reconcilierent auec luy. Qui fut cause que le Roy Mathias fit aussi le semblable non seulement auec luy, mais aussi auec le Roy de Boëme, lequel il alla pour cest effect trouuer en la ville Dolomut, où ils conuindrent que le tiltre de Roy de Boëme demeureroit à tous deux, mais que la Boëme auec la dignité electorale resteroit à Vladislaus, la Morauie, Lusatie, & Silesie à Mathias: outre ce que celuy qui suruiuroit son compagnon, obtiendroit le royaume de Boëme entier.

CEPENDANT le Turc ayant aduisé l'absence du Roy Mathias, enuoya vne armee de cent mille combattans soubs la conduite de cinq de ses Baschas en la Transsiluanie, où elle fit vn horrible rauage: qui fut cause de faire retourner Mathias en telle diligence contre eux qu'il eut moyen de les rataindre pres la ville de Vverbos en Illyrie, & de les combattre de telle animosité qu'il en fit vn merueilleux massacre: au moyen duquel il recouura le butin & les prisonniers qu'ils emmenoyent, puis apres alla rendre à l'Illyrie ce que les Turcs auoyent presté à la Hongrie. Bonfinius decad. 4. liu. 6. Annal. de Silesie.

MAHOMMET Empereur des Turcs, ayant taillé comme il pensoit de la besongne à Mathias Roy de Hongrie, se tenoit comme tout asseuré que de l'Italie qui estoit lors embrasee de guerres intestines, ny des autres prouinces de la Chrestienté, ne pourroyent partir forces qui le peussent empescher de venir à fin de l'entreprise qu'il auoit long temps proiettee: qui fut d'aller assieger l'isle & cité de Rhodes, à fin d'en desnicher les Cheualiers, qui comme vne espine dedans le pied luy donnoyent continuellement, & sans aucune intermission des algarades & fascheries dedans ses pays.

Tellement

Tellement qu'ayant bien ordonné son faict, y fit passer vne merueilleuse & puissante armee, dont Mesubascha, les autres disent Misach ou Misac Bascha, Paleologue de la maison des Empereurs de Constantinople, auoit la conduicte, qui se vint camper deuant la cité le vingt & vniesme iour de Iuin, & la batit de si enorme furie par l'espace de plus de deux mois, qu'elle sembla auoir esté garantie par vn miracle notoire & oculaire de Dieu d'estre prise par luy : nonobstant que les cheualiers eussent fait vn deuoir incroyable & digne de louange eternelle de la bien defendre : mais sur tout y fut recommandee la vertu, prudence & vaillance de Pierre d'Aubuson ou d'Amboise, grand maistre de l'ordre, natif de France. Tellement que le principal honneur de la defense de ceste ville luy a esté (apres Dieu) attribuee de tous sans controuerse. Somme que les Turcs apres auoir perdu vn nombre inestimable de leurs gens, furent auec grande honte, confusion & ignominie contraints leuer leur siege le dixseptiesme iour d'Aoust. Bonfinius, Sabellic, Christophle Richer. Arnoldus Ferronus de Bordeaux a le plus diligemment & elegamment escrit de ce siege, lequel nous fait mettre en obseruation que les plus beaux & memorables exploits qui ont iamais esté faits par les Cheualiers de Rhodes pour la defense & conseruation de leur estat, sont aduenus sous des grands maistres de la nation Françoise.

Iean ou Iuuian grand Duc de Moscouie, apres s'estre deliuré de la subiection en laquelle luy & ses ancestres auoyēt esté detenus sous les Princes de Tartarie d'oultre le fleuue Rha ou Volga, depuis deux cens & enuiron quarante ans : qui estoit telle, que quand leurs Ambassadeurs ou courriers venoient demander le tribut, ou pour quelque autre occasion eux estans à cheual, il falloit qu'il leur allast au deuant tout à pied leur faire la reuerence, & leur presenter vn goubeau de laict de iument (breuuage qu'ils ont fort agreable) & si en beuuāt, quelque goutte en tomboit sur le crin du cheual, il estoit tenu de la leicher auec la langue. Quand le truchement lisoit les lettres du grand Empereur des Tartares, il luy tendoit pour tapisserie vne riche robbe fourree de martres subelines, & apres auec les principaux de ses subiets se mettoit à genoux pour ouyr lire, & n'eust osé luy desobeyr aucunement, encore qu'il luy eust commandé de faire guerre contre les Chrestiens ses confederez & alliez. Apres doncques auoir secoüé par armes le ioug d'vne telle seruitude ne se contenta pas d'auoir cy deuant contraint les Nouogardiens de se rendre ses subiets & vassaux, & de leur auoir donné vn gouuerneur pour les gouuerner en son nom, se mit en fantasie de reduire absoluëment leur ville en sa puissance : & pource qu'il sceut bien qu'il ne pourroit pas venir à chef de son intention que par force ou par surprise, il s'aduisa de leur faire accroire qu'il les venoit veoir soubs pretexte de quelque cause de religion : mais quand il fut dedans, il fit (à ce qu'aucuns ont escrit) mourir trois cens des principaux des habitans, & prit tous leurs biens : aux autres laissa la troisiesme partie seulement, sinon qu'il pilla le tresor de l'Archeuesque plein d'or, d'argēt, pierres precieuses, & de toutes autres richesses qui auoyent esté assemblees par plusieurs longues annees : tellement qu'il emmena trois cens chariots chargez tant seulement d'or, d'argent, de bagues & de pierres precieuses en Moscouie : & puis fit reuenir finalement d'autres gens de son pays pour la repeupler. Tel fut le changement que receut ceste grande & ample cité, qui estoit si riche qu'elle souloit payer auparauant cent mille escus de tribut aux Ducs de Lituanie, & si forte & puissante qu'on y disoit en prouerbe vulgaire, qui est ce qui peut contre Dieu & contre la grande Nouogrod. Parquoy le Roy de Pologne estonné d'vne telle perte, & de la grande puissance du Moscouite (qui apres vne telle conqueste sembloit menacer le reste de la Russie & Lituanie) s'en alla en Lituanie, où il appointa le plus doucement qu'il fut possible auec luy. Ce qui n'empescha que l'hyuer ensuyuāt les gens d'iceluy ne vinssent encore courir iusques en la Liuonie, où ils firent vn horrible rauage. Martin Cromer, Sigismund Baron, Albert Crants en sa Vvandalie.

Baiazet fils de Mahommet enuoyé contre Pyramet Prince de Caramanie, fut auec son armee honteusement defait & mis en routte, selon que recite Bonfinius : combien qu'il ne semble, selon les autres, que Pyramet eust plus rien lors en la Caramanie.

Iean de Vcesalia docteur en Theologie fut ceste annee condamné à Maience pour auoir presché & dogmatizé, que nous sommes gratuitemēt sauuez & iustifiez par la foy en

Iesus Christ: que le liberal arbitre n'est rien: qu'il faut seulement croire à la parole de Dieu, & non à la glose, ou aux Peres: que les Prelats n'ont puissance de faire nouueaux statuts, ny d'interpreter sa saincte Escriture selon leur sens: que les traditions humaines, comme des ieusnes, festes, pelerinages, & longues prieres, doyuent estre supprimees, ensemble la confession auriculaire & la satisfaction. Lesquelles opinions vn autre docteur nommé Veselus ou Basilius preschoit & publioit pareillement au mesme temps auec maistre Estienne Bruslefer aussi docteur de Sorbonne, & Paul l'escriuain de Tubinge son disciple qui outre les articles precedents n'approuuoit le celibat des prestres. Ainsi que tesmoigne le Continuateur de l'Abbé d'Vrsperg.

Du Monde.	6518	*R. de France.*	19	*R. d'Escosse.*	20
De Iesus Christ.	1486	*R. de Nauarre.*	2	*R. de Dannemarch.*	33
Indiction.	13	*D. de Naples.*	22	*R. de Suesse.*	11
De l'Hegire.	885. *le* 12.	*D. de Venise.*	3	*R. de Hongrie.*	22
de Mars.		*R. de Castille.*	6	*R. de Pologne.*	34
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	2	*R. de Boëme.*	10
E. d'Allemagne.	41	*R. d'Angleterre.*	19	R. *Othomans.*	31
R. de Cypre.	5	*R. de Portugal.*	42	R. *de Perse.*	2
				R. de Moscouie.	4

MATHIAS Roy de Hongrie estant de retour de son voyage contre les Turcs, s'en vint à Zagabria, pour obuier aux entreprises que l'Empereur Frederic faisoit, & auoit faictes contre luy en son absence: desquelles il vouloit aussi auoir sa raison, mesmement de ce qu'il auoit retiré vers luy Bernard Archeuesque de Strigon, ayant emporté auec luy la couronne de Hongrie auec vn grand tresor; & le contraindre semblablement par guerre de satisfaire aux conditions de la paix faicte cy deuant auec luy, lesquelles il n'auoit encore accomplies. Tellement qu'il enuoya vne armee en la Stirie contre luy, qui conquesta plusieurs places, & combattit en bataille rengee les Imperiaux fort heureusement le dixhuictiesme iour de Feurier. Ce nonobstant les affaires que les Turcs luy donnoyent ailleurs, le contraignirent d'accorder à l'Empereur quelques tresues. Bonfinius decad. 4. liu. 6.

AV mesme temps tresues se firent entre le Roy de France & Maximilian Duc d'Austriche, lequel au moyen d'icelles alla contraindre les Gueldrois & Hollandois de luy rendre obeissance. Cependant guerre s'esmeut entre le Duc de Cleues & les Hollandois, à l'occasion de deux qui querelloyent pour l'Euesché de Vtrect, à l'vn desquels le Cleuois fauorisoit, pource qu'il estoit son frere: & à l'autre qui estoit fils naturel du feu Duc Philippe de Bourgongne, les Hollandois. Tellement qu'il y eut bataille donnee aupres d'Amstord. Albert Crants.

VLRIC surnommé le Bien-aimé, Comte de Vvirtemberg & de Montbeliard, mourut ceste annee, & luy succeda son fils Ebrard en ses Comtez. Naucler.

LA confederation & alliance que Ferdinand Roy de Naples, Iean Galeace Duc de Milan, & la communauté de Florence auoyent cy deuant contractee ensemble, pour la defense & tuition commune de leurs estats, & depuis auec diuers euenemens entrerompue, fut ceste annee renouuellee iusques à vingtcinq ans ensuyuans, compris en icelle quasi tous les autres Princes, communautez & Potentats d'Italie, estant le principal motif de venir à la conclusion d'icelle pour empescher les accroissements & augmentation de la puissance des Venitiens: lesquels estoyent par là rendus inferieurs à tous les Confederez ensemble, comme à chacun d'eux à part soy leur estoit inferieur: de façon que ne meslants, ne communiquants leurs conseils auec les autres, faisoyent vn mesnage à part, desirants seulement s'accroistre des dissensions & ruines de leurs voisins. Ce qui les faisoit tousiours estre esueillez, & appareillez à toute occasion qui leur sembloit ouurir le chemin de paruenir à l'Empire d'Italie. François Guicciardin.

QVI

Qvi fut possible l'vne des causes pourquoy les Venitiens (outre celle que le Roy Ferdinand leur auoit donnee cy deuant, incitant les Turcs à leur faire la guerre) ayant troué l'opportunité de se venger de luy, quand l'armee du Turc vint iusques au Golfe de Venise, apres n'auoir rien profité sur les Rhodiens, à fin qu'elle ne s'en allast à vuide, aduertirent Achinath Bascha surnommé Ghendich, qui signifie à la grand dent, fils de feu Estienne Despot de Bosne Capitaine d'icelle qu'Otrãte en la Pouille estoit mal munie & mal gardee. A cause dequoy il l'alla faire assaillir si à despourueu qu'il entra dedans par force le dernier iour d'Aoust. Et encore non content de l'auoir pillee, & empalé l'Euesque, auec la pluspart des habitans d'icelle, prirent & saccagerent aussi plusieurs autres villes d'enuiron. O pieté, & sagesse Italique! Ce qui mit cependant toute l'Italie en tel espouuantement, que le Pape enuoya sonner le tabourin & l'alarme par toutes les prouinces de la Chrestienté, pour venir au secours d'Italie: combien que luy qui est le chef de l'Eglise, & pere des Chrestiens, & ses Cardinaux qui portent la couleur rouge, en signification qu'ils sont tousiours appareillez à espandre leur sang pour la defense de la foy Catholique, se tinssent sur leurs gardes pour cheminer au deuant, à fin de monstrer le chemin aux autres, si la necessité s'offroit. A cause dequoy Albert Crants liure treziesme chapitre dixneufiesme de sa Vvandalie en parle en ceste sorte: *Mouit ea res Pontificem, vt commoueret omnes Christianissimos principes. Sed nemo facilè exaudiuit, quum taciti prætenderent hactenus aliis prouinciis hostem illum incubuisse: nec tum potentem Italiam se commouisse: nunc quoniam incendium ad eam peruenerit, expergiscatur. Vbi nunc comes ille Hieronymus, qui magnis principibus ex barbitonsore par esse debuit de Diui Petri patrimonio? Cur non ille præpotens accurrit restinguens incendium?* Ce mal-heur toutesfois vint si à propos aux Florentins qui ne pouuoyent en aucune sorte appaiser le Pape, qu'il fut contraint de leur accorder paix: & le Roy Ferdinand faisant de necessité vertu, rappeller son armee, qui n'estoit encore de retour de la Toscane, pour l'enuoyer soubs la conduicte de son fils Alfonse auec les autres forces de son royaume (ausquelles se vint ioindre vn nombre de Hongrois que le Roy Mathias son beau-pere enuoyoit rassieger la ville d'Ottrante: où il eust à ce qu'on dict peu profité, si la mort de Mahommet ne fust suruenue bien tost apres, qui fit retirer volontairement les Turcs. Iouinianus Pontanus, Continuateur de l'histoire de Naples, Sabellic, Bonfinius.

Cledacorindvlo Capitaine d'Estradiots en la Moree, apres auoir gangné les monts qui sont aupres du Cap de Tenare, s'empara de la ville de Mantinee sur les Turcs. Ce qui se fit vn peu apres que d'autres Albanois dits Estradiots eurent mis en pieces toute la garnison Turquesque qui estoit dedans la ville de Scutari, qu'on disoit anciennement Scodra. Bonfinius, Palmerius.

Alfonse douziesme Roy de Portugal, ayant esté apres le trespas du Duc de Bourgongne reconduit en son royaume par le moyen que le Roy Loys de France luy donna, nõ toutesfois auec telle compagnie qu'il auoit esperé de luy pour se remettre au dessus de ses affaires, mourut de regret & de fascherie non gueres de tẽps apres son retour à ce qu'escrit Philippe de Commines. Autres disent que ce fut au mesme Palais Royal & en la mesme chambre où il estoit né, apres s'estre mis d'appointement auec le Roy de Castille, laissant sa succession à son fils aisné Iean, qui fut deuxiesme de ce nom, & treziesme Roy de sa race en Portugal, où l'on faict compte qu'il a regné quatorze ans deux mois; durant lesquels il commença de faire descouurir les costes & riuages maritimes de la mer Atlantique, & les isles d'icelle plus auant que n'auoyent encore fait aucuns de ses predecesseurs.

Estant madame Eleonor Royne de Nauarre vefue de feu Gaston Comte de Foix decedee, & son fils aisné Gaston Prince de Vienne auparauant elle, la couronne de Nauarre escheut au fils d'iceluy nommé François Phœbus, qui regna au compte de Vasceus enuiron deux ans, ayant vne sœur nommee Catherine, qui fut espouse de Iean fils aisné d'Alain d'Albret. Mais ceste Royne Leonor eut encore d'autres fils, nommément vn nõmé Iean, qui fut Vicomte de Narbõne, lequel de Marie d'Orleãs sœur du Roy Loys douziesme eut Gaston de Foix Duc de Nemours braue & vaillant Capitaine qui fut tué à la iournee de Rauenne. Cependant ce François Phœbus lors du decez de son ayeule estoit nourry au pays de Bearn, sous la tutelle de madame Catherine de Frãce sœur du Roy

Loys II. à cause de son bas aage, qui donna moyen à Ferdinand Roy de Castille de susciter des tumultes & seditions par le ministere de ceux de la faction de Beaumont ses anciēs partisans. De sorte que Loys Comte de Lerin se saisit de Pampelune, Pierre Peralta de Estella Sanguessa, Olite & Tudela & quelques autres. Et fut sceu que ledit Ferdinand persuadoit audit Loys de s'intituler Roy de Nauarre, à cause qu'il auoit espousé vne bastarde du feu Roy Iean d'Arragon. Mais la crainte qu'ils eurent du Roy Loys, empescha ce dessein, qui enuoya quelques seigneurs de France, pour dōner ordre aux troubles de ce pauure royaume, auec lesquels madame Magdeleine de France mere, & tutrice du Roy Phoebus y passa. Mais n'y trouuant encore aucune seureté pour elle, ne pour son fils s'en retourna en Bearn.

IEAN D'lugosse Polonois Archeuesque de Leopoly auparauant Chanoine de Cracouie mourut, finissant auec luy les Annales de Pologne qu'il composoit.

FRANÇOIS Philelphe homme docte és lettres Grecques & Latines, aagé de quatre vingts ans mourut à Florence.

Du Monde.	6519	*R. de France.*	20	R. *d'Escosse.*	21
De Iesus Christ.	1481	*R. de Nauarre.*	1	*R. de Dannemarch.*	34
Indiction.	14	R. *de Naples.*	23	*R. de Suesse.*	12
De l'Hegire. 886. le 1. iour de Mars.		*D. de Venise.*	4	*R. de Hongrie.*	23
		R. de Castille.	7	*R. de Pologne.*	35
Papes.	10	*R. d'Arragon.*	3	*R. de Boëme.*	11
E. d'Allemagne.	41	*R. d'Angleterre.*	20	*R. Othomans.*	1
R. de Cypre.	6	R. *de Portugal.*	1	R. *de Perse.*	3
				D. de Moscouie.	5

RENE Duc d'Anjou & Comte de Prouence, qui s'intituloit aussi Roy de Naples, de Sicile, de Ierusalem, d'Arragon, de Valence, de Maillorques & de Corseigues, mourut apres auoir institué le Roy Loys onziesme son nepueu ou Charles son fils & leurs hoirs ses heritiers au royaume de Sicile, & Charles Comte du Maine son frere en la Comté de Prouence: tellement qu'il escriuit de sa propre main la donation qu'il en fit en lettres d'or en parchemin, & l'enlumina d'or & d'argent & de toutes couleurs, comme il estoit excellent peintre & enlumineur. Et ce qui l'esmeut en partie à faire ceste donation fut en haine qu'il portoit au Comte Ferry de Vaudemont son gendre, se resouuenant d'auoir esté troublé & inquieté au droit du Duché de Lorraine par le pere dudit Comte, & par luy guerroyé prins & forcé de donner sa fille au fils d'iceluy. Somme que par ce moyen la Comté de Prouence a tousiours depuis demeuré aux Rois de France. Mais le Duché d'Anjou reuint à la couronne par droict de reuersion des apennages, apres le trespas dudit Comte du Maine, à qui elle estoit escheuë premierement.

MAHOMMET second du nom surnommé Boinc, qui signifie le grand, premier Empereur des Turcs à Constantinople, s'estant mis en chemin auec vne grande armee pour aller en personne contre le Souldan d'Egypte, fut arresté d'vne maladie aupres de la ville de Nicomedie, que l'on dit à present Comidi: de laquelle il mourut 27. ans 11. mois 25. iours apres la prise de Constantinople, & 31. an apres le trespas de son pere: la pluspart des autheurs conuiennent que ce fut le troisiesme iour de May, laissant deux fils, Pazait ou Baiazet, & Zizimy, qui signifie amour: l'vn desquels à sçauoir Baiazet gouuernoit lors la Capadocie, l'autre la Caramanie: qui fut cause qu'estant la mort de leur pere entendue, les Ianizaires, Baschas & autres officiers du Turc qui estoyent à Constantinople entrerent en different de celuy d'eux deux qu'ils esliroient pour leur grād seigneur: d'autant que l'vn & l'autre y auoit ses partisans. En fin toutesfois Baiazet se trouua par le plus de voix esleu, quoy qu'il fust le plus ieune le 27. iour de May, tāt pour le respect de la douceur & māsuetude de son esprit, que pour la faueur que Cherseole Bascha Bellerbey de la Grece, & le Capitaine ou Aga des Ianizaires, qui estoyent ses deux gendres, luy porterent. Neantmoins toutesfois pource qu'il n'estoit present, & que Zizime s'entēdoit venir en diligence à Constantinople

stâtinople pour y gagner le 1. les arçōs de l'Empire: deux autres Baschas de grāde authorité nommez Isaac & Mesith, furent d'aduis que Corchut fils de Baiazet aagé seulement de treize ans, qui se trouua lors à propos deuant eux, fust estably souz nom d'Empereur au trosne Imperial, iusques à la venuë de son pere, afin d'appaiser (comme ils disoyent) les tumultes, & de reduire tout en meilleur estat pour rembarrer Zizime. Mais on pense qu'ils le faisoyent plustost en intention & espoir de faire tomber en leurs mains le maniement des affaires de l'Empire souz ombre & pretexte de la tutelle d'iceluy: car ils ne faisoyent estat de luy laisser plus quitter la place à son pere. Si est-ce toutesfois que la pieté filiale eut tel pouuoir enuers luy, qu'elle luy feit renoncer l'estat qu'il tenoit encore en ses mains de son pere, incontinent qu'il fut arriué à Constantinople. Cependant Zizime vint iusques à Prusse qu'on dit Bursie de la Bithinie, où il se feit saluër grand Souldan des Turcs: & de là commença de reduire toute la Natolie souz ses aisles. Qui fut cause que Baiazet apres auoir fait reuenir Achomath Bascha de la ville d'Otrante, s'en alla auec l'armee que son pere auoit ia apprestee pour le Souldan contre luy. De sorte qu'il le combatit aupres de la ville de Nicee en bataille rangee, de laquelle il obtint la victoire par la vertu & conduitte dudit Achomath. Parquoy Zizime se trouuant vaincu, se voulut sauluer en la Caramanie: mais la poursuitte de l'ennemy le feit aller chercher vne plus seure retraitte vers le Souldā d'Egypte, donnant moyen à Baiazet de si bien establir son estat, que la possession luy en demeura iusques à sa mort par l'espace d'enuiron trente vn an, vn mois, vingt vn iour à compter depuis le trespas de son pere. Paulo Iouio, Onufrius, Bonfinius, Ioan. Ramus, Naucler, Theodore Zigomalas.

COMME la mort de Mahommet retarda le progrez des affaires de l'Empire Turquesque, d'autant aussi fut salutaire à l'Italie, pource que les Turcs qui tenoyent Ottrante, se deffians de ne la plus pouuoir garder sans secours (d'autant mesmemēt que celuy que leur amenoit Achomath Bascha, auoit esté reuoqué) la rendirent au Duc Alfonse, qui la tenoit assiegee de tous costez, souz promesse qu'ils sortiroyent bagues saulues: laquelle toutesfois ne leur fut gardee, ains furent pris & tenuz pour esclaues. Ce que Paulo Iouio a voulu r'abiller, disant qu'il les retenoit à sa soulde & à son seruice. Mais tant y-a qu'ils n'en partirēt qu'vn an apres qu'ils se furent mis dedans, à sçauoir (si Bonfinius a bien obserué) le quatorziesme iour d'Aoust, ayans fait vn merueilleux deuoir de la bien defendre, & à rembarrer bragardement la Caualerie Italique en plusieurs escarmousches (comme Iouinianus Pontanus, Bonfinius, P. Iouio recitent) selon lesquels aussi Ferdinand Roy de Naples auoit esté contraint à l'occasion d'eux rendre auparauant aux Florentins toutes les places que son fils Alfonse auoit gagné sur eux.

LOYS Sforce surnommé le Maure, s'estant par ses practiques & menees emparé de la tutelle & du gouuernement de Iean Galeas son nepueu Duc de Milan, spolia dame Bōne sa mere de toute son authorité, & la meit en garde: puis aussi deposa le Capitaine Robert de S. Seuerin de sa charge pour la donner à Constant Prince de Pisaure: ainsi que recite Palmerius de Pise, qui finit en cest endroit son supplement de Palmerin de Florence. Philippe de Commines explique plus amplement la maniere comment Ludouic paruint au gouuernement de l'estat de Milan, s'estant fait rappeller de madame Bonne souz promesse de ne faire aucun mal à Cerco Simoneta, qui estoit tout son conseil: neantmoins il le feit mourir aussi-tost qu'il en eut le moyen.

MATHIAS Roy de Hongrie voulant vser de l'occasion que luy presentoit la mort de Mahommet, leua vne grande armee pour s'aller ietter sur les Vallachies & Rassie. Mais l'Empereur Frederic qui auoit tousiours l'œil au guet, quand il verroit l'opportunité de mordre sur luy (ce que beaucoup d'historiens Allemans, excepté Albert Crants, attribuēt à prudence) s'en vint contre la religion des trefues qui estoyent entr'eux, rassieger la ville de Hambour, qui est pres de Neapoli sur les frontieres de Hongrie & d'Austriche, faisant encore d'autres entreprinses sur les Hongrois: qui fut cause non seulement de troubler & empescher les desseins d'iceluy, mais aussi de donner moyen aux Turcs de se saisir d'emblee de la ville de Zizana en Hongrie. Bonfinius, Albert Crants.

NICOLAS Gingi Prince de Macedone, ayant esté cy-deuant chassé de son pays par Mahommet, prist espoir par la mort d'iceluy de le recouurer: de sorte qu'il se remeit dedās auec vn certain nombre de gens de guerre, par le moyen desquels il feit vne grande & memorable desconfiture de Turcs, laquelle luy osta les empeschemens de rentrer en pos-

cession de ce qui luy appartenoit. Le semblable se dit auoir esté fait par Iean Cernoy ou Cernonice, mais il composa d'vn certain tribut auec Bazait. Bonfinius dec.4.liu.6.Naucler.

L'ARMEE des Turcs allee pour regagner les monts de Manie & la ville de Mantinee, fut par Cleda Coriadolo desconfitte. Occasion pourquoy Mahommet deuant son trespas y renuoya vne seconde armee, qui contraignit en fin ledit Coriadolo de se retirer en la Pouille. Au mesme temps aussi Estienne Vayuode de la basse Vallachie apres s'estre allié du Roy de Hongrie chassa les Turcs de la haute Vallachie. Palmerius.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc mourut le vingtdeuxiesme iour de May en la trentequatriesme annee de son regne, laissant deux fils Iean & Frederic, desquels le premier qui estoit l'aisné, tint le royaume de Dannemarc & de Noruerge apres luy l'espace de trentedeux ans, l'autre se contenta de son droit hereditaire, qui luy escheut és Duchez de Silesume & de Holsatie. Albert Crants, Funerius.

LE Duc de Moscouie irrité contre les Cheualiers de l'ordre Teutonique & de Liuonie, qui estoyent allez l'annee precedente courir iusques dedans les pays d'iceluy, s'en vint ceste annee auec vne grande armee leur rendre la pareille dedans la Prusse. Mais il y feit vn beaucoup plus horrible mesnage. Albert Crants.

BAPTISTE Platine Historiographe qui a escrit la vie des Papes auec plusieurs autres œuures où il a fait paroistre qu'il estoit de grand sçauoir, mourut ceste annee à Rome de peste. Tritemius.

A Simeon Patriarche de Constantinople decedé, fut substitué au mesme Patriarchat vn nommé Maximus, qui y presida dix ans.

Du Monde.	6520	*R.de France.*	21	*R.d'Escosse.*	23
De Iesus Christ.	1482	*R.de Nauarre.*	2	*R.de Dannemarch.*	1
Indiction.	1	*R.de Naples.*	24	*Roy de Hongrie.*	24
De l'Hegire.	887. *le 19.de*	*D.de Venise.*	5	*R.de Pologne.*	36
Feurier.		*Roy de Castille.*	8	*R.de Boëme.*	12
Papes.	11	*R.d'Arragon.*	4	*R.de Suesse.*	13
E.d'Allemagne.	42	*R.d'Angleterre.*	21	*R. Othomans.*	2
R.de Cypre.	7	*R.de Portugal.*	2	*De Perse.*	4
				D.de Moscouie.	6

MARIE de Bourgongne Comtesse de Flandre, & dame des pays bas, fille de Charles dernier Duc de Bourgongne, femme de Maximilian Duc d'Austriche, tombant de son cheual en bas lors qu'elle alloit à la chasse, fut tellement blessee qu'elle en mourut le vingtsixiesme ou vingtseptiesme iour de Mars, laissant vn fils nômé Philippe & vne fille Marguerite: le fils succeda aux Seigneuries de sa feu mere, signamment aux pays bas & à la Comté de Bourgongne, & au Duché de Luxembourg. Mais à cause de son ieune aage les Flamens, notamment les Gantois le prindrent en leur tutelle & gouuernement sans faire compte ne mise de Maximilian son pere, pource que leur humeur ne se rapportoit pas biẽ auec celuy des Allemans. Et puis cinq ou six mois apres demanderent paix au Roy Loys, qui leur fut d'autant plus facilement accordee, que c'estoit luy-mesme qui la cerchoit, afin de venir au but qu'il pretendoit de veoir le mariage de Charles son fils fait auec Marguerite de Flandre: pource qu'elle apportoit auec elle les Comtez d'Artois & de Bourgõgne. Tellement que l'accord passé, elle fut amenee en France, & faicte espouse du Daulphin l'an ensuyuant: dont les ceremonies, & festin nuptial furent faits à Amboise. Philippes de Commines, Anal. de France.

LES tumultes de Nauarre s'embrasans de plus en plus feirent que le Roy Loys enuoya lettres aux estats de Nauarre, contenans menaces grandes s'ils ne se deportoyent de leurs rebellions contre leur Roy, & d'autre-part feit aller Pierre Cardinal de Foix & Iaques son frere trouuer le Roy Ferdinand pour le supplier de ioindre ses moyens auec ceux du Roy leur

leur maiſtre à eſteindre les troubles de Nauarre, & faire que le ieune Roy fuſt obey de ſes ſubiets. La reſponce d'iceluy ſelon ſon naturel qui eſtoit composé à toute ſimulation, fut telle qu'ils demãdoyent, auec laquelle ils repaſſerent par Nauarre: où ſe trouuãs les eſtats en bonne volonté enuers leur Roy, ils feirent qu'ils moyennerent vne reconciliation entre les maiſons de Beaumont & de Grammont, ſur laquelle aſſeurance le ieune Roy accompagné de ſa mere & des Ambaſſadeurs de France & d'Eſpagne & d'vne bonne trouppe de nobleſſe, s'en alla faire couronner à Pampelune, où il demeura quelque temps en paix iuſques à ce qu'il luy priſt enuie de retourner en Bearn ſur la fin de l'annee. Eſtiéne Gariney.

La forteresse de Hambourg occupee cy-deuant par l'Empereur Frederic fut malgré luy, & tous ſes empeſchemens repriſe ceſte annee le dernier iour de Septembre par le Roy Mathias: auquel temps & mois auſſi les Lieutenans d'iceluy, à ſçauoir Paul Kinſi Deſpot & Pierre Doczi, eurent vne cruelle rencontre auec les Turcs pres de Sinderonia, où ils en meirent en pieces plus de trois mil. Bonfinius.

Iean Caſtriot fils de feu Scanderberg Prince d'Albanie, faiſoit en ce temps tous ſes efforts auec la puiſſance qu'il pouuoit auoir de recouurer ſur les Turcs les pays & prouinces que les Turcs occupoient ſur luy & ſur ſes anceſtres. Volphangus Drechſberus.

L'Italie eſtoit tellement en ce temps diuiſee en deux factions, & ligues, que le Pape, les Venitiens, les Geneuois, Sienois, auec les autres citez faiſoyent l'vne: le Roy de Naples auec les Florentins, Loys Sforce adminiſtrateur de l'eſtat de Milan, enſemble Hercules Duc de Ferrare l'autre. Or eſtant les choſes en tel eſtat, les Venitiens entrerent en differẽt auec le Duc de Ferrare pour quelques droits qu'ils ſe diſoyent auoir ſur vn petit païs appellé le Poleſan, leſquels le Duc diſoit eſtre expirez. Tellement qu'il ne les en vouloit plus laiſſer iouïr: dequoy la guerre s'en enſuiuit, dont toute l'Italie fut empeſchee: pource que Fernand Roy de Naples ſe delibera de ſouſtenir auec ſes alliez la querelle du Ferrarois, qui eſtoit ſon gendre, contre le Pape Sixte qui fauoriſoit les Venitiens non ſeulement des armes corporelles, mais auſſi des ſpirituelles: car il excõmunia tous leurs ennemis & ceux qui ſe voudroyent oppoſer à luy, & ſollicita dauantage (comme dit Naucler) René Duc de Lorraine de venir en Italie recouurer le royaume de Naples. Mais les moyens & l'opportunité de ce faire luy defaillirent lors. Cependant Fernand enuoya ſon fils Alfonſe auec ſon armee faire entamer la guerre ſur les terres du Pape, iuſques à le faire camper aſſez pres de Rome. Qui fut cauſe que le Pape feit ſortir ſon armee ſur luy ſouz la conduitte de Robert Malateſté, qui s'acquita ſi brauement de ceſte charge, qu'il le deffit incontinent en vn lieu nommé Campo mortuo, & priſt la pluſpart des gens d'iceluy, qu'il mena dedans Rome comme en triomphe: ſi qu'Alfonſe fut contraint ſe ſauluer de viſteſſe, qui n'euſt pas meſme eſchappé la condition des autres ſans la vertu de quelque peu de Turcs de ceux qui auoyent tenu Ottrante qu'il auoit auec luy, qui feirent plus que tous ſes Italiens. Mais le Capitaine par qui ceſte victoire eſtoit aduenuë au Pape, ne fut pas gueres de iours apres portee à Rome qu'il mourut, dõnant indices d'auoir eſté empoiſonné. Au meſme temps l'armee des Venitiens entree dedans le pays du Ferrarois, ſouz la conduitte de Robert de Sanſeuerin, meit l'eſtat d'iceluy en grand brãſle: d'autant que Frederic Duc d'Vrbin qu'il auoit fait chef pour luy de ceſte guerre, pour la bonne opinion qu'il auoit de luy, vint à mourir, laiſſant ſes affaires en mauuais train, ſi Loys Sforce & les Florentins ne ſe fuſſent efforcez de les ſouſtenir. Machiauelle, Michael Brutus, P. Iouio, Onufrius.

Le Duc d'Albanie frere du Roy d'Eſcoſſe s'eſleuant cõtre ſon frere, appella les Anglois à ſon ſecours: tellement que la guerre en fut entamee entr'eux & les Eſcoſſois. Qui feit que le Duc de Cloceſtre entra dedans l'Eſcoſſe auec vne armee, où il priſt de force la ville de Bernic. Lilius.

Zizime receuant vne armee du Souldan d'Egypte & du Prince de Caramanie, s'en reuint auec icelle en Aſie pour recommencer la guerre à ſon frere Baiazet. Mais il enuoya contre luy Achomath Baſcha qui le vainquit derechef, & le contraignit s'aller rendre entre les mains des Cheualiers de Rhodes, leſquels l'enuoyerent en France, & puis apres au Pape Innocent. P. Iouio.

Vne armee de Mammeluz partant d'Egypte vint prendre d'emblee la ville d'Orfa, qui eſt la capitale du païs de Diarbee: & la meirent à ſac. Qui fut cauſe que Iacob Patiſſa fils

d'Vssuncassann, à qui elle appartenoit, enuoya vn sien Lieutenant auec armee contre eux. Lequel les rencontrant leur donna bataille, dont il gagna la victoire. Au moyen de laquelle il les poursuiuit encore si chaudement iusques dedãs leur pays, qu'il y prit & saccagea la ville d'Alber auec tout le pays d'alentour: & puis s'en retournerent auec vn grand butin. Iean Marie de Vinceuze.

La fameuse guerre qui fut entreprinse en Espagne par les Roys Ferdinand & Elizabeth d'Arragon & de Castille, pour la conqueste du royaume de Grenade occupé depuis 800. ans par les Maures, commença ceste annee souz Haly Abẽhazen, qui tenoit lors ledit royaume à cause du chasteau de Zahara que les Grenadins desroberent aux Espagnols en temps qu'ils estoyent en trefues auec eux. Qui fut cause que les Espagnols leur osterent aussi par surprise la cité d'Alaman ou d'Alhama; qui sembloit de telle importance aux Grenadins qu'ils la vindrẽt assieger par trois fois pour la recouurer, mais ils furẽt tousiours vaillamment repoussez. Ce qui ne se feit pas sans beaucoup d'autres beaux exploits de guerre que les Espagnols feirent sur eux: comme recite Anthoine Nebrissense en son liure de la guerre de Grenade, qu'il a laissé imparfait: neantmoins d'autres racomptent le motif de ceste guerre autremẽt, disans quẽ Bulahazes ou Muley Abbohacen Roy de Grenade decedé laissa vn fils & vn frere nommez tous deux Bandeles ou Bandelin 2. mais le frere estoit surnommé Alzagal, qui signifie homme hardy, lequel entra en contendance du royaume de Grenade contre son nepueu: tellement qu'il s'empara d'vne partie d'iceluy, & de la cité mesme de Grenade, le nepueu de l'autre. Ce qui feit sẽbler estre vne si belle occasion au Roy Ferdinand de bien faire ses affaires sur eux, qu'il se delibera souz la faueur d'icelle d'employer toute sa puissance à dechasser les Maures, & tous ceux de leur secte de l'Espagne, ainsi que tesmoigne P. Iouio en la vie du grand Gonsalue. Il se peut faire toutesfois que Bulahazes fut celuy que les autres ont appellé Haly Abenhazen, qui mourut, estant la guerre ia commencee, & que l'occasion de la poursuyure iusques à la fin vint du different preallegué.

Du Monde.	6521	*R. de France.*	22	*R. d'Escosse.*	24
De Iesus Christ.	1483	*R. de Nauarre.*	1	*R. de Dannemarch.*	2
Indiction.	1	R. *de Naples.*	25	R. *de Hongrie.*	25
De l'Hegire 888. *le* 8. *de*		D. *de Venise.*	6	R. *de Pologne.*	37
Feurier.		*R. de Castille.*	9	R. *de Boẽme.*	13
Papes.	12	*R. d'Arragon.*	5	R. *de Suesse.*	14
E. d'Allemagne.	43	*R. d'Angleterre.*	1	*R. Othomans.*	3
R. de Cypre.	8	*R. de Portugal.*	3	*R. de Perse.*	5
				D. de Moscouie.	7

Vne ambassade enuoyee de la part du grand Turc au Roy Loys onziesme vint iusques en Prouence, apportant vn grand roolle de reliques qui estoyent encore à Constantinople entre les mains dudit Seigneur qui les offroit au Roy auec grande somme de deniers, pourueu que le Roy voulsist bien faire garder le frere d'iceluy qui estoit lors en France entre les mains des Cheualiers de Rhodes. Neantmoins toutesfois le Roy ne voulut ouïr ladicte Ambassade, ny permettre qu'elle vint plus auant. Cependant le Roy apres auoir veu l'accomplissement du mariage de son fils auec la fille de Flandre, tomba en vne indisposition de corps qui le feit auoir telle crainte de la mort, qu'il employa tous les moyens tant spirituels que corporels pour luy prolonger sa vie: car il donna gages de dix mil escuz par mois à maistre Iacques Cottier son medecin, feit venir vn qu'on estimoit sainct hõme de Calabre vers luy, se feit apporter la saincte Ampolle de Rheims, & enuoyer par le Pape le corporal sur lequel S. Pierre auoit chanté messe. Toutesfois la maladie prenãt accroissement en luy l'amena à la fin de sa vie le trentiesme iour d'Aoust au soixante & vniesme an de son aage, estant auparauant en deliberation de faire plusieurs belles constitutions & ordonnances pour l'vtilité & grandeur de son royaume, s'il n'eust esté preuenu de mort.

Car

Car il auoit deliberé de faire vn edict sur l'abbreuiatiõ des procez,& de totalemeet abolir & oster les tromperies, larcins & rapines que commettoyent de iour en iour les gens de practique & de iustice. Outre auoit proposé de faire qu'il n'y auroit plus qu'vn droit & vne coustume, qu'on n'vseroit plus que d'vn poids,& d'vne mesure en tout son royaume. Dauantage de soulager & descharger son peuple qu'il auoit foullé de nouueaux tributs & de tailles, plus qu'aucun Roy de ses predecesseurs. Or combien qu'il ait esté auec celà le plus cruel Roy que la Frãce ait eu depuis Charlemagne,& qu'il ait mis le premier(comme on dit)les Roys hors de page, leur ouurant le chemin à estendre les limites de leur puissance & authorité plus auant qu'elle n'alloit auparauant à la foulle & oppression du peuple, si est-ce toutesfois que Philippe de Commines afferme en brief qu'il a esté le plus sage, liberal & vertueux Prince en toutes choses,& où il y ait eu moins d'excez, à les comparer auec les vertus qu'en Roy ou Monarque qui ait regné de mesme temps que luy. Somme qu'il laissa seulement vn fils apres luy aagé lors seulement de treize ans nommé Charles, qui fut huictiesme de ce nom, lequel luy succeda à la couronne, & deux filles, dont l'aisnee Anne estoit mariee à Pierre Seigneur de Beaujeu, qui depuis fut Duc de Bourbon: l'autre nommee Ieanne, bossuë & contrefaitte, à Loys Duc d'Orleans qui l'auoit prise malgré luy de peur & de crainte d'auoir la malegrace du Roy: dont il feit (selon qu'aucuns ont escrit) ses protestations, lesquelles il feit monstrer & paroistre quand il vint à la couronne. Or pource que le Roy Loys auant son trespas ordõna que son fils qui estoit encore ieune, seroit gouuerné par sa sœur Anne,& par son mary qu'il cognoissoit estre sage & prudent, iusques à tant qu'il seroit à maiorité: le Duc d'Orleans ayant espousé l'autre sœur,& se sentant le plus proche de la couronne, en entra en telle ialousie que les troubles en suruindrent au royaume, qui seront exposez cy-apres. Cependant on fait compte que Charles huictiesme a regné depuis le trespas de son pere iusques au sien l'espace de quatorze ans, sept mois, 7. ou 8. iours.

François Phœbus Roy de Nauarre estant reuenu apres son couronnement en son pays de Bearn, y trouua la fin de ses iours par vne maladie certaine qui l'emporta de ce mõde le 30. de Ianuier: laquelle luy auoit esté causee (comme il fut creu) par poison. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, madame Catherine sa sœur luy succeda à ses droits & tiltres, estant encore souz la tutelle & gouuernement de madame Magdelaine de France sa mere, laquelle se voyant menacée de reuolte, feit que par deliberation des estats d'iceluy, le Seigneur d'Aubenas frere du sire Aman d'Albret fut declaré Viceroy en Nauarre. Parquoy fut incontinent descouuert que Ferdinand Roy de Castille faisoit des menees auec ceux de la maison de Beaumont pour faire tõber le royaume de Nauarre entre ses mains: ayant ia fait marcher nombre de gens de guerre, afin de se saisir des frontieres du royaume souz pretexte de demander l'heritiere d'iceluy en mariage pour Iean son fils: qui estoit vne façon de faire bien estrãge de demãder alliance à vn Prince auec les armes au poing. Tellement qu'en attendant la responce, il feit saisir la cité de Pampelune & autres par ceux de son party. Estienne Gariney & autres.

Ferdinand se voyant destitué de bon moyen de donner secours aux affaires du Duc de Ferrare qui s'en alloyent en mauuais train, feit tant par allees & par venuës d'Ambassades, & par remonstrances faictes au Pape, que si les Venitiens venoyent au dessus du Ferrarois, qu'ils donneroyent puis apres la loy à tous les autres Princes d'Italie, qu'il ne se desbanda pas seulement de l'alliãce desdits Venitiens, mais aussi qu'il deuint en vn instãt, selon la coustume des Italiens, leur ennemy. Tellement qu'il leur enuoya faire commandement de laisser le Ferrarois en paix sur peine d'excommunication. Laquelle aussi au refus d'obeyr, fut iettee & prononcee. Neantmoins les Venitiens ne laisserent de poursuyure leur entreprinse, voyans qu'elle estoit grandement aduancee. Qui fut cause que le Pape, le Roy Fernand, Loys Sforce & les Florẽtins meirent vne armee commune aux chãps pour aller secourir le Duc de Ferrare: laquelle alla charger celle que les Venitiens auoyẽt à l'Ancre sur le Pau, qui ne se doubtoit d'vne telle venuë, si furieusement & soudainement qu'ils la defeirent, demeurant le Capitaine d'icelle prisonnier. En quoy les Venitiẽs receurent grande perte, qui recula grandement la victoire qu'ils esperoyent du Ferrarois. Mais pour la rauancer & donner crainte au Roy de Naples, enuoyerent querir René Duc de Lorraine, qui pour lors auoit grand renom au fait de la guerre, à cause de la victoire qu'il auoit obtenuë sur le Duc de Bourgongne, pour le faire Capitaine general de leur guerre,

luy donnant tresgros appoinctement auec promesse de leur ayde, s'il vouloit puis apres entendre à la conqueste du royaume de Naples, auquel il pretendoit quelque droit. A cause dequoy il partit de son pays auec cent hommes d'armes,& mil hommes de pied,lesquels il amena à Venise,où il prist la charge de Capitaine general de la seigneurie: pour s'acquitter de laquelle il alla mettre le siege deuant la ville de Ferrare. Mais il la trouua si bien fournie de tout ce qu'il y failloit pour la defence d'icelle, qu'il n'y peut rien faire,sinon que de rembarrer brauement les Ferrarois en plusieurs saillies qu'ils feirent sur luy.Combien que Sabellic dit qu'il se rendit plus terrible à ses ennemis par ses cruautez que commode & vtile aux Venitiens, à cause d'vne sedition qui se meit entre ses soldats en son camp:qui fut cause qu'apres les auoir seruy l'espace de huict mois, qu'il les laissa pour s'en reuenir en France au mandement des tuteurs & gouuerneurs du ieune Roy, qui vouloyent tirer de luy port & faueur contre le Duc d'Orleans,& ses alliez : à cause qu'il estoit hardy. Cependant encore que l'armee des confederez eust gagné la victoire cy dessus mentionnee sur les Venitiens,si est-ce qu'elle ne s'efforça depuis de faire autre chose sur eux que de gaster & rauager le païs qu'ils auoiēt en terre ferme.Et puis l'hyuer venu, se retira és garnisons. Sabellic,Michael Brutus.

A la suscitation de Sforce,Baptiste Fregose Duc de Gennes fut par ses malueillans meschamment pris & mis en prison: au moyen dequoy Paul Fregose son cousin Euesque de Gennes reprist pour la troisiesme fois le gouuernement de la Seigneurie de Gennes entre ses mains. Leander.

ESTANT la guerre commencee entre les Grenadins & les Espagnols, Ferdinād mena vne armee contr'eux qui gagna quelques places. Qui fut cause que le fils du Roy de Grenade voulut aussi venir rendre la pareille aux païs des Espagnols.Mais il y trouua vne si dure rencontre,que ses gens demeurerent defaits & luy retenu prisonnier. Anthoine Nebrissense.

PHOEBE fils vnique de Gaston Prince de Viēne,Roy de Nauarre, mourut sans laisser aucuns enfans:à cause dequoy le royaume de Nauarre vint à la sœur d'iceluy nōmee Catherine,qui espousa cy-apres Iean seigneur d'Albret,lequel fut de par elle Roy de Nauarre, iusqu'à ce qu'il fut iniustement & desloyalement dechassé par le Roy d'Arragon. Anthoine Nebrissense.

LES Isles dictes Canaries,qu'on estime estre celles que les anciens appelloyent Hesperides & fortunees,furent reduittes ceste annee en la puissance des Espagnols, excepté la plus grande nommee Bethanchore qui auoit esté premierement descouuerte, & conquestee par vn pilote François de Normandie dés l'an mil quatre cens cinq ou 17. & venduë depuis au Roy d'Espagne par luy-mesme. Comme tesmoigne Anthoine Nebrissense.

EDOVARD Roy d'Angleterre estant aduerty du mariage du Roy Charles lors qu'il n'estoit encore que Daulphin,auec la fille de Flandre, en conceut vn si merueilleux desplaisir,d'autant qu'il se voyoit frustré de l'espoir de marier sa fille où il pretendoit,qu'il en prist la maladie, de laquelle il mourut le neufiesme iour d'Auril,laissant deux fils, asçauoir Edoüard 5.qu'on appelloit le Prince de Galles & Richard Duc d'Yorth, auec deux filles souz la tutelle & protectiō de Richard Duc de Clocestre son frere:lequel apres auoir fait serment de fidelité & hommage au Roy son nepueu,feignit le vouloir mener couronner à Londres.Mais ce fut pour le mettre desloyalement à mort auec son frere.Lesquels il traita de ceste miserable façon le vingtquatriesme iour de May,apres qu'il les eut reduits tous deux entre ses mains.Et puis feit en plain Parlemēt degrader & declarer leurs deux sœurs nees hors legitime mariage,à fin de les priuer du droit de succeder à la courōne.Au moyē dequoy il se feit luy-mesme tyranniquemēt Roy,& couronner à Vvestmoustier le sixiesme iour de Iuillet. Tellement qu'il regna en ceste sorte auec grande tyrannie, au grand mescontentement des Anglois par l'espace d'enuiron deux ans,iusques à ce que Dieu luy eut enuoyé le salaire de ses merites.Philippe de Commines tesmoigne qu'il voulut apres son gouuernement enuoyer rechercher le Roy Loys de son alliance, qui toutesfois ne voulut respondre à ses lettres,ny oyr son message,tant il trouuoit d'enormité en son fait. Polidore Virg. Lilius.

L'ARMEE de Mathias Roy de Hongrie,retournee en Austriche prist la ville de Prukh: sans que l'Empereur osast oncques hazarder ses forces contre luy pour la sauuer. Bonfi.

VLADISLAVS Roy de Boëme estant à la suggestion des Euesques Catholiques deuenu plus rude & seuere enuers les Hussites qu'ils ne vouloyent : fut cause de mettre le peuple en telle frenaisie qu'il se trouua en grand danger de sa vie,& fut contraint se retirer aux montagnes de Cutme. Mais cependant le Senat de l'ancienne & nouuelle Prague fut inhumainement massacré par ceste furieuse populace. A laquelle toutesfois force fut à Vladislaus de pardonner pour crainte du Roy de Hongrie: comme recitent les Annales de Silesie. Les histoires de Pologne veulent dire que le trouble vint en Boëme, à cause que les Ministres des Hussites se remeirent à inuectiuer contre l'Eglise Romaine, & les Prelats d'icelle: comme s'ils se fussent ia desistez de ce faire depuis long-temps.

GVILLAVME Caxton Historiographe Anglois compila en ce temps son œuure d'histoires, lequel il a continué iusques à ceste annee, l'intitulant Le fruit des temps, auec lequel il a fait le supplement aux additions de Treuisa sur le Polichronicon. Balæus.

L'AN huict cens quatre vingts & dix de l'Hegire, estoit tesmoin Hierosme Rhamunse, le 1484. de nostre Seigneur. Ce qui se rapporte à nostre supputation: à cause que la premiere annee de Mahommet commença au mois de Iuillet.

Du Monde.	6522	*R. de France.*	1	*R. d'Escosse.*	25
De Iesus Christ.	1484	*R. de Nauarre.*	2	*R. de Dannemarch.*	3
Indiction.	2	R. *de Naples.*	26	R. *de Hongrie.*	26
De l'Hegire 889.	*le* 28. *de*	D. *de Venise.*	7	R. *de Pologne.*	38
Ianuier.		*R. de Castille.*	10	R. *de Boëme.*	14
Papes.	13	*R. d'Arragon.*	6	R. *de Suesse.*	15
E. d'Allemagne.	24	*R. d'Angleterre.*	2	*R. Othomans.*	4
R. de Cypre.	9	*R. de Portugal.*	4	*R. de Perse.*	1
				D. de Moscouie.	8

LE Duc d'Orleans se tenãt fort de sa prerogatiue à cause de sa proximité à la courõne, s'ingeroit de gouuerner & se mesler des affaires du royaume, entrãt au conseil sans y estre appellé : Mais il entretenoit & attiroit à luy les Princes de la court, alloit & venoit en Bretagne, & faisoit aucunes assemblees tant par le conseil du Comte de Dunois fils du grand bastard d'Orleans, homme subtil & inuenteur de grandes entreprises. De toutes lesquelles choses toutesfois madame de Beaujeu, sœur & gouuernante du Roy ne faisoit pas grand mise, que iusques à ce qu'elle sçeut qu'il practiquoit le Duc de Lorraine pour le ioindre à sa faction: alors elle se hasta si bien de preuenir, qu'elle le feit retourner d'Italie en France, où elle le meit en authorité & en credit pour auoir port & ayde de luy : d'autant qu'il estoit fort hardy & plus qu'homme de court, luy assignant grand estat & pension: & pource qu'il demandoit que la Cõté de Prouence luy fust renduë, qu'il pretendoit luy appartenir, comme n'ayant esté en la puissance du feu Roy René de l'en frauder par son testament sans luy faire tort : appointement se feit, que dedans quatre ans se cognoistroit du droict de ladite Comté, suyuant lequel on en feroit raison. Si est-ce toutesfois que les choses estant en tel garbouïlle, fallut que les estats de France fussent assemblez à Tours, qui ordonnerent que la charge de la nourriture du Roy demeureroit à madame de Beaujeu sa sœur, mais que l'administration du royaume passeroit par les mains de certains personnages esleuz & deputez par le conseil, encore que le Duc d'Orleans la demandast: Mais il sembla incapable de l'auoir à cause de sa grande ieunesse. Ce nonobstant madame de Beaujeu la retira petit à petit toute à soy seule. Dont le Duc d'Orleans rentra en plus grande ialousie & mescontentement qu'auparauant. Philipppe de Commines, Paul Emile, Annal. de France.

LES Venitiens poursuyuans leur guerre (combien que Fernand Roy de Naples leur feit beaucoup d'empeschement, & que ses deux fils assauoir Alfonse & Dom Frederic son

frere,fussent en propres personnes contr'eux, l'vn par terre, l'autre par mer auec cinquante galeres, feirent partir neantmoins vne puissante armee de mer qui alla prendre Galipoli,Brindese & autres petites villettes sur la mer Ionique appartenantes au royaume de Naples. Cependant encore que les Venitiens eussent par la mer gagné cest aduantage sur le Roy Ferdinand: si est-ce que leurs affaires de terre se portoyent si mal au tesmoignage de tous les autres Historiographes (quoy que Michael Brutus vueille auec ses paroles magnifiques debattre du contraire) que Philippe de Commines qui n'a esté ignorant de l'estat d'Italie,& qui declare l'auoir appris de la bouche du Duc de Ferrare, afferme qu'ils estoyent quasi au dessouz,au moins ayans le pire (ce sont ses mots) & fort minez d'argét, & plusieurs autres places perduës, quand Loys Sforce ayant esté gagné par eux souz promesse de soixante mille ducats qu'il toucha, ou se les voulant obliger par vn illustre bien fait (ainsi que dit Paulo Iouio) souz espoir de receuoir ayde,& soustien d'eux à l'aduenir en ses entreprinses qui visoyent à se saisir de l'estat de Milan en deboutant son nepueu,contraignit tous ses confederez de conclure vne paix à Bagnolo auec lesdits Venitiens,qui fut à leur honneur & proffit:pource que chacun reuint au sien fors le pauure Duc de Ferrare qui auoit commencé la guerre à la suggestion dudit Sforce, & du Roy Fernand,lequel fut contraint de laisser le Polesan aux Venitiés.Dont on peut veoir comme on a aussi assez veu és guerres precedentes, quelle est la foy & la constance des Italiens en leurs amitiez, alliances & confederations. Philippe de Commines, Sabellic, P.Iouio,Onufrius,Machiauelle,Michael Brutus.

MAXIMILIAN Duc d'Austriche estimant que le gouuernement & la tutelle du Prince Philippe son fils luy appartint, voulut contraindre les Flamens qui l'auoyent deuers eux,à l'ayde des Brabançons,& autres peuples du pays bas, de la remettre entre ses mains: tellement qu'il entra auec vne grande armee dedans la Flandre, où il prist les villes d'Aloste,de Turemonde,d'Auldenarde: neantmoins toutesfois les autres aymerent mieux veoir leur pays gasté & rauagé par luy, que de s'accómoder auec luy. Albert Crâts en sa Chron. de Saxe.

HENRY Duc de Boucquinan abhorrant la tyrannie du Roy Richard d'Angleterre s'esleua contre luy en faueur de Henry Comte de Richemonde,qui estoit lors auec le Duc de Bretagne. Mais le Roy Richard luy donna si peu de loisir de se fortifier, qu'il le defeit auec les bandes qu'il auoit ja assemblees, & l'ayant pris prisonnier le feit mourir. Lilius.

LE Roy de Grenade ayant remis sus vne armee pour venger la perte de son fils,la mena dedans les terres des Espagnols, où elle fut rencontree le sixiesme iour de Ianuier pres Chasteau Louuiers par le Comte de Palmes, de si lourde façon qu'elle fut defaitte & mise en routte. Au moyen dequoy les Espagnols poursuiuans leur victoire allerent courir & rauager le Royaume de Grenade, où ils prindrent la ville d'Alora par siege: & ne cessa oncques depuis le Roy Ferdinand de mener en personne ou d'enuoyer (souz la conduitte de Gonsalue,qui fut cy-apres dit le grand Capitaine) vne armee dedans le royaume iusques à ce qu'il eut reduit toutes les villes & places d'iceluy les vnes apres les autres en son obeissance. Anthoine Nebriss.

LA Royne doüariere de Nauarre sollicitee par le Roy de Castille de donner en mariage la Princesse Catherine sa fille,à l'Infant Dom Iean de Castille,donna response qu'elle ne le pouuoit faire deuant qu'en auoir l'aduis du Roy de France son frere. Et puis apres s'en excusa totalement sur la disparité de l'aage de ces deux ieunes Princes, estant la fille de treize à quatorze ans,& le fils de sept seulement: adioustant que la fille auoit besoin d'vn homme pour gouuerner les estats de sa fille, qui seroyent en grand danger deuant que le Prince fust capable du gouuernement.Sur laquelle response l'Espagnol laisse dedás le pays de Nauarre & frontieres d'iceluy grand nombre de gens de guerre, brasse des ligues auec vne partie des gentilshommes du royaume,& meit garnison en plusieurs villes & chasteaux,comme Tudela,Vienne,sainct George,Yruereta & autres: sans que le Vice-Roy de Nauarre y peust remedier, n'ayant forces suffisantes à faire resistence. Ce fut la premiere inuasion que feit ce Roy Ferdinand sur le royaume de Nauarre, qui appartenoit à sa propre niepce : & ne cessa d'empieter tousiours dessus iusques à ce qu'il l'eut

totalement

totalement reduit en sa main.

Loys Marquis de Mantouë mourut le treiziesme iour de Iuillet, & luy succeda son fils Frederic en ses estats, qui dura iusqu'à l'an 1419.

L'armee des Hongrois retournee derechef en Austriche souz la conduitte d'vn Capitaine nommé Dauid, assiegea Cornembourg ville tresforte & bië munie, laquelle toutesfois fut pressee de si pres que l'Empereur se trouua cõtraint d'enuoyer vne armee pour leuer le siege d'icelle. Qui fut honteusement mise en routte: ce nonobstant les assiegez tindrent encore long-temps depuis, iusques à ce que la famine les contraignit de se rendre. Bonfinius. Les Historiens Allemans sont icy muets comme poissons.

Baiazet Empereur des Turcs apres auoir bien confermé & estably son estat, fut conseillé pour maintenir le rang qu'il tenoit apres ses predecesseurs (encore qu'il semblast plus adonné aux affaires de paix que de guerre) de faire illustrer le commencemẽt de son regne par quelque noble entreprinse. Tellement que suyuant ceste consideration il mena vne armee en la Vallachie, en espoir de venger ses pertes que son pere y auoit receuës. Et pource que son armee estoit si grande & puissante que le Vayuode Estienne n'eut pas les moyens de luy donner en barbe forces suffisantes pour l'arrester sur cul: d'autant mesmement que ses voisins luy manquerent d'ayde, il se retira és cachettes des montagnes & des forests. Au moyen dequoy les Turcs rauagerent à leur aise celle partie de la Vallachie qui confine la mer maieur qu'on nomme Bessarabie: où ils prindrent les villes de Kalie, de Monflastre ou Biolgrond & Lithostomo. Et apres y auoir laissé bonne garnison, se retirerent: d'autant que le Vayuode auoit trop bien muny les autres pour les soustenir longuement. Martin Cromer, P. Iouio.

Cependant vne autre armee de Turcs, qui pouuoit estre de sept mille cheuaux, alla courir toute la Croatie, Carinthie & Carniole: où elle fut toute defaicte, & quasi entierement mise en pieces par les seigneurs du pays, assauoir le Despot, le Comte Berardin de Frangepan, & Gereb Bane, qui regagnerent tout le butin qu'ils emportoyent. Bonfinius.

Iean Roy de Portugal mettant son estude à descouurir les nations de la coste Occidentale de l'Ethiopie, donna charge à vn Cheualier nommé Iean Cane d'aller recognoistre vn pays de l'Ethiopie, qui est delà l'Equateur: lequel y estant arriué, trouua qu'il se nõmoit le royaume de Congo, & les gens du païs si dociles & amiables, qu'aucuns d'eux se laisserent mener en Portugal, où ils apprindrent auec la langue les principes de la religion Chrestienne, si bien qu'à leur retour ils persuaderent leur Roy & ses subiets de se faire baptiser en la religion Chrestienne. Hieronymus Osorius.

Iacob surnommé Patissal (selon Paul Iouio Chiorzeinal) qui signifie Lousche, auoit vne femme fille d'vn Baron de son païs nommé San Mitra, si luxurieuse que s'estant amouraschee d'vn Baron se delibera pour auoir moyen de l'espouser, & de faire tomber le royaume des Perses entre les mains d'iceluy, de faire mourir le Roy son mary par vn poison, qu'elle luy voulut faire boire au sortir d'vn bain dedans vne couppe d'or. Mais pource qu'il eut quelque soupçon d'elle, il la feit gouster la premiere du breuage qu'elle luy presentoit, & puis luy & vn sien fils qu'il auoit d'elle aagé de neuf ans, beurent le reste. De sorte qu'ils en moururent tous trois le iour mesme: qui estoit à ce qu'a escrit Iean Marie de Vinceuze la veille de l'Epiphanie, sans laisser à son dire aucuns enfans. Combien que Paul Iouio (qui semble à mon iugement auoir mal escrit qu'il regnoit encore l'an mil quatre cens quatre vingts quatorze) dit qu'il laissa deux fils Aluant, qui regna apres luy, & Morotcan Souldan de Babylone. Si est-ce toutesfois qu'vn autre autheur qui a escrit en langue Italiẽne des gestes du Sophi sans se nommer, conuient auec Iean Marie, qu'Aluant, lequel il appelle autrement Alumut n'estoit pas fils de Iacob: & que par la mort d'iceluy le royaume de Perse tomba en grand trouble & confusion par faute d'heritier à qui son royaume appartint legitimemẽt. A cause dequoy les Seigneurs & Barons qui estoyent de la parenté dudit Iacob, s'emparerent de beaucoup de places & forteresses du royaume Persique, deuant qu'il y eust aucun qui osast prendre le tiltre de Roy iusques à l'annee ensuiuant qu'il s'en trouua vn nommé Iulauer, qui s'empara de la ville de Tauris & se nomma Roy ou Soultan de Perse.

Ce Pape depuis qu'il se fut reconcilié auec le Roy de Naples, & fait ennemy des Venitiens, s'estoit pour quelques legeres occasions mis à faire la guerre aux Colonnois de Rome : & les auoit si mal traictez à l'ayde des Vrsins, qu'il les auoit despouillez de beaucoup de bonnes places de leur appartenance. Quand les nouuelles de la paix faicte auec les Venitiens luy furent apportees contre son attente & expectation, pource qu'il auoit (ainsi que dit Michael Brutus) vn tel desir à la guerre, de laquelle il esperoit tirer plus commodement les moyens de satisfaire à ces conceptions, qui estoyent d'agrandir & esleuer à telle fortune que luy, ses parens à quelque pris que ce fust, des ruines & despouilles d'autruy, que riẽ ne luy eust sceu venir plus mal à propos, & à cõtrecœur que ceste paix qui le reculoit de toutes ses pretentes: & sembloit auoir esté faicte au mespris & contemnement de luy & de sa dignité. A cause dequoy tous les Historiographes, signãment P. Iouio & Onufrius, confessent que de là luy vint la maladie de laquelle il mourut le cinquiesme iour apres la conclusion de ladicte paix, assauoir le douziesme iour d'Aoust. Parquoy les Cardinaux assemblez au Conclaue feirent le vingtneufiesme iour du mesme mois eslection de Iean Baptiste Cibo Cardinal de saincte Sicile, fils d'vn bourgeois de Gennes nommé Aaron ou Aramus, qui prist le nom d'Innocent huictiesme: souz lequel il presida au siege Papal sept ans, dix mois, vingtsept iours. Guicciardin dit que sa vie fut inutile au bien public d'Italie: mais tous les autres ont parlé beaucoup plus honorablement de luy que de son predecesseur.

Du Monde.	6523	*R. de France.*	2	*R. d'Escosse.*	26
De Iesus Christ.	1485	*R. de Nauarre.*	3	*R. de Dannemarch.*	4
Indiction.	3	R. *de Naples.*	26	R. *de Hongrie.*	21
De l'Hegire 890. *le* 17. *de*		D. *de Venise.*	1	R. *de Pologne.*	39
Ianuier.		*R. de Castille.*	11	R. *de Boëme.*	15
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	7	R. *de Suesse.*	16
E. d'Allemagne.	45	*R. d'Angleterre.*	3	*R. Othomans.*	5
R. de Cypre.	10	*R. de Portugal.*	5	*R. de Perse.*	1
				D. de Moscouie.	9

Le Duc d'Orleans mal-content de se voir eslongné du gouuernement de France, commença de faire monstre de vouloir remuer quelque mesnage, attirant plusieurs Princes & Seigneurs de France à son party, comme le Duc d'Angoulesme, le Comte de Foix, le Seigneur d'Albret & le Comte de Dunois, qui se declarerent ses amis, pour le secourir en son entreprinse: & auoyent leur esperance & intelligence à François Duc de Bretagne, qui estoit pour lors gouuerné par le Prince d'Orenge & le Mareschal de Rieux. Et auoit deux filles, l'aisnee desquelles nommee Anne, estoit fort recherchee & demandee en mariage de plusieurs gros Princes & Seigneurs, nommément de Maximilian d'Austriche & dudit Seigneur d'Albret: qui fut cause de le faire ioindre au party du Duc d'Orleans (encore qu'il eust gros appointement en France) souz l'esperance de paruenir par le moyen d'iceluy à son but: somme qu'ils commencerent de faire plusieurs assemblees & monopoles: desquels quand les gouuerneurs du Roy furent aduertis, enuoyerent souz la conduitte du Duc de Lorraine & de monsieur de Bresse mettre le siege deuant Baugency, où estoyent aucuns d'eux. Qui furent contrains de se soubmettre au Roy, faisant appointement, qui ne dura gueres longuement. Car vn peu apres monsieur d'Orleans donna vn desmenty à Madame de Beaujeu, qui luy fut payé par vn soufflet qu'il receut du Duc de Lorraine. A cause dequoy & pource aussi qu'on le vouloit prendre au corps, il se retira en Bretagne, ce qui fut cause de la guerre de Bretagne. Le tumulte precedent fut appellé la folle guerre.

Les Flamens estans en guerre contre le Duc Maximilian auoyent quelques compagnies de

gnies de François à leur ayde souz la conduitte du Seigneur Descordes & du Comte de sainct Paul. Mais entrerent en fin en soupçon d'eux, craignans qu'ils n'eussent quelque intelligence auec Maximilian: à cause dequoy ils se separerent d'auec eux. Ce qui feit si bien venir les affaires de Maximilian au dessus, qu'il se trouua gens pour luy à Gand, qui inciterent les Gãtois à le receuoir en leur ville. Mais il leur en prist si mal, qu'il en tira son fils malgré eux, & l'enuoya en Bruxelles. Et puis se trouuant le plus fort en la Flandre, feit mourir grand nombre tant de la noblesse que du peuple, & de ceux qui luy auoyẽt esté les plus contraires. Albert Crants.

Catherine Royne de Nauarre espousa en ce temps du consentement de Madame Magdelaine de France sa femme, Iean d'Albret fils d'Alain d'Albret Seigneur Gascon, qui estoit lors embarqué en la ligue des Seigneurs de France auec le Duc d'Orleans. Parquoy apres l'appointemẽt fait auec eux passa au royaume de Nauarre pour aider aux affaires de son fils, & de la Royne sa femme, qui estoyent fort troublees par les entreprises que le Roy d'Espagne faisoit sur eux, desirant de ioindre cest estat-là au sien: Qui fut cause de faire passer ledit Sieur d'Albret à Valence vers le Roy Ferdinand, pour le supplier de prendre en sa protection les estats de la Royne Catherine sa belle fille & la niepce dudit Ferdinand, & luy rendre ce que les Castillans tenoyent dans le royaume de Nauarre, en faisant retirer les gens de guerre qui y estoyent. A quoy il feit semblant de se vouloir condescendre: de sorte qu'il rendit la ville de Vienne: Mais il respondit au reste qu'il n'y auoit personne des siens qui occupast aucunes des autres par son commandemẽt: par ainsi la ville de Pampelune & les autres qui tenoyent ceux de la faction des Beaumontois demeurerent encore entre leurs mains, souz l'intelligence qu'ils auoyent auec l'Espagnol.

La tyrannie de Fernand Roy de Naples & de ses enfans, fut cause de faire rebeller & esleuer ceste annee tous les principaux Seigneurs & gentilshommes du Royaume de Naples contr'eux. Mesmement les menaces qu'Alfonse auoit faictes, & ce qu'ils auoyent veu comment il auoit nagueres fait emprisonner le Comte de Montorio, l'ayant pris souz ombre de bonne foy. Tellement qu'ils appellerent le Pape à leur ayde, comme leur principal Seigneur & duquel tout le royaume estoit tenu en fief. Et de l'armee qu'il leur enuoya (en esperant que la ville d'Aquila seroit sienne) souz la cõduitte de Robert de Sanseuerin luy menerent guerre en diuers lieux, entrerẽt sur luy iusques à Beneuẽt. Qui plus est appellerent à leur ayde & pour la courõne du royaume René Duc de Lorraine, luy offrãt corps & biens auec la declaration de la facilité & opportunité qu'ils auoyent pour lors de chasser les Arragonnois du royaume de Naples. Mais luy s'amusant apres le Roy Charles pour tascher à retirer de ses mains la Comté de Prouence, ou se defiant de l'inconstance & instabilité des Neapolitains, fut tant long à cest affaire, que la guerre fut acheuee & finie sans qu'il vint. Mais ceste annee l'armee du Pape feit bien peu d'exploit d'importance sur Fernand à cause du secours que luy enuoyerent les Florentins. Onufrius, Michael Brutus, auec la continuation de l'histoire de Naples.

Les horribles cruautez & tyrannies du Roy Richard d'Angleterre irriterent tellement les Anglois à l'encontre de luy, que la pluspart de la Noblesse appella Henry Comte de Richemonde de la maison de Sommerset, qui attouchoit celle de Lenclastre, pour se venir faire leur Roy. Lequel auoit depuis l'espace de quinze ans demeuré banny & captif en Bretagne entre les mains du Duc. Qui fut cause de le faire mettre en mer auec vn nõbre de gens qu'il receut du Roy de Frãce & du Duc de Bretagne: de façõ qu'il vint prendre terre en Angleterre le premier iour d'Aoust: où le Seigneur d'Astrilay son beaupere le vint ioindre auec bien vingtsix mille Anglois. Au moyen dequoy il alla trouuer le Roy Richard, & l'ayant rencontré le vingtdeuxiesme iour du mesme mois, le desfist & occist incontinent: pource qu'il fut abandonné des siens. Parquoy toute l'Angleterre se rengea volontairement souz luy, le receuant pour Roy. Tellement qu'il se feit couronner du gré de tous les Anglois le dernier iour d'Octobre. Et se compte auoir duré son regne enuiron l'espace de vingtquatre ans. Philippe de Commines, Polidore Virgile, Lilius.

Av Seigneur Giouanni Mocenigo Duc de Venise decedé, succeda en sa dignité Ducale le Seigneur Marco Barbarico, lequel dura seulement en icelle neuf mois. Sabellic, Contarin.

Mathias Roy de Hongrie poursuyuant la guerre contre l'Empereur Frederic, vint auec son armee assieger la cité de Vienne la capitale du pays d'Austriche: & s'estant campé deuant continua si opiniastrement son siege, que les Viennois furent en fin contraints par faute de viures, de munitions & de secours, de se rendre à luy par composition le premier iour de Iuin: au grand deshonneur de l'Empereur qui ne la peut secourir, & à l'augmentation de la renommee du Roy Mathias, qui apres celà feit marcher son armee contre les autres qui restoyent encore à se mettre en son obeissance. Et puis se retira en personne à Bude, où il feit reformer les loix de son royaume, & en promulguer d'autres pour la conseruation & vtilité d'iceluy. Tesmoin Bonfinius & les autres histoires de Hongrie. Si la Germanie a esté si belliqueuse en ce siecle (comme dit Gaspard Peucer, combien qu'õ en ait veu peu d'effets contre les estrangers) qu'elle ait produit vn Albert de Brandebourg dit l'Achilles Germanique, & vn Albert de Saxe dict la Dextre de l'Empire: c'est merueilles qu'eux & les autres Allemans manquerent & faillirent de monstrer ceste toute grande vaillance pour leur Empereur, & pour l'honneur de leur patrie en tel besoin: c'est ce me semble aussi la cause pourquoy la pluspart des Historiens Allemans, mesmement ledit Peucer, ont eu honte de faire mention de ceste guerre.

Christophle & Albert Ducs de Bauiere se guerroyerent en ce temps fort asprement l'vn l'autre pour la succession de leur pere. Funccius.

Estienne Vayuode de Vvallachie, sentant ses forces trop foibles pour repousser la puissance des Turcs, s'ils venoyent encore faire vn tel effort sur luy que l'annee precedente, s'en vint à Colomie prester serment de fidelité au Roy de Pologne, à fin d'estre maintenu & secouru de par luy: tellement qu'il receut trois mille cheuaux d'eslite deslors, desquels estoit coronel Iean Polac, par le moyen desquels il eut plusieurs escarmousches & rencontres contre les Turcs, esquelles il les chassa & deffit souuent. On escrit que quand le Palatin feit hommage au Roy, que la tente en laquelle il le faisoit, tomba de fait deliberé de mesme façon que lors qu'Ottocare Roy de Boëme estoit autrefois venu faire hommage à l'Empereur Rodolfe. Martin Cromer.

Vn Baron de Perse nommé Inlauer de la parenté du feu Roy Iacob, fut ceste annee fait Roy de Perse, où il regna trois ans, sans y faire aucune chose memorable. Iean Marie.

Les Venitiens furent ceste annee absouz par le Pape Innocent de l'excommunication que le Pape Sixte auoit cy-deuant fulminee contr'eux assez legerement. Onufrius.

Du Monde.	6524	*R. de France.*	3	*R. d'Escosse.*	27
De Iesus Christ.	1466	*R. de Nauarre.*	64	*R. de Dannemarch.*	5
Indiction.	4	*R. de Naples.*	27	*Roy de Hongrie.*	28
De l'Hegire. 891. *le* 6. *de Ianuier.*		*D. de Venise.*	1	*R. de Pologne.*	40
		Roy de Castille.	12	*R. de Boëme.*	16
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	8	*R. de Suesse.*	17
E. d'Allemagne.	46	*R. d'Angleterre.*	4	*R. Othomans.*	6
R. de Cypre.	11	*R. de Portugal.*	6	*De Perse.*	2
				D. de Moscouie.	10

De l'Hegire 891. le 6. iour de Ianuier & finit le 26. iour de Decembre de la mesme annee, où commence aussi 892.

L'Empereur Frederic se voyant ia grandement affoibli de vieillesse, crea son fils Maximilian Duc d'Austriche Roy des Romains le seiziesme iour de Feurier, du consentement

ment des Electeurs, & autres Princes de l'Empire, à fin qu'il portast auec luy le fais du gouuernement de l'Empire: puis apres le fit aller couronner en la ville d'Aix le dixiesme iour d'Auril. Plusieurs ont escrit que pendant qu'il fut esleu il y auoit vn Iuif à Francford, qui s'ingera de dire à plusieurs qu'on eslisoit le dernier Empereur de Germanie: pour raison dequoy estant appellé deuant les Princes adiousta à ce qu'il auoit dit, que le successeur dudit Maximilian qui sortiroit de son sang, domineroit amplement par l'Europe, & que sous luy deuoit aduenir mutations & changemens de plusieurs choses. Cuspinian, Naucler, Stanfler, Gaspard Peucer.

Au mesme temps Albert Marquis de Brandebourg dit l'Achilles Germanique, mourut lors que la diette, à laquelle Maximilian fut esleu duroit encore. Funerius.

Maximilian estant de retour en Flandre se mit à repeter sa fille des François, qui estoit ia auec le Roy Charles, & les villes qu'il disoit qu'on detenoit de son fils: & pour ce qu'ils ne firent non seulement aucun semblant de luy vouloir rien rendre, mais aussi se mocquerent de luy par lettres de mocqueries (s'il est vray ce qu'en escrit Albert Crants en son histoire de Saxe) qu'ils luy reprocherent de ce qu'il s'intituloit Archeduc d'Austriche, son pere encore viuant & Roy des Romains, n'ayant aucune puissance en Italie, il leur commença la guerre en telle sorte qu'il reprist sur eux les villes de Therouenne & de S. Omer: & puis voulut aller assieger S. Quentin. Mais l'armee des François soubs la conduite de monsieur Descordes vint au deuant de luy, qui le fit retirer sans qu'il l'osast attendre. Et estant à Bruges, receut les Ambassadeurs du Duc de Bretagne, qui luy demanderent secours contre le Roy de France, ausquels il promist deux mille cheuaux. Albert Crants.

Cependant Mathias Roy de Hongrie continuoit ses victoires & conquestes sur le pays d'Austriche. Tellement que la ville de Neapoli, qui signifie cité neufue, apres auoir obstinément soustenu le siege d'iceluy l'espace d'vn an; luy fut rendue le dixseptiesme iour d'Aoust. Durant le siege aussi de laquelle il auoit auec ses autres armees reduit en sa puissance plusieurs autres places de l'Austriche vlterieure, comme les villes de Czistersdorf, de Raua, de Reiz & d'Eguebourg sans beaucoup d'autres petites. De toutes lesquelles l'Empereur Frederic se voyoit deposseder & desheriter par sa constance & magnanimité Germanique, sans se mouuoir à l'encontre. Mais bien se promenoit auec enuiron huict cens cheuaux par l'Allemagne (ainsi que les Annales de Silesie ont escrit) escriuant luy-mesme és parois des hostelleries où il logeoit, ceste sentence, Rervm irrecvperabilivm svmma foelicitas oblivio. Qui signifie, des choses irrecuperables la souueraine felicité est l'oubly. Albert Crants dit aussi qu'il s'en alla au mesme temps visiter son fils en Flandre, comme s'il n'eust eu affaire plus vrgente. Bonfinius dec. 4. liu. 7. & 8. Abraham Baska.

En ces entrefaictes les Roys de Hongrie, & de Boëme se trouuerent à vne assemblee assignee par eux en la ville d'Iglanie auec les Princes de leurs royaumes: où ils confermerẽt & renouuellerent leurs anciennes alliances. Bonfinius.

Henry nouueau Roy d'Angleterre prit en mariage la Princesse Elizabeth fille aisnee du feu Roy Edoüard, à fin d'abolir par icelle la pernicieuse memoire des factions de la maison d'Yorth, & de Lenclastre, qu'on disoit de la Rose blanche & de la rouge, qui auoyent duré plus de 29. ans. Philippe de Commines, Polid. Virg. Lilius.

Le seigneur Augustino Barbarico fut apres le trespas du seigneur Marco Barbarico son frere institué Duc de Venise. Laquelle dignité il exerça par l'espace de quinze ans, neuf mois, quinze iours, si heureusement & auec telle authorité, qu'il sembla en plusieurs choses auoir surpassé le degré de ses predecesseurs. Qui fut cause de faire limiter apres luy la puissance de ses successeurs, selon Contarin & Anthoine Sabellic, qui finit en cest endroit ses decades de l'histoire Venitienne, depuis la fondation de la cité. Laquelle a esté continuee par Pierre Bembe Cardinal, personnage excellément docte & eloquent. Combien toutesfois qu'il semble au iugement de tous auoir plus elegamment & latinement que fidelement escrite, se monstrant trop apertement estre de ces historiographes que disoit Polybe, qui pour l'affection qu'ils portent à leur patrie & aux leurs, escriuent qu'ils font toutes choses auec bonne conduite, prudence & hardiesse, & leurs ennemis au contraire.

Charles Duc de Sauoye à l'aide de Loys Sforce vainquit en vne bataille Loys Marquis de Salusse qui estoit son cousin, & le dechassa de son Marquisat.

Le Pape apres auoir quelque temps soustenu la guerre contre Alfonse fils du Roy de Naples, qui auec l'aide des Florētins & Milannois gastoit le finage de Rome, encore qu'il eust esté auparauant (comme escrit Michael Brutus) mis en routte par l'armee Papale sous la conduite de Robert de sainct Seuerin, & qu'il ne venoit aucune response de France de la part de René de Lorraine, fit paix auec Fernand: pourueu qu'il payeroit le cens accoustumé d'estre payé à l'Eglise (bien que Sixte quatriesme luy eust relasché) & pardonneroit à ses rebelles sans leur faire dommage ny en leurs biens ou possessions ny en leurs corps. Tellement que sur ceste promesse & asseurance, de laquelle les Florentins, Veniciens, & le Roy d'Espagne s'estoyent fait caution & pleige, plusieurs allerent à Naples d'où ne retournerent oncques depuis: ains furent retenus en prison par Fernand, qui leur fit quatre mois apres à tous trencher la teste par vne nuict, & dehacher leurs corps par morceaux, & confisquer leurs biens. Nonobstant que Iouian Pontan qui a escrit les gestes dudit Fernand, estant pour Ambassadeur du Roy à conclure ceste paix, eust bien asseuré le Pape du contraire. Les principaux de ceste rebellion furent Antonello Petrutio Comte de Polycastro, & grand secretaire du Roy, Anello Alchamulla son Ambassadeur à Rome, Petro Baucio Comte d'Altomira, Francesco Cepula Comte de Sarno, & Carlo ou Antonello de Sanseuerino Prince de Salerne, qui eschappa auec trois de ses nepueux fils du Prince de Besignano en Calabre, & s'en vint à Venise, où il fut conseillé (comme dit Philippe de Commines) des Venitiens de se retirer vers le Roy de France: pource qu'auec les Roys de France, qui auoyent regné autre fois au royaume de Naples, ils auoyent eu bonne amitié. Onufrius, Continuation de l'histoire de Naples, Philippe de Commines.

L'armee des Roys d'Espagne estant entree selon la coustume dedans le royaume de Grenade, y prist aucuns Chasteaux & forteresses, & si gasta & rauagea tout le plat pays, à fin de coupper les viures aux villes qui restoyent. Qui estoit le moyen par lequel on les vouloit contraindre à se rendre. Cependant vne sedition s'esleua dedans le royaume de Grenade, à l'occasion de laquelle le fils du Roy fut chassé, qui se retira vers le Roy d'Espagne. Anthoine Nebrissense.

L'armee de Baiazeit Empereur des Turcs enuoyee deuers les Paluds Meotides subiuga & extermina les Gethes, dits auiourd'huy Poloussiens. Chron. de Polog. liu. 3. cha. 31.

George Trapezonce natif de Grece, excellent Philosophe en la doctrine Peripatetique, mourut fort aagé à Rome, ayant long temps auparauant tellement perdu sa memoire qu'il ne luy souuenoit pas seulement des lettres alphabetiques. On tient aussi qu'il mourut en grande pauureté, à cause qu'il auoit tousiours tenu peu de compte de flatter les Papes sans pouuoir dissimuler: comme il monstre specialement en quelque traicté qu'il a faict de l'Astrologie, où il dispute que le Pape & les ministres de l'Eglise Romaine ne sont plus soubmis à l'influence de Iuppiter, ains de Saturne: d'autant qu'ils ne sont plus tels qu'ils auoyēt esté autre fois.

Du Monde.	6525	*R. de France.*	4	*R. d'Escosse.*	28
De Iesus Christ.	1487	*R. de Nauarre.*	5	*R. de Dannemarch.*	6
Indiction.	5	*D. de Naples.*	28	*R. de Suesse.*	18
De l'Hegire. 892. finit le 15.		*D. de Venise.*	2	*R. de Hongrie.*	29
de Decemb. où cōmence	893	*R. de Castille.*	13	*R. de Pologne.*	41
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	9	*R. de Boëme.*	17
E. d'Allemagne.	47	*R. d'Angleterre.*	5	R. *Othomans.*	7
R. de Cypre.	12	*R. de Portugal.*	7	R. *de Perse.*	3
				R. de Moscouie.	11

Vne trouppe d'Allemans enuoyee par l'Empereur Frederic au secours de son pays cōtre le Roy de Hongrie, fut deffaite par les Hongrois aupres de S. Hypolite: parquoy l'Empereur fit assembler vne diette des estats de l'Empire à Noremberg, pour demander aide & cōfort à recouurer son pays. Lequel luy fut accordé, & eut le Duc Albert de Saxe, dit la Dextre de l'Empire, la charge de la conduire. Mais apres auoir bien contemplé la force & hardiesse

hardiesse de l'armee des Hongrois, trouua que c'estoit le plus expedient de trouuer moyē d'impetrer quelque tolerable paix d'eux, que d'enuelopper l'Allemagne en vne doubteuse & perilleuse guerre contre eux. Tellement qu'il fit tant qu'il parlementa au mois de Decembre auec le Roy Mathias, & obtint cinq mois de trefues entre luy & l'Empereur. Bonfinius decad. 4. liu. 7. & 8. Annales de Silesie.

CEPENDANT Maximilian voulant exiger des Flamens vne leuee de deniers, se mit en de grands garbouilles auec eux: lors aussi le seigneur Descordes Lieutenant du Roy de France en Picardie, ayant leué vne armee pour recouurer les villes que Maximilian auoit prises l'annee passee sur les pays de son gouuernement: tellement qu'il vint tenter Doüay & l'Isle. Mais trouuant qu'elles estoyēt trop bien gardees, s'adressa à Theroüenne, qui luy fut rendue par composition. De là voulant attirer les gens de Maximilian au combat, fit dresser vne faulse partie, par laquelle fut fait entendre à Maximilian que ceux de Betunes se vouloyent à certain iour remettre en ses mains. A cause dequoy il enuoya son armee pour la receuoir soubs la cōduicte de Charles Duc de Gueldres d'Engelbert Comte de Nanssau, & de Philippe de Rauastein, qui vindrent tomber és embusches qui les attendoyent, si mal-heureusement que combien qu'ils fissent grand deuoir de se vaillamment defendre, & eussent tué le frere dudit sieur Descordes, furent vaincus & defaits auec notable perte de gens, demeurant le Gueldrois & le Comte de Nanssau prisonniers. Au moyen dequoy les François firent apres celà plusieurs courses, entreprises & rauages sur le pays de Flandre. Outre lesquelles il auoit pris quelque peu auparauant la ville de S. Omer par intelligence. Albert Crants liu. 11. de son histoire de Saxe.

L'ARCHEVESQVE de Rige, & Liuonie voulant à l'aide des Cheualiers Teutoniques entreprendre sur les libertez, franchises & commoditez des habitās de la cité de Rostoch, qui estoit de son diocese, les contraignit de s'opposer à luy, en telle façon qu'ils prindrent les armes pour defendre leur droit. Qui fut cause qu'il les fit assieger par les Cheualiers Teutoniques, ausquels se vindrent ioindre le Duc de Buglans, de Pomeranie, auec les Ducs de Megelbourg: mais ils se defendirent si bragardement, qu'ils se trouuerent frustrez de leur intention. Finalement ceste guerre fut menee de telle opiniastreté, qu'elle dura cinq ans. Albert Crants en sa Vvandalie.

SIGISMVND Duc d'Austriche ayant passé les Alpes auec vne armee pour mettre d'accord les seigneurs de Lodrone, & d'Arcule, paruint iusques au terroir de Trente, où il defit vne armee de Venitiens. Supplement de Palmerius.

VN enfant incogneu se vantant estre Edoüard fils du dernier Duc de Clarence qu'on tenoit prisonnier à Londres, excita de grands troubles en Angleterre: qui furent appaisez estant le vray Edoüard monstré au peuple. Albert Crants tesmoigne que le Roy Henry eut soupçon que ceste partie ne luy eust esté dressee par Maximilian d'Austriche, & qu'il y eut bataille donnee, où ledit supposé de Clarence fut pris & mis à mort.

CESTE annee le Roy d'Espagne enuoya vne armee en Afrique, qui prist quelques villes & places sur le royaume de Fez, selon Iean liu. 3.

L'EMPIRE des Mameluchs d'Egypte estoit en ce temps gouuerné & conduit par vn Souldan nommé Caytbey, lequel ils auoyent esleué à telle dignité, pour la bonne opinion qu'ils auoyent de sa vertu & vaillance. De laquelle il leur auoit fait paroistre beaucoup de beaux effects en quelques affaires qu'ils auoyent eu contre les Perses en la Syrie, & contre les Arabes. Or pource que Bazait Empereur des Turcs se sentoit grandement offensé de luy, à cause du secours qu'il auoit baillé à son frere Zizimi contre luy, & que son honneur l'obligeoit à accomplir la derniere intention & entreprise de son feu pere, il fit passer vne grande armee en Asie soubs la conduite de deux Baschas, Mesith Paleologue & Cherseogle fils de Cherseth vn seigneur de l'Illyrie, pour aller donner dedans les pays du Souldan: mais les Mameluchs en estans aduertis ne leur voulurent bailler la peine de venir iusques à eux; ains estans allez au deuant d'eux iusques en la Caramanie ou Cilicie, les combattirent en deux diuerses rencontres, l'vne aupres de la ville d'Adana ou Adena, l'autre aupres de Tarse: de telle furie que nonobstant qu'ils fussent en beaucoup plus petit nombre qu'eux, qu'ils en remporterent deux glorieuses victoires, qui cousterent les deux tiers de l'armee Turquesque, qui estoit de cent mille hommes. De sorte qu'il n'y eut que l'autre tiers qui eschappa de ceste defaite, qu'on estime auoir esté l'vne des plus grandes que les Othomans eussent iamais receuë. Outre ce que l'vn des Baschas demeura prisonnier,

qui fut mené en triomphe au Caira. Parquoy Baiazeit se trouua lors (comme dit P. Iouio) si bien pincé sans rire, qu'il n'eut onques plus d'enuie d'aller mordre sur les Egyptiens, ains aymant mieux se retirer sur sa perte que de se mettre au hazard de l'augmenter, fit incontinent apres paix auec le Souldan.

Iean Roy de Portugal, ayant enuoyé recognoistre de l'estat des Princes de l'Indie & Æthiopie, depescha deux de ses subiets nommez Alfonse Paina, & Iean Pierre à Couilham. Le premier desquels mourut en Indie, & l'autre passa iusques en l'Æthiopie; où il trouua regnant le Prince que nous nommons par deça le Prestre Iean. Combiẽ qu'il s'appelle en sa langue Belulgian, qui signifie Precieux ou hault Iean, ou selon P. Iouio, Gemme precieuse & d'incomparable excellence, qui est le tiltre & vieil surnom vsurpé par tous les anciens Empereurs d'Æthiopie qui se maintiennent estre sortis du sang de Salomon par la Royne de Saba. Mais chacun d'eux auoit son propre & particulier nom: tellement que celuy que Pierre Iean trouua lors regnant en Æthiopie, se nommoit Alexandre, qui mourut bien tost apres l'arriuee d'iceluy, qui peut estre ceste annee ou la suyuante. Au moyen dequoy le frere d'iceluy surnommé Nau luy succeda à l'Empire Æthiopique, lequel fut pere de Dauid, qui regna apres luy soubs la tutelle de sa grande mere Helene, vefue du feu Empereur nommé Main de Marie, qui fut aussi pere & predecesseur desdits Alexandre & Nau. Damian à Goes.

Ce siecle a produit grand nombre de grands & excellens personnages en Italie en sçauoir, tant és lettres & langues Grecques & Latines qu'és sciences liberales & humaines. A quoy on dit aussi que seruit grandement la liberalité & beneficence enuers eux de Laurent de Medicis. Tellement que soubs luy la cité de Florence fut la plus frequentee & peuplee de gens de sçauoir qu'autre qui fust en Italie. Mais les plus renommez furent Ange Politian, Christophle Landin, Marsile Ficin, interprete de Platon, Donatus Acciolus, Marulle Trachoniota, Demetrius Chalcondila, qui auoit succedé à Ieã Argyropile Constantinopolitain en la profession d'interpreter les lettres Grecques à Florence (d'où toutesfois il fut chassé) par l'ambition dudit Politian & Marc Musute de Crete auec Iean Lascaris de la race Lascarine des Empereurs de Grece, lequel seruit d'Ambassadeur audit Laurent de Medicis vers l'Empereur Baiazeit, pour aller chercher les bons anciens autheurs par la Grece, à fin de les apporter à la Bibliotheque de Florence: ausquels on adiouste Iean Picq Comte de la Mirãdole, qui fut surnommé le Phœnix, à cause de son profond sçauoir en toutes sciences & disciplines. Et puis Hermolaus Barbarus Venitien, Iouianus Pontanus Neapolitain, George Merule Milannois, qui a escrit l'histoire des peuples de la Lombardie, & Philippe Beroald.

Du Monde.	6526	*R.de France.*	5	R.*d'Escosse.*	91
De Iesus Christ.	1488	*R.de Nauarre.*	6	*R.de Dannemarch.*	7
Indiction.	6	R.*de Naples.*	25	*R. de Suesse.*	19
De l'Hegire. 893. *finit le* 4.		*D.de Venise.*	3	*R.de Hongrie.*	30
iour de Decẽb.où cõmence 894		*R.de Castille.*	14	*R.de Pologne.*	42
Papes.	4	*R.d'Arragon.*	10	*R.de Boëme.*	18
E.d'Allemagne.	48	*R.d'Angleterre.*	6	*R.Othomans.*	8
R.de Cypre.	13	R.*de Portugal.*	5	R.*de Perse.*	1
				D.de Moscouie.	12

D'autant que Maximilian Roy des Romains se mettoit en peine de reduire toute la Flandre en son obeissance, d'autant s'engendroit-il de rebellions & mutineries de villes les vnes apres les autres contre luy: tellement qu'estant empesché à s'opposer aux entreprises des Gantois, suruint l'esmotion du peuple de Bruges, qui luy auoit esté auparauant assez obeissant en faueur des Gantois. Qui fut cause de le faire aller à Bruges pour esteindre ce feu deuant qu'il fust plus embrasé. Mais pource qu'il se monstra trop tost y vouloir vser de force, il irrita tellement ses aduersaires, que preuoyants ce qu'il auoit enuie de leur faire, le retindrent prisonnier en leur ville, où il fut long temps en grand danger de sa vie,

ou d'eſtre enuoyé au Roy de France, ſi les Gantois euſſent eſté creuz. Cependant cōme il fut preſerué de ce danger par les Brugeois qui ne luy vouloyent tant de mal, auſſi n'y eut-il force aucune qui les peuſt oncques contraindre de le remettre en liberté que iuſques à ce qu'eſtant leur felonnie adoulcie par les pleurs, prieres, promeſſes & ſermens d'iceluy; ils le laiſſerēt aller à ſa volōté. Parquoy ceux qui ont eſcrit qu'il fut deliuré par le ſecours qui luy fut enuoyé d'Allemagne par ſon pere, ſont expreſſement reprochez par Albert Crants liu. 13. cha. 12. de ſa Chron. de Saxe: où il dit que ceux qui allerent pour ceſt effect en Flandre, ne firent que la remettre en plus grande combuſtion de guerre, eſtans cauſe que Philippe de Rauenſtin qui auoit iuſques alors eſté fidele à Maximilian, & qui s'eſtoit fait comme caution de luy aux Brugeois, ſe tourna du parti des Flamens, reduiſant en ſa puiſſance la ville & port de l'Eſcluſe: où les Allemans l'allerent aſſieger, qui furent lourdement eſtrillez en quelques approches qu'ils voulurent faire ſur luy: tellement qu'ils fuſſent bien mal venus à leur honneur de ceſte entrepriſe ſans Albert Duc de la haulte Saxe; lequel eſtant lors en Flandre comme neutre, ſans adherer à Maximilian, plus qu'aux Flamens, pria les Brugeois de le laiſſer auec ſa compagnie voir loger en leur ville pour parlemēter auec eux. Mais eſtant entré par vne porte en ſortit ſans aucunement s'arreſter par vne autre qui menoit au chemin d'vne ville qui eſt entre Bruges & l'Eſcluſe nommee Dam. Les habitans de laquelle eſtimans que ce fuſt vn ſecours que les Brugeois leur enuoioyent, ſe laiſſerent prendre par luy, & par ſes gens. Au moyen dequoy ils empeſcherent de là que l'Eſcluſe ne receut plus aucun ſecours de Bruges, & que les Brugeois furent fruſtrez de toutes les commoditez qui leur ſouloiēt venir de la mer. Qui fut cauſe de les faire plus facilemēt incliner eux, le ſeigneur de Rauēſtein & les autres Flamens à la paix: de laquelle Maximilian n'eſtoit pas moins deſireux qu'eux, pource qu'il n'auoit pas fonds de deniers pour ſouſtenir long temps la charge de ceſte guerre. Qui fut en ceſte ſorte miſe à fin, comme recite ledit Albert Crants auec les autres hiſtoriens Flamens, qui monſtrent euidemment que le Duc de Saxe n'auoit eſté veu ny ouy en ceſte guerre qu'au fait de Dam. Parquoy c'eſt merueilles que Peucer eſcrit qu'elle fut toute cōduite, menee & miſe à fin par l'induſtrie, victoires, vaillances & aux frais d'iceluy. Tellement que Maximilian luy bailla en recompence le pays de Friſe.

Cependant l'Empereur Frederic ne pouuant plus durer contre le Roy de Hongrie, enuoya ſes Ambaſſadeurs vers luy, qui acheterent la paix pour luy, beaucoup plus cherement que s'il euſt mené guerre. Ce que firent auſſi les Stiriens & Carinthiens. Bonfinius.

Au meſme temps les villes & communautez de Suaube firent vne ligue & confederation enſemble, pour ſe defendre & maintenir en leur liberté contre la puiſſance des Princes qui les euſſent voulu troubler ou faſcher. Funccius.

Le Roy de France & ſon conſeil irritez par les Barons & ſeigneurs de Bretagne qui s'eſtoyent retirez vers luy, eſtans chaſſez de leur pays, entrepriſt de faire la guerre à leur Duc en faueur d'eux: tellement qu'il enuoya vne armee en Bretagne ſoubs la conduicte du ſeigneur de la Trimouille, aagé lors de vingt ſix ans, auquel fut adioint le Mareſchal de Bauldricourt: qui s'acquiterent ſi heureuſemēt de ceſte charge, qu'ils reduirent entre les mains du Roy les citez de Nantes, Dole, & pluſieurs autres: qui fut cauſe que le Duc s'offrit de remettre chacun deſdits ſeigneurs en leurs biens & eſtats, ce qu'ils accepterent. Neantmoins l'armee de France ne ceſſa d'aller touſiours conqueſtant villes & pays, iuſques à ce qu'on eut enuoyé vers le Roy. Cependant les ſeigneurs ſe rallians auec le Duc pour la defence de leur pays, firent vne armee pour l'oppoſer aux François. En laquelle eſtoyent quelques enſeignes d'Anglois, de Suiſſes, d'Allemans & d'Eſpagnols: laquelle les vint rencontrer ſoubs la conduite du Duc d'Orleans, du Prince d'Orenges & du ſeigneur d'Albret, aupres de S. Aulbin de Cormieres: où le chamaillis fut ſi cruel, que les Bretons y perdirent auec la victoire plus de ſix mille de leurs gens, les François de mille à douze cens. Auſquels ce bon heur aduint le 26. iour de Iuillet: par lequel auſſi le Duc d'Orleans, & le Prince d'Orenges, outre beaucoup d'autres ſeigneurs de nom demeurerent priſonniers entre leurs mains, deſquels le Duc d'Orleans fut mené en la groſſe tour de Bourges. Parquoy le Duc de Bretagne fut contraint de ſe ſubmettre à vn appointement que le Roy luy accorda, par lequel fut priſe iournee pour decider des droicts que le Roy pretendoit en Bretagne. Mais au mois de Septembre enſuyuant, ou ſelon d'autres le ſeptieſme iour d'O-

ctobre mourut le Duc de Bretagne. Parquoy toute la succession d'iceluy vint à vne fille qu'il laissa nommee Anne: du mariage de laquelle auoit esté tenu propos du viuant de son pere auec Maximilian Roy des Romains. Tellement qu'aucuns ont escrit que le mariage d'eux deux auoit esté accordé & solennisé publiquemẽt par procureurs: dont le sire Alain seigneur d'Albret, qui estoit venu en Bretagne en esperance de l'auoir en mariage, fut si despité qu'il rendit Nantes, Chasteau & villes au Roy. Neantmoins P. Æmile de Veronne a estimé qu'il se trouua à la iournee de S. Aulbin, lequel finit en cest endroit son histoire des Roys de France, qu'il a escrit en langue Latine d'vn stile fort elegant, l'ayant diuisee en dix liures, ayant esté empesché de la poursuyure par la mort iusques à son temps. Où semblablement Arnoul du Ferron Conseiller du Roy à Bordeaux a commencé la continuation d'icelle, & non en gueres moins elegant stile en neuf autres liures iusques au trespas du Roy François premier.

Par iugement de la court de Parlement de Prouence René Duc de Lorraine fut debouté du droict qu'il se disoit auoir en la Comté de Prouence pour les raisons expliquees par Philippe de Commines. A cause dequoy il se retira fort mal content de la court.

Iean Vicomte de Narbonne, oncle paternel de la Royne Catherine de Nauarre, demandant son partage en la Comté de Foix, & aux seigneuries qui auoyẽt appartenu à feu son pere, entra sur ce point en different auec ladite Royne; dont il fit surprendre la ville de Pamiers: laquelle querelle Alain seigneur d'Albret estant allé vers le Roy Ferdinãd d'Espagne pour l'inciter de se mettre de ligue contre le Roy de France auec le Roy Ieã de Nauarre, & les Ducs d'Orleans & de Bretagne, lesquels on vouloit à son dire deietter de leurs terres, & luy pareillement des siennes, pour auoir voulu soustenir le droit du Roy de Nauarre son fils contre le Vicomte de Narbonne: & en recompence du secours qu'ils receuroyent de luy, promettoit au nom d'eux tous de faire tant que les Comtez de Roussillon & terres de Serdeigne luy seroyent rendues. Lequel poinct fit si bien dresser les oreilles au Castillan, qu'il rendit aucunes des places qu'il tenoit en Nauarre au Roy Iean, & se ioignit à la ligue des Princes de France. Ausquels il donna quelques trouppes d'Espagnols, qui furent conduits par ledit sieur d'Albret, mais ils ne leur seruirent de gueres. Estienne Gariney.

Les Geneuois apres auoir receu plusieurs fascheries & dommages du Duc de Milan, furent en fin contraints de se remettre en son obeissance: lequel leur donna Iean Augustin Adorne pour les gouuerner en son nom. De sorte qu'ils demeurerent depuis en la domination des Sforcesques iusques à l'an 1499. que le Roy Loys les assubiettit à soy: ainsi que le Supplement de Palmerius recite. Cependãt toutesfois Philippe de Commines tesmoigne que Loys Sforce enuoya vers le Roy vn sien Secretaire pour traicter que le Duc de Milan son nepueu fust receu à hommage de Gennes par procureur. Ce qui fut fait, dont il bailla pour l'inuestiture huict mille ducats. Combien que si ceux qui gouuernoyent lors le Roy eussent voulu, la ville de Gennes eust esté rendue au Roy, & vne beaucoup plus grande somme payee pour l'inuestiture: d'autant mesme que la Princesse bonne mere du Duc Galeace en auoit cy deuant payé pour la mesme inuestiture beaucoup plus au Roy Loys onziesme.

Il a semblé à plusieurs que ç'a esté comme vne resolution fatale, ce qu'on a veu mourir tous les Roys d'Escosse qui ont esté de la race des Stouars, de mort violente & hastee, depuis le premier iusques à ceux qui ont esté de nostre temps. Tellement que ceste annee la pluspart de la noblesse d'Escosse ayant conspiré contre Iaques 3. du nom leur Roy, le mirent à mort, mais il en fut vengé par Iaques 4. du nom son fils, qui tint le royaume apres luy, & le gouuerna assez paisiblemẽt l'espace de 25. ans, selon la Chronique d'Escosse. Philippe de Commines toutesfois & P. Iouio tesmoignent que le pere fut occis en vne bataille qu'il eut contre son fils.

Mathias Roy de Hongrie ayant vn fils né hors legitime mariage, lequel ne pouuoit selon les loix luy succeder à aucun de ses royaumes, vouloit toutesfois le pourueoir, & auancer deuant sa mort. Qui fut cause qu'il luy achepta vne grande estendue de pays en la Silesie & Lusatie pour luy en faire vne seigneurie, qui s'estendoit en la Lusatie ou Glogonie par l'espace de deux iournees iusques à la mer Sarmatique. Et pource que la Duché de Glogonie estoit comprise audit pays, laquelle il auoit laissé posseder depuis quatorze ans à vn Iean Duc de Zagane, à condition qu'elle reuiendroit apres sa mort entre les mains du Roy,

Roy, iceluy ne ſe ſouuenant plus de ſa promeſſe, ſe delibera laiſſer ſadite Duché à ſes filles qu'il auoit, & aux maris qu'il leur pleut prendre ceſte annee. D'où vint l'origine d'vne cruelle guerre que le Roy Mathias luy fit commencer par ſes Lieutenans, nommément par vn Tetaure qui mena contre luy quelques legions de Hongrois, Raſciens & Triballiens, qu'on diſoit les Bandes noires : auec leſquelles il defit en plusieurs eſcarmouches & rencontres les gẽs de ſon ennemy. Aſſiegea & prit la ville de Glogonie, & en fin le dechaſſa de toute ſa Duché, le contraignant de ſe ſauuer vers le Roy de Pologne : quoy qu'il euſt auec luy grand nombre d'Auſtrichois & de Boëmiens à ſon aide. Qui combien qu'ils y fuſſent allez ſans le conſentement de leur Roy, ſi eſt-ce qu'ils ne laiſſerent pas d'en faire engendrer quelque rancune au Roy Mathias contre luy. Bonfinius, Annales de Sileſie qui ont amplement eſcrit ceſte guerre.

Les Tartares entrez en grand nombre dedans la Podolie & Raſcie y firent vn horrible & miſerable meſnage. Martin Cromer.

L'an 895. de l'Hegire le Chaſteau de Naranga en Afrique au royaume de Fez fut pris & ruiné par l'armee des Portugais. Iean Leon liu.3.

L'an 894. de l'Hegire le Roy de Portugal enuoya vne grande armee en Afrique, qui priſt terre en l'iſle de Geſire, qui eſt la bouche de la riuiere de Luc: où les Portugais voulurent faire vne forteresse contre les empeſchemens que le Roy de Fez leur voulut donner: mais leur oſtant le moyen de ſe departir de l'iſle eſtouppee par luy, force leur fut en fin en quitant leur priſe de ſe retirer par compoſition en Portugal. Iean Leon liu.3.

Zizime frere de l'Empereur Baiazeit fut ceſte annee mis entre les mains du Pape Innocent par les Cheualiers de Rhodes, ſoubs eſpoir de ſe ſeruir cy apres de luy à faire la guerre contre les Turcs.

Apres Iulauer vn Baron nommé Baiſingir tint le royaume de Perſe l'eſpace de deux ans. Teſmoing Iean Marie de Vincenze.

Du Monde.	6527	*R.de France.*	6	*R.d'Eſcoſſe.*	2
De Ieſus Chriſt.	1489	*R.de Nauarre.*	7	*R.de Dannemarch.*	8
Indiction.	7	R.*de Naples.*	30	R.*de Hongrie.*	20
De l'Hegire 894.finit le 24. de		D.*de Veniſe.*	4	R.*de Pologne.*	43
Nouembre, où commence 895.		*R.de Caſtille.*	15	R.*de Boëme.*	19
Papes.	5	*R.d'Arragon.*	11	R.*de Sueſſe.*	8
E.d'Allemagne.	49	*R.d'Angleterre.*	7	*R. Othomans.*	9
R.de Cypre.	14	*R.de Portugal.*	6	*R.de Perſe.*	2
				D.de Moſcouie.	13

Comme la France ſembloit par la mort du Duc de Bretagne auoir acquis quelque repos de guerre, ſe trouua par icelle remiſe au commencement d'vne autre contre Maximilian Roy des Romains : pource qu'iceluy enuoyant querir l'heritiere de Bretagne qui luy eſtoit promiſe & accordee par ſon pere pour l'eſpouſer, les Barons de Bretagne entrerent en diſcord entre eux s'ils la luy deuoyent enuoyer ou non : car les vns vouloyent que la promeſſe du pere fuſt obſeruee, qui eſperoyent auſſi d'eſtre mieux maintenus par luy en leurs libertez. Les autres auoyent mauuaiſe opinion de luy, de ce qu'il ne les auoit cy deuant ſecouru au beſoing : d'autrepart le conſeil du Roy Charles preuoyant de quelle tempeſte le royaume eſtoit menacé, ſi ce mariage s'executoit, fut d'aduis que le Roy le deuoit pourſuyure pour ſoy-meſme, repudiant l'affinité qu'il auoit ia contractee auec Maximilian. Parquoy les choſes ſe menerent en telle façon, que la Princeſſe de Bretagne au lieu d'eſtre menee en Flandre, fut amenee en France, où le Roy l'eſpouſa auec grandes ſolennitez & magnificences, au grand deſpit & meſcontentement non ſeulement de Maximilian, mais auſſi du Roy d'Angleterre, qui ſentoit combien ceſte beſongne importoit à ſes affaires. A cauſe dequoy eſperant le deſtourber auant qu'elle fuſt faicte, ſe declara ennemy du Roy Charles, en faueur de Maximilian, auquel ce bien aduint de ceſte iniure & outrage qui

luy estoit faict, que les Flamens s'en rendirent plus obeissans & mieux affectez enuers luy qu'ils n'auoyent oncques esté cy deuant. Tellement que soubs leur support & faueur il commença la guerre en la Picardie au Roy, qui establit Philippe de Creuecœur son Lieutenant en icelle pour la defendre contre luy. Philippe de Commines, Arnoul du Ferron, Annales de France.

YOLANT d'Anjou fille de René d'Anjou Roy de Sicile & mere du Duc de Lorraine mourut, laquelle auoit pris le nom & tiltre de Royne de Sicile apres le trespas de son pere.

LE senat de Venise apres auoir reduit en sa main la garde de toutes les places fortes du royaume de Cypre, & se sentans y estre entierement les plus forts, y enuoyerent Ambassadeurs qui amenerent la Royne Catherine qu'il appelloit sa fille, auec ceux de la lignee des Roys de Cypre, qui eussent peu pretēdre droit audit royaume, en leur ville: à fin de le gouuerner dés lors absolument en leur nom, y establissans offices & magistrats de leur main, comme ils ont tousiours fait depuis iusques à ce qu'ils en ont esté deiettez par les Turcs d'vne infidelité qu'ils l'auoyent occupee.

LE Prince de Salerne par le conseil des Venitiens vint en France, pour inciter le Roy à entreprendre le recouurement du royaume de Naples qu'il disoit luy appartenir.

AMBASSADEVRS vindrent ceste annee au Roy Mathias de Hongrie de la part de plusieurs des plus grands Princes de la terre, comme du Pape, de l'Empereur Frederic, de Maximilian son fils, du Souldan d'Egypte, & du grand Turc: lequel luy enuoya le corps de S. Iean l'aumosnier, qu'il mit en reliques à Bude, à fin d'auoir son amitié & alliance. Car il s'estoit acquis vne si grande reputation tant par ses grands faits, que par la bonne police qu'il auoit establie en son royaume & discipline militaire, qu'il faisoit obseruer à ses soldats, que iamais la Hongrie ne fut si florissante ny les Hongrois plus aguerris & redoutez que soubs luy. Lesquelles vertus estoyent accompagnees d'vne bonne affection qu'il portoit aux gens de lettres, & à la restauration des bonnes lettres. Tellement qu'il fit dresser à Bude vne Bibliotheque la plus somptueusement remplie de toutes sortes de rares & excellens liures qui fust de son temps en l'Europe: de sorte qu'on dit que d'icelle sont partis les fragments de Polybe & de Diodore, qui ont esté n'agueres imprimez, & l'histoire Æthiopique aussi d'Heliodore, auec Nicephore Caliste. Bonfinius & autres.

LE Roy de Pologne estant contraint de s'armer pour resister aux Tartares, qui gastoyēt encore la Podolie, enuoya son fils Iean Albert contre eux auec vne armee, à laquelle la noblesse de Podolie & de Russie se vint ioindre. Au moyen dequoy pource que les Tartares s'en retournoyent en deux trouppes & sous deux Capitaines, il s'alla ietter sur la premiere, qui estoit de quinze mille cheuaux, si viuement qu'il la rompit, & recouura tout le butin, & les prisonniers qu'ils emmenoyent auec leur bagage mesme: & puis marcha vers la seconde qui venoit apres, qui estoit de dix mille, lesquels il assaillit au despourueu. Au moyē dequoy il en eut encore meilleur marché que des autres. Ce qui luy acquist vn grand honneur & reputation. Martin Cromer.

AV mesme temps aussi le Roy de Pologne par son Ambassadeur Nicolas Firley fit alliāce & confederation auec Baiazeit Empereur des Turcs, à la charge que l'on n'entreprendroit rien sur les terres de l'autre.

LE Pape permist ceste annee aux prestres de Noruerge de celebrer la Messe sans vin: à cause qu'on n'en pouuoit porter iusques-là qu'il ne deuint aigre ou esuenté pour la grande froidure. Onufrius, Funerius.

VESSELE de Phrise, ou Bazile de Gromingen, surnōmé la lumiere du monde, mourut.

AV mesme temps florirent en la Theologie questionaire Baptiste Tronomala autheur du liure intitulé *Rosellæ casuum*, Gabriel Biel, Angelus de Clanasio autheur de la Somme Angelique, Vernier de Vvestiphalie Chartreux, Rupert Euesque d'Aquila, Guillaume Tisseran, Nicolas Salicet, Iean Capodan, Iean Tisseran: desquels l'Abbé Tritemius de Sponheim, & Albert Crants de Bamberg historiographes Allemans furent contemporains.

L'AN 896. de l'Hegire le Roy d'Espagne fit passer vne grande armee en la Barbarie, qui y conquesta plusieurs villes & forteresses au royaume de Fez, comme Casula & Melela en la region de Garet, estant lors le Roy de Fez occupé en la guerre qu'il menoit aux Temesuites. Iean Leon liure troisiesme, où les traducteurs ont rapporté à leur plaisir l'an 896. à l'an 1487. de l'Hegire.

Du monde.

Du Monde.	6528	*R.de Nauarre.*	8	*R.de Dannemarch.*	9
De Iesus Christ.	1490	R.*de Portugal.*	7	*R. de Suesse.*	21
Indiction.	8	R.*de Naples.*	3	*R.de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 895. *finit le* 13.		*D.de Venise.*	5	*R.de Pologne.*	44
de Nouemb. ou cõmence 896		*R.de Castille.*	16	*R.de Boëme.*	20
Papes.	6	*R.d'Arragon.*	12	*R.Othomans.*	10
E.d'Allemagne.	50	*R.d'Angleterre.*	8	R.*de Perse.*	1
R.de France.	7	R.*d'Escosse.*	3	*D.de Moscouie.*	14

Le Roy d'Angleterre irrité du faict du Roy Charles plus que memoratif du secours qu'il auoit receu de luy à gangner le royaume d'Angleterre, vint descendre auec vne grãde armee à Calais, soubs espoir que Maximilian se deust venir ioindre à luy, pour d'vne commune puissance assaillir le royaume de France: mais pource que Maximilian se trouua lors empesché par le trespas du Roy Mathias, il se mit à assieger la ville de Boulongne luy seul: où il trouua si bien à qui parler, pource que le seigneur de Creuecœur Lieutenant du Roy Charles s'estoit mis dedans auec bonne compagnie, que sentant qu'il perdroit son temps; & luy estant occasion honorable de s'en retourner presentee par le Roy Charles, qui ne cherchoit que le distraire de la societé des Flamens, fit vn traicté de paix auec luy; par lequel il receut vne somme de deniers pour le defray de son armee; & puis la remena en Angleterre. Cependant les villes d'Arras, & de S. Omer furent reprises d'emblee sur les François par les gens de Maximilian, au moyen de l'intelligence qu'ils eurent auec les habitans d'icelles villes. Arnoul du Ferron, Polido. Virg. Lilius.

L'Italie depuis l'euersion de l'Empire Romain n'a point semblé à Frãçois Guicciardin auoir esté en vn plus heureux & tranquille estat que ceste annee, n'estant troublee en aucune part de guerre ou sedition intestine, ou dominee d'aucun seigneur qui ne fust né en icelle: abondante au reste en tous biens terriens, peuplee infiniement de toutes sortes de gens nommément de personnages excellens en bons esprits, & en toutes manieres d'arts & sciences. Ce qu'estant aduenu de diuerses occasions, sembloit estre lors principalement entretenu & conserué par l'industrie, vertu, authorité & prudence du seigneur Laurent de Medicis citoyen de Florence. Mais qui surpassoit tellement la condition de ses Concitoyens, que les affaires de sa Republique estoyent seulement conduits par son conseil. Qui estoit cause de la rendre merueilleusement florissante en biens, richesses, & ornemens: desquels la paix est coustumierement accompagnee és choses humaines. Et pource qu'il cognoissoit que telle felicité ne pouuoit estre de duree sans la tranquillité commune de toute l'Italie; celà le faisoit estre d'autant soigneux & diligent à pourueoir que rien ne peust suruenir pour la troubler. Pour raison dequoy il s'estudioit à contenir les affaires d'Italie à telle egalité & mesure qu'elles ne bronchassent plus d'vne part que d'autre: & que la puissance de quelque Potentat ne se haulsast par trop par dessus celle des autres. Ce long & ambitieux discours de la felicité d'Italie, & des causes de la tranquillité d'icelle, que Guicciardin a fait au commencement de son histoire Italique, semble à plusieurs sentir vn petit plus de son vent de Florence que de la simplicité historiale, d'autant qu'il s'affecte par trop à rapporter la cause de la tranquillité d'Italie à la prudence de Laurent de Medicis, veu qu'on peut aussi bien dire que sans luy elle n'eust pas laissé d'estre telle: à cause de la crainte que les principaux Potentats d'Italie auoyent les vns des autres. Et que quand il ne fust pas si tost decedé, il ne l'eust pas plus long temps prolongee qu'elle ne fut: cõme ainsi soit qu'il n'empescha pas que les Venitiens ne fissent aller le Prince de Salerne en France, pour inciter le Roy à recouurer le royaume de Naples: & que Loys Sforce ne tramast dés long temps deuant qu'il mourust, la mesme fusee. Quant à Ferdinand, qui est-ce qui le retardoit de commencer la guerre à Sforce que la crainte des bannis de son royaume, du Roy de France, & qu'il ne concitast aussi les Venitiens contre soy? Qui est-ce qui dira aussi que s'il se fust presenté aux Venitiens quelque bonne & certaine occasion de bien faire leurs affaires, que la sagesse de Laurent de Medicis la leur eust fait laisser escouler?

Le vaillant & redoubté Prince Mathias Roy de Hongrie, à qui le merite de ses haults & glorieux faits acquist le surnom de Grand, estant en la ville de Vienne en Austriche, fut surpris d'vne apoplexie, de laquelle il mourut le cinquiesme iour d'Auril, sans laisser aucuns heritiers legitimes de son corps. Qui fut cause de mettre le royaume de Hongrie en grand trouble & diuision, à cause du discord qui se mit entre les Barons & Seigneurs pour l'election d'vn nouueau Roy, voulans les vns auoir Vladislaus fils aisné de Casimire Roy de Pologne, qui estoit ia Roy de Boëme, les autres fauorisans plus à son puisné Iean Albert: tellement que l'vn & l'autre fut appellé de sa partie, qui y allerent en tel equipage qu'ils se donnerent vne cruelle & sanglante bataille. Par la victoire de laquelle le royaume demeura paisible à l'aisné, qui le posseda depuis son election (qu'on dit auoir esté faite au mois de May, ou selon d'autres le quinziesme iour de Iuillet) l'espace d'enuiron 26. ans, apres auoir donné en recompence à son frere les Duchez de Golgonie & de Tropanie en la Silesie, à ce qu'il se deportast de plus rien pretendre tant qu'il viuroit à la couronne de Hongrie; à laquelle aussi Maximilian Roy des Romains fit ses efforts de paruenir. De façon qu'il enuoya remonstrer le droit qu'il y pretendoit par le contract que le feu Roy Mathias auoit fait auec son pere, lors qu'il luy rendit la couronne de Hongrie qu'il auoit entre ses mains: & si chercha tous les moyens d'acquerir la faueur de la Royne Beatrix vefue du feu Roy, soubs esperance de mariage. A cause dequoy le Roy Vladislaus fut contraint de l'entretenir de mesme espoir, d'autant qu'elle luy portoit plus d'affection qu'à Maximilian, iusques apres son couronnement qui fut fait le vingt & vniesme iour de Septembre en la ville de Belgrade. Duquel Maximiliã fut si mal content, apres auoir chassé toutes les garnisons Hongroises des villes d'Austriche, & icelles toutes reduictes en sa puissance, comme elles estoyent auparauant soubs son pere, luy ayant grandement aidé en ceste reduction. La rebellion des Austrichois, qui l'auoyent introduit en la cité de Vienne le vingtdeuxiesme iour d'Aoust fit passer son armee en Hongrie, où elle prist soubs la faueur d'aucuns qui auoyent intelligence auec luy la ville de Belgrade, soixante iours apres que le couronnement du Roy Vladislaus eut esté fait en icelle. Au moyen dequoy il sembloit qu'elle deust faire encore d'auãtage, sans vne sedition qui se mit en son camp, qui destourba le cours de son entreprise, & le fit retirer en Austriche. Ce qui aduint au rapport de Bõfinius dec.4.liu.9.& 10.& decade 5.liu.1.en la mesme annee que Mathias mourut.

Vne sorte de gens nommez les Donphores, les autres disent Lansquenets, firent en ce temps plusieurs conquestes en la basse Germanie. Supplement de Palmerius.

Plusieurs Princes de Russie se reuoltans contre le Duc de Lituanie, se mirent en la protection & puissance du Duc de Moscouie. Martin Cromer.

A baysingir succeda au royaume de Perse, vn autre Baron nõmé Rustan aagé lors de vingt ans, qui regna sept ans au rapport de Iean Marie de Vincenze: combien que le marchant qui a escrit le voyage de Perse, semble l'auoir ignoré, mettant au lieu de luy Alumut, que les autres appellent Aluãt: si ce n'est qu'il faillit à prendre l'vn pour l'autre. P. Iouio aussi a ignoré qu'il y eust regné en Perse aucun autre entre le Roy Iacob & Aluant. Qui est vn tesmoignage comme il a escrit des choses loingtaines à credit.

Nypho fut Patriarche de Grece de la nation des Grecs, en ce temps. Onufrius.

Environ ce temps s'esleua au royaume de Perse vn personnage nommé Azereon, homme bien versé en la Philosophie humaine & aux sciences occultes, lequel conuoiteux de gloire, fit par ses presches vne secte à part, disant que Mahommet & Hali auoyent grandement failli contre Dieu & le monde: tellement qu'il attira grand nombre de sectateurs à sa doctrine: si que l'authorité de l'Alcoran s'en alloit en grand bransle, sans la suruenue d'Ismael Sophi, qui extirpa toute ceste secte.

Du monde.

Du Monde.	6529	*R. de Nauarre.*	9	*R. de Dannemarch.*	10
De Iesus Christ.	1491	*R. de Portugal.*	8	*R. de Suesse.*	22
Indiction.	9	*D. de Naples.*	32	*R. de Hongrie.*	2
De l'Hegire. 896. finit le 2.		*D. de Venise.*	6	*R. de Pologne.*	45
de Nouemb. où cõmence	897	*R. de Castille.*	17	*R. de Boëme.*	21
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	13	R. *Othomans.*	11
E. d'Allemagne.	51	*R. d'Angleterre.*	9	R. *de Perse.*	2
R. de France.	8	*R. d'Escosse.*	4	*R. de Moscouie.*	15

Maximilian Roy des Romains desirant poursuyure la guerre de Hongrie, demanda secours aux estats de l'Empire en vne diette qui fut tenue à cest effect à Norẽberg: neãtmoins toutesfois rien ne luy fut accordé. A cause dequoy sentant ses finances espuisees, & entendant ses garnisons iettees hors de la ville d'Albe. Outre ce que ses affaires de Flãdre le rappelloyent, fut contraint de s'appointer auec le Roy Vladislaus soubs les mesmes cõditions que le Roy Mathias s'estoit accordé cy deuãt auec l'Empereur Frederic: par lequel l'vn & l'autre retenoit le droit de porter le tiltre de Roy de Hongrie, mais l'effect en demeuroit à Vladislaus seulement, auec ceste clause, que s'il mouroit sans lignee ligitime que la succession des royaumes de Boësme & de Hongrie, reuiendront à Maximilian & aux siens. Bonfinius decade 5. liu. 2.

Cependant Iean Albert frere d'Vladislaus voulut derechef contre ses promesses remuer mesnage contre luy: tellement qu'il vint assieger la ville de Cassouie. Mais en fin leurs amis firent tant qu'ils les remirent d'accord; suyuant lequel Vladislaus conuertit toute son attente au recouurement de la ville d'Albe, la faisant si furieusemẽt battre qu'il rentra dedans le dixneufiesme iour de Iuillet. Et puis apres mit derechef l'armee de son frere en routte, qui contre ses secondes promesses l'estoit encore venu assaillir en Hongrie. Bonfinius.

Aucunes des vieilles bandes, desquelles le feu Roy Mathias se souloit seruir en ses guerres, qui se nommoyent les Bandes noires, s'estans mises à brigander en la Morauie, furent desconfites.

La ville de Lic fut ceste annee occupee par les citez Imperiales de la ligue, lesquelles aussi contraignirent le Duc de Bauiere de remettre la ville Ratisbonne en sa liberté auec elles. Funcrius.

Environ ce temps Baiazeit Empereur des Turcs ayant mal fait ses besongnes contre les Mãmelus d'Egypte, voulut reuenir esprouuer ses forces contre les nations de l'Europe: tellement qu'il enuoya vne armee en la Dalmatie ou Esclauonnie, où elle prist la ville de Durazzo, qu'on disoit anciennement *Dirrachium & Epidamnus*, sur les Carloyichz, qui se disoyent issus de la maison de France, & de Charles de Durazzo surnommé De la paix, fils de Pierre Duc de Grauine, à qui Charles 2. Roy de Naples, & de Hongrie de par sa femme fut pere. P. Iouio.

Hardvel surnommé Sechaidar ou Seich Aydar, qui signifie le bon Religieux, pource qu'on le tenoit pour sainct homme & comme Prophete, chef de la secte que les Mahumetistes appellent Sophi ou Sophilar, dont il estoit aussi dit Sophi, ayant espousé la fille d'Vssuncassan, estimoit que la succession d'iceluy luy appartenoit mieux en defaut d'enfans masles qu'aux Barons & seigneurs qui l'auoyent cy deuant vsurpee depuis Iacob Patissa son beau-pere; d'autant mesmement qu'il ne se sentoit de maison moins noble qu'eux. Car la Ville d'Arduif estoit son Patrimoine, qui est à trois iournees de Tauris, se delibera à l'aide & faueur de ceux de sa secte qu'on nommoit Sophians (de la volonté & affection desquels il se tenoit pour bien asseuré) de se mettre en hazard de recouurer son droict par armes. Tellement qu'il assembla à cest effect vne armee de vingt cinq mille hommes qui estoyent tous de ses disciples. Mais ce Souldan Rustan estant informé de son entreprise, depescha soudainement vne autre plus grande armee qui estoit de quatre vingts dix mille combattans, laquelle il enuoya contre luy, soubs la conduitte d'vn sien Ca-

pitaine nommé Sulimanbey: qui fit telle diligence d'approcher Sechaidar, qu'il le contraignit (comme il se vouloit retirer en lieu aduantageux) de combattre en bataille rengee. Laquelle fut fort cruelle & obstinee : mais en fin le petit nombre se trouua vaincu par le plus grand, demeurant Sechaidar occis sur le champ auec vn merueilleux nombre de ses gens. Au moyen dequoy quand Rustan fut aduerty de ceste victoire, il enuoya prendre les trois fils qu'auoit Sechaidar en la ville d'Ardouil auec leur mere qui estoyent encore fort ieunes, le plus aagé desquels se nommoit Bassingur, le second Ismael, qui fut cy apres dict Sophi, le dernier Soliman, pour les faire mettre à mort: mais aux prieres d'vn certain Seigneur il leur reserua la vie, se contentant de les confiner en garde en vne isle de la mer Caspie, qu'on dit maintenant Abacuth, qui estoit habitee de Chrestiens Armeniens, ayans vn Patriarche sur eux, lequel prist lesdits enfans en sa maison: & ayant trouué quelques singulieres graces au second, qui donnoyent signification de quelque grande chose de luy à l'aduenir : ioinct qu'il trouuoit par la science des astres, de laquelle il auoit quelque intelligence, que la cōstellation d'iceluy en predisoit autant: d'autant se meit plus en deuoir à le faire bien instruire, & instituer, signamment en la religion Chrestienne, tout le temps qu'il fut auec luy, c'est à sçauoir d'enuiron trois ans, ainsi que tesmoigne Iean Marie de Vinceuze, duquel nous auons extrait tout le narré precedent. Combien qu'il s'en trouue vn autre qui a escrit vn traicté des affaires de Perse depuis Vsfuncassan, où il dit que Sechaidar ne fut pas deffait par Rustan, mais par Alumut qui fut le dernier Roy de Perse deuant le Sophi, deuant la ville de Derbant, pource qu'il vouloit aller faire la guerre aux Circassiens, à fin de les reduire à sa secte: mais tant y a qu'ils conuiennent aussi tous deux, que Iacob ne fut autheur de la mort de Sechaidar, & qu'il y eut plusieurs Rois en Perse iusques à Aluan que l'autre appelle Alumut, quoy que P. Iouio escriue autrement.

Les Roys d'Espagne s'estans resolus d'amener à fin la conqueste de tout le royaume de Grenade firent retourner ceste annee leur armee deuant la ville de Grenade, où elle tint le siege l'espace de 8. mois: pource que les Maures qui estoyent dedans soubs la conduicte (comme aucuns disent) de leur Roy Boaldelin accōpagné (s'il est croyable de plus de 72. mille combattans venus d'Afrique) firent merueilles de se bien defendre, iusques à ce que faute de viures & de munitions les fit venir à la necessité de la rendre par composition.

A Maximus decedé fut substitué au Patriarchat de Constantinople Nypho, qui y presida 10. ans, lequel on dit auoir eu la grace de bien prescher.

Du Monde.	6530	*R. de Nauarre.*	15	*R. de Dannemarch.*	11
De Iesus Christ.	1492	R. *de Portugal.*	9	*R. de Suesse.*	23
Indiction.	10	R. *de Naples.*	33	*R. de Hongrie.*	31
De l'Hegire. 897. *finit le* 29.		*D. de Venise.*	7	*R. de Pologne.*	46
iour d'Octob. où cōmence 898		*R. de Castille.*	18	*R. de Boëme.*	22
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	14	*R. Othomans.*	12
E. d'Allemagne.	52	*R. d'Angleterre.*	10	R. *de Perse.*	3
R. de France.	9	R. *d'Escosse.*	5	*D. de Moscouie.*	16

Povrce que la guerre se continuoit tousiours de grande opiniastreté entre Maximilian & le Roy Charles, & que chacun d'eux estoyent las de la longueur d'icelle, mais specialement (cōme dit Philippe de Cōmines) ceux du pays bas, cependant aussi cōme notoirement Maximiliā estoit grandemēt iniurié & offensé, l'Empereur Frederic, le Comte Palatin & les Suisses s'entremirent de les appointer, en telle façon qu'il en reüssit vn accord, auquel le Roy Charles se condescendit de tant plus facilement qu'il estoit ia en termes du voyage de Naples. Tellement qu'il renuoya fort honorablement à Maximilian la Princesse Marguerite sa fille, rendant quant & quant les villes & places qu'il tenoit encore és Comtez d'Artois & de Bourgongne, apres que les François eurent esté lourdement estrillez

estrillez par les Bourguignons (à ce que dit Gilbert Cousin) en vne escarmousche qui fut donnee le dixseptiesme iour de Ianuier pres vn village nommé Dornon. Mais de ceste rompture de mariage (ce dit Philippe de Commines) ne reuint aucun bien ny au Roy ny à la repudiee.

LAVRENT de Medicis Mœcenas des bonnes lettres & des gens de sçauoir, ornemét de sa patrie, & conseruateur (à ce qu'on dit) de la tranquillité publique d'Italie, mourut le cinquiesme iour d'Auril. Aucuns toutesfois ont estimé qu'il a plus semblé à la façon des Florentins religieux qu'esté. Tant y-a qu'il laissa son fils aisné nommé Pierre, heritier de ses biens, honneurs & authorité. Lequel n'estant pourueu de telle abondance de graces, qui auoyent esté cause de la grandeur & reputation de son pere, ne fut si curieux de la trãquillité commune. Tellement qu'elle commença à donner en luy indices de changement futur, qui se manifesta bien-tost apres à la ruine & subuersion de toute l'Italie: comme tesmoignent François Guicciardin & Michael Brutus, lequel finit en cest endroit son histoire de Florence.

LA puissante & royale ville de Grenade restant seule de toutes les autres du royaume dont elle estoit la capitale, fut apres vn long & opiniastre siege reduitte par composition en l'obeissauce des Roy & Royne Catholiques, Ferdinand & Elizabeth, lesquels feirent fort triõphamment leur entree en icelle le second ou selon d'autres le douziesme iour de Ianuier, enuirõ 777. ans apres qu'elle eut esté reduite en la main des Sarrazins par Musa dit Miramolin, Lieutenant de Qualid ou Vlid Calife des Sarrazins. Iean Leon liu. 3. de son histoire d'Afrique, adiouste que ce fut 285. ans apres la routte de Mahommet Enasir deuant le chasteau de l'Aigle en Cathelogne au compte des Arabes, qui s'estoit faicte l'an 609. de l'Hegire: dont il faudroit que ceste prise fust aduenuë l'an 894. ou 895. Mais il semble que ce compte-là n'a pas esté exactement fait, ou que les escriuains y ayent fait de la faute.

ALFONSE fils vnique de Iean 2. Roy de Portugal, qui auoit espousé la fille aisnee d'Espagne s'estant rompu le col en courant vn genet, lequel inconuenient semble estre aduenu comme par vn iuste iugement de Dieu, pource que le Roy Iean son pere auoit fait iniustement coupper la teste au pere de sa femme, & tuer le frere d'elle & le fils aussi d'iceluy.

CASIMIRE Roy de Pologne estant de retour de Russie où il auoit fait trefues auec le Duc de Moscouie, fut saisi de la maladie de laquelle il mourut ceste annee au mois de Iuin: apres auoir par son testament deboutté son fils aisné Vladislaus Roy de Boëme & de Hõgrie de sa succession, & substitué en icelle son autre fils nõmé Iean Albert, lequel fut apres plusieurs altercats confermé & estably Roy de Pologne le vingtseptiesme iour d'Aoust par les estats du pays. A cause que plusieurs auoyent du commencement voulu debattre pour son autre plus ieune frere nommé Alexandre, & pour le dernier nommé Sigismund: tellement que les Lituaniens ne se voulans conformer au commun consentement des Polonois esleurent ledit Alexandre pour leur grand Duc. Ainsi demeura Iean Albert Roy de Pologne, qui est compté auoir regné l'espace de neuf ans. En ces entrefaittes les Tartares de Precopie aduertiz du changement qui estoit en Pologne vindrent courir & piller la Podolie & Volinie au mois de Septembre: qui fut cause que Iean Albert enuoya ce peu de gens qu'il auoit lors à sa suitte auec aucuns soldats mercenaires contr'eux: lesquels les ayant rencontrez pres vn chasteau de Voline, furent incontinent enuironnez & tuez de loin à coups de trait, où ils perdirent plusieurs personnes de marque & vaillans hommes. Chron. de Pologne, Martin Cromer.

BAIAZEIT Empereur des Turcs, ayant esté aduerty des troubles & dissentions qui estoyent suruenuz en Hongrie apres le trespas du Roy Mathias, leua vne armee de deux cens mil hommes pour la mener dedans la Hongrie. Mais quand l'appointement qui s'estoit fait luy fut signifié, mesmemẽt que le Roy Vladislaus s'estoit ia mis en point de le bien receuoir, il donna congé à ses gens. Parquoy vne partie d'eux s'alla desbander souz la cõduitte d'vn Bascha sur la ville d'Albe en la Vallachie, qui s'estoit rebellee contr'eux. Mais les habitans d'icelle se defendirent si vertueusement, qu'ils les meirent en routte. D'autres s'estans mis en chemin pour aller assieger la ville de Seuerin, furent par Caniscan repoussez: & ceux aussi qui vindrent assieger la ville de Sabarie (que leur auoit ostee le feu Roy Mathias) par le Roy Vladislaus. Les Capitaines aussi duquel deffirent aucunes autres

oupes de Turcs qui estoyent venuz courir iusques en Hongrie. Bonfin.decad. 5. liu. 1. 3.Martin Cromer.

Comme les Mahumetistes furent totalement expulsez ceste annee d'Espagne, aussi irent semblablement les Iuifs par vn edit que feit le Roy, qui contraignit en sortir plus e cent vingtquatre mille personnes,qui ne voulurent renoncer leur religion, sans qu'il ur fust permis d'emporter auec eux aucun or ne pierres precieuses,mais bien en eschange de ce qu'ils en auoyent autre marchandise. Et pource qu'on se doubta qu'il n'y en eust ucuns de ceux qui demeuroyent qui eussent feintement abiuré leur religion,la premiere nstitution de l'inquisition Espagnole en la façon qu'elle a esté obseruee depuis,fut lors oronnee pour eux, qui s'est depuis estenduë à ceux qui ont voulu maintenir quelques opinions contraires aux decisions de l'Eglise Romaine.Ce que les Iuifs disent estre aduenu i cinq mil trois cens sept de la creation du monde selon leur supputation. Munster.

Ovtre les deux accidens precedens,à sçauoir ce dernier que nous venons de reciter, c la prise de Grenade, ceste annee fut encore remarquable en Espagne pour deux autres on moins memorables:l'vn fut du coup d'espee que receut le Roy Ferdinand par vn hõme de basse condition,dont il pensa estre tué:l'autre de la premiere descouuerte des terres eufues qu'on a appellees Indes Occidentales & le nouueau monde, pource qu'il auoit sté totalement incogneu aux anciens par Christofle Colon natif du pays de Gennes excellent pilote,auquel estant ce bon heur aduenu que de s'estre rencontré au trespas d'vn ilote estranger,qui apres auoir couru fortune sur mer vint mourir auec quatre mariniers vn port de Portugal,l'ayant fait son heritier de ce qu'il auoit apris en sa nauigation. Les istoires Espagnoles ne sont pas d'accord de quelle nation estoit ce pilote, car les vnes iennent qu'il estoit François,les autres Espagnol:voire tãt les vnes que les autres sont tesmoins de ce different:& pource qu'on n'en a aucun aduertissement que d'icelles,il ne faut loubter qu'il n'ait esté François plustost qu'Espagnol:pource qu'on tient bien tant de la actance Espagnole,que si elle eust troué cõtrouerse en ce fait-là,qu'elle l'eust iugee pour oy sans nous le faire sçauoir. Mais tant y-a qu'ils conuiennent que Colon fut informé ar iceluy du monde incogneu,dont il a obtenu l'honneur du premier descouureur pour es Rois d'Espagne,au grand honneur,proffit & vtilité d'eux & de leurs royaumes, leur yant Dieu fait ceste faueur que de les inspirer de croire à ses offres,apres qu'il eut esté reetté des Rois de France,d'Angleterre & de Portugal, ausquels il les estoit allé faire premierement. Tellement qu'ils luy donnerent nauires, pillotes & prouisions, pour l'execution de son entreprinse,laquelle il commença le 3.iour d'Aoust de ceste mesme annee. Où il feit son embarquement auec sa compagnie,& ayant pris la routte des Canaries, tira d'icelles en Occident, où il trouua terre l'onziesme iour d'Octobre, qui fut en l'Isle de Ganahami,l'vne des Lucoyles. En ce premier voyage il donna le nom de S. Saluador à vne des terres qu'il descouurit,& aux Isles Elizabeth & Ferdinande en l'honneur des Rois qui l'auoyent enuoyé.

Donatvs Bossius Historiographe, Aduocat & Citoyen de Milan, florissoit en ce temps: lequel aussi termine en ceste annee la Chronique qu'il a escritte des choses memorables depuis la creation du Monde.

Innocent 8.du nom Pape mourut le vingtcinquiesme iour de Iuillet, ayant esté (ce dit Guicciardin) sa vie inutile à l'Italie. A cause dequoy les Cardinaux entrez au Cõclaue esleurent seize iours apres le trespas d'iceluy,qui fut l'onziesme iour d'Aoust,Roderic Borgia natif de la ville de Valence en Espagne,dit le Cardinal du Port,nepueu du Pape Calixte 3.qui prist le nom d'Alexandre sixiesme.Souz lequel il se trouue auoir presidé au siege Papal onze ans huict iours.Son election combla (ce dit Guicciardin) les hommes d'vne merueilleuse terreur & horreur,non tant pource qu'elle auoit esté dressee par practiques vilaines & infames, assauoir par presens,argent, corruptions, promesses, desquels il s'estoit achepté les voix & suffrages des Cardinaux(nonobstant que la dissension qui fut au Conclaue entre les Cardinaux Ascanio Sforcia & Iuliano Rouery y eut grandement aidé) que pour-autant que le naturel & complexion du personnage estoyent suffisamment cogneuz de plusieurs. Qui fut cause de faire predire à Ferdinand Roy de Naples qu'on luy estoit creé vn Pape qui feroit extremement pernicieux, non seulement à l'Italie,mais aussi à toute la republique Chrestienne:d'autant que combien qu'il fust doüé d'vne singuliere viuacité & promptitude d'esprit,d'vn iugement excellent & d'vne grace

admirable

admirable de persuader,lesquelles il accompagnoit d'vne diligence & dexterité incredible à manier affaires d'estat:si est-ce que ces vices & mœurs infames & detestables estouffoient sans comparaison ce qui pouuoit estre de vertu en luy: à cause qu'il n'y auoit aucune sincerité, rondeur,vergongne,verité, foy,religion; mais vne insatiable auarice, ambition immoderee,cruauté plus que barbare & cupidité ardente d'auancer ses enfans & bastards en biens & honneurs par toutes voyes illicites & desraisonnables. Et si en auoit aucuns d'entr'eux qui pour seruir d'instrumens & de ministres à nouueaux conseils & entreprinses,n'estoyent vn seul brin moins detestables que leur pere. Tellement que ce que les siecles passez auoyent ouï dire des Tarquins,Nerons,Caligules & Heliogabales,a esté depeint en luy par les Poëtes,Orateurs & Historiographes de son temps. Qui a fait dire à plusieurs que par son principal moyen l'Italie commença à entrer souz luy au labyrinthe des calamitez & miseres qui l'ont exposee en proye & à la seruitude & mespris des nations estrangeres,duquel elle ne s'est peu encore ietter hors. Mais ceux qui ont telle opinion, semblent vouloir par trop flatter ou excuser leur Italie:comme si les causes des calamitez qui luy sont aduenuës,estoyent procedees d'ailleurs que des entrailles mesmes d'icelle. Ne fut-ce pas la tyrannie de Ferdinand & de son fils,l'ambition enragee de Loys Sforce, la hayne que se portoyent les Potentats les vns aux autres, qui feit venir les estrangers? N'est-ce pas l'Italie qui a fait Borgia Cardinal & puis Pape,& où il a pris toutes ses belles complexions plustost qu'en Espagne? Cependant combien qu'il n'y ait point de doubte que ce Pape-cy n'ait esté tel qu'on l'a descrit, si est-ce qu'on doit prendre garde que les historiens d'Italie, d'autant qu'il estoit estranger, l'ont beaucoup moins espargné que les successeurs d'iceluy, comme Iules Leon,Clement,Paul & autres qui n'ont gueres mieux valu,ny plus fait de bien à l'Italie que luy. Nonobstant toutesfois que Machiauelle Florentin ne s'est peu aduiser de personnage plus excellent pour proposer à imiter au Prince qu'il vouloit instituer que luy,& le fils d'iceluy. Tellement que là où il dit que le Prince qui veut deuenir grand & faire de grandes conquestes,il est necessaire qu'il apprenne bien le mestier de tromper. Il allegue pour tesmoignage ce Pape,qui ne feit oncques autre mestier que d'abuser les personnes, ny n'appliqua iamais ailleurs son entendement: & oncques ne se trouua homme qui confermast mieux ses promesses auec plus horribles sermés, ne qui les ait moins tenuës. Toutesfois ses tromperies & pariuremens luy ont tousiours bien succedé: car il cognoissoit bien comme il failloit manier le monde en celà. Telle est la Philosophie Florentine. Cependant le Poëte Sennazar declare briefuement par ces vers les moyens comme Alexandre paruint au Papat,& comme il en vsa.

Sacremens & autels sont vendus d'Alexandre:
Ce qu'il a achepté,il le peut bien reuendre.

Sa mort a aussi declaré si ses tromperies luy ont tousiours bien succedé.

A Schéder Roy ou Belul d'Ethiopie decedé,succeda Ambdezeon,qui fut aussi dit Alexandre:lequel regna sur l'Empire d'Ethiopie 6.mois, & mourut sans enfans. Marius Victorius.

Du Monde.	6531	*R.de Nauarre.*	11	*R.de Dannemarch.*	12
De Iesus Christ.	1493	*R.de Portugal.*	10	*Roy de Hongrie.*	4
Indiction.	11	*R.de Naples.*	34	*R.de Pologne.*	1
De l'Hegire. 899. *le* 1. *de*		*D.de Venise.*	8	*R.de Boëme.*	23
Octobre,ou commence	899	*Roy de Castille.*	19	*R.de Suesse.*	24
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	15	*R. Othomans.*	13
E.d'Allemagne.	53	*R.d'Angleterre.*	11	*De Perse.*	4
R.de France.	10	*R.d'Escosse.*	6	*D.de Moscouie.*	17

FREDERIC Empereur d'Allemagne aagé de soixante & dixhuit ans, desquels il en auoit regné les cinquante trois auec sept mois & vingt & vn iour,mourut à Vienne en Austriche le dixneufiesme iour d'Aoust(combien que d'autres ont dit le vingtsixiesme.) Au

moyen dequoy Maximilian son fils qui estoit ia Roy des Romains, tint seul l'Empire apres luy l'espace de vingtsix ans quatre mois, & luy succeda en tous ses autres droits & tiltres qu'il auoit au pays d'Austriche & ailleurs.

CHARLES Roy de France ayant esté par le testament de feu René de Sicile & de Charles Comte du Maine frere d'iceluy, institué heritier testamentaire des droits qu'ils pretẽdoyent au royaume de Naples, portoit depuis quelques annees le tiltre dudit royaume entre ses autres tiltres: à cause dequoy le Prince de Salerne s'estant depuis long-temps retiré en France, practiqua tant enuers ceux qui auoyent l'oreille du Roy, qu'ils luy meirẽt en teste d'entreprendre le voyage de Naples. Mais il fut conclud & resolu ceste annee seulement, s'estans les menees de Ludouic Sforce surnommé le Maure venuës ioindre à la poursuitte de l'autre. Lequel fut premierement long-tẽps à la trainer secrettement: & puis donna vne Ambassade solennelle au Roy Charles, pour le solliciter apertement à entreprendre le recouurement du royaume de Naples. Le chef de laquelle estoit de la maison de Sanseuerin, & parent du Prince de Salerne, qu'il trouua en France, qui luy seruit grandemẽt à solliciter ce negoce, iusques à ce qu'il eut fait incliner le Roy Charles entieremẽt à entendre aux ouuertures qu'ils luy faisoyent: d'autant mesmement que Sforce luy offroit passage par la Duché de Milan auec ayde & seruice de gens & d'argent, & qu'il voyoit son royaume en paix & en repos par l'accord qu'il auoit fait vn peu auparauant auec Maximilian & les païs de Flandre: ioint qu'il auoit remis en liberté le Duc d'Orleans son beau-frere, s'estant reconcilié auec luy. De sorte qu'il ne luy restoit plus qu'vn scrupule que luy donnoit le Roy d'Espagne redemandant la Comté de Roussillon, qu'il disoit auoir esté seulement engagee au feu Roy Loys pour vne somme de deniers. Mais les Frãçois disoyent qu'elle estoit acquise, & ne se trouuoit aucun des principaux du conseil du Roy qui fust d'aduis de la rendre, iusques à ce que Iean Mauleon Cordelier Docteur en Theologie & confesseur dudit Roy s'estant laissé corrompre par deux flaccons pleins de ducats que luy enuoya le Roy d'Espagne, persuada en confession à son maistre qu'il ne pouuoit retenir en saine conscience ceste Comté. Qui fut cause de la faire rendre moyennant certains grands sermens & promesses que l'Espagnol feit d'estre amy du Roy & de ne se formalizer en aucune sorte contre luy ne directement ny indirectement pour le royaume de Naples.

OR ce qui mouuoit Ludouic Sforce homme (comme dit Guicciardin & P. Iouio) de singuliere prudence (s'il faut appeller vertu ce dont l'intention & les actions sont mauluaises & deshonnestes, mesmement que la simulation des autres vertus qui faisoit paroistre en luy, n'estoit que pour pallier ses meschans faits) à faire acheminer le Roy à ceste entreprise, estoit l'ambition enragee de se faire Duc de Milan, & vsurper sur Iean Galeas son nepueu, à qui il apartenoit legitimement. A quoy ne pouuoit aduenir sans qu'il eust premierement ou fait accabler, ou bien embesongner ceste maison d'Arragon, qui tenoit le royaume de Naples, laquelle seule le pouuoit empescher de mettre à effet son mauuais vouloir: d'autant qu'Alfonse de Calabre fils du Roy Ferdinãd auoit marié sa fille au Duc Iean Galeas, lequel Ludouic tenoit comme en captiuité perpetuelle sans le laisser entrer en iouïssance de sa Duché. Nonobstant qu'il eust passé l'aage de maiorité, & qu'il se fust cy deuant emparé de l'administration d'icelle souz ombre de tutelle, sans faire aucune seule monstre d'enuie de la vouloir quitter. A cause dequoy il sçauoit bien qu'Alfonse luy estoit ennemy, & qu'il se deliberoit de faire son fait de la cause de son gendre. C'est pourquoy il s'aduisa de luy bailler d'autre plus forte besongne auec le Roy Charles, le royaume duquel sembloit au dire de Guicciardin preceder lors en hommes, en gloire, en reputation bellique, puissance, richesses & authorité tous les royaumes qui auoyent esté en la Chrestienté depuis Charlemagne. Neantmoins pendant que ceste menee s'adressoit, afin de se fortifier encore dauantage cõtre le Roy de Naples, il se meit d'vne autre ligue & cõfederation auec le nouueau Pape & le Senat de Venise, pour la defence & protection commune de leurs estats, grandeurs & dignitez, par laquelle il se departoit de la confederation precedente, qui auoit tenu l'Italie en repos l'espace de quelques douze ans, ayant esté le Pape prouoqué à promouuoir ceste partie pour cause de quelques chasteaux du terroir de Rome, que le Bastard du Pape Innocent vendit sans son sceu au Comte Vrsin, & de ce qu'Alfonse auoit refusé l'vne de ses bastardes en mariage à l'vn de ses bastards: lesquels il n'auoit (ce dit Guicciardin) honte d'appeller ses fils, nonobstant que ses predecesseurs

pour couurir leur infamie ne les osassent appeller que nepueux. Combiẽ qu'en creant en là mesme annee l'vn de sesdits bastards nommé Cesar Borgia, qui estoit vrayement digne de luy, feit prouuer par tesmoins qui deposerent la verité, que sa mere au temps qu'elle l'engendra auoit vn mary, inferant par là que selon la presomption des loix on deuoit iuger que le fils estoit plustost né du mary que de l'adultere.

Les victoires acquises par le Roy Ferdinand d'Espagne sur les Maures, luy feirent dõner le surnom de Catholique par le Pape. Combien qu'il y en a qui veulent debatre que ses predecesseurs l'auoyent ia long-temps deuant eu.

Les rebellions d'aucuns Seigneurs de Nauarre, signamment de ceux de la faction de Beaumont ou de Luzze, qui tenoyent encore la ville de Pampelune entre leurs mains, auoit empesché iusques icy le Roy Iean de Nauarre & la Royne Catherine sa femme de s'aller faire couronner. Si est-ce toutesfois qu'ils furent tant sollicitez par ceux de leur party, qu'ils se transporterent ceste annee en Nauarre à ceste intention: où ils furent du commencement rebutez de Pampelune: mais en fin les portes leur furent ouuertes par Loys de Beaumont. Au moyen dequoy ils s'y feirent couronner, & depuis regnerent assez trãquillement és villes & pays qui leur obeissoyent. Car l'Espagnol en detenoit tousiours plusieurs sans droit ny sans raison.

Vn nommé Pierre Verbeche, soy disant faulsement estre le fils du feu Roy Edoüard d'Angleterre, excita à son occasion de grands tumultes & seditions au royaume d'Angleterre. Georg. Lilius.

Vne armee de Turcs souz la conduitte de Cadam Bascha enuoyee par l'Empereur Baiazeit en Hongrie, defeit en vne rencontre dix mille Croatiens: puis se retirerent auec vn grand butin, entendant que l'Empereur Maximilian marchoit contr'eux. Mais ils rencontrerent en chemin l'armet du Roy de Hongrie, laquelle ils deffirent semblablement, demeurant le chef d'icelle nommé Emeric de Drencen Lieutenant du Roy Vladislaus en la Dalmatie leur prisonnier, lequel ils enuoyerent à Constantinople, où il mourut en grande calamité & misere: & luy aduint ce desastre le neufiesme iour de Septembre. Cependant Halibascha Lieutenant de Baiazeit à Sinderonia s'en vint auec vne autre armee entrer en la Transsiluanie, où il fut destroussé & mis en routte par les Siciliens de la Transsiluanie. Bonfin.dec.5.liu.3.Naucler, Martin Cromer, P.Iouio.

Estant Ambdezeon Roy d'Ethiopie decedé, Nahud frere d'iceluy fut esleu tiré de la montagne où estoyent gardez les Princes du sang Royal d'Ethiopie, pour gouuerner le mesme Empire apres luy, auquel on donne 14.ans de regne. Marius Victorius.

Les fils de Sechaidar ayans demeuré trois ans en l'Isle où ils auoyent esté confinez, qu'aucũs ont voulu nommer Arminiag, crainte feit souuenir Rustan Roy de Perse d'eux, & que se resentans du mal qu'ils auoyent receu de luy, qu'ils ne vinssent à entamer quelque entreprinse contre luy. A cause dequoy il les enuoya querir par vn sien messager, en intention de les faire mourir. Mais les Armeniens auec qui ils demeuroyent, eurent telle pitié d'eux qu'ils les meirent sur vne barque, & les feirent sauuer en vn païs nommé Carabas, qui confine Sinnachie & le pays d'Ardoüil qui auoit esté à leur pere, où estoyent encore restez grand nombre de Sophians amis de la memoire d'iceluy, en faueur aussi de laquelle ils les receurent entr'eux fort amiablement, & les garderent auec eux l'espace de cinq ans, comme recite Iean Marie de Vincenze. Ie sçay toutesfois qu'vn autre a escrit qu'Ismael Sophi (sans faire mention de ses freres) demeura de quatre à cinq ans en ladite Isle, au bout desquels il s'en vint demeurer à Chilan, où il fut vn an en la maison d'vn orfeure amy de son feu pere, qui le tint secrettement & honorablement deuant qu'il se manifestast comme il feit apres.

Iean Colon fut de retour au mois d'Auril de son premier voyage de la descouuerte des terres neufues, dont il feit son rapport au Roy Ferdinand de Castille. Lequel suiuant iceluy enuoya vers le Pape Alexandre pour auoir de luy le don & confirmation desdites terres, tant de celles qui estoyent descouuertes qu'à descouurir. Ce qui fut facile d'obtenir d'vn Pape Espagnol à qui ceste marchandise ne coustoit gueres, & qui en receuoit proffit sans main mettre, & où il n'auoit iamais rien eu ne pretendu. Nonobstant qu'il feit bien entendre en icelle qu'il faisoit ceste donation au Roy de Castille & à ses successeurs de sa pure & franche liberalité. Souz laquelle il declaroit comprendre lesdites terres & tout le surplus, suyuant la droitte ligne de pol à pol par diametre de cent lieuës, outre les Isles des

Acores, & de celles du Promontoire du Cap verd;& delà suiuant de point en point tout ce qui se pouuoit trouuer au monde, dequoy aucun Prince Chrestien n'eut possession actuelle. Finalement ce point accordé, Colon auec plus grande compagnie que la premiere s'en retourna faire vn voyage és terres d'où il estoit reuenu pour les descouurir plus auant, & establir en la possession des Roys d'Espagne. Ce que luy & d'autres continuerent de faire tous les ans ensuiuans, iusqu'à ce que tout ce qu'on appelle le nouueau monde a esté entierement descouuert. Auquel toutesfois les Portugais ont eu cy apres leur part, ayans aydé de leur costé à la descouuerte d'iceluy, dont fut fait vn accord entre les Roys de Castille & de Portugal.

Du Monde.	6532	*R.de Nauarre.*	12	*R.de Dannemarch.*	13
De Iesus Christ.	1494	*R.de Portugal.*	11	*Roy de Hongrie.*	5
Indiction.	12	*R.de Naples.*	1	*R.de Pologne.*	2
De l'Hegire.900.finit le 30.de		*D.de Venise.*	9	*R.de Boëme.*	24
Octobre,où commence	901	*Roy de Castille.*	2	*R.de Suesse.*	25
Papes.	2	*R.d'Arragon.*	16	*R. Othomans.*	14
E.d'Allemagne.	1	*R.d'Angleterre.*	12	*De Perse.*	5
R.de France.	11	*R.d'Escosse.*	7	*D.de Moscouie.*	18

Le Roy Charles s'estant totalement resolu au voyage d'Italie, à la suggestion de ceux qui le gouuernoyent, ne peut estre par aucunes deliberations ne remonstrances que les gens sçauans, & signamment ceux de Paris, aussi tous les Princes & sages, ou les plus experimentez Capitaines de son royaume sceussent faire destourner ny dissuader de le faire, sans auoir esgard à l'indisposition de son corps, qui estoit malaisé, debile & ieune de vingttrois ans. Ioint l'importunité du temps qui approchoit l'hyuer, & faute de toutes prouisions necessaires pour vne si loingtaine & hazardeuze entreprise, signamment d'argent & de nombre de Capitaines stilez à la guerre. Tellement qu'il n'auoit que son propre vouloir, & son grand & magnanime courage, auec l'opinion de deux personnages de basse maison, l'vn nommé Estienne de Vers, l'autre Guillaume Brissonnet general des finances, qui le gouuernoyent. Ce qui a fait dire à Philippe de Commines, que tout ce voyage fut conduit & mené par quelque prouidence extraordinaire de Dieu. Combien qu'Estiéne Pasquier luy a respondu que le mesme discours de la permission de Dieu qui conduisoit ceste entreprinse, se pouuoit aussi bien adapter au fait du Roy Loys 11. & de toute autre chose du monde. Ce qu'on voit auoir esté fort bien obmis. Et que qui considerera les intelligences qu'auoit Charles, les discords & partialitez qui estoyent lors en Italie, & la tyrannie de Ferdinand Roy de Naples, & autres telles menees qui par la volonté diuine tombent au sens humain pour exploiter les choses determinees par la prouidéce de Dieu, il trouuera qu'Alexandre n'eut point plus d'occasion de trauerser la mer auec vne poignee de gens pour conquerir la Monarchie de Perse, que ce gentil Roy à passer les monts pour s'inuestir du royaume de Naples. En quoy si l'issuë ne fut telle comme l'entreprise estoit grande, ce ne luy fut pourtant peu de los d'auoir fait trembler l'Italie aux fraiz & despens d'icelle, & auec peu de foule des siens. Somme qu'apres auoir ordonné de tout le fait de son armee, estant en la ville de Vienne en Daulphiné, renuoya la Royne en France, luy ayant baillé Pierre Duc de Bourbon pour ayde au gouuernement des affaires de son royaume en son absence: & delà partit le vingtdeuxiesme iour d'Aoust pour commencer son voyage. De sorte qu'ayant passé les monts en peu de iours, se vint rafraischir quelque temps en la ville d'Ast: où le Seigneur Ludouic auec sa femme luy alla faire la reuerence: & là le pressa grandement de poursuyure & parfournir le voyage en personne: Car combien qu'il eust equipé vne armee de mer, & qu'il eust enuoyé par terre le Seigneur d'Aubigny auec deux cens hõmes d'armes François, & cinq cẽs caualiers Italiẽs souz la charge du Comte de Gariazzo fils du grand Robert de Sanseuerin, si ne pensoit on pas encore qu'il deust passer plus outre. Finalement estant vne armee que Dom Frederic frere d'Alfonse

fonse Capitaine de la marine auoit mis à terre à Specia & à Rapalo, en espoir d'esmouuoir la ville de Gennes à reuolte contre l'estat de Milan, & sçachant aussi que le Seigneur d'Aubigny peu à peu faisoit reculer Dom Fernand fils d'Alfonse, qui gardoit la Romagne à la sollicitation continuelle de Ludouic & des autres qui auoyent ce voyage à cœur, il se resolut de marcher en pays, & en ceste resolution partit d'Ast auec son armee, outre celle de mer (qui ne luy seruit de gueres) & outre celle que menoit deuant le Seigneur d'Aubigny. Tellement qu'il arriua en la Toscane, où la venuë estonna tellement Pierre de Medicis, qui auoit auparauant refusé son alliance qu'il vint audeuant de luy, & meit la pluspart des places & forteresses de la cité de Florence entre ses mains, auec la cité de Pise. Qui fut lors que le Duc de Milan (qui auoit accompagné le Roy iusques là) se retira chez soy auec mescontentement de ce qu'il ne luy voulut bailler deux desdittes places: & puis quand il approcha de Rome, le Pape qui parauant luy auoit refusé le passage, & receu en la ville le ieune Ferdinand auec son armee à son retour de la Romagne, sentant qu'il ne le pourroit empescher d'entrer dedans la cité, consentit qu'il y entrast, ayant premierement pris asseurance de luy pour soy & pour Fernand qui se retira de nuict vers son pere à Naples. Puis au dernier iour du mois de Decembre Charles entra sur le soir en armes dedans la ville de Rome: le Pape s'en allant cacher en son chasteau sainct Ange, qui cuida estre canonné puis apres. Tel a esté le commencement & progres de ceste fameuse entreprinse de la conqueste du royaume de Naples par les François, exposee plus fidelement qu'elegamment par Philippe de Commines Seigneur d'Argenton qui s'y trouua, & par Sabellic, P. Iouio, Pierre Bembe, François Guicciardin de Florence, & Arnoul du Ferron Conseiller du Roy à Bordeaux. D'entre lesquels on dit que de Commines l'a escrite plus proprement & verbalement qu'elegamment, Bembe & Iouio plus latinement & pompeusement que veritablement, Guicciardin autant elegamment que diligemment & exquisement en sa langue. Lesquels aussi auec Iouio commencent à icelle leurs histoires, assauoir Iouio des choses aduenuës en son temps par toutes les nations de la terre: Guicciardin, de celles qui sont seulement aduenuës en Italie. Lequel argument il semble pareillement auoir traitté plus sincerement & fidelement que ny Iouio ny aucun de ceux de sa nation qui ont couru en mesme lice: combien qu'il ne peut satisfaire à aucuns, de ce qu'il s'est rendu trop hardy ou non assez equitable iuge & estimateur des choses qu'il a escrites, iugeant souuentesfois des causes & des conseils des affaires & entreprinses lesquelles il n'a peu sçauoir, aussi asseurément que s'il en eust esté informé au vray, encore qu'on voye bien qu'il en parle seulement par vn discours d'imagination, à la maniere des Philosophes qui recerchent les causes occultes des choses naturelles: ou de ceux qui iugent de la cause par l'effet & par l'euenemét. Outre ce qu'il fait des reigles trop generales des inclinations, mœurs, complexions, & coustumes tant des nations que des personnes. Qui plus est aussi mesure bien rarement les mœurs & actions à la reigle de la Philosophie morale & Chrestienne, ne distinguant point les vertueuses d'auec les vicieuses par l'intention, ne par la conscience, ains seulement par la dexterité & industrie subtile de les sçauoir bien accommoder à la fin où l'on pretend, sans esgard si elle est iuste, honneste, loüable, mauuaise ou deshonneste. Et se voit on semblablement qu'il ne rapporte pas si souuent à l'endroit des estrangers les actes de magnanimité, constance, hardiesse, generosité, ingenuité, simplicité, sincerité, rondeur, preudhommie, foy & liberalité, à vertu, s'ils ne sont conduits: parce qu'il estime prudence, ains plustost à impetuosité, temerité, imprudence & legereté: comme il rapporte à l'endroit de ceux de sa nation, les actes de coüardise, pusillanimité, fraude, tromperie, simulation, desloyauté ou infidelité, d'ambition & de cruauté, à sagesse & prudence: tellement qu'il appelle en ceste sorte Loys Sforce, Ferdinand Roy de Naples, les Papes Leon & Clement tressages & prudens, encore qu'il confesse qu'il n'y auoit ny conscience, ny foy, ny preudhommie, ny sincerité en eux. Et que Sforce estoit mol & craintif en aduersité, insolent en prosperité. Mais ce que luy & P. Iouio n'ont qualifié le Pape Alexandre de mesme tiltre qu'eux, encore qu'ils luy attribuent les mesmes conditiõs & complexiõs, pour lesquelles ils estiment que les autres furent prudens, est pource qu'il estoit estranger. Delà aussi on peut iuger pourquoy les François leur semblent moins sages & prudens, ains plus temeraires que les Italiens. Touchant P. Iouio il s'est acquis ceste reputation là tant enuers ceux de sa nation (tesmoin Michael Brutus) qu'enuers les autres, d'estre en ses

histoires à qui plus luy donne, denigrant par fois (pour fauoriser son pays) tant la verité (és choses où le François ou l'Allemant a eu la victoire sur l'Italien) que sa menterie sans autre truchement, se manifeste assez de soy à tout homme qui aura tant soit peu de iugement: & tantost filant ou plus doux ou plus rude selon la diminution ou augmentation des salaires de ceux desquels il estoit à gages. Tellement que plusieurs ont escrit qu'estãt vne fois interrogé par aucuns, pourquoy il couchoit tant de menteries en ses histoires, & y espargnoit si souuent la verité: respondit qu'il le faisoit en faueur de ses amis, ne doutant point qu'il deust estre desmenty de plusieurs viuans, mais sçauoit bien que ses escrits sembleroient croyables à toute la posterité. Qui voudra veoir vn plus ample iugement de luy, lisez Iean Bodin en sa Methode, & Michael Brutus en son histoire de Florence.

IEAN Galeas Duc de Milan mourut à Pauie où il estoit detenu comme captif par Ludouic Sforce son oncle, vn peu apres que le Roy Charles fut party d'auec luy. Nul n'a douté qu'il n'ait esté empoisonné par sondit oncle, qui se vouloit ioindre le tiltre de sa Duché de Milan auec la possession d'icelle qu'il vsurpoit ia de long-temps: deslors il imagina les moyens de ietter les François hors d'Italie, comme il les y auoit mis. Philippe de Commines.

LES Florentins se trouuerent tant offensez de Pierre de Medicis, qui auoit mis les places & forteresses de leur Seigneurie entre les mains du Roy, qu'ils le chasserẽt de leur ville, pillerent & saccagerent sa maison, & le contraignirent s'enfuir à Venise. Et aduint (ce dit P. Iouio) par vn cas memorable, qu'à la mesme heure que les Florentins dechassoyent les Medicis de leur maison & de leur pays, les Pisans chasserent aussi ceux de Florence hors de Pise, par vn pareil desir de calenger leur liberté certes à la tresgrande loüange du Roy, qui n'estant moins grand en iustice & equité, qu'en vertu militaire, apporta sans aucune peine, liberté inesperee à deux des plus nobles villes d'Italie. Guicciardin toutesfois n'en parle pas en ceste sorte à l'honneur du Roy.

LE iour que le Roy feit son entree en Florence, le Seigneur Giouan Pico Comte de Mirandole estimé le plus docte en toutes sciences de son siecle, tellement qu'il en auoit gagné le surnom de Phoenix, mourut estant encore fort ieune, trompant l'espoir qu'on auoit conceu de luy, de veoir non seulement la Philosophie, mais aussi la Theologie & les bonnes lettres restaurees en leur pureté par luy. Et fut sa perte d'autãt plus douloureuse & amere aux gens de lettres, qu'elle fut accompagnee en la mesme annee de la mort d'Hermolaus Barbarus & d'Ange Politian, qui estoyent deux autres perles & lumieres de sçauoir & d'eloquence.

LE Roy de Portugal aduerty de la donation faitte par le Pape des terres neufues au Roy de Castille, se trouua interessé d'icelle, comme preiudiciant au descouurement qu'il auoit fait en la coste d'Ethiopie. Tellement qu'il appella de ceste Bulle, & entra pour icelle en different auec le Roy de Castille. Qui fut cause que le Pape de son propre mouuement fondé sur le pouuoir qu'il s'attribue sur tous les pays & royaumes du monde, donna au Roy de Castille les Indes nouuellement trouuees, & au Roy de Portugal la coste d'Afrique. Et afin que l'vn n'entreprist rien sur l'autre, il feit tirer sur le globe vne ligne tombant de Septentrion au Midy, qui passoit vers l'Occident plus de 400. mille loin des Isles du Cap vert, afin qu'elle ne touchast sur l'Afrique. Dequoy le Roy de Portugal non encore content feit qu'outre les 400. mil, la ligne fut mise vers occident à 1080. mil.

FERDINAND Roy de Naples, ayãt enuoyé deuers le Roy Charles afin de le destourner de son entreprinse, son Ambassadeur, par lequel il luy offroit cinquante mille ducats de tribut, & tenir de luy son royaume en foy & hommage, & n'ayant receu bonne responce, conceut telle fascherie qu'il en accoucha d'vne maladie de laquelle il mourut le vingtcinquiesme iour de Ianuier, ayant esté (ce disent Guicciardin & Iouio) tresindustrieux & tresprudent, s'il faut estimer y auoir eu prudence en celuy qui a esté au tesmoignage d'eux & de Philippe de Commines, si cruel tyran, cauteleux, traistre, de peu de foy & dissimulant son mauuais courage, que nul ne se cognoissoit en luy ny en son courroux: pource qu'en faisant bon visage, il prenoit & trahissoit les gens. Et qui n'a sceu preueoir qu'il se bastissoit par sa fausse prudence, sa ruine & de ses enfans: l'aisné desquels nommé Al-

mé Alfonse luy succeda à sa couronne estant ia ancien, lequel fut conferme par le Pape, & couronné par vn Cardinal Legat pour luy en ceste partie. C'est vn horrible cas que la cruauté plus que Cannibalique qu'il commit à son aduenement à l'endroit d'vn grand nõbre de grands Seigneurs prisonniers, que son pere & luy detenoyent contre leur foy de long-temps en prison, les faisant tous assommer par vn Maure.

Les Escossois ayans cy-deuant presté ayde & faueur à Pierre Varbesche, donnerent occasion au Roy Henry d'Angleterre de leur faire la guerre. Lilius.

Baiazeit Empereur des Turcs estant empesché en la guerre qu'il faisoit en personne au Souldan d'Egypte, le Bascha qu'il auoit à Senderonie mena ses gens courir en la Croatie & Illyrie, laissant la Mysie destituee de garnison: qui fut cause que le Roy de Hongrie suyuant le conseil de Paul Kunsy, mena vne armee en la Mysie, où elle feit vn merueilleux mesnage, faisant vn grand butin en quelques chasteaux où les Turcs auoyent retiré leurs richesses. Ce qui causa comme a osé malicieusement escrire Bonfinius dec. 4. liu. 5. vne telle frayeur aux Turcs qui estoyent à Constantinople, qu'ils abandonnerent la ville, & se retirerent en Asie. Car il est certain par le tesmoignage de tous les Historiographes, signamment de Bembus, Sabellic, Guicciardim, & P. Iouio, que Baiazeit ne feit aucune guerre au Souldan d'Egypte ny en ce temps ny depuis la guerre precedente, & ne fut absent de Constantinople: mais que l'espouuantement qui y aduint ceste annee, ou plustost la suyuante, fut de la venuë du Roy Charles en Italie, qui faisoit courir le bruit de vouloir aller faire la guerre aux Turcs, apres auoir conquis le royaume de Naples, comme nous dirons encore cy apres.

La Dame d'Yonge en Angleterre fut ceste annee bruslee à Londres comme heretique, pource qu'elle faisoit profession de la doctrine de Viclef.

Du Monde.	6533	*R. de Nauarre.*	13	*R. de Dannemarch.*	14
De Iesus Christ.	1495	*R. de Portugal.*	12	*Roy de Hongrie.*	6
Indiction.	15	*R. de Naples.*	1	*R. de Pologne.*	3
De l'Hegire. 900. finit le 19. de		*D. de Venise.*	10	*R. de Boëme.*	28
Septẽbre, où commence	901	*Roy de Castille.*	21	*R. de Suesse.*	26
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	17	*R. Othomans.*	18
E. d'Allemagne.	2	*R. d'Angleterre.*	13	*R. de Perse.*	6
R. de France.	12	*R. d'Escosse.*	8	*D. de Moscouie.*	19

De l'Hegire 900. finit le 19. iour de Septembre, auquel aussi commence le 901. qui est le principe 31. Cicle des Arabes.

Le Roy estant à Rome, où il seiourna enuiron vingt iours, feit vn accord auec le Pape, qui ne fut au gré de plusieurs Cardinaux ny du peuple de Rome, qui desiroyent qu'il eust reformé l'Eglise: mais par iceluy le tiltre d'Empereur de Constantinople luy fut donné auec l'inuestiture du royaume de Naples: ensemble aussi Gemes le frere du Turc pour le mener auec luy: d'autant qu'il faisoit entendre que son intention estoit, ceste guerre finie, de l'aller faire aux Turcs. Pour iceluy bien garder & empescher qu'il ne peust aller troubler l'Empire ennemy de la Chrestienté, Baiazeit se seruit (ce dit Guicciardin) comme d'instrument de l'auarice du Vicaire de Iesus Christ, luy enuoyant vne pension de quarante ou soixante mille ducats tous les ans, afin d'en faire plus soigneuse garde. Et feit encore par icelle souz promesse de deux cens autres mille ducats (de laquelle Georges Bucciarde Euesque de natiõ Geneuoise fut messager) que ledit Gemes fut empoisonné d'vn poison lent & tardif, deuãt qu'estre mis entre les mains des Frãçois, afin qu'il ne leur peust de rien seruir à leur entreprise. Tellemẽt qu'il vint seulemẽt

iusques à Naples, où il mourut. Lequel voyage les François feirent au partir de Rome depuis le vingthuictiesme iour de Ianuier, sans trouuer aucune resistence, excepté de deux places qui se feirent battre & prendre en peu d'heures, iusques au vingt deuxiesme iour de Feurier: auquel le Roy Charles feit sa premiere entree à Naples sans solennité, pource que les chasteaux & places fortes n'estoyent pas encore siennes, qui tindrent encore bon contre luy iusques au vingtquatriesme iour du mois de May, qui fut lors qu'il eut entiere possession de la ville. Quant au reste du royaume, il ne fut pas plustost dedans Naples, que chacun quartier ne se tournast à luy de son propre mouuement, & que tout ne deuint François: mesmement que les Seigneurs du royaume & autres gens bourgeois des villes ne vinssent de tous costez luy faire hommage & iurer en son nom. Au moyen dequoy il feit son entree solennelle somptueuse & magnifique en la ville de Naples le douziesme iour de May, où il fut aussi couronné Roy de Sicile deça le Far. Philipppes de Commines, Arnoul du Ferron, Guicciardin.

CEPENDANT les principaux Monarques d'Italie & de la Chrestienté estonnez d'vne si grande & inesperee victoire aduenuë aux François en si peu de temps, tomberent en craintre qu'elle ne decoulast puis apres iusques à eux. Qui fut cause de les faire conclure vne ligue entr'eux, en laquelle le Pape, l'Empereur Maximilian, les Roys d'Espagne, les Venitiens & le Seigneur Ludouic Sforce (qui peu apres qu'il se veit Duc auoit à la mode Italienne tourné sa robbé contre le Roy) furent compris, esperans par icelle non seulement pouruoir à la seureté d'eux & de toute l'Italie: mais aussi empescher le retour du Roy en France par le moyen de l'armee qu'ils se deliberoyent luy mettre en barbe. Ce qui n'empescha neantmoins qu'apres auoir seiourné assez à son gré en la ville de Naples, & ordõné de l'estat du royaume comme il vouloit qu'il fust apres son depart, encore que ce ne fust ne si bien ne si prudemment qu'il failloit, laissant Gilbert Duc de Montpensier son Viceroy en iceluy, & le Seigneur d'Aubigny son Connestable, se meit auec enuiron huict mille combatans seulement tant de pied que de cheual sans plus à son retour. De sorte qu'estant party au mois de May, se trouua auec son camp le sixiesme iour de Iuillet en la plaine de Fornouë, qui est aupres de la riuiere de Tarro en la Toscane, où le camp de ses ennemis, qui estoyent de plus de quarante mille combatans, (desquels le Marquis de Mantouë auoit la conduitte) l'attendoit pour luy empescher le passage. Mais il les chargea de si grande furie & animosité, qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire, par laquelle les Italiens perdirent (au dire de P. Iouio) l'ancien honneur de l'art militaire Italique (si d'auanture ils ne l'auoyent ia perdu plus de mille ans auparauant) par aucunement plus grande temerité que coüardise: d'autant qu'ils estoyent six Italiens contre vn François en vne plaine aupres d'vn ruisseau qui leur seruoit de trenchees, lequel il failloit franchir aux François pour les combatre. Neantmoins les Venitiens se penserent fort impudemment attribuer l'honneur de ceste iournee souz le pretexte des occasions qui sont amplement exposees, ensemble aussi iustement refutees par Guicciardin. Ce qui a possible fait que Bembus & Sabellic voulans radouber l'honneur de leur patrie par vn autre chemin, se sont efforcez de plus hardiment combattre les François en leurs histoires par conuices, iniures, fausses calomnies & par fanfares de paroles, que ne feirent leus gens de guerre par l'espee & par la lance. Mais Paul Iouio s'est aduisé d'y venir par vn plus subtil trait de la Rhetorique accoustumee, en esbloüissant le iugement des hommes par vne harengue apostee qu'il feint auoir esté faitte par le Capitaine Triulce Neapolitain (qui s'estoit donné au seruice du Roy) aux François, pour les animer à la bataille, qui estoyent en doute de ce qu'ils deuoyent faire, & intimidez du grand nombre des Italiens, afin de faire sembler que sans luy ils n'eussent osé combattre. Comme si ce n'estoit chose toute cogneuë & aueree de tous, que les François estoyent lors si proches de l'ennemy, qu'ils auoyent plus le choix d'auancer ny de reculer sans combattre: & que s'il eust esté seul autheur de ce conseil, Philippe de Commines n'eust oublié à l'escrire, non plus que celuy qu'il dit qu'il donna apres la bataille de poursuyure le reste du camp de l'ennemy qu'il monstroit à l'œil estre en bransle de s'enfuir. Ce que i'ay esté contraint d'entamer, pource que ledit Iouio & ses semblables nous ont tousiours battu depuis du mesme ou de quelque autre semblable fantosme en tous les beaux

beaux exploits ou entreprinses de guerre que iamais les François ont fait. Somme que le Roy ayant passé par dessus le ventre de ses ennemis ainsi qu'il auoit promis au partir de Naples, se trouua de retour enuiron le mois d'Octobre en France, apres auoir par appointement deliuré le Duc d'Orleans & sa troppe, lesquels l'armee de Ludouic Sforce & de ses alliez tenoyent de long-temps assiegez en la ville de Nouarre.

Mais durant que Charles estoit la premiere fois à Rome, Alfonse Roy de Naples se iugeant indigne d'estre Roy, & se sentant hay de la plusparl du royaume pour les grandes cruautez qu'il auoit exercees deuant & apres la mort de son pere, renonça du tout à sa couronne au proffit de son fils Fernand, lequel il meit en possession du royaume, & le feit couronner en sa presence, & puis cheuaucher par la ville de Naples comme Roy : puis par vne lascheté de cœur, deuant que Charles fust sorty de Rome, s'enfuit en la Sicile, où il se feit moine, & au bout de l'an se laissa mourir. Parquoy comme s'il eust emporté auec luy toute la hayne que les Neapolitains & habitans du royaume portoyent à luy & à son fils, aussi-tost que la conclusion de la ligue fut diuulguee, commencerent à leur mode accoustumee de retourner leurs pensees contre les François. Tellement que Charles n'estoit encore party de Naples, quand ceux d'Otrante en la Pouille leuerent les enseignes de Fernand : lequel aussi peu de iours apres le depart de Charles rentra par intelligence dedans Naples au sceu mesme des François qui ne le peurent empescher : & feit assieger les chasteaux ausquels le Duc de Montpensier s'estoit retiré en telle façon qu'ils luy furent renduz au dernier mois de l'an. Apres que les Neapolitains eurent mis dehors ledit Montpensier & ses gens qui auoyent eu auparauant deux rencontres auec les Arragonnois, la derniere desquelles qui fut faicte à Eboli, les recompença au double de la perte qu'ils auoyent faicte à la premiere, nonobstant que leurs affaires n'en allerent pas gueres mieux. Philippe de Commines, Guicciardin, P. Iouio, Arnoul du Ferron.

Estans les armes de France apperceuës sur les villes maritimes de Calabre & d'Otrante, telle peur saisit incontinent tous les Turcs qui estoyent aux garnisons & defences de la coste d'Albanie & de Macedone, que plusieurs abandonnerent leurs villes, & les Grecs reprirent esperance de recouurer leur liberté. Tellement qu'ils apprestoyent armes, cheuaux & victuailles, en intention de receuoir les François, & de massacrer les Turcs. Qui fut cause que Baiazeit feit assembler toutes ses forces de mer au destroit de Constantinople, ou pour les opposer aux François, ou pour (comme aucuns ont escrit) se faire porter de Constantinople en Asie, s'il eust esté de besoin. P. Iouio, Iacob. Sadolet.

Les Florentins voulans derechef reduire les Pisans en leur obeissance comme auparauant, leur commencerent guerre, qui dura beaucoup d'annees : mais ceste annee ils menerent leur armee deuant la ville de Pise, qui se defendit si vertueusement qu'ils furent en fin contraints de leuer leur siege sans auoir rien fait : d'autant que les Venitiens, Geneuois & le Duc de Milan prirent la defence des Pisans en main. Qui fut cause que les Florentins allerent aussi rechercher l'alliance du Roy de France. Guicciardin, P. Iouio.

La maladie qu'on dit la grosse verole, selon d'autres la grand gorre, fut ceste annee apportee par les Espagnols, qui vindrent auec le Capitaine Gonsalue au secours du Roy Fernand contre les François au royaume : & de là espanduë puis apres par toute l'Europe. Car les François la rapporterent auec eux en France, où elle prist le nom du mal de Naples. Mais les Italiens l'appellerent au deshonneur des François le mal Frãçois, les autres la nommerent le mal d'Espagne. En fin on conuient qu'elle est venuë des terres neufues, que les Espagnols auoyent nouuellement trouuees, où elle est encore auiourd'huy fort frequente, & d'où les plus certains remedes d'icelle ont esté aussi, & sont tous les iours apportez. Guicciardin.

Iean 2. du nom fils d'Alfonse & treiziesme Roy de Portugal mourut, ayant esté empoisonné : d'autant qu'il estoit (comme dit Philippe de Commines) peu aymé & de ses pa-

rens, & de ses gẽs, à cause des cruautez dont il auoit vsé enuers eux. Car il auoit fait trencher la teste au pere de sa femme, & tuer le frere d'elle, depuis le fils d'iceluy, ensemble aussi le frere aisné d'Emmanuel, qui fut son successeur: lequel mesmes il tua de ses propres mains en disnant auec luy, sa femme presente, par enuie de faire vn sien bastard Roy apres luy. Neantmoins il ne peut tant faire qu'Emmanuel son cousin germain, qui estoit fils de son oncle Fernand, ne luy succedast apres son trespas à la couronne de Portugal. Laquelle il administra iusques à son trespas par l'espace de vingtsix ans, vn mois & demy, ainsi que tesmoigne Hieronymus Osorius, qui dit aussi qu'il mourut le treziesme iour de Decembre de l'an mil cinq cens vingt & vn: dont nous prenons indice qu'il commença de regner ceste annee enuiron la fin du mois d'Octobre. Ce fut luy qui poursuyuit & paracheua heureusement les nauigations, que ses predecesseurs auoyent commencees en l'Occean Atlantique. Les gestes aussi duquel ont esté couchees par escrit en douze liures par ledit Osorius, qui prend le commencement d'iceux en cest endroit.

Caytbey ou Caytbeies surnommé le grand Souldan d'Egypte mourut au rapport de P. Iouio enuiron le temps que les François combatirent les Venitiens à Fournoue, laissant vn fils nommé Mahommet: lequel au moyen d'vne grande dissension qui se meit entre les deux plus grands Seigneurs qui fussent entre les Mammeluz (qui se nommoiẽt Achradin & Campson Campsonnia) fut fait Souldan, encore qu'il ne fust aagé que de seize ans: & que ce fut contre la coustume des Mammeluz qui n'auoyent iamais permis que le fils succedast au pere en la dignité de Soudan. Si est-ce toutesfois qu'il feit si mal son proffit de ceste faueur, qu'il ne s'en rendit ne plus sage ne plus modeste. Ains se laissa si fort gagner par ses appetits, qu'il s'engendra luy-mesme la cause de sa ruine apres auoir suruescu son pere quelque peu plus de deux ans. Pierre Martir liu.3. de sa legation Babylonique.

Les Maures souz la conduitte de deux grands Seigneurs d'Afrique nommez Barraxa & Almandarin, estans aduertis de l'absence du Lieutenant qu'auoit le Roy de Portugal en la ville d'Arzilla en Afrique, prindrẽt la hardiesse de se venir ietter à grãde puissance dedans le terroir d'Arzilla. Qui fut cause qu'vn Capitaine Portugais nommé Iean Menesien, sortit sur eux auec aucunes trouppes de Portugais: mais il fut si lourdement rembarré qu'il demeura mort sur le champ auec la pluspart de sa compagnie. Dequoy quand le Roy de Portugal fut aduerty, il enuoya vn Iean Menesien auec renfort de gens pour conduire & redresser les affaires d'Arzilla: lequel se porta si vertueusement en ceste charge, qu'il radouba auec grand aduantage la perte precedente par vne memorable victoire qu'il gagna sur ses ennemis, qui l'oserent attendre souz l'espoir d'auoir aussi bon marché de luy que de l'autre. Hieronymus Osorius.

Entre Vladislaus Roy de Hongrie & Baiazet Empereur des Turcs, furent ceste annee prises trefues pour trois ans: ainsi que tesmoigne Bonfinius Neapolitain au dernier liure de ses decades de l'histoire de Hongrie, lesquelles il finit en ce mesme endroit, auquel estoit le temps qu'il florissoit.

Iean Duc de Massouie mourut sans enfans: au moyen dequoy son frere nommé Conrard luy succeda en sa Duché par la permission du Roy de Pologne. Martin Cromer.

Du Monde.	6534	*R. de Nauarre.*	14	*R. de Dannemarch.*	15
De Iesus Christ.	1496	R. *de Portugal.*	1	*R. de Suesse.*	27
Indiction.	14	R. *de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	7
De l'Hegire. 901. *finit le* 8. *de Septemb. où cõmence*	902	*D. de Venise.*	11	*R. de Pologne.*	4
		R. de Castille.	22	*R. de Boëme.*	26
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	18	*R. Othomans.*	16
E. d'Allemagne.	43	*R. d'Angleterre.*	14	R. *de Perse.*	7
R. de France.	13	R. *d'Escosse.*	9	*D. de Moscouie.*	20

Le Roy

Le Roy Charles eſtant de retour en France fit ſi mal ſon deuoir d'enuoyer ſecours à ſes gens qu'il auoit laiſſez au royaume de Naples, qu'apres qu'ils eurent longuement ſouſtenu la guerre, ſe laiſſerent en fin auec le Duc de Montpenſier & autres Capitaines de France enclorre par Fernand & Conſaluo Capitaine du Roy de Caſtille, dedans vne ville de la Pouille nommee Attella: où apres auoir eſté longuement en grande diſette de viures & de toutes autres choſes par faute des Allemans ou Suiſſes qui n'auoyẽt pas voulu combattre ſans eſtre premierement payez de leurs gages, ſe mirent par compoſition entre les mains de leurs ennemis en nombre de bien ſix mille, que François que Suiſſes, ſoubs condition que Fernand les deuoit enuoyer par mer iuſques en Prouence bagues ſauues: ce qu'il ne fit, mais les enuoya en l'Iſle de Procida ſoubs ombre de leur y faire deliurer nauires pour le retour. Et illec furent ſi long temps, que la plus grande partie mourut de chaleur & de faim, meſmement le Vice-Roy de Montpenſier y mourut ou de fieure ou de poiſon; & ceux qui en reuindrent, eſtoyent demy-morts. Tellement que le royaume de Naples fut auſſi honteuſement perdu pour les François (par faute du bon ordre que le Roy y deuoit mettre, & de la capacité du chef, plus que de la vaillance de ceux qui le gardoyẽt) qu'il auoit eſté l'annee precedente glorieuſement & vaillamment conqueſté; excepté que les villes de Tarente, Caiette, & l'Aquila furent encore tenues quelque temps par aucuns autres Capitaines François, entre leſquels eſtoit le ſeigneur d'Aubigny, qui ne les voulurent rendre au commandement de monſieur de Montpenſier: iuſques à ce qu'eſtant le Roy Fernand decedé d'vne fieure bien toſt apres l'accord precedent ſans aucuns enfans (pource qu'il auoit encore nouuellement eſpouſé la ſœur propre de ſon pere) ſucceda en ſon lieu au royaume de Naples ſon oncle Frederic 2. de ce ſon, qui acheua petit à petit de retirer les places que tenoyent les François en faute qu'elles ne furent ſecourues de choſe du monde. Les Suiſſes ce dit Philippe de Commines ſe monſtrerent merueilleuſement loyaux & conſtans en l'amitié qu'ils portoyent aux François en ceſte derniere guerre. Guicciardin, P. Iouio.

Cependant comme le bruit des appreſts que le Roy Charles faiſoit en Frãce pour aller reconquerir le royaume de Naples, eut mis la puce en l'oreille du Duc de Milan & des Venitiens qui s'eſtoient chargez de la protection & defence des Piſans, ils s'aduiſerent de faire venir l'Empereur Maximilian en Italie, tant pour l'oppoſer aux François, que pour s'employer en la defence des Piſans contre les Florentins. Tellement qu'eſtant ainſi arriué à leur mandement auec vn bon nombre d'Allemans, ſe ioignit à leur armee, laquelle comme mercenaire & ſtipendiaire il mena contre les Florentins, pour les contraindre à delaiſſer l'alliance du Roy de France, & les Piſans en paix. De ſorte que pource qu'ils ne luy voulurent obeyr en l'vn ny en l'autre point, il aſſiegea de toute ſa puiſſance le Chaſteau de Ligornes qui leur appartenoit, lequel toutesfois ils defendirent ſi bragardement, qu'il fut en fin honteuſement contraint non ſeulement de quitter ceſte entrepriſe apres qu'elle l'eut longuement acculé ſans y auoir rien auancé; mais auſſi ayant veu ſes nauires, ſur leſquelles il s'eſtoit fait porter en Italie rompues & diſſipees par vne ſuruenue de tourmente, ſe retirer en Allemagne tout ainſi qu'il eſtoit venu, cõme recite Fr. Guicciardin. Ce fut vne merueilleuſe & diſſemblable varieté digne d'eſtre obſeruee de voir vn Empereur d'Allemagne accõpagné des forces des principaux Potẽtats d'Italie, & des ſiẽnes propres aculé lõguement en vain, deuant vne petite place: & vn ieune Roy quaſi mal pourueu de conſeil en petit nombre de gens auoir l'annee auparauant trauerſé tant à l'aller qu'au retour toute la longueur & cõqueſte l'vne des meilleures parties d'Italie par vne prodigieuſe viſteſſe & celerité, ſans que la longueur, & difficulté des chemins, la hauteur des monts, le nombre & profondeur des riuieres, la grandeur & force des villes & places, ny toute la puiſſance d'Italie aſſemblee enſemble l'ait peu empeſcher ou retarder de faire ſon chemin.

Ebrard dernier Comte, & premier qui porta le tiltre de Duc de Vuirttemberg, ayãt eſté ſa Comté erigee en Duché l'an precedent à vne diette tenue à Vvormes par l'Empereur Maximilian en la perſonne d'iceluy, mourut ſans enfans. Au moyen dequoy ſon couſin Ebrard luy ſucceda en icelle, & en tous ſes autres tiltres & eſtats. Naucler.

Le Roy d'Eſpagne non content d'auoir vilainement & ingratement fauſſé la foy qu'il auoit promiſe au Roy Charles, & d'auoir enuoyé gens à Naples contre luy, fit encore aller quelques trouppes d'Eſpagnols, courir dedans le pays de Languedoc. Parquoy le Roy Charles eſtant de retour fut cõſeillé, pour venger ſon hõneur, d'enuoyer vne armee cõtre

luy en la Comté de Roussillon. P.Iouio dit que le Comte de Foix en eut la conduite: mais Philippe de Commines & Arnoul du Ferron qui l'a peu mieux sçauoir que luy, tesmoigne que ce fut Charles d'Albon Seigneur de S. André qui entreprist d'aller prendre Sausses, qui est vne petite ville en Roussillon, d'où les Espagnols auoyẽt accoustumé de faire beaucoup de maux aux pays du Roy. Nonobstant qu'elle fust largement munie de bonnes gẽs de guerre & de gentils-hommes de la maison du Roy de Castille, & que l'armee aussi d'iceluy fut campee à vne lieuë pres qui estoit plus grosse que la Françoise. Tellement qu'il conduisit son entreprise si sagement & secrettement qu'il prist ladite place d'assault en l'espace de dix heures à la veuë de toute l'armee du Roy de Castille, & à la grande honte d'iceluy, qui perdit à ceste prise grand nombre de seigneurs gentils-hommes & Cheualiers d'estime & de marque Espagnols. Philippe de Commines.

Les Escossois entrez auec vne grande armee dedans le royaume d'Angleterre, conquesterent d'assault la ville de Northannie. Lilius.

Iean Albert Roy de Pologne desirant par vne ambition effrenee reduire toute la Valachie & Moldauie en son obeissance, & en depossеder le Palatin Estienne, s'y transporta auec vne armee de quatre vingts mille hommes pour cest effect, laquelle il auoit dressee soubs pretexte de la vouloir employer contre les Turcs. Mais il trouua si bien à qui parler, que le meilleur marché qu'il receut de son entreprise, fut de remener son armee auec sa courte hõte, apres auoir fait quelque perte de gens en aucunes escarmouches que le Moldaue luy donna. Chronique de Pologne.

Vladislavs Roy de Hongrie & de Boëme, ayant ingratement repudié Beatrix d'Arragon vefue du feu Roy Mathias, par le moyen de laquelle la couronne de Hongrie luy estoit aduenue, espousa auec dispense du Pape la fille du seigneur de Candales en Gascongne.

Mahommet fils d'Acmet Roy de Dubdu en Afrique, homme vaillãt & belliqueux, ayant failli à surprendre la ville de Tozza qui est du royaume de Fez, incita le Saich premier Roy de Fez de la famille de Cattas de luy faire la guerre. Tellement qu'il l'alla assieger auec vne armee dedans la ville de Dubdu: où il contraignit à la parfin de se venir rendre à sa mercy. Ce qu'il fit s'estant luy-mesme venu presenter à luy en habit dissimulé deuant que s'estre fait cognoistre. Au moyen dequoy il ne le receut pas seulement en sa grace, mais aussi fit le mariage des deux fils d'iceluy auec ses deux filles. Ce que Iean Leon liu. 3. de son histoire d'Afrique dit estre aduenu l'an de nostre Seigneur 1495. Combien qu'il me semble l'auoir mal rapporté auec le 894. de l'Hegire. Si celà n'est venu de la faute des traducteurs, car ailleurs il attribue celà à l'an 904.

Hierosme Paule Catalan, Chambellan du Pape Alexandre, impugna ceste annee en sa pratique la donation de Constantin.

Vne femme d'Italie nõmee Æmilia, apres auoir esté douze ans en mariage, deuint hõme, & fut remarié à vne femme. Supplement de Palmerius.

Les Iuifs furent ceste annee chassez du royaume de Portugal ainsi qu'ils auoyent esté auparauant du reste d'Espagne. Or combien qu'on leur eust assigné iour pour partir, si est-ce qu'on ne laissa pas d'vser d'vne grande iniquité & tyrãnie enuers eux, pour les contraindre à demeurer & se faire Chrestiens. Hieronymus Osorius.

Du Monde.	6535	*R. de Nauarre.*	15	*R. de Dannemarch.*	16
De Iesus Christ.	1497	*R. de Portugal.*	2	*R. de Suesse.*	28
Indiction.	15	*D. de Naples.*	3	*R. de Hongrie.*	8
De l'Hegire.	*902. finit le 29.*	*D. de Venise.*	12	*R. de Pologne.*	5
d'Aoust, où commence	903	*R. de Castille.*	23	*R. de Boëme.*	27
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	19	R. *Othomans.*	11
E. d'Allemagne.	4	*R. d'Angleterre.*	15	R. *de Perse.*	1
R. de France.	14	*R. d'Escosse.*	10	*R. de Moscouie.*	21

Le Pape voulant faire son profit de la captiuité de Vergile Vrsin & des autres principaux chefs de la Case-Vrsine de Rome, qui auoyent esté pris auec le Duc de Montpensier à Atella.

à Atella, les fit declarer ennemis de l'Eglise en plain Consistoire des Cardinaux, soubs pretexte de ce qu'ils s'estoyẽt allez dõner au seruice du Roy contre son consentemẽt: mais l'intention principale estoit (ce dit P. Iouio) de commencer à destruire par eux les grosses & puissantes familles Romaines qu'il nommoit les Ceps des Papes: à fin qu'il eust moyen d'esleuer ses enfans de leur ruine. Et puis ayant fait mettre son armee aux champs soubs la conduite du Duc d'Vrbin, accompagné de François Borgia Duc de Candie son fils, & des principaux seigneurs de la maison des Colomnois, l'enuoya prẽdre & reduire en ses mains les places & chasteaux desdits Vrsins, tellement qu'aucuns leur furent rendus. Mais ceux qui estoyent sur le lac de Bracciano, comme Treboniano, Languillara & Braciano, furent si brauement defendus par Bartelemy Liuiã de la Case Vrsine, qui s'estoit mis dedans Treboniano, que force fut aux gẽs du Pape de retirer leur camp au bruit de la venue de Charles Vrsin & Vitelezzo, qui par le moyen d'vne somme de deniers qu'ils auoyent receu du Roy de France, amenerent vne armee contre eux. De sorte qu'ils se rencontrerent à Suriano le vingtsixiesme iour de Ianuier, & se combatirent en telle façon que l'armee Papale fut desconfite & mise en routte. Neantmoins toutesfois les Vrsins de peur d'irriter le Pape d'auantage contre eux, n'oserent poursuyure leur victoire, ains se presentans quelques moyenneurs de paix entre luy & eux, se soubmirent facilement à l'appointement qui leur fut donné.

Avcvn temps apres lequel fait, le Pape Alexandre s'estant tousiours depuis sa naissance trouué exempt des rigueurs & trauerses de fortune, ne peut toutesfois euiter la calamité ceste annee à sa maison, qui la troublerent & diffamerent d'exemples si tragiques, & de vilenies & cruautez si enormes, qu'elles pourroyent estre en horreur en toute region la plus barbare du monde. Car ayant (deslors qu'il fut esleu Pape) deliberé de transporter tout ce qu'il pourroit de grandeur temporelle en la personne du Duc de Candie son fils aisné: le Cardinal de Valence son autre fils qui d'vn esprit totalement eslongné de la profession Ecclesiastique aspiroit au maniement des armes, ne peut endurer que son frere occupast ce lieu sur luy, ne mesmement aussi porter patiemment qu'il eust meilleure part en la bonne grace de Lucrece leur sœur, comme poussé de rage, d'amour, & d'ambition, fit massacrer par vne nuict le Duc son frere, lors qu'il cheuauchoit seul par la ville de Rome, & puis ietter secrettement son corps dedans la riuiere du Tibre. Ce qui mit son pere en tel trouble d'esprit, qu'il alla desplorer son infortune en la presence des Cardinaux, auec si grande amertume de cœur qu'il protesta de vouloir amender & corriger sa maniere de vie qu'il auoit tenue iusques là, & nomma sur le champ certains Cardinaux, du conseil desquels il deliberoit se seruir à la correction des mœurs & desordres de sa court. Mais aussi tost que l'autheur du meurtre (qu'il ignoroit encore) fut descouuert, toute ceste repentance s'esuanouit: de façon qu'il rentra en ses brisees accoustumees. Guicciardin, P. Iouio.

Qvelqves colloques de paix se tindrent entre les deputez des Roys de France & de Castille, desquels il n'en reuint rien qu'vne tresue depuis le mois de Mars iusques au mois d'Octobre, durant lesquelles le Roy fut en termes (à la sollicitation de quelques seigneurs d'Italie) de faire passer vne armee de là les mõts contre le Duc Sforce, mais ceste entreprise fut rompue par le refus que le Duc d'Orleans fit d'en estre chef. Lors se vit vne merueilleuse confusion, inconstance, & incertitude de conseils & d'entreprises entre les Potentats d'Italie, qui ne sçauoyent à quel parti, alliance, ou confederation s'arrester. Tellement que ce seul exemple suffiroit pour demonstrer contre Guicciardin, & P. Iouio, que les Italiens sont auec leurs grãds discours aussi mal aduisez & resolus ou peu constãs en leurs affaires, que les autres nations.

Par l'entremise de Ferdinand Roy d'Espagne, paix se fit entre les Rois d'Angleterre & d'Escosse: à cause dequoy Pierre Varbeche se retira en Hibernie, où il fut totalement defait & pris prisonnier par le Roy Henry. Lilius.

Estienne Palatin de la Moldauie se voulant venger de l'iniure que le Roy de Pologne luy auoit faite sans occasion, assembla vne grande armee de Valaches, Turcs, & Tartares auec laquelle il vint entrer dedans la Russie, & Podolie, où il fit vn piteux & horrible mesnage, saccageant & pillant tout par où il passa, outre plusieurs villes & villages qu'il fit brusler: & puis se retira auec vn nombre infini de captifs. Martin Cromer.

Environ le mesme temps le Roy de Dannemarc fit plusieurs voyages & entreprises sur le royaume de Suede, pour le penser reduire en son obeissance, mais ce fut à sa

perte & confusion. Albert Crants, Ioannes Magnus.

IEAN fils de Bazile grand Duc de Moscouie inuestit ceste annee, qui estoit au compte des Russiens la 7009. de la creation du monde, Demetrius fils de Iean son fils aisné cy deuant decedé, de la grande Duché de Russie, & l'en fit pareillement couronner: mais il en fut cy apres despouillé & deietté par son oncle Gabriel dit Bazile, qui le fit aussi mourir. Sigismund Baron.

EMMANVEL Roy de Portugal sentant son honneur obligé à la poursuite des entreprises de son predecesseur, tant pour l'honnesteté d'icelles, que pour le profit & honneur qui en pouuoit reuenir à luy & à sa nation: estant aussi esguillonné de l'exemple des Rois de Castille, se delibera de faire descouurir par ses nauires tout le chemin qui est delà le cap de Bonne esperance (qu'on nommoit anciennement le front d'Afrique, auquel son predecesseur estoit paruenu) iusques en l'Indie: d'où il sçauoit que les espiceries s'aportoyent en toute l'Europe. Tellement que ceste resolution prise, Vasques de Gama gentil-homme Portugais fut fait Capitaine & conducteur d'vne Carauelle de quatre nauires pour aller esprouuer le hazard de ceste entreprise: de sorte qu'il fit voile ceste annee le 9. iour de Iuillet d'Vlixbonne, & de là par la routte qu'auoyent tenu ceux qui auoyent seillonné le chemin deuant luy iusques au Cap de Bonne esperance, paruint à iceluy és premiers mois de l'annee ensuyuant. Passant outre en tenant le chemin qui meine en Leuant, fit en sorte qu'il descouurit toute la coste Orientale de l'Æthiopie, auec la pluspart des isles qui sont en icelle, comme Quiloa, Mosambique, Mombaze, Melinde: & puis arriua deuant la fin de l'an aux riuages du royaume du Malabar qu'on dit autrement de Calecut, à raison de la capitale ville d'iceluy qui se nomme ainsi, qui est le lieu où se faict le plus grand apport & traffic d'espicerie de tout l'Orient. Parquoy apres y auoir remarqué & obserué auec grandes fascheries & dangers que luy procurerent les Maures qui estoyent auec le Roy de Calecut, ce dont il sçauoit son Roy estre fort desireux, s'en reuint l'an 1499. rapporter l'hōneur à sa patrie de la descouuerte des choses non sceües, non cogneües ny veües depuis la creation du monde par aucune nation de l'Europe, lesquelles mesmes toute l'antiquité ne croyoit pas estre possible. Hieronymus Osorius.

EN la mesme annee Dom Ieā de Guzman Duc de Medine Sidonie assembla à ses propres fraiz vne armee pour l'employer sur les Maures d'Afrique, auec laquelle il descendit en icelle, & conquesta la cité de Melela auec le pays & contree maritime du royaume de Tremissen. Qui fut la premiere conqueste des Castillans en Afrique, & le commencemēt des guerres qu'ils y ont eu contre les Maures. Estienne Gariney liu. 19. de son histoire d'Espagne.

RVSTAN ou selon aucuns Rocen Roy de Perse, estant en la septiesme annee de son regne, fut au pourchaz de sa mere mis à mort par vn Baron nommé Agmat, duquel elle s'estoit amourachee: qui par ce moyen se mit en possession de l'Empire de Perse. Mais cinq mois apres qu'il y fut entré, les gens de guerre Persiens indignez du tort fait à Rustan s'assemblerent soubs la conduite d'vn capitaine nommé Carabes, qui se tenoit à Van: lequel les mena droit en la cité de Tauris, où ils hascherēt en pieces ledit Agmat: & puis enuoyerent querir vn ieune homme nommé par aucuns Aluan ou Aluant, par d'autres Alumut, qu'on disoit estre de la parenté du feu Roy Iacob, qui demeuroit en la ville d'Amit, lequel ils establirent au siege royal de Perse, duquel il fut deux ans apres deietté par Ismael Sophi, comme recite Iean Marie de Vincense auec vn autre autheur qui ne s'est nommé. P. Iouio toutesfois a estimé qu'Aluan estoit fils de Iacob, & qu'il luy auoit succedé immediatement: dont on voit comme il escrit temerairement des choses loingtaines.

LA Germanie auoit en ce temps pour personnages de sçauoir tant és Mathematiques qu'és autres sciences, mais principalement és Mathematiques, George Colinutien & Vogelin, disciples & auditeurs de Regiomontanus & Purbachius: en la cognoissance des histoires & recherches des antiquitez de la Germanie, Cuspinian, Naucler, Albert Crants, Irenicus, Conrard Peutinger, Iaques Manlien, Ladislaus Smuthemius & Stabius: en philosophie & intelligence des langues, Capnion, & George Rodolfe Agricole.

Du monde.

Du Monde.	6536	*R. de Nauarre.*	16	*R. de Dannemarch.*	17
De Iesus Christ.	1498	R. *de Portugal.*	3	*R. de Suesse.*	29
Indiction.	1	R. *de Naples.*	4	*R. de Hongrie.*	9
De l'Hegire. 903. *finit le* 18.		*D. de Venise.*	13	*R. de Pologne.*	6
d'Aust, où commence 904		*R. de Castille.*	24	*R. de Boëme.*	28
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	20	*R. Othomans.*	18
E. d'Allemagne.	5	*R. d'Angleterre.*	16	R. *de Perse.*	2
R. de France.	1	R. *d'Escosse.*	11	*D. de Moscouie.*	22

Le Roy Charles estant de soy-mesme en grande deuotion de faire vn second voyage en Italie, en espoir de reparer les faultes qu'il auoit faites au premier, fut encore plus confermé en son propos par les Florentins, Vrsins & le Marquis de Mãtouë, qui le sollicitoyẽt de haster son entreprise ou desiroyent se mettre en pratique auec luy : neantmoins Guicciardin tesmoigne que le Pape & les Florentins furent tout au mesme temps en vn autre pourparlé de ligue auec les Ambassadeurs des Venitiẽs, du Duc de Milan & des Rois d'Espagne & de Naples, pour empescher les François de rentrer en Italie, qui eust esté conclud, si on eust voulu rendre la ville de Pise aux Florentins. Mais en ces entrefaites le trespas inesperé du Roy Charles suruint, lequel les fit partir de ce monopole, & entrer en leurs ambitions, ialousies & nouuelles inclinations les vns contre les autres : d'autãt que le Duc de Milan ayant par son ambition suscité & nourry l'embrasement de Pise, vint à se fascher de veoir les Venitiens se si fort opiniastrer à la defence des Pisans, sçachant bien qu'ils n'y alloyent à autre fin que pour accrocher la ville à leur domination. Tellement qu'il fit tous ses efforts de les desmouuoir de ceste cause auant le pourparlé de la restitution de Pise : & puis se voyant frustré de toutes ses poursuites, se delibera d'aider ouuertemẽt aux Florentins à venir à bout du recouurement de Pise. De sorte que tous les yeux d'Italie (qui estoit lors calme) de tous autres troubles se ietterent sur icelle : encore qu'il y eust quelque garbouille au territoire de Rome entre les Colonnois & Vrsins. Mais quand ils se furent aduisez de la maladie du Pape qui les nourrissoit en guerre les vns contre les autres, à fin de les pouuoir plus facilement opprimer tous, apres qu'ils se seroyent consommez l'vn l'autre, ils se remirent en peu de temps d'accord. Ainsi les Florentins secourus des Milannois remirent sus l'armee qui bien peu auparauant auoit receu vne lourde estrille de leur ennemy. Laquelle entree au pays de Pise soubs la conduite de Paul Vitelli, y prist le bourg de Butti & le Vicopisan : & puis vn temps apres Librifatte, sans que le secours des Venitiens ou leurs efforts à diuertir & destourner les Florentins y peust mettre empeschement. Dont ils s'enflammerent d'vne telle hayne contre le Duc de Milan, qu'elle les fit rechercher l'alliance du nouueau Roy de France, à condition qu'il ne se meslast de l'affaire de Pise pour les Florentins. Ainsi les Venitiens qui se vantoyent au rapport de Guicciardin vn peu auparauãt auec vne fumeuse & orgueilleuse iactance d'estre les liberateurs d'Italie, d'en auoir eux seuls chassé l'estranger, de n'auoir rien plus cher en leurs intentions que le salut & repos d'Italie, deuindrent eux-mesmes euocateurs de l'estranger pour auoir part au butin.

Charles 8. du nom Roy de France, regardant ioüer à la paulme en la ville d'Amboise, fut surpris d'vne apoplexie, de laquelle il mourut subitement le 7. iour d'Auril, lors qu'il commençoit à donner plus grande opinion de luy que iamais. Pource qu'il entroit en la fleur de son aage, qui faisoit ia boutonner beaucoup de germes de vertu en luy, que les vices & lasciueté de sa ieunesse auoyent estouffez. Car Philippe de Commines tesmoigne qu'il recognoissoit ses fautes, & se mettoit en propos dés quelque temps deuant qu'il mourust de composer sa vie, sa court, son estat, son royaume en meilleure façon, ordre & police. Du Tillet aussi tesmoigne en ses memoires qu'il se voit enregistré au parlement, qu'à la rompture du baston faicte à l'obseque de ce Roy, deux de ses officiers domestiques l'vn sommelier, l'autre archer de la garde, moururent soudainement de tristesse: qui est vn exemple rare de l'amour de ses seruiteurs enuers le bon Roy, lequel a deu estre propremẽt

appellé (comme fut par Suetone l'Empereur Tite) l'amour & les delices des hommes, tant il se fit aymer de tous par sa grande humanité, douceur & bonté, qui font plus ressembler les Princes à Dieu, ainsi que disoit Ciceron. Le mesme autheur declare outreplus qu'il faisoit souuent entendre qu'il vouloit que sa maison fust le patron de ses autres subiets, pour les retenir & reduire à bien: & qu'il s'estudioit d'esleuer & attirer à soy les estrangers tant par bien-faits & beneuolence, que par la bonne odeur & renommee de sa vertu. I'adiousterois ce que le mesme autheur afferme auoir entendu de la bouche de messire Adrian de Montbrun sieur d'Archias, qui estoit l'vn des plus fauoris de ce Roy, pour faire cognoistre de quelle prudence il estoit ia doüé en sa ieunesse, où il cognoissoit ia que la source de vertu ou du vice d'vn royaume ou Potentat est en la maison d'vn Prince souuerain, & que de là depend la prosperité ou aduersité d'iceluy, si ie ne craignois d'ennuyer les lecteurs de trop grande prolixité. Parquoy combien que Guicciardin dise qu'il a esté plus impetueux que vertueux, ie ne craindray point de dire qu'il a semblé auoir mieux merité le nom de magnanime, genereux & vaillant, que Ferdinand Roy de Naples, & Lodouic Sforce de tres-sages & tres-prudens: d'autant que Charles a tousiours demonstré qu'il auoit la conscience beaucoup meilleure (ie parle par comparaison) & la fin de ses actions & intentions plus honneste & louable. Or pource qu'il ne laissa aucuns enfans viuans, la couronne reuint selon la coustume de France à Loys Duc d'Orleans, en vertu de ce qu'il estoit plus proche de son sang en ligne masculine que pas vn autre. Lequel apres s'estre fait couronner le 27. iour de May par deliberatiō arrestee en son conseil, commença de s'intituler nō seulement Roy de France, & pour le regard du royaume de Naples Roy de l'vne & de l'autre Sicile, mais encore Duc de Milan, pource qu'il pretendoit que la Duché de Milan luy appartenoit de son chef par la succession de madame Valentine son ayeule. A cause dequoy il se delibera de l'aller conquester, se voyant mesmement presentee vne grande opportunité pour y paruenir, en ce que la mort du Roy defunct auoit causé aux Italiens des inclinations bien differentes de celles qu'ils auoyent eu par le passé. De façon que les Venitiens enflammez d'vne haine incroyable contre Loys Sforce, se vindrent offrir pour negocier fort estroictement auec luy, & le Pape encore plus, apres que le Roy Frederic de Naples l'eut exclus de son alliance. Parquoy ne voulant faillir à si belle occasion, fit tous les plus grands preparatifs de guerre qu'il peut, pour assaillir la Duché de Milan: & à fin de trouuer moins d'obstacles à ses entreprises, ses principes furent de confermer la paix que son predecesseur auoit faicte auec le Roy d'Angleterre, & de faire nouuelle paix auec les Rois d'Espagne. Mais il ne peut obtenir de l'Empereur Maximilian qu'vne tresue de plusieurs mois: laquelle mesmes ne luy eust esté accordee sans l'accord qu'il luy fallut faire, de rendre les places que les François tenoyent du pays d'Artois à l'Archeduc Philippe son fils. Cependant encore qu'il se soit enueloppé en tant de guerres, si est-ce qu'il n'en a iamais foulé d'auantage son peuple de subsides ny imposts, & ne s'estoit de plusieurs siecles auparauant la Frāce trouuee plus heureuse, riche & florissante, & la iustice & police mieux gardee & administree en icelle qu'elle a esté soubs luy: dont il a obtenu le surnom de Pere du peuple, son regne a duré quelque peu moins de dixsept ans. Arnoul du Ferron, Claude Seissel en sa vie, Annales de France, Guicciardin. Philippe de Commines seigneur d'Argenton a fini ses memoires du trespas du Roy Charles 8.

Le Pape ayant deliberé de faire quitter le chappeau au Cardinal de Valence à son fils, fit instance à Frederic Roy de Naples de bailler sa fille en mariage auec la principauté de Tarente à sondit fils, esperant qu'il pourroit par ce mariage paruenir auec le temps au royaume de Naples: mais le Roy Frederic fut si aduisé qu'il le rebouta de sa demāde. Ce qu'il prist si à cœur, qu'il entra en l'alliance du Roy, se proposant par icelle d'obtenir Charlotte fille de Frederic non encore mariee, pour son fils; à cause qu'elle se nourrissoit en la court de France. A cause dequoy faisant renoncer son fils au chappeau, l'enuoya en France: où il fut de Cardinal & Archeuesque fait soldat, & Duc de Valence en Daulphiné, en faueur toutesfois de la dispense qu'il porta au Roy de se separer d'auec sa femme, & du secours aussi que le Roy esperoit de son pere en ses affaires d'Italie. Guicciardin.

Edovard de Varuic fils du dernier Duc de Clarēce, & nepueu du feu Roy Edoüard 4. fut par le commandement du Roy Henry d'Angleterre mis à mort publiquement: à fin qu'à son occasion ne fussent puis apres excitez aucuns troubles en Angleterre. Lilius.

Les Tartares apres estre allez descharger le butin qu'ils auoyent faict en la Russie & Podolie,

Podolie, reuindrent piller & rauager derechef les mesmes contrees. Parquoy le Roy de Pologne esmeu de ces mal-heurs & des maledictions, commanda à toute la noblesse de son royaume de prendre les armes, & de se rendre la part où il seroit. Mais pendant que les Polonois s'assemblerent, les ennemis se retirerent tous chargez de butin. Neantmoins biẽ tost apres, à sçauoir sur la fin de Nouembre, les Turcs affriandez de l'exemple des Tartares vindrent en nombre de 70. mille par la Valachie en Russie, laquelle ils gasterent en telle sorte qu'ils mirent à feu & à sang tout le pays qui est deuers la Nestre & vers Halicie, Zidaconie & Saborie. Et n'eussent cessé de rauager & destruire, si Dieu n'eust enuoyé soudainement vn froid si extreme, auec vne glace & tant de neige, qu'ils en furent tous enclos; tellement qu'ils ne peurent aller ny auant ny arriere. Au moyen dequoy tous leurs cheuaux moururẽt de faim & de froid, & plus de quatre mille hommes. On en trouua puis apres aucuns qui auoyent tué & esuentré leurs cheuaux, & s'estoyent mis dedans, pendant qu'ils estoyent encore tout chaux: ce qui ne leur profita de rien. Les autres se sauuerent en la Moldauie, où ils furent acheuez d'estre tuez & massacrez par le Palatin Estienne, & ses gens desguisez en Polonois: tellement qu'à peine resterent dix mille de toute ceste grande troupe. Martin Cromer, Iean Herburt.

Frederic Duc de Saxe fut ceste annee maistre des Cheualiers de l'ordre de Prusse, sans vouloir prester serment de fidelité & obeissance au Roy de Pologne. Funerius.

Ebrard second Duc de Vvirtemberg fut contrainct ceste annee de quiter pour certaines causes sa Duché entre les mains de son cousin Vlric, à qui elle fut confermee par l'Empereur. Naucler.

Baiazeit Empereur des Turcs s'aduisant des troubles & de la confusion qui estoit en Italie apres le trespas du Roy Charles, rompit l'accord qu'il auoit fait auec les Venitiẽs, soubs pretexte de ce qu'ils auoyent pris en leur protection & defense Iean Castriot, fils de Scanderberg, & Iean Cernouich, seigneur du pays d'aupres de Catharo. Le premier desquels auoit par sa victoire d'vne bataille qu'il auoit gangnee sur les Turcs, chassé toutes les garnisons Turquesques de son pays. L'autre s'estant remis par force en possession de son pays que Mahommet luy auoit osté, auoit encore contraint Baiazeit de le laisser en paix. Tellement que Haly Bascha fut encore auec vne grande armee iusques à la Dalmatie, où il courut & gasta vn grand pays iusques à la ville de Iadra. Paul Iouio.

Durant les 5. ans qu'Ismael fils de Sechaidar dit Sophi & ses freres seiournerent au pays de Carrabas, qui est entre Sumachie & Ardouil, ou selõ qu'vn autre escrit en la ville de Chilã tãt des amis de leur pere que de ceux de la secte Sophiane qui habitoyẽt en Ardouil, les vindrent si souuent visiter, qu'ils les inciterent d'entreprendre la vengeance du tort qu'on auoit fait à leur pere, & de recouurer les droits qui luy appartenoyent. D'autant mesmement que les mutations qui estoyent aduenues depuis la mort de Rustan au royaume de Perse, & la grãde ieunesse du nouueau Roy Aluan ou Alumut (qui ne pouuoit estre lors plus aagé que de quinze à seize ans) luy sembloyent presenter vne grande opportunité d'obeyr à leur conseil. Tellement qu'Ismael qui estoit le second de ses freres, fut comme le plus gaillard & dispos le premier persuadé & resolu de tenter le hazard de ceste entreprise. Parquoy s'estant faict chef d'enuiron 200. hõmes de la secte Sophiane, qui se vindrent offrir à luy, alla faire le premier exploit sur vn chasteau nommé Manmataga, situé sur le riuage de la mer Caspie en vn lieu inaccessible, où l'on disoit estre de grandes richesses. Mais il estoit mal gardé. Au moyen dequoy il entra dedans par surprise auec ses compagnons, ausquels il distribua tout le pillage qui fut trouué dedans. Ce qui luy acquist vne si grande renommee, que grand nombre tant de Sophians que d'autres qui ne l'estoyent, se vindrent ioindre à luy. Et qui n'estoit Sophian, le deuenoit, à fin d'estre receu à son seruice, pour s'enrichir des conquestes qu'ils esperoyent faire soubs luy. Parquoy voyant sa compagnie beaucoup plus augmentee, se delibera d'aller faire son secõd exploit sur la ville de Sumachie, qui est fort grande & peuplee, riche & opulente en faict de marchandise, qui auoit vn Roy nommé Sermangobi. Combien que Iean Marie de Vincenze estime que ce fut où il fit son premier chef d'œuure, auec cinq cens hommes seulement. Or combien qu'il racompte diuersement que les autres firent ceste entreprise, si est-ce que tous conuiennent de la prise d'icelle, & qu'ayant sauué la vie à Sermangoly, donna le sac d'icelle à ses gens. Ce qui augmenta encore plus sa renommee & reputation enuers tout le monde, signamment les gens de guerre, lesquels se vindrent tousiours d'autant plus en trouppe &

à monceaux ranger auec luy de toutes parts, iusques à ce qu'il se trouua accompagné d'vne iuste & puissante armee: qui fit penser à Aluan ou Alumut qu'il y alloit de son estat. A cause dequoy il manda toute sa gendarmerie pour la mener contre luy. Iean Marie auec aucuns autres.

MAHOMMET Souldan d'Egypte s'estant deliberé de faire mourir tous les plus grands seigneurs de sa court, ne peut tenir son conseil si secret qu'il ne fust descouuert à vn Campson Ciarchesien frere de sa mere, qui le reuela à tous les autres: au moyen dequoy ils dônerent si bon ordre à leur faict, qu'ils firent retomber sur la teste mesme de leur Souldan l'effect de sa machination, en vn banquet où ils s'estoyent trouuez auec luy. Et puis en recognoissance du bon aduertissement que ledit Campson leur auoit donné, & de ce qu'il sembloit aussi auoir restitué & rendu aux Mammeluz le droict d'eslire leur Souldan, ils le creerent Souldan au grand contentement de tous, fors de Zamballat ou Giapalat gouuerneur de Damas & de Surie, à qui ceste election despleut, en telle sorte qu'il desarçonna le noumeau Souldan de son estat deux mois apres qu'il y eut esté establi. Pierre Martir liu. 3. de sa legation Babylonique, P. Iouio.

HIEROSME Sauanarola natif de Florence, de l'ordre des Iacobins, homme excellent en doctrine, à ce qu'on dit aussi en saincteté de vie, ayant par predications & par escrits offensé le Pape en plusieurs manieres, & contemné ses excommunications, fut à l'instance & poursuite d'iceluy bruslé publiquement à Florence le neufiesme iour d'Auril, auec aucuns de ses compagnons: & toutesfois Iean Francisque Picq Comte de Mirandole, homme digne de croire, le nomme S. Prophete. Marsilius Ficinus aussi Philosophe tres-renommé, & Philippes de Commines luy attribuent vn esprit de Prophetie, ayãt predit plusieurs choses qui sont aduenues depuis & auant sa mort: à sçauoir le saccagement de Florence & de Rome, la venue du Roy Charles en Italie & sa mort: lequel il disoit estre esleu de Dieu pour reformer l'Eglise, & chastier les tyrans. Et qu'au cas qu'il fit le contraire, qu'il en seroit griefuement & bien tost puny. Il auoit assez predit la restauration & reformation de l'Eglise. Mais il pensoit qu'elle deust aduenir plustost qu'elle n'a fait. P. Iouio dit qu'il s'embarrassoit trop és affaires seculieres, plus qu'il n'appartenoit à vn homme d'Eglise, combien qu'il estoit indigne de si cruel supplice à cause de la doctrine Chrestienne.

VN autre moyne de Turingie nommé Iean Hillen, fut en mesme temps emprisonné, pour auoir presché contre ceux de son ordre.

L'VNIVERSITE de Paris fut ceste annee en grand tumulte & diuision pour les priuileges d'icelle qu'on vouloit reformer ou diminuer: tellement qu'il fallut que le Roy vint luy-mesme en personne au Parlement à Paris auec grande suite, pour faire prononcer l'arrest qu'il vouloit promulguer contre les escoliers.

Du Monde.	6537	*R. de Nauarre.*	17	*R. de Dannemarch.*	18
De Iesus Christ.	1499	*R. de Portugal.*	4	*R. de Suesse.*	30
Indiction.	2	*D. de Naples.*	5	*R. de Hongrie.*	10
De l'Hegire. 904. finit le 7.		*D. de Venise.*	14	*R. de Pologne.*	7
d'Aoust, où commence	905	*R. de Castille.*	25	*R. de Boëme.*	29
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	21	R. *Othomans.*	19
E. d'Allemagne.	6	*R. d'Angleterre.*	17	*R. du Sophi de Perse.*	1
R. de France.	2	*R. d'Escosse.*	12	*D. de Moscouie.*	23

LE Roy Loys ayant cy deuant espousé (cõme il disoit) par force & soubs beaucoup de protestations madame Ieanne de France sœur du Roy defunct, & la trouuant impotente & indisposee à conceuoir enfans, impetra sentence de diuorse contre elle du Pape. Et en vertu d'icelle prist pour femme madame Anne de Bretagne, vefue du feu Roy Charles. Ce que toutesfois ne se fit sans grand murmure & scandale de plusieurs: tellement que quelques docteurs en Theologie furent enuoyez en exil, & puis apres rappellez. Cependant le Roy Loys deliuré de ce scrupule, abandonna du tout ses pensees à la guerre d'Italie:

d'Italie: de sorte qu'estant son armee preste lors qu'on se remuoit en Italie pour les affaires de Pise, il la fit passer en la Lombardie au mois d'Aoust soubs la conduite des sieurs de Ligny, d'Aubigny, & de Iean Iaques Triuule: où elle causa vne telle crainte & estonnement de sa venue, qu'il ne se trouua quasi que la ville d'Alexandrie qui leur osast faire resistance. A cause dequoy le Duc Ludouic Sforce dit le Maure, voyant que tout se rendoit à eux, & que les Milannois s'esbranloyent aussi contre luy, de façon qu'il ne luy restoit plus aucun espoir en ses affaires, laissa le Chasteau de Milan en bonne garde, & se retira auec le Cardinal Ascanio son frere, ses enfans, & ses thresors en Allemagne le secõd iour de Septembre. Au moyen dequoy les Milannois ouurirent incontinent leurs portes aux François, & le Capitaine mesme du Chasteau sans attendre vn seul coup d'artillerie le rendit 12. iours apres que son maistre s'en fut allé. A l'exemple dequoy ceux de Gennes se mirent aussi eux & leur ville entre les mains du Roy, se battant le peuple, les Adornes & Iean Loys de Fiesque, à qui la rendroit le premier. Lequel apres auoir receu à Lion les nouuelles d'vne si grande victoire succedee bien plustost qu'il n'esperoit, passa luy-mesme en grande diligence à Milan, où tous les Potentats d'Italie hors mis le Roy Frederic de Naples, le vindrent trouuer ou en personne ou par Ambassadeurs, les vns pour luy congratuler de sa victoire, les autres pour se iustifier d'auoir esté plus enclins à Ludouic qu'à luy, ou pour asseurer à l'aduenir leur propre. Au moyen dequoy les receuant tous gracieusement composa auec eux tous, mais diuersement selon la diuersité des conditions, & selon son esgard. Tellement qu'il receut lors en sa protection le Duc de Ferrare & les Florentins. Mais il rendit aux Venitiens la ville de Cremone & la Geratadde, par les conuenances de la ligue. Selon lesquelles aussi il donna gens & puissance à Cesar Borgia pour l'aider à reduire en l'obeissance du siege Papal les villes possedees par les vicaires de la Romagne, lesquelles le Pape pretendoit estre pour plusieurs causes deuolues au siege Romain, & qu'il les vouloit remettre en leur ancienne iurisdiction: encore que ce fust en intention de les approprier à son fils. Lequel suyuant ceste occasion entra en la Romagne, où il se fit incontinent rendre la cité d'Imole par composition és derniers iours de l'an. Guicciardin, Arnoul du Ferron, P. Iouio.

Avparavant que l'armee des François arriuast en Italie, les Venitiẽs las de la guerre qu'ils soustenoyent auec grandes despenses, & beaucoup de difficultez pour les Pisans, sans auoir receu aucun profit de leur entreprise au pays Casentin, prindrẽt enuie de se descharger de la peine & ennuy qu'ils souffroyent pour la defense d'autruy. Mais à fin de s'en deporter soubs quelque honneste couleur, fut à leur suscitatiõ proposee vne nouuelle pratique de composition par le Duc de Ferrare, à laquelle encore que les Florentins entendissent fort froidement du commencement, si est-ce que le Duc de Milan estonné de la ligue faite entre les Venitiens & le Roy de France, les contraignit en fin de se submetre aux conditions d'icelle, lesquelles furent arrestees en la ville de Ferrare le 8. iour d'Auril. Neãtmoins toutesfois les Pisans les trouuans trop à leur desauantage, ne les voulurẽt accepter. Au moyen dequoy les Florentins renuoyerent leur armee deuãt leur ville pour l'assieger: laquelle s'y estant campee le dernier iour de Iuillet, fut contraint par la peste qui se mit en leur camp, & par la faute de Paul Vitelli qui en estoit chef, ainsi que dit Guicciardin (car Paul Iouio afferme qu'il n'y eut aucune faute de luy) contraincte d'en partir le 4. iour de Septembre. A cause dequoy les Florentins firent, soit à tort, soit à droit, mourir par iustice ledit Vitelli. Autheurs precedens.

Lvdovic Sforce sentant le danger auquel son estat estoit reduit par la ligue des Venitiens auec le Roy, & ne trouuant moyen ou de le diuertir ou de se venger de ses ennemis autrement, enuoya demander secours au Turc: lequel à fin d'empescher les Venitiens à se defendre eux-mesmes, s'appresta de leur donner des affaires tant par mer que par terre. Tellement qu'il enuoya Schenderbassa Sangiac de l'Esclauonnie auec vne armee de dix ou douze mille cheuaux, pour piller & rauager le pays de Friuli. Lesquels ayant trouué le pays sans garde, le coururent tout, pillans & bruslans iusques à Liuence: où apres auoir faict vne quantité innumerable de prisonniers, choisirent ceux qu'ils pouuoyent mener auec eux, & tuerent cruellement tous les autres: & les choses n'estans gueres mieux allees en la Grece (où Baiazeit auoit faict assaillir par vne puissante armee de mer és lieux que les Venitiens tenoyent) Antoine Grimani Capitaine de l'armee de mer que les Venitiens auoyent opposee à celle des Turcs, fut accusé de s'estre laissé mettre en rou-

te par sa faute auec grande perte de gens & de vaisseaux, au lieu que l'occasion s'estoit presentee d'obtenir victoire des ennemis à Prodano isle des Sporades: & cité à Venise, où son procez luy fut tellement fait, qu'il receut condamnation d'exil perpetuel. Autheurs precedens.

QVELQVES dissensions suscitees de legeres causes, firent plonger la maison d'Austriche & ceux de la ligue de Suaube en vne cruelle & furieuse guerre contre les Suisses: laquelle fut cōmencee par ceux du conseil de la ville d'Inspruch, qui enuoyerent demander secours aux Princes & villes de l'alliance de Suaube, pour l'Empereur Maximilian (qui n'en sçauoit rien) & pour eux contre les Suisses, desquels ils se disoyent estre prouoquez. Tellement qu'ayant receu gens de guerre, les menerent assaillir vne petite ville au pays des Grisons nommee Maienfeld, qu'ils prindrent, saccagerent & y tuerent beaucoup de gens, & en emmenerēt d'autres prisonniers. Qui fut cause que les Suisses se mirent aux champs, & ayans rencontré leurs ennemis, les chargerent de telle furie qu'ils les deffirent & mirent en route. Lors Maximilian estant empesché en vne autre guerre qu'il auoit au pays de Gueldre, fit paix auec les Gueldrois pour venir defendre ses gens & pays: tellement qu'il ne se ioignit pas seulement auec ceux de la ligue de Suaube, mais aussi appella tout l'Empire à son secours. Au moyen dequoy la guerre en fut plus enflammee de toutes parts cōtre les Suisses, lesquels toutesfois se defendirent si vertueusement, qu'ils emporterent l'honneur & l'auantage d'vne infinité d'escarmouches & de petites rencontres qu'ils eurent auec les Imperiaux, sans beaucoup de rauages & saccagemens de villes & de pays qu'ils firent sur eux. Combien que ce ne fut pas sans receuoir quelque fois leur change. Mais la plus grande perte & honte que Maximilian receut, fut à la iournee deuant le Chasteau de Dornech le vingtdeuxiesme iour de Iuillet: où son armee fut tellement vaincuë, qu'il en fut tué quatre mille hommes auec plusieurs grands seigneurs; entre lesquels furent les Comtes de Bitsch, de Furstemberg & de Casteuuard. Qui fut cause de luy faire perdre l'enuie de plus continuer la guerre contre eux: mais d'enuoyer certains deputez à Basle pour traicter de la paix, laquelle fut en fin refaicte & renouuellee. Naucler, Cuspinian, Munster, Sbunsius.

ARTVS fils aisné du Roy d'Angleterre, estant en l'aage de quatorze ans, prit en mariage madame Catherine fille de Ferdinand Roy d'Espagne: & puis mourut enuiron cinq mois apres. A cause dequoy son second frere nommé Henry, prist sa delaissee en mariage par la dispense & permission du Pape. Mais il la repudia pour son plaisir enuiron vingt ans apres. Polidore, Lilius.

ESTIENNE Palatin de Valachie cognoissant que ce ne seroit pas l'vtilité de luy ny de son pays d'estre tousiours en diuision auec le Roy de Pologne, iceluy aussi estant touché de la mesme consideration, se laisserent facilement conseiller de se reconcilier l'vn auec l'autre. Tellement qu'ils firent paix, par laquelle le Palatin & son fils Bogdan obtindrent abolition de toutes leurs fautes & offenses passees, recognoissans de tenir du Roy la Seigneurie de la Valachie: qui aussi promit de les secourir de toute sa puissance contre tous ennemis. Pareillement Baiazeit enuoya ses Ambassadeurs audit Roy de Pologne pour traicter de paix ou de trefues, qui n'eurent responce d'vn an apres. Mais ceux qui vindrent de la part du Duc de Moscouie pour mesme effect, & pour contracter alliance auec Sigismund fils d'iceluy, par laquelle la fille du Moscouite nommee Heleine luy estoit donnee en mariage, furent mieux venus & receuz: car ils mirent à chef le negoce pour lequel ils estoyent venus. Martin Cromer.

TOMONBEIES Emir Chebir des Mammelucz, qui est le plus grand magistrat apres le Souldan, estant enuoyé par Campson son maistre, auec armee contre Zamballat gouuerneur de Damas, qui ne le vouloit recognoistre pour Souldan, non seulement ne s'acquitta de sa charge en telle fidelité qu'il deuoit, mais se ioignit auec l'ennemy d'iceluy: en telle sorte qu'ils reuindrent eux deux ensemble au Caire, où ils trouuerent Campson si despourueu de defense, qu'ils le prindrent & l'enuoyerent tenir prison en la ville d'Alexandrie. Au moyen dequoy Zamballat s'inuestit de la dignité de Souldan, mais il ne la peut garder que neuf mois. Pierre Martir.

COMMEN-

Commencement du regne des Sophi en Perse en la personne d'Ismael dict Sophi.

SEICH Ismael sçachant que le Roy Aluan ou Alumut venoit auec sa puissance contre luy, se mit aussi aux champs comme luy, qui pouuoit estre seulement (à ce qu'aucuns ont escrit) de quinze à seize mille hommes seulement, encore que celle de son ennemy fust de plus de trente mille. Tellement qu'il ne laissa pas de le venir rencontrer & chocquer, si furieusement qu'il mit toute son armee en routte, horsmis ce qui en demeura de tuez sur le champ. Parquoy Aluan ne voyant plus de recours en ses affaires, & se sentant estre poursuyui, se retira de vitesse en sa ville de Tauris: où il prist sa femme, sa famille, ses threſors, & ses meilleurs meubles, & les emmena auec soy en sa ville d'Amet, d'où il estoit premierement parti, laissant la cité de Tauris en abandon à Ismael, qui y entra sans resistance quatre iours apres le depart de l'autre, & y fit vn horrible massacre de toutes sortes de personnes de ceux qu'il sçauoit estre de secte contraire à la sienne, ou auoir esté ennemis & coulpables de la deffaite de son feu pere. De sorte qu'il fit trécher la teste à sa propre mere, pource qu'elle s'estoit remariee à vn Baron de la qualité de ceux à qui il en vouloit. Or ceste prise estonna en telle façon tous les seigneurs, Barons & peuples d'alenuiron, que chacun luy vint presenter hommage, fidelité & obeissance, prenans le turban ou la barrete rouge en signe de vouloir estre sectateurs de la doctrine dont il faisoit professiõ, comme auoit faict son pere & ses ayeuls qui suiuoyent les interpretations de Hali Sophilac & Sophi, qui est vn mot Arabic, qui signifie à nous laine: pource qu'il estoit ordonné entre les statuts d'icelle, que ceux qui la voudront ensuyure ne porteront par humilité que vn accoustrement de teste de chose plus precieuse que de laine. Parquoy Paul Iouio semble s'estre faict croire à credit, que le surnom de Sophi fut donné à Ismael, en memoire des anciens Mages qui estoyent en Perse, qui iadis commandoyent aux Roys mesme. A cause que Sophi chez telles gens signifie intreprete des dieux & sage. Quant au surnom de Saich ou Siach qu'on luy a donné aussi bien que de Sophi, on estime qu'il vint des soldats de son armee, qui estoyent tellement rassottez de l'opinion qu'ils auoyent de luy, qu'ils l'estimoyent estre quasi comme Dieu: si qu'estans en guerre, ils marchoyent en cõbat sans nulles armes, disans qu'ils alloyent mourir pour leur Seigneur. Et en combattant ils crioyent Alla Siach Ismael, Alla Siach Ismael, qui signifie Dieu & Ismael. Aucuns ont dit plus, que ceste secte estoit au commencement de son institution semblable à celle des moynes. Somme qu'Ismael se voyant possesseur de la cité de Tauris, & de tout le pays qui en dependoit, d'autant qu'elle estoit cõmunement le seiour & manoir royal des Roys de Perse, comme la plus celebre & renommee ville qui fust non seulement en l'Armenie maiour, où elle est situee, mais aussi en tout le Leuant, se declara & intitula du consentement de tous, grand Sultan (qui signifie à nous Roy) de Perse. De sorte que luy & sa posterité se sont tousiours depuis maintenus en cest estat & tiltre iusques à nostre temps. Ce que tous les autheurs que nous auons leuz, tesmoignent estre aduenu ceste annee d'vn consentement. Combien qu'ils ne s'accordent pas en tous poincts au recit des faicts dudit Ismael: mais i'ay suiuy principalement Iean Marie de Vincenze, qui semble en escrire plus distinctement & clairement que les autres, & qui se dit auoir esté en l'armee d'iceluy.

LE Roy Loys estãt encore en Italie remit au dessus l'vniuersité de Pauie qui s'estoit desbauchee à cause de la guerre, faisant reuenir auec augmentation des gages les professeurs des bonnes lettres du droit qui s'estoyent escartez, comme Iason, Mayne, Philippe Dece & François Curce, qui estoyent lors tres-renommez en la science de droit.

Du Monde.	6538	*R. de Nauarre.*	18	*R. de Dannemarch.*	19
De Iesus Christ.	1500	*R. de Portugal.*	5	*R. de Suesse.*	31
Indiction.	3	*D. de Naples.*	6	*R. de Hongrie.*	11
De l'Hegire. 907. *finit le* 27.		*D. de Venise.*	15	*R. de Pologne.*	8
de Iuillet, où commence 906		*R. de Castille.*	26	*R. de Boëme.*	30
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	22	R. *Othomans.*	20
E. d'Allemagne.	7	*R. d'Angleterre.*	18	R. *de Perse.*	2
R. de France.	3	*R. d'Escosse.*	13	*R. de Moscouie.*	24

Lo y s Roy de France apres auoir mis l'estat de la Lombardie en tel ordre qu'il estimoit s'en pouuoir asseurer, laissa Iean Iaques Triuulce son Lieutenant general en icelle auec forces suffisantes pour le maintien de son authorité: ayant aussi prolongé la trefue auec l'Empereur Maximilian, en laquelle la Duché de Milan y estoit compris, & tout ce qu'il tenoit en Italie, s'en reuint en France. Mais à peine eut-il repassé les monts, que les Milannois (qui n'ont iamais eu faute d'excuses legeres quand ils se sont rebellez contre leurs Princes & seigneurs, ou ne leur ont tenu la foy qui leur auoyent iuree) enuoyerent tout incontinent solliciter le Duc Ludouic qui estoit lors auec l'Empereur, de s'en retourner: lequel ne voulant faillir à si belle occasion, prist huict mille Suisses, ou selon d'autres douze à sa solde. Et les amena en telle diligence au Duché de Milan, que les François ne peurent empescher qu'il ne fust receu dedans la ville de Come. Et que les Milannois à l'exemple d'icelle ne s'esleuassent contre les François, que Triuulce auoit laissez pour garder leur ville, en telle sorte qu'ils furent contraints de l'abandonner. A quoy s'ensuyuit la reuolte de plusieurs autres villes, signamment de Vigeneue & Nouarre: mais le Roy de France estant aduerti du mesnage des Milannois, se rendit aussi si diligent à remettre sus vne nouuelle armee (en laquelle il fit venir dix mille Suisses) qu'elle se trouua dedans l'Italie au mois d'Auril. Où elle s'approcha si pres de la ville de Nouarre, que Ludouic Sforce fut enueloppé dedans auec ses Suisses, ne l'ayant encore bien fortifiee. Apres que la caualerie eut esté deffaite & mise en routte par les François. Au moyen dequoy les Suisses d'iceluy ne se voulans laisser assieger, ou estans gangnez par les Capitaines François, ou bien n'ayans enuie de combattre contre leurs compagnons qui estoyent en l'armee de France, non seulement abandonnerent Sforce, mais aussi le trahirent vilainement entre les mains des François le dixiesme iour d'Auril, contre la fidelité qu'ils luy auoyent iuree: ce qui fit que toute l'armee qui se dressoit pour luy au Duché de Milan, se rompit & dissipa, estant le Cardinal Ascanio son frere par vne semblable fortune que luy, liuré entre les mains des Venitiens, qui le rendirent puis apres au Roy, de sorte qu'il fut enuoyé tenir prison en la tour de Bourges, & son frere à Loches, où il demeura iusques à sa mort. Or comme le faict des Suisses enuers luy n'est excusé ny approuué de personne, s'il est ainsi que les escriuains d'Italie leur imposent, car eux n'aduoüent vn si vilain acte, & s'en iustifiét en leurs histoires. Tant y a qu'il se voit aussi auoir esté payé de ceste mal-heureuse fin, comme par vn merueilleux & admirable iugement de Dieu, pour l'infidelité & desloyauté qu'il auoit commise tant enuers son nepueu, l'ayant fait mourir pour occuper son bien, & enuers sa patrie, ayant introduit l'estranger en icelle, qu'enuers la Chrestienté, incitant Baiazeit cõtre les Venitiens, par ne luy estre la foy gardee, ainsi qu'il ne l'auoit iamais gardee à aucun. Cependãt les villes & citez du Duché de Milan derechef reduites en l'obeissance du Roy, payerent l'amende de leur rebellion par le sang de leurs bourses seulement. Guicciardin liu. 4. Arnoul du Ferron, Robert Gaguin moyne de l'ordre des Mathurins a continué son histoire des François iusques au retour du Roy Loys, de Milan.

Le Duc de Valentinois s'estãt mis par force en possession des villes d'Imole & de Furld, s'achemina vers les autres de la Romagne, quand les accidens du Duché de Milan, qui suruindrent inesperément troublerent son expedition. Mais apres que la Duché de Milan fut reduite, le Roy de France ne se voyant empesché en autre entreprise, donna aux Florentins les compagnies qu'ils demandoient pour le recouurement de Pise & de Petresaincte:

saincte: contre lesquelles les Pisans se defendirent si obstinément, que les Suisses & puis apres les François abandonnerent laschement le siege, laissant les affaires des Florentins en mauuais desordre. Au moyen dequoy les Pisans allerent prendre la ville de Liebrefatte sur eux. Cependant le Roy s'estant mis d'accord auec le Pape, enuoya gens à son fils Borgia, pour la poursuitte de l'entreprinse commẽcee contre les Vicaires de la Romagne. Par le moyen desquels & de ses propres forces il prist sans resistence les citez de Pesaro & Rimini. Mais la ville de Fauenze fut par ses propres citoyens seulement si vertueusement defenduë, que l'hyuer suruenant luy feit leuer son siege de deuãt icelle. Or comme le Roy sembloit iniustement faire, de donner ayde & secours à vn tyran en vne cause iniuste & desraisonnable: aussi a lon veu que Dieu n'a permis que les affaires d'iceluy ayent ny longuement depuis ny gueres bien prosperé en Italie. Guicciardin.

ALBERT Duc de Saxe, qui par sa vaillance s'estoit acquis le surnom de la Dextre de l'Empire, mourut. Gaspar Peucer.

LES Tartares affriandez des pillages qu'ils auoyent cy-deuant fait en la Pologne, se hazarderent derechef de la venir courir par deux fois ceste annee. Tellement qu'ils y firent vne grande desolation, & en emmenerent vn nombre infiny de captifs, sans l'autre butin, auant que le Roy eust loisir de leuer ses forces pour aller contr'eux. Martin Cromer.

Mahumetkere Prince de la Tartarie Tauricane, estãt en guerre cõtre le Prince Sacmath Seigneur de la Tartarie Precopie (dicte des Tartares Prezelzoph) fut par luy desconfit & occis en vne bataille: mais Mengliger ou Mendlikere qui luy succeda en sa principauté, remeit sus vne autre armee, auec laquelle il alla donner vne autre bataille en la Kiouie audit Sacmath, delaquelle il gagna la victoire, estant Sacmath cõtraint s'enfuir en Pologne, comme recite Martin Cromer. Combien que Mathias Michon tient que ledit Sacmath auoit esté appellé en ayde par le Roy de Pologne, & par le Duc de Lituanie contre Mẽdlikere.

BAIAZEIT Empereur des Turcs ne voulãt laisser reposer les Venitiens, vint auec vne armee de cent cinquante mille hommes entrer par l'Examilo en la Moree, où il assiegea la ville de Modon, par trois endroits, & la batit d'artillerie d'vne si furieuse façon qu'il feit trois bresches. Neantmoins toutesfois il fut vaillamment repoussé par les assiegez à tous les assauts qu'il donna, iusqu'à ce qu'estans cinq galeres Venitiẽnes arriuees au port, qu'ils sortirent quasi tous imprudemmẽt dehors pour aller recueillir les nouueaux venuz. Ce qui donna moyen aux Turcs d'entrer dedans la ville, où ils feirent vn horrible massacre de personnes de tous sexes & aages, sans reseruer que ceux que la ieunesse ou la beauté feit espargner pour les mener en captiuité. L'Euesque de Modon mesme fut massacré, tout mitré qu'il estoit auec ses habits Episcopaux. Laquelle calamité aduint le iour dedié à la memoire sainct Laurent. Delà Baiazeit alla receuoir ceux de Toron par compositiõ: mais Criseo fut pris à force d'artillerie par Chereogle Bassa gendre d'iceluy. Qui fut cause de faire rendre Nauarrino assis sur le port de Ginneo (qu'on nommoit anciennement Pilos, siege de Nestor) où Baiazeit meit fin pour ceste annee à ses conquestes, s'en retournant à Constantinople apres que l'armee Venitienne ne l'eut osé approcher pour le combatre. P. Iouio.

ISMAEL Sophi ayant passé l'hyuer à Tauris, entreprist le printemps venu d'aller reduire en son obeissance les prouinces qui auoyent esté de l'Empire des Perses. Tellemẽt qu'il voulut marcher premierement contre Moratcan Prince du pays d'Esach, lequel contient souz soy les villes & pays de Spain, Ies & Syras ou Scyras, auec plusieurs autres desquels il s'estoit emparé depuis la mort du Roy Iacob. Combien que P. Iouio suyuant vn autre autheur que nous auons leu, afferme que ledit Moratcan (qu'il appelle Souldan de Bagadet, qui estoit anciennement Babylone, estoit fils dudit Roy Iacob & frere d'Aluan. Tant y-a qu'ils conuiennent que ce fut le premier contre qui Ismael marcha auec vne armee de vingt ou trente mil combatans de la secte Sophine: & l'ayant rencontré au pays de Chizarno, qui confine Corazon, ou selon que veulent les autres en la plaine de Tauris, le combatit de telle animosité qu'il tailla toute l'armee d'iceluy en pieces, sans qu'il s'en sauuast plus de cinquante à soixante (à ce qu'vn escrit) auec Moratcan à Bagadet: combien que Iean Marie racompte qu'il mourut sur le chãmp, & que tout son pays fut en ceste sorte reduit en la main du Sophi, d'où il s'en retourna victorieux l'annee ensuiuant à Tauris, menant auec soy Tasiucanum fille du feu Roy Iacob pour en faire son espouse, qui s'estoit

trouuee en la maison d'vn Baron.

Gaspar de Cortereat gentilhomme Portugais, voyant les regions Australes ia grandement descouuertes par les siés, prist enuie d'aller aussi bien recognoistre les Septẽtrionnales, sans penser comme quelqu'vn s'est imaginé aux Isles Moluques, desquelles on n'auoit encore senty aucun vent. Tellement qu'il equippa souz ceste deliberation à ses propres despens deux nauires, auec lesquelles il penetra iusques à celle partie du monde vers le Nort, qui se rencontre à ce qui est habité de nostre Europe: où il nomma le pays auquel il prist terre, la Terre verte ou froide, que lon dit auiourd'huy le pays de Labrador ou labeur. Et puis s'en retourna en Portugal, pour le venir l'annee ensuiuant recognoistre plus amplement. Mais y estant retourné, il n'en reuint oncques puis, ny ne sçait-on qu'il deuint.

Le Roy de Portugal afin de tirer le proffit qu'il s'estoit proposé de la descouuerte des Indes, y feit aller vne seconde Carauelle de treize nauires, souz la conduitte de Dom Pierre Aluares Cupral. Laquelle en voulãt tenir le chemin de son predecesseur, fut par la tourmente poussee en la coste de la terre qu'on nomme auiourd'huy du Bresil. Mais Cupral la nomma lors la terre de saincte Croix. Et puis apres auoir aucunement descouuert l'estat d'icelle, reprist la routte qu'il vouloit tenir. De sorte qu'il passa par les royaumes de Quiloa, Mosambique & Molinde, auec les Roys desquels il contracta alliance au nom de son maistre: & arriua finalement au port de Calecut le treiziesme iour d'Aoust, qui est la capitale du royaume de Malabar, le Roy duquel les receut du commencement fort amiablement, se monstrant fort desireux d'entrer en amitié & alliance auec le Roy de Portugal: mais les Maures & Sarrazins qui traffiquoyent en son royaume, le feirent si tost changer tellement de volonté, qu'il deuint plus leur ennemy qu'il ne s'estoit declaré vouloir estre leur amy. Tellement que des iniures qu'il leur feit, s'ensuiuit vne cruelle guerre, que les Portugais luy commencerent, qui dura plus de treize ans: en laquelle ils feirent de merueilleux & excellens exploits de guerre sur les Malabarois & Sarrazins, qui leur acquirent vn grand bruit & Empire en Orient, & furent aussi cause que deslors les Rois de Cochim, de Coulan & de Canonor, qui sont voisins de Calecut, contracterent amitié & alliance auec le Roy de Portugal. Hieroymus Osorius.

Av temps que Cesar Borgia faisoit la guerre aux villes de la Romagne pour la reduire en son obeissance, le Pape Alexandre son pere (afin que toutes ses actions se rapportassent à vne mesme fin) crea douze Cardinaux, non pas de ceux qui mieux le meritoyent, mais qui luy offroyent plus grand pris: & pour encore n'oublier rien des moyens de tirer argẽt de toutes pars, enuoya & sema par toute l'Italie, & par les prouinces estrangeres, le Iubilé qui fut celebré à Rome ceste annee en grande affluence de peuple, mesmement de ceux de là les monts, donnant puissance de l'obtenir à tous ceux qui ne pouuans aller à Rome bailleroyent quelque quantité de deniers. Lesquels ensemble auec tous les autres qu'il pouuoit tirer en quelque sorte que ce fust, tant des thresors spirituels que du domaine tẽporel, il enuoya audit Borgia son fils pour soustenir ses frais de la guerre qu'il faisoit. Onufrius. A cause dequoy aucuns poëtes Italiens feirent lors ce distique,

Pollicitus cœlum, Romanus & astra sacerdos,
Per scelus & cædes ad Styga pandit iter.

Zamballat ou Giapalat Souldan d'Egypte, faisant mal son proffit de l'exemple que luy auoit donné cy-deuant son predecesseur Mahommet, voulut traicter de mesme façon les Mammeluz & grands Seigneurs de sa court: aussi luy en prist-il de mesme: car ils s'esleuerent contre luy souz la conduitte de celuy mesme Tomobeies, qui auoit esté cause de son aduancement, & l'assiegerent dedans son Palais, de telle façon qu'ils le prindrent, & puis le confinerent en vne prison comme il auoit fait à son predecesseur, où il fut miserablement estranglé par son successeur, qui fut ledit Tomobeies: lequel s'estant fait establir en la dignité de Souldan, n'y dura pas plus pour la mesme cause que celuy qu'il en auoit deietté. Pierre Martir, P. Iouio.

Iean François Picque Comte de la Mirandole, frere de l'autre Picque decedé cy-deuant à Florence, florissoit en ce temps en grande reputation de sçauoir, non seulement és lettres & sciences humaines & profanes, mais aussi diuines, lequel estoit d'vne bonne & louable vie: Combien qu'il ne fust pas fort agreable au Pape & aux Theologiens, qui condamnerent quelques propositions qu'il auoit escrites: & pource qu'il defendoit la memoire

moire de Hierosme Sauanarola, l'appellant Prophete: auec luy viuoit Baptiste Mantuan Carmeliste, & Iacques Sannazar, les deux premiers poëtes de leur temps: M.Ant. Sabellic & Volateranus, Michael Riccius Historiographes. En la mesme annee Laurent Surius moine Chartreux, & Romereus Pontan Carme, commencerent leurs Annales des choses faictes en leur temps par tout le monde.

A Nipho Patriarche de Constantinople, pour quelque faux donner à entendre au grand Turc, fut substitué au mesme Patriarchat vn nommé Pachonius qui y presida 10. ans.

Du Monde.	6539	*R.de Nauarre.*	19	*R.de Dannemarch.*	20
De Iesus Christ.	1501	*R.de Portugal.*	6	*Roy de Hongrie.*	12
Indiction.	4	*R.de Naples.*	1	*R.de Pologne.*	9
De l'Hegire.906.finit le 16.de		*D.de Venise.*	1	*R.de Boëme.*	31
Iuillet, où commence	907	*Roy de Castille.*	27	*R.de Suesse.*	32
Papes.	9	*R.d'Arragon.*	23	*R. Othomans.*	2
E.d'Allemagne.	8	*R.d'Angleterre.*	19	*R.Sophi de Perse.*	3
R.de France.	4	*R.d'Escosse.*	14	*D.de Moscouie.*	25

Le Roy Loys ayant employé tous moyens de faire accord auec l'Empereur Maximilian, en vertu d'iceluy il obtint l'inuestiture du Duché de Milan: & luy fut permis d'assaillir le royaume de Naples. Mais il vsa encores à ceste fin du moyen de l'Archeduc son fils: pour lequel toutesfois il n'impetra nonplus qu'vne trefue de plusieurs mois, en laquelle le Roy de Naples n'estoit compris. Au moyen dequoy ne voyant qu'il eut plus rien à craindre pour l'entreprise de Naples que les Roys d'Espagne, il remeit sus auec eux les practiques ia commencees du temps du Roy Charles pour la diuision d'iceluy royaume: tellement qu'ils s'accorderent de l'assaillir en vn mesme temps: & apres l'auoir conquesté le departir entr'eux par moitié. En laquelle coniuration la prudence du Roy fut requise, qui eut mieux fait de laisser le royaume au Roy Frederic souz les capitulatiõs qu'il presentoit: & au Roy d'Espagne la foy & integrité. Quand pour satisfaire à son ambition cõsentit à la despouille d'vn Roy son parẽt & allié, faisãt butin auec l'ennemy d'iceluy, lequel aussi pour pouuoir plus aisément ruiner, il auoit tousiours entretenu de fausses promesses de luy ayder. Tant y-a cependant que suyuant cest accord le Roy de France enuoya vne armee à Naples souz la conduitte de monsieur d'Aubigny: laquelle estant arriuee, tronqua tellement toute esperance au Roy Frederic de pouuoir defendre & maintenir son estat, qu'il rendit non seulement & consigna entre les mains des François toutes les villes & forteresses, mesmement celles de Naples qu'il tenoit, de la part de laquelle selon la diuision qui auoit esté faitte, appartenoit au Roy de France: mais aussi pour la grande hayne qu'il portoit au Roy d'Espagne, se voyãt auoir esté trahy par luy, se meit luy-mesme entre les mains des François, desquels il fut conduit en France, où il accepta le party que le Roy luy feit pour le faire demeurer auec luy: qui fut la Duché d'Anjou, auec si bonne pension qu'elle montoit plus de trente mille ducats tous les ans. Et y fut depuis en telle estime & honneur enuers le Roy, qu'auoit esté autrefois le Roy Crœsus de Lydie (apres qu'il eut perdu son royaume) enuers le grand Roy Cyrus. Et pource que celà est si notoirement certain & indubitable qu'on n'a iamais ouy dire en France qu'autre ou moindre party y ait esté fait audit Frederic, & se pourroit encore facilement prouuer par tesmoignages irreprochables, on peut cognoistre de là quelle foy se doit adiouster aux histoires de Paulo Iouio, qui d'vne malice effrontee a osé escrire en ses Euloges que le Roy Loys ne luy donna pas seulement la possession d'vne mediocre ville pour soulas de sa calamité. Gonsalue estoit au mesme temps passé en Calabre, où combien que tous presque ceux du pays desirassent plustost les François pour Seigneurs, toutesfois n'y ayant personne pour les defendre, toutes les villes le receurent volontairement, excepté la ville de Tarente, en laquelle estoit le fils aisné du Roy Frederic, lequel en fin s'estant rendu par composition auec pro-

messe & serment de se pouuoir retirer où bon luy sembleroit, fut neantmoins contre toute fidelité retenu & enuoyé comme prisonnier en Espagne. De ceste conqueste ainsi faite suruindrent nouuelles dissensions entre les François & Espagnols. Guicciardin liu. 5. Arnoul du Ferron, Sabellic, P. Iouio.

Ce pendant le Duc Borgia estant retourné deuant Fauenze, la pressa si viuement qu'il contraignit les Citoyens de la rendre par composition entre ses mains: au moyen dequoy il s'alla faire declarer par l'approbation du Consistoire des Cardinaux Duc de la Romagne par le Pape son pere, & puis tira vers Bologne, faisant son compte d'en venir à bout comme des autres. Mais les Bentiuoles y pourueurent si bien, qu'il se trouua rebuté de ce dessein: ioint que le Roy Loys les auoit receuz en sa protection. A cause dequoy il s'alla adresser aux Florentins, qui estoyent lors en si mauuais estat, qu'il les contraignit de capituler auec luy comme il voulut: dont il eut moyen de se venir ietter dedans les terres de Iacques Appian Seigneur de Plombin: lequel nonobstant toute sa defence, il le despoüilla de toutes les places de son domaine. Pendant lequel temps le Pape faisant aussi la guerre aux Colonois & Sauelles ou Sabelli, proceda auec sa prosperité accoustumee, en telle façõ qu'il conquit aisément tout l'estat qu'ils tenoyent des entours de Rome: duquel il attribua vne partie aux Vrsins, lesquels il s'estoit lors ioints en ses entreprises, afin de les pouuoir mieux puis apres opprimer tous seuls quãd il auroit ruiné les autres. C'est vne chose horrible & quasi incroyable, des cruautez & trahisons plus que Neroniennes & Domitianes, & des vilennies Heliogabaliques, que le pere & le fils commirent en ceste guerre, ainsi que Guicciardin & Onufrius les recitent. Combien que pource qu'ils les sceurent bien pallier de quelques cauteleuses feintises & hypocrisie, Machiauelle les appelle tresprudens & aduisez.

La calamité aduenuë aux habitans de la Moree par les Turcs feit si mal aux Princes Chrestiens, que les Roys d'Espagne, de Portugal & de France auec les Venitiens meirent sus vn grand nombre de Nauires pour aller venger ce deshonneur fait à la Chrestienté. Mais Gonsalue Capitaine des nauires Espagnoles, s'estant accompagné de Pesaro Capitaine de l'armee Venitienne, prist de force Cephalonia, apres l'auoir longuement & peniblement assiegee. Au moyen dequoy ils feirent passer par le fil de l'espee tous les Turcs qui furent trouuez dedans, auec le Capitaine Gisdar. Delà Pesaro apres auoir fait quelque heureux fait d'armes sur les Turcs, s'en alla forcer la ville de Santa Maura pres Leucada en l'Isle de Nerito, quoy que les Turcs se fussent mis en deuoir de la secourir. Les nauires Frãçoises estans portees souz la conduitte de Pierre de Rauestain à Lesbos, & ayant cõmencé de battre la ville de Metelin auec artillerie, y trouuerent vne si forte resistẽce des Turcs, qu'ils furent en fin contraints de quitter leur entreprise, & se retirer en Italie sans auoir riẽ fait. Dont les historiens François attribuent la coulpe aux Venitiens qui abandonnerent trop-tost les François, & les Italiens aux François. Tant y-a toutesfois que les Venitiens se lassans du gros fais de ceste guerre contre les Turcs, feirent paix auec Baiazeit par l'entremise d'André Gatti lors detenu prisonnier à Constantinople, luy rendant l'Isle qu'ils auoyent nagueres conquestee, & remettant entre ses mains les villes de Coron, de Methona, & aucunes autres places qu'ils tenoyent encore en la Moree. Et quant & quant par ceste paix renoncerent à l'alliance & confederation qu'ils auoyent auec les Roys de Hongrie. Sabellic, Bembe, Iouio.

Av Seigneur Augustino Barbarico ou Barbadico Duc de Venise decedé le iour de succeda en la dignité Ducale Leonard Lauredan hõme prudẽt, par lequel elle fut exercee l'espace de neuf ans, huict mois, deux iours.

Les Bourgeois de la ville de Basle & de Schafouse se ioignirent ceste annee à la ligue & confederation des Suisses. Munster & le Supplement de Naucler. Lequel Naucler natif de Tubinge en Suaube a cõtinué sa Chronique, qui cõprẽd les choses plus memorables aduenuës en tous les siecles depuis la creation du mõde iusques à ceste annee en laquelle il viuoit & florissoit: comme aussi a fait Albert Crants Chanoine de Hambourc, sa Chronique de Saxe distribuee en treize liures, & sa Vandalie, où il traitte l'histoire des nations maritimes de la Germanie en quatorze liures.

Les garnisons du Roy de Portugal en Afrique souz la conduitte de Iean Menesie son Lieutenant en la ville d'Arzilla & de Roderic de Coistre, combattirent heureusement les Maures en aucunes rencontres, & repousserent lourdement le Roy de Fez qui pensa venir sur-

venir surprendre la ville de Tingis. Au mesme temps aussi vne Carauelle de trois nauires que le Roy de Portugal auoit enuoyee apres Dom Pierre d'Aluares souz la conduitte de Iean Nouie, arriua en Indie, où elle eut rencontre auec l'armee du Roy de Calecut, qui fut honteusement defaitte, encore qu'elle fust sans comparaison plus grande de nombre de gens & nauires que la Portugaloise. Hieron. Osorius.

COMBIEN que le Duc de Moscouie eust donné sa fille Helene en mariage à Alexandre grand Duc de Lituanie, & qu'on esperast de là vne paix asseuree entre les deux royaumes, ce neantmoins enuie d'estendre sa dominatiõ incita le Moscouite de demander à son gendre toute la Russie iusques à la riuiere de Perezine, alleguãt quelques droits de ses ancestres & predecesseurs: combien que Sigismund Baron fait mention d'vne autre cause. Mais tant y-a que souz ce pretexte il assembla vn si grand nõbre de gens, qu'il en feit trois armees, qui entrerent par trois diuers lieux dedans la Lituanie, où elles reduirent en leurs mains aucunes places & forteresses, & si deffirent en bataille rangee l'armee des Lituaniens & Polonois, dont estoit chef Constantin vn des plus vaillans & experimentez Capitaines du Roy de Pologne, auec plusieurs autres gros Seigneurs qui furent menez captifs en Moscouie, & detenuz plusieurs annees. En fin toutesfois Constantin en eschappa & s'en reuint en Pologne. En l'vne desdites armees fut Machmetemin Roy des Tartares de Casan, qui prist la ville de Breusko, finalement la paix se refeit entre les Moscouites & Lituaniens, demeurant au Moscouite ce qu'il auoit conquesté en ce voyage. Sigismũd, Martin Cromer.

SVR la fin de l'annee, Iean Albert Roy de Pologne fut surpris d'vne apoplexie, de laquelle il mourut sans enfans: au moyen dequoy les estats de Pologne assemblez prindrẽt au lieu de luy pour leur Roy ledit Alexandre Duc de Lituanie son frere, lequel estant couronné enuiron le douziesme iour de Decembre, regna iusques à sa mort enuiron l'espace de cinq ans. Hist. de Pologne.

LES Tartares de la multitude ou horde de Zanolha, apres auoir fait paix auec les Polonois, se declarerent incontinent en faueur d'eux ennemis des Tartares de Precopie. Funerius.

PHILIPPE Archeduc d'Austriche, & fils de l'Empereur Maximilian, ayant fait paix & alliance auec le Roy Loys, passa par la France pour aller en Espagne auec Ieanne sa femme, fille des Roy Ferdinand & Elizabeth au mois de Nouembre, où ils furent receuz fort honorablement par tous les lieux où ils passerent, mais singulierement à Paris.

TOMOMBEIES estant fait Soudan n'eut rien en plus grande recommandation dés le commencement de sa principauté, que de surmonter par cruauté desbordee, par auarice & par toutes meschãcetez son predecesseur. A cause dequoy il se prouoqua si bien la hayne de tous les Mammeluz, qu'ils l'assiegerent au huictiesme mois de son regne dedans son Palais: & l'ayant attrapé comme il pẽsoit euader de leurs mains, le laisserẽt entre les mains des amis de Zamballat, qui le massacrerent. Or estant la dignité Soldanique en ceste sorte vacante, les Mammeluz afin d'appaiser les partisans de la faction Tomombeique, presenterent leur Empire à vn des amis du defunct, qui estoit grand Deudaire ou selõ Iouio Diadare, qui se nommoit Campson Gauri: pource qu'ils le cognoissoyent homme iuste, fort, vaillant & nullement ambitieux ny cauteleux: lequel toutesfois intimidé des exemples precedens, & ne se sentant assez pecunieux pour satisfaire aux donatifs (appellez des Egyptiens Naffaca) que les nouueaux Souldans sont tenuz de faire à leur aduenement à tous les Capitaines & soldats, refusa de toute sa puissance leur offre, iusques à ce qu'ils l'eurent contraint par beaucoup de belles promesses de l'accepter: tellemẽt que ce fut vers luy que Pierre Martir Milannois arriua sur la fin de ceste annee en tiltre d'Ambassadeur de la part des Roy Ferdinand & Elizabeth, pour contracter alliance auec luy: lequel aussi a couché par escrit en trois liures ce qu'il auoit veu, appris & obserué de memorable en ceste legation: dont nous auons extrait ce que nous auons recité des Souldans du Caire depuis Caitbey, comme aussi a fait P. Iouio ce qu'il en a escrit au liu. 17. de ses hist.

Du Monde.	6540	*R.de Nauarre.*	20	*R.de Dannemarch.*	21
De Iesus Christ.	1502	*R.de Portugal.*	7	*Roy de Hongrie.*	13
Indiction.	5	*R.de Naples.*	2	*R.de Pologne.*	1
De l'Hegire.908.finit le 5. de		*D.de Venise.*	2	*R.de Boëme.*	32
Iuillet.		*Roy de Castille.*	28	R.*de Suesse.*	33
Papes.	10	*R.d'Arragon.*	24	*R. Othomans.*	22
E.d'Allemagne.	9	*R.d'Angleterre.*	20	*R.Sophi de Perse.*	4
R.de France.	5	*R.d'Escosse.*	15	*D.de Moscouie.*	26

Povrce qu'en la diuisiõ du royaume de Naples faicte entre les deux Roys,les limites des confins & prouinces ne furent bien exprimez,au moyẽ de ce chacun cõmença à pretendre que ceste partie qu'on appelle le Capitanat luy appartenoit,dõt suruint vne cõtentiõ fort aigre entre les Capitaines Espagnols & Frãçois:de la determination toutesfois de laquelle ils se rapporterent par l'interposition d'aucuns à leurs Roys,mais le Viceroy François fut le premier qu'on dit qui deuant la responce venuë feit courir ses gens à vn dixneufiesme iour de Iuin sur les limites des Espagnols. De laquelle inuasion la guerre prist son commencement:en laquelle les François perseuerans se meirent à occuper non seulement ce qui estoit en different,mais aussi ce qui appartenoit notoirement aux Espagnols. Dequoy le Roy de France aduerty ne se donna pas non seulement peine de r'habiller les choses,mais se disposa de tout point à poursuyure la guerre. En sorte qu'il enuoya premierement par mer vn nombre de Suisses à ses gens à Naples:& depuis qu'il fut arriué en Italie encore d'autres auec des Gascons: lesquels ioints auec le Viceroy luy ayderent à paracheuer de mettre dehors les Espagnols de toute la Pouille & Calabre, hors mis de quelque peu de villes.En l'vne desquelles, qui estoit Barlette, le Capitaine Consalue se laissa assieger long-temps: durant lequel temps les Espagnols qui estoyent en icelle prouince, s'estans r'alliez auec d'autres compagnies venuës de Sicile, furent par monsieur d'Aubigny rompuës & mises en routte en vne rencontre. Lesquelles prosperitez suruenuës lors que le Roy estoit encore en Italie, non seulement le rendirent negligent en la continuë des prouisions necessaires (continuant lesquelles il eust aisément chassé ses ennemis de tout le royaume) mais aussi furent cause de le faire retourner en France au grand preiudice de ses affaires. Guicciardin liu.5.

Les Florentins s'estans fait reçeuoir en la protection du Roy de France,recommencerent à faire guerre en plus grande liberté aux Pisans: tellement qu'ils feirent vn grand degast dedans leur pays,où ils prindrent encore quelques places.Cependant le Capitaine nommé Vitellozze feit en faueur des de Medicis,qui taschoyent tousiours de recouurer le gouuernement de la ville de Florence,rebeller la ville d'Arrezzo contre les Florentins: lesquels se sentans impuissans de la recouurer,& craignant pis, eurent recours au Roy de France. Lequel aussi craignant que ce mouuement de la Toscane ne se tournast pour luy à quelque grande consequence,donna charge à monsieur de Chaumont son Lieutenant à Milan de leur enuoyer secours,qui estonna tellement le Vitellozze qu'il remeit Arrezzo entre les mains des Capitaines François,lesquels la restituerent promptement aux Florẽtins. Qui cognoissans que cest inconuenient leur estoit aduenu par le desordre qui estoit en leur republique,esleurent Pierre Soderin pour leur Gonfalonier à vie.

Pendant lequel temps Borgia fils du Pape chassa par trahison Guido Balde de la Duché d'Vrbin & Iules de Varennes de la ville de Camerin,reduisant l'vne & l'autre en sa puissance:ce qu'il auoit ia fait,quand le Roy de France,pour obuier aux troubles d'Italie, s'y transporta en personne:où comme chacun esperast qu'il deust rembarrer la temerité & audace du Valentinois & de son pere,les receut en sa protection & grace , au grand estonnement des autres Princes d'Italie.Qui fut cause de les faire liguer & confederer ensemble contre le Valentinois.Au moyen dequoy le Duc Guidobalde recouura sa Duché d'Vrbin (laquelle toutesfois il fut contraint bien-tost apres d'abandonner) cognoissant que le

que le Roy ſe vouloit meſler de l'affaire du Valentinois: lequel auſſi s'eſtoit reconcilié les Vrſins(qui s'eſtoyent ioints à ceſte partie)par feinte & diſſimulation, afin de pouuoir plus facilement effectuer la malheureuſe volonté que luy & ſon pere leur portoyent, comme il feit. Car ayant fait venir à ſoy les principaux chefs de leur Caſe, comme Paul Vrſin & le Duc de Grauine à Senogale, ſouz ombre de bonne foy, auec le Vittellozze & Linerot de Ferme, les retint priſonniers: excepté le Vitellozze & le Linerot, qu'il feit cruellement mourir le dernier iour de Decembre. Qui eſtoyent les belles & honneſtes façons dont le S. Pere qui ſe diſoit le Vicaire de Ieſus Chriſt, le ſucceſſeur de ſainct Pierre, & le Prince de la Chreſtienté, vſoit & permettoit au fils d'vſer, pour s'agrandir & venir au deſſus de leurs ennemis. Guicciardin liu.5. Iouio, Onufrius.

ALEXANDRE ſe voyant bien inſtallé au royaume de Pologne, mena vne armee en la Tartarie de Zanolha & de Czaday, qui remeit le Cam Sziachmet en ſa principauté, de laquelle il auoit eſté deietté par Mendligere: comme teſmoigne Mathias Michon. Combien que Iean Herbert afferme que les Tartares de Precopie coururent en la meſme annee la Podolie, Ruſſie & le païs de Sendomirie: où ils bruſlerent les villes de Reſſouie, Iaroſlauie, Radiomie, Belſe & au delà du Viſtule les villes de Patouie, Lagouie & Cunouie, venans iuſques à Pacinocrie: d'où ils s'en retournerent chargez d'vn butin merueilleux.

LES Turcs eſtans venuz aſſieger à grande puiſſance le chaſteau de Iaicza en Hongrie, furent vaillamment repouſſez & defaits par les Hongrois. Ioannes Sambucus en ſon Supplem. de Bonfinius.

VALTER de Plettemberg grand maiſtre de l'ordre des Freres de Liuonie, incité des promeſſes d'Alexandre Roy de Pologne, entra auec vne armee d'Allemans & de Liuoniens dedans le païs du Prince de Moſcouie au mois de Septembre, s'aſſeurant qu'il deuſt eſtre bien-toſt ſuiuy de l'armee des Polonois: de ſorte qu'il ſe meit ſi auant, qu'il ne luy fut poſſible de s'en retirer ſans combattre les Moſcouites, qui le vindrent charger auec vne armee infiniement plus grande que la ſienne le ſeizieſme iour de Septembre. Neantmoins toutesfois il les ſouſtint ſi vertueuſement, qu'il les meit honteuſement en routte par la vertu de la caualerie Allemande qu'il auoit auec luy. Mais apres qu'ils eurent entendu le peu de gens qu'il auoit auec luy, & que les Allemans à cauſe de la peſanteur de leurs armes ne les pouuoyent pourſuyure, & que les Polonois ne bougeoyēt, ils ſe r'allierent, & le reuindrent charger derechef de telle furie qu'ils taillerent quaſi toute ſon infanterie en pieces. Combien que ce ne fut pas ſans ſe bien vaillamment defendre: tellement qu'on racompte de beaux faits d'armes qui ſe feirent lors, comme recite Sigiſmund Baron. Nonobſtant que Ioannes Lennenclaius en ſes commentaires des Moſcouites ne fait point de mention de ceſte derniere defaitte, affermãt que le Moſcouite feit vne ſi grande perte à la premiere qu'il enuoya rechercher le grand maiſtre de Liuonie de paix, qui fut faitte auec luy pour cinquante ans. Mais il me ſemble auoir mal eſtimé que ce deſaſtre aduint aux Moſcouites ſouz Baſile fils de Iean nommé auparauant Gabriel.

LE Roy de Portugal eſtimant qu'il falluſt pourſuyure la guerre que ſes gens auoyent commencee au Roy de Calecut, auec plus grandes forces qu'on n'auoit encore fait, depeſcha cinq trouppes de nauires pour ceſt effet, qui partirent les vnes apres les autres pour aller en Calecut. Mais les trois premieres qui arriuerent ſouz la conduitte de Vaſques de Gama, qui auoit fait le premier voyage, Eſtienne de Gama ſon couſin, & de Vincent Soderie, ſans auoir ſeulement donné qu'vne alarme à la ville de Calecut, & pris & pillé quelques nauires, s'en retournerent l'annee enſuiuant auec leur charge d'eſpicerie en Portugal: excepté que Vincent Soderie demeura pour defendre les alliez du Roy de Portugal, s'ils eſtoyent apres le depart des autres guerroyez par le Roy de Calecut. Mais la cupidité d'aller butiner ſur les Arabes & Sarrazins, le feit les abandonner. Au moyen dequoy le Roy de Calecut mena apres le depart d'iceluy, vne grande armee contre Triompar Roy de Cochim: pource que les Portugais faiſoyent leur retraitte chez luy: de ſorte qu'ils le dechaſſerent de ſon royaume. Ce qu'il ayma mieux endurer, que de ſe departir de l'amitié & feaulté qu'il auoit promiſe au Roy de Portugal. Cepē-

dant les deux autres trouppes de nauires qui deuoyent venir en Indie souz la conduitte d'Alfonse & de François Albuquerque ses freres, pource qu'elles partirent trop tard, n'y arriuerent que l'annee ensuyuant. Lors aussi Vincent Soderie s'estant voulu aller temerairement ahurter à vn port d'Arabie, fut par la perte de soy de la plus part de ses gens & de ses nauires puny de la lascheté & infidelité qu'il auoit commise enuers le Roy de Cochim. Hieronymus Osorius.

ISMAEL Roy de Perse, apres auoir reduit tout le païs d'Elach en sa puissance, se meit en point d'aller faire la guerre ceste annee au Souldan ou Prince de Bagadet, que les autres disent Baldac nommé Alchulh. Tellement qu'il mena vne armee contre luy: mais deuant qu'elle approchast de Bagadet, la plusphart des murailles d'icelle tomberent par terre casuellement. Ce que toutesfois le Souldan interpreta en si mauuaise sorte pour soy, qu'il estima que ce fust vn aduertissement que Dieu luy vouloit faire de ne se mettre en defence contre Ismael. A cause dequoy il s'enfuit auec sa famille en Arabie, & delà se retira en la ville d'Alep vers le Prince Aladulien, qui luy bailla l'vne de ses filles en mariage. Au moyen dequoy toute la Mesopotamie se rendit souz la main d'Ismael, ainsi que recite Iean Marie de Vincenze marchant, qui a escrit le voyage qu'il feit en Perse l'an mil cinq cens sept, lequel afferme que Moratcan Souldan de Bagadet auoit ia esté tué en vne bataille par Ismael: lequel il dit aussi auoir donné le gouuernement & sa lieutenance de la prouince de Diarbec (qu'on dit estre la Mesopotamie) apres qu'il l'eut reduitte en sa puissance, à vn Baron de la Natolie nommé Vstagialu Manmutbec qui l'estoit venu seruir auec ses sept freres: excepté la partie d'icelle qui se nomme Asanchif, laquelle il voulut estre reseruee entre les mains du Souldan Catil, qui la tenoit auparauant: d'autant qu'il estoit venu rendre volontairement hommage & obeissance au Sophi, prenant le Turban rouge comme vn de ceux de sa secte. Neantmoins toutesfois qu'il se rebella quelque temps apres. A cause dequoy Vstagialu eut charge de luy faire la guerre, & de le chasser d'Asanchif, ce qu'il n'auoit encore peu faire l'an mil cinq cens dix, à cause de la resistence qu'il luy feit. Cependant ceux semblent estre abusez qui ont escrit que le Sophi gagna ceste annee ou moins de plus de six ans apres, trois batailles sur Baiazeit Empereur des Turcs.

Du Monde.	6541	*R. de Nauarre.*	21	*R. de Dannemarch.*	22
De Iesus Christ.	1503	*R. de Portugal.*	8	*Roy de Hongrie.*	14
Indiction.	6	*R. de Naples.*	3	*R. de Pologne.*	2
De l'Hegire. 909. *le* 24. *de*		*D. de Venise.*	3	*R. de Boëme.*	33
Iuillet.		*Roy de Castille.*	29	*R. de Suesse.*	34
Papes.	11	*R. d'Arragon.*	25	*R. Othomans.*	26
E. d'Allemagne.	10	*R. d'Angleterre.*	21	*R. Sophi de Perse.*	5
R. de France.	6	*R. d'Escosse.*	16	*D. de Moscouie.*	27

ESTANS suruenuës nouuelles forces de gens aux Espagnols qui estoyent au royaume de Naples, les affaires des François cesserent de proceder auec telle felicité qu'elles auoyent auparauant, ains fut la guerre reduitte en tel estat, que ceux qui iusques icy auoyent esté inferieurs, deuindrent par la ruze & prudence de leur Capitaine Consalue, & par la negligence & insolence des Capitaines François (signamment aussi par la dissension qui estoit entr'eux) superieurs. De sorte qu'ils deffirent les François qui estoyent escartez en plusieurs rencontres les vnes apres les autres: en l'vne desquelles le Duc d'Atri fut pris, en l'autre le Sieur d'Aubigny. Mais la plus grande & plus notable partie qu'ils feirent fut à Ciranza ou à Cerignoles, où leurs principales forces furent descófites & defaittes le 28. iour d'Auril, 8. iours apres la routte d'Aubigny: d'autãt que les villes se rédirẽt à la file aux Espagnols, où furẽt forcez de se rédre mesmemẽt les chasteaux de Naples:

de Naples: de sorte qu'il n'y eut que Caiette qui resista encore longuement, le Roy y ayant enuoyé armee de gés pour la secourir: mais les Capitaines Fraçois leurs venãs toutes choses à rebours, & ayãt esté encore lourdemẽt estrillez au passage du Gariglian, furẽt en fin contraints de la remettre és mains des Espagnols le premier iour de Ianuier ensuyuant. Guicciardin toutesfois auec tous nos historiens confessent, que la principale cause de ce desastre des François leur aduint par la tromperie & infidelité du Roy d'Espagne, lequel ayant donné plain pouuoir à l'Archeduc Philippe son gendre, qui vouloit passer par la France pour retourner en Flandre, de conclure au nom de la paix & accord auec le Roy Loys pour le royaume de Naples, en telle sorte qu'il fut dit qu'il le posséderoit selon la premiere diuision: le Roy Loys s'asseura tellement en ceste paix qui fut faicte & proclamee à Lion, qu'il fut d'autãt tardif & negligent d'enuoyer secours à ses gens qui en auoiẽt necessité, que le Capitaine Consalue desobeissant par feintise à la receuoir, voyant l'occasion bonne pour luy, & le Roy d'Espagne peu loyal à ne la vouloir ratifier.

GVICCIARDIN & les autres historiens Italiques racomptent auec grande instance, vn combat de treize Italiens de la part des Espagnols, qui se feit en ceste guerre contre treize François (desquels le Capitaine Baiard fut l'vn) où les Italiens emporterent l'honneur de la victoire d'iceluy. Mais les historiens François le nient constamment. Qui plus est on veoit bien que les Italiens ont aussi malicieusement supprimé la memoire d'aucuns autres combats qu'eut ledit Baiard à son honneur, vne fois seul contre vn Capitaine Espagnol qu'il tua, autrefois auec des compagnons contre des Italiens & Espagnols ensemble, signamment aussi vn des excellens faits d'armes qu'il ait point esté fait de ce siecle, qu'il feit defendant à l'exemple d'Horatius Cocles luy seul par grande espace de temps vn pont, contre plus de cinq cens Espagnols, iusques à ce que secours luy fust venu. Guicciardin, Arnoul du Ferron, Simphorian Champer en la vie de Baiard.

CE pendant le Roy Loys apres s'estre ainsi veu trompé de la paix qu'il auoit faitte auec le Roy d'Espagne, dressa vn grand apprest de forces, pour reparer les dommages qui luy estoyent aduenuz par son erreur: tellemẽt qu'il enuoya vne armee en la frontiere de Gascongne pour diuertir les forces de son ennemy: laquelle toutesfois à faute de deniers, & par la mauuaise conduitte de ceux qui en auoyent la charge, se rompit aussi tost, succedãt aussi peu de fruict du voyage des galeres qui allerent courir les mers d'Espagne, comme aussi de l'autre armee qui tira en la Comté de Roussillon: de laquelle le Roy se promettoit beaucoup, qui neantmoins fut rudement repoussee de deuant la ville de Sausses apres l'auoir assiegee l'espace de quarante iours: pource que le Roy Ferdinand vint en personne au secours auec les forces de tous les royaumes d'Espagne: Lors Frederic cy-deuant Roy de Naples s'employa en telle sorte entre les deux Roys, qu'il moyenna vne trefue de cinq mois entr'eux pour le regard des affaires de dehors de l'Italie seulement. Autheurs precedens.

CESTE annee fut au dire de Guicciardin beaucoup plus comblee de cas merueilleux & de memorables accidens, que n'auoit esté aucune des precedentes, ausquels celuy qui se disoit Prince de la religion Chrestienne donna commencement, ne s'attendant de ce qui deuoit aduenir en la mesme annee à sa personne & à ses affaires: car le Valentinois son fils luy ayant en diligence signifié la prise qu'il auoit faicte des Seigneurs Vrsins & autres à Senogale, il appella le Cardinal Vrsin de mesme façon auec aucuns autres de la mesme famille grands personnages en l'Eglise, & les tenant entre ses mains les feit mourir en ses prisons: donnant exemple à son fils de faire le semblable des Seigneurs Vrsins qu'il tenoit captifs: & puis comme s'ils eussent esté coulpables de quelques grands crimes, feit encore proceder par iustice contre toute leur maison, pendant que son fils s'efforçoit d'autre costé de se saisir par armes de toutes leurs fortes places & chasteaux, mesmement d'aucũs de ceux qui estoyent lors au seruice du Roy de France. Lequel se sentit tant offencé, & de ce qu'il practiquoit aussi sur la ville de Sienne, ioint les remonstrances que les Venitiens luy enuoyerent faire du deshonneur & de la grãde charge que ce luy estoit de porter & fauoriser vn si detestable tyran ruineur des peuples & des prouinces, & si enormement alteré du sang humain, qu'il luy feit defendre auec de fort aspres menaces de rien entreprendre dauantage sur la Toscane: neantmoins toutesfois il se pensoit encore re-

mettre au plus haut de ses esperances par les occasions des desastres aduenuz aux François à Naples, quand la mort inesperee de son pere suruint, qui l'attira tout en vn instant, & plongea au plus bas de sa ruine : pource qu'elle meit en bien peu de temps toute l'Italie en tumulte contre luy. Par lesquels les villes, places & seigneuries qu'il auoit occupees sur les Colonois, Vrsins, Sauelles, Vitelli, Barons de Rome, & sur les Seigneurs d'Vrbin, de Pesaro, Camerin & de Senogalle, se remeirent en la puissance de leurs premiers Seigneurs. Les Vrsins le chasserent de Rome: toute la Romagne se reuolta contre luy: vne partie retournant à ses anciens Seigneurs, les Venitiens s'emparans de l'autre contre le gré du nouueau Pape Iules qui s'offença plus mesmement de la prise de Fauenze & de Rimini, de sorte qu'il leur en porta tousiours deslors vne mauuaise dent. Cependant toutesfois afin de retirer aucunes places que tenoit encore le Valentinois, il le feit arrester & retenir prisonnier à Rome, iusques à ce qu'il les eust reduits. Au moyen dequoy toute la puissance d'iceluy qui estoit presque creuë soudainement, tant par sa cruauté & tromperie, que par la force de ses armes, iointe la puissance de l'Eglise, prist fin auec vne bien plus soudaine ruine, qui feit aussi retomber sur sa teste vne partie des trõperies, dont luy & son pere auoyent tourmenté vne infinité de personnes. Delà se peut iuger si ce que le detestable Machiauelle a escrit a esté vray, que les tromperies & pariuremens ont tousiours bien succedé au Pape Alexandre & à son fils Borgia: & si on ne sçauroit donner meilleurs preceptes à vn nouueau Prince que luy mettre deuant les yeux, pour s'en seruir d'exemple, les gestes dudit Borgia: ensemble aussi que si bien l'ordre qu'il donna à ses affaires, ne luy seruit de rien, ce ne fut pas totalement sa coulpe, ains celle d'vne malignité extraordinaire de fortune. Qui plus est s'il auoit si bien pensé & pourueu à tous inconueniens (comme luy-mesme dist à Machiauelle) qui luy pourroyent aduenir, fors qu'à preueoir qu'il deust estre malade quand son pere mourroit. O tesmoignage merueilleux de la prouidence de Dieu!

En ce temps s'esleua au royaume des Parthes vn nommé Dalmanuchath en langue Syriaque, & des Arabes Dalila, natif de la ville de Corasan, l'vn des plus grands imposteurs du monde: lequel ayant esté Chrestien Nestorien, quitta le Christianisme pour se faire circoncire, & attira à luy plus de trente mille autres Chrestiens par son astuce, iusques à des moines & hermites. Auparauant les Chrestiens Catholiques auoyent vescu en ces païs-là deux cens soixante ans en repos, sans estre inquietez, trauaillez ny recherchez pour le fait de leurs cõsciences. Mais depuis ce paillard leur feit plus de maux que tous les autres sectaires qui alcoraniserẽt onques en Asie. Car il cõtraignit ieunes & vieux de receuoir la circoncision, où il se trouuoit le plus fort. Autrement il les faisoit passer au fil de l'espee, & prononcer malgré eux ces paroles qui sont le fondement de leur loy, Dieu est Dieu, & n'est point d'autre Dieu.

Les Portugais qui tenoyent la ville d'Arzila en Afrique, estans continuellement inquietez & molestez des courses & entreprises que les Maures de la ville de Gasar Elcabir faisoyent sur eux, se meirent aux champs souz la conduitte de Iean Menesie Lieutenant du Roy de Portugal, pour leur aller rendre leur change. Mais ils les rencontrerent en aussi bon equipage qu'eux. De sorte qu'ils se chamaillerent fort furieusement les vns les autres. En fin toutesfois les Portugais leur feirent tourner le dos.

Au mesme temps les Albuquerques estans de la part du Roy de Portugal arriuez auec dix nauires en Indie, dechasserent par force les Calecutins du royaume de Cochim, & y remeirent le Roy qui en auoit esté dechassé: puis y feirent edifier vne forteresse pour la retraitte des Portugais qui y arriueroyent cy apres. Ce fait apres estre allé donner quelques alarmes au Roy de Calecut iusques sur son fumier, s'ẽ retournerẽt auec leur charge d'espicerie, laissant Odoard Paciecque auec vne nauire & deux Carauelles accompagné seulement de cent cinquante Portugais, pour defendre le Roy Cochim, si d'auenture le Roy de Calecut le retournoit assaillir, comme il feit l'annee ensuyuant. Hieronymus Osorius.

Or comme ainsi soit que le Pape Alexandre & son fils fussent aussi coustumiers d'empoisonner, non seulement ceux dequoy ils se vouloyent venger ou auoyent crainte, mais aussi de la despouille desquels ils desiroyent s'emplumer, fussent Cardinaux ou autres courtisans, encore qu'ils n'eussent iamais receu aucune offence ou desplaisir d'eux: tellement

tellement que plusieurs estoyent ceste annee mesme passez par leurs mains en ceste façon, qui leur auoyent tousiours esté loyaux & fideles : ayans à ceste mesme intention fait apprester du vin empoisonné pour en faire boire en vn banquet où se trouuerent certains Cardinaux, ils furent les premiers à qui l'Eschansson en feit taster par mesgarde. De sorte que le pere ne pouuant porter pour la foiblesse de son aage la violence du poison, en mourut le dixhuictiesme iour d'Aoust. Mais le fils aydé de la force de son aage & des Antidotes, eut moyen d'assister aux funerailles de son pere & à sa misere propre : si est-ce toutesfois qu'il eust mis & tenu longuement la ville de Rome en grands troubles, sans les Vrsins qui l'en chasserent. Au moyen dequoy les Cardinaux entrerent au Conclaue pour faire eslection d'vn nouueau Pape : où la contention qui se meit entre ceux qui dependoyent du Roy de France, & ceux du Roy d'Espagne, feit qu'ils esleurent François Picolhomini Cardinal de Siennes, pour l'esperance qu'ils eurent qu'il ne la feroit gueres longue apres son eslection, le voyant ia fort vieil & malade : aussi ne furent-ils trompez. Car ainsi que les troubles de Rome commençoyent à s'appaiser souz luy, sa vie prist fin le dixhuictiesme iour d'Octobre vingt iours apres son eslection. Combien qu'on estime qu'elle fut hastee par poison, n'ayant eu loisir en son Papat que de prendre le nom de Pape Pie 3. en memoire du Pape Pie 2. qui auoit esté son oncle. Finalement estant par la mort d'iceluy le tour encore venu de faire nouuelle eslection d'vn Pape, il aduint ce que iamais n'auoit de memoire d'homme esté entendu, que l'eslection fut faitte & arrestee deuant que les Cardinaux fussent entrez dedans le Conclaue : pource que Iulian Cardinal de sainct Pierre aux liens s'estant par sa puissance, par ses richesses & amis obligé les voix de tant de Cardinaux qu'il sçauoit bien qu'aucun autre ne s'oseroit plus opposer à luy, entra dedans le Conclaue, se tenant comme Pape ia fait & asseuré, sans qu'il fust de besoin de fermer le Conclaue. Tellement qu'il fut declaré Pape la nuict mesme qu'il y entra, qui estoit la nuict du dernier iour d'Octobre. Et puis pour signifier la grandeur de ses conceptions, ou bien pour ne ceder à Alexandre mesme en braueté de nom, prist l'appellation de Iules second, souz lequel il presida au siege Papal l'espace de neuf ans, trois mois, vingt & vn iour. Les esprits d'vn chacun furent (ce dit Guicciardin) touchez d'vn grand estonnement de le veoir esleu d'vn si grand consentement, comme ainsi soit qu'il se fust tousiours notoirement fait cognoistre estre d'vn naturel fort fascheux & terrible, qui ne pouuoit iamais durer en repos, & qui auoit consommé tout son aage en trauaux continuels, offencé plusieurs par necessité, & exercé haynes & inimitiez contre beaucoup de grands personnages : mais aussi apparurent d'autre costé les causes qui l'esleuerent à tel degré, comme son grand esprit, sa magnificence, l'authorité qu'il s'estoit acquise de longue main en court de Rome, le bruit d'estre fort ardent à la defence de la dignité & liberté Ecclesiastique, ensemble les promesses infinies & immoderees qu'il feit aux Cardinaux, aux Princes, aux Barons, & à tous ceux qui le pouuoyent seruir en tel affaire, de tant qu'ils luy sceurent demander, ne se souciant s'il les pourroit ou deuroit accomplir quand il seroit Pape, ne mesme de soüiller la loüange & reputation qu'il auoit tousiours euë d'estre entier & veritable pour deuenir Pape, sçachant bien qu'il n'y a plus beau moyen de tromper autruy que d'auoir le bruit de ne iamais trõper. Arnoul du Ferron a escrit qu'il donna vne aussi gentille trousse au Cardinal d'Amboise, qui aspiroit au Papat comme luy, & estoit en espoir de l'emporter. Qui fut cause qu'il eut tousiours crainte & soupçon non seulement de luy, mais aussi du Roy de France, laquelle se tourna puis apres sans occasion en hayne mortelle : encore que le Roy l'eust tousiours estimé auparauant l'vn de ses plus constans & loyaux amis. En quoy le semblable luy aduint, qu'estoit autrefois à Frederic second Empereur en Innocent quatriesme, qui estoit aussi natif de Gennes comme ce Iules, duquel furent faits à Rome ces deux distiques :

Genua cui patria est, genitrix cui Græcia, partum
Pontus & vnda dedit: qui bonus esse potest?
Sunt vani Ligures, mendax est Græcia, Ponto
Nulla fides, Iuli hæc tu tria solus habes.

CEPENDANT Machiauelle a estimé que Cesar Borgia, qui s'estoit en toutes autres (à son dire) bien gouuerné, feit vne lourde faute en la creation du Pape Iules, consentant qu'il fust esleu, pource qu'il l'auoit auparauant grandement offencé: à cause que les nouueaux plaisirs ne font iamais oublier les vieilles iniures & offences. Ce que toutesfois il pouuoit plus asseurément dire pour ceux de sa nation que pour les autres.

STENON Sture Prince de Suesse & de Gothie, apres auoir sagement & modestement gouuerné lesdits royaumes l'espace d'enuiron trente quatre ans en tiltre seulement de Regent & de gouuerneur, mourut ceste annee au commencement de Decembre. A cause dequoy les Princes & Seigneurs d'iceux royaumes esleurent en son lieu pour les gouuerner & regir Suantho Duc des Ostrogots, qui se contenta comme son predecesseur du tiltre de Prince & de Regent sans aspirer plus haut. Ioannes Magnus liu. 23. chap. 15. 16.

PAR le decez de Conrard Duc de Massouie, qui deceda ceste annee, sa Duché retourna à la couronne de Pologne : laquelle toutesfois le Roy Alexandre rendit aux enfans dudit Conrard, à condition de la tenir de luy en fief. Martin Cromer.

GEORGE Duc de Bauiere mourut sans enfans masles, ayant institué son heritier Rupert fils du Comte Palatin du Rhin, qui auoit espousé sa fille. Mais ce sçachant Albert, qui estoit plus prochain heritier, s'opposa au testament du Duc George, comme estant illegitimement fait & de nulle efficace: & puis voyant qu'il ne faisoit rien pour celà, en appella à l'Empereur Maximilian, duquel il auoit espousé la fille: qui feit tous ses efforts d'appaiser ce discord par vne composition. Neantmoins toutesfois Rupert refusa toutes les conditions qui luy furent offertes, dont s'ensuyuit la guerre de Bauiere l'annee ensuyuant: l'occasion toutesfois de laquelle a esté recitee autrement par d'autres. Auentin Cuspinian, Gaspar Peucer, Gaspar Hedio.

LES païsans du païs de Spire se mutinerent en ce temps, & feirent vne ligue entr'eux, qui fut ditte de Buntschuch, laquelle fut cause de grands troubles. Tellement qu'vn historien Allemand dit que d'icelle sortit la source & fureur populaire qui embrasa cy-apres toute la Germanie en plusieurs lieux.

IEAN d'Alburg Euesque de Vvormes, homme docte és lettres Hebraïques, Grecques & Latines, mourut ayant esté institué és lettres Grecques par George Agricole de Frise.

VN escolier nommé Hemon de la Fosse, natif du pays de Picardie, ayant approché la saincte Hostie que les prestres portoyent en procession, & fait confession de sa foy, sans se vouloir reduire, fut bruslé tout vif à Paris. Onufrius s'est abusé, estimant que les heretiques furent à raison de luy surnommez Picards: car il y en auoit ia auparauant, qui se nommoyent ainsi.

Du Monde.	6542	*R. de Nauarre.*	22	*R. de Dannemarch.*	23
De Iesus Christ.	1504	*R. de Portugal.*	9	R. *de Hongrie.*	15
Indiction.	7	R. *de Naples.*	1	R. *de Pologne.*	3
De l'Hegire 910.	*le* 13. *de*	D. *de Venise.*	4	R. *de Boëme.*	34
Iuin.		*R. de Castille.*	30	R. *de Suesse.*	1
Papes.	1	*R. d'Arragon.*	20	*R. Othomans.*	24
E. d'Allemagne.	11	*R. d'Angleterre.*	22	*R. du Sophi de Perse.*	6
R. de France.	7	*R. d'Escosse.*	17	*D. de Moscouie.*	28

LA ville de Caiette renduë aux Espagnols par capitulation (qui toutesfois fut mal obseruee de Consalue) s'ensuyuit l'entiere perte du royaume de Naples pour les François, & la confirmation du regne des Espagnols en iceluy. Qui leur fut occasion de donner suyuant la iactance Espagnole le surnom de grand Capitaine à Consalue; souz lequel à la verité, & souz le Roy Ferdinand, on confesse qu'ils s'aguerrirent & endurcirent en l'exercice militaire

militaire tellement, à cause des affaires où ils furent employez tant en Italie qu'és terres neufues, & en Afrique, qu'il ne s'est depuis trouué nation en Europe qui ait precedé leur fanterie au faict des armes : car auparauant les Anglois & les Suisses estoyent (tesmoing Philippes de Commines) les plus estimez à la guerre pour gens de pied: mais l'honneur de caualerie demeuroit encore aux François.

Cependant le Roy de France craignant que le desastre de Naples ne se vint encore estandre iusques à l'estat de Milan, pratiqua tous les moyens qu'il peut de faire paix auec l'Empereur & l'Archeduc Philippe son fils, qui desiroit de faire venir le royaume de Naples à son fils Charles. Tellement qu'ils conclurent vne confederation entre eux, tant pour la defense commune, que pour offenser les Venitiens, desquels ils se deliberoyent retirer ce qu'ils occupoyent d'eux. En laquelle le Pape fut compris: mais le Roy d'Espagne, qui suyuant sa finesse accoustumee faisoit semblant de desirer la paix (encore qu'il n'eust veine qui y tendist) en fut exclus: combien qu'il y eust ia trefues accordees auparauant entre luy & le Roy Loys.

Cesar Borgia fils du Pape defunct, estant eschappé des mains du Pape Iules, se retira à Naples vers le Capitaine Consalue: lequel nonobstant qu'il luy eust donné saufconduit, l'enuoya prisonnier en Espagne, où il fut detenu au Chasteau de Medines iusques à long temps apres. Cependant les armes cessantes en toutes les autres parties d'Italie, les Florentins ne cesserent pourtant de faire la guerre aux Pisans selon leur coustume: & ayãs assemblé plus grandes forces qu'ils n'auoyent encore faict, ils les enuoyerent pour donner le gast à la recolte des Pisans; lesquels se trouuerent par ce moyen reduits en telle necessité, qu'ils s'offrirent eux & leur ville aux Geneuois, si le Roy de France ne les eust empeschez de les receuoir.

Hercules d'Este Duc de Ferrare mourut, & luy succeda en ses estats son fils nommé Alfonse, qui auoit vn frere bastard nommé Dom Iules, auquel le Cardinal Hippolite d'Este fit arracher les yeux par ses estafiers: pource qu'vne fille sa parente estoit amoureuse de luy, laquelle ledit Cardinal desiroit faire s'amie. Qui fut cause que Iules conspira cy apres auec vn autre sien frere la mort du Duc Alfonse leur frere, dont ils furent chastiez selon leur merite. Guicciardin liu.6. Sabellic a continué iusques à ceste annee ses Enneades, l'histoire vniuerselle: & a commencé la continuation d'icelle, Gaspar Hedio.

Elizabeth Royne de Castille femme de Ferdinand Roy d'Arragon surnommé des François Iean Gippon, mourut le 26. iour de Nouembre, sans laisser aucuns enfans masles, mais bien plusieurs filles. A cause dequoy la succession de Castille appartenant par les loix d'iceluy royaume à Ieanne sa fille aisnee, espouse de Philippe Archeduc d'Austriche, & Comte de Flandre, faisoit que Ferdinand ne deuoit plus rien pretendre en l'administration d'iceluy: mais elle auoit ordonné par son testament, que tant qu'il viuroit, en seroit gouuerneur. Neantmoins toutesfois Philippe voulut pretendre (comme il auoit iuste cause) qu'elle n'auoit peu en ceste sorte ordonner du royaume: & ne se contentant que le gouuernement en demeurast à son beau-pere, se disposa à la suggestion de plusieurs Barons de passer en Espagne, s'intitulant Roy de Castille. Mais craignant qu'il ne fust empesché de faire ce voyage par le Roy de France, conuint auec le Roy Ferdinand qu'il luy laisseroit le maniement & le gouuernement de la plus part des affaires, & qu'ils en prendroyent en commun le tiltre de Roys d'Espagne, comme on l'auoit accoustumé du temps de la Royne defuncte, & que les reuenus aussi se diuiseroyent par vne certaine façon. Guicciardin liu.7.

L'Empereur Maximilian n'ayant peu par sa clemence faire condescendre Rupert aux conditions d'appointement qu'il luy auoit fait proposer pour la Duché de Bauiere, le proscriuit auec tous ses complices & adherens: & pource que Philippe son pere Comte Palatin se voulut mesler de la cause de son fils, la guerre leur fut à tous deux denoncee par l'Empereur, auquel la plus part des Princes donnoyent aide & confort. Au moyẽ dequoy les proscripts furent desuestus & spoliez de plusieurs villes & places de leur appartenance, tant du Palatinat que du pays de Bauiere. Lesquelles l'Empereur, ou ceux qui y peurent mettre la main les premiers, s'approprierent & accommoderent apres qu'ils eurent desconfit & mis en route vne armee de Boëmiens deuant la ville de Ratisbonne, qui venoyẽt au secours du pere & du fils. Cuspinian, Auentin, Gaspar Hedio.

Les Dannois violans les pasches & trefues qu'ils auoyent auec les Suessiens, mirent

sus vne armee de mer, qui courut & rauagea les pays maritimes de Suesse & de Gothie. Qui fut cause que Suantho ayant assemblé les forces de ses pays, les mena, & les alla faire descendre en la Hallandie & Schoningie, qui appartenoyent à la couronne de Dannemarc, où il prist sa reuenge ainsi qu'il voulut: & puis s'en retourna chargé de despouilles & de butin en son pays. Ioannes Magnus, Albert Crants finit en la mesme annee son histoire de Dannemarc.

ESTIENNE Palatin de la Valachie ayant cy deuant enuoyé sans deffi vne armee en la Russie, qui despend de la couronne de Pologne, laquelle subiuga sans resistance tout le pays qui est entre la riuiere de Nestre & les montagnes Sarmatiques, qu'on nomme Pocuce, fut cause que le Roy de Pologne enuoya ceste annee vne autre armee en la mesme Russie: qui fit retirer les garnisons que le Palatin auoit mis és fortes places de Pocuce. Lequel aussi accoucha bien tost apres de la maladie dont il mourut, laissant sa memoire grandement recommandable à la posterité, pour les haults & excellens faits d'armes qu'il auoit executé en sa vie, contre les Rois de Pologne, Hongrie, Turquie, & contre les Tartares, auec vn fils nommé Bogdan le lousche, qui luy succeda en ses tiltres & estats. Martin Cromer.

PENDANT qu'Ismael Sophi estoit encore empesché à la cõqueste de Bagadet le Roy de Gilan, laissant la foy qu'il luy auoit donnee, se reuolta contre luy. Qui fut cause qu'il se mit ceste annee en estat & en equipage pour luy aller faire la guerre: mais sentant qu'il ne pourroit pas subsister contre sa puissance, s'enuoya excuser, donnant tant de raisons en payement, que sa faute luy fut pardonnee, moyennant duplication du tribut qu'il payoit auparauant. Parquoy Ismael s'en retourna en Tauris, où il fut de repos (à ce que tesmoigne Iean Marie) iusques à l'an mil cinq cens sept.

ENVIRON ce temps Machmedin commença à regner sur les Tartares de Cazan apres Alega & Adelateru freres, par la permission du grand Duc de Moscouie, de qui les Cazanites estoyent subiets.

IEAN Menesie Lieutenant du Roy de Portugal en la ville d'Argilla, fit ceste annee vne memorable desconfiture de Maures aupres de la ville de l'Arache, où il prist aussi d'vne merueilleuse hardiesse dedans le port d'icelle vn nombre de leurs nauires auec vn grand butin qui estoit dedans.

CEPENDANT l'armee du Roy de Calecut, qui estoit (si les histoires des Portugais ne mentent) de cinquante sept mille combattans, & de cent soixante nauires à rames, se vint presenter deuant le pas de Cochim, pour en desnicher derechef le Roy, & les Portugais. Mais pource qu'ils estoyent mal duits à la guerre, à la marine, & au faict de l'artillerie, les Portugais eurent moyen de les rembarrer si lourdement, qu'ils en tuerent (à ce qu'ils disent) plus de treze cens sans perdre aucun des leurs: de sorte qu'ils furent contraints de se retirer honteusement. Neantmoins toutesfois ils reuindrent encore trois ou quatre fois depuis auec mesme ou plus grand nombre de gens: mais ils furent tousiours de mesme façon repoussez qu'à la premiere. De sorte que le Roy de Calecut perdit dixhuict mille de ses gens en ceste guerre, qui dura cinq mois, sans qu'il eust faict mourir vn seul Portugais. Qui est à dire, que les Indiens sont de pauures guerroyeurs, s'il est vray ce qu'on en escrit, & que ce n'est pas de merueilles si Alexandre le grand estoit autrefois venu à bout si facilement d'eux: ou que Dieu combatit lors miraculeusement & extraordinairement pour les Portugais. Les choses ainsi passees, suruint vne nouuelle armee de treize nauires Portugaises qu'amena Loup Suarie enuiron le mois de Septembre, lequel alla rompre & dissiper quelques nouueaux apprests, que le Roy de Calecut faisoit pour commẽcer la guerre en la ville de Cranganor: non gueres loing de laquelle faict sa residence ordinaire le grand Patriarche des Chrestiens d'Indie, auec ceux de son consistoire, lesquels se disent retenir & obseruer la doctrine qui fut enseignee par S. Thomas Apostre à leur ancestres, selon laquelle le peuple aussi bien que les prestres communique à la saincte Cene soubs les deux especes, & s'assemblent tous les Dimanches pour ouyr le sermon & le seruice diuin. Ils obseruent le ieusne du Caresme, & sont leurs prestres mariez. Hieronymus Osorius.

LES Muses Grecques & Latines ayans passé les Alpes, commencerent à produire vne infinité de doctes & excellents personnages en toute sorte de sçauoir, & en toutes especes de sciences, ne cedans en rien aux esprits Italiques tant en la France qu'en la Germanie, Angleterre & autres pays Septẽtrionaux. Mais entre iceux Guillaume Budé natif de Paris,

& Erasme de Roterodam en Hollande precederent non seulement ceux de leur nation, mais aussi tous les autres qui ont esté en l'Europe. La France a eu specialement outre ledit Budé Christophle Longolius imitateur de Ciceron, Anthoine Baif, Claude Seissel, qui a faict beaucoup de belles traductions de Grec en François, comme Thucidide, Appian, & aucuns liures de Diodore: Iacobus Faber Stapulensis, qui commencerent de remettre és escoles la philosophie Aristotelique en sa pureté,& la nettoyerẽt des ordures de la barbarie questionaire, dont elle auoit esté pollue depuis trois ou quatre cens ans. La Germanie estoit illustree par Iean Capnion dit Reuclin, Herman, Sedelius, Cuspinian, Auentin,Naucler de Tubinge,Albert Crants historiographes, François Irenic, Iaques Vimpelingius, Beatus Rhenanus, Iodocus Badius, Guillaume medecin, George & Rodolfe Agricole.

L'ITALIE cependant auoit M. Anthoine Sabellic, Raphael de Volaterre, Baptista Egnatius,Michael Ricius, Polidore Virgile, Ludouicus Patricius, Galeatius Capella historiographes, George Valla, Laurentius Leonicenus Medecin & Philosophe,Marcus Marullus, Iaques Sadolet, Pierre Bembe Venitien: auec lesquels florissoit Hierosme Aleander Grec de nation, qui lisoit en ce temps les lettres Grecques à Paris, & interpretoit publiquement la Philosophie de Platon auec grande affluence d'auditeurs.

Du Monde.	6543	*R. de Nauarre.*	23	*R. de Dannemarch.*	24
De Iesus Christ.	1505	*R. de Portugal.*	10	*R. de Suesse.*	2
Indiction.	8	*D. de Naples.*	2	*R. de Hongrie.*	16
De l'Hegire.	911. *le 3. iour*	*D. de Venise.*	5	*R. de Pologne.*	4
de Iuin.		*R. de Castille.*	31	*R. de Boëme.*	35
Papes.	20	*R. d'Arragon.*	25	R. *Othomans.*	28
E. d'Allemagne.	12	*R. d'Angleterre.*	23	*R. du Sophi de Perse.*	7
R. de France.	8	*R. d'Escosse.*	18	*D. de Moscouie.*	1

TOVTES les difficultez qui auoyent cy deuant retardé le Roy de France auec le Roy Ferdinand Arragon estans ostees (à sçauoir l'esgard de l'honneur du Roy de France, & la crainte de se rendre à l'Archeduc Philippe ennemy) la paix se fit entre eux: à laquelle le trespas de la Royne Elizabeth donna perfection: parce que le Roy de France, auquel vne telle grandeur de l'Archeduc estoit suspecte, desiroit d'empescher ses accroissemens. Et le Roy d'Espagne estant aduerti que l'Archeduc repudiant le testament de sa belle-mere, se deliberoit de luy oster le gouuernement du royaume de Castille, estoit contraint de se faire vn appuy de nouuelles alliances: de sorte que suyuant les capitulations de ceste paix, le mariage fut arresté entre luy & madame Germaine de Foix, fille d'vne sœur du Roy Loys, auec condition que le Roy Loys luy donneroit en dot la part qu'il pretendoit au royaume de Naples,& le Roy d'Arragon s'obligeoit luy payer sept cens mille ducats pour la restitution des despenses faictes audit royaume, auec beaucoup d'autres articles qui furent mal accomplis.

FREDERIC cy deuant Roy de Naples mourut ceste annee en France.

LES choses eussent continué au mesme temps en Italie,qu'elles auoyent l'annee auparauant,& les mouuemens des armes eussent entierement cessé pour ceste annee,vne partie des Potentats estans desireux de la paix,& ceux qui estoyent les plus enclins à la guerre,retenus pour plusieurs raisons: si les accidens qui suruindrent pour le regard des Florentins & des Pisans ne l'eussent quelque peu troublé: entre lesquels la guerre presque continuelle demeuroit, toutesfois procedant lentement,& ne se poursuyuant sinon quand l'occasiõ se presentoit à l'vne ou à l'autre des parties.Comme il aduint qu'vne armee des Florentins s'estant mise aux champs pour faire quelque entreprise sur les Pisans, fut par iceux soubs la conduite du Capitaine Tarlatin rompuë & defaicte: mais les Florentins ayans remis vne autre armee aux champs,dont estoit chef Hercules Bentiuole, allerẽt rechercher leurs ennemis, qui auoyent faict Bartelemy Dalniance leur Capitaine, si à propos qu'ils regan-

gnerent leur honneur, rendant à leurs ennemis vne plus lourde bastonnade qu'ils n'auoyent receu. Guicciardin liu.6.

PENDANT que tout estoit embrasé de guerre en Bauiere & au Palatinat, le Prince Rupert & sa femme moururent. Gaspar Peucer dit que ce fut de poison qu'on leur donna. Ce qui fit auoir telle commiseratiõ du pere d'iceluy à aucuns Princes de l'Empire, signamment au Duc de Saxe & au Marquis de Bade, qu'ils le firent retourner en la grace de l'Empereur, & qu'vne diette fut tenue à Cologne sur le Rhin, où la paix fut faicte entre messieurs Albert de Bauiere & Philippe Comte Palatin, par laquelle vne partie de la succession qui estoit en controuerse fut adiugee au fils de Rupert. Lors aussi nouuelles vindrent à l'Empereur de la rebellion des Gueldrois. Parquoy il assembla tous les seigneurs & gentils-hommes qui estoyent à ceste diette, & descendit par eau auec eux en Gueldres, pour secourir les Brabançons, qui auoyent assiegé Aruhein ville de Gueldres. Mais quand le Duc de Gueldres fut informé de la venue de l'Empereur en tel equipage contre luy, recognut sa faulte & en vint faire telle reparation qu'elle luy fut pardonnee.

ACHO Hanson gouuerneur de l'Ostrogothie pour le Prince Suantho, par le commãdemẽt d'iceluy s'en retourna en la Hallandie, & y fit en sorte qu'il y prist & ruina plusieurs places & forteresses, puis s'en retourna victorieux. Ioannes Magnus.

IVVAN Vassilouy, c'est à dire Iean fils de Basile, grand Duc de Moscouie, apres auoir amplifié l'estendue de son Empire de plusieurs belles & grandes conquestes, & eternisé son nom par ses haults faits, mourut ceste annee, qui estoit au compte des Russiẽs la 7014. de la creation du monde; laissant vn fils nommé Basile, qui se fit cy apres nommer Basile fils de Iean, & quant & quant monarque & Empereur de toute la Russie (apres auoir fait mourir Demetrius fils de son frere aisné, qui le deuoit preceder en ceste succession, à cause qu'il ne commanda pas seulement aux prouinces que ses predecesseurs luy auoyent laissé en la Russie, mais aussi en conquesta & annexa d'autres à icelle, non tant toutesfois par sa vaillance & proüesse bellique (d'autant qu'il fut assez mal-heureux en guerre) que par son industrie & par ses pratiques. Et si d'auantage il s'affranchit & exempta totalement de l'obeissance & subiection que ses predecesseurs auoyent rendue aux Princes de Tartarie. Sigismund Baron, Chronique de Pologne.

CESTE annee le Roy de Portugal institua & ordonna vn Vice-Roy en l'Indie pour luy, à fin d'y establir & confermer son Empire, & de maintenir les Rois ses alliez en seureté contre leurs ennemis. Le premier qu'il enuoya exercer ceste charge auec plusieurs nauires, fut François Almeida.

AV mesme temps le Souldan d'Egypte enuoya par vn moyne de Ierusalem lettres pleines de menaces au Pape, pour penser par icelles deterrer le Roy de Portugal de plus aller nauiger en Indie. Hieronymus Osorius.

AV mesme temps encore plus de deux mille Iuifs furent par vn tumulte populaire à l'occasion d'vn faux miracle miserablement massacrez en Portugal sans cause legitime.

VNE bourgeoise Romaine nommee Françoise fut canonisee entre les Sainctes par le Pape, pour l'austerité de sa vie. Volateranus.

PAVL Scriptoris Allemant lisant publiquement l'Escot à Tubinge, auoit parlé contre la transubstantiation: pour raison dequoy il fut en exil, au retour duquel il mourut ceste annee. Gesnerus.

IEAN Iouian Pontan Neapolitain, Philosophe, orateur & historiographe excellent mourut.

AVQVEL temps aussi le royaume de Manicongo en Afrique, qui estoit allié du Roy de Portugal, receut la religion Chrestienne.

Du Monde.	6544	*R.de Nauarre.*	24	*R.de Dannemarch.*	25
De Iesus Christ.	1506	R.*de Portugal.*	11	*R. de Suesse.*	3
Indiction.	9	R.*de Naples.*	3	*R.de Hongrie.*	17
De l'Hegire. 912. *le* 23. *de May.*		*D.de Venise.*	6	*R.de Pologne.*	5
		R.de Castille.	32	*R.de Boëme.*	36
Papes.	3	*R.d'Arragon.*	28	*R. Othomans.*	28
E.d'Allemagne.	5	*R.d'Angleterre.*	24	R.*Sophi de Perse.*	8
R.de France.	9	R.*d'Escosse.*	19	*D.de Moscouie.*	2

PHILIPPE Archeduc d'Austriche, & Comte de Flandre, sollicité par les Princes & seigneurs de Castille, pour aller receuoir la possession du royaume qu'ils disoyent luy appartenir, s'embarqua pour passer en Espagne: mais il fut par la tormente ietté en Angleterre, où il fut contrainct de rendre le Duc de Suffolch qu'il tenoit entre ses mains au Roy d'Angleterre. Et puis nauigea de là plus heureusement en Espagne, là où la noblesse de Castille luy fit vn si grand recueil, que Ferdinand se trouua non seulement abandonné presque d'vn chacun, mais aussi contrainct de luy quiter la place par vn nouuel accord qu'il fit auec luy, sans auoir esgard au premier qui auoit esté cy deuant faict entre eux: promettant de ne plus rien pretendre au gouuernement du royaume de Castille, mais la iouissance du royaume de Naples luy fut laissee. Qui fut cause qu'aussi tost que cest accord fut fait, il s'embarqua sur mer pour aller à Naples, non tant de desir de veoir iceluy royaume, que pour en oster le grand Capitaine Consalue qu'il soupçonnoit s'en vouloir faire Roy, ou le garder d'estre plus enclin de le rendre entre les mains de son gendre. Si est-ce que cependant qu'il arriua à Naples (qui fut lors que le Pape estoit à Boulongne) qu'il ne trouua rien de desobeissant en luy, ny chose qui ne fust rengee en son obeissance en iceluy royaume. Auquel il eut bien peu faict de seiour, qu'il fut aduerti de la mort du Roy Philippe son gendre, qui estoit decedé d'vne fieure continue en la ville de Burgos: laissant deux fils Charles, & Ferdinand, qui furent cy apres Empereurs d'Allemagne l'vn apres l'autre, & quatre filles.

CEPENDANT le Pape cognoissant que sans l'aide du Roy de France, il ne pourroit effectuer la mauuaise volonté qu'il portoit aux Venitiens pour l'vsurpation des villes qu'ils faisoyent (à son dire) sur l'appartenance de son siege: & s'ennuyant aussi de ce que les annees de son Papat s'escouloyent inutilement & sans gloire, se delibera pour rassasier sa cupidité soubs pretexte de pieté & zele de religion, de regangner, & se faire rendre tout ce qu'en quelque part ou endroit auoit esté vsurpé sur le siege Romain. Et à cest effect pria le Roy de France de luy prester aide & confort à remettre en l'obeissance de l'Eglise les citez de Perouse occupees par Ieã Paulle Baillion & de Boulõgne par les Bentiuoles: puis cõme s'il eut le vouloir du Roy en sa mãche, partit si precipitamment de Rome auec l'armee qu'il peut amasser tant de son propre moyen, que de ses alliez (dont il estoit luy-mesme le chef) qu'il se trouua deuant lesdites villes auant que la response de France fust venue. Si est-ce toutesfois que le respect de sa dignité & la crainte de ses censures, ioinct le secours que le Lieutenant du Roy à Milan luy mena, eurent tant de pouuoir enuers les occupateurs desdites villes, que l'vn & l'autre luy ouurirent les portes à sa venue. Tellement qu'il fit son entree en Boulongne en grande pompe & magnificence le iour S. Martin, & apres l'auoir entierement soubmise à son obeissance, & ordonné du gouuernement d'icelle, s'en retourna inopinément à Rome lors qu'on attendoit qu'il se deust trouuer au colloque que luy-mesme auoit demandé au Roy de France: qui non seulement pour l'occasion d'iceluy se preparoit de venir en Italie, mais aussi pour reduire les Geneuois en son obeissance, lesquels ayans chassé toute la noblesse hors de leur ville, & creé vn Duc à leur poste, s'estoyẽt mutinez & rebellez contre luy. Mais ce Pape fauorisant de tout temps à l'estat populaire de Gennes, craignoit encore que ce mouuement n'en suscitast quelque autre plus grand au Roy en Italie, par lequel la guerre qu'il auoit designee contre les Venitiens ne fust retardee ou empeschee. Tellement que de là proceda la source & origine de la haine irre-

conciliable qu'il porta cy apres au Roy, encore qu'il se soit serui de luy depuis, pour satisfaire à ses autres appetits. Guicciardin.

L'ARMEE des Polonois enuoyee en la Russie & Podolie chassa les garnisons de Boglan Palatin de la Valachie du terroir de Pocuce, dont il s'estoit emparé, & recouura toute la contree. Mais apres le depart d'icelle, cinquante mille Tartares d'eslite sortirent de la Cherronese Taurique pour venir piller & rauager la Russie, Podolie & Lituanie; où ils firent vn horrible mesnage, sans trouuer aucune rencontre: à cause que le Roy de Pologne estoit lors malade. Qui fut cause apres auoir mené leur butin en leurs maisons, de les allecher à retourner en beaucoup plus grand nombre. Mais ils trouuerent les Lituaniens si bien disposez à les receuoir soubs la conduite d'vn grand seigneur de leur pays nommé Michael Glinsce, qu'ils furent honteusement desconfits par eux: tellement qu'on dit qu'il y en demeura bien vingt mille de morts sur la place, & autant de pris. Ce qui donna vn grand honneur & reputation audit Glinsce.

OR Alexandre Roy de Pologne estoit ia lors tellement malade qu'il mourut bien tost apres que la nouuelle de ceste desfaite luy eut esté portee, à sçauoir le dixneufiesme iour d'Aoust sans laisser aucuns enfans, à cause dequoy il auoit institué par son testament son dernier frere nômé Sigismund (à qui on donne pour ses vertus le surnom de Grand) son heritier, & successeur à la couronne de Pologne, laquelle luy fut confermee par les estats du pays le 8. iour de Decembre: au moyen dequoy il en fut couronné le vingtquatriesme iour de Ianuier ensuyuant. De sorte qu'on faict compte qu'il a regné depuis son election iusques à son trespas l'espace de quarante vn an, deux mois, vingt & trois iours. Les historiens de Pologne racontent vnanimement tant de biens de luy, qu'il ne semble point qu'il y ait eu Prince en toute l'Europe qui ait vescu en mesme temps que luy, qui ait esté mieux pourueu & accompli de toutes vertus & bonnes parties requises en vn Roy que luy. Martin Cromer liu. 30. & dernier de son histoire de Pologne, Iean de Herburt liu. 20. & aussi dernier de la mesme histoire.

LE Duc de Gueldres violant l'accord qu'il auoit fait auec l'Empereur, fut derechef au pays de Brabant à l'aide & secours des François.

SOVBS le Pape Iules s'esleua vne nouuelle heresie & dispute touchant le lieu de la conception de nostre Seigneur dedans le corps de la vierge Marie. Qui vint de ce qu'vn moyne de l'ordre de Cisteaux nommé Ptolomee de Lucques prescha publiquement à Mantouë, que Iesus Christ auoit esté engendré aupres du cœur de trois gouttes de sang. Leander.

L'ORDRE des Minimes de S. François de Paule fut ceste annee confermee par le Pape Iules. Onufrius.

ALMEIDA Lieutenant du Roy de Portugal, allant en Indie establit en passant au royaume de Quiloa vn tel Roy qu'il voulut, & fit guerre au Roy de Mombaze, pource qu'il ne se vouloit declarer subiect du Roy de Portugal sans qu'il eust autre tiltre de ce faire. Au mesme chemin aussi il fit guerre au Roy Onor, qui est en la coste d'Arabie. Tellemét qu'il gangna vne grande victoire sur luy, & brusla sa ville d'Onor. Finalement dés qu'il fut arriué en Indie, vint à luy vn Ambassadeur de la part du Roy de Narsingue, qui est le plus grãd terrien qui soit en l'Indie Orientale delà le Ganges, pour contracter alliance de la part de son maistre auec le Roy de Portugal, se disant estre incité à la rechercher pour les merueilles que les Portugais auoyent faites aux Indes. Hieronymus Osorius.

AV mesme temps Triumpara Roy de Cochim, se desmit de son royaume pour viure en solitude, permettant que Nambeadara fils de sa sœur regnast selon la coustume des Indes en son lieu. D'autãt que c'est la coustume des Rois de l'Indie de laisser despuceler leurs femmes par leurs prestres qu'ils appellent Bragmes. A cause dequoy ils se tiennent beaucoup plus asseurez que les fils de leurs sœurs sont de leur sang, que les enfans qui naissent de leurs propres femmes.

POVRCE qu'il n'estoit annee que le Roy de Portugal n'enuoyast nouuelles armees en Indie, celle qui y alla ceste annee soubs la conduite de François Gnaia, voulut en passant edifier vne forteresse sur la coste du royaume de Zofala, qui est en l'Ethiopie, par la permission de Zufe, qui en estoit Roy: mais quand il luy eut esté remonstré à quel preiudice ceste forteresse luy reuiendroit, il se mit en effort de dechasser les Portugais, lesquels toutesfois se defendirent si bragardement, qu'ils rembarrerent non seulement & mirent en route les

Zofalans, mais aussi allerent tuer leur Roy iusques dedans son Palais, & mirent vn Acotes en son lieu.

Le Roy de Calecut ayant remis sus vne grande armee de mer qui pouuoit estre de quatre vingts grosses nauires, & six vingts quatre petites pleines d'vn nombre inestimable de hommes, pour venger ses pertes qu'il auoit receuës des Portugais, l'enuoya pour les rencôtrer: mais il se trouua aussi loing de son compte qu'il auoit encore esté. Pource que 11. nauires seulement & huict cens Portugais soubs la conduite de Laurent fils de Frãçois Almeida, vindrent si rudement festoyer les Calecutiens, qu'ils en tuerent plus de trois mille, enfoncerent dix de leurs nauires, & en prindrent neuf des grosses; ayant mis tout le reste en route sans perdre que six de leurs gens. Ce qui semble d'autant plus merueilleux, que leurs ennemis auoyent plus grand nombre d'artillerie auec eux (que leur faisoyent deux Italiẽs de Milan, qui pour vne infame cupidité de gangner s'estoyent allez rendre à eux.) Mais ils sçauoyent encore bien mal le moyen d'vn vser & de s'en accommoder.

L'an neuf cens quatorze de l'Hegire, Mahommet Roy de Fez en la Barbarie commẽça la guerre aux Portugalois pour retirer la cité d'Arzilla, & les autres villes qu'ils auoyent cy deuant conquises sur son royaume. Tellement qu'il surprist à l'improuiste ladite ville d'Arzilla, excepté le Chasteau, dedans lequel les Portugalois se sauuerent, où ils eussent esté bien tost pris sans l'arriuee de Pierre de Nauarre, auec vne armee qui ne contraignit pas seulement le Roy de Fez de quitter le siege du Chasteau, mais aussi d'abandonner la ville. Et dura ceste guerre depuis l'an neuf cens quatorze iusques à neuf cens vingt & vn de l'Hegire. Iean Leon liu. 3.

Du Monde.	6545	*R. de Nauarre.*	25	*R. de Dannemarch.*	26
De Iesus Christ.	1507	*R. de Portugal.*	12	*R. de Suesse.*	4
Indiction.	10	*D. de Naples.*	4	*R. de Hongrie.*	18
De l'Hegire. 913. le 12. iour		*D. de Venise.*	7	*R. de Pologne.*	1
de May.		*R. de Castille.*	33	*R. de Boëme.*	37
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	29	R. *Othomans.*	26
E. d'Allemagne.	14	*R. d'Angleterre.*	25	*R. du Sophi de Perse.*	9
R. de France.	10	*R. d'Escosse.*	20	*D. de Moscouie.*	3

Le Roy d'Arragon ayãt seiourné l'espace d'enuiron sept mois au royaume de Naples, fut tellement espris du desir de retourner en Espagne, à fin de reprendre le gouuernement du royaume de Castille entre ses mains, qu'il se proposa de faire tout ce qu'il pourroit pour se conseruer en l'amitié de l'Empereur & du Roy de France: à fin que l'vn ne l'autre ne luy donnassent empeschement de retourner. A cause dequoy partant de Naples prist la route de Sauonne, où il estoit conuenu qu'il s'aboucheroit auec le Roy de France, qui s'estoit à ceste intention là arresté en Italie, à fin de l'y aller trouuer. Tellement qu'apres s'y estre recueillis & festoyez de caresses l'vn l'autre d'vne façon qu'on n'eust pas osé esperer ny attendre, veu qu'ils auoyent esté si grãds ennemis; promirent (comme on dit) de s'entretenir ensemble en perpetuelle amitié & intelligence, & que Ferdinand s'entremettroit d'accorder l'Empereur Maximilian auec le Roy Loys, à fin qu'estans tous vnis, ils vinssent puis apres à se declarer contre les Venitiens. Et pour monstrer qu'ils n'estoyent moins soigneux de choses communes que de leur propre, ils mirent en auãt la reformation de l'estat de l'Eglise, & de côuoquer à ceste fin vn Concile. Le grand Capitaine Consalue se vit lors auec eux, lequel Ferdinand remena auec luy en Espagne, d'où il ne partit oncques depuis, & ne fit parler de luy en aucune entreprise vertueuse ou memorable.

Mais auparauant que ceste entreueuë se fist, le Roy Loys ayant appris & cogneu par experience de ce qui luy estoit aduenu au royaume de Naples, quelle difference il y auoit d'administrer la guerre en propre personne, ou d'en bailler la charge à ses Capitaines: auoit assemblé vne puissante armee en grãde diligẽce, pour auec icelle venir reduire en personne Gennes en son obeissance, & rembarrer la rebellion des Geneuois. Ce qui les estonna de telle façon, que se voyans abandonnez de tout secours (encore qu'ils se fussent mis

en tous deuoirs de se biẽ defendre) que force leur fut à la parfin mettãt de l'eau en leur vin se rẽdre eux & leur ville en sa plaine discretion & merci: lors que son armee approchee les eut bien lourdemẽt rembarrez en quelques escarmouches & assaults. Au moyẽ dequoy il entra le 29. iour d'Auril dedans la ville de Gennes en estat triomphant & victorieux: où il vsa toutesfois si gracieusemẽt de sa victoire, qu'il prist satisfaction d'eux, plus par leur bourse que par leur sang, encore que ce fust bien moderément au regard de leur faute. Et puis apres la leur auoir remise en telle sorte, receut solennellement serment de fidelité d'eux: & remis en leur ville l'ancien gouuernement, dont ils se souloyent gouuerner deuant les dernieres seditions, donna congé à son armee, auec laquelle tous les autres Princes estãs mal pourueuz, il luy eust esté aisé continuant le cours de sa victoire d'opprimer en Italie qui bõ luy eust semblé: mais il fut incité à ce faire pour certifier & asseurer le Pape, & les Venitiẽs, & l'Empereur, que sa venue n'auoit esté pour autre chose, que pour recouurir Gẽnes. Quoy que le Pape luy eust assez donné d'occasion de se resentir des pratiques qu'il auoit faites auec les Geneuois contre luy. Outre lesquelles il incita aussi & sollicita l'Empereur Maximilian & les Princes d'Allemagne de declarer la guerre au Roy, leur faisant faulcement entendre qu'il ne se preparoit à passer en Italie auec vne si grosse armee à autre fin que pour opprimer l'estat de l'Eglise, & vsurper la dignité Imperiale: sans qu'il eust occasiõ d'vser de telle animosité enuers le Roy, que pource qu'il ne voulut chasser à son instãce les Bentiuoles du Duché de Milã, lesquels il auoit remis en sa protectiõ par la permissiõ mesme du Pape, qui leur auoit aussi permis de se retirer au Duché de Milã, lors qu'ils luy remirẽt la ville de Boulongne, & au Roy de les y receuoir. Parquoy l'Empereur se rendant ou faintement ou à bon escient credule aux aduertissemẽs du Pape, fit tenir vne diette des estats de l'Empire à Constance, où il luy fut permis de leuer vne armee aux frais cõmuns, tant pour conseruer auec icelle la dignité Imperiale, que pour s'aller faire courõner à Rome. Mais l'issuë demonstra qu'il ne la vouloit employer que contre les Venitiens. Guicciardin liu. 7.

Gverre s'esmeut en ce temps entre Sigismund Roy de Hongrie, & Basile grãd Duc de Moscouie; laquelle a esté amplement escrite par Iodocus Lodricus Decius. On dit que les Polonois recouurerent en icelle les forteresses de Mosire, Turonie, Homie, & Starodube & autres, qui leur auoyent esté ostees: & qu'ils firent aussi retirer les Polonois en leur pays, qui auoyent vne armee de beaucoup plus grande qu'eux.

La ville de Safin dicte par Iean Leon Azafi, qui est en la Mauritanie Tingitanique, ou en la prouince de Maroc, fut par vne grande ruse reduite en la puissance des Portugais. L'occasion vint du different qui se mit entre deux qui auoyent le gouuernement d'icelle, lequel ils auoient vsurpé sur Hebdurcheman, qui en estoit Roy & seigneur, l'ayãs massacré dedans vn temple, qui aussi auoit tué Hamedux son oncle & predecesseur de la race dicte Farhomia, ou selon Iean Leon, de Farchon pour l'occuper. Ceste histoire assez memorable est plus amplement recitee par Ieã Leon liure 2. où il dit qu'il estoit en l'aage de dix ans quand elle aduint, & par Hieronymus Osorius liu. 5.

La desloyauté & inhumanité d'vn Capitaine Portugais à l'endroit de quelques marchans Indiens de Canonor alliez des Portugais, qui estoyent dedans vne nauire, fut cause de faire rebeller le nouueau Roy de Canonor, qui auoit nouuellement succedé à l'autre decedé, contre eux soubs la confiance du secours que luy enuoya le Roy de Calecut: tellement qu'il assiegea la forteresse qu'ils auoyent faicte en Canonor: mais elle fut si brauement defendue, qu'apres auoir esté rudement estrillé en plusieurs assaults ou alarmes qu'il leur donna, fut en fin contrainct de refaire sa paix soubs telles loix qu'ils luy donnerent. Hieronymus Osorius detestant assez le faict precedent, pense reietter la coulpe & le deshonneur sur l'autheur d'iceluy seulement: mais depuis qu'il ne s'en fit aucune punition ny reparation de la volerie, qui ne dira que la tache n'en reuienne encore à d'autres?

En la prouince dicte auiourd'huy Diarbec, qui s'appelloit anciennement Mesopotamie, estoit vne grãde ville nommee Cartibirch, dependante de toute anciẽneté de la couronne de Perse, iusques à ce que le Prince des Aladuliens, qui domine ès mõtagnes depuis le mont Taurus iusques au mõt Aman, ou à l'Antitaurus, la reduisit en sa puissance du tẽps de Iacob fils d'Vssuncassan: de façon qu'il la tenoit encore ceste annee, y estant vn de ses fils Becarbec pour son Lieutenant, lequel auec ses gens souloit faire delà sans intermission des courses & entreprises continuelles sur les autres pays de la Mesopotamie, nommémẽt

iusques

iusques au pays d'Orfa, qui est vne grande cité, où sont aussi deux Chasteaux, Sornilon & Dedu: dequoy le Sophi fut en fin tellement prouoqué & irrité, qu'il se delibera d'aller prẽdre sa raison de l'Aladulien dedans le pays d'iceluy. Tellement qu'il assembla à ceste intention vne armee de sept mille combattans, qu'il mena en personne iusques aupres du Chasteau d'Arsingan, qui confine le pays de Trebizonde: & apres auoir fait entendre au grand Turc par ses Ambassadeurs, & à Zacchariabec ou Zaccarabech Souldan d'Egypte, qu'il ne venoit là pour faire aucune entreprise sur eux, ains seulement pour venger les iniures qu'il auoit receuës de l'Aladulien, entra dedans le pays d'iceluy sans aucune resistance: pource que l'Aladulien n'ayant telles forces que luy, se sauua aux montagnes. Au moyen dequoy il y fit vn merueilleux rauage, qui dura depuis le vingtneufiesme iour de Iuillet iusques au milieu de Nouembre: qu'il fut contraint de partir par faute de viures, apres auoir pillé & saccagé grand nombre de villes, nommément Marras, qui est la capitale des autres, sans que l'Aladulien se fust iamais monstré contre luy. Iean Marie, auec vn autre autheur.

Mais au temps que le Sophi estoit encore dedans le pays de l'Aladulien, Amirbec seigneur de Mosulonde, Mosulminiat Chancelier d'iceluy & son Lieutenant en la ville & au pays de Malachia, ayant leué en son pays (qui estoit pres de la ville d'Anut ou Anul, dont Aluan ou Alumut auoit esté cy deuant Roy de Perse, estoit seigneur, pour les mener à son maistre, s'aduisa de faire entendre audit Aluan qu'il les voudroit bien employer pour le secours & seruice de luy, à luy aider à se remettre en sa premiere fortune: ce qu'il fit aussi sembler si vray-semblable qu'on ne luy adiousta pas seulement foy, mais aussi fut receu & admis auec toute sa trouppe dedans la ville d'Anut: au moyen dequoy quãd il se vit dedans, il prit Aluan, & l'ayant enchaisné de cheines d'or, le mena prisonnier au Sophi, qui luy tailla luy-mesme la teste, ainsi que tesmoignent les deux autheurs precedens, qui afferment vnanimement auoir veu ledit Aluan tout enchainé lors qu'on le menoit d'Anut à Ismael. Quoy que A. Theuet ait estimé que cest Alumuth n'estoit pas Aluant, ains le Souldan de Bagadet, qui n'auoit encore voulu rendre obeissance au Sophi: qui est cependant pour monstrer que P. Iouio a trop temerairement escrit, qu'il auoit esté tué cy deuant en vne bataille par Ismael, & qu'il s'est trop impudemment exercé à faire ostentation de son eloquence en la description d'icelle bataille qui n'a point esté.

Nahvd ou Nahio Roy d'Æthiopie, venant à deceder laissa vn fils nommé Dauid en fort bas aage, lequel les Æthiopiens receurent pour leur Roy. Mais ils voulurẽt estre gouuernez par la mere d'iceluy nommee Heleine, iusques à sa maiorité. Marius Victorius.

Thomas Morus Anglois de Brocford, ayant presché & dogmatizé contre la veneration des Saincts, & des Images, fut bruslé en la cité de Nordonnic, laquelle fut aussi bien tost apres bruslee en la mesme annee.

Du Monde.	6546	*R. de Nauarre.*	20	*R. de Dannemarch.*	27
De Iesus Christ.	1508	R. *de Portugal.*	13	*R. de Suesse.*	5
Indiction.	11	R. *de Naples.*	5	*R. de Hongrie.*	19
De l'Hegire. 914. *le* 1. *iour*		*D. de Venise.*	8	*R. de Pologne.*	2
de May.		*R. de Castille.*	34	*R. de Boëme.*	38
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	30	*R. Othomans.*	27
E. d'Allemagne.	15	*R. d'Angleterre.*	26	R. *Sophi de Perse.*	10
R. de France.	11	R. *d'Escosse.*	21	*D. de Moscouie.*	4

Les Venitiens ayans esté aussi bien autheurs & instigateurs que le Pape, de faire venir l'Empereur en Italie, en l'equipage qu'il y venoit, furent les premiers qui sentirent sa descente sur leur dos, & qui eurent besoing du secours des François. D'autant que Maximilian ayant enuie de venger les iniures que luy & ses ancestres auoyent receu d'eux, & retirer de leurs mains ce qu'ils auoyent occupé sur la maison d'Austriche & sur l'Europe, voulut employer en telle occasion les forces qu'il amenoit en Italie, plustost qu'à s'aller faire conduire à Rome pour estre sacré & couronné de la main du Pape, comme il faisoit entendre. Si est-ce toutesfois que quand il commença à faire actes d'hostilité, qu'il trouua ses

ennemis accompagnez des François, que le Roy Loys suyuant leur confederation leur enuoya en telle disposition qu'il luy fallut en peu de temps regarder plustost le chemin par lequel il estoit venu, que d'aller plus auant: tellement qu'il se trouua l'hyuer non encore expiré de retour en Allemagne, ayant laissé vne partie de son armee au pays de Friuli pour poursuyure la guerre, laquelle fut deffaicte & taillee en pieces au pres de Cadore par les Venitiens & François, dont Bartelemy d'Aluiane & Triuulce estoyent chefs: qui au moyen de ceste victoire recouurirent les places non seulement que l'Empereur auoit gangnees à son arriuee au Friuli, cõme Cadore, mais aussi en gangnerent d'autres, entre lesquelles fut Trieste. Qui fut cause que l'Empereur se voyant abandonné d'vn chacun, & desirant se mettre par quelque moyen hors de danger, requist les Venitiens de trefues, lesquelles ils luy accorderent sans le consentement du Roy de France, pource qu'il vouloit que tous ses amis & alliez nommément le Duc de Gueldres fussent compris en icelles, tout ainsi que ceux de Maximilian. Guicciardin liu. 7. & 8.

PARQVOY tant s'en faut que ceste trefue engendrast repos & tranquillité, qu'elle fut nouuelle semence de plus grãdes guerres & calamitez tant à l'Italie qu'aux Venitiens: desquelles ils furent eux-mesmes la principale occasion par leur trop grand temerité & insolence, ioincte la conuoitise immoderee d'agrandir leur Empire des bornes d'autruy: d'autant que l'Empereur se resentant des hontes & iniures receües d'eux, le Roy de France des anciennes offences commises enuers luy és guerres de Naples, & du mespris auquel ils l'auoyent eu en la derniere trefue, le Pape des vsurpations qu'il pretendoit eux auoir faictes sur l'Eglise, enuoyerent leurs Ambassadeurs en la ville de Cambray, pour traicter & composer de leurs differens, ensemble aussi pour conclure vne ligue contre les Venitiens: laquelle ils colorerent du nom de paix perpetuelle, & de tresbelles intentions, si elles eussent esté vrayement imprimees en leurs cœurs, mesmement du Pape: d'autant que le contraire se fit bien amplement paroistre bien tost apres par l'effect. Car ils signifioyent en termes magnifiques, que pour le desir commun qu'ils auoyent enuers la religion Chrestienne, qu'ils s'estoyent accordez de prendre les armes contre les Venitiens, chacun pour recouurer ce qu'il pretendoit leur estre occupé par eux: à fin de pouuoir puis apres conuertir vnanimement leurs forces contre les vrais ennemis de la Chrestienté. A laquelle concorde furent aussi adioustez plusieurs articles concernãs chacun d'eux en leur particulier, ensemble aussi le Roy d'Arragon, à cause du gouuernement du royaume de Castille, & le ieune Archeduc Charles, pour raison du different qu'il auoit auec le Duc de Gueldres. Ceste paix fut ainsi faicte le dixiesme iour de Decembre. Guicciardin liu. 8. P. Iouio, Arnoul du Ferron.

RENE Duc de Lorraine, estant à la chasse mourut le mesme iour que la paix precedente fut accordee, laissant cinq fils, l'aisné nommé Anthoine, qui luy succeda au Duché de Lorraine, Claude qui fut Duc de Guise, Iean dit le Cardinal de Lorraine, Loys Comte de Vaudemont, & François qui fut Comte de Lambesque & d'Orgon en Prouence.

ZEIAM Prince de la ville & du pays de Mequinezia en Afrique, estant dechassé de ses estats par Mahumet Roy de Fez, quoy qu'il fust son cousin germain, & que Nazare frere d'iceluy eust espousé sa propre sœur, se retira en la ville d'Azamor, qui est situee en la coste d'Afrique, qui regarde la mer Atlantique, esperãt que les citoyens d'icelle le deussent receuoir pour leur seigneur: & pource qu'il se trouua frustré de son espoir, il s'en vint à refuge vers le Roy de Portugal, l'incitant de tant de belles promesses qu'il le fit entreprendre la conqueste d'Azamor. Tellement qu'il depescha pour cest effect vne armee soubs la conduicte de Iean Menesie, laquelle se vint presenter deuant la ville. Mais au lieu que Zeiam luy deuoit donner son aide en ceste entreprise, il s'alla reconcilier auec les Azamoriens: de sorte qu'il sortit auec eux sur les Portugais en beaucoup plus grand nombre qu'ils n'estoyent. Neantmoins ils les soustindrent si vertueusement, qu'ils en firent demeurer enuiron quatorze mille sur le champ, & mirent le reste honteusement en routte. Ce que toutesfois n'empescha qu'il ne les fallust retirer leur cãp de deuãt la ville sans auoir autre chose faict, pour le remener au secours de la ville d'Arzilla, que Mahumet Roy de Fez fils & successeur de Saich estoit venu assieger, auec vne armee (comme ils disent) de six vingts mille hommes de pied & vingt mille cheuaux. Tellement qu'il se presenta deuant le dixneufiesme iour d'Octobre, & la batit de telle furie qu'il entra dedans par assault, où il fit vn merueilleux rauage & carnage des habitans. Mais les Portugais se sauuerent en la citadelle,

delle, qui tint si long temps que l'armee Portugaise (à laquelle celle du Roy d'Espagne se vint ioindre) soubs la conduite de Pierre de Nauarre arriua, qui fit leuer son camp au Roy de Fez, ayant perdu cinq cens de ses hommes en ce siege, ainsi que recite auec Hieronymus Osorius, Iean Leon en son liure troisiesme, où il declare que ceste guerre dura depuis l'an 914. iusques à l'an 921. de l'Hegire. Estienne Garibey liu. 35. de son histoire d'Espagne.

Av mesme temps le Souldan d'Egypte enuoya vne armee de mer en Indie, pour icelle ioincte auec l'armee des Roys de Calecut & de Cambaie reprimer les entreprises des Portugais. Qui fut cause que François Almeida Lieutenant general du Roy de Portugal en Hongrie enuoya Laurent Almeida son fils contre eux, auec vn petit nombre de nauires & de gens: lequel toutesfois fut si hardi ou temeraire qu'il les alla trop hazardeusemẽt assaillir dedans le port de la ville de Chanlis en la ville de Cambaie. Au moyen dequoy il fut defaict & occis auec la pluspart de ses gens. Combien qu'ils vendirent si cherement leur mort, que leurs ennemis y firent plus de perte que de profit. Quelques iours auparauant vne nouuelle armee de Portugais venant en Indie descouurit l'isle de S. Laurens, & puis soubs la conduicte de Tristan Cugna alla deliurer l'isle de Zacocora, qui est habitee de Chrestiens, de la seruitude des Arabes.

En ces entrefaictes Alfonse d'Albuquerque, Capitaine d'vne autre armee de Portugais, s'en alla sans aucune occasion ne sans commandement de son maistre, faire la guerre à Zeifadin 2. du nom, Roy d'Ormus, qui est situé à l'endroit du destroit de la mer Persique: en telle sorte qu'apres auoir gangné vne belle victoire sur luy, le contraignit se rendre subiect & tributaire du Roy de Portugal, quoy qu'il fust ia vassal du Sophi de Perse.

Les Vauldois estans fort rudement recherchez & poursuyuis au royaume de Hongrie, & en aucuns lieux de l'appartenance du Roy Vladislaus de Boëme, luy presenterent la cõfession de leur foy, auec vne apologie & defense pour confirmation & explicatiõ d'icelle; aussi pour respondre aux imputations dont ils se disoyent estre diffamez enuers le monde par leurs aduersaires, nommément par vn docteur nommé Augustin, qui auoit escrit nouuellement contre eux.

Environ le mesme temps aussi Claude Seissel Archeuesque de Turin escriuit contre les Vaudois du Piedmont.

Charles du Moulin a semblablement escrit en son liure de la monarchie des François, que le Roy Loys 12. apres auoir entendu les remonstrances des deleguez de ceux de Merindol & de Cabrieres en Prouence, accusez d'estre sorciers, incestueux & heretiques, deputa maistre Adam Fumee son maistre des Requestes, & vn maistre Parui Iacobin son confesseur pour aller à Cabrieres & à Merindol, s'enquerir de la vie & de la religion des habitans desdits lieux.

Conrard Celtes premier poëte couronné du laurier en Allemagne, mourut à Viẽne en Austriche.

Vne trouppe de Bretons & Normans soubs la conduicte de Iean Denis Normand, ayant desir de faire paroistre l'adresse & gaillardise des François & leur industrie aussi bien sur l'Ocean qu'à manier les affaires de Terre, se mirent sur mer, prindrent la routte du Ponant, tant qu'ils descouurirent & aborderent la terre de Canada qu'ils nommerẽt la nouuelle France, où ils n'ont cessé d'aller depuis tous les ans à la pescherie des morües, dont ils amenent grande quantité en France. A cause dequoy plusieurs François s'y sont habituez.

Environ ce temps estant Nau ou Gerich Empereur d'Ethiopie, qui se nõme le Precieux Iean ou la precieuse gẽme, decedé, Athani Tingil, qui signifie encens de Marie, son fils luy succeda au sceptre Æthiopien, l'ayant son pere à cause de sa modestie preferé à ses freres plus aagez que luy, encore qu'il fust seulemẽt en la 11. annee de son aage. A cause dequoy son ayeule Helene vefue du feu Empereur nõmé Main de Marie, pere des deux Empereurs precedés, prit le gouuernemẽt & la tutelle d'iceluy, ensemble des affaires de l'Empire en sa main. Tellement qu'estant en ceste authorité, elle enuoya l'annee ensuyuant vne Ambassade au Roy Emmanuel de Portugal pour contracter alliãce auec luy, laquelle toutesfois n'arriua de long temps apres en Portugal. La lettre d'elle qui accõpagna ceste Ambassade, signifie entre autres points, que les Æthiopiens auoyent vne prophetie, qu'ils estimoyent de Iesus Christ & de sa mere: qui portoit qu'és derniers temps sortira des regions Françoises vn Roy qui abolira toute la nation des Maures & des Barbares, entendant par les regions Françoises toutes les prouinces de la Chrestienté qui sont en l'Europe.

Pource que les peuples Orientaux appellent tous les Chrestiens Occidentaux François ou Francs. Damian à Goes.

L'AN 915. de l'Hegire, le fils du Roy de Tunes menant vne armee contre les peuples de la contree de Soaua, qui refusoyent l'obeissance qu'ils deuoyent à son pere, fut par eux deffait & mis en pieces auec ses gens, selon Iean Leon liure premier, qui dit aussi au liure second que le Roy de Fez reduisit en la mesme annee la ville de Tefza en son obeissance, par le moyen d'aucuns des habitans d'icelle, qui s'estoyent allez rendre à luy, pour estre par son secours remis en leur patrie. Cependant toutesfois aucuns des traducteurs d'iceluy ont rapporté au mesme lieu l'an 915. de l'Hegire, auec le 1506. de Iesus Christ. Mais si la guerre que Mahumet Roy de Fez commença aux Portugais, a esté bien rapportee par les histoires de Portugal à l'an mille cinq cens huict, & par Iean Leon à l'an neuf cẽs quatorze de l'Hegire, il semble aussi que selon luy l'an 915. de l'Hegire doit estre plustost attribué à ceste annee ou enuiron.

IESELBAS ou Iesilbas dit le grand Tartare Prince de Sammarcant, les subiets duquel se nommoyent le peuple à la Barrette verte, ayant assemblé vne grande armee, se vint auec icelle rendre au pays de Corazan, qui estoit anciennement Hircanie: lequel il auoit cy deuant assubietti à soy, auec la grande cité d'Eri, qui a quarante ou cinquante mille de tour, ensemble Strani, Amixandaran, & Sari, qui sont situees sur la mer Caspie, pour delà entrer dedans le pays de Sophi, faisant semblant qu'il vouloit seulement passer pour aller visiter le sepulchre de Mahommet à la Mecche. Mais le Sophi entendant sa ruze, luy desnia le passage, & se trouua prest auec vne autre grande armee en la ville de Spaan, pour s'opposer à luy. Qui fut cause que l'autre n'osa passer oultre Corazan, & s'en retourna en son pays: comme fit aussi Ismael à Tauris, où il acheua le reste de l'annee à grand triomphe: ainsi que recite Iean Marie, auec vn autre autheur qui afferme qu'il se trouua lors à Tauris: lequel dit aussi que Ismael auoit en la mesme annee, deuant qu'il marchast contre le Tartare, mené vne armee contre Moratcan Souldan de Bagadet; par laquelle il auoit reduit en son obeissance ladicte cité de Bagadet, & la grande ville nommee Siras, qu'on dit estre plus ample & riche que le Caire, estant iceluy Moratcan contraint s'enfuir en Alep, & delà vers le Prince Adulien, qui le receut & luy bailla sa fille en mariage, combien que Iean Marie attribue celà cy deuant au Souldan Calit, disant que Moratcan auoit esté tué dés l'an mil cinq cens.

Du Monde.	6547	*R. de Nauarre.*	27	*R. de Dannemarch.*	28
De Iesus Christ.	1509	*R. de Portugal.*	14	*R. de Suesse.*	6
Indiction.	12	*D. de Naples.*	6	*R. de Hongrie.*	20
De l'Hegire. 915. *le* 20. *iour*		*D. de Venise.*	9	*R. de Pologne.*	3
d'Auril.		*R. de Castille.*	35	*R. de Boëme.*	39
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	31	R. *Othomans.*	28
E. d'Allemagne.	16	*R. d'Angleterre.*	1	*R. du Sophi de Perse.*	11
R. de France.	12	*R. d'Escosse.*	22	*D. de Moscouie.*	5

LE Pape pour faire paroistre les effects de la ligue de Cambray, publia en forme de monitoire vne bulle contre les Venitiens, en laquelle estoyent narrees toutes les vsurpations faictes des villes appartenantes au siege Apostolique, & l'authorité qu'ils s'estoyent attribuez au preiudice de la liberté ecclesiastique & de la iurisdictiõ des Papes, de conferer les Eueschez & benefices vaquãs, de traiter és cours seculieres les causes spirituelles, & autres appartenantes au iugement de l'Eglise, ensemble toutes les desobeissances passees: les admonnestant de venir à satisfaction enuers luy dedans 24. iours. Et en defaut de ce faire les declaroit eux, leurs adherens & fauorisans, attaints de leze maiesté, & defiez cõme ennemis perpetuels de tous les Chrestiens, ausquels il bailloit la puissance de prendre leurs biens par tout, & de faire esclaues leurs personnes. Contre laquelle bulle fut peu de iours apres

apres apporté en la ville de Rome vn escrit au nom des Magistrats de Venise: auquel apres vne longue & tressage narration cõtre le Pape, & contre le Roy de France, estoit inseree l'appellation du monitoire au futur Concile, & en defaut de la iustice humaine, aux pieds de Iesus Christ tresiuste iuge & souuerain Prince d'vn chacun.

Ce pendant le Roy de France s'estant de tous les confederez le premier trouué prest auec l'armee qu'il auoit promise, en laquelle estoit le principal de la noblesse Françoise, commença dés le quinziesme iour d'Auril à faire la guerre aux Venitiens, & se rendit luy-mesme en personne, suyuant la capitulation de Cambray, auec ses forces en Italie, sans que toutesfois se trouuast aucun de la part du Pape ny de l'Empereur pour se ioindre à luy: ains au contraire l'armee Venitienne se trouua en tel equipage deuant luy, y estant toute la fleur des Capitaines & gens de guerre Italiens, qu'il fut contraint entre Cassan & Pandin, leur donner bataille le quinziesme iour de May, qui fut dicte de la Giuaradadde seul, & n'oyant nouuelles de ceux de la ligue: dont il gagna la victoire, demeurans leurs principaux chefs & Capitaines nommément l'Aluiane qui estoit le Coronal, prisonniers, & enuiron huict mille (combien qu'aucuns ont escrit vingt) tuez sur le champ de leurs gens. Au moyen dequoy le chasteau de Pesquaire fut en l'espace de vingtquatre heures pris d'assaut par les François: qui fut cause que toutes les villes & places que tenoyent les Venitiens en terre ferme, hors mis deux ou trois, se rendirent quasi en vn instant entre les mains du Roy & des confederez. Guicciardin liu. 8. Paul Bembe, P. Iouio, Arnoul du Ferron.

Parqvoy le desastre fut tel pour les Venitiens à ceste iournee, que depuis deux cẽs ans & plus aucune calamité semblable n'estoit aduenuë à leur republique: dont le Senat se trouua tout reduit en tel desespoir, qu'il enuoya par ses Ambassadeurs offrir à l'Empereur de luy rendre non seulement tout ce qu'ils occupoyent tant de l'Empire que de la maison d'Austriche: mais aussi de remettre entre ses mains tout ce qu'ils possedoyent en terre ferme, renonçans à tous droits qu'ils y pouuoyent pretendre, auec vn tribut annuel à luy & à tous ses successeurs, pourueu qu'il se recõciliast auec eux, & les receust en sa protectiõ. Mais il ne leur osa accorder leur requeste sans le Roy de France. Combien que le Pape apres auoir retiré & receu ce qu'il vouloit d'eux, & fait (comme on dit) sa main, se monstra beaucoup plus desireux de les vouloir receuoir en sa grace. Ce qui leur fut vn commencement d'esperance, qui se conferma encore par la deliberation du Roy de France, d'obseruer de point en point & d'vne bonne foy la capitulation qu'il auoit faitte auec l'Empereur sans passer ny franchir outre ses limites, apres qu'il eut conquesté tout ce qu'il pretẽdoit luy appartenir. Mais la negligence & mauuaise conduitte de l'Empereur y ayda plus, leur donnant moyen de retenir quelque partie de leur Seigneurie: pource qu'en tel cours de victoire il ne se vint monstrer, ny faire paroistre, comme il deuoit: encore qu'il eust au moyen, & par le sang des François recouuert tant & de si puissantes villes, qu'il pouuoit aisément garder. Neantmoins toutesfois il y pourueut si mal, qu'il se laissa reprendre Padouë, que les Venitiens reprindrent le iour dedié à S. Marine, auec la ville & le chasteau de Leguagne, & tout le païs qui dependoit d'icelles. Laquelle prise toutesfois n'empescha que le Roy Loys ne s'en retournast delà les Monts, remportãt en Frãce la gloire d'vne victoire insigne & memorable, apres auoir fait nouuel accord auec le Pape, suyuant lequel ils s'obligerent & à la protection de l'vn de l'autre, & laissé charge au Seigneur de la Palisse d'assister à l'Empereur auec beaucoup de compagnies de gendarmes, és entreprises qu'il voudroit faire en Italie contre les Venitiens. Tellement qu'il l'accompagna au siege de Padouë, laquelle il voulut reconquester: mais il y feit aussi mal ses affaires qu'auparauant. Car il se trouua contraint de s'en retourner honteusement en Allemagne, laissant ce qu'il tenoit au Friuli au danger de ses ennemis, lesquels encore apres son depart reprindrẽt Vincenze, & allerent assieger la cité de Ferrare, tant par terre que par eau. Combien que le secours que les François & le Pape y dõnerent, feit que leur siege y receut vne peu heureuse fin: d'autant que toute leur flotte nauale fut rompuë & defaitte, demeurant quinze de leurs galeres entre les mains du Duc de Ferrare, auec grand nombre d'autres petits & grands vaisseaux de mer, sans la perte de plus de deux mille hommes. Cependant la constance & magnanimité du Senat de Venise fut grandement prisee en vn tel desastre, d'auoir refusé le secours que le Turc Baiazeit leur presenta contre leurs ennemis.

Or encore que le Pape eust nouuellement reconfermé l'alliance qu'il auoit faicte auec

le Roy Loys,si est-ce qu'il entra bien-tost apres en picque auec luy, qui d'autant qu'elle sembloit proceder de legere occasion,donna signification & indice de quelque secrette passion & pensee de plus grande consequence que celle qui se monstroit exterieurement pour vn Eueſché vacant dedans le royaume de France, que le Pape auoit conferé à qui bon luy auroit semblé contre la volonté du Roy,& sans la presentation d'iceluy. Mais à ce qu'il feit cognoistre depuis de ses conceptions, on entendit bien qu'il se proposoit de plus grandes fins,desirant ardemment ou pour vne conuoitise de gloire ou pour hayne secrette qu'il luy portoit, de le desnicher de ce qu'il possedoit en Italie. Tellement qu'il commença de se monstrer enclin enuers les Venitiens,& à les vouloir absoudre. Et puis finalement enuoya secrettement vn homme au Roy d'Angleterre, & commença quant & quant à practiquer les Suisses,qui n'estoyent lors pas bien d'accord auec le Roy de Frãce. Autheurs precedens.

L'EMPEREVR ayant esté en discord auec le Roy d'Arragon depuis le trespas du Roy Philippe pour raison du gouuernement du royaume de Castille, s'accorderent ceste annee à la poursuitte du Cardinal d'Amboise, ayant esté ceste chose longuement traictee en la court du Roy de France:aux affaires duquel toutesfois ceste vnion venoit mal à propos. Mais tant que par icelle Maximilian consentit que le Roy Catholique,au cas qu'il ne vint à auoir des enfans masles, fust gouuerneur de ces royaumes-là, iusques à tant que Charles leur petit fils fust paruenu à l'aage de vingtcinq ans, qui cependant ne prendroit le tiltre de Roy sa mere viuante,qui auoit le tiltre de Royne. Guicciardin.

LES Florentins suiuant la permission du Roy de France contraignirent les Pisans par faute de viures,apres qu'ils se furent defendus iusqu'à l'extremité, de se remettre en leur obeissance. Ce qui fut la fin de la guerre de Pise,qui auoit duré enuiron seize ans.

Henry septiesme du nom Roy d'Angleterre mourut à Richemonde le vingt troisiesme iour d'Auril,laissant vn fils vnique nommé Henry,qui fut huictiesme du nom, lequel regna enuiron trentehuict ans,& fut couronné à Vvestmoustier le vingtquatriesme iour de Iuin. Lilius.

LA grande cité de Pleskouie qui est en la Russie, qui se gouuernoit selon ses propres loix, sans estre subiecte qu'à ses propres Citoyens, fut par la trahison de certains prestres reduicte en la puissance & subiection de Basile Iean grand Duc de Moscouie, auquel ils la deliurerent. Tellement que son Empire ne fut pas petitement augmenté de l'acquisition & des dependances d'icelle. Sigismund Baron.

FRANÇOIS Almeida Lieutenant du Roy de Portugal és Indes, desirant venger la mort de son fils,s'en alla auec dixhuict nauires chercher l'armee de ses ennemis: de sorte qu'il les rencontra en la mer de Cambaie aupres de la ville de Dium, & les combatit de telle animosité qu'il en tua bien quatre mille, & meit tout le reste en routte & en desconfiture, sans qu'il eust perdu que trente deux de ses hommes. Au moyen dequoy apres que Mirrhocene Capitaine du Souldan d'Egypte s'en fut fuy, le Roy de Cambaie se rendit vassal & tributaire du Roy de Portugal,comme recite Hieronymus Osorius liu. 6. des gestes du Roy Emmanuel: où il se plaint que P.Iouio n'a voulu faire aucune mention de ceste victoire, par despit de ce que le Roy Emmanuel ne luy enuoya aucuns presens des raretez de son Indie. Mais il se peut faire que ce que luy & les Portugais seuls ont escrit, luy ont semblé incroiable: d'autant mesmement que pour plus magnifier leurs hauts faits, ils extollent tellement le nombre & la puissance de leurs ennemis, la hardiesse, vaillance, & opiniastreté à combatre,outre ce qu'ils se seruoyent d'artillerie, qu'on ne peut bonnemẽt comprendre comme les Portugais en ayent peu tant defaire à si bon marché: signamment en ceste bataille, où ils disent que furent tuez huict cens Mammeluz combatans fort vaillamment: ioint qu'ils n'vserent d'aucune ruze ny stratageme enuers eux: dont il semble ou que les Portugais fussent (comme les fables disent) qu'a esté Roland inuulnerable,ou que les mains & artilleries de leurs ennemis eussent esté d'estouppes, & leurs armes & boulets de paille. Somme qu'apres ceste guerre mise à fin, Almeida fut contraint quitter sa charge à Alfonse d'Albuquerque,à qui le Roy la donna, & s'en retourner en Portugal.

VNE trouppe de nauires Portugaises souz la conduitte de Garsias Sousa, descouurirẽt au mesme temps à leur perte & confusion la grande Isle de Sumatra,qui se nommoit anciẽnement Tabrobane,qui estoit habitee de gens idolatres & Mahumetistes,ayãt vn Roy

Mahume-

Mahumetique, qui s'appelloit Mahommet.

PIERRE de Nauarre Espagnol estant fait de simple soldat qu'il estoit, Capitaine, par la reputation qu'il s'estoit acquise en l'art militaire souz l'authorité de Ximenes Archeuesque de Toledo, qui equippa l'armee à ses propres cousts, conquesta la grosse & puissante cité d'Oram en la Barbarie sur les Mahumetistes: & le iour mesme qu'il la prist, qui fut à ce qu'on a escrit le dixhuictiesme iour de May, meit en pieces plus de vingt mille Maures. Iean Leon liu.4. de son histoire d'Afrique racompte la maniere de ceste prise, qu'il attribuë à l'an neuf cens seize de l'Hegire. Mais Iean le Maure & le Supplement de Palmerius la rapportent à ceste annee: Pource qu'il participoit possible d'icelle & de la suyuante. Cependant il est certain que Pierre de Nauarre poursuyuant son heur, alla quelque temps apres la conqueste precedente deuant la ville de Buggie en la Numidie: laquelle il prist & saccagea: & delà ayant (comme dit P. Iouio) routté toute la coste d'Afrique, prist d'assaut Tripoli entre deux Sirtes, l'ayant approchee auec ses gens tant par mer que par terre. Mais estant retourné en l'Isle de Menice, pendant qu'il assailloit Girapoli, receut vne memorable perte, se trouuant assailly des Maures en vn temps que ses gens estoyent quasi mimorts de soif par faute de bonne eau. Combiẽ que Iean rapporte l'entreprise de Buggie à l'an neuf cens dixsept de l'Hegire. En laquelle il dit aussi que le Roy de Fez assiegea la ville de Tingis, qui fut si vallamment defenduë par les Portugalois, que force luy fut de se departir de son entreprinse auec sa honte & confusion.

BOGDAN Palatin de la Valachie, ayant failly de venir rendre le deuoir de ligeance au nouueau Roy de Pologne, fut cause qu'il mena vne armee contre luy: par laquelle ayãt vaincu les Valaches en vne bataille, cõtraignit Bogdan de luy faire serment de fidelité, & recouura la Pocuce qui auoit esté perduë par la faute de ses predecesseurs. Ludouicus decad.9. hist. de Pologne.

AV mesme temps s'esleua vne grande sedition à Prague en Boëme, entre ceux qui faisoyent profession de la doctrine de Huss, & les Hongrois qui suyuoient la court du Roy Vladislaus, pour quelques brocards qu'on auoit dit cõtre leur religion. Tellement que le Roy & ses Princes se trouuerent en vn merueilleux danger. Annal. de Silesie.

CE que P. Iouio a escrit auec grande pompe & prodigalité de paroles au liure treiziesme de ses histoires de Techel surnommé Suselbas (qui signifie teste Rouge) disciple de Sechaidar, pere de Sophi, natif & issu du pays & du sang royal de Perse, doit estre rapporté à ceste annee: lequel apres s'estre acquis par l'austerité de vie qu'il auoit menee beaucoup d'annees en quelques cauernes des montagnes de la petite Armenie, & par la faculté de predire les choses futures, vne si grande reputation & renommee que chacun l'appelloit le diuin Philosophe, l'estimant de quelque condition plus grande qu'humaine, publia auec telle efficace la religion qu'il auoit apprise de son maistre, que toute l'Armenie, & vne bonne partie de la Natolie se trouua toute peuplee & remplie de sectateurs d'icelle. Ausquels il feit prendre le Turban rouge en teste, en signe de n'estre de ceux qui suyuoient la doctrine Mahumetique selon les interpretations d'Omar: & puis les voyant ensorcelez de ses opinions comme il vouloit, les incita de prendre les armes, & d'enuahir les terres des Turcs, leur permettant de piller les biens de ceux qui se voudroyent formaliser contr'eux. De sorte qu'ils s'assemblerent premierement en la ville de Tascia au pied du mont Antitaurus, au nombre de six mille hommes, qui entrerent dedãs les limites de la Cappadocie & Lyconie souz la conduitte d'iceluy, pillans & saccageans tout le plat païs iusques bien pres de la ville de Coni dicte anciennement Iconium: où ils meirent en routte l'armee que Orcan & Mahommet arriere fils de Baiazeit presenterent deuant eux. Ce qui les feit entrer en telle confiance, qu'ils s'oserent encore espandre plus auant dedans la Natolie. Tellement qu'ils vindrent iusques en la Bithinie, Paphlagonie & Galatie: où ils eurent non seulement la hardiesse d'attendre trois grandes & puissantes armees des Turcs les vnes apres les autres, qui furent enuoyees par Baiazeit contr'eux, mais aussi les combattre de si prodigieuse animosité qu'ils obtindrent la victoire des deux premieres, estant Caraginbassa Bellerbeg d'Asie Coronal de la premiere, lequel ils empalerent l'ayant pris dedans la grande ville de Cutheia, où il s'estoit sauué apres sa routte, & Halybassa homme fort estimé au fait de la guerre, qui auoit amené la fleur de la caualerie de l'Europe auec luy. Mais la troisiesme dont Iminsbassa eut la conduitte, vengea le desastre des precedentes: car il vint assieger & enclorre les Techelins entre les montagnes de l'Antitau-

rus, de telle façon qu'il les contraignit de se dissiper & escarter, & Techel mesmes de se sauuer par la fuitte au camp d'Ismael Sophi, qui pour lors faisoit guerre sur les frontieres de Tartarie: où (comme dit Iean Marie de Vincenze qui a escrit des faits d'Ismael) au pays Seruan, qui estoit anciennement la Medie, où il auoit mené vne armee de quarante mille combatans, afin de le reduire en son obeissance: d'autant que Sermangoli Roy de Sumachie, à qui il l'auoit cy-deuant donné en fief (lors qu'il prist la ville de Sumachie) s'estoit rebellé contre luy. A cause dequoy il le feit assieger au chasteau de Conar par deux de ses capitaines nommez d'Alabec ou Lambec & Barambec, ausquels il laissa le gouuernement du pays de Sumachie: & puis se meit cependant à reduire entre ses mains toutes les villes & forteresses du reste du pays de Seruã, iusques à la cité de Derbant, qui fait ce qu'on appelle les portes des monts Caspies: pource qu'elle contient entierement l'interualle qui est entre lesdits monts & la mer Caspie. De sorte qu'il faut passer necessairement par là pour aller en la Tartarie, ou en la Circassie. Auquel temps nos deux autheurs afferment qu'ils se trouuerent au camp d'iceluy, lors qu'il feit tout ce voyage sans faire aucun seul mot de mentiõ ny de Techel ny de tout ce qu'il feit en Asie. Qui nous fait soupçõner que P. Iouio n'en ait escrit plus qu'il n'en a sceu: ioint qu'il recite beaucoup de points du Sophi contraires au recit que les autres en ont fait.

Du Monde.	6548	*R. de Nauarre.*	28	*R. de Dannemarch.*	29
De Iesus Christ.	1510	*R. de Portugal.*	14	*Roy de Hongrie.*	21
Indiction.	13	*R. de Naples.*	7	*R. de Pologne.*	4
De l'Hegire. 916. *le* 9. *de Auril.*		*D. de Venise.*	10	*R. de Boëme.*	46
		Roy de Castille.	36	*R. de Suesse.*	7
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	32	*R. Othomans.*	29
E. d'Allemagne.	17	*R. d'Angleterre.*	2	*R. Sophi de Perse.*	12
R. de France.	13	*R. d'Escosse.*	23	*D. de Moscouie.*	6

LE Pape ayant sans grande occasion conceu vne mauuaise & irreconciliable volonté en soy contre le Roy de France, souz pretexte de ce qu'il se faisoit acroire qu'il auoit deliberé de passer en Italie pour la reduire totalement en sa puissance, & y faire par force eslire le Cardinal d'Amboise Pape, encore qu'il fust seulement poussé de quelque conuoitise de gloire de deliurer comme il disoit l'Italie des Barbares, commença bien-tost contre toute loyauté & fidelité d'en faire paroistre les effets: car il se reconcilia non seulement les Venitiens, leur donnant absolution de ses censures, mais aussi les receut en sa protectiõ: & puis vsa de tous moyens tant pour les appointer auec l'Empereur, que pour iceluy separer & tous les autres alliez & confederez du Roy de France. Qui plus est il entra en intelligence & estroitte alliance auec les Suisses, par le moyen de celuy qui fut cy-apres Cardinal de Sion, leur faisant quitter la confederation qu'ils auoyent auec le Roy de France. Au moyen de ce que le Roy ne voulut augmenter les pensions ordinaires qu'il leur donnoit, lesquelles ils vouloyent exiger de luy par brauades, se tenans fiers de l'estime qu'on faisoit d'eux. Et pource que le Duc de Ferrare ne se voulut aucunement accommoder à ses intentions, il se delibera de cõmencer par luy à bastir ses desseins, se disant auoir quelques occasions de le deboutter de sa Duché: à cause dequoy il commanda au Roy (qui cherchoit tous moyens de l'adoucir & de luy complaire) de renoncer simplement & absoluëment à la protection qu'il auoit prise dudit Duc: procedant en celà comme vn superieur enuers son subiet, & comme si le Roy eust eu necessité de receuoir la loy de luy. Qui estoit afin de tirer quelque couleur de mescontentement pour luy commencer la guerre, se tenant ia fort des Venitiens & du Roy d'Arragon, qu'il sçauoit n'estre sincerement amy du Roy de France, & de ce que l'authorité & les forces de l'Empereur estoyent foibles, n'estant aussi sans esperãce de faire remuer le Roy d'Angleterre. Mais sur tout ce qui l'eust deu appaiser, luy augmentoit (comme dit Guicciardin) le courage, sçachant que le Roy de France ne vouloit aucunement ouïr parler de faire la guerre contre l'Eglise, ains qu'il desiroit

deſiroit grandement la paix:en ſorte qu'il ſe tenoit pour aſſeuré de finir la paix auec luy toutes les fois qu'il voudroit:voire quand il auroit pris les armes contre luy. Cependant d'autant que l'Empereur & le Roy le veirent s'affectionner à la defence & ſouſtenement des Venitiens,d'autant auſſi ſe delibererent de les abaiſſer:& eſtans mal-contens des demonſtrations que le Pape faiſoit pour eux, entrerent en plus eſtroite alliance l'vn auec l'autre, & ſe reſolurent d'aſſaillir ceſte annee les Venitiens auec leurs forces. Tellement que le Sieur de Chaumont Lieutenant pour le Roy en Italie, ſe ioignant auec le Prince de Hanau Lieutenant de l'Empereur,entra auec luy dedans le païs de Vincenze ou Louigne, lequel ils ſoubmirent ſans reſiſtence à eux. Ce qui cauſa vn tel eſtonnement aux Vincentins,que ſe ſentans impuiſſans de ſouſtenir vne telle puiſſance,ſe rendirent à la diſcretion des Allemans,leſquels toutesfois les traitterent fort rigoureuſement. Qui fut lors que la pluſpart des Allemans de l'armee de l'Empereur ſe desbanderent par faute de payement. Neantmoins toutesfois les François ne laiſſerent de paſſer outre ſans eux:tellement qu'ils conquirent encore pluſieurs autres villes & places ſur l'ennemy, ſignamment Legnague, Leſcale & Montfelice. Mais quand le terme que l'Empereur ſe deuoit trouuer en perſonne en Italie fut paſſé,ils ſe retirerent au Duché de Milan,à cauſe des menees du Pape qui ſe commençoient à deſcouurir contre le Roy, leſquelles vindrent en fin en telle euidence qu'on veit deux armees du Pape preſtes: l'vne qui entra dedans la Duché de Ferrare,où elle feit conqueſte d'aucunes places,l'autre qui ſe preſenta par mer & par terre deuant Gennes,pour la retirer des mains du Roy,ſans l'armee des Suiſſes qui vint deſcendre au meſme temps dedans la Duché de Milan en faueur du Pape & des Venitiens auſſi,pour recouurer les villes qu'ils auoyent perduës: de ſorte qu'ils en regagnerent pluſieurs. Mais ils tenterent en vain la ville de Veronne, lors que monſieur de Chaumont entendoit aux Suiſſes, auſquels il eſtouppa ſi bien les paſſages, que force leur fut ſans moyen de combatre ſe retirer en leurs maiſons. Cependant l'entrepriſe du Pape ſur Gennes reuint à neant. Et quant à Ferrare, voyant qu'il y auoit auſſi peu fait, s'en alla de Rome à Bologne en deliberation de faire aſſaillir Ferrare tant par mer que par terre auec toutes ſes forces & des Venitiens,eſtimant que ſa preſence aideroit à faire haſter les choſes. Finalement toutesfois la grande ardeur d'offencer autruy,ſe conuertit en neceſſité de defendre ſoy-meſme & le ſien. Car ayant encore failly à venir à chef de ſes deſſeins de Ferrare,comme il s'en eſtoit mis en deuoir,ſe retrouua aſſiegé & reduit en grand danger dedans la ville de Bologne par l'armee des François,laquelle toutesfois le laiſſa pour le reſpect de ſa dignité. Ce qui fut cauſe neantmoins de le plus confermer en ſa preſomption, tellement qu'il enuoya ſon armee deuant la Mirandole. Guicciardin.

L'ARMEE marine du Roy d'Angleterre ſouz la conduitte du Milór Thomas Hanar defeit en vne rencontre celle des Eſcoſſois,dont eſtoit chef André Barton. Lilius.

ACHO Hanſon lieutenant du Prince de Sueſſe,eſtant entré ſur les Dannois dedans la Scouingie,fut en vne rencontre par eux mis à mort:ce qui feit penſer au Roy Iean de Dānemarc que l'Oſtrogottie ſeroit lors denuee de defence:à cauſe dequoy il y enuoya vne armee pour la reduire en ſon obeiſſance. Mais les Oſtrogots ſe trouuerent ſi bien en point pour receuoir les Dannois, que force leur fut de ſe retirer auec leur honte & confuſion. Ioannes Magnus liu.23.ch.16.19.

LES Tartares de la Taurique s'eſtans aſſemblez en grand nombre, coururent & rauagerent toute la Lituanie iuſques à la ville de Vilna. Funccius.

LE Souldan d'Egypte nommé Abimazar Canſer Elgauri,ou ſelon d'autres Campſon Ciauri ou Cauri,ayant mis ſus vne grande armee de mer pour faire la guerre aux Cheualiers de Rhodes, fut auec icelle defait & mis en routte par eux.

BAIAZEIT Empereur des Turcs ayant trois fils, le plus ieune d'eux nommé Selin, partit enuiron ce temps de la ville de Trebizonde dont il eſtoit gouuerneur,& ſans le ſceu de ſon pere s'en alla eſpouſer la fille du Mahommet Champ de la Tartarie Precopie. Au moyen dequoy il receut de luy vne groſſe trouppe de caualerie, laquelle ſon beau-frere appellé des Turcs Changli ou Canogli,amena pour l'accompagner à venir trouuer ſon pere,qu'il ſçauoit eſtre lors en la ville d'Andrinople,en intention de le contraindre de luy reſigner l'Empire : combien qu'il feiſt ſemblant que ce fuſt ſeulement pour le ſaluër & viſiter, enſemble pour obtenir vn autre gouuernement & ſangiacat que celuy qu'il auoit, craignant auſſi d'eſtre preuenu par ſon frere aiſné Achomat : mais le pere s'aduiſant bien

de l'occasion de sa venuë, se voulut hastiuement retirer à Constantinople. Qui fut cause que Selin le poursuiuit si legerement qu'il le ratrappa aupres d'vn village nommé Ciurli, & fut si temeraire qu'il feit charger la trouppe d'iceluy comme si ce fussent esté ennemis. Ce qui courrouça tellemēt les Ianizaires & autres gens de guerre que Baiazeit auoit auec luy, qu'ils ne repousserent pas seulement les Tartares, mais aussi les meirent de grande furie en routte, hors mis la plus part d'eux qui demeurerēt morts sur le champ pour l'amēde de la temerité de Selin, à qui mesme la bonté de son cheual sauua la vie ou le dāger d'estre pris: Encore que tous les Ianizaires & Baschas luy portassent grande faueur, voire tellement qu'ils empescherent pour l'amour de luy que Baiazeit ne resignast bien-tost apres sa dignité à son fils Achomat: comme recite P.Iouio, qui toutesfois racomte autrement le fait de Selin au 13.& 14.liure de ses histoires, qu'en son traicté des Turcs.

Estant Ismael Sophi en la ville de Tauris en ioye & en esbattement pour les conquestes qu'il auoit faittes au pays de Seruen, receut nouuelles que Ieselbas Cham des Tartares de Sammarcant, contreuenant à l'accord qu'il auoit fait l'annee passee auec luy, s'estoit auec vne grande armee, en laquelle estoit aussi vn autre grand Seigneur Tartare nōmé Vsbec, venu ietter dedans le païs de Hirac & d'Iespatan pour le rauager & piller. Qui fut cause qu'il se meit incontinent aux champs auec vne autre armee qu'il estimoit faire nombre de cent mille combatans, si bien deliberez qu'estans venuz trouuer le Tartare qui s'estoit campé & retranché aupres d'vne ville nommee Chiruer, situee sur vne riuiere qui sort du lac Corassan, luy donnerent vne si furieuse bataille qu'ils meirent toute son armee quasi en pieces, sans que luy ny Vsbec ny ses fils eussent moyen d'eschapper de tomber és mains du Sophi, qui leur feit trencher les testes, dont il enuoya l'vne au grand Turc, l'autre au Souldan du Caire, reseruant toutesfois la vie aux fils de Ieselbas, qu'il renuoya prēdre possession de la succession de leur pere, souz promesse de porter le Turban rouge, & de luy estre à iamais fideles & loyaux. Quoy fait il s'en retourna auec grande gloire, ayant amplifié les limites de son Empire en la ville de Cassan: comme recite Iean Marie de Vincenze en son liure des gestes du Sophi, où il tesmoigne qu'il l'accōpagna en tout ce voyage: au commencement duquel l'autre autheur qui a escrit le voyage de Perse, finit le recit qu'il y fait des gestes dudit Sophi, estant party de Tauris où il estoit pour s'en retourner en Alep.

L'arrogance & temerité de deux Capitaines Espagnols Portugais, fut cause qu'ils receurent deux memorables pertes: l'vne deuant Calecut, où Fernand Contigue fut tué estant allé auec Alfonse d'Albuquerque donner vne alarme aux Palais royal du Roy de Calecut: l'autre en vne terre de l'Ethiopie qui est proche du Cap de Bōne esperance, où François Almeida en s'en retournant à Portugal fut miserablement mis à mort le premier iour de Mars, s'estant luy & ses gens causé ce malheur pour auoir voulu iniustement outrager vn peuple qui ne les auoit en aucune sorte offensez. Hieronymus Osorius.

Ce pendant Alfonse d'Albuquerque Lieutenant du Roy de Portugal és Indes, reduisit par force la ville & Isle de Goa en l'obeissance du Roy de Portugal. Au nom duquel il en prist possession le seiziesme iour de Feurier, & puis enuoya de là vne Ambassade vers Ismael Sophi Roy de Perse.

Av mesme temps les Capitaines du Roy de Portugal en la ville d'Arzilla en Mauritanie, feirent quelques desconfitures de gens du Roy de Fez en aucunes rencontres: & ceux qui auoyent la garde de la ville de Safin, repousserent vaillamment les Maures qui la voulurent venir assieger.

Iean Pheferrone Iuif conuerty à la religion Chrestienne insistoit en ce temps enuers l'Empereur Maximilian pour faire abolir tous les liures des Iuifs, pource qu'estans remplis d'impietez & de superstitions ils destournoyent les Iuifs de se faire Chrestiens. Quoy consideré on ne leur deuoit rien permettre (selon son dire) sinon la Bible. Maximilian commanda finalement à Vriel Archeuesque de Maience de donner charge à quelques Vniuersitez, & à Iacques Hoestrat Inquisiteur de la foy, & à Iean Reuclin Capnion qui estoit Iurisconsulte fort sçauant en la langue Hebraïque, d'en aduiser ce qui s'en deuoit faire. Et pource que Reuclin fut d'aduis qu'on deuoit laisser leurs liures aux Iuifs, pource qu'ils seruoyent à confuter leurs erreurs & resueries, Pheferrone composa vn liure par lequel il le diffame comme fauteur & defenseur des Iuifs. Qui fut cause que Capniō pour

sauuer son honneur feit vn liure au cõtraire: mais il irrita plusieurs Vniuersitez contre soy, nommément celle de Cologne, vn Docteur de laquelle nommé Arnoul Tongre escriuit vne inuectiue contre luy, pour monstrer le semblable que Pheferrone, depuis ils le meirẽt en cause deuant l'Archeuesque de Maience. Sleidan liu. 2.

Le Roy de France cognoissant qu'il estoit necessaire d'obuier aux dangers qui pourroyent suruenir contre son estat de la part du Pape, apres s'estre resolu de defendre le Duc de Ferrare, & s'estre le plus confermé qu'il pouuoit en amitié auec l'Empereur, se delibera du consentemẽt d'iceluy de poursuyure le Pape auec les armes spirituelles aussi bien qu'auec les temporelles, en faisant conuoquer de l'authorité d'eux-deux & des nations de Frãce & d'Allemagne, vn Concile vniuersel, y ayant esperance que la nation Espagnole & le Roy d'Arragon seroyent concurrens en celà. A quoy s'adioustoit vn autre tresgrand fondement, que plusieurs Cardinaux d'Italie & delà les monts promettoyent de s'en faire ouuertement les autheurs. Parquoy le Roy pour donner cõmencement à l'institution du Concile, & pour oster presentement l'obeissance de son royaume, feit conuoquer tous les Prelats de France en la ville d'Orleans. Mais d'où ils furent bien-tost apres transportez à Tours, où ils consentirent à plusieurs articles proposez contre le Pape auec vne seule modification, que deuant que de se retirer de son obeissance on luy enuoyeroit des Ambassadeurs, pour l'aduertir des articles qui auoyent esté arrestez par le Clergé de France, & l'admonester que pour l'aduenir il eust à les obseruer: & que là où par apres il y contreuiendroit, il seroit cité au Concile, auquel on feroit instance auec les autres Princes, que toutes les nations de la Chrestienté eussent à se trouuer. Et outre ce on accorda au Roy de faire vne grande imposition de deniers sur les Eglises de France, & vn peu apres en vne autre cession qui fut faicte le vingt & vniesme iour de Septembre, ils publierent le Concile à Lion pour le commencement du mois de Mars prochain. Guicciardin.

Ce pendant le Pape excõmunia publiquemẽt Alfonse Duc de Ferrare, & tous ceux qui estoyent venuz ou venoyent à son secours, nõmément Monsieur de Chaumõt, & tous les principaux de l'armee Françoise. Lors aussi la diuision des Cardinaux commença à se descouurir cõtre le Pape: par ce que les Cardinaux de saincte Croix & de Cosense Espagnols, & les Cardinaux de Baieux & de S. Malo François, ensemble le Cardinal de S. Seuerin, laissans le Pape se retirerent à Florence, & delà à Milan, ne voulans retourner pour aucun mandement du Pape: où estans venuz, presterent la main au Concile, conuenans auec le Roy que ny luy sans leur consentement, ny eux sans le sien ne s'accorderoyent auec le Pape. Guicciardin.

En la fin de l'annee le Pape encourut vne grande infamie, s'estant fait cognoistre consentant d'vne conspiration qui s'estoit dressee pour faire tuer Pierre Soderin Gonfalonnier de Florence, pource qu'il sembloit trop fauoriser au Roy de France. Guicciardin.

A Pachonius decedé succeda au Patriarchat de Constantinople vn nommé Theoliptus, qui y presida 10. ans.

Du Monde.	6549	*R. de Nauarre.*	29	*R. de Dannemarch.*	30
De Iesus Christ.	1511	*R. de Portugal.*	15	*Roy de Hongrie.*	22
Indiction.	14	*R. de Naples.*	8	*R. de Pologne.*	5
De l'Hegire. 917. *le* 29. *de*		*D. de Venise.*	11	*R. de Boëme.*	41
Mars.		*Roy de Castille.*	37	R. *de Suesse.*	8
Papes.	8	*R. d'Arragon.*	33	*R. Othomans.*	30
E. d'Allemagne.	18	*R. d'Angleterre.*	3	*R. Sophi de Perse.*	13
R. de France.	14	*R. d'Escosse.*	24	*D. de Moscouie.*	7

Le commencement de ceste annee fut (comme dit Guicciardin) rendu fort memorable pour vne chose inesperee, & qu'on n'auoit point ouï dire qu'il s'en fust iamais veu de semblable par le passé. Car semblant au Pape qu'on n'vsoit pas de telle diligẽce qu'il estoit necessaire pour auoir la Mirãdole, & qu'on alloit trop froidemẽt en besongne, il se delibera de faire auãcer ceste entreprinse par sa presence, preposant l'impetuosité de son esprit à

tous autres esgards, sans considerer cõbien c'estoit chose indigne de la maiesté d'vn tel degré qu'vn Pape de Rome allast en personne és armees cõtre les Chrestiẽs: & quelle matiere il dõneroit de parler à ceux qui vouloyẽt faire assembler le Cõcile cõtre luy. Tellemẽt qu'il partit de Bologne le 2. iour de Iãuier pour s'en aller à la Mirandole: où estãt arriué il trauailla tant son corps que son esprit & authorité, cheuauchant continuellement par le camp, maintenant çà, maintenant là, & en faisant tous les deuoirs & offices d'vn chef de guerre, que ce fut vne chose fort remarquable, & aux yeux des hommes fort nouuelle, que le Roy de France Prince seculier & d'aage, encore florissant, nourry dés sa ieunesse aux armes, se reposast lors en sa chambre, administrast par ses Cappitaines vne guerre qui se faisoit principalement contre luy: & veoir d'autre costé le grand Pontife vicaire de Iesus Christ en terre, vieil, cassé maladif & nourry en ses aises & plaisirs, estre allé en personne en vne guerre suscitee par luy contre les Princes Chrestiens au camp deuant vne petite place peu renommee, où il se soubmettoit comme Capitaine de guerre à tous perils & dãgers, sans rien retenir de Pape que l'habit & le nom. Tant y-a cependant que sa diligence extreme, ses adhortations, promesses & menaces feirent si bien auancer le siege de la Mirandole, qu'elle luy fut en fin renduë des François par composition. Au moyen dequoy il s'en retourna auec la gloire qu'il s'estimoit auoir acquise à Rauenne, à fin de poursuyure la guerre contre le Ferrarois. Mais l'armee de France allant au secours d'iceluy, contraignit l'armee Papale de s'eslongner de Ferrare, faisant aussi que le Pape rendit Modene à l'Empereur, depeur qu'elle ne tombast entre les mains des François.

AVQVEL temps le Sieur de Chaumont Lieutenant pour le Roy en Italie mourut: occasiõ pourquoy Iean Iaques Triuulce comme Mareschal de France demeura gouuerneur de l'armee Françoise pour vn temps, durant lequel en poursuyuant les brisees de la guerre, conquesta les villes de Concorde, Chasteau-franc, & autres sur les ennemis. Au moyen dequoy il s'approcha si pres auec son armee de Bologne, que le Legat du Pape qui estoit dedans, luy quitta la place sans coup frapper: tellement qu'il y entra comme en place prise, & puis la remeit entre les mains des Bentiuoles. Ce qui causa vn tel estonnement à l'armee Papale, qui n'en estoit gueres loin (dont le Duc d'Vrbin nepueu du Pape estoit chef) qu'elle se meit elle-mesme hõteusemẽt en routte, laissant artillerie, prouisiõs & bagage aux Frãçois, & le moyẽ au Duc de Ferrare de recouurer beaucoup de villes qu'il auoit perduës. De l'occasion de laquelle victoire, toutesfois le Roy vsa si gratieusement, qu'il ne voulut que son armee passast plus outre, ains la feit retourner au Duché de Milan, esperãt par ceste voye adoucir l'aigreur & le maltalent du Pape contre luy: laquelle neantmoins fut cause de l'enuenimer dauantage, le faisant enfoncer plus auant en ses anciennes conceptions de chasser les François d'Italie. Tellement qu'il feit à ceste fin nouuelle ligue auec le Roy d'Espagne & les Venitiens, en vertu de laquelle vn grand nombre de Suisses vindrent descendre au Duché de Milan. Mais leur estans les passages empeschez de s'aller ioindre aux Venitiens & Romains par la prudence de Gaston de Foix nouuellement fait pour le Roy Lieutenant en Italie, furent contraints s'en retourner en leurs maisons, sans auoir rien fait. Ce nonobstant l'armee Papale accompagnee des Espagnols entra apres leur depart en la Romagne, où elle prist la Bastide de Gemnole, & se feit rendre aucunes autres places du Duc de Ferrare. Guicciardin liu. 9. Arnoul du Ferron.

EN ces entrefaittes estant l'Empereur passé en Italie contre les Venitiens, y feit à l'ayde des François quelques beaux exploits de guerre. Tellement qu'il chassa leur armee deuãt Vincenze, qu'il meit en son obeissance: puis apres son armee entra dedans la ville de Furli. Lors son ardeur se vint à refroidir, finãces à luy defaillir, le secours des Frãçois à se retirer à cause du bruit des Suisses, tellement qu'il n'eut moyen de faire proceder ses entreprises plus outre. Guicciardin.

LA ville de Tripoli en Afrique fut prise par les Espagnols sur les Maures. Supplement de Palmerius.

BAIAZEIT se resentant de l'entreprise de son fils Selin contre luy, se delibera de resigner pẽdant qu'il en auoit le moyen l'Empire à son fils aisné Achomath: lequel aussi estãt parti du païs d'Amasie qu'il auoit en gouuernemẽt, s'en vint à Scutari qu'on nõmoit iadis Chalcedone, pour inciter & semondre son pere par sa presence à effectuer sa bõne volõté enuers luy. Mais les Ianizaires & principaux Baschas qui estoyẽt aupres de Baiazeit, ayans leurs affectiõs plus adonnees à Selin, qui leur sẽbloit plus viril & belliqueux que ses autres freres,

freres,destourberent l'intention de l'vn & de l'autre. Dont Achomath fut si offensé, que comme s'il y fust allé de la faute de son pere, se rebella contre luy, & puis se declara Roy d'Asie, faisant tous ses efforts de reduire toutes les prouinces d'icelle qui tenoyẽt de l'Empire Turquesque à son parti. Qui fut cause que Baiazeit decreta la guerre cõtre luy, se deliberant de passer en Asie pour en estre luy-mesme le conducteur. Mais son cõseil luy feit trouuer le meilleur de ne bouger, & de rappeller Selin pour luy commettre ceste charge. P.Iouio.

L'EMPEREVR ayant conuenu par l'entremise de l'Euesque de Gurce auec le Roy de France de faire conuoquer le Concile, au cas que le Pape ne voulust consentir l'obseruation de la ligue de Cambray, manda tous les Prelats de ses païs patrimoniaux, afin de traiter en quelle maniere & en quel lieu se celebreroit le Concile. Mais cõme il estoit naturellement (ce dit Guicciardin) variable & inconstant & ennemy du nom François, il presta depuis l'aureille au Roy d'Arragon, qui luy faisant entendre que ce moyen pouuoit estre cause de grand accroissement de la grandeur du Roy, luy persuada que la paix vniuerselle luy viendtoit mieux à propos, pourueu que les Venitiens luy rendissent vne partie de ce qu'ils occupoyent à luy. Laquelle consideration luy feit assigner lieu, & enuoyer gẽs de sa part pour cest effet à Mantouë, où s'estans aussi trouuez les Ambassadeurs des Roys de France, d'Espagne & des Venitiens, rien toutesfois n'y peut estre conclud ny arresté pour l'opiniastreté & animosité du Pape contre le Roy de France. A cause dequoy ceste assemblee rompuë, l'Empereur enuoya ses procureurs à Milã, lesquels ioints auec les Cardinaux & les Procureurs du Roy de France, publierent le Concile pour le premier iour de Septembre en la cité de Pise. Les Cardinaux pretendans que le Concile se pouuoit iuridiquement conuoquer par eux sans l'authorité du Pape pour la necessité euidente (cõme ils disoyent) que l'Eglise auoit d'estre reformee, non seulement en ses membres, mais aussi en son chef (entendans la personne du Pape) lequel ainsi qu'ils asseuroyent endurcy en simonie & en mœurs infames & damnables, ne pouuoit estre capable de gouuerner la Papauté. Ioint qu'il estoit autheur de tant de guerres, & notoirement incorrigible au scandale vniuersel de toute la Chrestienté, pour le salut de laquelle nulle autre medecine n'estoit plus souueraine que la conuocation du Concile, dequoy puis que le Pape ne se soucioit (encore qu'il se fust obligé par serment entre autres points, quand il fut esleu Pape, qu'il assigneroit dedans deux ans apres vn Concile) ains s'occupoit tousiours à troubler de plus en plus l'Italie par armes, que la puissance de le conuoquer leur estoit deuoluë. D'autant mesmement que l'authorité de l'esleu Empereur, & le consentement du Roy Treschrestien, auec la concurrence du Clergé d'Allemagne & de la France, s'y adioustoyent. Ioint que d'vser souuent de ceste medecine estoit vne chose non seulemẽt vtile, mais aussi necessaire pour le corps tresmalade de l'Eglise, afin d'extirper les vieilles erreurs, & obuier à celles qui germent & pullulent fraischement. Mais le Pape s'estudiant d'estouffer ce feu deuant qu'il fust plus embrazé, s'efforça de faire desister lesdits Cardinaux de leur entreprinse: & puis voyant que celà ne luy succedoit, eut recours à la vieille ruze des Papes, quand ils veulent reculer le Concile, d'en publier vn autre en quelque lieu auãtageux pour eux: euocqua le Concile qu'ils auoyent publié, & l'assigna pour le premier iour du mois de May prochain en l'Eglise de sainct Iean de Latran à Rome. Par laquelle conuocation il pretendoit que le Concile conuoqué par ses aduersaires estoit rompu: & qu'en iceluy qu'il auoit fait signifier, estoit iuridiquement transportee toute la puissance & authorité de tous, nonobstant que les Cardinaux allegassent que combien que celà eust esté vray du commencement, toutesfois puis qu'ils l'auoyent preuenu, que le Concile qui auoit esté conuocqué & assigné par eux, deuoit auoir lieu. Finalement le premier iour de Septẽbre vint, qui auoit determiné pour donner commencemẽt au Concile de Pise: auquel iour les Procureurs des Cardinaux venuz à Pise celebrerent en leur nom les actes appartenans à l'ouuerture d'iceluy. Qui fut cause que le Pape excommunia les citez de Florence & de Pise, dont les Citadins appellerent au Concile vniuersel. Cependant vn accident suruint à Pise, pour raison duquel les Cardinaux transporterent leur Concile à Milan, où ils furẽt aussi mal venuz qu'à Pise. Guicciardin liu. 9. & 10.

LA puissante ville de Malacia és Indes fut par la vaillance & conduitte d'Alfonse d'Albuquerque reduite en l'obeissance du Roy de Portugal.

MAHOMMET Roy de Fez ayant esté aduerty que la ville de Tingis estoit mal gardee

& munie de gens de defence, mena vne grande armee pour la venir assieger. Mais il se trouua tellement deceu de son opinion, qu'il fut honteusement repoussé de la garnison des Portugais qui estoit dedãs. Ce que Hieronymus Osorius rapporte à ceste annee: mais Iean Leon l'attribuë à l'an neuf cens dixsept de l'Hegire: dont il semble que les traducteurs d'iceluy ont au lieu mesme rapporté de leur plaisir ladite armee à l'an mil cinq cens huict plustost que luy-mesme: qui aussi tesmoigne en son liure cinquiesme, que la puissante cité de Bugie fut en la mesme annee conquestee & reduite en la puissance du Roy d'Espagne par l'armee de son Archeuesque de Tolede, dont Pierre de Nauarre estoit chef: & ce six ans deuant que Barberousse la voulut reduire en ses mains, apres le trespas du Roy Ferdinand. Ce qui est totalement conforme à nostre iugement.

Du Monde.	6550	*R. de Nauarre.*	30	*R. de Dannemarch.*	31
De Iesus Christ.	1512	*R. de Portugal.*	16	*Roy de Hongrie.*	23
Indiction.	15	*R. de Naples.*	9	*R. de Pologne.*	6
De l'Hegire. 918. *le* 19. *de*		*D. de Venise.*	12	*R. de Boëme.*	42
Mars.		*Roy de Castille.*	33	*R. de Suesse.*	1
Papes.	9	*R. d'Arragon.*	34	*R. Othomans.*	1
E. d'Allemagne.	19	*R. d'Angleterre.*	4	*R. Sophi de Perse.*	14
R. de France.	15	*R. d'Escosse.*	25	*D. de Moscouie.*	6

L'ARMEE du Pape & des confederez retournant en la Romagne apres la prise de la Bastide de Geniuole, reuint assieger la ville de Bologne au milieu de l'hyuer, où elle fut si longuement sans rien faire, que Gaston de Foix Lieutenant du Roy de France eut loisir de se venir mettre dedans auec son armee, & de les faire retirer : tellement qu'il eut moyẽ apres le siege leué de mener son armee au secours du chasteau de Bresse, que les Venitiẽs (ayãs nouuellemẽt pris la ville par intelligẽce) tenoiẽt assiegé. Laquelle entreprise il amena si heureusement à chef, qu'il defeit en son chemin la meilleure part de l'armee Venitienne, que conduisoit Iean Paule Baillon: & puis sauua non seulement le chasteau de Bresse, mais aussi donna si courageusement dedans la cité, qu'il la reprist d'assaut quinze iours apres qu'il eut leué le siege de Bologne, & y feit bien carnage de huict mille personnes: dõt il s'acquit vne telle renommee, qu'on asseuroit & se confermoit par le iugement d'vn chacun, que depuis fort long-temps l'Italie n'auoit rien veu de semblable, quant au fait de la guerre. Au moyen dequoy il recouura plusieurs villes & places qui s'estoyent reuoltees contre luy. Et puis ayant fait reposer son armee, la feit marcher contre celle des Confederez, qui ne cherchoit rien moins que de l'approcher. A cause dequoy afin de l'attirer à la bataille, s'alla camper deuant Rauenne, ville de telle importance que les Confederez pour ne la laisser perdre deuant leurs yeux, furent contraints de venir au point qu'il pretendoit. De sorte qu'ils se trouuerent à la bataille: qui fut la plus grande, la plus cruelle & la plus longuement combatuë qu'on eust veu de plus de cinq cens ans en Italie. A cause dequoy la victoire en fut plus glorieuse & honorable que profitable aux François : encore que Iean de Medicis Legat du Pape en ceste guerre, & Pierre de Nauarre Capitaine de l'armee des Espagnols fussent demeurez leurs prisonnies : d'autant mesmemẽt qu'ils perdirent en icelle le vaillant Gaston de Foix, qui s'en alloit acquerir le bruit du plus excellent Capitaine de son temps: lequel en donnant trop temerairement la chasse aux Espagnols, fut tué par eux entre plusieurs de ses plus braues Capitaines & soldats. Parquoy son armee s'estant r'alliee souz le Seigneur de la Palisse, ne sceut autre chose faire que prendre & saccager la ville de Rauenne: & puis retourner au Duché de Milan pour le defendre contre les Suisses venans au secours du Pape & des Confederez. Par lesquels la chance fut si soudainement tournee contre les François (ioint que l'Empereur & le Roy d'Angleterre se vindrent ioindre à la ligue du Pape & de ses alliez) qu'on veit en vn instant les Lansquenets les abandonner, & les villes de la Lombardie se sousleuer & tumultuer contr'eux. Parquoy n'ayans nombre suffisant de gens de guerre pour les garder toutes, laisserent seulement quelques garnisons és villes de Bresse, Creme, Leguagne, & aux chasteaux de Milan, de Cremonne, au Chastelet, en la Lanterne de Gennes, estans contraints d'abandonner tout ce qu'ils tenoyent de reste en Italie à leurs ennemis. De façon

çon que Cremonne fut renduë aux confederez: Parme, Plaisance, Bologne & les citez de la Romagne au Pape: la cité de Gennes à Iean Fregose, qui s'en feit creer Duc. Mais les Suisses meirent Maximilian fils de Ludouic Sforce en l'estat que son pere auoit possedé en la Lombardie (dés apres la ruine duquel il s'estoit tousiours depuis tenu en Allemagne) le prenant en leur protection & sauuegarde. Mais les Florentins pour s'estre neutrement tenuz en ceste guerre, furent contraints de se remettre souz le gouuernement de Medicis, en changeant la forme de Police qu'ils auoyent auparauant. Le Duc de Ferrare aussi se voyant abandonné alla demander pardon au Pape. Guicciardin, P. Iouio en la vie du Pape Leon, & ailleurs, Arnoul du Ferron, Galeacius Capella, Gaspar Hedio.

Or le Roy d'Angleterre suiuant les conuentions faictes auec le Roy d'Espagne enuoya par mer six mille Anglois à Fontarabie en Espagne, afin que se ioignans aux compagnies du Roy Ferdinand, ils assaillissent ensemble la Duché de Guienne: mais l'Espagnol appliquant plus finement que loyalement ceste occasion à son proffit particulier, entra auec ses forces dedans le royaume de Nauarre, comme s'il n'eust seulement voulu que passer par iceluy en France: & le trouuant en l'estat qu'il desiroit, s'en empara sans difficulté, signamment de Pampelune & des autres villes dudit royaume: d'autant que Iean Roy de Nauarre estant en paix auec l'Espagnol, & ne l'ayant offencé en aucune sorte (lequel mesme pour luy bailler ceste trousse l'auoit persuadé de se declarer neutre entre luy & le Roy de France, afin qu'il fust destitué de luy au besoin) ne se doubtoit d'vne si malheureuse venuë, qui l'eust fait apprester à se defendre & fortifier. Mais comme l'Espagnol auoit preueu son fait, aussi ne se trouua desgarny de pretexte contre le Nauarrois, allegant qu'il estoit allié du Roy de France, au moyen dequoy l'interdit du Pape s'estendoit aussi iusques à luy. Finalement quand l'Espagnol se veit auoir touché au but où il visoit, ne voulut passer plus outre, payant les Anglois de si belle monnoye qu'ils se veirent abusez de luy. A cause dequoy ils s'en retournerent en Angleterre. Lors le Roy de France desirant suruenir à l'infortune de son allié, feit passer vne armee en Guienne souz la conduitte du Duc de Longueuille, pour remettre le Nauarrois en son royaume: laquelle estant preuenuë du Duc d'Albe & des Espagnols faillit à reprendre Pampelune: & puis par faute de viures & par les incommoditez du temps & du païs, fut contraint sur la fin de l'annee se retirer en France. Guicciardin, Arnoul du Ferron.

L'Empereur Maximilian grãd Duc ayant fait alliãce auec Basile de Moscouie en despit de Sigismũd Roy de Pologne, pource qu'il auoit pris en mariage Barbe veufue d'Estiéne Vaiuode de la Transsiluanie, l'incita à faire la guerre aux Polonois & Lituaniens: de sorte qu'il enuoya contr'eux vne grande armee, qui fut honteusement desconfite le vingt troisiesme iour d'Auril par eux, tellement qu'ils s'acquirent l'honneur d'vne glorieuse victoire. Funccius, Annal. de Silesie.

Svantho Prince de Suesse & de Gothie, apres auoir heureusement gouuerné les royaumes qui luy estoyent commis par l'espace de huict ans, mourut au commencement de ceste annee, laissant vn fils nommé Sture 2. du nom, qui fut par les estats des royaumes de Suesse & de Gothie declaré Prince d'iceux royaumes non sans grande difficulté: à cause des cõpetiteurs qu'il eut, & du different qui suruint en son election. Finalemẽt toutesfois sa cause fut la plus forte, & tint le 142. lieu entre ceux qui ont dominé sur les Suessiens, nonobstant qu'il se soit abstenu du tiltre de Roy. Ioan. Magnus liu. 23. ch. 20. & li. 24.

Emvnd Pola Duc de Sulfort fut par le Roy d'Angleterre executé à mort. Lilius. En laquelle annee Robert Fabian Historiographe a finy ses Annal. d'Angleterre.

Les nauires Portugaises arriuerẽt ceste annee aux Isles Moluecques, d'où s'apportẽt les principales espiceries, comme les cloux de gerofles & les noix muscades.

Av mesme temps Alfonse d'Albuquerque cõquesta pour le Roy de Portugal son maistre la forte & puissante ville de Benastarin au royaume de Goa: & feit paix auec le Roy Zabaim, ensemble aussi auec le Roy de Calecut. Hieron. Osorius.

Le Roy de Fez esperãt reparer la honte qu'il auoit receuë l'annee passee deuant la ville de Tingis, y voulut retourner derechef auec vne autre grande armee: mais il en fut aussi houteusement repoussé qu'auparauant.

Les fils de Iesselbas Princes des Tartares de Sammercant, à la suggestion de leur ayeul maternel, qui estoit Prince d'vne autre Horde de Tartarie, se rebellerent contre le Sophi: & ayans leué d'vne forte & grande armee, la menerent dedans le pays de Corassan, qui ap-

partenoit au Sophi, où ils prirent la cité de Lhirazzo, auec plusieurs autres places: où ils tuerent tous les Sophiens qui furent trouuez dedans. Dequoy quãd le Sophi fut aduerty, il marcha auec sa puissance contr'eux: de sorte qu'il les feit retirer de Corassan. Et ayant repris ce qu'ils y auoyent occupé, les poursuyuit iusqu'au delà de la riuiere d'Ephra pres la mer Caspie, sans aller plus outre: pource qu'ils se meirent dedans les montagnes. Et puis reprist le chemin de Chirasso, où il laissa son armee souz la charge d'vn sage & vaillant Capitaine, auec vn de ses fils aagé de quatre ans, pour rembarrer les Tartares au Turban verd s'ils reuenoyent, d'autant qu'il s'en voulut retourner à Tauris. Iean Marie.

Selin estãt venu à Constantinople au mandemẽt de son pere, fut au lieu de Capitaine general de l'armee qu'on vouloit enuoyer cõtre son frere, proclamé Empereur & grãd Seigneur de l'Empire Turquesque par les Baschas & soldats de la garde qui s'entendoient auec luy. Lesquels aussi contraignirent le pere d'auouẽr & confermer leur iugement & eslection. Qui fut cause qu'il sortir de Constantinople auec ses plus precieuses bagues, pour aller acheuer le reste de ses iours à Dimetoca ville de Thrace. Mais le fils craignant de perdre les Thresors qu'il emportoit auec luy, sollicita son Medecin, qui estoit vn Iuif nommé Hamon, de luy faire boire du poison. Tellement qu'il en mourut deuant qu'arriuer au lieu où il alloit. Onufrius dit que ce fut le vingt troisiesme iour de Iuin. Autres ont escrit le vingt troisiesme iour de May, aagé de soixante seize ans, ayãt esté en sa vie plus adonné au repos & à l'estude des sciences de paix, cõme de la Theologie Mahumetique & de la Philosophie Auerroique, qu'à l'exercice de la guerre. Tellement qu'on estime que les victoires & conquestes que feirent les Turcs souz luy, vindrent plus de la force acquise de son Empire, que de vaillance ou sagesse particuliere qui fust en luy. Tant y-a que Selin ayant ainsi supplanté ses freres, obtint la Monarchie Turquesque depuis son eslection, qui semble auoir esté faicte selon P. Iouio le iour que les Espagnols & François combatirent à Rauenne, l'espace d'enuirõ huict ans ou sept ans & six mois. Lequel apres auoir asseuré l'estat de Constantinople, passa en Asie auec ses forces, pour poursuiure son frere Achomat: où il ne feit rien de memorable pour ceste annee, pour cause que son frere n'ayant puissance bastãte à la siẽne, s'enferma és mõtagnes de l'Armenie mineur, & de la Cappadocie.

Svccedant les choses au Pape Iules mieux qu'il n'auoit esperé apres la iournee de Rauenne, il donna le 3. iour de May auec grandes ceremonies & solennitez cõmencemẽt au Concile de l'Eglise de S. Iean de Latran, estant ia certain que non seulement la plus part de l'Italie y accouroit, mais l'Espagne, l'Angleterre & la Hongrie. Auquel cõmencement il se trouua en personne en habit Pontifical, & exhorta les peres auec vne oraison publique à entendre de tout leur cœur au bien public & à la dignité de la religion Chrestiẽne. Puis feit declarer pour faire fondement aux autres choses, qui par apres se deuoyent ordonner, que le Concile congregé estoit vray, legitime & sainct Concile: auquel indubitablement residoit toute l'authorité & puissance de l'Eglise vniuerselle. Qui furent (ce dit Guicciardin liu. 10.) certainement des ceremonies tresbelles & tressainctes, pour penetrer iusques aux entrailles des cœurs des hõmes, si on eust creu que les pensees & intentions des autheurs de ces choses eussent esté telles que leurs paroles: dont les indices se manifesterẽt biẽ-tost apres, quand le Pape estant content & rassasié des heureux succes qui aduindrẽt à l'Italie, publia vne bulle contre le Roy de France, en laquelle ne le nõmoit Treschrestien, mais Illustrissime: & puis soubmettoit tant luy que ceux qui luy adhereroyent à toutes les peines des heretiques & schismatiques, permettant à vn chacun d'occuper leur substance, estats & appartenances, auec la mesme rigueur: indigné de ce que les Cardinaux & autres Prelats qui s'en estoyent fuiz de Milan, auoyent esté receuz en la ville de Lion, cõmanda que souz peines de tresgriefues censures que la foire accoustumee de se tenir à Lion se celebrast pour l'aduenir en la cité de Genefue, d'où le Roy Loys 11. l'auoit ostee d'autrefois pour le bien de son royaume: & finalement submit tout le royaume de France à l'Interdit Ecclesiastique. Guicciardin liu. 11.

Cependant les Cardinaux du Concile de Pise apres auoir plusieurs fois cité en vain le Pape Iules pour le faire venir à leur Cõcile, finalement en la huictiesme session publierent certaines lettres, par lesquelles ils le declaroyent suspendu de toute administration tant Ecclesiastique que ciuile: mandans à tous desormais qu'ils n'eussent à luy obeir. Or cõbien que ledit Concile fut apres transferé de Pise à Milan, toutesfois il retint tousiours le nom, & fut appellé de Pise.

Du Monde.	6551	*R.de France.*	16	*R.de Dannemarch.*	32
De Ieſus Chriſt.	1513	R.*de Portugal.*	17	*R. de Sueſſe.*	2
Indiction.	1	R.*de Naples.*	10	*R.de Hongrie.*	24
De l'Hegire. 919. *le* 9. *iour*		*D.de Veniſe.*	13	*R.de Pologne.*	7
de Mars.		*R.de Caſtille.*	39	*R.de Boëme.*	43
Papes.	1	*R.d'Arragon.*	35	*R. Othomans.*	2
E.d'Allemagne.	20	*R.d'Angleterre.*	5	R. *Sophi de Perſe.*	6
		R.*d'Eſcoſſe.*	1	*D.de Moſcouie.*	9

Le Roy d'Arragon deſirant s'aſſeurer du royaume de Nauarre par luy nouuellement conquis, abhorrant auſſi depuis la iournee de Rauenne d'auoir la guerre delà les Monts auec les François, cognoiſſant pareillement que l'abaiſſement du Roy de France ne pourroit qu'incommoder à ſes intentions, fit trefues auec luy au grand eſtonnement de tous ceux auec qui il s'eſtoit confederé cy deuant contre la France, allegant toutesfois pour ſa iuſtification que le Pape & les Venitiens s'eſtoyent portez en ſon endroit tout au contraire de la ligue, ayans fait ſeulement leurs affaires ſans luy faire part du fruict de la victoire commune: mais les Anglois furent deſpitez de ceſte trefue, que ſans l'authorité de leur Roy, l'ambaſſadeur qui la vint ſignifier, euſt eſté cruellement maſſacré par eux. P.Iouio ne taſchant qu'à mordre à tort & à trauers ſur l'honneur des François, s'eſt ingeré de taxer le Roy Loys, tout ainſi que l'Eſpagnol de peu de loyauté enuers le Roy de Nauarre, lequel il ſembloit abandonner par ceſte trefue. Mais s'il ſe fuſt voulu monſtrer iuge autant equitable qu'il s'eſtudie trop iniquement, par tous ſes eſcrits de pallier les fautes & les vices de ceux de ſa nation, il euſt pluſtoſt eſcrit que le Roy ayant ia fait ſon deuoir en vain de recouurer le royaume de Nauarre, & luy eſtant plus de beſoin de penſer à defendre le ſien qui eſtoit menacé par la conſpiration de tous ſes voiſins, qu'il n'euſt ſceu plus ſagement faire ſans tort à ſon allié, que de diuiſer par quelque façon ſes ennemis les vns d'auec les autres, veu qu'il auoit moins d'eſpoir de recouurer le royaume de Nauarre ceſte annee que l'autre. Or quand on luy accordera ce qu'il voudra, que ne bailloit-il vne ſemblable attache aux Venitiens, qui firent comme le Roy d'Eſpagne? Au Pape Iules & à Leon qui ſe firent ennemis du Roy contre toute raiſon? A l'Empereur qui laiſſa ſon alliance pour ſe ioindre à celle du Pape? Au Roy d'Angleterre qui ſe fit ſon ennemy à l'appetit du Pape? Qu'il mõſtre pareillement qu'il y ait eu Potentat en Italie, qui depuis cent ou deux cens ans ait vſé des alliances & confederations d'autre façon que de celle qu'il attribue faulcement en ceſt endroit au Roy Loys?

Cependant eſtans les trefues ainſi faictes, le Roy Loys ſe reſolut de recouurer le Duché de Milan, encore qu'il euſt l'Empereur, l'Anglois, le nouueau Pape, & les Suiſſes principalement (qui l'auoyent priſe en leur protection pour Maximilian Sforce) pour ennemis. Mais il s'allia premierement auec les Venitiens, qui ne pouuoyent conuenir auec l'Empereur, à cauſe de la ville de Veronne, & qui ſe diſoyent eſtre iniuſtement forclos de Breſſe & de Cremonne: & puis fit paſſer au commencement de l'eſté vne armee en Italie ſoubs la conduicte du ſeigneur de la Trimouille, accompagné de Robert de la Marche & de Triuulce. La moitié de laquelle ayant faict ſerrer les Suiſſes qui leur auoyent voulu empeſcher le paſſage des Alpes dedans la ville de Nouarre, les voulut aſſieger dedãs. Mais la Trimouille aduerti du grand ſecours qui leur venoit de leurs gens, voulut aller au deuant. De façon qu'il remua ſon camp. Ce nonobſtant il ne peut empeſcher les nouueaux venus de ſe ioindre aux premiers: qui en conceurent vne telle hardieſſe, qu'ils oſerent venir pourſuyure & charger les François à l'ineſperee, de telle furie qu'ils taillerent en pieces quaſi toute leur infanterie, qui eſtoit la plus grande partie des Lanſquenets. Au moyen dequoy ayans gangné l'artillerie, mirent toute la caualerie en routte deuant qu'elle euſt fait aucun acte de vertu contre eux; ainſi que racontent les Italiens, entre leſquels Iouio a ſceu bien faire valoir (ſelon ſa Rhetorique) ſon fantoſme de Triuulce, à monſtrer que ſi on euſt ſuiuy ſon conſeil, ce meſchef ne fuſt aduenu aux François: combien que Martin du

Bellay qui se trouua à ceste iournee, tesmoigne que ce fut par luy-mesme qu'il aduint, & que la faute que fit lors la caualerie fut causee de la mal-aisance du lieu où elle estoit campee, qui luy osta le moyen & la facilité de secourir leurs gens de pied. Si est-ce toutesfois que riē ne peut empescher que messire Robert de la Marche n'allast auec son escadron de gens de cheual donner d'vn cœur heroïque dedans la presse des ennemis, si vertueusemēt qu'il retira & sauua mal-gré eux ses deux fils encore viuans, mais fort blessez d'entre les morts, s'acquerant l'honneur d'auoir surpassé la pieté qu'on escrit fabuleusemēt auoir pratiqué Æneas enuers son pere au sac de Troye. Tant y a cependant que par ceste glorieuse victoire que les Suisses s'acquirent le sixiesme iour de Iuin, soixante & dix iours deuant la iournee des Esperons, les François furent derechef honteusement dechassez d'Italie. Guicciardin, Capella, Arnoul du Ferron, P. Bembus, Martin du Bellay en ses histoires.

SVYVANT laquelle occasion l'Empereur esperant auoir bon marché des Venitiens, leur fit auec le secours du Pape, & du Vice-Roy de Naples commencer la guerre: de sorte que la ville de Padouë fut assiegee en son nom, mais elle fut si brauement defendue, que son armee ne la pouuant prendre, se mit à rauager tout le pays iusques à Venise. Chose dōt le Senat Venitien fut si irrité, qu'il bailla pouuoir au seigneur Aluiane Capitaine de leur armee, d'aller poursuyure & charger ses ennemis. Ce qu'il fit auec si mal-heureuse issuë, qu'il fut honteusement desconfit & mis en routte par eux le septiesme iour d'Octobre deuant la ville de Vincenze, par la lascheté & couionnerie de ses gens de pied Italiens. Au moyen dequoy les affaires des Venitiens se trouuerent reduites à tel poinct, que force leur fut de se rapporter au iugement du Pape de leurs differens auec l'Empereur. Qui fut cause d'vne surseance de guerre entre eux. Cependant les Adornes & Fiesques de Gennes s'estās voulu remettre dedans leur ville, en furent mal-heureusement rebutez: & les Chasteaux de Milan & de Cremonne ne pouuans estre secourus, vindrent en la puissance du Duc de Milan, ne restant plus aux François en Italie que la lanterne de Gennes. Autheurs precedens.

Le Roy d'Angleterre s'asseurant en l'alliance qu'il auoit auec le Pape, l'Empereur & les Suisses, se resolut de faire la guerre de toute sa puissance à la France, & pour s'asseurer mieux de la fin de son entreprise, conuint pour certaine somme de deniers auec l'Empereur & les Suisses, qu'ils donneroyent auec leurs forces dedans la Bourgongne au mesme temps qu'il descendroit auec les siennes par vn autre endroit en la France. De sorte que soubs ceste opinion vint auec son armee qu'on dit auoir esté de cinquante mille combattans, descendre au mois de Iuillet en la Picardie, où il s'accula deuāt la ville de Therouenne de telle façon, & si longuement, que les assiegez vindrent en defaut de viures. Pour raison dequoy le Roy de France n'estans toutes ses forces assemblees, enuoya quelques troupes de ses gens d'ordonnance pour conduire & mettre quelques munitions dedans; lesquels firent vne partie de leur charge. Mais ils s'en retournerent en si mauuais ordre, comme si l'ennemy eust esté fort eslongné d'eux, qu'ils se trouuerent enueloppez de tout le camp d'iceluy. A cause dequoy ils furent plustost mis en route qu'en estat de defense, sinon qu'aucuns ayans l'honneur en plus grande recommandation que les autres, furēt pris en combattant vaillamment; cōme le Duc de Longueuille, qui estoit chef de ceste troupe, & le Capitaine Baiard. Et pource que les esperons seruirent plus lors aux François que les lances, eux mesmes donnerent le nom des Esperons à ceste iournee, qu'on dit estre aduenue au milieu du mois d'Aoust, à sçauoir le quinziesme ou seiziesme iour. Parquoy les assiegez reduits en desespoir de secours, sortirent par composition de la ville au bout de neuf sepmaines qu'ils l'eurent tenue. Au moyen dequoy le Roy d'Angleterre apres l'auoir fait demolir & razer par le conseil de l'Empereur qui l'estoit venu trouuer en son camp, transporta son armee deuant Tournay, qu'il sçauoit estre despourueuë de gens de guerre. Qui fut l'occasion de la luy faire aussi rendre bien tost par composition. Parquoy il y laissa vne grosse garnison: & puis se voyant arriuer en hyuer, remena son armee en Angleterre, n'ayant rapporté autre fruict de ceste guerre qu'il auoit faicte auec si grande despense, que la ville de Tournay: pour aller ordonner du gouuernement du nouueau Roy d'Escosse. Martin du Bellay, Arnoul du Ferron, Lilius. Ceste guerre a esté au tesmoignage de tous les autres historiographes en tous poincts peu fidelement & veritablement escrite par P. Iouio.

Av mesme temps les Suisses n'estimans auoir assez satisfait à la haine qu'ils portoyent au Roy de France, pour auoir chassé son armee hors d'Italie, se resolurent encore suyuant la capitulation faicte auec l'Empereur & le Roy d'Angleterre, de le venir assaillir dedans son royaume. Tellement que s'estans mis aux champs en nombre de vingt mille combattans, auec la gendarmerie de la Frãche-Conté, & aucuns escadrons de gens de cheual cõduits par Vlric Duc de Vvirttemberg (ne s'estant l'Empereur, ou comme dit Guicciardin, selon son inconstance, ou pour soupçon qu'il auoit d'eux, voulu trouuer en personne auec eux, encore qu'il l'eust promis au Roy d'Angleterre & à eux) vindrent assieger le seigneur de la Trimouille à son retour d'Italie dedans Dijon, principale ville du Duché de Bourgongne, qui lors n'estoit fortifiee ny remparee en sorte du monde: ce nonobstant ils y trouuerent tant de resistance, qu'ils furent aculez de cinq à six sepmaines deuant, iusques à tant que la Trimouille se voyant hors d'esperance de secours, prist la hardiesse sans auoir commission du Roy de capituler auec eux. En sorte qu'il les fit retirer soubs certaines conuentions en leur pays, leur ayant deliuré quatre ostages pour l'obseruance d'icelles: lesquelles le Roy entendant estre indignes de sa maiesté, ne les voulut ratifier ny approuuer.

En ces entrefaites certaines galeres de France que le Roy auoit fait venir de la mer de Leuant, pour resister aux courses que les Anglois faisoyent en la coste de Bretagne & de Normãdie, s'attaquerent soubs la conduite du Capitaine Pregent à iceux, & les combattirent de telle façon que l'Admiral d'Angleterre y fut tué enuiron le iour de la feste de S. George. Mais s'estans derechef rencontrees quatre vingts nauires Angloises contre vingt Bretonnes & Normandes le iour sainct Laurent, le Capitaine Primauguet se voyant inuesti dedans la plus grande des nauires des Françoises qu'on nommoit la Cordeliere, mit le feu dedãs, dont s'estant attaqué à la regente d'Angleterre, qui estoit la principale des Anglois, l'vne & l'autre furent bruslees & tous les hommes qui estoyent dedans perdus.

Si la fortune fut ceste annee contraire aux François en leur pays, aussi ne fut-elle gueres plus gratieuse à l'endroit de leurs amis & alliez. Car Iaques quatriesme du nom Roy d'Escosse s'estant en faueur du Roy de France declaré ennemy des Anglois, entra auec vne grande armee dedans le pays de Northumbellande, où il rencontra ses ennemis sur le fleuue de Tuede ou de Til, & se hazarda sur eux si inconsiderement qu'il fut tué auec grãd nombre de sa noblesse, signamment d'vn sien fils naturel, qui estoit Archeuesque de sainct André, & de plusieurs autres Prelats & seigneurs de son royaume: ayant toutesfois si cherement vendu sa mort, que si les Escossois ne l'eussent perdu, ils se pouuoyent attribuer la victoire. Cependãt il laissa vn fils nommé Iaques comme luy, qui fut cinquiesme du nom, qui luy succeda à sa couronne. Ce desastre aduint aux Escossois le 10. iour de Decembre. Supplement de Hector Boëtius, Lilius, P. Iouio.

Les Maures soubs la conduite de deux grands seigneurs de Mauritanie nommez Barraxa & Almaudarin, firent plusieurs courses & entreprises sur les pays & subiets du Roy de Portugal en Afrique. Qui fut cause qu'Odoard Menesie Lieutenant d'iceluy en la ville de Tingis, sortit sur eux auec vne petite trouppe de gens, de telle furie que combien qu'ils fussent en beaucoup plus grand nombre qu'eux, il les mit en routte apres en auoir fait beaucoup demeurer sur le champ. Au mesme temps aussi vn autre Capitaine Portugais fit vne entreprise sur la ville d'Almedine, que i'estime estre celle que Iean Leon liu. 2. appelle Elmedine de Duccale, à cause de l'intelligence qu'il auoit auec aucuns des habitans d'icelle. Si est-ce qu'il en fut rebutté, ainsi qu'escrit Hieronymus Osorius. C'est pourquoy ledict Iean Leon dit que le Roy de Fez chassa les habitans d'icelle l'an neuf cens vingt & vn de l'Hegire. Plusieurs autres beaux exploits de guerre se firent entre les Maures & Portugais, qui cõtraignirent en fin ceux de la region de Xerquia d'accepter la paix que les Portugais leur donnerent, apres qu'ils eurent perdu leur Prince Iohomazende en ceste guerre.

Av mesme temps aussi Iehabentaf Prince d'Afafi, allié des Portugais, combattit en bataille rengee l'armee du Roy de Maroc, de telle façon qu'il la mit honteusement en route.

D'avtre part les Portugais qui estoyent és Indes, apres auoir gangné quelques victoires à aussi bon marché que de coustume sur les Roys de Malacca, les contraignirent de venir à la paix qui leur fut donnee, laquelle dura inuiolablement long temps. Cependant l'armee qu'Alfonse Albuquerque mena pour penser surprendre la ville d'Aden, qui est en Arabie aupres du destroit de la mer rouge, fut auec grande perte repoussee.

Le Roy de Calecut qui auoit tousiours esté ennemy des Portugais mourut. Au moyen dequoy Naubeadarim fils de sa sœur luy succeda à sa couronne, qui fit paix durable auec les Portugais.

Zeiam Prince de la grande & puissante ville d'Azamor, qui est en la region de Duccale en Mauritanie, ayant violé la foy qu'il auoit donnee au Roy de Portugal, l'incita de mettre sus vne armee de plus de deux cens nauires; laquelle estant venuë prendre terre en Afrique, se vint camper deuant Azamor le premier iour de Septembre, & l'assiegea de si furieuse façon, que les assiegez apres auoir soustenus quelques assaults, furent contraints abandonner la place aux Portugais, & se retirer ailleurs, à fin de ne tomber en leur subiection. Tellement qu'elle fut en ceste sorte reduicte entre les mains du Roy de Portugal. Autheurs precedens.

Achomath apres auoir esté chassé de la Cappadocie par Selin son frere, remit à l'aide d'Ismael Sophi, & du Souldan d'Egypte sus vne grande armee, auec laquelle il reuint faire la guerre à son frere en Asie. De sorte qu'ils se donnerent bataille le quinziesme iour d'Auril aupres de la ville de Prussie, laquelle fut longuement doubteuse. Mais la vaillance de Sinan Bassa fut cause de faire gangner la victoire à Selin, demeurant Achomath prisonnier, lequel il fit estrangler de mesme façon qu'il auoit faict vn peu auparauant son frere Corcuth sur la marine de Rhodes, & sept de ses nepueux fils de ses freres, qui estoyent tombez entre ses mains. A cause dequoy Amurath fils d'Achomath se sauua apres le desastre aduenu à son pere vers Ismael Sophi, lequel à son retour du voyage qu'il auoit fait cõtre les Tartares de Sammarcant, qui sont de la horde de Zagaday, où furent iadis les Bactrians & Sogdians, attouchans aux fleuues d'Oxus & d'Iapartes, le trouua en la ville de Tauris, où il le fit son gendre. P. Iouio.

En ce temps Ariadene Barbe-rousse s'empara par finesse & par cautelle du royaume & cité d'Argeres en Afrique, qui fut le commencement de son regne. Iean Leon liu. 4.

Le Pape Iules se voyant venu à chef de ses entreprises, dressoit encore ses desseins plus haut sans brider ne limiter ses volontez & conceptions. De sorte qu'il vint à faire ses proiets sur Ferrare, menaçant quant & quant les Lucquois, & pratiquant d'alterer l'estat de Florence, ensemble d'establir vn nouueau Duc à Gênes. Principalemẽt aussi cõme il pourroit ietter hors d'Italie les Espagnols à l'aide des Suisses, à fin d'auoir moyen d'occuper le royaume de Naples & de se pouuoir finalement vanter d'auoir deliuré l'Italie de la seruitude des Barbares (qui sont les paroles qui sortoyent souuent de sa bouche.) Et toutesfois comme s'il eust esté en sa puissance de combattre tout le monde tout à vn coup & en mesme temps, continuoit en sa fureur accoustumee contre le Roy de France: incitoit le Roy d'Angleterre à la guerre, luy ayant faict transporter par decret du Concile de Latran le tiltre de Roy tres-Chrestien, & donné le royaume de France au premier occupant. Mais en ces imaginations terribles & desmesurees, la maladie le vint saisir, dont il mourut le vingt & vniesme iour de Feurier, ayant vn peu deuant son trespas fait confermer par le Consistoire des Cardinaux la bulle qu'il auoit auparauant publiee contre ceux qui par simonie monteroyent au Papat, & declarer que l'election de son successeur appartenoit au college des Cardinaux & non au Concile, sans que les Cardinaux schismatiques y peussent interuenir. Fr. Guicciardin estant autheur de tout ce que nous venons de reciter rend encore le iugement qui s'ensuit du mesme Pape: disant qu'il fut de courage & constance inestimable, mais impetueux & de conceptions desmesurees: pour raison desquelles la reuerence qu'on porte à l'Eglise, le discord des Princes, & la condition des temps empescha plus qu'il ne se precipitast luy-mesme, que sa moderation ou sa prudence. Digne certainement de grande gloire (si troubler tout le monde de guerre par ambition est chose glorieuse) s'il eust esté Prince seculier, ou si le soing & intention qu'il eut d'exalter par les moyens & artifices de la guerre l'Eglise en grandeur temporelle, il eust autant diligemmẽt & cupidement employé à l'exalter auec les moyens de la paix en choses spirituelles. Et toutesfois il fut par sur tous ses predecesseurs fort regretté & estimé par ceux (tels qu'ont esté P. Iouio & Onufrius) qui abusans des vrais vocables des choses, & confondant la distinction de les peser droittement, iugent que c'est plus le deuoir des Papes d'accroistre auec les armes, & le sang des Chrestiens, la seigneurie du siege Papal, que de se trauailler par bon exemple de vie à corriger & medeciner les mœurs corrompus pour le salut de ces ames-là, pour lesquelles ils cõfessent que Iesus Christ les a constituez ses vicaires en terre.

Or les obſeques & funerailles du Pape faictes, les Cardinaux entrerent au Conclaue, où la premiere choſe qu'ils traicterent, ce fut de moderer par certains articles l'authorité du Pape futur, de laquelle ils diſoyent que le Pape defunct auoit immoderement vſé, & toutesfois bien toſt apres ils les annullerent d'eux-meſmes. Finalement l'onzieſme iour du mois de Mars teſmoing Onufrius, eſleurent Pape d'vn conſentement Iean Cardinal de Medicis, fils de Laurent, aagé de trente ſept ans: qui fut contre la couſtume, & dont les plus ieunes Cardinaux furent principalement cauſe par leur induſtrie. Lequel priſt le nom de Leon, ſoubs lequel il preſida huict ans, huict mois, vingt iours. De ſon election fut (ce dit Guicciardin) toute la Chreſtienté reſiouye, tant pour la memoire de ſon pere, que pour la vie irreprehenſible qu'il auoit menee; toutesfois qu'il confeſſe que les hommes prudens commencerent à trouuer fort eſtranges les pompes, magnificences & deſpenſes exceſſiues qu'il fit à ſon couronnement. Et puis qu'il trompa grandement l'expectation qu'on auoit de luy, lors qu'il fut creé Pape. Attendu qu'il ſe gouuerna auec vne plus grande prudence, mais auec vne beaucoup moindre bonté qu'on n'auoit eſtimé: il appelle prudence d'auoir entretenu les Princes Chreſtiens par artifices, tromperies & ſimulations en guerre & en diſſentions les vns contre les autres, pour paruenir à ſes intentions, & d'augmenter ſa gloire & grandeur, ſans monſtrer qu'il euſt iamais ſoing du ſalut de l'Egliſe: & qui par ſa prodigalité conſomma tous les treſors que ſon predeceſſeur luy auoit laiſſez. Cependant on ne peut nier qu'il n'ait eſté amateur des bonnes lettres & des gens de ſçauoir. Tellemẽt qu'il fut appellé l'appuy des lettres. Qui fut cauſe que l'Italie prouigna ſoubs luy grand nombre d'excellens perſonnages en tous arts & ſciences. Pierre Bembe Venitien & Iaques Sadolet hommes doctes & eloquens furent ſes ſecretaires.

L'AFRIQVE couſtumiere (comme on a dit de tout temps) d'engendrer choſes nouuelles, a produit en ce temps vn homme autant fin & meſchant qu'heretique qui oncques fut au monde, & qui s'eſt faict plus grand en richeſſes que ne fut Mahommet, & preſque auſſi eſpouuentable en forces qu'a eſté le Sophi. On tient qu'il eſtoit d'vn village nommé Gaher, qui eſt en la montagne d'Atlas, de condition fort baſſe, qui toutesfois ſe fit fort eſtimer à cauſe de la profeſſion de vie qu'il faiſoit, qui eſtoit d'eſtre Morabuth, c'eſt à dire hermite: ſoubs lequel habit il commença de preſcher ſes folies en Afrique l'an mil cinq cens quatorze, par leſquelles il ſe fit ſi bien croire, qu'elles luy acquirent vn nombre infini de diſciples & de croyans, qui luy preſenterent le moyen auec le temps de chaſſer vn grãd nombre de Roys de leurs ſieges. Mais auant qu'inciter le peuple à prendre les armes & ſe reuolter à leurs Princes, & à exterminer ceux qui eſtoyent de loy contraire, il vſa de telle ſimplicité de vie & d'auſterité ſi grande, que les plus ſages & mieux aduiſez ſe trouuerent deceuz de la caphardiſe d'iceluy. Au moyen dequoy il s'acquiſt vne telle authorité & reputation, que les peuples des royaumes de Fez & de Maroc ſe donnerent à luy, le recognoiſſant pour vray Prophete. Parquoy ſe voyant bien ſuiuy, s'en alla au royaume de Taphilette, qui approche des deſerts de Lybie, tirant vers Æthiopie, lequel il conqueſta & aſſubiectit à ſoy, ayant fait tuer en trahiſon le Roy d'iceluy. Qui fut cauſe qu'il s'en vint de là adreſſer aux autres royaumes prochains, où il fit guerre ſi cruelle aux Rois, Princes, peuples & villes qui ſe voulurent formaliſer contre luy, qu'il les extermina tous, les pourſuyuant ſoubs le pretexte de la reformation Alcoranique, & mettant tout à feu & à ſang par où il paſſoit. Somme qu'on tient qu'auec la caualerie Arabeſque & la fanterie tant de ſes terres qu'autres qui s'eſtoyent rendus de ſa ſecte, il ſe fit en moins de trois ans Roy de Tremiſſen, de Maroc, de Dara, Taphilette & de Su, & à la fin de Fez. Mais ç'a eſté plus de vingt cinq ans depuis: eſtant deuenu ſi grand & puiſſant que le Turc ne luy a oſé courir ſus, & les Barbares en ont eſté rauis en eſpouuantement, leur eſtãt bien aduis que c'eſtoit quelque choſe celeſte que la grandeur ſoudaine d'vn tel homme, qui d'vn petit compagnon & ſimple preſtre eſtoit deuenu Roy des plus beaux, riches & floriſſans regnes de toute l'Afrique. Finalement toutesfois apres auoir regné quarante trois ans, fut mis à mort en trahiſon par quelques Turcs enuoyez à ce faire par le Roy d'Alger. Cependant ce Morabuth ne porta tiltre de Roy, ſe contentant d'eſtre appellé Cherif ou Serif, qui ſignifie grand Preſtre, ainſi que recite beaucoup plus prolixement André Theuet en ſa Coſmographie vniuerſelle: où il ſe vante auſſi fort ambitieuſement auoir eſté le premier qui a fait ſçauoir ceſte hiſtoire aux nations de pardeça. Ce qui me la rend d'autant plus ſuſpecte (outre ce qu'on voit bien de quelle paſſion il a eſté ſtimulé à la reciter) veu qu'on ne peut point com-

prendre ny par l'histoire de Iean Leon, ny d'Osorius, ny d'aucune autre histoire Espagnole, qu'vn tel remuement de mesnage soit aduenu en Afrique deuant l'an mil cinq cens vingt, ou mil cinq cens vingt cinq: & que Iean Leon fait ample mention d'vn Zerif ou Xerif, qui s'estoit fait en ce temps grand & puissant seigneur en la regiõ de Zea & de Duccale, n'estant auparauant que petit compagnon, mais il ne monstre point qu'il ait iamais fait profession de dogmatizer aucune nouuelle doctrine. Combien toutesfois que s'il a esté quelque chose de ce Morabuth Serif, qu'on le pourra prendre pour l'hermite duquel a parlé Iean Leon liu. 4. soubs le propos de la ville de Batha, qui s'estoit ia acquis vne telle reputation en ce temps, à cause de la profession de vie & de doctrine qu'il menoit, que plus de cinq cens disciples le suiuoyent: & l'auoit le Roy de Telesin & les Arabes en grãd honneur, auec ce qu'on luy enuoyoit presens de beaucoup de pays, qui luy faisoyent plus de quatre ou cinq mille ducats de reuenu. De sorte qu'il menoit train de cinq cens personnes. Mais s'il est deuenu si grand qu'a esté dit, ce ne peut auoir esté que depuis l'an mil cinq cens vingt.

Les Portugais encouragez de l'heur qui les auoit tant benignement fauorisez à la prise d'Azamor, se voulurent encore hazarder de poursuyure leurs conquestes. Tellement qu'ils se mirent aux champs soubs la conduite de Iean Menesie: & estans entrez dedans la prouince de Zeia, de laquelle estoit seigneur celuy qui s'appelloit le Zerif ou Xerif, prindrẽt & saccagerent les villes de Bencafize & de Tafuf: & puis en marchant deuant la ville de Teduest, recontrerent l'armee de Zerif, laquelle ils mirent auec grande occision de gens en routte. Au moyen dequoy la ville leur fut rendue. Au partir de laquelle nouuelles leur vindrent de la grande armee que Mahumet Roy de Fez, & Nazec de Mequinesie, faisoyent marcher pour venir assieger la ville d'Azamor: & pource qu'ils sceurent qu'elle n'estoit pas encore toute ioincte ny assemblee, ils se delibererent de l'aller chocquer. Tellement qu'ils la rencontrerent enuiron le 13. iour d'Auril. De sorte qu'ils la mirent quasi toute en pieces. Qui fut cause que les deux Rois qui ne s'estoyent encores ioincts à icelle, se deporterent de leur entreprise. Mais le Mequinesien s'en alla rauager le pays d'Almedine, où il prit la ville d'Azafi (comme recite Hieronymus Osorius) combien que Iean Leõ liure second afferme que la ville de Teduest fut prise dés l'an neuf cens dixhuict de l'Hegire. Tellement qu'il la veit toute deserte & ruinee l'an neuf cens vingt. Mais il tesmoigne aussi au mesme liure que la ville de Teuent, qui est aussi en la mesme prouince, fut prise par les Portugais l'an neuf cens vingt: & la prouince d'Azafi reduite en l'obeissance du Roy de Portugal. Nonobstant qu'il rapporte semblablement celà à l'an mil cinq cens onze: si ce n'est que les traducteurs d'iceluy l'y ayent adiousté de leur fantasie. Autrement il faudroit qu'il eust voulu prendre le commencement de l'Hegire à l'an six cens vingt de nostre Seigneur.

Le nouueau Pape apres la iournee de Nouarre n'estimoit tout fait de veoir les François chassez d'Italie, s'il ne supprimoit encore le schisme qu'ils entretenoyent tousiours en l'Eglise depuis le Concile de Pise. A cause dequoy il mit en ieu tous les moyens qu'il peut pour appaiser le Roy de France. De sorte que combien qu'il luy eust esté ennemy formel en la guerre precedente, vouloit neantmoins luy persuader le contraire. La fin fut que le Roy las de tant de trauerses & tourmente, de la volonté de tous les peuples de son royaume qui vouloyent estre reünis à l'Eglise Romaine, ensemble aussi esmeu de l'instance de la Roine sa femme, delibera de ceder à la volonté du Pape, soubs l'espoir qu'vn tel different cessé, le Pape viendroit à porter sa cause selon qu'il luy faisoit artificiellement entendre en auoir bonne intention. Partant en la huictiesme session du Concile de Latran, qui fut és derniers iours de l'an, les agens du Roy en son nom renoncerent au Conciliable de Pise, & adhererent au Concile de Latran, auec promesse que six Prelats de ceux qui s'estoyent trouuez en celuy de Pise, s'en iroyent à Rome faire le semblable au nom de toute l'Eglise Gallicane, & qu'encore d'autres Prelats viendroyent à disputer sur la pragmatique Sãction, auec intention de s'en remettre à la declaration du Concile: duquel ils obtindrẽt en la mesme session planiere absolution de toutes choses commises contre l'Eglise Romaine, comme recite François Guicciardin.

Du monde.

Du Monde.	6552	*R. de France.*	17	*R. de Dannemarch.*	33
De Iesus Christ.	1514	*R. de Portugal.*	18	*R. de Suesse.*	3
Indiction.	2	*D. de Naples.*	11	*R. de Hongrie.*	25
De l'Hegire. 920: le 27. iour		*D. de Venise.*	14	*R. de Pologne.*	8
de Feurier.		*R. de Castille.*	40	*R. de Boëme.*	44
Papes.	2	*R. d'Arragon.*	36	R. *Othomans.*	19
E. d'Allemagne.	21	*R. d'Angleterre.*	6	*R. du Sophi de Perse.*	3
		R. d'Escosse.	1	*D. de Moscouie.*	16

Le Pape voulant estre veu amateur du repos de la Chrestienté entretenoit toutesfois par diuers artifices & simulations les Princes en dissention les vns contre les autres, mettant toute peine qu'aucuns d'eux ne se ralliassent auec le Roy de France, lequel mesme il entretenoit aussi par diuers moyens de belles paroles, le tout à fin de luy oster les moyens de recouurer le Duché de Milan. P. Iouio appelle ceste façon de faire sagesse & prudence, qui luy estoit coustumiere : en vn Roy de France ou autre estrãger, c'eust esté mauuaise foy & tromperie. A cause dequoy Guicciardin le disoit plus prudent que bon, c'est à dire de la prudence Italique. Tant y a cependant que ceste simulation fut cause que l'estat de Milan demeura ceste annee paisible soubs l'obeissance de Maximiliã Sforce: combien que le Roy Loys apres auoir faict paix auec l'Anglois, dressa sur la fin de l'annee vne grande armee pour la faire passer, le prin-temps reuenu, en Italie. Tellement que le Duc de Bourbon en auoit ia receu la charge, quand la mort du Roy suruint, qui retarda ceste entreprise. Mais és autres contrees d'Italie, les Venitiens n'estans en paix auec l'Empereur, firent beaucoup d'exploits de guerre contre luy, tant au Frioli qu'au pays de Veronne & Vincenze: en tous lesquels ils acquirent peu d'honneur & de profit, sinon à la defense de la ville de Creme, mais ils receurent deux lourdes estrilles par les Allemans au Frioli. Guicciardin.

Anne Royne de France & Duchesse de Bretagne mourut, laissant du Roy & d'elle deux filles, l'aisnee nommee madame Claude, la puisnee madame Renee: la premiere desquelles fut bien tost apres donnee en mariage à Monseigneur François Duc de Valois & Comte d'Angoulesme apparent heritier de la couronne de France, auquel la Royne Anne sa mere n'auoit voulu de son viuant qu'elle fust donnee. La viduité du Roy fut cause que Loys Duc de Longueuille prisonnier en Angleterre proposa le mariage d'iceluy auec madame Marie sœur du Roy d'Angleterre, à fin que d'iceluy reüssit vne bonne & perdurable paix entre eux & leurs royaumes. Ce qui se paracheua, le Roy d'Angleterre s'estant laissé incliner par despit du Roy d'Espagne, qui auoit faict trefues auec le Roy de France sans son consentement. De sorte que la Princesse estant amenee en France, la solennité des espousailles fut celebree au mois d'Octobre, demeurant le Roy d'Angleterre en possession de la ville de Tournay.

Le Duc de Moscouie pretendant droict en la grande forteresse de Smolensko, qui est situee és confins de la Lituanie sur la riuiere du Boristene, qu'il disoit auoir appartenu à ses predecesseurs, se proposant aussi quelques autres causes de querelle contre les Polonois auoit dés l'annee precedente amené vne grande armee pour assieger ladite place: mais la garnison des Polonois l'auoit si vertueusement defendu, que force fut au Moscouite de se retirer auec sa courte honte, n'ayant rien faict. Neantmoins toutesfois ayant failli, par ce moyen, y voulut reuenir par vn autre, qui fut de tellement pratiquer les soldats qui la gardoyent, que s'asseurant d'eux, ramena ceste annee son armee qui estoit beaucoup plus grande que la precedente, encore deuant icelle. Tellement qu'elle luy fut rendue. Quoy faict, il fit entrer son armee dedans la Lituanie pour la piller & rauager. Mais le Roy Sigismund de Pologne luy en opposa vne autre de Polonois & Lituaniens soubs la conduicte du vaillant Capitaine Constantin, qui s'acquita si sagement & vertueusemẽt de ceste charge, que les ayant rencontrez leur donna vne bataille, dont il gangna la victoire: quoy que

leur armee fust de beaucoup plus grande que la sienne. En quoy il s'acquit vn grand honneur à soy & à sa nation, qui luy aduint le huictiesme iour de Septembre. Si est-ce toutesfois qu'il ne luy fut possible de reprendre Smolensko. Sigismund Baron, P. Iouio.

LORS que Selin Empereur des Turcs empesché à la guerre de Perse estoit sur le poinct de faire passer en Asie tous ses gens d'armes d'Europe par le destroit de Gallipoli, & mesme qu'vne trouppe d'iceux vint entrer en la Croatie, où elle osta la puissante forteresse de Saba aux Hongrois, plusieurs Barons du royaume, & principalement Thomas Archeuesque de Strigon Legat du Pape, furent d'aduis qu'on deuoit employer les forces du royaume, non seulement à repousser, mais à assaillir les Turcs iusques dedans leur pays. Tellement qu'estant leur conseil suiuy, la Croisade fut par le conseil du Legat preschee par tout pour en tirer secours contre les Turcs. Au bruit de laquelle se vindrent croiser vn nombre infini de gens vagabonds, vauneans & de rustiques pour l'espoir d'estre stipendiez des deniers qui se cueilloyent pour la mesme entreprise. Mais au lieu de les faire voir le Turc, trefues luy furent accordees, lesquelles il enuoya demander luy-mesme, à fin qu'il n'eust rien qui le diuertist de son voyage d'Asie. Mais auec icelle toute la cueillette de deniers se trouua esuanouye entre les mains du Legat & des collecteurs. Qui fut cause qu'vn Capitaine nommé George Cecule ou Sichet, qui pour s'estre vaillamment porté en plusieurs guerres contre les Turcs, s'estoit acquis la faueur du populaire, & n'en auoit obtenu autre recompense, prit occasion sur celà de s'en resentir. Tellement qu'il incita les soldats qui s'estoient croisez & mis en point pour marcher contre les Turcs, & le populaire de Hongrie pareillement, à s'esleuer contre les nobles & grands Seigneurs, à fin de les exterminer du tout, & se despetrer de leur seruitude. Tellement qu'ils se mirent à piller, saccager, brigander, brusler & abattre maisons, villes & Chasteaux, & à massacrer personnes sans discretion d'aucun sexe. Mais l'armee du Roy estant assemblee, rompit en diuerses rencontres toute ceste villenaille, soubs la conduite de Bornamisse & de Iean Comte de Zepusen, & par la desconfiture des mutins, ils firent chastiement des chefs & autheurs de ceste sedition: desquels George fut mis à mort par vne fort nouuelle & horrible façon de tourment. P. Iouio liu. 13. Ioannes Sambucus.

SELIN se resentant (comme dit Iouio) des iniures qu'il auoit cy deuant receuës des Perses, & du secours que le Sophi auoit donné à son frere Achomath contre luy, se delibera de luy aller rendre son change, & prendre sa reuenge sur le pays d'iceluy. Combien que Iean Marie n'allegue aucunes desdites causes de ceste entreprise, mais seulement que les Seigneurs des pays du Sophi qui confinent les limites des Turcs: sçachant qu'Ismael auoit laissé son armee en Corassan, en aduertirent Selin, l'incitant de venir faire la guerre au pays de Perse, où il faisoit meilleur pour luy que iamais n'auoit faict. Somme que Selin mena vne armee qu'on dit auoir esté de deux cens mille hommes, contre le Sophi ceste annee. Dequoy quand le Sophi fut aduerti, donna commission à deux siens Capitaines nommez Stagiali Mamethei & Carbec Sapira de leuer gens, qui firent seulement amas de vingt mille hommes, qui furent enuoyez auec lesdits Capitaines empescher le passage de l'Euphrates aux Turcs: mais se voyans en trop petit nombre pour eux, s'en reuindrent en la ville de Coi, où ils se fortifierent & retrancherent. Neantmoins toutesfois dés que le camp des Turcs se fut approché d'eux, ils se resolurent en telle sorte qu'ils l'allerent combattre en certaine plaine qu'on dit de Calderan, de telle furie que les Turcs furent en bransle d'estre mis en routte, sans la vertu de Sinaubassa qui les remit au dessus, & fut en fin cause qu'ils obtindrent la victoire acheptee bien cherement, demeurans les deux Lieutenans du Sophi pris, ausquels Selin fit trencher la teste. Telle a esté l'issuë de ceste bataille, qui fut donnee le vingt troisiesme ou vingt quatriesme iour d'Aoust, selon que Iean Marie l'a couchee par escrit: declarant expressément que le Sophi en fut absent, estant lors à Tauris, où il faisoit nouuelle leuee de gens. Mais quand il fut aduerti de ceste route, il se retira à Casibi, qui est à sept iournees de Tauris, auec sa femme, ses tresors & le reste de ses gens. Qui fut cause que Selin apres s'estre refraischi quelques iours à Coi, marcha droit à Tauris, qui luy ouurit les portes. Au moyen dequoy il en tira six cens familles d'artisans pour enuoyer à Constantinople; & apres y auoir seulement seiourné trois iours, renuoya son armee en l'Amasie, sentant que les viures luy defailloyent, & que le Sophi reuenoit auec plus grandes forces contre luy. Mais en repassant les

les montagnes d'Armenie, les Hiberiens luy donnerent tant d'algarades & de fascheries, qu'il receut vne grande perte de gens & de bagage par eux. Le Sophi estant de retour à Tauris enuoya ses Ambassadeurs au Souldan du Caire, au Prince Aladulien ou Alidolat, & aux Hiberiens, pour contracter vne confederation estroite auec eux, qui fut cause de la ruine de l'Adulien. Ie sçay que P. Iouio escrit bien diuersement, & auec vne grande & longue magnificence de paroles toute ceste guerre. Mais pource qu'il est coustumier de mentir à son escient, on ne sçait quand on le doit plustost croire.

IEAN Roy de Dannemarc & de Nouerge mourut, laissant vn fils nommé Christierne, qui fut second de ce nom: lequel luy succeda à sa couronne, & regna apres luy neuf ans auec grande tyrannie, cruauté & barbarie: à cause dequoy il fut surnommé le Tyran. Ce qui fut en fin cause de sa ruine, & de le faire expulser de tous les royaumes qu'il auoit. Funccius, Munster.

REVCLIN ayant esté examiné deuant l'Archeuesque de Maience, auoit appellé au Pape, lequel donna charge à l'Euesque de Spire & à George Palatin d'en prendre cognoissance. Mais les Theologiens de Cologne en faisant peu de cas de celà, condamnerent le liure de Capnion, sans toutesfois donner note (comme on dit) à l'autheur, & le brusflerent. Ce que l'Euesque de Spire prist fort à cœur: & pource que le demandeur appellé par trois fois selon la coustume n'estoit comparu, donna sentence pour Capnion. Qui fut cause que ses aduersaires s'en allerent à Rome, où ils ne firent rien non plus de ce qu'ils vouloyent, à cause qu'il y auoit des Cardinaux qui fauorisoyent à Capnion.

Du Monde.	6553	*R. de France.*	1	*R. de Dannemarch.*	1
De Iesus Christ.	1515	R. *de Portugal.*	18	*R. de Suesse.*	4
Indiction.	3	R. *de Naples.*	12	*R. de Hongrie.*	26
De l'Hegire. 921. le 14. iour de Feurier.		*D. de Venise.*	15	*R. de Pologne.*	9
		R. de Castille.	41	*R. de Boëme.*	45
Papes.	3	*R. d'Arragon.*	37	*R. Othomans.*	4
E. d'Allemagne.	22	*R. d'Angleterre.*	7	R. *Sophi de Perse.*	17
		R. *d'Escosse.*	2	*D. de Moscouie.*	11

LOYS douziesme de ce nom Roy de France, sortant quasi du festin de ses secondes nopces fut apprehendé d'vne maladie, qui rendit le premier iour du premier mois de ceste annee memorable par la mort d'iceluy, auquel elle aduint, laissant sa memoire fort recommandable à la posterité, & vn regret inestimable de soy au peuple François, pour auoir esté Prince iuste, eslongné de tyrannie, & qui s'estoit abstenu de tout le temps de son regne de fouller & opprimer ses subiets de charges & exactions extraordinaires. Ce que comme luy acquist le surnom du pere du peuple, aussi le contraignit d'estre si espargnant, qu'il sembla enuers plusieurs auoir esté trop chiche: cependant à qui deuant & apres son aduenement à la couronne, la fortune ne fut iamais constante ny stable, l'ayant exercé de toutes ses façons. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans masles de soy, François Monseigneur d'Angoulesme, comme le plus prochain masle du sang Royal, & de la lignee mesmes des Ducs d'Orleans, fut preferé en la succession du royaume aux filles du feu Roy, encore qu'il eust espousé l'aisnee, suyuant la disposition de l'ancienne loy & coustume de France: des vertus duquel la magnanimité de l'entendement & esprit genereux chacun auoit conceu vne si grande opinion & esperance, qu'il n'y auoit personne qui ne confessast que de long temps auparauant la couronne n'estoit escheuë à aucun auec plus grande expectation: & si le rendoit fort agreable la fleur de son aage, qui estoit de vingt deux ans, son excellente beauté, sa tres-grande liberalité, & grande humanité, de laquelle il vsoit enuers tous, ioincte la plaine cognoissance qu'il auoit de plusieurs choses: laquelle luy feit tellement aymer, fauoriser & esleuer les bonnes lettres & gens de litterature en son royaume, qu'il en acquist le surnom de pere des bonnes lettres. Tellement qu'on confesse que s'il n'eust esté trop appert, & ne se fust trop tost laissé corrompre

des delices & voluptez de la court, qu'il eust esté le plus grand Roy qui ait esté en son royaume depuis Charlemagne. Au reste il prist ensemble auec la couronne de France le tiltre du Duché de Milan, comme à luy appartenant non seulement par les anciens droicts des Ducs d'Orleans, mais encore comme compris en l'inuestiture qui s'en fit par l'Empereur suyuant le traicté de Cambray. A cause dequoy apres s'estre faict sacrer & couronner Roy à Reims, & auoir ordonné des affaires de la France, se disposa de paracheuer & poursuyure l'entreprise de son predecesseur du recouurement dudit Duché. Et pour se faciliter le chemin d'y paruenir, renouuella premierement les alliances qu'il auoit auec les Princes & Potentats ses voisins, signamment auec le Roy d'Angleterre & le ieune Archeduc Comte de Flandre, ensemble aussi les Venitiens. Mais il ne fit pas ce qu'il voulut auec l'Empereur, le Roy d'Espagne, le Pape, & les Suisses.

Les Ambassadeurs desquels s'estans assemblez auec ceux du Duc de Milan chez les Suisses, contracterent vne ligue auec eux au nom de leurs Seigneurs pour la defense d'Italie. A laquelle se ioignit biẽ tost apres le Pape, pour contraindre le Roy de se deporter des droits qu'il pretendoit au Duché de Milan, & pour l'empescher d'y rien entreprendre. Ce nonobstant, il ne laissa de conduire si dextrement ses preparatifs, à ceste fin qu'il eust vne armee dressee au mois de Iuin la plus grande & plus florissante qu'on eust veuë de long temps. Mais sçachant que les Suisses tenoyent tous les passages coustumiers & accessibles de l'Italie, il la fit passer par vn lieu où iamais armee n'auoit mis le pied (& beaucoup moins vne telle, suyuie d'vne si grande quantité d'artillerie & de son attirail & diligence qu'on la vit au bout de cinq iours delà les monts deuant que les Suisses & les Princes d'Italie creussent qu'elle eust passé en ceste sorte. Qui semble auoir esté l'vne des plus merueilleuses occurrences que soit aduenue en ce siecle, & à laquelle l'antiquité ne peut rien reprocher du passage d'Hannibal par les Alpes. Qui fut cause qu'vne trouppe de noblesse Françoise, en laquelle se trouua le Capitaine Baiard, trauersant vn autre chemin aussi peu frayé que le precedent, surprist le fameux Capitaine Prospere Colomne à l'inesperade en vne ville du Piedmont, & le retint prisonnier auec toute sa trouppe, qui estoit de quinze cens cheuaux qu'il menoit au secours des Suisses. Ce qui causa vn tel estonnement aux esprits des Italiẽs, mesmement du Pape & du Vice-Roy de Naples, qu'ils ne se voulurent plus eschauffer de faire haster leurs armees de s'approcher des Suisses, à fin suyuant la coustume Italienne de leur laisser eux seuls & aux despens de leur sang acheuer le reste du ieu: lesquels aussi ne s'estans gueres moins esmeuz du commencement que leurs confederez, laisserent le passage des montagnes: & s'estans retirez vers Milan, furent sur le point de capituler auec le Roy. Mais la suruenuë d'autre grand nombre de nouueaux Suisses, & le conseil du Cardinal de Sion, les fit si soudainement changer de propos, que lors que le Roy s'asseuroit d'auoir ia faict auec eux, sentit d'vne furie espouuentable son armee assaillie par eux: lesquels toutesfois il soustint si vertueusement, que la nuict fit plustost cesser que separer la meslee de la bataille, dont elle recommença de plus grande fureur la iournee ensuyuant. Mais en fin la fierté des Suisses ceda à la force de la caualerie Françoise, laissant l'honneur d'vne glorieuse victoire au Roy, pour auoir esté ceste bataille au iugement d'vn chacun la plus furieuse & espouuentable qui se fust faicte de long temps auparauant en Italie. En laquelle toutesfois les Suisses firẽt plus de perte de gens que d'honneur: d'autant que de 35. mille qu'ils estoyent, enuiron le tiers demeura sur le champ: & que le reste apres auoir fait tout deuoir, se retira encore fort honnestement dedans Milan, & de là en leur pays. Au moyen dequoy toutes les villes du Duché de Milan s'accommodans à la fortune, se rendirent en vn instant au Roy, hors mis le chasteau de Milan: lequel apres auoir tenu quelque temps, luy fut aussi finalement rendu par Maximilian Sforce, soubs certaine capitulation. Le lieu de Marignan fut deslors renommé & illustré par la memoire de ceste iournee qu'il soustint les treze & quatorziesme iours de Septembre.

Les Venitiens esperans que le fruict d'icelle deust redonder iusques à eux, voulurent tenter les villes de Bresse & de Veronne: de sorte que leur estant mort au mois d'Octobre le vaillant Capitaine Bartelemy Daluiane, mirent le Capitaine Triuulce du consentement du Roy en sa charge: mais ce fut sans profit. Tellement que la fin de ceste annee fut sans plus memorable aduenue, que de l'abouchement du Pape & du Roy à Boulongne.

Qui vint du premier motif du Pape, lequel ayant esté ennemi notoire & quasi le principal

cipal du Roy en la guerre precedente, desiroit toutesfois par ses simulations & artifices Italiques luy faire croire le contraire. A cause dequoy quand il le vid victorieux de ses ennemis, il l'enuoya requerir d'accord. Pour lequel conclure (le Roy n'en estant moins desireux que luy) ils s'allerent trouuer en la ville de Boulongne: où apres auoir traicté & conuenu de plusieurs choses entre eux, le Roy entre autres capitulations luy accorda l'abolition de la pragmatique Sanction, en son royaume, à condition que la nomination des benefices qui appartenoit auparauant aux colleges & aux chapitres des Eglises, luy demeureroit. Comme aussi il permettoit au Pape de se faire payer pour l'aduenir les annates des Eglises de France selon la vraye valeur, & non selon les anciennes taxes. Lequel accord auec les autres articles concernans la pragmatique Sanction, fut couché en vn liure intitulé, Le concordat d'entre le Pape & le Roy: qui le fit publier en son royaume au grand mescontentement, murmure & scandale de toutes les Eglises & vniuersitez de France, qui se portoyent pour appellantes de ce concordat au Concile futur. Cest abouchement se fit le dixiesme iour de Decembre. Tout ce que dessus extrait de Fr. Guicciardin, P. Iouio, Galeacius Capella, Arnoul du Ferron, Martin du Bellay, Stinusius en sa Chr. de Suisse, Munster.

En la mesme annee aussi se fit vn autre embouchement de l'Empereur & des Rois de Pologne en la ville de Vienne en Austriche: où ils renouuellerent leurs amitiez anciennes, & firent vne alliance perpetuelle ensemble, suyuant lesquelles le mariage d'Anne fille vnique du Roy Vladislaus de Hongrie fut promis & accordé auec Ferdinand second fils de Philippe Comte de Flandre, & fils de l'Empereur Maximilian, & de Marie aussi vne des sœurs dudit Ferdinand auec Loys fils vnique dudit Roy Vladislaus, auec pasches que où les royaumes de Hongrie & de Boëme viendroyent à estre destituez d'heritiers masles, que les arriere-fils de Maximilian ou leur posterité y succederoyent. Gaspar Peucer, Annales de Silesie, Iean Sambuc.

D'autre part le Roy Iean de Portugal continuant la guerre qu'il auoit auec les Maures en Afrique, s'y transporta auec vne nouuelle armee qui y prist & conquesta la cité de Septe: on a obserué que ce fut le quatorziesme iour d'Aoust, qui estoit le propre iour de la naissance de ce Roy, & comme destiné à ce qu'il fit oncques de plus memorable en sa vie. Car il y gangna aussi la bataille d'Alcunbarrota contre le Roy de Castille, & y finit sa vie. Estienne Garibey en son histoire d'Espagne, Iean Leon.

Ceste annee arriua l'Ambassade que Dauid Roy d'Æthiopie enuoyoit au Roy de Portugal pour contracter amitié & alliance auec luy: par laquelle on fut informé des mœurs & coustumes de l'estat de l'Empire & de la religion des Æthiopiens, lesquels reçoyuent tous les premiers Synodes vniuersels, & se disent tenir & ensuyure la doctrine qui fut enseignee par sainct Philippe à l'Eunuque de la Royne Candace. Ils trouuent outre plus par leurs histoires depuis que commença à regner leur premier Roy Dauid, qui fut (à leur dire) fils de Salomon & de la Royne de Saba iusques à l'an mil cinq cens trente quatre de nostre salut, deux mil six cens ans. Ce qui ne sçauroit estre eslongné de nostre compte de gueres plus de quarante ans. Damian Goes. Et monstrent semblablement que la lignee d'iceluy a regné sans interruption de pere en fils iusques à maintenant.

L'an neuf cens vingt & vn de l'Hegire, Mahommet Roy de Fez fit vne grande desconfiture d'Arabes, qui molestoyent les habitans du Mont-ferre, autrement Gebelelhadih, tellement qu'il en mit plus de trois mille en pieces. Auquel temps aussi il obtint deux autres belles & grandes victoires sur l'armee du Roy de Portugal, qui estoit venue descendre en la bouche de la riuiere de Subo pres la ville de Mahmora, pour y construire vne forteresse par la conduicte de son frere, qui à la premiere charge occit bien trois mille Portugais, & à la seconde enuiron dix mille. Au moyẽ dequoy il gangna ou rompit quasi toutes leurs nauires & artilleries. Or pource qu'il adiouste que ceste premiere estrille aduint aux Portugais par leur temerité, pource que n'estant que trois mille seulement en nombre oserent assaillir l'armee du Roy de Fez, qui estoit de plus de 54000. Et la seconde, à cause qu'ils auoyent faict venir quelque nombre de nauires d'Espagnols de Castille à leur secours, en espoir de reparer la premiere: lesquels ayans entendu le bruit de la mort du Roy d'Espagne, les abandonnerent pour se retirer. Celà nous fait estimer

que nonobstant que tout ce que nous venons de reciter se voye au liure troisiesme de l'histoire d'Afrique de Iean Leon de son intention, ou de ceux qui l'ont traduit en autre langue, attribué tant à l'an mil cinq cens douze de nostre Seigneur, qu'au neuf cens vingt & vn de l'Hegire, qui doit estre plustost rapporté partie à ceste annee mil cinq cens quinze, partie à la suyuãte: & qu'il n'y a point de discord entre la supputation de Iean Leon & la nostre: quoy qu'il puisse auoir mal pris garde aux annees de Iesus Christ, en les conferant auec ceux de l'Hegire. Cependant il tesmoigne encore ailleurs, que la guerre que le Roy de Fez eut auec les Portugais, dura depuis l'an neuf cens dixneuf iusques à l'an neuf cens vingt & vn de l'Hegire.

Selin ayant hyuerné à son retour de Perse au pays de Trebizonde & d'Amasie, fit guerre l'esté ensuyuant au Prince Aldulien, selon les autres Alidolat & Auendule nommé Bostagel, qui dominoit és montagnes de la Cappadocie, qu'on dit estre du mont Taurus & Antitaurus: tãt pource qu'il s'estoit mis de cõfederation auec le Roy de Perse contre luy, que pource qu'il estimoit que les gens d'iceluy eussent esté en partie cause des fascheries que son camp auoit receuës au retour de Perse. Tellement qu'il entra auec vne grande armee dedans le pays d'iceluy, où il la fit (selon d'autres) entrer soubs la conduicte de Simon Bossa à si bonnes enseignes, qu'ayant iceluy la hardiesse de se presenter au deuant des Turcs en bataille rengee, fut par eux deffaict & mis en route; puis en s'enfuyant repris & ramené à Selin auec vn sien fils, ausquels il fit trencher la teste. Au moyen dequoy tout son pays fut reduit soubs l'Empire des Otthomans: comme Iean Marie & P. Iouio recitent, selon lesquels aussi Selin auoit au mesme temps enuoyé assieger auec vne partie de son armee par Scander Bassa la grande ville de Taurica, dicte par Iouio Ciammas, qui est aupres de l'Euphrates, laquelle apres quelque temps auoit tenu bon, fut en fin par la violence de l'artillerie & par faute de secours prise d'assault, pillee & saccagee.

Devx prestres furent ceste annee bruslez en Angleterre, qui auoyent parlé contre le S. Sacrement de la Messe. Balæus.

Du Monde.	6554	*R. de France.*	2	*R. de Dannemarch.*	2
De Iesus Christ.	1516	R. *de Portugal.*	19	*R. de Suesse.*	5
Indiction.	4	R. *de Naples.*	1	*R. de Hongrie.*	1
De l'Hegire. 922. *le* 3. *iour de Feurier.*		*D. de Venise.*	16	*R. de Pologne.*	18
		R. de Castille.	1	*R. de Boëme.*	1
Papes.	4	*R. d'Arragon.*	1	*R. Othomans.*	5
E. d'Allemagne.	23	*R. d'Angleterre.*	8	R. *Sophi de Perse.*	18
		R. *d'Escosse.*	3	*D. de Moscouie.*	12

Le Roy de France estant de retour de son voyage de Boulongne à Milan, licencia son armee: & apres auoir donné ordre aux affaires du pays, rendu aux Milannois leur Senat, & ordonné le Duc de Bourbon Connestable de France, son Lieutenant general en tout l'estat de Milan, s'en retourna en France, luy semblant auoir asseuré les affaires d'Italie par l'alliance contractee auec le Pape: pource aussi qu'il s'estoit accordé de nouueau auec les Suisses. Cependant toutesfois la guerre demeura allumee entre l'Empereur & les Venitiens, qui desiroyent à l'aide du Roy de France recouurer Bresse & Veronne: pour laquelle occasion l'Empereur estant derechef entré en ligue auec le Roy d'Angleterre & d'Espagne, assembla vne grande armee tant d'Allemans que de Suisses; laquelle il fit passer en Italie, tant pour secourir lesdites villes, que pour assaillir la Duché de Milan. De sorte qu'ayant passé les monts auec son camp vint mal-gré les François entrer dedans le pays de Milan. Mais apres y auoir seiourné quelque temps en vain, fut en fin par le renfort des Suisses suruenu aux François, contrainct de retirer honteusement son armee hors d'Italie, non sans grande perte de gens qu'il receut à vne saillie que les François firent sur la queuë de son camp. Au moyen dequoy le Seigneur de l'Autrecht substitué en la charge du Duc de Bourbon au Duché de Milan, mena

mena son armee deuant Bresse au secours des Venitiens, & la pressa de telle façon, qu'elle leur fut renduë par composition. Mais la ville de Veronne qu'il alla de là assieger, tint bien plus longuement deuant luy. De sorte qu'il n'y eut moyen de l'emporter de force. A cause du secours des Lansquenets qui y fut amené par le Comte Rochemdolf. Ce nonobstant faute de viures, & les conuenances du traitté de Noyon furent en fin cause de faire faire la reddition d'icelle au Roy. Au nom duquel elle fut aussi remise entre les mains des Veniticns, s'estant le Pape en toute ceste guerre monstré de peu de foy & loyauté enuers le Roy, contre les points de l'alliance qu'il auoit iurez auec luy, encore que le Roy l'eust laissé faire en la Duché d'Vrbin ce qu'il voulut, d'où il dechassa le Duc Iean Marie. Franc. Guicciardin, P. Iouio, Arnoul du Ferron.

PENDANT que Ferdinand Roy d'Arragon traittoit auec l'Empereur & le Roy d'Angleterre pour recommencer la guerre au Roy de France, vne indisposition le surprist, de laquelle il mourut en vn village nommé Madrigalege, en la quarante deuxiesme annee de son regne en Castille, & 38. en Arragon, le septiesme iour (selon aucuns) de Feurier, ou cōme veulent les autres le 18. combien qu'il y en a qui escriuent le 7. des Calendes de Feurier. Tant-a cependant qu'en luy prist la fin la race masculine des Comtes Berengers de Barcelonne, qui possedoit le royaume d'Arragon depuis plus de trois cens ans, & celuy de Sicile enuiron deux cens trente; ayant esté (ce dit Guicciardin) vn Roy tresexcellent en conseil & en vertu, & auquel s'il eust gardé constamment ce qu'il promettoit, & qu'il eust fait plus de conscience d'occuper l'autruy qu'il ne feit, on n'eust sçeu trouuer que reprendre, sinon la grande chicheté mecanique & auarice (que d'autres disent auoir esté en luy.) Ce nonobstant Machiauelle a osé escrire qu'il ne fust si heureusement venu au dessus de tant de grandes entreprinses, sinon par sa chicheté, laquelle (ce dit-il encore) feit qu'on n'a veu de son temps faire grandes choses, sinon à ceux qui ont eu reputation d'estre chiches, & que tous les autres sont venuz à neant. Comme si la cause de ceste prosperité ne se deuoit pas plustost & plus raisonnablement rapporter à d'autres vertuz & occasions qu'à ce vice: lequel mesme on pourroit prouuer par beaucoup d'effets auoir empesché Ferdinand de venir à chef de beaucoup d'autres belles entreprises, ausquelles il semble qu'il fust parueνu. Tant y-a cependant que pour la mesme cause on le surnommoit en France Iean Gippon. Son heritier & successeur en ses royaumes tant de Castille & d'Arragon, que de Naples & de Sicile, fut Charles fils aisné de sa fille Ieanne; encore que quelques-vns de la famille mesme eussent aspiré au royaume d'Arragon, s'ils eussent eu autant de puissance qu'ils auoyent de droit. Car combien que du viuant du feu Roy & d'Elizabeth sa femme, on eust interpreté en l'assemblee de tout le royaume, que les constitutions anciennes d'iceluy royaume, qui n'admettoyent les femmes à la succession de la couronne, ne preiudicioyent aux masles sortiz d'icelles, quand on ne trouuoit en ligne masculine freres, oncles ou nepueux du Roy mort, ou autre qui luy fust plus prochain que celuy qui venoit du costé des freres, ou du moins en pareil degré: & que pour ceste raison on eust declaré qu'apres la mort de Ferdinand la succession appartenoit à l'Archeduc Charles: toutesfois les peuples s'estoyent tousiours secrettement plains iusqu'à l'heure, qu'en ceste interpretation & declaration la puissance de Ferdinand & d'Elizabeth auoit eu plus de force que de iustice, pource qu'il sembloit à plusieurs n'estre vne iuste interpretation que les femmes excluses ceux qui viennent d'elles puissent estre admis.

OR pource que le Roy de France s'aduisa lors combien son amitié seroit necessaire au ieune Roy d'Espagne pour oster les difficultez de son passage en Espagne, & s'asseurer de l'obeissance de ses royaumes, non content de ce qui auoit esté auparauant accordé à Paris entr'eux, regardoit à luy imposer encore de plus dures conditions, & d'auoir paix par son moyen auec l'Empereur, qui ne se pouuoit faire sans rendre Veronne aux Venitiens. De sorte q̃ le Roy d'Espagne qui pour le peu d'aage qu'il auoit lors n'ẽ estãt qu'en la quinziesme annee, se laissoit conduire & gouuerner par le conseil de monsieur des Cheures, se trouua contraint d'accommoder ses deliberations au temps & à la necessité. Tellement que les deputez de l'vn & de l'autre se trouuerent à Noyon pour traicter d'accord entre eux, & conuindrent le 15. iour d'Aoust, qu'il y auroit paix perpetuelle & confederation entr'eux pour la defence de leurs estats. A cause dequoy le Roy de France bailleroit sa fille qui n'auoit qu'vn an, en mariage au Roy d'Espagne, luy donnant quant & quant pour dot d'icelle tous les droits qu'il pretendoit au royaume de Naples: à la charge que iusqu'à tãt

qu'elle seroit en aage d'estre mariee, le Roy d'Espagne payeroit au Roy de France cent mille escus par an pour sa despense, qu'il restitueroit aussi le royaume de Nauarre à son ancien Roy: & que cependant l'Empereur pourroit entrer en ceste paix, de laquelle il s'estoit efforcé auparauant de desmouuoir totalement son petit fils. Mais en fin preposant la conuoitise des deniers qu'il deuoit receuoir des Venitiens pour y consentir, à la hayne qu'il portoit naturellement aux François & à ses anciennes conceptions de se faire maistre & Seigneur d'Italie, l'accepta & ratifia, deliberant de rendre Veronne aux Venitiens: dont s'ensuiuit vn autre bien au proffit du Roy de France, que tous les Quantons de Suisses voyans que les armes se deposoyent entre l'Empereur & le Roy, s'accorderent de conuenir auec luy, comme les Grisons auoyent fait auparauant, s'obligeans de le secourir de nõbre de gens pour la defence de ses estats à toutes les fois qu'il le demanderoit. Autheurs precedens.

VLADISLAVS Roy de Boëme & de Hongrie mourut le treiziesme iour de Mars, ayãt esté d'esprit plus doux, benin & pacifique que sublin ou aigu. Vn fils vnique nommé Loys luy demeura, qui estoit lors en l'aage de quatorze ans, qui deuoit estre gouuerné souz la tutelle de l'Empereur, & du Roy de Pologne: mais les Barons de Hongrie le retindrent deuers eux pour le gouuerner à leur volonté. Tellement qu'il regna en ceste sorte l'espace de dix ans, au bout desquels il fut miserablement occis par le Turc auec vne lamentable desconfiture des siens. Son pere l'auoit eu de sa seconde femme, qui estoit fille du Comte de Candales de Gascongne. Ioannes Sambuc. Annal. de Silesie.

LES Tartares diuisez en quatre bandes entrerent en la Russie, où ils feirent si mal leurs affaires qu'ils furent rompus & desfaits. Funccius.

SIX ans apres la prise & conqueste de la ville & royaume de Bugie en Afrique par les Espagnols, Barberousse commença de se faire cognoistre & renommer par l'entreprinse qu'il voulut faire de retirer icelle ville de la main des Espagnols à l'ayde de quelque nombre de Turcs & Maures: & encore qu'il s'en trouuast rebuté par la resistẽce qu'on luy feit, si est-ce qu'il s'en acquist vne telle reputation au fait de la guerre, que le peuple de la cité d'Alger venant à renier le tribut qu'il payoit au Roy d'Espagne, aussi-tost qu'il fut aduerty de la mort du Roy Ferdinand, le prist pour son chef de guerre contre les Espagnols. Au moyen & occasion de laquelle charge il s'empara de la seigneurie & domination d'icelle ville par ruze & finesse, ayant fait mourir le gouuerneur d'icelle. Ce qui fut le commencement de son regne en Alger, dont il se feit puis apres appeller Roy, auquel aussi luy succeda apres son trespas son frere nommé Cairadin, par P. Iouio Ariaden, qui porta semblablement le nom de Barberousse, ainsi que recite Iean Leon liu. 4. de son histoire d'Afrique. Où il attribuë expressement le commencement du regne dudit Barberousse en Alger à l'an neuf cens vingtdeux de l'Hegire, & l'entreprise qu'il feit sur Bugie à la sixiesme annee apres qu'elle eut esté occupee par les Espagnols qui l'auoyent prise l'an neuf cens dixsept de l'Hegire, adioustant que ce fut apres le trespas du Roy Ferdinand: d'où nous concluons que sa supputation des ans de l'Hegire n'est differente de la nostre, & que ce n'est luy qui a rapporté l'an neuf cens vingtdeux de l'Hegire auec le 1513. de nostre Seigneur, ou qu'il a mal pris garde en ceste comparaison à la conference des annees. Cependant il nous a fait entendre qu'il estoit lors en Afrique, où il voyageoit par les prouinces & quartiers: afin de cognoistre les particularitez & singularitez d'icelle, pour les reduire au liure qu'il en a escrit, lequel il meit luy-mesme cy apres en langue Italienne, quand il fut pris par certains Pirates, & amené à Rome où il fut fait Chrestien souz le Pape Leon.

SELIN ayant esté aduerty de l'assemblee de l'Empereur & des Rois de Hongrie & Pologne, se persuada qu'elle se faisoit pour cõplotter cõtre luy. Qui fut cause de le faire repasser soudainement d'Asie en Europe, où il feit en bien peu de temps vn beau camp, qu'il enuoya courir sur les Hongrois. Mais quand il fut acertainé que rien ne s'esmouuoit-là, cõtre luy, il repassa en aussi grande diligence en Asie qu'il en estoit party, en intention d'aller recommencer la guerre au Sophi. Mais pource que Campson Gaury ou Ciaury Soudan d'Egypte se voulut opposer à son entreprinse, il la rebroussa contre luy: de telle façon qu'au lieu de faire passer son armee en l'Armenie, il la mena en la Syrie, prenant le chemin de la ville d'Aman dicte anciennement Apamea, qui est en la Comagene entre Alep & Damas: où il sceut que Campson estoit venu auec armee de Mammeluz, non en intentiõ de trouuer les Turcs, mais pour chastier Caytbey Emir ou gouuerneur d'Alep, qui luy estoit

eſtoit deſobeiſſant. Tellement qu'ils ſe rencontrerent pres le fleuue de Singa, & ſe combatirent en bataille rangee, de telle furie & animoſité que les Mãmeluz y furent vaincuz plus par la multitude que par la vaillance des Turcs. Ioint que Caitbey ſe ioignit deſloyalement auec eux, abandonnant le Souldan ſon maiſtre au plusfort du combat. Au moyen dequoy force fut aux Mammeluz de ſe mettre en routte, laiſſant leur Souldan & plus de mille de leurs compagnons morts ſur le champ, auec l'honneur d'vne glorieuſe & memorable victoire à Selin: laquelle luy aduint (ce dit P. Iouio) le meſme iour qu'il auoit vaincu, deux ans auparauant l'armee du Sophi. Combien qu'il attribuë au liu. 12. de ſes hiſtoires la derniere au vingtſixieſme iour d'Aouſt, ayant referé la premiere au vingtquatrieſme (ſi celà ne procede de la faute des Imprimeurs. Tant y-a cepẽdant que Selin demeura par icelle maiſtre & Seigneur de Damas, d'Alep, & de toute la baſſe Syrie, enſemble de Ieruſalem & de la Paleſtine. Mais les Mammeluz qui eſchapperent du deſaſtre precedent, auec ceux qui eſtoyent demeurez au Caire, eſleurent vn autre Souldan nommé Tomobey Emir d'Alexandrie, qui ſe meit à raſſembler nouuelles forces pour defendre ſon eſtat contre les Turcs, pendãt que Selin receuoit les villes de la Syrie en ſon obeiſſance: lequel toutesfois aduerty des deſſeins du nouueau Souldan, feit aller deuant Sinam Baſſa pour les deſtourber auec vingt mille cheuaux, qui rencontra vne compagnie de Mammeluz ſous la conduitte de Gazelli Emir aupres de la ville de Gaza en Iudee, où les Mammeluz feirent encore vne grande perte, laquelle ouurit l'entree de l'Egypte aux Turcs. Iean Marie, Paul Iouio.

BAPTISTE Mantuan Carme mourut ceſte annee, lequel auoit eſté le plus excellent & conſommé en ſçauoir, ſpecialement en poëſie Latine de tous les Freres mẽdians de ſon ſiecle.

Du Monde.	6555	*R. de France.*	3	*R. de Dannemarch.*	3
De Ieſus Chriſt.	1517	*R. de Portugal.*	20	R. *de Hongrie.*	2
Indiction.	5	R. *de Naples.*	2	R. *de Pologne.*	11
De l'Hegire 923. le 23. de *Ianuier.*		D. *de Veniſe.*	7	R. *de Boëme.*	2
		R. de Caſtille.	2	R. *de Sueſſe.*	6
Papes.	5	*R. d'Arragon.*	2	*R. Othomans.*	6
E. d'Allemagne.	24	*R. d'Angleterre.*	9	*R. du Sophi de Perſe.*	19
		R. d'Eſcoſſe.	4	*D. de Moſcouie.*	13

LA ville de Veronne remiſe entre les mains des Venitiens, ſembloit eſtre indice que la paix nouuellement iuree & accordee entre les plus puiſſans Princes de l'Europe pourroit eſteindre toutes les ſemẽces de guerre & de diſcorde en Italie: ſi eſt-ce toutesfois que nouueaux troubles ſe vindrent incontinent deſcouurir par le moyen de François Marie de la Rouere, lequel ayant enuie de recouurer la Duché d'Vrbin dont il auoit eſté dechaſſé auparauant par le Pape, practiqua les bandes Eſpagnoles, qui auoyent defendu la ville de Veronne contre les Venitiens. De ſorte que les ayant à ſon ſeruice, non ſeulement ſe remeit facilement en poſſeſſion de toutes les villes dudit Duché, mais auſſi commença d'entreprendre ſur les autres de l'Egliſe. A cauſe dequoy le Pape contraint d'entrer en cõfederation auec le Roy de France, receut de luy ſecours, par le moyen duquel, & des Eſpagnols qui s'ennuyoient ia de demeurer au ſeruice de ſon ennemy, ils le meirent en neceſſité de quitter ſa priſe pour vne capitulation aſſez ignominieuſe & fort cheremẽt achetee du Pape: qui recouura en ceſte maniere l'eſtat d'Vrbin, huict mois entiers apres qu'il en eut eſté dechaſſé. Guicciardin.

CHARLES Roy des Eſpagnes paſſa ceſte annee de Flandre en Eſpagne, pour ſe mettre en poſſeſſion des royaumes qui luy eſtoyent aduenuz par la mort de ſon grand pere. Guicciardin.

GOSTANE Archeueſque d'Vſphalie eſtant practiqué du Roy de Dãnemarc ſe rebella ceſte annee en faueur de luy, contre le Prince de Sueſſe, & s'opiniſtra ſi fort en ſa felonnie, que Stenon fut contraint de l'aſſieger dedans le chaſteau de Stech, où il ſe defendit lon-

guement,attendant le secours qu'il esperoit de Dannemarc,lequel en fin y arriua. Mais il ne peut faire leuer le siege aux Suessiens:tellement qu'il fut force à l'Archeuesque de se rẽdre,& pour amende de sa rebellion de se deporter de son Archeueseché. Ioannes Magnus liu.24.ch.2.

SELIN poursuyuant sa victoire entra auec toute son armee en Egypte; & ne luy ayant peu le nouueau Souldan empescher l'entree, fut contraint d'exposer ce qu'il auoit de forces au hazard de la bataille pour la defence de son estat: tellement que les deux armees se rencontrerent derechef le vingtdeuxiesme iour de Ianuier aupres d'vn village nommé Mahaurea, qui est à six mille du Caire,où le chamaillis fut si cruel & sanglãt,que les Turcs y perdirent le quart de leurs gens,& sans leur artillerie les Mammeluz eussent obtenu la totale victoire, laquelle ils perdirent aussi par faute d'icelle. Au moyen dequoy Selin entra le quatriesme iour apres dedans la ville du Caire, où il fallut encore charpenter aux Turcs par l'espace de deux iours entiers auec les Mammeluz,iusques à ce qu'ils furent reduits en si petit nombre,qu'ils n'eurent plus moyen de soustenir le ieu. Parquoy Selin se trouua maistre & Seigneur du Caire le vingtseptiesme iour du mesme mois,d'où il feit encore poursuyure Tomobey qui s'estoit retiré de là le Nil,si chaudemẽt par ses gens, qu'ils le reprindrent & le luy ramenerent dedans le Caire,où il le feit cruellement tourmenter, & puis honteusement estrangler le treiziesme iour d'Auril. Par ainsi toute la principauté d'Egypte demeura en la puissance des Turcs,y estant le nom & la puissance des Souldans & des Mammeluz aboly,qui auoit commencé au temps que le Roy S.Loys fut pris à Damiette. Au reste Mammeluz en langue Syrienne & Moresque signifient seruiteurs ou soldats qui viuoyent selon la maniere de leur religion sans mariage à la façon des Cheualiers de Rhodes. Et ainsi qu'aupres du grand Turc estoyent quatre Visi-Baschas, aussi le Souldan auoit quatre Emir Quibir,c'est à dire grands Emires souz eux,outre lesquels il y auoit vn grand Connestable qu'ils appelloyent Derdard Quibir nommé par P.Iouio le grand Diadaro: ledit Souldan estoit fait par les Mammeluz de l'vn d'entr'eux, & le plus souuent de l'vn des Emires.Tous lesquels Mammeluz outre plus estoient Chrestiens reniez,ou fils de Chrestiẽs,comme sont les Iannizaires.Car pour rien ils n'eussent receu en leur compagnie Turc,More,ne Iuif,& estoyent quasi tous Liuerons,ainsi appellẽt les Turcs ceux qui se disoyent anciennement Hiberi & Circassi, qu'ils appellent Circaz,& ceux qui estoyent Colchi & Albani,& autres Chrestiens Iacobites, demeurans sur la riuiere de Faso,dicte anciennement Phasis, lesquels les Tartares prenoyent & amenoyent vendre par troupeaux aux Emires,qui les acheptoyent, nourrissoyẽt & faisoyent Mammeluz.Ceste guerre a esté amplement escripte par P.Iouio en son liure des Turcs,& au liu. 17. & 18. de ses histoires,ensemble aussi par Iean Marie Angiolello de Vincenze, qui afferme aussi auoir leu comme Iouio ce qu'vn Cadi Lescher qui est comme vn Euesque en la religion Mahumetique en auoit escrit,ayant accompagné Selin en tout ce voyage.

L'ISSVE du Concile de Latran fut ceste annee le seiziesme iour de Mars,apres s'y estre tenuz douze Sessions seulement.On tient que maints propos y furent tenuz de la guerre contre les Turcs,& de la reformation des mœurs de l'Eglise,ensemble aussi de l'immortalité de l'ame,delaquelle plusieurs doutoyent & disputoyent publiquement à Rome. Ce qui fut deslors en auant defendu, & de radresser les Boëmiens en l'obeissance de l'Eglise Romaine.

AV mesme temps le Pape ayant descouuert vne conspiration de quelques Cardinaux contre luy,signamment du Cardinal de Siennes,le feit venir souz asseurance de foy parler à luy:& le tenant en sa puissance, le feit cruellement executer à mort contre son serment, auec aucuns de ses complices,allegant que iamais vn delit contre la vie du Pape ne s'entend asseuré par aucun saufconduit quelque ample qu'il soit.Et puis voyant qu'à ceste occasion plusieurs autres Cardinaux s'estoyent absentez de Rome,& qu'il estoit mal voulu des autres, il s'aduisa de creer trente & vn nouueaux Cardinaux pour vn iour: vn desquels n'auoit fait auparauant autre estat que des armes. Guicciardin.

LE Pape Leon voulant à l'exemple de ses ancestres vser de la puissance & authorité sur toutes les Eglises,pour le regard des graces que la Court de Rome donne sur les choses spirituelles & beneficiales,enuoya suyuant le conseil (ainsi que racompte Guicciardin) de Laurent Puce Cardinal du tiltre des quatre saincts,ses Bulles de tresamples indulgences par tous les royaumes de la Chrestienté sans aucune discretion de temps & de lieux, par lesquelles

lesquelles il promettoit & donnoit absolution de tous crimes, delits & pechez auec le royaume des cieux & la puissance de rachepter des peines de Purgatoire tant d'ames qu'on voudroit, moyennant certaine somme de deniers qu'il failloit donner. Et pource que ceste grande liberalité qu'on appelloit des grands pardons, se publia par ceux qui en prindrent la charge auec plus grande immodestie & auarice qu'il ne falloit.

SVR ceste occasion Martin Luther moine des Augustins qui estoit en la ville de Vvittemberg en Saxe, s'ingera de prescher cõtre icelles, & sçvoyant auoir l'oreille de plusieurs, se poussa iusques à disputer de la vertu des indulgences & d'aucunes autres matieres adherentes ou dependantes d'icelles, & en affiger des propositions le dernier iour d'Octobre, deuant les portes du grand Temple de Vvittemberg, pour les soustenir contre ceux qui les voudroyent oppugner par dispute. Et puis apres escriuit lettres à l'Archeuesque de Maience, où il rẽdoit raison de son fait. Ce qui prouoqua plusieurs en diuers lieux à soupçonner contre luy en ceste lice: entre autres vn Iacobin nommé Iean Thebel, qui estoit en la ville de Frãcfort, qui publia d'autres propositions contraires aux siẽnes en nõbre de 106. Qui fut cause de si biẽ eschauffer ce feu, qu'il vint au piteux embrazemẽt qui se voit encore auiourd'huy. Dont l'histoire a esté escrite par Iean Sleidan en son liure de l'Estat de la republique & de la religion souz l'Empereur Charles 5. laquelle il commence en cest endroit: & par Iean Coclee en son histoire de la vie, faits & gestes de Luther: & par Iean Surius Chartreux en sa Chronique qu'il a commencee à l'an 1500.

Du Monde.	6556	*R. de France*	4	*R. de Dannemarch.*	4
De Iesus Christ.	1518	*R. de Portugal.*	21	*Roy de Hongrie.*	3
Indiction.	6	*R. de Naples.*	3	*R. de Pologne.*	12
De l'Hegire.	*924. le 12. de Ianuier.*	*D. de Venise.*	18	*R. de Boëme.*	3
		Roy de Castille.	3	*R. de Suesse.*	7
Papes.	6	*R. d'Arragon.*	3	*R. Othomans.*	7
E. d'Allemagne.	25	*R. d'Angleterre.*	10	*R. Sophi de Perse.*	20
		R. d'Escosse.	5	*D. de Moscouie.*	14

LES Venitiens par le moyen du Roy de France prolongerent pour cinq ans les tresues qu'ils auoyent auec l'Empereur, & les choses tendantes de toutes parts à la concorde, les differens qui estoyent entre le Roy de France & le Roy d'Angleterre se composerent moyennant le mariage promis de la fille vnique de l'Anglois au Daulphin de France. En faueur dequoy la ville de Tournay fut remise entre les mains du Roy de France, apres qu'ils eurent conclud vne ligue defensiue entr'eux, en laquelle y furent nõmez pour principaux l'Empereur, & le ieune Roy d'Espagne, auec lequel aussi fut bien-tost apres la paix reconfermee, luy estant la seconde fille de France promise au lieu de la premiere nouuellement decedee, qui luy estoit destinee pour femme. De façon que l'occasion de ces alliãces, se feirent de grãdes demonstrations de resiouïssance par la France. D'autrepart encore se demonstra vne grande conionction entre le Roy de France & le Pape, de sorte que le Roy donna pour femme à Laurent de Medicis nepueu du Pape Magdelaine de la maison de Bologne. En faueur dequoy le Pape permit au Roy de pouuoir vser comme bon luy sembleroit des deniers recueillis des decimes & de la Croisade, iusqu'à tant qu'il les faudroit employer contre le Turc: toutesfois que de ces deniers il y auroit cinquante mille escuz qui tourneroyent au proffit de Laurent. Guicciardin, Arnoul du Ferron.

IEAN Iacques Triuulce Capitaine tresrenommé en son tẽps au fait de guerre mourut. Guicciardin.

FINALEMENT estans les choses en estat paisible entre les Princes Chrestiens, le Pape fut autheur de les faire traitter (& toutesfois plustost en apparence qu'à bon escient) de l'expedition vniuerselle de toute la Chrestienté contre Selin Empereur des Turcs: lequel auoit dés l'annee auparauant tellement amplifié sa grandeur, que consideré la puissance, & non moins son enuie de dominer sa vertu & hardiesse, on pouuoit doubter à bon droit que si les Chrestiens ne le preuenoyent, qu'il ne vint dedans peu de temps à tourner ses ar-

mes victorieuses contr'eux : si est-ce toutesfois qu'il ne vint rien à effet de ce traittemēt, estant chacun des Princes plus ententif à son particulier, qu'au salut vniuersel de toute la Chrestienté. Sinō qu'il fut en partie cause de faire assembler vne partie des estats de l'Empire d'Allemagne à Ausbourg pour traitter de ceste matiere, où l'Empereur aussi desirant establir la succession de l'Empire apres sa mort en l'vn de ses petits fils, voulut traitter auec les Eslecteurs pour en faire eslire vn Roy des Romains. Neantmoins toutesfois rien ne vint à effet ne de l'vn ne de l'autre point. Guicciardin.

Ce pendant comme plusieurs aduersaires se fussent esleuez à Luther, entre autres Eccius Docteur en Theologie, & deux Iacobins renommez, assauoir Siluestre Prieras maistre du sainct Palais, & Iacques Hocstrat: le premier desquels escriuit vn liure contre luy, intitulé Les effaceures, où il cottoit & notoit les fautes d'iceluy. Le second vn autre liure en forme de Dialogue, où il exalte tellement la puissance du Pape, qu'il la prefere à tous Conciles & à tous Decrets, affermant que toute la vertu de l'escriture depend d'icelle. Le dernier vne Inuectiue, où il incitoit le Pape à rechastier par le glaiue temporel : à tous lesquels Luther respondit. Qui fut cause que l'Empereur voyant que ce different s'eschauffoit de plus en plus, aduertit le Pape des troubles qui estoyent suruenuz par luy en Allemagne, le priant d'y remedier selon sa discretion. Ce qui vint à tel effet, que le Pape cita Luther personnellement à Rome, où il ne fut conseillé d'aller, mais s'alla representer deuant Thomas de Vie Cardinal de Caiette Legat du Pape à la diette precedente, lequel le voulut contraindre se retracter.

Svr ces entrefaittes le Pape craignant quelque reuolte pendant ces troubles, reconferma les pardons par vne nouuelle Bulle: en laquelle il disoit la doctrine de l'Eglise Romaine (maistresse de toutes les autres) estre telle, que l'Euesque de Rome successeur de S. Pierre, Vicaire de Iesus Christ, auoit la puissance d'eslargir ce tant grand benefice d'indulgences, proffitables non seulement aux viuans, mais aussi aux morts de Purgatoire, & que tous deuoyent receuoir ceste doctrine s'ils ne vouloyent estre separez de la compagnie de l'Eglise.

Christierne Roy de Dannemarc voulant faire par soy-mesme ce qu'il n'auoit peu par l'Archeuesque d'Absalie, leua vne grande armee de beaucoup de nations, laquelle il feit passer en Suesse, où il assiegea la ville de Holme auec si peu de proffit & d'hōneur qu'il fut (faute de viures suruenant) contraint de leuer son camp: lequel il n'eust peu remener sauf en son royaume sans l'humanité dont vsa le Prince Stenon enuers luy, laquelle toutesfois fut par vne malheureuse & plus que barbare ingratitude recompensee. Ioannes Magnus liu. 24.

Selin Empereur des Turcs apres auoir ordonné de l'estat de l'Egypte & du royaume de Syrie ainsi qu'il l'entendoit, laissa le gouuernement de l'Egypte en son nom à Caierbec ou Caierbey en recompense de sa trahison: & de la Syrie à Gazelli ou Algazel. Puis voyāt que le Sophi ne s'esmouuoit, s'en reuint à Constantinople. P. Iouio.

Basile Duc de Moscouie s'estant cy-deuant assubietty les terres du royaume de Cazan, auoit accoustumé de leur donner tel Roy qu'il vouloit. Mais estant iceluy qu'il leur auoit donné nommé Machmedemin rebellé ceste annee, contre luy auec les Cazaniens, Basile mena vne grosse & puissante armee contr'eux, accompagnee de bon nombre d'Artillerie. A cause de laquelle les Cazaniens se deffians d'estre esgaux en force aux Moscouites, se delibererent de les vaincre par ruze. Parquoy ils s'approcherent faisant semblant de vouloir faire teste: & puis ayans mis les plus vaillans d'entr'eux en embusches s'enfuirent. Ce voyant les Moscouites, ne faillirent pas à les poursuyure sans garder aucun ordre, se monstrans d'appetit de piller & butiner sur l'ennemy. Au moyen dequoy les Archers embusquez sortirent à la file, si à point sur eux qu'ils les meirent non seulemēt en routte, mais aussi leur feirent laisser leur artillerie. Or estant mort bien-tost apres le Roy, souz lequel les Cazaniēs s'estoyent souslevez, quelque autre nommé Scheale espousa la femme du defunct: & estant aydé par le Prince de Moscouie son beau-frere, recouura le royaume de Cazan. Mais pource qu'il ne fut au gré des Cazaniens, d'autant qu'il sembloit trop s'adonner au Moscouite, ils le dechasserent quatre ans apres, & prindrent pour leur Roy Spargitey fils de Mendligere vn des Roys de la Taurique. Sigismund Baron.

Vlric Duc de Vvittemberg apres auoir esté exposé au ban Imperial, fut accablé de guerre par les peuples de la ligue de Suaube: de sorte que cependant qu'il assiegeoit la ville Im-

le Imperiale de Rheuthlingen, il fut chassé hors de sa Duché; & s'y estant voulu remettre au mois de Septembre en fut derechef expulsé. De façon qu'il en demoura forcloz & banny iusques à l'an 1534. Munster.

Du Monde.	6557	*R. de France.*	5	*R. de Dannemarch.*	5
De Iesus-Christ.	1519	*R. de Portugal.*	22	*Roy de Hongrie.*	4
Indiction.	7	*R. de Naples.*	4	*R. de Pologne.*	13
De l'Hegire. 925. le 1. de		*D. de Venise.*	19	*R. de Boëme.*	4
Ianuier, & commence.	926	*Roy de Castille.*	4	*R. de Suesse.*	8
Papes.	7	*R. d'Arragon.*	4	*R. Othomans.*	8
E. d'Allemagne.	1	*R. d'Angleterre.*	11	*R. Sophi de Perse.*	21
		R. d'Escosse.	6	*D. de Moscouie.*	15

MAXIMILIAN Empereur d'Allemagne mourut à Linzes en Austriche le douziesme iour de Ianuier en aage de cinquante neuf ans, neuf mois, vingt & vn iour, n'ayant esté couronné ny fort cupide de se faire couronner par le Pape. Guicciardin escrit qu'il fut entendu au faict de la guerre, diligent, secret, treslaborieux, clement, bening, & plein de plusieurs excellens dons, & ornemens: Auquel aussi la fortune fut tresbenigne en luy offrant de tresgrandes occasions: Combien qu'on peut aussi douter si elle luy fut point pareillement autant contraire, en ne les luy laissant obtenir; ou bien de ce qu'elle luy portoit iusques en sa maison, le priuoit son inconstance, & les conceptiõs mal digerees, & differentes souuent du iugement des autres hommes, ioinctes encore à vne demesuree prodigalité & dissipation de biens. Somme que depuis son trespas, l'Empire fut en entreregne iusques au 28. iour du mois de Iuing: Auquel Charles d'Austriche Roy d'Espagne fut par le plus de voix esleu Empereur, encore qu'il eust le Roy de France competiteur en la petition de l'Empire, auquel l'Archeuesque de Treues auoit donné sa voix, & opiné qu'il luy deuoit estre preferé. Tellement que son opinion fut comme vne prophetie des changemens & troubles qui sont depuis aduenus en la Germanie au moien de ceste electiõ. C'est chose memorable que nonobstant que le Roy de France & le Roy d'Espagne aspirassent tous deux à l'Empire, & qu'vne telle brigue fut de telle importance, & entre deux si puissans Princes, si est-ce que la chose se passa entre eux fort modestement, sans vser ny de paroles iniurieuses, ny de menaces d'armes: mais vn chacun taschant par son authorité & moiens de tirer de son costé les electeurs, & mesmes le Roy de France parle fort loüablement aux ambassadeurs du Roy d'Espagne touchant ceste election, ausquels il dit que c'estoit chose bien seante & conuenable que chacun d'eux s'efforce par tout moien & industrie d'obtenir, pour cela ne viennent entre eux en contention. Cependant Ferdinand frere du nouueau Empereur succeda à son grand pere en toutes les seigneuries, droicts & tiltres que la maison d'Austriche auoit en Allemagne. Iean Sleidan, F. Guicciardin, & Iean Cuspinian, lequel finit à la mort de Maximilian son histoire de tous les Empereurs depuis Auguste tant Romains que Grecs, François, & Allemans.

L'ITALIE se maintenant & conseruant en paix, le Pape toutesfois s'efforça d'y mettre de nouueaux troubles, faisant entreprise sur la cité de Ferrare, à laquelle il auoit de long temps aspiré, soit qu'il fust eguillonné à ce faire, ou de la haine qu'il portoit au Duc Alfonse d'icelle, ou de desir de s'esgaller, ou pour le moins approcher le plus pres qu'il pourroit de la gloire du Pape Iules. De façõ que ny la mort de son frere, ny de son nepueu, n'auoit en aucune partie rebouché cest ardeur en luy. Dont on peut aisément comprendre que l'ambition des gens d'Eglise ne prend point plus grand nourriture que d'elle-mesme. Cependant toutesfois ses menees furent si mal conduictes qu'elles ne vindrent aux fins qu'il pretendoit. Guicciardin.

LAVRENT de Medicis nepueu du Pape Leon Duc d'Vrbin & de Florence, estant de retour de Frãce où il auoit espousé Madame Magdeleine de Boulongne, mourut, laissant de sa femme vne fille vnique nommee Catherine, qui fut cy apres Roine de Frãce: Par la mort duquel il ne reste plus aucun des descendãs legitimes par ligne masculine de Cosme de Medicis fondateur de la principauté qu'a eu sa race à Florence. Ce nonobstant le Pape son oncle ne voulut remettre sa patrie en liberté. Guicciardin.

Christierne Roy de Dannemarc apres auoir rassemblé vne armee aussi grande que la precedente, repassa derechef auec icelle en Suesse, où les Suessiens luy donnerent bataille: mais le malheur leur fut si grand, que leur Prince Stenon y fut occis en combattant vaillamment. Qui fut cause que ses gens se meirent en routte d'eux-mesmes, laissant la victoire aux Dannois, & le moien à leur Roy de s'acquerir le Roiaume de Suesse par la faction de l'Archeuesque d'Vpsalie, & de ses complices. Ioannes Magnus.

Selim Empereur des Turcs voulant aller de Constantinople à Andrinople, mourut en chemin au village de Chiorlich, où iadis il auoit assailly son pere auec les Tartares, laissant vn seul fils que nous nommons Solyman, les Turcs Seleyman, qui teint l'Empire Turquesque apres luy l'espace de quarante sept ans, & commença selon Paulo Iouio à regner au mois de Septembre. Combien que d'autres ont escrit que ce fut en Nouembre.

Av mesme temps aussi se feit vne dispute en Saxe entre Eccius Theologien Catholique, & André Carolostad, qui defendoit les positions de Luther: Lequel aussi s'y trouua auec Melancthon: & fut semblablement prouocqué à la dispute par ledict Eccius.

Or pource que la cause de Luther se fortifioit & amplifioit continuellement & de plus en plus, les moines & Theologiens du party de l'Eglise Romaine se meirent à crier & inuectiuer cōtre Erasme, le taxant d'estre autheur de ce tumulte, pour auoir par ses escrits, où il taxoit & exposoit en risee plusieurs coustumes & ceremonies de l'Eglise Romaine, signamment par ses Colloques familiers, monstré à Luther le chemin qu'il tenoit.

Christophle Longolius estant en Italie aux gages du Pape, fut par luy incité d'escrire contre les Lutheriens. De laquelle charge pour s'acquitter, publia vne declaration contre eux, où il fait preuue combien il estoit studieux de l'eloquence de Ciceron.

A Theoliplus decedé succeda au Patriarchat de Constantinople vn nommé Hieremie, qui y presida 15. ans.

Vn Gentilhomme Portugais nommé Fernand Magallan ou Magellan, ayant conceu quelque grand despit contre le Roy de Portugal son maistre, s'en veint rendre au seruice de Charles Roy d'Espagne, lequel le receut d'autant plus volontiers, qu'il luy feit entendre que les Isles Moluques, esquelles on dict que toute sorte d'espiceries croissent, & d'où on les portoit en la ville de Malacra, luy appartenoient, comme estans dedans les limites que le Pape Alexandre auoit assignees aux Castilliens: & qu'il s'offroit de s'emploier à descouurir quelque chemin pour y paruenir par mer, autre que celuy par lequel les Portugais y pouuoient aller. Tellement que sur ceste intention il fut fait Capitaine d'vne Carauelle de cinq nauires, laquelle s'estant embarquee le dixiesme iour d'Aoust à Seuille en Espagne, nauigea si longuement tenant la route d'Occident en Orient, qu'elle trouua & trauersa l'annee ensuyuant ce fameux d'estroit qui separe la terre Australe d'auec le païs qu'on a compris sous le nom d'Amerique, lequel fut deslors nommé le destroit de Magellan, en faueur du conducteur de ceste entreprise; De laquelle toutefois il ne peut veoir la fin, pource qu'il fut tué en vne isle de la mer pacifique deuant qu'arriuer aux Moluques, & n'y eut que deux nauires de sa Carauelle qui les veissent: L'vne desquelles qu'on nommoit Victoire, s'en estant retournee par la routte du Cap de bonne Esperance en Espagne, a esté la premiere & derniere qu'on a sceu ou entendu auoir tournoyé toute la rondeur de la terre depuis l'Occident iusques en Orient, & de l'Orient en Occident. Hist. des Indes.

FIN DE LA TROISIESME PARTIE
DE LA BIBLIOTHEQVE HISTORIALE.



TABLE DES CHOSES PLVS INSIGNES ET MEMORABLES, CONTENVES EN CESTE TROISIESME partie de la Bibliotheque Historiale.

A.

Albouin,

Charles

Concile

les Geneuois

H

Heduinge

Iean

K.

L.

Lau-

N.

O.

T.

V.

Fin de la Table de ceste troisiesme partie de la Bibliotheque historiale.









